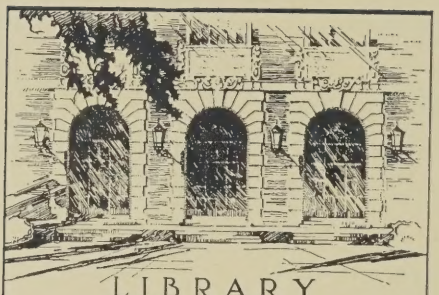

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

443
H87d
v.7

STX REFERENCE

LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2026 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

https://archive.org/details/dictionnairedela07hugu

DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE FRANÇAISE
DU
SEIZIÈME SIÈCLE

TOME SEPTIÈME

EDMOND HUGUET

PROFESSEUR HONORAIRE DE PHILOLOGIE FRANÇAISE
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

DICTIONNAIRE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

DU

SEIZIÈME SIÈCLE

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE
GRAND PRIX BROQUETTE-GONIN. 1934

TOME SEPTIÈME

DIDIER. PARIS
1967

443
H87d
v.7
pt.61-62

443
H87d
v. 7
pt.61-62

EDMOND HUGUET

ÉUR HONORAIRE DE PHILOLOGIE FRANÇAISE
À LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

DICTIONNAIRE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

DU

SEIZIÈME SIÈCLE

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE
GRAND PRIX BROQUETTE-GONIN. 1934

TOME SEPTIÈME

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

LIBRAIRIE M. DIDIER
PARIS
1966

Fascicules 61 et 62

443
V. 7

DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE FRANÇAISE
DU
SEIZIÈME SIÈCLE

S *(suite)*

Siller 2. Marquer d'un sillage. — (Fig.). L'homme sage mesprise D'ataindre les vieux ans de la saison plus grise, Et ne desire point de voir siller son front De mainte longue ride assise en demi-rond. Rivaudeau, *A C. d'Aunis*, p. 228. — Et Lethe injurieuse Qui, par tant de longs ans, a son los ennobli Pour des rides siller d'un sommeilleux oubli Tant d'hommes. Id., *A Babinot*, p. 233. — Si elle n'est pas fardée, elle n'a pas de grace, Et principalement le doit-elle estre alors Que la ride commence à luy siller le corps. *Var. hist.*, III, 254.

Sillé. Sillonné. — *Flots.* Ondés, courans, tempestueux, sillés. La Porte, *Epith.*, 178 r°.

Sillogisateur. Faiseur de syllogismes. — Il ne faut point estre si profond admirateur des estrangers que nostre langue maternelle en soit... amoindrie ou desprisée, ainsi qu'elle a esté anciennement par je ne sçay quels braves sillogisateurs d'argumens cornus. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 165.

Sillonner. Aller [par mer]. — Il fault... prendre la droicte voye au goulfe de Perse et à l'isle d'Ormuz, et de là sillonner à voile desployee au païs indien. Thevet, *Cosmogr.*, X, 1.

Silogiser, v. *Syllogiser.*

Silve (*silva*). Forêt. — Dont par despoir dedans la silve coye Luy conviendra finir sa maladie. *Anc. Poésies*, V, 177. — Ainsi changé [en cerf] et vague en silve mainte, Fuis de mes chiens le jap et en ay crainte. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 17. — Sylves et champs, rochers, fleuves et tertres. *Ib.*, chant 24.

Silvestre. Rustique, grossier. — Pour silvestre et mal apprins que soit un homme, il est impossible que si sa femme l'ayme, qu'il ne l'ayme. La Grise, tr. Guevara, II, 4.

Silvestreté. Sauvagerie. — Il n'est beste tant soit terrible qu'elle [la tigresse] ne devore, mais sa domesticque nourriture l'avoit privet de celle silvestreté et condition furieuse. Fossetier, *Cron. Marg.*, 179 v° (G.).

Silveux (*silvosus*). Boisé. — Les Romains... planterent leur camp en ung lieu apte de quant povoit estre en ung mont silveux. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 116 (236 r°).

Silvin. Des bois. — Or ja estoit toute lhombre silvine Boutee au dotz : et tous boys ja passez. M. d'Amboise, *Biblis*, 67 v°.

Simaise, v. *Cimaise.*

Sime. Creux. — Tant de la partie sime que de la gibbe du foye. Paré, Introd., ch. 6.

Simeterre, v. *Cimeterre.*

Simette. Cime. — Christ a fait trembler l'enfer Du pis jusques à la simette. M. de Navarre, *Marg.*, *Chansons* (III, 133).

Simier. Morceau de la croupe. — D'un porc gaste-raisin le simier et la teste. Belleau, *Pierres precieuses* (II, 170). — L'un tire à l'espaule [d'une vache rôtie], l'autre à la cuisse, un autre tient un bon morceau du simier, un autre de la poitrine. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 229).

Similaire (H. D. T. Paré, Introd.). — 1555. Les os, les cartilages, la gresse, la mouelle, les membranes, les ligaments et la chair sont parties similaires, c'est à dire simples. Belon, *Nat. des oyseaux*, 36 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1571. Separer et disjoindre les parties similaires du simple. J. Besson, *Art et moyen de tirer huyles*, 15 r° (G., Compl.).

Similitude. Comparaison, métaphore, parabole. — Sainct Paul appelle ceste grace loy improprement : voulant retenir la similitude qu'il avoit prinse, accomparant l'une avec l'autre. Calvin, *Instit.*, III, p. 171. — L'Apostre a usé de metaphores ou similitudes, en appelant les doctrines forgées au cerveau des hommes foin et boys et chaume. V, p. 352. — Nous povons aussi user d'autres similitudes pour pleinement designer les sacremens : comme en les appellant pilliers de nostre foy. X, p. 567. — Il les accompare donc icy à des gouffres... Apres,

il use d'une autre similitude, disant qu'ilz ressemblent à une riviere desbordée. Id., *Serm. sur le Ps.* 124 (XXXII, 469). — Nous sçavons ce qui est dit en la similitude du serviteur nonchalant, lequel avoit enseveli l'argent de son maistre. Id., *Serm. sur la prem. à Timothée*, 35 (LIII, 419). — Il estoit d'un cerveau solide et avoit beaucoup veu, leu, et retenu, et les passoit [ses prédécesseurs] en belles similitudes esquelles il estoit inimitable. Pasquier, *Rech.*, IV, 27. — L'Evangile fait mention d'une parabole ou similitude en laquelle il est dit... Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 44 (X, 18).

Représentation, image. — Il raconte proprement les sortes des idoles ou especes, assavoir taillures fontes et similitudes... s'estend plus au long, assavoir à la peinture ou à toute autre forme representant une autre par imitation, en quelque sorte que cela soit orné de couleurs, acoustré de pinceau ou peint par quelque autre moyen. Anon., tr. Bullinger, I, 27, p. 344. — Moyse, bien qu'il eust interdit toute image et similitude au peuple hebrieu pour idolatrer, si est-ce qu'il erigea és déserts d'Arabie dessus un bois croisé la similitude d'un serpent d'airain. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 7.

Similitudinaire. Ressemblant. — Il n'y en a que trois [hargnes] propres et vrayes... Les autres ne sont que similitudinaires. Paré, VI, 14. — Je laisse maintenant au lecteur à faire la supputation, y ayant vingt-huit vertèbres outre les trois de la queue, dictes similitudinaires. *Var. hist.*, IX, 256.

Simois, v. *Cimois.*

Simoniacle. Simoniaque. — Trop irreveramment Entrez en ce saint habitacle, Et vous symonyacle Par opprobres que vous y faictes. Gringore, *St Loys*, l. III (II, 84). — Vendre les choses sainctes comme simoniacles. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 15.

Simonial. Simoniaque. — Pource que ceux prelatz simoniaulx estoint Et les tres sainctes ordres aux pauvres vendoint. Le Baud, *Breviaire des Bretons* (G.).

Simphonien. De symphonie. — La caterve des prophetes que menera sainct Jehan Baptiste, ou David avec sa harpe, l'assemblee des martyrs, la congregation des confesseurs, chascun en ses aornemens simphoniens et cantiques qui te salueront par bon ordre, chascun te regardera et magnifiera. Changy, tr. *Office*, ch. 14.

Simphoniser. Former une symphonie. — Homme mortel nouyt oncq en son aage Simphoniser si melodieusement. M. d'Amboise, *Propos fantast.*, 3.

Simplelet, dimin. de *simple.* — Bien que, petit litelet, Lit mollet, lit doucelet, Ta simplelette courtine Ne soit de toile argentine. Baïf, *Div. Amours*, l. III (I, 381).

Simplesse. Simplicité. — Le trop d'honneur va l'homme decevant : Pour vivre heureux il n'est que la simplesse. Ronsard, *Son. à div. personnes* (II, 32). — Charles, n'ais à dedain de nos chams la simplesse. Baïf, *Eglogues*, 17 (III, 95). — L'uniformité et simplesse de mes mœurs. Montaigne, III, 9 (IV, 90). — J'en ay veu plusieurs reffuser des places de capitaines pour demeurer en leur simplesse de soldatz, tant ilz s'y plaisoient. Brantôme, *Couronnels* (V, 367).

Ingénuité, franchise. — Forgier en toute simplesse approcha... pensant que Marquet luy deust deposcher de ses fouaces. Rabelais, I, 25. — En Bridoye je recongnois plusieurs qualitez, par les quelles me sembleroit pardon du cas advenu meriter. Premierement vieillesse, secondement simplesse. III, 43. — Je depeindrois tant au vif ta rudesse, Et tout joignant ma fidelle simplesse. Baïf, *Meline*, l. I (I, 16). — Fleur angevine de quinze ans, Ton front monstre assez de simplesse. Ronsard, *Am. de Marie, Chanson* (I, 150).

Sottise, pauvreté d'esprit, naïveté. — Qui cuyderoit desguiser Ysabeau D'un simple habit, ce seroit grand' simplesse. Marot, *Epigr.*, 74. — Autrement en predire seroit legereté à moy, comme à vous simplesse d'y adjouster foy. Rabelais, *Almanach pour* 1535 — Nous nous flattons en noz erreurs, Et d'une mondaine simplesse Nous aveuglons notre sagesse. Tahureau, *Poés. div.*, *Constance de l'esprit* (II, 212). — Ils luy renvoyerent encore d'autres ambassadeurs pour l'abuser une autre fois, lesquelz il reteint et feit quand et quand marcher toute son armee contre eulx ; estimant estre simplesse de garder foy ne loy à telz Barbares si desloyaux et si infideles. Amyot, *César*, 22. — Si seroit trop grande simplesse de vouloir ramasser et reciter tous les esbatemens qu'ilz feirent lors en se jouant. Id., *Antoine*, 29. — Quoy entendant la mère commença fort à se tourmenter, le tensant et reprenant assez aigrement de sa sottise et grande simplesse. Larivey, tr. Straparole, XI, 2. — C'est une grande simplesse d'apprendre à nos enfans... la science des astres et le mouvement de la huictiesme sphere avant que les leurs propres. Montaigne, I, 25 (I, 195). — Ce n'est pas à l'advanture sans raison que nous attribuons à simplesse et ignorance la facilité de croire et de se laisser persuader. I, 26 (I, 211). — De croire toutes les apparences desquelles nous ne pouvons nous deffaire, c'est une grande simplesse. II, 12 (II, 335). — Un cœur se pourroit-il en deux pars diviser? — Pourquoy non? c'est erreur de la simplesse humaine. Regnier, *Cloris et Phylis.*

Simplet, dimin. de *simple.* Naïf, innocent. — Le loup devora le simplet aigneau. Gobin, *Liv. des loups raviss.*, ch. 1 (G.). — Mais s'ils sentent un homme abandonné d'espoir Errer seul aux deserts, le viendront decevoir, Ou tromperont les cœurs des simplettes bergeres. Ronsard, *Hymnes, Daimons* (IV, 227). — (Subst.). Dont la simplette aux plus barbares pars De toute Europe alla faire demeure. Marot, *Balladin* (I, 111).

Simplicien. Homme simple, ignorant. — Comment dira le simplicien et l'idiot *amen* apres vostre benediction, s'il n'a rien entendu de tout ce qui s'est dit...? Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* V, p. 184.

Simpliciste. Celui qui étudie ou vend les simples, les plantes médicinales. — Ils se sont separez d'avec les simplicistes ou herboristes. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 316). — Que sera-ce des médecins qui ne veulent sçavoir ni quell' est la fabrique et structure du corps, ni aussi quell' est la matière de laquelle sont composez les remèdes qu'ils ordonnent pour iceluy, mais laissent la charge de l'un à ceux qu'ils appellent anatomistes, la charge de l'autre à ceux qu'ils nomment simplicistes. *Ib.* — Quoy qu'en toute saison les simplicistes et les marchans recueillent le rheubarbe, si est-ce que le propre temps pour ce faire est l'hyver. Thevet,

Cosmogr., V, 4. — Les anciens medecins et simplicistes... venoient deux fois l'an en ceste isle... pour y rechercher des graines pour l'usage de leurs medecines. X, 12. — C'est en ce païs que les simplicistes ont tenu que se trouvoit une herbe fort excellente pour les medicamens, laquelle ils appellent iris et les François flamme. XVIII, 5.

Simpliste. Celui qui étudie ou vend les simples, les plantes médicinales. — *Apoticaire.* Drogueur... simpliste, diligent. La Porte, *Epith.*, 27 v°. — *Chiron.* Thessalien, docte... simpliste, medecin. 82 v°. — *Dioscoride.* Prince des simplistes, medecin. 150 r°.

Simulacre. Représentation, image. — Par la subtilité de ces abuseurs... ont esté inventez les simulachres des dieux. Anon., tr. Bullinger, I, 9, p. 209. — Ung bon painctre... auroit juste indignation contre celluy qui vouldroit corriger et repaindre ung tableau au simulacre qu'il auroit parfaict. Changy, tr. *Instit.*, I, 9. — On mettoit le chien gardien des temples et des simulachres des dieux. G. Bouchet, 7e *Seree* (II, 64). — (Fig.). Sans santé... la vie n'est que simulachre de mort. Rabelais, IV, Prol. — Il ne faut pas estimer que nos ancestres ayent temerairement ortographié de la façon qu'ils ont faict, ny par consequent qu'il falle aisément rien remuer de l'ancienneté, laquelle nous devons estimer l'un des plus beaux simulachres qui se puisse presenter devant nous. Pasquier, *Lettres*, III, 4. — Maistre Ange Congnet, personnage d'honneur que j'honore, respecte et aime comme un venerable simulacre de la preud'hommie de nos anciens. IV, 24. — Aprés Dieu, le plus beau simulacre qu'ils doivent avoir empraint dans leurs cœurs est celuy de leurs peres et meres. XI, 5.

(Spécialt). Statue. — Lautre union [perle] depuis partie en deux moitiez fut mise aux deux oreilles du simulacre de Venus au temple de Pantheon. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 66). — Il faisoit les jeux circenses esquelz se portoient les simulacres dor et dargent des dieux et deesses. G. Michel, tr. Suétone, II, 50 v°. — Au grand Palays tes yeulx Veirent dressez les simulachres vieulx Des roys Françoys. Marot, tr. Salmonius, *Epigr.* (III, 152). — Ilz ne laissent anglet vuide de simulacre en tous leurs temples. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. xxiv. — Je m'en iray parmy ces peuples vivre Comme parmy simulachres taillez En boys ou pierre, en leton ou en cuyvre. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 14. — En Candie le simulachre de Jupiter estoit sans aureilles. Rabelais, IV, 57. — [Cambyse] aiant subjugué le païs d'Egipte où il trouva un temple de Vulcan, apres avoir bien regardé de tous costés la gentile singularité de son simulacre, il commença fort à s'en moquer. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 177. — Une colomne... faite du temps d'Hercules, sur laquelle estoit une large pierre de marbre, où estoit taillé au naturel son simulacre. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 1. — Ce lieu... est le temple d'Appollon Lycien. Or peux tu voir là son simulachre, qui est posé sur une colomne. Bretin, tr. Lucien, *Anacarsis*, 7. — Je ne suy pas la secte de Pythagoras, que les hommes prennent une ame nouvelle quand ils approchent des simulacres des dieux pour recueillir leurs oracles. Montaigne, III, 2 (III, 274). — Fais luy hault eslever dans la place publique Un simulacre fait de marbre magnifique. Guy de Tours, *Epitaphes* (II, 96). — Peu de temps devant que son temple fust abbatu et subverty par les chrestiens, son simulacre brizé et mis en pieces. Le Loyer, *Spectres*, VII, 13. — En mémoire de quoy ils firent bastir un temple et simulachre à la déesse Vénus. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 303).

Simulateur (*simulator*). Celui qui simule, menteur, hypocrite. — Simulateurs, ypocrites, menteurs. Cretin, *Au nom du duc Charles de Bourgogne*, p. 199. — Ainsi plusieurs souvent sont abusés Par tels flatteurs, simulateurs rusés. Corrozet, tr. Ésope, 103. — Ilz nous mettent ce bendeau devant les yeux, que tout se faict par la volunté de Dieu, et pourtant qu'il n'y a rien qui luy deplaise. Comme si Dieu estoit variable pour se contredire : ou qu'il fust simulateur en disant qu'il hait et a en detestation ce qu'il veut et desire. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 15 (VII, 192). — Fault il pourtant nous dire chatemites, Simulateurs, decevans, abuseurs...? Julyot, 1re part., 14 (7e *Elegie*).

Simulation. Inimitié. — Aujourd'huy doresenavant, secluse toute discorde et simulation que par cy devant a esté entre nous, je vueil avec toy faire bonne paix. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 289-290. — Il la laissa vierge pour son bas aage qui encor ne queroit lusaige de mariage, faignant avecques sa belle mere Fulvie quelzques simulations et discordes. G. Michel, tr. Suétone, II, 75 v°.

Simulative. Simulation. — Avec la passion Que aymer leur donne et aussi la faction De vous aultres, dames opératives Par jeunesse, folie, simulatives. *Anc. Poésies*, XI, 216.

Simulé. Dissimulé, hypocrite. — [Pline] dit que les gens gras sont de lourd esprit, mais aussi qu'ils sont plus apperts et moins simulez que les chiches-faces. G. Bouchet, 26e *Seree* (IV, 156).

Simuléement. Avec simulation, avec feinte. — Si nouvelles arrivoient qu'il eust obtenue victoire, se resjouyssoient... les aucuns veritablement et les autres simuléement. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 36 (69 v°). — Les hommes fictement et simuléement le flattent. L. XLIII, ch. 44 (82 r°). — Cesar... remercia le senat, mais simuléement, par ce que ce qu'il avoit conquis par force faignoit le reputer luy avoir esté volontairement concedé. L. XLVI, ch. 62 (124 r°).

Simulte, Simulté (*simultas*). Inimitié, dissentiment. — Lesquelles viventes allumoient couillonniquement le feu de faction, simulte, sectes couillonniques et partialté entre les ocieux escholiers. Rabelais, IV, Prol. — Ne voyez-vous journellement eschoir tant de divorces et simultez entre la femme honneste, entre la femme chaste et pudique et son mary? Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 718). — La premiere entretient et nourrist l'unité, la paix et la concorde entre les hommes : la seconde y dresse et maintient la guerre, la rancune et la simulté. Montaigne, tr. Sebon, ch. 159. — (La Paix). C'est celle qui oste les simultez... appaise les querelles, reconcilie les inimitiez. Du Vair, *Actions, Resp. d'un bourgeois de Paris*, p. 187. — Le deffunt tesmoignoit d'estre offensé contre luy... Simultez qui avoient passé si avant que le deffunt avoit declaré publiquement par plusieurs fois qu'il ne vouloit point que les Bandolis amendassent de son bien. Id., *Arrests... en robe rouge*, 5, p. 1052. — La noblesse [estoit]

pleine de querelles et simultez. Id., *Adieu au Parlem^t de Provence* en 1616, p. 894.

Sin. — Toutes carrieres contigues ont les sins, veines et assemblages de travers. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 263. — Quand l'on la veut fendre [la pierre], l'on trouve communement certaines joinctures que l'on nomme sins. *Ib.*

Sinacle, v. *Signacle.*

Sinagogique. Des synagogues. — Ces prestres sinagogiques et mosaïques le rejetterent. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 58 (X, 263).

Relatif aux synagogues. — Les prophetes... jamais ne renverserent la prestrise d'Aaron, jamais n'abolirent les constitutions sinagogiques. Id., *Controverses*, I, I, 3.

Sinalimphe. Synalèphe. — En fin de ligne ne en moytié ne peult cheoir figure de sinalimphe ou aultre. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 98. — Il fault dire de sinalimphe en nostre vulgaire, qui se faict quant *e* feminin est en fin d'ung terme, et le prochain terme ensuyvant se commence par aulcun vocal, le dict *e* feminin ne se profere point. P. 129.

Sinapiser (H. D. T. 1532). — 1503. Nous appliquons une peau de mouton... toute chaulde sinapisée avecque pouldre de roses et de myrthe. *Guidon en franç.*, 94 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1503. S'il est necessité, après l'embrocation, y sinapiser dessus poudre de rosis et de murcie. 166 b. (*ib.*)

(Trans.). Saupoudrer. — Aultres... ne ont trouvé remede plus expedient que de mettre les dictes chronicques entre deux beaulx linges bien chaulx, et les appliquer au lieu de la douleur, les sinapizand avecques un peu de pouldre d'oribus. Rabelais, II, Prol.

Assaisonner. — (Fig.). Il est aussi un excellent maistre queux, pour sinapizer ceste unique foy et esperance en telle saulce que les huguenauts en seront bien tost prins par le nés. Marnix, *Differens*, I, I, 6. — Je n'en veux autre tesmoignage que la science qu'il [Bellarmin] use à sinapizer un autre passage d'Escriture, qu'il allegue pour son troisieme argument. I, III, 4.

(Intrans.). Mettre de la poudre. — Adonc nectoya tres bien de beau vin blanc le col, et puis la teste : et y synapiza de pouldre de diamerdis. Rabelais, II, 310. — Puis sinapisoit par dessus de limature de fer bien subtile. Paré, VI, 15.

Sinapisme. (H. D. T. Ambr. Paré). — 1572. Il faut... leur appliquer par tout le corps alternativement des dropacismes et sinapismes. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, 584 b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sincategoriquement. En formant des catégories. — En combien de parties il se peut diviser sincategoriquement. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 93.

Sincere. Pur, inaltéré. — C'est le sang pur et syncere, ne pechant ny en quantité ny en qualité. Paré, XI, 5. — Faire que les matieres desquelles la substance est grossiere soient rendues plus pures, nettes et sinceres. XXVI, 1.

Sincerité. Pureté. — Si fut aussi respandu sur leurs cheveux force cynamome d'Ethiopie, l'odeur et la sincerité duquel n'avoit point esté altérée ny gastée par l'attouchement des hommes. Brantôme, tr. Lucain, 8 (X, 27).

Exactitude. — Elle ne les raporte en telle syncerité comme les avoit veues. Rabelais, III, 13.

Sincoper, v. *Syncoper.*

Sincopin. Syncope. — Il [le vin de girofle] vaut contre espilence et sincopin. *Tresor des pauvres*, 122 v° (G.).

Sincopise. Syncope. — Plusieurs medecines avec divers instrumens aptes a me secourir en telle et si longue sincopise et pasmaison. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. VI, 75 r°.

Sincopiser. Tomber en syncope. — Aucuns sincopisent quant on les saigne. *Regime de santé*, 72 v° (G.). — Si dist le noble Bayard aux cyrurgiens : Tirez ce fer dehors... Respondit le Bressien... Seigneur, j'ay paour que sincopisez en tirant le fer. *Gestes du chev. Bayard*, II, 8 (G.).

Sincopisant (subst.). Celui qui tombe en syncope. — La limeure d'or donnee avec jus de bourraches vault aux sincopisans. *Grant Herbier*, 3 r° (G.). — Il faut estre diligent et bien versé à secourir les sincopisants et defaillants de cœur. L. Guyon, *Miroir*, I, 473 (G.).

Sincopissement. Syncope. — La colere mordicative fluit a l'estomac et le point, et le cueur souffre avec l'estomac a cause de leur coligance, et ensuit sincopissement. *Regime de santé*, 72 v° (G.).

Sindicateur. Censeur. — Plaise aux lisans excuser cy l'acteur, S'il n'est docteur, Lucan, Tulle ou Virgille : Au moins est il du franz liz sustenteur, Sindicateur de maint faulx inventeur Lombart menteur. G. Alione, *Poés., Conq. de Louis XII sur Milan* (G.). — Les sindics de la cité et bourg ont proposé estre requis de pourvoir de sindicateurs, pour congnoistre de tous abbus, concussions et autres plaintes contre les officiers dudit baillage. 1588. *Coust. d'Aouste* (G.).

Sindiquer, v. *Syndiquer.*

Sindone (σινδών, tissu de lin, vêtement de lin). — Ung sindone que nous appelons chemise. Fossetier, *Cron. Marg.*, 135 v° (G., *Sidoine*).

Sine, v. *Signe* 1.

Sinesaste (?). — L'un et l'autre... jurerent pour tousjours de vivre selon les sainctes conditions que la belle establiroit, et qu'en ceste forme ils se frequenteroient comme heureux sinesastes, vivans d'amour mutuel et chaste. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 153.

Sing. — Nos anciens François les nommoient [les cloches] sings... dont nous est demeuré ce proverbe, l'on n'en faict pas les sings sonner, pour dire qu'on ne parlera pas publiquement de quelque chose de consequence. Fauchet, *Antiq.*, XII, 17.

Singe. *Singe verd.* Sorte de singe d'Afrique, souvent considéré comme un animal fantastique. — Alloit veoir les basteleurs, trejectaires et theriacleurs, et consideroit leurs gestes, leurs ruses, leurs sobressaulx et beau parler : singulierement de ceulx de Chaunys en Picardie, car ilz sont de nature grands jaseurs et beaulx bailleurs de baillivernes en matiere de cinges verds. Rabelais, I, 24. — On voyoit quantité de singes verds et des singes noirs, comme aussi des licornes, des pelicans et des corbeaux blancs, dans l'Isle des Singes. *Amadis*, VI, 54 (Sainéan,

R. S. S., IV, 290). — S'il subloit, c'estoient hottees de cinges verds. Rabelais, IV, 32.

Derriere d'un singe. — La fin de son livre est comme le derriere d'un singe. Car il n'y a si petit enfant qui ne voye une turpitude honteuse. Calvin, *Response à un Holandois* (IX, 628). — A chasque sault ils descouvrent leur menterie, comme un singe le cul. Marnix, *Differens*, I, iv, 7.

Patenostre du singe, v. *Patenostre.*

Faire faire le tour du singe. Obliger à se soumettre, à obéir. — Cestuy-ci est venu à jubé en la fin, et il faudra que les autres passent aussi bien par dessous mon bras, je leur feray faire le tour du singe. Calvin, *Serm. sur Job*, 93 (XXXIV, 402).

Avoir le vin de singe. Avoir le vin gai. — Tous ceux qui ont le vin de singe, Joyeux, disant le mot... Part auront à nostre piot Pour leur gaillardise et plaisance, Et tous ceux de vin de marmot, Ne tendans qu'à resjouyssance. *Var. hist.*, IV, 57.

Singe. Imitateur. — Il se trouva peu après deux singes qui se perduaderent d'en pouvoir faire tout autant [que Rabelais]. Pasquier, *Lettres*, I, 8. — Mains qui du corps humain tracez la pourtraiture, Oublirez-vous les mains, chambrieres de Nature, Singes de l'Eternel, instrumens à tous ars...? Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 288.

(Fém.). *Singesse.* — Lors en dormant vit une beste inique, Portant face de cinge ou de cingesse. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 47). — Des lors que la singesse ha eu et faonné ses petis, jamais ne les laisse ny habandonne de ses bras jusques à ce qu'ilz soient sevrez et hors de la tette. La Grise, tr. Guevara, II, 18. — Une cingesse en ung certain sacrifice entrée dans le temple de la déesse Ceres troubla toute la cerimonie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 78 (168 v°). — Es cingesses semblent leurs petits cinges plus beaulx que chose du monde. Rabelais, IV, 32. — Les singesses sont extremement folles de leurs petits. Du Pinet, tr. Pline, VIII, 54 (G.). — En son bras gauche avoit... une petite singesse qui estoit à luy. Brantôme, *Grand prieur de France* (IV, 160). — La singesse du cardinal. Aubigné, *Sancy*, I, 8. — Cettui ci, estant gueux à la porte du pape, fut pris en amitié par sa singesse. Id., *Faeneste*, IV, 20. — Voir *Singeteau.*

Singeot. — *Singe.* Le dim. *Singeot.* La Porte, *Epith.*, 378 r°.

Singeresse. De singe. — Ainsi mettoyent imprudemment à mal ces pauvres bestes leur complexion singeresse. Montaigne, III, 5 (III, 362).

Tenant du singe. — J'ay une condition singeresse et imitatrice. *Ib.* (III, 361). — Toute leur mission imaginaire et singeresse n'est que masque. Charron, *Trois Veritez*, III, 13.

Singerpedie, mot forgé sur le modèle de *Cyropedie.* Éducation d'un singe. — L'Italien... prend ce singe en gouvernement... Mais les Italiens qui estoient de la congnoissance de cet entrepreneur s'en portèrent bien faschez, car c'estoit du temps qu'ilz commençoyent à avoir vogue en France, et, pour ceste singerpedie, ilz avoyent peur de perdre leur reputation. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 88.

Singesque. De singe. — Il leur faut... quelques platelées d'œuvres supererogatoires... fricassés avec force moues singesques. Marnix, *Differens*, II, i, 3.

A la singesque. A la manière des singes. — Quand il a voulu delaver quelcun, il l'a noircy de la deformité de Thersites, lequel Lycophron, pour ceste occasion, dit estre formé à la syngesque et comme le jouet de nature. Cholières, 5e *Matinée*, p. 190. — Barbotter ou marmonner à la singesque. Marnix, *Differens*, II, i, 3. — (Fig.). N'avoyent pas tous les navires et vaisseaux leurs noms de baptesme empruntés des saincts et sainctes du Paradis, ayans esté baptisez à la singesque, aussi bien que les cloches. I, iv, 2.

Singesse, v. *Singe.*

Singeté. Formé par imitation. — Sans estre glacés, ardens, Ny pleurans, tous impudens Font par mainte estrangeté Diserte, mais lourde, Leur jugement singeté Empirer la bourde. Jodelle, *Amours*, *Chanson* (II, 60).

Singeteau. Petit du singe. — Singesse tant porte et remue Ses singeteaux qu'elle les tue. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 86). — Il vous dorlotte ainsi mignardement ce cher gobelet, et le caresse comme un singe ses singeteaux. Marnix, *Differens*, II, i, 21.

Singiser. Imiter comme le singe. — Ceste epitethe ne blesse Ceux là, desquels la sagesse Fait les autres singiser. Aubigné, *Primtems*, Pref., A son livre.

Singlade. Action de cingler. — Froissez luy malement ses os, Et de cent singlades cruelles Detranchez le jusqu'aux mouelles. Magny, *Gayetez*, p. 107.

Single. Voile de navire. — Si estoyent tous esbahis et vouloyent leurs singles abaisser. *Berinus*, 27 r° (G., *Sigle*). — Laissez voz singles en tels points qu'ils sont. *Ib.* (G.).

Singlement. Battement. — Les autres tour à tour luy donnerent [au milan], et non tous a la fois, mais l'un apres l'autre, comme les forgerons sur l'enclume, avec un grand bruit que faisoit le singlement de leurs aisles. Desparron, *Confer. des fauconn.*, p. 4 (G.).

Singler. Diriger. — Me singlant vers un espoir, m'avez ancré en une crainte. Pasquier, *Lettres am.*, 12.

Parcourir. — Sorty qu'estes de ce canal susdit, vous sanglez la mer jusques à la hauteur des isles de S. Christofle. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 16. Voir *Cigler.*

Singlot, v. *Sanglot* 1.

Singoult (*singultus*). Hoquet. — Comme sont plusieurs actes humains lesquelz se font par une certaine maniere de necessité et par force, assavoir... sternutations et singoultz, et autres telles choses. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 87 v°.

Singre. Bohémien. — Ne cuydés, pour nous voir fuitifs, que nous soyons Fameliques truants ou singres vagabonds. Papon, *Pastorelle*, V, 1.

Singulariser. Désigner particulièrement. — Nous ordonnons que le prince ne soit si osé ne si hardy d'amener en sa court plus de deux evesques... et iceulx nous voulons que le concille les luy singularise. La Grise, tr. Guevara, I, 27.

Honorer particulièrement. — Au loz d'Angoulesme pour singulariser l'auteur Thevet. Belleforest, *Ode* en tête de la *Cosmogr. du Levant* de Thevet, p. 7 (G., Compl.).

Exposer en détail. — Je laisse à singulariser

aux historiens le devoir que feit en telle expedition le duc d'Albe et autres bons guerriers qui l'accompagnoient. THEVET, *Cosmogr.*, XVI, 12.

Singularité. Caractère de ce qui est unique. — Macrobius... voulant demonstrer la singularité divine et confuter la pluralité des dieux, toutes puissances divines remect a Apollo. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 12.

Chose rare. — Convoyteux de visiter les gens doctes, antiquitez et singularitez d'Italie. RABELAIS, IV, 11.

Ce qui est d'une beauté extraordinaire. — Merveille n'est, deesse de ma vie, Si en voyant tes singularitez Me croist tousjours de plus en plus l'envie A poursuyvir si grandes raritez. SCÈVE, *Delie*, 322.

Par singularité. Particulièrement. — Du temps passé en Italie ou par les anciens Romains l'espeautre estoit mise au premier rang des bleds, par singularité l'appellans semence. SERRES, II, 4.

Singuliarité. Caractère de ce qui est rare, extraordinaire. — Ayant ouy reciter la beauté et singuliarité du jardin de messire Neri, il eut volonté de le veoir. LE MAÇON, tr. *Decameron*, X, 6.

Par singuliarité. Comme rareté, comme curiosité. — Il en recouvra un [harnois]... bien doré et gravé qu'un riche bourgeois gardoit par singuliarité. *Comptes... adventureux*, 45 (II, 91).

Singulier. Seul. — Le pape, qui n'est qu'un singulier membre de l'Eglise, ne peut estre preferé à toute l'Eglise. MARNIX, *Differens*, I, v, 3.

Unique. — A quoy peult estre respondu... estre convenable de bailler aux bons les magistratz de consequence, qui s'exercent par personnes singulieres ou par peu de gens. LE ROY, tr. Aristote, III, 7. — Car Dieu nostre secours est l'apui singulier Des siens, c'est luy qui est un soleil, un bouclier! C'est lui seul qui unit par son eternité Les splendeurs à la seureté. AUBIGNÉ, *Printems*, III, 42.

Bataille singulière. Combat singulier. — En ceste journee il y eut une bataille singuliere, cestadire corps à corps entre le roy Menelaus et le beau Paris. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 16.

Particulier. — Ces geans ennemis du ciel veulent ilz limiter la puissance des Dieux, et ce qu'ilz ont par un singulier benefice donné aux hommes restreindre et enserrer en la main de ceux qui n'en sçauroient bonne garde? DU BELLAY, *Deffence*, I, 10. — Sur toutes les autres ilz ont en singuliere reverence la deesse qu'ilz appellent Libitina, comme celle qui est superintendente et conservatrice des droits des morts. AMYOT, *Numa*, 12. — Si les anges vouloyent satisfaire à Dieu pour nous, ils n'y profiteroyent de rien, pource qu'ils ne sont pas destinez ny establis à cela : mais ç'a esté un office singulier à Jesus Christ, lequel a esté assujetti à la Loy, pour nous racheter de la malediction de la Loy. CALVIN, *Instit.*, III, XI, 12.

Extraordinaire, unique. — Comment nous eust-il donné en son Fils unique un gage si singulier de son amour, sinon que desja auparavant il nous eust porté faveur gratuite? *Ib.*, II, XVI, 2. — A qui gardoy-je à descouvrir ceste singuliere affection que je luy portoy dans mon ame? MONTAIGNE, II, 8 (II, 90). — Ou peut-on mieux mettre les images de Nostre Dame et de saint Jean qu'aupres de la remembrance du Crucifix? Quand ce ne seroit que pour representer tant mieux l'histoire de la Passion, en laquelle l'on sçait que Nostre Seigneur vit ces deux singuliers personnages pres de sa croix et recommanda l'un à l'autre? Fr. de SALES, *Defense de la Croix*, II, 3.

Singulier amy. Ami intime, meilleur ami. — Quand la noble nymphe Pegasis Œnone... sceut la mort dudit Cebrion de Cebrine, son singulier amy et bienvueillant, elle en mena aussi un dueil extreme. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 18. — Hercules eut en ses plus difficiles entreprinses pour amy singulier Theseus. RABELAIS, V, 47. — Il fut requis par Pirithois son singulier amy de l'accompagner à l'entreprise qu'il avoit faite de descendre aux enfers. GARNIER, *Hippolyte*, Sujet de la trag. — Maistre Anthoine Loisel, grand advocat au Parlement de Paris, l'un de mes singuliers amis. PASQUIER, *Rech.*, VII, 3.

Singulier. Rare, précieux. — Chascun à la foulle gettoit dedans icelles or, argent, bagues, joyaulx... Poinct n'estoit filz de bonne mere reputé qui dedans ne gettast ce que avoit de singulier. RABELAIS, I, 50. — Poyres sont singulieres : lesquelles ailleurs ne trouverez. IV, 54. — Quel heur d'avoir ses pleins celiers De divers vins choisis et singuliers! BEREAU, *Eglogues*, 1.

Noble, élevé. — Discours... lesquels j'estime cent fois plus que toute la nourriture que nous pourrons tantost prendre, d'autant que l'esprit est plus singulier que le corps. PASQUIER, *Monophile*, l. II (II, 785).

Remarquable, éminent, supérieur, sans égal. — Maistre Anthoinet de Paris, tressingulier tailleur dymaiges... fut celuy qui tailla la derreniere sepulture de Dijon. LEMAIRE, *Lettres* (IV, 400). — Ptolomeus Philadelphus... fut disciple des plus singuliers philosophes grecz. LA GRISE, tr. Guevara, II, 34. — Pour le faire singulier en eloquence, l'on y doit accommoder et employer tout le temps de sa jeunesse. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 1. — Tu as pour nous en ce monde ordonnée Egalement la course de l'année, Pour nous monstrer par son train regulier Combien tu es en tes faicts singulier. RONSARD, *Hymnes*, *Hercule chrestien* (IV, 269). — Il escrit jusques à la maniere comme il fault faire des tartes et gasteaux... tant il se vouloit monstrer singulier et bien entendu en toutes choses. AMYOT, *Caton le Censeur*, 25. — Il [Cratippe] fut requis et prié de demourer à Athenes pour enseigner et instruire les jeunes gens, comme faisant grand honneur et estant un singulier ornement de leur ville. ID., *Cicéron*, 24. — On dit qu'il estoit singulier entre tous les orateurs à prescher le peuple, voire qu'il y en a qui le mettent mesme devant Demosthenes. ID., *Vies des dix orateurs*, *Hypéride*. — D'ames singulieres et du plus haut estage, nous ne leur en devons rien. MONTAIGNE, III, 5 (III, 372). — Un devin grec... très singulier en cest art, luy regardant la main, luy avoit prédict une succession de très grande dignité. BRANTÔME, *Cosme de Médicis* (II, 13).

D'une rare beauté. — Combien quelle [Hélène] soit singuliere de visage, toutes voyes est elle adultere prouvee. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 13.

D'une particulière efficacité. — L'eau distillee de ceste plante est singuliere contre la pleuresie et autre mal de costé. SERRES, VI, 15.

(Gramm.). Du singulier. — *Je veys, je dys, je feis...* et autres avec *s* en premiere personne singulière. SEBILLET, *Art poet.*, I, 9.

(Subst.). Ce qui est rare, remarquable, supérieur. — Le singulier de tes rares esprits M'a rendu tien. MAGNY, *Amours*, son. 28 .

Singulierement. Isolément. — Il est present en son Eglise quand il est present aux parties de son Eglise, lesquelles toutesfois singulierement prises ne font l'Eglise. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 13, Adv.

Particulièrement. — Il y restoit entre eux quelques prerogatives et privileges, qui appartiennent singulierement à l'Eglise. CALVIN, *Instit.*, IV, p. 281. — Ce n'estoit pas un office commun de tous : mais singulierement la charge d'un seul. V, p. 316. — Je m'osay bien avanturer de mettre en lumiere mes petites poesies : apres toutesfois les avoir communiquées à ceux que je pensoy' bien estre clervoyans en telles choses, singulierement à Pierre de Ronsard. DU BELLAY, *Olive*, 2e Pref. (H. C., I, 13).

Surtout. — La terre... fut... tres fertile en tous fruictz... et singulierement en mesles. RABELAIS, II, 1. — Le logis feut un peu estroict pour tant de gens, et singulierement les estables. I, 12. — Combien que les docteurs grecz par dessus les autres sainct Chrysostome ait passé mesure en magnifiant les forces humaines. CALVIN, *Instit.*, II, p. 45. — Tous deux desirans vostre arrivée vers eulx, et singulierement la princesse. *Amadis*, V, 25. — Le premier point de l'invention se prend de la subtilité et sagacité de l'esprit : laquelle si Dieu a déniée à l'homme, pour neant se travaillera-il de dire ou faire en despit de Minerve, singulièrement en l'art de poésie. SEBILLET, *Art poet.*, I, 3. — Cela n'empesche point qu'une chacune Eglise ne se doyve tousjours inciter à plus frequent usage de prier, et singulierement quand elle se voit pressée de quelque necessité. CALVIN, *Instit.*, III, xx, 29. — En ce genre d'estude des histoires, il faut feuilleter sans distinction toutes sortes d'autheurs... Mais Caesar singulierement me semble meriter qu'on l'estudie. MONTAIGNE, II, 10 (II, 120).

D'une façon rare, remarquable. — Singulierement estoit aprins à saulter hastivement d'un cheval sus l'aultre. RABELAIS, I, 23. — Comme en Apollo disoit Luculle quant festoyer vouloit ses amis singulierement. V, 19.

Singulierеté. Caractère de ce qui est unique, rare. — La singulierеté de la feuille. *Jardin de santé*, I, 200 (G.).

Sinistre. Gauche. — Toy doncques faisant aucune aulmone, ne saiche ta sinistre main ce que fait adonques ta dextre. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 32 ro (G.). — Le dextre coing de leur bataille compella le sinistre de celle de Herode a s'enfouyr. *Bat. jud.*, I, 26 (G.).

Malveillant, défavorable. — Après avoir remercyé madame de ce qu'elle ne croit aucune chose sinistre contre moy procurée par mes enemis, je vous remercye aussi du meilleur de mon cuer de ce que avez deffendu ma querelle. LEMAIRE, *Lettres* (IV, 420). — Elle doit fermer les oreilles si aucun fascheux et sinistre rapport luy est faict de son mary. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 6. — Je ne veulx pourtant les blasmer, et en cela faire d'eulx jugement sinistre. RABELAIS, III, 7. — Ceulx qui les escriptz d'aucun voient... d'un œil maling et sinistre. LA GARDE, *Phoenix*, Epistre. — Si luy advient de porter la moindre faveur à quelcun des sugets, on en fera tousjours sinistre jugement. BODIN, *Republ.*, VI, 5. — Ma pencee tourna ses yeux sur vous pour les vous offrir [mes vers], affin de m'assurer par vous, au meffy que j'ay du sinistre jugemant qu'ils pourroient encourir, en les assurant par le vostre. BRACH, l. III, A. M. de Nesmond. — Toutes actions hors des bornes ordinaires sont subjectes à sinistre interpretation. MONTAIGNE, II, 2 (II, 21). — Apporter de mauvaises et sinistres interpretations aux belles actions d'autruy, et les attribuer à des viles et vaines ou vicieuses causes ou occasions. CHARRON, *Sagesse*, I, 39.

Faux. — La faute dont il est question me semble merveilleusement grande : et toutesfois... elle ne provient que de ces cinq petis mots, *Il n'est pas vray* : ou plustost de la sinistre interpretation d'iceux... Pource que... imaginez soubs ces mots quelque chose qui n'y est pas. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 191. — Par là... s'osteroit le scrupule qui aultrement pourroit naistre d'une sinistre interpretation. MARNIX, *Écrits polit.*, p. 216.

Mauvais, méchant, malhonnête. — Cestui-cy est venu au royaume par vraye succession, sans jamais avoir esté soupçonné en maniere quelconque d'y estre voulu parvenir par aucun moyen sinistre. SEYSSEL, *Louys XII*, p. 98. — L'amour de laquelle le pere ayme son enfant est si grande qu'il ne le peult souffrir faire chose sinistre ne digne de reprehension. LA GRISE, tr. Guevara, II, 1. — Il n'y ha au jourd'huy mary tant amoureux ny tant vertueux auquel la femme ne trouve quelque cas sinistre et de mauvaise condition. II, 4.

Mauvais (matériellement). — Sera le beurre battu et fait le plustost qu'il sera possible, afin que par trop gardé il ne s'aigrisse ou s'acquiere quelque autre sinistre odeur et saveur. SERRES, IV, 8. — C'est le propre de tous metaux (l'or et l'argent exceptés) de donner quelque sinistre odeur aux eaux qui leur adherent. VIII, 4.

Sinistrement. Avec malveillance, d'une manière défavorable. — Affin, madame, que vostre excellence entende plus à plain les causes motifves de ma dicte requeste, lesquelles par aventure pourroient estre interprétées sinistrement et souspeçonnees dinconstance, plaise vous les entendre benignement par ceste escripture. LEMAIRE, *Lettres* (IV, 392). — Il se purge à l'endroit de quelques messieurs qui se formalisoient de ce que ci devant en la quatriesme satyre il avoit parlé un peu sinistrement de la poesie de Lucile. F. HABERT, tr. Horace, *Sat.*, I, 10, Paraphr. — Sembloit au roy que sa response avoit esté sinistrement et malignement interpretee. M. DU BELLAY, *Mém.*, l. IV, 108 ro (G., Compl.). — Que si vous n'avez trouvé ou entendu ceste methode aux livres des anciens, vous ne la devez ainsi fouler aux pieds, et parler sinistrement d'un qui toute sa vie a preferé le profit du public au sien particulier. PARÉ, *Apologie* (III, 679). — Comme la pluspart de nos actions sont sinistrement interpretées, on a fait entendre à aucuns que c'estoit à eux que j'en voulois. TABOUROT, *Apophth.*, 2e Pause, Préf. — Il ne fut jamais que les peuples ne fissent d'iniques jugements des actions des princes, et ne se meslassent tousjours d'interpreter sinistrement leurs mœurs et complexions. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 276. — Je ne dis pas que ceste fiebvre chaude ne luy causast force frénézies en la teste... ce qui a donné occasion à aucuns de parler sinistrement de sa mort. BRANTÔME, *M. de Salvoyson* (IV, 100).

Faussement. — Et dient que l'on a sinistrement interpreté les motz, car ilz le disoient en autre sens et autre intention, et par bonne simplicité. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 12.

Mal. — Par folle erreur sinistrement guidée De temeraire astuce oultrecuydée. CRETIN, *Au nom du duc Charles de Bourgongne*, p. 199.

Sinistrer (se). S'écarter. — (Jésus-Christ). Aux siens il dist, Pour vostre formulaire, Humble je suis, gratieux, debonnaire, Je suis venu pour vous administrer, De ce conseil ne se fault sinistrer. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 1.

Sinne, Sinode, v. *Signe* 1, *Synode.*

Sinodoche. Synecdoque. — Par sinodoche en prenant partie pour le tout. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 188.

Sinodontide. — [La pierre] quon dit... cesbites, qui est prinse dedans la teste dune limasse d'Inde... sinodontides, en la teste dun poisson. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 117).

Sinolie (?). — Coulevrines, arbalestres a tour et a sinolies. J. MAUPOINT, *Journal*, 81 (G.).

Sinon. Que. — Ilz ne sont occupez sinon à contemplation. RABELAIS, II, 34. — Je n'en dy sinon ce que j'en pense : et n'en pense sinon ce qu'en est. ID., *Pantagr. Prognost.*, Au liseur. — Le diable ne laisse point de pecher voluntairement ; combien qu'il ne puisse sinon mal faire. CALVIN, *Instit.*, II, p. 72. — Devant que Dieu nous ait receu en sa grace, nous ne pouvons sinon pecher. ID., *Catechisme de Geneve*, *Foy* (VI, 45). — La fouldre ne brise et ne brusle sinon les matieres dures, solides, resistentes. RABELAIS, III, 33. — Si nostre langue n'est si copieuse et riche que la Greque ou Latine, cela ne doit estre imputé au default d'icelle, comme si d'elle mesme elle ne pouvoit jamais estre si non pauvre et sterile. DU BELLAY, *Deffence*, I, 3. — La conqueste de la Sicile, là ou les autres terminoyent leur desir et ficheoyent le but de leurs esperances, ne luy estoit à luy sinon un commencement. AMYOT, *Alcibiade*, 17. — Bref de trop de langage, ainsi que de vains songes, Ne s'engendrent sinon vanitez et mensonges. BELLEAU, *Disc. de la vanité*, ch. 5 (II, 277). — Bref je n'entens sinon les prophetes jargons Des mouettes, des vents et des vistes plongeons. ID., *Berg.*, *Larmes sur René de Lorraine* (II, 68). — Or pour t'avoir consacré mes escris Je n'ay gaigné sinon des cheveux gris. RONSARD, *Amours div.*, Elegie 2 (I, 367). — Mon œil, laissez ces pleurs et ces gemissemens, Car ils ne font sinon rengreger vos tourmens. GARNIER, *Antigone*, 1451.

Sinon que. Que. — En ceste terre n'y ha sinon que gloutons qui ne font sinon que manger. LA GRISE, tr. Guevara, I, 2. — Et si j'ay quelque renom, Je ne l'ay, Paschal, sinon Que par ta voix qui me prise. RONSARD, *Odes*, I, 21. — N'esperez sinon que le trespas Qui est vostre heritage et vous suit pas à pas. ID., *Boc. royal*, 2e part. (III, 339). — Car je ne veux vivre au monde sinon Que pour louer les graces de ton nom. JAMYN, *Un adieu* (*O. P.*, p. 144). — Bel Adonis, ma joye et mon desir : Rien ne me plaist si non que ton plaisir. PASSERAT, *Adonis* (I, 22). — Il ne sceut sinon que dire et remonstrer à l'empereur que ledict Charles avoit gasté tous ses affaires. BRANTÔME, *Charles de L'Aunoy* (I, 228). — En vain me retirant enclos en une estude Penseroy-je laisser le joug de servitude, Estant serf du desir d'aprendre et de sçavoir, Je ne ferois sinon que changer de devoir. REGNIER, *Sat.* 3. — Comment t'esblouis-tu d'une flamme mortelle, Qui du soleil vivant n'est pas une étincelle, Et qui n'est devant luy sinon qu'obscurité? ID., *Sonnets*, 2.

Excepté. — Les dieux immortelz ont communicqué toutes choses aux hommes mortelz, sinon l'immortalité. LA GRISE, tr. Guevara, III, 27. — Combien que de son temps les autres princes de la Grece ayent faict plusieurs beaux et grands exploitz d'armes, Herodotus estime que Theseus ne se trouva en pas un, sinon qu'en la bataille des Lapithes contre les Centaures. AMYOT, *Thésée*, 29.

Si bien peu non. Que bien peu. — Il n'estoit demeuré en Lombardie de gens de guerre françois si bien peu non. SEYSSEL, *Hist. de Louys XII*, *Vict. sur les Venitiens*, p. 254.

Sinon que. A moins que... ne. — N'est aujourd'huy passé aulcun en la matricule de ladicte université de Poictiers sinon qu'il ait beu en la fontaine caballine de Croustelles. RABELAIS, II, 5. — Les passereaux ne mangent si non que on leur tappe les queues. Je ne boy si non qu'on me flatte. I, 5. — Les yeulx de nostre entendement demeurent fermez, sinon que nostre Seigneur les ouvre. CALVIN, *Instit.*, II, p. 64. — Ilz seroient donc desesperement malheureux, sinon qu'ilz dressassent leur entendement en hault, pour surmonter tout ce qui est au monde. XVII, p. 816. — Il me conviendra vivre et mourir ingrat. Si non que de tel crime soys relevé par la sentence des stoïciens. RABELAIS, IV, 4. — Et demoura on mylieu d'une grande praerie... en sceureté bien asseuree, comme luy sembloit. Si non vrayement que le ciel tombast. IV, 17. — Ils n'estiment point qu'un homme soit chrestien, sinon qu'il s'accorde à toutes leurs determinations. CALVIN, *Instit.*, IV, VIII, 10. — S'il est ainsi, qu'une forte et vive creance tire apres soy les actions de mesme, certes cette foy, dequoy nous remplissons tant la bouche, est merveilleusement legere en noz siecles : sinon que le mespris qu'elle a des œuvres luy face desdaigner leur compagnie. MONTAIGNE, II, 29 (III, 125).

Si ce n'est que. — Celle election d'Amedeus... s'en alla en fumée, sinon que ledict Amedeus feust appaisé par un chappeau de cardinal. CALVIN, *Instit.*, Au Roy, p. XXXIV.

N'eût été que. — J'y fusse encore, sinon que je rencontray par hazard un honneste homme... auquel je fiz la mesme demande. *Sat. Men.*, 2e *Advis de l'imprimeur.*

Sinon, si ce n'est. — Le seigneur Jesus n'a eu nul mestier de porter la croix et endurer tribulations : sinon que pour testifier et approuver son obeissance envers Dieu son Pere. CALVIN, *Instit.*, XVII, p. 801.

Sinon. Mais. — Laquelle chose ne s'acquiert guygnant de l'œil par les fenestres, sinon gardant les frontieres contre leurs ennemis ; et non jouant parmy les tabliers, sinon combatant parmy les champs ; non vestu et aorné de draps de soye, mais chargé d'armes. LA GRISE, tr. Guevara, Prol. general, 15 r°. — Nous ne demandons aux princes qu'ilz facent tout ce qu'ilz peuvent, sinon qu'ilz s'efforcent de faire aucune chose de ce qu'ilz doivent. 16 v°. — Mourir pour la justice n'est mourir, sinon changer la mort pour la vie. I, 26. — Il mangeoit bien et beaucoup, non de plusieurs sortes et differentes viandes, sinon de peu et de bonnes.

II, 13. — Un grand et sage capitaine ne debvoit jamais user des yeux d'autruy ny s'en ayder, sinon des siens propres. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 242). — Bussy ne se bat jamais la nuict et n'a jamais apris de monstrer sa valleur aux estoilles ny à la lune, qui n'est assez digne pour la contempler ny la comprendre, si non au soleil, lequel, comm' il est clair, la faict paroistre et esclairer comme elle est. Id., *Duels* (VI, 395).

Sinon que. Mais. — Guières ou peu il s'est aydé de gens d'espée en ses ambassades, sinon que de ces gens de plume, aiant opinion que l'espée ne sceut tant bien entendre ses affaires ny les conduire et desmesler comme la plume. Id., *Grand roy François* (III, 94).

Sinon explétif. — Gentilz motez tu chantes et cellebres, Moy seullement sinon tristes funebres. M. d'Amboise, *Epigr.*, 28 v°. — Nous ne povons nyer sinon que Romme fut mere de toutes bonnes œuvres, comme l'ancienne Grece fut origine de toutes sciences. La Grise, tr. Guevara, II, 36.

Sinotaphe. Tombeau. — Car en cest an... [Fortune] N'eult le posten de mettre au sinotaphe Tel pour lequel j'ourdis ceste epitaphe. *Anc. Poésies*, XIII, 389.

Sinsambregoys, v. *Sang.*

Sinsure. Pustule de la lèpre. — Soient bruslees les racines [de portulax] et en soit fait pouldre confiture avec miel, et de cest oingnement soient oingtes les levres, et si palist les sinsures des ladres quant ilz s'en oingnent. *Grant Herbier*, 85 r° (G.).

Sinter. Suinter? — L'air enclos entre deus eaus qui vont Par un tuyau soudé... Les fait dedans sinter. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 104 (Vaganay, *Mots*).

Sinthomatique. Symptomatique. — 1503. L'accident sinthomatique douloureux. *Guidon en franc.*, 234 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sinthome, v. *Symptome.*

Sintille, v. *Scintille.*

Sinueux pour *courbe*, blâmé par B. Aneau. — Toy... qui dis... *sinueux* pour *courbe*. *Quintil*, p. 207.

Sion 1. Scion. — Brief, il congneut que toute nation Ployoit soubz luy comme au vent le sion. Marot, *Temple de Cupido* (I, 8). — Les dames sont comme un petit sion Qui tousjours ploye à dextre et à senestre. Id., *Rondeaux*, 10. — L'enfant... est comme le sion qui se plye en toutes sortes et à tous vents. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 715). — (Fig.). Et dont la tige, entre tes mains feconde, Jettonnera mille escions divers, Qui doivent jusqu'aus fins du monde Estendre un jour leurs rameaus vers. Doublet, 23. — Henry, ô de royale plante Amoureuse et genereuse ante, Sion des princes avoué. Baïf, *Passetems*, Au grand prieur (IV, 199). — C'est le roy Navarroys, Le sion fleurissant de l'estoc de nos roys. Id., *Poemes*, l. VII (II, 326). — A propos des proverbes allegoriques, il y-a aussi beaucoup de belles allegories d'autre sorte, comme, *Une bonne verge porte bien aucunes fois un mauvais sion* : pour signifier que quelquesfois avient bien que d'une bonne race sorte un mauvais homme ou qui soit de nulle valeur. Estienne, *Precellence*, p. 244.

Verge. — Tout plain de cris et lamentations, Qui procèdent de vers et bons soyons De discipline, servent bien aux enfans, Car en sçavoir les rendent triumphans. *Anc. Poésies*, VIII, 207.

Brin. — En chacun sion des verges estoit attaché un certain instrument trenchant en façon de rasoir. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 35 (II, 224).

Sion 2. Rencontre de vents violents. — Fortune detestable... Par mer, par terre et par l'air tracassoit, Vapeurs de pluye et de gresle amassoit, En nous forgeant byrrasques et cyons. La Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 194). — Le maistral acompaigné d'un cole effrené, de noires gruppades de terribles sions, de mortelles bourrasques. Rabelais, IV, 18.

Sionneux, dérivé de *sion* 1. — *Plantal* ou *Planteau.* Rejetté *ou* repoussé, vertueux, sauvage, droit, esmondé, puissant, sionneux, chevelu. La Porte, *Epith.*, 326 r°. — *Verge.* Singlante, molle, sionneuse. 417 v°.

Siot, dimin. de *scie.* — Dedale trouva la charpenterie, la scie, le siot, la ligne a plommet. La Boderie, *Harmon.*, p. 39 (G.). — Aussi faut avoir un petit cyot, un cousteau pour fendre. Ant. Mizauld, *Mais. champ.*, p. 281 (G.).

Siphach. Péritoine? — Le siphach comme un brassal. Rabelais, IV, 30.

Siphon. Trombe. — Des trompes ou siphons, autrement appellez surons. Fournier, *Hydrogr.*, p. 694 (G., Compl.).

Siprisimi. — Les adverbes de temps sont plusieurs, comme *apres, enapres... cependant, siprisimi.* Ramus, *Gramm.*, ch. 18.

Sire 1. Seigneur. — Du hault et souverain empire Est descendu Dieu, nostre sire. *Anc. Poésies*, I, 43. — Las ! de tant de pechez Qui me sont tous cachez Purge moy, trèscher Sire. Marot, *Psaumes*, 17. — En Froissard nous lisons aussi *Sire roy*, au lieu qu'aujourdhuy on dit seulement *Sire.* — Mais un roy a le marchand pour compagnon quant à ce titre. — Oui : mais d'autre part il a Dieu aussi pour compagnon quant à ce mesme titre. Car vous sçavez qu'on dit *Sire* à Dieu aussi. Estienne, *Dialogues*, I, 160.

Maître. — Le possesseur d'un champ et d'un jardin le sire Emporte dens un plat et le miel et la cire Des rusches et paniers. Aneau, *Imag. poet.*, p. 131.

Faire le sire. Faire le seigneur. — Faquins commandent : et les pires Audessus des bons font les sires. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 106).

Passer pour sire (?). — Tous les vieux reaux estoient troussez en masle et eussent passé pour sires de leur pays. Cholières, 5e *Apdisnée*, p. 196.

Sire. Dieu du paganisme. — Au dous chant de la lire Qu'avoit Phebus de musique le sire. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 15, p. 277.

(Titre donné aux dieux). — Et toy, sire Bacchus, n'as tu point eu pitié de ces pauvres fleurs...? Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. IV, 66 r°. — Sire dieu Apollo, plaise toy... nous donner meilleure response. Saliat, tr. Hérodote, VII, 141. — Quant à moy, ô sire Neptune, je sors de ton temple estant encore vif, pour ne le prophaner. Amyot, *Démosthène*, 29. — Sire

Vulcain, escoute ma demande. Id., *Comment lire les poëtes*, 6. — Ce sera peult estre à leur malheur, sire Apollon. Id., *Oracles de la prophetisse Pythie*, 19.

(Titre donné à des rois de l'antiquité). — (Julius Proculus à Romulus). Sire... pourquoy as tu abandonné ta ville orpheline en dueil infini? Amyot, *Romulus*, 28. — (Thémistocle au roi de Perse). Je te prie, sire, que... tu vueilles user de ma fortune comme d'une occasion et matiere de monstrer ta vertu. Id., *Thémistocle*, 28. — Fabricius... dit à Pyrrus en soubriant, Ny ton or ne m'esmeut hier, Sire, ny ton elephant aujourdhuy. Id., *Pyrrhus*, 20.

Beau sire, titre donné par politesse. — (Antiq.). Soit, dis-je, beau sire Theagenes, puis qu'ainsi Vous plaist. Id., *Hist. aethiop.*, l. III, 37 r°. — Alexandre... stomaqué contre Porus... luy demanda : Comment voulés-vous que je vous traicte, beau syre? Budé, *Institution*, ch. 51. — Mais dittes-moy, beau sire, je vous prie, Sans en mentir, estes vous tant heureux Que soiez filz d'Ulysse genereux? Peletier, tr. *Odyssée*, p. 19. — Lucius adonc en se riant, Je le veux bien, dit il, beau sire. Amyot, *Face de la lune*, 6.

Le titre de *sire* se donne aussi à des hommes du peuple, à des marchands (voir le premier alinéa). — Mes creanciers, qui de dixains n'ont cure, Ont leu le vostre, et sur ce leur ay dict : Sire Michel, sire Bonaventure, La sœur du roy a pour moy faict ce dict. Marot, *Epigr.*, 89. — Je suis d'advis... d'aller chez le compère sire Pierre. M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — Le sire Ambroise estoit contrainct d'aller à la foire de Recanat, avecques draps et marchandise. Louveau, tr. Straparole, V, 3. — Sire Jambon delibera d'aller jusques à Bologne... pour recevoir quelques debtes de la boutique. *Ib.* — Le sire Nicaise n'est pas moins desireux que moy que ce mariage se face. Larivey, *Jaloux*, III, 2. — Sire, c'est un tiltre qui se donne à la plus eslevee personne de nostre Estat, qui est le roy, et se donne aussi au vulgaire, comme aux marchans, et ne touche point ceux d'entre deux. Montaigne, I, 54 (I, 427). — Voyez comme Dieu se mocque de nous. Ce roy, qui par son excellence et prerogative de dignité est par ses sujets appellé *sire*, n'a peu empescher que ce mesme tiltre n'ait esté baillé aux simples marchands. Pasquier, *Rech.*, VIII, 5.

Des sires. Des bourgeois, des marchands. — Comment... pourrez-vous comparoistre devant messieurs du Lude, de Bourdeilles, de Ruffec et de Cars, et leur mener pour proche parente une Parisienne, et pour alliez des sires et des chapperons de drap. Aubigné, *Faeneste*, III, 19.

Le titre de *sire* est supérieur à celui de *maistre*. — Gringalet et ses associez... arraisonnent maistre Pierre (car le mot de *sire* ne luy estoit encore convenable, pour n'estre que garson et non marié). Du Fail, *Eutrapel*, 24 (II, 45). — Et fut... d'oresnavant maistre Jean appellé *Sire* à pleine bouche, et estimé l'un des plus advisez de tout le païs. (II, 50).

Sire. Monsieur. — Auquel je demanday. Mon amy, dont vous viennent ces pigeons icy? — Cyre (dist il) ilz viennent de l'aultre monde. Rabelais, II, 32. — Gardes-toy bien de babiller au logis ce que tu m'as oy dire à Silvestre, enten-tu? — Bien, sire, bien. Larivey, *Escolliers*, IV, 3. — Il seroit bon y adviser de bonne heure, sire. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, II, 5. — (Antiq.). Sosia, tien, je te veux dire Un petit mot. — J'enten bien, sire. Des Périers, *Andrie*, I, 1. — Ah ! vrayment, sire, Vous avez parlé à cette heure Bien apertement. I, 2.

Mon syre. Monsieur. — Et la joye qui est au cœur, Ne l'estimez vous rien, mon syre? M. de Navarre, *Trop, Prou* (IV, 184).

Syre monsieur. Monsieur. — Je vous en prie, syre monsieur. Rabelais, IV, 6.

Un sire. Un homme. — Il va melancolique et les yeux abaissez, Comme un sire qui plaint ses parens trespassez. Regnier, *Sat.* 13.

Les bons sires (?). — Que si l'on verse mal, come fait Coelius : Veu que je ne suis point l'enquesteur Caprius, Qui va le rolle au poing rechercher les bons sires, L'on n'a point de raison de craindre mes satyres. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 4, Paraphr.

Sire pour *monsieur* cesse d'être en usage. — [Le marchand] s'enfloit, triomphoit et s'engraissoit de ce butin usurier, souffroit estre appellé monsieur, au lieu de ce beau et ancien titre de sire Pierre, sire Fiacre. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 125). — De nostre ville... se sont depuis trente cinq ans retirez et perduz ces beaux et honnestes mots, *maistre* pour le regard des gens de justice, et de *sire*, en l'endroit des marchans, se faisans titrer et qualifier du mot de *monsieur*, sous le nom de quelque closerie qu'ils auront. *Ib.* — Une femme de joueur d'instrumens se fascha fort contre un qui alloit jouer avec son mary, lequel l'appelloit tousjours sire, et luy se faisoit appeller monsieur. Un franc-à-tripe demandant à ce drolle pourquoy ce mot de *sire* n'est plus en usage, ce drolle luy dit. G. Bouchet, 32e *Seree* (V, 3).

Siresse, fém. de *sire*. — Qui? dit-il, la femme du sire Pierre? — Ouy, dit la preude femme, c'est la siresse elle mesme. — Allez, de par le dyable, allez, respond le juvene, il n'y a si gros personnage en ceste ville, quand il la veult envoyer querir, qui ne la nomme bien ma dame. Du Fail, *Propos*, Interpolations, ch. 8, p. 152.

Sire 2. Beau-père. — A la requeste de Lucius Piro, comme je croy sire de la mere de Caesar ou oncle, le testament du prince decedé fut ouvert. G. Michel, tr. Suétone, I, 39 v°. — Son sire Syllanus duquel il [Caligula] avoit espousé la fille luy estant jeune contraignit à mourir. IV, 144 v°. — Cayphas et Anne son sire... affermoient que Jesuchrist avoient faict mourir pour soustenir leur loy. VI, 196 v°.

Sireinien. De sirène. — Ne vois-tu pas que ce ne sont que feintes, Que ce n'est rien qu'un parler allechant, Qu'un beau semblant, qu'un sireinien chant? Guy de Tours, *Souspirs*, l. I (I, 16).

Sirenean. De sirène. — *Chant...* doux, recreatif, sirenean. La Porte, *Epith.*, 73 v°.

Siresse, v. *Sire* 1.

Siret, dimin. de *sire* 1. — Sire, je me tairay : mais si un malotru siret m'en parloit, je le ferois desjeuner de l'esprit de fiante royalle. Beroalde, *Parvenir, Doctrine* (II, 162).

Siriloticque (?). — Les playes, les ulcères grandes, longues, larges, profondes, chancreuses, puantes, savantes, fumantes, virulantes, siriloticques, indagues, adustes et estiomenées. *Anc. Poésies*, IV, 272.

Siringue, Siringuer, v. *Syringue, Syringuer.*

Siroch. Sirocco. — En moins de rien s'esleverent deux vents contraires, mestral et sirroc. *Amadis*, V, 18. — Je voy le ciel... qui commence s'esparer. Advisez à siroch. Rabelais, IV, 22. — L'un loue le siroch, l'aultre le besch. IV, 43. — Il s'esleva un siroch si vehement qu'ils perdirent routte. V, 15, éd. 1562. — Le siroc jecta de l'Attique en la coste appellée Coliade grande partie du naufrage. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 96. — Garbin, lebech, mestral, siroc, mediterrane. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 90. — Et d'autre part siroc ventant souvent A faire voile en haute mer convie. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 254. — S'excusant sur le vent de siroc et sur quelques périlz qu'il disoit mieux voir... que les autres. Brantôme, *André Dorio* (II, 35).

Siroesne, Sironne, v. *Ceroine.*

Sirroc, Sirurgien, v. *Siroch, Chirurgien.*

Sisame. Sésame. — Sisame, c'est un grain qui est autrement appellé ginginlena. *Grant Herbier*, n° 444 (G., Compl.). — De la semence de pavot et de sisame. Rabelais, III, 25. — Mil, persil, sisame ou fourment de Turquie.Cotereau tr. Columelle, II, 7. — Le sisame, lequel doibt estre bien tost arrousé, car il a peu d'humidité. II, 10. — Le mil et le sesami y croissent grands comme un arbre... Ilz font huille de sesami en lieu d'olives. Saliat, tr. Hérodote, I, 193. — On leur donnera à chacun deux livres d'argent et des gasteaux de farine de sisame. Bretin, tr. Lucien, *Pescheur*, 41.

Sisamine. Sésame. — Huille de anet ou de sisamine. *Jard. de santé*, I, 2 (G.).

Siselle. Sorte d'herbe. — Les biches ont tellement grande difficulté de faonner... que jamais elles n'en viendroyent à bout, si les tonnerres ne leur faisoyent poser de frayeur ou qu'elles n'usassent d'une herbe appellee siselle Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 18).

Sismatique, v. *Scismatique.*

Sistematique (H. D. T. 1584). — 1552. L'equalité et inequalité que l'on apperçoit estre es pouls se nomme en grec συστηματική, sistematice, en latin *collectiva*, collective. Paradin, tr. Fuchs, *Methode*, p. 441 (G., Compl.).

Sisteme (H. D. T. 1664). — 1578. Diastemes, sistemes, phtongues, tons, demy tons, metaboles et melopees. 1578. Vigenere, tr. Philostrate, 97 v° (G., *Compl.*).

Sister 1 (*sistere*). (Intrans.). Sièger. — En l'absence duquel reverend [évêque] y sisteront [au bureau des pauvres] son vicaire general, official, scelleur, ou autre de ses officiers. 30 juin 1569. *Instit. du bureau des pauv.* Arch. mun. Autun (G.).

(Trans.). Arrêter. — La cendre faite des excremens [du loup] meslee avec du miel est bonne pour sister la defluxion des yeux chessieux ou pleurans. Clamorgan, *Chasse du loup*, 113 r° (G.).

Sister 2. — De sistre. Sistra ou sister. C'est une herbe que aucuns dient estre meu, mais ce n'est pas verité. *Grant Herbier*, n° 447 (G.).

Sisymbrium (σισύμβριον). Sorte de plante. — La semence... d'orties, de sisymbrium, de refort. Du Moulin, *Quinte Essence*, p. 53.

Sit. Situation, disposition, site. — Et incidemment descript lestendue et le sit de toute Asie. Seyssel, tr. Diodore, I, 3, titre (4 v°). — Nous semble convenable... de descripre le sit et la grandeur du pays de Asie. (5 r°). — M. de Montaigne étant allé voir le mont Janiculum... et contempler le sit de toutes les parties de Rome, qui ne se voit de nul autre lieu si cleremant. Montaigne, *Journal*, p. 220. — Le sit du païs est bien aussi beau à Banieres. P. 320. — Pour la commodité du sit et pour la necessité des guerres... le siege ordinaire de l'empereur y fut transporté [à Constantinople]. Marnix, *Differens*, I, II, 6. — Le roi en veint à promettre une somme raisonnable pour faire un voyage aux lieux esloignez, voir les places desquelles le sit a contribué aux succez des sièges et combats. Aubigné, *Hist. univ.*, Imprimeur au lecteur. — Le duc de Bouillon luy en escrit... alleguant la desfaveur de la situation... Il eut pour responce que le sit se trouveroit trés avantageux. Id., *Sa Vie* (I, 102).

Lieu. — Nous ne vous demandons qu'en grace de retraicte Un sit seul et dezert, d'un seul angle, a l'ecart. Papon, *Pastorelle*, V, 1.

Sitibonde. Altéré, ayant soif. — Mes yeux cernez, où lumiere n'abunde, Joues blessees et langue sitibonde. Julyot, 1re part., 19 (tr. Lactance). — Mon dolent cueur est desja sitibonde De mort prochaine ou de confort hastif. *Anc. Poésies*, XII, 293. — En l'execution de bonnes meurs et par noble art nourrissoyent leur poictrine et voulenté sitibunde de vertu. *Nef des Folz*, ch. 1. (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 131). — Les ames ne sont point encores contentes touchant leur desir de veoir une des mille parties de sa perfection et en ce sont sitibondes. Tr. Pétrarque, *Triumphes*, 204 r° (G.). — Car il [Jésus-Christ] porta de vouloir sitibonde Tous les labeurs qu'hommes ont en ce monde. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 11. — Mon ame sitibonde Les grans orreurs faisant amont, aval. *Anc. Poésies*, I, 200.

Siticine (*siticen*, *-inis*, chanteur dans les funérailles). — Comment l'Isle Sonnante avoit esté habitée par les Siticines lesquels estoyent devenus oiseaux. Rabelais, V, 2. — Elle avoit premierement esté habitee par les Siticines, mais... ils estoient devenus oiseaux. *Ib.*

Sitif. Altéré. — En esté... le corps est plus sitif que en autre temps. *Regime de santé*, 27 r° (G.).

Situer. Placer. — De cestuy cy semble bien que fussent fondez aucuns peuples, lesquelz Ptolemee en sa Cosmographie nomme Luces ou Lucenses : et les situe aupres et autour de Paris. Lemaire, *Illustr.*, I, 10. — Il a situé et disposé au ciel une telle multitude d'estoilles qu'on ne sauroit souhaiter chose plus delectable à voir. Calvin, *Instit.*, I, XIV, 21. — La deesse fundatrice de la ville d'Athenes choisit à la situer une temperature de pays qui fist les hommes prudents. Montaigne, II, 12 (II, 342). — (Fig.). David a situé la beatitude de l'homme en la seule remission des pechez. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 2e de la *Justif.* (XXIII, 708). — Nous situons la justice en la foy, non pas aux œuvres. Id., *Instit.*, III, XVI, 1.

Mettre dans telle ou telle position. — Le chirurgien... situera l'enfant au lit ou sur une table. Paré, VI, 15. — Pour mieux les extraire, conviendra situer le patient en la figure qu'il estoit lors qu'il fut blessé. IX, 20.

Siturne (?). — Trappé, siturne, enucléant Titan. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Sivade, v. *Civade.*

Sivé. Sorte de plat ou de sauce. — Quand la femme enceinte sera, Cent fois le jour on pensera Comme on luy fera du civé. *Anc. Poésies*, I, 23. — Dieu sçait quels lacs d'amour, quels chiffres, quelles fleurs, De quels compartiments et combien de couleurs Relevoient leur maintien et leur blancheur naifve, Blanchie en un sivé, non dans une lescive. Regnier, *Sat.* 11.

(Fig.). *Faire long civé.* Parler longuement. — Or y avoit un grand seigneur notable... Faifeu l'alloit bien fort souvent esbatre, Sans riotter, sans noyser ou desbatre, Et pour certain, sans faire long civé, A la maison il estoit fort privé. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 22.

Faire grand sivé. Faire grand bruit. — Puis qu'ilz font si grand sivé de ce mot de *signes*, que respondront-ilz à ce qui est dit en Esaie, que Dieu renverse les signes des devins? Calvin, *Contre l'astrologie judiciaire* (VII, 528).

Siviere. Pièce d'étoffe taillée. — Piece de fustaine, de drap, grande ou petite ; de drap de soye, comme de velours et autre soye, douzaine de sivieres, IIII d. t. XVI^e^ s. Péage de Desise (G.).

Sixaine. Relai de chiens. — A chaque sixaine doivent estre assignez deux varlets qui tiennent les chiens en tiltre jusques à ce que le cerf passe. Le Roy, tr. Budé, *Traité de Venerie*, p. 33 (G.).

Sixener. Sextupler. Voir *Cinquener.*

Sixiesme (subst.). Sixième livre des Décrétales ajouté aux cinq premiers par Boniface VIII. — O seraphicque Sixiesme... tant vous estez necessaire au saulvement des paouvres humains. Rabelais, IV, 51.

Sixtement. Je confesse sixtement que je suis nonchallant des orphelins. La Grise, tr. Guevara, II, 15. — [L'or] Sixtement en l'escu predict A esté mis. *Anc. Poésies*, XIII, 81.

Sizain. Sorte de poids. — De le requeste des boulanghiers adfin d'avoir au pain blancq, miches et pain au levain demy sizain et remede. 1^er^ juill. 1505, *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.). — Le pain au levain de deux deniers, qui pesoit IIII onches, sizain, pesera cincq onches. 19 août 1522. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.).

Sizenier. — Y avoit des douzeniers et sizeniers, par lesquels les plus legeres choses étoient commandées. Vintemille, tr. *Cyropedie*, III, 4. — La derniere paye fut des sizeniers, qui donnerent à chacun compagnon la soulde selon son merite. VIII, 7.

Skeletos, Skinkement, v. *Scelete, Scinkement.*

Smach (ital. *smacco*, outrage, injure). — Ny bruscq ny smach lors ne dominera. Rabelais, I, 2.

Smaragdin. D'émeraude. — Vaisseau esmaragdin. Auton, *Chron.*, 111 v° (G., *Esmeraudin*).

Pierre smaragdine. Émeraude. — Pierres saphirines et smaragdines. Fossetier, *Chron. Marg.*, II, 66 r° (G., *Esmeraudin*).

Smaragdine (subst.). Émeraude. — Venu fort avant en mer, jetta dedans une smaragdine encassee en ung aneau d'or. *Ib.*, 139 v° (G., *Esmeraudine*).

Smilax (σμίλαξ). Liseron. — Aultres [plantes sont nommées] par metamorphose d'homes et femmes de nom semblable : comme... narcisse, saphran, smilax, et aultres. Rabelais, III, 50.

Smuberlotz. Mets imaginaire. — En second service furent servies... Des smuberlotz. Rabelais, V, 33 ms.

Smyrnium (σμύρνιον). — De la racine procede un tige unicque, rond, ferulacée, verd au dehors, blanchissant au dedans : concave, comme le tige de smyrnium. Rabelais, III, 49.

Sobreciel. Ciel de lit. — Ung grant arquelit faict a menuiserie avec le subverciel. 16 nov. 1520. *Invent.* Arch. Gironde (G.). — Deux linceulx et un subreciel. *Ib.* — Deux sobrecielz. Un subreciel de lin. *Ib.*

Sobrer. Rendre sobre? — N'en fai donc point d'exces, sobre tes mets de table, Emploiant le surplus à l'euvre charitable Des pauvres soufreteux. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 2, Paraphr.

Sobresault, v. *Soubresaut.*

Sobresse. Sobriété. — Dames sont, plus que nulle rien, Maintenans leur vie en sobresse. *Anc. Poésies*, VII, 292. — Elle [la sapience] enseigne sobresse, prudence, justice, vertu. Lefevre, *Sapience*, 6 (G.). — Entendement plus que humain, vertus merveilleuse, couraige invincible, sobresse non pareille. Rabelais, I, Prol. — Sans vin et viande se refroidit luxure, et non seulement cela sert aux bonnes meurs... mais aussi a plus ferme santé, car sobresse est concierge de vie. Changy, tr. *Instit.*, I, 8. — Senecque satisfit à sa nourriture de pommes aigres et d'eaue, et tellement attenua sa personne par sobresse que ses veines ouvertes rendoient peu de sang. I, 8. — Pour ce doibt la vertueuse dame mettre ordre en ses alimens par sobresse. II, 9. — Ceste ode contient diverses louanges de la vie rustique : mais principalement la recommande-il de sa tranquillité d'esprit et de la sobresse de son vivre. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 2.

Sobret, dimin. de *sobre.* — Bien me debvra ta grace à ce souffrire Pour restaurer ma langue tant sobrette. *Anc. Poésies*, III, 273. — Mon sens petit et ma langue sobrette Ne suffiroit à si hautaine emplette. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 168).

Sobreveste. Soubreveste. — Leur cotte [des estradiots] ou sobreveste d'armes, courte et sans manches. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 144 (G., Compl.).

Sobriete (?). — Monniers, qui sonnez la musete, Plus ne dictes en voz chantz doux : « Aux pouches, sus, sus, sobriete ! » Dansez ; aussi bien paierez-vous. *Anc. Poésies*, XI, 66.

Sobrieté. Docilité. — Il ne nous sera point utile de cognoistre ce que Dieu, non sans cause, nous a voulu estre celé pour esprouver la sobrieté de nostre foy. Calvin, *Instit.*, I, XIV, 1.

(Prononc. : *ie* formant une seule syllabe). — Opposant sobrieté contre la gloutonnie. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 126 v°.

Sobriquet. Plaisanterie, mot plaisant. — Petis tours, humains saubriquetz, Comptes joyeux et mos exquis... Cela est par les dames quis. Collerye, *Blazon des dames*, p. 136. — Tu scez bien que chascun s'adonne A bailler tours et soubriquetz. Id., *Dial. des abusez*, p. 85. — De là est venu ce soubriquet, *Resolu comme Pihourt en ses heteroclites.* Du Fail,

Eutrapel, 33 (II, 160). — L'on en faict des risees en nostre party avec forces sobriquets. *Dial. entre le maheustre et le manant*, 57 r° (G., Compl.). — Je n'ayme point [dans les sermons] les plaisanteries et sobriquetz ; ce n'en est pas le lieu. Fr. de Sales, *Lettres*, 229 (XII, 323). — Je reçoi la prophetie de votre main : mais vous avez tiré quant et quant de petits papiers, desquels je voudrois bien avoir part... — Monsur, ce sont petits sauvriquets que Bourron m'aboit encores donnez. Aubigné, *Faeneste*, III, 16.

Au sault briquet. Brusquement, à l'improviste? — Il ne m'en chault pas d'un nicquet De la mort et ne la crains goute, Fors d'estre prins au sault briquet Tout à coup, que point ne m'en doubte. *Anc. Poésies*, XIII, 210.

Soc. Sorte de manteau de parade. — Ung socq de taffetas pers semé de fleurs d'or et de soye... Quatre chappes, chasuble, dyacre et soubzdiacre, soc et petite chappe, tout de damas rouge. Texte de 1545 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Sochier (Fabricant de socs, à Metz). — Jean Peltremant, sochier et escripvain du Palais de Mets. *Contin. du Journ. de J. Aubrion*, an 1505 (G.).

Sochines (à). En s'associant, en commun? — Plusieurs de ceste ville s'advanchant de cuire pain a sochines. 13 janv. 1585 (G., *Sociene*).

Sochon. Compagnon. — Son domestique et familier sochon d'armes. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 16 v° (G.).

Sociable (H. D. T. 1559). — 1540. Les anciens philosophes diffinissant quelle chose c'estoit que l'homme, ils disoient que c'estoit une beste laquelle de sa propre nature estoit sociable, communicable et risible. La Grise, tr. Guevara, II, 1.

Uni, lié. — La mole adhere quelquesfois si estroitement aux cotyledons de la matrice qu'elle se rend sociable à icelle en sorte qu'elle n'en peut estre separee. Paré, XVIII, 41.

Amical. — Il n'y a point de liaison sociable entre le prince et le faquin. Bodin, *Republ.*, VI, 6.

Social. Sociable. — Vous me donnerez sans delay ce chien si compaignable et si social. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 29). — Le bonheur de l'homme et special A sa nature est d'estre social. Peletier, *Savoye*, p. 265 (La Curne). — Le crocodile se monstre merveilleusement social et compagnable en ce qu'il a à demesler avec le petit roytelet. Amyot, *Quels animaux les plus advisez*, 31. — La vieillesse a un peu besoin d'estre traictee plus tendrement. Recommandons la à ce Dieu, protecteur de santé et de sagesse : mais gaye et sociale. Montaigne, III, 13 (IV, 283).

Allié. — Les nations compaignes et sociales et qui vivoient à leur liberté. G. Michel, tr. Suétone, II, 67 v°.

Qui unit, qui tient en bon accord. — Euphrosyna, gentile et curiale, S'adonna toute à ce que sejourner Long temps les fasse, en amour sociale. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 114). — Sois assuré qu'en l'amour sociale D'entre nous deus ne seray desloyale. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 4, p. 70. — Je voy une infinité De melodieus oiseaus En sociale unité. Bugnyon, *Gayeté de May*, p. 127.

Agréable, aimable. — Leur façon est humaine, sociale, Savant sa court, tresbien mondanisant. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 121). — En compaignée honneste et socialle. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 9.

Socialement. En bon accord. — Ce bien vivre la est vivre socialement, amiablement, tempereement et justement. Amyot, *Contre Colotes*, 2.

Amicalement. — Arrivé que feut, vouloit baiser les piedz de mondict pere. Le faict feut estimé indigne, et ne feut toleré : ains fut embrassé socialement. Rabelais, I, 50.

Socialité. Société. — Diverses choses graves et honnestes appartenantes et necessaires à la vie commune et à la conservation de la socialité des hommes. Aneau, *Quintil*, p. 183.

Sociabilité. — Plus tost faut... ramener le dire de Thucydides à la verité, en ne croiant pas ce qu'il dit, qu'il n'y ait que l'ambition seule qui ne vieillisse point en l'homme, ains plus tost qu'il y ait aussi la socialité de vouloir verser et vivre en compagnie. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publ.*, 1.

Sociation (*sociatio*). Compagnie. — Eglé survint, qui sociation Aux enfans feist, lesquels de paour trembloyent. G. Michel, tr. Virgile, 6e *Egl.*, 16 r° (G.).

Societé. Communauté. — Junia, vefve de Scribonianus, s'estant accostee d'elle familierement, pour la societé de leurs fortunes, elle la repoussa rudement. Montaigne, II, 35 (III, 180).

Socq, v. *Soc.*

Socquet (?). — Ung socquet pour enfermer les picques. *Compte de* 1591. Péronne (G.).

Socratiquement. A la manière de Socrate. — L'entendant ainsi parler socratiquement, je vi qu'il estoit bon, pour lui tirer les vers du nés, contrefaire un peu le sage par mines comme luy. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 111.

Sodal, Sodalle (*sodalis*). Compagnon, compagne. — Ou les fardeaulx Des povres coquardeaulx De ceulx qui la sont mors d'epydimie, Rongneux, galleux, tu auras pour sodeaulx. *Contreditz de Songecreux*, 148 r° (G.). — La sodalle et la tres blanche amye du clair Titan, c'est a dire l'Aurore. Oppede, tr. Pétrarque, *Triomphes*, 56 r° (G.). — Eglé vostre sodalle loyer autre de moy aura que les ditteaux. G. Michel, *Comment. sur la 6e Egl. de Virgile*, 17 r° (G.). — (Fig.). Chasteté virginalle, Obedience et povreté sodalle. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 4.

Sodalité (*sodalitas*). Amitié, bon accord. — Romme de toz n'a plus sodalité. G. Michel, tr. Virgile, 10e *Egl.*, 27 v° (G.). — Servet mesmes... a escrit souvent lettres d'amitié et de sodalité à Calvin. Charron, *Trois Veritez*, III, 12, Adv.

Société d'amis. — Et par le temps de cinq mortalitez Qu'estois aux champs hors des sodalitez Tout a part moy pres des boys, solitaire Se povoit lors mon vague esprit se taire? J. Bouchet, *Ep. famil.*, 23.

Compagnie. — Les frais des funerailles, du convoy, de la sepulture et de l'enterrement, comme aussi les testamens, legs, dettes mortuaires de confrerie et de sodalité, sont a la charge des heritiers. 1615. *Cout. de Nieuport* (G.).

Sode. — Sur ce frontispice estoit levé un sode ou bien face quarree paincte de pierre de mixture. 1549. *Entree de Henry II à Paris*, 2 v° (G.).

Sodomicque. Sodomite. — Vous estes tous de ceste sequelle, bouquins, chevrepiedz, satyres et sodomicques. J. Macer, *Philippique contre les poetastres* (M. Raymond, *R. S. S.*, XIII, 250).

Sodomiser. Soumettre à un traitement contre nature. — Je vous veux dire choses bien plus estranges, et qui vous feront dresser les cheveux en la teste, c'est que n'a pas esté aux bestes brutes qu'elles n'ayent esté sodomisées par les femmes. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 86.

Sodomitique. D'une impureté contre nature. — Tous pechoient deshonnestement en luxure : et non seulement en la naturelle, mais en la sodomitique. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 2. — Et en eut charnelle et abominable accointance sodomitique. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Soef. Clôture. — Pour avoir fait ung soef autour d'un vivier affin que le poisson ne saillist hors. 1523. St Omer (G., *Soif*).

Soefveux, Soeulet, v. *Soiveux, Seulliet.*

Soeur. *Sœur de frère.* Sœur dévouée à son frère. — Elle fust une très-habille et bien sœur de frère, le roy Louys XIe. Brantôme, *Yolant de France* (III, 86).

Sœurs, nos sœurs. Femmes dévergondées, femmes publiques. — Il avoit eu deux autres femmes, dont la seconde estoit une des plus femmes de bien de la terre et elle ne fut pas si tost avec lui que l'astre de cet homme ne la rangea au poinct des sœurs. Beroalde, *Parvenir, Partie* (I, 258). — Aussi estoit-elle de nos sœurs, faisant souvent plaisir aux amis. *Ib., Dessein* (I, 64). — On a mis en proverbe parmi nos sœurs, que ce qu'on dit *faire la pauvreté* ou *besongner* est maintenant nommé *historier* en bon françois. *Ib., Rencontre* (I, 127). — Thibaut... estimant qu'on parloit de sa femme, qui peut estre aimoit l'amble, comme estant de nos sœurs... vint vers le lieu où il ouyoit ceste voix. *Ib., Verset* (I, 170). — Nos garces, que l'on appelle putains à Paris, et nos sœurs à cloistres. *Ib., Defaut* (II, 131).

Sœurs, en argot. Cuisses. *Var. hist.*, VIII, 182.

(Prononc.). — Pour contempler de jour l'incomparable flame Du soleil radieux, et, sous le voile obscur Des ombres de la nuict, les flammes de sa sœur. Belleau, *Berg., Amours de David* (II, 146).

Soeurette, dimin. de *sœur.* — Est ce pas aumoins bien incagné les pauvres pucelles? les pauvres petites neuf seurettes de Parnasse? Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 164. — *Sœur...* Le dim. *Sœurette.* La Porte, *Epith.*, 379 ro et vo. — Mais dy moy, ma soeurete, est mon Roger venu? Garnier, *Bradamante*, 1831. — Nous voulons aussi baloyer... Les bergers qui ont deux houlettes, Les collations de sœurettes, Tant de baiseurs par charité. *Var. hist.*, III, 192.

(Pour désigner des religieuses). — Les sainctes seurettes des cloistres, c'est à dire nonnains, beguines. Marnix, *Differens*, II, ii, 3. — Les autres nonnains, beguines et seurettes. II, iv, 20.

Soiette, v. *Soyette.*

Soicture. Sorte de mesure. — Le tout enclos ensemble contenant six soictures de prez et environ six journaux de terre. 1538. *Terrier du prieuré de Champchanoux* (G.).

Soif. *Par ma soif.* Sorte de juron. — Par ma soif, mon amy, quand les neiges sont es montaignes... il n'y a pas grand chaleur par les valées. Rabelais, III, 28. — Voyez le Cratyle du divin Platon. Par ma soif, dist Rhizotome, je le veulx lire. IV, 37. — Peu s'en faut, par ma soif, que de stupidité ils ne se transforment és statues qu'ils adorent. Marnix, *Differens*, II, i, 2.

(Prononc.). — 1° Quand tu es sur la rive herbue Aux rais du soleil estendue, Que tu es aise ! si un bœuf Passe par là mourant de seuf, Tu enfles contre la grand' beste Si fort les veines de la teste Et coaces d'un si haut bruit Que de crainte le boeuf s'enfuit. Ronsard, Pièces retr., *Grenouille* (VI, 221). — 2° A bien peu que ne la laissay... Et si n'avois je faim ne soif. *Anc. Poésies*, VI, 202.

Soifvetement. Doucement. — Ung lyon luy lescha la sueur de son corps avec la langue, puis quand il fut esveillé, doulcement et soifvetement le laissa. G. Michel, tr. Justin, 54 vo (G.).

Soifveux, v. *Soiveux.*

Soigne. Soin. — O malheureux vieillard qui, courbe et tout tremblant, N'as point qui te soutienne et qui, te ressemblant, T'ayme, serve et honore, et, comme la cigogne, Te rende en ta vieillesse une pareille soigne. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 104.

Soigner, sans complément. Prendre soin de qqch, travailler. — Pendant que Marthe soignoit pour nourrir le corps de son Maistre, Marie quittoit tout autre soin pour celuy de nourrir et sustenter son ame, ce qu'elle faisoit en escoutant Nostre Seigneur. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 21 (IX, 187).

Soigner de. Prendre soin de. — Tu as à ton plaisir l'ayde des dieux, lesquelz soignent incessamment de ton salut. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 60 ro. — C'est plus grand faict et plus haulte besoigne : Mais nonobstant si fault il qu'on en soigne. Fontaine, tr. *Remede d'amour*, p. 365.

Soigner à. Prendre soin de, s'adonner à, s'appliquer à. — Pour... suyvre la trasse de leurs prédécesseurs, qui avoyent tousjours eu ceste bonne coustume d'oublier les partialitez pour soigner au bien public. La Planche, *Estat*, II, 108. — Il dira que soignez seulement à vos estudes, et qu'il vous donnera femme quand il en sera temps. Larivey, *Laquais*, I, 3. — Cestuy-cy soigne assez aux affaires d'autruy, mais il ne pense pas beaucoup aux miennes. Id., *Esprits*, II, 5. — L'hardie pauvreté a voulu que je soigne A composer des vers. G. P. P. tr. Horace (1583), *Epistres*, II, 2. — C'est de la part peut-estre aussi Du sire Gregoire, qui sogne A me mal faire ma besogne Affin de posseder mon bien. Godard, *Desguisez*, III, 4. — Allez, et soignez vite à ce que je commande. Montchrestien, *Aman*, III, p. 256. — Ce second victorieux, sans vouloir escoutter les remerciements de celuy pour lequel il s'estoit exposé, remonte à cheval, advertissant ce gentilhomme qu'il eust à soigner à ses affaires et obtenir graces pour luy et son compaignon. *Var. hist.*, III, 22.

Soigner que. Prendre soin que. — Non seulement en soy et en sa vie le souverain doit estre revestu de vertu, mais il doit soigner que ses sujets luy ressemblent. Charron, *Sagesse*, III, 2.

Se soigner. Prendre soin, s'occuper. — Il les avoit bien et humainement traictez... leur fai-

sant tousjours quelque bien, et se soignant de leurs affaires comme silz eussent esté ses parens et prochains. SELVE, tr. Plutarque, 122 v°. — Ces dames... vont toutes durant les moissons du millet et ris, qui sont leurs bleds, aux champs pour se soigner de la cueillette. THEVET, *Cosmogr.*, IV, 2. — O trois et quatre fois bien-heureux qui s'esloigne Des troublez citadins ! qui, prudent ne se soigne Des emprises des roys... ! DU BARTAS, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 153. — C'est à moy, qui ne regarde pas l'une chose plus que l'autre, qui autant que je puis me soingne du general, d'avoir soucy de ce que vous laissez. MONTAIGNE, II, 8 (II, 94). — Se soignera-on aussi de faire entrer dans le pré les esgouts des estableries et chemins. SERRES, IV, 3. — Pour la premiere annee, se faudra soigner qu'aucun bestail ne paisse dans le nouveau pré. *Ib.*

Se soucier. — Il n'est celuy qui de ma vie se songne ; Chascun ne quiert fors qu'à son fait panser. *Anc. Poésies*, I, 40. — Nous nous soignons plus qu'on parle de nous que comment on en parle. MONTAIGNE, II, 16 (III, 12).

Se soigner de. S'adonner à. — Sans se soucier ne s'enquerir plus avant de leur salut, ny se soigner d'aucun sainct exercice. THEVET, *Cosmogr.*, VI, 2.

Soigneux. Soucieux. — Venu le jour limité, le soigneux Philocope retourna vers Sadoc. SEVIN, tr. *Philocope*, l. VI, 132 v°.

Qui souffre. — Chante, ô peuple, ton Dieu... Qui du prophane joug de la gent sarrazine N'aguere a deschargé vostre soigneuse eschine. DU BARTAS, *Lepanthe*, p. 415.

Qui rend soucieux. — En cestuy estrif et soigneux pensement... davant luy se praesenta un home de Sidoine. RABELAIS, III, 16. — Me delaissant on cueur ceste unicque et soingneuse paour que vostre embarquement ayt esté de quelque meshaing ou fascherie acompaigné. IV, 3. — Mais tu dois, sage duc, quelque relâche prendre De ton sogneux travail. BAÏF, *Poemes*, l. IX (II, 410). — Dont la clarté plaisante Du soigneux avenir nous ostera l'attente. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 93.

(Prononc.). — L'observation tant songneuse qu'en ont eu les peres. CALVIN, *Instit.*, III, XXV, 8. — Tu t'en iras, Jamyn, d'une autre part, Chercher, songneux, la boursette menue. RONSARD, *Poemes*, *Salade* (V, 77). — J'ay songneux amassé l'avoir et la richesse. BELLEAU, *Disc. de la Vanité*, ch. 2 (II, 268). — Cette excellente police de Lycurgus... si songneuse... de la nourriture des enfans. MONTAIGNE, I, 24 (I, 171). — Somme, cette terre est un magasin de biens Dont l'Eternel songneux entretient tous les siens. AUBIGNÉ, *Creation*, VI (III, 367).

Soilé. Mélangé de seigle. — Quarante cinq rasieres de bled soilé. 1562. *Loc. de terres.* Arch. Tournai (G.).

Soillot (?). — Apres les diz feugz, le tresorier et maistre des soillots. *Ordonn.* de 1522 (G.).

Soin 1. Souci, inquiétude. — A fin que tu soyes hors du soing auquel je tay mis faisant mention de la tresillustre origine dont tu es extrait : je te dis que ta radicale progeniture ne descend dailleurs que du haut Jupiter le pere des hommes et des dieux. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 24. — L'aage me conduisoit, Sans peur ne soing, où le cueur me disoit. MAROT, *Eglogue au Roy* (I, 39). — La vie amere et cruciée Que nous menons : tousjours associée D'ennuy, de soing, d'accident et naufrage. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279). — Là quand tout seul je m'esgare bien loin, Amour qui parle avecque moy s'essaye Non de guerir, mais rengreger ma playe Par les deserts qui augmentent mon soin. RONSARD, *Am. de Cassandre* (I, 59). — Mais de la dent d'un soin continuel Ma pauvre vie est tousjours outragee (I, 83). — Ça donc ce verre, et que je noye Le soing qui de nous fait sa proye. BELLEAU, tr. Anacreon (I, 35). — Je suis venu si loing, Pour m'enrichir d'ennuy, de vieillesse et de soing. DU BELLAY, *Regrets*, 32. — Nostre pere est, ensemble nostre mere, En soin de nous, qui si long temps attendent. DES MASURES, *David fug.*, 129. — Seul à l'escart appuyé contre un coin, Veuf de plaisir, plein d'angoisse et de soin, A souci bas, à poitrine poussée De longs sanglots, estoit le bon Dicée. RONSARD, *Franciade*, II (III, 69). — Un soin caché dans mon courage Se lit sur mon triste visage. DESPORTES, *Hippolyte*, *Chanson.* — Chasson avec le vin le soin et les malheurs : Je combats les soucis quand le vin me seconde. RONSARD, *Son. pour Helene*, II, 27. — Le soing et la crainte le tiennent à la gorge au milieu de ses armées. MONTAIGNE, I, 42 (I, 359). — On l'a veu souvent entreprendre à un ou deux... au prix d'une mort certaine, et, sans aucun soing de leur propre danger. II, 29 (III, 129). — C'est toy qui fais que les marchants N'ont soing, en allant par les champs, De maison, d'enfans ny de femme. PASSERAT, *Ode à Bacchus* (I, 134).

Crainte. — Qu'il n'ait soin de la mort ny peur d'autre avanture, Car nous luy donnerons pour son guide Mercure. JAMYN, tr. *Iliade*, XXIV, 224 r°.

Souci, désir. — Si nous avons quelque soing d'immortalité : il nous fault diligemment efforcer à cela, que nous despetrions de ces mauvais liens. CALVIN, *Instit.*, XVII, p. 811. — Bien qu'aux arts d'Apollon le vulgaire n'aspire, Bien que de telz tresors l'avarice n'ait soing. DU BELLAY, *Regrets*, 11.

Soin 2. Sein. — M'estoit avis qu'elle me mettoit le museau dedans le soin du costé gauche, et qu'elle le rongeoit si fort qu'elle parvenoit jusques au cœur. LE MAÇON, tr. *Decameron*, IV, 6.

Soin 3. Graisse. Voir *Sain* 2.

Soing, Soingner, Soingneux, v. *Soin* 1, *Soigner*, *Soigneux.*

Soioir. Servant à scier. — Ung coutel soioir. 1620. Halle de Béthune (G.).

Soir. *Il est soir.* — Vous avez tant faict à promener par tout cest estranger... qu'il est soir bien tard et que je suis las de vous attendre. AMYOT, *Oracles de la Pythie*, 1.

De soir. Ce soir. — Commençons maintenant noz matines par boyre, et de soir à l'entree de soupper, nous tousserons à qui mieulx mieulx. RABELAIS, I, 41.

Soiree, adj. fém. Du soir. — *Frescheur* ou *Frescade.* Moite, ombreuse *ou* ombrageuse, douce, soiree *ou* soireuse. LA PORTE, *Epith.*, 184 r°.

Soireux, Soirgait, v. *Soiree*, *Surguait.*

Soit (ou). Soit. — L'infini est egalement eslongné de tout fini, ou soit grand, ou soit petit. TYARD, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 180.

Soitier. De soie. — *Camelot.* Ondé... laineux, soitier *ou* setier. La Porte, *Epith.*, 62 r°. — *Ceinture.* Tournoyante... laineuse, soitiere. 69-70. — *Cordon.* Tressé, houpé... soitier. 94 r°. — *Frange.* Crespue *ou* crespelue, brodee... soitiere. 183 v°. — *Houppe.* Frangee, touffue... soitiere. 213 v°. — *Lasset.* Coulant, bigarré, menu, rondelet... soitier. 237 r°. — *Veloux.* Precieux, cher, magnifique... soitier. 414 v°.

Qui produit ou travaille la soie. — *Cypre.* Fertile... heureuse, soitiere. *Ib.*, 103 v°. — *Lyon* ou *Lion.* Forte, ancienne, noble... marchande, soitiere. 248 v°.

Soiveux. Qui a soif, altéré. — Et non plus m'en souvient que si quelque breuvage, Qui m'auroit assommé, De mon gozier bruslant d'une soiveuse rage A coup j'avoy humé. Baïf, *Francine*, l. III (I, 220). — (Fig.). Ceus qui y apportent [sur le Parnasse] des levres soiveuses. Rivaudeau, Préf. à Babinot, *Christiade* (M. Raymond, *R. S. S.*, XIII, 258). — Assemble ta fureur, rechauffe ton courage Soifveux du sang des Juifs. Id., *Aman*, III, p. 101. — Si sur le sommet [du Parnasse] A longs traits soiveux il n'avale De celle source clair-courante. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 393). — Sera pourtant ma Ceraste, Brulant tousjours d'une soefveuse attente? Vauquelin, *Sat.*, *A M. de la Serre.*

Sol 1. Sou. — Quoy voyant je euz de peur plus de cinq solz. Rabelais, II, 14. — Et gaignent cinq et six solz par jour. II, 32. — Et pour le lict demandoit cinq sols tournois. V, 15. — Cinquante pauvres pionniers qui luy ouvrent le pas et le couvrent de leurs corps pour cinq sols de paye par jour. Montaigne, II, 16 (III, 12).

Cinq sols de taille. — Au lieu de dire, le marc a soixante pieces, ils disent de cinq sols de taille. Bodin, *Republ.*, VI, 3.

(Express. prov.). — Les hommes du jourd'huy ne croyent plus en paroles, ni ne s'arrestent plus à l'habit, et ne veulent laisser courir deux sols que pour vingtquatre tournois, au pris de l'ordonnance. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IV, p. 127.

(Jeu de mots). — Si tous [les prêtres] ne crocquoyent que latin, les bandes demeureroyent bien mal fournies : car la pluspart ressemble aux sols rongnez, ils sont sans lettres. *Ib.*, p. 123.

Sol 2. *Or sol*, v. *Or* 1.

Sol 3, v. *Fa.*

Solacer, Solacier, v. *Soulacer.*

Solacieusement. Joyeusement. — Beuvez et mengiez solacieusement avoec moy. Fossetier, *Cron. Marg.*, 133 r° (G.).

Solacieux, v. *Soulacieux.*

Solage 1. Terrain. — Ne plus ne moins que ceux qui marchent sur solage faulx et qui n'est pas ferme, tant plus je m'appuye par aimer sur quelqu'un, tant plus bronche je lourdement. Amyot, *Comment refrener la cholere*, 16.

Terroir. — Une bonne herbe, transplantee en solage fort divers à sa condition, se conforme bien plustost à iceluy qu'elle ne le reforme à soy. Montaigne, III, 9 (IV, 107). — A la bonté des fruits est necessaire le beau solage, sous lequel estant l'espalier dressé, pour la libre jouissance du soleil et de l'aër, produit des fruits tres-bien qualifiés. Serres, VI, 20. — (Fig.). Ez raisons, comparaisons, argumens, si j'en transplante quelcun en mon solage et confons aux miens, à escient j'en cache l'auteur. Montaigne, II, 10 (II, 108).

Solage 2. *Au solage.* Au soleil. — Mais qui veut aller au solage, Tirant contre le clair flambeau D'un jour luisant serein et beau Sans trainer derriere un ombrage? Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 297). — Ne voy-tu pas le belier de Janet, Qui tout honteux aupres de ce genet De l'autre part sa peau seche au soulage? Id., *Eglogues*, 10 (III, 57).

Solaire 1. Terroir. — (Fig.). Ils maintiennent que les choses estans tirees de leur propre langue, comme de leur terrouer naturel, et traduites et replantees en un autre, ne peuvent avoir si belle fueille, ni tel goust qu'en leur vray solaire. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* V, p. 177.

Solaire 2. Soléaire. — Comme est le tendon fait des gemeaux et solaire de la jambe. Paré, I, 8. — Le quatriéme [muscle mouvant la jambe] est dit solaire, pour la similitude qu'il a avec un poisson nommé sole. IV, 39. — Quant aux posterieurs, un s'apelle plantayre, Deux gemeaux, un janbier, un flexent, un solayre. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 429). — Le gemeau sur le bout de ce pié marcher faict, Le solayre l'estant. *Ib.*

Solas, v. *Soulas.*

Solatre. Alkékenge, belladone. — Une once de suc de plantain et de solastre. *Secrets d'Alexis*, p. 380 (G.). — Voy-tu pas que le bled ne naist point du veratre ; Que l'orge n'est produit du forcené solatre? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Imposture*, p. 79. — Tout cela seroit peu si, cruelle maratre, Elle ne produisoit le furieux solatre, Le jusquiame noir et le pavot frilleux. *Ib.*, *Furies*, p. 90. — Quel furieux solatre ou bien quel aconite, Quel sommeilleux pavot en ton cerveau habite? Matthieu, *Clytemnestre*, III, p. 37. — Prenés jus de solatrum et de plantain, de chacun deux onces. Serres, VIII, 5.

Solayer, Solayre, Solaz, Solcie, Soldade, Soldadesque, v. *Soleiller*, *Solaire* 2, *Soulas*, *Soucie*, *Soldat*, *Soldatesque.*

Soldadin, dimin. de *soldat.* — Avant mon gay prin-temps j'ay couru la fortune, Soldadin tendrelet aux païs estrangers. 1599. Papillon, 140 (Vaganay, *Mots*). — Et paroissoit qu'il avoit esté bien nourry, car il estoit un gentil soldadin, sage, advisé et vaillant. Brantôme, *Dom Alvaro de Sande* (I, 326). — Il y avoit parmy nous autres François un capitaine, enfant de Poictiers, qui s'appelloit La Roue, gentil soldadin, certes, mon grand amy, et qui n'avoit que l'espée et la cappe, et son jeu ; car il estoit un très beau joueur. Id., *dom Garcye de Tolledo* (II, 46). — J'ay veu plusieurs jeunes gens et de bonnes maisons, qui... se sont faictz simples soldadins. Id., *Connest. de Montmorency* (III, 342). — Le capitaine Valefrenière, gentil soldadin et bon capitaine. Id., *M. de Montmorency* (III, 353). — J'ay veu le capitaine Saincte-Collombe, vaillant et brave soldadin, et déterminé s'il en fut onc. Id., *Couronnels* (V, 327).

Soldadous. Soldats. — J'ay veu des courtizans les endurer aussi bien ou mieux supporter que les plus ruralz soldadous de l'armée. Brantôme, *Couronnels* (VI, 31).

Soldan, v. *Soltan.*

Soldanelle (H. D. T. 1557). — De soldanelle. Soldanea, c'est une herbe chaude et seche qui

croist en lieux sablonneux. *Grant Herbier*, n° 449 (G., Compl.).

Soldart, v. *Soudard.*

Soldat, signalé comme mot nouveau. — Ce sont beaux motz, que bravade, Soldat, cargue, camyzade. Du Bellay, *Disc. sur la louange de la vertu* (H. C., IV, 153). — Ces gens de pied, que nous appellons aujourd'huy soldats... m'ont faict souvenir des pionniers. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 106).

(Fém. *Soldate*). — Ne sçais-tu pas que j'eus une arquebuzade au travers de la cuisse, et que je suis soldate? — Je sçai bien que tu as esté goujatte, et que tu as couru le regiment de Picardie. Aubigné, *Sancy*, II, 1. — Voyez-vous point d'ailleurs mes enseignes abbattre... Passer dessus le ventre à mes soldattes filles...? *Anc. Poésies*, III, 293.

Soldat (adj.). De soldat. — (Le coq). Son pied d'un pas soldat, esperonné, chemine. Du Bartas, 2e *Sem., Magnificence*, p. 388. — Un brave et vaillant soldat... monta gaillardement, disant dés l'entree de l'huys, en façon soldate et de galant homme, Messieurs, si nous ne nous hastons, les chiens mangeront le lievre. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 231).

A la soldate, à la soldade. A la manière des soldats. — Si vous veniez à demander l'exposition d'*homme de bien*, pour parler à la soldate, on diret que c'est celuy qui a le cueur assis en bon lieu (car on parle ainsi). Estienne, *Dialogues*, II, 67. — De premiere entrée je ne les recognus, estans tous deux habillez de bure à la soldade. Pasquier, *Lettres*, XIV, 6. — [Le roi] vestu d'une belle robe fourrée de martres subelines et un chapeau de vellours noir, couvert de plumes à la soldade. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 208).

D'une manière sentant le soldat. — Il estoit très-eloquent, à la soldade. Id., *Rodomontades* (VII, 83).

On trouve la forme *soudat.* — Ce n'est pas un acte decent qu'un ministre se face soudat ou capitaine. Calvin, *Lettres*, 3785 (XIX, 409).

Soldatesque (adj.). De soldat. — Il vivoit tousjours un vivre soldatesque : et se nourrissoit en pleine paix comme celuy qui se preparoit et accoustumoit à l'austerité de la guerre. Montaigne, II, 19 (III, 71).

Convenant à un soldat. — Jamais mort ne se trouva plus soldatesque que ceste-cy. Pasquier, *Lettres*, XVII, 5.

Sentant le soldat. — Vous trouverez dedans ses Commentaires [de Monluc] un style soldatesque. *Ib.*, XVIII, 2. — Ceux ausquelz il leur apercevoit une bonne façon et grâce belle, soldadesque. Brantôme, *Couronnels* (V, 373). — Il eust fort desiré parler bon gascon, pour parler aux soldatz gascons, et en trouvoit le langage fort soldadesque (VI, 163).

A la soldadesque. A la manière des soldats. — Ces deux grandz princes se mirent à manier l'harquebuz à la soldadesque. *Ib.* (VI, 81).

Soldatizé. — Et estoit iceluy philosophe accompagné d'un soldat soldatizé. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 110.

Solde (H. D. T. 1611). — 1568. Les autres [compagnies] qui s'estoient mises à sa solde... s'estoient vilainement revoltées contre luy. Chomedey, tr. Guichardin, *Hist. d'Italie*, 269 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sorte de monnaie. — Le soldat ne dependoit pas en pain plus de deux soldes le jour, monnoye de Venise (qui peult valoir huict deniers d'icy). Thevet, *Cosmogr.*, VII, 1.

Soldee. Valeur d'un sou. — Trois souldees de pain blanc. *Chapitre de N. D. de Mirebeau.* Arch. Vienne (G.).

Solde. — Les Pheniciens et Sidoniens, dont il avoit plusieurs souldoiers et vassaux en larmee du duc Phala... pillerent tout lor et largent de leurs souldees. Lemaire, *Illustr.*, II, 11. — Jeunes compagnons eulx ayans nouvellement enrollez et mis a souldee. 1543. *Lett. de rémiss.* Lille (G.). — Que tous nobles gentils hommes et autres qualiffiez de porter armes ayent a eulx monter, armer et tenir prestz pour servir a souldee. 4 avr. 1543. Ch. des comptes de Lille (G.). — Contraignant iceux bourgeois... de fournir la somme de quatre cents mille florins, pour le payement de la soldée des mesmes Espaignols. Dans Marnix, *Écrits polit.*, p. 382.

Salaire. — Nourisses de petis enfans Auront bien leur vie assinée, Mais celles qui portent les grans N'auront qu'ung grant blanc pour souldée. *Anc. Poésies*, XII, 160.

Part? — Pensez-vous que tel dignité Ayt esté pour telz cas fondée? Chascun portera sa souldée. *Ib.*, III, 201.

Soldoyer, v. *Soudoyer* 2.

Soldurier. Soldat, partisan. — [Les chevaliers gaulois] selon leurs richesses avoient plus ou moins de gens appellez en leur langue ambactes et solduriers. La condition de ces solduriers estoit de courre mesme fortune, et à la vie et à la mort que ceux à qui ils s'estoient donnez ou vouez en amitié. Fauchet, *Antiq.*, I, 5. — Chacun desquels [chefs] avoit deux chevaux de relais et nombre de solduriers souz lui. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, p. 12 (G.).

Sole. Plante du pied. — Le dessoubs de la solle des porcs blancs est plein de chair, qui ne peut pas applanir la forme de la trace, comme fait celle du sanglier. Du Fouilloux, *Venerie*, 59 v° (G.). — La douleur vient pour la contusion qui s'est faite à l'aponevrose du gros tendon composé des trois muscles du pommeau de la jambe, qui s'implante sous le talon et sus toute la solle du pied. Paré, *Mumie*, 9. — Il... connoissoit bien le pied, la sole et les alures, Fumees, ardouers et frayeurs, et sçavoit, Sans avoir veu le cerf, quelle teste il avoit. Cholières, *Mesl. poet.*, 128 r° (G.). — Si vous frottez de sel la plante des pieds d'un homme yvre. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 40). — Il fut dit que l'espreuve la plus certaine pour sçavoir si un homme est ladre estoit de luy mettre un poinçon bien avant dans la sole des pieds, car on asseure qu'il sera bien ladre s'il ne le sent. Id., 36e *Seree* (V, 133).

Semelle. — Sus une sole de soulier. Tory, *Champ fleury, Lett. adjouxtees*, 73 r°.

Sol. — Dire voulant que la sole et la terre Nobles ne font. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 1. — Ils ont baillé la sole desdites forests à rente : dont ils ont eu beaucoup d'argent des entrees. Palissy, *Recepte ver.*, p. 88. — Ains me semble que plus tost une ville seroit sans sole que une police ne s'y dresseroit et establiroit sans aucune religion ou opinion des dieux. Amyot, *Contre Colotes*, 31. — Ne me sçaurois tu donner quelque invention de laquelle les laboureurs se puissent aider en plat pays, sans estre contrains de paver la sole. Palissy, *Disc.*

admir., Eaux et fontaines, p. 178. — J'ay veu plusieurs forests és parties montagneuses, esquelles les arbres sont merveilleux en grandeur, combien que la sole d'iceux n'est que rocq. *Ib., Marne*, p. 345.

Partie d'une terre soumise à l'assolement. — Jacquet... Va dressant son chemin vers les plus grandes plaines Où pour cest an estoit la sole des aveines. Gauchet, *Foliot*, p. 272.

Réservoir à sel. — Il y a un personnage qui... pourmene les dits chevaux et juments en diligence, jusques à tant que la terre de solle soit bien conroyee. Palissy, *Disc. admir., Sel commun*, p. 254.

Solé. Ayant la plante du pied munie. — Donq pour se faire voir sur tous grandement haut, Voit le cheval adroit sur tout ce qu'il luy faut, Entre maints le choisit de corps bien compassé... Petite teste assés, long crin, bien encolé, Jambe bas enjointee et d'ongle bien solé. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 47. — La forme de leurs piez differe fort entr'eux, Pour autant que plusieurs les ont fenduz en deux, Aucuns non : toutesfois tous solez d'ongle forte. Aubigné, *Creation*, X (III, 393).

Soleciste, v. *Solecizer.*

Solecizer. Faire une faute de langage. — O belle mentule, voire diz je, memoire. Je soloecise souvent en la symbolization et colliguance de ces deux motz. Rabelais, IV, Prol. — Je vous y mettray certaines regles suivant lesquelles vous ne faudrez jamais à bien barbarizer et bien solecizer. Estienne, *Dialogues*, I, 334. — Sçavoir mon donc si celuy qui peut cognoistre un soleciste : c'est à dire un homme qui faut à parler peut aussi se garder soy-mesme de solecizer? Bretin, tr. Lucien, *Mauvais sophiste*, 1.

Soleil. *A soleil levant.* Au soleil levant. — Les forces espagnoles parurent à soleil levant devant le fort et retranchement d'Alcantara. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 21.

Escu au soleil, escu soleil, v. *Escu.*

Faire luire le soleil en la main. Donner un écu soleil. — Il ne seroit mauvais que, touchant cest affaire, j'allasse prendre advis de quelque advocat homme de bien. A qui m'adresseray-je? C'est tout un. Que j'aille où je voudray, il n'en y a pas un de qui l'oracle veulle respondre à mon intention que je ne face luyre le soleil en la main. Larivey, *Escolliers*, IV, 3.

Herbe au soleil, v. *Herbe.*

(Prononc.). — Voyez le doux souleil, qui du printems ramene La gaillarde saison. Baïf, *Passetems*, l. V (IV, 431). — Ses deux souleilz me font heureux en la prison Ou loge la douceur et la peine engoisseuse. Aubigné, *Printems*, I, 64.

Soleillant. Où brille le soleil, ensoleillé. — Le jour en sera choisi clair et soleillant. Serres, III, 15.

Exposé au soleil. — Jugerez [les vaches] estre sorties d'endroit soleillant, si elles sont de poil mol, espés et court. *Ib.*, IV, 8. — L'on transplantera les chous provenans de telle semence assés profondement, en terre bien beschee... en endroit soleillant. VI, 5. — Pour avoir des grosses fraizes, convient les transplanter au jardin en lieu soleillant. VI, 12.

Soleiller (trans.). Exposer au soleil. — A la charge toutesfois, avant qu'enclorre les grenades, de les bien secher au soleil, en les y tenans deux ou trois jours : avec aussi ceste subtile observance, que d'engarder de fener la fleur de ce fruit, ce qu'on fera si dessus icelle l'on pose les grenades lors qu'on les soleille, pour garder que le soleil ne frappe dessus. Serres, VI, 26.

(Intrans.). — Nous avons aussi *soleiller* pour se pourmener au soleil. Estienne, *Precellence*, p. 178.

Éclairer, briller. — O Phœbus, que tu soleilles! F. Perrin, *Pourtraict*, 80 v° (G.).

Se soleiller. Se chauffer au soleil, se promener au soleil. — Au devant de leurs estables [des brebis] fault avoir une court close de haultes murailles, afin qu'elles se puissent solayer la en seureté. Cotereau, tr. Columelle, VII, 3. — Celles [des poules] qui sont closes en mue doibvent aussi avoir un lieu assez grand pour sortir et se solayer. VIII, 4. — (Vénus à Cupidon). Tu l'aguetteras [Neptune] veillant, Comme du long du rivage Il ira se soleillant Alecart de son bernage. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 133). — C'est grand plaisir, tandis que l'esté dure, De s'ombroyer, et, durant la froidure, Se soleiller. Id., *Eglogues*, 10 (III, 63).

Soleillé. Exposé au soleil, ensoleillé. — Les cotaux soleillez de pampre sont couvers. Du Bellay, *Regrets*, 8. — Sur le fest soleillé d'un esgaré rocher. Nuysement, 101 v°. — Du haut sommet des monts plus soleillez. Brach, *Imitations, Aminte*, III, 1. — La coriande... qui croist en lieu soleyé, excede en bonté celle qui vient es ombrages. Liebault, *Mais. rust.*, p. 232 (G.). — Sous les arbres la luzerne vient assez bien, mais non si bonne qu'és endroits soleillez. Serres, IV, 4. — [Les pigeons] en telle saison pour rafraichissement cerchent les lieux ombreux et non soleillés. V, 8.

Chauffé par le soleil. — Orangiers soleillez fleurissans y fruitissent. Baïf, *Au Roy* (I, *iii*). — Vous disiez, beaus lauriers : « Que Jupiter foudroie, Soions battus du froid ou du chaud soleillez, Qui montre qu'Apollon d'Amour se vit la proie. » Brach, l. III, sonn. 24. — Ainsi la terre est ores soleillee. Garnier, *Juifves*, 1793. — Seulement sont soleillez les raisins croissans au superieur estage les autres, par trop ombreux, ne pouvant du tout bien profiter. Serres, III, 4.

Brillant comme le soleil. — Ses beaux yeux soleillez, qui la faisoyent paroistre Vray tige lumineux de Phebus son ancestre. Garnier, *Hippolyte*, 1113. — Ce bel œil soleillé de cent mille flammèches. Cl. Billard, *Tragedies* (S. Ratel, *R. S. S.*, XII, 12).

Soleilleux. Éclairé par le soleil, ensoleillé. — Pourquoi l'arene guerriere Hait-il du champ soleilleux...? L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 8. — Dignes d'un plain teatre et d'un jour soleilleus Seroient pour estre veus ces actes merveilleus. Brach, tr. *Hierusalem*, XII, 63 r°.

Solemne (*solemnis*). Solennel. — En prieres solemnes aussi les peres anciens ont eu cela... qu'ils mettoyent les mains sur la teste de celuy qu'ils vouloyant recommander à Dieu. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 35 (LIII, 420-421). — La nuit solemne de la sacree Nativité de Jesus Christ. Tr. G. Bosquet, *Hist. des troubles de Tolose*, ch. 13 (G.). — Au jour d'une solemne procession. Montaigne, II, 3 (II, 40). — Nous estimons grande chose nostre mort, et qui ne passe pas si aisément, ny sans solemne consultation des astres. II, 13 (II, 385). — Un jour de feste solemne... il luy print envie de se vestir de la haire. II, 33 (III, 154).

Important. — C'estoit le tiers jour des grandes et solennes foires du lieu : es quelles annuellement convenoient tous les plus riches... marchans. Rabelais, IV, 2. — L'Eglise universelle n'a point de jugement plus ardu à faire et plus solemne. Montaigne, I, 56. — Cette proposition si solenne : s'il est permis au subject de se rebeller et armer contre son prince pour la defense de la religion. II, 12 (II, 154).

Fort, énergique. — Aussi fut-il délivré des prisons d'Italie par une bien soudaine et solemne recommandation de nostre roy. Id., II, 27 (III, 108).

Imposant, pompeux. — Les princes de cet art [la jurisprudence] s'appliquans d'une peculiere attention à trier des mots solemnes et former des clauses artistes. Id., III, 13 (IV, 210).

Énorme. — Je ne m'asseure pas que je peusse venir à bout de moy, à guarentir un danger evident et extresme par une effrontee et solenne mensonge. Id., I, 9 (I, 45).

Solemné. Solennisé. — Les Atheniens celebroient une feste moult solemnee tous les ans en lhonneur de Jupiter hors la cité. Seyssel, tr. Thucydide, I, 14 (36 v°).

Solemniser. Faire connaître, publier. — Il y eut principalement deux motifs pour lesquels les Romains aisément s'impatroniserent des Gaules, dont le premier est assez solemnisé par la bouche du commun peuple, c'est à dire les divisions et partialitez qui y regnoient. Pasquier, *Rech.*, I, 5. — Chose que je vous veux discourir comme un placard de nostre histoire qui merite d'estre solemnisé. Id., *Lettres*, XV, 19. — Des citoyens oisifs l'ordinaire discours Est de solemniser les vices de noz cours : L'un conte les amours de nos salles princesses. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 100).

Citer. — Quant à ceux qui sont solemnisez par Suetone, un livre qu'il a expressement dedié pour cest effect, ce n'estoient pas tels grammairiens que ceux dont nous parlons aujourd'huy. Pasquier, *Lettres*, III, 6. — Je ne sçay pas comme l'ancien Romain entendoit ce mot que l'on a tant solennisé, qu'il n'estoit jamais moins otieux que quand il estoit otieux. X, 10.

Vanter, célébrer, louer. — Cest œil que tant solemnisez a veritablement puissance, mais entre ceux seulement qui d'une commune sympathie s'accordent ensemblement. Id., *Colloques d'amour*, 2 (II, 797). — La Republique de Rome est infiniment solemnisée par nos ancestres. Id., *Lettres*, VI, 1. — Le noble esprit trouvera tousjours prou d'arguments et sujet pour la solemniser [la main] ; et le sot pour la vilipender. VIII, 10.

Rendre célèbre. — Les cygnes blancz qui de leur melodie Solennisoient les fleuves de Lydie. Marot, tr. *Métamorph.*, l. II (III, 214).

Orner, parer. — C'est bien raison que sur ton chef guerrier Je pose, heureux, l'entortil d'un laurier, Et à ta dextre une enfueillee palme, Et qu'à ton los je sacrifie un psalme, Et que tu sois, et laurier et palmier, Solemnisé de buis et d'olivier. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 6 r° et v°.

Solemnisé. Cité. — Ils appellerent un homme sage *cordatum*, comme nous recueillons du vers d'Ennius solennizé par Ciceron. Pasquier, *Rech.*, VIII, 8.

Vanté. — Je n'approuvay et n'éprouvay jamais l'indoleance tant preschée et solemnisée par quelques vieux radoteux et philosophes de pierre. Id., *Pour-parler de la Loy* (I, 1052).

Rendu célèbre. — Qui seroit le rapporter à la ville de Dyrachium, tant solemnisée par la victoire qu'obtint Pompée contre Jules Cesar. Id., *Rech.*, VI, 27. — Achilles tant solemnizé par Homere. Id., *Lettres*, XVI, 7.

Solennel. Excellent. — Il desiroit tout lappareil de sa maison estre riche selon la mode des Corinthiens en ayant potz et vaisselle faictz par solennel ouvraige dor et dargent. G. Michel, tr. Suétone, II, 80 v°. — [Néron] brisa contre terre deux couppes qui moult luy plaisoient : lesquelles il appelloit homericques à cause des celatures et engraveures des vers du grand Homere poete solennel. VI, 215 v°. — Le Turc n'oseroit passer le destroict, pour la solennelle garde qu'y font ordinairement lesdits chrestiens. Thevet, *Cosmogr.*, I, 7. — Ils se voyoient peu en nombre, sans moyen de faire entrer secours... à cause de la solennelle garde que faisoient les infideles autour d'eux. I, 14. — Elle est la plus solennel messagere d'amours qui soit dedans Paris. Larivey, *Vefve*, I, 1.

Magnifique. — Caligula... feist prendre les fondemens dune nouvelle maison solennelle. G. Michel, tr. Suétone, IV, 143 v°. — Les empereurs rommains avoient un palais tres solennel et assez convenant à l'autorité et majesté imperialle. La Grise, tr. Guevara, I, 15.

Vaste. — Quand les Rommains devoient representer farces, ils faisoient des theatres tant solennelz qu'il y povoit bien vingt mil' hommes. *Ib.*, I, 12.

Solennisation. Célébration. — [Honnête pudicité] doit estre apportee de la maison paternelle, et l'autre [amour grande et souveraine à son mari] à la solennisation des nopces. Changy, tr. *Instit.*, II, 2.

Soler. Garnir [le sabot d'un cheval]. — Auquel [cheval] aprivoisé luy sole durement De fer l'ongle des piés sonnante rudement. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 47.

Solerce (*sollertia*). Habileté. — Lesquelz maistres en taillant les estatues et ymages, les hystoires et autres choses plaisantes et solacieuses a l'œuvre appartenans expresserent et efforcerent par... grande solerce et subtilité les forces de leur engin. Tr. Pétrarque, *Triumphes*, 37 v° (G.). — Vous estiez demeuré sur les panses excogitees par l'anchinoee, sagacité et solerce de messieurs les tailleurs. Estienne, *Dialogues*, I, 267.

Solêre. Aiguille du cadran solaire. — Que ma pancée soet la celeste solêre Tousjours de sa vertu le cler soleil suivant. Taillemont, *Tricarite*, p. 48.

Soleret. Sorte de chaussure d'homme d'armes. — Lequel luy chaussoit ses solleretz et harnoys de jambe. Auton, *Chron.*, 56 r° (G.). — Les uns... nettoioient... caliges, greves, soleretz, esprons. Rabelais, III, Prol. — Breton estoit guorgiasement armé, mesmement de grefves et solleretz asserez. IV, 11. — Les Paphlagoniens... aians aux pieds solerets jusqu'à my greve. Saliat, tr. Hérodote, VII, 72. — Couvert à la vieille françoise d'armes argentées jusques aux grèves et sollerets. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 17.

? Quiconque aime le son de la torte trompete... Autant il prisera ses moindres solerets Que toi, Némond, nos lois, et que moi mes forests. Vauquelin, *Foresteries*, II, 3.

Solerre. Vent d'est. — Le solerre, lequel

nous devrions plus tost nommer solaire, comme qui diroit soufflant de l'endroit ou se lieve le soleil. Valgelas, *Cons. de santé*, p. 16 (G.). — Sus donc, laisse cet air, orage borean... Vien, soulerre au dous flair, et d'ailes plus mollettes... Evente promptement les fleurs de mon jardin. Belleau, *Eglogues sacrees*, 4 (II, 311).

Solertie (*solertia*). Habileté. — On te cherche sur tous aultres en solertie attrayant. Cretin, *A Molinet*, p. 269.

Intelligence. — Memoire, solertie, c'est a dire facilité d'apprendre, et bon jugement, ce sont dons de nature. Canappe, tr. Chauliac, p. 126 (G.).

Soles (pasques de), v. *Pasque.*

Solet. Sorte de poisson. — Quelques poissons y a-il non contraires à ce mal, comme perches, brochets, solets. Serres, VIII, 5.

Soleyé, Solicite, v. *Soleiller, Sollicite.*

Solicitement. Avec vigilance. — Les corps se debvoient eslongner, mais les pensées plus solicitement approchoient. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 25 v°.

Soliciter, v. *Solliciter.*

Solidaire (H. D. T. 1596, par conjecture). — Ces debteurs qui se sont rendus solidaires sont entr'eus fideijusseurs. J. Duret, *Cout. d'Orl.*, p. 276 (G., Compl.).

Solidatif. Propre à cicatriser. — L'oignon est abstersif, solidatif et desiccatif. *Jard. de santé*, I, 109 (G.).

Solidation. Cicatrisation. — Cicatrices ordes et viles qui demeurent apres la fermeté et solidation des cloux. *Jard. de santé*, I, 100 (G.).

Solidature. Consolidation. — Les troncs de rechef, Qui sont sans nerfz, doyvent sans nul meschief Estre fenduz, et alors l'aperture Profundement aura solidature. G. Michel, tr. *Georg.*, l. II, 44 r° (G.).

Solide. D'une seule pièce. — L'alce a l'ongle bien fendue, bien qu'il s'en trouve qui l'ont solide. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 15.

Dur. — C devant O... aucunes fois est solide, comme en disant *coquin, coquard, coq, coquillard.* Aucunes fois est exile, comme en disant *garcon, macon, facon, francois.* Tory, *Champ fleury*, l. III, 37 v°.

Nombre solide. — Nombres solides sont ceulx qui adjoustent profondité à la longitude et latitude, comme sont les cubes. Le Roy, tr. Aristote, V, 12.

Solider. Solidifier. — Mais soudain que l'Hyver donne une froide bride Aux fleuves desbordez : que la face il solide Du Baltique Neptun. Du Bartas, 2e *Sem., Artifices*, p. 136.

Consolider. — Ils apportent foison de pierres, de boys, de terre, non seulement pour amplir lesditz fossez ou chemyns, mais aussi pour les solider et rendre fermes. Tr. Végèce, IV, 16 (G.).

Cicatriser. — L'aloes solide et enfermist les plaies. *Jard. de santé*, I, 18 (G.).

Construire solidement. — Puis tout en un instant ce modelle si beau Fut solidé en os vestus de chair et peau. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 7.

(Au sens abstrait). Fortifier, affermir, corroborer. — Je fais ces deux ordonnances pour myeulx solider mes dictz cy dessus escripts. Tory, *Champ fleury*, l. II, 14 v°. — Pour myeulx solider mes dits et raisons. L. II, 16 r°. — L'une fortifie, fermist, fonde, roydist, solide, establist, asseure, maintient et appuye nostre volonté. Montaigne, tr. Sebon, ch. 159.

Solidé. Affermi. — Je me res-jouis de la santé de madame ma tante et de mon petit cousin ; et à ce propos, c'est une providence de Nostre Seigneur que vostre voyage soit retardé jusques a ce que leur bon portement soit bien solidé. Fr. de Sales, *Lettres*, 317 (XIII, 116).

Solier. Charpente. — La maison rusticque doibt avoir la cuisine hault exaucée et grande, affin que le solier de dessus ne soit en peril de feu. Cotereau, tr. Columelle, I, 6.

Étage. — Les bains mirifiques à triple solier. Rabelais, I, 55.

Étage supérieur. — A ceste proposition fut respondu par les doyens quilz en feroient voulentiers le raport au peuple pour apres en tenir collace au sollier de la maison de ville, selon la maniere acoustumee. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 492).

Grenier. — Du solier suis descendue en la cave. J. Marot, *Voy. de Genes*, 24 r° (G.).

Plancher. — Le feu se print à la paille, et de la paille au lict, et du lict au solier qui estoit embrunché de sapin. Rabelais, II, 14. — Ils verront en leurs maisons des chambres pleines d'araignes... le soulier dessolé, le tect sans goutiere. La Grise, tr. Guevara, III, 24.

Sol. — Un grenier voulté seroit bon a garder bleds, mais que le solier, avant qu'estre pavé, eust esté haché et puys mouillé de lye d'olives non sallees. Cotereau, tr. Columelle, I, 6.

Solifié. Devenu puissant comme le soleil. — Dieu ha creé telle vertu en leaue ardant quelle peult... incorporer en soy... toutes les proprietez du soleil du ciel. Après cela, quand tu auras ton eaue ardant ainsi solifiee et doree, mesle la avec la quinte essence. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 45.

Solifuge (*solifuga*, tarentule). — Salfuges. Solifuges. Sepes. Rabelais, IV, 64.

Soliloque (*soliloquium*). Monologue. — J'ay un goust extreme à le regarder [saint Jean Baptiste] dans ce sombre mais bienheureux desert qu'il parfume de toutes parts de devotion, et dans lequel il respand jour et nuit des soliloques et devis extatiques devant le grand objet de son cœur. Fr. de Sales, *Lettres*, 698 (XV, 75).

Soliman. Sorte d'eau de toilette. — Elle faisoit du soliman, vin cuit, et autres eaux pour le visage. Nic. de Troyes, 51, p. 226.

Solin. Enduit de plâtre à la partie inférieure des murs. (La Curne). — Laquelle voyerie se comporte et estend en la layeur qui est presentement entre les anchiens solins desdites masures et les murs de la dite forteresse. Texte de 1512. Corbie (G.). — A esté donné congié... pour mettre terraulx au long des sollins d'icelle maison. *Ib.* (G.).

Soliné. Enduit de *solin.* — Le tenancier cottier ne peut, sans le consentement de son seigneur, desmolir aucuns edifices abloquiez et solinez estans en l'heritage par lui tenu en roture. 1567. *Cout. d'Amiens* (G.).

Solingin (?). — Item sont comptez et extimez quattres ponthons de beanne solingins bar sur arbre. 1591. Ch. des fin. Arch. Liège (G.).

Solistime. *Bal solistime* (*solistimum tripudium*, augure tiré des grains que les poulets sacrés laissaient tomber en mangeant). — Voulez vous

en sçavoir... par augure prins du vol des oizeaulx? du chant des oscines? du bal solistime des canes? RABELAIS, III, 25.

Solitaireté. Solitude. — Avecques mes tourmens, solitaireté me fera compaignie. SCÈVE, *Flamete*, ch. 23. — La ou je voyoye la plus grand espesseur et solitaireté. Ch. 38. — Laisse la solitaireté des desertz. Ch. 39. — Ils se desesperent en la terre estrange par solitaireté. LA GRISE, tr. Guevara, II, 24. — La tristesse est amye de solitaireté, ennemye de compaignie. III, 31. — Hayr le manger, bannir de soy le dormir, aymer la solitaireté. III, 52.

Soliver. Munir de solives. — Pour soliver et enbaser le pavillon des tonnes. *Compt. de dép. du chât. de Gaillon*, p. 94 (G.).

Solivure. Ensemble des solives. — Torcque, couverture et solivure. Texte de 1510. Corbie (G.).

Sollacier, v. *Soulacer.*

Sollage. Carrelage. — A ung machon, pour son sallaire et journees par luy desservies a souller deux cens piez de soullage a la maison comme es grange et estables. 1502. *Compte de la tutelle de Jaquet Quiz.* Arch. Tournai (G.). — Le lieu ou ils se tiennent est elevé de terre environ quatre pieds, et est tout sollé de petit sollage a demi rond, de trois doigts de large... et... aux bonnes maisons, ils mettent des nattes de jonc dessus. 1529. PARMENTIER, *Journal* (G.). — Leur coucher est sur le sollage de leurs maisons, une natte de jonc sous eux. *Ib.* (G.).

Solle 1, v. *Sole.*

Solle 2. Sorte de pressoir. — Pour faire l'huille, les meules sont meilleures que le tordoir : et le tordoir meilleur que le canal et la solle. COTEREAU, tr. Columelle, XII, 50 (Latin : *solea*).

Sollenneux. Solennel. — Jours sollenneux. 1526. Lens (G.).

Soller. Jouer à la soule. — Qu'il ne soit personne aucune... qui... s'avance de soller ou faire choller par les rues ne ailleurs en la dicte ville. 27 févr. 1523. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G., *Souler* 2).

Solleret, v. *Soleret.*

Sollicitatif. *Estre sollicitatif.* Avoir de la sollicitude. — Qui esse donc qui te feroit Estre si solicitative? *Therence en franç.*, 88 b (G.).

Estre sollicitatif de. Avoir de la sollicitude pour. — J'ay esté assez cruel et mauvais aux peres, mais je dois de tant estre ayeul plus sollicitatif des enfans. *Bat. jud.*, I, 46 (G.).

Sollicitation. Action de prendre soin. — Tant estoient nos ancestres soucieux d'empescher qu'aucun ne fist son estat de vivre à la poursuite et solicitation des causes d'autruy. PASQUIER, *Rech.*, II, 4.

Sollicite. Attentif, vigilant. — Les femmes rommaines et leurs maris semblablement deveroient estre fort ententifz et aux choses suyvantes plus solicites et curieux. LA GRISE, tr. Guevara, II, 12.

Estre sollicite de. Avoir souci de. — Si vous aymez mon honneur et proffit dont tousjours avez esté par cy devant sollicite et curieuse. Tr. *Flammette* (1537), ch. II, 26 v°.

Sollicite. Donnant du souci. — Pourquoy vouldrois je par estude frequente et continuelle perturber mes sens ou confondre mon courage en choses tant sollicites? *Nef des folz*, ch. 1 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 131).

Solliciter. Prendre soin de, s'occuper de. — Plaise à Vostre Excellence m'escripre et ordonner à Tours tout ce qu'il vous plaira que je face en cest affaire. Et endementiers, je le solliciteray de tout mon povoir. LEMAIRE, *Lettres* (IV, 386). — Je vueil Nuyre aux bons et les tourmenter Et les mauvais soliciter En leurs besongnes et affaires. GRINGORE, *S^t Loys*, l. III (II, 71). — Pour solliciter et faire avancer ledict ouvraige, furent deputez les Lacedemoniens. SEYSSEL, tr. Thucydide, II, 12 (67 r°). — Luy laissant ambassade pour solliciter l'affaire. RABELAIS, *Lettres* (III, 364). — J'ay perdu ung singulier amy : celluy qui continuellement solicitoit tout mon bien et honneur. SEVIN, tr. *Philocope*, l. VII, 169 r°. — Pasimonde sollicitoit tant qu'il pouvoit les preparatifs des prochaines nopces. LE MAÇON, tr. *Decameron*, V, 1. — Demain du grand matin je solliciteray ton affaire. LOUVEAU, tr. Apulée, III, 6. — Ne laissez pas de poursuivre voz traffiques avec toute diligence, de mon costé je feray fort bien mon devoir de solliciter les miennes. ID., Straparole, V, 5. — Au lieu de solliciter les affaires du deffunct, il s'entendoit avec ses parties. DU VAIR, *Arrests... en robe rouge*, 3, p. 980. — Ces promesses, estant différées et mal sollicitées par un esprit bandé ailleurs, furent rendues vaines par la desplorable mort de ce grand roi. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, Imprimeur au lecteur.

Solliciter un procès. En prendre soin, faire des démarches pour le gagner. — Et y devroit venir en personne. Car il n'y a procez tant equitable qui ne se perde quand on ne le sollicite. RABELAIS, *Lettres* (III, 344). — Une bonne vefve avoit un procès à Paris, là où elle estoit allée pour le solliciter. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 42. — Il estoit à Paris on Palais sollicitant quelque paillard procés pour quelqu'un de ses tenanciers et vassaulx. RABELAIS, III, 33. — Tel povre homme aura demeuré dix ans à Paris à soliciter son proces, et encore au bout de dix ans n'en aura l'expedition. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 94). — Un abbé... estant en ceste ville pour solliciter un procés. PARÉ, XXIII, 36. — Un gentilhomme de marque sollicitoit un certain procès à Dijon. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 6.

Solliciter. Soigner [un malade, un blessé]. — Les ladres incurables, les pestiférés contagieux sont nourris et sollicités. Il y a médecins, gardes, chirurgiens, apothicaires et barbiers à gages pour eux. LA PLANCHE, *Marchans*, II, 267. — Je fus apres disner porté en mon logis... Et au second appareil et autres suivans, je fus sollicité de mes compagnons et amis, chirurgiens jurés de Paris. PARÉ, XIII, 25. — Mondit seigneur le mareschal m'envoya prier d'aller en sa maison pour penser ledit blessé... Je luy fis promesse que je le solliciterois comme si c'estoit sa personne. ID., *Mumie*, 9. — Les seigneurs assiegés me prierent de solliciter bien soigneusement, sur tous les autres, M. de Pienne, qui avoit esté blessé sur la breche. ID., *Voy. de Mets.* — L'un estoit malade et l'autre le sollicitoit. BRETIN, tr. LUCIEN, *Amours*, 47. — Sa femme... souffroit avec luy, le sollicitant nuict et jour fort soigneusement. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 623.

Surveiller, diriger. — A Nicolas Kervathe, pour aultres douse journees par luy desservies a avoir sollicité les dis ouvriers, en les rappellant a chascun reson de cloche. 1535. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Prendre soin, s'efforcer. — Ainsi... en esperant et desperant passay plusieurs jours et sepmaines tousjours sollicitant de sçavoir quelques certaines nouvelles de luy. Tr. *Flammette* (1537), ch. IV, 42 v°. — Es courts des princes, les hommes vicieux ne sont autre chose sinon soliciteurs que le monde tient en ces lieux pour soliciter que les autres soient vicieux. La Grise, tr. Guevara, I, 44. — [Les moines] devotement sollicitoient que des lors feust au feu le beuf mis. Rabelais, III, 15.

Rechercher. — Quants et combien de soliciteurs avons nous veu, toy et moy, en Romme, lesquels, oublians leurs affaires et les negoces de leurs seigneurs, solicitoient pour eulx vices et plaisirs. La Grise, tr. Guevara, I, 44.

Solliciter à. Solliciter de, engager à, exciter à. — Ils tirent vers l'Egypte, et sollicitent les Africains à se revolter à l'Empire. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 4. — Fréderic de Tolède vint à Amsterdam pour, par ceux de la ville, faire solliciter ceux de Harlem à recevoir le duc. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 19.

S'occuper de, s'intéresser à. — Le maistre d'hostel mon trescruel ennemy, solicite haultement et furieusement à mes dangiers tout ainsi que s'il doubtoit mon salut. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 48 v°.

Surveiller. — Pour avoir, durant six journees, solicité aus dicts ouvriers. 1580. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Se solliciter. S'inquiéter, se tourmenter. — Qu'un chacun se solicite, qu'un chacun regarde à ses fautes, voire en telle sorte que nous prevenions son ire. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 118 (XXVII, 628). — Qu'un chacun apprenne de se soliciter, quand nous voyons qu'il y a des laschetez en nous et que nous sommes tant tardifs au bien. 141 (XXVIII, 210). — Le mortel trop se sollicite Sur ce qu'il ne peut definir. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 29.

Sollicité. Attentif. — Si aucun des juges deputez ne veoit solicitez a lentendre, cela leur reputoit a suspection. G. Michel, tr. Suétone, VI, 200 v°.

Solliciter (subst.). — Fuy t'en d'icy, garde de m'irriter Doresnavant par ton solliciter. Salel, tr. *Iliade*, I, 2 r°. — L'heureux guerdon que lon m'a daigné rendre De mon labeur prompt au soliciter. Magny, *Amours*, sonn. 71.

Solliciteur. Celui qui prend soin. — Car ung prelat est d'ouailles gouverneur; Se luy-mesmes n'est bon solliciteur En renonçant tout le bien temporel, Il n'a garde qu'il soit vray zelateur Ne conducteur du bien spirituel. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 84). — Je le feray envers toy begnyn, gratieux, et soliciteur de ton honneur. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 166 r°.

Celui qui prend soin des affaires. — Je deliberoie luy escripre des marchiez convenus entre maistre Jehan de Paris et maistre Michiel Coulombe entre les quelz j'ay esté moyenneur et solliciteur. Lemaire, *Lettres* (IV, 420). — Memoire à mon solliciteur, Qui prend à Paris mes paquets, De m'envoyer par ce porteur Un couple de bons perroquets. Saint-Gelais, *Contre un mal disant* (II, 251).

Auteur, cause. — Paris fut soliciteur de sa destruction, si la fin se regarde. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 114 v°.

Celui qui pousse à. — Le plus malicieux traict contre Monsieur fut celui des jésuites d'Ingolstad, qui firent imprimer un panégiric à la louange du duc d'Anjou, comme premier inventeur et brave exécuteur de la dernière bataille contre les ennemis de l'Eglise, donnée en la journée Sainct Barthélemi. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 15.

Celui qui s'occupe des procès d'autrui. — Solliciteurs, sergeans et commissaires Viennent vers nous. *Anc. Poésies*, XI, 274. — Solliciteurs et meschans advocatz Mont arraché mes nobles et ducatz. M. d'Amboise, *Babilon*, 44 v°. — Solliciteur de proces ayant un grand sac plein d'informations. Rabelais, IV, 48. — Un gentilhomme de Poictou pere de ceste damoiselle, adverty par un sien solliciteur que son procés estoit sur le bureau, vient à la maison de cet advocat pour entendre de ses affaires. Belleau, *Reconnue*, Argument. — Et bref maistre Jan sans envie Gaignera aussi bien sa vie Que solliciteur du Palais. *Ib.*, III, 4. — C'est une chose espouvantable de veoir aujourd'huy le nombre des procureurs, leurs clercs et solliciteurs. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 257). — (Fig.). Mais ilz sont (j'entends bien le cas) Vers voz parens voz advocats Pour vous faire estre leur novice. — Frere Jehan m'y faict du service Et est mon grand solliciteur. Marot, tr. Erasme, *Coll.* 2 (IV, 34). — Ne laissez pas d'esperer bonne issue, Quand bien long temps vous l'aurez attendue, Car ce-pendant ne vous faut avoir peur Qu'en moy n'ayez un bon solliciteur. Estienne, *Dialogues*, *Ep. de M. Celtophile* (I, 34).

Surveillant. — Les capitaines, lieutenans et enseignes ne bougeoient de l'œuvre non plus que les soldats et servoyent de solliciteurs. Monluc, l. II, 106 v° (G.). — A Jacques Hennebert, solliciteur des ouvraiges et fortifficacions de ladite ville. 1580. 4e *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Celui qui stimule. — Picquons nous donques et qu'un chacun soit son soliciteur, n'attendant point qu'on le rudoye. Calvin, *Serm. sur les Ep. à Timothée*, p. 307 (G.).

Solliciteusement. Soigneusement, attentivement. — Garde toy et ton ame soliciteusement. Lefevre, *Bible*, *Deut.*, 4 (G.). — Est mort en vous le chaste enseignement De vous garder soliciteusement De ces trompeurs...? M. de Navarre, *Marg.*, *Satyres et Nymphes de Diane* (III, 177). — O anticque mere qui fuyz soliciteusement les cruelz assaultz de Cupido pour garder curieusement mes loix. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 73 v°.

Avec inquiétude. — Moins soliciteusement je attendroys l'evenement de ceste guerre, si je savoys que le mal en tumbast seullement sur moy et sur les miens. J. Bouchet, *Mém. de la Trém.*, ch. 17 (G.).

Solliciteux. Soigneux, attentif, vigilant, zélé. — Formy est une petite beste soliciteuse, pourvoyable et sage. *Jard. de santé*, II, 63 (G., *Porveable*). — Les mouches a miel sont soliciteuses et convoiteuses environ leur œuvre. *Jard. de santé*, *Ois.*, II (G.). — Soyez soliciteux que vous gardez toutes les paroles qui sont escriptes au volume de la Loy. Lefevre, *Bible*, *Jos.*, 22 (G.). — Cestuy Narssetes estoit... affectueux à edifier nouveaux monasteres, et en reparer eglises estoit homme fort soliciteux. La Grise, tr. Guevara, I, 16. — Pour agu et solliciteux que soit un prince... est il possible que leurs succedent prosperement toutes les choses de la guerre? III, 16. — Par adventure sera chose juste que le jeune soliciteux et soucié face

la reverence au vieil peu soucié et paresseux. III, 21.

Soucieux, inquiet. — Un homme soliciteux et couvoiteux aura desir d'acquerir des biens. *Ib.*, III, 24. — Donques le roi, pour chacun tel miracle Soliciteux, va visiter l'oracle Et lieux secrets de son pere Faunus. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 332. — (Avarice). Esprit soliciteux, qui jamais ne contente, Et qui, glouton de tout, sur tout tousjours attente. Vauquelin, *Sat., A M. Bertaut.* — Tel est le triste sort du podagre goutteus, Qui mieux aime languir triste et solliciteus Que guerir par la mort sa douleur incurable. Chassignet, *Mespris*, sonn. 200.

Solliciteur. — Les senateurs... aucunefois les donnent [les offices] aux hommes soliciteux : affin qu'ilz ne les importunent plus. La Grise, tr. Guevara, III, 11.

Estre solliciteux de. Prendre soin de. — Je decretay hier avec Tullarius et Asellius affin quilz feussent soliciteux de ton enfant et quilz leussent en gouvernement. G. Michel, tr. Suétone, IV, 136 r°. — Dieu garde et est solliciteux de tout le monde. Tr. Bullinger, I, 3, p. 40. — Le mary doibt estre solliciteux de pourveoir a la femme a son povoir des choses necessaires de l'hostel. Changy, tr. *Office*, ch. 5. — Les animaux individus... desirent et taschent de se perpetuer en la generation de leur semblable : de la vie et essence duquel ilz sont souvent plus soliciteux que de la leur propre. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 270. — Nous sçavons bien nous complaindre à chacun coup, Helas, je ne suis point secouru et chacun m'abandonne ! mais cependant sommes nous soliciteux de prier Dieu? Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 38 (LIII, 464).

Avoir souci de. — O puissant Dieu ! fais nous solliciteux De ferme foy. Forcadel, p. 264. — Ceux qui sont soliciteux de moy me treuvent. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 344.

Estre solliciteux que. Prendre soin que. — Et le formy qui est soliciteux Qu'en age vieil ne soit necessiteux. Peletier, tr. *Georg.*, p. 58.

Solliciteux. Désireux. — Ou mon esprit trop volagement erre, Solliciteus de rendre l'Androgyne En son entier. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 6.

Actif. — La fertilité de cestuy arbre [le pêcher] est assidue et soliciteuse et de qui vient tost le fruict. *Jard. de santé*, I, 347 (G.).

Solliciteux de. Actif à. — La figue d'Egypte est tellement soliciteuse de fructifier et si fertile que elle fait fruict en un an sept fois. *Ib.*, I, 196 (G.).

Sollicitif. Soigneux. — Comme prudent et sollicitif des affaires de sa religion et de son peuple. Jacques, bast. de Bourbon, *Oppugn. de Rhodes*, 3 v° (G.).

Sollicitude. Occupation. — Ainsi comme je les retournoie et compassoie pour choisir les meilleurs et les plus duisables, arriva ung homme incogneu lequel interrompit ma sollicitude. Lemaire, *Lettres* (IV, 397).

Ce qu'on aime, goût. — Quand à ce, te fourniront de matiere les louanges des dieux et des hommes vertueux, le discours fatal des choses mondaines, la solicitude des jeunes hommes, comme l'amour, les vins libres et toute bonne chere. Du Bellay, *Deffence*, II, 4.

Soin, souci. — Tout cela m'a donné une complexion delicate et incapable de sollicitude ; jusques là que j'ayme qu'on me cache mes pertes et les desordres qui me touchent. Montaigne, II, 17 (III, 35).

Inquiétude, anxiété. — Ceste cogitation... ne conferme point tant l'esprit en tranquilité et asseurance qu'elle l'inquiete de doubte et sollicitude. Calvin, *Instit.*, IV, p. 192. — Pource qu'ilz voyoient leur redemption de loing et comme en umbre obscure : l'attente qu'ilz en avoient, d'autant qu'elle ne pouvoit estre sans sollicitude, est accomparagée à une prison. P. 250. — Cela faict, il print une tres-noble resolution d'attendre sans effroy et sans solicitude ce qui luy en pourroit advenir. Montaigne, I, 23 (I, 156).

Surveillance. — Avoir vacqué a la solicitude des ditz ouvriers et manouvriers. 25 déc. 1581. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Sollier, Sollin, v. *Solier, Solin.*

Solmisé. Chanté? — Une galante messe bien solmisee et bien gringottee a quatre parties. Marnix, *Differens*, I, iv, 13. — Quand noz curez et prestres nous donneroient à desjeuner d'une messe solmisee en contrepoinct à quatre parties. I, iv, 17.

Soloeciser, v. *Soleciser.*

Solofuidars. Sorte d'insectes venimeux. — Selsirs. Scalavotins. Solofuidars. Rabelais, IV, 64.

Solonien. De Solon. — *Loyx* ou *Loix.* Severes, imperiales... soloniennes. La Porte, *Epith.*, 245 r°.

Semblable à Solon. — *Legislateur.* Conseiller des dieux, severe... provide, rigoureux, prudent, solonien. *Ib.*, 238 r°.

Solphirique. — Le plus riche d'entre eux n'a que trois cens solphiriques, qui valent quelques quatre cens ducatz de rente par an. Thevet, *Cosmogr.*, II, 13.

Solsticial. — Pour estre fins et vaffres ne procede que leur solsticial et climat à l'occasion du ciel. La Grise, tr. Guevara, Prol. du translateur.

Solstique. Solstice. — Entre l'equinoce d'yver et le solstique. *Jard. de santé*, I, 147 (G., Compl.).

On dit aussi *soltice.* — Et au poinct proprement du soltice, ma vie, S'engageant par les yeux, enchaina sa raison. Aubigné, *Primtems*, I, 86. — Une fosse profonde où, au plus chault du mois, Au soltice d'esté, jamais le soleil n'entre. Id., *Poés. div.*, 6 (III, 230).

Soltan. Sultan. — Dieu gard Hierusalem, car le soubdan n'est pas comparable à vostre puissance. Rabelais, I, 33. — Les manes des grans rois et des hommes ruraux, Des bouviers, des soldans et des princes d'Asie Errent egalement selon leur fantasie. Ronsard, *Disc. à des Masures* (V, 365). — Ceux qui le conduisoyent, par le saufconduit qu'il avoit du soltan. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 371). — Le soldan, frere de Salhadin. P. d'Oudegherst, *Ann. de Flandre*, II, 42 (G., Compl.). — Anciennement Alep estoit gouvernee par un soldan, qui prenoit tiltre de roy. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 12.

Soltane, v. *Soutane.*

Soltanie. Territoire soumis à un sultan. — Du temps que les Sarazins faisoient trembler desja tout l'Orient, et avant qu'ils fussent partagez en royaumes et soltanies. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 3.

Soltice, v. *Solstique.*

Solu, Oraison solue, Prose solue, v. *Soudre* 1, *Oraison, Prose.*

Soluer. Résoudre. — Tu peux interpreter les choses obscures et soluer les choses doubteuses. Lefevre, *Bible, Dan.*, 5 (G.).

Solutif. Laxatif. — Sont les prunes vertes plus solutives que les seiches. La Chesnaye, *Nef de santé*, 33 r° (G.). — Les medecines solutives ou qui laschent. Du Moulin, tr. Indagine, *Reigles des maladies*, p. 175. — Il use d'un breuage composé de rubarbe et autres ingrediens solutifs. G. Chappuis, *Mondes*, p. 406 (G.). — (Subst). Scamonea est ung moult grant solutif. *Jard. de santé*, I, 419 (G.). — Par medecines propres et dediées à telle chose, comme sont les solutifs. Paré, X, 2.

Solution. Dégagement. — Cet angagement fut cause que je brigay à Loudun la clause de l'edict par laquelle il y a solution mutuele de tous sermans donnés et receus. Aubigné, *Lettres div.*, 4 (II, 690).

Paiement. — Les rendant a lempire rommain subjectes et obligeant aux solutions des tributz. G. Michel, tr. Suétone, I, 12 r°. — Il usoit dans ses sermons communs et quotidiens... daucunes usurpations, comme quand il vouloit dire que ceulx qui jamais ne feroient solution de leurs debtes quilz payeroient es calendes grecques. II, 87 r°. — Ceulx qui me voullez achepter, Allez faire solution Devers Nicolas Savetier Qui m'a mis en impression. *Anc. Poésies*, XI, 253. — Solution entiere Vous avez eu du marché a pris faict. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 3. — Pour sollution et paiement de laquelle somme ladicte acheteresse sera tenue et a promis livrer audict vendeur mil pieces de fin passement. 26 août 1564. *Chirogr.* Arch. Tournai (G.). — D'ou luy convint faire solution Du debte grand. La Garde, *Phoenix, Sens mistique.*

Solvable. Payable. — A ceulx ausquelz il rendoit les royaulmes perduz restituoit leurs fruictz, vectigaulx et proventions solvables du temps moyen cest a scavoir depuis la saison que Tibere leur avoit ostez leurs domaines. G. Michel, tr. Suétone, IV, 140 v°. — Pour la fondation et entretenement d'icelle [abbaye] donna à perpetuité vingt troys cent soixante neuf mille cinq cens quatorze nobles à la rose de rente fonciere, indemnez, amortyz et solvables par chascun an à la porte de l'abbaye. Rabelais, I, 53.

Solvit. Acquit. — J'ay fait delivrer au sieur curé de Massongier... le reste de l'argent que mes freres et moy devions à monseigneur l'archevesque... Je vous supplie de prendre la peine de le conter et donner et de retirer nostre obligation pour nous la renvoyer à la premiere bonne commodité, avec le solvit. Fr. de Sales, *Lettres*, 959 (XVI, 157).

Sombre 1 (subst.). — Au sombre de la nuict, nous mettrons le tout en effect. Larivey, *Fidele*, I, 8.

Sombre 2. *Sombre coup.* Coup ne produisant pas d'effusion de sang. — Quiconques blece ou navre autry a sang forfaict l'amende de soixante livres ; et qui frape de sombres coups, ou tire glaive ou coustel nud, dix livres. 1604. *Cout. d'Anapes* (G.).

Sombrement. D'une manière sombre. — Le lustre Du chaleureux Titan esclaircit de ses rais Ton front, qui de soy-mesme est sombrement espais. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 203. — Anaxandre apperceut sa figure Sombrement esclairer parmy la nuict obscure. Bertaut, *Mort de Caleryme*, p. 175. — Sombrement, imparfaictement et indirectement par reflection de la cognoissance des choses à soy-mesme. Charron, *Sagesse*, I, 13. — L'on agit selon Dieu, selon nature... quietement, doucement, et ainsi sombrement et obscurement, sans bruit, comme le batteau qui n'est poussé que du fil et du cours naturel et ordinaire de l'eau. II, 3.

Sombrer (trans.). — On appelle le premier labour houer de premiere façon, que les autres appellent sombrer, par lequel l'on rend la terre plus souple et plus meuble. Liebault, *Mais. rust.*, p. 698 (G.).

Sombresault, v. *Soubresaut.*

Sombreux. Sombre, triste. — Il vit tout autour maints arbres sur la rive sombreuse. G. Chappuis, tr. *Roland furieux*, p. 288 (G.).

Sombriere. Sorte de calotte. — A James Lhuillier et Anthoine Joubert, merciers suivant la cour, pour parties fournies pour la personne du roy : deux grandes sombrieres, l'une à teste ronde et l'autre à teste carree, doublees de taffetas, garnies chacune d'un crespe de soie. Texte de 1576. (Gay, *Gloss. archéol.*).

Somerger, v. *Sommerger.*

Sommadaire (?). — Cà, trincaires, Sommadaires, Trulaires et banastons, Carrageaires Et prainssaires, Approchez vous et chantons. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 92).

Sommade 1. Charge d'une bête de somme. — Luy mesmes fist les nopces à belles testes de mouton, bonnes hastilles à la moustarde et beaulx tribars aux ailz, dont il en envoya cinq sommades à Pantagruel. Rabelais, II, 31.

Sommade 2. Sorte de charcuterie (cf. *Saumxte*). — Un plat de sommade qui se faisoit de la tetine d'une truye. G. Du Choul, *Relig. des anc. Rom.*, p. 267 (G.). — Sautans à deux pieds sur le ventre des pauvres truyes pleines et prestes à cochonner, et leur foullans et battans le ventre et les tetins, à fin que le sang, le laict, et le caillé du fruict conceu, le tout confus et meslé ensemble un peu au paravant le temps de sa maturité, ils en facent (ô Jupiter purgatif !) un friand manger, une summade de la partie de l'animal qui est la plus guastee et la plus corrompue. Amyot, *S'il est loysible de manger chair*, II, 1. — C'est grande simplesse de ne prendre pas à cœur saoul d'une chose qui est rare et chere, quand on la peut avoir : comme seroit, pour exemple, de la sommade ou des champignons d'Italie, ou de la tourte de Samos. Id., *Preceptes de santé*, 6. — Plusieurs choses dont les anciens n'ont jamais tasté ne gousté sont maintenant en delices, estimees tressavoureuses, comme le breuvage de miel et de vin et la sommade. Id., *Propos de table*, VIII, 9.

Sommage. Ensemble des bêtes de somme. — Gens d'armes, pietons, artillerye et tout le sommage n'avoit arrest. Auton, *Chron.*, 12 v° (G.). — Le long de la riviere marchoit tout le sommaige. J. Marot, *Voy. de Venise* (G.).

Sorte de service féodal. — Ladite damoiselle a aussi la moitié du droit de subjection et sommaiche, qui est toutes les fois et quantes fois qu'il luy plaira envoyer l'un de ses hommes et sujets dudit Villemanosche faire message...

est tenu d'y aller chacun en son tour. 1530. *Aveu de Villemanosche* (G.).

Sommaire (adj.). Total, entier. — Pour assouvir la singuliere gloire dudit jeune prince et la bienheurté sommaire tant de luy que de son païs. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 18).

(Subst.). Point principal, important. — C'est la source et la pepinière, C'est la retraite et la tanière Des plus seditieux voleurs ; C'est le sommaire de la guerre, C'est où doit tomber le tonnerre Pour mettre fin à nos malheurs. *Anc. Poésies*, VI, 83.

Abondance, force. — Trop bien pensons de ton sens le sommaire. *Ib.*, IV, 186. — Le jeune empereur par un instinct naturel nourrissoit dedans sa poictrine un sommaire de dissimulation, pour parvenir à ses intentions. Pasquier, *Rech.*, VI, 12.

Pouvoir entier. — Chacun de vous est son vray lieutenant [de Dieu] De luy tenant le sommaire en la terre. *Anc. Poésies*, V, 87.

En sommaire. Sommairement. — Chascun faisoit son debvoir de expedier en sommaire les matieres rendans droict à chascun. Du Fail, *Baliverneries*, p. 54.

Sommal. Sommet. — Par le sang bieu, j'ay le sommal De la teste persecuté. *Sotties*, III, 159.

Sommarer. Labourer. — Cato... ordonne aussi de sommarer et rompre la terre incontinent après le solstice hyemal es regions chaudes. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 19 (G.).

Sommart. Jachère. — La vaine pasture est entendue par la dicte coustume sur les terres en friche en sommartz et versaines et non ensemencees. 1598. *Cout. de S^t^ Mihiel* (G.).

Sommatier. Conducteur de bêtes de somme. — Tout à l'heure vindrent charger sur les sommatiers et bahutiers, lesquelz incontinent se ruerent parmy leurs gens de pied en grand tumulte et effroy. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithr.*, ch. 11. — A un soumatier, pour avoir charroyé dix huict tours de sable prins sur le ruisseau. 1562. *Dép. de deux jur.* Arch. Gironde (G.).

Sommation. Compte. — Un vieil ravaudeur a trouvé ces nombres sur ces deux mots... Mais telle sommation est vrayement inepte. Tabourot, *Bigarrures*, I, 12.

Somme 1. Charge. — Excepté ceulx qui sont ordonnez à quelque office, comme ceulx qui portent vaisseaulx et autres sommes. Derozier, tr. Dion Cassius, *Hist. Rom.*, l. LII, ch. 86 (193 r°). — Nous ne sommes De mesme force a porter faix et soulmes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Ces chameaux ne sont moins vistes que chevaux, outre qu'ilz sont plus forts à porter sommes. Saliat, tr. Hérodote, III, 102. — Je ne suis pas ce mi-cheval mi-homme Qui espera d'autruy femme jouyr, Mais loin avec si chere somme Hercul' ne le soufrit fouïr. Doublet, *El.* 6. — Pour ne voir ainsi l'homme Miserable oppressé sous si pesante somme. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 16. — On ne leur met point [aux chameaux] la somme sur le dos qu'ils n'ayent quatre ans pour le moins. Paré, *Liv. des animaux*, 18. — La pauvre jument ... se leva subitement, soublevant quand et soy monsieur le loup et madame la chievre... laquelle se print à courir hastivement et deporter à tout sa somme. Alcripe, p. 126. — (Fig.). Longue silence... Fut le repos ou je me nourrissoys Tout deschargé des amoureuses sommes. Scève, *Delie*, 112. — S'ilz n'ont d'argent et d'or les grosses sommes, Ilz sont en paix de conscience et corps. Et n'ont d'ennuy ne d'angoisse les soulmes. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 67. — Vous estes lieutenant Soubz mon seigneur de S. Pol de cent hommes Portans de Mars les belliqueuses sommes. 117.

Transport de fardeaux. — L'ordinaire d'un bon chameau est de mille livres, qui font noz dix quintaux. Il vous fault aussi sçavoir qu'on n'en met point à la somme qu'il n'ait quatre ans pour le moins. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 6.

A sommes. De manière à charger des bêtes de somme. — J'ay lect à foison... Noix, chastaines, pommes, Fromages à sommes. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Comed. sur le trespas du Roy*, p. 50.

Somme 2. Sommaire. — Le duc Charles Hasbain... se transporta en Grece, devers lempereur Justinian : auquel il exposa la somme de sa legation. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 425). — J'ay icy comprins quasi une somme de ceste mesme doctrine. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. VI.

Somme toute. Total général. — Some toute de la despense dessus dite. 1530. *Compte de l'argent. de Phil. d'Evreux* (G.).

Somme. En somme. — Je fuy... Et en fuyant je voy qu'en vain j'estrive, Dont j'appelay et dieux et humains : somme, Ma voix ne vint en nulle oreille d'homme. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 231). — Somme, tous les papiers furent bruslez. Rabelais, II, 10. — Somme, ilz beurent tant et tant qu'ilz s'endormirent comme porcs. II, 28. — Somme, le proces fut retenu par la court et y est encores. I, 20. — Somme, l'esperance qu'il avoit... luy decoulla des mains. III, Prol. — Somme, qui sçaura bien pourquoy il est necessaire que le corps meure à ceste heure pourra cognoistre à l'opposite pourquoy lors il estoit immortel. Montaigne, tr. Sebon, ch. 234. — Les cris des meres, des femmes et des enfans... l'assistance d'un nombre de valets pasles et éplorés : une chambre sans jour, des cierges allumez : nostre chevet assiegé de medecins et de prescheurs : somme tout horreur et tout effroy autour de nous. Id., *Essais*, I, 19 (I, 104). — Somme pour avoir l'entiere connoissance du roy François et des choses advenues de son temps, qu'on s'addresse ailleurs. II, 10 (II, 125). — Car les perfections du duel sont de faire Un appel sans raison, un meurtre sans colere, Au jugement d'autruy, au rapport d'un menteur : Somme sans estre juge on est l'executeur. Aubigné, *Tragiques*, I, p. 63.

Somme que. En somme. — Somme que le monde n'a esté sans subtiles tromperies. Belon, *Portr. d'oys.*, 7 r° (G.). — Somme qu'ayans cheminé jusques à une grand heure du jour, on trouva qu'on estoit encor à une lieue du camp des ennemis. La Noue, XXVI, 1, p. 678. — Somme que la paix fut acceptee sous des conditions tolerables. XXVI, 3, p. 841.

Lettre de sommes (?). — Il y a lettre ronde, lettre bourgeoise, lettre de sommes. Tory, *Champ fleury*, *Lettres francoises*, 72 v°.

Sommé. Garni au sommet. — Leurs testes sont reffaictes et sommées De poil nouvel. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 161).

Ayant la tête surmontée. — Ou est celuy qui

ne prendroit ung plaisir extresme à descouvrir ce cerf sommé de seize cors...? *Amadis*, IV, 2.

Ayant mué. — Quant tu auras traict le faucon de la mue et il a ses grosses pennes sommees, ou il en a encores au tuyau. Budé, *Oiseaux*, f° 127 (G.).

Sommeillard. Du sommeil. — Leve toy, ma mignonnette, Décharge ton œil mignard De ce fardeau sommeillard. Tahureau, *Baisers*, 5. — *Bandeau.* Aveugle, sommeilleux *ou* sommeillard. La Porte, *Epith.*, 44 r°.

Qui dort. — (Fig.). Tel que l'argent est à l'étain... Et telle qu'est l'eau gassouillarde A l'eau de l'étang sommeillarde. Vauquelin, *Foresteries*, I, 5.

Qui endort. — Quand le soleil à chef renversé plonge Son char doré dans le sein du vieillard, Et que la nuit un bandeau sommeillard Mouillé d'oubly dessus nos yeux alonge. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 28). — A ceste heure qu'emmeine La poulle mere au juc accoustumé De ses possins le trouppeau bien aimé, Les abriant de son aisle tremblarde A l'approcher de la nuict sommeillarde. Bereau, *Ravissement d'Hyllas*, p. 141. — J'ayme le pavot sommeillard. Des Roches, *Sec. Œuvres*, *Fleurs*.

Sommeiller 1. *Se sommeiller.* Sommeiller. — L'umbrage ou, le midy, Vos seigneurs se someilhent. Papon, *Pastorelle*, V, 1.

Sommeiller (subst.). — Mon veiller m'est ung très doulx sommeiller. M. de Navarre, *Dial. en forme de vision nocturne* (Jourda, *R. S. S.*, XIII, 27). — Ny le doux sommeiller sur la jumelle croupe. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique.* — Dieu a aux bien aimés son bel œil ottroyé, Qui n'est fermé jamais, à qui le sommeiller N'empesche un curieux veiller. Aubigné, *Vers mesurés*, *Ps.* 121 (III, 283).

(Prononc.). — Retirez vous... et me laissez dormir car jay desir de sommilier. Tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 91 r°.

Sommeiller 2. Sommelier. — Laquelle vint à estre mariée avec un sommeiller de M. le cardinal d'Armaignac. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 194).

Sommeilleux. De sommeil. — L'œil, pour trop œillader un rond estincelant, D'un bandeau sommeilleux offusque sa prunelle. Cornu, p. 6.

Sommeillant, endormi. — En moy se voit la joye prosperer Dessus la doubte a ce coup sommeilleuse. Scève, *Delie*, 436. — *Cerveau.* Pensif, mental, sommeilleux. La Porte, *Epith.*, 71 v°. — Il semble un fort taureau, dont la corne orgueilleuse Agace des fiers tans l'engeance sommeilleuse, Qui bourdonnante sort. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 119. — (Fig.). La mer soudainement enflee, Sans se voir d'aucun vent comme autrefois soufflee, Mais calme et sommeilleuse, et sans qu'un seul flot d'eau, Se pourmenant mutin, luy fist rider la peau, Se hausse jusqu'au ciel. Regnier, *Hippolyte*, 2001. — Monstrez vos estendars aux rivages retorts Du sommeilleux Meandre. Garnier, *Antigone*, 873. — Le caillou, qui lissé tombe en l'eau D'un vivier sommeilleux, forme un petit anneau A l'entour de sa cheute. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 236.

S'endormant. — Allez où le soleil au matin luit au monde, Allez où sommeilleux il se cache dans l'onde. Garnier, *Bradamante*, 477.

Où l'on sommeille. — *Ber, Berceau* ou *Bers.* Enfantin, ventelant, sommeilleux. La Porte, *Epith.*, 49 v°. — Avant que l'Aube matineuse Quitte la couche someilleuse De son Titone radoté. 1609. A. du Breuil, *Muses gaillardes*, 13 r° (G.).

Qui endort. — Quand l'humeur lente et sommeilleuse Sur ta paupiere paresseuse D'un sommeil doux et gracieux Glissant, ferme et colle tes yeux. Belleau, *Berg.*, *Au seigneur d'Herville* (II, 123). — Et puisque ta bonté... A fait voir à ma nef les desirez rivages, Permets-luy d'y surgir, d'un pavot sommeilleux Engourdissant le sens de ce prince orgueilleux. Du Bartas, *Judith*, VI, p. 412. — Et du pavot la someilleuse graine. Baïf, *Eglogues*, 5 (III, 34). — Un pavot sommeilleux charmeroit ma paupiere. Matthieu, *Aman*, V, p. 119. — Lors le dieu sommeilleux... Morphee aux aisles d'or, s'escoule lentement Par la porte de corne en mon entendement. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 416. — Les armes sur le dos, j'ay resisté aux lois De ce dieu sommeilleux. Champrepus, *Ulysse*, I, p. 16.

Le mot *sommeilleux* qualifie souvent la nuit, le repos, l'oubli. — La sommeilleuse nuit où languissoit mon ame. Baïf, *Francine*, l. I (I, 125). — L'aurore matineuse Chasse les rouges feux de la nuict sommeilleuse. Garnier, *Porcie*, 200. — Le jour découvre toute chose Que l'ombre sommeilleuse en ses bras tenoit close. Ronsard, *Boc. royal* (III, 201). — Pri' qu'à son corps legere soit la lame, Et qu'en paisible et sommeilleux repos Puissent dormir ses cendres et ses os. Id., *Epitaphe de Françoise de Viel-Pont* (V, 305). — Et ses yeux desja clos Estoyent voylez d'un sommeilleux repos. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 262). — Pour des rides siller d'un sommeilleux oubli Tant d'hommes. Rivaudeau, *A Babinot*, p. 233. — O doux pere Bacchus... La fumeuse liqueur que tu as inventee D'un sommeilleux oubly puisse clorre mes yeux. Baïf, *Passetems*, l. IV (IV, 397).

Sommeilleux, pour qualifier ce qui tue. — *Aspic serpent.* Mortifere, sommeilleux. La Porte, *Epith.*, 34 v°. — Le serpent sommeilleux. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 151. — Tu veux Que le mortel poison de son dard venimeux Enyvre tous les sens d'un sommeilleux brevage. Cornu, p. 49. — Combien la peste noire aux ailes sommeilleuses En a fait devaler aux ondes stygieuses. Garnier, *Troade*, 381.

(Subst.). Celui qui aime à dormir. — Ceux ci donc, sans plus, dis-je, sont incapables, ou s'il y en a d'autres? — Ouy vrayement, dit Ischomache, les sommeilleux et dormars. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 20.

Sommeillier. Qui endort. — Quand le somme vint lier D'une chaine sommeilliere Mes yeux clos sous la paupiere. Ronsard, *Odes*, II, 19. — Au ciel desja l'estoille porte-jour Vient annoncer du soleil le retour, Et si de Styx la noire eau sommeilliere N'a distilé son onde en ma paupiere. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 134 v°.

Sommer 1. Compter, additionner. — Sommez à ceste heure combien me coustent les petitz bancquetz que je fais aux paiges du palays. Rabelais, II, 17. — [Crassus] demoura plusieurs jours à sommer au poix et à la balance le tresor d'or et d'argent qui estoit au temple de la deesse de Hierapolis. Amyot, *Crassus*, 17. — Elle est si basse au dessoubs de toutes les autres estoiles que lon ne le sçauroit exprimer, ains vous defaillent les nombres à vous autres mathematiciens, quand vous le voulez

supputer et sommer. Id., *Face de la lune*, 9. — Qui dira par les chams combien d'espis ondoyent.. Et qui pourra les grains de l'arene sommer Que l'eau de l'Ocean lave aux bords de la mer? Baïf, *Poemes*, l. III (II, 124).

Sommé. Additionné. — Il en proviendra quatre, huit, douze, seize, qui sommez ensemble feront quarante. Amyot, *Creation de l'ame*, 14. — Les deux premiers quarrez sont un et quatre, les deux cubiques huit et vingt-sept, qui sommez ensemble font quarante. *Ib.*

Accompli, complet. — Mais tu es plus de grand vertu sommee Qu'on ne pourroit savoir de renommee. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 15, p. 274. — Tu penses donc que ces hommes ici Cheurent ja tout sommez des nues, tout ainsi Que ces petits crapaux, que quelque tiede oree Dans les fentes des prez verse sur la seree. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 243.

Sommé (subst.). Total. — Assemblez les deux bouts ensemble, et du sommé des deux en prenez la moitié, ce sera la medieté arithmetique. Amyot, *Creation de l'ame*, 15.

Sommer 2. Sommer de tenir. — Ce seigneur ne cessoit de la sommer de sa promesse. M. de Navarre, *Heptam.*, 18. — Elle [l'oraison] est comme une communication des hommes avec Dieu, par laquelle estans introduits en son vray temple qui est le ciel, ils l'admonnestent et quasi le somment presentement de ses promesses. Calvin, *Instit.*, III, xx, 2. — Mais, envieux Ronsard, me somant de promesse De partir avec toy, tu rompis mon plaisir. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 311). — Cil qui pour vous tant de maux a souffert S'attend au bien que luy avez offert, Et maintenant vous somme de promesse. Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 224. — Le cousturier... n'oublia, après toutes ses dévotions et oraisons ordinaires, de sommer le dict S. Jehan Baptiste de sa promesse. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 14 (I, 203). — Je vous somme de la promesse que vous m'avez faicte, de vous tenir à son opinion touchant nostre dispute. Id., *Dialogues*, II, 231. — Il nous escrivit deux fois en France, nous sommant de nostre promesse de l'aller voir. Brantôme, *Couronnels* (V, 393). — Elle le somme de la promesse qu'il lui avoit faite, qui estoit de mourir en sa principauté. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 10.

Sommer à. Sommer de. — Il le somme à relacher le peuple de Dieu. *Var. hist.*, I, 88.

Sommer pour. Obliger à. — Sa lumiere etheree, Sans laquelle tousjours l'homme seroit en dueil, Et ne pourroit sommer pour le sommeil son œil. Matthieu, *Vasthi*, IV, p. 88.

Se sommer. S'obliger. — Un usurier trouve cela servage; Mais un franc cueur se doibt à ce sommer D'estre content. Marot, *Rondeaux*, 70.

Sommer 3. Placer au sommet, au plus haut. — Ma maistresse es : telle te doibz nommer Après Jesus, qu'ung chascun doibt sommer. *Anc. Poésies*, III, 275.

Sommerel. Poutre. — Pour sept jours et demy d'ouvriers emploiez a besonnier a certaine eschoppe estant au pourpris des halles... si comme a estanchonner des sommereaux et asseoir une nouvelle fiette au comble, a asseoir des boutreaux, a mectre des aureilles ausdis sommereaux. 1565-1566. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Sommerete. Sommet, cime. — La sommerete ou houpier de chesne et arbre fruictier. Janv. 1518. *Edit de Franç. Ier* (G.).

Sommerger (se). Se plonger. — Lurcain... Si brutemant se somerge en doleur Qe presq'a soy (volant le frere ansuivre) Torne la mein, por ou qu'il fut le suivre. Taillemont, *Genievre*, p. 135. — Le genre humain, tels idoles suyvant, Au diable avoit sa liberté vendue, Et dans l'enfer se sommergeoit vivant, Esclave et serf du peché qui le tue. 1578. La Boderie, *Hymnes*, 10 b (Vaganay, *Mots*).

Sommeur. Porteur. — Lieurs de foing, sommeurs de busches. xvie s. *Stat. de Noyon* (G.).

Sommier 1. Souverain, suprême. — Tu ne despitas abaissier ta somniere altitude jusques a l'emprisonner en nostre mortalité. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, v, 6 (G.).

(A la Vierge). En augmentant vostre gloire sommiere. Lemaire, *Oraison* (IV, 327).

Jugeant en dernier ressort. — Que, pour le soulagement du peuple, ilz tiennent les plaidz ordinaires et sommyers le plus souvent qu'il leur sera possible. 1558. *Charg. et commiss. baillees aux eschevins d'Amyens* (G.).

Du dernier ressort. — Si c'est sur memoires ou entendit en proces ordinaire, ils auront un mois, et es autres matieres sommieres ou requerant celerité, quinzaine. 31 juillet 1531. *Ord. du Conseil d'Artois* (G.).

Se trouvant au bout. — Dix sept mines trois boisseaux de terre labourable audit terroir de Nogent... tenant d'un bout au chemin a aller de Nogent a Baugenci et d'autre bout sommiere de plusieurs. 1577. *Aveu de Nogent.* Arch. Loiret (G.).

Extrême. — Pour tous je parle, ainsi suis coustumiere : Car d'un chacun la grand douleur sommiere Est mon cas propre, en privee douleur. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 34). — L'arc il entoise, et par force sommiere En approchant cuyda navrer la belle. G. Colin, *Poesies*, 28.

Sommier 2 (adj.). De charge, portant un fardeau. — Jehan Barbin, ayant la charge du cheval sommier qui sert à porter par païs la vaisselle de l'eschançonnerie... Pierre Manyon, ayant la charge du cheval sommier qui sert à porter par païs les bouteilles de l'eschançonnerie de ladite dame. 1549. *Compt. de M. de Navarre*, fo 30. (Gay, *Gloss. archéol.*). — Il feit assembler tous les chameaux sommiers qui suyvoient l'armee. Saliat, tr. Hérodote, I, 80. — Il avint un prodige au seigneur Zopyre... et fut qu'une de ses mules sommieres engendra. III, 153. — A fin que les chevaux et bestes sommieres n'eussent fraieur en voiant la mer souz eux. VII, 36. — Plus de mille chevres, autant de bœufs et d'asnes sommiers. Anon., tr. Folengo, l. XIV (II, 4). — Je me mets devant vous comme une beste sommiere. Gaultier, *Guide spirit.*, p. 476 (G.).

Sot, stupide. — Excuse doncq l'ignorance sommiere Qui brise et rompt l'effect de mon vailloir [lire *vouloir*?]. G. Colin, *Poesies*, 79. — Ce pesant et sommier vieillard œillade ceste jeune femme. Anon., tr. Folengo, l. VII (I, 177).

(Subst.). Bête de somme. — Et allerent tant seulement les souldars et combatans sans bagaige ne sommiers au devant de Leonatus. Seyssel, tr. Diodore, I, 6. — Ilz mengerent premierement leurs sommiers et autres bestes qui portoient leur bagage... apres mengerent leurs chevaulx. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*,

ch. 7. — Poirier n'y a, ny pommier Qui tous les ans ne chargent un sommier. M. de Navarre, *Marg., Comed. du Desert* (II, 202). — Lung des sommiers qui portoient sa tente et son lict de camp a la persienne tumba en une riviere. Selve, tr. Plutarque, *Thémi tocle*, 12 v°. — Or se trouva il là d'adventure quelques sommiers qui apportoient au camp de l'herbe que lon nomme ache, pour faire des paillasses. Amyot, tr. Diodore, XVI, 22. — Ilz avoient leurs chameaux et sommiers à part pour porter leurs vivres. Saliat, tr. Hérodote, VII, 83. — Tant s'alluma ceste mutination qu'ilz vindrent jusques à destrousser les sommiers qui emportoyent leur bagage. Amyot, *Lucullus*, 17. — Brutus... diligenta si bien qu'il devancea de beaucoup les sommiers qui portoyent les vivres. Id., *Brutus*, 25. — Ils firent faire des vaisseaux qui se pouvoient partir en quatre : et un se charger sur deux sommiers ou mulets. Fauchet, *Antiq.*, VII, 13. — Darsin d'ailleurs tant de charges a prises... Qu'un grand mulet, qu'un sommier le plus fort, Suivant la cour, en seroit desja mort. Vauquelin, *Sat., A Jean de Morel.* — Assoupy et endormy bien plus lourdement que d'un parfaict sommeil : il fantasia estre jument, et servir de sommier à des soldats. Montaigne, III, 11 (IV, 164). — (Fig.). Il a esté lasche, tellement qu'il s'est fait comme un mulet de charge, qu'il s'est couché au milieu de ses bales et a là dormi, c'est à dire qu'il a esté un gros sommier, qui ne s'est point soucié de liberté. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 194 (XXIX, 172).

Poutre. — Et trouverent le roy [Ménélas] en une grande salle richement tapissee à merveilles, et dont les sommiers estoient enrichiz de fin or et d'azur. Lemaire, *Illustr.*, II, 5. — Il feit bastir... un logis de plaisance, magnifique et hautain à merveilles : dont les sommiers estoient tous reluisans de fin or. II, 13. — On la pend [une herbe] aux somiers des salles. Gueroult, tr. Fuchs, *Hist. des plant.*, ch. 49 (G., Compl.). — Nous n'avons bois ne charbon... — C'est tout un ; n'avez-vous des sommiers, des gistes, des chevrons?... — Veux tu brusler nostre maison? Cahaignes, *Avaricieux*, II, 1. — La femme... respond... au paillard, Mettez vous en ce van, qui estoit sur deux soliveaux non terracez, et assez esloignez des sommiers. Du Fail, *Eutrapel*, 12 (I, 184).

Tronc. — En maintes pars les cedres on abbat. Le chesne aux coups de hache que l'on bat Haut retentit, et les sommiers de fresne. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 277.

Coffre, partie principale de l'orgue. — Les tuyaux [des orgues] estoient de casse en canon, le sommier de gaiac. Rabelais, V, 19. — Un mesme vent, artistement vomy Par le soufflet panthois, se pourmeine parmy L'ingenieux secret, entre par les soupapes Qu'en battant le clavier, organiste, tu frappes, Coule dans la graveure, et mont divisé Par les conduits espars du sommier pertuisé. Du Bartas, 2e *Sem., Colomnes*, p. 283.

Partie d'un tonneau. — Quand ce vient au sommier, pour le rendre arresté, Avecques le sergent il le tient d'un costé. Gauchet, *Vendanges*, p. 217.

Sommier 3. — Praticiens aller n'y osent ; Car c'estoient trestous coustumiers, Et font les loix et en disposent Comme s'ils en estoient sommiers. *Anc. Poésies*, V, 6. — Les loix croissent dans leurs vergiers, Par quoy il ne leurs couste guières, Et en jugent comme sommiers. V, 30. Montaiglon donne cette explication : « Par *sommiers* notre auteur entend : qui connaissent les *Sommes*, nom fréquemment donné aux livres encyclopédiques sur une science. On connaît la *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin et les nombreuses *Sommes de droit.* »

Sommierement. Complètement. — Tous les hommes du monde ne sauroient plus sommierement ne plus au vif attaindre le fonds de ceste matiere que ha fait monseigneur Deïphobus. Lemaire, *Illustr.*, II, 7. — Summée suys d'Attropos, qui consumme Summierement tous les nobles humains. *Anc. Poésies*, XII, 133. — Et tenus respondre sommierement a la demande de partie. 31 juill. 1531. *Ord. du Conseil d'Artois* (G.). — Qu'en tous cas soit fait droit sommierement et de plein. 31 janv. 1545. *Ord. de Charles Quint* (G.).

Dans la phrase suivante, les mots *presque tout* indiquent que *sommierement* ne signifie pas *complètement.* — Auquel [écrit] presque tout le narré des choses passées au Pays-Bas estoit comprins sommierement. Marnix, *Écrits polit.*, p. 229. Peut-être faut-il comprendre *sommairement.*

Sommilier, v. *Sommeiller* 1.

Sommission. Soumission. — Les grands, envers lesquels faute de sommission est l'extreme faute. Montaigne, III, 12 (IV, 179). — Daufin, oyant ce propos, jette son espee au pied d'Aubigné avecque les honnestes sommissions que pouvoit un brutal. Aubigné, *Sa Vie* (I, 73).

Sommiste. Celui qui étudie la *Somme* de saint Thomas d'Aquin. — A cete ingenieuse conclusion [d'un syllogisme] les gentilz sommistes frappent des mains. Le Caron, *Dial.*, I, 2 (61 v°).

Sommité. Sommet. — Ces motz finiz, le laurier se y consent En ses rameaulx qui sont faitz de recent, Et si sembloit bransler en sorte honneste Sa sommité. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 188).

Sommulaire, titre de certains officiers de la cour du pape. — Voyés vous comment il trenche du topicqueur? vous diriez qu'il a avallé le livre des sommulaires avecq papier, parchemin, eguillettes et tout. Marnix, *Differens*, I, iv, 16.

Sommyer, v. *Sommier* 1.

Somne (*somnus*). Sommeil. — Quand iceux magiciens voyent les dragons assommez de parfond somne, ils leur coupent les testes. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 143). — Il faisoit chaud et le somne coulant Se distilloit en mon ame songearde. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 92). — Les Thebains... la nuict environ le premier somne se partirent de Thebes. Amyot, *Lysandre*, 28. — Ja desja distilloit le somne gracieux. Grevin, *Olimpe*, p. 63. — Nulle cure mordante ou souci inhumain Leur somne entrerompoit. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 25. — L'une pour rafreschir le foye est propre et bonne, L'une est aperitive, l'autre cause le somne. Aubigné, *Creation*, VI (III, 367). — (Fig.). En son lict elle [la mer] dort, Calmant ses flots sillez d'un somne mort. Ronsard, *Am. de Cassandre, Elegie à Janet* (I, 120).

Somnial (*somnialis*). Relatif aux songes, d'après les songes. — Pourtant reste à ces vaticinations somniales interprete qui soit dextre. Rabelais, III, 13. — En matiere de divination somnialle. III, 14. — Rien... que preallа-

blement il n'eust congneu et praeveu par divination somniale. Ib.

Somnolent (H. D. T. Néolog.). — [Le diable] En dortouer met songes et propotz De illusions pour prendre long repos, Et au resveil rend celluy somnolent Qui sent au cueur estre tepide et lent. Cretin, *A frere Jehan Martin*, p. 252. — Car de te veoir par si long temps oisif Tout somnolent, et a rien t'appliquer M'a faict a toy venir et t'expliquer Que tu fais mal. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 22.

Somuliste. Auteur de pièces? — Prenez en gré de la petite farce. C'est Esopet le somuliste de Navarre. *Anc. Théâtre*, II, 175.

Son 1. Chant. — En gré tu prins mes petis sons rustiques, Et exaulças mes hymnes et cantiques. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 44). — Sus, que ces troys deitez qui m'empreignent Facent mes sons tant hautains qu'ilz ne creignent Le vandomois archet ny l'angevin. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 47. — Tu courtises les roys, et d'un plus heureux son Chantant l'heur de Henry, qui son siecle decore, Tu t'honores toymesme. Du Bellay, *Regrets*, 16.

Son 2. Leur. — Fault qu'elles... ne soient paresseuses en aucune maniere, si elles veulent vivre en paix envers tous ceux de son sang. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 10.

(Prononc. : *sen* pour *son*). — Par delà ne faut il jà cercher occasion de frustrer le povre Jan Lemaire de ce qu'il luy est deu de sen service. Lemaire, *Lettres* (IV, 421).

Sonde. Sondage. — Apres cela ils sondent, et la sonde faicte, ils viennent à ancrer. Thevet, *Cosmogr.*, III, 12.

Songeaille. Action de songer, songe. — Protestant desjeuner demain à bonne heure, incontinent apres mes songeailles. Rabelais, III, 13. — Il fera plus que maistre mousche qui de cestuy an me fera estre de songeailles. III, 15. — La quinte essence et esprit d'un certain mercure tiré de la mine des songeailles au royaume du grand roy Chalem, du nom duquel elle est nommee teincture chalemite ou chalemiticque. Marnix, *Differens*, I, v, 8. — Finallement pour la bonne bouche y entremesleront quelque beau compte de sainct Nicolas, quelque belle piece de songeaille, quelque beau petit miracle de Legendes dorees. I, v, 12.

Songeard. Endormi, lourd. — Il est songeart non digne d'estre en compagnie. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 60. — Tout endormy, songeard, melencolique. Bourdigné, *Faifeu*, Acteur, p. 20. — Sans cette bonne dame [Folie] l'homme seicheroit et seroit lourd, malplaisant et songeart. Labé, *Debat*, 5. — Puis je peindrois un Roy tout stupide et songeard, Avec aureilles d'asne et mal plaisant regard. Du Bellay, *Disc. au Roy* (H. C., VI, 177). — Il ne fault pas que ce soinct gens qui aiment à dormir à la françoise, ny songeardz, ou longs à prendre résolution. Monluc, l. VII (III, 473). — Cette foy ressemble encores à ces personnes qui ont l'esprit lourd et songear : à la verité, elles ouvrent les yeux, vous les verrez bien pensives et, ce semble, attentives à quelque chose, mais elles ignorent que c'est. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 56 (X, 220). — Le Roy l'aymoit parce qu'il estoit actif, disoit-il ; et telle humeur active lui plaisoit fort en ses enfans, et aux gentilshommes françois aussi, ne les estimant point, s'ils estoient songeards et sourdautz et endormis. Brantôme, *M. d'Orléans* (III, 180). — [Le cardinal de Guise] avec sa lentitude et songeard façon. Id., *M. de Guise* (IV, 279).

Rêveur, pensif, soucieux. — Heureuse l'ame songearde, Qui à son aize regarde Tout le monde en un papier. Des Autels, *Façons lyr.*, IV, 17. — Mon front baissé resveur s'aparessoit, Se renfrongnant d'une chere songearde. Tahureau, *Sonnets*, 74. — Comme un facheux, réveur et tout songeart, Melancholique et rioteux vieillart. Jean Orry (dans Fontaine, *Passetemps des Amis*, p. 257). — Maintenant ne me voit-on Baisser le triste menton Avecques songearde mine. Tyard, *Vers lir.*, Ode 2. — Ces exercices-la font l'homme peu habile, Le rendent catareux, maladif et debile, Solitaire, facheux, taciturne et songeard. Du Bellay, *Poëte courtisan* (H. C., VI, 131). — Jusques à quand veux-tu, Songeart et curieux, esplucher la vertu De ces simples divers, dont la longue science Ne rapporte à la fin que froide recompense? Grevin, *Pastorale*, p. 195. — Elle pensa, songearde, et repensa pour lors Comment elle pourroit desanimer son corps. Garnier, *Porcie*, 1898. — De ce bon vin dictes moy que je tire Quelque bon coup ou deux. L'homme songeart il faict causer et rire. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 48. — La Muse tire à soy l'esperit franc de peine : Au mien elle refuse aujourdhuy ses presens, Pour mille tristes soins aux chansons mal-duisans, Que l'âge plus songeard apres la barbe ameine. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 323). — Mais qui est celui-là qui parmi cete plaine Tout resveur et songeart lentement se promene? Brach, *Poemes*, l. III, *Disc. pastoral.* — Qu'est ce que songeart et pensif tu parle ainsi seul te pourmenant...? Bretin, tr. Lucien, *Jupiter trag.*, 1. — Estant fort ouvert, prompt et actif, vigillant, esveillé et peu songeart. Brantôme, *Charles IX* (V, 254). — Plusieurs sont tousjours songears et attachés a certaines pensees inutiles sans sçavoir presque a quoy ilz pensent. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 2.

Qui rend soucieux. — Pour moy seule il souffrit des Parthes la repousse, Qu'il eust bien subjuguez et rendus à sa Romme Si les songears amours n'occupoient tout un homme. Jodelle, *Cleopatre*, I (I, 102). — Il n'est pas tourmenté d'une cure songearde. Matthieu, *Aman*, I, p. 11.

(Subst.). Celui qui a un songe. — (Adam voyant en songe l'avenir de sa race). Le songeart s'esbahit que si superbe tour... Soit convertie au monde en ruïne et injure. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 46.

Celui qui est endormi, lourd. — Ceux qui sont fols de trop d'esprit sont bien plus joyeux, plus facetieux que les endormis et songeards, qui le sont par faute d'esprit. G. Bouchet, 34e *Seree* (V, 65).

Rêveur. — D'une eternelle mort le Tout-puissant menace Ces flateurs, ces menteurs, ces songears de Parnasse Qui forgent mille dieux pour une deité. *Sonnet à Du Bartas* (p. 450).

Faire du songeard. Se montrer soucieux. — Boy donq, ne fay plus du songeard. Ronsard, *Odes*, V, 15.

Songemalice. Fourbe. — Ce qu'ils disent *kakomηchanos*, nous l'exprimons par ce vocable composé *songemalice*. Estienne, *Precellence*, p. 152.

Songement. Songe. — Je te le faitz pour te donner entendre Ung songement lequel mest survenu En ceste nuict. M. d'Amboise, *Babilon*,

34 v°. — Quel advenir : mais quel augurement Puis je penser dung si doulx songement? Id., *Biblis*, 59 v°.

Songer (trans.). Voir en songe. — Veillez, veillez pour plorer ceste perte, Ou, si dormez, en dormant songez la. Songez la Mort, songez le tort qu'elle a : Ne dormez point sans songer la meschante ; Puis au resveil comptez moy tout cela Qu'aurez songé, affin que je le chante. Marot, *Complaintes*, 4.

Imaginer. — Je vous donne ces plaisans comptes ; et puis nous vous en songerons bien d'assez serieux quand il sera temps. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 1.

(Intrans.). *Songer à.* S'occuper de, travailler à. — Lors sire rat va commencer à mordre Ce gros lien : vray est qu'il y songea Assez long temps ; mais il le vous rongea Souvent et tant qu'à la parfin tout rompt. Marot, *Epistres*, 11.

Songer en. Rêver de. — Qui songe en vin ou vigne Est un presage heureux. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 27.

Penser à. — Mon cœur n'auroit autre aliment Que de songer en elle seulement. Ronsard, *Boc. royal* (III, 329). — Il ne fait rien que songer en sa belle. Montreux, *Athlette*, III, 2.

Songé. Imaginé. — Les atomes songez dans l'espace vuidee. Perrin, *Pourtraict*, 1 r° (G., Compl.).

Songer (subst.). Action de songer, songe. — Je quis sommeil cuydant prendre repos, Mais le songer infesta mon dormir. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 103). — A tout le moins pas ne fut mensonger Le Bon Espoir qui vint à mon songer. Marot, *Epistres*, 2. — Anne, ma sœur, d'ont me vient le songer Qui toute nuict par devers vous me maine? Id., *Epigr.*, 113. — Tout effroyé je cherche une fonteine Pour expier un horrible songer, Qui toute nuict ne m'a faict que ronger L'ame effroyée au travail de ma peine. Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 69). — Anne ma sœur, helas, dont me surviennent Tant de songers, qui douteuse me tiennent? Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 341). — Par toy seront tes amis Et tes freres Et tes parents occis cruellement Si le songer de ta mere ne ment. La Taille, *Mort de Paris* (III, 176). — Nos peres abusez pensoyent que le songer Du matin n'estoit point ny faux ny mensonger. Ronsard, *Boc. royal* (III, 209). — Pourquoy ne mettons nous en doubte si nostre penser, nostre agir est pas un autre songer et nostre veiller quelque espece de dormir? Montaigne, II, 12 (II, 372). — Le jour par le penser j'entretiens ma douleur, La nuict par le songer elle est tousjours nourrie. E. Durand, *Meditations*, sonn. 21.

Action de penser. — Seroit-il vray, dit-elle après un long songer, Que Pluton eut voulu aux ames rengreger Leurs peines et leurs maux...? *Anc. Poésies*, III, 307.

Songerie. Songe. — Par mes songeries j'avoys une femme jeune, gualante, belle en perfection. Rabelais, III, 14.

Songeur. Celui qui explique les songes. — Astrologues, enchanteurs et songeurs accoururent de toutes parts [pour expliquer la vision de Balthasar]. Maumont, tr. Zonare, p. 439 (G.).

Songeux. Pensif. — Et je considerois d'un regard tout songeux La ninphee engravée au fons de ma poictrine. Jamyn (*O. P.*, p. 293).

Songner, v. *Soigner.*

Songneusement. Soigneusement. — Ceste nuict là, les Grecz feirent songneusement le guet, pour la grand crainte quilz avoient des Troyens. Lemaire, *Illustr.*, II, 18. — Songneusement revisite les levres des medicins grecz. Rabelais, II, 8. — Hero... Songneusement comme elle avoit promis A le flambeau en evidence mis. Marot, *Leander et Hero* (III, 260). — Plus songneusement qu'il n'avoit accoustumé. Amyot, *Marius*, 44. — Quiconque s'appliquera songneusement à conferer les escrits des anciens l'un avec l'autre. Calvin, *Instit.*, I, xiii, 29. — De la religion qu'il observe si songneusement il n'en entend un seul mot. Montaigne, I, 56 (I, 441).

Songneux, v. *Soigneux.*

Songnie. Sorte de cierge. — Songnie pour tenir en mains. xvie s. *Eswards sur les ciriers.* Arch. mun. Mézières (G.). — A Yon Poidevin pour la soygnie de lad. eglise pesant quinze livres de cire. 1516. *Compt. de S. Médard de Creil* (G.). — Pour ung thouret a mettre un songnye. 1545. *Compt. de la mais. de S. Ladre.* Mons (G.).

Sonnade. Décharge d'armes à feu. — Quand lesdicts harquebouziers furent devant ledict cloistre, luy donnerent a ung instant une sonnade ou escoupette de leurs hacquebouses. *Chron. de Fr. Ier*, p. 288 (G.).

Sonnage. Action de sonner. — Pour les fraix des cires et entretenemens d'ornemens et pour le sonnage. 1575. *Cart. de l'abb. de St Médard* (G.). — Pour le sonnaige tant desdites cloches ordinaires que aultres extraordinaires. *Compte de 1600.* Lille (G.).

Sonnaillier. Portant une clochette au cou. — On prise vos guides et herauts : ce sont voz moutons sonnailliers. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — (Subst.). Encores navez vous point de plus vray prognostiqueur que vostre mouton debonnaire nommé sonnaillier ou clocheman. *Ib.*

Sonne. Bruit, appel? — Combien de fois as tu rompu les somnes A nous tous deux oyans tes crys et sonnes? Julyot, 1re part. 12 (5e *Elegie*).

Repas après les funérailles. — Iceulx executeurs communicquent avecq le dit cuisinier, afin de savoir quelz vivres ilz feroient acoustrer pour les disner et sonne du dit feu. 1525. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Sonneau. Sonnette. — Des roses vermeilles Nous ferons chappeaux, Pendrons aux oreilles Des petis sonneaux. Nic. Martin, *Noelz et Chans.*, p. 29 (G.).

Sonnement. Résonnement. — Ses lamentables chansons, ses sonnements de tabourins et ses danses bacchanales. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 12.

Sonnerie. — Je fremi tout de peur, j'ay l'ame encor troublee D'avoir veu, ce jour-là, ma maison esbranlee, Veu crouler les grand's tours, ouï le sonnement Des cloches, par l'effort d'un si grand tremblement. J. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 126. — Sonnements de cloches. Gasp. de Tavannes, *Mém.*, p. 432 (G.).

Chant, musique. — Car par escouter follement De l'enchanteur le sonnement, Le serpent se laisse enchanter. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 60 d (G.).

Sonner (intrans.). Jouer d'un instrument de musique. — Ainsi qu'ilz se mettoient à

table pour soupper, vindrent les damoyselles, tenans chascune d'elles un instrument de musicque, avec lequel elles commencerent à sonner tresmelodieusement. *Amadis*, III, 6. — La jeune fille... avoit... appris à broder, chanter, sonner, dancer. Louveau, tr. Straparole, IV, 1. — Un musicien joueur d'instruments avoit sonné devant luy durant son soupper. Amyot, *Dicts des anc. roys, Phil. pere d'Alex.*, 29. — Epaminondas n'estimoit pas que de se mesler à la dance des garçons de sa ville, de chanter, de sonner... fust chose qui desrogeast à l'honneur de ses glorieuses victoires. Montaigne, III, 13 (IV, 273).

Sonner de. Jouer de. — Je faisoys quelques nottes De chant rustique, et dessoubz les ormeaux, Quasy enfant, sonnoys des chalumeaux. Marot, *Eglogue ou Roy* (I, 40).

Sonner (trans.). Jouer [sur un instrument de musique]. — Mais elle a prins une fleute dalmant Et a sonné si gorgiasement Avec Chiron un bransle decouppé. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 2. — Pren ton flaiol, Rogelin, et y suble, Et sonne nous l'antiquaille legiere. Aneau, *Ch. natal.* — Ceste nostre royne de toutes maladies guarist sans y toucher, seulement leur sonnant une chanson selon la competance du mal. Rabelais, V, 19. — Que desormais sur mon luc je ne sonne Rien de joyeux. Magny, *Amours*, sonn. 35. — Prenez vostre violon et sonnez-moy tousjours jusques à ce que me voyez morte... *la Défaitte des Suisses.* Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 461).

Faire résonner. — (Fig.). Son principal artifice [de la rhétorique] est de sçavoir bien mouvoir à propos les passions et les affections, qui sont comme des tons et des sons de l'ame, qui veulent estre touchez et sonnez de main de bon maistre. Amyot, *Périclès*, 15.

Composer, chanter [des vers]. — Sonne moy ces beaux sonnetz, non moins docte que plaisante invention italienne. Du Bellay, *Deffence*, II, 4. — Laisse ton Loir... Et vien sonner au rivage de Loire De tes chansons les plus nouvelles modes. Id., *Olive*, 60. — Et les vers que Cesar de Virgile sonna. Id., *Regrets*, 173.

Dire, prononcer. — Elle... meit la main hors du treillis... et Amadis se meit à la baiser mille fois, sans sonner l'un ne l'aultre un seul mot. *Amadis*, I, 15. — La puissance des adversaires de Dieu a obtenu... que la povrette Eglise soit tellement par menasses et terreurs estonnée qu'elle n'ose mot sonner. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. ix. — Sonnant entre les dens quelques motz barbares et d'estrange termination. Rabelais, III, 17. — Et luy avoit grandement despleu, quoy qu'il n'en sonnast mot. IV, A Odet de Chastillon. — A tant se teut Panurge, et plus mot ne sonnoit. V, 7. — Si quelcun ose ouvrir la bouche pour sonner mot, il est jugé heretique. Calvin, *Instit.*, IV, ix, 14. — Cieux qui sonnez apprés moy mes compleintes. Aubigné, *Primtems*, I, 99. — Il est bien difficile qu'on me persuade que le dragon processionnal soit un symbole, puis que ceux qui le portent ne sonnent point ce tiltre. Le Loyer, *Spectres*, II, 3.

Signifier. — La fable en moralité sonne Que les seigneurs, princes et roys Ont des malheurs souventes foys Aussy bien qu'une aultre personne. Haudent, tr. Ésope, II, 106. — De toutes les dignitez que je lis avoir, selon le changement des temps, diversifié de façons, je trouve que c'est celle de duc. Car premierement ce mot ne sonnoit entre les Romains autre chose qu'un magistrat militaire, comme celuy que nous appellons capitaine. Pasquier, *Rech.*, II, 13. — Ces propositions et mille pareilles qui se rencontrent à ce propos sonnent evidemment quelque chose au delà d'attendre patiemment la mort quand elle nous vient. Montaigne, II, 3 (II, 24).

Chanter, célébrer. — Car telle estant, vous n'avez que chanter Digne de vous, et pouvez vous vanter N'avoir aussi qui dignement vous sonne. Du Bellay, *Son. à la royne de Nav.*, 2 (H. C., II, 222). — Jamais lut ma main ne touche Que pour soner ton renom. Baïf, *Meline*, l. I (I, 46). — Quand je vouldray sonner de mon grand Avanson Les moins grandes vertus, sur ma chorde plus basse Je diray sa faconde et l'honneur de sa face. Id., *Regrets*, 165.

(Expression libre?) — Trouc avant, trouc, je suis sonée. *Anc. Poésies*, II, 250.

Sonner (subst.). — Et si Phebus un coup l'eust escoutée [la lyre de David], La sienne il eust en cent pieces boutée, Au moins laissé le sonner pour l'ouyr. Marot, *Psaumes*, Au Roy.

Sonnet. Chant. — Fille Zion, chante la parabole, Chante tres hault le sonnet et le rolle, Comment se fait que le joug tant penible De l'exacteur et le servage horrible Soit tout soudain comme mort expiré. M. de Navarre, *Triomphe de l'Agneau* (III, 21).

(Par euphémisme). — Bien plus est de conforme signifiance le nom françois *chanson* au grec *ode* que *sonnet*, lequel, à mon advis tu devois laisser aux Italiens, pource que un sonnet en françois sonne vilainement pour lacte du verbe que Alexandre Villedieu declare honnestement sans le nommer, disant : *Quod turpe sonat fit in edi.* Aneau, *Quintil*, p. 202. — Autant qu'en fauldroit pour forger un pet virginal : c'est ce que les sanctimoniales appellent sonnet. Rabelais, IV, 43. — Je n'y eus esté longuement que la bonne personne ne delaschast un gros pet de menage, Froissard diroit, descliquast une dondaine ; et les affettees, un sonnet. Du Fail, *Eutrapel*, 18 (I, 246). — Quelque extraordinaire et miraclifique image... laquelle... ait quelquefois ou parlé, ou ris, ou pleuré... ou fait un niquet de la teste, ou un sonnet du cul. Marnix, *Differens*, I, v, 9.

Sonnette. Musique, chant. — De luz sonnoit motetz et chansonnettes. Danser sçavoit avec et sans sonnettes. Marot, *Complaintes*, 1. — Je croy que tous les diables sont deschainez aujourdhuy... Tous les diables dansent aux sonnettes. Rabelais, IV, 19. — Apres soupper... feurent dansees plusieurs moresques aux sonnettes et timbous. IV, 52. — [Des éléphants] dansans aux sonnettes sus cordes. V, 29.

Sonnette d'esparvier, de sacre. Sonnette ou grelot qu'on attachait aux pattes des oiseaux de proie. — Pantagruel... la leva de terre [une grosse cloche] avecques le petit doigt aussi facillement que feriez une sonnette d'esparvier. Rabelais, II, 7. — Pleust à Dieu que chascun de vous eust deux paires de sonnettes de sacre au menton. II, 26.

Sans sonnettes. Sans bruit. — Il fera que sage de partir demain de bon matin sans sonnettes. La Planche, *Marchans*, II, 329. — (Fig.). Je le sentoie venir sans sonnettes, et qu'il avoit envie de nous mettre au nez... la pro-

hibition qui est faite aux sacrificateurs de ne raser les coins de leur barbe. Cholières, 6e *Apdisnée*, p. 264.

Attacher la sonnette. Prendre pour soi les risques d'une entreprise (par allusion à une fable d'Ésope). — Il ne fut question que d'adviser les moyens de se saisir de la personne de François, duc de Guise et de Charles, cardinal de Lorraine, son frère, pour puis après leur faire procès par les Estats : mais la difficulté se trouva à qui attacheroit la sonnette. La Planche, *Estat*, I, 91.

Sonnetter. Composer un sonnet. — Ils usent de ceste liberté... lors principalement qu'ils sonnettent, c'est à dire qu'ils escrivent quelque sonnet. Estienne, *Dialogues*, II, 145.

Sonneur. Musicien. — Nero fut... fort grand chantre et sonneur en l'art de musique. La Grise, tr. Guevara, Prol. général, 6 ro. — Escoutez ce sonneur, voire le grand Orphee enchanteur, Qui charme la maison noire Aux accordz du luth chanteur. Jodelle, *Ode au comte d'Alsinois* (II, 330). — De bien chanter, Perot, et d'estre bon sonneur On te donne tousjours et le bruit et l'honneur. Bereau, *Eglogues*, 5. — Et cet ancien joueur de lyre, que Pausanias recite avoir accoustumé contraindre ses disciples d'aller ouyr un mauvais sonneur qui logeoit vis à vis de luy : où ils apprinssent à haïr ses desaccords et fauces mesures. Montaigne, III, 8 (IV, 10).

Poète. — (A Ronsard). Heureux sonneur, heureux sonnetz encore. Du Bellay, *Son. liminaires*, 2 (H. C., II, 214). — Mais je me fasche aussi d'un fascheux repreneur, Qui du bon et mauvais fait censure pareille, Qui se list volontiers, et semble qu'il sommeille En lisant les chansons de quelque autre sonneur. Id., *Regrets*, 67. — Et la brigade des neuf sœurs, De Jupiter race immortelle, Qui ceint de la branche pucelle Le docte front des bons sonneurs. Belleau, *Pierres precieuses*, *Agathe* (II, 226). — L'autre, si quelques sçavans trouvent Un chant que deux ou trois approuvent, Pensant gaigner un mesme honneur, D'une servile singerie Imite le premier sonneur. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 59). — Tu pourras diviser cette longueur en pauses, Ou par les plis tournez des odes du sonneur Qui, Grec, sur les neuf grecs lyriques eut l'honneur. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 23.

Celui qui célèbre, qui loue, qui chante qqn ou qqch. — Il n'y a ne torrent ne roche Qui puisse engarder un sonneur Que pres des vertueux n'approche, Courant pour chanter leur honneur. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 145). — Si la vertu, des beautez la plus belle, Pour son loyer ne cherche que l'honneur, Et si le los dont Phebus est sonneur Seul à pouvoir de la rendre immortelle. Du Bellay, *Son. à la royne de Nav.*, 2 (H. C., II, 221). — M'asseurant, s'il vous plaist m'eslire Pour le chantre de voz honneurs, Ne me faire estimer le pire Ni des moindres de voz sonneurs. Tahureau, *Prem. Poés.*, *A MM. les enfants de France.* — Quelque plus heureux sonneur Sonne l'immortelle gloire Qui doit consacrer l'honneur De la Françoise victoire. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Chant de l'amour et du printemps* (H. C., V, 37). — Les faveurs que te fait ton prince, L'acueil d'un chaan, et l'honneur Que tu reçois en sa province Sert d'argument à ton sonneur. Magny, *Odes*, I, 26. — Resteras-tu sans quelque honneur? Non non, je seray le sonneur De tes vertus, pierre gentille. Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre lunaire* (II, 245). — Toy... que la neufvaine sainte Qui de Pegase boit le surjon perennel Fit le sacré sonneur du los de l'Eternel. Du Bartas, *Uranie*, p. 424. — Mais, Charle, on ne sçauroit estre petit soneur Depuis qu'on entreprend d'entonner ton honneur. Baïf, *Eglogues*, 1 (III, 10). — Je sçay mon impuissance et vostre heureux merite, Et sçay qu'il vous faudroit un plus divin sonneur. Desportes, *Div. Amours*, *Stances*, p. 413. — Laure ne te veincroit de renom ny d'honneur Sans le ciel qui luy donne un plus digne sonneur. Ronsard, *Son. pour Helene*, II, 55. — Il [Achille] eut pour sa prouesse un excellent sonneur. II, 71. — Celle de qui la gloire en ces vers est descrite Ne te surpasse en rien, fors en ce seul bonheur De se voir celebrer par un rare sonneur. Bertaut, *Sur... Desportes*, p. 517.

Sonnolance. Résonance. — Une des filles de Vulcanus sonnant du gros tabour avec une sonorité et sonnolance supremelative. P. Du Val, *Puy du souverain amour*, p. 92.

Sonorement. D'une manière sonore. — Aprés que tout le monde eust sonorement et theologalement toussy, craché et recraché. *Sat. Men.*, après la *Har. du cardinal de Pelvé*, p. 119.

Sonoreux. Sonore. — La premiere [sirène] nommee Parthenope... chanta un cler dessus de sa voix cliquante et sonoreuse. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Terpsichoré sa harpe sonoreuse Abandonna. F. Habert, *Deplor. de Du Prat*, p. 17. — Saturne donne la voix tardive, bruyante et mal sonante... Jupiter la fait sonoreuse, resonante et douce. Du Moulin, tr. Indagine, p. 29. — Nous lisons cete grace de pronuncer avoir eté fort excellente en Virgile, et telle qu'un poëte de son tens disoit que les vers de luy, par luy pronuncez, etoint sonoreux et graves : par autres flacques et effeminez. Du Bellay, *Deffence*, II, 10. — Tu ne treuveras facheus si j'ai quelquefois changé la lettre E en A et A en E, et bien souvent, ôtant une lettre d'un mot ou la lui adjoutant, pour faire ma rime plus sonoreuse ou parfaite. Ronsard, *Odes* (1550), Avertiss. au lecteur (II, 480). — La fureur des flotz sonoreux. Magny, *Amours*, p. 90. — Joignant la splendeur du vers nombreux et sonoreux à la belle et pure diction. Ronsard, *Lettres* (VI, 485).

Sontueus, v. *Sumptueux.*

Sop, interj. — Ce fut moy qui tuay la geline. Elle couroit : je saulx à cop, A tout ma dague, et feiz : sop. *Anc. Théâtre*, II, 397.

Sophia. Sorte de plante. — Sophia ou talietrum... s'esleve en terre seche avec peu de culture. Serres, VI, 15. — Prendra au matin de la graine, en poudre, de sophia, ditte aussi thalietrum. VIII, 5.

Sophiane (secte), nom d'une secte mahométane. — Saich Ismael, qui le premier a introduit la secte sophiane. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 16.

Sophie (σοφία). Sagesse, science. — Cy dessoubz gist l'ennemy de la Mort, Qui par son art et infuse sophie En tant de lieux a rompu son essort Que son renom quasi s'en deyfie. G. Colin, 246. — Temoin le droit mieux gardé Par son peuple bien guidé Et la sophie entendue. Des Autels, *Façons lyr.*, I. — Encor la detestable fain De l'or, d'une outrageuse main,

N'avoit empoigné la sophie. V. — Or je n'ignore point que celuy dont la main La sophie gregeoise orna d'habit romain... N'ait taché de monstrer par maint subtil discours L'incognue raison de si rares amours. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 148.

Sophienne (à la). A la manière persane? — Le cazelbas, sçavoir est le turban à la sophienne. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 16.

Sophiste (fém.). Femme sophiste. — Vous estes une estrange dame, Et me semblez une sophiste. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 12).

Sophiste (adj.). Sophistique. — Mais nous ignorons tout jusques après avoir Dans les livres acquis un sophiste sçavoir. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 120.

Sophistement. D'une manière sophistique. — Jamais ne fut et jamais ne sera ; Mais ung vendeur de mensonge et de gloire Sophistement le vous veult faire accroire. G. Colin, 229.

Sophisterie. Art sophistique. — La sophisterie, à laquelle ilz ont tousjours recours, ne vault icy rien. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 473. — Nostre amy Niger faisant profession de sophisterie. Pasquier, tr. Plutarque, p. 84. — Et autres plusieurs questions quodlibetaires, que nos jesuites semblent vouloir ramener selon l'antique sophisterie. Du Fail, *Eutrapel*, 13 (I, 193). — Le respondant pense avec sa sophisterie... crever les yeux aux gens. Charron, *Trois Veritez*, III, 13, Adv. — Ils desployent les coings et recoings de la bouticque de sophisterie. Marnix, *Differens*, Préf.

Procédé sophistique. — Noz adversaires... taschent de nous surprendre par captions et vaines sophisteries. Calvin, *Instit.*, VI, p. 431. — Nostre Seigneur Jesus monstre que c'est une folle cavillation et sophisterie. Id., *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 96). — Si les ennemis de verité combatent par ambition, de vostre part monstrez quil vous suffit de donner gloire à Dieu contre leurs ruses et sophisteries. Id., *Lettres*, 1438 (XIV, 23). — Christ en ce passage... rabat l'excuse et vaine sophisterie de ceux qui estimoyent pour neant d'avoir tousjours en la bouche des sermens desguisez et tortus. Id., *Instit.*, II, viii, 26. — Par ses sophisteries ce personnage-là n'a point rendu l'amitié moins honoree. Amyot, *Contre Colotes*, 13. — Sans s'amuser à la doctrine des moynes et docteurs de l'Eglise romaine, qui plustost par leurs sophisteries amenoyent les consciences en un désespoir qu'à une vraye consolation. La Planche, *Estat*, I, 46. — Il y a aujourd'huy... plus de gens lettrez et doctes de la moytié, et qui sçavent au vray et sans sophisterie discourir et grater le fond de toutes disciplines. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 34).

Sophistication, préparation médicinale. — Ce Grec... se trouva sain dans quatre jours, ayant suyvi l'ordonnance de cest Arabe, lequel luy feit user leurs simples sans aucune composition ou sophisterie. Thevet, *Cosmogr.*, X, 12.

Sophistication. Procédé sophistique. — Le peuple veoit que par sophistication et mauvaistié Mananimus luy faisoit ce faire. *Bat. jud.*, II, 29 (G.).

Sophistique. Sophiste. — Car qui feint l'art jà la sçavoit, Qui est un poinct qu'un sophistique Concederoit tout en dormant. Du Guillet, p. 46.

Alchimiste? — Laisse souffleurs et sophistiques Et leurs euvres diaboliques. *Nat. à l'alchim.*, 1051 (G., Compl.).

Sophisme. — Pour obvier a l'incovenient que eussent pu encourir les chrestiens escoutans les sophistiques du dit Zaree. *Vie des Peres*, 90 r° (G., Compl.).

Sophistiquement 1. Sophistication, mélange. — D'autant que l'artifice altere aucunement le naturel, fait que les vins sont tousjours prisez le plus que moins on les aura drogués, n'estant en cest endroit aucun sophistiquement à accomparer à la douceur de la naïfve nature. Serres, III, 8. — Estant la matiere de nos vins d'elle-mesme bonne, avec la seule simplicité susdite, conserverons nous nos vins sans sophistiquement aucun. III, 10. — Par une miliasse de sophistiquemens ils composoient leurs vins, les changeans et meslingeans en couleur et saveur. III, 11.

Sophistiquement 2. A la manière des sophistes. — Iceluy Manius leur respondit sophistiquement plusieurs choses frivoles. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 3. — Mal argumentant et mal tirant une consequence, soit ou sophistiquement ou lourdement. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Préf. au lecteur. — (Par plaisanterie). Puis commanda... qu'on le feist bien chopiner sophisticquement. Rabelais, I, 15.

Artificiellement. — Elle prit deux roses, desquelles l'une venoit de l'arbre naturellement et l'autre procedoit par simulation : car elle l'avoit faicte sophistiquement et par art bien ressemblant à la rose naturelle. Marot, *Roman de la Rose*, *Pref.* (IV, 186).

Sophistiquer (trans.). Préparer en faisant des mélanges. — Apres avoir sophistiqué les sausses en mille façons nouvelles... en la fin se trouvent avoir perdu leur peine, pour n'avoir rien faict qui puisse plaire au palais de leur maistre. Estienne, *Dialogues*, I, 264.

Sophistiqué. Préparé par mélange. — Le *vinum picatum* des anciens n'estoit point... un vin sophistiqué et mixtionné comme est l'hypocras. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 49).

Apprêté avec artifice. — Une beauté paree et sophistiquee. Montaigne, III, 5 (III, 389).

Sophistiquerie. Sophistication, altération. — Toutes ces additions et sophistiqueries qu'ils sçavent faire ont causé un millier de faux monnoyeurs. Palissy, *Discours admir.*, *Metaux et alchimie*, p. 199.

Sophy. Roi de Perse. — Le Sophy, roy des Perses, a deffaict l'armée du Turcq. Rabelais, *Lettres* (III, 343). — Ledict Turcq avoit party son armée et part d'icelle envoyée pour prendre Cony. Le Sophy de ce adverty avecques toute son armée rua sus cette partie sans qu'ils se donnassent guarde (III, 344.) — Ledict Turc... a rechassé ledict Sophy par delà la montagne de Taurus (III, 356.) — Par ceste methode, je pourrois paix mettre... entre le Turc et le Sophy : entre les Tartres et les Moscovites. Id., *Pantagr.*, III, 41.

Nom d'une secte et de certains prêtres mahométans. — Ceux de ladicte secte sont appelez sophys. Lemaire, *Syach Ismail* (III, 201). — Mahommet... leur donne des prestres alfacquins, muphtes, meulanes, sophis, tequesins. Le Loyer, *Spectres*, I, 9.

Sopir (*sopire*). Endormir. — (Fig.). Plusieurs proces et controversies se susciterent pour celle

loy contre les bastardz, lesquelles au paravant avoient esté sopies et mises en nonchalloir. SELVE, tr. Plutarque, *Périclès*, 45 r°.

Apaiser. — Par ceste bataille fut soppie la querelle. *Thoison d'or*, vol. I, 94 r° (G.).

S'endormir. — Toutefois non me laissant sopir ne succomber en mon esperit pour la fantaisie de ce pensement. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, Prol. (G.).

Sopi. Endormi. — (Fig.). Muse Clio, en dict et chanson nette, Remettez sus vos esperitz sopis. DOUBLET, *Rondeau*, p. XV. — Si d'adventure la vertu expultrice est tant sopite et negligente qu'elle oublie d'exfolier et expeller l'os carieux. PARÉ, XIII, 32 (var.).

Apaisé. — Toutes plaintes demeureroyent sopites et comme cessees. BOURGUEVILLE, *Rech. de la Neustrie*, II, 92 (G.).

Soporatif (H. D. T. 1586). — 1580. Les herbes soporatives sont la mandragore, le pavot. BODIN, *Demonomanie*, 233 a, éd. 1582 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Soporation. Sommeil. — La soporation et dormition d'icelle, tant nocturnale que diurnale. 1511. F. LE ROY, *Mirouer de penitence*, II, D 2 b (Vaganay, *Mots*).

Soporiferant, v. *Soporiferent.*

Soporifere (*soporifer*). Soporifique. — Comme on voulsist experimenter quelques drogues qu'on disoit estre soporiferes. PASQUIER, tr. Plutarque, p. 157. — (Fig.). Le pin hautain, l'olivier fructueux, Qui par un vent froid et impetueux Est rué jus en mort soporifere. LEMAIRE, *Plainte du Desiré* (III, 160). — Les langages assez legers d'entre vous jouvenceaux nest sinon un las deceptif, englué de miel soporifere, pour attraper et endormir la simple credulité feminine. ID., *Illustr.*, I, 25.

Soporiferent. Soporifique. — Par le mesme moien de breuvages soporiferans. MARNIX, *Corresp.*, p. 465. — (Fig.). Ils ont dignifié leur estat comme les autres, et contrepassant par l'estamine, et suivant les commentateurs des ruses soporiferentes, le scandale forfantesque avec grands labeurs et risques, ont trouvé la cinquiesme essence necessaire. BEROALDE, *Parvenir*, *Notice* (I, 161).

Soppé. Attrapé. — Par trop tromper je suis trompé. — Va t'en coucher, tu es soppé. *Sotties*, III, 22.

Soppier (?). — Dresser table pour tondre synon rabattre et souppier drap pour la practique de la follerie. 1593. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, p. 282 (G.). — N'i pourra dresser table pour soppier sinon les follons. 1614. *Ib.*, p. 292 (G.).

Soppir, v. *Sopir.*

Soprefin. Surfin. — Quant à l'or et l'argent filé, l'once du brocart est taxee à part... celle aussi du soprefin et celle du subtil. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 260.

Soquelle. Socque, sabot. — Prenons nos soquelles Et nos gris manteaux. Nic. MARTIN, *Noelz et chans.*, p. 28 (G.).

Soquenie, v. *Souquenie.*

Soquet. Sorte d'impôt sur le vin et diverses denrées. — Tous les deniers et emolumentz tant du soquet que l'imposition des marchandises. 1522. *Reg. cons. de Lim.*, I, 121 (G.). — Souquet du vin. 1601. Arch. mun. Agen (G.).

Sor. Saur, roux. — Venus ouit ma plainte, Amour l'ouït aussi : Tous deux me vindrent voir : les sores passerelles Tiroyent leur chariot hachant l'air de leurs ailles. BAÏF, *Div. Amours*, l. I (I, 311).

(En parlant d'un oiseau de proie). N'ayant pas encore mué. — Tant sont requis oyseaux nyetz et sors Que enfans de roys pour avoir telz trésors Engaigeront leur terre et appennaige. CRETIN, *Debat sur... chiens et oyseaux*, p. 80. — Lié de deux gluons, un esprevier gaillard... Tombe vif à nos pieds ; je le prends vistement, Et, voyant qu'il est sor, j'arrache doucement Le gluon qui le tient, afin que son plumage, Estant moins offensé, fende l'air davantage. GAUCHET, *Pipée*, p. 277.

Sorage. État d'un oiseau de proie qui n'a pas encore mué. — J'ay ung gorgias et honneste faulcon, plaisant, mué hors de sorage. *Anc. Poésies*, XII, 272. — Gardé l'avez [un faucon] en soraige En jeune aage Et gouverné longuement. *Ib.*, XII, 295. — L'oyseau croist toute l'annee du sorage. DESPARRON, *Fauconn.*, I, 17 (G.).

Sorbastelle. Variété de pimprenelle. — De sorbastelle. Sorbastella... ressemble a pipernelle, fors que la pimpernelle a petis peles contre sa tige et sorbastella non. L'on l'appelle petite saxifrage. *Grant Herbier*, n° 450 (G.).

Sorbebonal, mot forgé sur *Sorbebone*. De Sorbonne. — Quand Monsieur le barbottemesse seroit à demy estourdy de la bonne chere respective sorbebonalle. MARNIX, *Differens*, II, I, 13.

Sorbebone, déformation de *Sorbonne*. — Une brigade de sages docteurs de Sorbebone. MARNIX, *Differens*, II, I, 21.

Sorbeonal. De Sorbonne. — Faites vous graduer là dessus, car vous y avez prou de foin pour bourrer un chapperon de docteur, et fust ce bien en troulogie sorbeonalle. MARNIX, *Differens*, II, I, 12.

Sorbevinal, mot forgé sur *Sorbonne* et *vin*. *Fatuité Sorbevinale*. Faculté de Sorbonne. MARNIX, *Differens*, II, IV, 8.

Sorbier (H. D. T. 1557). — 1544. Mon malheur est si monstrueuse chose Et procedant de si amere cause Que de mes vers grenadiers ay chargez Dont en sorbiers se sont viste changez. J. MARTIN, tr. Sannazar, *Arcadie*, 104 r° (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 318). — 1553. Les antiques... ne tenoient peu de compte... du saule, du charme, du sorbier, du cormier, du sureau et du figuier. ID., tr. Albert, *Architecture*, 28 a (Vaganay, *ib.*).

Sorbile (*sorbilis*, qu'on peut humer, avaler). — Œufz sorbiles. *Regime de santé*, 17 r° (G.). — On prent les pillules de armoniac en ung oef cuyt qui est froid et mol et sorbile. *Jard. de santé*, p. 45 (G.).

Sorbition (*sorbitio*). Ce qu'on avale. — Hydromel, bouillie ou lentille ou autre sorbition. G. GUEROULT, *Hist. des plant.*, p. 191 (G.). — Cependant qu'il ne pouvoit ouvrir le bouche, le nourrisoye de laict venant de la vache et par intervalles de sorbitions. PARÉ, X, 28, var.

Sorbon (adj.). De Sorbonne. — Et puis leurs *proz* et leurs *contras*, Davantaige leurs sorbons cas. *Farce des Theologastres* (Philipot, *R. É. R.*, IX, 380).

Sorbonicolificabilitudinissement. — La

Cresme philosophale des questions enciclopediques de Pantagruel. Les quelles seront disputees sorbonicolificabilitudinissement es escholes de decret. *Cresme philosophale*, titre (dans Rabelais, III, 283).

Sorbonique. De Sorbonne. — En laquelle chose les theologiens sorboniques faillent trop lourdement. Calvin, *Instit.*, IV, p. 202. — Un tel maistre est digne des disciples qu'il a eu ez escolles des sophistes, c'est à dire sorboniques. IV, 299. — Ce ont esté les theologiens sorboniques qui ont abreuvé le monde de ceste faulse opinion. VI, p. 356. — Le vin theologal et sorbonique est passé en proverbe. Montaigne, III, 13 (IV, 272).

Concernant la Sorbonne. — C'est ici... une question qui est à la verité plus que sorbonique. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 389).

(Subst.). Théologien de Sorbonne. — Ce que les sorboniques enseignent, que la charité precede la foy et l'esperance, n'est que pure resverie. Calvin, *Instit.*, IV, p. 212. — Les anciens docteurs s'aydoient bien aucunes fois de ceste solution : mais c'est comme en doubtant. Les sorboniques s'y arrestent entierement. VIII, p. 481.

Thèse soutenue en Sorbonne. — Ne tant y a de monstres en Afrique... Ne d'argumens en une sorbonique Que m'amie a de lunes en la teste. Saint-Gelais, *Sonnets*, 7 (I, 289).

Sorboniqueur. Théologien de Sorbonne. — Certes, ô roy, si le profond des cueurs On veult sonder de ces sorboniqueurs, Trouvé sera que de toy ilz se deulent. Marot, *Epistres*, 42. — Sorboniqueurs, plus grans asnes Que tous ceux de l'Arquadie, Venez, que Dieu vous maudie. *Anc. Poésies*, XIII, 361.

Sorboniste. Théologien de Sorbonne. — Lequel mal, comme autres innumerables, se doibt imputer aux sophistes et sorbonistes. Calvin, *Instit.*, IV, p. 187. — Les sorbonistes parlent follement en disant que la foy est formée quand avec le consentement est conjoincte la bonne affection. P. 208. — C'est une doctrine diabolique que celle qui est aujourd'huy pratiquee par les sophistes et sorbonistes en tous les colleges du pape. Id., *Congregation sur la divinité de J. C.* (XLVII, 470). — Un orfévre de Paris... apostat de ceste religion... avoit... decelé leurs assemblées au président Sainct André et au sorbonniste de Mouchi. La Planche, *Estat*, I, 47. — Les sorbonistes et autres moines leur servoyent de souflets par leurs predications, pour les enflamber contre ceste doctrine. I, 88. — Les predicateurs et sorbonistes, par leurs caillets enchanteurs, nous ont faict donner dans les rets des tyrans. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 175.

Sorcelage. Sorcellerie. — [Priape] se complaint de deux vieilles sorcieres edentees Canidie et Sagane : deschifrant au long les charmes, sorcelages et invocations diaboliques qu'elles faisoient la nuit en cachette. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 8, Paraphr. — Tu es la frayeur du village : Chacun craignant ton sorcelage Te ferme sa maison. Ronsard, *Odes*, II, 14. — Entretenant la feinte et sorcelage Ou par coustume ou par quelque breuvage. Jodelle, *Cleopatre*, III (I, 129). — On tient le sorcellage estre encore pire quant on s'embrasse un genoil, ou tous les deux genoux, ayant les doits croisez. Du Pinet, tr. Pline, XXVIII, 6 (G.). — Car cil qui porte ceste pierre ... Ne craindra l'amoureux breuvage, Les charmes ny le sorcellage Qui nous alterent le cerveau. Belleau, *Pierres precieuses*, *Diamant* (II, 178). — Qui desseches tousjours par ton faulx sorcelage Les vaches et les bœufs de tout le voisinage. La Taille, *Saul*, III (G.). — Vous n'avés pas assés d'honneur pour rendre suspect sainct Basile de magie ou sorcelage. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, III, 11.

Sorcelement. Ensorcellement. — Quel venimeus mortel sorcelement Ma volonté prisonniere sagmente? Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 4. — Quelquefois la devotion d'une personne renvoye le charme et sorcelement d'ou il vient. Du Pinet, tr. Pline, XXVIII, 4 (G.).

Sorceler. Ensorceler. — Cette fureur tant sorcelé l'avoit. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 100. — Ah, que fais-tu, ô Œnonne insensée? Qui t'a, dy moy, sorcelé ta pensée? La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 165).

Sorcelé. Ensorcelé. — Ni de mes mains une fois Ta fole ame sorcellée Par les marséenes voix Retournera rappellée. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 5.

Sorcelier. De sorcellerie. — Et je tends les mains, afin Que ta sorceliere science, Dont tu as tant d'experience, Ne mette mes jours à fin. Ronsard, *Odes*, II, 22.

Sorcier. — Un sorcelier daemon, concierge de tes yeus... De ton ancre ensombroit mes astres radieus. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 191 b (Vaganay, *Mots*).

Sorcellage, Sorcellé, v. *Sorcelage*, *Sorceler.*

Sorcerie. Sorcellerie, ensorcellement. — Il... croyoit tellement en sorceries et enchantemens que tous ses serviteurs n'estoient autres que tous sorciers, et tout son passetemps n'estoit que d'entendre en sorceries. La Grise, tr. Guevara, *Orloge des princes*, I, 23. — Telle amour ne se doit procurer par sorceries et enchantemens, mais par honnesteté, sagesse et vertu. II, 4. — Les princesses et grandes dames ne doivent... cercher aucuns breuvages et inventer aucunes sorceries enormes pour estre aymées de leurs maris. II, 5. — Je cognoy que vous usez de quelque sorcerie en mon endroit, mais je vous avise qu'il n'y a artifice ne enchantement qui vous puisse sauver. Saliat, tr. Hérodote, II, 181. — Les femmes sorcieres dechiquetent morceau à morceau le visage des trespassez pour en user en leur sorcerie. Louveau, tr. Apulée, II, 4. — Amasis... menaça de la tuer, estimant que ce fust quelque sorcerie. Montaigne, I, 20 (I, 111).

Sorchin. Rat ou souris? — Item, est de coustume que les premiers jours de may on va tirer aux sorchins, en observant l'ordre de tirer au gay, et qui le sorchin abbat gaigne le prix. 1529. *Stat. des archers de Corbie* (G.).

Sorcierement. Par sorcellerie. — Je ne sçay point quel œil, jalousement infet, Mes tendres agnelets sorcierement defait. 1583. Tr. Virgile, 18 b (Vaganay, *Mots*).

Sorciller, v. *Sourciller.*

Sorcilleusement. Sévèrement. — Discours que les censeurs de cest aage recerchent trop sorcilleusement. 1613. César de Nostre Dame, *Hist. de Prov.*, p. 383 (G., Compl.).

Sordicie (*sorditia*, saleté, ordure). — Toutes

sordicies et ordures de la peau. *Jard. de santé*, I, 25 (G.). — Pus, sanie ou sorditie. Tagault, *Inst. chir.*, p. 429 (G.). — L'ordre de curation doit commencer a expurger ou absterger la sordicie. Canappe, tr. Chauliac, ch. sing. (G.). — Lors qu'il y a pourriture, et que d'icelle sort vapeur fetide et cadavereuse accompagnee de sordicie, c'est signe d'une ulcere. Paré, XI, 3. — Empeschant que la sordicie et corruption n'augmente. XVI, 13. — L'excrement ou sorditie qui continuellement se fait en nos oreilles. XVI, 60. — Il falloit mondifier la sordicie et chair pourrie de l'ulcere. Id., *Voyage de Hedin* (III, 717). — Sanie grossiere, qu'on appelle sordicie ou ordure. Joubert, *Gr. chir.*, p. 316 (G.). — Les parties vitales nettes et pures de telle sordicie. J. Duval, *Methode de guarir tous catharres*, p. 89 (G.).

Sordide (H. D. T. Ambr. Paré). — 1503. Se asthas est sordide, je y adjouste mel. *Guidon en franç.*, 223 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ulcere sordide. — Ulcere sordide est celle qui a des crostes grosses, ou quelque chair molle, grosse et superflue. Tagault, *Inst. chir.*, p. 436 (G., Compl.).

Sordide. Simple. — Par ce moien demourans nos jeus, actes et entreprises privées, et consequemment sordides, nous arrestons plus à nous en acquitter qu'à les consommer en leur perfection. Sebillet, *Art poet.*, II, 8.

Sordidement. Bassement. — Il y a plusieurs hommes qui... se tiendroient offensez et violez, si l'on parloit d'eux et que l'on employast leur nom si vilement et sordidement. Charron, *Sagesse*, I, 40.

Sordité. Caractère de l'*ulcère sordide.* — La sordité de l'ulcere. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 395 (G.).

Sorelois, mot forgé. De harengs saurs? — 1603. [Mardy-gras] condamné à dix mille livres soreloises envers les pauvres de l'hospital, quatre-vingt mille lenticuloises envers sa partie. *Var. hist.*, V, 106.

Soret. *Haran soret.* Hareng saur. — Ilz faisoyent brusler leurs regens tout vifz comme harans soretz. Rabelais, II, 8. — Le pauvre Panurge estoit eximé comme un haran soret. II, 14. — Et vous flamboys mon milourt comme on faict les harans soretz à la cheminee. *Ib.* — Et si... je sonnoye ceste cloche, feray-je pareillement chanter ceux qui ont le plumage à couleur de haran soret? V, 3. — Vos plus heureus mignons, secs comme harans sorets, Vont claquetant des dents au travers des forests. Passerat, *Contre Phœbus* (I, 87). — Il estoit maigre comme un harenc soret. La Noue, XXIII, p. 575. — Puis vient la troupe de ce siecle, où voyez tant de docteurs d'Alemagne... le pauvre Calvin, maigre comme un haranc-soret. Aubigné, *Faeneste*, IV, 18.

(Par compar.). *Diable soret.* — Panurge... tira par la manche un d'iceux, maigre comme un diable soret. Rabelais, V, 27.

Soret (subst.). Hareng saur. — Colle, sorets de Flandre, cirope. 1534. *Chart. et priv. des 32 métiers de Liège*, II, l. XX, p. 336 (G.). — Et mieulx ayma le feu du ciel empire Au tronc ravir ou l'on vend les soretz. Rabelais, I, 2. — Bon marché de soretz. J. Pussot, *Journalier*, p. 227 (G.).

(Jeu de mots sur *soret* et *massoret*). — Je parle aux doctes sorets, haranssorets et massorets. Beroalde, *Parvenir, Allegation* (I, 240).

Sorfil (?). — Item se il y avoit pattes de chats de trois sorfilz ou a dessus, tel tisseur payerat telle amende que dessus. 1527. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, XXXVII, 237 (G.).

Sorigier. Sourcière. — Ung sorisier, esculier et plusieurs fastras. *Compte de* 1515 (G.). — Ung ratier et ung sorigier. 1592. *Droit de vesvé.* Lille (G.).

Sorisson. Souriceau. — *Souris* ou *Soris*... Le dim. Sourisseau *ou* Sorisson. La Porte, *Epith.*, 385 r°.

Sorlier. Soulier. — Ses sorliers de bois et ses habis rusticques. Fossetier, *Cron. Marg.*, 59 r° (G., Compl., *Souler*).

Sorne. Soir, brune. — Villain, tu en seras mouton, Je t'en feray porter la corne : Car tout le jour et sur la sorne, La croix Dieu, je le feray tant, Et tant et tant, et si trestant... Marot, *Ep. de Margot à Hector de Ferrande* (Guiffrey, III, 68). — Mais voyant que Phoebus nous rameine la sorne (Sans beaucoup escouter leurs devis) je retorne De rechef dans le bois. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 267. — [Thienot] nous conduit Dans les proches taillis, où le merle, où la grive Pour y passer la nuict dessus la sorne arrive. Id., *Pipée*, p. 275. — Le temps estant nubileux, obscur et pluvieux... ne feront que tournoyer leur colombier et s'y rembuscheront a la sorne. Liebault, *Mais. rust.*, p. 87 (G.).

Sorner. Railler, badiner. — Leviathan, c'est trop sorné. *8e Liv. des Act. des Apost.* (G). — *Sorner*, en un mot, c'estet ce que vous ne pouvez exprimer qu'en trois, *dire une sornette*, ou *dire des sornettes.* Estienne, *Dialogues*, I, 194.

Frapper, taper. — Quand j'ay quelque peu vin en corne, Ha, ha ! le bon Dieu sçait comme je frappe et sorne. Troterel, *Corrivaux*, III, 1.

Sorneteux. Plaisant, badin. — *Bourde.* Mensongere... babouyne, sorneteuse. La Porte, *Epith.*, 55 v°. — *Facetie.* Raillarde, pantagrueliste, joyeuse... sorneteuse. 171 r°. — *Jeu.* Plaisant... sorneteux, gabeur. 220 r°.

Sornette. Plaisanterie, farce, jeu. — Apres soupper feurent jouees plusieurs farces, comedies, sornettes plaisantes. Rabelais, IV, 52. — Mes tourmens n'apprestent qu'à rire à mes haineux, qui s'arrangent à l'entour de moy, pour me traduire par sornettes et moqueries. Du Vair, *Medit. sur les Ps. de David*, 6.

Sororicque. De leurs sœurs. — Les Æolides ne se sont forvoyez Et nont point craint les sororicques litz Pour en cueillir leurs plaisirs et deslitz. M. d'Amboise, *Biblis*, 61 r°.

Sororité. — Et si auray tousjours belles chambrieres, quand tu me viendras veoir, et seras protecteur de leur sororité. Rabelais, III, 27. Peut-être faut-il penser à *sœur* signifiant femme légère. L'éd. Lefranc traduit par *confrérie composée de sœurs.*

Sort. Part. — Il permet celle sort estre augmentee au duple, triple et quadruple. Le Roy, tr. Aristote, II, 4, Comment.

Hasard. — Si les atomes ont par sort formé tant de sortes de figures, pourquoy ne se sont ils jamais rencontrez à faire une maison et un soulier? Montaigne, II, 12 (II, 298).

Prédiction, présage. — Des sors homeriques et virgilianes. Rabelais, III, 10. — Aussi par sors virgilianes ont esté congneues anciennement et preveues choses insignes. *Ib.*

Sort principal. Capital. — J'ayme mieux leurs donner toute ma cacqueroliere, ensemble ma hannetonniere : rien pourtant ne deduisant du sort principal. Id., III, 5. — Par ainsi ne mettoit il pas tout son argent au hazard de la fortune, ains une petite partie de son sort principal seulement. Amyot, *Caton le Censeur*, 21. — Il retrencha toutes usures qui passoyent le sort principal. Id., *Lucullus*, 20. — Aristote la blasme, affermant estre contre nature que la monnoye... soit convertie en usure : pour multiplier en faisant tousjours proufiter le sort principal. Le Roy, tr. Aristote, I, 7, Comment. — C'est le remboursement du sort principal et intérests de leurs deniers. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 355). — Le diable ressemble au cauteleux usurier qui... preste escu à escu au povre homme qui aura affaire d'argent... et accumule à faute de payement et le sort principal et l'usure ensemble. Le Loyer, *Spectres*, VII, 13. — Tout homme qui veut avoir quelque heritage par retraict lignager se doit retirer par devers le prevost du lieu et quatre eschevins pour le moins, et là faire sa protestation, offrant or et argent à descouvert tant pour le sort principal que loyaux coustemens. Pasquier, *Rech.*, VIII, 58. — Pour avoir payement des interests de la dite somme en attendant le sort principal. *Var. hist.*, I, 208. — (Fig.). Que la philosophie soit comme le sort principal de tout autre estude et de tout autre sçavoir. Amyot, *Comment nourrir les enfans*, 10.

Sort. Capital. — Le sort, l'usure et les interestz je pardonne. Je me contente des despens. Rabelais, III, 15. — Elle [l'usure] fut reduite à demie once par mois, et par an demy denier pour cent : tellement qu'elle ne pouvoit egaler le sort qu'en deux cens ans. Bodin, *Republ.*, V, 2. — L'usure se payoit aux quatre foires, où l'interest de l'usure estoit converty en sort et joint au principal. VI, 2. — (Fig.) [Manassé] exerçant la sainte agriculture, Recevoit de la terre et le sort et l'usure De ses penibles prests. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 389.

Sort (fém.). — Telle est ou ma sort ou ma destinee. Rabelais, IV, Prol.

Sortable. Convenable, propre. — Cestuy cy (dist il de Theagenes)... sera pour mon butin : qu'on me l'amene apres moy, à celle fin que je l'envoye en Babylone : car il est bien sortable pour servir à la table du roy. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. V, 53 vo. — Ma main n'est pas sortable ne propice Pour exercer un si cruel office. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 14, p. 263.

Mérité. — Ce zele universellement a esté veu du ciel de bon œil. Toutes polices ont tiré fruit de leur devotion. Les hommes, les actions impies ont eu par tout les evenements sortables. Montaigne, II, 12 (II, 253).

Sortablement. Convenablement, à propos, justement. — Les Italiens ont plus sortablement baptisé de son nom [de la tristesse] la malignité. Montaigne, I, 2 (I, 9). — Et ce mot des grecs convives qu'ils y appliquent, *aut bibat, aut abeat* : qui sonne plus sortablement en la langue d'un Gascon, qu'en celle de Ciceron, qui change volontiers en V le B. II, 12 (II, 230). — Nous imaginons bien plus sortablement un artisan sur sa garderobe... qu'un grand president venerable par son maintien et suffisance. III, 2 (III, 270).

Sortablement à. D'une manière qui convient à. — Sortablement au long voyage Qu'entreprenons à gros mesnage. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 154.

Sorte. *De sorte.* Convenable, honnête, de bien. — N'a guère un vieillard edenté Entra leans, lequel vous porte Une care d'homme de sorte, Homme qu'on jugeroit, à voir, Estre de prix et de sçavoir. Des Périers, *Andrie*, V, 2. — L'un desquelz ne se peut plus tenir qu'il ne luy vint dire, luy remonstrant la rumeur qui en estoit, et que, s'il n'y obvioyt, il donneroit à penser qu'il seroit de vil courage, et en fin qu'il seroit laissé de tous ses parens et des gens de sorte. Id., *Nouv. Récr.*, 6. — Si l'evesque de Rome eust esté si hardy que de s'eslever jusques là, il y avoit gens de sorte [lat. *cordati viri*] qui eussent incontinent reprouvé sa folie et presomption. Calvin, *Instit.*, IV, VII, 3. — Estant loisible à chacun... de deleguer homme mettable et de sorte. Pasquier, *Rech.*, II, 16. — (Par plaisanterie). Incontinent... se retirerent par devers moy en mon navire cinq cents hommes de sorte, tous essorillez gens de bien et bannis. *Navig. du Compagnon à la Bouteille*, A.

De telle sorte sorthe (?). — Quel heur peult-il venir plus grand à la royne qui vous a apporté dans son ventre, que d'estre encores en aage pour vous voir de telle sorte sorthe? Monluc, *Lettres*, 271 (V, 319).

Sorteast (?). — A ce replicquerent les Corcyriens quilz estoient contens de ce faire, pourveu que les Corynthiens retirassent leurs gens de la ville... et que lune partie et laultre sorteast de tout exploit de guerre, pendant que lon congnoistroit du different. Seyssel, tr. Thucydide, I, 2 (9 ro). Peut-être faut-il comprendre *sortît, s'abstînt.*

Sortilege 1 (en grec κληρουχία, établissement d'une colonie). — Il a baillé les pretures et administrations des provinces et des exercites, et aussi les sacerdoces et les sortileges et les autres honneurs sans en rien communiquer au senat. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 19.

Sortilege 2. Sorcière. — L'une des deux sortileges, maligne, A haulte voix appelloit Proserpine. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 8.

Sortir 1 (trans.). Recevoir en partage, recevoir. — Nature, laquelle il avoit sortie bonne et benigne au ventre royal de sa mere, luy administroit agilité et force correspondante à sa beauté. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Ceste secte, pour diverses causes et accidens, ha sorty divers noms. Id., *Syach Ismail*, 1re part. (III, 202). — Ainsi commencerent à establir roys... sortissans divers noms et qualitez. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 741).

Atteindre. — Desja commence amour à faillir et manquer d'un pied, et à peine que jamais il sortisse le sommet de perfection. *Ib.* (II, 742).

Aboutir à, produire. — Laquelle chose ne se passa point sans sortir son effect. Lemaire, *Illustr.*, II, 11. — Aussi appert il que lelection de ton jugement ha sorty son effect. II, 13. — La damoyselle, voyant que son messaige avoit sorty l'effect tel qu'elle desiroit, dit haulte-

ment. *Amadis*, I, 43. — Suppliez ceste fois A Jupiter que la legation Sorte l'effect de nostre intention. Salel, tr. *Iliade*, IX, 155 v°. — S'il advient que leurs gentils medicamens ne sortissent pas un bon effet, et que le pauvre malade, empoisonné de telles pourritures, en passe le pas, alors monsieur le medecin... dira... que son heure estoit venue. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 92. — Combien que telle entreprise fut haute et difficille à sortir bon effect, neantmoins conclud le seigneur Antoine avec ses compagnons l'executer. *Comptes... adventureux*, 42 (II, 64). — Mon fils... a la meilleure volonté du monde que ce que nous avons traicté ensemble en son absence sortisse l'effect que nous desirions lors. Larivey, *Escolliers*, IV, 2. — Il faut que la parole generale sortisse son effect general. Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 2.

Sortir effet. S'accomplir, être exécuté. — Le testament de bonne foy, Je vueil qu'il sortisse effaict Et qu'il soit accomply et faict. *Anc. Poésies*, X, 375. — Si mes desirs en ce sortent effect, les aura le monde assez prochainement. Du Moulin (dans Des Périers, *Œuv. div.*, Ep.). — Quant à ceulx qui se donnoient la mort, leurs corps estoient inhumez, leurs testamentz sortissoient effect. É. de La Planche, tr. Tacite, l. V, 192 r°. — Et celui dieu qui m'a fait si heureux, Ne permettra voz desirs rigoureux Sortir effet. Des Masures, *O. P.*, p. 66. — Theodat, se voyant assiegé d'affaires de tous costez, fit accord avec les François (qui ne sortit toutes-fois pour lors effet, estant prevenu de mort). Pasquier, *Rech.*, I, 8. — Le roy veut et entend que l'edict de janvier sorte effect par tout son royaume. Id., *Lettres*, IV, 16. — Si ce que j'avois en mon esprit eust sorty effect, jamais serviteur ne triompha de plus glorieuse victoire que moy. Larivey, *Morfondu*, V, 4.

Sortir comparaison. Être comparable. — Voyons maintenant si à une si tres haute genealogie du temps passé celle de nostre princesse vivant sauroit sortir comparaison. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 99). — Arreste ton plaisant aspect sur la speciosité dont je suis decoree, à laquelle toute autre ne peut sortir comparaison. Id., *Illustr.*, I, 32.

Sortir (intrans.). *Sortir à.* Aboutir à. — Quand mes desseins sortiroient à tel issue que j'esperois, j'avois en la pensée que ma demourance ne seroit plus en Calabre. La Taille, *Negromant*, V, 4.

Sortir à effect. S'accomplir, être exécuté, réussir. — Le Seigneur... ne voulut permettre une entreprinse si malheureuse et contre son honneur sortir à effect. *Comptes... adventureux*, 43 (II, 68). — En la guerre les ruses qui n'ont point esté practiquées sont celles qui succedent le mieulx, et qui sortent le plus souvent à effect. Amyot, *Hommes ill.*, Aux lecteurs. — Non que ce leur semblast acte si admirable d'avoir empesché que l'entreprise des conjurez ne sortist à effect et d'avoir puny ceulx qui la vouloyent executer. Id., *Cicéron*, 22. — Nous arrivames donc à la porte de la ville, là où nous fumes fort caressés, et mesmement quand ilz entendirent que nostre entreprinse estoit si bien sortie à effaict. Monluc, l. I (I, 124). — Quelle sentence, si elle eust sorty à effect! Brantôme, *Duels* (VI, 409).

Sortir en effect. Aboutir à un résultat. — Ceste clarté est estouffée par telle et si espesse obscureté d'ignorance qu'elle ne peut sortir en effect. Calvin, *Instit.*, II, ii, 12.

Sortir. Survenir (G.). — Du mort, du vif, happent, prennent, saisissent; Et ne feront jà prière ne chantz Se grans deniers en bource ne sortissent. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 97). *Sortir* pourrait aussi être transitif, avec le sens de *recevoir*, *grans deniers* étant le complément direct.

Se sortir. Se munir. — Qui se sçait sortir De foy vers Dieu... La mort est fin et principe de vie. Marot, *Chants div.*, 21.

Sorti. Muni, pourvu. — En ceste saison faict bon estre Sortis de viande notable. *Anc. Poésies*, XII, 174. — Ont esté si aoussez Luy derober, d'où dernier est sorty, Ses deux houseaulx, dont bien estoit sorty. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 21. — Bien matin est sorty, Fort bien monté de cheval, et sorty D'accoustrement, quel la nuyt a fait faire. Ch. 40. — Ne voyez vous la terre produisante Communement l'herbe utile et nuisante? De toutes deux elle est si bien sortie Que la rose est souvent pres de l'ortie. Fontaine, tr. *Remede d'amour*, p. 360. — Un marchand sorti et equippé de tout comme vous ne peut au long jamais demeurer en arriere et faillir à faire son profit. Du Fail, *Eutrapel*, 24 (II, 46).

Bien sorti. Bien loti. — Je n'ay que faire d'une femme... Vraiment je serois bien sorti. Belleau, *Reconnue*, V, 4.

Sortir 2 (Trans.). Sortir de. — Je te jure et promets... Que des Enfers sortiras les brisées Pour t'en aller aux beaux Champs Elysées. Marot, *Enfer* (I, 56). — Lorette... qui jamais n'avoit sorty la ville. *Comptes... adventureux*, 51 (II, 141). — Ilz commanderent aux ambassadeurs de sortir leurs terres avant soleil couchant. Saliat, tr. Hérodote, VII, 149. — Ilz avoient fait promesse à Mardonius d'empescher le Spartiate de sortir ses terres. IX, 12. — Premier aux murs et aux portes je vois, En l'obscurté par ou passé j'avois Sortant la ville. Des Masures, tr. *Eneide*, II, p. 104. — Ceux qui n'ont jamais sorti la ville... ne peuvent pas bonnement croire ces histoires veritables. Turnèbe, *Contens*, IV, 2. — Il estoit sorty le cloistre pour aller veoir ses parens. Marnix, *Differens*, I, v, 8.

Franchir en sortant, passer au delà de. — Je seroys trop long, et pourrois sortir les limites de mon propos. Tory, *Champ fleury*, l. III, 49 v°. — Lesquels le auroient incité, loué ou conseillé de sortir ses limites. Rabelais, I, 50. — Elles sortoient leurs limites et appelloient leurs voysins. *Amadis*, V, 50. — L'autre jamais ne sortyra la porte. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 14. — Si l'homicide sort les limites de la ville de son refuge à laquelle il s'en est fuy... le prochain du sang pourra occir l'homicide. Calvin, *Bible*, *Nombres*, 35 (LVI, 261). — Il n'estoit jamais possible à ceste pauvre captive... sortir seulement le sueil de la porte. Larivey, tr. Straparole, XII, 1. — Je veux que nous simulions une dispute vous et moy, et que nous sortions les portes pour nous battre. Montreux, *Berg., Journ. I*, 44 v°.

S'en sortir. Sortir. — Il s'en sortit de la chambre. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 9. — La femme... sans respondre autre chose, s'en sortit de la chambre. IX, 3.

Sortir (subst.). — Encores que l'occasion de ma prison nous soit à tous deux un tourment quasi insupportable, et que l'espoir du sortir

soit trop long. *Comptes... adventureux*, 42 (II, 62). — Il vit le Louvre aussytost depeuplé Par le sortir d'un autre. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 105).

(Formes). *Imparfait de l'indicatif.* — Dont le veneur moult fort le cherissoit Pour le proffit qui de luy sortissoit. Haudent, tr. Ésope, I, 133.

Subjonctif présent. — Je ne croiray jamais que de Venus sortisse Un tel germe que toy. La Boetie, sonn. 20.

Participe présent. — Plusieurs rameaulx sortissans de une racine. *Jard. de santé*, I, 112 (G.). — Car comme loups sortissans hors des boys, Simples aigneaulx ilz tenoient aux abboys. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 101). — Quattre grains d'encens pourris, qui jettez sur les charbons s'estaignoient incontinent, tellement que de la fumee en sortissant ne parvenoient pas tant soit peu au bout du nez. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter trag.*, 15.

(Prononç.). Il ne faizoict que sourtir de maladie. Monluc, l. I (I, 208).

Sortissable. Convenable. — Ordonnant qu'un chacun en cela s'imagine Trouver sa moitié vraye, et juste et sortissable. Jodelle, *Amours, Autre chap. d'amour* (II, 41). — Les discours amoureux de ces plaisantes fables... Ressemblent le ruby et tels joyaux semblables, Qu'un orfèvre sçavant entre les plus experts Enchasse dedans l'or que d'un émail divers Il orne en cent façons à son gré sortissables. Loys Le Jars (à Larivey dans tr. Straparole, II, 8).

Sortissement. Origine. — Telle œuvre [architecture] ha son origine ou sortissement de la rustique. Van Aelst, *Règl. de l'archit.*, 15 v° (G.).

Sortition (*sortitio*, tirage au sort). — Caesar... ordonna... que quant aucuns de ceulx qui prenoient les fromens publicques mouroient, que autres fussent en leurs lieux subroguez par succedente sortition. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 r°. — A un homme vieil... ce seroit une ambition fort penible et fort laborieuse de se vouloir trouver à toute election et sortition d'office. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publ.*, 18.

Action de jeter le sort. — Le sixiéme jour du mois que vous menez solennellement la prophetisse Pythie au palais, la premiere sortition des trois que vous y faittes entre vous est de cinq, car elle en jette trois, et toy deux. Id., *Que signifioit ce mot* Et, 16.

Sospille. Surplis. — Ving sospilles tant bons que mallestant. 1542. *Invent. de la chap. des ducs de Savoie*, p. 156 (G.).

Sot, Sotane, v. *Quelque, Soutane.*

Sotard. Sot. — L'homme sotart et non sçavant, Comme un rotisseur qui lave oye, La faulte d'aucun nonce avant Qu'il la congnoisse ne la voye. Marot, *Epigr.*, 1. — Qu'est ce que ce sottard icy Resve? Des Périers, *Andrie*, II, 6. — Pour un seul riz un sotart pensera Que d'une vefve a son plaisir fera. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 6. — Je m'ebays de ce sotart, Qui ne veult, ne matin ne tart, Rien aprendre, ne rien sçavoir. *Sotties*, III, 175. — La peur que j'ay que ce sottard Decœuvre la braise qui m'ard. Jodelle, *Eugène*, I, 1. — Non pas pour ineptement italianiser, comme font quelques sotars qui, pour faire paroistre qu'ils ont esté en Italie, couchent à chaque bout de champ quelques mots italiens. Pasquier, *Lettres*, II, 12.

Soteau, dimin. de *sot.* — Et puis le povre cocquardeau Sera requis de la bonne dame, Et au partir : « Allez, soteau, Remerciez en vostre femme. » *Anc. Poésies*, XII, 61.

Sotelet, dimin. de *sot.* — Sotz gras, sotz maigres, sotz refaictz, Sotteletz et sotz tout parfaictz. *Anc. Poésies*, III, 15. — Se on fait au prince quelque tort, Je luy en feray le rapport ; L'ung suis de ses vrays sotteletz. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 207). — Hé ! que vous estes proprelet ! Tout vous siet tant bien ! — A ! ma dame, Vous le dictes, mais, sotelet ! — Ennemen, non, mais gentelet. Colleye, *Monol. du Resolu*, p. 65. — J'appelle fricassée une mistion superflue de ces deux langues [grec et latin] : qui se fait par sottelets glorieux. Dolet, *Accens*, p. 277. — Ce pourceau Quintin avoit imposé quelque brocard à chacun des Apostres, pour les rendre contemptibles. Comme en appellant... sainct Jehan josne sottelet, en son picard. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 9 (VII, 173). — Nouvelle cinquiesme. Qui se mocque encor de ces sottelets croyans tout ce que l'on veut. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 5. — Hé, qu'est-il rien plus divin qu'un poëte... Enfant du ciel et non pas de la terre, Qui fait tousjours aux ignorans la guerre, Ainsi qu'à toy, sottelet eshonté...? Ronsard, *Elegies*, 25 (IV, 148). — *Sot...* Le dim. Sotelet. La Porte, *Epith.*, 382 v°. — Pourquoy, jeune sotelette, Ainsi te ris-tu seulette? Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 242).

Sotera (?). — (A un médecin). Je ne me suis servy de vous, ne de vos medecines, ne de vostre Sotera. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 212).

Sotereau, dimin. de *sot.* — A quelques jeunes sotereaux, Qu'au monde font tant de fatras. *Anc. Poésies*, II, 65.

Sotie. Sottise, acte de sottise. — Mes cicatrices puantes Sont fluantes De sang de corruption ; Las ! par ma folle sottie M'est sortie Toute ceste infection. Marot, *Psaumes*, 27. — Ce n'est vilté, ce n'est sottie encore Qui cy m'a faict pecher villainement. Scève, *Delie*, 387. — Lon peult veoir la sottie, la stolidité des unes [bêtes] estre descouverte et congneue par la finesse des autres. Pasquier (de Louhans), tr. Plutarque, p. 28. — Je ne souhaitte point qu'un mariage se poursuive par amourettes pleines de sottie et indiscretion. Pasquier, *Lettres*, I, 9. — De vouloir mesler la terre avec le ciel, ce seroit une grande sottie. Amyot, *Romulus*, 28. — Et voulant (ô sotie !) Commander par nos loix aux fortes loix de l'âge. Jodelle, *Amours, Autre chapitre d'amour* (II, 40). — Prochasser toute sorte de voluptez, et en toutes sortes, seroit une folie : mais aussi les refuir toutes et en toutes sortes seroit une sottie. Amyot, *Bancquet des sept sages*, 15. — De force de rire de la sottie du medecin et de sa recepte, elle mit et jetta l'areste dehors de sa gorge, dont elle fut incontinent guerie. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 193).

Sotier, prononc. de *psautier.* — (Jeu de mots). Tu es un sot toy-mesme, je te recommanderay au maistre des sots. — Et qui est-il. — O grosse beste, c'est le sotier de Geneve. — Quel sotier? — Tu fais semblant de ne le sçavoir point, pour ce qu'ils escrivent *psautier*? mais

je disons *sotier*. Beroalde, *Parvenir*, *Doctrine* (II, 171).

Sotin, dimin. de *sot*. — Pour acomplir nos vœulx Qu'avons promis, povre sottin. *Anc. Théâtre*, I, 227. — Où pensoient voz sotins Povres maris...? *Anc. Poésies*, XII, 50. — *Venite* tous, nouveaulx sotins, Jeunes folletz. *Sotties*, II, 190.

Sotinet, dimin. de *sot*. — On m'a mis des dieux au rang, Et si ay nom Jean le blanc, Rondelet, fait à la haste, Sotinet et dieu de paste. *Anc. Poésies*, VIII, 105. — Ah sotinette et peu caute, croy moy. Change d'advis et pence mieux à toy. Brach, *Imitations*, *Aminte*, I, 1.

Sotir (?). — Je prye à tous les bons yvrongnes... Qu'ilz disent, en lavant leurs trongnes, J'ay bien gardé le temps passé Mon gentil gosier de sotir. *Anc. Théâtre*, I, 319.

Sotoul. Sol, espace plan. — Si l'estimation est feite a la canne carree des ayrols et sotoulz, 9 juill. 1582. *Livre noir*. Arch. mun. Montauban (G.).

Sotrin, titre de certains officiers de Quinte Essence. — Ses abstracteurs... sarins, sotrins... et autres siens officiers. Rabelais, V, 19.

Sottane, Sottard, v. *Soutane*, *Sotard*.

Sotte. Sous-sol. — Pour donner jour aux caves, sottes et autres lieux. xvi^e^ s. *Stat. de Bordeaux* (G., Compl., *Soute* 2).

Sottelet, v. *Sotelet*.

Sotterie. Sottise, chose sotte. — Ausquels tant riches que pauvres bien apris je me suys voulu regler, tâchant par tous moyens à les ensuyvre... me dépouillant au surplus d'un tas de sotteries et presumptueuses arrogances. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 6. — Et n'en eusse tant mis en avant [de sornettes], sinon pour donner advis à beaucoup qui s'y abusent de plus n'y croire, et les prier de rejetter toutes telles sotteries. Paré, XIX, 32. — Voyla beaucoup de sotteries et mensonges. Joubert, *Err. pop.*, 1^re^ part., IV, 1 (G.). — Ce que le roy François trouva fort sot, et oncques puis ne voulut permettre ces sotteries de gloire sotte. Brantôme, *Mareschal de Montejan* (III, 206).

Sottie. — Paradvant on ne parloit que des farceurs, des conardz de Rouan, des joueurs de la basoche et autres sortes de badins et joueurs de badinages, farces, mommeries et sotteries. Id., *Henry II* (III, 256).

Sotteté. Sottise. — Je neusse allegé telles sottes parolles, se neust esté que le desdaing de y pencer le ma faict faire... Lindignation ma contrainct de monstrer la sotteté. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs.

Sotti. Devenu sot. — Qui veult à moy faire la moue Pour une grue assez sottie, Bien prise et bien caillebotie, Je la fais bien compectamment. *Sotties*, III, 217.

Sottie, Sottin, v. *Sotie*, *Sotin*.

Sottise. Sottie. — Ne jouer, faire ne permettre de jouer en leurs colleges aucunes farces, sottises et autres jeux contre l'honneur du roy. 15 janv. 1516. *Arr. du Parl. de Paris* (G.).

Sottiser. Parler sottement. — Parlez, parlez, sans tant mignotiser, Ouvrez les dents, sottes, sans sottiser. Ant. Du Saix, *Esperon* (Plattard, *R. É. R.*, IX, 236).

Sou 1. Étable à porcs. — En la sou des pourceaux, ny es retraits encor On ne sçauroit trouver rien qui soit de si ord. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19. — Sou à pourceaux. Villamont, *Voy.*, p. 262 (G.).

Sou 2. Saindoux. — Pieds de porc au sou. Rabelais, IV, 32.

Sou 3 (?). — Un troisieme sou eauweresse en lieu c'on dist en Trou desseur Railhon pour s'en servir allenthour d'une platterie de fier. 1585. Ch. des fin. Arch. Liège (G.).

Souage. Sorte d'ornement, de moulure. — Et qu'en forgeant la couronne indivise, Tout le souage à ouvrages menus Soit enrichi de ceste ma devise. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 155). — Martia donc la pucelle tressage Donne au pourtrait termes d'orfaverie, Et aux fleurons fait un double souage, Qui regne en cercle et sert de bon liage A dix pilliers portans l'imagerie. Le souage est frisé d'œuvre jolie A demy bosse, à nymphes et pegases. *Ib.* (IV, 159). — Pour le souage dudit escu d'une piece de cuivre doré. 1530. *Compte de l'argent. de Phil. d'Evreux.* Arch. Bass.-Pyr. (G.). — A Jacques Bignon, orfèvre de Madame, pour avoir ressoudé trois R qui estoient à l'entour de ladite salliere, reffaict les souages, etc. *Compt. de la duch. de Ferrare* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Gironner un suage. — Gironner un suage, c'est a dire donner la rondeur a une piece d'ouvrage, la vouter ou plier en arcade, luy donner le plis. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 200 (G.).

Souave. Suave. — Et de tes doux baisers, qui passent en odeur Des prez les mieux fleuris la plus souave fleur. Ronsard, *Eclogues*, 3 (III, 415). — Au haut de ton cercueil soient tousjours fleurissans Les beaux œillets pourprez et les liz blanchissans, Et leur souave odeur jusqu'au ciel à toy monte. Id., *Boc. royal* (III, 292).

Soubachi. Sorte d'officier turc. — A ceste ceremonie assistent aussi de la part du grand Seigneur les soubassis, cadiz et autres juges de l'isle. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11. — Les autres sont distribuez aux baschaz, beglerbeys, sangiaz, soubassy et autres officiers favoriz du Turc. XVIII, 16. — Comme font en tout l'Orient les cadis, qui ont cognoissance de tous proces et n'ont aucune puissance de contraindre, mais ils envoyent leurs jugemens aux soubachis, qui ont le commandement et la force en main. Bodin, *Republ.*, III, 5.

Soubarbade. Sous-barbe. — F. de soubarbade. Rabelais, II, 191.

Soubas. *Faire un soubas.* Se baisser pour soutenir, pour porter. — Je commanday à Dromon de me faire un soubas joignant la muraille de la court, au lieu qu'elle estoit moins haute : et me soustenir sur son dos : car en ceste façon pouvois-je facilement y monter. Bretin, tr. Lucien, *Devis amoureux*, 12.

Soubasse. Soubassement, socle. — Iceluy Jasius... feit faire les statues et images dessus mentionnees... et en la souzbasse de la sienne estoit gravé ce qui sensuit. Lemaire, *Illustr.*, I, 14. — 1553. Plusieurs colonnes de marbre enrichies de sousbasses. Taillemont, *Champs faez*, 275 (Vaganay, *Mots*). — A icelluy poinct et dorez les deux huis avecq toutte la taille, voyes et soubzbasse servans audit tableau. 1525. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Jouxte le

soubzbase du perron. *Alector*, 7 r° (G.). — Basse et soubasse. Delorme, *Archit.*, VII, 15 (G.). — Les soubsbasses estoient soubstenues par salamandres fort gentilment. Medicis, *Chron.*, I, 363 (G.).

Soubassement, cité comme néologisme à la mode. — N'avoient autres mots en bouche que frontispices, piédestals, ... soubassemens. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 160).

Soubassy, v. *Soubachi.*

Soubastement. Soubassement. — Le soubastement d'icelle [fontaine] estoit de trespur et treslimpide alabastre. Rabelais, V, 42. — Les soubastemens en estoient D'argent. *Anc. Poésies*, XIII, 87. — Elle [une machine de guerre] ne bransloit ny ne panchoit d'un costé ne d'autre quand on la mouvoit, ains demouroit droitte et ferme dessus son soubastement. Amyot, *Démétrius*, 21. — (Fig.). Serrans et amassans des biens exterieurs avant que d'avoir basty un bon fondement et un ferme soubastement de raison par bonne doctrine, ilz ne peuvent puis apres assouvir ne remplir la convoitise insatiable de leur ame. Id., *Marius*, 46.

Soubaster. Soutenir, supporter. — Les divines raisons Ne bastent seulement à soubaster un monde Modelé au niveau d'une idée feconde. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 4 (Vaganay, *Mots*).

Soubatarne, v. *Sarbatane.*

Soubcavron. Chevron intérieur. — Par dessus les soubcavrons fault mectre des ventrieres soubtenues de cattinolles. 1506. Béthune (G.).

Soubçonneux, Soubdain, Soubdan, Soubdiacre, Soubelin, Soubhaiteux, Soubhastation, Soubhaster, v. *Souspeçonneux, Soudain, Soltan, Diacre, Sublin, Souhaiteux, Subhastation, Subhaster.*

Soubjoindre. Joindre, ajouter. — Il a pertinemment souzjoint icellui [droit] descendre de justice. 1554. Le Caron, *Claire*, 29 b (Vaganay, *Mots*). — Ce qu'ils soubjoignent que toute transmutation naturelle est faicte de la matiere, nous le concedons. La Boderie, *Harmon.*, p. 27 (G.).

Soublanchissant. Blanchissant. — Il vit en bel equipage Neptune faire la mer Soublanchissante écumer. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 137).

Soublevation, Soublever, v. *Sublevation, Soulever.*

Soubnom. Surnom. — De son soubnom Peruse Auguste appeller la commanda. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 17 r° (G.).

Soubprendre. Surprendre. — Pour soubprendre leurs ennemis. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 207 v° (G.).

Soubrancier (adj.). De second rang. — Plusieurs autres femmes soubransieres qui y sont chascun jour a manger. 1558. *Reg. des delib.*, Hôpital gén. Orléans (G.).

(Subst.). Complice. — Le cas congneu, à eulx et à leur suicte Et soubranciers doit-on bailler la fuyte. Collerye, *Rondeaux*, 51.

Soubre. Beaucoup. — Pour replique... j'ay soubre de moyens pour rabattre la digestion que vous accrochez au sommeil. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 24. — Mon procés est gaigné : sentenciez, juge ; il me semble que j'ay soubre de droict. P. 52. — J'ay soubre de preuve... Je vay vous culebuter. Id., 6e *Ap.-disnée*, p. 238. — Posons qu'il n'y eut nulle escriture au monde : penses tu que pour cela nostre cas s'en porteroit pis?... combien que d'escritures nous en avons soubre. Marnix, *Differens*, I, II, 9. — Le roy a soubre de courage. *Ib.*

Soubrechausse. Sorte de guêtre. — N'eust esté un bon gros gaban dont j'estoi vestu et des soubres chausses que j'avois aus jambes. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 147. — Pour la façon d'une paire de soubrechausses de toille couvertes de passement rouge, faictes en broderye en long et en travers, pour façon et soye, 60 s. Texte de 1557 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Pour avoir fait une paire de soubrechausses de treillis couvertes de passement rouge, faictes en broderye en long et en traver, 60 s. Texte de 1557 (Gay).

Soubrequart. Quatrième pour compléter. — Encores suys je d'advis que nous entrons en la tetrade pythagoricque, et pour soubrequart ayons nostre feal le philosophe Trouillogan. Rabelais, III, 29.

Soubrer. Ne pas produire. — Quand une terre soubrera (comme on dit) les autres seront cultivees, tellement qu'on pourra recueillir chacun an du blé dont on sera substanté. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 93 (XXVII, 317). — Les capucins qui font profession de ne garder rien de ce qui leur soubre de leur repas, ains de le repartir tout au mesme instant. Marnix, *Differens*, II, I, 3.

Soubresaut (Diverses formes). — Tesmoing le povre Vulcanus, qui fit le sobresault de l'Olympe en l'isle de Lemnos. Marnix, *Differens*, I, III, 13. — Ung sombressault vault mieulx qu'une gambade. Collerye, *Cry pour les clercs du Chastellet*, p. 273. — Lors se mirent à faire gambades et soublessaults. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, C. — Lors le cheval.. Pour son plaisir vient a faire jambades, Bondissementz, soupplesaultz et pennades. Haudent, tr. Ésope, I, 144. — Elle fait plus de souples sauts, de tours et de minauderies que le singe d'un basteleur. Alcripe, p. 137.

Soubre-sauter. Faire des soubresauts. — L'un de nous se meit à estriver à coups de poings : l'autre à soubre-sauter. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 5.

Soubressauteux. Faiseur de soubresauts. — *Basteleur.* Plaisant, farceux, habile... soubressauteux. La Porte, *Epith.*, 45 v°.

Soubriquet, Soubrire, Soubroguer, v. *Sobriquet, Sourire, Subroger.*

Soubrouge. Rougeâtre. — Le corps par dehors n'estoit chault a touchier ne palle a regarder, mais soubrouge. Fossetier, *Chron. Marg.*, VII, II, 11 (G.).

Soubrun. Brunâtre. — Autres nuees [sont] rousses ou rougeastres et soubrunes. Ant. Mizauld, *Mirouer du temps*, 25 v° (G.).

Soubrunir (?). — Tant qu'elle ront, soubrunyst, ronge et lyme. *Anc. Poésies*, XIII, 395.

Soubsbasse, Soubscription, v. *Soubasse, Souscription.*

Soubs-distinction. Subdivision. — Ce reng souffre une soubs-distinction des arbres et des herbes. Montaigne, tr. Sebon, ch. 1.

Soubsecretain. Sous-sacristain. — Je sçay

quelque oraison que m'a baillé le soubsecretain de nostre abbaye. RABELAIS, I, 42.

Soubseindre (se). Se ceindre. — Il se soubseignoit d'un bauldrier faict de quatre couleurs. LA BODERIE, *Harmon.*, p. 401 (G.).

Soubseoir. S'accroupir. — Ceulx triaires jadis souloient a genouilz flechiz soubseoir entre les escus, affin de non estre navrez estans droictz, lorsque les ennemys tiroyent leurs dards et traictz. Tr. Végèce, I, 20 (G.). — Marc Anthoine guerroyant contre les Parthes, qui par multitude infinie des traictz et sagettes aggravantoient son armee, feist soubseoir et mectre les siens au bas. Tr. Frontin, II, 3 (G.).

Soubsgorge. Partie qui se trouve au-dessous de la gorge. — Ils [les chevaux turcs] ont ordinairement à la soubsgorge de longs flots et houpes de soye de diverses couleurs. VIGENÈRE, tr. Chalcondyle, p. 39 (G.).

Soubsigner, Soubson, v. *Soussigner, Souspeçon.*

Soubsinfeudation. Action de sousinféoder. — Les infeudations donques et soubsinfeudations ainsi faictes, le tenancier et possesseur du fief sera tenu recognoistre au seigneur avantier pour sa cense et devoirs. *Coust. d'Aouste*, p. 221 (G.).

Soubsinfeuder. Pour un vassal possesseur d'un fief, faire une inféodation à un autre. — Quand les investus des fiefs par les seigneurs originaires sont de condition roturiere, combien que par cy devant gens de telle condition eussent pouvoir par ladite coustume soubsinfeuder avec reservation de tels proufits feudaux que bon leur sembloit maintenant... ne leur est permis... se reserver aucune cense ou servis, ny autre droict seigneurial. *Coust. d'Aouste*, p. 221 (G.).

Soubsmere. Second bateau d'un train de remonte. — Pour chacune sentine ou chalan ayant plus de deux muids de sel, la mine moins, soubsmere ou alleigement. 24 févr. 1571. *Péage* (G.).

Soubsnommé. Nommé ci-après. — Au cas ou lesdits heritiers soubsnommez vinssent à troubler ou à empescher ledit Fortin et les siens susdits en la jouissance actuelle desdits biens leguez. *Testament de Louise Labé* (I, 172).

Soubspoultreau, terme de charpente. Entrait. — Encores failloit pour le mieux que par dessus les pieux il y eust un entrait ou soubspoultreau emmortaisé et armoiré en iceux pour soustenir ladicte poultre. VIGENÈRE, tr. César, Annot., p. 183 (G.).

Soubs-sesquioctave, Soubstenement, Soubstenue, Soubsterner, v. *Sesquioctave, Soustenement, Soustenue, Sousterner.*

Soubstraicte. Lie. — F. de soubstraicte. RABELAIS, III, 38.

Soubs-voix (à). A voix basse. — Et à peine entr'ouvrant sa bouche trépassante, A l'aureille, à soubs-voix, te va disant ainsi. G. DURANT, 209 r°.

Soubte. Partie inférieure. *Plus bas que en soubte.* Très bas, au plus bas. — J'ay grand doubte Qu'avant cinq ans ne soit plus bas qu'en soubte. J. MAROT, *Voy. de Venise*, 27 v° (G.). — L'Homme Obstiné, voyez vous goutte? Regardez ung merveilleux signe Qui vous mettra plus bas que en soubte. GRINGORE, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 251).

Soubtendue. Hypoténuse. — Et est ce triangle de ceste sorte que le costé qui fait l'angle droict est de trois, la base de quatre, et la troisieme ligne, qu'on appelle soubtendue, est de cinq. AMYOT, *Isis et Osiris*, 56.

Soubstienement, v. *Soustenement.*

Soubterrané, v. *Sousterrané.*

Soubterrer. Mettre sous terre, enterrer, enfouir. — L'une fut vive soubterree a la porte Colline, l'aultre se occist. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, X, VI, 12 (G.). — Et toy, gentille Flamette, ne regardois tu si toy seulle tu te tuoys, que moy mort sans esperance tu soubterroys? SCÈVE, *Flamete*, ch. 28. — Et luy estantz mys en main les dieuz d'aultruy... les soubzterra soubz le terebinte. ARETIN, *Gen.*, p. 177 (G.). — Ung chien ayant tiré le corps d'ung autre chien dans le temple de la déesse Ceres, fouilla la terre avec les piedz et illec le soubzterra. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (136 r°). — Le faut souterrer [le fumier] le plus tost qu'il sera possible avec l'araire et soc, afin de le garder du hasle et du soleil. BELLEFOREST, *Secr. de l'agric.*, p. 33 (G.). — (Fig.). Ils ont soubsterré et comme ensevely les braves gestes de ceulx qui... CARLOIX, *Mém. de Vieilleville*, VII, Préf. (G.).

Se soubterrer. S'enfouir. — En quelle plus glorieuse esperance des biens mondains esperes tu chose en toy la plus glorieuse? sinon te soubterrer au plus profond de la terre? SCÈVE, *Flamete*, ch. 25.

Soubtivé. Assujetti. — Ilz sont mayntenant subjectez, *or* soubtivez, a lempereur. PALSGRAVE, p. 742.

Soubvertir, v. *Subvertir.*

Soubzaagé. Peu avancé en âge, mineur. — Un homme estant en adolescence, qui est en ceste premiere ferveur de jeunesse, et encore soubzaagée. BUDÉ, *Institution*, ch. 10. — Si un seul homme prodigue, ou moins que deument sensé, ou soubz aagé estoit constitué en souveraine judicature. *Ib.* (Foucher, ch. 3).

Soubzadjouster. Ajouter. — Cesar... avoir finy le magistrat, y soubzadjouster le serment suivant la coustume du pays. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. III, ch. 87 (198 v°).

Soubzalleger. Alléger un peu. — L'herbe strignos soubzallege la douleur de l'enfantement. *Jard. de santé*, I, 453 (G.).

Soubzastre. Ce qui est sous l'âtre. — La maçonnerye faicte a l'astre, soubzastre et contrecueur de la chemynee. 1548. *Ouvr. de maçonn. faitz au chasteau de S. Germain* (G.).

Soubzbasse, v. *Soubasse.*

Soubzcenseur (?). — Aussi bien est il convenable que tu sois president des censures, parquoy il sera nommé soubzcenseur. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 85 (191 v°). — Et demeurent en ce magistrat durant leurs vies, comme le preffect et soubzcenseur. *Ib.*

Soubz-colonel. — L'une des compaignies de M. de Lupé, nostre soubz-colonel, et la mienne commensarent à donner. MONLUC, l. I (I, 79).

Soubz-dame. Dame suivante. — Ceste grande dame... vint à estre si bien scondée par ceste soubz-dame. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 549). — Ladicte soubz-dame avec ses compaignes eut moyen de voir choses et autres de leur maistresse (IX, 550).

Soubzdiacre, v. *Diacre.*

Soubzdict. Dit ensuite, ci-dessous. — J'adjoute à ce susdict testament les soubzdictz articles par forme de codicille. Brantôme, *Testament* (X, 148).

Soubz doyen. — De la requeste de messeigneurs les doyens et soubz doyens des mestiers de la ville et cité. 26 août 1539. *Reg. des consaulx.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Soubzentrer. S'introduire. — Il les faut manger [les pêches] devant autres viandes. Et ainsi ilz soubzentrent salubrement et font voye aux autres viandes. *Jard. de santé,* I, 847 (G.).

Soubzhaster, Soubzlever, v. *Subhaster, Soulever.*

Soubz-lit (?). — Portes, armoires, couvertes de maisons, Soubzlits et coffres. *Anc. Poésies,* XI, 210.

Soubzmaire. Adjoint au maire. — Le soubzmaire de Bordeaux. 22 févr. 1532. Arch. Gironde (G.).

Soubzmarqué. Marqué au dessous. — Par quictance soubzmarquee de sa marcque. *Compte de* 1580. Arch. Tournai (G.).

Soubzpreteur. Lieutenant (grec : ὑποστράτηγος). — Ayant envoyé Marc Pison... soubzpreteur demander le consulat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (10 r°). — Cesar... luy promist [à Cicéron] de l'avoir pour soubzpreteur, à ce que plus honnestement et sans vergongne se peust oster des mains de Claudius. L. XXXVIII, ch. 7 (17 r°). — Publius Crassus... qui pour lors estoit soubzpreteur de Cesar. L. XXXIX, ch. 15 (32 r°).

Soubzrire, v. *Sourire.*

Soubztenant. Dépendant. — Et des fiefz et arriere fiefz d'icelle terre ressort et soubztenans d'icelle. 1584. H. de Silly, *Lett.,* Arch. Seine-Inf. (G.).

Soubzterrer, Soubztraire, v. *Soubterrer, Soustraire.*

Soucaché. Caché au dessous. — Le feu est de deux sortes : l'un est vrayement feu, mais par les vapeurs qui apporte dommage par succession de temps, quand il signifie que la matiere est soucachee. Le Blanc, tr. Cardan, 26 r° (G.).

Souchant. — Parlant du mot *enchant,* je ne m'en suis pas fort contenté : sachant bien que plusieurs diront le mot de *souchant* estre plus convenant. Des Autels, *Façons lyr.* Au lecteur.

Souchantre, v. *Sous-chantre.*

Souchette 1, dimin. de *souche.* — *Souche...* Le dim. Souchette. La Porte, *Epith.,* 383 v°. — Au pied de la souchette Qui leur servoit de petite ruchette. J. de Vitel, *Prem. exerc. poet.* (G.). — Bien qu'en plantant à la taravelle presque toutes les racines des chevelues se coupent, ne doutez pourtant de leur reprinse : car de leur souchete en sortent tant de nouvelles qu'il suffit. Serres, III, 4. — Les jeunes oliviers, arrachés avec leurs souchetes portans des racines, sont heureusement plantés en l'olivete. VI, 26.

Souchette 2. Variété de souchet? — Aussi tu pourras prendre La souchette aime-vie ou le souchet. Grevin, tr. Nicandre, p. 88 (G.).

Soucheux. Ayant une souche. — *Vigne.* Torse *ou* tortice... feconde, soucheuse. La Porte, *Epith.,* 422 v°.

Souchon. Souche. — Je ne puis bien juger d'icy sa forme, Si c'est un orme à le voir, ou si c'est Quelque souchon tiré de la forest. Baïf, *Eglogues,* 10 (III, 57).

Souciance. Souci, inquiétude. — Avoit esté induit en grande tromperie et souciance par certaine garce. F. Richer, *Chos. mem.,* p. 23 (G.).

Soucie. Souci. — Luy-mesmes [Apollon] transforma la belle Clytie en une soucie. Lemaire, *Illustr.,* I, 26. — La soussie a la couleur d'or. *Anc. Poésies,* XIII, 145. — L'on fit parer sa sepulture De mainte belle floriture Avecques la jaune soucie. Forcadel, p. 185. — Mes façons gayes se reigleront, comme la fleur de la soucie, à la suitte de ce grand soleil qui esclaire par tout ce monde. Pasquier, *Lettres amour.,* 11 (II, 814). — Comme Clytie, époint d'un feu celeste, Tourné vers elle, en ce beau pré je reste Une soucie, elle un divin soleil. Buttet, *Amalthee,* 14, p. 200. — En mon jardin flori la marguerite naist, Le lys, l'œillet, la rose et la jaune soucie. Bereau, *Egl.,* 5. — A la soulsie esgale est cette icy, Et l'une et l'autre un soleil se propose. Pasquier, *Jeux poet.,* 1re part., 19 (II, 837). — Je ne veux point que le muguet Aparoisse dans ce bouquet, Ny que l'amoureuse Clytie Y face jaunir la sousie. Des Roches, *Sec. Œuvres, Responces,* 6. — A fin que, comme la solcie Tournant vers le soleil, il tourne à sa patrie La pointe de son cœur. *Fanfares des Roule Bontemps,* p. 25.

(Jeu de mots). — Fault il que ainsi l'eau de pleurs assocye Leurs piteux yeux? faut-il que eau de soulcye Baigne et arrouse à toute heure leurs cueurs? Cretin, *Ep. à Charles VIII,* p. 176. — Toutes autres fleurs apparentes Jettans odeur tresadoulcie, Qui jamais un cueur ne soucie, C'estoit de ce temple l'encens. Mais il y eut de la soulcie : Voyla qui me trouble le sens. Marot, *Temple de Cupido* (I, 19).

Soucier 1 (trans.). Rendre soucieux. — Je vous veux... communiquer une chose qui me soucie fort. Amyot, *Hist. aethiop.,* l. IV, 43 r°. — Tant ton amour me soucie. Baïf, *Div. Amours,* l. II (I, 338). — Une genisse... Tant seulement en la verte prairie Broute les fleurs, et rien ne la soucie. Jamyn, *O. P.,* l. V, 262 r°. — Ce qui soucie plus les amants et les attriste davantage. Montreux, *Sec. liv. des Berg.,* 252 r° (G., Compl.). — Qui fait tant de desseins aux peuples concevoir, Et quelle vanité follement les soucie? Desportes, *Psaumes,* 2.

(Impers.). *Il me soucie.* J'ai du souci. — Tu allas toutes fois baiser Cymbalion par cinq fois : dont veritablement il ne me soucia pas beaucoup. Bretin, tr. Lucien, *Devis amoureux,* 12.

Se soucier. Avoir du souci, s'inquiéter, s'affliger. — Vous avez un fluz de bourse, mais ne vous souciez. Rabelais, II, 17. — Ainsi s'en alla, sans grandement se soucier du reffus qu'il avoit eu. II, 21 . — Ilz disent qu'ilz ne se soucient de vivre dissoluement, à cause que s'ilz sont du nombre des esleuz, leurs vices ne les empescheront point de parvenir à salut. Calvin, *Instit.,* VIII, p. 486. — Mais en vain celuy là se tourmente et soucie Qui, soit heur, soit malheur, dessus les dieux appuye Le hasart de ses faits. Jodelle, *Didon,* I (I, 159-160). — Les citoyens d'Athenes commencerent à murmurer de rechef

contre Ægeus, alleguans pour leurs griefs que luy, qui avoit esté cause de tout le mal, estoit seul exempt de la peine : et que pour faire tumber le royaume es mains d'un sien bastard estranger, il ne se soulcioit point qu'ilz fussent eulx privez et destituez de leurs naturelz et legitimes enfans. Amyot, *Thésée*, 17. — Pour retourner aux perjuremens des marchands, il leur reproche... qu'ils ne se soucioyent point de se damner en se perjurant pour un blanc. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 99). — Je loue Dieu de ce que je voys la victoire nostre avant mourir. Que asture je ne me soucye point de la mort. Monluc, l. VII (III, 425). — Une bonne vieille fend la presse, qui luy dit qu'elle ne se soucioit plus de mourir, puis que Dieu luy avoit fait la grace de le voir. Pasquier, *Lettres*, XII, 4. — Elle... ne s'est plus souciée de mourir : tout luy a despleu, mais, plus que tout, sa pauvre et miserable vie. Du Vair, *Medit. sur les Lament. de Jeremie*, ch. 1. — Plusieurs ne se soucient d'estre morts, voire le voudroient estre, mais le mourir les fasche. Charron, *Sagesse*, II, 11. — D'autres disent qu'ils ne se soucieroyent pas de mourir, pourveu qu'ils feussent asseurés d'aller en Paradis. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 62 (X, 320). — Il ne se soucioit de rompre sa foy, pourveu qu'il en tirast proffit. Brantôme, *Roy Ferdinand d'Arragon* (I, 117).

Soucié. Soigneux, actif, vigilant. — Tout le bien de la justice est en ce que le prince soit honneste en sa personne, soucyé en sa maison, vertueux en sa republicque. La Grise, tr. Guevara, III, 1. — Mon intention n'est pas... de louer les juges qui sont simples, froidz, negligens et peu souciez : lesquelz ne sçavent juger, ny osent chastier. III, 2. — Que proffite il que le prince soit soucié et vertueux, si celuy qui administre sa justice est paresseux, nonchallant et vicieux? III, 6.

Soucieux. — Je suis tant soucié de ton angoisse, tant tourmenté de ta douleur. *Ib.*, III, 41. — Calandrin... creut pour certain en soymesmes qu'il estoit fort malade, et tout soucié luy demanda, Que feray-je? Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 3. — Je me trouve non moins soucié que toute la Grece : attendu que jadis je suis issu de race grecque. Saliat, tr. Hérodote, IX, 45. — Si mon Anne sousrit, Amour sousrit aussi; Si elle est souciée, Amour est en souci. Guy de Tours, *Souspirs*, l. III (I, 61).

Soucié de. Prenant soin de. — Estoit ce bon empereur Auguste fort curieux d'eslire les ministres de justice, et fort soucié de les enseigner comment ils se devoient comporter en la republicque. La Grise, tr. Guevara, III, 9. — Je loue... les princes qui sont souciez et courageux de conserver ce que leurs predecesseurs leur ont laissé. III, 13.

Ayant souci de. — Jamais s'est veu ny leu qu'il y eust aucune beste soucyée de sa sepulture. *Ib.*, III, 33.

Soucié. Dont on a souci. — Combien que la religion... soit le plus grand, le plus riche et important don de Dieu aux humains... si est-ce la chose la plus nonchalamment et froidement souciee. Charron, *Trois Veritez*, I, 1.

Soucier 2. Pousser des rejetons. — Il faut arracher en hyver les cyons qui sortent de la racine, car ils font soucier les grands arbres et en tirent à soy la seve et substance. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 273 (G.).

Soucieur. Celui qui a souci, qui s'occupe. — Il y a en Martial un certain Ollus, le plus terrible soucieur et enquesteur de ce qui se passe en la ville. Du Fail, *Eutrapel*, 37 (II, 81-82).

Soucieux. Soigneux. — Si ne fault pas s'esbahyr grandement Si on la garde ainsi songneusement, Car voulentiers la chose precieuse Est mise à part en garde soucieuse. Marot, *Elegies*, 17.

Donnant des soucis. — La charge d'une fille est tousjours odieuse, Et celle d'un garçon n'est jamais soucieuse. Ronsard, *Elegies, Orphee* (IV, 79). — Elle doit tant faire... qu'elle soit deschargee des plus soucieux affaires de sa maison. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 65-66.

Où l'on a des soucis. — Car par luy es hors du val soucieulx De ce vil monde. Marot, *Ep. de Berquin* (Guiffrey, III, 112). — Le fuir De son pays luy fut plus gracieulx Que demeurer en lieu si soucieulx. M. d'Amboise, *Biblis*, 66 v°.

Soucil. Souci. — (Jeu de mots). Le soucil et l'ancholie croistront plus que de coustume avecques abondance de poires d'angoisse. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 4.

Soucille, Soucyer, v. *Sourcille, Soucier* 1.

Soudain. Rapide, agile. — Les gentilz satyres fort legers et soudains à tout leurs piedz de chevres coururent à la viande. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Ayant finy ces mots, la soudaine deesse [Iris] Avec ses pieds de vent revint à sa maistresse. Jamyn, tr. *Iliade*, XVIII, 124 v°. — Le premier qui desloge avec jambes legieres, C'est le soudain Ajax. XXIII, 216 r°. — Il egale mes pieds aux biches plus soudaines. Desportes, *Psaumes*, 17.

Prompt, vif. — Le bon chevalier diligent et soubdain prent son poignart et le mect dedans les nazeaux de son ennemy, en luy escriant : « Rendez-vous... » Loyal Serviteur, ch. 22. — Loup garou tiroit de terre sa masse... et la paroit pour en ferir Pantagruel qui estoit soubdain au remuement et declinoit tous ses coups. Rabelais, II, 29. — Tant soubdains à entendre et obeir à leurs capitaines. I, 47. — Dieu est de longue attente... Il n'est pas soudain pour nous punir. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 19 (XLIX, 821). — Vous sçavez que mon maistre est soudain, et le frère d'elle bigerre au possible ; de mode que, s'ils en entendoient le vent, ils se pourroient entretuer. Larivey, *Morfondu*, I, 5. — Tout le commerce que j'ay en cecy avec le publicq, c'est que j'emprunte les utils de son escriture plus soudaine et plus aisée. Montaigne, II, 18 (III, 64). — Aussi fut-il delivré des prisons d'Italie par une bien soudaine et solemne recommandation de nostre roy. II, 27 (III, 108).

Trop prompt, trop pressé, précipité. — Attendez un peu : ne soyez jamais tant soubdain à voz entreprinses. Rabelais, I, 33. — L'homme qui faict tel cas à ceste heure sans urgente necessité me semble fol et soubdain. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 43 r°. — Les roys aussi se doivent bien garder De gens soubdains qu'on ne peut retarder. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 12.

(Adv.). Promptement. — En quoy pouvez congnoistre l'ordre que j'ay donné à Lyon touchant le bail de vos lettres, comment elles me sont icy rendues seurement et soudain. Rabelais, *Lettres* (III, 358).

Aussitôt. — Je partis de là, et à ma troi-

siesme journee fus surpris par les soldats, qui me menerent d'Affrique en ceste ville à mon maistre, lequel soudain me condamna à mort. MONTAIGNE, II, 12 (II, 204).

Soudain que. Aussitôt que. — Soubdain qu'il fut né, ne cria comme les aultres enfans, mies, mies. RABELAIS, I, 6. — Tout subdain qu'ung personnage tombe en quelque infortune et calamité, on presume plustost cela venir de sa faulte que par la meschanceté d'aultruy. DOLET, *Sec. Enfer*, p. 1 (G., Compl.).

Soudant (?). — [Gymnaste] se guinda entre les deux aureilles du cheval, soudant tout le corps en l'air sus le poulce de la senestre. RABELAIS, I, 35.

Soudard. Soldat. — Soubz tes fiers estandars Meine Boucal mille puissans souldars. MAROT, *Epistres*, 3. — Au departir remercia gratieusement tous les soubdars de ses legions. RABELAIS, I, 51. — Jadis on souloyt en guerre au jour de bataille ou assault promettre aux soubdars double paye. IV, 8. — Ainsi Achille, apres avoir par terre Tant fait mourir de soudars en la guerre, Son luth doré prenoit entre ses mains. RONSARD, *Am. de Cassandre*, *El. à Cassandre* (I, 112). — Est-ce point le dieu Mars, Quand il revient chargé du butin des soldars Tuez à la bataille? ID., *Am. de Marie* (I, 155). — Mars n'eust empoisonné d'une eternelle envie Le cœur de l'Espaignol et du François soldart. DU BELLAY, *Regrets*, 95. — Minutius... alloit gaignant la bonne grace des soudards par une furieuse ardeur de vouloir combatre qu'il leur imprimoit. AMYOT, *Fabius*, 5. — Timoleon estoit comme privé soudard entre les gens de pied. ID., *Timoléon*, 4. — Car je ne veux icy, non, non, tenir la place D'un prince seulement, mais d'un simple soldart Couché tout le premier sur le front du rempart. RONSARD, *Poemes*, *Har. du duc de Guise* (V, 29). — Les soldars sur la terre sommeillent De la guerre lassez. ID., *Elegies*, 9 (IV, 61). — Et le payen avoit dessoubs ses estandars Plus de peuples divers que l'Hebrieu de soldars. DU BARTAS, *Judith*, III, p. 373. — Le grand Lorrain luy mesme amenant ses souldarts Qu'il avoit assemblez braves de toutes pars. BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 149). — Là, la gloire, crespant en sa dextre un grand dard, Ne marche point en vierge, ains en brave soldart. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 370. — Le brave cavalier, le resolu soldart Ne peut vivre enfermé dedans un boulevart. MONTCHRESTIEN, *Hector*, II, p. 25. — Tout cede, tout fait place à nos braves soldarts. ID., *Cartaginoise*, IV, p. 142. — On a veu... Ta maison et tes biens saccagez des soldars. REGNIER, *Disc. au Roy.* — (Fig.). Puis Ferme Amour, après le mien salut, Tel me trouva, que de son gré voulut Me retirer dessoubz ses estendars, Dont je me tins de tous povres souldars Le plus heureux. MAROT, *Temple de Cupido* (I, 24). — En mon jeune avril d'Amour je fu soudart, Et vaillant guerrier portay son estendart. RONSARD, *Odes*, V, 35. — Rien ne vous ont servy Diane ny ses ars Qu'Amour ne vous enroolle au ranc de ses soldars. ID., *Elegie à Eurymedon* (I, 240).

(Fém.). *Soldarde.* — Pour montrer la grandeur de ma muse soldarde. PAPILLON, *Tomb.* (G., Compl.).

A la soldarde. En soldat. — Beaulart, il fait bon voir ce brave aventurier Qui vit au loin du cam tousjours à la soldarde. VAUQUELIN, *Div. Sonets*, 18.

Soudardaille, mot collectif. Soldats. — Pour pratiquer si souvent la gendarmerie et soudardaille, elle se laissa fort aller à son honneur. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 433).

Soudat, v. *Soldat.*

Soude. Solde. — Ilz se trouverent avoir à leur soude plus de trois cents mille combattans. AMYOT, tr. Diodore, XI, 1. — Le roy d'Ægypte... feit grand amas de gens de guerre estrangers pour la grande soude qu'il leur offroit. XV, 8. — La Sicile ne servoit plus que de fournir vivres et soude aux autres conquestes qu'il imaginoit. ID., *Alcibiade*, 17. — [Lysandre] donna aux mariniers quatre oboles de soude ordinaire par jour. 35. — Ilz avoyent tous deux bon nombre de soudards estrangers à leur soulde. ID., *Philopémen*, 10. — Ilz estoyent contraincts de payer la soude aux Macedoniens. ID., *Aratus*, 45. — Il commanda que lon gardast aux fers les prisonniers d'Athenes, d'autant qu'aiants moien de vivre du public de leur ville, ils alloient neantmoins à la soude des barbares. ID., *Dicts des roys*, *Alexandre*, 22. — Amour... est d'une si douce clemence qu'aprés avoir eu à sa soude dès la jeunesse un bon et loyal serviteur, quand il le cognoist venir à plus grande maturité... il luy donne quelque relasche. PASQUIER, *Monophile*, l. I (II, 745). — Ayant fait sejour Long temps en vain sous la charge d'Amour, Ayant porté longuement son enseigne, Tenu sous luy l'amoureuse campaigne, Receu sa soude, et long temps travaillé. RONSARD, *El.* 22 (IV, 126).

Service militaire. — A ceulx qui avoyent exercité la soulde par temps suffisant, promist les recompenser entierement. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 41 (77 r°). — Les autres se resjouyrent... et si voulurent tous aller à la soulde avec luy (77 v°).

Troupe de soldats. — Le signe dont le capitaine use pour recevoir ses gendarmes en sa bende et soulde. CALVIN, *Instit.*, X, p. 573.

Soudepoudre, bête imaginaire. — Le dit roy avoit une beste merveilleuse appellée la soudepoudre, laquelle faisoit de sa matière les gros lingos d'or dont le roy estoit enrichy. NIC. DE TROYES, 10.

Souder. Payer une solde à. — Pour raison de quoy soulderent trois cens combatans de cheval et certain nombre darchiers. SEYSSEL, tr. Thucydide, IV, 7 (128 v°).

N'avoir que souder avec. N'avoir rien à faire avec, rien de commun avec. — Les Atheniens envoierent en Egine redemander les statues. Les Eginetes respondirent qu'ilz n'avoient que faire ne que soulder avec eux. SALIAT, tr. Hérodote, V, 84. — Plusieurs d'entre eux n'ont que faire ni que souder avec ceste madame qui s'appelle La raison. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 248. — Je veux que le long de l'année autre que moy n'ait que soulder avec elle. LARIVEY, *Tromperies*, I, 1.

Soudiaconie. Sous-diaconat. — Restent les trois ordres qu'ils appellent grandes, desquelles la soudiaconie, comme ils disent, a esté translatée en ce nombre et degré, depuis que ceste multitude des petites est venue en avant. CALVIN, *Instit.*, IV, XIX, 28.

Soudiacre, v. *Diacre.*

Soud'ouvrer. Celui qui est soûl d'ouvrer, las de travailler. — La paresse d'un soud'ouvrer seroit punie en la prison, estant fouetté par cinq

fois le jour. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter trag.*, 49.

Soudoyer 1. Mercenaire, homme de guerre recevant une solde. — Et Absalon, avec ses seubdoyers, Contre David soy monstrant orgueilleux, De trois lances fut par ses familiers Oultre persé. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 17). — Fut ordonné par le roy Priam que... Paris Alexandre, avec Deïphobus... iroient jusques en Peonie, pour pareillement assembler souldoiers et gens de guerre. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Comme souldoier et subjet de Tenthanes roy des Assyriens. II, 11. — Agathocles fist dresser la ung trophee... et les Grecz souldoiers des ennemys fist mener en une ville illec prochaine. Seyssel, tr. Diodore, III, 15 (102 v°). — Nos ennemys sont soudoiers et mercenaires (Dans Brantôme, *Charles VIII*, II, 316). — Et n'y avoit roy d'Asie qui entreprist guerre sans des soudoyers gaulois. Fauchet, *Antiq.*, I, 12.

Estienne cite *soudoyer* comme vieux mot. — Ils ne doivent toutes fois avoir peur que ces vieux guerriers les vueillent ramener jusques à la vieille guerre... ce que diroyent aucuns, si on vouloit remettre au-dessus *chevetain*, et *aventurier*, ou bien *souldoyer*. *Precellence*, p. 348.

Soudoyer 2, sans idée défavorable. Donner une solde à, payer [un homme de guerre]. — Les gens estoient quinze mille hommes d'armes, trente et deux mille chevaux legiers... le tout souldoyé et avitaillé pour six moys. Rabelais, I, 47. — Les mille hommes d'ordonnance qui estoyent soudoyez aux despens du public, tant en paix qu'en guerre, dedans la ville d'Argos... essayerent d'oster l'authorité souveraine à la commune. Amyot, *Alcibiade*, 15. — Il estoit bien souvent contraint d'abandonner son camp pour s'en aller ça et là chercher de l'argent, dont il peust nourrir, soudoyer et entretenir ses gens. 35. — Nous arrestames que je m'en viendrois à Agen faire tenir les Estats de la Guyenne et regarder combien de gens le païs vouldroit soldoyer. Monluc, l. VII (III, 258). — Si j'eusse esté secouru d'argent seulement pour soldoyer des hommes... j'eusse bien gardé à M. l'admiral de faire boire ses chevaulx en la Garonne. (III, 384). — Au commencement de ses guerres civiles [de César], les centeniers luy offrirent de soudoyer, chacun sur sa bourse, un homme d'armes, et les gens de pied de le servir à leurs despens. Montaigne, II, 34 (III, 174). — Il se trouve soudain assiegé des soldats qui vouloient estre soudoyez. Pasquier, *Rech.*, VI, 12. — Quand les Poullonnois esleurent nostre roy dernier pour leur roy, entr'autres condictions qu'ilz luy imposarent, fut qu'il emmeneroit en leur pays six mille Gascons, pour faire la guerre aux Tartares, et les y entretiendroit et raffreschiroit tous léans, à leurs despans pourtant, qu'ilz promettoient fort bien de les bien payer et soldoyer. Brantôme, *Couronnels* (VI, 206).

Soudoyé. Recevant une solde. — Outre la solde on doit aussi fournir l'equipage. Car on doit un homme equippé et soudoyé : et non pas une simple solde seulement. La Noue, XI, p. 282. — Qu'on prenne de chacun clocher un homme catholique, soldoyé aux despens de la paroisse. *Sat. Men.*, *Abregé des Estats de Paris*, p. 49. — Ilz estoient en guerre, et soldoyez de leur roy pour la faire en toutes formes. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 104).

Soudoyeur. Payeur de soldes. — Controleur des gabelles, ou juge, ou notaire, ou soudoyeur des gendarmes. La Taille, *Negromant*, II, 1.

Soudre 1. Délier. — Christ n'ha pas ottroyé à ses Apostres la puissance de lyer et souldre devant que leur avoir eslargy le Sainct Esprit. Calvin, *Instit.*, V, p. 329.

Défaire [un nœud]. — (Fig.). Car ce, qui deust le noud lyer, le soult. Du Guillet, p. 74. — L'Apostre en poursuyvant soud tres bien ce nœud. Calvin, *Instit.*, III, xxii, 4. — En ce dernier mot le nœud est solu. III, xxiv, 15. — Pour soudre ce nœud, il nous est besoin de savoir en premier lieu que c'est que conscience. IV, x, 3.

Résoudre. — (*Indicatif présent*). Je voy bien la solution du premier doute : et que respons tu au second? — Aristote le soult pour moy. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 284. — La comparaison que fait sainct Paul soud tresbien ceste difficulté. Calvin, *Instit.*, II, xiii, 4. — Elle soult toute doute et toute difficulté. Amyot, *Esprit de Socrates*. — De ces principes nous deduisons nos theoremes et solvons nos problemes. Mornay, *Inst. de l'Euch.*, Préf. (G.).

(*Passé défini*). Et comme illec demy dormant, contemple Tes grands vertus, apparoir luy voulus, Et questions douteuses luy solus. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 85). — Elle leur solut leur propos à deux mots, en disant quil ne se failloit point esbahir si les vins estoient verds celle année, attendu que les serments navoient rien valu. Id., *Cour. Marg.* (IV, 105). — Ledict Panurge soulut tres bien le probleme. Rabelais, II, 16. — Apollophanes... solut la question tout sur le champ. Amyot, *Propos de table*, V, 10.

(*Futur*). Luy mesme souldra quelques unes des questions proposees. Amyot, *Propos de table*, VII, 2.

(*Subjonctif présent*). Que les Romanisques me soudent ceste question. Calvin, *Instit.*, IV, vii, 24. — Que noz adversaires me soudent ceste difficulté. IV, ix, 2.

(*Infinitif*). D'un costé et d'aultre il avoit argumens sophisticques qui le suffocquoyent, car il les faisoit tresbien *in modo et figura*, mais il ne les povoit souldre. Rabelais, II, 3. — Cela ne suffit pas à soudre la question. Calvin, *Instit.*, II, p. 71. — Advisons donc comment se pourra souldre ceste difficulté. VIII, p. 481. — Il leur proposa plusieurs questions qui sembloyent insolubles, leur commandant de les soudre. Amyot, *Alexandre*, 64. — Le travail de son esprit bandé à soudre les espineuses difficultez du droit. Vauquelin, *Oraison fun. de Rouxel.* — Ils vous lui baillent incontinent un syllogisme à soudre. La Noue, IV, p. 121. — Le monsieur son pedant à son aide reclame Pour soudre l'argument. Regnier, *Sat.* 10.

(*Participe passé*). Son seul disciple... m'a ouvert et ensemble solu d'aultres doubtes inestimables. Rabelais, II, 20. — La question n'est pas encore solue. Calvin, *Instit.*, III, p. 142. — Quoy donc, diront-ilz, nostre Seigneur Jesus auroit il refusé de faire une œuvre bonne et saincte? Escoutons sa response : et ceste question sera solue. Id., *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 87). — Par cela est solue une autre question. Id., *Instit.*, I, xviii, 4.

Expliquer. — Ceste vision estant mal aisee à souldre et à interpreter, Astyphilus... luy declara que ceste vision luy predisoit sa mort. Amyot, *Cimon*, 18.

Éclaircir. — Ceste partie en la vie de Caton... est disputable et bien mal-aisee à soudre. Id., *Caton d'Utique*, 25.

Réfuter. — Par laquelle raison sont aussi solues les objections qu'ont accoustumé aucuns de faire. Calvin, *Instit.*, X, p. 570. — Nous souldrons en trois motz les objections qu'ilz peuvent faire. XI, p. 604. — Si quelcun objecte que je pren les choses pour certaines ausquelles on pourroit contredire, ceste cavillation est facile à soudre. *Ib.*, I, viii, 5. — Il n'y a point de difficulté à soudre ceste objection. III, iii, 13.

Terminer par un jugement. — Puis que c'est leur plaisir d'un accord de nous prendre Pour soudre leur débat, oyons ce qu'on dira. Baïf, *Eglogues*, 19 (III, 110).

Se soudre. Être résolu. — Ce qui est le principal de la question ne se soult pas par cela. Amyot, *Propos de table*, VI, 3.

Solu. Délié (fig.), libéré, affranchi. — Lempire monarchique, qui se regit par un seul, estans toutes choses en sa puissance, et luy estant exempt et solut de toutes loix. Seyssel, tr. Appien, Ep. au Roy. — Vous... dictes avoir esleue ceste vie solue et libere sans femme et enfans. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 115 (233 r°).

Célibataire ou veuf. — Et doyvent estre les signes d'amitié de mary a femme d'aultre forme que d'ung homme solu a une femme non mariee. J. Bouchet, *Noble Dame*, 7 r° (G.).

Résolu. — Voila vostre probleme solu et resolu. Rabelais, III, 6, Prol.

Décidé, certain. — Il est vray, c'est un mot solu. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 90.

Prose solue. Prose. — Poictiers... A son Bouchet, qui a sceu tant bien tistre Et composer vers et prose solue Fort elegante et de grande value. Jehan Breche (dans Bouchet, *Ep. famil.*, 119).

Terre solue (?). — La grande pouldre offusquoit l'aer... plus que ne faict celle que nous envoye le vent de Trace en la solue terre. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 14 v°.

Soudre 2, v. *Sourdre*.

Soudre 3 (?). — S'il y en a qui soient trop cruelles vers vous... Je les feray sortir de ce plaisant sejour, Et si je les rendray si laides et si soudres Qu'on les fuira partout comme mortelles foudres. Guy de Tours, *Paradis d'Amour* (II, 27).

Souef 1. Doux, agréable [aux sens]. — Puis feirent fumer leurs cuisines, et envoyerent querir du vin souef et odoriferant. Lemaire, *Illustr.*, I, 23. — Maintesfois avons estanché ta soif laborieuse de noz soueves liqueurs. I, 24. — Et Zephyrus, souspirant doulcement, Soefves rendoit, par tiedes alenées, Les belles fleurs sans semence bien nées. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 162). — Qui veult cueillir une rose bien souefve, Quelque poincture il fault qu'il en reçoyve. Fontaine, *Fontaine*, Eleg. 19. — Et le bon vin, tant delicat et souef, Se faisoit boire a tel qui n'avoit soif. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 155. — Vent des vens souverain, Qui, voletant d'aeles bien empanées Fais respirer de soueves halenées Ta doulce Flore au visage serein. Du Bellay, *Olive*, 87. — L'on voit dans les alambicqs s'extraire de matieres grossieres eaux souefves et delicates. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 740). — Je te puis asseurer que sa main delicate Filera dextrement quelque drap d'escarlate, Qui si fin et si souef en sa laine sera, Que pour un jour de feste un roy le vestira. Ronsard, *Am. de Marie, Quenoille* (I, 196). — Et pour qui cette bouche a si souëve alene? Baïf, *Francine*, l. IV (I, 245). — Il veit... toute la chambre perfumee d'une odeur si souefve qu'elle sembloit un paradis. Amyot, *Alexandre*, 20. — Tout ainsi que l'abeille va sucçotant les fleurs souefves dont elle forme son miel. Pasquier, *Rech.*, II, 15. — Eau qui d'un souef murmure Coules claire et belle. Baïf, *Eglogues*, 10 (III, 60). — Les anciens ont fort estimé les roses de Malte, comme ayans l'odeur et souefve et vehemente. Thevet, *Cosmogr.*, I, 12. — Cueillant la souefve odeur de mainte violette. Jamyn, *O. P.*, l. II, 98 r°. — Il se dit d'aucuns, comme d'Alexandre le Grand, que leur sueur espandoit un' odeur souefve. Montaigne, I, 55 (I, 431). — Toutes les chambres de son palais et les rues d'autour estoient remplies d'une tres-souefve vapeur. (I, 433). — Les fleurs ont leur senteur plus souef de loing que de prés. G. Bouchet, 17e *Seree* (III, 158). — Tout ce que je vous ay recité cy-dessus sont comme les fleurs printanieres qui ont quelque souefve odeur dedans leurs saisons. Pasquier, *Lettres*, XIX, 11.

Doux, agréable [à l'esprit]. — Le Seigneur mesme a esté fait encensoir, duquel Dieu a receu l'odeur souefve. Anon., tr. Bullinger, I, 18, p. 214. — C'est luy qui est l'eau vive et souveraine Qui dans le cueur faict sourdre une fontaine Saillant du ciel, d'un goust tant bon et soef Que qui en boit il n'aura jamais soif. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 75). — Soit que la parolle de Dieu se trouve mortelle envers les hommes ou qu'elle les vivifie, elle est tousjours une bonne odeur et souefve devant Dieu. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, XIII (XXVI, 38). — Les paroles si soueves qui procedent de son cueur tres ardent. La Taille, *Negromant*, II, 4. — Ce poison ensucré de vos douces paroles... Ce miel qui rend friande et souefve ma douleur Ne me peut plus tromper d'esperances frivoles. Aubigné, *Primtems*, II, A Mme de B. (III, 117). — La deuxiesme consideration, c'est de penser à la nature des commandemens de Dieu, qui sont doux, gratieux et souefves. Fr. de Sales, *Lettres*, 233 (XII, 348). — Nous sommes venus en ces delices par des delices incomparablement plus souefves que celles du monde. Id., *Vie devote*, I, 17.

Souef n'est pas tout à fait synonyme de *doux*. — Qu'il y ait difference entre doux et souef, le poëte mesme le donne à entendre quand il dit, « Du doulx miel avecques du fourmage, Du vin souef, agreable bruvage. » Car le vin à son commancement est doulx, et devient à la fin souef quand il est envieilly. Amyot, *Propos de table*, III, 7.

Souef (adv.). Doucement, agréablement. — Lors que souef plus il me baiseroit... Bien je mourrois, plus que vivante, heureuse. Labé, *Sonnets*, 13.

Souef 2. Souhait. — A mon souef, qu'à la premiere ligne Suffoqué fut mon cœur de mort maligne. Julyot, 1re part. 11 (4e *Elegie*). — Mais vous m'avez donné pour simple guide Grand liberté, que m'a laché la bride A mon souef. *Ib.*

Souefvement. Agréablement. — Et n'est jamais subjette Ceste retraitte à l'ardente sagette Ny aux rayons du dieu au crin doré, Tant est ce lieu souefvement temperé. Belleau,

Berg., Chasteté (I, 223). — Fay, peintre, que le crespe d'or, Qui ses beaux cheveux represente En ce tableau, souefvement sente La mesme odeur que font les siens. *Ib., Portrait de sa maistresse* (I, 260). — C'est ce jardin reclus souefvement flairant. Bertaut, *Cantique de la Vierge*, p. 513. — La myrrhe et sa liqueur souefvement respirante. Desportes, *Psaumes*, 44. — Vous serés consolé... par le voysinage de ces bonnes dames carmelites, desquelles la bonne odeur se repand souefvement par tout ou elles sont receues. Fr. de Sales, *Lettres*, 337 (XIII, 159).

Doucement. — Aussi diray je au gracieux zephyre Que desormais luy seul vente et souspire Bien souefvement, à tout sa douce haleine. Lemaire, *Amant verd* (III, 15). — Au mesme boys sourdoit d'un vif rocher Fontaine d'eau murmurant soefvement. Marot, tr. *Visions de Petrarque* (III, 147). — Arrivâmes près une petite touche de bois assez touffue... ou soefvement un ruisseau murmure entre lieus pierreus. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — [Le vent] halena souefvement tout le long du jour refreschissant les Barbares et leur bestail aussi. Amyot, *Sertorius*, 17. — Comme un esquif courrier volle d'ailes legeres souefvement dessus l'eau quand les haleines fieres Des vents impetueux ne la font escumer. Belleau, *Berg., Pescheurs* (II, 58). — Voilà le clair ruisseau si souefvement coulant. Desportes, *Berg., Complainte*. — Apres qu'il fut par nous de pure eau nettoyé Et de linge odorant souefvement essuyé, Nous invoquons Hecate. Garnier, *Antigone*, 2519.

Avec calme. — Comme ces beaux yeulx dorment souévement. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. I, 14 r°. — Ceulx qui travaillent dorment plus souefvement et de meilleur somme que ceulx qui ne travaillent point. Id., *Alexandre*, 40. — Je m'envois, luy dit il, vaincu pour ce coup, mais je dormiray plus souefvement que toy qui as vaincu. Id., *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 9.

Sans bruit. *Tout souefvement.* Tout doucement. — Vas tout souef jusques au lit du roy, et te catis tout souefvement dessoubz. *Berinus*, 25 v° (G.).

Souefveté. Douceur, agrément, charme. — Il y a beaucoup de choses qui de leur nature n'ont aulcune souefveté ne doulceur. Le Blond, tr. Morus, l. II, 61 r°. — La souefvetté du vin. Bonivard, *Adv. et dev. des leng.* (G.). — Il sort de la fleur beaucoup de fluxion terrestre, trouble et espesse, qui corrompt et altere la souefveté de l'odeur quand on la sent de pres. Amyot, *Propos de table*, I, 8. — Le thim et serpoulet, qui naissent és coustaux exposez au soleil, rendent les lieux voisins pleins de leur souefveté et force. Thevet, *Cosmogr.*, I, 12. — Quelle cognoissance a la rose de sa souefveté. Charron, *Trois Veritez*, I, 6. — Il [l'œillet] debat la presceance avec la rose en beauté, souefveté, varieté. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 248 (G.). — (Au sens moral). Avec une tres grande paix, quietude et souefveté. Du Chevre, tr. *Chasteau de l'ame*, 57 r° (G.). — Au milieu de mon cœur de chair, qui a eu tant de ressentimens de cette mort, j'apperçois fort sensiblement une certaine souefveté, tranquillité et certain doux repos de mon esprit en la Providence divine. Fr. de Sales, *Lettres*, 418 (XIII, 330).

Souefveté n'est pas tout à fait synonyme de *douceur*. — Le vin nouveau n'enyvre pas jusques à ce que la doulceur soit changee en souefveté. Amyot, *Propos de table*, III, 7.

Soueille, v. *Souille* 1.

Souer 1. — C'est par incision, en leur ostant les genitoires aux masles et en taillant les femelles en façon et endroit dont infertile est rendue la matrice, qu'on appelle *souer* ou *saner*. Serres, IV, 15.

Souer 2. Être en chaleur. — Et ja souant rompt forcenée La couche et le tendre penil. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 12.

Souevement, v. *Souefvement.*

Soufaveur. Petite faveur. — L'on en vient là, par les faveurs ou soufaveurs, les guains ou reguains qu'on a avec les tirans, qu'il se trouve en fin quasi autant de gens ausquels la tirannie semble estre profitable comme de ceus à qui la liberté seroit aggreable. La Boetie, *Servitude vol.*, p. 46.

Soufferte. Indigence. — Ceste vertu... reprime la fureur des puissans et conforte la soufferte des povres. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 129).

Souffrance. — Combien que la tolerance et soufferte de ladite dame Theodolinde fust grande et merveilleuse, neantmoins napproche elle point à la magnitude de celle de nostre princesse Marguerite. *Ib.* (IV, 132). — Or n'aura il jamais souffertte, Mais joye et consolation. *Anc. Théâtre*, III, 285. — Toy qui retiens l'esprit de ma vie en soufferte. Cholières, *Mél. poét.*, sonn. 35 (G.).

Souffire, v. *Suffire.*

Soufflable. S'exhalant comme un souffle. — Rien aussi d'humide, de soufflable, d'ignee, car en tout cela n'y peut avoir rien qui ait une vertu de memoire et d'entendement. J. des Caurres, *Œuv. mor.*, 359 r° (G.).

Souffle-calice. Prêtre qui boit le vin du calice. — Il a la morgue et metoscopie [lire *metoposcopie*] d'un vray croquemesse et d'un maistre souflecalice à la gorriere. Marnix, *Differens*, II, I, 14. — Messieurs les prestres... reverends croque-messes et illustres soufflecalices. II, I, 16.

Soufflee. Action de souffler, souffle. — La matière est presque coullée. Soufflez encore une soufflée Pour les coulourer à devis. *Anc. Théâtre*, I, 84. — Mais la glace est soudain fondue Qu'elle a sa parole entendue, Et dés la premiere soufflee De son vent l'eau est escoulee. Bèze, *Psaumes*, 147. — Quand le vent le vouloit forcer avec ses grandes soufflees de laisser le manteau, il le serroit tousjours plus fort. La Boetie, tr. Plutarque, 11.

Action d'avaler d'un seul trait. — Dont la ronflante, harmonieuse Muse, Du blanc, du teinct et du clairet enflée, Ose hardiement, voire d'une soufflée, Le dieu Bacchus, avec tous ses enfans... Desfier à beaux coups de gros flacons. *Var. hist.*, II, 337.

Soufflement. Action de souffler, souffle. — Tel coup comme fait un grand chesne en la forest, qui, par le soufflement impetueux des vents ou dun grand orage est abatu. Lemaire, *Illustr.*, I, 42. — Le vent par coups ses membres descouvroit Et voleter faisoit ses vestemens, Qui resistoient contre les soufflemens. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 185). — Les vents vehemens, Par merveilleux et divers soufflemens Poulsans l'un l'autre, en mer se remuerent. Id., *Leander et Hero* (III, 263). — Dont le satyre

en sousriant luy dit : « Pourquoy fais tu ce second soufflement? » CORROZET, tr. Ésope, 117. — Par le soufflement des ventz etesiens. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. V, 195 r°. — Et tousjours l'orage cruel Des vents comme un foudre ne gronde, Elochant la voûte du monde D'un soufflement continuel. RONSARD, *Odes*, IV, 25. — Le soufflement de ce doux vent Ne nous vient presager la pluye. MAGNY, *Odes*, I, 51. — L'esté... n'avoit point esté trop notablement fascheux pour les soufflemens des vens du midy. AMYOT, *Paul Émile*, 3. — Combien est ancien l'usage du chresme et soufflement au baptesme. CALVIN, *Instit.*, IV, XVII, 43. — Laquelle musique se jouera au soufflement du vent. PALISSY, *Recepte ver.*, p. 78. — L'amie joint icy son dernier souflement Au souflement dernier de son tres cher amant. DU BARTAS, *Judith*, III, p. 378. — Ils addoucissent la violence de la mer et les impetueux soufflemens des vens. AMYOT, *Oracles qui ont cessé*, 30. — Et le sceptre d'Æole a relasché les brides A ces esprits mutins dont les gros soufflements Font trembler et gemir les plus bas elemens. MONTCHRESTIEN, *Hector*, I, p. 3. — (Fig.). Toute la ville estoit menee par les souflemens de ces seditieux flateurs du peuple, ne plus ne moins que la mer est agitee des vents. AMYOT, *Dion*, 39. — Le saint souflement De la bouche de Dieu leur halenoit en l'ame Une fureur divine. VAUQUELIN, *Art poet.*, I, p. 5. — Quand l'esprit, comme un soufflement Leger de leurs membres s'exhale, Le cors aussi soudainement Retourne à sa terre natale. DESPORTES, *Psaumes*, 145.

Soufflempois. — Nostre grand soufflempois maistre Robin [Bellarmin]. MARNIX, *Differens*, I, IV, 10.

Souffle-nues. — Si je me rencontre avec ces souffle-nues de cour, je suis tousjours attaché à leurs espaules. LARIVEY, *Vefve*, II, 6.

Souffler (trans.). Pousser par un souffle. — Ilz... tendirent les voiles aux favorables ventz, lesquelz les soufflerent bien tost en sauveté au port d'Alexandrie. SEVIN, tr. *Philocope*, l. VI, 126 v°. — Puis commanda de tirer les voiles et guider les nefs vers la derniere partie de Trinacrye, ou le second vent les soufla diligemment. — (Fig.). Mon petit œuvre et gratieux labeur, le vent paisible soufle desormais ton vaisseau es seurs rivages. *Ib.*, Conclusion, 174 v°.

Souffler les choux, v. *Chou*, t. II, p. 279, col. 2.

Faire souffler et fondre. Faire fondre sur le feu. — [Auguste] feist souffler et fondre les statues qui paravant luy avoient esté dediees. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 71 v°. — Tous les grans appareilz de son dommaine, vaisseaulx dor et dargent et autres riches choses... feist souffler et fondre. II, 81 r°.

Estre soufflé. Recevoir un souffle. — Ils [les habitants du territoire de Narbonne] sont soufflés et halenés souvent d'une sorte de vent meridional qu'ils appellent aultan. PARÉ, IX, *Disc.* 2.

Souffler. (Intrans.) Mentir. — Vous soufflez fort, seigneur Roderic... Hé, que vous avez bien envie d'en faire accroire à ces gens de là l'eau. CHOLIÈRES, 1re *Mat.*, p. 42.

(Sens populaire du mot). — Le roy l'ayant interrogué [un curé] s'ils [les paroissiens] se gouvernoient pas bien : « En ma presence (dit-il) ils font bonne mine et mauvais jeu, et sont prests de faire tout ce que je leur commande ; mais, si tost que j'ay le cul tourné, souflez, sire. » Ce qui fut pris en bonne part de luy, comme n'y allant point à la malice... car, si on eust apperceu qu'il eust equivoqué de propos deliberé sur ce mot de *souflez* (qui, outre sa première signification, se prend, en langage du commun peuple, pour cela aussi qui dit autrement : « De belles », c'est-à-dire : « Il n'en est rien »), on luy eust aprins à soufler d'une autre sorte. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 117.

Souffler (subst.). Action de souffler, souffle. — Quand le souffler et l'eau ne peut tuer Un aspre feu, mais le croist et augmente. SAINT-GELAIS, III, 63. — Alors qu'ilz font d'arracher leur effort, Comme à l'envy, par souflers excessifz, Ung chesne vieil sur les Alpes assis. DU BELLAY, tr. *Enéide*, l. IV (M.-L., I, 361). — Le vent secoue Son sein, où pris il se joue, Et le fait d'un doux souffler Relenter et puis r'enfler. RONSARD, *Odes*, V, 13. — De toutes parts le vent Il te faut esperer : car il advient souvent Qu'il varie au souffler. BELLEAU, *Berg.*, *Appar. de la lune* (II, 65). — Une importune outrageuse tempeste Sifflant, bruyant, grondant et s'eslevant A monts bossus sous le souffler du vent. RONSARD, *Franciade*, II (III, 45).

(?). — Comme alors que le jour s'est caché sous la terre Le soufler plus ouvert se referme et resserre, Ne daignant laisser voir à son petit orgueil D'autres flammes és cieux que celles du soleil. BERTAUT, *Élégie*, p. 380.

Soufflerie. Action de souffler [dans un instrument de musique]. — Les menestriers et hault-bois vouloient cesser la note, mais... on leur crie, soufflez tousjours... Leur soufflerie ne peut pourtant empescher que toute la nopce n'en fust abbreuvee. G. BOUCHET, 5e *Seree* (I, 212).

Action de souffler [dans un fourneau]. — Ceux qui font profession, par soufleries continuelles, de vouloir faire enfanter a leurs fourneaux de grands tresors. LA NOUE, XXIII, p. 546.

Alchimie. — Un qui se disoit philosophe (ainsi nomment ils ceus, comme par une emphase et excellence, qui font proffession de la souflerie). TAHUREAU, *Sec. Dial.*, p. 142. — Un certain gentilhomme fort curieus de la souflerie. P. 149. — Que direz vous à celuy qui porte mesme nom que vous, Sr Fulgence, lequel... allegorise tout ce mystere fabuleux à la soufflerie chymique? CHOLIÈRES, 7e *Mat.*, p. 246. — Je vous prie de lire les bons livres où vous apercevez non seulement des rayons mais des lumieres, qui vous feront conoistre tant les erreurs de la soufflerie que des verisimilitudes de la philosophie metallique. LA NOUE, XXIII, p. 577.

Soufflet. *Bailler un soufflet au roy.* — Quand on veut donner à entendre en termes couverts que quelcun a faict de la fausse monnoye, on dit, *Il a baillé un soufflet au roy.* ESTIENNE, *Precellence*, p. 147.

Soufflетement. Action de donner un soufflet. — Le pauvre Apostre souffroit cela comme une injure honteuse et infame, c'est pourquoy il l'appelloit un soufflетement et baffouement. Fr. de SALES, *Amour de Dieu*, IX, 7.

Soufleteux. Qui souffle. — *Boree.* Violent, froid, aquilonien, souffleteux. LA PORTE, *Epith.*, 53 v°. — *Vent.* Orageux, siflant... soufleteux. 416 r°.

Où l'on souffle. — *Forge.* Fumeuse, martelante.. souffleteuse. *Ib*, 179 v°.

Qui donne des soufflets. — *Mains...* hardies, ouvertes, souffleteuses. *Ib.*, 250 v°. — *Palme* ou *Paulme de la main.* Creuse, belle, dextre, souffleteuse. 298 v°.

Souffletier. Celui qui fait des soufflets. — Je suis... Tournier, gaisnier, miralier, essaveur, Bon armurier, coustelier, souffletier. *Anc. Poésies*, I, 37.

Celui qui manœuvre un soufflet. — Le maistre souffletier recommença au bout de quelque espace de temps à jouer de son soufflet. Tabourot, *Escraignes*, 4.

Souffle tostee. Buveur. — Quel avalleur! — Quel papelart! — Quel ouvrier! — Quel souffle tostee! *Sotties*, III, 221.

Souffleur. Alchimiste. — O vous, souffleurs, qui voulez pratiquer Sur les metaulx et les souffistiquer, Pour decepvoir ung chascun et chascune. *Anc. Poésies*, I, 38. — Cette belle science qu'ils appellent alquimie ou chymistique n'est qu'un abus... mais encores comment s'en accoustroit ton souffleur? Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 139. — Il est meilleur s'arrester à cercher et poursuyvre la vraye pierre philosophale de sapience... que tracasser apres la fausse des souffleurs. La Noue, XXIII, p. 587. — A la façon des chimistes et soufleurs, en voulant purifier et rendre ceste matiere plus excellente, elle se précipita et devint plus lourde et terrestre. *Var. hist.*, I, 57.

Souffieure. Souffle. — Les vens donnerent leurs souffleures oultre le cours commun par toute la journee. Haton, *Mém.*, p. 1069 (G., Compl.).

Soufflieux. — Souffleuses sont les choses qui ne veulent recevoir les fontes des metaux, comme terre, sable poreux. Palissy, *Disc. admir., Explic. des mots plus difficiles*, p. 380.

Soufflis. Soufflement. — Quel vent hideux, quel soufflis redoutable... Un bel estre excellent Rend ainsi miserable...? Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 33). — Grans tombemens de montaigne en ruyne Et grand soufflis de ventz avec bruyne. Id., *Amant vert* (III, 20).

Souffragant, Souffraicte, v. *Suffragant, Souffrete.*

Souffrance. Action de supporter, patience. — Ces gens abusent... de ma douceur et souffrance si longue à les supporter et passer par dessus leurs forfaits. Bèze, *Cantique de Moyse*, Paraphrase, p. 769. — On a souvent pire marché de ces sourdaux endormis. J'ay veu par experience que cette extreme souffrance, quand elle vient à se desnouer, produit des vengeances plus aspres. Montaigne, III, 5 (III, 357). — Je suis parfaict en la souffrance [de la raillerie] : car j'endure la revenche, non seulement aspre, mais indiscrete aussi, sans alteration. III, 8 (IV, 34).

Tolérance. — Savez-vous pas que j'ay sur vous puissance, Et que de moy tous vos biens par souffrance Vous avez eu? *Anc. Poésies*, VII, 53. — Depuis que les enfans eurent gaigné ce point par la souffrance des peres, de s'exempter de leur puissance absolue. Bodin, *Republ.*, I, 4. — De dire que le senat disposoit des finances, il est vray, mais c'estoit par soufrance, et tant qu'il plaisoit au peuple. III, 1. — Je ne suis plus à vous; J'estois à l'Eternel mesme avant ma naissance, Vous m'avez possédé seulement par souffrance. Du Bartas, 2e *Sem., Peres*, p. 316. — Et la fable de Jupiter et Juno de Chrysippus, eshontee au delà de toute souffrance. Montaigne, III, 5 (III, 337). — Que direz-vous, fascheux maris, de ceste souffrance?... n'estimerez-vous point... que ce fut quelque lascheté? Aubigné, *Divorce sat.* (II, 661). — Le pain le plus delicat est celuy qu'on appelle pain molet, que les boulengers font par souffrance, n'estant permis par la police, à cause qu'il est de mauvais mesnage, s'y despendant trop. Serres, VIII, 1. — Dieu tolere par souffrance les riches de ce monde obtenir l'heur qu'ils souhaittent, en consideration qu'ils se plongent és lieux de malheur et de peines. Le Loyer, *Spectres*, VI, 5. — Ce droict [romain] se lisoit en unes et autres villes, par souffrance. Pasquier, *Rech.*, IX, 37.

Couler par souffrance. Tolérer. — Si le crime est grand et execrable, il ne doibt pas le couler par souffrance. Bodin, *Republ.*, I, 4.

Passer par souffrance. Tolérer. — Telles loix de familles... sont faites par les chefs de familles, pour la conservation mutuelle de leurs biens, nom et marques anciennes : ce qui peut estre passé par souffrance és grandes et illustres maisons. *Ib.*, I, 2. — D'autres... defendent bien en public que leurs sujets ne donnent ayde ny secours aux ennemis de leurs alliez, et soubz main le passent par souffrance, et quelquefois les y envoient. I, 8. — Une rebellion passee par souffrance tost apres en attire une autre. III, 7.

Passer en souffrance. Tolérer. — Un Lycurge s'est trouvé Qui ce vice a approuvé Et l'a passé en souffrance. Pasquier, *Puce* (II, 977).

Souffrance. Permission. — [Les jésuites] establirent leur habitation en l'hostel de Clairmont, rue de la Harpe, par la souffrance de celuy qui les avoit le premier introduit entre nous. Id., *Lettres*, IV, 24.

Délai. — Et est tenu le tuteur declarer les noms et aages des mineurs pour lesquels il demande souffrance. Souffrance vaut foy tant qu'elle dure. 1581. *Coust. du vicomté de Paris* (G.).

Tenir une partie en souffrance. Surseoir au sujet d'un article de compte. — (Fig.). L'argent d'un cordon bleu n'est pas d'autre façon Que celuy d'un fripier ou d'un aide à maçon. Que le plus et le moins y mette difference Et tienne seullement la partie en souffrance. Regnier, *Sat.* 13.

Souffrance. Manque, disette, privation. — Car en Paris, capitalle de France, On te peult veoir le civil lieutenant, Pourtant quelle a de tieulx hommes souffrance. M. d'Amboise, *Cent Epigr.*, 54 v°. — Pour le present le royaulme de France De telles gentz n'a faulte ne souffrance. Corrozet, tr. Esope, *Ep.* — Car obey tu n'es, ne ton arroy, Ainsi comme est le noble roy de France, Qui n'a de gens, d'or, ne d'argent souffrance. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1. — Car si j'ay de linge souffrance... Ne m'en donne guere de peine, Ne voulant rien qu'une semaine Pour m'en fournir ce qu'il m'en faut. *Anc. Poésies*, I, 97. — Jamais ce peuple ne fut à son aise qu'il se souciast de nourrir bestes de si peu de proufit, pour la souffrance qu'ils ont de vivres. Thevet, *Cosmogr.*, I, 12.

Souffrener. Gémir. — Elle... se mist à faire semblant de plorer, se tourmenter et crier et souffrener, comme si elle eust senty quelque mal ou fortune. Brantôme, *Grand roy François* (III, 91).

Souffrete. Manque, privation, défaut. — Ha ! (dis je lors) quelle perdition se faict icy de ce dont j'ay souffrette ! Marot, *Rondeaux*, 37. — D'aucune chose elle n'eust onc souffrete, Et sy n'avoit grand tresor la povrete. Id., *Balladin* (I, 108). — De vin et pain avoient quelque souffrette. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, iv, 2. — Or tes païs sur qui bien loin projete, D'un œil hautain, Gaillon ses raions d'or, De beau tems n'auront plus soufrete. Doublet, 11. — Tu m'as ouvert par un moyen A la fortune telle adresse Que je n'ay soufrete de rien. Baïf, *Passetems*, l. IV (IV, 376). — Ils y endurerent telle souffrete de vivres qu'ils furent... en grand danger de mourir de malle rage de faim. 1573. Du Preau, 51 (Vaganay, *Mots*).

Besoin. — Un laboureur, ayant en sa maison Plusieurs subjectz, eust pour quelque saison Necessité et souffrette si grande, Cest assavoir de chair et de viande, Qu'il fut contrainct de tuer tous ses veaulx, Brebis, pourceaulx, moutons, bœufs et aigneaulx. Haudent, tr. Ésope, I, 23. — Toute leur peine une glore povréte, Un faus honneur ne cesse pourchassant, Et d'écus, outre leur soufréte, Sommes oisives amassant. Doublet, 19.

Disette. — Pour subvenir a la souffrette qu'ils peuvent avoir en yver, on gecte de la pasture dedans leurs creches pour les nourrir. Cotereau, tr. Columelle, VII, 3. — Il pensoit qu'ilz eussent grande necessité de blé dans Milet, et que le peuple fut en extreme souffrete. Saliat, tr. Hérodote, I, 21. — Avons-nous des biens à planté, il nous semble que nous ne sommes plus ceux lesquels estions battus de la famine, de la souffrette et necessité. *Var. hist.*, IX, 113-114.

Dépeuplement. — Il faut tenir pour chose très-certaine que la ville de Paris vint en grande souffrette, veu qu'en l'histoire mesdisante du roy Louys XI nous trouvons que, pour la repeupler il voulut faire comme Romulus avoit fait autrefois dans Rome. Pasquier, *Lettres*, X, 11.

Indigence, misère. — Gemir, cryer les voyés et prier, Sans obvier à leur mal et souffraicte. *Anc. Poésies*, IX, 71. — Elle [la mort] conduict et meine De grant souffrete a richesse certaine. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14. — Car si Vergile est en grande souffrette, S'il n'a ne lict, ne tect, ne maisonnette, Ne serviteur, ne pecune moyenne, Escrira il de la guerre troyenne? Fontaine, *Ruisseaux*, p. 11. — Leurs pauvres peuples vivoient en grande souffrette. Pasquier, *Pourparler du prince* (I, 1032). — Or vivons une vie estroitte En pauvreté, mais sans souffrette. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 203). — Mais que dans ma maison la souffrete ne hante, Je desire à requoy vivre content de peu. Id., *Passetems*, l. III (IV, 370). — Lors ils ramentevoient des plus grands capitaines, Des princes et des rois les desastres soudains, Comme ils estoient tombez de leurs estats hautains En misere et souffrête. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 56. — La souffrete du pauvre est devant la pensee. Desportes, *Psaumes*, 67.

Souffreté. Manque, disette. — Il achepta toutes les olives de l'an ensuyvant : car il congneut par astrologie qu'au tiers an il y auroit grande indigence et souffreté d'icelles au pays. La Grise, tr. Guevara, I, 25.

Pauvreté, indigence, misère. — La bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté. Rabelais, IV, 57. — Depuis revins en Judee, où delices Je n'ensuyvis, mais jeusnes, pauvreté, Toute angustie et dure souffreté. Julyot, 1re part., 19, tr. Lactance.

Souffreter. Manquer de ressources, être dans le besoin, être privé. — D'or et d'argent plusieurs eclypse haront... Dont il n'y [= en y] hara qui en souffreteront. *Anc. Poésies*, VI, 24. — Le deffault vient que tout fol qui appette Estre eslevé, on luy charge le dos De dignitez, dont l'Eglise est desfaicte, Et j'en souffrette, Et suis destruict, rongé jusques aux oz. XII, 212. — Les riches mengent a leur souhaict, et les pauvres en souffretent. J. Bouchet, *Noble Dame*, 21 r° (G.). — Et quand le roy souffrete, luy font offres De luy prester de ses propres deniers, Que desrobez luy ont a plains greniers. Id., *Ep. mor.*, II, i, 5. — Impatient de voir souffreter sa famille. Rapin, *Œuv.*, p. 126 (G.).

Souffreteux. Manquant, privé. — Mais maintenant trop je suis malheureux, Remis au bas, de tous biens souffreteux. *Anc. Poésies*, XII, 224. — Ilz fournirent quelque argent, car c'estoit la chose en ce monde dont ledit empereur Maximilien estoit le plus souffreteux. Loyal Serviteur, ch. 28. — Les gentilz, gaillardz et vertueulx sont souffreteux de ce que ung tas de gens de nulle estime habondent. Scève, *Flamete*, ch. 8. — L'insatiable convoitise de peu de personnaiges avaritieux rend vostre isle souffreteuse de la chose de quoy elle estoit veue estre fertile et abondante. Le Blond, tr. Morus, l. I, 13 v°. — Il sentoit son armee fort affoiblie et souffreteuse de toutes choses. Amyot, *Antoine*, 50. — (Fig.). Leur langue n'est souffreteuse de termes, ains riche et doulce à ouyr. Le Blond, tr. Morus, l. II, 57 r°.

Estre souffreteux de. Avoir besoin de. — La terre leur produit et prepare [aux animaux] largement tout ce dont ils peuvent estre souffreteux, sans qu'ils se mettent en peine ou souci aucun. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* II, p. 46.

Pauvre, indigent, besoigneux, nécessiteux. — Le souffreteux et honteux indigent... N'a point congnu que soyez incité De luy ayder. Collerye, *Rondeaux*, 77. — Plusieurs sont gueux de l'hostiaire, souffreteux et miserables, lesquelz sont descenduz de sang et ligne de grandz roys et empereurs. Rabelais, I, 1. — Des biens mondains Symonne possedoit Ja les trois pars, et à l'aultre tendoit, Et toutes foys tant estoit convoiteuse, Que incessamment se sentoit souffreteuse. Marot, *Balladin* (I, 110). — Vespasian... usa de plusieurs bienfaicts annuelz aux senateurs, lesquelz par leur integrité, loyaulté, foy droicturiere et preudhomie estoient devenuz souffreteux et tumbés en indigence. Budé, *Institution*, ch. 30. — Il dit que beaucoup plus il aymoit marier sa fille à un homme souffreteux et necessiteux d'argent qu'à de l'argent qui eust affaire d'un homme. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 717). — L'un passe riche et sot heureusement sa vie, L'autre, plus souffreteux qu'un pauvre qui mendie, S'acquiert en voyageant un sçavoir malheureux. Du Bellay, *Regrets*, 29. — Quand ils trouvoyent sur la place ou par les rues quelque honeste citoyen qu'ilz cogneussent estre souffreteux, ilz luy mettoyent secrettement sans mot dire quelque piece d'argent en la main. Amyot, *Cimon*, 10. — Hé, qui pourroit encor par le menu compter Le bien que vous donnez aux vefves souffreteuses, Aux jeunes orphelins...?

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

N. Ellain, l. II, p. 56. — Le fais de povreté aux hommes souffreteux Ne semble si pesant ni si calamiteux. Rivaudeau, *Complaintes*, 1. — Encore n'y en avoit il pas plus de cent qui possedassent des terres et heritages. Tout le reste estoit un amas de peuple souffreteux. Le Roy, tr. Aristote, II, 7, Comment. — Semblable à l'usurier, lequel tant plus attend Le souffreteux debteur, fait le debte plus grand. Du Bartas, *Judith*, III, p. 380. — Un peu souffreteus, comme celuy qui a despendu beaucoup de son bien. La Taille, *Corrivaus*, II, 1. — Les gens de guerre sont tousjours souffreteux, leurs deniers et richesses venans comme il plaist à Dieu et s'en allans comme il plaist au diable. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 143). — Nourrir des orphelins et ceux qui, souffreteux, Couvrans leur propre mal d'un silence honteux, Estouffoient en secret en leurs chetives couches Les souspirs que la faim arrachoit de leurs bouches. Bertaut, *Hymne* [*de*] *S. Loys*, p. 80. — (Avec un nom de chose). La peste des grands rois sont les langues flateuses, Esponges et corbeaux des terres souffreteuses. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 193). — Deux bons vieillards sur l'onde poissonneuse Cherchoyent leur vie en peine souffreteuse. Jamyn, *O. P.*, l. V, 225 ro. — Nostre langue... n'est non plus souffreteuse que la latine en tous les subjects qui se peuvent offrir. Pasquier, *Rech.*, VII, 10.

(Subst.). — Aimez les bons, donnés aux souffreteux. *Anc. Poésies*, IV, 31. — Penser qu'il y ayt des astres pour les roys, papes et gros seigneurs, plustost que pour les pouvres et souffreteux. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Saint Laurens... [des tresors de l'Église]... il en a aydé les souffreteux. Anon., tr. Bullinger, I, 35, p. 464. — Jamay d'un profit usurier Le souffreteux il ne rançonne. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 120). — Qui donne au souffreteux Sans en estre requis, il fait double largesse. Baïf, *Francine*, l. II (I, 150). — Caesar... se meit incontinent à caresser et flatter le menu populaire et la multitude des souffreteux et indigens. Amyot, *Pompée*, 47. — Aux souffreteux ses biens elle donna. Ronsard, *Epitaphe de Fr. de Viel-Pont* (V, 304). — Le souffreteux est miserable Et le trop riche est enviable. Puissé-je vivre entre les deux. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 25). — Jesus pauvre a esté, et se gausser et rire Du cris des souffreteus, c'est mocquer et dedire La volonté de Dieu, qui tel s'est estimé. Chassignet, *Mespris*, sonn. 377.

Souffrette, Souffreux, v. *Souffrete*, *Soufreux.*

Souffrir. Laisser. — Las, si la Mort, pleine d'austerité, L'eust peu souffrir tendre à maturité, Quel grand chef d'œuvre en nature on eust veu ! Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 35). — Ilz ne souffrirent gueres ledit Friscus jouyr de sa mauvaise conqueste. Id., *Legende des Venitiens*, ch. 2 (III, 379). — Quand ilz la souffrent si aysément contemner : ilz confessent tacitement qu'elle n'est pas de si grand prix qu'ilz en font semblant. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 675. — C'estoit un tresgrief sacrilege..., que de n'avoir pas à tout le moins souffert passer ce jour la. Amyot, *Phocion*, 37. — Cestui-cy chasse les vrays amis, et ne les seuffre pas approcher. Id., *Comment discerner le flatteur...*, 24. — ... A ce geant morgueur, qui, par chacun trompé, Souffre à ses pieds languir tout le monde usurpé. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 72).

Permettre. — Quand le jour luyst, il seuffre qu'elle paisse. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 191). — Nous ne leur souffrirons pas de renverser ainsi l'Escriture par leurs faulses interpretations. Calvin, *Instit.*, XI, p. 617. — Je me pers tout en si doulce pensée Que du veiller l'ame non offensée Ne souffre au corps sentir celle douleur. Scève, *Delie*, 232. — Foiblesse ne leur seuffre d'exercer les mestiers devant alleguez. Le Blond, tr. Morus, l. I, 10 ro.

Attendre. — Ilz convoquerent en conseil les principaux seigneurs et citoyens de Troye. Et sans souffrir que le roy Priam ne ses enfans saillissent du palas, tindrent illec un consistoire. Lemaire, *Illustr.*, II, 15. — Chevaliers, je vous prie, souffrez un peu, et me dites, devant que combatre, une chose... pour laquelle je suis si hastée que je n'ay le loysir d'attendre la fin de vostre bataille. *Amadis*, I, 9. — Souffrez un peu, et devant que vous retirer, dictes moy si estes celluy qui m'a tollue une mienne damoyselle. I, 27.

Se souffrir. Attendre. — Alors Juno et Pallas commencerent à avoir peur de leur cause perdue... Toutesvoyes elles se souffrirent un peu : attendans douteusement lopinion du berger. Lemaire, *Illustr.*, I, 33.

Être supporté, être supportable. — Tous les travaux de la vie se seuffrent quant la personne est en santé. La Grise, tr. Guevara, I, 2.

Souffrir construit avec l'indicatif. — Le grand et cruel crocodile Soufrira qu'un petit trochile Dedans sa gueule se paistra. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 85).

(Subst.). Souffrance. — De ton souffrir je porte tiltre de legitime heritier. Scève, *Flamete*, ch. 39. — Mais le souffrir que j'ay eu entendis Loger vous peult en l'enfer des mauditz. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 79). — O payement, sallaire et recompense De mon souffrir et longue patience. Saint-Gelais, III, 100. — O que mon dueil piteusement s'augmente Au long souffrir de ma rongearde cure. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 47. — Je porte le long souffrir des peines endurées. Tyard, *Erreurs am.*, A sa dame. — Et lors que mes rigeurs auront finy ma vie, Et que pour se mourir finira mon souffrir. Aubigné, *Printemps*, II, 1.

(Formes). *Formes accentuées sur le radical.* — Je seuffre deffaillance De cil qui tant avoit ma bienvueillance. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 37). — Si je seuffre à tort, cest bien raison que je men dueille. Id., *Illustr.*, II, 13. — Ung tel ennuy que je seuffre et endure. Collerye, *Rondeaux*, 100. — Je seuffre, en cet endroit, Ce que j'ay merité. Des Périers, *Andrie*, III, 5. — Tout le mal que je seuffre à present. *Amadis*, IV, 32. — Toutes vertus sont en elle complettes Quant ne seuffre vraye justice estre enfrainte. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 46). — S'on y seuffre chault et froidure. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 100. — Qui de vous trois seuffre plus de martyre. M. de Navarre, *Marg.*, *Coche* (IV, 219). — Ceste passion qu'il seuffre pour vous. *Amadis*, I, 15. — La terre seuffre plusieurs telles necessitez et defauts. Amyot, *Propos de table*, VI, 2. — Les hommes qui... veullent complaire au monde seuffrent infiny travail et soucy. La Grise, tr. Guevara, III, 14. — Tout ce que presentement ilz seuffrent et endurent. Calvin, *Instit.*, IX, p. 564. — Le prince ne peult estre injurié que ses subgectz n'en reçoivent blasme, s'ilz le seuffrent l'en povant

deffendre. *Amadis*, III, 1. — Les continuelles frayeurs... qu'ilz seuffrent. Amyot, *Solon*, 7. — Ne te seuffre trop assaillir De ces joliz fringuans verboys. *Anc. Poésies*, III, 227. — Et ne seuffre que parolle ysse Deshonneste par devant toy. Gringore, *St Loys*, l. VIII (II, 271). — Ne seuffre pas que lon emmeine vive ton amie. Amyot, *Antoine*, 84. — Tu ne trouveras ame de nous... qui seuffre que tu soyes obeïe en ce. Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — Que le corps se meuve et seuffre quand et les eslans des passions. Amyot, *Vertu morale*, 11. — Il n'est pas loysible de dire ny de croire qu'ils facent rien de mal, ne moins qu'ils en seuffrent. Id., *Lon ne sçauroit vivre joyeuse*t, 22.

Futur et conditionnel. — De le gaigner par murmure, L'on ne vous le souffrera point. *Anc. Poésies*, V, 10. — Ce feu brullant... Ne souffrera qu'elle prenne amytié En autre lieu. M. de Navarre, *Dern. Poés., Prisons*, p. 217. — Souffrerez vous ce pays affoller. Cretin, *Invect. sur la journée des Esperons*, p. 170. — Dont souffrerez gref mesaise et souffrance. Id., *Au nom du duc de Bourgongne*, p. 199. — Ilz ne demourront Pas impugnis, mais souffreront Une mort tres aspre et cruelle. Gringore, *St Loys*, l. VII (II, 247). — Et si ne souffreront pas encores toute la peine quilz meritent. Seyssel, tr. Thucydide, III, 10 (99 v°). — Luy affermant quil souffreroit plus tost quon deust quelzques deniers aux tribuz... G. Michel, tr. Suétone, II, 65 r°. — Ceulx de la ville... ne souffreroient pas voluntiers gaster leur territoire. Seyssel, tr. Thucydide, II, 5 (50 v°). — Aucuns souffreroient plus tost estre expulsez et privez de tous leurs biens. Changy, *Office*, ch. 1. — Il veult que nous soufferions pour son nom. Calvin, *Lettres*, 1117 (XIII, 145).

Infinitif. — Et Dieu ne porroit pas soufrire De vostre armée le grand messus. *Anc. Poésies*, X, 313.

Participe passé. — Souventes fois m'avez souffry courir Et çà et là. Julyot, 1re part., 11 (4e *Elegie*). — Souffri avons que tu as fait emprise. Aulcunes fois. 12 (5e *Elegie*).

Souflecalice, v. *Souffle-calice.*

Soufle-feu. Qui souffle du feu. — Quand le fils de Clymene, L'insensé Phaëton, ne put tenir la réne Aux chevaux soufle-feus. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 225).

Souflement, Soufler, Souflerie, v. *Soufflement, Souffler, Soufflerie.*

Soufleter. Souffler. — Ni Vesuve ou Sicile ou Troie ardirent tant, Et ni de Mongibel l'ardant feu soufletant Tant n'enbraise Encelade, en vain cent bras levant. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9.

Soufleteux, Soufleur, v. *Souffleteux, Soufleur.*

Soufloir, nom d'une partie de la musette. — Cette musette et cet humble bourdon, Anche et soufloir, liez d'un beau cordon, Ou j'ay chanté desja par mainte annee. Vauquelin, *Idillies*, II, 69.

Soufrance, Soufrete, v. *Souffrance, Soufrete.*

Soufreux. De soufre, sulfureux, contenant du soufre, sentant le soufre. — Jupiter... haussa la main armée D'une vapeur soulfreuse en l'air toute allumée. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 298). — Plongez-moy dans le sein de l'abysme souphreux Où logent tourmentez les esprits plus affreux. Garnier, *Porcie*, 1642. — Toy, plein de dueil Cocyt, toy, Phlegeton souffreux. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 112). — Un bois gommeux et souffreux Ambrazé de larges feux. Jamyn, *O. P.*, l. III, 119 r°. — Les canons ont vomi de leur sein Le feu chaud et souffreux dont leur corps estoit plein. Brach, *Hymne de Bourdeaux.* — Et celuy qui de pres voit le foudre soufreux N'a point de hardiesse, ains demeure peureux. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 47 r°. — Et comme l'ennemy, qui d'un souffreux tonnerre Foudroye une cité. Du Bartas, *Triomphe de la Foy*, II, p. 435. — Mon esprit... Qui commandoit aux vents, aux orages soulfreux. Id., 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 101. — Il y a sur ce chemin de Tivoli à Rome un ruisseau d'eau souffreuse. Montaigne, *Journal*, p. 272. — Et ton souffreux tonnerre S'aprestoit pour jetter les murs de Dreux par terre. Du Bartas, *Cantique de la vict. d'Yvry*, p. 419. — Le tonnerre souffreux de vapeurs assiegé... Se fait jour à travers les vagabondes nues. Montchrestien, *Lacenes*, III, p. 181.

Soufrire, v. *Souffrir.*

Sougoullier. Parvenu de bas étage (Picot). — C'est quelque maistre *domine*, c'est quelque lavour de culliers. Tant j'ey veu de telz sougoulliers Estre mauvais aulx povres gens. *Sotties*, III, 108.

Souguigner. Regarder. — Elle qui de travers Le sou'-guignoit. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 357). — [Jupiter] souguignant les epasmez humains De la clairté de sa pitié luisante. Le Caron, *Demon d'Amour* (35 v°). — Pere de toutes choses... Qui juges droitement, et qui, plein d'equité, Sou-guignes les ingrats d'un œil tout despité. Desportes, *Angelique*, p. 366. — Sousguigne d'un bon œil tant soit peu ces escrits Ils attendent de toy ou la mort ou la vie. Pasquier, *Puce* (II, 948). — [Le Tres-Haut] Il voit jusqu'aux petits et leur est favorable, Et sou-guigne de loin ceux qui sont plus hautains. Desportes, *Psaumes*, 137.

Souhaiter. *Souhaiter à.* Souhaiter de. — Car le record de voz grandes beautez [etc.]... Cent foys le jour font souhaitter mon œil A vous reveoir. Marot, *Epistres*, 21.

Souhaiter (subst.). — C'est pitié d'estre allanguy et affoibly jusques au souhaiter. Montaigne, III, 13 (IV, 240).

Souhaiteur. Celui qui souhaite. — Fantasie... Me guida, sans trouver montjoye, Dont je receuz en mon cueur joye Dedans la rue des Souhaiteurs. *Anc. Poésies*, I, 305. — La mort est souvent souhaictée Quand on a des maulx souvenir; Mais, quand on l'apperçoit venir, Du souhaicteur est rejectee. Corrozet, tr. Ésope, 80. — Autrement j'entrerois volontiers au parti de ces souhaiteurs de Rome. Pasquier, *Lettres*, XVIII, 5.

Souhaiteux (adj.). Qui souhaite. — Ayants faict telz oultrez soubhayts, ne vous en advient que le tac et la clavelee : en bourse pas maille : non plus aux deux belistrandiers soubhaiteux à l'usaige de Paris. Rabelais, IV, Prol.

(Subst.). Celui qui souhaite. — Cestuy ci, se sentant borgne, se print... à mauldire son frère... qui lui avoit ainsi souhaité son mal; et le plus jeune frère... se print à plorer et à mauldire haultement le malheureux souhaiteux. Nic. de Troyes, 53.

Souhaittement. Mais tant y a, pour vray souhaittement, Il n'est souhait que l'amour de Jesus. *Anc. Poésies*, III, 146.

Souhaitter, Souice, v. *Souhaiter, Suisse.*

Souil. Lieu fangeux, bourbier. — Nous trouvasmes au souil, au milieu des bruieres, La grande compagnie, où le miré sanglier Ne daignoit, pour le bruit, se lever du bourbier. Gauchet, *Chasse du sanglier*, p. 227. — Quand un grand porc, entier et sans refus, Allant au souil, sortit des bois touffus. Passerat, *Adonis*, I, 24. — Nous avons veu les palais changez en masures, les galeries de Fontainebleau en estables, les jardins en pasturages, les fontaines en souil de pourceaux. Aubigné, *Médit. sur le Ps.* 133 (II, 127). — Son palais est le souil d'une puante boue, La fange est l'oreiller parfumé pour sa joue. Id., *Trag.*, VI (IV, 251). — (Fig.). Car leur esprit souillé Demeure dans le souil ou leur cœur a fouillé. Vauquelin, *Sat.*, *A Ponthus de Thiard.* — Il faut vaincre en nous-mesmes la nature porcine, qui... nous rend porceaux en paresse, en gourmandise et en appetis sauvages, et nous fait tousjours retourner en la boue et au souil de nos ordures. Aubigné, *Hercule chrestien* (II, 229).

Souillard. Boueux. — Ou soit que le souillard autonne Nous fasche. Belleau, *Petites Inv.*, *Election de sa demeure* (I, 81). — Et le souillart autonne Fait écumer les bords de la vineuse tonne. Id., *Bergerie*, *Vendangeurs* (I, 229). — *Automne.* Pesteux, variable... souillard, froid. La Porte, *Epith.*, 41 r°. — *Bourbier.* Infect... souillard, limonneux. 55 v°. — De l'automne souillart. Chassignet, *Mespris*, Sonn. 364.

Crotté. — Quand le cerf buissonneux se pense mettre en fuitte, Il voit de chiens souillards une troupe à sa suitte. La Porte, *Epith.*, Au lecteur.

Sale, malpropre. — En te saoulant de tes nouvelles faulses, Comme un souillard cuysinier de ses saulses. Des Périers, *Prognost. des Prognost.* (I, 133). — Pour une vieille comme toy, Maquerelle tant deshonneste, Pour une horrible et laide beste, Pour un tel vieil haillon souillard. Tahureau, *Contre une maquerelle* (II, 154). — Il y voit l'enfant souillard et mal apprins. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 123 (XVII, 676). — (Subst.). C'est ung faulx soulliard, En tous ses fais rempli de menterie. *Anc. Poésies*, XIII, 422. — Messieurs, nous ne sçavrions rien dire, Tant ce souillart nous remplist d'ire. *Sotties*, III, 134.

Souillon, laveur de vaisselle. — Pirrhus [estoit] souillart de cuysine. Rabelais, II, 30. — Melusine estoit souillarde de cuysine. *Ib.* — Lucifer... les renvoye ordinairement aux diables souillars de cuisine. IV, 46. — Qu'il y vienne un palefrenier, Un gras souillard, un cuisinier. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 161). — Au semblable verrez-vous la femme dissimuler, une Penelope, premier que se rendre bien-veuillante de quelque honneste personnage : mais aux lieux les plus couverts et cachez se soubmettre à la volonté de quelque valet d'estable ou quelque souillart de cuisine. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 747). — Si... lor et largent de ce milort estoit translaté au moindre de serviteur, comme à son souillard de cuisine. Le Blond, tr. Morus, l. II, 56 v°. — Encore ne puis-je croire qu'autres que les souillars de cuisine ou autre racaille de cour usent de ces mots, *J'allion*, *Je venion.* Estienne, *Dialogues*, I, 210. — Il faut sçavoir en un besoing appeler... un simple palefrenier *monsieur l'escuyer.* Et comme vous appelleriez cestui ci *escuyer* (entendant *escuyer d'escuyrie*) aussi en un besoin il faudret appeler un souillard de cuisine *monsieur l'escuyer*, entendant *escuyer de cuisine.* II, 226. — A quoy pourroit servir personne tant orde et si mal en ordre? sinon paravanture de fossoyer, ou qu'aucun en voulut faire une souillarde. Bretin, tr. Lucien, *Vente des vies*, 7. — En la mayson d'un prince, ce n'est pas tant d'estre souillon de cuisine comme d'estre gentilhomme de la chambre ; mais en la mayson de Dieu, les souillards et souillardes sont les plus dignes bien souvent. Fr. de Sales, *Lettres*, 361 (XIII, 215).

Souillarderie. Malpropreté. — La lourdise et souillarderie la faict peu haïr. Des Caurres, *Œuv. mor.*, 139 r° (G.).

Souillardeusement. Malproprement. — Ilz vivent salement et souillardeusement en toutes choses. Du Moulin, tr. Indagine, p. 91.

Souillardie. Saleté. — (Fig.). Qui se tiennent tant voulentiers En leur ordure et paillardie, Infameté et souillardie. Damerval, *Deablerie*, 26 a (G.).

Souille 1. Bourbier, marécage. — Durant l'esté... Furent sechez plusieurs marhez et soueilles A l'un desquelz se tindrent deux grenoilles. Haudent, tr. Ésope, I, 35. — Jadis advint qu'une folle grenoille Sortist dehors aulcun marecs ou souille. I, 186. — Les grenoilles De leur nature estoient moult fort agiles Pour bien saillir en leurs marescz et souilles. II, 93.

Souille 2. Couverture, taie. — 1510. Quatre petites souilles de toille blanche, brodez autour de fil d'or avec leurs boutons. Vingt deux oreillers sans souille. 1510. *Invent. du card. d'Amboise*, 591 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Six soulhes d'orilliers de toille de Hollande. *Inventaire de* 1514 (G., Compl.). — Un lit garni de souille et traversiers. 1579. Nogent-le-Rotrou (G., Compl.).

Souillé, v. *Soulier* 1.

Souiller 1. *Se souiller.* Se vautrer. — C'est trop mys à bransler. Tant se soullier entour repos de lyctz ; Gens amollis, sont voz cueurs abollys. Cretin, *Invective sur la journée des Esperons.*

Se rouler dans la fange. — Le loup se baigne et souille comme un sanglier. Du Fouilloux, *Ven.*, 108 r° (G.).

Souiller 2, en parlant des pourceaux. S'accoupler. — Les bestes chevalines saillent, les asnes baudouinent, les chiens couvrent, les pourceaux souillent. Verville, *Parvenir*, *Tome* (I, 228).

Souillon. Torchon. — Ung tas de vieilles lavandieres Qui en lavant leurs souillons et drappeaux Comptent de vous et de vos escripteaux. G. Colin, *Ep. à Marot et Sagon* (p. par Picot). — Sur deux treteaux boiteux se couchoit une porte, Où le lict reposoit, aussi noir qu'un souillon. Regnier, *Sat.* 11.

(?). — Pour six louches de buisset, une agrape d'argent, ung souillon noir. 28 mai 1522. *Compte de curatelle.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Souin. — Hou le mastin, hou le mastin. — Hou le souin, hou le souin. Baïf, *Brave*, V, 6.

Souisse, v. *Suisse.*

Soujeter. *Soujeter à.* Placer sous. — En soujetant un ferme fondement à tout ouvrage futur. Bretin, tr. Lucien, *Hippias*, 4.

Soujeter. Présenter, offrir. — Le courage et esprit de celuy qui parle s'eslieve et s'excite quant et l'opulence de la maison, comme celuy auquel la veue fournist et soujette quelque chose. *Ib.*, *Maison*, 4.

Soul, v. *Saoul.*

Soulable (non). Insatiable. — En la sorte Erysichthon (Ce dit-on) Par Ceres, dame imployable, Pour son bois saint entamé, Affamé, Mourut de faim non-soulable. Baïf, *Meline*, l. II (I, 61). — Le desir affamé, la soif qui ne s'eteint, L'apetit nonsoulable et qui tousjours se plaint... Vauquelin, *Sat.*, *A M. Bertaut.*

Soulacer. Rendre heureux. — Car quel manoir, possession, ou place Peult advenir plus digne ou seure a l'homme, Plus honorable, ou qui plus le solace Que la faveur des sinceres amys? G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66). — Escoute mot qui soulace Et embrace Le cueur du sacré chrestien. P. Du Val, *Dial. du Contemnement de la mort*, p. 132. — Et de travaux mondains ton ame lasse Pleine sera d'un plaisir qui soulace Les anges saints. Des Masures, *Psaumes*, A l'evesque de Toul. — Cà donq' vien ma mignonne, et lace Ton doux bras à mon cou baissé, Me tenant de l'autre embrassé Sur ton giron qui me soulasse. Buttet, *Sec. Liv. des Vers*, Ode 10. — La chose qui recrée et soulasse ma vie. Larivey, tr. Straparole, VIII, 2.

Consoler. — N'est nul qui me soulasse En ce mortel erreur, Tout plein d'angoisse et de terrible horreur. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 35).

Soulager. — Pour vous solacer de peine, je vous en ay faict ung deseing icy pres. G. Tory, *Champ fleury*, l. III, 39 v°. — De louer Dieu mon ame ne se lasse : Et ce penser mon corps aussi soulace En mon chemin. Des Masures, *David comb.*, 1016.

Solacer de ne. Dispenser de. — Avant ce escripray ici les xxiii metres tout au long, afin que les estudiens soient solacez de ne les aller querir en Virgille. G. Tory, *Champ fleury*, l. II, 27 v°.

Soulacer. Divertir. — N'oyez vous rien qui vous soulace? Ayez de plaisans racompteurs. M. de Navarre, *Trop, Prou* (IV, 184).

Se soulacer. Se réjouir. — Il est tout vray... Que les espriz, ains que d'entrer au corpz, Ont eu ensemble au ciel quelques accordz, Se soulassans de divine liesse. Tahureau, sonn. 21 (II, 19).

Se remettre. — En ce delectable et riche lieu... mon mary me menoit pour me soulacier et guarir de la longue fiebvre. Anon., tr. *Flammette*, ch. v, 56 v°. Il est possible que dans cette phrase *soulacier* soit transitif.

Se divertir, prendre du plaisir. — Il feit danser les nymphes sur lherbette. Et je qui estoye lors simple et jeune pudique pucelle, fus tiree avec elles pour me solacier. Lemaire, *Illustr.*, I, 26. — La tresamoureuse nymphe... estoit toute confite en plaisir et en resjouissance, et se deduisoit et soulacioit debonnairement avecques les autres. *Ib.* — Si se prenoient toutes ces nobles princesses ensemble à se deduire et soulasser en aucun passetemps. II, 9. — Allons à l'aer plaisant et delectable nous soulacier sur le salé rivaige. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 99 r°. — Les damoyselles se solacient en ce beau jardin. L. VI, 128 r°. — Ils l'ont trouvé comme il se soulassoit Avec sa lyre, où son temps il passoit. Amyot, *Musique*, 40. — Nous faisons partie D'aller à Vanves y passer Quelques jours à nous soulasser. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 221). — Ceux qui auront esté vertueux... iront trouver leurs peres morts et vivront tous ensemble en plaisirs, danses et esbats se promenans et sollacians par des vergers et jardins. Le Loyer, *Spectres*, V, 11.

Se soulacer à. Se plaire à, prendre plaisir à. — Sage n'est pas celuy qui se soulace A dire mal. Fontaine (dans Marot, *Epistres*, 52).

Se soulacer de. Prendre plaisir à. — La Cupido de son arc se soulace Et ne va point aultre part à la chace. G. Colin, *Poesies*, 205. — [Voir des oiseaux] Se baiser goulument, et de nuict et de jour Sur le haut d'une tour se soulasser d'amour? Ronsard, *Elegies*, 8 (IV, 58).

Soulassé. Reposé, réjoui. — Si m'en revenant de la chasse, Du courir penible lassé, Je fusse à l'heure soulassé Rencontrant sa riante face. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 154).

Soulacier, v. *Soulacer.*

Soulacieux. Agréable, qui réjouit. — Je y avoye amené une partie de mesdites plus privees compaignes, à cause de prendre recreation solacieuse souz lopacité des umbrages. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Console toy, peuple melancolicque, Dieu te promet repos solacieux. Cretin, *Chant royal*, p. 25. — Haultboys, flageotz, trompettes et buccines, Rendans un son si très solacieux. Marot, *Temple de Cupido* (I, 16). — Ce traicté court, solacieux, Nommerons le Blazon des Dames. Collerye, *Blazon des dames*, p. 139. — Vive le train sollacieux Des escolliers. *Anc. Poésies*, V, 180. — La court des dames s'i tenoit, Dont tout vray amant y venoit Pour veoir leur train soullacieux. V, 187. — Il vous remplira l'ame toute De ce plaisir solacieux Que sentent les anges aux cieulx. Marot, *Psaumes*, Aux dames. — Passions temps en dictz solatieux Et en propos plaisans et gratieux. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 14. — Soulacieux estat. Scève, *Delie*, 423. — Un chesne hault et spacieux Luy monstrerent, pour leurs nidz faire Au temps d'esté solatieux. Haudent, tr. Ésope, II, 55. — J'ay plains et monts, et bois solacieux. Forcadel, p. 30. — Allons passer aux champs ce loisir ocieux, ... Et qu'un chacun de nous à son rang rememore Ses antiques amours d'un chant soulacieux. Magny, *Souspirs*, sonn. 133. — Ces champs solatieux, qui... vous doivent inviter à quelque joye et plaisir. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 701). — Tu consolas ton genereux courage, Qui fut orné des presents gracieux Des doctes sœurs : soulas soulacieux. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 375). — Donc le repos solacieux De nos chams plus ne te recree. Id., *Passetems*, l. IV (IV, 417).

Charmant, gracieux. — A la plus des plus gracieuse... Doulce, humaine et solacieuse, Luy soit cest escript recité. Collerye, *Epistres*, 3. — Phriné... vainquit l'arrest de mort contre elle donné en se despouillant toute nue, monstrant les doux et solacieux traits de sa face blanche et delicate chair. Du Fail, *Eutrapel*, 29 (II, 104).

Qui console, qui soulage. — Que de mes peines je puisse recevoir aulcun sollacieux confort. Scève, *Flamete*, ch. 6. — *Allegeance.* Confortable... consolatoire, secourable, solatieuse. La

Porte, *Epith.*, 16 r°. — Si le secours soulacieus Ne lui vient de ces mesmes yeus Qui premiers son cœur enflammerent. Magny, *Dern. Poés.*, p. 105.

Soulage 1. Plaisir, joie. — Deliz et solaige, Fuyant tout oultraige, De tresbon couraige Par moy tu avras. *Sotties*, II, 91. — Depuis ce temps jay eu quelque soulage, Mais bien petit. M. d'Amboise, *Epigr.*, 4 r°. — Motroyant le soullage De ton amour. Id., *Ep. veneriennes*, 4. — Il vient tyranniser Nature en nous, ne nous laissant user De noz cinq sens, leur deffendant l'usage A eux donné pour naturel soulage. *Blason de* (...) *honneur*, éd. 1547 (G.).

Soulagement. — Elle convertira Par adventure a maymer son couraige En me donnant de mes tourmens soulage. M. d'Amboise, *Epigr.*, 53 v°. — Lors pour avoir de ma peine soulage A frequenter me mis ton personnaige. Id., *Ep. veneriennes*, 2.

Soulage 2, v. *Solage* 2.

Soulager (trans.). Aider. — Espoir le rend fort leger à la suyte, Craincte la rend fort legere à la fuyte : Mais le suyvant, qui des esles d'amours Est soulagé, va de plus soudain cours. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 186).

(Intrans.). *Soulager à.* Soulager. — Aider de son conseil, porter une partie des ennuis, soulager aux infortunes. Fr. d'Amboise, *Dialogues*, I, 185 r°.

Se soulager. Se reposer. — Le roy a fait bastir de beaux chasteaux... pour s'y aller soulager, lors qu'il visite son royaume. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 1.

Soulageur. Celui qui soulage. — Espoir vrai soulageur des mortelles pensees. Cornu, p. 3. — Ces grands soulageurs du peuple, ces Timoleons, ces Arates. Mathieu, *Hist. des dern. troubles*, I, 22 v° (G.).

Soulageux. Qui soulage. — Et semble qu'il se plaise A le transformer tout [le fer] en divers instrument, Forgeant à son vouloir maint soulageux tourment. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 42.

Soulas. Plaisir, joie, agrément. — Quant en orgueil mondains prennent soulas, En la parfin il leur est chier vendu. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 16). — A la grand joye et soulas du roy ton espoux. Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — Voz princes, seigneurs et vassaulx Ont fait une grande assemblée ; Pourveu qu'elle ne soit troublée, A les veoir vous prendrez soulas. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 217). — Je tout malade, et privé de soulas, D'un lieu loingtain meine cy mes chevrettes. Marot, tr. Virgile, 1re *Egl.* (III, 122). — J'ay trop prins plaisir et soullas A vivre delicatement. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 207). — Où tout soulas et toute joye habonde. Collerye, *Complainctes*, 4. — Et le solas qui jadis fut promis Es gens du ciel, viendra en son befroy. Rabelais, I, 2. — Le blanc doncques signifie joye, soulas et liesse. Id., I, 10. — C'est le Christ, le vray Messias, Son vray Filz, pour qui tout soulas Et salut nous sera rendu. M. de Navarre, *Marg., Comed. de la Nativ. de J. C.* (II, 26). — Te deviser des amoureux soulas, C'est temps perdu : tu aymes trop Pallas. Marot, *Epistres*, 54. — En toy je me veulx resjouyr, D'autre soulas ne veulx jouyr. Id., *Psaumes*, 9. — Voilà certes nostre consolation unique : laquelle ostée, ou il nous sera necessaire de perdre couraige, ou bien nous flater et amyeller par soulas vains et frivoles, qui nous tourneront en ruyne. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 817. — D'autant que le jour m'est grief martyre, l'obscurité seule m'est plaisir et soulas. *Amadis*, II, 8. — L'homme seul n'a jamais tel soulas qu'on veoyd entre gens mariez. Rabelais, III, 9. — Maistresse, dont te prend ceste cruelle envie De priver ton servant de son plus grand soulas? Baïf, *Meline*, l. I (I, 17). — Jamais ne se puisse casser... De ce crystal la glace belle : Mais tousjours pres de mon soulas, Comble de vin ou d'hippocras, Demeure compagne fidelle. — Belleau, *Pierres precieuses, Coupe de crystal* (II, 233). — C'est grand soulas, par la chaleur plus vaine Sa soif esteindre à la fraische fontaine : L'yver, de vin : mais un plus grand soulas Que d'escouter ton chant je ne sçay pas. Baïf, *Eglogues*, 10 (III, 63). — Celuy n'a aucun soulas, lequel possede ou de bien belles maisons, ou de l'or, ou de l'yvoire si quelqu'un n'admire ces choses. Bretin, tr. Lucien, *Nigrin.* — Mais quand un homme va, pour un plaisant soulas, Dans quelque beau jardin. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 2. — Il benira son ame, heureux se reputant... Mais bien qu'avec soulas jusqu'à l'âge il arrive De ses peres plus vieux, si mourra til pourtant. Desportes, *Psaumes*, 48.

A soulas. A prendre du plaisir. — Les uns s'en allerent dormir : et les autres demourerent à soulas au beau jardin. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, Préamb.

Aller à solaz. Aller prendre du plaisir. — Quelque volte nous nous imbatons d'avoir une grande multiplicité de chouses à negocier : quelque volte aussi ne nous manque le loisir d'aller à solaz. Estienne, *Dialogues*, I, 53.

Soulas. Consolation. — Isaac luy est demouré seul, auquel doibt estre tout le soulas de sa vieillesse. Calvin, *Instit.*, VII, p. 442. — C'est un soulas bien grand entre deux malheureux De pouvoir en commun leurs douleurs s'entredire. Baïf, *Francine*, l. I (I, 103). — Soulas de nos miseres, Belle boisson sans eau. Le Houx, *Vaux de Vire*, II, 14. — Elle morte, un seul fils, le soulas de son pere, Avec trop de regrets à son mary demeure. Baïf, *Passetemps*, l. I (IV, 236). — Mais si faut-il, madame, admettre du soulas, Quand de plaindre et gemir on est devenu las. Montchrestien, *Cartaginoise*, I, p. 118.

Soulagement. — Au moins si j'esperois aucun allegement, L'esperance seroit soulas à mon tourment. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, p. 22. — L'autre luy dist ne sçavoir rien d'humain pour le soulas de son enfant, toutefois que Jesus Christ estoit puissant pour le guerir. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 1. — Jouissons bientost ou d'une vie victorieuse, ou du soulas de la mort. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 5. — Il... ne pouvoit promettre à ceux qui le suivoyent que les playes, l'honneur et le soulas de la mort. VI, 13.

Soulas est noté comme vieux mot. — L'autre mot, *soulas*, est encore moins en usage que *gabs*... (je dis *soulas* signifiant esbatement, passetemps). Estienne, *Precellence*, p. 267.

Soulasser, Soulci, v. *Soulacer, Sourcil.*

Soulcie 1. Sorte d'oiseau. — Ceux du Maine le nomment un poul ou une sourcicle : mais ceux qui parlent meilleur françoys dient une soulcie. Belon, *Nat. des oys.*, VII, 7 (G.). — Il lui respondit qu'il mangeroit bien... des petits oyseaux, comme merles, maulvis, grives,

litornes, passereaux... rougegorges, soulcicles. Alcripe, p. 116.

Soulcie 2, Soulcier, v. *Soucie, Soucier* 1.

Soulcis. Puisard. — Quiconque a le sol, il peut et doit avoir le dessus et le dessous, et faire caves, puits, aisances, ordes fosses, soulcis et autres choses licites. *Cout. de Reims*, art. 367 (G., *Soussis*).

Soulcye, Souldard, v. *Soucie, Soudard.*

Soulday. Solde. — Touchant le soulday de ses gens. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 40 (G., *Soldoi*). — Payer le soulday des gens d'armes. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 115 a (G.).

Souldaye. Solde. — Le prince... promist aux gens d'armes qu'il leur respondoit de leur souldaye, et le roy Dampietre promist de l'en rembourser. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 113 d (G.).

Soulde 1, v. *Soude.*

Soulde 2. Soudure. — Le callus, soulde ou union des os du crane se fait communément en quarante ou cinquante jours. Paré, VIII, 13.

Souldee, Soulder 1, v. *Soldee, Souder.*

Soulder 2. Cicatriser. — (Fig.). En estant mien, tout le malheur et erreur susdit, tu les abolis, souldes et gueris. Scève, *Flamete*, ch. 20.

Souldiere. Prostituée. — J'ey veu bru demy tresallee Qui, de craincte d'estre hallee, Portoit cachenés sur son vyaire, Ainsi c'une vieille souldiere. *Sotties*, III, 89.

Souldoier, v. *Soudoyer* 1.

Souldoyement. Solde, paiement. — Combien que peu de temps par cy devant l'on luy eust fourny et entretenu pour l'entretenement de ses batailles en la ville de Paris le soudoiement de mille pietons. 1519-1530. *Liv. de raison de Nic. Versoris* (G.). — Aussi ne pourroyent leurs petis biens longuement fournir au souldayement des gens d'armes. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 4 a (G.). — On levoit... des decimes sur le clergé pour le souldoyement de l'armée chrestienne. Pasquier, *Rech.*, VI, 26.

Souldoyer 1 et **2,** v. *Soudoyer* 1 et 2.

Souldre 1, v. *Soudre* 1.

Souldre 2. Souder. — A Loys Keranflech, marechal, pour souldre le batant du grant Tudgual nouveau. 1515. Fabr. de Tréguier (G.).

Soulee, Souleil, Souler, Soulerre, v. *Saoulee, Soleil, Saouler, Solerre.*

Souleté. Satiété. — Tel est des femmes le lignage, Aux humains grand charge et dommage, Sortable, non à pauvreté, Mais à bobance et souleté. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 447).

Souleur. — Mille autres milliers d'esprits, D'amour autrefois espris Se chesment, en voix greslettes, Du sort de leurs amourettes, Et dans ces sombres souleurs Vont soupirant leurs malheurs. G. Durant, 170 r°.

Crainte. — Elle arme la foible jeunesse, Pendue au col, de hardiesse. Contre les souleurs de la nuict. Belleau, *Pierres precieuses, Pierre d'azur* (II, 254).

Soulever. Relever, faire lever. — Il se meit à genoulx devant elle, pour luy baiser les mains, et ainsi qu'elle le soubzlevoit, il lui dit. *Amadis*, III, 11. — Comme il se mettoit à genoilz pour luy baiser les mains, la royne le print par les bras, puis en le soubzlevant, luy dit qu'il feust le tresbien venu. III, 14.

Soutenir. — Aulcuns prelatz toutefois sont hatifz D'entretenir de bonté la lumière En soublevant les povres et chetifz. *Anc. Poésies*, VI, 32. — De là nous pouvons recueillir que Dieu nous a commis à la garde de ses anges, que nous serons souslevez par eux, qu'ils nous gardent de toute mauvaise rencontre. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 49 (XXVI, 473).

Exalter. — C'est tousjours un bruict de la diminution de douze enseignes françoises qui souslevera le courage de l'ennemy et qui amoindrira le nostre. Du Villars, *Mém.*, VII, an 1556 (G., Compl.).

Soulever le menton, v. *Menton.*

Se soulever. Se soutenir. — La vigne, pour se soulever, se lye et attache de ses vehilles comme de mains. Tr. Orl. de Suave, *Devis sur la vigne* (G., Compl.).

Soulevé. Élevé. — C'est un petit village pres du pied des montaignes, au dessus duquel, trois ou quatre cens pas, il y a un lieu un peu soublevé, pierreux. Montaigne, *Journal*, p. 171.

(Formes accentuées sur le radical). — Couillatris soublieve la coingnee d'or. Rabelais, IV, Prol. — L'un souslieve sa teste. Ronsard, *Elegies, Adonis* (IV, 36). — Et le cœur me soulieve si fort que le manger me semble peine griefve. Tyard, *Nouv. Œuv., El. à Ronsard.*

Soulfreux, Soulhe, v. *Soufreux, Souille* 2.

Soulier 1. *Souliers à cric.* Souliers qui font un certain bruit en marchant. (Réaume). — Le bon homme Enay vestu d'une juppe de bure et sans souliers à cric. Aubigné, *Faeneste*, Argument. — Il vous faut des souliers à cricq ou à pont levedis. I, 2.

(Express. proverb.). — Tes souliers sont courts d'un point, Tu es bien sot si tu l'endures. Du Mas, p. 198.

Une pierre jettee dans son soulier. Une attaque indirecte. Cf. *une pierre dans son jardin.* — L'un prenoit ce couplet pour une pierre jettee dans son soulier. *Fanfares des Roule Bontemps.* Au lecteur.

(Prononc.). — Je détache un souillé, je m'oste une jartiere. Regnier, *Sat.* 11.

Soulier 2 (adj.). De soulier. — *Semelles.* Larges, clouees... soulieres. La Porte, *Epith.*, 374 r°.

Soulier 3, Soullacieux, Soullage, Soullas, v. *Solier, Soulacieux, Soulage* 1, *Soulas.*

Soulle. Sorte de ballon. — Les enfants en s'esbattant jectoyent une soulle l'ung a l'aultre par le marché. Mathée, *Hist. de Theodorite*, 151 v° (G.).

L'un des jeux de Gargantua. — *A la soulle.* Rabelais, I, 22.

Soullement. Soubassement, fondation. — Avoir parfait et achevé l'oevre de machonnerie du molin du dit torgoir, tant des pignons d'icelle comme du soullement, pourget et aultrement. 1509-1510. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.). — A l'opposite des vieux soillemens de la maison. 1566. *Jugem. et sent.* Arch. Liège (G.).

Souller, Souilliard, Soullier, Soulme, v. *Saouler, Souillard, Souiller* 1, *Sourme* 1.

Soulmeau (?). — Si les pierres se separent, incontinent l'ediffice peult tomber, et les soulmeaux cheuz, tout l'ediffice se manifeste en ruyne. La Grise, tr. Guevara, I, 39.

Souloir. Avoir coutume. — Si ont empris de bien les recevoir... Et de leur faire (ains que rendre se veullent) Des maux assez, ainsi comme elles seulent. Lemaire, 2e *Conte de Cupido* (III, 47). — Quant à la mort, ne me la peignez point, Comme on souloit, ainsi laide et hideuse. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 83). — Je trouve le vin meilleur et plus à mon goust savoureux que ne soulois : plus que ne soulois, je crains la rencontre du mauvais vin. Rabelais, III, 28. — Plus tant que je souloys ne m'esbahys de ce que les Turcs reverent telz folz. III, 45. — Il commencea à devenir presumptueux et à tenir plus de gravité qu'il ne souloit auparavant. Amyot, *Romulus*, 26. — Les eaux vont espurant leurs sources, Commençant à faire leurs courses, Plus claires qu'elles ne souloyent. Belleau, *Berg., Description du printemps* (II, 40). — De mesme en ne voyant, ainsi que je soulois, Tant de douces beautez de ma chere maistresse, Je ne recognois plus tous ces lieux où je vois. Desportes, *Diane*, l. I, *Complainte*.

Avoir coutume de. — Celle de qui jadis le trescler lustre Souloit chasser toute obscure souffrance. Marot, *Temple de Cupido* (I, 23). — Fleuves de laict couloient, Fleuves de vin aussi couler souloient. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 162). — Vous nous en souliez volontiers bailler, et maintenant y refusez. Rabelais, I, 25. — Il me souloit une leçon donner Pour doulcement la musette entonner. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 40). — Par cephaleonomantie, de laquelle user souloient les Alemans. Rabelais, III, 25. — Mesme le ciel, qui tant me souloit rire, Me faict douter si plaisant je doy' dire Son beau sejour. Du Bellay, *Olive*, 53. — Jadis on souloyt en guerre, au jour de bataille ou assault, promettre aux soubdars double paye. Rabelais, IV, 8. — Et vous souliez sous le pied mettre Toute inconstance et changement. Jodelle, *Eugene*, III, 2. — Toy, Baïf, qui soulois ton mal seulement plaindre, Tu plains ores le mal de celle qui te occist. Baïf, *Francine*, l. I (I, 108). — Ne pense (Robertet) que ceste Rome cy Soit ceste Rome là qui te souloit tant plaire. On n'y fait plus credit, comme lon souloit faire, On n'y fait plus l'amour, comme on souloit aussi. Du Bellay, *Regrets*, 83. — Ilz ne souloyent estre que l'esté seulement aux champs, et l'hyver se retiroyent en leurs maisons. Amyot, *Camille*, 2. — C'étoit icy la maniere de vivre Qu'au temps jadis nos ayeux souloyent suivre. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 42). — Ainsin amollit... Artaxerxes l'aspreté des loix anciennes de Perse ; ordonnant que les seigneurs qui avoyent failly en leur estat, au lieu qu'on les souloit fouetter, fussent despouillés, et leurs vestemens fouettez pour eux. Montaigne, II, 11 (II, 141). — J'avois esteint le feu qui, bruslant en mes veines, Souloit rendre ma vie un spectacle de peines. Bertaut, *Elegie*, p. 387.

Soulsie, v. *Soucie.*

Soultanis. — Grecz povres et miserables. Payent tributz et tailles incroyables En chascun feu un soultanis pour teste. B. de la Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 203).

Soulte. Solde. — [Que les rois] Facent tousjours bien paier leurs gensdarmes, Sans retarder leur soulte et paiement. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 1, 11. — Car bien souvent par faulte de leur soulte Ilz [les gensd'armes] vont pillant en maison, grange et voulte. II, 1, 14.

Service militaire. — Au bout de seize ans ilz seroient a la fin de leur soulte, et ne seroient plus tenuz soubz l'enseigne. É. de La Planche, tr. Tacite, l. I, 12 v°.

A la soulte. A la solde, au service. — Ja commençoit à s'eslever ung grand cry de ceulx des vieilles bendes... remonstrantz qu'ilz avoient esté trente ans ou plus à la soulte. *Ib.*, 22 r°. — Le gentilhomme... averty que les Venitiens dressoient armée... delibera d'aller à leur soulte. *Comptes... adventureux*, 20 (I, 113). — (Fig.). Vous estes entrez de nouveau à la soulte du monde. La Grise, tr. Guevara, III, 19.

De soulte. Recevant une solde. — Il cassa et renvoya d'entour luy tous ses gensdarmes de soulte. Budé, *Institution* (J. Foucher, ch. 49).

Soumatier, v. *Sommatier.*

Soupape (H. D. T. Palissy). — 1547. Les boutz d'embas sont encloz en certaines soupapes. J. Martin, tr. Vitruve, 145 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Soupçon, Soupçonnable, Soupçonner, v. *Souspeçon, Souspeçonnable, Souspeçonner.*

Soupçonneur. Celui qui soupçonne. — Voyez comme il est arraché De ses envieux soupçonneurs. Matthieu, *Aman*, IV, p. 94.

Soupe. Tranche de pain. — Mistoudin... arriva à son hostel hors d'haleine et peu s'en fallut qu'il neust dronos par sa femme, pource que elle disoit que les souppes estoyent trempees y avoit bien une heure. Du Fail, *Propos*, ch. 10, p. 78. — Aprés leur fault... mettre avec une pallette dans le gosier des souppes d'une livre, trempées dedans la gresse bien sallée. Cotereau, tr. Columelle, VI, 2. — En yver on les engresse plus tost (les tourterelles]... de souppes de pain trempées en vin. VIII, 9.

Faire une soupe en vin. Tremper du pain dans du vin. — J'ai... prins ce morceau de pain, pensant en faire une souppe en vin. Mais je crains qu'il ne me la faille faire en l'eau. Larivey, *Vefve*, II, 2.

Comme une soupe. Comme une tranche de pain trempée dans le vin. — Tu en humes à pleine couppe... Et t'enyvres comme une souppe. *Anc. Poésies*, II, 322.

Soupes de levrier. Sorte de soupe de pain bis. — Tu aymes les souppes de prime : plus me plaisent les souppes de levrier, associees de quelque piece de laboureur sallé à neuf leçons. Rabelais, III, 15. — Grasses souppes de prime. Souppes de levrier. Souppes lionnoises. IV, 59.

Soupes de prime. Tranches de pain trempées dans du bouillon, ainsi nommées parce que les moines en mangeaient après l'office de prime. — Belles tripes frites, belles charbonnades, beaulx jambons, belles cabirotades et force soupes de prime. Id., I, 21. — L'on apresta carbonnades à force et belles souppes de primes. I, 41. — Au poinct du jour pareillement nous esveilla pour manger souppes de prime. V, 7. — Voir *Soupes de levrier.*

Soupes lionnoises (?). — L'hoste en son temps avoit esté bon raillard, grand grignoteur, beau mangeur de souppes lionnoises. Id., V, 16. Cf. *Souppes de levrier.*

Souppe. Gâteau. — Tout soudain la prophete Pour l'endormir une souppe luy jette De miel, de grains et d'herbes destrempee. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 414). — Lors la devine en voiant ses crins longs [de Cerbère] Jà herissez de maints serpens felons, Jette une

soupe en doux miel abruvee Et fruits portans medecine approuvee. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 293. — Virgile feint la Sibylle, qui conduit Enee en Enfer, jetter en la gueule de Cerbere... une souppe emmiellee. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 4.

De tel pain soupe, de mesme pain soupe, v. *Pain*.

(Autres expressions proverbiales). — Le bon sire [le pape] peut hardiment mouiller son pain en toute souppe qu'il luy plaira. Il ne peut faillir que la doctrine qu'il propose ne soit tressaincte et veritable. Marnix, *Differens*, I, III, 5. — On leur donna à tous deux ceste petite souppe à la gorge (ainsi parloit-on) qu'ilz seroient les chefs du conseil. Brantôme, *M. de Montpensier* (V, 14). — Cervelles chaudes les unes avec les autres ne font jamais bonne souppe. Id., *Mareschal de Matignon* (V, 159).

Ne pas estimer sa vie deux soupes. La croire très peu assurée. — Tous les autres vont après Fracasse, non sans pleurer : chascun n'estimoit pas sa vie deux soupes. Anon., tr. Folengo, l. XX (II, 188).

Soupeçon, v. *Souspeçon*.

Soupee. Souper (subst.). — Faifeu luy dist : « Vien çà, et me rapporte Combien d'avoyne au soir luy as baillé. » Le varlet dist : « ... Je veulx pour vray ma teste estre couppée S'il n'eust du tout son entiere souppée. » Bourdigné, *Faifeu*, ch. 17. — Elle trouva... ung cordelier à cheval, et elle, estant sur sa haquenée, l'entretint par le chemin depuis la disnée jusques à la souppée. M. de Navarre, *Heptam.*, 15. — Pour la souppee de luy et son cheval. 1555. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 182 (G.). — L'escornifleur, qui sa soupee Perd, affamé, quand tu t'en vas. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 45). — Soupant au souper tu t'ensoupe De soupe, en soupee, Soupet. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 24. — Sur la fin tombe bas... Lié de deux gluons, un esprevier gaillard, Qui (fust où qu'il vinst là pour avoir sa souppée De quelque oiseau, ou bien tiré de la pippée) tombe vif à nos pieds. Gauchet, *Pipée*, p. 277. — Les doulx vers ont senti le vin la matinee Que leur poete avoit beu hier à sa souppee. Anon., tr. Horace, *Ep.* (1583), I, 19. — Par ainsi se passa la souppée aux despans des capitaines de Piedmont. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 78).

Lieu où l'on soupe. — Petit village et chetif logis pour une soupée. Montaigne, *Journal*, p. 304.

Soupendre, v. *Suspendre*.

Souper (trans.). Manger au souper. — Prié t'avois (amye) en amitié, Que soupissions hier ton oye grasse. Fontaine, *Fontaine*, Epigr. — La viande est leenz que nous devons soupper. Menard, *B. du Guesclin*, p. 445 (G.).

Estre bien ou *mal soupé.* Faire un bon ou un mauvais souper. — J'ay grant paour, si nous sommes mal logés, que nous ne serons gueres mieux souppés. *Flores de Grece*, 114 r° (G.). — Plusieurs maistres furent ce jour-là mal soupez. La Noue, XXVI, 3, p. 782.

Se souper. Souper. — Ung jour, tout seulet me souppoye De cela petit que j'avoye. *Anc. Poésies*, IV, 103. — Le baron commanda à ses serviteurs que l'on ne deselle point les chevaux et qu'ils se soupent tous premier que de mener leurs chevaux à l'abbreuvoir. Tabourot, *Escraignes*, 29.

Soupesonneux, Soupheux, v. *Souspeçonneux, Soufreux*.

Soupier. Celui qui prépare les soupes. — (Fig.). Je vous asseure que vous estiez bien guidez et conduicts par tous ces beaux marmitons et souppiers de la Sorbonne. *Dial. entre le maheustre et le manant*, 51 v° (G., Compl.). — Pour les debiter aux marmitons et souppiers de la Sorbonne. Marnix, *Differens*, I, IV, 10.

Mangeur de soupes. — *Belistre.* Pouilleux, malautru, rapetassé... souppier. La Porte, *Epith.*, 48 r°. — Toute ceste chevaleureuse et soupiere troupe estoient sur le chemin du camp. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 230). — Et, gros lourdaut... je voudrois que le duc mon bon maistre fut en la gueule du loup, et que j'en eusse la peau pleine d'escus, gros souppier, j'entens la peau du loup. Beroalde, *Parvenir, Cause* (I, 131).

Soupirail, v. *Souspirail*.

Soupiramment. En soupirant. — Qui soupiramment erre (Compagnon de Zephir) sur mes affections. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 83 r°.

Soupirance. Souffle? Soupir? — Par le tiers et dernier ruisselle et s'entresuit La vive soupirance. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 53 (Vaganay, *Mots*).

Une soupirance. Un peu. — Lorsqu'on perse chez mon voisin Un tonneau de bon sidre plein Ou de bon vin, Me semble qu'on me fiance : J'ay bonne esperance D'en boire une soupirance Soir ou matin. Le Houx, *Vaux de Vire*, I, 44.

Soupirer, Soupireux, v. *Souspirer, Souspireux*.

Souplement. Adroitement. — En leur baillant le premier denier... je le mis si souplement que il sembla que feust un grand blanc. Rabelais, II, 17. — Comment Gymnaste soupplement tua le capitaine Tripet et aultres gens de Picrochole, I, 35 (titre).

Souplesaut, v. *Soubresaut*.

Souplet 1, dimin. de *souple*. — Je suis gay, gaillard et souplet. Collerye, *Rondeaux*, 26. — De ta langue soupplette, où gist toute droiture, Tu me donnas espoir. 1578. La Meschiniere, *Ceocyre*, 31 (Vaganay, *Mots*).

Souplet 2. *Faire le souplet.* S'incliner (G.). — En faisant le souplet. Gringore, *Menus propos*, 13 (G.).

Souposer, Souppe, Souppee, v. *Supposer, Soupe, Soupee*.

Souppente. *En souppente.* Sous le coup, sous la menace. — Nul y va qui ne s'en repente, Car vie et bien met en souppente D'estranges et mortelz perilz. Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 123.

Soupper, Souppier, v. *Souper, Soupier*.

Soupplect (?). — C'est pour cinq années d'arrérages Que mon bon mary me devoit Du tribut que promis m'avoit. Il vous en fict tant de soupplects. — A ouy dea, j'en fis les exploictz. De cela j'en suis souvenant. *Anc. Théâtre*, I, 117.

Soupplement, Soupplesault, Soupplet, v. *Souplement, Soubresaut, Souplet*.

Soupson, v. *Souspeçon*.

Souquenie. Souquenille. — Les meusniers...

luy baillerent pour soy couvrir une meschante sequenye. Rabelais, I, 49. — Couillatris... vestu d'une sequenie blanche... se transporte à Chinon. IV, Prol. — Le bon juge Rhadamante Asseuré ne s'espouvante Non plus de voir un harnois Là bas qu'un levier de bois, Ou voir une souquenie qu'une robbe bien garnie. Ronsard, *Odes*, IV, 14. — Je m'en vois despouiller jaquette et souquenie, Et m'en courray tout nud au haut de ce rocher... Afin de me lancer à corps perdu dans Loire. Id., *Am. de Marie*, *Voy. de Tours* (I, 166). — [Bellot] Reprend sa souquenie, et luy monstre comment On embouche la fleute. Belleau, *Bergerie*, *Esté* (I, 209). — Vestu en vilageois, dans le poing la houlette, Affublé d'un chapeau, la surquenie au dos. Baïf, *Eglogues*, 1 (III, 8). — MM. d'Estissac et de Montaigne, revetus de souquenies de toile qu'on leur préta, allarent voir des mines d'argent. Montaigne, *Journal*, p. 74. — Quitter ces offices forbus, De ma houlete seche a la pique fourbie, Et pour le cuyrassin ma lourde soquenie. Papon, *Pastorelle*, I, 2. — Guillemin... fut contraint s'en retourner à l'hostel, mouillé, harassé, et tout hallebrené, et pour seicher son biaut, gallicelle ou sequenie, ce m'est tout un, attisoit... un ou deux charbons couverts de cendre. Du Fail, *Eutrapel*, 32 (II, 147). — Il [Charon] avoit une longue souquenie qui luy couvroit le corps. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 309).

Robe, jupe, tunique. — Le hous une nymphe estoit Qui par les forests portoit L'arc de Diane pucelle : Et l'eust on prise pour elle, Sinon qu'elle n'avoit pas Ny les brodequins si bas, Ny semblable souquenie. Ronsard, *Poemes*, *Houx* (V, 167). — Tu avois tes cheveux sans ordre desliez, Frisez, crespez, retors, primes et deliez Comme filets de soye : et de houpes garnie Te pendoit aux talons ta belle souquenie. Id., *Eclogues*, 2 (III, 401). — *Juppe*. Bigarree, legere, guerriere, simple. On l'appelle autrement sequenie ou soquenie. Quant à moy j'aimeroy mieux dire surquenie. La Porte, *Epith.*, 231 r°. — (Daphné). D'une blanche surquenie Hault troussee elle se vest. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 45).

Souquet, v. *Soquet*.

Sourampant. Rampant en bas. — Comme la simple bergere Qui legere Tressaut dessus le serpent (Qu'elle foule à l'impourvue), Tout emue De l'aviser sourampant. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 266).

Sourattendre, v. *Surattendre*.

Sourbasse. Soubassement. — Les sourbasses et chappitelz. *Compte de* 1527. Arch. Meurthe (G.).

Sourbe (?). — Presse assez sourbe, sans plus faire la fourbe. *Anc. Poésies*, XIII, 398.

Sourceinte. Enceinte. — Que ne soit estaincte Loudeur de tel chief, Qui tient en soursaincte Toute vertu saincte. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 205). — Auquel lieu grand en sa sourceinte Il ha rencontré pour le mains Deux esprits pleins de gloire sainte, Tous deux ses bons cousins germains. Id., *Cour. Marg.* (IV, 48).

Sourcensier. Se rapportant au surcens. — Rente sourcensiere, que on dit sourcens. *Cout. de Boulenois*, 81 (G.). — Iceluy seigneur feodal n'est en riens submis ausdits baillemens sourcensiers. *Ib.* (G.).

(Subst.). Celui qui paie un surcens. — Poursuivre sa rente contre son rentier ou sourcensier. 1509. *Cout. de S^t Omer* (G.).

Sourcer (intrans.). Jaillir, couler. — Là s'eslevoit la cyme forestiere D'Ide pineuse, où sourçant sauteloit Maint vif ruisseau qui en la mer couloit. Ronsard, *Franciade*, I (III, 34). — J'ay échangé mon bien aveque la misere En laquelle je suis : ma joye aveq les pleurs Qui sourcent de mes yeux, témoings de mes douleurs. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 13 r°. — Ou le doulx miel par les campaignes Du creux yeuse va sourçant. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 16. — ... Vers ce haut mont, de qui source Le ruisseau plein de douceurs Où s'abreuvent les neuf Sœurs. G. Durant, 178 v°. — Aux rochers du desert il incisa les vaines, Qui leur fournissoient d'eaux comme claires fontaines, Et fit sourcer d'un roc maint grand fleuve ondoyant. Desportes, *Psaumes*, 77. — (Fig.). Le nerf, le corps, la chair et l'esprit diligent Est fort, est aise, est chaude, et de nuict et jour source, Quand en cave, grenier, au salloir, en la bource, L'on a du vin, du bled, du lard et de l'argent. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 74 r°. — Car vous faites sourcer la prose mesuree Mieux que l'ailé cheval. Champrepus, *Poés. div.*, p. 128.

Naître, provenir. — Je ne sçay de quel roc source ma passion Ny d'où elle me vient. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 16 r°. — Si ne pourront ils voir en une telle course Un fait plus malheureux que celuy là qui source Du courage effrené de ma mere. Matthieu, *Clytemnestre*, V, p. 70.

Donner naissance à une source. — Celuy dont le Pau baigne Le tombeau nous enseigne N'esperer rien de haut, Et celuy que Pegase (Qui fit sourcer Parnase) Culbuta si grand saut. Ronsard, *Odes*, IV, 5. — Boire en la fonteine Fille de ce cheval qui fist sourcer le mont. Id., *Response aux vers de Ch. IX* (III, 184).

(Trans.). Donner naissance à. — L'ennemy capital d'Anthoine et Catiline, Qui foudroye, qui tonne, et de qui la poictrine Source mille torrens où, de merveille épris, S'enyvrent chasque jour les plus rares esprits. Du Bartas, 2^e *Sem.*, *Babylone*, p. 210.

Sourçant. Jaillissant. — Deux diverses fontaines De diverse vertu sourçantes en Ardennes. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 62 v°.

Sourcé. Ayant pris naissance. — Les siecles en coulpe foeconds Ont honi de premiers poisons Les nopces, races et familles D'où sourcé, comme du canal, S'est depuis escoulé le mal Parmi le peuple dans les villes. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 6.

Sourceux. Qui fait jaillir une source. — Des Muses vierges le chœur, qui voit sourdre l'eau, s'en estonne, Remarquant le pas sourceux, et beante en haut s'espouvante De voir ainsi voyager dans le ciel la beste volante. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 70).

Sourcier 1. Formant une source? — (Fig.). Ainsi que les vapeurs le Cinthien attire, Ou l'ambre le festu, l'amicleane lyre Les poissons tarentins, comme l'aimant l'acier, De noz ans journaliers le passetemps sourcier, Entre dix mille esbas d'une gaye allegresse, Tire secrettement la peine et la tristesse. Matthieu, *Clytemnestre*, IV, p. 55.

(?). — L'or et l'argent n'est rien, separé de l'usage, Qu'un terrestre metal, mais par nous il est fait Pernicieus outil de tout mal et mesfait, Sourcier de nos esprits, et de nos cœurs la

rage. Dampmartin, *Merv. du monde*, 28 v° (G.).

Sourcier 2. — Sur quoi le fin Cassie, Pour lui donner le fil, se contriste et sourcie, Maugreant la fortune ennemie aux humains. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 8, Paraphr. (Lire *soucie*?).

Sourcil. *Sourcil de la terre.* Capillaire, sorte de plante. — Politric. Aucuns l'appellent adiantos, les autres le sourcil de la terre. *Grant Herbier*, n° 383 (G., Compl.).

Sourcil. Élévation, chaîne de montagnes. — Au delà est la Lybie sauvage, outre laquelle se leve un sourcil de montagne sablonneuse, qui se continue depuis Thebes Egyptiennes jusques aux colonnes d'Hercules. Saliat, tr. Hérodote, IV, 181. — J'ay nommé jusqu'à eux les peuples qui demeurent le long de ce sourcil de montagne, mais de dire plus outre, je ne saurois : car ce sourcil continue jusque aux colonnes d'Hercules. IV, 185.

Gravité, sévérité. — Si tu as quelquefois pitié de ton pauvre langaige, si tu daignes l'enrichir... [tu] luy feras hausser la teste et d'un brave sourcil s'egaler aux superbes langues Greque et Latine. Du Bellay, *Deffence*, II, 5. — *Sourcil* pour *gravité* ou *arrogance*, bon en latin, non en françois. Aneau, *Quintil*, p. 167. — Tu as... fort dextrement et gentilement par ceste risee osté tout le sourcil, le chagrin et l'austerité de ce propos. Amyot, *Face de la lune*, 25.

(Pluriel). — Toy, Neptunus, gubernateur des rieulx, Sors de tes lieux, essue mes sourcieulx, Mon vis, mes yeulx qui de larmes sont plains. *Anc. Poésies*, XI, 94.

On trouve *soulciz* pour *sourcils*. — Encores plus, pour le decorement De son visaige, avoit noirs les soulciz. M. d'Amboise, *Complainctes*, 33 r°.

Sourcille. Sourcil. — Le roy Jupiter... en fronsant la soursille... leur commanda sen retourner chacun en son domaine. Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — Fermant l'œil gausche entierement et guaignant du dextre avecques profonde depression de la sourcile et paulpiere. Rabelais, II, 19. — Les soucilles, comme une lichefrete. Sus la soucille guausche avoit un seing en forme et grandeur d'un urinal. IV, 31. — Les œilz hors la teste, sans soucilles. IV, 32. — Les aureilles avoit grandes et droictes, le nez poinctu et aquilin, et les sourcilles rudes et grandes. V, 38.

Sourciller (intrans.). Se froncer avec haussement de sourcils. — Le front, qui leur pallist sous les armes enclos, Sourcille de fureur. Garnier, *Antigone*, 538.

Froncer les sourcils. — (Fig.). En tant que touche le miracle, je seray tousjours d'advis qu'on ne doit sourciller contre la venerable ancienneté. Pasquier, *Rech.*, IX, 42. — Parlant avec tout honneur de l'authorité du sainct Siege, et sans vouloir sorciller contre le soleil. Id., *Lettres*, XX, 5 .

S'élever. — Quels marbres animez d'un art industrieux, Quels beaux arcs dont le front sourcille dans les cieux... Porteront sur leur chef le nom d'un si grand roy? Nuysement, 29.

(Trans.). *Sourciller le front.* Lever le front. — Voudrez-vous jetter pié contre-mont Ces grands monceaux pierreux qui sourcillent le front, Ouvrage d'Amphion? Garnier, *Antigone*, 817.

Froncer les sourcils. — Je sourcille le front, je feins d'estre fasché. G. Durant, 80 v°. — (Fig.). Ce grand lion... Degorgeant un tel cry... Que toute la forest en resonne tremblante, Qu'Hymette en retentist, et que les rocs qui sont Au bord thriasien en sourcillent le front. Garnier, *Hippolyte*, 204.

Se sourciller. Froncer les sourcils. — Tu te sourcilles sur moy comme si tu me voulsissez manger. Palsgrave, p. 448.

Sourcillant. Dont le sourcil se fronce. — Jupiter se nomme le forçaire De ce petit archer, dont le feu petillant Surmonte le courroux de son œil sourcillant. Matthieu, *Clytemnestre*, II, p. 8.

Sourcilleux. Haut, élevé. — Ainsi parle Moyse, et de son sceptre cher Frappe le rude flanc d'un sourcilleux rocher. Du Bartas, 2e *Sem. Loy*, p. 339. — Ravie, elle y contemple Les superbes beautez d'un magnifique temple, De cent et cent citez les rampars sourcilleux. *Ib.*, *Magnificence*, p. 393. — De ceste ordre sont ceux qui portent comme un cigne Un col long, recourbé et sourcilleuse eschine. Aubigné, *Creation*, X (III, 393). — (Fig.). La fertile abondance D'un Theopompe grœc, son style sourcilleux Avoyent à l'aborder force traits merveilleux. Rivaudeau, *A Babinot.* — (En mauvaise part). Peut estre qu'il vaut mieux que la grosse apparence De ces tomes enflez, de gloire convoiteux, Qui sont fardez de mots sourcilleux et vanteux. Ronsard, *Poemes*, *Disc. à Morel* (V, 211).

Hautain. — Le comte de Kent luy voulut bailler un ministre pour la consoler, mais elle d'un œil sourcilleux le rejetta. Pasquier, *Rech.*, VI, 15.

Sourçoyer. Jaillir, couler. — De voir la Muse ou danser à son bal, Ou m'abreuver en l'eau que le cheval D'un coup de pied fit sourçoyer de terre. Ronsard, *Poemes*, *Lyre* (V, 44). — Comme le ruisselet d'un couteau sourçoyant. 1574. Perrin, 75 b (Vaganay, *Mots*). — Larmelettes, qui coulez Et gentement emperlez De vos ondes crystallines Les belles joues rosines De Catin mon cher soucy, Comment pouvez vous ainsi Sourçoyer de ses beaux yeux? G. Durant, 190 v°. — On les pourra aussi bien imiter és lieux où soursoyent les fontaines et les eaux. Le Loyer, *Spectres*, I, 8. — Le nom de nymphes seroit plus proprement derivé de *nebâ*, soursoyer, jaillir, bouillir, enfler, empouler. III, 5. — Qui t'a fait entreprendre de boucher la source de la fontaine qui jettoit une eau si belle, si claire et si savoureuse? Laisse la couler... Elle sourçoyera et fluera abondamment. IV, 23.

Sortir. — Il fit par la fumée d'iceluy surçoyer la fumée cholerique de la teste de son precepteur. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 94.

Sourd (adj.). Terne. — Esmeraude sourde, celle qui n'est assez vive ny diaphane. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 187 (G., Compl.).

(Subst.). Salamandre. — Solofuidars. Sourds. Sangsues. Rabelais, IV, 64. — Il n'y a païsan en Gascogne qui ne sçache nommez la salamandre un Mirtil... au Maine un sourd, car il semble qu'elle soit sourde. Belon, *Observ.*, f° 5 (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 275).

Sourdant (?). — Son œil sourdant, dont tous les jours suis mors. *Anc. Théâtre*, I, 146.

Sourdante, mot d'argot. — *Sourdante santoche.* Grande justice. *Var. hist.*, VIII, 188.

Sourdastre (?). — Elle court en la part où la sourdastre masse L'ouvre-conduit fou-

chet avec le jonc s'amasse, Elle y cave, elle y cerche un flot delicieux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 329.

Sourdaut. Un peu sourd. — Mais cependant que tu hables si hault, Tu m'estourdis et ne dis rien qui vaille : Puis tu te plains que l'ordre on ne te baille, Et qu'à t'ouïr je suis un peu sourdault. La Taille, *Sonn. satyr.*, 9. — (Subst.). Quand je parle du tintouyn, j'entends celuy qui vexe principalement les pauvres sourdaux. Le Loyer, *Spectres*, II, 1. — Elle [la musique phrygienne] estoit bonne pour les sourdaux, et... le medecin Asclepiade faisoit revenir le sens de l'ouïe aux plus sourds par le son de la trompette. VIII, 3.

(Fig.). Homme apathique. — On a souvent pire marché de ces sourdaux endormis. J'ay veu par experience que cette extreme souffrance, quand elle vient à se desnouer, produit des vengeances plus aspres. Montaigne, III, 5 (III, 357). — Songeards et sourdautz endormis. Brantôme, *Cap. franç.*, *M. d'Orléans* (III, 180).

Sourdent. Surdent. — On les arrache [les dents] quand elles sont forjettées hors de leur rang, qu'on appelle sourdent. Paré, XV, 27.

Sourdesse. Surdité. — Les signes qui denotent... sourdesse, begayement, chauveté. Du Moulin, tr. Indagine, *Faces des signes*, p. 159. — Tu dis qu'une sourdesse a mon oreille close. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 403). — Et ceux de nostre temps à qui la Muse insigne Aspire vont portant la sourdesse pour signe : Tesmoin est du Bellay, comme moy demy-sourd. *Ib.* (V, 404). — Que ton oreille soit attainte de sourdesse. Cornu, p. 98. — Car son solide jugement, Et sa sourdesse, et son visage, Montroient à la Mort aisément Qu'il estoit vieil, estant si sage. Vauquelin, *Epitaphe de Roussel.* — Mais leur sourdesse est non pareille. De farine pleine l'oreille, Quoy que longue, n'y entend goute. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 123.

Sourdine. Sorte de trompette peu sonore. — Je t'ay veue en mon camp entre nos hommes forts Ayse en oyant tonner canon et coulevrine, Oyant le tabourin, la trompette et sourdine. *Anc. Poésies*, V, 37. — A jour couchant en trois coups de sourdine, ayans chassé par rudesse hommes et femmes du village. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 15. — (Fig.). Puisse je estre non pas la trompete de vos victoires, mais la sourdine pour apeler ceux qui ont l'alene plus forte que moy pour les chanter. Brach, tr. *Hierusalem*, Ep. au Roy. — Reserrez vostre cornemuse, estuyez la sourdine, ô Muses. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 55). — Embouchant ma sourdine et soufflant en icelle, je sonneray tire lire lire liret. L. VI (I, 138).

Sonnerie de la sourdine. — Attendre la sourdine pour sortir en camisade à la diane. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* V, p. 143. — Sçachant ma venue, il a levé le siege, sans sonner que la sourdine. 1589. Henri IV, *Lett. miss.*, t. II, p. 481 (G., Compl.). — Les autres prindrent l'espouvante pour conseil, si bien que, dès la nuict, partans avec la sourdine, ils s'en vont à grandes traictes et en désordre vers Nantes. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 10. — Le Lau, ayant fait sonner la sourdine, perça de sa cavalerie avant jour. XII, 10.

Sourdir, v. *Sourdre.*

Sourdité. Surdité. — Oultre plus dict Ypocras au quart des Aphorismes que a quelconques est faicte la sourdité survenante, les egestions felleuses la sourdité repose. *Guidon en francoys*, 285 d, éd. 1520 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sourdolle, mot d'argot. — *Sourdolle.* Potence. *Var. hist.*, VIII, 188.

Sourdon. Sorte de mollusque. — Item, ay trouvé plusieurs coquilles de sourdon qui estoient reduites en pierre : toutes fois elles estoyent massives, combien qu'elles fussent jointes, comme si le poisson eust esté dedans. Palissy, *Recepte ver.*, p. 39. — As tu jamais veu chose faite de main d'homme qui se peust rassembler si justement que font les deux coquilles et harnois desdits sourdons et petoncles? *Ib.*, *Ville de forteresse*, p. 117. — En un autre champ j'ay trouvé un nombre infini de poissons que nous appellons sourdons, desquels les michelets en enrichissent leurs bonnets ou chappeaux en venant de sainct Michel. Id., *Disc. admir.*, *Coppie des escrits*, p. 365. — Que voy-je? L'Ocean à la face inconnue, Qui, en contrefaisant la nourriciere nue, D'où le desert blanchit par les celestes dons, Veut blanchir le rivage abrié de sourdons. Aubigné, *Trag.*, V (IV, 230). — Sur la grande nécessité des Rochelois, le hâvre fut rempli d'une monstrueuse quantité de sourdons et petoncles. Id., *Hist. univ.*, VI, 11.

Sourdoyant 1. Jaillissant. — *Font* ou *Fontaine.* Claire, vive... sourdoyante. La Porte, *Epith.*, 178-179.

Sourdoyant 2. Assourdissant. — *Gazouillement* ou *Gazouillis.* Enroué... importun, sourdoyant. La Porte, *Epith.*, 189 v°.

Sourdre (intrans.). Se mettre debout, se lever. — Se baissant contre terre à l'oreille de son filz, à force de je ne sçay quelles conjurations, elle le fist sourdre debout, et le contraignit par sa magie de se lever. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VI, 70 v°. — Un bœuf... prit sa course de grande roideur droit au theatre, là ou il feit bien sourdre le peuple et l'escarta fuyant en grand desordre. Id., *Dion*, 38.

Surgir. — Un laboureur, perçant de son coultre profondement la terre, en veid sourdre Tages demi-dieu. Montaigne, I, 11 (I, 54). — (Fig.). Lon avoit nouvelles qu'ennemis leur sourdoyent de tous costez. Amyot, *Publicola*, 21. — Le peuple d'Athenes... fut cause de faire sourdre un grand nombre de calumniateurs, qui se meirent à charger et accuser faulsement les... principaux personnages de la ville. Id., *Aristide*, 26.

Jaillir. — En tous endroits dicelles sourdent fontaines et ruisseaux en grand abondance. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Au mesme boys sourdoit d'un vif rocher Fontaine d'eau. Marot, tr. *Visions de Pétrarque* (III, 147). — Il falloit aussi destiner la fonteine qui sourdoit au lieu mesme aux religieuses vestales. Amyot, *Numa*, 13. — Et ma soif desalterer en vostre fonteine divine Qui sourdit du mont cavé dessous la corne pegasine. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 62). — Un poinct principal, à sçavoir si ceste fontaine sourdera continuellement, ou bien si l'eau se doit tirer par un robinet. Palissy, *Disc. admir.*, *Eaux et Fontaines*, p. 180. — (Fig.). Ceuz qui ont dit que la vertu et les ars sourdoient d'une mesme source. Sebillet, *Art poet.*, I, 1. — Tant que bruyra d'un cours impetueux... Tant que sourdra d'une veine immortelle Le vers tragic, le comic, le harpeur. Du Bellay,

Sonn. div., 37 (H. C., II, 285). — Jamais aussi nulles louanges ne plairont à Dieu, si elles ne sourdent de ceste fontaine d'amour. Calvin, *Instit.*, III, xx, 28. — Sa bouche où sourdoit l'abondance D'un parler plus qu'humain. Ronsard, *Epitaphes, Tombeau de Charles IX* (V, 243).

Couler. — Une lente sueur me sourd par tout le corps. Montchrestien, *Hector*, II, p. 18.

Sortir. — D'une image de bois sourdra quelque parole. Du Bartas, 2e *Sem., Colomnes*, p. 272.

Pousser. — Un homme qui avoit vescu jusques à trois cents quarante ans, lequel estoit rajeuny quatre fois, laissant le poil blanc et les rides, et luy venant de rechef à sourdre de nouvelles dents. G. Bouchet, 20e *Seree* (III, 262).

Surgir, naître, s'élever, commencer. — A ceste cause sourdit entre eulx grande contestation. *Amadis*, I, 9. — Ces petites noisettes, ces riottes qui par certain temps sourdent entre les amans. Rabelais, III, 12. — Ce tumulte appaisé, il sourdit un autre trouble. Amyot, *Numa*, 2. — Avant qu'ilz eussent parachevé leurs bastimens, il leur sourdit une nouvelle guerre. Id., *Camille*, 33. — Icy sourdent plusieurs questions. Calvin, *Instit.*, III, xx, 15. — Là sourdit l'amitié... Dont mon cœur a depuis au vostre esté lié. Garnier, *Marc Antoine*, 962. — Comme M. Roze achevoit ces paroles, il sourdit un grand murmure entre les deputez. *Sat. Men.*, après la *Har. du recteur Roze*, p. 158.

Provenir, résulter. — Tu me reduiras au manoir paternel et patrimoine hereditaire. A fin que tu mesmes soyes participant aux biens qui en sourdront. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Ilz crient, ilz se demeinent, ilz se injurient, et Dieu sçait les beaulx procès criminelz qui en sourdent. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. II, p. 333. — Ce que Gandalin ne voulut permettre, dont sourdit entre eulx deux grosse question. *Amadis*, I, 3. — Demandant dont sourdoit leur different. Rabelais, V, 21. — Pour obvier à ce que de ce debat il ne sourdist quelque confusion en la ville. Amyot, *Numa*, 2. — S'il est avenu quelque trouble en un pays, il faudra corriger par nouveaux edits les maux qui ont accoustumé d'en sourdre. Calvin, *Instit.*, IV, xx, 16. — Et s'est mis en la fantaisie Que de là sourdoit l'heresie. Baïf, *Passetems*, Au grand prieur (IV, 199). — De ce vice sourdent plusieurs grandes incommoditez. Montaigne, I, 30 (I, 257). — Le roy Gontran... leur dit qu'il mesnageroit leurs affaires de telle façon qu'il n'en sourdroit aucun scandale. Pasquier, *Rech.*, V, 25. — Les gens de guerre... y doivent bien adviser, et à la conséquence qui en sourd. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 332).

(Trans.). Élever. — Dessus la croix l'ont estendu ; En la croix les deux piedz cousirent ; Adoncques en hault le sourdirent. *Anc. Théâtre*, III, 397.

Relever. — ... Se meirent des archiers à le vouloir dresser [Dardan]... ilz commençoient à le sourdre. *Amadis*, I, 14.

Verser, répandre. — Les fontaines sourgeoient aulcunes laict, aultres miel. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, iv, 23 (G.).

Se sourdre. Se lever, se relever. — Ces oraisons la mises à fin, de rechief les Utopiens s'enclinent contre terre, et tost apres se sourdent et s'en vont disner. Le Blond, tr. Morus, l. II, 101 ro.

S'élever. — Et te sourdant à petits bons, Tu dis en l'air de si doux sons... Qu'il n'est amant qui ne desire Comme toy devenir oyseau. Ronsard, *Gayetez, Alouette* (II, 42). — Puis nostre langue n'est si lourde Que bien haute elle ne se sourde. Peletier, *A un poëte qui n'escrivoit qu'en latin.* — A des extremes et soudaines esmotions où je suis tombé deux ou trois fois en ma vie... j'ay tousjours eslancé du fonds des entrailles les premieres paroles latines : nature se sourdant et exprimant à force, à l'encontre d'un si long usage. Montaigne, III, 2 (III, 271).

(Formes). A côté de l'infinitif *sourdre* on emploie *sourdir*. — Au mont Quirinal l'on vid sang sourdir et bouillonner hors de terre. La Bouthiere, *Prodiges*, p. 77 (G.). — Comme se promettoit le grand Pompee faire sourdir des gens tout armez en campagne. *Suppl. du Catholicon*, ch. 10 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 81).

Participe présent. Sourdant, sourgeant. Jaillissant. — Et fusmes... invitez à boire de la liqueur sourdante d'icelle fontaine. Rabelais, V, 42. — Car du profond du cœur me fait sortir Deux grandz ruisseaulx procedantz, d'une veine Qui ne se peult tarir ne divertir, Pour estre vive et sourgeante fontaine. Scève, *Delie*, 307.

Participe passé. — Vous estes sours du meilleur parentage. *Contreditz de Songecreux*, 183 vo (G.).

(Prononc.). — Mais pas long temps ny furent que la fouldre D'un vent contraire en la mer ne vinst sourdre. Haudent, tr. Ésope, I, 38. — Venant à soudre quelque dispute sur quelque poinct de ceste loy salique. Brantôme, *Marguerite, reine de Fr.* (VIII, 46). — Et si en cuida soudre entre eux deux frères quelque contention sourde et hayne. *Ib.* (VIII, 68).

Sourdu, mot d'argot. — *Sourdu.* Pendu. *Var. hist.*, VIII, 188 .

Soureau. Sureau. — La nourrisse... s'en alla reposer souz un soureau bien feillu. Louveau, tr. Straparole, III, 3.

Sourer. Prendre l'essor. — Cest oyseau soure *or* volette trop, il nest pas deliberé de sencliner. Palsgrave, p. 588.

Sourgeon, Sourgir, Sourian, v. *Surgeon, Surgir, Sourien.*

Souriçon. Souriceau. — Les sourichons, voyans par un pertuis Le chat ainsi debout derriere l'huis. *Anc. Poésies*, VII, 195. — Et la montaigne enflee outre mesure Qui ne sceut onc... Qu'un souriçon ridicule enfanter. F. Perrin, *Pourtraict*, 40 ro (G.).

Sourien. De souris. — *Vermine.* Petite, orde, pouilleuse, terrestre, sourissiere... Sourienne. La Porte, *Epith.*, 418 vo.

Preneur de souris. — Le flanc haussé, le ventre large, Bien retroussé dessous sa charge, Et le doz moyennement long, Vray sourian s'il en fut onq. Du Bellay, *Jeux rust., Epitaphe d'un chat.* — *Chat.* Friand, mioleur, privé, rouant, gris, sourien, marqueté. La Porte, *Epith.*, 78 ro. — *Matou, Matouard* ou *Mitouard.* Gros, rouant... sourien. 258 ro.

Sourire (se). Sourire. — Sire lyon (dit le filz de souris) De ton propos (certes) je me soubzris. Marot, *Epistres*, 11. — Ungan le Picard, qui sçavoit trop plus que les aultres, se soubzrit. *Amadis*, I, 3. — Quand le roy l'eut longuement escouté... il se soubzrit. II, 12. — Grumedan se soubzrist du propos que luy tenoit la royne. III, 13. — Si je luy parle, intentive elle escoute, Se soubriant a mes chastes prieres. Scève, *Delie*, 297. — Non pourtant (dist Panurge) je m'en soubrys. Rabelais, III, 24. — Sysimethres

le regarda en se souriant un peu. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. X (114 r°). — Alors Venus se sou-rit. Ronsard, *Odes*, IV, 16. — Nous regardant il se soubzrit. Magny, *Odes*, II, 136. — Caepion en se soubriant luy feit signe de la teste qu'il le feroit. Amyot, *Caton d'Utique*, 2. — Amour... Se mocque et se sourit de la prompte colere et des propos mutins de Cyprine sa mere. Belleau, *Pierres precieuses, Onyce* (II, 211). — Venus en est bien aise, et se sourit de voir D'une si douce erreur ses fils se decevoir. Ronsard, *Eurymedon* (I, 236). — En entrant, mon chappeau à la main, je me souzriois vers l'ung et vers l'autre. Monluc, l. III (II, 38). — Quand ils oyent deviser de la pieté des François, ils se sourient. La Noue, XX, p. 428. — C'est pourquoy (continua-t'il en se sous-riant) je me lasche toute bride. Pasquier, *Lettres*, XXII, 4.

Souris (masc.). — Tu tremblerois de peur pour le bruit d'un souris. Matthieu, *Aman*, IV, p. 91.

Souris-chauve. Chauve-souris. — Puis les gressa d'axunge de souris chauves. Rabelais, II, 24. — C'est un poisson... ayant aesles cartilagineuses (quelles sont es souriz chaulves). IV, 3. — Nous trouvasmes à Alexandrie des souriz chauves differentes aux nostres. Belon, *Observ.*, p. 203. (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 249).

Sourissier (adj.), **Sourjon, Sourjonner,** v. *Sourien, Surgeon, Surgeonner.*

Souron. Sorte d'auvent. — A Jan Nuru, carpentier, pour avoir faict un souron à la fenestre du clochier. Texte de 1533 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Sourpeliz, Sourpleiz, v. *Surpelis.*

Sourqueviron. Chevron supérieur. — Trois contrelois estoffees d'entretoises, gambes, bauwines, pochars, montans, et sourquievirons et aultrez pluiseurs menus ouvraiges. 1509. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.). — Quattre sourquevirons de cincq pieds de long chascun. 1527. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.).

Soursaincte, Soursault, v. *Sourceinte, Sursault.*

Sourse (à la), terme de fauconnerie. — Et peuvent voler en partant du poing, qui veult dire à la sourse. Franchieres, *Fauc.*, 9 v° (G.).

Sourseance, Soursoyer, Sourvenir, v. *Surseance, Sourçoyer, Survenir.*

Sous. Sauf. — Que direz vous à Rabelais? — Que c'estoit un sot (sous la protestation que je fais de ne mesparler d'un trespassé). Cholières, 2e *Mat.*, p. 74.

Sous aage. Minorité. — Aussi voulut-il borner le sous aage de nos roys jusques à ce qu'ils fussent entrez au 14. an. Pasquier, *Rech.*, II, 19. — Hugues son fils, qui n'avoit encore attaint l'aage de cinq ans, fust esleu archevesque de Rheims : et pendant le sous-aage de cet enfant, Raoul roy bailla à son pere par forme d'œconomat le gouvernement du revenu de l'archevesché. III, 12. — Frédégonde, comment administra elle les affaires de France pendant le soubz-aage du roy Clotayre son fils...? Brantôme, *Marguerite, reine de Fr.* (VIII, 54).

Sous-appuy. Appui en dessous. — Ne touchant en rien l'articulation d'icelle avec la cuisse, ains luy servant seulement d'un sous-appuy. Paré, IV, 36.

Sousbasse, v. *Soubasse.*

Sousbrider. Maîtriser. — Mais n'ayant l'un ny l'autre, il faut que mon roy pense Que tout fort ne luy sert que de perte et despence, Sans pouvoir sousbrider ni subjects ny haineux. La Taille, *Prince necessaire*, III (III, 136).

Sousceleste. Qui est au-dessous du ciel. (Voir *Surceleste*).

Souschanger. — Comment seroit-ce de mesme de souschanger et eschanger, veu que celuy là signifie changer une chose avec une autre, comme ce qui n'est point droit avec ce qui est droit : et que cestuy cy signifie changer ce qui n'est pas avec ce qui est? Bretin, tr. Lucien, *Mauvais sophiste*, 10.

Sous-chanter. Chanter en accompagnant. — Où les Muses d'ici, d'un son harmonieux, Divines sous-chantoyent avec celles des cieux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 86.

Souschanter à. Accompagner par le chant. — Anciennement on dansoit et chantoit on ensemble : mais depuis qu'on advisa que la voix estoit empeschee par le continuel mouvement, il a semblé beaucoup meilleur qu'autres souschantassent à ceux cy. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 30.

Sous-chantre. Chantre qui répond. — Les parois des maisons qui auront esté basties de fraudes et de rapines crieront haut et clair... elles feront là le chantre et le sous-chantre (comme on dit)... elles respondront des deux costez... l'une dira, Voici sang : l'autre, Voici meurtre. Calvin, *Serm. sur Job*, 118 (XXXIV, 724). — (Fig.). Present que je vous done, ou souchantre d'Orfée Je dy l'ame des vents dans la terre étouffée. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 34).

Souscription. Action de souscrire, de signer. — Nous avons les actes du concile que tint sainct Gregoire, auquel les prestres de l'Eglise romaine sont assis les derniers et font leur souscription à part. Calvin, *Instit.*, IV, vii, 30.

Signature. — Feignant d'estre amy ou parent du mary, [il] luy escrit des lettres sans soubscription, et donne à la miserable femme mille faulses imputation. Larivey, *Fidelle*, V, 8. — Tout prudent mary... devroit... ne croire aux lettres sans soubscription. *Ib.*

Souscrire (trans.). Écrire. — Sus donc, enfant, sus viste va soubscrire En mon livret ce que je vien de dire. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 10.

Inscrire à la fin. — J'ay mis sur le front de mon livre Un beau nom, pour le faire vivre D'age en age eternellement, Et ores qu'à la fin j'arrive, Il fault qu'un beau nom j'y soubzcrive, Digne d'un tel commancement. Magny, *Odes*, II, 242.

Nommer dans une inscription. — Si onc ce desir l'esprit Par ses polices civiles D'estre aux statues soubscrit Le pere sauveur des villes. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 24.

Signer. — ... Fut envoyé querir Othon, qui estoit adoncques referendaire, duquel on doubtoit s'il avoit sous-signé cette lettre. Il compare, et denie l'avoir souscripte, car aussi avoit-on falsifié son seing en icelle. Pasquier, *Rech.*, II, 12. — Mustapha s'accordant à tout ce qui avoit esté demandé, souscrivit l'accord de sa propre main. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 1.

(Intrans.). *Souscrire à.* Mettre son nom sur. — Depuis es decrets qu'il proposa au peuple, il n'y voulut jamais soubscrire... ains les feit

mettre en avant soubz les noms de ses amis. Amyot, *Démosthène*, 21.

Se souscrire. Signer. — Certaines lettres et remonstrances à elle envoyées le 26 d'aoust par un gentil-homme... qui se sous-crivit Villemadon. La Planche, *Estat*, I, 24. — Et ne seront delivrees et expediees sinon avec escholiers presens en personne, et lesquels pour cest effect se soubscriront au papier du recteur. Mai 1579. *Ordonn. de Henri III* (G., Compl.).

Adhérer. — Je me souscris à vostre sentence et loue vostre advis. Larivey, *Fidelle*, I, 4.

Souscrit. Inscrit. — L'accusateur soubscript en ceste condamnation fut Cleon. Amyot, *Périclès*, 35.

Signé. — Le portier de la maison de Crassus luy avoit baillé un pacquet de lettres qu'un homme incogneu avoit apportees, lesquelles s'addressoyent à diverses personnes, et y en avoit une qui n'estoit point soubscrite, laquelle s'addressoit à Crassus mesme. Id., *Cicéron*, 15.

Signé au-dessous, pour attestation. — Et pour plus grande foy, j'ay signé cet escrit, De plusieurs bons tesmoins et notaires soubscrit. *Testament de la Ligue* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 227).

(Formes). *Passé défini.* — Et soubscrirent audit concile Barmon, archevesque de Vienne,... et plusieurs autres prelats. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 304).

Souscrivain. Signataire. — Il met le roy Theodoric entre les souscrivains d'iceluy privilege. Vignier, *Bibl. hist.*, II, 231 (G.).

Sous-croissant. Croissant en dessous. — Si lesdites paupieres deviennent, avec la dureté, enflées et livides par une chair sous-croissante. Paré, XV, 5.

Sous-dance, traduisant le grec ὑπόρχημα, pantomime avec accompagnement de musique ou de chant. — Ils appelloient les hymnes qu'ils composoient pour telles festes yporchemes ou sous-dances. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 16,

Sousdextre (?). — Alés, grosse beste cornue. Alés grissars, alés sousdextre. *Sotties*, III, 93.

Sous-diviser. Subdiviser. — Aussi est il... premierement divisé par quatre degrés en general et puis en particulier souz-divisé en un grand nombre d'especes et individus. Montaigne, tr. Sebon, ch. 15. — Divison-le donc en deux, et puis nous le sousdiviserons encore selon que la chose le requerra. *Ib.*, ch. 103. — Ils les soubsdiviserent en autres trois parties et especes. Amyot, *Propos de table*, IX, 14.

Se sous-diviser. Être subdivisé. — La puissance judiciaire... se soudivise en evesques et grands prestres. Montaigne, tr. Sebon, ch. 311. — Ceste cy se soubs-divise en deux autres parties. Amyot, *Vertu morale*, 3. — Le neuf se divise en trois ternaires, desquels chascun se soubsdivise en trois unitez. Id., *Propos de table*, IX, 14.

Sousfils. Petit-fils. — Les enfans survivans succedent en tout au pere et a la mere ; et eux non estans, les sousfils... et autres descendans. 1509. *Cout. de Meaux* (G.).

Sousguigner, Sousie, v. *Souguigner, Soucie.*

Sousier. Puisard. — Un sousier pour recepvoir les eaues. 1619. *Rapp. d'expert.* Arch. Marne (G., *Sourcier* 1).

Souslever, v. *Soulever.*

Souslunaire. Sublunaire. — La souslunaire et basse partie de l'univers. 1557. Tyard, 96 (Vaganay, *Mots*). — La lumiere et chaleur celeste vivifie, nourrit et modere la pluspart de ce qui est sous-lunaire. Cholières, 8e *Apdisnée*, p. 290.

Sous-maire. — Le plus suffisant desquels seroit esleu maire par le gouverneur, avec son commis, qu'on appelleroit sous-maire. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 4.

Sous-menton. Dessous du menton. — Lors sa race s'approcha Et, luy flatant de la destre Les genoux, de la senestre Le sous-menton luy toucha. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 131). — N'orras tu point un enfant qui t'apelle Mam-ma, mamour, qui touche ton teton, Qui te baizant flatte ton sous-menton...? Brach, *Imitations*, *Aminte*, I, 1.

Sousministration. Action de fournir, de pourvoir. — Il ni a qu'un Seigneur, lequel a basti son cors mistique avec une belle varieté de membres tres bien agencés, assemblés et serrés comtement par toutes les joinctures de la sousministration mutuelle. Fr. de Sales, *Controverses*, I, 1, 3.

Sou solan (*subsolanus*, tourné vers l'orient). — Or plus tost captif me tienne Eole en noyre prison, Plus tot par la force sienne Sou solan chasse la mienne Hors de la prime saison. Des Autels, *Façons lyr.*, VII, 24.

Sou-soufflant, augmentatif par redoublement. — Le vent fait tournoyer les voiles D'un moulin equipé de sou-souflantes toiles. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 188. — Le Seigneur Dieu... Qui rend des fiers autans sousoufflans les poulmons. J. du Chesne, *Miroir*, l. I, p. 25.

Sousparler. Parler au lieu d'un autre. — Aussi a telle plusieurs autres bouches qui sousparlent pour elle. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 29.

Souspeçon. Soupçon. — Et que du tout puisse rompre l'attente Du souspeçon qui sy tresfort vous tente. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 30). — N'ayez... ce suspeçon. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 88 (200 v°). — [Junon] Ses souspeçons à Venus descouvrit. Marot, *Douleur et Volupté* (I, 123). — Puisque voulez nostre amictié parfaicte Estre soubdain par souppeçon deffaicte. M. de Navarre, *Poés. inéd.* (L. de L. et M., IV, 168). — Or estoit ja des auparavant le consul Collatinus en quelque souspeçon. Amyot, *Publicola*, 7. — Nous sommes injustement accusez de telles entreprinses, desquelles nous ne donnasmes jamais le moindre souspeçon du monde. Calvin, *Instit.*, Au roy de France. — Faux soin, qui prans de peur nourriture et croissance, Adjoutant foy soudaine à tes faux soupeçons. Baïf, *Passetems*, l. II (IV, 310).

(Fém.). — Pource quil le veit paisible et debonnaire entre les dames, il neut aucune souspeçon de luy. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Son propre filz fut par eux banny pour une souspeçon legere. Id., *Legende des Venitiens*, ch. 1 (III, 369). — Loccasion pourquoy il le fist fut pour une suspeçon quil eut. Seyssel, tr. Thucydide, I, 15 (38 v°). — Les Atheniens ne laisserent point de poursuyvir lenqueste... adjoustant foy a toutes legieres souspeçons. VI, 10 (200 r°). — Ilz n'avoyent point seulement honte de ce qu'ilz avoyent fait, mais aussi de la souspeçon que plusieurs avoyent conceue

d'eux. Anon., tr. Bullinger, I, 36, p. 479. — Je vous supplie me pardonner la souspeçon que j'ay eue à tort contre vous. *Amadis*, I, 18. — Gardez vous bien de suspeçon maulvaise. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 2. — Ilz ne pouvoyent encore en ceste sorte eviter toute souspeçon. Calvin, *Que doit faire un homme fidele* (VI, 542). — Et a tes yeux si chere Que soupson faulse y fut souvent meslee. Philieul, tr. Pétrarque, *Triomphe de Mort*, ch. 2. — Une soupçon plus que l'autre cuisante. La Boetie, *Plaintes de Bradamant*, p. 257. — Darius... entra incontinent en mauvaises souspeçons. Amyot, *Alexandre*, 30. — A fin de destourner toute souspeçon de telle assemblee. Id., *Esprit de Socrates*. — Ledit Phebus estoit de retour et ne parla à moy de tout le soir, qui me donna mauvaise soupeçon. Monluc, l. IV (II, 199). — Pour les mettre hors de toute soubson. L. VI (III, 203).

Souspeçonnable. Suspect. — Desquelles inscriptions il esperoit ou quelles feroient revolter les Ioniens de leur costé, ou que pour le moins les rendroient souspeçonnables aux ennemys. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 4 r°. — J'ai loué dix choses qui ne sont pas souspeçonnables. 1543. *Bible*, *Eccles.*, 25 (G.). — Plusieurs raisons m'ont fait passer par-dessus tous respects pour appliquer ici cette response, qui peut estre soupçonnable par ma condition. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 2.

Souspeçonnement. Soupçon. — Je fais ung grant souspeçonnement. *Therence en franç.*, 35 a (G.).

Souspeçonner. Soupçonner. — Souspeçonnant mon cœur de tromperie, Vous vous tuez et me rendez marrie. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 32). — C'est un sacrilege horrible, de souspeceonner aucune revelation venant de luy, ou de mensonge, ou d'incertitude, ou d'ambiguité. Calvin, *Instit.*, IV, p. 206. — Les senateurs furent depuis souspeçonnez de l'avoir faict mourir. Amyot, *Romulus*, 27. — Lon pourroit souspeçonner que la hardiesse de ces filles fust une finesse et malice des Romains. Id., *Publicola*, 19. — Il souspeçonne Que sur son regne et sa personne David employe un guet-apens. Des Masures, *David triomph.*, 1183. — C'est messire René, qu'à tort on souspeçonne De ce que vous sçavez. Pibrac, *Vie rustique*, p. 127.

Se souspeçonner. Se défier. — Là l'ay trouvé se souspeçonnant bien peu de vous. *Amadis*, I, 22.

Se soupçonner de. Soupçonner. — Gandalod se va souspeçonner de quelque revolte de captifs. *Ib.*, II, 8. — Ceulx-cy delibererent en eulx mesmes de le destrousser... et afin qu'il ne s'en soupçonnast aucunement, s'en alloient... devisans avec luy de choses honnestes. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 2. — La maladie d'Auguste commença à se rengreger, et se souspeconnoient aucuns de la meschanceté de sa femme. E. de La Planche, tr. Tacite, l. I, 3 v°. — Emée, se soupçonnant de trahison, s'en est retournée en son logis. Larivey, *Vefve*, IV, 3.

Souspeçonneux. Soupçonneux. — [Les ennemis] furent de la en avant plus intimidez et souspeçonneux que ilz n'avoient esté. *Amadis*, V, 53. — Le bon homme Ægeus, qui estoit ja vieil, souspeçonneux, et se desfiant de toutes choses. Amyot, *Thésée*, 12. — Sainct Paul dit... que la dilection n'est point souspeçonneuse. Calvin, *Response à un Holandois* (IX, 593).

Suspect. — Nous commandons expressement Qu'ilz ne facent villain serment De Dieu, sa mère glorieuse, Et que taverne, soupçonneuse De jeux de dez, soit abollye. Gringore, *S^t Loys*, l. VI (II, 192). — Impossible est que le roy soit aymé de sa republicque, si la compaignie qu'il tient aupres de luy est suspeçonneuse. La Grise, tr. Guevara, I, 36. — En la bouticque de la fortune, toutes marchandises sont souspeçonneuses. III, 42. — Il seroit soupçonneux d'aborder en quelque port avecq' les deux vaisseaux, et... lon leur demanderoit ou seroient ceux qui auroient esté dedans l'autre. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. V, 60 v°. — Elle l'alla cacher en lieu qui luy sembla le moins soupçonneux : ce fut dans une cypsele, qui est certaine mesure à blé. Saliat, tr. Hérodote, V, 92. — Les anciens noms de ces princes qu'on nous suppose sortir de Troye ressentent la douceur et le terroir de Grece, qui me rend le tout si soupçonneux que, n'estoit que je revere l'antiquité, je revoquerois en doute tous les comptes qu'on fait de Troye. Belleforest, *Chron. et ann. de France*, *Origine des François* (G.). — Vos mauvaises actions vous ont rendu soubsonneux aus bons. Aubigné, *Lettres div.*, 6 (I, 485).

Donnant lieu à des craintes. — Je laisse mon filz Commode en ceste vie : lequel demeure en aage fort perilleuse pour luy et non moins souspeçonneuse pour l'empire. La Grise, tr. Guevara, III, 52. — La mort est tant souspeçonneuse qu'elle nous espovente. III, 57. — Celle part de la vie est la plus perilleuse Que le peu de souci nous rend moins soupçonneuse. Chassignet, *Mespris*, sonn. 351.

Souspendu, v. *Suspendre*.

Souspir. *Les souspirs du polin.* Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Souspirable. Douloureux, affligeant. — Regrettant sans cesse La souspirable mort d'une telle jeunesse. Garnier, *Cornelie*, 1790. — Or vous ay-je icy representé les souspirables calamitez d'un peuple qui a comme nous abandonné son Dieu. Id., *Juifves*, A Mgr de Joyeuse.

Souspirail. Souffle. — Le serain amoureux de son pleur argentail Arrose la verdure, et d'un doux souspirail Espanche sa frescheur au sein de la vespree. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 84 r°.

(Fig.). *Un souspirail.* Très peu. — Guerre faicte sans bonne provision d'argent n'a qu'un souspirail de vigueur. Rabelais, I, 46.

Évent. — Sur la teste [du basilic] deux taches blanches, faictes non en façon de couronne, ains un certain souspiral hault eslevé comme celuy d'un marsoin de mer. Thevet, *Cosmogr.*, III, 16. — Quant au daufin, il est comme azuré, ainsi qu'une dorade, et a un certain souspiral assez eslevé sur la teste. VIII, 8.

(Pluriel). (Au sens actuel). — Jadis il y avoit des souspirals et fenestres sur le mont, qui vous rendoient la voye claire. *Ib.*, XVII, 9. — Si de vos caves estoyent les soupirails bouchez. *Var. hist.*, V, 194.

On écrit souvent *souspiral* pour *souspirail*. — Mon hère... entroit tantost par le souspiral de la cave, tantost par une fenestre basse. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 29. — Laquelle cave prenoit son jour par un souspiral. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 1. — Un soupiral venteux. Belleau, *Petites Inv.*, *Sonnets* (I, 142). — En la cave il m'a descendu Par le souspiral de la court. Baïf, *Brave*, III, 2.

Souspirer (intrans.). Expirer. — Item veult et ordonne en oultre que prestement qu'il sera sospiré, que sa femme puist emporter franchement et librement tous ses habis. *Testam. du* 5 janv. 1556 (G., *Compl.*).

(Trans.). Regretter. — L'heur et bon vent qu'a eu vostre navire N'est pas de mer ni de ses environs... Il vient du cœur d'une qui vous souspire Autant de fois que vostre se desire. Saint-Gelais (III, 59). — Vous, ruisseaux... Ne souspirez vous pas vostre source esloignée? E. Durand, *Meditations, Stances de l'absence*, p. 83.

Soupirer pour. — Nous lisons de Jacob de qui l'amour constante Soupira par sept ans la beauté excellente De la blonde Rachel. Rivaudeau, *Poés., Esperance.*

Inspirer. — Sus donc, deesses jardinieres, Nymphes fruictieres, cerisieres, Sus donc, des vers soupirez moy Pour la vanter comme je doy. Belleau, *Petites Inv., Cerise* (I, 74).

Exhaler. — Amour aprint à tirer à ma dame De ses beaux yeux les sagettez regars : Venus, venuste en gelasin, deux pars De ses coraulx qui soupirent le bame. Des Autels, *Amoureux repos*, sonn. 8. — Fay que son cheveu delectable Soupire un flair delicieux. Belleau, tr. Anacréon (I, 24). — Mes gendres, qu'aux combats ma querelle guida, Ont soupiré leur ame au pied du mont Ida. Montchrestien, *Hector*, V, p. 59. — Les Grecs tiennent-ils point ceste place occupée, Apres avoir vaincu son plus ferme rempart, Qui soupire blessé sa vie en quelque part? P. 61. — (Fig.). Voicy un printemps qui souspire Ses fleurs au milieu de l'hyver. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 224).

(Subst.). — Laisse ton pleur, laisse ton soupirer. M. de Navarre, *Dern. Poés., Navire*, p. 411. — Le dieu du Loyr, qui par ton souspirer Enfle le cours de son eau vagabonde. Du Bellay, *Sonn. limin.*, 2 (H. C., II, 214). — Le noir dueil, le pasle souci... Et le languissant souspirer Me laissent alors respirer. Tyard, *Erreurs am., Chançon*, p. 93. — Sens-tu quel feu me brusle, à mon chaud soupirer? Baïf, *Francine*, l. I (I, 105). — Au triste soupirer de toy... Celuy temps je me ramentoy Ou je menois semblable vie. Des Masures, *O. P.*, p. 21. — Au seul soupirer d'un doux vent, Tremblant de peur, ta laide trongne Dans sa coquille se renfrongne. Belleau, *Petites Inv., Escargot* (I, 62). — D'un faux tour d'œil, d'une larme forcée, D'un mot de cour et d'un souspirer feinct. La Taille, *Ep. à une damoiselle* (II, 47).

Souspiret, dimin. de *souspir.* — Amy Senuce, aumoins quand la verras, D'un souspiret pour moy la prieras. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 39.

Souspireux. Respirant mal. — Ceulx qui sont suspireux, qui prennent plus de air qu'ilz n'en rejettent. *Jard. de santé*, I, 374 (G.). — (Subst.). La melisse prouffite a ceulx qui ont empeschement d'alaine, et aux souspireux et a ceulx qui ne pevent reposer. I, 282 (G.).

Qui soupire. — (Fig.). Nous n'entendrons plus les sons De la soupireuse lyre. Garnier, *Juifves*, 1530.

Qui fait soupirer. — Ceste fortune suspirieuse et lamentable. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 91 v° (G.). — Donc je veux oublier ces pensers souspireux. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 25. — O souspireux regrets! ô volonté cruelle! Id., *Clytemnestre*, III, p. 38.

Accompagné de soupirs. — Et son esprit desclos Vagabonde, poussé de soupireux sanglots. Garnier, *Antigone*, 1375. — [Il] Devient plus furieux et, sans respondre mot, De ses entrailles pousse un soupireux sanglot. 2579.

Souspiroter, fréquentatif de *souspirer.* — Mon cœur, souspirotant dans ma froide poitrine, Mon ame retenue en vain surattendoit. Baïf, *Francine*, l. I (I, 123).

Sous-ploier. Ployer sous la charge. — Ses branches sous-ploioient, d'un beau fruit surchargées. Brach, l. III, sonn. 18.

Sousprendre. Surprendre. — Il a souspris en ses bosquetz et tailles Le grant gentdarme. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 294).

Sous-prieuse. Sous-prieure. — Sœur Tartevelle qui avoit esté esleue sous-prieuse. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 7.

Sous-ris. Sourire. — Un mouvement de teste, un sous-ris, ou un silence. Montaigne, III, 8 (IV, 30).

Sousservir. Servir, aider. — Puis une autre celeste proprieté qui est premierement aux herbes et espiceries, desquelles elues et choisies elle est bien composee, laquelle soussert a mesme effet a la vertu predicte. La Boderie, *Liv. de la vie*, III, 12 (G.).

Soussicle. Souci. — Calendula, c'est une herbe que l'en appelle soussicle. *Grant Herbier*, n° 91 (G., *Solsecle*).

Soussie, v. *Soucie.*

Soussigner (trans.). Signer. — L'evesque... escrivit et soubs-signa la vendition de son heritage, et le mit en possession. Fauchet, *Antiq.*, IV, 14. — Ayans donné pleiges et soussigné l'accord, ils promirent d'envoyer mil sols d'or à chacun des rois Guntchram et Clotaire. IV, 17. — Les articles luy estans apportez, il les soubsigna. VI, 11.

Adhérer à. — Led. Osius... se dedit et soubsigna la confession des Arriens. Marnix, *Differens*, I, II, 6.

Approuver? — Les cieux pour m'agrandir ensemble conjurerent Et les astres benins mon estat soussignerent. Rivaudeau, *Complaintes*, 2.

Se soumettre à. — Pour cette cause ne voulurent-ils point soubsigner les décrets du concile tenu à Arimini. Pasquier, *Rech.*, III, 1.

(Intrans.). Adhérer. — Je soussigne à vostre advis que l'enfant ne se peut vouer en religion sans l'exprés consentement de ses pere et mere. Id., *Lettres*, XI, 9. — Tous s'accordent et soubsignent à la conclusion. Charron, *Trois Veritez*, III, 5. — Il fit parler à son pere de reconsiliation, la responce fut que, la paix estant faitte avec le pere celeste, le terrestre y soussigneroit. Aubigné, *Sa Vie* (I, 112).

Soussigner à. Signer. — Rauné, ayant promesse de la vie et crainte des tourmens, soubsigna à cette confession. Id., *Hist. univ.*, II, 17.

Se soussigner. Signer. — Au concile tenu à Orleans l'an 512, les evesques se soubsignerent selon l'ordre d'antiquité de reception. Fauchet, *Libertez de l'Eglise gallicane.*

Soussigné. Signé. — Le roi receut... divers billets surpris, soubsignez d'un chifre inconnu. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 23.

Soustard, mot d'argot. — *Soustard.* Maréchal. *Var. hist.*, VIII, 187.

Soustenal. Soutien. — Le vray soustenal

et pilier de l'auctorité royalle. Seyssel, *Grand monarchie*, II, 15 (G.). — En ceste espinette sont liez et emboistez les os ; dont elle est comme la liaison du corps et leur soutenail. La Boderie, *Harmon. du monde*, p. 215 (G.).

Soustenance. Action de soutenir, soutien. — Vostre père Est trespassé, et vostre mère N'a soustenance que de vous. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 204). — Sombre, songeant, sans seure soustenance, Dur d'esperit, desnué d'esperance. Marot, *Epistres*, 2. — O Dieu, dont toute creature Prent soustenance et origine. *Act. des Apost.*, vol. I, 69 d (G.). — Dieu... Ne permettra que sur nous face arrest Temptation oultre nostre puissance, Mais nous fera secours et soubtenance. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 105. — Responds, pourquoy mon cueur si fort blessois? S'il n'a en toy suport ny soustenance, Que dit ton œil? que dit ta contenance? Fontaine, *Fontaine*, Elegie 2. — Entre les tuez suis-je mis... Desquels tu n'as plus souvenance, Et qui, loing de ta soutenance, Privez de ton secours humein, Sont tous retrenchez de ta main. Des Masures, *Psaumes*, 88.

Soutien, celui qui soutient. — Le Dieu supernel Sera des bons tousjours la soustenance. Marot, *Psaumes*, 26. — Rens admirable ta bonté, O Dieu qui es la soustenance De ceux qui ont en toy fiance. Bèze, *Psaumes*, 17. — Mais mon Dieu est ma soustenance. 94.

Maintien. — En la viduité, On doit tousjours avoir humilité De face et cueur, en aller, contenance, En son parler, vesture, soubtenance. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 6.

Soustenant. Celui qui soutient, qui défend. — Ce seroit une chose infinie de vous dire icy les stratagemes de guerre, les escarmouches, les saillies... Tout de mesmes les defenses des soustenans et assiegez. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 149 (G.).

Soustenement. Action de soutenir, soutien. — Tu ne pourroys, nonobstant ton scavoir, Soustenement en ton bon droit avoir Si tu nestoys suffarcy de pecune. M. d'Amboise, *Complainctes*, 10 v°. — Pour la conservation de nostre vie et soustenement de nostre santé. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 10. — Cette grande Université de Paris... ne se lassera jamais de combattre contre toutes sortes de sectes et novalitez... pour l'honneur et soustenement de Dieu et de son Eglise. Pasquier, *Rech.*, III, 44. — Il fut trouvé bon de remettre la decision de ceste obscurité au jugement des armes, et furent choisis deux vaillans combattans pour le soustenement du pour et du contre. IV, 1. — Question... qui peut trouver divers parrains, pour le soustenement du pour et du contre. VI, 2.

Action de soutenir, de résister. — Ilz faisoient des plus belles sorties du monde, qui valoient bien des soustenemens d'assautz. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 190).

Soutien, ce qui soutient. — De iceulx bois sont faiz les soubstenemens du temple pour sa forteresse. *Jard. de santé*, p. 43 (G.). — Je n'ay congnoissance de nul juste soubstienement. Scève, *Flamete*, ch. 32. — Quel plaisir reçois-tu de ravir de mes bras Le seul soutenement de ma chetive vie? Baïf, *Meline*, l. I (I, 17). — Et disoit Archesilas les soustenemens et l'estat droit et inflexible du jugement estre les biens. Montaigne, II, 12 (II, 346).

Soustenir. *Soustenir le menton*, v. *Menton.*

Soutenir. Supporter, subir. — Et je men voys dolant, triste et confuz D'avoir soutains ung si honteulx reffuz. M. d'Amboise, *Epigr.*, 27 v°.

(Formes). *Passé défini.* — Angriotte et Branfil... soustindrent si bien l'effort que plusieurs furent desarçonnez. *Amadis*, IV, 27. — Des ennemis envieux, malins, fauls Concitoyens, soutindrent les assauts. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 371).

Participe passé. — La vertu valeureuse De ce prince Lorrain, qui d'un grand empereur avoit soustins à Metz la force et la fureur. Du Bellay, *Hymne sur la prinse de Callais* (H. C., VI, 25). — Silene, la teste penchante... Soutins des satyres folets. Baïf, *Jeux*, Au duc d'Alençon (III, 3). — O heureuses herbes... je n'ay eu la gloire d'avoir soustins ma bergere comme vous. Montreux, *Berg., Journ. III*, 113 r°. — Plusieurs fois Avez soutins l'effort superbe outre mesure Des vents tourbillonneux. Champrepus, *Poesies div.*, p. 138.

Soustenu. Action de soutenir. — Les parties ou leurs procureurs sont tenus de conclure toutes les causes instruites jusques a la duplique inclus, en fait ou en avis, selon la circonstance et la disposition de la cause ; et au cas qu'ils fissent aucun soustenu au contraire, ce seroit a peine d'une lemproye ou l'amende de III livres parisis. 1615. *Cout. de Furne* (G.).

Soustenue. Soutien, appui. — L'homme qui n'est patient n'espere encor bonne soubstenue es choses qui sont justes. La Grise, tr. Guevara, I, 38. — Je suis... scandalizé... non tant pour le grand pouvoir que les hommes folz ont aux maisons des princes et grans seigneurs comme de la petite soustenue que tiennent les hommes sages et entendus envers iceulx. I, 43. — Il tient un traict lequel tousjours il trempe Dedans un baing que chasteté attrempe. En le trempant immobile il le tient Par un arrest de foy qui le soubstient, Et là se fait par telle soubstenue Affection d'immortelle tenue. Sc. de Ste Marthe, *Tempé de France* (G.).

Faculté de se soutenir. — Les uns perdoient la soutenue, et leur devenoient les jambes grosses et enflees, et les nerfs retirez et noircis comme charbons. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, II, 353 (G.).

Sousterner. Étendre. — Lequel [pancréas] elle [la nature] a soubsterné et couché tout a l'entour des dits vaisseaux. Canappe, *Tables anatom.*, 14 r° (G.).

Se soubsterner. Se placer dessous. — Ce qui se soubsterne et qui reçoit, il est force qu'il soit different de ce qu'il reçoit et à quoy il est soubsterné. Amyot, *Commun. Concept. contre les Stoïques*, 50.

Sousterné. Situé en dessous. — Si le feu qui est embrazé dedans les parties sousternées trouve du marbre ou autre espece de pierre... le feu les calcinera. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 155. — Je ne nie donc pas que les vapeurs aqueuses des cavernes souzternées ne puissent contenir grande quantité d'eaux. P. 164. — Toute espece de terres argileuses tiennent l'eau durant le temps qu'elles sont sousternées, mais estant tirées de leur fosse elles ne pourroyent tenir l'eau. P. 353.

Sousterran. Souterrain. — Pluton eut dans son lot non les biens sousterrans, Mais eut Blois pour partage et y mit son empire. *Anc. Poésies*, VI, 219.

Sousterrané. Souterrain. — Paris est environné de toutes parts de perrieres souster-

ranées. Pasquier, *Lettres*, X, 11. — Voicy venir certains diabletons appostés au badinage qui, sortans d'une terriere de dessoubs ceste fierte ; trainent mon abbé par les jambes à escorche cul en leur cabane soubterranée. Marnix, *Differens*, I, II, 8.

Sousterre. Lieu souterrain. — La fureur des vainqueurs, les douleurs des atteints La nuict jusques a nous aux sou-terres resonent. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Mine. — Apres qu'il ne peut faire bresche aucune a la tour, commencea d'y faire un sous-terre. Sauvage, tr. P. Jovio, I, 222 (G.).

Sousterrement. Action de mettre sous terre. — Preuve cinquiesme : par le sousterrement et conservation de la croix. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, I, 6. — Cecy soit dit en passant, pour descharger la croyance que l'antiquité nous a faitte du sousterrement et conservation du bois de la croix des calomnies et reproches que luy fait ce traitteur. *Ib.* — Apres que ce traitteur a discouru à playsir sur le sousterrement et lieu de la croix. I, 7.

Soustien. Affirmation. — Nous leur avons... octroyé acte de leurs remonstrances, soustiens et deffences plus amplement inserez en nostre dit procez verbal. 1587. *Proces verbal* (G., Compl.).

Soustraire (trans.). Attirer et soumettre. — En te marchant, tu as fait l'embridee : Ne retournant le chef que pour attraire Le cœur des gens et à toy les soustraire. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

(Intrans.). Ressembler. — Un poisson qui soutrait au congre. *Descrip. de l'Ethiopie*, p. 107 (dans Leon, *Descr. de l'Afrique*) (G.).

(Formes). *Passé défini.* — La partie de Bourgongne que l'on appelle a present la franche Comté se soubstrahit de son obeissance. Seyssel, *Louys XII*, p. 63. — Le premier qui, en qualité de prevost des marchands, soustrahit la ville de l'obeissance du roy, fut Marteau, maistre des comptes. Pasquier, *Lettres*, XVI, 7. — Ceux de Targest en Gorice... foulez de trop grands exactions de tributs, se soutrahirent de leur tyrannie. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 1 (III, 370). — Depuis que les Victes ou Pictes... eurent prins confederation avec les Saxons, leurs ennemis, les Escoçois se soubstrairent d'eux. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 7. — De la mesme facilité qu'ils s'estoient rendus à luy, ils s'en soustrahirent. Pasquier, *Rech.*, V, 3. — Laquelle nous luy soubztraïasmes clandestinement. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 5-6.

Imparfait du subjonctif. — Si ne peut-on si bien besongner que dés-lors le pays de Boëme ne se soustrahist totalement de l'obeissance du saint Siege. Pasquier, *Rech.*, III, 26.

(Prononc.). — Hors de moy mon esprit soutrait. Baïf, *Meline*, l. I (I, 40). — J'ay blême la couleur, palle est cette figure : Elle n'a point de cœur, le mien tu m'as soutrait. Id., *Francine*, l. I (I, 125).

Soustrait. Action de soustraire. — Celuy trop ancien Qui par un damnable soustrait Vous ha de tout honneur distrait. Julyot, 1re part., *Ep. à une dame.* — Je ne sçauroy jamais estre faussaire, Ni le grand sceau de France contrefaire : Ni pratiquer, par un soustrait patent, A rendre un grand contre un petit content. Vauquelin, *Sat.*, *A Ph. de Nolent.*

Sous-vassal. Vassal d'un vassal. — (Fig.). Estant amoureux, vous estes sous-vassal de la lune. Cholières, 9e *Ap.-disnée*, p. 373.

Sous-voix (à). A demi-voix. — Deux vieilles... Ont le lict nuptial trois fois environné : Puis d'un charme à sous-voix l'ayant empoisonné, Respondant l'une à l'autre ont dit telles paroles. Ronsard, *Elegies*, *Disc.* (IV, 139).

Soutane. Sorte de vêtement long. (Pour les hommes.) — Son accoutrement de satin orangé d'un petit reistre passementé d'or representoit le desespoir qui l'accompagnoit : vray est qu'une sotane de vert, qui lui tomboit jusques sur le genouil, montroit qu'il estoit alaicté de quelque peu d'esperance. Brach, *Masquarade du Triomphe de Diane* (183 vo). — Les plus vieilles statues des rois... sont vestues de manteaux en escharpe... avec de longues cottes que nous appellons maintenant sottanes. Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 4. — L'ambassadeur du Moscovite... vetu d'un manteau d'escarlate et une soutane de drap d'or. Montaigne, *Journal*, p. 234. — Environ 400 personnes, docteurs de la Sorbonne, jesuittes, ... plusieurs sortes de moines, et parmy eux plusieurs surtanes de damas et de satin, qui estoyent à mon advis de la cour de Parlement. Aubigné, *Lettres de pieté*, 3 (I, 378). — Car tout le mal ne vient pas d'eux, Mais des soutanes d'estamines, Je veux dire des procureurs. *Var. hist.*, II, 208. — Jean, qui sçait bien son entregent, Porte une soutane de toile Faicte du reste d'un gros voile Dont un nocher luy fit present. II, 19-20. — Pour se ceindre l'on a quitté le taffetas ; Personne maintenant n'en fait guère de cas, Si ce n'est un qui porte une longue sutenne Qui soit ou de damas ou de velours de Genne. III, 248. — Baunier [médecin] estoit monté sur sa mule sans haut de chausses, couvert d'une grande sotane de demie ostade ou serge d'Arras. Aubigné, *Faeneste*, III, 7.

(Pour les femmes). — La principale... representant Diane... vestue sus la sottane et verdugalle de damas rouge cramoisi à riches broderies, d'une fine toille de Cypre. Rabelais, *Sciomachie* (III, 401). — Neuf aulnes de damas blanc pour faire une soutanne pour la royne... Huict aulnes de damas tanné pour faire une soutane pour la royne... Une piece d'estamine blanche pour faire une soutainne pour la royne... Cincq aulnes et demye de filet... pour doubler une soutanne de satin jonne pour la royne. 1563-1566. *Invent. de Marie Stuart*, p. 140, 149, 161 (Gay, *Gloss. archéol.*). — La dame romaine estoit habillee d'un manteau d'armezin d'or et violet, une soustane d'armezin d'or. *Entrev. à Bayonne de Ch. IX avec la reine cathol.*, 11 ro (G., Compl.). — Panfile a plus d'attretz que l'Amour et Venus : Mais armés de soutane aus brodures frangees, Aus tailhes de son corpz ces bellesses logees. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 29).

On écrit aussi *soltane*. — Voicy venir à elle un beau jeune homme habillé à la jesuite, ainsi qu'un escolier envoyé pour estudier. Il avoit une soltane... c'est, comme j'eussions dit de nostre temps, un saye tout d'une venue. Beroalde, *Parvenir*, *Correlaire* (I, 59). — Je m'esbahy comment... et me fasche qu'en Europe les chrestiens... usent tant du vestement des Turcs... et ce qui me met en plus grand soucy pour ces soltanes est que tel habillement est devenu commun. *Ib.*, *Dessein* (I, 61).

Soute. Surplus. — Je sçay bien plusieurs honorables personnages qui desiroient, voire donnant encore quelque chose de soute, avoir

seulement cest honneur que vivre avecques luy. Bretin, tr. Lucien, *De ceux qui vivent à gages*, 20.

Soutenablement. D'une manière soutenable. — Non croyablement... ou plus soutenablement. 1557. Tyard, 91 (Vaganay, *Mots*).

Soutenail, Soutenance, Soutenement, v. *Soustenal, Soustenance, Soustenement.*

Souteneur. Celui qui soutient, défenseur. — Maintenant je viendray à nostre escriture et prononciation, apres que j'auray premis (à fin que lon ne m'estime un souteneur de l'abus...) que je n'entens point maintenir les superfluitez notoires de nostre commune escriture. Des Autels, *Replique*, p. 18.

Soutenir, Soutenue, v. *Soustenir, Soustenue.*

Souter. Enlever, retirer. — Avoir fait baliser et souter plusieurs boys et pierres de la riviere de Oudon. 1595. *Quittance* (G.).

Souterraine (subst.). Souterrain. — La plus part se sauverent és grotesques et souterranes. Thevet, *Cosmogr.*, I, 7. — Terre... pleine de rochers et souterraines. III, 16.

Souterrainement (H. D. T. Néol.). — Les fleuves... se perdent en des fosses de la terre, non que pour cela ils laissent d'aller souterrainement rendre leur tribut coustumier à la mer. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 9.

Souterrane, Sou-terre, Souterrer, v. *Souterraine, Sousterre, Soubterrer.*

Souterrestre. Souterrain. — Ailleurs on les a separez [les démons] en mestiers et professions, ailleurs en ceux de la premiere, seconde et troisieme region de l'air, aux ignés, aquatiques, terrestres et souterrestres. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 9 (I, 451).

Soutonnier. Sournois. — Pour un amy on ne veut rien despendre : Qui a bon sildre, il le garde pour vendre, S'il encherist en l'arriere saison. Un chacun veut, soutonnier, pres sa cendre Se mal traictant, enrichir sa maison. Le Houx, *Vaux de Vire*, I, 43.

Soutouart. Sot. — Le soutouart alla jusques au marché cuydant trouver son asne. G. Tardif, tr. Pogge, p. 112 (G.).

Soutraire, v. *Soustraire.*

Soutre. Partie inférieure. — Ainsy le beau soleil monstre un plus beau visage, Faisant un soutre clair soubs l'espaiz du nuage. Aubigné, *Trag.*, IV (IV, 186).

Souveiller (?). — Qui de son miel Et de son fiel M'envieillit et me souveille. F. Bretin, *Poes. amour.*, 39 r° (G.).

Souvenir (intrans.). Venir à l'esprit, à la mémoire. — Ung beau-filz de M. le mareschal du Biez, non pas ce beau M. de Vervins, mais l'autre, duquel le nom ne me souvient. Monluc, l. II (I, 294). — [Le] cappitaine Iheronym... qui estoict à une petite ville de laquelle ne me souvient le nom. (I, 402).

(Impersonnel). — Souvienne toy, ma fille, d'une chose. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 10. — Souvienne toy, Bellay, de ce que tu es ore, Et comme tu t'en vas, retourne t'en ainsi. Du Bellay, *Regrets*, 28. — Souvienne toy regaignant ta raison, Que ta maistresse est de grande maison. Ronsard, *Poemes, Disc. d'un amoureux* (V, 87). — Souvienne-toy que l'air se corrompt Vistement, Si le vent ne le bat d'un divers souffflement. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 329. — Sire, souvienne vous des Atheniens. Montaigne, I, 9 (I, 43). — Souvienne vous de ce que dit le proverbe thoscan. II, 12 (II, 317).

(Trans.). Se souvenir de. — Ce que hier au soir erreur mist en obly, A ce matin amour la souvenu. G. Colin, 102.

Estre souvenu. Se souvenir. — Sois en bien souvenue, Je pense qu'aujourdhuy je m'en verray vangé. Jamyn, tr. *Iliade*, XXI, 176 r°.

(Formes). *Passé défini.* — Ceulx qui assisterent à sa mort se souvindrent d'ung sien dict contre le peuple. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (271 r°).

Conditionnel. — On poroit faire ung serviche à Dieu en faisant la guerre contre les ennemis de nostre foy, et ce seroit sy agréable à Dieu qu'i ne luy souveroit plus des faultes et messus lesquelz ont esté faictes en toute la guerre. *Anc. Poésies*, X, 327.

Le souvenir. La syphilis. — Et dit on plus que la puissante armee Des forts François à grand' peine et souffrance En Naples l'ont conquise et mise en France, Dont aucuns d'eux le souvenir la nomment. Lemaire, 2e *Conte de Cupido* (III, 54).

Souvent (adj.). Fréquent. — Si tu es grevee en ta fantaisie par souvente recordation de ton amy, pense plus en ce qu'il a en luy de mal, de vice ou de difformité que aux biens qu'il a. Changy, tr. *Instit.*, I, 14.

Souventesfois. Souvent. — Mais si sa langue elle refraind et mord, Souventefoys eschappe peine et mort. Marot, *Enfer* (I, 56). — Les fideles sont souventesfois chastiez par les verges du Seigneur. Calvin, *Instit.*, I, p. 14. — Les grandes natures ambitieuses... sont souventefois cause de plus de mal que de bien. Amyot, *Argésilas*, 8. — Le Seigneur en differant ses promesses souventesfois nous tient en suspens plus que nous ne voudrions. Calvin, *Instit.*, III, II, 42.

Souverain (Adj.). Qui est au-dessus, en haut. — Mais peu à peu l'air s'y esclarcissoit, Dont mon esprit beaucoup s'esjouyssoit, Veu que laissons ces bas lieux souzterrains, Pour aller voir les hauts lieux souverains. Lemaire, *Amant verd* (III, 27).

(Subst.). Chef. — Puis se tira a Angoulesme au prince de Galles, qui l'ordonna souverain de tous les chevaliers et escuyers de sa maison. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 40 (G., Compl.).

(Prononc. : deux syllabes). — Et bref la Richesse est la corne d'Amalthée... C'est la perle de pris, c'est le souv'rain bonheur. Ronsard, *Hymne de l'or* (IV, 341). — Sans nous rejoindre à Dieu nostre souv'rain Seigneur. Id., *Hymne de la Mort* (IV, 365). — Voyla, Jamyn, voyla mon souv'rain bien. Id., *Poemes, Salade* (V, 77). — Car quand veit-on en si perilleux doute Du Dieu souv'rain languir la terre toute...? Bereau, *Eglogues*, 1. — Le medecin loue l'art De sa riche medecine Et le souvrain bien qui part Du just d'herbe et de racine. Id., *Odes*, 2. — Vertu les hommes fait estre Des souvrains dieux compagnons. 3. — Ta chere à ceux est souveraine Qui ont la veue mal saine. 5.

Souveranité. Souveraineté. — Ceste guerre ne vous amenne aultre choze que la perte de vostre souveranité. Monluc, l. III (I, 461).

Souvertir. Renverser. — (Fig.). Moê, sire, poéint je ne veu lez ékris de la rime souvertir. Baïf, *Etrénes*. Au Roê (V, 300).

Souyllart. Homme malpropre. — Tu ne seras qung souyllart et fusses tu vestu de drap dor. PALSGRAVE, p. 424.

Souzbasse, v. *Soubasse.*

Souz-cavé. Creusé en bas. — Je m'en yrois cercher les antres solitaires, Les rochers souz-cavés. BOYSSIÈRES, *Sec. Œuv.*, 25 v°.

Souz-diviser, Souzjoindre, v. *Sousdiviser, Soubjoindre.*

Souz-partage. Partage d'une part. — Quand Monsieur du Mayne seroit un petit roy, qui auroit partagé le royaume avec le roy de Navarre, et qu'il auroit encor un souz-partage à faire avec les princes de son party. DU VAIR, *Actions, Exhortat. à la paix*, p. 96.

Souzrieur. Celui qui sourit. — Ouy, mais dira quelque souzrieur, il ne suit l'ancienne façon de medicamenter des Grecs. DU FAIL, *Eutrapel*, Appendice, au lecteur (II, 235).

Souzrire, Souzterné, v. *Sourire, Souslerner.*

Souz-terrien. Souterrain. — Le grison porte faux, qui pour voller s'emplume, Donne donc estre et fin a la plus dure enclume, Et aux metails plus durs, enfens souz-terriens. BOYSSIÈRES, *Sec. Œuv.*, p. 50.

Soy. *Soy* pour *se.* — Et s'ainsi est que pour soy arrouser De larmes d'œil on te puisse appaiser. MAROT, *Oraisons*, 1. — Soy resjouyr n'est peché ny folie. ID., *Epigr.*, 192. — Apres soy estre reveillez. RABELAIS, II, 28. — Il fut contraint soy reposer. I, 17. — Et les tenoit ainsi sans soy remuer. I, 23. — Petitz engins automates : c'est à dire soy mouvens eulx mesmes. I, 24. — Comment Gargantua soy peignant faisoit tomber de ses cheveulx les boulletz d'artillerye. I, 37 (titre). — Après souper on osta la nappe et fut question de soy aller coucher. NIC. DE TROYES, 39. — Ilz nyent que les pechez soyent remis, sinon que l'on ayt ferme propos de soy confesser. CALVIN, *Instit.*, V, p. 321. — Que nul vivant ne s'ose point venter De soy pouvoir de son dard exemter. MAROT, *Serm. du bon pasteur* (I, 84). — Pantagruel soy retirant aperceut... Panurge. RABELAIS, III, 37. — Theramenes et le peuple mesme estonné fut contraint de soy taire. AMYOT, tr. Diodore, XIV, 1. — [Les Liguriens] furent contraints de soy retirer et resserrer au dedans de leurs Alpes. ID., *Fabius*, 2. — Ce pays duquel l'ennemy taiche de soy emparer. MONLUC, *Lettres*, 251 (V, 245). — Un qui avoit lors en pensée de soy deffaire de son evesché. PASQUIER, *Rech.*, III, 44. — Après eux vindrent plus de cent gentilshommes en poste pour soy trouver à la bataille. MONLUC, l. II (I, 255). — Je prieray ceux-là soy contenter de mon travail comme de memoires simples et non fardez. FAUCHET, *Antiq.*, Avant-propos. — Le soldat... est contrainct de s'escarter au loing pour trouver des vivres et pour soy loger. G. BOUCHET, 25e *Seree* (IV, 99).

Soy pour *luy, elle, eux, elles.* — Il feut conclud que pour le meilleur il menast avecques soy quelqu'un. RABELAIS, I, 34. — La puissance de Dieu par combien d'exemples nous attire-elle à la consideration de soy? CALVIN, *Instit.*, I, p. 11. — Et fuyoient à la route regardans darriere soy. RABELAIS, I, 35. — Les deux portes de soy-mesme s'ouvrirent. V, 36.

Soye. *Paroles de soye.* — Quand vous voudrez les roys à vos chants amuser, De paroles de soye il faut tousjours user. VAUQUELIN, *Art poet.*, I, p. 39. — Quand on parle des roys, des images de Dieu, il faut user de paroles de soye, il ne les faut approcher qu'avec des parfums et de l'encens. *Var. hist.*, II, 279.

Parler doux comme soye. — Il parle doux comme soye, Pour oster de nostre esprit La Croix, ta seure montjoye, Qui nous meine à Jesus Christ. M. de NAVARRE, *Marg., Chans. spirit.* (III, 130). — Vos joyes sont donc acomplies D'ouir parler doux comme soye. EAD., *Trop, Prou* (IV, 190).

Comme soye fendue en deux. — Mon pere, qui avoit mangé de la vache enragee, et estoit delié comme soye fendue en deux. BEROALDE, *Parvenir, Article* (I, 304).

Soyer, v. *Scier* 1.

Soyette. Petite serge de soie et de laine. — Pour le faict des ouvrages de draps, de soyette et sainctures de soiettes et de laine. Texte de 1583 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Soygnie, Soyon, v. *Songnie, Sion* 1.

Space (ital.). *Aller à space.* Aller se promener. Voir *Spaceger.*

Spaceger (ital.). Se promener. — Estant sorti apres le past pour aller un peu spaceger, je trouvai par la strade un mien ami nommé Celtophile. ESTIENNE, *Dialogues, Philausone aux lecteurs* (I, 3). — Je m'en alles un peu à space. Car j'ay ceste usance de spaceger apres le past. *Ib.*, I, 49.

Spachi. Spahi. — Douze mille spachiz qui sont la garde ordinaire du païs. THEVET, *Cosmogr.*, VII, 10. — Ils refraischirent leur armee de six mille spachis et janissaires. XVIII, 8. — Oultre ce ont lesdits sangiacz trente mille spachiz qui sont esclaves servans avec trois ou quatre chevaux chacun, et ont deux cens ducats par an chacun. XIX, 2. — Je demourerois facilement victorieux d'une armée de jannissaires, spacchis et mammelus. TURNÈBE, *Contens*, I, 3.

Spacier (intrans.). S'étendre. — Chacune langue a je ne scay quoy propre seulement à elle, dont si vous efforcez exprimer le naif en une autre langue, observant la loy de traduyre, qui est n'espacier point hors des limites de l'aucteur, vostre diction sera contrainte, froide et de mauvaise grace. DU BELLAY, *Deffence*, I, 5.

(Trans.). Étendre, agrandir. — [Au Louvre, François Ier] feit raser la grosse Tour pour spacier et amplifier la court d'iceluy chasteau. THEVET, *Cosmogr.*, XV, 17.

Se spacier. S'étendre. — J'aurois au precedent livre parlé de ce qui estoit de la nature et essence de l'ame (...) mais c'estoit selon l'opinion des payens, juifs, mahumetains et barbares, fors pour l'essence de l'ame, où je me seroy dilaté et spacié pour dire ce que l'Eglise chrestienne et catholique en pouvoit croire. LE LOYER, *Spectres*, VI, 1. — Je me suis un peu spacié sur ce que je pensoy ne devoir obmettre de l'antiquité des sorciers et sorcieres. VII, 4.

S'écarter. — Docile et versatil hors son sang trivial, S'espacie galant dans le quatrivial D'unités contraingnant le nombre à multitude. SCÈVE, *Microcosme*, l. II, p. 62. — La [les coqs] s'espatient loin eux remirants souvent, Grattans des pieds crochus l'arene que le vent Joue en l'air. G. BOUNIN, *Alectriom* (G., *Espacier*).

Se promener. — Tibere ja avoit destiné jecter en la mer Thrassillus en ung moment ainsi quil se spacioit avec luy. G. Michel, tr. Suétone, III, 104 r°. — [Domitien] en celluy temps distinguoit les murailles des portaulx esquelz il estoit accoustumé soy espacier. XII, 273 r°. — Ou Appollo pour se soullacier De sa delphicque et spacieuse caze Se vient souvent sesbatre et spacier. M. d'Amboise, *Propos fantast.*, 3.

Spacieux. On dit souvent *espacieux*. — Pour veoir la plaine espacieuse et large. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 7. — Ce petit lieu ombreux Ainsi enveloppé est en quadrangle creux Assez espacieux. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 53 r°. — Un si beau et si riche bastiment, et si grand et espacieux qu'il peut loger tout un petit monde. Brantôme, *Grand roy François* (III, 124). — Il [un château] estoit fort grand et espatieux. Id., *Henry II* (III, 260). — Une grande et espacieuse fourest. Id., *Admiral de Chastillon* (IV, 303).

Large. — On en feit en maints lieux Ponts à passer fleuves espacieux. Marot, *Jugement de Minos* (III, 129).

Qui étend ses branches. — [Un] jardin, lequel estoit peuplé de toutes sortes d'arbres fruitiers, entre lesquelz se monstroit un grand et spacieux figuier. Larivey, tr. Straparole, VI, 5.

De longue durée. — *Delay.* Retardant, spatieux, prologé *ou* prolongé. La Porte, *Epith.*, 143 r°.

Spaciosité. Caractère de ce qui est spacieux, vaste. — La spaciosité et grandeur du logis. Auton, *Chron.*, 33 v° (G., *Espacieuseté*). — Des promenoers de grande spaciosité. 1547. J. Martin, tr. Vitruve, 94 b (Vaganay, *Mots*). — Ceste partie de la terre, pour sa grandeur et spaciosité, les geographes modernes nomment nouveau monde. Fontaine, *Nouv. et antiq. merveilles*, A M. d'Ivor. — La sumptuosité de leurs tables... la spaciosité de leurs maisons. Bretin, tr. Lucien, *Nigrin.*

Largeur, grandeur. — Paris... considera lamplitude et spaciosité de son cler front bien arrondy. Lemaire, *Illustr.*, I, 33.

Espace, étendue. — Parmy la spatiosité de l'air. *Entrée de Henry II à Paris*, 17 r° (G., *Espacieuseté*). — Nous veismes une petite isle... qui... n'est pas de grande spaciosité ny de grande estendue. *Navig. du Compagnon à la Bouteille*, D. — Veu l'immense spaciosité de l'air. *Alector*, 83 v° (G., *Espacieuseté*). — Ils s'implantent obliquement pres l'orifice d'icelle [vessie] et penetrent jusques à l'interne spaciosité. Paré, I, 30. — L'eguille... tournoye en rond de tous costés par une fort grande spatiosité, sans toucher l'une ny l'autre partie. IV, 6. — Ils tiendront en leur bouche un clou de girofle... ou autres choses alexiteres, pour occuper et emplir les spatiosités vuides. XXIV, 13. — Il falloit... faire des ouvertures pour donner issue à la sanie retenue entre les spaciosités des muscles. Id., *Voy. de Flandres* (III, 727).

Spadachin. Spadassin. — Il m'incresce fort... de rencontrer ces citadins tant mercadans qu'autres, qui veulent piaffer et faire des spadachins devant nos yeux. Estienne, *Dialogues*, I, 52.

On dit aussi *espadassin*. — Polygame... concluoit qu'au regard de son temps ou ilz se battoient en croix de Sainct André, ce n'estoient en ce siecle que petits espadassins. Du Fail, *Baliverneries*, p. 52. — Pour rire et deviser tantost d'espadassins Et de l'heure qu'il est, tantost des frais matins. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 6, Paraphr. — Il se donna pour lieutenant Bussi le Clerc, qu'il estimoit plus brave espadacin que tous les autres. Pasquier, *Lettres*, XVII, 3. — Si un avoit une querelle contre un autre, falloit que tous deux fissent plus de quadrilles et amas de gens de leurs amis, de soldats, d'enfans de la mathe, d'espadassins et d'autres. Id., *Duels* (VI, 387). — Je ne conte point la grand' despence qu'il faut faire pour entretenir ces espadassins (VI, 388).

Spadaires, nom d'un ordre religieux. — Augustins vermeils, heleniens, spadaires à deux espees vermeilles. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Spadonicque, dérivé de σπάδων, eunuque. — C. spadonicque. Rabelais, III, 28.

Spagirique. D'alchimie. — Considerons... quelles hallebrenées quintessences ce maistre alchimiste tire de ce divin or par ces circulations spagyriques. Marnix, *Differens*, I, iii, 3.

De médecine chimique. — [Un apothicaire] sonnant dessus son mortier la Mouliniere de Vernon ou la Deffaite d'un pain de seigle... et autres carillonnemens empiriques et spagiriques. Du Fail, *Eutrapel*, 24 (II, 44). — (Fig.). Puis... qu'il est icy question de cognoistre la dexterité de nostre maistre Robin en matiere de chylifications spagiriques, nous contenterons pour le present de sa spodisation, qui est tres artificielle. Marnix, *Differens*, I, iii, 4.

Celui qui pratique la médecine chimique. — Qui dira aux heretiques obstinez que la pauvre femme fut visitee par des medecins empoisonneurs et spagyriques de leur secte, qui firent leur rapport qu'elle estoit demoniaque, pourront-ils apres cela ouvrir la bouche pour y contredire? Le Loyer, *Spectres*, VIII, 10.

Praticien? — Autres plus speculatifs s'appellans spagiriques... n'ayans rien apris en droit, se sont retirez à la chiquane. Du Fail, *Eutrapel*, 10 (I, 159).

Spagilide (artere), v. *Artere.*

Spagyrique, Spalmer, v. *Spagirique, Espalmer.*

Spalverade (?). — En voylà sortir six [galères]... lesquelles n'estoient des pires choisies, mais très bien spalverades et armées de forçatz, mariniers et soldatz, jannissaires et Turcz. Brantôme, *Grand prieur de France* (IV, 151).

Spame, v. *Spasme.*

Sparaillon. Sorte de poisson de mer. — Apres la daurade nous mettons le sparaillon pour la semblance tant de la couleur que des traits du corps. Joubert, tr. Rondelet, p. 111 (G.). — Le spareillon, l'ombre ou daine. Du Pinet, tr. Pline, XXXII, 11 (G.). — Les dorez sparaillons, aussi tost que l'hyver, De glaçons herissé, recommence arriver, Comme en un peloton, prevoyant, s'amoncellent. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 225.

Spariee. Épave. — De tout entierement qui se tirera de mer à terre, tant spariees, veresques que barbaries, bris et choses du flo a terre, la tierce partie en appartiendra a celuy ou ceux qui l'auront tiré et sauvé. Mars 1584. *Edit sur la jurid. de l'amiral* (G.).

Sparser, v. *Esparser.*

Spart 1. — Sur lesquelles [montagnes] se

trouve en grande quantité de cette herbe dont on fait les cordes appelées spart. Alvarez, *Descript. de l'Ethiopie* (dans Leon, *Descript. de l'Afr.*, III, 199) (Gay, *Gloss. archéol.*).

Spart 2. Éclair. — Ainsi que spars sans attendre à demain. G. Alione, *Voy. et conq. de Ch. VIII* (G., *Espart* 1).

Spartain. Spartiate. — Cesse, spartain vieillard, cesse de plus vanter Le discours de ta vie. Belleau, *Petites Inv., Epitaphes* (I, 166). — L'histoire spartaine est pleine de mille plus aspres exemples et plus rares. Montaigne, II, 32 (III, 146). — Il se trouvera des effets de patience, d'obstination et d'opiniastreté par-my nos miserables siecles... dignes d'estre comparez à ceux que nous venons de reciter de la vertu spartaine. (III, 147).

Spartarent. Saponaire. — *Savon.* Il en est de trois manieres. L'un est appellé savon a Sarrazins. L'autre est appellé savon a Juifz ou spartarent, pour ce que les Juifz s'en lavent. L'autre est savon galique ou françois. *Grant Herbier*, n° 418 (G.).

Sparte. *Avoir rencontré Sparte*, express. proverb. — Puis que tu as rencontré Sparte, comme dit le proverbe, tiens y toy, demeure là et acheve le reste de tes jours en la vocation et estat où Dieu t'a appellé. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 215).

Spasme. Pâmoison. — Il recommandoit aussi le dict huyle... contre toutes playes et enfleures, a l'espame, a nettoyer les dens, à conforter les gencives. Aneau, tr. Gesner, p. 221 (G., *Espame*).

Épilepsie. — Celuy qui ha le spasme ou mal caduque. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 154. (Prononc.). — Aulcuns tumboient en ung senglot, dont incontinent venoient en spame. Seyssel, tr. Thucydide, II, 8 (58 v°). Cf. le premier alinéa.

Spasmé, v. *Espasmé.*

Spasmeux. Celui qui éprouve des spasmes. — Le vin aigre nuyt aux paralitiques, spasmeux et podagres. La Chesnaye, *Nef de santé*, 14 r° (G.).

Qui cause des spasmes. — Herbe venimeuse et spasmeuse. *Ib.*, 23 r° (G.).

Spasmoison, v. *Pasmaison.*

Spassif. Produisant des spasmes. — Quand elle [la ventosité] est retenue aux joinctures, elle est cause spassive. *Regime de santé*, 6 r° (G.).

Spataire. Écuyer? — Leon, spataire de l'empereur grec (nos chroniques l'appellent maistre sergent) partit de Sicille. Fauchet, *Antiq.*, VII, 9.

Spatieux, Spatiosité, v. *Spacieux, Spaciosité.*

Spatule. Épaule (latinisme par plaisanterie). — Belles spatules vervecines perforaminees de petrosil. Rabelais, II, 6.

Spavente (ital.). Frayeur, terreur. — La frayeur (que, de galand-homme, je veux appeller spavente) qui estoit dedans Paris. Pasquier, *Lettres*, XIII, 14. — Il n'y avoit plus prompt moyen de le garentir que d'une spavente et estonnement. Id., *Rech.*, VIII, 39.

Special. On dit souvent *especial.* — Les nobles poëtes disent que cinq lignes y ha en amours, cestadire cinq poincts ou cinq degrez especiaux. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Sans grace divine especiale. Rabelais, II, 18. — C'estoit un privilege singulier et especial. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 15 (XVI, 177). — Jusques à ce que le temps opportun fust venu que Dieu nous feist commun ce qui alors estoit especial aux Juifs tant seulement. (XLVI, 179). — Voir d'autres exemples dans les alinéas suivants.

Remarquable. — Elle [Vertu] choisit et tira dentre le nombre total de ses nymphes, filles, damoiselles et pedisseques dix des plus belles et plus especiales vertus. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 55).

Particulier, intime. — Les habitans de la noble cité de Sagonte, qui estoient noz alliez et especiaux amys. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 6. — Le chevalier fit escryre beaucop de lettres et envoya devers les amys de sa femme aux plus especiaulx et à ceulx de son costé. Nic. de Troyes, 11. — Octavian pardonna à Herodes... et le print pour son cher et especial amy. La Grise, tr. Guevara, II, 25. — Si Antigonus vouloit qu'il allast parler à luy... il falloit donques qu'il luy baillast en ostage quelques uns de ses plus especiaux amis. Amyot, *Eumène*, 10.

En special. Particulièrement, surtout. — Sans avoir regard aux lieux sainctz, ne en special au temple de Pallas. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 6. — La royne? — En especial, Triomphe en beauté et faconde. Collerye, *Sat. pour les hab. d'Auxerre* (p. 6). — Nous avons veu la conference et accord de noz lettres au corps humain en general, et en especial a la teste dicelluy corps. Tory, *Champ fleury*, l. II, 24 r°. — Le meilleur remede estoit mettre pour mediateurs les bons amis, en especial s'ilz estoient hommes sages et entendus. La Grise, tr. Guevara, II, 2. — Il est icy parlé en especial du jurement, auquel l'abus du nom de Dieu est sur toutes choses detestable. Calvin, *Instit.*, III, p. 139. — De là nous pouvons en special conclurre aiseement tout ce qui appartient à l'une et l'autre de ses natures et à leur conjonction. Montaigne, tr. Sebon, ch. 253.

Par special. Particulièrement, surtout. — Je m'esbahis... Qu'ilz commettent vicaires ordinaires Sur le peuple, et par especial Ils en prennent les deniers et salaires. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 85). — Lequel [entendement] sestoit monstré grand et excellent par special en la philosophie naturelle. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 31 v°. — [Veuves et orphelins] Nostre Seigneur les recommande par especial, à cause qu'ils ont moins d'aide. Calvin, *Serm. sur Job*, 84 (XXXIV, 288). — Par especial son desseing est d'enseigner la cause pourquoy lesdictz Grecz et Barbares se sont fait la guerre les uns aux autres. Saliat, tr. Hérodote, l. I, 1 r°. — Lesquelles sentences, combien qu'elles soyent frequentes en toute l'Escriture, toutesfois elles sont par especial souvent repetées en icelle prophetie de Daniel. Calvin, *Instit.*, IV, xx, 26. — Entre les princes et seigneurs laiz, il choisit ceux qui avoient esté principalement employez pour l'un et l'autre party, et par special le duc de Bourgongne, qui fut le doyen de tous ces seigneurs. Pasquier, *Rech.*, II, 10. — Leurs partizans ont surpris les villes de Valence, Vienne [etc.] et par special la ville d'Orleans. Id., *Lettres*, V, 4. — Les troubles estoient lors grands par tout le royaume de France, et par especial dans Paris. VII, 10. — [Le parti] du duc de Bourgongne, fortifié

de la presence du roy et de la devotion des Parisiens, et par special de la royne. Id., *Rech.*, VI, 3.

Espicial (subst.). Particulier. — L'espicial est soubz le general comprins, comme *Pierres* ou *Jehan* est comprins sous *homme*. Fabri, *Rhétor.*, l. I, p. 76.

Specialissime. Très spécial. — Le genre est generalissime ou subalterne, l'espece subalterne ou specialissime... Espece specialissime, qui n'a nulles especes inferieures : ce qui est appellé en l'eschole individu. Ramus, *Dial.*, I, 26. — Les exemples qui sont specialissimes seront mis les derniers. II, 15.

Specialité. Singularité. — *Par specialité.* Comme singularité, comme curiosité. — Les habitants du pays en font une fable entr'eux, estimant que c'est la mangeoire de la jument d'Alexandre le Grand... Ils me menerent le veoir par grande specialité. Belon, *Observ.*, I, 56 (G., Compl.). — Ne s'est jamais trouvé, ce dit Athenaeus, qu'un chantre de son temps qui ne beust point de vin : et par grande specialité le nomme, en l'injuriant. G. Bouchet, 2e *Seree* (I, 73).

Speciauté. *Faire speciauté de.* Faire cas de. — Croy que je fais plus de speciaulté De toy, amy, que d'une prelature. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66).

Speciauté. Chose rare, précieuse. — Il achepta d'un orfèvre une très belle coupe d'argent doré, comme pour un chef-d'œuvre et grand spéciauté. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 45).

Par speciauté. Particulièrement. — A fin de leur monstrer par especiauté comment la langue gallicane est enrichie et exaltee par les œuvres de (...) maistre Guillaume Cretin. Lemaire, *Regrets de la dame infortunee* (III, 197). — Tu ne pourrois myeulx entiere apparoir Qu'en mon las cueur, car par speciaulté Amour prenant sur moy principaulté Dessus le vif t'y a pourtraicte et paincte. G. Colin, 69.

D'une manière remarquable. — Venus au ciel soir et main s'aprivoise Et belle appert par grand speciaulté. *Ib.*, 40.

Exprès. — En desirant quelque herbe, fleur ou branche Pour m'acquitter envers vostre beaulté, J'ay veu ung pied de saulge verte et blanche Que j'ay cueilly par especiaulté. Saint-Gelais, *Huitain* (III, 4).

Soigneusement, scrupuleusement. — Je porteray par especiaulté Tous jours ce mot en guerdon de ma foy. G. Colin, 2. — Vraiment (...) elle estoit bien à loisir d'aller sur cette heure nettoyer sa conscience d'un tel ballay d'escandale par si grande spéciauté. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 466).

Avec grand scrupule. — A qui ilz dirent, par une grande spéciauté, qu'il ne falloit pas qu'il y vinst, parce qu'il ne s'estoit pas confessé. Brantôme, *Sermens espaignols* (VII, 197).

Précieusement. *Par grande spéciauté.* Très précieusement. — Pour sa souvenance il ne nous laissa que son chappeau de cardinal, que nous gardons par grande spéciauté. Brantôme, *Grand roy François* (III, 112). — Son pourtraict... faict tesmoigner à tout le monde qu'elle estoit plus angellique que humaine. Je l'ay veu à Naples, en force endroictz, qui se montre et se garde par especiauté grande. Id., *Jehanne I, reyne de Naples* (VIII, 173).

Comme chose très curieuse. — Et ainsi se pourmenoit en la court de l'empereur avec son saye et ses escriteaux, qu'un chascun advisoit et lisoit par grand spéciauté .Brantôme, *M. de Savoye* (II, 144). — Je luy ay ouy dire aussi qu'il avoit veu au Grand Seigneur un pennache de plumes de phœnix et qu'il luy avoit fait monstrer par grand spéciauté. Id., *Baron de la Garde* (IV, 142). — Pline dit cecy par grand spéciauté, où il traite qu'il y a de l'or blanc. Id., *Dames*, part. II (IX, 265). — J'ay veu un pareil arbre en une maison en Guienne, d'une grande (...) dame, et qui le monstroit souvant aux estrangiers qui la venoient voir, par grande spéciauté. *Ib.* (IX, 688).

Sans spéciauté. Sans distinction, sans spécifier. — Dieu sçait si les belles dames manquent en cette ville, et en abondance, sans spéciauté. *Ib.* (IX, 414).

Specieusement. Avec belle apparence. — Ces beaulx joyaulx et ornemens, dont vous sçavez si specieusement attincter. 1569. Du Tronchet, *Lett. miss.*, 122 v° (G., Compl.).

Specieux. Beau. — O dessee specieuse, quelle que tu soyes... plaise à ta grace et courtoisie demourer un petit. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — De ceste fleur entends pour abreger La fleur des fleurs sur toutes specieuse. Cretin, *Chant royal*, p. 21. — Celle qui fut tant bonne et gracieuse, Tant amyable, honneste et specieuse. M. d'Amboise, *Epitaphes*, 137 r°. — Une dame nommee Clere, vierge tendre et specieuse. Changy, tr. *Instit.*, II, 3. — Vous fault... Plusieurs grans thesors et richesses, Habis braves et specieulx. *Moral à cinq personnages* (dans *Théâtre mystique*, p. 201). — Loys douziesme... feut nommé du plus beau, spécieux et honorable tiltre qu'ung prince sçauroit desirer, à scavoir *Père du peuple*. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 264). — [Quatre maisons royales : Fontainebleau, Moulins, le Plessis de Tours, Cognac] Les demeures sont tres-specieuses et dignes d'œuvres royales. La Noue, V, p. 151. — Les lis sont beaux et blancs, leur forme specieuse. Aubigné, *Disc. par stances* (IV, 324). — Ne se contentant de ce beau et spécieux nom d'empereur. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 36). — Deux cœurs chrestiens anglois, deux precieux tableaux, Deux spectacles piteux, mais specieux et beaux. Aubigné, *Trag.*, IV (IV, 153).

Specification. Indication particulière. — Je ne te voeil retenir aus specifications de ces exemples plus prolixes que profitables. Sebillet, *Art poet.*, II, 3.

Specifier. Énumérer. — Oultre les autres villes qui seront particulièrement espécifiées des dicts bailliages et sénéchaussées. Monluc, *Lettres*, 77 (IV, 213). — Je ne suis pas pour espécifiier tous ceux que j'ay dict... car j'entreprendrois un œuvre trop grand. Brantôme, *Cap. ital.* (II, 2). — D'espécifiier par nom les villes qui furent lors surprises, ce seroit chose superflue. Id., *Admiral de Chastillon* (IV, 293). — Sans m'amuser à raconter les plus grandz personnages et les espécifiier. Id., *Mareschal de Tavannes* (V, 112). — Il y avoit aussi... force autres bons capitaines, que je n'aurois jamais fait si je les voulois espécifiier. Id., *Couronnels* (V, 432).

Dire en détail. — Qui en voudra savoyr dadvantage de tout ce beau voyage... en lise les hystoyres de ce temps (...), y verra des gentiles choses et gentiment espécifiées. Id., *Charles VIII* (II, 292). — Il en faut espécifier

bien le tout et descripre particulièrement les perfections. Id., *Elizabeth de Fr.* (VIII, 21). — Elle en confessa aucuns en demandant pardon, et les espécifioit. Id., *Dames*, part. II (IX, 465-466).

Désigner particulièrement. — Ilz... abolirent leur prevost annuel, qu'ilz appelloyent eponymos, pourautant que de toute ancienneté on denommoit et specifioit les annees par le nom de celuy qui l'estoit. Amyot, *Demetrius*, 10.

Specifique (H. D. T. 1516). — 1503. Une proprieté occulte et specifique. *Guidon en franç.*, 181 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Specifiquement (H. D. T. 1588). — 1503. Raisons et deffinitions essencialement et specifiquement differens. *Guidon en franç.*, 101 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Speciosissime (*speciosissima*). Très belle. — (C'est un pédant qui parle). Quelle merveille pourra apporter aux erudits et sçavans hommes... que ma scientifique personne... soit esprise en l'amour de ceste speciosissime et electissime muliercule Victoire! Larivey, *Fidelle*, I, 3.

Speciosité (*speciositas*). Beauté. — Quand Paris Alexandre eut une espace consideré la speciosité de la nymphe, elle luy sembla belle oultre mesure. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — O noble Paris sans per, perlifié de toute speciosité corporelle (...) pourquoy te celerois je la verité? *Ib.* — Elle est si fort de speciosité plaine Quelle ressemble à peu pres une Helaine. M. d'Amboise, *Epigr.*, 50 v°. — [La Vierge Marie] jamais ne presuma d'elle plus que de ses compagnes pour noblesse, speciosité, dignité. Changy, tr. *Instit.*, I, 10. — (Au sens abstrait). Il faut grandement estre attentifz à la façon de proposer la doctrine catholique, en sorte que, comme la rayson est de nostre costé, aussi l'apparence, le lustre et la speciosité ne nous defaillent point. Fr. de Sales, *Lettres*, 544 (XIV, 191).

Spectable 1 (*spectabilis*). Visible. — Si l'imaige de science et sapience estoit corporelle et spectable es yeulx des humains. Rabelais, II, 18.

Beau. — Quand elles le veirent [Apollon] à tout son chef auricome, si beau jouvenceau, si spectable et si advenant, congnurent tantot à sa face et à ses gestes que point nestoit un dentre les humains. Lemaire, *Illustr.*, I, 26.

Remarquable. — Furent en ung momment transportez sur une montaigne haulte et spectable. Id., *Temple d'Honneur* (IV, 216). — Gendre à Cesar, ô fleuron precieux, Estoc puissant d'ombrage spacieux, Robuste tronc de hautesse spectable. Id., *Cour. Marg.* (IV, 33). — Un prince de haut sang ... Voulut par l'art d'un clerc nigromantique Te voir debout, en un corps fantastique : Ce qui fut fait. O chose bien spectable! Id., *Ep. à Hector* (III, 85). — Belles gualeries longues et amples, aornees de pinctures et cornes de cerfz, licornes, rhinoceros, hippopotames, dens de elephans et aultres choses spectables. Rabelais, I, 55. — Ainsi vouloit ledit seigneur... faire... quelque chose spectable non encore veue en Rome. Id., *Sciomachie* (III, 395). — Le vieil Macrobe monstra ce que estoit spectable et insigne en l'isle. Id., *Pantagruel*, IV, 25. — Et l'ombre de Jugurthe, errant par les enfers, Se voit bien aujourdhuy contente de ses fers, Qui luy chargeoyent le dos au triomphe spectable Que nous dressa de luy la fortune muable. Garnier, *Porcie*, 455.

Éminent. — Quant a spectable Theodore de Beze, nostre bon pasteur et ministre... Calvin, *Lettres*, 3484 (XVIII, 614). — Il [Accurse] dit simplement qu'il y a quatre sortes de magistrats, c'est à sçavoir les illustres, les spectables, les clarissimes et perfectissimes. Bodin, *Republ.*, III, 3.

Spectable 2. Spectacle. — Il rencontra ung pitoyable spectable de IIII m. Grigois, qui longtampz avoient tenu prisons en la cité. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 9 (G.). — A ce divin spectable, le cler soleil... sarresta tout court, pour avoir plus longue fruition de leur regard. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — En plains spectables, qui se faisoyent en assemblée de toutte la ville et des environs. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 38). — On les tuoit par centaines et par miliers, sans espargner ny femmes ny petis enfans : c'estoit un spectable si hideux et si espouvantable que rien plus. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 18 (XLVI, 214). — On ne vist rien si pitoiable qu'un tel spectable de ce grand empereur. Brantôme, *Charles Quint* (I, 59, var.).

Spectacle. Terrasse, pavillon. — Au devant du pont de la porte de S. Thomas, a main senestre, etoit un spectacle de verdure tout garni de pommes de grenade. Auton, *Chron.*, II, 215 (G.).

Lieu d'observation. — [Pompée] en six vingtz jours print toutes les citez, les forteresses et les spectacles desdictz pirates. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 12.

On emploie la forme *espectacle* (au sens actuel). — Ils pratiquerent leurs jeux et espectacles. Tarde, *Chron.*, p. 16 (G., Compl.).

Spectant. Appartenant. — Autres marchandises spectantes au dit metier. *Chart. et priv. des 32 mét. de Liège*, II, 43 (G.). — De faire encasser en or quelque pierre contrefaite, sauf si tels bagues et jowilhons etoient spectants a Englies. 1544. II, 352 (G.).

Spectatif. Remarquable. — Aigles royaux de grandeur spectative, Tendans au ciel par valeur tresactive, Sont reculez par ce vent si rebelle. Lemaire, *Regretz de la dame infortunee* (III, 192).

Spectation. Attente. — Cleopatra... estant languide et pusillanime... pour l'anxieté doubteuse et pour la spectation craintive, se mit hastivement en fuyte. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 79 (175 r°).

Speculaire 1. *Pierre speculaire* (*lapis specularis*). Sorte de pierre transparente. — Une lanterne antiquaire faicte industrieusement de pierre sphengitide et speculaire. Rabelais, IV, 1. — En Espagne trouve on une sorte de talc que l'on appelle pierre speculaire. Du Pinet, tr. Pline, III, 3 (G., Compl.). — Cf. *Speculance*.

Speculaire 2, nom de certains religieux. — Augustins vermeils, heleniens, spadaires à deux espees vermeilles, speculaires ou speculiers. Marnix, *Differens*, I, IV, 5.

Speculance. Transparence. — Une chapelle ronde, faite de pierres phengites et speculaires : par la solide speculance desquelles... estoit receue lumiere du soleil. Rabelais, V, 43.

Speculateur. Garde. — Lors que la gent de Sixte Pompée fut perdue... il en invita ung [affranchi] qui avoit esté son speculateur. G. Michel, tr. Suétone, II, 82 r°.

Guetteur. — Les Juifz avoient mis ung speculateur sus ung mur pour regarder le train des

Romains. *Bat. jud.*, VI, 9 (G.). — *Speculateur.* Diligent, insidieux, ententif, descouvrant, eschauguetteux, haut-monté, espiant. La Porte, *Epith.*, 385 v°.

Observateur. — Les saints... accompagnent les hommes, et... sont speculateurs de leur vie et actions. Le Loyer, *Spectres*, VI, 10.

Surveillant. — Entend ledit fondateur que les reformateurs, visitateurs, speculateurs dudit college soient trois ecclesiastiques. 1556. *Fondat. de Ste Barbe* (G.). — L'arrest fut trouvé bon, encores que le magistrat temporel voulut enjamber sur l'authorité du magistrat ecclesiastique en une action purement spirituelle, qui vouloit contraindre son subject, et sur lequel Dieu l'avoit constitué gardien et speculateur. *Chron. bordeloise*, II, 130 (G.).

Speculatif. Qui observe. — *Beffroy.* Espiant, speculatif, tout-voyant. La Porte, *Epith.*, 47 v°.

Speculation. Observation. — Alors nous procurons estre faictz phylosophes quand pour les maladies, troubles d'afaires domestiques et autres empeschementz qu'ameine le tens, nous ne sommes plus aptes à la speculation des choses. Du Bellay, *Deffence*, I, 10. — [Le philosophe contemplatif] employe son entendement à la speculation des choses belles et honnestes. Amyot, *Périclès*, 16.

Ce qu'on voit en observant. — Je ne doubte que detracteurs et envyeulx en japperont, mais si nen laissay je a escripre ma fantasie et speculation. Tory, *Champ fleury*, l. II, 21 v°.

Speculativement (H. D. T. Pascal). — Ceux qui se vantent sçavoir subtilizer bien speculativement cerchent les moyens d'accorder toutes ces diversitez et contrarietez. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 289). — Je medite donq un livret de l'*Amour de Dieu*, non point pour en traitter speculativement, mais pour en monstrer la prattique en l'observation des commandemens de la premiere Table. Fr. de Sales, *Lettres*, 514 (XIV, 126).

Specule. Observation. — Nous regardasmes en quelle mer nous estions par nostre direction et specule, et par nostre sonde. *Navig. du Compagnon à la Bouteille*, A.

Speculer. Observer, considérer (physiquement). — Xerxes... voulut contenter son regard du noble territoire de Troye : monta sur les murailles ruineuses pour speculer toute la pourprise a lenviron. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — [Argus gagne le haut d'une montagne] où se sied et acule, Et là séant en toutes parts specule. Marot, *Metamorph.*, l. I (III, 193). — Long temps je fuz a speculer leurs graces, Leurs beaulx maintiens et crepondicques faces. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 2. — Qui est pareil à nostre Dieu, Lequel faict sa demeure au lieu Le plus hault que l'on sçauroit querre, Et puis en bas veult devaller Pour toutes choses speculer Qui se font au ciel et en terre? Marot, *Psaumes*, 42. — Apres... qu'il eut à mont et à val bien contemplé et speculé toutes choses. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. IV, 42 v°. — Dieu nous a eslevés comme en une haute tour... voire comme pour faire le guet, pour speculer les choses de loin. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 15 (XLI, 480). — Dieu ... specule du ciel ce qui se fait ici bas. 33 (XLI, 678). — Par nouvel art elle épie et specule Un certain lieu ou lors le bel Iule Alloit chassant. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 359. — Ce serviteur monstra de l'urine de son maistre à ce medecin, lequel l'ayant bien speculee, tournee et viree, va dire. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 220). — Il ne faut point speculer les astres. Beroalde, *Parvenir, Epistre* (I, 270).

Observer, considérer (par l'esprit). — En speculant ta grand benignité, Soubz ton conduict je metz ma vilité. *Anc. Poésies*, III, 269. — Les yeux de ma pensee interieure esblouis en speculant la haute providence divine. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 111). — Vela ma susdeclaree devise et marque faicte comme je lay pensee et imaginee en y speculant sens moral. Tory, *Champ fleury*, l. III, 43 v°. — Quand un homme est sujet, il ne doit pas speculer en soy s'il est de plus grand esprit que celuy qui domine par dessus luy. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 46 (LIII, 547). — Et les derniers je les speculeray, d'autant que je trouve en les minoisant intelligiblement une grande, creuse et profonde sapience. Beroalde, *Parvenir, Section* (I, 266).

Speculer à. Regarder vers. — Les grans qui sont eslevez en honeur sont quelque fois trop saiges pour speculer au monde sans regarder à Dieu. Calvin, *Lettres*, 1444 (XIV, 39).

Speculier, v. *Speculaire* 2.

Speculum (H. D. T. Ambr. Paré). — 1503. Instrument dit speculum. *Guidon en franc.*, 222 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Spelhuys. Maison de jeu. — Ordonnons que ne soit nulz qui tengne malveix hosteis, herbegaige ou spelhuys pour sustenir publicquement tremeleurs ne juweurs. Ord. de 1507. Liège (G.).

Spelonque (*spelunca*). Caverne, antre, grotte. — [Abraham] achecta... la possession [d'un] champ... ouquel estoit une grande cave ou spelumque double et y ensevelit sa femme Sarra. Lemaire, *Traitté des pompes funebres* (IV, 291). — Crassus... avec tout son exercite tira à la spelonque appellée Cire, qui est tresgrand et tresforte, en maniere que les fables faignent que les Titans, apres avoir esté vaincuz des dieux, se retirerent en ce lieu. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 84 (185 r°). — Le spelonque propre à telz larrons comme il est ne le saulvera que je ne le face brancher. *Amadis*, IV, 15. — Zephire estoit encore detenu En sa spelunque. *Anc. Poésies*, X, 37. — Thoste nymphe... fut aimee adoncques Du dieu Neptune es parfondes speloncques. Peletier, tr. *Odyssee*, l. I, p. 14. — Il se treuve plusieurs spelunques et cavernes naturelles. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. I, 13 r°. — [La rivière] qui passe au long de la ville Phenee au temps jadis se perdoit soubz la terre dedans les spelunques et cavernes d'icelle. Id., tr. Diodore, XV, 13. — Si j'eusse esté ferme vers la spelonque Ou Apollon devint si grand prophete, Florence auroit, possible, son poete. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, sonn. 7. — Que faut-il faire donques? Le laisser vivre aux deserts et spelonques Et lui donner d'eschapper le loisir? Des Masures, *David fug.*, 1678. — Là de Cacus moins homme qu'à demi Fut la spelonque enfonsee parmi Un profond creux. Id., tr. *Eneide*, VIII, p. 398. — Marchans la nuict, et de jour se tenans dans les bois ou spelonques les plus profondes des montaignes. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 10. — Ceux qui sont proches des montaignes se tiennent dans les grotesques et spelonques... pour eviter les chaleurs. XI,

24. — Le marteau de Vulcan frape plus lentement Lors que dans sa spelonque il forge sur l'enclume Le foudre de Jupin. Boyssières, tr. Arioste, *Sec. Chant*, p. 30. — Les hommes... chercherent les spelonques des montagnes pour s'y loger contre le froid. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 34. — (Fig.). O trescruelle fosse et spelunque habitee de furies enraigees. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 79 r°. — [Leur maison] Qui fut jadis devote, et ore en guerre Est de larrons une spelonque impure. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, Chant 3. — Quelle pitié est-ce aujourdhuy de voir... que celle ville [Éphèse] soit à present une vraye spelonque de larcins et pilleries...? Thevet, *Cosmogr.*, IX, 10. — Il s'est tapy dans les antres et spelonques d'ignorance et stupidité. Du Vair, *Medit. sur sept Ps.*, *Ps.* 48. — O Paris, qui n'es plus Paris, mais une spelonque de bestes farouches, une citadelle d'Espagnols, Wallons et Neapolitains. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 176. — Tu te voids en une tanniere, en une spelonque de larrons. Anon., tr. Folengo, l. XI (I, 315).

Spelorque (?). — Luy, sans front et sans yeux, qui devant tous estalle Le spelorque recit de sa vie brutalle. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 28.

Spelte. Épeautre. — Le pape... a faict provision de foing, de paille, d'avoine, spelte et orge, tant qu'il en a peu recouvrer. Rabelais, *Lettres* (III, 342).

Spelunque, v. *Spelonque.*

Sperage. Asperge. — Sperage ; on l'appelle autrement anasperage. *Grant Herbier*, n° 453 (G.).

Sperer (*sperare*). Espérer. — [Tibère] faisoit les missions des anciens chevaliers a tard, sperant et estimant quilz mourroient en brief. G. Michel, tr. Suétone, III, 119 r°. — Il destina aller es Caprées, sperant estre la plus a seur quen lieu du monde. III, 130 v°.

Sperlam. — Les [poissons] pointus ou picquans, qui ont des espines au dedans, comme le sperlam, ou cartilages au lieu d'espines. Charron, *Disc. chrest.*, II, 12.

Spermatiser. Jeter du sperme. — Si tu avois spermatisé en ma souppe, je n'en mangerois ja moins. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 30).

Sperme d'emeraulde. Sorte de cristal teinté de vert. — La quinte [nauf pour divise avoit] un brocq insigne de sperme d'emeraulde. Rabelais, IV, 1.

Sperollan. Variété de raisin. — Les vins des blancs sperollans... Des belles grappes muscades. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 93).

Spetelincq. Sorte de crochet. — De spetelincq, que l'on entend brocques de crassier, ou pour pendre herens. *Ord. de* 1512. Arch. S[t] Omer (G.).

Sphacele. Gangrène sèche, carie. — Le loup, le sphacel ou syderation... et toutes telles et tres grandes maladies. Aneau, tr. Gesner, p. 269 (G., Compl.). — Dont s'ensuit corruption de toute la partie, que nous appellons sphacele ou syderation. Paré, Introd., ch. 10. — Tous cuiderent la maladie estre un sphacele et corruption du bréchet. Id., VIII, 32. — Je te donneray entiere et infaillible connoissance des parfaictes mortifications et sphaceles, par les signes cy apres declarés. X, 18. — Si ledit sphacele est ulceré. X, 19. — Ainsi voyons nous... és sphaceles : que l'os vif chasse hors les esquilles de la portion de celuy qui est mort et pourri. XVIII, 31.

Sphaceler. Gangrener. — (Par exagération). Es uns escarbouilloyt la cervelle, es aultres... sphaceloyt les greves. Rabelais, I, 27.

Se sphaceler. Se gangrener. — Tel accident ne monstre seulement l'os estre blessé, mais aussi le cerveau, lequel se peut pourrir et sphaceler. Paré, VIII, 10.

Sphacelé. Gangrené. — C. sphacelé. Rabelais, III, 28. — Comme si quelque divinité feust absconse en une jambe toute sphacelee et pourrye. IV, 50. — *Sphacelee.* Corrompue, pourrie, vermoulue, diction frequente en Hippocrates. Id., *Briefve Declar.* (III, 204). — Amputer un membre pourri et sphacelé. Paré, Introd., ch. 2. — Delire survient... d'une pourriture d'un membre gangrené et sphacelé. Id., VII, 15. — Pour esmouvoir le peuple à plus grande pitié... ils ne seront jamais sans une jambe gangrenee, estiomenee, sphacellee, fistuleuse, chancreuse, qu'ils nomment une jambe de Dieu G. Bouchet, 30[e] *Seree* (IV, 270).

Sphacelisme. Disposition à la gangrène. — Leur accoustumee transpiration engendre gangrene et spacelisme. Tagault, *Instit. chir.*, p. 705 (G., Compl.).

Sphaceller, v. *Sphaceler.*

Sphelin. Ancienne monnaie anglaise. — Le boisseau de bled ne valoit que six deniers, monnoye du païs [Angleterre], le boisseau de sel trois deniers, et le baril de haran blanc trois sphelins quatre deniers. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 5.

Sphengite. — La distinction dicelles murailles estoit dune sorte de pierre nommée sphengite, qui moult estoit transparante par sa clarté. G. Michel, tr. Suétone, XII, 273 r°.

Sphengitide (pierre). — Une lanterne antiquaire faicte industrieusement de pierre sphengitide et speculaire. Rabelais, IV, 1. — *Pierre sphengitide.* Transparente comme verre. Id., *Briefve Declar.* (III, 197).

Sphenoïde (H. D. T. 1611). Le septième est l'os sphenoïde ou basilaire. Paré, III, 4.

Sphere. Sorte d'instrument de musique. — Tenant chacune son instrument propice, comme harpe, manicorde, cymbale, flutes, sphere, psalterion. 1549. *Entr. de Phil. II*, Arch. Tournai (G., Compl.).

Sphere, masc. — Une beauté qui fait d'ordre mouvoir Les pas suyvis du sphere de ma vie. Guy de Tours, *Souspirs*, l. II (I, 42).

On dit souvent *esphere* et *espere.* — Archimedes, le premier inventeur De son esphere à chascun admirable. La Garde, *Phoenix*, Ep. à Marg. de France. — C'est une esphere ronde. Cholières, *Mél. poet.*, 125 v° (G., Compl.). — La continuation de leur perpetuelle memoire semble se confermer et parifier a lespere du firmament. G. Michel, tr. Suétone, Proesme. —Dieux qui regnez sur la huitiesme espere. *Act. des Apost.*, vol. I, 109 c (G., Compl.). — T et D assez près joindrez... Puis les couplez d'un O bien rond, Le tout en une espère ronde. Des Périers, *Épigr.*, *A Penelope* (I, 163).

(Jeux de mots). — Lesquelz, voulens en leurs divises signifier espoir, font protraire une sphere. Rabelais, I, 9. — On ne leur sçauroit oster de

la teste qu'une sphère ne signifie : J'espère. Tabourot, *Bigarrures*, I, 2. — Une sphère et une anse de pot, au ciel, avec les pennes sur la terre, feront : Espérance au ciel et peines en terre. *Ib.*

Spheriquement (H. D. T. Guyon, *Div. leçons*). — 1568. Voute quarree qui est faicte spheriquement. Delorme, *Archit.*, IV, 12 (G., Compl.).

Sphinge. Sphinx. — Suyvant la coustume des anciens qui tenoient telles choses secretes (comme bien denotoit le silence pythagoricque et les sphinges devant les temples des Egyptiens). Saint-Gelais, *Jugemens d'astrologie* (III, 252). — J'y vy des sphynges, des raphes, des oinces, des cephes. Rabelais, V, 29. — La sphinge qui tenoit en subjection tout le païs qui est alentour de la roche de Phycion, rien ne luy eust profité son astuce et sa finesse de sçavoir bien ourdir des questions ambigues. Amyot, *Que les bestes brutes usent de la raison*, 4. — [De Soclarus on disait] qu'il nourrissoit des especes de bestes plus estranges et plus monstrueuses que les sphinges et les chimeres des poëtes. Id., *Propos de table*, II, 6.

Spinge. Sphinx? — Il feit faire deux seaulx... esquelz estoit insculpé ung semblable animal appellé spinge. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 80 (177 v°).

Sphinx. Sorte de singe. — L'isle d'Artigula, ou on trouva celle sorte de marmots et guenons que les Latins appellent sphynx. Du Pinet, tr. Pline, VI, 29 (G., Compl.).

Sphinx (fém.). — C'est la sphinx d'industrie en un tableau d'Apelle. J. de Pincé (dans Pasquier, *Main*, II, 1015).

Sphragitide (de σφραγίς, cachet). *Terre sphragitide.* Terre de Lemnos propre à recevoir des empreintes. — En Sabee provient le bon encent. En l'isle de Lemnos la terre sphragitide. Rabelais, IV, 54. — *Terre sphragitide. Terra sigillata* est nommee des apothecaires. Id., *Briefve Declar.* (III, 204).

Sphynge, Sphynx, v. *Sphinge.*

Spica nardi, v. *Spicnar.*

Spicnar. Nard. — Les anciens donnoient pour breuvage l'eau miellée... qu'ils aromatisoient d'hysope ou de spicnar. Paré, XX, I, 22. — Certaines compositions... faites... d'encens, de spica-nardi, de racines de glaïeul. Serres, III, 11. — Y seront mises dedans ces drogues-ci en poudre, assavoir spica-nardi, coloquinte, castoreum. VIII, 5. — Un emplastre fait d'ache, d'aluine, de spice-nard en poudre. *Ib.*

Spice-nard, v. *Spicnar.*

Spiculateur. — A Menecrates harpeur et Mirmilon spiculateur ou gladiateur... donna patrimoines et maisons. G. Michel, tr. Suétone, VI, 204 r°. Suétone dit : *Spiculum* [nom propre] *myrmillonem* [nom commun].

Spier. Petite chambre. — Dedens spiers, maisons ou autres lieux. *Ord.* de 1507. Liège (G.).

Spinal. *Spinale medulle,* v. *Medulle.*

Mouelle spinale. Moelle épinière. — Luy entreouvrit la mouelle spinale entre la seconde et tierce vertebre. Rabelais, I, 44. — La mouelle spinale est comme un ruisseau coulant du cerveau. Paré, III, 12.

Spinelle. Sorte de pierre précieuse. — Le rubis emporte la gloire Sur la spinelle, qui de près, Brave, Contr'imite son lustre. Belleau, *Pierres precieuses, Rubis* (II, 200).

Spinge, v. *Sphinge.*

Spintrie (?). — Lors premierement ces termes de spintries et sellaires... furent inventez. É. de La Planche, tr. Tacite, l. V, 177 v°.

Spionie (*spionia*). Variété de vigne. — La spionie... porte les raisins gros et bon vin. Cotereau, tr. Columelle, III, 2.

Spirable (*spirabilis*). Capable de respirer. — Or l'image qui vient de tous ces corps spirables N'est de pareil effect ny de forces semblables. Belleau, *Pierres precieuses, Pierre d'aymant* (II, 182).

Spiracle (*spiraculum*). Soupirail, prise d'air. — Luy reservant seulement un petit spiracle par lequel il peust prendre son haleine. Le Baud, *Hist. de Bret.*, X (G.). — Nous allasmes expressement regarder dedens l'un des spiracles des mineres. Belon, *Observ.*, I, f° 53 (G.). — (Par compar.). En ce mois [mars] les pores et spiracles de la terre s'ouvrent. Gruget, tr. *Div. leçons*, 561 r° (G.). — Lesquelles vapeurs ne sont seulement portées par les veines et arteres, mais aussi par les spiracles occultes qui sont au corps. Paré, XVIII, 52.

Souffle. — Dieu t'a donné face humaine a l'ymage de son filz, non point nue, car en icelle il a infundé spiracle de vie. Changy, tr. *Instit.*, I, 9. — Que l'homme ait receu de ce grand Createur le spiracle de la vie. J. G. P. *Occult. merv. de nat.*, p. 71 (G.). — (Fig.). Cors... qui seroit sans mouvement, sans vie et sans grace, jusques à ce que inspirast en iceluy le spiracle de vie, c'est à dire la sacree charité. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, XI, 9.

Spirail, v. *Espirail.*

Spiral 1. De spirale. — Au doigt medical de la dextre eut un aneau faict en forme spirale. Rabelais, I, 8.

En spirale. — Et desja les grands tours de leurs chaines spiralles Avoient fait sur les reins deux ceintures égalles. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 251.

Spiral 2, v. *Espirail.*

Spiration (*spiratio*). Souffle. — Les vents cherchans par leurs spirations et soufflements l'air. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 131. — Le corps qui est par eux gouverné reçoit incessamment plusieurs evacuations non seulement apparentes, mais aussi incogneues aux sens, et ce par les spirations et effluxions. Le Roy, tr. Aristote, I, 3, Comment. — (Fig.). [Dieu] a inspiré et inspire en chacun homme l'esprit ou spiration de la vie (comme escrit Moïse) c'est a dire l'ame. Le Caron, *Dial.*, I, 3 (90 v°). — Le Sainct Esprit a ce mesme estre comme procedant de tous deux [le Pere et le Fils] par la voye de volonté. Voilà pourquoy sa production s'appelle spiration ou procession. Montaigne, tr. Sebon, ch. 52.

Spirement (*spiramentum*). Souffle. — Celle luy dist : Sire, je n'avoye miel et tu as de ta saincte bouche nommet miel, et il a esté faict, son odeur est spirement de ta bouche. Fossetier, *Chron. Marg.*, 89 r° (G., *Espirement*). — Et se Eolus, dieu des vens, eust laissiet l'espirement d'iceulx tel qu'il estoit quand les Lacedemoniens bouterent le feu, la citté fuist totalement arse. 245 r° (G.). — Spirement ou esperit

de la nature aitherine. Aneau, tr. Gesner, Pref. (G.).

Spirer (*spirare*). (Intrans.). Souffler. — Spirant le divin Esprit sur les eaux des abysmes, produist la lumiere. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 226. — Si vray est ce que les auteurs ont escrit du soufflement des etesies, cela est faux qu'ils commencerent à spirer quant et quant l'accroissement du Nil. *Descr. du Nil*, p. 286 (dans Leon, *Descr. de l'Afrique*) (G., *Espirer*). — Là le soleil ne bat, là spire l'aure douce. Gauchet, *Chasse du blaireau*, p. 36. — Voir, ouyr, gouster, flairer, parler, spirer, respirer. Charron, *Sagesse*, I, 7.

Respirer. — Tant que seray en ce corps spirant et vivant. Rabelais, III, 48.

Exhaler une odeur. — (Fig.). Ceste maniere de rose spirituelle, tant bien spirant et refragant, pouvons aux roses figurer, par la vertu desquelles retourna en sa premiere forme le grant Apulée. Marot, *Roman de la Rose*, Pref. (IV, 185).

S'exhaler. — Amour... T'ouvre la bouche, et en tire à voix pleine Celle doulceur celestement humaine (...) Dont spire (ô dieux) trop plus suave alaine Que n'est Zephire en l'Arabie heureuse. Scève, *Delie*, 372.

(Trans.). Souffler, envoyer en soufflant. — Et dis au vent : Prends mon gros souspirer, Allaine, afflat, et puys les va spirer Dessus Gylon, la belle creature. G. Colin, 87. — Et toy, Phœbus, spire en moy ta faveur. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 1. — Si notre cors est la prison de l'ame, Ou elle fait quelque tems sa demeure : Il faut apres qu'elle en est hors, il meure, Elle spirant toujours celeste flame. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 72.

Souffler sur? — (Fig.). Mais que par mort, malheur et leurs complisses Je suyve en fin à mon extreme mal Ce roy d'Escosse avec ces troys eclipses Spirantz encor cest an embolismal. Scève, *Delie*, 416.

Spiritual. Spirituel. — L'esprit duquel ne quiert fors s'approcher Des haulx secretz des choses spiritalles. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 28. — Instrumens de grace spiritalle. Id., *Ep. mor.*, I, 3.

Spirituaulté. Spiritualité. — Qui moult facilement donne a congnoistre le sens moral de la figure qui parle des pasteurs de la spirituaulté. J. Bouchet, *Regnars travers.*, ch. 11 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 137).

On dit aussi *spiritualté*, *espiritualité*. — Touchant matieres beneficialles ne administration de justice en spiritualté, ne en temporalité, riens ne se faisoit sans argent. Bouchard, *Chron. de Bret.*, f° 103 (G., *Esperituauté*). — Mais je vueil, par fas ou nephas, Avoir sur luy l'auctourité. De l'espiritualité Je jouys, ainsi qu'il me semble. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 229).

Spirituel. On dit souvent *espirituel*. — Et a regard sur tout le temporel; Sentencier peult l'espirituel Et mettre ordre aux presens et absens. Gringore, *Folles Entreprinses* (I, 46). — Mais les prelatz se voulurent unir Et assembler le glaive temporel Pour le joindre à l'espirituel. Id., *Espoir de paix* (I, 175). — Selon leur naturel Soit temporel ou espirituel. Id., *Blazon des heretiques* (I, 296).

(Prononc. du pluriel). — Brief les certains accors spirituelz De ce que suis et de ce que tu es. Peletier, *A S^t Gelais*, p. 134.

Spiritueux. Affiné. — 1503. Le sang contenu en ycelle [artère] est plus spumeux et spiritueux et subtil. *Guidon en franç.*, 184 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Son sang plus subtil et spiritueux. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IX, p. 292. — La tunique de l'artere est beaucoup plus espaisse que la veine, à raison qu'elle contient un sang chaud, subtil et spiritueux. Paré, I, 10. — [Notre corps] est basti et constitué de trois diverses substances, de la spiritueuse ou aerée. XX, 1, 2. — La fantasie se venant à mirer en ces figures et images des choses que les sens, lorsqu'ils sont esveillez, ont imprimé dans le cœur, ou au sang le plus subtil et spiritueux, elle cause les songes. G. Bouchet, 16^e *Seree* (III, 134).

Hernie spiritueuse (?). — Hernie variqueuse et spiritueuse. Tolet, tr. Paul d'Egine, *Chirurg.*, p. 205 (G., Compl.).

Spirole. Sorte de canon. — Canons... bombardes, faulcons, passevolans, spiroles et aultres pieces. Rabelais, I, 26. — Canons, doubles canons, basilicz et spiroles. I, 47.

Spissitude (*spissitudo*). Épaississement. — L'eaue pourra empescher ladite spissitude, entretenans ledit sucre en humidité. Dusseau, *Enchirid des miropoles*, p. 292 (G.).

Épaisseur. — La spissitude du lieu. Rousset, *Hysterotom.*, p. 80 (G.).

Splanade, v. *Esplanade.*

Splendidement (H. D. T. Ét. de Medicis). — Es se parler? — Facettement, Splendidement, lepidement. *Therence en franç.*, 101 a (G., Compl.).

Splendifère. Resplendissant. — Il luy fut advis que du hault ciel stellifère vit descendre la deesse Venus,... decorée de diadesme reluisant et splendifère. *Anc. Poésies*, XII, 279.

Splendiffique (*splendificus*). Resplendissant. — (Fig.). Pere devot de l'ordre seraphicque De sainct François tressainct et splendiffique. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 79.

Splendir. Resplendir. — (Fig.). Amour reluist et splendist tout ainsy. G. Colin, 76. — Vers ta royale et haulte majesté, Qui tant splendit en sa benignité. Fontaine, *Epigr.*, l. II. — Le lustre grand de ta vertu premiere... Feit ton nom cler (qui ne sera peri, Ains splendira sur Phebus à jamais). Id., *Ruisseaux*, p. 165. — Tu splendis plus fort que jamais, Croissant en hautesse excellente. Id., *Odes*, 7.

Splendissant. Resplendissant, brillant. — Tendans en hault voyois leurs blanches aesles Comme d'argent splendissantes et belles. Fontaine, *la Contr'amye de court*, 4 r°. — Tes yeux sont clers, splendissants et luisants. Id., *Fontaine, Eleg.* 12. — Pline dit que le saphir luyst; De petis poinctz dorez reluyst, Et est gemme très splendissant. *Anc. Poésies*, XIII, 93. — Ton heritage est le ciel splendissant. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 57. — *Chandelle.* Flambante... veillante, lueuse, splendissante. La Porte, *Epith.*, 73 r°. — *Coupe.* Vineuse... argentine *ou* argentee, splendissante, esmaillee. 96 v°. — *Falot* ou *Phanot.* Esclairant, lumineux... splendissant. 171 v°. — *Fouldre* ou *Foudre.* Enflammé, hauttonnant... splendissant. 180 v°. — Dans le milieu du champ est l'arbre jaunissant En fueilles et rameaux de fin or splendissant. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 314). — (Fig.). *Gloire.* Fameuse... splendide *ou* splendissante. La Porte, *Epith.*, 193 v°.

Splene (σπλήν). Rate. — Ainsi Vasthi rebelle Son mari Rend marri, Qui l'appelle Sa playe plus cruelle, De son splene le tamari. MATTHIEU, *Vasthi*, II, p. 47.

Sorte de plante. — S'il mange Le splene devorant, de qui la dent estrange Parmy tant d'intestins sçait la rate choisir, Pour d'icelle saouler son affamé desir. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 136. — (Note). Le splene a la fueille faite en croissant et jette plusieurs racines menues, amassées ensemble. Il ne porte ne fleurs, ne graine, ne tige et croist en lieux pierreux. Est aspre au goust, et beu en vinaigre consomme la ratelle. Voila pourquoy le poëte l'appelle devorant, et le mot *splene* emporte comme qui diroit herbe de la ratelle.

Splenetique. Malade de la rate. — Splenetiques, c'est ceux qui ont douleur en la rate. *Jard. de santé*, I, 8 (G., Compl.). — Le vin en quoy on a estainct pieces d'or rouge au feu fait ayde aux splenetiques qui ont mal en la teste. *Grant Herbier*, 3 vo (G., Compl.). — Pastez de saulvagine... nuysent es expleneticz. DESDIER, tr. Platine, 62 ro (G., Compl.). — Si les prestres egyptiens vouloient dire un homme estre splenetique, le signifioient par le chien. G. BOUCHET, 7e *Seree* (II, 48).

Nom d'une veine de la main. — Si c'est la [main] dextre, elles vont faire entre le doigt moyen et indice la salvatelle : si c'est la senestre, en mesme endroit la splenitique. PARÉ, IV, 22. — En la main dextre icelle veine est nommée salvatelle, et en la main senestre splenetique. *Ib.*, note.

Nom de certains muscles. — Les autres [muscles] postérieurs, sçavoir est deux spleniques ou splenitiques. ID., IV, 42.

Spodisation. Opération de spodizateur. Voir *Spagirique*.

Spodium. Oxyde de zinc? — Racleure de corne de cerf et d'yvoire, de coriandre, de spodium. PARÉ, XX, II, 2. — On fera des poudres avec les perles preparées, le spodion, les coraux. XX, II, 16.

Spodizateur. Titre de certains officiers de Quinte Essence. — Ses abstracteurs, spodizateurs... et autres siens officiers. RABELAIS, V, 19. — L'exercice des gentils-hommes de sa maison, abstracteurs, perazons, nedibins, spodizateurs. V, 20. — J'y vy un jeune spodizateur, lequel artificiellement tiroit des peds d'un asne mort. V, 21. — Spodizateurs, cesinins, nemains et perazons, par vous ne tienne que promptement ne soient tables dressees. V, 22. — (Fig.). Il est le plus digne et le plus scientifique spodizateur en toutes sortes de distillations, abstractions et dissolutions. MARNIX, *Differens*, I, III, 4. — Nos mirlifiques spodizateurs, qui de l'eau sçavent tirer le feu. I, III, 4.

Spolier. Piller. — Priam, Paris, Deyphobus, [etc.], Tuez, quand Troye on spolia. *Anc. Poésies*, I, 4.

Spolin. Sorte de brocart. — Quant à l'or et à l'argent filé, l'once du brocart est taxee à part, celle du spolin à part, celle aussi du soprefin et celle du subtil. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 260.

Sponde. Bord d'un lit. — Lherbe et les fueillettes nous administroient couche, les hayes nous estoient en lieu de sponde, le tronc des arbres nous servoit de chevet, et les branches de courtines. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 13.

Flanc d'un navire. — Vis-tu jamais comment un galion attaque Dessus les calmes flots une horrible carraque, L'une va lentement, et l'autre tourne accort A proue, à pouppe, à sponde, à babord, à stribord. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 356.

Spondyle (σφόνδυλος, *spondylus*). Vertèbre. — Par le hault des espaules, entre les spondyles et l'omoplate senestre. RABELAIS, II, 14. — Adonc nectoya... le col et puis la teste... et les afusta justement veine contre veine, nerf contre nerf, spondyle contre spondyle. II, 30. — Es uns escarbouilloyt la cervelle... es aultres deslochoyt les spondyles du coul. I, 27. — Belle saulce verde... laquelle... desgourdist les spondyles. III, 2. — Les spondyles, comme une cornemuse. IV, 31. — La premiere spondyle ou vertebre du col. PARÉ, III, 1. — La bosse pouvoit venir par un vent gros et froid, lequel pour [lire peut?] separer les ligamens des spondiles. G. BOUCHET, 20e *Seree* (III, 246).

Spondyle de la jambe (?). — La plante [des pieds] est depuis le spondyle de la jambe jusques aux doits du pied. B. JAMIN, tr. Vives, 173 vo (G., Compl.).

Sorte de mollusque. — On y trouve aussi des coquilles et murex, et ouystres, et des petoncles, balanes, spondiles. COTEREAU, tr. Columelle, VIII, 16.

Spongethere (σπογγοτήρας, animalcule qui vit dans l'éponge). — Je croy quil na pas veu le spongiothere, autrement il ne sen fust pas teu. PASQUIER, tr. Plutarque, p. 177. — Elle [l'éponge] se retire par ladmonition du spongiothere. P. 178. — Ainsi le spongethere éveille accortement Du creux plante-animal le mousse sentiment. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 227.

Spongier. Éponger. — (Fig.). Il les faut spongier avec une bonne esponge pour leur tirer tout le suc qui sera provenu de leurs volleries. 1582. MONTAUD, *Mir. des Franç.*, p. 131 (Delboulle, *Notes lexicol.*, *Éponger*).

Spongieux. On dit aussi *espongieux*. — Tu verras là un nombre infini de petits pertuis, qui est la cause que ledit bois est fort espongieux. PALISSY, *Recepte ver.*, p. 28.

(?). Le lis ouvert et le lait spongieux. CORNU, p. 8.

Spongiosité. Caractère de ce qui est spongieux. — Telles choses ameres s'imbiboient en la substance des poulmons, et... par leur rarité et spongiosité facilement se communiquoient à la trachée artere. PARÉ, VIII, 32.

Spongiothere, v. *Spongethere*.

Sponsailles (*sponsalia*). Fiançailles. — Arres de sponsailles. 1585. J. PAPON, *Prem. Notaire* (Vaganay, *Mots*).

Sponse (*sponsa*). Épouse. — (Fig.). O mon Dieu,... faites couler doucement ceste vostre Parole dans le cœur des lecteurs... et ilz verront combien est veritable en vous et en l'Eglise vostre sponse ce que vous en avés dict. Fr. de SALES, *Controverses*, Avant-propos.

Sponsion (*sponsio*). Garantie, engagement. — Demosthene dit la loi estre... la commune sponsion de la cité. LE CARON, *Claire*, 20 (Vaganay, *Mots*). — L'intercession que nous faisons envers le roy pour le peuple luy sera comme une sponsion publique de la clemence du prince. DU VAIR, *Actions*, *Apres les barricades*, p. 39. — Elle est bastie par une forme de stipulation et

sponsion, et revestue d'une espece de contract. Id., *Arrests... en robe rouge*, 3, p. 987. — C'est la sponsion, et non la stipulation, qui declare la volonté de celuy qui donne. *Ib.*, 8, p. 1115.

Spontanee. Spontané. — L'ame est le principe de tous les mouvemens animaux ou spontanees. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, l. VII, 1re rédact. (V, 450).

Sponton. Esponton. — Il est prest avecques l'espée et le bouclier, l'espée et la cappe, l'espée et le poignard, avecques le seul sponton, à pied ou à cheval... de le faire mentyr par la gorge. (Dans Brantôme, *Opusc.*, X, 116.)

Spopondrilloches. Mets imaginaire. — Des spopondrilloches. Rabelais, V, 33 ms.

Sporte. — Les habitans sont contraincts les escacher [les dattes] dedans des sportes, c'est à dire paniers tissuz de fueilles de palmiers. Belon, *Observ.*, II, 68 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Spruz (?). — A Guillaume Herry pour des spruz pour le batteau de M. l'abbé, vii s. vi d. 1529. Douai (G.).

Spumeux (H. D. T. Ambr. Paré). — Le sang contenu en ycelle [artère] est plus spumeux et spiritueux et subtil. *Guidon en franç.*, 184 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Fange, lymon, avec spumeuse escume D'amour charnel. G. Cretin, *A fr. Jehan Martin*, p. 249.

Spurque (ital. *sporco*, sale). — Je m'accommode maintenant et n'use plus de ces escorchemens que vous trouviez si goffes et si spurques. Estienne, *Dialogues*, II, 73.

Spurquesse (ital. *sporchezza*, saleté). — Je m'esbahi comment vous imbrattez vostre langue d'une telle spurquesse de paroles. Estienne, *Dialogues*, I, 58.

Sput. Sputation. — Comme le sang s'evacuoit par un autre conduict, soit par mouvement naturel comme par vomissement, par sput et crachats. G. Chrestian, *Gener. de l'homme*, p. 140 (G., *Esput*).

Spyrathe. — Appellez vous cecy... fumee, estront, scybale ou spyrathe? Rabelais, IV, 67. — *Spyrathe.* Crotte de chevre ou de brebis. Id., *Briefve Declar.* (III, 207).

Spyre. Spirale? — Sur l'oblique passant maint parallele ou spyre, Le soleil plus tardif à sa montee aspire. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 76.

Squabrosité, v. *Scabrosité.*

Squadre. Escouade? — (Sous François Ier). En chacune bande de mil hommes, y avoit quarante chefz de squadre, quatre fourriers, six sergens de bande. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 20.

Squadron, v. *Escadron.*

Squalide (*squalidus*, sale). — Le lieu où est le soufre sont montagnes squalides et ordes. Le Blanc, tr. Cardan, 124 vo (G.). — Corps tout squalide, chargé de crasse et ordure. Valgelas, *Conserv. de la santé*, p. 144 (G.).

Squalleur (*squalor*, saleté). — Ilz cuident que ce soit honneur de souffrir sur leur corps aucune squalleur ou ordure, pourveu qu'ilz soient en vestement blanc. *Bat. jud.*, II, 10 (G.).

Squameux. Pouvant se détacher par plaques minces. — Les pierres scammeuses souvent sont filees pour faire du fil. Le Blanc, tr. Cardan, 109 ro (G., Compl.).

Raboteux. — Le troisieme signe [de la fracture des machines] est quand la machine est squameuse ou qu'elle n'est bien conjointe. *Ib.*, 29 ro (G., Compl.).

Squamiforme. En forme d'écaille. — [Ces os] sont terminés en la partie superieure par les sutures squamiformes. Canappe, *Anat.*, p. 18 (G., Compl.).

Squamme, v. *Esquame.*

Squané (?). — Apres avoir cauterisé les gros focilles, caries et les squanées esquailles ou esquilles tumbées. Paré, IV, 34, note.

Squelet, v. *Scelete.*

Squenente (σχοίνανθον, sorte de jonc odorant). — Les poudres... de betoine, canelle, squenente, nielle. Serres, VIII, 5. Cf. *Squinanthi.*

Squille 1. Scille. — Les poetes atheniens lappelloient par mocquerie Schinocephalos, qui vault à dire teste de esquille. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 31 ro. — *Vinaigre.* Aspre, fort... squillin, *i* parmy lequel y a des squilles ou siboulles. La Porte, *Epith.*, 423 vo. — Les cygales jettent leur semence sur l'esquile ou l'oignon marin, ou autres semblables herbes. Amyot, *Amour.*

Squille 2. Sorte de crustacé. — Vous pourriez... ramasser des coquilles et des squilles sur la greve. Du Vair, tr. Épictète, p. 291.

Squille 3, Squillette, v. *Esquille* 3, *Scelete.*

Squillin, v. *Squille* 1.

Squillitique. Contenant de la scille. — Pour la guerison de la puanteur d'haleine... est bon laver la bouche avec vinaigre squillitique. Serres, VIII, 5. — Ajoustant une once de vinaigre squillitique. *Ib.* — Sera donné au patient à boire le matin du syrop d'oximel squilitique. *Ib.*

Squinance, Squinanche, Squinancie, Squinence, v. *Esquinance.*

Squinant. — Squinant, c'est une herbe que l'en appelle paile a cameaux, pour ce que les cameaux la mangeuent. *Grant Herbier*, no 462 (G.).

Squinanthi (σχοινάνθιον, sorte de jonc odorant). — (Jeu de mots sur *squinanthi* et *esquinancie*). Voulez vous encores un traict de hippocras blanc? Ne ayez peur de l'esquinance, non. Il n'y a dedans ne squinanthi ne zinzembre, ne graine de paradis. Rabelais, III, 32.

Ss. d. (?). — Je ne veux pas dire que la basse danse, mais qu'on ne la découpe point trop menu ne soit une chose fort grave, et principalement dansee en robe, et avec une mesure seigneuriale, joint qu'il faut aussi que cela soit fait par un homme desja meûr d'aage et rassis de cerveau, et non pas par ces jeunes apprentis qui portent leur deus ss. d. escris en un petit rolet de papier. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 52.

St 1. Chut. — La lettre S... ancienement estoit tant significative de silence que les poetes comiques en ont usé et faict une syllabe impropre, cest a dire syllabe sans vocale, en y adjouxtant ung T seullement pour imposer silence a quelcun parlant. Et l'escripvoient ainsi. ST. Tory, *Champfleury*, l. III, 57 vo. — Nous usons bien aussi de ceste syllabe impropre ST quant nous voulons faire taire quelcun et luy imposer silence, mais aulcuns lescripvent

par *chut*, qui est syllabe parfaicte. Cest a dire syllabe ayant en soy une vocale. *Ib.* — De qui estez vous apprins ainsi discourir et parler de la puissance et praedestination de Dieu, paouvres gens? Paix. St, St, St. RABELAIS, IV, Prol. — *St. St. St.* Une voix et sifflement par lequel on impose silence. ID., *Briefve Declar.* (III, 197). — Les interjections... St, signe de silence. RAMUS, *Gram.*, ch. 18. — Mais st, tenons le cas secret. PERRIN, *Escoliers*, III, 5.

St 2, v. *Cest.*

Stabile (*stabilis*). Stable. — Que craincte vertu excellente Sera stabille et permanente En gloire pour eternité. *Act. des Apost.*, vol. I, 103 c (G.). — Jadis advint qu'un olivier Gros, puissant, ferme et immobile A quelque roseau de vivier Reprocha qu'il estoit mobile, Foyble, inconstant et non stabile. HAUDENT, tr. Ésope, I, 8.

Ferme. — Le prince magnanime doibt estre stabile contre son ennemy. G. PERNY, *Rep. de la libr. de Fr. Ier* (G.).

Stabilier. Affermir. — L'empire, estant un long temps demeuré incertain et comme vacillant, enfin fut reçu en gouvernement et stabilié par la famille Flavie. LA BOUTIÈRE, tr. Suétone, p. 326 (G.). — Les ligamens, par lesquels leurs connexions sont confirmées et stabiliées. PARÉ, IV, 38.

Se stabilier. Être affermi. — Or est telle articulation faite par ginglyme... et stabilie on attache non seulement par ligamens communs, mais aussi par ligamens propres. ID., IV, 26.

Stabiliment (*stabilimentum*). Soutien, appui. — Salomon dit que le roy sapient Est de son peuple un vray stabiliment. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, I, 4.

Stabilité. — Elle [justice] comprend toutes vertuz en soy, Sans elle n'est stabiliment de loy. *Ib.*, II, I, 10.

Stabilir (*stabilire*). Établir, affermir. — Pensant que sans nulle difficulté stabiliroient la doctrine d'Arius. MATHÉE, *Hist. de Theodorite*, 90 r° (G.). — Tout le premier la ville encor recente Stabilira. LA BOUTIERE, *Prodiges*, p. 290 (G.).

Soutenir. — L'usage desdits os est de stabilir et confirmer lesdites articulations. PARÉ, IV, 27. — Le pied a esté fait... pour affermir et stabilir tout le corps, lors qu'il est question de se tenir debout. IV, 38.

Stabilité. Assurance. — Voyez-vous pas ces grenoilles comment Ont peur de nous? Prenons stabilité. CORROZET, tr. Ésope, 23.

On trouve *estabilité* pour *stabilité*. — Et estoit l'experience marinalle des Sestiens equivalente à l'estabilité des ennemys et la pesanteur des navires cesariennes estoit equivalant à la subtillité des Sestiens. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 72 (155 r°).

Stable (H. D. T. 1549). — 1523. Le fort et stable Larix, qu'est bois au feu impenetrable. J. de MORTIÈRES, tr. *Parthenice Mariane*, 4 b. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Stablement. D'une manière stable. — Affin quil feust plus stablement et sans peril. G. MICHEL, tr. Suétone, V, 175 r°. — Nôtre intellect est comme l'œil du monde Stablement atifé d'une perruque blonde. 1579. DU MONIN, 24 (Vaganay, *Mots*).

Stabulaire. D'étable. — *Auge.* Creuse, engressante *ou* engressissante, stabulaire. LA PORTE, *Epith.*, 39 r°.

Stacte (*stacta*, gomme de myrrhe). — La mirrhe produit sa stacte et premiere liqueur comme par maniere de sueur et de transpiration. Fr. de SALES, *Amour de Dieu*, VI, 15.

Stade (fém.). — Ou les coureurs... Qu'Æneas feit courir a grand estrade En ce pays ou tu es, a la stade Que jadis feit pour le noble Anchises. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 65. — [Chevaux qui courent] Le prince Idomené des premiers les advise, Pource qu'il estoit haut en une place prise Au dehors de la stade. JAMYN, tr. *Iliade*, XXIII, 208 v°. — Dès que les barrieres estoyent ouvertes, il s'encourageoit de parvenir au but de la stade par l'esperance de la victoire. VAUQUELIN, *De ne croire à la calomnie.*

On dit encore *estade.* — Et contenoient iceux prys ou spectacles plusieurs manieres dexercices... Si comme la course en lestade, le ject de barre, la sagittation. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 37.

Stafier, v. *Estaffier.*

Stafisagre (*staphis agria*). Staphisaigre *ou* herbe aux poux. — Inspirer dans le nés poudre de poivre, de piretre, de stafisagre. SERRES, VIII, 5. — La purgation sera faite de casse, de scamonee avec poudre de stafisagre. VIII, 6.

Stamboucq. Bouquetin. — Ibices, stambourqs et chamois. RABELAIS, IV, 32. — Pastez de venaison. D'allouettes. De lirons. De stamboucqs. IV, 59.

Stampe, Stamper, v. *Estampe, Estamper.*

Stance. Action de se tenir debout, posture, pose. — Les uns... le pensent contenter [Dieu] de mines, le flattent, carressent, courtisent par des stances, assistances, contenances, paroles certaines et prescrites. CHARRON, *Disc. chrest.*, I, 1.

Situation. — Pour le jour que ceste puissante armee fut mise a la campagne, ne feit grande traitte, se campant ce soir à une lieue de Corbie, en deux petits villages selon un torrent et petit fleuve, en stance fort commode. RABUTIN, *Comment.*, V (G., *Estance*).

Position. — Desdiguieres resolut de faire mettre sur le plus haut de la montagne deux canons pour faire la sommation de plus prez. Les soldats les tirerent a force de bras depuis le pied de la montagne jusques autant qu'il se trouva de terre pour affermir leurs pas : ce fut la premiere stance. CAYET, *Chron. nov.*, p. 385 (G., *Estance*).

Séjour, arrêt. — Ayant quelque martel in teste (ce qui m'advient souvent pendant que je fay ma stanse en la cour). ESTIENNE, *Dialogues*, I, 3, Philausone aux lecteurs. — Ce seret une discortesie de passer par la contrade où est la case des dames que sçavez sans y faire une petite stanse. I, 51.

Stance est cité comme un italianisme. — [La rime croisée] est proprement destinée pour les poëmes qui se font par couplets : mot qui est de nostre ancien estoc, et dont il me plaist plustost user que de celuy de *stance*, que par nouvelle curiosité nous mandions sans propos de l'italien. PASQUIER, *Rech.*, VII, 7.

Stanse, Staphe, Staphier, Staphilade, v. *Stance, Estafe, Estaffier, Estaphilade.*

Staphylome (σταφύλωμα). — Staphylome est une tumeur de la cornée de l'œil. PARÉ, XV, 17.

Starabillatz, mets imaginaire. — Des starabillatz. RABELAIS, V, 33 ms.

Stateur (*Stator*, qui arrête), épithète de Jupiter. — [Jupiter] a esté appellé Stateur et Statilio. ANON., tr. Bullinger, I, 8, p. 93. — Et toy, grand Jupiter, à qui le Capitole Tant de bœufs consacrez devotement immole, Feretrien, Stateur. GARNIER, *Cornelie*, 797.

Station. Quartier. — Au departir remercia gratieusement tous les soubdars de ses legions... et les renvoya hyverner en leurs stations et guarnisons. RABELAIS, I, 51.

Corps de garde. — Il la priva et separa des stations des chevaliers germaniens : cest a scavoir de ceulx qui lavoient en garde. G. MICHEL, tr. Suétone, VI, 206 v°. — Quand il congneut et pensa que la station des chevaliers s'en estoit allée. 216 r°.

Stationaire 1, terme d'astronomie. — Pour suivre lentement son cours stationaire Trepignant retrograde au tour orbiculaire. SCÈVE, *Microcosme*, l. III, p. 74.

Stationaire 2, titre de certains officiers de la cour des papes. — Tels que sont messieurs les papes, avec la suitte innombrable de leur saincte cour. Entre lesquels il y a mansionaires, acoluthes, regionaires, stationaires. MARNIX, *Differens*, I, IV, 5.

Statuaire, adj. *Image statuaire.* Statue. — *Image.* Pourtraite, belle, vive... figuree, statuaire. LA PORTE, *Epith.*, 222 r°.

Statuaire. Servant aux statues. — *Ivoire.* Blanc, poly, resplandissant, statuaire. *Ib.*, 230 v°.

Statue. Stature. — Agathocles... choisit celuy de ses esclaux qui plus luy ressembloit tant de statue que de visaige. SEYSSEL, tr. Diodore, II, 2 (36 v°).

Statut? — Contre tout droit, loy, statue et coustume. LEMAIRE, 3e *Conte de Cupido* (III, 62).

Statuer. Élever. — Qu'on luy statue Une statue Au temple à Veste consacré. BUGNYON, *Chant panegyr.*, p. 116.

Établir. — Le pere souverain a statué mariage et les loix d'icelluy. CHANGY, tr. *Office*, ch. 1. — Pour avoir statué un exemple à la posterité. MARNIX, *Corresp.*, p. 492.

Décider. — Par trois ou quatre successions de papes, l'un defaisoit tout ce qui avoit esté statué et ordonné par son predecesseur. PASQUIER, *Rech.*, III, 26.

Ordonner, imposer. — Une femme... qui fait au rebours du commandement à elle prescrit et statué. DU FAIL, *Eutrapel*, 30 (II, 119).

Stature. Statue. — Quand il eut esté victorieux a cause de cela, deux statures feit au temple mettre qui estoient darain. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 92 v°.

Statutaire (H. D. T. 1592). — 1589. Contre la forme de droit et statutaire. *Cout. de Liège* (G., Compl.). — Le droit commun ou statutaire. *Ib.*

Ste, v. *Cest*, t. II, p. 166, col. 1.

Stecade. Estacade. — Nous n'eussions pas par deux ou trois fois rompu les commencemens de la stecquade des ennemis. MARNIX, *Corresp.*, p. 416. — Par le moyen d'un grand bois servant de gouvernail lié, ceste machine alla briser le pont et la stecade. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, X, 22.

Stechas. Sorte de lavande? — Au matin il mangoit deux morceaux de le lectuaire faict de sticados. LA GRISE, tr. Guevara, II, 13. — Semblable vertu a le parfum de la decoction de camomille, d'aneth et de stechas. SERRES, VIII, 5. — Luy sera baillé à boire des syrops de stecados et de scolopendre. *Ib.*

Stecquade, v. *Stecade.*

Steganographie. — La steganographie est l'art de representer naïvement ce qui est d'aisee conception, et qui toutefois sous les traits espoissis de son apparence cache des sujets tout autres que ce qui semble estre proposé. BEROALDE, *Hist. vér.*, Avis aux beaux esprits.

Steganographique. Relatif à la steganographie. — Avis aux beaux esprits touchant le Voyage des princes fortunez, qui est un œuvre steganographique, contenant sous le plaisant voile des discours d'amour tout ce qu'il y a de plus exquis és secrets recherchez par les curieux des bonnes sciences. BEROALDE, *Hist. vér.*, Avis aux beaux esprits. — Memoires de grande consequence que l'empereur avoit mis en seure garde apres les avoir revisitez sans y rien entendre, d'autant que la pluspart estoient discours stœganographiques. *Ib.*, p. 161.

Stela, v. *Cest*, t. II, p. 166, col. 1.

Stelite. Stylite. — Ils furent surnommez stelites, c'est a dire colomnaires, comme habitans en des colomnes. LESCARBOT, *Hist. de la Nouv. Fr.*, II, 440 (G., Compl.).

Stellant. Étincelant. — D'un Demosthene... Le bien parler... Me basteroit à décrire la moindre Beauté stellante en son cors gorgias. BUGNYON, *Erotasmes*, sonn. 8.

Stellé. Étincelant. — Il fut porté en son curre de triumphe par le Velabre... jusques au Capitolle stellé et illuminé. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 17 r°.

Stellifère (*stellifer*, qui porte les étoiles, étoilé). — Il luy fut advis que du hault ciel stellifère vit descendre la déesse Venus. *Anc. Poésies*, XII, 279. — On voit... seant en hault estage stellifere et en throsne de majesté celeste son pere le tres glorieux roy saint Louys. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 229). — Alencontre des geans, qui vouloient escheller le ciel stellifere. ID., *Illustr.*, I, Prol. — Pan est le dieu des pastoureaux d'Arcadie... ayant... les espaules couvertes et aornees dune peau de diverses couleurs, appellee nebride, representant le ciel stellifere. I, 29.

Signe stelifere. Constellation. — Et fut cela de semblable sorte comme la transformation... de Daphné en laurier, ou de Castor Pollus en ung signe stelifére. P. DU VAL, *Puy de souverain amour*, p. 86.

Stellifier. Placer parmi les étoiles. — Au temps jadis ilz souloyent stellifier leur prince. PALSGRAVE, p. 714.

Stellifié. Devenu étoile, placé parmi les étoiles. — Le gentil Perseus... avec le noble Jason... estoient stellifiez et redigez au nombre des dieux. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 29. — Desja ses deux freres Castor et Pollux estoient stellifiez et translatez au ciel. II, 24. — Hercules, desja stellifié au ciel. III, Prol. — Apres la mort de Maire-monan ... et de deux ses compaignons, lesquels furent transmuez en estoilles luysantes... Caroubsouz, qui est le soleil, commanda aux autres estoilles que en souvenance de Monan

et ses compaignons stellifiez, elles portassent ceste saincte pierre en terre. THEVET, *Cosmogr.*, XXI, 5.

Stellifique (*stellificus*). *Corps stellifique.* Étoile. — Les corps stellificques Sont influans sur les corps terrificques. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 13. — Car certain est que les corps terrifiques Tiennent des corps que disons stellifiques. II, VIII, 2.

Stellion. Sorte de lézard. — Scytales. Stellions. Scorpenes. RABELAIS, IV, 64. — Ces dames estant jalouzes, et se voulans vanger de celles sur qui elles avoient opinion de leurs maris, estouffoient des stellions ou lezards dans les fards dont elles estoient asseurees que leurs compagnonnes d'amour se fardoient le visage. G. BOUCHET, 36e *Seree* (V, 127). — Il la compose de rue sauvage, d'estorace et d'encens broyez et pillez ensemble avecques petits stellions. LE LOYER, *Spectres*, VIII, 5.

Stenter (ital.). Languir. — Vous me faites trop stenter. — A l'autre. Je croy que vous estes retourné à vostre verve des italianizemens... Vous avez dict, *Vous me faites trop stenter* : au lieu de dire, *Vous me faites trop languir.* ESTIENNE, *Dialogues*, I, 174-175. — Ainsi vous me voulez faire stenter. I, 271-272. — Vous m'eussiez faict beaucoup stenter. II, 1. — Dite-moy, de grace, de quelle accommodation vous parlez. Car ceste longueur me donne fastide : vous me faites trop stenter. II, 186. — Nous n'avons plus à faire à M. Philausone le choleré : mais à M. Philausone le decholeré. — Ouy : mais ce sera M. Philausone le recholeré, si vous le faites long temps stenter. II, 291.

Stentoree (*Stentoreus*). De Stentor. — Le peuple s'estonna entendant sa voix stentoree. RABELAIS, IV, 48. — *Voix stentoree.* Forte et haulte comme avoit Stentor. ID., *Briefve Declar.* (III, 203). — Le cornet à bouquin que je tiens en ma main Tient tousjours le dessus, et ma voix stentoree Clairre s'orra depuis la Castille doree Jusqu'à celle d'Espagne. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 321. — Quand il veit le bruit recommencer avec un claquement general de mains, il se leva en colere, et cria en voix stentorée. *Sat. Men.*, après *Har. du recteur Roze*, p. 158. — Mille voix font esclatter le mensonge avec des organes stentorees. AUBIGNÉ, *Lettres de pieté*, 3 (I, 376).

Stentorin. De Stentor. — Pour venir chanter la gloire De bien boire D'une stentorine voix. MAGNY, *Gayetez*, p. 69.

Ster (*stare*), latinisme par plaisanterie. S'arrêter. — Nous, qui l'omnidie Sommes sequents l'ambulante curie, Sans ster, n'avoir un seul jour de quiete. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276).

Être. — Stant à Lugdune és gazes palladines. *Ib.*, III, 275. — Puis que bien stas (grace au souverain Jove) Nous t'exhortons que de là ne te move. III, 278.

Stercoral. D'excréments. — Vous aussi, puantes et infestantes arpies, infectez les lieux et pays ou ilz habitent de voz infections stercorales. ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. VI, 82 r°.

Stere, pour *prestere.* Sorte de serpent (Sainéan, *R. É. R.*, III, 272). — Neares, steres, cercopitheques. RABELAIS, V, 29.

Steril, sans *e* final. — Malheureux est celuy... Qui repasse au destroit de son premier peril, Qui resseme le champ du tout en tout steril. BOYSSIÈRES, *Sec. Œuv.*, 24 v°.

Sterisque. Ornement en forme d'étoile. — Sterisques d'or et de perles. *Entrée de Henry II à Rouen*, 132 r° (G., Compl., *Asterisque*).

Sterlet. — [Les Moscovites] ont trois sortes d'esturgeons, qu'ils appellent sterlet, schevuriga et osseter. THEVET, *Cosmogr.*, XIX, 8.

Sterlin, v. *Estrelin* 1.

Sterne. Étourneau. — Rasis prefere les cailles et toutes volatiles apres la sterne. *Regime de santé*, 34 r° (G., Compl.).

Sternomante (στερνόμαντις). — Sophocles les appelle sternomantes. C'estoient divinateurs, enchanteurs et abuseurs du simple peuple, semblans non de la bouche, mais du ventre parler et respondre à ceulx qui les interrogeoient. RABELAIS, IV, 58. — *Sternomantes.* Divinans par la poictrine. ID., *Briefve declar.* (III, 205).

Sternomantie. Divination par la poitrine. — Par sternomantie : par ma foy, tu as le pictz assez mal proportionné. RABELAIS, III, 25.

Sternon. Sternum. — L'os pectoral, dit sternon. PARÉ, I, 2. — Le menton contre le sternon. ID., XII, 6. — Luy survindrent apostemes sur le sternon. XXII, 1. — Quatorze [côtes] sont jointes Au sternon. AUBIGNÉ, *Creation*, XIII (III, 426).

Sternument (*sternumentum*). Éternûment. — Les sternumens, les vomissemens. *Anc. Poésies*, IV, 276.

Sternutation (*sternutatio*). Éternûment. — Comme sont plusieurs actes humains lesquels se font par une certaine maniere de necessité et par force, assavoir... sternutations et singoultz, et aultres telles choses. SELVE, tr. Plutarque, *Coriolan*, 87 v°. — Evitant la fumée de peur de provoquer la sternutation. PARÉ, VIII, 14. — Il luy survint une grande sueur et sternutation. VIII, 23.

Sterpi, mot languedocien. — Le plus dangereux ennemi qu'aient les jardins est la courtiliere... Elle est ainsi appellee à Paris, en Languedoc sterpi et taille-sebe, de l'oignon qu'on y nomme sebe. SERRES, VI, 7. — [L'odeur du chanvre] est forte et tant contraire aux sterpis qu'elle les bannit du jardin pour quelques annees. *Ib.*

Stheure, v. *Heure*, t. IV, p. 480, col. 1.

Stibium. Antimoine. — De stibium les siens yeulx ne decore Ny d'aulcun fard sa majesté honnore. M. d'AMBOISE, *Baiser* (80 r°).

Sticados, v. *Stechas.*

Stichomantie. Divination par les vers. — Par stichomantie sibylline. RABELAIS, III, 25.

Stige (fém.). Styx. — Stige treshonoree, Stige qui n'est jamais des dieux en vain juree. BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 112).

Stigieux, v. *Stygieux.*

Stigmat. Stigmate. — Et ne vous ferez nulles figures ou stigmatz. LEFEVRE, *Bible*, *Lévit.*, 19 (G., Compl.).

Stigmatique. De la nature du stigmate. — *Marque.* Seignalee, emprainte... stigmatique. LA PORTE, *Epith.*, 256 r°.

Stigmatizer. Marquer (dans un sens fa-

vorable). — Dieu n'a pas faict à toute nation comme il a faict à leur ordre [des cordeliers], quand il leur a donné un tel pere, auquel il a favorisé en ceste vie presente, l'a divulgué, magnifié, stigmatizé, couronné de gloire et d'honneur. Marnix, *Differens*, I, iv, 3.

Stil, Stile, Stiler, v. *Style, Styler.*

Stillacion (*stillatio*). Fait de tomber goutte à goutte. — Cominium provocque l'urine et donne bon remede a sa stillacion et degoustement. La Chesnaye, *Nef de santé*, 16 v° (G.).

Stillatoire. Qui laisse tomber goutte à goutte. — Tuyau stillatoire. Liebault, *Mais. rust.*, p. 575 (G., Compl.).

Stiller (*stillare*). Tomber goutte à goutte. — (Subst.). Ceste froidure telle... Que le stiller et les gouttes qui sortent Du nez des gens en gelees s'avortent. G. Michel, tr. *Georg.*, l. III, 59 v° (G.).

Stillicide (*stillicidium*). Eau qui tombe des gouttières. — Qui veut bastir une maison doit laisser demi pied de chascun costé pour le stillicide. *Cout. de S^t Sever* (G.). — Les stillicides dud. bastiment ne pourra faire tomber dans le jardin. 1536. *Reg. com. de Lim.*, I, 281 (G.).

Stillitique. Où il y a de la scille? — Prenés... une once de vinaigre stillitique. Serres, VIII, 5.

Stilobate. Stylobate. — (Fém.). Il faut faire un bon et bien fessu fondement, qui soit appuyé sur deux bonnes stilobates. Marnix, *Differens*, I, iv, 20.

Stimulation. Excitation, provocation. — Assailli de nouvelles stimulacions feminines. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 107 v° (G.).

Stimulatrice. Celle qui excite. — Furies infernales, stimulatrices furieuses des dolentes ames. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 82 r°.

Stimule. Aiguillon (fig.), excitation. — Encores que jaye veu aulcunefoiz en vous quelque stimule de gloire humaine. Seyssel, tr. Thucydide, Prol. — Ung certain pestifereux stimule entré au couraige d'aucuns... leur feit occir Cesar. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 51, 90 r°. — Vergongnée d'un stimule d'honneur. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 723). — De l'ame sens stimules salutaires. Julyot, 1^re part., 9 (2^e *Elegie*). — Pour en avoir la memoire tousjours representée devant les yeux, et leur servir d'aiguillon et stimule pour ensuivre et imiter les bonnes parties et vertus d'iceux. Paré, l. XXVII, *Façon d'embaumer.*

Stimulement. Excitation. — L'esguillon et stimulement de juste raison et non simulée cause m'a semond et enhorté... à reintegrer et en son entier remettre le livre qui... tant a esté de tous gens de bien estimé. Marot, *Roman de la Rose*, Pref. (IV, 183).

Stince. Scinque. — Stinces. Stuphes. Sabtins. Rabelais, IV, 64. — Si tu prenois plaisir à former la vipere, Le stine [lire *stince*; d'autres éd. donnent *stinc*] alexandrin et le cenchre endormant. Du Bartas, 1^re *Sem.*, 6^e *J.*, p. 267.

Stine, v. *Stince.*

Stipe (*stips*, petite pièce de monnaie), latinisme par plaisanterie. — Je suis quelque peu rare et lend à supereroger les eleemosynes à ces egenes queritans leur stipe hostiatement. Rabelais, II, 6.

Stipende (*stipendium*). Paie, salaire. — Aux ouvriers fauldroit ordonner bons stipendes et salaires communs. Budé, *Institution* (J. Foucher, ch. 15). — (Fig.). Les excommuniez sont cassez ignominieusement de la milice chrestienne, despouillez de leur habit militaire, privez des stipendies et privileges de l'Eglise. Le Loyer, *Spectres*, IV, 10.

Stipendiaire (*stipendiarius*). Celui qui reçoit une paie, un salaire, une solde. — Dictys... fut chevalier stipendiare du roy Idomeneus de Crete, et fut present à toutes les batailles contre les Troyens. Lemaire, *Illustr.*, II, 25.

Tributaire. — Et delivra aussi ung stipendiaire : cest a noter mercennaire qui paye les tributz. G. Michel, tr. Suétone, I, 32 r°.

Stipendie, v. *Stipende.*

Stipendier. Récompenser. — Dieu le sçaura tres bien stipendier. Cretin, *Chants royaux*, 25 r° (G., Compl.).

Stipendieux. Donné en paiement. — Ce faisant depulsa de celle dignité les tribunes aerariens, cest a noter les distributeurs de loyers et stipendieux salaires. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 r°.

Stiple (?). — Item aux membres des brosdeurs ordonnons qu'ils ne pourront ni deveront ouvrer ne mettre en œuvre petit or avec fin or de stiple pour les pouvoir ovrer. 1544. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, II, 353 (G.).

Stipoule. Scille. — La racine... de squille ou stipoulle. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 54. — Squille, dite stipoule ou charpentaire. P. 82.

Stipticité. Caractère de ce qui est astringent. — Les fleurs et le jus des pommes de la saulz nuysent a l'enfanter, car par sa grande stipticité et dessication font l'enfantement difficile. *Reg. de santé*, 57 v° (G.). — Mangez un peu de ce pasté de coins : ilz ferment proprement l'orifice du ventricule à cause de quelque stypticité joyeuse qui est en eulx. Rabelais, III, 32. — Les [eaux] alumineuses, quant à leur saveur, ont une grande stipticité et astriction. Paré, XXV, 42.

Stiptique (στυπτικός, astringent). — Les remedes particuliers pour noircir le poil doivent estre aromatiques et cephaliques, et un peu stiptiques, à fin que par leur aromaticité ils corroborent la vertu animale, et que par leur stipticité ils astreignent. Paré, XXV, 46.

Stiptiquer. Resserrer? — Ilz digerent et evaporent et stiptiquent attrempéement, et ne accroissent pas les douleurs. 1542. Canappe, *Guidon*, 79 (Vaganay, *Mots*).

Stipulateur (*stipulator*). Celui qui fait promettre par contrat. — Point ne pardonnoit aux fenerateurs et stipulateurs publicques qui prestoient et puis requeroient leur argent, car tous faisoit mourir. G. Michel, tr. Suétone, IX, 244 v°. — En tous contracts, quand le stipulateur quittoit l'aultre de sa promesse,... le promettant estoit quitte et deschargé. Marnix, *Écrits polit.*, p. 172.

Stipulation. Constipation. — Contre stipulation de ventre... soit fait clistere. *Grant Herbier*, 22 v° (G.).

Stipuler. Solliciter. — Vous estez deuement adverty... de quants grands personnaiges j'ay esté et suis journellement stipulé, requis et

importuné. Rabelais, IV, A Odet de Chastillon.

Stirpe (*stirps*). Souche, race, famille. — [Bérénice] ayant envoyé querir ung nommé Seleucque comme qu'il fust de la stirpe et generation royalle (qui anciennement tenoit Syrie) le print pour mary. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 20 (37 r°). — Ce portail fut en parolles reédiffié par Emile auquel estoit finie la stirpe qui anciennement le commenca, mais en effect par Auguste. L. LIV, ch. 102 (216 r°). — Et fut Drusus porté au champ de Mars par les chevaliers... et encores de ceulx qui estoient de stirpe senatoire. L. LV, ch. 107 (220 v°). — Teridates lequel... estoit de stirpe royale. L. LVII ch. 122 (259 r°). — Les tiens ont bruit, et sont issus d'Olympe, Voyans ça bas le deffaut de leur stirpe, Laquelle estoit à France necessaire : Incontinent alors te firent naître. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 30.

Stitic (?). — Ce baiser est trop stitic ; c'est à faire à une nourrisse. Larivey, *Laquais*, III, 1.

Stoc 1. Estoc? — Quel chef les combatit? Quel stoc les a vaincus? qui gallopa leur fuyte? Papon, *Pastorelle*, III, 1.

Stoc 2 (?). — La justice y a lieu, la foy n'en est banie, Là ne sçait-on que c'est de prendre à compagnie, A change, à cense, à stoc et à trente pour cent. Du Bellay, *Regrets*, 115.

Stocfi. Stockfisch. — On les fait seicher au soleil comme les merlus parez, ou comme la dent ou le stocfi en Flandres. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, D. — Le stocphis et merlu bien detrampez et dessalez. Paré, XX, I, 35.

Stocfisé, dérivé de *stocfi*. — Par laquelle aussi feut Quaresmeprenant declairé breneux, hallebrené et stocfisé. Rabelais, IV, 35.

Stockmann. Garde-pêche. — George Blanpin, stockmann a la tour de Clindre, lez nostre ville de Dieuze... allant pour le debvoir de sa charge... visiter les estangs de la chastellenie dudit Dieuze. 21 mars 1614. Arch. Meuse (G.).

Stoeganographique, v. *Steganographique*.

Stoïquement (H. D. T. 1570). — 1555. Proposition vertueusement et stoïquement mouvante la vertu. F. de Billon, *Fort inexpugnable*, 171 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Stolide (*stolidus*). Sot, stupide. — Fut il aussi brutal et stolide qu'un elephan. G. Briçonnet, *Remontr. au pape Jules II* (G.). — Par trop manger et dormir, les enfans demeurent stolides et hebetez. Valgelas, *Conserv. de la santé*, p. 201 (G.). — Le peuple outre cela, estant de soy mesme des plus stolides de France, estoit enragé et forcené. Bèze, *Hist. eccles.* I, 100 (G.). — Un esprit court et stolide. Garasse, *Doctr. cur.*, p. 456 (G.).

Stolidité (*stoliditas*). Sottise, stupidité. — Juno et Pallas commencerent à avoir peur de leur cause perdue et craindre la stolidité de leur juge indiscret. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Ne faut il pas que ce fol roy abesty soit moqué par tous les humains, de sa stolidité plus que brutale? II, 7. — Et toy, chetif Paris... assez auras loisir de maudire ta malheureuse stolidité. II, 8. — Sa seur Liville, voyant quil estoit a parvenir au degré de lempire... le sort fatal des Rommains a cause de sa stollidité et follie detestoit souvent. G. Michel, tr. Suétone, V, 166 r°. — J'entends, en parlant de vieillesse, Vieulx en vertus, nonobstant la jeunesse... Non les vieulx d'ans plains de stolidité. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 12. — Lon peult veoir la sottie, la stolidité des unes [bêtes] estre descouverte et congneue par la finesse des autres. Pasquier, tr. Plutarque, p. 28. — Les animaux ont chacun une chose particuliere, comme... la subtilité du renard, la stolidité de l'asne. Paré, *Livre des animaux*, 1. — Mes aisles me soulagent, au lieu que vous par stolidité croyez qu'elles m'empeschent. Garasse, *Doctr. cur.*, p. 241 (G.).

Stolle. Natte. — Qu'il fist des bouquets pour leur presenter ou des stolles ou telles et semblables choses. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 30 (IX, 305). — Il commanda que l'on jettast au feu toutes ses nattes ou stolles. 54 (X, 194). — Si vous eussiez demandé à ce bon religieux... s'il ne feroit rien autre chose que le jardin et des nattes ou stolles : Rien autre, eust-il respondu. 56 (X, 226). — Vous gastez vostre stolle. *Ib.*, *Entretiens spirituels*, 15.

Stolon. Rejeton. — Le corygnier ha par le bas la souche et le tronc garny de plusieurs tiges et stolons par hault. Maignan, tr. Fuchs, ch. 151 (G., *Estolon*).

Stomach, v. *Estomac*.

Stomachation. Colère. — Apollo, envieux de lhonneur de Venus, et pour causer despit et stomachation à elle et à Mars son accointé... Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — Tibere disoit... par une maniere de despit et stomachation de furieux et embrasé couraige quilz sentiroient et experimenteroient leur advenir, ce quilz avoient de luy rescript. G. Michel, tr. Suétone, III, 124 r°.

Stomachique (nerf). — La premiere fait le nerf nommé costal, la seconde le recurrens ou remontant, la tierce le stomachique. Paré, II, 16.

Stomaquer (se), v. *Estomaquer (s')*.

Stomaqueux. Caverneux. — La proprieté et nature de linterjection est destre pronuncee dune voix absconse et stomaqueuse. Tory, *Champfleury*, l. III, 22 r°.

Storac. Storax. — En sa maison, elle faisoit parfums, contrefaisoit storacq, benjoy, ames, ambra. Nic. de Troyes, 51, p. 226. — Des huilles qu'elle faisoit pour le visage, c'est une chose incredible, de storac, de benjoy, de jasmin. P. 227. — Onomacrite... parfume les demons d'encens, comme Mercure sousterrain ou infernal de styrax ou estoraque qui approche aucunement de l'encens. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1. — Il la compose de rue sauvage, d'estorace et d'encens. VIII, 5. — L'ancens, le benjouin, styrax, terebentine. Aubigné, *Creation*, V (III, 360).

Storge (στοργή). Affection, passion. — Mais ceux qui en la vie et parfaicte et seconde Cerchent les passions et les storges du monde Sont esprits amateurs d'espaisse obscurité, Qui regrettent la nuict en la vive clarté. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 307). — Une vrayement bellemère, qui, pour vestir la prudence et le courage des hommes, avoit despouillé les craintes et les storges communes à son sexe. Aubigné, *Hist. univ.*, Préf. — Aux conseils et mesme aux consolations, si vous n'avez gousté les storges et amertumes ausquelles vous mettez la main, vous ne pensez la playe que par acquit. Id., *Lettres de piété*, 10 (I, 398).

Strade, Stradiot, v. *Estrade, Estradiot.*

Strage (*strages*). Carnage, massacre. — [Lucifer, avec la Mort et la Discorde complices] Se promet le butin du degast inhumain Que juré luy tiendra du jour au lendemain Sur ta race croissant en pitoyable strage De sa faux veneneuse et furieuse rage. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 30.

Stragenye. Stratagème. — Une stragenye de guerre. Auton, *Chron.*, 8 r° (G.). — Supposé que par les sincopes de mon langaige maternel j'aye les termes et stragenyes de la guerre divertiz et degenerez. *Ib.*, I, 109 (G.).

Stragon. Estragon. — Le stragon, le pouyrier, les civots, le souci. I. Habert, *Jardin* (Plattard, *R. S. S.*, II, 246). — La fleur de la fougere et celle du stragon. Nuysement, 92 r°.

Strain, Stramasson, v. *Cettrin, Estramaçon.*

Strambot. Sorte de pièce satyrique. — Sonnant sonnetz, bazelettes et balles, Chansons, strambotz, pavanes, madrigales. Aneau, *Lyon marchant.*

Stranate. — Un esprit esperdu, qui dedans la ville de Bourdeaux s'est plus desbordé en injures qu'une putain stranate du bourdeau. Pasquier, *Lettres*, XXI, 2.

Strane (ital.). Étrange. — Ce langage italianizé luy semblet fort strane. Estienne, *Dialogues*, I, 4, *Philausone aux lecteurs.* — Ce seret une chouse fort strane à ceux qui me cognoissent de me voir manquer à ma parole. II, 2.

Strappade, v. *Estrapade.*

Straque (ital.). Las. — Vous plairoit-il... prendre l'air des champs? — J'aures plaisir à faire compagnie à vostre seigneurie, si je n'estes desja un peu straque. Estienne, *Dialogues*, I, 50. — Sa maison est fort discoste, principalement pour un homme qui est desja un peu straque. *Ib.*

Stratagemate. Stratagème. — Je [dis Epistemon] sçay tous les stratagemates et prouesses des vaillans capitaines et champions du temps passé. Rabelais, II, 24.

Stratagematique. Relatif à l'art militaire. — Les haulz faictz soingneux des ducz et chiefz des armees, lesquelz des Grecz sont comprins et signifiez par une appellation dite... stratagematique. Tr. Frontin, Préf. (G.).

Du genre des stratagèmes. — *Ruse.* Cauteleuse, fine, stratagematique. La Porte, *Epith.*, 362 v°.

Stratagème, considéré comme mot nouveau — Un stratagème (puis que ce mot grec depuis quelque temps a trouvé lieu au langage françois) autant brave qu'on pourroit songer. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 280).

On dit aussi *stratogeme.* — J'ay veu de terribles stratogemes. *Dialogue entre le maheustre...*, 76 v° (G., Compl.).

Strategie. Gouvernement. — L'une et l'autre Armenie est divisee en plusieurs gouvernemens, qu'ils appellent strategies. Du Pinet, tr. Pline, VI, 9 (G., Compl.).

Stratogeme, v. *Stratageme.*

Strebatu (?). — Je fais tout le mieulx que je puis. J'en suis, par Dieu, tout strebatu. *Anc. Théâtre*, I, 312.

Strenueux. Brave, vaillant, énergique. — Sans laisser dormir et assouper les strenueux couraiges originez en vostre bonne volunté. G. Michel, tr. Suétone, Proesme. — Pour se monstrer strenueulx et vaillant. IV, 156 r°. — Galba... Piso... adopta, lequel il congnoissoit estre strenueux. VII, 228 r°. — Vaspasian fut envoyé en Judée par Neron comme le plus vaillant et strenueulx. X, 250 r°.

Strenuité (*strenuitas*). Vaillance. — Les honneurs lesquelz il [César] acquist par loperation de ses bras et strenuité de son glorieux couraige le colloquerent en la souveraineté du throsne des neuf preux. G. Michel, tr. Suétone, Proesme.

Strepissement. Bruit. — Ilz sentirent ung strepissement et mouvement de terre merveilleux. *Bat. jud.*, VII, 24 (G.).

Strepit (*strepitus*). Bruit, fracas. — J'apperçoy que presques as esté esbranlé par limpulsion des undes palladiennes, pleines de strepit et de garrulité. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Il fut occis combatant vaillamment En aspre, dure et tres forte bataille, En tel strepit ou rompt, tranche et detaille Jambes, cuissotz, dos, ventres, bras et testes. Cretin, *Compl. sur G. de Bissipat*, p. 68. — Te rend perplex strepit du monde, et tourbe Des importuns? Id., *A Fr. Charbonnier*, p. 231.

Bruissement? — Pourquoy sera ce que quelque dame, voulant bien contrefaire la courtisanne à l'entree de cest yver, dira qu'il fait fret? serrant tant les levres que lon sentira bien, au petit bruit ou (si je pouvois ainsi parler) strepit de la voix, qu'elle sort par force et contrainte? Des Autels, *Replique à Meigret*, p. 20.

Strette. Attaque. — Torchez, estraictes, ric, rac. Collerye, *Monol. du Resolu*, p. 60. — Le sieur Chiapin Vitel est venu... pour advictailler les frontières, tellement que je me doubte fort qu'il nous baillera une estrette ung de ces jours. Monluc, *Lettres*, 31 (IV, 71). — Je craignois que ces gens, qui font tant de mauvais, se feussent advancés pour vous donner une estroite. 215 (V, 189). — Qu'on regardast tous moyens de luy mettre la main sur le collet, donnant une si bonne et roide estraite à ceux qui le suyvoient que cela fust cause d'intimider les autres. La Planche, *Estat*, II, 12. — A la premiere strette que luy donne la goutte, il a beau estre Sire et Majesté... perd il pas le souvenir de ses palais et de ses grandeurs? Montaigne, I, 42 (I, 361). — [Don Fernand] On l'accusoit pour lors que c'estoit luy qui fit l'entreprise sur la mort et la penderie de Pierre Louys Freneze. Ce fut une terrible estrette. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 65). — Possible, si M. de Guyze fust esté hors de là, qu'ilz nous eussent pu donner une pareille estrette que d'autres reistres nous donnarent à la battaille de Sainct Quantin. Id., *M. de Guise* (IV, 195). — Le prince... vint loger à la Ferté, et sur les huict heures du soir, pour donner une strette à ses ennemis logez au large, fit marcher l'admiral avec 800 lances suivies de 1200 arquebusiers. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 5. — Les troupes de terre, craignans une strette des réformez, n'avoyent point voulu abandonner l'armée. VIII, 16.

Moquerie, raillerie. — Après que ceste strète et mocquerie fut faicte par Charles de L'Aunoy à tous ces grands capitaines de ceste armée.... ilz furent bien estonnez. Brantôme, *Charles*

de L'Aunoy (I, 227). — Elle a bien autant de gentille grâce à rencontrer de bons et plaisans motz et brocarder si gentiment, et donner l'estraite et la venue. Id., *Marguerite, reine de France* (VIII, 43).

Tour. — Brusquet... sçachant que ç'avoit esté une estrette de M. d'Estrozze, songea à luy rendre. Id., *Mareschal d'Estrozze* (II, 259).

Donner une estrecte. Jouer un mauvais tour. — Je me doubtois qu'on me donnast une estrecte, pource qu'ung personnaige avoit mandé à M. de Noé... qu'il allast parler à luy pour chose qui m'alloit de ma vie. Monluc, l. VII (III, 333).

Strette. Dommage, défaite. — Nous n'estions plus subjectz à bataille, à cause de l'estroicte que les ennemys avoient receu. Id., l. V (II, 440). — Si Clodius le Beau, mesprisant tel augure, Receut un jour sur mer une streite bien dure. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 103. — C'est ast' heure à penser, quand le marquis, son grand ennemy, sceut ceste strette, le contentement qu'il eut. Brantôme, *Charles de L'Aunoy* (I, 234). — Après plusieurs extraictes et deffaictes des siens... il donna bataille à M. de Strozze et la gaigna. Id., *Marquis de Marignan* (I, 295).

Situation difficile. — Lorsque le roy d'aujourd'huy fut en telle estrette et dans Dieppe, que M. du Mayne avec quarante mil hommes le tenoit assiégé et serré comme dans un sac. Id., *Dames*, part. II (IX, 644).

Traverse. — Tous n'ont pas ce bonheur de heurter à la porte Du troupeau Pieride, et ne convient à tous Mettre sur l'échafaut les strettes et les coups Que le Dulychien en ses voyages porte. M.-G. Mancel (dans Champ-repus, *Poés. div.*, p. 92).

D'estrette. Étroitement. — Entrant dans cet Oneau, il fait clorre d'estrette Le chasteau, pour oster aux siens toutte retrecte. Papon, *Pastorelle*, III, 2.

Stribort. Tribord. — La dicte nef aura dedens son bort Artillerie a trebort et basbort. 1531. Parmentier, *Ch. roy.* (G., Compl.). — Vis-tu jamais comment un galion attaque Dessus les calmes flots une horrible carraque, L'une va lentement, et l'autre tourne accort A proue, à pouppe, à sponde, à babord, à stribord. Du Bartas, 2e *Sem., Trophees*, p. 356. — Le vendredi 7 dudit mois nous decouvrimes estribort (c'est à droite) une cote de terre relevee longue a perte de veue. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, p. 513 (G., Compl.).

Strictement (H. D. T. 1762). — 1503. Tiercement est dit aulcun humeur cru strictement pour une espece de flegme innaturel. *Guidon en franç.*, 121 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Encore que ce faict fut estrictement deffendu. J. Pussot, *Journalier*, p. 274 (G., Compl.). — Les garder, maintenir et observer strictement selon leurs formes. Texte de 1587. Liège (G., Compl.).

Stricture (*strictura*). Resserrement, étroitesse. — Lequel mont a en soy si grand stricture que anciennement y fut edifiée une porte avec une forteresse. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 70 (149 v°). — La stricture ou estressure du membre mandant. J. Raoul, *Fleurs du Grand Guydon*, p. 57 (G.). — Pour l'angustie et stricture de la trachée artere. Paré, XIV, 18. — L'angustie et stricture de la trachée artere serrée par la lisière. XIX, 23.

Strident. — Vif, ardent. — Tel estoit son esperit entre les livres comme est le feu parmy les brandes, tant il l'avoit infatigable et strident. Rabelais, II, 8. — J'ay necessité bien urgente de repaistre, dentz agues, ventre vuyde, gorge seiche, appetit strident, tout y est deliberé. II, 9. — Voyant au jourdhuy tout le monde en desir fervent et strident appetit de faire debtes et crediteurs nouveaulx. III, 3. — Il me sembloit expedient de nous retirer dans quelque bois épais... et si par fortune aussi quelque beste rousse se venoit rendre à nous, pour passer ceste faim stridente qui nous pressoit. *Suppl. du Catholicon*, 2 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 23).

Strideur (*stridor*). Bruit strident. — J'ouoie aussi bien pres de mes oreilles Oiseaux bruyans, de strideurs nompareilles Batans de lesle. Lemaire, *Amant verd* (III, 20). — R est prononcee de la langue faisant strideur et son ronflant apertement. Tory, *Champfleury*, l. III, 55 r°. — Faire sifflement et telle strideur que faict ung fer chault et rouge quant on le trempe en leaue. 57 r°. — Car en bruyant de strideur grande et haute Vient la sagette, et transperçant le ventre Jusqu'au fond passe. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 361. — Et le hallier, que de roideur on brosse, Rend un froissis bruiant de strideur grosse. P. 373. — Mais quand sa sœur Juturne vid la Dire, A la strideur, à l'aile qu'elle tire Bien la conneut. XI, p. 667.

Grincement. — En rage et en strideur de dens. *Act. des Apost.*, vol. I, 148 a (G., Compl.). — Lieu ou misere et pouvresse demeurent... Lieu ou se tient strideur et mal de dens. M. d'Amboise, *Babilon*, 18 v°.

Strieure (H. D. T. 1611). — 1567. Colomne faicte de vingt quatre strieures ou caneleures. Delorme, *Archit.*, VI, 4 (G., Compl.).

Strige (*strix* et *striga*). Sorte d'oiseau de nuit. — Bytures, ophyres, stryges, gryphes. Rabelais, V, 29.

Vampire. — Ce sont à mon advis les striges ou demons de la Caledonie ou Escosse. Le Loyer, *Spectres*, IV, 11.

Strigile (*strigilis*). Sorte d'étrille, de racloir. — L'on se faisoit nettoyer avecq des esponges et strigiles pour abattre la sueur et l'ordure. Coras, *Alterc. en forme de dial.*, p. 151 (G., Compl.). — (Fig.). Pour non acoup de vueil me dessaisir, Qui, persistant a ses fins pretendues, A mon travail augmente le desir, Strigile vain a mes sueurs perdues. Scève, *Delie*, 174.

Strin, v. *Cettrin.* Ajouter les exemples suivants. — Ung anneau d'or ouquel appiert une pierre blanche qui semble estre ou diamant ou strin. Chapitre de Chartres, XVI, 1 r° (G.). — Quatre grenatz, un strain et des amatistes. 1532. *Compt. de la gr. comm. de S. Den.* (G.). — La veoit on les huys et fenestrages des boys du deluge, et les vitres de strin. *Amadis*, IV, 2.

Strinneux. De cettrin. — *Patenostres.* Devotes... engerbees, strinneuses, yvoirines. La Porte, *Epith.*, 308 v°.

Strivaux (charbon de). Charbon de bois. — Charbons de strivaux. *Chart. et priv. des 32 mét. de Liège*, II, 6 (G.). — Une coplee de charbons de struveau. 1591. *Ch. des fin.* Arch. Liège (G.).

Strophe. Aneau blâme l'emploi de ce mot. — Ton Ronsard... se glorifie avoir amené la lyre grecque et latine en ce, pource qu'il nous fait bien esbahyr de ces gros et estranges motz, *strophe* et *antistrophe*. *Quintil*, p. 203.

Stropiat, v. *Estropiat.*

Stropier. Estropier. — En toute une bataille où dix mill' hommes sont stropiez ou tuez, il n'en est pas quinze dequoy lon parle. Montaigne, II, 16 (III, 13). — En cette republique feminine, pour fuir la domination des masles, elles les stropioient dés l'enfance. III, 11 (IV, 165).

Stropié. Estropié. — De la puissance que Dieu m'a laissée, qui n'est que le bras droyt, je luy feray congnoistre que je crains aussy peu la mort que luy ny aultre François, par encores que des aultres membres je soye presque du tout stropié pour vostre service. Monluc, *Lettres*, 258 (V, 277). — Souvent nous avons besoin de nous entr'advertir de ceux que nous sçavons estre phantastiques ou bisarres, ou bien tels que ceux qu'aucuns courtisans appellent stropiez de la cervelle. Estienne, *Dialogues* (II, 209).

Struble (?). — Demy cent de stubles a xii d. le piece. 1538. St Omer (G.). — Anguilles et strubles. 1525. *Ib.* (G.). — xii grosses anghilles et cent stroubles. 1529. *Ib.* (G.).

Structure. Construction. — Si en avoit il neantmoins esté despendu tant à la structure des grands portiques d'Athenes comme à soustenir le siege de la ville de Potydee environ trois mille talents. Amyot, tr. Diodore, XII, 10. — Alexandre... ayant commis quelques uns de ses amys à la superintendence de la structure d'Alexandrie... XVII, 11. — La longue muraille, dont Socrates dit avoir luy mesme ouy proposer la structure à Pericles, ce fut Callicrates qui la prit à faire. Id., *Périclès*, 13. — La fortune m'a fait grand desplaisir d'interrompre la belle structure du Pont neuf de nostre grand ville, et m'oster l'espoir avant mourir d'en veoir en train le service. Montaigne, III, 6 (III, 398).

Strume (*struma*). Écrouelle, ulcère. — Icelle axunge, reduite en oignement, resoult et guerist strumes ou escrouelles. Maignan, tr. Fuchs, ch. 10 (G., *Estrume*). — Par pourriture de sa propre substance, dont se font les strumes et escrouelles. Paré, V, 14.

Strumosité. Goître (G.). — La racine [du plantain] pendue au col empesche les strumosités et enflures. G. Guéroult, *Hist. des plant.*, p. 30 (G.). — Elle [cette herbe] est bonne contre les strumosités. *Ib.* (G.).

Struveau, Stryge, v. *Strivaux, Strige.*

Stuarde. Sorte de balle. — Stuard, gentilhomme escossois... se mesloit de faire des balles trempées de telle composition qu'il n'y avoit cuyrasse à preuve ny à si bonne trempe qu'il ne la perçast ; et les appelloit on des stuardes. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 329).

Stuc. Sorte de fumier. — Jouira le tenancier de ses stucs et engrais estans aux terres de ladite tenue. 1576. *Cout. de Bret.* (G.). — Troys journees de terre en stuz et engroys pour forment, terre labourable en stu et engroys pour avoine. 1510. *Invent.* Arch. Finist. (G.).

Studieusement. Attentivement. — Tres-studieusement et par grand soing regardoit les combatans. G. Michel, tr. Suétone, II, 68 vo. — Il entra au spectacle regardant studieusement les joueurs. III, 212 ro. — Si vous examinez studieusement et pesez en la balance de Critolaus leurs propous et raisons. Rabelais, III, 32.

Avec ardeur. — Affin quilz rompissent les anciens sepulchres pour en avoir les pierres a faire leurs maisons, ce quilz faisoient plus diligentement et studieusement a cause quilz trouvoient par fois aulcuns vaisseaulx nobles et riches. G. Michel, tr. Suétone, I, 38 ro.

Avec empressement. — Pompée... ne communicquoit aucune chose pour complaire à plusieurs, ains faisoit studieusement tout ce que plaisoit au senat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 27 (49 ro).

Avec zèle. — Elle avoit tousjours fort studieusement observé la religion catholique. Du Vair, *Actions, Orais. fun. de la roine d'Escosse*, p. 13.

Studieux. Attentif, zélé, empressé. — Ce sainct Amour, gouverneur studieux, Ce sainct Amour, proviseur curieux, Ne promet rien qu'il ne puisse tenir. Fontaine, *Contr'amye de court*, 27 ro. — Ne se trouva une seule voix qui debatit au contraire de ce conseil : tant y estoient ardans et studieux. La Lande, tr. Dictys, l. VI, 125 ro.

Studieux de. Empressé à. — Rossignolets doux et melodieux Et chardonnets d'apprendre studieux. Lemaire, *Amant verd* (III, 31). — [Le ciel] se monstre studieux De vous donner la premiere santé. Magny, *Amours*, sonn. 68.

Ayant le goût de, aimant ardemment. — J'ay bien voulu (Lecteur studieux de la langue Françoyse) demeurer longuement en cete partie. Du Bellay, *Deffence*, II, 2. — Elle au bord accoustumé Mena jouer ses compagnes : Et studieuse des fleurs En sa main un panier porte Peint de diverses couleurs. Ronsard, *Odes*, III, 21. — Peut-estre n'est-il moins studieux que vous de la beauté. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 746). — (Subst.). Les studieux de la langue grecque. Estienne, *Conformité*, I, 5, p. 128. — L'épitaphe... sur la mort du sieur de Bonnivet, que je mettray icy pour donner plaisir aux studieux de la poésie. Tabourot, *Bigarrures*, I, 13.

Désireux de, zélé pour. — Je mesmes... estoys tant studieux de son bien que luy feiz part de ma seigneurie, et luy donnay ma sœur pour femme. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch.78 (173 ro).

Studieux. Curieux. — Bien ont aucuns studieux reduit par escrit quelques observations qu'ilz ont pris de main en main. Rabelais, *Almanach pour* 1535.

Studiosité. Soin, zèle, empressement. — Moderation... ha plusieurs nobles filles, cestasavoir Humilité, Clemence, Studiosité, Bonne contenance, Urbanité, Simplicité et Suffisance. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 64). — Vertueux exercice, studiosité humaine, inquisition de verité, notice de raison. Id., *Illustr.*, I, 31.

Attention. — A ceulx qui le regardoient joyeusement par leur studiosité et curiosité donnoit faveur et ayde. G. Michel, tr. Suétone, IV, 160 vo.

Stupefactif. Stupéfiant. — Medecines narcotiques et stupefactives. *Guidon en franç.*, 99 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Les ungans doulx, frais, stupefactifz. *Anc. Poésies*, IV, 275. — Si la partie est si enflammée et douloureuse qu'elle ne cede pour les remedes susdits, vous userez de medicamens stupefactifs. Paré, V, 8. — Il faut alors user de remedes narcotiques et stupefactifs. XXI, 22. — L'eau froide appliquée et jettée goute à goute sur la partie est

narcotique et stupefactive. *Ib.* — Il s'estoit oingt le palais de quelque gomme ou jus d'herbe stupefactive. Le Loyer, *Spectres*, I, 8. — (Fig.). Et par ses admirables contemplations... a ecstasé en admiration stupefactive la moitié de la mappe monde papicolique romaine. Marnix, *Differens*, I, I, 5. — Les flamboyantes devotions, les contemplations stupefactives. II, I, 2. — C'est icy le vray bouclier d'Ayax, qui... faict extaser en admiration stupefactive les deux moitiez de l'hemisphere catholique. II, I, 3.

Stupefaction. Insensibilité. — Rien n'empesche que la pierre descendant par lesdits vaisseaux ureteres, ne puisse faire stupefaction à la cuisse. Paré, I, 30.

Stuphe (?). — Stinces. Stuphes. Sabtins. Rabelais, IV, 64.

Stupide. Engourdi, insensible. — En aucunes ont trouvé une chair stupide, c'est à dire avec peu de douleur, et souvent sans douleur. Paré, VI, 9. — De toutes lesquelles choses on ne peut attribuer aucune à l'omentum, estant un corps stupide et presque insensible. VI, 14. — Les bras et les mains du malade sont stupides et paralytiques, sans les pouvoir remuer. XIII, 13.

Lourd, qui engourdit. — Apres l'obscur nuau vient la chaleur stupide. Chassignet, *Mespris*, p. 204.

Insensible (au sens abstrait). — Nous ne saurions mieux monstrer que nous sommes enfans incorrigibles qu'en estant stupides aux verges de Dieu. Calvin, *Excuse aux Nicodemites* (VI, 612). — La superflue abstinence (qui est de refuser les plaisirs necessaires et se rendre comme stupide et insensible aux delectations). Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 24. — Ils le peignent [Pyrrhon] stupide et immobile, prenant un train de vie farouche et inassociable. Montaigne, II, 12 (II, 243). — Les souffrances qui nous touchent simplement par l'ame m'affligent beaucoup moins qu'elles ne font la pluspart des autres hommes... par une complexion stupide et insensible que j'ay aux accidents qui ne donnent à moy de droit fil. II, 37 (III, 200). — Ame plus que stupide aux doux traits de pitié. Montchrestien, *Cartaginoise*, V, p. 150. — Cependant il m'en reste un regret dedans l'ame... Une langueur stupide en tous les sentimens : Je suis mort au plaisir et vivant aux tourmens. P. 152. — Tout cela nous ayant rendus stupides aus accidans communs, le vostre nous a reveillés et s'est fait sensible à nostre stupidité. Aubigné, *Lettres div.*, 15 (I, 494).

Pour *stupide* on a dit *stupit*. — Il est angoisseux et stupit. 1503. *Guidon en franç.*, 188 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Stupidité. Engourdissement. — Si le pescheur le touche [le poisson nommé *torpedo*], il luy endort premierement le bout des doigts, après toute la main, et peu après le reste du corps, et engendre une stupidité en tous les membres. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 212).

Insensibilité, apathie. — Le sang du Seigneur chasse nostre stupidité, il nous rend alaigres et joyeux. Anon., tr. Bullinger, II, 3, p. 523. — Il convient que ceux qui font de patience stupidité, et d'un homme fort et constant un tronc de boys, perdent couraige et se desesperent, quand ilz se vouldront addonner à patience. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 808. — Qu'est-ce autre chose qu'une confession de son impuissance, et un renvoy non seulement à l'ignorance, pour y estre à couvert, mais à la stupidité mesme, au non sentir et au non estre? Montaigne, II, 12 (II, 230).

Stupéfaction. — Le bon Cesarius... escrit qu'il est ravy en admiration et stupidité, qu'en une piece de bois... il entend qu'il y a voix pour parler. Marnix, *Differens*, I, v, 9.

Stupifier (se). Être stupéfié. — Si l'Art et la Nature mesme se doivent stupifier sur un tel edifice dressé de telle sorte. Jodelle, *Inscription pour une structure* (II, 161).

Stuprateur (*stuprator*, corrupteur). — Bordeliers, stuprateurs. P. Martyr, *Rec. des Isles*, 38 vo (G.). — Cesar stuprateur d'extreme infamie. La Boutiere, tr. Suétone, p. 33 (G.).

Stupration (*stupratio*). Acte de débauche. — Les nuictz consumoit en paillardises et stuprations. G. Michel, tr. Justin, 88 vo (G.). — De libidinité procedent stupracions, incestes, defloracions, adulteres, fornications. J. Bouchet, *Noble dame*, 3 ro (G.).

Viol. — N'y a que pauvreté Ou est la guerre et grand malheureté, Mors d'innocens, eversion de villes, Terres sans fruictz, stuprations de filles. Id., *Ep. mor.*, II, I, 12. — Toute la lignee de Benjamin fut defaicte pour la stupration de la femme du levite. Boaystuau, *Inst. des princes*, 180 ro (G.).

Souillure. — Marc Anthoine le disoit avoir eu ladoption de son oncle Julius Caesar pour le peché de sa stupration. G. Michel, tr. Suétone, II, 79 ro.

Stupre (*stuprum*). Acte de débauche. — Violoient femmes et filles, sans egard d'honnesteté, et exerçoient stupres, adulteres, paillardises et toutes abominables ordures. Paradin, *Cron. de Sav.*, p. 249 (G.).

Viol. — Plusieurs fornications et stupres commis aux vierges. 1513. *Estoille du monde* (G.).

Commerce criminel. — Calligula commit avecques toutes ses seurs stupres et adulteres. G. Michel, tr. Suétone, IV, 144 vo. — Force de femme et cas verecondeux, Stupres villains, infames adulteres. J. Bouchet, *Ep. mor.*, 13. — Vestales accusees de stupre et d'inceste. Le Loyer, *Spectres*, VII, 4.

Stuprer (*stuprare*, violer, souiller). — C'est grant erreur et frenaisie De croire que l'eunuche ait peu Avoir stupré ne corrumpu Une vierge. *Therence en franç.*, 117 b (G.). — Les vierges [sont] deflorees et stuprees. J. Bouchet, *Noble Dame*, 13 ro (G.). — Elle ayma mieulx mourir qu'endurer estre stupree. *Vies des sainctz peres*, 57 ro (G.). — Aulcung d'eux auroient desja attenté a stuprer de petites filles. Calvin, *Lettres*, 1922 (XV, 70).

Stuy, v. *Cest*, t. II, p. 165, col. 1.

Stygial. Du Styx. — Ayant chassé la nuict et l'ombre stygiale. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant d'allaigresse* (I, 161). — [Psyché] ouvrit la bouette, où elle ne trouva aucune beauté, mais un sommeil infernal et stygial. Louveau, tr. Apulée, VI, 6.

Stygieux. Du Styx, infernal. — Et enfin fut, pour finir sa falace Et son orgueil, voulant monter ès cieux, Precepité au gouffre stigieux. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 298). — Lors que dedans son grand char stygieux Il amena Proserpine aux beaulx yeulx. Marot, *Amour fug.* (III, 144). — Aller ne veult aux champs delicieux, Ains veult attendre au grand

port stigieux. Id., *Chants div.*, 8. — Vieille, qui rends semblable halaine A celle du Stigieux gouphre. Du Bellay, *Anterotique* (H. C., I, 129). — O nuict, ô jour, ô Manes stygieux! Ronsard, *Am. de Cassandre* (I, 86). — Un rameau stygieux Trempé en l'eau du fleuve oblivieux. Du Bellay, *Mort de Palinure* (H. C., VI, 338). — La vertu seule ouvre aux hommes la voye D'aller au ciel et de se faire dieux, Les arrachant du grand lac stygieux. Jamyn, l. I, *Sonnet*, 3 v°. — Une ombre stygieuse Luy desroba des yeux la lumiere joyeuse. Id., tr. *Iliade*, XIII, 30 r°. — Le jeune avec le vieux Est contraint de passer le fleuve stigieux. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 35 r°. — Je voioy l'heure que ma vie Descendoit au lac stigieux. G. Durant, 93 v°.

Style. Poinçon. — Avecques un style feist hastivement certain nombre de poinctz divers. Rabelais, III, 25. — Nous dictans, une de ses mystagogues excepvant, furent avecques un stile d'or quelques traits projettez. V, 47. — Soit donc... Escrit dedans un cedre avec un style d'or Que des graces du ciel dont l'ame est enrichie Il n'apartient qu'à moy d'avoir la monarchie. Bertaut, *Pannarette*, p. 451. — (Fig.). Escrivez ce mot en vostre cervelle avecques un style de fer. Rabelais, III, 32. — Se compose donq' celuy qui voudra enrichir sa langue à l'immitation des meilleurs aucteurs Grecz et Latins, et à toutes leurs plus grandes vertuz, comme à un certain but, dirrige la pointe de son style. Du Bellay, *Deffence*, I, 8.

Manière d'agir, procédé, méthode. — Celuy qui sceut de guerre autant le style Que Marius. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 177). — [Cicéron] commença trupher et mocquer maintenant les uns, maintenant les aultres, avecques brocards aigres et picquans, comme tresbien sçavoit le style. Rabelais, IV, 39. — Seigneur, toutes choses te sont cognues... Il ne faut point donc que tu ayes le style des juges terrestres, lesquels feront longs proces tenans les criminels à la torture. Car ils le font à cause de leur ignorance. Calvin, *Serm. sur Job*, 38 (XXXIII, 478). — Et comme luy aussi je veulx changer de stile, Pour vivre desormais au sein de Logistile, Qui des cœurs langoureux est le commun support. Du Bellay, *Regrets*, 89. — Suyvant en cela le stile du sage medecin, lequel en une longue et diverse maladie permet aucunefois à son patient... des choses où il prent plaisir : mais quelquefois aussi luy donne des medecines qui le travaillent et le tourmentent pour le guarir. Amyot, *Périclès*, 15. — [Marcellus] changeant le style de faire la guerre dont les capitaines romains usoyent en ce temps la, enseigna le premier aux siens à ozer monstrer visage à l'ennemy. Id., *Compar. de Pélopidas*, 2. — C'est un style commun aujourd'huy à Geneve de ne tenir conte de telles corrections. Calvin, *Serm. sur l'Ep. à Tite*, 7 (LIV, 468). — Depuis que la France a eu appris le style d'Italie en matière de tuerie. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 353). — Voulez-vous tous jours suyvre ce mesme stil? Larivey, *Jaloux*, I, 2. — Nostre langage, au lieu de ces mots-la, use de ceux-ci : *Il est experimenté en cela*, ou, *Il est expert en cela*, *Il est versé en cela*, *Il est stilé*, ou *il entend ce stile*. Estienne, *Precellence*, p. 112. — Les vieux du senat, memoratifs des mœurs de leurs peres, accuserent cette prattique, comme ennemie de leur stile ancien. Montaigne, I, 5 (I, 28). — Mahomet second, se voulant deffaire de son frere, pour la jalousie de la domination, suivant le stile de leur race, y employa l'un de ses officiers. III, 1 (III, 254). — De la façon de fourrer les oignons en terre n'est besoin de traitter... chacun aiant son stile. Serres, VI, 4. — Platon permet, et le style est tel en plusieurs endroits, d'attirer par fraudes et fausses esperances de faveur ou pardon le criminel à descouvrir son fait. Charron, *Sagesse*, I, 37.

Style de vie, de vivre. Manière de vivre. — Je t'advise, te prie et commande que changes le stylle de ta vie. La Grise, tr. Guevara, III, 9. — Jadis advint qu'une souris de ville Se transporta aux champs pour veoir le stile De vivre, avec la maniere et usage Qu'avoient en soy les souris de village. Haudent, tr. Ésope, I, 120.

Style. Habitude, usage. — Je vouldrois bien qu'aucunesfoys [les princes] prinssent le style de lire un peu ce livre. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 8 v°. — Qui croiroit que ce fust Neron, cette vraye image de cruauté, comme on luy presentast à signer, suyvant le stile, la sentence d'un criminel condamné, qui eust respondu : Pleust à Dieu que je n'eusse jamais sceu escrire? Montaigne, II, 1 (II, 1).

Métier, travail habituel. — Pour autant qu'ils se donnent a oisiveté, qui est commencement de tous maux, delaissant par eux et leurs enfans a faire mestier ou style dont ils pourroient gagner leur vie. 7 oct. 1531. *Placard touchant les monnoyes* (G., *Estile*). — Lesdits laboureurs laissent a cultiver les terres, les autres mechaniques a exercer leurs styles et arts, consumant partie de leur temps ausdites chasses. 28 juin 1575. *Placard de Philippe II sur le fait de la chasse* (G., *Estile*).

Stil, sans *e* final. — Mon savoir est trop bas, mon stil trop vile, Pour approcher du parfait de son ame. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 8. — Apollon jadis, en tirant L'oreille de ce grand Virgile, Luy donna le stil doux-coulant Pour chanter Chromis et Mnasile. P. D. Soulfour (dans Pasquier, *Puce*, II, 982). — Que si les termes de papiste et de huguenot se lisent en quelque livre, ce sera en faisant parler quelque partisan passionné, et non du stil de l'autheur. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 1.

On dit aussi *estile*. — Voila donc l'estile de S. Jaq. que nous ne devons point trouver estrange, veu que ce nous est un langage commun. Calvin, *Serm. sur la Genese*, 4e *de la Justif.* (XXIII, 731).

Styler. *Se styler.* Se régler. — Il me convie A me stiller tout soubz ton habitude. Scève, *Delie*, 12.

Stylé. Habile, expert, instruit. — En mon cas Qui a besoing de subtilz advocatz, veu que ne suis stillé en procedures. M. d'Amboise, *Babilon*, 20 r°. — Luy... s'en est allé trouver je ne sçay quel astrologue ou negromant, ou pour mieux dire un qui est moult stillé en telles choses. La Taille, *Negromant*, I, 2. — Je ne suis nullement stilé en la langue allemande. Marnix, *Corresp.*, p. 341.

Stylé à. Expert en. — [Montagne] chargee de fresnes si beaux et grands que plusieurs trompeurs le vendent pour du cedre : chose facile à ceux qui ne sont stylez à telle chose. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 4.

Habitué. — Ils dressent donc de tels attrapoirs... où quelquefois des ours ont esté prins : combien qu'ils y sont si stilez que de loing

ils sentiront et s'adviseront de ce qui leur est preparé. *Ib.*, IX, 8.

Stylle, v. *Style.*

Styloïde (H. D. T. 1752). — Lesquelles s'attachent... à l'apophyse styloïde. Paré, IV, 11. — L'autre epiphyse [de l'os du coude]... est appellée en grec styloïde. IV, 26.

Styrax, v. *Storac.*

Su. Sud. — Comme j'irois de nort jusques au su, Sur quelque espoir d'estre par toy receu. Forcadel, p. 141. — Sur la riviere Ganabare... Trois ans sous le su habitas. Perdant nostre pole de veue, L'estoile tu as recogneue Où le ciel se tourne la bas. Baïf, *A Thevet* (V, 278). — Non que jusqu'à present nous n'ayons apperceu Plus de vents que l'oest, le nord, l'est et le su. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 70. — Sem se loge vers l'est, A Cham eschet le su, Japhet gaigne l'ouest. Id., 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 220. — Et par bien-faits attire Dans ton temple le nord, l'est, le su, le zephyre. *Ib.*, *Magnificence*, p. 392. — Les septentrionaux s'affoiblissent et alangourissent au vent du su et allant vers midy. Charron, *Sagesse*, I, 42. — Nostre captivité du Seigneur consolee S'aille ainsi restaurant Que fait devers le su la campagne brulee, Par les eaux d'un torrent. Desportes, *Psaumes*, 125. — Les vents de su et de surouest. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 27. — Le vent, aprés avoir esté longtemps au nord, tournoit au su. Id., *Faeneste*, III, 7.

On dit aussi *sur.* — Mais on l'a veu' souvent Loin de là se former vers le nort bien avant. D'autres ont aparu vers le sur allumees. Baïf, *Meteores* (II, 23). — Vous, sœur de ce grand roy, vous l'espouse d'un roy De qui l'est, le sur, l'œst et le nord prend la loy. Id., *Poemes*, l. VII (II, 336).

Sut. Sud. — N'atan pas Les tourmantes venans ; ni du sut les orajez é l'aurreur. Baïf, tr. Eziode (V, 347).

Suadant. Persuasif. — Mais Venus doucement parlante, Et naturelle et suadante. Vauquelin, *Epitaphe de Belleau.*

Suader (*suadere*). Persuader. — Il les menoit et suadoit par un oracle lequel avoit esté apporté peu avant de Delphi. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 4 v°. — Ne te semble il pas, Æsope, que celuy rende un seigneur plus moderé et un tyran plus gracieux, qui luy suade qu'il est meilleur ne commander point que commander? Amyot, *Banquet des sept sages*, 7. — Un evesque qui m'estoit fort amy avoit esté instamment sollicité par la pluspart des medecins de se faire tailler : j'aydoy moy mesme soubs la foy d'autruy à le luy suader. Montaigne, II, 37 (III, 220).

Chercher à persuader. — Le regnard escoué Coupper la queue à tous admonestoit... Leur suadant que la queue si large Estoit pour eulx une pesante charge. Corrozet, tr. Esope, 72. — [Ils] commencerent aussi à luy suader et remonstrer qu'il ne devoit point refuser un si beau et si divin present. Amyot, *Numa*, 6. — Anaxagor le sophiste, qui suadoit à ses disciples que totallement il n'y avoit aucuns dieux. Bretin, tr. Lucien, *Timon*, 10.

Conseiller. — Je vous ay dict assez ce quil vous falloit dire pour vous suader et enhorter. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 9. — Il fut appellé par ung tribune du peuple pour aller à la court, affin de traiter des choses qui estoient à suader et qui seroyent veues bonnes et convenables. G. Michel, tr. Suétone, V, 169 v°. — Et avons voulu suader et prier... que quelques bons esperits severtuassent a mettre nostre langue francoise par reigle. Tory, *Champfleury*, l. II, 30 r°. — Il suada a Crassus de non permettre que le dict Scipion eust la charge et conduicte de larmee. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 57 v°. — Ilz... se meirent a suader aux senateurs quilz deussent adviser dappaiser la multitude par gracieuses parolles. *Ib.*, *Coriolan*, 84 v°. — Il luy suadoit de faire en cecy ce qui luy viendroit plus à plaisir. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 1. — Nicias... a tousjours seul suadé que lon n'entreprist point ceste guerre. Amyot, tr. Diodore, XIII, 10. — Tu flechissois le cœur du grand pasteur romain, Soit en luy suadant de ne tromper la guerre Que ton frere amenoit pour l'honneur de sainct Pierre, Soit... Ronsard, *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 236). — Le seigneur Megabize suada qu'ilz se tournassent au gouvernement qui se nomme oligarchie. Saliat, tr. Hérodote, III, 81. — Qui vouldra, dit il, si se leve, et suade au peuple ce que bon luy semblera. Amyot, *Publicola*, 7. — Il suada à ceulx du senat de s'assembler en conseil. Id., *Fabius*, 17. — Quant à ce que Diocles te suade de faire, tu le feras tout à loisir. Id., *Banquet des sept sages*, 3. — Au conseil des Grecs le president faisoit crier par un huissier s'il y avoit personne qui voulust suader quelque chose. Bodin, *Republ.*, III, 1. — Alexandre, à Polypercon qui luy suadoit de se servir de l'avantage que l'obscurité de la nuict luy donnoit pour assaillir Darius : Point, dit-il... Montaigne, I, 6 (I, 34). — Antisthenes suadoit un jour aux Atheniens qu'ils commandassent que leurs asnes fussent... employez au labourage des terres. III, 8 (IV, 29).

Soutenir, appuyer. — Il avoit favorisé et suadé le decret de ceste inhumanité qu'un autre avoit proposé. Amyot, *Alcibiade*, 16.

Attirer, tenter. — Tu ne peuz dire qu'oncques j'aye aymé aultre femme combien qu'assez elles m'ont suadé et tenté. A. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 67 v°.

Estre suadé. Être tenté. — Il fut plusieurs fois suadé de heurter affin qu'on luy ouvrist. *Ib.*, l. II, 35 v°.

Suader. Exhorter, engager. — Si bien vous avez esté suadées par vos parens ou par qui que ce soit à vous faire religieuses. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 17 (VI, 315, var.).

Suadé. Persuadé. — Par ta sainte doctrine Du peuple suadé tu gaignes la poitrine. Ronsard, *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 238).

Suaderesse. Celle qui persuade. — Toujours de ses raisons on étoit surmonté, En donnant et ôtant aussi bien la tristesse Qu'eust peu faire Pithon, des dieux la suaderesse. Vauquelin, *Foresteries*, I, 8.

Suage, v. *Souage.*

Suant (H. D. T. 1549). — 1546. Apres le souper... entra un escuyer en la salle, tout suant et quasi hors d'aleine. Tr. *Palmerin d'Olive*, 215 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Suaseur (*suasor*). Conseiller. — Quand on disoit quil exerceoit ses sainctes et sacrées operations, et que on le nommoit aucteur du senat, il commanda quon deist, en lieu de *sainctes*, *labourieuses*, et de ce nom *aucteur*, *suaseur*. G. Michel, tr. Suétone, III, 110 v°.

Suasif. Tendant à persuader. — Dont cela veoir beaucoup plus m'est decent Que visiter suasifz préambules. Cretin, *A fr. Jehan Martin*, p. 254. — Philippes... voiant que les Macedoniens estoient fort descouragez et rebutez, les rasseura avec parolles et exhortations suasives. Saliat, tr. Gemiste, l. I, 229 v°.

Persuasif. — Il n'est pas tousjours besoing de dire la cause pourquoy on rescript, mais il est tousjours mestier d'escripre l'intention et la conclusion... laquelle doibt estre fort suasive ou dissuasive. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 199.

Suasif à. Engageant à. — Des lettres exortatives ou suasives a joye. *Ib.*, l. I, p. 251.

Suasion (*suasio*). Conseil. — L'archiduc... nobtempera point à leurs maudites suasions. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 2 (III, 376). — Cest par vostre suasion que le roy ma commandé de poursuivre le cours des arts liberaulx. Ramus, *Gram.*, A la royne mere. — Si commanda Antonius à Cleopatra par les remonstrances et suasions de Domitius, qu'elle se retirast en l'Ægypte. Amyot, *Antoine*, 56. — Je voudrois que la solicitude de l'aisné teint plus tost du compaignon que du pere et de la suasion plus tost que du commandement. Id., *Amitié fraternelle*, 16. — Par les suasions de l'évesque, le peuple se désarma. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 7. — Cest homme ... fut assiégé dans Réalmont par une multitude infinie, aux efforts de laquelle il résista, non pas aux suasions du comte de Foix, qui lui fit enfin quitter les Albigeois. *Ib.* — Il faut que le bon conseilier adjouste son peril à ses suasions. Id., *Miss. et Disc. milit.*, 12 (I, 155).

A la suasion. Sur le conseil. — Depuis fut (à la suasion de sa mere) interrogé par dam Silvestre Sortes, et fut trouvé bon grammarien positif. Du Fail, *Propos*, ch. 13, p. 98. — Ce qui ja paravant avoit esté commencé... à la suasion de Solon, qui le meit en avant au conseil. Amyot, *Solon*, 31. — Si estoit le peuple, à la suscitation et suasion de cest Hyperbolus, prest et appareillé de proceder par la pluralité des voix au bannissement de l'ostracisme. Id., *Alcibiade*, 13. — Non seulement par leur permission [des lois] plusieurs actions vitieuses ont lieu, mais encores à leur suasion. Montaigne, III, 1 (III, 250). — Je viens de courre d'un fil l'histoire de Tacitus... et l'ay faict à la suasion d'un gentil-homme que la France estime beaucoup. III, 8 (IV, 37). — Avec l'aide du cordelier Geri, à la suasion duquel les katholiques refusèrent de combattre plus, la princesse d'Espinoy rendit la ville. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 22.

A une grande suasion. Sur un pressant conseil. — Si ce n'est à une grande suasion de la necessité ou de la volupté, je ne communique gueres aux yeux de personne les membres et actions que nostre coustume ordonne estre couvertes. Montaigne, I, 3 (I, 19).

Suasion. Art de persuader. — Admirans en leur cœur de grande affection Et ta grave parole et ta suasion. Ronsard, *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 235).

Suasoire (*suasorius*). Destiné à persuader. — Il restoit que le prisonnier aidast à vaincre les comtes de Foix (etc.). Pour ce faire il escrivit au premier lettres suasoires telles que les évesques lui dictoyent. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 7.

(Subst.). Discours pour conseiller. — Seneque au 2. des Suasoires escrit ainsi. Le Roy, tr. Aristote, II, 7, Comment.

Suave. Agréable. — J'ay leu... plusieurs et bien peregrins livres, affin de trouver bonnes et suaves doctrines. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 6 r°. — Le mettre en suave et doulx style. 18 r°.

(Prononc. : *ua* formant une seule syllabe). — Mieux vaut la suave odeur de bonne renommee Que du plus doux parfum la senteur embasmee. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 7 (II, 280).

Suavement. Doucement. — Quand tu vouldras deslier, tu le dois faire suavement. *Guidon en franç.*, 165 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Agréablement. — Suavement refectionnez de vins savoureux et delicates viandes. *Expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 44 v° (G., Compl.). — [Dieu] luy adjousta compagnie de forme semblable, avec laquelle il peust converser, deviser et suavement passer son aage. Changy, tr. *Instit.*, II, 1. — Maintenant que son entendement commence à se desployer, il faut y fourrer doucement et suavement les premices et premieres semences de la vraye gloire et vertu. Fr. de Sales, *Lettres*, 588 (XIV, 279).

Suaveté. Suavité. — L'isle est verdoyante et chargee de bons fruicts, et semble d'un petit paradis terrestre tant pour l'abondance que suaveté desdits fruicts. Thevet, *Cosmogr.*, X, 10.

Suaviloquent (*suaviloquens*, parlant agréablement). — Si les images et peintures sont muettes, il les fera parler ou par la sienne propre langue bien exprimant et suaviloquente. Lemaire, *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 406).

Suavissime (*suavissimus*). Très suave. — De celles mains plus blanches que lait et que neige, est sortie ceste lettre, premierement elle vient de la poitrine d'allebatre et d'ivoyre où entre deux suavissimes et odorantes pommes elle gisoit. La Taille, *Negromant*, II, 4.

Subadjouster. Ajouter. — Les chevaliers de Caesar... en forme de joculation chantoient que Caesar avoit les Gaulles suppeditez et Nycomedes Caesar, subadjoustant, Voila Caesar qui triumphe pour le triumphe des Gaulles : et Nycomedes non qui la suppedité. G. Michel, tr. Suétone, I, 23 r°.

Subalternatif. Subordonné. — Il y a maints degrez subalternatifs l'un à l'autre. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 382.

Subalterne. En second. — Une femme... laquelle oyant son mari heurter à la porte, pendant qu'elle estoit couchée avec son mari subalterne. Estienne, *Apol. pour Herod.*, ch. 15 (I, 276).

Subalterner. Rendre subalterne. — Je ne me donneray pas grande peine de tout cecy, moiennant que ceux qu'il veut subalterner, come enfantez de la France, s'accordent d'y venir baiser le babouyn. *Cabinet du roy de France*, p. 175 (G.).

Placer à un rang inférieur. — Le principal remede pour eviter cet inconvénient, c'est de ne point diviser ou subalterner, s'il faut ainsi dire, nostre science, mais la prendre toute entiere, et du sens et endroit dont elle est conjointe à la sapience. Du Vair, *Ouvert. du Parlem. en* 1606, p. 724.

Subaudition (*subauditio*). Action de sous-entendre. — [Ceste exposition] requiert que devant οἷον on entende τοιοῦτον, tellement que οὐδὲν οἷον soit autant que οὐδὲν τοιοῦτον οἷον. Laquelle subaudition (j'use du mot des grammairiens) est si accoustumee que quiconque la trouvera estrange monstrera qu'il est bien nouveau apprenti. Estienne, *Conformité*, II, 2. — Ce sont equivoques de la prononciation des lettres ou nombres à nostre langage, avec l'intelligence ou subaudition de quelques mots ordinaires faciles à comprendre. Tabourot, *Bigarrures*, I, 3.

Subaustere (*subausterus*, un peu rude). — Dyascorides dit que la nature desdits charbons est mordicative et subaustere. Tr. Platine, 32 v° (G.).

Subcostale (tunique). Plèvre. — S'ensuit maintenant la tunique subcostale, nommée du vulgaire des anatomistes pleura. Paré, II, 5.

Subcouvee (?). — Il y avoit la une femme Qui estoit subcouvee un poy, Et le scavoit bien, je le croy. Damerval, *Deablerie*, 90 b (G.).

Subcras. Litière. — A François Chabot pour les subcras de trois chevaulx. 1523. *État de depense.* Arch. Loiret (G.).

Subdain, v. *Soudain.*

Subdelegation (H. D. T. 1561). — 1510. Vostre ditte commission, subdelegation, redigement, publication et auctorisation. *Proc. verb. des cout. d'Auvergne* (G., Compl.).

Subdelegué (H. D. T. 1611). — 1599. Une infinité de lieutenans et subdelegués. Marnix, *Differens*, I, II, 1.

Subdiachre. Sous-diacre. Voir *Diacre.*

Subdiaconie. Sous-diaconat. — Procurateurs, penitentiaires... peres de la subdiaconie. Marnix, *Differens*, I, IV, 5.

Subdiaconnat. Sous-diaconat. — [M. d'Autrechese] persiste vaillamment à la resolution de prendre le subdiaconnat à ceste premiere ordination. Fr. de Sales, *Lettres*, 423 (XIII, 344).

Subdistillation. — Sainct Paul adjouste la fourniture, ou subdistillation, c'est à dire, comme si Dieu distilloit sa vigueur sur le chef, et que le chef distillast ceste mesme vigueur par tous les membres. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 27 (LI, 588).

Subdivider. Subdiviser. — Ces deux especes se subdividents en quatre sortes. Marnix, *Differens, Ruche des mouscles à miel*, ch. 3.

Subduple (*subduplus*). Sous-double. — Comme sont 8 à 4, ainsi sont 6 à 3, et au rebours, comme sont 3 à 6, ainsi sont 4 à 8, qui est proportion subduple. Le Roy, tr. Aristote, V, 1, Comment.

Subec, Subelin, v. *Subet, Sublin.*

Subeline. Zibeline. — En Moscovie se trouve grande abondance de loups cerviers, martres subelines et autres bestes semblables. Le Roy, tr. Aristote, I, 7, Comment. — Il n'y a point grande multitude de martres sublines. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 9. — Il fit des presans ... au pape, de subelines et renars noirs. Montaigne, *Journal*, p. 235. — Vestu d'une belle robe fourrée de martres subelines. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 208).

Subet. Sorte de léthargie. — En ce bas vol soubz silence rusée, Comme s'il eust la synanche ou subec Pour ne chanter, que de joye abusée Au liberal franc Gal a clos le bec. Aneau, *Lyon marchant.* — Entre les maladies corporelles celles là sont les pires qui prennent avec privation de sentiment, comme un subet ou lethargie, une frenaisie, une epilepsie. Amyot, *Passions de l'ame et du corps*, 2.

Subgorge. Dessous de la gorge. — Et arrouser subgorge et porte mors Du poil du loup dont avoient esté mors. Cretin, *Debat... des chiens et oyseaux*, p. 96.

Subhastation (*subhastatio*). Vente aux enchères. — Ceulx qui du commencement, quand les terres furent conquises par la guerre, en avoient acquis par subhastation, navoient pas esté fort diligens à limiter et mesurer leurs portions. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 4. — [César] vendit a petit pris grandes possessions a ladicte Servilie... selon la loy des auctions de subhastations. G. Michel, tr. Suétone, I, 23 r°. — Du demeurant des reliques des spectacles faisoit crier les venditions et subhastations. IV, 153 v°. — Les chrestiens... furent affligez par edictz, bans et subhastations trescruelles. Anon., tr. Bullinger, I, 21, p. 270. — De la vendition ou subhastation des gaiges et hypothecques. Calvin, *Ordonnances* (X, I, 131). — Sylla ayant pris la ville de Rome vendit publiquement au plus offrant les biens de ceulx qu'il faisoit mourir... et en ceste subhastation Crassus ne se lassa onques de prendre en don ny d'acheter de luy. Amyot, *Crassus*, 2. — Ayant Sylla fait mettre en criee et subhastation les biens d'un que lon disoit avoir esté occis, pource qu'il estoit du nombre des proscripts... Id., *Cicéron*, 3. — Encores avient-il le plus souvent en telles subhastations que... les pieces se vendent la moitié moins qu'elles valent, n'osant ou ne pouvant personne y mettre l'enchère. Estienne, *Apol. pour Herod.*, ch. 16 (I, 326). — Bannissemens des personnes innocentes et confiscation de leurs biens... subhastations de grandes et riches possessions. Marnix, *Écrits polit.*, p. 114. — La première attaque que la Fortune me livra fust la saysie de ma maison pour les tailles accumulées de quatre ou cinq années, subhastation et adjudication à vil prix à ung frère du collecteur. *Var. hist.*, VI, 56.

Ce qui est vendu aux enchères. — Il conviendra... ralumer nouveau feu au profit des acheteurs de soubhastations et inquisiteurs. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 138.

Subhaster (*subhastare*). Vendre aux enchères. — Les biens et possessions daucun chevalier rommain feist piller et subhaster solennellement, pour la cause quil avoit tranché les doidz à ses deux enfans si quilz nallassent es batailles. G. Michel, tr. Suétone, II, 54 v°. — Telle estoit la coustume, et portoit lon tout le butin de la cité autour de celle lance, et le vendoit lon au plus offrant. Et pour ce que une lance en latin se appelle *hasta*, cela sappelloit *subhaster* : cest adire, vendre soubz la lance, duquel terme lon use encores en françois. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 9 (note du trad.). — Estant iceluy Pompee prononcé ennemy et ses biens confisquez et subhastez, Antoine les avoit achetez comme le plus offrant. *Ib.*, V, 9. — Il ne faisoit mourir aucun pour avoir deniers ne encores alors feit proclamer et soubzhaster les biens d'aucun. Deroziers, tr. Dion Cassius,

l. LVII, ch. 120 (246 v°). — Plusieurs biens... de ceulx qui se mouroyent en ceste sorte estoyent criez et soubzhastez. L. LVII, ch. 122 (256 v°). — Onomarque... aiant receu avec soy ceux des Phocéens qui avoient contredit ceste guerre, les feit morir et subhaster leurs biens. Saliat, tr. Gemiste, l. II, 239 r°. — Il vendit à deniers comptans affranchissement entier et pleine exemption à des villes alliees et confederees, encore que tous les jours il ne feist autre chose que confisquer et soubhaster les plus riches maisons et plus argenteuses qui fussent en la ville. Amyot, *Compar. de Lysandre*, 3. — Je ne veux oublier les sumptueux meubles d'or, d'argent, tapisseries et autres richesses que nous fismes prendre, vendre et subhaster, appartenants à ces meschants politiques royaux. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 75.

Subhasté. Vendu aux enchères. — A cause de ses debtes il fut mis à pris : comme les choses subhastées. G. Michel, tr. Suétone, V, 169 r°. — Acheptans plusieurs biens criez et subhastez publicquement. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 41 (76 v°).

Subhasteur. Celui qui est chargé de vendre aux enchères. — Calligula commanda au subhasteur et crieur des auctions et biens a vendre que Saturnius Aponius luy avoit faict signe de la teste quil achaptoit les biens lesquelz il luy monstroit. G. Michel, tr. Suétone, IV, 153 v°.

Subiger (*subigere*, soumettre). — La terre demande de jeunes et forts hommes pour la subiger, j'useray du mot de l'Escriture Saincte, dompter et contraindre d'apporter du fruit. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

Subintrane (?). — Tumeur... en quoy est insensibilité qui est subintrane et dure est incurable. 1542. Canappe, *Guidon*, 89 (Vaganay, *Mots*).

Subit. Prompt, rapide. — Caesar... estoit si subit quil estoit quasi ou il vouloit ains quon le sentist partir et mouvoir. G. Michel, tr. Suétone, I, 28 r°. — Puis qu'il a esté si prompt et subit anciennement à se venger rigoureusement des hommes. Calvin, *Instit.*, VII, p. 456. — [Les navires] estoyent ainsi faictes... pour estre legieres et subites au naviguer. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 16 (34 r°). — Les Cesariens, comme ceulx qui avoyent plus petites navires et subites, usoient d'une impetueuse navigation. L. L, ch. 79 (175 r°). — Je devanceray la carriere sur ceux qui vont courant plus vite, Je mettray leur course en arriere Par la mienne encor plus subite. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 89. — Tant subit est son tour que son mouvement est repos, elle semble quiete, non soy mouvoir, ains dormir. Rabelais, V, 24. — Ou soit que du grand Dieu l'immense eternité Ait de Nostradamus l'entousiasme excité... Ou soit que de nature il ait l'ame subite, Et outre le mortel s'eslance jusqu'aux cieux. Ronsard, *Disc. à Des-Autels* (V, 360). — Le pouls est grand, subit et egal. Paré, XX, I, 20.

(Adv.). Subitement, aussitôt. — Lors tout subit d'un glaive renversé, Baissant le chef, en dormant l'a blessé. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 196). — En ce disant il va prendre subit De Dyana le visaige et l'habit. *Ib.*, l. II (III, 223). — Ces ecervelés le veulent transporter avec eux pour le faire sauter subit du coq à l'asne. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 98). — Hippocrates... escript le cas estre de son temps advenu : et le patient subit estre mort par spasme et convulsion. Rabelais, IV, 44. — Et si vous en voulez grongner, Subit les verrez renfrongner. Grevin, *Esbahis*, III, 1. — A tous mes gens subit de peur mortelle Le sang se fige. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 129. — Nous disons *viste* pour *vistement*, *subit* pour *subitement*. Estienne, *Conformité*, I, 6, p. 131. — Si elle dit Que Fedri est beau, tout subit Dites aussi, Panfile est belle. Baïf, *Eunuque*, III, 1. — Car soudain despeschant cent et cent messagers... prie, exhorte, commande Que subit un chacun dans Solime se rende. Du Bartas, *Judith*, I, p. 349. — Alors que leur fole pensee Croira moins de se veoir troubler, Subit une crainte glacee Sans sujet les fera trembler. Desportes, *Psaumes*, 13.

Vite. — Elle court plus subit Que vent leger. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 184).

Promptement. — Pour toy, qui as lettres et bon sçavoir... Avecques œil pour veoir subit les fautes. Id., *Epistres*, 54. — Il est bon que le malade se retire subit en quelque lieu prochain, où l'air soit bien sain. Paré, XXIV, 20.

Plus subit. Plus tôt. — Hero... A le flambeau en evidence mis, Qui ne fut pas plus subit allumé Que Leander ne fust tout enflammé Du feu d'amour. Marot, *Leander et Hero* (III, 260).

De subit. Subitement. — Le cueur qui est de subit blessé de subit pert le sentement. La Grise, tr. Guevara, II, 9. — La femme enceincte se doit garder que pour nulle chose elle n'oye ny escoute de subit aucune mauvaise et repentine nouvelle. II, 12.

Subit que. Dès que. — Subit qu'elle me l'eut montré... je conneus que c'estoit une tumeur chancreuse. Paré, V, 29. — Subit qu'on voit la fluxion se faire, il faut user de gargarismes repercussifs. VI, 8.

Subite (au masc.). — J'aimeroy mieux chanter le changement subite Du monarque d'Assur. Du Bartas, *Uranie*, p. 424.

Subiter. Mourir de mort subite. — Moult de leurs bestes subiterent. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 118 r° (G.).

Subjacent (*subjacens*). Qui se trouve au dessous. — Ledict Phaeton tant approcha de terre qu'il mist à sec toutes les contrees subjacentes. Rabelais, II, 2. — A fin que plus facilement on puisse separer... ledit cuir des parties subjacentes. Paré, I, 2.

Subject, v. *Sujet.*

Subjectance. Sujétion, soumission. — Les prevost et eschevins... lui firent serment de subjectance et obeissance. Lemaire, *Chronique ann.* (IV, 482).

Subjecter. Assujettir, soumettre. — Quant scay quelque ung qui me veult rejecter Et de ma court ne se veult entremettre, Avec mon dart je le viens subjecter. *Anc. Poésies*, X, 175. — N'entendoient, au moyen de ce, entre autres choses assentir et subjecter les sujets des susdites vicomtez audit duché et baillages. 1510. *Cout. d'Auvergne* (G.). — O Romme... ou sont ceulx qui pour ta liberté ont respandu leur sang : au lieu desquelz sont succedez ceulx qui pour te subjecter ont perdu la vie? La Grise, tr. Guevara, III, 14.

Subjecti. Assujetti. — Ainsi luy tantost approuvant, Tantost desprisant tout ensemble,

A l'air et à la mer resemble Subjectis au vouloir du vent. Grevin, *Poesies, Ode* 3, p. 147.

Subjectivement (H. D. T. Néol.). — 1503. L'aposteme subjectivement premier est fait ès membres consemblables et empesche l'opération d'iceulx. *Guidon en franç.*, 78 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1599. Sans leur donner aucune place ou espace corporelle, et (comme ils parlent) non localement ne circonscriptivement, ne subjectivement. Marnix, *Differens*, II, 1, 10.

Subjet, v. *Sujet.*

Subjicer (*subjicere*). Exposer. — Or d'autant qu'elle est sage et de vertus porvue, Par vraye hypotipose aus yeus et à la vue Des hommes la pretend subjicer ma Thalie. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 1.

Subjoindre. Joindre, ajouter. — Aussi fait il [Homère] prononcer à Achilles des paroles outrageuses et temeraires... y adjoustant et subjoignant un mesme jugement qu'aux autres. Amyot, *Comment lire les poëtes*, 4. — Ayant trouvé beaucoup de choses advenues en noz temps semblables aux anciennes, j'ay recueilly quelques unes de celles du temps des Romains, et à chascune des ancienes ay subjoint la narration d'autre semblable plus recente. Id., *Collation d'aucunes histoires romaines.* Préf. — Apres avoir fabriqué de proportion l'ame, il subjoinct puis apres le traitté de la matiere. Id., *Creation de l'ame*, 21. — Il fault... subjoindre à cela le propos des bonnes et des mauvaises choses. Id., *Contredicts des Stoïques*, 9. — La toute vive garse devenue grosse subjoignit à sa premiere conclusion que le galant eust à luy faire provision competante d'alimens. Du Fail, *Eutrapel*, 20 (II, 4).

Subjonctif. Placé après. — Les [vocales] subjunctives [sont] aussi trois. E. V. I. Tory, *Champfleury, Lettres lat.*, 71 v°.

En subjonctif. En plaçant après. — Je laisse ceste impropre forme de parler latinement en françois, de *si non* mis negativement et prepositif, ou le bon françois en use exceptivement ou expletivement, en subjonctif. Aneau, *Quintil*, p. 178.

Subjugateur (*subjugator*). Celui qui subjugue, vainqueur, conquérant. — Jules Cesar, que l'on recite avoir esté subjugateur de noz Gaules. Pasquier, *Lettres*, I, 12. — [Le peuple français] De Romme et du Romain vainqueur se vangera, Et ses subjugateurs sous soy subjuguera. Jodelle, *Disc. de Cesar*, Au Roy (II, 222).

Subjugation (*subjugatio*). Action de subjuguer, de vaincre, d'assujettir. — Scipion l'Affrican sentit il point l'ire de Dieu apres la subjugation de Cartaige? J. Bouchet, *Regnars travers.*, 321 a (G., Compl.). — Qui est celluy qui voulust comparer ce benefice à la subjugation de Gaule...? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 88 (200 r°). — Mardonius... ne trouva meilleur moien que prendre le hazart ou de parachever la subjugation de la Grece, ou de morir valeureusement. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 100. — Espouventay tous les Grecz par la subjugation des Thebains. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 12.

Défaite. — Il veit Cleopatra toute morte, laquelle fort et couvoiteusement desiroit estre gardée pour triumpher de sa subjugation. G. Michel, tr. Suétone, II, 51 v°.

Sujétion. — Cela avoit faict pour le tenir tousjours en son amour et subjugation. *Ib.*, IV, 158 v°.

Subjuger. Subjuguer. — Quand Darius alla pour les subjuger. Montaigne, I, 12 (I, 59). — Avec combien foibles moyens entreprint-il de subjuger le royaume d'Ægypte. II, 34 (III, 170).

Subjuguer à. Assujettir à. — Pompee... vainquit Mithridates, roy de Pont, en guerre, et subjugua à l'empire rommain son royaume. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 1.

Subjunctif, v. *Subjonctif.*

Subler. Siffler. — Quand il sera temps qu'ils [les bœufs] mangent, il leur en fauldra bailler peu à peu, puys les abbrever et inciter a boire en sublant. Cotereau, tr. Columelle, II, 3. — Le serpent... de colere sublant Dresse le col sa langue redoublant. Belleau, *Berg.*, *Chasteté* (I, 225). — Un sansonet mignon dans une belle cage L'autre jour luy donnay qui outre son ramage Suble mainte chanson. Baïf, *Eglogues*, 7 (III, 43). — L'effroyable dragon aux rivages sublant... Garnier, *Marc Antoine*, 302. — Frapant et jouant des doigts sur le pommeau de son espee, sublant ou sifflant, lequel que l'on voudra. Du Fail, *Eutrapel*, 8 (I, 140). — Puis touchant sa vache parloit à elle en mantouan, et subloit comme fait le bouvier ses bœufs. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 203). — On y void aussi des linottes, des gorges rouges, des alouettes, des perroquets, lesquels sublent merveilleusement haut. L. XIV (II, 11).

Souffler. — Pren ton flaiol, Rogelin et y suble, Et sonne nous l'antiquaille legiere. Aneau, *Chant natal.*

Sublet. Sifflet. — Tous ces motz alleschans Font souvenir de l'oyselleur des champs, Qui doulcement faict chanter son sublet Pour prendre au bric l'oyseau nice et foyblet. Marot, *Enfer* (I, 56). — Et toutes fois me souvient il encor Que nous soufflions en sublet et en cor. Fontaine, *Fontaine d'Amour, Epistres*, 4. — Mes filles n'espouseront aucun qui ne sache pour le moins jouer du sublet. Aubigné, *Lettres d'aff. personn.*, 28 (I, 328).

Sifflement. — Puis se levant fist un pet, un sault et un sublet. Rabelais, II, 27.

Subleter, fréquentatif de *subler.* — Cingar luy monstre comme il doibt marcher, comme il faut qu'il contienne son regard et qu'il sublete des patinostres entre ses levres. Anon., tr. Folengo, l. X (I, 282).

Sublevateur. Celui qui soutient. — Se mes espritz ont esté trop brutis, Ou peu sçavans, non expers, ne subtilz De remonstrer l'affaire du facteur, Il te plaira, comme sublevateur, Bien regarder, *omnibus deductis*, Trois epistres. Collerye, *Rondeaux*, 109. — Au troncq de tout honneur... sublevateur, vray support, soustien... et invincible escu des chevaliers errans. Bourdigné, *Faifeu*, Epistre à Jehan Allain. — [Dieu] le sublevateur... exauceur, tirant des dangiers. Anon., tr. Bullinger, I, 1, p. 11.

Sublevation (*sublevatio*). Élévation. — On pourroit conjecturer que c'est la sublevation au ciel de Semelé. Amyot, *Demandes grecques*, 12.

Soulèvement. — Cela fait à propos appaisa tout le tumulte et reprima la sedition et soublevation qui estoit toute preste à se faire. Amyot, *Instruct. pour ceux qui manient aff. d'Estat*, 24.

Sublever (*sublevare*). Élever. — O Fortune...

qui subleve et rabbaisse de ta main comme ton indiscret et furieux vouloir se transmue et invertist. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. 5 (60 v°). — Ton entendement Au ciel vouté elle attire et sublieve. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Chant 23.

Soutenir. — Les autres [provinces] ayda et subleva qui avoient besoing et necessité des deniers estranges. G. Michel, tr. Suétone, II, 69 v°. — Point ne subleva aussi les provinces daucunes liberalitez. III, 119 r°.

Sublever de. Soulager en dispensant de. — Et quand ilz ont deffaillance de fruictz, Doyvent les roys, de ce premier instruictz, Les sublever de leurs impostz et tailles. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 11.

Sublevé. Enlevé. — Et tost apres les menses sublevées, Les uns s'en vont incumber aux chorées. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276).

Sublimacion (*sublimatio*). Élévation. — A cause de leur sublimacion, dignité ou prelature. J. Bouchet, *Noble Dame*, 30 v° (G.).

Sublime. Qui est en haut, d'en haut. — Heraclides Pontique dit que [la comète] c'est un nuage haut eslevé qui est illuminé et esclairé par une sublime lumiere aussi. Amyot, *Opin. des philos.*, III, 2. — L'astrologie, la devination, la recherche des choses sublimes. Le Loyer, *Spectres*, IV, 15.

Haut. — Mal heur sur les pecheurs qui, fondus en leurs crimes, Adorent sur le tect de leurs maisons sublimes Les estoiles des cieus. Chassignet, *Mespris de la vie*, p. 387.

Haut placé. — Duquel je tiendray plus de compassion, de l'homme mauvais sublime sans nul merite, ou de l'homme bon abbatu et desprisé sans aucun desmerite. La Grise, tr. Guevara, I, 17.

Fin, habile. — Les amants... sont plus sublimes et desliez à juger du moindre signe que leur font leurs dames, si leurs affaires bastent mal ou à leur souhait, que s'ils avoient esté magiciens toute leur vie. Montreux, *Berg., Journ. I*, 27 v°. — C'estoit avecques des motz si couvertz et paroles si umbragées que les plus sublimes y eussent perdu leurs sens. Brantôme, *Vie de Fr. de Bourdeille* (X, 36).

Sublimer (trans.). Élever. — Plusieurs tu as en telle maniere eslevez de terre et sublimé jusques aux cielx. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 219. — [Dieu] ainsi l'a voulu, Et a les roys de France esleu Les honorer et sublimer Et sur tous autres les aymer. *Anc. Poésies*, XIII, 76. — Après les nobles chevaliers Les clercs on doit bien sublimer. V, 180. — Ne sont-ilz pas bien mauldis Ceulx qui te veullent blasmer? Ils sçavent bien que jadis Dieu t'a voulu sublimer. V, 201. — Puisque Dieu nous a sublimee En si grande prosperité. *Act. des Apost.*, vol. I, 58 a (G.). — Ainsi comme la divine providence les sublima en haultz estatz sans l'avoir merité, aussi sa rigoureuse justice les abbatra et adnihillera s'ils sont de ses benefices ingratz. La Grise, tr. Guevara, I, 22. — Telle espece de mort fut fort nouvelle, et laquelle ceste Rommaine [Porcia] trouva pour engrandir, augmenter et sublimer son amour. II, 4. — Lequel Salvidien estoit homme tresvil, et estant pasteur apparut une flamme laquelle sembla sortir de son chef, au moyen dequoy depuis fut tant sublimé par Cesar qu'il le feit designer consul. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 69 (147 v°). — Ilz se doubtent que celle puissance qui les a eslevés sur les aultres et sublimés se lasse de les soustenir. Budé, *Institution*, ch. 35. — Enfin la mort survient qui le povre sublime Au siege des esleus. Chassignet, *Mespris*, sonn. 377.

Exalter, glorifier. — Nymphes des boys, pour son nom sublimer Et estimer, sur la mer sont allées. Marot, *Ballades*, 7. — Tu ne dois grandement sublimer, extoller ny eslever les nostres. La Grise, tr. Guevara, II, 29.

(Intrans.). S'élever. — Qui la verra [la mer] par gros ventz escumer, Pousser, fumer, sublimer, s'abysmer. J. Parmentier, *Merveilles de Dieu* (G.).

Se sublimer. Se louer. — Par mer, par terre, de mon arc par praticque Maint gent cueur picque dont me puis sublimer. *Anc. Poésies*, X, 174.

Se raffiner. — Si vous me pouviez enseigner ce secret, je vous ferois riche. On commence fort à se sublimer en France. Fr. d'Amboise, *Neapolitaines*, II, 1.

Sublimé. Élevé. — Quant il estoit question de obtenir quelque confirmation de privilege royal a la requeste du peuple aux prelatz nouvellement sublimez par le peuple habitant les citez du pais. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 52 d (G.). — La riche renommée De mes haultz faictz aux astres sublimée. Marot, *Jugement de Minos* (III, 131). — Sophonisba... Que j'ay veue tant aymée, Tant haultement sublimée En tout triomphe mondain. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 234).

Sublimé en. Élevé au rang de. — Jasius Janigena... ainsi glorieusement sublimé en roy de Gaule et patriarche de Toscane... Lemaire, *Illustr.*, I, 13.

Sublimique. Région élevée. — Prince puissant, regnant ès sublimiques Lassus ès cieulx. Collerye, *Ballades*, 1.

Sublimité. Haut (subst.). — Je veiz Du grand portail sur la sublimité Le corps tout nud et le gratieux vis De Cupido. Marot, *Temple de Cupido* (I, 13). — L'un en tel cas de la sublimité D'une maison s'en est precipité. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 2.

Rang élevé. — Ne me sera ce tresgrand gloire que voluntairement de si grand sublimité soye descendu à la vie privée? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 88 (200 r°).

Sublin. Élevé, sublime. — Ce grand poëte entre touts les lyriques D'un front sublin, des estoilles caeliques Fiert le sommet. L. de La Porte, *Vie d'Horace.*

Excellent, exquis. — Comme par un Fondan, sublin comœdien. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 10, Paraphr. — Je vai de ce pas Copier un discours de cuisinale estoffe Si sublin et nouveau qu'il n'i a philosophe Qui en ait fait de tel. II, 4, Paraphr. — Les autres disent... *du latin sublin*, celuy qui est le plus fin; comme aussi generalement on dit : *il est sublin*, pour dire, *il est exquis*. Il est vray que je demanderois volontiers à tels parleurs qu'ils eussent faict si les martres sublines n'eussent peu trouver le chemin de France. Estienne, *Conformité*, I, 1, p. 59. — *Peinctre.* Ingenieux, excellent, inventif... soubelin. La Porte, *Epith.*, 311 r°. — Leonteus, l'un des plus sublins disciples d'Epicurus. Amyot, *Contre Colotes*, 3. — Et faudret ainsi parler pour user du bon langage courtisan le plus sublin. Estienne, *Dialogues*, II, 109. — M. Marillac, qui estoit subelin à bien parler, ne faillist à leur bien réplicquer.

Brantôme, *Empereur Ferdinand* (I, 83). — Je sçay plusieurs bons contes de tous deux, qui sont subelins et qui lèvent la paille. Id., *Sermens espaignols* (VII, 199).

Parfait. — Et vous me voulez debouter de ceste felicité soubeline? Rabelais, III, 3.

Fin, habile. — Vieillesse feminine est tousjours foisonnante en qualité soubeline : je vouloys dire sibylline. III, 16. — La chambriere... comme femme subtile et subeline sceut... proprement farder ses parolles d'excuses propres à couvrir son forfaict. *Comptes... adventureux*, 53 (II, 169). — On dit en la cour, *faire de bons offices* au roy, ou à la reine, ou à monsieur, ou aux autres princes... Et ceux qui les font sont appellez *hommes de service*, et faut qu'ils ayent l'esprit sublin : et qu'ils soyent grecs, comme aussi nous parlons entre nous courtisans de ceux qui sont les plus habiles. Estienne, *Dialogues*, I, 122. — Quel titre donc faut il donner à un courtisan pour parler de luy honorablement? — Il faut dire, *C'est un brave homme*, ou, *C'est un galant homme* : ou, *C'est un homme accort* : ou, *C'est un bon cerveau* : ou, *Il a l'esprit sublin.* II, 180. — Le 7e [discours] est un recueuil d'aucunes ruses et astuces d'amour... ensemble d'aucunes de guerre... le tout en comparaison, à sçavoir quelles ont esté les plus rusées, cautes, artificielles, subellines, et mieux invantées et pratiquées tant des uns que des autres. Brantôme, Préf. (I, 4). — M. d'Estrozze estoit fin et subellin, ingénieux et industrieux. Id., *Mareschal d'Estrozze* (II, 260). — S'ilz n'estoient bien habiles, mais je dis des plus subelins, assurez-vous qu'ilz tremblioient devant luy. Id., *Connest. de Montmorency* (III, 300).

Grand et fort. — Panurge... sort de la soutte... tenent en main un grand chat soubelin. Rabelais, IV, 67.

Subline, v. *Subeline.*

Subluxation. Luxation incomplète. — Subluxation ou imparfaite luxation. Tagault, *Inst. chir.*, p. 566 (G., Compl.).

Submarcher. Fouler aux pieds. — La Vierge Marie a diminuee la puissance du dyable, car elle l'a prosterné en terre et luy a submarché la teste. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 47 vo (G., *Sousmarchier*). — Dure mort... A submarché par rude fantasie L'arbre et vray tronc de toute poesie. *Deplor. sur la mort de Cl. Marot* (G.).

Submerger (subst.). — L'eau vint, pas apres pas, combattre leur stature... Le sein enflé d'orgueil souspire au submerger. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 246).

(Prononc.). — Jamais le sumergé Leandre Ne se laissa si bien surprendre. Boyssières, *Trois Œuv.*, p. 16.

Submettre. Abaisser, mettre plus bas. — Le faisant... est veu avoir en la teste plumes lesquelles il roiddist quant il veult et les abaisse et submet. *Jard. de santé, Ois.*, 46 (G.).

Ajouter. — Et puis il submet et dit. *Ib.*, I, 1 (G.).

Soumettre. — Ilz pensent qu'il n'y a pas grand interest quelle foy chascun tient ou ne tient pas de Dieu et de Christ, mais que par foy, comme ilz disent, implicite, il submette son sens au jugement de l'Eglise. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. xiv. — Et n'a sa gorge submise Au joug et trop dur lien De ce pourchas terrien. Jodelle, *Cleopatre*, III (I, 136). — Rapportant leur heur ou malheur à la raison divine, et luy submettant leur jugement et discours. Montaigne, I, 31 (I, 273).

Imputer. — Vray est qu'avec elle ay esté; Mais, certes, que j'aye commis L'efforcement qui m'est submis, Oncques ne commis le meffait. *Anc. Théâtre*, III, 156.

Se submettre. Se soumettre. — Le fier lyon dessus le chien ne mect Patte ne dent quand à luy se submect. Marot, *Elegies*, 20. — Les Israelites se repentirent... et se submirent à Dieu. Anon., tr. Bullinger, I, 29, p. 403. — De combien de maulx est exempté celuy qui d'une ferme fiance se submet du tout à Dieu. Marot, *Psaumes*, 36. — Il s'est submis à rendre le debvoir pour nous : pour payer le pris de nostre redemption. Calvin, *Instit.*, IV, p. 253. — Affin que... vous soyez tesmoing devant Dieu du devoir auquel je me suis submis. *Amadis*, IV, 19. — Comment donc nous exempterons nous de la condition à laquelle il a fallu que Christ nostre chef se soit submis...? Calvin, *Instit.*, III, viii, 1. — Je fuis à me submettre à toute sorte d'obligation. Montaigne, III, 9 (IV, 71). — Cette humeur severe... s'est ainsi mollement submise et pleue aux loix de l'humaine condition. III, 13 (IV, 272).

Se submettre de. Se soumettre à. — A la fin Othocare se submit de luy faire hommage. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 10.

Submis. Soumis. — Le sceptre sous qui ploye Tout un peuple submis. Jodelle, *Cleopatre*, I (I, 110). — Mais la gorge des gens d'Eglise N'est point à autre joug submise Sinon qu'à mignarder soymesmes. Id., *Eugene*, I, 1. — Ce qui peut contrevenir à nostre salut est submis à son commandement. Calvin, *Instit.*, I, xvi, 3.

(Forme). *Imparfait du subjonctif.* — Pourtant n'estoit raisonnable que nous nous submettissions à leur jugement. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 172.

(Prononc.). — Christ, renonçant à toutes ses propres affections, s'est submis à la volonté d'iceluy [Dieu]. Calvin, *Instit.*, II, xvi, 5.

Subministration (*subministratio*). Action de fournir. — Croissons en toutes choses en iceluy Christ qui est le chief. Duquel tout le corps assemblé et conjoinct par toute joincture de la subministration, selon l'operation et mesure d'ung chascun membre, faict accroissement du corps en l'edification de soy en chascun. Lefevre, *Ep. aux Ephes.*, 4 (G.). — Et d'avantaige bailloit courage et puissance aux evesques de se mettre a instaurer les eglises par une subministration magnifique et de grande largesse qu'il fit. Mathee, *Hist. de Theodorite*, 41 ro (G.). — Le remède de la maladie... gisoit... à conforter les esprits avec la conserve de bon ordre et diète d'obéissance aux supérieurs, outre la prompte et volontaire subministration des moiens necessaires. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 247. — Lequel a basti un cors mistique avec une belle varieté de membres tres bien agencés, assemblés et serrés coinctement par toutes les joinctures de la subministration mutuelle. Fr. de Sales, *Ant. de S. P.*, 58 b (G.).

Subministrer (*subministrare*). Fournir, donner, procurer. — J'espere que cestuy qui me a imposé ce fais et charge me subministrera force pour le porter. 14 févr. 1522. *Pap. d'Et. de Granvelle*, I, 251 (G.). — [Tibère] despendoit beaucoup pour le publicq... subministrant

encores plusieurs biens a citez et hommes privez. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 120 (246 v°). — Alcibiades fut au commencement assiegé de delices et enfermé de ceulx qui luy subministroyent tous plaisirs et toutes voluptez. Amyot, *Alcibiade*, 4. — Pourtant ne faut il pas asprement les convaincre quand ils nient le faict, ny les empescher quand ils y veulent respondre pour se justifier, ains plus tost leur subministrer aucunement quelques honestes couvertures et excuses. Id., *Comment discerner le flatteur*, 36. — Il n'y a si petit estat... qui ne luy subministre... quelque espece d'armes offensives et moyens de faire tort, nuisance et desplaisir à aultruy. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 164-165).

Suggérer. — [Coriolan] fut quelques jours en ses maisons aux champs, agité ça et là de divers pensemens telz que sa cholere les luy pouvoit subministrer. Amyot, *Coriolan*, 21. — Cest esprit meurtrier Sathan ne subministre autre conseil à l'offencé, sinon, Vange toy. Du Fail, *Eutrapel*, 2 (I, 96).

Submirmiller. Marmotter. — Submirmillant mes precules horaires. Rabelais, II, 6.

Submission. Soumission. — La plus commune façon d'amollir les cœurs de ceux qu'on a offencez, lors qu'ayans la vengeance en main ils nous tiennent à leur mercy, c'est de les emouvoir, par submission, à commiseration et à pitié. Montaigne, I, 1 (I, 3). — Il ne me faudroit aucune autre preuve contre des gens qui se rendroient avec toute submission et obeyssance à son authorité. II, 12 (II, 163). — Faut-il que je recite les viles et serviles submissions que je fey pour amener nos nouveaux amis à vostre secours. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 80. — Amadouant l'autre par submissions et honneurs qu'il luy deferoit. *Ib.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 189. — Vous n'oubliastes aucun artifice, jusques aux plus abjectes et honteuses submissions pour rechercher et gagner la simple populace. *Ib.* — Encores vous veux je faire toucher à quel point descendent vos submissions. Aubigné, *Lettres div.*, 23 (I, 513).

Submissivement. Faiblement. — Quant *e* est feminin et submissivement prononcé en fin de terme, ou il est simple comme *belle* et *bonne*, ou composé avec *s*... ou avec *nt*. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 5.

Subordinément. Subordonnément. — Ils respondent plusieurs choses et diversement et subordinément. Charron, *Trois Veritez*, III, 13. — Il falloit que le crediteur discutast au prealable le principal debiteur et subordinément la caution, le debiteur se trouvant non solvable. Pasquier, *Rech.*, IX, 41. — Le juge a presupposé que l'inthimée, estant excluse de la legitime par la disposition du droict, y estoit r'appellée par l'ordonnance jusques à la concurrence des fruits, comme subordinément elle avoit conclu. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 1, p. 948.

Subornateur (*subornator*). Suborneur. — Le subornateur et faux accusateur fut décapité. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 341). — Les tesmoins... se confesserent de leurs fausses depositions... ils luy reciterent tout au long ceux qui avoient esté les subornateurs de leurs tesmoignages. Pasquier, *Rech.*, VI, 36.

Suborné. Emprunté? — Nicolas, tes serpelettes... Resonnent à mon gré mieux Que ces rimes deux fois nees Et ces frazes subornees D'un Petrarque ingenieux. Aubigné, *Printems*, III, 11.

Subornement. Effort pour attirer. — J'oys encore sans rider le front les subornemens qu'on me faict pour me tirer en place marchande. Montaigne, III, 12 (IV, 180).

Subornation. — Tant sen fault quil y aict lieu de nous accuser de subornement. Calvin, *Lettres*, 2118 (XV, 442). — Subornement de serviteurs. Le Plessis, tr. Aristote, *Ethique*, 76 v° (G., Compl.).

Subpulmentaire. — Entre lesquels [officiers de la cour du pape] il y a mansionaires, acoluthes, regionaires, stationaires, subpulmentaires. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Subreciel, v. *Sobreciel.*

Subreptif. Subreptice. — Si quelque prestre ou diacre apportoit quelques mandemens extraordinaires de Rome, et que vray-semblablement on estimast estre subreptifs ou desrobez, l'evesque du lieu pourroit arrester le porteur. Pasquier, *Rech.*, III, 33.

Subreption (*subreptio*). Fraude, tromperie. — Et si dispense avez, que chascun pense Si en icelle a point d'obreption Par menterie et de surreption, C'est assavoir de faulx donné entendre. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Est besoin que tous rescriptz royaux soyent enterinez par les juges ausquels sont addressez : qui les examinent non en l'obreption et surreption seulement, mais aussi en la civilité et l'incivilité. Le Roy, tr. Aristote, III, 10, Comment. — En vertu de ceste clause, la cognoissance des subreptions et obreptions cesse. Bodin, *Republ.*, III, 4. — Il se peut faire qu'on ne le laisse pas volontairement, ains par oubli, inadvertance, surreption. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, I (VI, 11). — Ilz donnent quelquefois des rescritz qui sont emanés par obreption et surreption. Id., *Lettres*, 1052 (XVI, 318). — Helin, comme le plus ancien des medecins, respondit que ces pretendus privileges avoient esté obtenus par subreption, et sous le faux donner à entendre des chirurgiens. Pasquier, *Rech.*, IX, 31.

Subrer, mot d'argot. — S'il y a quelques hardes quand on donnera l'aumosne, de l'autre costé l'on subre, c'est à dire attrape. *Var. hist.*, VIII, 167.

Subroguer. Subroger, substituer. — Lesdictz nouveaux gouverneurs... firent mourir aulcuns citoyens, doubtant quilz ne fussent subroguez en leur lieu. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 10 (268 r°). — Estant mort lun des tribuns, Cesar donna grande faveur à Flaminius pour estre surrogué en son lieu. Id., tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 5. — Caesar... ordonna... que quant aucuns de ceulx qui prenoient les fromens publicques mouroient, que autres fussent en leurs lieux subroguez. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 r°. — Il estoit besoing qu'ilz eussent des successeurs qui feussent après subroguez au lieu d'eux quand ilz seroient decedez. Calvin, *Instit.*, XII, p. 654. — Que vous subroguiez quelquun en vostre lieu. Id., *Lettres*, 924 (XII, 551). — Le souverain desquelz [prêtres] est nommé archiprestre, et luy morant son filz est surrogé en son lieu. Saliat, tr. Hérodote, II, 37. — Caesar voulut faire subroguer Dolobella consul en sa place. Amyot, *Antoine*, 11. — Advenant la mort des autres, ils pourroient estre

surrogez en leurs lieux. Pasquier, *Rech.*, II, 3. — Lesquels trente gouverneurs saisis de l'Estat se monstrerent tyrans : et pour ce furent chassez et bannis par Thrasybule, en surrogeant en leur lieu dix. Le Roy, tr. Aristote, III, 1, Comment. — A ce Marcomir fut surrogé Clodomer son fils. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 13.

Substituer [une chose à une autre]. — Les charpentiers et ouvriers qui avoient charge d'entretenir entier le galion deliaque, subrogeans tousjours d'autres pieces de bois, et les clouans au lieu de celles qui estoient gastees, l'ont conservé sain et entier. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publ.*, 6. — Il [le Panthéon de Rome] fut donné en don à la Vierge Marie et à tous les saincts, estans les images des dieux payens mis hors, et en lieu d'icelles surroguees celles des saincts. Marnix, *Differens*, I, v, 6. — Aussi donnerez ordre qu'en la place des ceps morts en soient subrogez des vifs. Serres, III, 4. — Le bois... est envoyé au feu quand, osté de la vigne, en sa place en est surrogé de nouveau. *Ib.*

Donner par substitution. — Encores peut-on descharger entierement toutes les poules de telle conduite [des poussins], en la subrogeant aux chapons. *Ib.*, V, 2.

Subsaner (*subsannare*). Se moquer, railler. — Baver, mocquier et subsaner. Fossetier, *Cron. Marg.*, 42 v° (G.).

Subsannation (*subsannatio*). Moquerie, dérision, risée. — Puis demanda Caesar a ses amys quil leur sembloit de son gouvernement, et sil avoit point esté en derision par le peuple, subsannation et mocquerie. G. Michel, tr. Suétone, II, 94 v°. — Pour lesquelles choses il fut mocqué et en desdaing, ris et en subsannation du peuple. V, 172 r°. — De la compagnee d'envie [sont] hayne, susurration, subsannacion et detraction. J. Bouchet, *Noble Dame*, 143 r° (G.). — Subsannation et escharnissement. *Bible*, *Osée*, 7 (G.).

Subscript. Suscript (adressé). — Les Atheniens estoient en cecy si sages qu'ils ne vouloient pas descouvrir les amours de l'homme et de la femme : ne permettans pas qu'on ouvrist une missive du roy Philippes, leur ennemi, qui estoit subscripte, à la roine Olympiade sa femme. G. Bouchet, 5e *Seree* (I, 192).

Subscription (*subscriptio*). Inscription. — Et en ay veu le tumbeau et la subscription avant que l'église fust bruslée. Brantôme, *Anne de Bretagne* (VII, 314).

Signature. — Subscription [d'une lettre] n'est aultre chose que mectre son nom simplement... avec quelque tiltre ou dignité, pour donner à entendre qui on est. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 206.

Consentement, adhésion. — (Pour l'élection des évêques). Qu'on ait le tesmoignage des gouverneurs, la subscription du clergé, le consentement du senat et du peuple. Calvin, *Instit.*, IV, iv, 12. — Quand à cause de quelque trouble ou different il donne à un evesque voisin la superintendence sur une election, il requiert tousjours neantmoins qu'il y ait decret solennel confermé par subscriptions de tous. IV, iv, 13.

Éloge? — Il faut maintenant faire fin aux louanges de ce grand empereur ; et qui les voudroit encor mieux apprendre, il faudroit lire les belles subscriptions qui luy furent donnees aux supperbes obsèques que le roy Philippes son filz luy fit faire à Bruxelles. Brantôme, *Charles Quint* (I, 65).

Subsecutif. Suivant. — Les jours subsequutifz, les autres combats à pied commencerent. Lemaire, *Illustr.*, I, 44. — *Aage*... renaissant, ailé, subsecutif, roulant. La Porte, *Epith.*, 1 r°. — *An* ou *Annee*. Leger, tournoyant... subsecutif. 22 v°.

Venu après. — Averrois et maints autres subsequutifs commentateurs d'Aristote. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 287.

Suivant, consécutif, successif. — Par deux ou trois festes subsecutives, les ouy jazer et deviser privément. Du Fail, *Propos*, ch. 1, p. 15. — Pour le regard des Bourguignons, ils furent par deux subsecutives défaites rendus à luy tributaires. Pasquier, *Rech.*, I, 7. — Vous verriez chés vous dix guerres subsequutives pour le faict de la religion. Aubigné, *Lettres div.*, 22 (I, 507). — Je donne aux pauvres écoliers estrangers... la somme de mille florins pour les despandre par cinq années subsécutives à deux cens florins par an. Id., *Testament* (I, 121).

Subsecutif à. Accessoire à, moins important que. — De quelque chose qu'on s'enquist à luy [Socrate], il ramenoit en premier lieu tousjours l'enquerant à rendre compte des conditions de sa vie presente et passée, lesquelles il examinoit et jugeoit, estimant tout autre apprentissage subsecutif à celuy-la et supernumeraire. Montaigne, II, 12 (II, 247).

Subsecutivement. Ensuite. — Tout a l'honneur de Dieu premierement, Et au prouffit subsecutivement De tous humains. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 9. — L'intemperance... guide à telle erreur en premier lieu le jugement et subsecutivement le desir. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 361. — Les amoureux subsecutivement J'ay reproché assez subtilement. Julyot, 1re part., 15 (8e *Elegie*). — Apres avoir discouru tant sur la Republique des Heduens que sur celle des Auvergnacs et Sequanois... venant subsecutivement à discourir sur la religion des druydes : Ils exercent, dit-il, la justice. Pasquier, *Rech.*, I, 2.

Successivement. — Ramener le fil de nostre oraison à la continuation des choses subsecutivement d'an en an advenues. Amyot, tr. Diodore, XIII, 1. — Ayant ja accoustumé à cela les Motyeiens, pour l'avoir fait par plusieurs fois subsecutivement. XIV, 14. — [Ma vie] est ainsi subsequutivement detenue par les choses plus prochaines. Bretin, tr. Lucien, *Devis des Dieux*, 20. — Là est l'excellence du mareschal de camp, pour faire les rendez-vous ou rien ne retrograde, où assez tost et à propos les troupes qui doivent marcher ensemble se joignent subsecutivement. Aubigné, *Miss. et Disc. milit.*, 15 (I, 164).

Consécutivement. — Les charges... qui sont survenues sur les calamitez des guerres et sur cinq ou six années qui subsequutivement ont esté steriles, sont si grandes que le pauvre laboureur n'a plus aucun moyen de les supporter. *Var. hist.*, VII, 177.

Subsecutoire. Venant naturellement après. — Dont peuz la reste assez entierement Conjecturer, comme subsecutoire. Rabelais, *Ep. à Bouchet* (III, 301).

Subsequent (subst.). Suite. — Si tu eusses amplement ouvert les aureilles quand tu lisois le subsequent de ce livre, tu eusses aisément

entendu ce qui en est. Palissy, *Disc. admir.*, *Marne*, p. 332.

Subsequutif, Subsequutivement, v. *Subsecutif, Subsecutivement.*

Subside. Secours. — Dieu luy permet qu'il puist donner subside... A son aymé lieutenant Loys d'Ars. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 180). — On peult ouyr jusque aux enfers les cris Des Grecz mourans et des Antenorides, Qui des enfers demandoient subsides. Id., *Ep. à Hector* (III, 75). — Force me est te rappeler au subside des gens et biens qui te sont par droict naturel affiez. Rabelais, I, 29. — Or jugera le Seigneur, qui preside Le peuple sien, et se repentira Sur ses servans, car force à bas verra Et eulx deffaictz enserrez sans subside. Des Périers, *Cantique de Moyse* (I, 186). — Et de furie ardit le grand Alcide. Les armes prend à la main pour subside. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 400.

Aide, assistance. — Qu'en subside de son office vous luy bailliez quelqu'un plus jeune, docte... et vertueux conseiller. Rabelais, III, 43.

Impôt, et surtout impôt extraordinaire. — [Isocrate] conseille à son roy de rendre les trafiques et negociations de ses subjects libres, franches et lucratives, et leurs debats et querelles onereuses, chargees de poisans subsides. Montaigne, I, 22 (I, 136). — Il [l'empereur Julien] fit luy mesme plusieurs bonnes loix, et retrancha une grande partie des subsides et impositions que levoyent ses predecesseurs. II, 19 (III, 70). — La centiesme, la vingtiesme et la dixiesme subside, qui s'appelloit ainsi. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 15.

Renfort. — Adoncques produict toute son armee en plain camp, mettant les subsides du cousté de la montee. Rabelais, I, 48.

Subsidiable. Fournissant des subsides, secourable. — Fut ladite ville grandement subsidiable au roy de grans charges de taille. Medicis, *Chron.*, I, 296 (G.). — Estre subsidiable par devotes aulmones. I, 554 (G.).

Subsidiaire. Auxiliaire. — Il y en a [des soldats] de diverses sortes, il y a les pietons et les gens de cheval, les naturels du pays et les estrangers, les ordinaires et les subsidiaires. Charron, *Sagesse*, III, 3.

Subsignation (*subsignatio*). Signature. — Ainsi que le seau et la subsignation des deux secretaires en faisoient foy. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 193.

Subsigner (*subsignare*). *Se subsigner à.* S'inscrire pour. — Celluy qui se subsigna a laccusation et se porta pour accusateur fut Cleon. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 44 r°.

Subsiller. Murmurer. — La superstition est venue jusques là qu'il leur semble advis que la consecration n'est point deuement faite sinon en subsillant tout bas, tellement qu'on n'oye pas mesme le son. Calvin, *Instit.*, IV, xiv, 4.

Subsolain (*subsolanus*). Oriental. — Affin que soit soubstenu, par ces ars De sapience et force, des Caesars L'honneur, l'empire, es terres subsolaines. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 156.

Venant de l'est. — Celsus dit que l'iver est bon qui est sans avoir grans vens, et l'esté quant a vens attrempez et doulx, plustost transmontains que subsolains ou marins. Tr. Platine, 2 r° (G.).

(Subst.). Vent d'est. — Le subsolan est chaud et sec. Jean des Caurres, *Œuvr. mor.*, 71 r° (G.). — L'indique subsolan se parque en celle part D'où l'esclairant Titan vers le matin despart. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 188.

Substance. Possession, bien, avoir. — Ilz menoient avec eux toute leur substance et richesse, cestasavoir toutes manieres de bestes privees et qui servent à lusage de lhomme. Lemaire, *Illustr.*, I, 10. — Il nous fait entendre ceste grande misericorde paternelle par la parabole où nous est representé le pere, qui n'attend point que pardon luy soit demandé de parolle par son filz, lequel s'estoit aliené de luy, avoit prodigalement dissipé sa substance, et commis envers luy tresgrande offense. Calvin, *Instit.*, IX, p. 546. — Les uns usent de fraude cachee quand ils attirent par moyens subtils et par pratiques la substance d'autruy à eux : les autres usent de force, et cela est appellé rapine proprement, ou pillage, ou vollerie. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 39 (XXVI, 347). — Un homme qui... n'aura point espargné son argent et sa substance en pardons et indulgences et choses semblables. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 13 (L, 341). — Sainct Paul sous ce mot de larcin a comprins... toutes rapines pour voler et usurper le bien et la substance d'autruy. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 31 (LI, 634). — Il n'oit point la rumeur des troupes affamees Qui mengent la sustance au povre villageois. Vauquelin, *Sat.*, *A M. de Repichon.*

(Prononc.). Ceste ryme donc, en tant que touche sa sustance, est de cinq sortes. Sebillet, *Art poet.*, I, 7. — Afin que tu ne me dies curieus d'étymologies (qui touchent toutefois de bien prés la force et sustance de la chose), je me contenteray de ce peu que t'en ay dit. II, 5. — Je... me contenteray de la sustance du fait. Estienne, *Apol. pour Herod.*, A un sien amy (I, 39). — Toute la sustence de l'ame. Aubigné, *Lett., d'aff. personn.*, 7 (I, 296). — Ce Dieu, duquel l'esprit pleinement nous informe... Que toutes choses sont, soyt en forme et sustence, Comme elles residoyent en sa seule puissance. Id., *Creation*, I (III, 329). — Sa sustence en son entier demeure. XIV (III, 432).

Substancialité. Subsistance. — Vous endurez froid, faim, challeur et peine, Labeur, douleur et passion humaine, Tousjours querans substancialité. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins.

Substancieusement. Substantiellement. — S'ils escrivent plus saintement et substantieusement. Rivaudeau, *Lettre à H. Prevost.* (M. Raymond, *R. S. S.*, XIII, 262). — Ecriront en fait le plus briefvement et substancieusement que la matiere requerrera. 1589. *Ord. de Liège* (G.).

Substancieux. Substantiel. — Quand le gentil adolescent Paris eut savouré de ce gracieux fruitage plus doux et plus substantieux que manne... il luy sembla avoir mengé toutes les espices et bonnes viandes du monde. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Ainsi comme la terre noire est plus fertile que n'est la blanche, par semblable la femme qui tient le viaire brun porte tousjours laict plus substancieux. La Grise, tr. Guevara, II, 20. — *Aliment.* Nutritif *ou* nourricier, substantieux, abondant. La Porte, *Epith.*, 16 r°. — (Au sens abstrait). Maistre Alain Chartier, normant, lequel a passé en beau langage elegant et substancieux tous ses predecesseurs. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 11. — Je scay qu'aggreable Vous sera plus un mot substantieux Qu'un long

propos confus et captieux. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 15. — Ces vers substantieux, ces odes pindariques. Rivaudeau, *A Remy Belleau.* — Nous prendrons un petit escrit de Gentian Hervet... pour ce qu'il est bref et substancieux. Marnix, *Differens*, Pref.

Essentiel. — Autres philosophes luy firent aucunes demandes de diverses choses, desquelles je ne mettray icy que les plus substancieuses. La Grise, tr. Guevara, I, 21.

Substantatif, v. *Substentatif.*

Substanter, v. *Sustenter.*

Substantial. Réel. — De toutes les resveries du monde, la plus receue et plus universelle est le soing de la reputation et de la gloire, que nous espousons jusques à quitter les richesses, le repos, la vie et la santé, qui sont bien effectuels et substantiaux, pour suyvre cette vaine image. Montaigne, I, 41 (I, 351).

Essentiel. — Ces Eglises-là ne failloient point en la resurrection ny autres poincts substantiaux de la foy. Charron, *Trois Veritez*, III, 6, Adv. — Il est de la doctrine non seulement positive, practique, ceremoniale, mais substantiale de la foy et de la creance. III, 14. — Je vous insereray icy mot pour mot les mots substantiaux du contract. Pasquier, *Rech.*, IX, 19.

Substantiation. Transsubstantiation? — Les calvinistes trouvent autant difficile à croire la realle et corporelle presence du corps de Jesus au sacrement confessee par les lutheriens que la substantiation qu'ils nient. Charron, *Trois Veritez*, III, 14.

Substantieusement, Substantieux, v. *Substancieusement, Substancieux.*

Substantifique. Substantiel. — Par curieuse leçon et meditation frequente, rompre l'os et sugcer la substantificque mouelle. Rabelais, I, Prol. — Pour la substantificque qualité de la complexion elementaire. I, 19. — En vieillesse les hommes sont froids et secs jusques aux parties solides, pour la consomption de l'humidité substantifique ou radicale, provenant de la multitude des ans. Paré, Introd., ch. 5. — Le quatriesme [humeur] est appellé gluten, qui est la propre humidité substantifique et parfait nourrissement. Ch. 6. — Si donc ceste substance radicale et substantificque perit, il est certain que la chaleur naturelle s'esteint, et par consequent la mort s'ensuit. Ch. 10.

Matériel. — Il s'entend de la vertu spirituelle, et non pas de cette vertu substantifique et humorale. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 90.

Substentacle, v. *Sustentacle.*

Substentatif. Qui soutient. — En ce sien sacrement unitif, substentatif, conservatif et nutritif. Montaigne, tr. Sebon, ch. 292.

Nourrissant. — Les hommes pouvoient se nourrir de fruis, herbes et racines que la terre leur produisoit, le tout trop meilleur et substantatif que depuis qu'elle eust esté alteree et refroidie par l'inondation generale. Vigenère, *Annot. aux Guerres civ.*, 155 r° (G.).

Substentation, Substentement, v. *Sustentation, Sustantement.*

Substentier (?). — Si durant le temps de la poursuitte et adjour et auparavant que le rentier fut mis et estably esdits heritages, aucun des substentiers paye et satisfaict au precedent rentier ce qui luy est deu d'arrerages ensuivant les couts, frais et despens, et requiert estre remis et estably audit heritage, ledit sousrentier sera subrogé au lieu du principal poursuyvant. 1589. *Cout. de Valenciennes* (G.).

Substerner (*substernere*). Étendre sous soi. — Et les faisoit en leur prime jeunesse habiter aux villages adfin de se acoustumer a labeurs non as delices, et ne les permettoit rien substerner durant leur somne, car ilz dormoient dessus la nue terre. Fossetier, *Cron. Marg.*, 34 r° (G.).

Substituer. Adjoindre. — Brutus... n'avoit jamais voulu estre seul en office, ains avoit luy mesme procuré par deux fois qu'on luy substituast un compagnon. Amyot, *Publicola*, 10.

Substractif. Qui soustrait. — Diffinition quidditative sans division substractive. *Anc. Poésies*, IV, 270.

Substraction. Action d'enlever. — Ne croyez leur dueil et lamentations estre moindres que... de Hecuba à la substraction de Polyxene. Rabelais, III, 48.

Action de soustraire. — Par le moyen de l'interversion et substraction des tiltres et enseignements. Mai 1579. *Ordonn. de Henry III*, 66 (G.).

Substraictement de. Action de se soustraire à. — De la naissent les sinistres jugemens et substraictemens voluntaires de liberale obeissance ou reverence qui est deue au prince. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 23).

Substraire, v. *Subtraire.*

Subterfuge (fém.). — C'est une pauvre subterfuge. Charron, *Trois Veritez*, III, 13, Adv. — Nous autres François... n'avons jamais accoustumé de faire la guerre par de petites subterfuges et astuces militaires. Brantôme, *Admiral de Bonnivet* (III, 65).

Subterrain. Souterrain. — Es caves et lieux subterrains. Rabelais, III, 51. — Encor qu'il [le temple] fust subterrain. V, 40. — Sa fille [Proserpine] fut en nos regions subterraines ravie. V, 47.

Subterranee (*subterraneus*). Souterrain. — Lieux subterranées où les vents se battent. Du Pinet, tr. Pline, I, 86 (Vaganay, *Mots*). — *Source.* Vive, jasarde, creuse... soubterraine *ou* subterranee. La Porte, *Epith.*, 384 v°.

Subterrien. Souterrain. — Entree subterriiene. Fossetier, *Cron. Marg.*, 120 r° (G.). — Il y a quatre sortes de demons, les infernaux, les aquatiques, les aïriens et les subterriens... les plus pervers, menteurs et trompeurs de tous sont les subterriens et aïriens. *Var. hist.*, I, 30.

Subticer. Cacher, voiler? — Tu te regis tant politiquement Par senateurs administrans justice Tant prudemment qu'il faut qu'on ne subtice, Parlant de toy, la sentence honoree, C'est que par droict dicte es cité doree. Julyot, 1re part., 6.

Subtif. Trompeur? — Ilz m'ont bien respondu Et mon parler puissamment confondu : Redarguant par vehemence vive, M'ont mis avant sans flatterie subtive. Julyot, 1re part., 15 (8e *Elegie*).

Subtil. Fin, léger. — De son cueur fut la subtile toilette Tournée en tendre escorce verdelette. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 187). — De ce faictez un emplastre et le mettez sur ung drap subtil. Franchières, *Fauc.*, 22 r° (G.). —

Une tressubtile toille de pourpre qui couvroit lexcellente, merveilleuse et deifique beaulté de son corps tout ainsi que ung clair voirre subtil et trespercent cœuvre quelque elegante figure ou ymage. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 14 r°. — Ses espaules... furent couvertz... de subtil drap de pourpre. 15 v°. — Voyant tes vestemens si subtilz. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 60 (116 v°). — Le feu, qu'Amour me vient de son aile sutile Tout alentour du cœur sans repos esventer. Ronsard, *Am. de Marie* (I, 148). — Les cheveux sont... bien primes et bien subtiles. Louveau, tr. Apulée, II, 2. — En cent façons son chef elle peigna... Prist un collet ouvert à rare voye Entre-broché de fils d'or et de soye, Rare, subtil, à replis bien tissus. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 127). — Elle vestit apres autour de sa poitrine Une robe subtile. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 40 v°. — As-tu besoin de lin? L'escorce de son bois frappe, serance, filé, Pour apres en tirer une toile subtile. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 142.

Mince. — Deux cens galleres tant subtiles que bastardes. *Amadis*, V, 48. — Les Romains... faulsoyent leurs espees [des Gaulois] qui avoyent les lames fort tenves et subtiles. Amyot, *Camille*, 41. — Son col [de la girafe] est long d'environ une toise, et subtil à merveille. Paré, *App. au Liv. des monstres*, 3. — La taille se fera avec des serpes bien trenchantes, legeres et subtiles, pour n'esclater le bois. Serres, III, 4.

Fin, délicat. — Et feront l'ephod d'or, de hyacinthe, d'escarlate, de vermeil et de lin retors d'ouvrage subtil. Calvin, *Bible*, *Exode*, 28 (LVI, 123).

(Prononc.). — Mais ne l'ay voulu interrompre de ses sutils ouvrages. Labé, *Debat*, 1. — On voit mourir toute chose animee Lorsque du corps l'ame subtile. Ead., *Sonnets*, 7. — Tant soit il Du feu suttil Que l'Amour brandist émeu. Baïf, *Francine*, l. III (I, 213). — Ventre gras sens sutil n'engendre. Id., *Mimes*, l. II (V, 65). — Par l'air sutil espars en chacun lieu. Aubigné, *Creation*, I (III, 327). Pasquier proteste contre cette prononciation. *Lettres*, III, 4.

Subtilement. Finement (au sens matériel). — Il avoit tout plein de euphorbe pulverisé bien subtilement. Rabelais, II, 16. — Escorces de grenades subtilement pulverisées. Paré, VI, 22. — De l'ambre jaune subtilement pulverisé. Serres, VIII, 5. — Mettés dans un vaze de verre du soulfre subtilement pulverisé et sassé. *Ib.*

Subtiliant. Qui rend subtil (au sens matériel). — L'usage des semences subtilientes consume et dissipe l'eau. Joubert, *Gr. chir.*, p. 523 (G.). — Tous verds de gris sont astringens, chauds et subtilians. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, V, 52 (G.).

Subtiliatif. Qui rend subtil (au sens matériel). — Le levain de farine du froment est sedatif, atractif et subtiliatif des apostemes qui sont en nostre corps. Tr. Platine, 7 v° (G.). — L'oignon est subtiliatif. *Regime de santé*, 20 v° (G.). — Apres qu'ilz [les aulx] sont cuitz, ilz perdent leur punction et demeure la vertu incisive et subtiliative. 21 r° (G.). — Les amandes ameres sont subtiliatives et provocatives de l'urine. I, 25 (G.).

Subtiliation. Action de rendre subtil (au sens matériel). — Le gargarisme devra tendre à subtiliation et liquefaction. M. Dusseau, *Enchirid*, p. 336 (G.).

Fait de devenir grêle. — Item opilacion des narines et subtiliation de la voix signifient lepre. *Tresor des pauvres*, 95 v° (G.).

Subtilité. — Les maistres donc qui vindrent apres eulx procedans à leurs edifices par subtiliation de pensees. J. Martin, tr. Vitruve, 48 v° (G.).

Subtilient, v. *Subtiliant.*

Subtilier (trans.). Rendre subtil (au sens matériel). — [Le cœur] par ses mouvemens diastolicques et systolicques le subtilie [le sang] et enflambe. Rabelais, III, 4. — Le bon vin engendre le bon sang, subtilie et esclaircit les esprits. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* III, p. 72. — Tel air gros et cras ne peut estre subtilié pour entrer dedans le cœur. Paré, II, 9. — L'eau meslee parmy le vin, estant plus subtile que le vin, le subtilise, estant subtilié, le fait penetrer où le vin tout seul et pur n'eust sceu parvenir. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 21). — Pour lui subtilier le sang gros, terrestre et melancolique engendré au foie, tel ne pouvant aller aux membres du corps. Serres, VIII, 5. — (Au sens abstrait). Ce devons nous faire à celle fin qu'en l'entendant telle cognoissance nous serve pour contenter nostre esprit, ou pour en enrichir et subtilier les traits de nostre langue. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 166.

Casser en menus morceaux. — Il fault adviser que, quand on tirera le second miel des rusches, on subtilie soubdain les cires. Cotereau, tr. Columelle, XII, 11.

Rendre perçant. — Je sçay bien... qui aiguise et subtilie bien la veue, et fait voir et de jour et de nuict, c'est l'envie. G. Bouchet, 19e *Seree* (III, 239).

(Intrans.). Devenir subtil. — Quand nature vient à subtilier en sorte que l'œil de l'ame, c'est à dire l'esprit, y puisse penetrer, elle void les vrais songes par la porte de corne. Id., 16e *Seree* (III, 143).

Se subtilier. Devenir subtil (au sens matériel). — La partie humide et molle de la terre se subtillie, et non l'aspre et ossueuse. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 71 (152 v°). — L'air s'engendre par l'extinction du feu, et puis de rechef en se subtiliant et rarefiant, il produit du feu. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 32. — Le tremblement de terre est quand l'humidité qui est dedans la terre vient à se subtilier en air et à sortir par force. Id., *Opin. des philos.*, III, 15. — Tel sang gros, gras et limoneux... se cuit et subtilie. Paré, I, 20.

S'affiner. — Au contraire des metaux, qui plus se subtilient que plus l'on les refond. Serres, VIII, 2.

Subtilié. Pulvérisé. — En gectant un peu de vinaigre dessus, ou du vert de gris subtilié. Cotereau, tr. Columelle, VII, 5.

Devenu subtil (au sens matériel). — L'air sutilié est ce que nous nommons feu. 1557. Tyard, 64 (Vaganay, *Mots*).

Affiné. — Il y a des costaux qui rendent le raisin pur et subtilié par la bonté de l'air. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 7. — Les esprits estans joyeux et subtiliez, n'enfantent-ils pas leurs semblables? G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 4). — Elle [la cire] se blanchit pour, ainsi subtiliee, en faire de la bougie. Serres, V, 14.

Subtilifiquement. Subtilement. — Ceste corde toute entiere est subtilifiquement exposée persévérance, pource qu'on lie volontiers d'une

corde ceux qu'on craind qu'ils s'enfuyent. Estienne, *Apol. pour Herod.*, ch. 37 (II, 290).

Subtilisation. Fait de se subtiliser, de s'affiner. — La subtilisation et rarefaction distribue alentour en rond la matiere qui se leve du milieu en contremont. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 26.

Subtilité. — Chacun a eu des révélations particulières quant à ces subtilizations : je di chacun des alcoranistes de la messe. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 274). — S'il est vray que par la subtilization de la vierge Marie mesmement la cape blanche signifie purité et virginité, voici qui s'accorde le mieux du monde. (II, 289).

Subtiliser. Mettre en menus morceaux. — Par icelles dentz les viandes sont subtilisees, brisees et moulues. Canappe, *Anat. des os*, p. 26 (G., Compl.).

Rendre subtil (au sens matériel). — La voix estant un mouvement de l'esprit... augmente la chaleur naturelle, subtilise le sang, nettoye toutes les veines. Amyot, *Regles... de santé*, 16. — Son fruit [de la vigne] pris par compas les esprits vivifie... Engendre le pur sang, le troublé subtilise. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 132. — (Au sens abstrait). Pource que piece de vous ne va estudier à Athenes, ne à Boulongne ou à Paris, il fault qu'on vous parle plus au long qu'à ceux qui ont subtilisez leurs espritz aux escolles. Le Maçon, tr. *Decameron*, Conclusion. — Nostre jugement est subtilisé d'avantage par le sommeil. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 32. — Si ainsi est que les peuples habitans une mesme montaigne sont neantmoins differens, il s'ensuit que ce n'est la terre qui unit leurs complexions montaignardes, ains que c'est une cause superieure qui subtilise les uns et appesantit les autres. Id., 8e *Ap.-disnée*, p. 304. — La doctrine amande assez les bourses, nullement les ames. Si elle les rencontre mousses, elle les aggrave et suffoque... si desliees, elle les purifie volontiers, clarifie et subtilise jusques à l'exinanition. Montaigne, III, 8 (IV, 18).

Exécuter finement. — Ce bon papazze d'evesque gaignoit sa vie à faire de petits crucifix de bois, et à peindre de petites cartes toutes de l'histoire saincte : en quoy il se monstroit si parfaict et subtilisoit si bien son œuvre que je n'ay veu encor homme pardeça qui besongnast mieux en choses si menues. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 10.

Se subtiliser. Se rendre subtil. — Tu es trop suptil et penses tout sçavoir. Qui trop se subtilise, Plus il entre en bestise. Larivey, *Tromperies*, I, 3.

Subtilisé. Rendu subtil (au sens matériel). — Le vin subtilisé par l'eau penetrera plus facilement. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 22).

Subtiliseur. Qui subtilise. — Les sophistes subtiliseurs et chicanneurs. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 7e partie (V, 302).

Subtilissime (*subtilissimus*). Très subtil. — Le subtilissime docteur Scot. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 276 vo (G.).

Subtilization, v. *Subtilisation.*

Subtilizement. Action de subtiliser, subtilité. — Or maintenant considérez, lecteur, si desjà sous les croisades il y a tant de subtilitez et si profondes, quels subtilizemens doivent estre sous tous leurs engins. Estienne, *Apol. pour Herod.*, ch. 37 (II, 274).

Subtiller. Réfléchir, chercher. — La nouvelle alla par toute la ville comment Berinus estoit gillez et trompé, si s'esmeurent plusieurs et soubtillerent comment ilz pourroient partir à son avoir. *Hyst. du chev. Berinus*, 20 ro (G.).

Se subtiller. S'appliquer, s'ingénier. — Mais ilz feroyent beaucoup de maulx Vrayment qui ne s'en guetteroit Et qui ne se subtilleroit A se guetter de leur malice. *Anc. Théâtre*, III, 359. — Ce que on aprent en enfance, on le laisse moult a envis quant on est grant, ainsi comme il apparut en Berinus qui ne se subtilloyt fors a mal faire. *Hist. du chev. Berinus*, 10 ro (G.). — Il se est subtillé pour le tromper. Palsgrave, p. 491.

Subtillesse. Subtilité. — Je cuidoye par ma subtillesse Mectre par Oultraige et Traison Le bon roy Loys en prison. Gringore, *St Loys*, l. III (II, 75).

Subtraire. Soustraire, enlever. — Et si pourrez plus aiseement destruire les Atheniens en subtrahant et retirant leurs alliez. Seyssel, tr. Thucydide, III, 2 (82 vo). — La guerre en ammenant necessitez de vivres et subtrahant labondance de toutes choses. III, 12 (103 ro). — Pour guerir les jugemens pervers des hommes, il les fault du tout traicter comme estomachz debiles : ausquelz on substrait les viandes un peu dures à digerer. Calvin, *Instit.*, XV, p. 752. — Le serf affranchy... avoit substrait bonne partie des deniers ordonnez pour ses funerailles [de Brutus]. Amyot, *Antoine*, 22. — Cleopatra cognoissant que Octavia luy en vouloit et s'efforceoit de luy substraire Antonius... elle feit semblant de languir de l'amour d'Antonius. 53.

Se substraire de. Se soustraire à. — Il n'est pas tellement estonné en pensant à son jugement qu'il s'en vueille substraire. Calvin, *Instit.*, I, p. 9.

Suburbique. Suburbicaire. — L'authorité du gouvernement de la ville d'Alexandrie est limitée entre les bornes de la ville d'Egypte, de la Lybie et de Pentapole, et celle de Rome entre les limites des villes suburbiques. Marnix, *Differens*, I, II, 6. — La jurisdiction sur les Eglises et villes suburbiques est bien un trop petit morceau pour la gueule d'un pape. I, II, 7.

Subvection (*subvectio*). Transport. — Le charroy et subvection du froment. Tr. Végèce, III, 8 (G.).

Subvenement. Aide, secours. — Dire te vueil de tout art mecanique Comme il fut faict, par quel commencement. Les clercs ont dit en leur grand politique Que trouvé fut pour le subvenement De l'homme humain. *Contreditz de Songecreux*, 10 vo (G.). — Puis que les biens doyvent servir aux hommes Et qu'ilz sont faictz pour leur subvenement. 172 ro (G.).

Subvenir (intrans.). Venir en aide. — Il devoit visiter les malades, leur subvenir et aider. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 171). — Et tant bien l'un à l'autre aide, sert et suvient. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 111. — Je ne suis venue pour autre chose que pour vous donner secours, car c'est ma principale profession que de subvenir aux pauvres affligez d'amour. Larivey, *Fidelle*, I, 8.

Servir. — Cela subvint seulement à confirmer chacun au desir que la pluspart avoient de rechercher la paix avec le roy. Cheverny, *Mém.*, an 1593 (G., Compl.).

(Trans.). Aider, secourir. — Je ne doubte pas quelle [l'Église de Genève] ne soit fort desolee

et en dangier destre encor dissipee dadvantaige, sinon quelle soit subvenue. Calvin, *Lettres*, 246 (XI, 96). — Que celuy qui a beaucoup... employe la faculté qui luy est donnée à ayder ses prochains et les subvenir. Id., *Contre les Libertins*, ch. 21 (VII, 216). — Si un homme est subvenu en son indigence et qu'il oublie cela... il est larron. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 139 (XXVIII, 181-182). — Donner remede que les pauvres soient soullagez et subvenuz en toutes leurs necessitez. 23 juin 1555. Arch. Rouen (G., Compl.). — Ce pseaume contient une requeste vehement de David, qu'il fait a Dieu pour estre subvenu et retiré de ses miseres. Bèze, *Psaumes*, 71. — David ayant fait sa complainte de la malice et cruauté de ses ennemis, demande d'estre subvenu par la main de Dieu. 140. — J'ay besoin d'estre subvenu, il faut que j'acquiere des amis. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 41 (LI, 106).

Subventanee (?). — Ils en content de telles de Junon, qu'estant enceinte sans avoir heu cognoissance d'homme, mais par une conception infuse et subventanee, elle enfanta Vulcain. Bretin, tr. Lucien, *Sacrifices*, 6.

Subvention. Aide, secours. — Ce qu'il produit est a l'ayde et subvention l'un de l'autre. P. Du Val (dans *Théâtre mystique*, p. 84). — Ces pauvres gens-là... gaignent leur vie et de l'argent pour leur subvention en hyver. Serres, II, 6.

Subverciel, v. *Sobreciel.*

Subversion. Renversement, destruction. — Le dieu des batailles... tout estomacqué du parler d'Apollo (quand à la subversion de Troye...) faisoit horrible vociferation parmy la montaigne. Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — Dont apres survindrent grandes batailles et subversion de villes. Changy, tr. *Instit.*, I, 11. — Il fut environ les guerres des Perses... et dura jusques à la subversion de l'estat et domination populaire. Amyot, *Vie des dix orateurs, Antiphon.* — C'estoit une humeur farouche de vouloir gratifier l'architecte de la subversion de son bastiment. Montaigne, II, 12 (II, 265).

Subvertir. Renverser, abattre, détruire. — Les Nemausenses peuple de Gaulle subvertirent ses ymages et statues. G. Michel, tr. Suétone, III, 103 r°. — Elles demorerent en Romme du temps que les Goths la subvertirent et mirent en cendre. Tory, *Champfleury, Lettres adjouxtees*, 73 r°. — Les cinq citez furent subverties et bruslees du feu du ciel. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 9. — La ville de Selenes... laquelle par tel tremblement de terre fut subvertie et reduite en fondriere. XVII, 19.

Renverser. — (Fig.). O seducteurs qui... Entreprenez entreprises damnables... Subvertissans princes par preschemens. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 103). — Qu'ils edifient la maison de Christ, subvertissent le regne de Satan. Calvin, *Instit.*, IV, viii, 9. — Mercy à vous, seigneurs Thebains, avec lesquels seuls j'ay en un jour subverty et ruiné la domination des Lacedemoniens. Amyot, *Comment on se peult louer soymesme*, 9. — Leurs donnans à entendre que cestuy Alcippus vouloit subvertir les loix et changer l'estat de Sparte. Id., *Estranges evenements advenus pour l'amour*, 5. — L'oracle donna response que s'il entreprenoit la guerre contre iceluy, un grand empire seroit subverty. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. — Le ciel peut subvertir et ruiner les royaumes. Le Loyer, *Spectres*, VI, 1. — Il ne manquoit qu'un chef aux janissaires pour subvertir l'empereur. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 14.

Renverser, abattre (au sens abstrait). — Purgatoire est une fiction pernicieuse de Sathan : laquelle... aneantit la croix de Christ, dissipe et subvertit nostre foy. Calvin, *Instit.*, V, 349. — Noz adversaires crient que par ce moyen seroit subvertie je ne say quelle aveuglee lumiere de nature. *Ib.*, Au Roy de France (1560). — Nous le voyons [Alexandre] se porter en cette recherche d'une... vehemente et indiscrete injustice, et d'une crainte qui subvertit sa raison naturelle. Montaigne, II, 1 (II, 8). — Luy [l'homme] estant en soy si contraire et l'un jugement subvertissant l'autre sans cesse. II, 12 (II, 316).

Bouleverser. — De troubler et soubvertir lestat. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 4 (188 v°).

Retourner. — A d'aultres... leurs subvertissoyt l'estomach. Rabelais, I, 27. — (Fig.). Il ne faut point ouïr vostre docte eloquence Qui pourroit subvertir des juges la sentence. Ronsard, *Bocage royal* (III, 275).

Transformer. — Les choses que j'ay faictes par joyeuse et piteable amytié... tu les subvertiras et reputeras avoir esté par moy faictes par enflambee luxure et paillardie. Anon., tr. *Flammette*, ch. v (47 r°). — Pourroit-on bien encor le divertir De sa coutume? et petit à petit Louablement du tout la subvertir? Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 32.

Corrompre, suborner, pervertir. — Pourquoy subvertissez vous les pensees des filz de Israel, affin qu'ilz ne soient hardis de passer au lieu que le Seigneur leur doibt donner? Lefevre, *Bible, Nomb.*, 32 (G., Compl.). — Le dyable est subtil, et de longue main a apprins par quel art il peult chascun tromper et subvertir. Changy tr. *Instit.*, III, 6.

Ravir. — Rien toutesfois plus par admiration ne subvertit nos sens que l'exercice des gentilshommes de sa maison. Rabelais, V, 20.

Subverti. Renversé, détruit. — Par elle est mort Achille et Troye subvertie. Garnier, *Troade*, 1565. — Adonc tout Ilion... Me sembla pour jamais dans son feu s'abysmer, Et, dés les fondements destruitte et subvertie, Trebucher la cité par Neptune bastie. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 272.

Perverti. — Grosses testes, sans sens, lourdz et labilles... Indiscretz, folz, par argent subvertis. Gringore, *Obstinat. des Suysses* (II, 356).

Subvertissement. Bouleversement. — Troublemens et subvertissemens de tout le corps. L'Escluse, tr. Dodoens, III, 34 (G., Compl.).

Ruine. — Si, juges souverains, les cieux ont ordonné Le subvertissement de nostre pouvre France, On ne peut divertir leur celeste influence. Brach, *Poemes*, l. III, sonn. 20. — Il... ne prestoit pas l'oreille aux theologiens melancholiques, lesquels n'ont pour but que le trouble des consciences, et le subvertissement des Estats et royaumes. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 60.

Suc (?). — Prompt, prest, preux d'attendre le choc, Bon pied, bon œil, frès comme ung suc, Acoustré comme ung petit duc. Collerye, *Monol. du Resolu*, p. 59.

(?). — Un jeune enfant se combatoit avec Un grand serpent et dangereux aspic ; Mais l'enfanteau, en moins de dire pic, D'une grand' croix luy donna si grand choc Qu'il l'abbatit et luy cassa le suc. Marot, *Ballades*, 11.

Succade. Chose sucrée, sucrerie. — Un apothiccaire livre les chuccades du blancq joeudy.

1535. St Omer (G.). — Une forcette d'argent a prendre succades. 1536. *Invent. de Charles Quint* (G.). — Ung pot de succade d'argent. *Invent. de Philippe II*, f° 16. (Gay, *Gloss. archéol.*). — Pour avoir furni touttes sortes d'espices, succre blancq en pain et auttres provisions de confitures et succades. *Compte de* 1600. Ch. des Comptes. Lille (G.).

Succeant. Absorbant. — Esponge de mer... est succeante et consumante. Joubert, *Gr. Chir.*, p. 693 (G., Compl.).

Succedent. Suivant. — Quant aux propos, il les laisse là, et rejette arriere les precedents, pour ce qu'il luy fait mal de s'en souvenir, et tremble, et ne sçait qu'il fait de peur qu'il a des succedents, craignant qu'ils ne soient trouvez encore meilleurs que les premiers. Amyot, *Comment il faut ouïr*, 5.

Succeder (intrans.). Arriver. — Ayant deliberé de souffrir patiemment tout le mal qui me peult succeder. *Amadis*, IV, 36. — Lisette, voyant son entreprise et finesse succeder au point qu'elle demandoit, luy respond. *Comptes... adventureux*, 32 (I, 183).

Avoir un résultat bon ou mauvais, réussir bien ou mal, arriver. — Pour agu et solliciteux que soit un prince... est il possible que leurs succedent prosperement toutes les choses de la guerre? La Grise, tr. Guevara, III, 16. — Catilina... attendoit tousjours comment le fait de Lentulus succederoit. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (9 r°). — En veiglant, travaillant, soy evertuant, toutes choses succedent à souhayt. Rabelais, IV, 23. — L'heureux cours de leurs affaires qui leur succedoyent à soubhait. Amyot, *Périclès*, 20. — Le bruit couroit par tout que la pluspart des beaux exploits qui se faisoyent en ceste guerre succedoyent à bien par le moyen d'Alcibiades. Id., *Alcibiade*, 24. — A la fin il gaigna ceste bataille... et depuis luy succederent ses affaires fort heureusement. Id., *Caton le Censeur*, 10. — En quoy les choses, graces à Dieu, me succederent si à propos qu'une flotte de bons esprits de la France m'ont fait cet honneur de suivre mes pas à la trace. Pasquier, *Rech.*, I, p. 2. — Elle s'adonna et eut recours aux enchantemens et sors magiques, esperant par ceste malheureuse et damnable voye ses affaires devoir mieux succeder. Larivey, tr. Straparole, VII, 1. — Il m'alla représenter Lans, Sainct Damian, et aultres lieux où je m'estois trouvé, ayant esté tousjours si heureux que tout m'estoit succedé à mon désir. Monluc, l. II (I, 399). — Par severité tu n'as jusques à cette heure rien profité... Commence à experimenter comment te succederont la douceur et la clemence. Montaigne, I, 23(I, 147). — Le dernier des quatre freres... se soubmit seul à cet art [la médecine]... et luy succeda si mal qu'estant par apparence de plus forte complexion, il mourut pourtant long temps avant les autres. II, 37 (III, 207). — L'un voudroit sçavoir ce qui lui doit succeder en une sienne grande entreprinse. La Noue, I, p. 12. — Sirannez le Persien respondit à ceux qui s'estonnoient comme ses affaires succedoient si mal, veu que ses propos estoient si sages : Qu'il estoit seul maistre de ses propos, mais du succez de ses affaires, c'estoit la fortune. Montaigne, III, 8 (IV, 26). — Les choses lui succederent si à propos qu'il extermina de tout point Didier et sa race. Pasquier, *Rech.*, III, 4. — Je suis joyeux parce que toutes choses me succedent selon ma volonté. Fr. de Sales, *Entretiens spirituels*, 3 (VI, 36). — Si la liaison que leur offre un grand prince succede heureusement, leur honneur, leur interest et leur seureté veulent qu'ils arment. Aubigné, *Lett. et Mem. d'Estat*, 20 (I, 233).

Arriver à un bon résultat, réussir. — Anthoine... ayant dressé les insidies à aucuns de ses ennemys qui portoyent des vivres, et luy estant succedé l'emprise, depuis n'eut si grand hardyesse. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (135 v°). — Affin d'assoppir toutes choses, et que le marquis ne peust dire que rien de son entreprise luy eusse succedé. Monluc, l. III (II, 88). — Les Portugais prindrent en la mer des Indes certains Turcs prisonniers : lesquels impatiens de leur captivité, se resolurent, et leur succeda... d'embraser et mettre en cendre eux, leurs maistres et le vaisseau. Montaigne, II, 12 (II, 317). — Si son cauteleux et malin dessein ne luy succedoit, il n'y avoit moyen par lequel il peust vaincre. Vauquelin, *De ne croire à la calomnie.* — Il se presenta une belle occasion, qui fut bien preveue par M. l'admiral, et assés chaudement executee : laquelle toutesfois ne succeda. La Noue, XXVI, 3, p. 789. — Il se falloit defaire de luy... mais la force n'ayant succedé, le poison fit la besogne. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 199. — Il l'en dissuadoit à bon escient pour la jalousie d'une grandeur trop à craindre en son voisinage si les affaires succédoyent. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 24. — Je vous convie à prendre la mesme resolution que je fis, et la quelle, Dieu mercy, m'a succedé. Id., *Lett. de pieté et de theol.*, 10 (I, 399).

Venir, résulter. — Quel honneur ou quel gaing te peult il succeder du lasche tour que tu as fait? *Amadis*, IV, 34. — Il en pouvoit succéder quelque inconvénient. Monluc, *Lettres*, 156 (V, 65). — Qu'esperez vous qu'il doyve succeder de ceste faincte? La Taille, *Negromant*, I, 2. — Si je n'avois veu autrefois les mesmes effects succeder d'une pareille cause, je n'en parleroye si asseurement comme je fay. La Noue, XIII, p. 317. — Ce qui ne fust advenu, à mon advis, s'il n'eust entrepris à demy, comme il fist, l'un et l'aultre faict, ou si on ne luy eust representé à demy les accidens qui en pouvoient succeder. Villeroy, *Lettre à Du Vair* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 161).

Venir par succession. — Car par raison evidente soustien Que le pays au roy trescrestien Vint, succeda sans quelque difference Après la mort du conte de Provence. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 29). — Que celuy dans une coupe Toute d'or boive à la troupe De son vin de Prepatour, A qui la vigne succede, Et pres Vandôme en possede Cinquante arpens en un tour. Ronsard, *Odes*, III, 24.

Succeder de. Hériter de. — Memoire ayez souvent des trespassez, Et mesmement vous, parens et amys, Leurs heritiers, quant en terre sont mys, Qui de leurs biens, lors qu'ilz sont decedez, Vous jouissez et d'iceulx sucedez. Collerye, *Epitaphes*, 3.

Succeder (trans.). Succéder à. — [Titus] ses amys esleut si bons et saiges que les princes qui le succederent userent de leur conseil. G. Michel, tr. Suétone, XI, 262 r°.

Recevoir par succession. — Puis succeda l'empire en lieu second Le grand Cyrus. M. de Navarre, *Marg.*, *Triomphe de l'Agneau* (III, 52).

Comprendre? — Daniel adjouste, Qu'il y ha une petite corne qui s'est eslevee, et en la fin

s'est grandie, et qu'elle a surmonté les autres, et que trois cornes ont esté abatues. Aucuns exposent ceci de Mahommet qui s'est levé en cet empire romain, la pluspart l'exposent de l'Antechrist, mais cependant on ne succede point cela. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 11 (XLI, 441).

Succedé. Ayant succédé. — Ne vous souvenez point, mes enfans, d'estre nez D'une si noble race, et ne vous souvenez Que tant de braves rois, de ceste Egypte maistres, Succedez l'un à l'autre, ont esté vos ancestres. Garnier, *Marc Antoine*, 1853. — Voyant le grand maistre succédé à M. Parisot fort lent et négligent en son estat... il machina contre luy. Brantôme, *M. Parisot* (V, 235).

Transmis en héritage. — Prince imperial et royal, ceste espee de justice vous est donnee de Dieu et succedee à vostre haultesse droicturierement par voz tres nobles progeniteurs, affin que par vous justice soit desormais maintenue. Lemaire, *Pompe funeralle de Phelipes de Castille* (IV, 264).

Succeder construit avec *estre*. — O Romme... ou sont ceulx qui pour ta liberté ont respandu leur sang : au lieu desquelz sont succedez ceulx qui pour te subjecter ont perdu la vie? La Grise, tr. Guevara, III, 14.

Succederesse. Celle qui succède. — J'ay en mes loix ordonné que tous les biens restans apres la mort du possesseur d'iceus fussent acquis a la republique comme seule heritiere et succederesse d'iceus. Rochemore, *Favori de la court*, 120 v° (G.).

Succeint, v. *Succinct.*

Succeler, fréquentatif de *sucer*? — Le vengereux desir Me succele le foye et m'oste tout plaisir. Matthieu, *Clytemnestre*, I, p. 5.

Succes. Succession, suite. — Que diriez vous de cestuy heur des dez continué en succés de tant d'années? Rabelais, III, 43. — Tu bastiras pres le bord istrien, Sejour des tiens, le mur sicambrien, Que tes enfans par long succés de race Tiendront apres pour leur royale place. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 143). — Voyla le succez des ducs et duchesses de Berry. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 15. — Voyla en somme le succez de ceste tant noble et antique maison des ducs de Bourgongne. XIV, 16. — Voyons maintenant le succez des empereurs qui ont gouverné cest empire, l'heur et malheur d'iceux, et en quel nombre. XIX, 3. — Voila, Aimee, escrit en ce discours Le long succés de mes tristes amours. Brach, *Aimée* (55 v°). — L'autre s'enfuit d'effroy, et ne peut ce discours Poursuivre plus avant le succés de ses jours. Aubigné, *Trag.*, IV (IV, 179). — Depuis par un long succez de temps, parler roman n'estoit autre chose que ce que nous disons parler françois. Pasquier, *Rech.*, VIII, 1.

Par succés. Dans la suite. — Un seul bien ces fleurettes ont, Combien qu'en peu de tems perissent, Par succés elles refleurissent Et leur saison plus longue font. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 198).

Successivement. — Je l'ay veu... devenir jaulne, bleu, tanné, violet par succes. Rabelais, IV, 2.

Par succes de temps. Dans la suite, avec le temps. — Le duc, qui se prenoit premierement pour chef de guerre, commença lors d'estre pris pour un gouverneur, et depuis, par succez de temps, pour nom de principauté. Pasquier, *Rech.*, II, 13. — Autres... ont bel advenement et progrés, mais qui se tourne par succez de temps en une mort honteuse et tragique. Id., *Lettres*, VII, 10. — Le jeune homme dispos n'est qu'un glaive fragile, Qui par succes de tems se rouille au sentiment. Chassignet, *Mespris*, sonn. 285.

Succes. Suite, ce qui vient après, résultat. — Ce doulx hyver qui esgale ses jours A un printemps, tant il est amiable, Bien qu'il soit beau, ne m'est pas agreable, J'en crain' la queue et le succez tousjours. Aubigné, *Primtems*, I, 83. — Et moy qui jusques-là demeurois immobile, Attendant estonné le succez de l'assaut, Ce pensé-je, il est temps que je gaigne le haut. Regnier, *Sat.* 11. — Je me retireray seulement jusques à ce que j'entende le succez de cecy, qui ne peut estre sinon cruel. Larivey, *Tromperies*, IV, 4. — Je n'ai plus d'haleine pour suivre aucun article des succès de cette mort. Aubigné, *Hist. univ.*, Appendice (IX, 472).

Événement. — Ces gens là s'asseurent de leur force, soubs laquelle ils se mettent à couvert en toute sorte de succez ennemis. Montaigne, III, 10 (IV, 138). — Conforme ton vouloir à celuy là des dieux, Qui les succez humains minutent dans les cieux. Montchrestien, *Cartaginoise*, I, p. 116.

Successe. Héritage. — Aux agres migre et opimes possesses Que tes genits t'ont laissé pour successes. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276).

Successeresse, féminin de *successeur.* — Madame Anne estoit la successeresse. *Funér. d'Anne de Bret.*, p. 22 (G.). — Sa noble mere, qui estoit souveraine De Bretaigne et droicte successeresse. Le Baud, *Geneal. d'Anne de Bret.* (G.). — Dame Agnes de Croy, sa coadjutresse et future successeresse en la dite eglise et abbaye. 1537. Ch. des Comptes de Lille (G.).

Successeure, féminin de *successeur.* — Ses successeurs et successeures. *Testam. de* 1539 (G.).

Successif. Successeur. — L'aultre nomé Æsop, vrai enfant successif De ce prodigue Æsop. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr.

Transmis par succession, transmissible par succession. — *Patrimoine.* Riche, successif, joyeux, ample, hereditaire. La Porte, *Epith.*, 309 r°. — Il veut prouver que le royaume de France n'est point successif comme les patrimoines privez, mais électif. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 2. — En Israel le royaume a esté tellement electif qu'il n'a pas laissé d'estre successif. Id., *Debvoir des roys et des subjects*, 5 (II, 55).

Soumis au droit de succession. — Ce n'est pas que les souverains se doivent ou puissent tousjours prendre du nombre des sujets : car plusieurs sont nez roys et princes, et plusieurs Estats sont successifs. Charron, *Sagesse*, III, 2.

Successif à. Héritier de. — [Naples] fortifice de nostre temps de grosses murailles par Charles le Quint empereur, qui en estoit seigneur successif à Ferdinand son ayeul. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 10.

Succession. *En succession de.* Après, au bout de. — Dont advint, en succession de quelques hebdomades, qu'il en devint jalous comme un tigre. Rabelais, III, 28.

Successitre. Celle qui succède. — En ceste condition qu'elle et toutes ses successitres... à jamais tiendroient de luy et ses successeurs

toute l'isle et pays à foy et hommaige. Rabelais, IV, 42.

Successoire (*successorius*). Concernant les successions. — Par la disposition de l'edict successoire. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 7, p. 1102.

Successoirement. Par succession. — De ce que m'avez fait cognoistre l'estat qui m'estoit acquis successoirement en l'admirauté de la mer. Cholières, 9e *Ap.-disnée*, p. 384.

Succez, v. *Succes.*

Succide (*succidus*). *Laine succide* (*succida lana*). Laine grasse. — Y tremper de la laine succide, c'est a dire non lavee ne repurgee de la saleté qu'elle a apportee du corps de la brebis. Tagault, *Inst. chir.*, p. 139 (G.). — Ce qui a consistence d'huile, comme... styrax liquide... moëlle, laine succide, et autres. Paré, XXV, 25.

Succinct. Entouré? — D'amour garnye et toute environnee Et de vertuz la dressiere succincte. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 220). (?). — Espouse à luy sacree, en triomphes succeintz. Papon, *Constance* (Suppl., p. 20).

Succinctement. Promptement. — Regardez donc loyallement, Car quant à moy, sans menterie, Voys au jardin succinctement. *Anc. Poésies*, V, 188.

Succomber (trans.). Faire succomber, abattre, vaincre. — Il succumba ses mortelz ennemys. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 28). — Vengeance sort, laquelle essaye ou tente De succumber ses ennemys mortelz. (I, 34). — O cœur cruel, s'il en est un sur terre, Que ce meschef ne succombe ou atterre, Trop maudit es. Lemaire, *Regretz de la dame infortunee* (III, 192). — La premiere maniere de narration s'appelle principalle, et est quant on dit le cas sans riens muer, et la chose comme elle a esté faicte, et les raisons pour quoy, en attirant a nostre utilité pour succumber nostre adversaire. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 65. — Par ma vertu et sapience, J'ay succumbé lasciveté. Collerye, *Epithetons et dictons*, 14. — S'il me separe de ce pais, la mer et la mort m'en separeront aussi, estant bien deliberée de succumber mes malheurs par l'impetuosité des vagues. *Amadis*, III, 14.

Estre succombé de. Être frustré de, lésé dans. — Il a... trouvé les cautelles... par lesquelles j'ai esté succumbé de mon droict. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 233.

Estre succombé de sa cause. Perdre sa cause. — Le pere se tourmente et afflige d'avoir perdu son enfant, l'advocat d'estre succombé de sa cause. Pasquier, *Lettres*, II, 4.

Estre succombé. Fléchir, plier. — Violenté de ma longue misere, Suis succumbé aux repentins efforts Qu'Amour au sort de mes malheurs insere. Scève, *Delie*, 398. — Si toutes ces dames eussent esté esprises de tel amour dont nous parlons, jamais elles ne fussent succombées. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 743). — A toy seul estoit loisible, si je fusse succombé à mon mal, d'estre reputé pour tyrannicide. Bretin, tr. Lucien, *Ep. de Phalaris*, 2.

Succombé. Alité. — Finablement demeura a Nole succumbé : et feist revocquer Tibere de son chemin, le detint long temps a parler daucunes choses secretes. G. Michel, tr. Suétone, II, 94 ro.

Affaissé, tombant. — Quand il se veit desja difformé, ses joues amaisgries et pendantes, il commanda quon luy aydast si quil ne semblast point que elles feussent ainsi succumbées. *Ib.* II, 94 vo.

Vaincu. — De la vertu de Caesar en reparant son ost quand il estoit succumbé. *Ib.* I, 28 vo. — J'etendray mes souliers d'une longue enjambee Sur Edom succombee. Desportes, *Psaumes*, 59.

Succot. Contenant du suc? — *Fleur.* Printaniere, odorante... succotte. La Porte, *Epith.*, 177 vo.

Succroissance. Excroissance. — Les succroissances et superfluitez qui viennent a la langue empeschent souvent le bestiail de menger. Cotereau, tr. Columelle, VI, 8.

Succroist. Surcroît, surplus. — Donc de tes chefz à ceste heure le compte Du ciel percé les fenestres surmonte, Par le succroist infini de tes vies. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 37. — Vous aviez tout ce qu'il faut pour estre la bien venue, mais vostre hardiesse et le peril y apporterent quelque chose de succroist. Aubigné, *Lettres div.*, 30 (I, 523).

Succrousté. — Tout cecy mesleras ensemble et feras cuyre en quelque test oing ou succrousté, c'est a dire auquel ta croute soit delyee de paste tant seulement a beau petit feu dessoubz et dessus. Tr. Platine, 84 vo (G.). — Tout meslé ensemble feras cuyre en la poille bien oincte et subcrostee. 85 vo (G.).

Succulent. Plein de suc, de sève. — La plus part de la cause s'attribuoit à l'acrimonie du bois [du figuier], par ce que l'arbre est plus succulent que nul autre, tellement que la figue mesme et le bois et la feuille sont tous pleins de jus. Amyot, *Propos de table*, VI, 10.

Plein de suc, plein de santé. — Pour ce les appellent les poetes naiades ou napees, comme deesses des fleuves et fontaines, pour l'humidité succulente qui est en elles. Lemaire, *Illustr.*, I, 27. — Plusieurs sans boire, par se laver seulement, ont appaisé une excessivement vehemente soif qu'ils avoient, par ce que l'humidité penetrant du dehors au dedans les rendoit plus succulents et plus aptes à recevoir nourriture. Amyot, *Propos de table*, VI, 3. — Il se trouve des filles si succulentes, abondantes grandement en sang, qu'iceluy regorge aux mammelles et se convertit en laict. Paré, XVIII, 64.

Succumber, v. *Succomber.*

Succuse. Variété de scabieuse. — Morsus dyaboli, c'est une herbe appellee le mors au diable... L'en l'appelle autrement succuse. *Grant Herbier*, no 320 (G.).

Suceder, v. *Succeder.*

Suceter, diminutif de *sucer.* — Sus, Olimpe, entrebaisons nous, Sucetant le nectar plus doux Qui parmi nos baisers se treuve. Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 260.

Sucher. Sucer. — [Fig.]. En oultre avons relaté comme il avoit taschè, par exactions non ouyes, infinies confiscations... sucher le sang et mouelle des inhabitans. Marnix, *Écrits polit.*, p. 183. — Finalement de leur trompe ou bec, qu'elles ont long et pointu, leur suchent le sang, dont elles sont extremement friandes. Id., *Differens*, *Rusche des mousches à miel*, ch. 3.

Sucheron. Bout du sein. — Si bien le ciel a plus d'estre visible, la Sainte Vierge a plus de vertus et perfections invisibles, et une goutte de lait qui flue virginalement de ses sacrés su-

cherons vaut mieux que toutes les influences des cieux. Fr. de Sales, *Lettres*, 940 (XVI, 121).

Sucre. *Aussi doux que sucre.* — Berthe... ne cesse de luy proferer aux oreilles mille parolles aussi douces que sucre. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 51).

Le sucre de tout. Ce qui est le plus agréable. — Je pein' ce brave front, empereur de ta face, Tes levres de rubis, l'or de tes blonds cheveux, L'incarnat de ta joue et le feu de tes yeux, Puis le succre de tout, le lustre de ta grace. Aubigné, *Primtems*, I, 25.

Sucre (fig.). Paroles douces, agréables. — Qu'y a il là dessus à cajoler? Contentons nous de succre... et desgageons nous de toutes ces allegations et disputes. Marnix, *Differens*, I, iv, 19.

Pour sucre. Comme très agréable. — Un fils de porchier a bien osé par sa bulle... ouvrir le paradis aux meurtriers et assasineurs de l'oingt de Dieu : et ne l'avons nous pas souffert, voire et avallé pour sucre? *Ib.*, I, ii, 9.

Amer comme sucre. Très agréable. — Les femmes, qui avoient envie de boire et de banqueter ung petit, tastèrent de ce vin et le trouvèrent amer comme sucre... Ceste pinte fut despeschée à deux coups et la deuxième et la troisième s'en alla. Nic. de Troyes, 23.

(Express. proverb.). — Le mal passé, à comparaison du présent, n'estoit encore que sucre, comme on parle en commun proverbe. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 11 (I, 149). — Mais encores tout cela n'est que sucre, au pris de l'affectation qui se voit és mots qu'on arrache du latin. Id., *Conformité*, Préf., p. 43.

Sucre de madaire (sucre de Madère?). — Car ma douceur n'est sucre de madaire. Fontaine, *Fontaine, Epistres*, 16.

Sucrer. Rendre doux, agréable. — Si j'avois beu de l'heureuse fontaine Qui fait du miel dans les gosiers sacrés, Ou de ceste ronsarde veine Qui les bors du Loir a sucrés. Doublet, *El.*, 24.

Charmer. — Voicy la vertu chenue Du seing de Pallas venue, Mascon, dont la docte voix Sucre l'oreille des Rois. Du Bellay, *Musagnoeomachie* (H. C., IV, 10).

Sucré. Doux, agréable. — Hastés vous donq, trope aus Muses sacrée, Gaigner nos pris et vous ouvrir le ciel, A pointe de plume sucrée Qui peu doive à l'attique miel. Doublet, *El.*, 21. — La volupté mesme cherche à s'irriter par la douleur. Elle est bien plus sucrée quand elle cuit et quand elle escorche. Montaigne, II, 15 (II, 396). — Si la santé mesme, si succrée, vient à me retrouver par boutades, c'est pour me donner regret plustost que possession de soy. III, 10 (IV, 132).

Sucree, terme caressant. — De parfum et d'odeurs plein, Je chante ma Cytheree, Tenant mon cœur, ma sucree, Estroitement dans mon sein. Belleau, tr. Anacreon (I, 33). — Je la revoy, la sucrée, Qui recrée Mes espritz trop combatuz. Magny, *Odes*, II, 217.

Sucrin. *Rouseau sucrin.* Canne à sucre. — De mille oiseaux canarins Ayants des rouseaux sucrins Sucré leurs vois douceureuses. Brach, *Aimée*, 61 v°.

Sucrin. Sucré. — Je ne vy jamais telle abondance de bons fruicts, grosses pavies, auberges, muscats, pommes, poires, pesches, melons les plus sucrins que j'aye jamais mangé. Pasquier, *Lettres*, XIV, 7. — Les meilleurs de tous sont les melons, pompons, turquins, et ceux qui sont faits sucrins quand leur graine a trempé en eau bien sucree ou en miel. Liebault, *Mais. rust.*, p. 227 (G.).

Doux. — Retien quelque goute sucrine De sa rosee nectarine Qui de ses levres coulera. Baïf, *Meline*, l. I (I, 41). — Quand je m'embasme en ceste aleine douce, Qui par soupirs m'entonne un vent sucrin. Tahureau, *Sonnets*, 87. — Quand de la levre doree De Venus au blanc tetin Il prend un baiser sucrin De sa bouchette pourpree. Belleau, *Petites Inv., Chant de triomphe* (I, 98). — Cherchez la bouchette sucrine, Cherchez la levre coraline De Licoris. Vauquelin, *Idillies*, II, 30. — Tu me donras de ta bouche surrine [sic] Mille baisers. Bereau, *Eglogues*, 2. — O doux baiser colombin, Poupin, sucrin, tourterin. Belleau, *Berg., Baisers* (II, 101). — [Un petit enfant] Begaye mollement et mesle les delices D'un baiser tout sucrin à mille autres blandices. Du Bartas, 2e *Sem., Schisme*, p. 508. — Le beau desir sucrin qui brave emparadise. 1599. Papillon, 312 (Vaganay, *Mots, Emparadiser*).

Sucrin (subst.). Melon très sucré. — Duquel [fruit] plusieurs mangent, comme nous faisons des melons, sucrins et pepons. Thevet, *Cosmogr.*, III, 4.

Sudatoire (*sudatorius*). Sudorifique. — Que l'on ne donne medecine laxative, ny clystere, ny vomitoire, ny bains ou autres sudatoires. Paré, XXIII, 14. — Des electuaires, penides, vomitoires, sternutatoires, sudatoires. Id., *Registre des medicamens* (III, 637).

Où l'on sue. — Galien nous enseigne qu'il y avoit [aux bains] quatre lieux secrets et chambretes separees. La premiere, sudatoire, ou l'on suoit. J. de Coras, *Alterc. en forme de dial.*, p. 151 (G., Compl.).

Sué. Ayant suinté. — Le venin fut eaue tres froide suee hors d'une roche. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, iv, 25 (G., Compl.).

Suebergheers, nom d'une monnaie. — Deniers appellees suebergheers. 1544. *Chart. et priv. des 32 mét. de Liège*, II, 351 (G.).

Suède. Par jeu de mots sur *suer*, *Suède* s'emploie dans des expressions désignant la syphilis. — Il n'est pas que quelqu'une [des courtisanes] n'ait fait quelque voyage au royaume de Suède. *Var. hist.*, I, 335. — Vous ne parlés pas des coups d'espée ny des coups de baston que nous recevons si nous envoyons quelque pauvre diable au royaume de Suède. IV, 327.

Suerie. Suée. — Malade de suerie. *Compte de* 1529. Ch. des comptes. Lille (G., Compl.).

(Jeu de mots sur *suerie* (syphilis) et *Surie* (Syrie). — J'ay achepté par ma folle entreprise Marchandise aultre qu'espicerie ; Au Ganivet, dans Lyon, je l'ay prise, Et dans Huleu, à Paris, sans reprise, Pour la porter au pays de Surie. *Anc. Poésies*, II, 107. — Celuy n'est pas reputé vaillant champion qui n'a faict cinq ou six voyages en Suerie. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 12 (I, 161). — De laquelle excuse elle n'uset pas pour l'egard de cestuy là, ni de plusieurs autres qui estoyent venus de compagnie, mais d'un seulement qui estoit souspeçonné d'avoir esté au pays de Suerie. Id., *Dialogues*, II, 86. — Eclipse de nez se diroit de celuy qui auroit perdu son nez au pays de Suerie. II, 208.

Suest. Vent du sud-est. — Le vent justement situé entre l'orient et le midy... est desdicts ma-

riniers françoys suest nommé. Gruget, tr. *Div. leçons*, 615 v° (G., Compl.). — Suest, le pere de furie... soufflant, fait trembler le plancher du monde. Anon., tr. Folengo, l. XII (I, 335).

Est-Suest. Vent de l'est-sud-est. — Est-Suest vient du costé de l'Aurore avec une douce haleine. *Ib.* (I, 336).

Sueur 1 (masc.). — Le feu si chault a allumé Après que a le pot escumé, Il en eust le sueur de nuyt. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 238).

Sueur 2. Celui qui sue. — A Rouen en gaignas (povre homme) D'argent quelque petite somme, Qui bien à propos te survint Pour la verolle qui te vint. Mais pour un sueur, quand j'y pense Tu en rends froide recompense. Marot, *Epistres*, 51.

Sueux. Suant. — La beste monstrueuse, De noir venin toute moyte et sueuse. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 212). — Hante-moy les Palais, caresse-moy Bartolle, Et d'une voix sonore, au milieu d'un parquet, Aux despens d'un pauvre homme exerce ton caquet, Et fumeux et sueux, d'une bouche tonnante, Devant un president mets-moy ta langue en vente. Ronsard, *Poemes, Disc. à L'Escot* (V, 175). — *Advocat.* Legiste, criard... subtil, orateur, sueux, eloquent. La Porte, *Epith.*, 7 v°. — *Aisselles.* Suantes *ou* sueuses. 14 r°. — *Atlete* ou *Athlete.* Laborieux, fort, viril... sueux. 37 r°. — Souvent d'un piquebœuf portoit la longue gaule Dedans sa dure dextre : et le voyant sueux, Eusses dit qu'il venoit de decoupler ses beufs. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 388). — Il brusle en l'estomac, et tout sueux s'estonne Qu'en luy, qui n'est que feu, cet autre feu s'entonne. Garnier, *Hippolyte*, 771. — Il venoit pas à pas, de sa main chaleureuse Touchant à tous momens sa poictrine sueuse. Cornu, p. 156. — Delfe la prist, et d'une herbe lui frotte Le front sueux. Montreux, *Athlette*, III, 4. — Il s'achemine vers Cipade... et rencontre Zambelle tout sueux sous sa charge. Anon., tr. Folengo, l. VIII (I, 206).

De sueur, semblable à la sueur. — D'une sueuse escume il est tout blanchissant. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 188). — *Escume.* Blanche, marine, sueuse, rivagere. La Porte, *Epith.*, 163 v°. — D'une sueuse humeur il est tout degoutant. Desportes, *Rodomont*, p. 350.

Pénible. — Diroy-je bien comme a penible alene Les preux recreuz par la libyque arene Portent leur mere et les sueux ennuys De soif et faim par Orphee seduis. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 85).

Suffarcinee. Couverte, enveloppée. — Je vy face a face Une vieille suffarcinee Qui portoit une gironnee De drapeaulx ou l'enfant estoit Envelopé. *Therence en franc.*, 56 d (G.).

Suffarcy. Rempli, comblé. — Tu ne pourroys nonobstant ton scavoir Soustenement en ton bon droit avoir Si tu nestoys suffarcy de pecune. M. d'Amboise, *Complainctes*, 10 v°. — Dicy ten vas suffarcye de lyesse. 74 v°. — Jamais ne fut au monde En toute chose haulte plus et parfonde Plus suffarcye et garnie de tout bien. Id., *Ep. veneriennes*, 16. — Suffarcy de richesse. Id., *Descript. de Fortune*, 81 v°. — Celuy... Qui fut si fort suffarcy de faconde. Id., *Complainctes*, 134 v°.

Suffemiger, v. *Suffumiger.*

Suffiment (*suffimentum*). Fumigation ; ce qu'on emploie pour les fumigations. — Les suffimens et fumees pour chasser les demons n'ont gueres moins esté en vogue. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1. — Nicolas Myrepse... apporte un autre suffiment et fumee propre, dit-il, pour chasser l'esprit immonde. Il compose ce suffiment de marjolaine, de barbue ou poivrette, de semence d'agnus castus, corne de cerf, graine de laurier. *Ib.* — Ces fumees je me persuade facilement que les Babiloniens ne tenoient que des Hebrieux. Car le jeune Tobie... ne communiquant avec les idolatres, à peine me fera croire de luy qu'il ait apprins des Babyloniens ou de ceux de Ninive... ceste façon de suffimens. VIII, 4.

Suffire. *Suffise moy.* Qu'il me suffise. — Suffise moy que je donne à cognoistre En quelle estime un poëte deust estre. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 86). — Cesse, Crassus, de fortune contraindre, Qui grand tresor ne veult m'estre ordonné ; Suffise toy qu'elle ne peult estaindre Ce nom, ce bruit que vertu m'a donné. Marot, *Epigr.*, 180. — Suffise toy de congnoistre mes deffaultes... sans les donner a congnoistre à tout le monde. Scève, *Flamete*, ch. 18. — Souffise nous si au Maistre plaisons. Des Périers, *Prognost. des prognost.* (I, 137). — Suffise-nous que par un sacrifice il nous a pleinement rachetez et a fait une satisfaction parfaite : suffise-nous que quand il est monté au ciel, ç'a esté afin de nous attirer à luy. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 172 (XXVIII, 584). — Souffize vous pour ceste heure, et vous retirez vers eulx le plustost que pourrez. *Amadis*, III, 1. — De vous coucher tout au long les passages, ce ne seroit que remplissage de papier et perte de temps. Suffise vous que ce chapitre vous servira d'adresse pour les trouver. Pasquier, *Rech.*, V, 11.

Suffisez-vous. Qu'il vous suffise. — Si toutes ces particularitez ne vous plaisent, suffisez-vous que j'ay un citoyen du monde. Id., *Lettres*, II, 9. Dans tous ces exemples l'emploi de l'indicatif donne à la phrase un sens que ne lui donnerait pas le subjonctif.

A suffire. Suffisamment. — Dedans verrez au long, si voulez lire, Blasmer les femmes meschantes a souffire. Aultres toucher ny verrez seurement. Fr. Chevallier à Gratian Du Pont. (Ch. Oulmont, *R. É. R.*, IV, 4). — Là mengeront les povres à suffire. Marot, *Psaumes*, 18. — Cesar pour l'heure ne se ingera passer en Macedone pour navoir navires à suffire. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 29 (56 r°). — Ilz n'avoyent pas seulement eaue à suffire, pour estre en lieux moult arides. *Ib.* (57 v°). — Sus le printems, que des neiges, qui font Les mons blanchir, la froide humeur se fond, Et que la mote est pourrie a suffire Pour se dissoudre au doux vent de zephyre. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 52. — Tu rens content mon desir a suffire. Id., tr. Pétrarque, p. 76. — Qui pourroit dire ou escrire Tes louanges à suffire? Bereau, *Odes*, 5. — Le roy n'ayant argent à suffire pour recompenser tous les gentils-hommes importuns qui se presentoient devant luy, on trouva double expedient de les recognoistre en parade. Pasquier, *Lettres*, V, 10. — Encor... qu'il eust des forces et moyens à suffire pour les faire condescendre à ses desseins. La Planche, *Estat*, II, 82. — De ceste necromantie en a esté parlé à suffire sur le propos des songes. Le Loyer, *Spectres*, VII, 6.

Suffire (subst.). — Lampe, qui feis du bien mon œil joyr Que tant avoient le sentir et l'oyr, Bien

excedant tout comble et tout suffire. SAINT-GELAIS, III, 100.

Suffir, sans *e* final. — Vous doit-il pas suffir qu'on parle ainsi en la cour? ESTIENNE, *Dialogues*, I, 56. — Cela devoit suffir à ta cruelle rage. PIBRAC, *Quatrains et aut. poes.*, *Dido*.

Souffire. — Encores ne leur a souffy de faire tort à moy. MAROT, Préf. de l'éd. de 1538. — Il nous doibt souffire d'entendre la verité. CALVIN, *Instit.*, III, p. 174. — Il souffira de monstrer comment elle nous doibt renger à patience et mansuetude. XVII, p. 796.

Suffisamment. *Assez suffisamment*. Suffisamment. — O Dieu, est il possible De te louer assez suffisamment...? M. de NAVARRE, *Mar.*, *Comed. du Desert* (II, 209). — Il n'y a nul auquel Dieu ne declaire assez suffisamment sa sapience. CALVIN, *Instit.*, I, p. 11. — Ilz trouvent et cherchent leur salut assés suffisamment quand ilz apprennent de la bouche du pasteur le sommaire de ce qu'il faut croire. Fr. de SALES, *Controverses*, II, I, 11.

Plus suffisamment. Avec plus de capacité. — Il... seroit bien fasché, le prince assis à table, Qu'un autre en fust plus pres, ou fist plus l'agreable, Qui plus suffisamment entrant sur le devis, Fist mieux le philosophe ou dist mieux son avis. REGNIER, *Sat.* 10.

Suffisance. Capacité. — En la ville de Paris y avoit ung advocat plus estimé que nul autre de son estat, et, pour estre cherché d'un chacun à cause de sa suffisance, estoit devenu le plus riche de tous ceux de sa robbe. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 25. — Les artizans n'estans plus occupez à besongner en ouvrages superflus, employerent leur suffisance à bien ouvrer les necessaires. AMYOT, *Lycurgue*, 9. — Gylippus donna bien à cognoistre combien vault la suffisance et experience d'un sage capitaine. ID., *Nicias*, 19. — Sainct Paul ayant mis la description d'un bon evesque, admonneste Timothée de ne se point souiller en eslisant ceux qui n'auroyent point telle suffisance. CALVIN, *Instit.*, IV, III, 12. — Ce leger present... servira aussi... à vous tesmoigner l'honneur et reverence que je porte à vostre suffisance et qualitez singulieres qui sont en vous. MONTAIGNE, *Lettres* (IV, 299). — Tu fus honoré de ton roy : Qui ores pour ta sufisance Et ta nonchancelante foy Te tient aupres du roy d'Espagne Pour son loyal ambassadeur. BAÏF, *Passetems*, l. V (IV, 428). — Ceulx qui... avoient, pour leurs estudes et bonne vie, acquiz de la suffisance et belles qualitez en la faculté de théologie. L'HOSPITAL, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 318). — Il faut se rendre respectable par sa vertu et par sa suffisance. MONTAIGNE, II, 8 (II, 80). — Quant à la suffisance militaire, il fut admirable en toutes les parties d'un grand capitaine. II, 19 (III, 72). — Je ne sçay s'il reste à la France dequoy substituer une autre coupple pareille à ces deux Gascons en syncerité et en suffisance pour le conseil de nos roys. III, 9 (IV, 59). — Un grand nombre d'hommes nourris et eslevez dans le giron des Muses, pleins de suffisance et erudition, venoyent à remplir les prelatures et dignitez. DU VAIR, *Actions*, *Exhort. à la paix*, p. 66. — Le roy d'Espaigne commanda au duc d'Albe de se servir de ce Chapin Vitelly, pour la suffisance qu'il cognoissoit en luy. BRANTÔME, *Chapin Vitelli* (II, 188).

Valeur morale. — Il dit que tout nostre merite vient de grace : et qu'il nous est entierement donné par icelle, et non point acquis par nostre suffisance. CALVIN, *Instit.*, VI, p. 397.

Suffisance de. Capacité en. — Encore en ceste sorte monstroient les pilotes d'Athenes la suffisance de leur art en la marine. AMYOT, tr. Diodore, XIII, 13.

Avoir la suffisance. Être capable. — Chacun est à soy-mesmes une tres bonne discipline, pourveu qu'il ait la suffisance de s'espier de pres. MONTAIGNE, II, 6 (II, 63). — Les bien excellens ont la suffisance de choisir ce qui est digne d'estre sceu. II, 10 (II, 121). — Ce privilege qu'il s'attribue d'estre seul en ce grand bastiment qui ayt la suffisance d'en recognoistre la beauté et les pieces. II, 12 (II, 164). — De porter un poullet je n'ay la suffisance. REGNIER, *Sat.* 3.

Suffisance. Qualité qui consiste à se contenter de peu. — Celle vertu... nommee suffisance et contentement des choses necessaires. TYARD, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 21. — Cleomenes... avoit bien le cueur aussi hault comme Agis, et n'estoit pas moins bien né à la temperance et à la suffisance de peu que luy. AMYOT, *Cléomène*, 1.

Ce qui est suffisant. — La peine du mary sera à assembler dehors biens et richesses, à rendre sa maison pleine de suffisance, commodité et abondance. F. d'AMBOISE, *Dialogues*, I, 67 ro et vo.

A suffisance. Suffisamment. — Ne vous fournirent ilz de vin à suffisance? RABELAIS, I, 33. — Cela certainement non pour le default de la nature d'elle [notre langue]... mais pour la coulpe de ceux qui l'ont eue en garde, et ne l'ont cultivée à suffisance. DU BELLAY, *Deffence*, I, 3. — Et quand tout cela je tairois, En toy matiere à suffisance Pour te louer je treuverois. BEREAU, *Odes*, 1. — Je suis bien ayse que les tesmoins nous sont plus à main où nous en avons plus affaire. Car la chrestienté nous en fournit à suffisance. MONTAIGNE, I, 40 (I, 340).

En quantité suffisante. — Les scions engluez il met à suffisance. GAUCHET, *Pipée*, p. 275.

Suffisant. Capable, habile. — Du seigneur Boissoné, lequel je ayme et revere comme l'un des plus suffisans qui soit huy en son estat. RABELAIS, III, 29. — Cestuy Thales... faisoit tout ce que pourroyent faire les meilleurs et plus suffisans gouverneurs et reformateurs du monde. AMYOT, *Lycurgue*, 4. — Periander estoit un medecin suffisant en son art et bien estimé entre les plus excellents. ID., *Dicts des Lacedaem.*, *Archidamus fils d'Agésilas*, 3. — Je laisse à part la grossiere imposture des religions, de quoy tant de suffisants personnages se sont veuz enyvrez. MONTAIGNE, I, 22 (I, 126). — Un suffisant lecteur descouvre souvent és escrits d'autruy des perfections autres que celles que l'autheur y a mises. I, 23 (I, 150). — Quiconque en soit l'autheur et inventeur... c'estoit un tres-suffisant homme. II, 12 (II, 150). — Pour gens suffisans et de vertu non commune, Olivier et l'Hospital, chanceliers de France. II, 17 (III, 60). — Une fois un paisant, Homme fort entendu et suffisant de teste... S'en vint trouver le pape. REGNIER, *Sat.* 9.

Suffisant de. Capable de. — Et n'est loysible à l'homme de s'excuser, entant qu'il n'a point la puissance : et comme un paovre debteur n'est pas suffisant de payer. CALVIN, *Instit.*, III, p. 114.

Suffisant pour. — La puissance quilz admenoient estoit souffisante de vaincre tous les Sicilliens ensemble. SELVE, tr. Plutarque, *Ti-*

moléon, 101 v°. — Ces raysons me semblent suffisantes de faire entendre à tout equitable estimateur des choses que nostre langue... ne doit pourtant estre deprisee. Du Bellay, *Deffence*, I, 2. — Le Piree... lequel autrefois a esté suffisant de tenir en bon abry quatre cens navires de guerre. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 9. — Il eust mangé à son repas ce qui eust esté suffisant de nourrir plusieurs personnes. Le Loyer, *Spectres*, II, 7.

Assez suffisant. Suffisant. — Si estoit sa puissance... assez suffisante pour les engarder. Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — Ce que nous avons dict est assez suffisant... pour monstrer comment sans raison ne propoz ceux là troublent l'Eglise du Seigneur. Calvin, *Instit.*, XI, p. 623. — Combien je desire... abolir tous ces beaux tiltres assez suffisans pour degouter tout lecteur scavant d'en lire d'avantaige! Du Bellay, *Deffence*, II, 11. — Quand nous n'aurions que nos loix et nos vieilles observations, elles sont assez suffisantes sans emprunter d'ailleurs. La Noue, I, p. 40. — Nostre Charles le Simple ne se trouvant assez suffisant pour leur faire teste [aux Normands], les François appellerent à leur secours l'empereur Charles le Gras. Pasquier, *Rech.*, V, 3. — La publication des loix est assez suffisante pour advertir un chascun en son devoir. Brantôme, *M. de Montmorency* (III, 356). — Toutes ces particularitez... me semblent assez suffisantes pour faire croire qu'il y a beaucoup de la fable en cette Jeanne papesse. Pasquier, *Lettres*, XII, 10.

Suffisantement. Suffisamment. — Toutes icelles cerimonies faictes, les mariages estoient asseurez et suffisantement confermez. La Grise, tr. Guevara, II, 3.

Sufflation (*sufflatio*). Souffle. — (Fig.). Ce seroit chose irraisonable arbitrer que tele sufflation du Sainct Esperit aroit revelet telz sacremens aux hommes reprochiés. Fossetier, *Cron. Marg.*, 98 r° (G.).

Suffoquement. Suffocation. — La mort et suffoquement desdits ministres, que feit faire le seigneur de Villegaignon les faisant precepiter au parfond des abismes de la mer. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 8. — Car [la matière] estant introduyte en luy [le cœur] trop largement Luy pouroyt amener un promp suffocquement. Aubigné, *Creation*, XI (III, 408).

Suffoquer. Étouffer. — Ceulx qui furent à luy pour le suffocquer furent espoventez par ung dragon saillant de dessoubz son chevet ou coissin. G. Michel, tr. Suétone, VI, 191 v°. — Tant de vierges ont esté jugulees, suffoquees, submergees, trenchees, aymans mieulx le discrime de la mort que de chasteté. Changy, tr. *Instit.*, I, 11. — Un anneau en la chasse duquel y avoit une agathe où estoit peint Hercules suffoquant un lion servoit pour guerir les coliques passions. G. Bouchet, 33e *Seree* (V, 21). — (Fig.). La lumiere de l'Eglise est suffocquée quand les propheties viennent en mespris. Calvin, *Instit.*, I, p. 27. — Que ceux là croyent pour un temps : esquelz la semence de la parolle est suffoquée devant que fructifier. IV, p. 188. — Advisez de ne point suffoquer ceste bonne volonté quil vous a donné. Id., *Lettres*, 1084 (XIII, 63). — Le temps glouton, devorateur de l'humaine excellence, se rend souventes fois coustumier ... de suffoquer la gloire naissante de plusieurs gentilz esprits. (Dans Des Périers, *Nouv. Récr.*, Imprim. au lecteur). — Son propre nom estoit Mnesarete, mais elle fut surnommee Phryné... ainsi que les surnoms ont suffocqué et fait eclipser beaucoup de noms. Amyot, *Oracles de la Pythie*, 14. — Vous pouvez dés le bers suffoquer cet effort. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, II, p. 85.

Voiler? — Je te pry d'arrester ta nuitalle carriere Ou bien de suffoquer tes flambeaux argentés. Cornu, p. 107.

Se suffoquer. S'étouffer. — Je ne le repute pas a moindre vice que si tu te fusse jugulee ou suffoquee de tes propres mains. Changy, tr. *Instit.*, II, 2.

Se noyer. — Puis y rentrant je me suffoque en l'onde. Fontaine (1557), p. 48. — Et, se voulant retirer, tumba dans un maretz où il se suffoqua. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 611).

Suffoqué. Voilé. — Dieu... a monstré que c'estoit une clarté suffoquée, et non pas esteinte. Calvin, *Excuse de Jacques de Bourgogne*, p. 36.

Suffouyr. Creuser au-dessous de. — Or eurent loysir les trois chevaliers romains de suffouyr la dicte tour sans esveiller les custodes, tellement que plus ne tenoit que sus cinq grosses pierres. *Bat. jud.*, IV, 7 (G.).

Suffragant. Subalterne. — La doctrine divine... doit estre principale par tout, point suffragante et subsidiaire. Montaigne, I, 56 (I, 441). — S'il plaist à la doctrine de se mesler à nos devis, elle n'en sera point refusee : non magistrale, imperieuse et importune, comme de coustume, mais suffragante et docile. III, 3 (III, 290).

Suffragant de. Homme soumis à. — Il y vient en bonne deliberation faire paroistre combien il avoit encores de suffragans de sa grandeur au royaume, mais tous luy saignerent du nez. Pasquier, *Rech.*, VI, 12.

Souffragant. Suffragant. — Qu'ilz ne alleguent point que leurs sacrificateurs ne sont point substituez vicaires à Jesus Christ comme trespassé : mais que seulement ilz sont souffragans de son eternelle prestrise. Calvin, *Instit.*, XII, p. 655.

Suffragateur (*suffragator*). Partisan. — Il fut suffragateur et auxiliateur à Caius Memmius, et supplia pour luy en la petition de son consulat. G. Michel, tr. Suétone, I, 32 v°. — Plusieurs affermerent que ces deux estoyent vrays consules, et eurent maintz suffragateurs et adjuteurs en leur deliberation et volunté. 37 v°.

Auteur d'une proposition. — [Claude] fut aussi aucteur et suffragateur que le temple de Venus Erycine... fut refaict. *Ib.*, V, 178 v°.

Incitateur. — Les ieulx et les oreilles des roys, c'est a dire leurs collateraulx et intimes conseilliers, qui sont suffragateurs. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 43).

Suffrage. Prière. — Adonc les religieux se mettent en prieres et dient aucuns suffraiges du sainct. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 501). — Le vent aussi de vaine ambition Contre roch de ire et obstination La faict hurter si fort que, sans suffrage, La nef de l'ame attent doubteux naufrage. Cretin, *A fr. Jehan Martin*, p. 249. — Par suffrages non fainctz Levez vous cueurs aux sainctes et aux saincts. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 10. — Ils ne peuvent aussi nier que les prieres qu'on fait aux saincts et les suffrages qu'on fait pour les trespassez ne soyent autant d'abus. Calvin, *Quatre Sermons*, I, *Contre l'idolatrie* (VIII, 385). — Preud'hom, dist Eu-

trapel, fay servir et ne me tabuste plus la teste, je suis un diable, moy. Le pouvre vieillard tourne bride vers la cuisine disant quelques suffrages, affermant que ce n'estoit pas un homme, de verité. Du Fail, *Baliverneries*, p. 37. — [Couillatris] commença crier, prier, implorer, invocquer Juppiter... disant à chascun refrain de ses suffrages à haulte voix infatiguablement. Ma coingnee, Juppiter, ma coingnee. Rabelais, IV, Prol. — Adoncq' va prendre son estolle et autres instrumentz propres à sa conjuration : et tout deliberé vient visiter la malade, sur laquelle marmottant une infinité de suffrages... interrogue l'esprit. *Comptes... adventureux*, 32 (I, 182). — Lors le peuple se met à genoux et hausse les mains joinctes au ciel, chantans quelques suffrages en leur langue. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 16. — Le peuple leur portoit force chandelles et disoit de nouveaux suffrages, attendant qu'ils feissent miracles. *Sat. Men.*, *Pieces de tapisserie*, p. 61. — Pour les autres suffrages des trespassés, vous pouvés bien ne les point dire du tout. Fr. de Sales, *Lettres*, 493 (XIV, 89-90). — Quelques bonnes et sainctes oraisons, suffrages et létanies. Brantôme, *Mareschal d'Estrozze* (II, 255).

Suffrage de devotion. Prière. — Tous les chanoines prestres, capitulairement assemblez, invoquans la grace du Sainct Esprit par l'hymne de *Veni Creator Spiritus* et autres suffrages de devotion. Pasquier, *Rech.*, IX, 42.

Menus suffrages. Courtes prières surérogatoires. — Se pourmenant et disant ses menus suffrages. Rabelais, II, 15. — Puis disoys mes menuz suffrages et oraisons de saincte Brigide. II, 17. — Panurge luy donna de l'eaue beniste bien courtoisement la saluant, et quelque peu de temps apres qu'elle eut dict ses menus suffrages, il se va joindre à elle en son banc. II, 22. — Ayant courtoisement salué les beatz peres et recommendé le salut de son ame à leurs devotes prieres et menuz suffraiges. IV, 18. — [Le moine] disoit un grand nombre de menuz suffrages : le varlet Amen. *Comptes... adventureux*, 22 (I, 122). — Puis s'estant descapluchonné, vient à dire force menus suffrages (le valet respondant tousjours Amen...). Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 400). — Apres qu'il dit toutes ses patenostres et menus suffrages. Marnix, *Differens*, II, III, 3. — Quand on fut parvenu à la fin de la messe, maistre Jacob ouyt la cornemuse, et soudain marmonne à la haste le reste des menus suffrages. Anon., tr. Folengo, l. IX (I, 236).

Suffrage (par plaisanterie). Chose quelconque. — Les mal parlans dyent que suis en esmoy, Et que l'on prent mes biens sans droit ou loy, Decime, empruntz, et maintz autres suffrages. *Anc. Poésies*, XII, 247.

Menus suffrages (par plaisanterie). Choses accessoires. — Sans danger de chancre, verole, pisse-chaude, poullains grenés et tels autres menus suffrages. Rabelais, V, 29. — Faisant semblant luy demander à la bonne foy à qui est ceste maison là? quelle heure est-il? aurons-nous foison de vandanges à la my-caresme à cheval? l'avons point veu? et semblables menus suffrages. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 174). — Pource que nous sommes gens qualifiez, nostre assemblee a esté reparee de menus suffrages de la magnifique melodie de l'antiquaille et nouveauté. Beroalde, *Parvenir, Axiome* (I, 11). — Il y a des gens de bien et des honnestes gens qui ont gagné place au paradis de la France... pour s'estre faits chefs de Thoulouze, de Narbonne et de Carcassonne et païs adjacens ; un autre d'Orleans, de Bourges et des dependances ; un autre de Poictiers et quelques menus suffrages. Aubigné, *Sancy*, I, 5.

Suffragé. Soutenu par les suffrages. — Caesar parvint et attoucha aux honneurs quil demanda et surmonta deux competens puissans et riches... nonobstant quilz feussent plus que luy branchez en dignité... pareillement suffragez et aydez de leur lignage. G. Michel, tr. Suétone, I, 6 v°.

Suffumigation (*suffumigatio*). Fumigation. — Je n'ai que faire... de vous raconter les especes de magie, comme... capnomance, qui se fait avecques suffumigations dont on parfume et fait on sacrifices aux demons. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 112. — Ayez tant de sufumigacions, tant de characteres, adjuracions, poudres et pierres que voudrez. Labé, *Debat*, 5. — Elle commande à Francion d'apprester un sacrifice aux esprits des enfers, et se parfumer d'encens masle et autres semblables suffumigations. Jamyn, *Franciade, Argum.* (Ronsard, III, 8). — Le sang des sacrifices ruisseloit par les rues, l'air estoit couvert des nuages de tant d'encensemens et suffumigations. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 61 (VII, 439).

Suffumiger (*suffumigare*). Fumiger. — Il sortira une grosse fumee de laquelle il faudra suffumiger le scirrhe... Apres que le lieu sera ainsi suffumigué, vous le fomenterés d'huille tiede. Tagault, *Inst. chir.*, p. 624 (G.). — Lucifer... Ce faict, fist apporter feu ardant de son gouffre, Et respendant dessus venin mortel et souffre, Suffumigea très bien ce bonnet dangereux. *Anc. Poésies*, I, 269. — J'ay veu composer la prebende Qui suffumigeast en offrande Junon, luy donnant de l'encens, Qui par le nez purge le sens. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 129. — C'estoit chose coustumière Par entre eux se voulant purger, De se faire suffemiger Avecque la vapeur du souffre. *Var. hist.*, V, 66.

Suffusion. Épanchement. — Ceux qui ont cette maladie que les medecins nomment hyposphragma, qui est une suffusion de sang sous la peau voient toutes choses rouges et sanglantes. Montaigne, II, 12 (II, 373).

Trouble de la vue, cataracte. — Nous usons des collyres aux ulceres, playes, fistules, suffusions, inflammations et autres maladies des yeux. Paré, XXV, 34. — Ceux qui ont suffusions, c'est a dire qui, par une disposition d'estomach, endurent ez yeux des imaginations. Joubert, *Gr. chir.*, p. 237 (G., Compl.). — Les vices de la veue sont les suffusions, esblouissemens, berlues. Le Loyer, *Spectres*, II, 1. — Il leur semblera advis, comme si c'estoit quelque suffusion d'yeux, que des spectres se representent à eux. II, 3. — Leur fiel est bon aux suffusions et tayes des yeux. VIII, 1.

Exhalaison. — Comme les serpens qui mangent des herbes les plus veneneuses afin qu'apres, par la suffusion de leurs mauvaises vapeurs, ils facent perir plus aisement les choses les plus pures. Vauquelin des Yveteaux, *Resp. à Vauquelin de la Fresnaye*, p. 19 (G., Compl.).

Sufumigation, v. *Suffumigation.*

Suggerer. Donner. — Et sa langue mon cœur par ma bouche embrasa, Me suggerant la manne en sa levre amassee. Regnier, *Impuissance*, p. 143.

Suggerer un souhait. L'accomplir. — Laquelle [Fortune]... luy suggeroit et administroit entierement tous ses souhaictz : et aucunes fois les prevenoit. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 50).

Suggeste (*suggestum*). Chaire. — Les liguez, plus avantagez par les sermons des prescheurs, comme possedans les suggestes des grandes villes... avoyent encores la grande secte des jésuites toute entière pour eux. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 23. — Cela nous a osté beaucoup de gens, qui ont veu autrefois ces prescheurs, ayant pour chaire l'eschaffaut, l'eschelle ou le bucher. Ce sont ces suggestes, où l'on dit que les vaines esperances font place à la vertu. Id., *Sancy*, II, 8.

Suggesteur. Celui qui suggère. — Il y eut plus d'efficace aux desseins de Polongne pour Monsieur, où l'évesque de Valence, suggesteur et conducteur de l'entreprise, avoit, sur la maladie incurable du roi, fait despescher Balagni. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 6.

Suggillation (*suggillatio*). Contusion, meurtrissure. — Suggillations ou meurtrisseures. Gueroult, tr. Fuchs, 143 (G., Compl.).

Suggiller (*suggillare*). Flétrir, attaquer. — Non toutesfois que je vueille suggiller en quelque façon son honneur, le recognoissant personnage de marque. Pasquier, *Rech.*, III, 44. — Laquelle [résolution] ne tend à aucun changement ou innovation de l'ancienne et première institution... de ce royaume, et pourtant ne peut estre notée et sugillée d'aucune mauvaise façon, soupçon ou defiance. *Var. hist.*, VII, 317. — Je ne voy aucun passage en Gregoire de Tours par lequel il ait grandement suggillé l'honneur et reputation d'elle. Pasquier, *Rech.*, V, 12. — En cela ils ont grand tort de vouloir suggiller un des plus honorables exercices du monde, et le mespriser par l'horreur du sujet à l'entour duquel il s'occupe. Du Vair, *Ouvert. du Parlem. de la S^t Remy*, 1604, p. 818.

Se suggiller. Se meurtrir. — Ceu la qui se suffoquent et sugillent. *Jard. de Santé*, I, 465 (G., Compl.).

Suggillé. Meurtri. — Faut user de remedes forts et astringens, principalement au dessus du lieu sugillé. Paré, X, 4.

Sugnon. Sureau. — Fut faicte recherche de tous ceux qui avoient du jus de sugnon. 1596. *Enquereurs de Toul* (G.).

Suiffe 1. Sapin. — Ce que maintenant les François nomment *alevo* avoit nom *pinaster*... Ceulx que nous nommons suiffes sont du genre des sappins. Belon, *Observ.*, I, 44 (G.). — La suiffe, en latin *sapinus*. Id., *Portr. d'oys.*, 115 v° (G.). — Quand on diroit la suiffe estre femelle, Le sapin masle, il y a apparence, Aussi ont ils bien peu de difference. Pour mettre en aix la suiffe est bonne et belle. *Ib.* (G.).

Suiffe 2. Sorte de poisson. — Les habitants de la Loire voyans la vandoise moult viste la nomment un *dard*, les Anglois disent *daces* et les Lionnois *suiffes*. Belon, p. 213 (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 249).

Suille (*suillus*). De porc. — Ce pendent vint un commandeur jambonnier de sainct Antoine, pour faire sa queste suille. Rabelais, I, 17.

Suineux. Graisseux. — *Fagouë.* Glanduleuse, fraisee, grasse, encollee, suineuse, *i.* qui rend du suin. La Porte, *Epith.*, 171 r°. — *Oingt.* Gras *ou* engraissant, fondu, suineux. 287 v°. — *Toison.* Crespe *ou* crespelue... mouchetee, suineuse. 402 v°.

Suinter (H. D. T. Ambr. Paré). — 1553. Des endroitz... les autres sont secz du tout et arides, les autres quasi tousjours moyttes et suintans. J. Martin, tr. Alberti, 40 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Suinteux. Qui suinte. — S'ils [les tombeaux] estoient ouverts, on n'y verroit qu'une pierre suinteuse, qu'un linge heudry, qu'une teste de mort au crane descharné. Brach, l. III, A M. de Nesmond.

Suirche. Sorte de fièvre. — Ceterach vault aussi contre longue fievre, et aussi a fievre tierce et a suirche, c'est fievre qui est causee de inflation de sang. *Grant Herbier*, 37 v° (G.).

Suisse. *A la suisse.* A la mode suisse. — Un bonnet de paige bien emplumé à la souice. Rabelais, I, 13. — Chausses... à la souice, pour tenir chaulde la bedondaine. I, 20. — Je ne pense non plus que maintenant on puisse Paroistre avec la chausse estroitte ou à la suisse. *Var. hist.*, III, 248. — Cf. *Chausse* 1.

(Prononc.). 1° *Souisse.* — Les Souisses... ayans envoyé vers luy [César] pour leur donner passage au travers des terres des Romains. Montaigne, II, 34 (III, 165). — Le roy... eut ses Souysses et ses gardes et autres gens de guerre tous prests avant le jour. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 209. — (*Oui* formant deux syllabes) : Quand le grand roy François les Souisses deffit. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 207).

2° *Suisse* : *ui* formant deux syllabes. — Bien que son pere ait par sa lance Donté le Suisse mutin. Id., *Odes*, I, 10 (II, 147). — Ilz boivent nuict et jour en Bretons et Suysses. Du Bellay, *Regrets*, 135. — Voila pourquoy il hait Suysses et Grisons. Passerat, *Divinité des Procés* (I, 70).

Suite. Action de suivre. — Que n'es tu las (mon desir) de tant suyvre Celle qui est tant gaillarde à la fuite? Ne la vois-tu devant ma lente suite Des laqs d'amour voler franche et delivre? Du Bellay, *Olive*, 68.

Poursuite. — Comme ennemy après toy ne cours pas... Mais vraye amour est cause de ma suyte. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 184). — Ainsi est il de Phebus et Daphné : Espoir le rend fort leger à la suyte, Craincte la rend fort legere à la fuyte (III, 186). — Laissant la terre, ou enclos Sont les oz De Siché', je pris la fuyte, Fuyant par divers erreurs Les fureurs De la fraternelle suyte. Du Bellay, *Complainte de Didon à Énée* (H. C., VI, 320). — Et tous échaufez à grans pas Courent pour t'atterrer en bas, Hastant et rehastant leur suitte Apres ton inconstante fuitte. Belleau, *Petites Inv., Papillon* (I, 52). — Les chiens courans, qui d'abboyante suyte Le chassent dans la plaine. Grevin, *Jeux olimp.*, p. 75. — Les magistrats de ceste ville contraindrent l'evesque d'exhiber deniers, pour faire la suite dudit Philebert. Palissy, *Recepte ver.*, p. 104. — Il [Achille] n'esperoit une telle infortune, Mais que son cher amy d'une suite importune Pourchassant les Troyens jusqu'aux portes exprés Iroit donner dedans, puis tourneroit après. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 109 r°.

Tout d'une suite. Aussitôt. — Aprés avoir esté catechisée et espousé la religion catholique au lieu de l'arienne... le roy Sigebert tout d'une

suite l'espousa. Pasquier, *Rech.*, V, 12. — A ce mot on la declare heretique relapse, et tout d'une suite elle est renvoyée au bras seculier. VI, 5.

Suite à suite. A la suite l'un de l'autre. — L'un va et l'autre vient, et la bande petite Porte à son becqueton leurs vivres suite à suite. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 196.

Suittes. Testicules du sanglier. — Lors [le sanglier] na il plus povoir de resister à l'effort des chiens qui sont au tour de luy, dont les ungs le pinssent aux suittes, les aultres aux aureilles et cuisses. *Amadis*, IV, 2.

Suivable. Gras *ou* pouvant être graissé. — Avons ordonné que la piece de sarge drappee ainsi meslee de gras et de sec... sera faicte de fillé suivable. 1570. *Stat. des sayeteurs drapants* (G.). — La baye sera aussi faicte de fillés suivable et bien assorty. *Ib.* (G.).

Suivamment. Ensuite. — En toutes choses y a commencement, Après moyen, et la fin suivamment. *Anc. Poésies*, VIII, 237. — Tu as peu voir, comme encores tu verras suyvamment le fil auquel jay cousu la plus expediente facilité que j'ay sçu excogiter. J. de Tournes, Préf. de l'éd. de Marot, 1549 (Villey, *R. S. S.*, VIII, 181). — On la brouille avec un baston de boys : suyvamment on n'y touche point jusques a ce que le vin bouille. Cotereau, tr. Columelle, XII, 23. — L'un des premiers dont la connoissance est venue jusques à nous est Athanaric, puis Goudochie... le tiers Childeric... et suivamment son fils Sigismond. Pasquier, *Rech.*, I, 9. — Moyen qui luy aprit suivamment et en brief A graver et tailler de creux et de relief. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 94. — Or les rois ses seigneurs furent Charles septiesme Et depuis suyvamment son fils Louis onziesme. Rivaudeau, *Hymne de Marie Tiraqueau.* — Ce que je luy accorde : mais je luy nie tout à plat ce qu'il descrit suyvamment. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 12. — Premierement escrivoient en cendre, puis apres en escorces d'arbres, puis apres en pierres... suyvamment en parchemin, finalement en papier. Boaistuau, *Théâtre du monde*, 115 v° (G.). — Dont s'en sont ensuivis de tres mauvais accidens, et suivamment la mort. Paré, IX, 12. — Suivamment c'est aussi la science elevee, Au cœur des bons esprits des l'enfance gravee, Qui, soit en faits communs, soit en divinité, A gaigné sur les vieux le prix d'eternité. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 61.

A la suite. — Sous lesquels suivamment court la huitieme sfere. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 72.

Tout suivamment. A la suite. — Escrivant à Cornelian evesque de Rome, et le priant de recevoir quelqu'un à sa communion, il adjouste tout suivamment. Pasquier, *Rech.*, III, 8. — Plusieurs des leurs... aprés avoir mis le surnom du Lys, adjoustoient tout suivamment ces mots : *dicts la Pucelle*, pour monstrer qu'ils estoient de sa lignée. VI, 5. — L'autre de contraire advis respond brusquement, voire par une hyperbole... et tout suivamment adjouste ce pentametre. VII, 13. — L'abbé d'Uspergense en sa chonique, aprés nous avoir dit que sous l'empire de Lothaire second Gratian avoit fait son recueil des anciens concils et decrets, adjouste tout suivamment. IX, 34.

Ainsi suivamment. Ainsi de suite. — Chaque degré contient soixante minutes, la minute soixante secondes, la seconde soixante tierces, et ainsy suyvamment. Thevet, *Cosmogr.*, I, 2. — Il y a... dix archevesques : entre lesquels celuy de Tolede est ordinairement et de toute ancienneté grand chancellier de Castille : l'autre, qui est celuy de Sainct Jaques en Galice, a quelquefois porté tiltre de patriarche... et ainsi suyvamment. XIII, 9.

Suivance (en). A la file. — L'ung s'avance, L'autre reculle ; l'ung va, vient, Des cordeliers tous en suivance, Malheur sur malheur leur survient. *Anc. Poésies*, I, 144.

Suivir, v. *Suivre.*

Suivre. Poursuivre. — Paches se mit a la voile pour suyvir Alcide, et le poursuyvit a la plus grande diligence quil peult. Seyssel, tr. Thucydide, III, 5 (87 r°). — Nous sommes à conniller, à trotter et à fuir les officiers de la justice qui nous suyvent. Montaigne, II, 27 (III, 104).

Continuer. — Il ne fut jamais, suyvis-je, que je n'eusse cest honneur que de communiquer à toutes celles [imaginations] qui vous venoient à l'entendement. Id., *Lettres* (IV, 323). — Cinna s'estant escrié qu'il estoit bien esloigné d'une si meschante pensee : Tu ne tiens pas, Cinna, ce que tu m'avois promis, suyvit Auguste. Id., *Essais*, I, 23 (I, 148). — Il suit ainsin : Elle me laissa aller, me recommandant fort ma santé. II, 35 (III, 186). — Il suivit en coupant d'un grand vent sa parolle : « C'est peu de cas encor et de pitié de nous... ». Aubigné, *Trag.*, I (IV, 41).

Suivre à. Suivre. — J'ay desja monstré qu'à l'honneur de Dieu suit necessairement nostre utilité sa compagne perpetuelle. Montaigne, tr. Sebon, ch. 200.

A suive qui peut. Chacun suivant comme il peut. — Ce prince... ayant sauté sur un courtaut, mena les plus proches de sa maison pour coureurs, et le reste venant à suive qui peut, il fit donner... brusquement dans la retraite de ceste cavalerie. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 21.

(Formes). *Futur et conditionnel.* — Si vous allez devant, je vous suyveray. *Amadis*, IV, 21. — Peult estre suyveray je ton conseil. IV, 36. — En tout lieu je vous suyviray. *Sotties*, III, 87. — L'autre durant ton heur Suivira ta fortune. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 401). — Au roy son cher espoux elle sera menee ; Les vierges de sa cour la suiviront de pres. Desportes, *Psaumes*, 44. — Ayant... tous leu et releu ceste lettre, entrerent en contestation s'ilz suyveroient le conseil d'Urgande ou non. *Amadis*, IV, 38.

Infinitif. — Je feis maint vers, maint couplet et maint metre, Cuydant suivir, par noble poësie, Le bon Petrarque, en amours le vray maistre. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 102). — A la suyvir tout homme se dehaitte. Marot, *Temple de Cupido* (I, 22). — Nous le devons bien mercier Et suyvir son tressaint conseil. M. de Navarre, *Marg.*, *Ador. des trois roys* (II, 133). — Voulez vous doncques suyvir ce chevalier...? *Amadis*, I, 41. — Je m'appareilleray Pour te suivir. Salel, tr. *Iliade*, X, 177 v°. — Que sert aux hommes de suivir Apollon et les neuf pucelles...? Ronsard, *Bocage*. 1554 (VI, 364). — Tu sçais pour te suivir l'ennuy que j'ay souffert. Magny, *Souspirs*, sonn. 113. — Ce seroit trop suivir la coustume payenne. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 151). — Voyla les isles de la mer Egee, si qu'il ne nous reste plus qu'à suyvir ce qui est du continent au surplus de la Grece. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11. — Voudrez-vous

pas aussi vos chers parens suivir...? Montchrestien, *Lacenes*, IV, p. 190. — S'il est adonné a la chasse, tu dois suyr les pandz de rethz ou les chiens. Changy, tr. *Instit.*, II, 4.

Participe présent. — Qui eust pensé, Muses, ou conjecté Que du plus saint de vostre chasteté... En vous suyant me fussent advenuz... Les durs effectz de l'enfant de Venus...? Des Autels, *Repos*, p. 43. — Ton demy rond qui void des mortels la demeure Suyant ton naturel du tout sombre demeure. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 204.

(Prononc. : *ui* formant deux syllabes). — Puis apres ce sera ma tâche De faire qu'elle s'amourache De toy si tost que te verra, Tant qu'elle te suivira. Baïf, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 160).

Sujectir. Assujettir? — Elle a sujectu la sagesse Qui l'honore d'un tel debvoir Qu'elle est bien ayse de l'avoir. Laval, p. 21.

Sujet (adj.). Qui est dessous, en bas. — Et estoient statues de telle hauteur qui estoit la tierce partie des colomnes subjettes. Rabelais, V, 42. — Le malheureux Acron mort bas il jette, Qui en mourant bat la terre sujette De ses talons. Des Masures, tr. *Eneide*, X (p. 540). — Ainsi Turnus parmi les rengs épars Court vers la ville aux murs et aux rampars, Ou toute en sang est la terre sujette. XII (p. 657). — Une inflammation fort ardente, laquelle principalement occupe le cuir et quelquefois quelque partie et portion de la chair sujette. Paré, V, 11. — Ce medicament consumoit la chair sujette. XI, 10.

(?). — Maintenant sont ces propres imagettes Parfaitement à mon gré bien parées. Si reluiront leurs faces et gorgettes De blanc vermeil et de couleurs subjettes A qui ne sont point d'autres comparées. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 160).

Dont il s'agit. — Cy ne sera pas hors de propos de la matiere subjecte disserer et deschiffrer comme... la femme conviendra avec le mary. Changy, tr. *Instit.*, II, 5. — Caunus soudain de ce cas estonné, Ayant peu lu de la lettre sugette, Par grand despit contre terre la gette. Des Masures, p. 74. — Bien qu'il y en ayt plusieurs qui ayment mieux appeller ce livre Metamorphose... pour le contenu au traicté et matiere subjette. Louveau, *Vie d'Apulée*. — Il va entrelasser parmy des accidents et affaires tragiques un propos de soy-mesme qui n'appartient rien à la matiere subjecte. Amyot, *Comment on se peult louer soymesme*, 1. — Ce chien servoit à un basteleur qui jouoit une fiction à plusieurs mines et plusieurs personnages, et y representoit le chien plusieurs choses convenables à la matiere subjette. Id., *Quels animaux sont les plus advisez*, 19.

Sujet à. Esclave de. — Les lansquenetz ne sont pas trop bons renfermez dans une place, pour estre mal reiglez et fort subjects à leurs bouches. Brantôme, *Couronnel Framsberg* (I, 355). — Il estoit un fort homme de bien, mais un peu trop subject à son proffit. Id., *Grand maistre de Chaumont* (III, 5).

Subjet de. Sujet à. — Il n'y a verité si claire qui ne soit subjecte d'estre obscurcie par envie et malice. Villeroy, *Lett. à Du Vair* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 141).

Tenu de, astreint à. — Quand ils changent de village, sont subjets d'aider à faire les maisons. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 10. — Ils n'entendoient que la fin des clauses fust subjette de tomber en paroles de mesme terminaison. Pasquier, *Rech.*, VII, 1.

Sujet, avec un infinitif sans préposition. Astreint à. — Car tu n'es jamais sujette Faire ainsi qu'une planette Un grand tour laborieux. Belleau, *Petites Inv.*, *Heure* (I, 48).

Sujet (subst.). Celui qui dépend de quelqu'un. — La fidelité de Caesar envers ses subjectz : cest a dire ceulx quil avoit en tutelle pour les garder comme patron et fauteur, ne faillit jamais. G. Michel, tr. Suétone, I, 32 ro. — Je ne pense aucunement estre honneste que ung capitaine soit vaincu et suppedité de ses subjectz. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 30 (59 ro). — Le sieur de Montbrun... s'abstenoit entièrement d'aller à la messe, et taschoit par tous moyens et persuasions d'en détourner tous ses voisins et sujets. La Planche, *Estat*, I, 338. — Les dames et damoiselles peuvent s'occuper, estans en leurs mesnages, à la distillation des eaux et essences tirees de toutes sortes d'herbes, racines et fleurs... pour donner à leurs pauvres sujets qui en auroient besoin. La Noue, XXIII, p. 571.

Sulfurin. De soufre, sulfureux. — Ce grand fleuve ardant Qui les rochers va bruslant et fendant Et jette un flair puant et sulphurin. Lemaire, *Amant verd* (III, 23). — Au lac puant des eaues sulfurines... Plonger m'en vois. *Anc. Poésies* (II, 234). — D'abismes creux sulphurines minieres, Centres profondz, cavernes et taynieres. Cretin, *Complainte sur Bissipat*, p. 51. — Va te plonger au gouffre sulphurin. Lescarre (dans Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 104).

Sulphuré. Contenant du soufre. — Il y a des lieux sulphurez, desquels sortent des eaues chaudes et salutaires. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 16.

De soufre, sulfureux. — Laquelle chose se faisoit à force denchantemens... aupres dun lac sulphuré. Lemaire, *Illustr.*, I, 12. — [Jasius] se baignoit aux thermes Jasinelles, ce sont aucuns bains sulphurez en la plaine de Viterbe. I, 14. — Les infernaulx... ensemble tonneront, En faisant feu de flamme sulphurée. Marot, *Enfer* (I, 62). — Ce qui sentoit si bon premierement Fut corrompu d'une odeur sulphuree. Du Bellay, *Antiq.*, *Songe*, 11. — Là Phlegeton, riviere tartaree, Ravissant brule en flamme sulphuree. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 302. — Nar la riviere en blanc découlouree, Dont l'eau courante est toute sulphuree. VII, p. 362. — Frictions, bains sulphurés et autres remedes. Paré, VII, 10. — Ceste odeur sulphurée. Id., App. au *Liv. des monstres*, 5.

Exhalant une odeur de soufre. — Encore que Jupiter Renverse de sa tempeste Tout le monde sur sa teste, Il ne peut l'espouvanter : Sa ruine sulphuree Battra sa teste asseuree. Garnier, *Porcie*, 687.

Sulphurere. De soufre. — Il ne craint... leurs fourches à trois cornes, ny tous leurs engins, avec lesquels ils jettent leurs glifoirées sulphureres. Anon., tr. Folengo, l. XIX (II, 144).

Sulphuriné. Contenant du soufre. — Il se voit en quelques endroits une clarté grande à merveilles, du feu qui s'apparoist aux lieux sulphurinez. Thevet, *Cosmogr.*, I ,6.

Sentant le soufre. — Furie aride, sulphurinée, umbreuse. *Anc. Poésies*, XIII, 389.

Sultanin. Sorte de monnaie d'or. — Dix

mille sultanins d'or, qui valent douze mille cincq cents escus de France. Sr de Villamont, *Voy.*, p. 556 (G., Compl.).

Sulz, v. *Seü.*

Sumer. Semer. — (Fig.). Garde toy de sumer diffame Et n'en dis rien que bien a poinct. *Sotties*, III, 287.

Sumergé, Sumettre, v. *Submerger*, *Submettre.*

Sumite (?). — Et les humanités de la clere sumite De cette imperatrice et benigne Octavie. Papon, *Constance* (Suppl., p. 15). Ces deux vers devraient rimer. *Sumite* est donc une faute d'impression.

Summade, Summierement, v. *Sommade* 2, *Sommierement.*

Summit. Sommet, haut (subst.). — Le A ne a son traict equilibré et traversant assez large, ne le summit deument faict en sa circunference. Car a lung de ses AA il a faict ledict summit crochu en avant, a laultre crochu en arriere. Tory, *Champ fleury*, l. II, 13 r°. — Quant le E est droict assis en ligne equilibree, et que le A luy est adherent en summit. L. III, 32 r°. — Pour les arondicemens des bouts des jambes tant en summit quen bas, et pour faire les panses des lettres. L. III, 35 r°. — Pour icelle faire convient asseoir le compas sur le summit de la septiesme ligne. L. III, 36 v°. — Le gamma, duquel ilz ont faict leur lettre L, en tournant le summit au bas. *Ib.*, *Lettres latines*, 71 v°.

Summité. Sommet. — Entendement... se retira sur une saincte montaigne... en la summité de laquelle les Rommains jadis dominateurs de Gaule instituerent un grant temple manifique. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 239).

Haut (subst.). — Depuis la summité de la face humaine jusques au bas du menton. Tory, *Champ fleury*, l. II, 21 r°. — A est aucunement en forme de compas. Les deux pattes representent les deux pieds et la summité est pour la teste. L. III, 33 v°.

Tête. — Aucuns... prennent des summités de lentisque et d'oliviers sauvages. Cotereau, tr. Columelle, VI, 6.

Partie dominante. — A poursuivre le tout, ce traicté pourroit croistre en un grand volume et causeroit attediation aux lisans. Il suffira donques den atteindre la summité daucunes parcelles. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 3 (III, 385).

Sumption (*sumptio*, action de prendre). — Occirent les citoiiens endormis par trop excessive sumption de vins et de viandes. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, 3 (G.). — Que la benoiste Vierge Marie conceupt plus bienheureusement le benoist filz de Dieu par la vraye foy de sa pensee que par la prinse et sumption de sa chair en son propre corps. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 165 v° (G.). — Il est donné a ses fidelles, soubz espece de pain, en la sumption de son precieux sacrement. J. de Gaigny, tr. Guerricus, 26 v° (G.).

Sumptosité. Somptuosité. — La magnificence et sumptosité de la feste. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 42 v°.

Sumptuaire (H. D. T. 1542). — 1520. Caesar corrigea aucunes loix, et aucunes totallement en leur integralité conferma, comme la loy sumptuaire qui jugeoit des despens et viandes superflues. G. Michel, tr. Suétone, II, 61 v°.

Sumptuel. Somptueux. — Le païs a esté enrichy de tres grands edifices et sumptuelz ouvrages. Le Roy, tr. Aristote, III, 11, Comment.

Sumptueuseté. Somptuosité. — Dabondant y avoit grand nombre de mestairies et de maisons de plaisance moult sumptueuses : par la sumptueuseté desquelles lon povoit assez congnoistre la richesse de celle contree. Seyssel, tr. Diodore, III, 2 (88 r°). — Il surmontoit de fast et sumptueuseté la magnificence persienne. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 70 r°.

Sumptueusité. Somptuosité. — Voyant la magnificence et sumptueusité de ma facon de vivre. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 4 (187 v°).

Sumptueux. Coûteux. — Jacoit que les ayez conquis par force darmes et par exploitz de guerre tressumptueux : toutesfois navez point tasché à les piller, ne despartir leurs terres et citez à voz gensdarmes. Seyssel, tr. Appien, Ep. au Roy. — L'orge ou les febves battus avec leur escorce, ou les pois serres, sont trop sumptueux et chairs pour leur donner [aux brebis] si communément es metairies qui sont prés des villes. Cotereau, tr. Columelle, VII, 3.

(Prononc.). Sontueus aprês, bon akeul de plêzir Grant oneur partout te fera. Baïf, *Étrénes*, *Au roê de Poulogne* (V, 314).

Supedicter, v. *Suppediter* 1.

Supedier (lire *supediter*?). Vaincre. — Ceux de la flotte espagnolle... s'appretèrent incontinent pour nous venir battre... et croyoient fermement qu'ils nous deussent supedier. *Var. hist.*, I, 145.

Supellis, v. *Surpelis.*

Super. Aspirer, humer. — Ils mascherent, torderent, superent, avallerent, mangerent, humerent. Alcripe, p. 136.

Superable (?). — Celluy Jovis par ses ars superables Sema poisons et venins opprimables. G. Michel, tr. *Georg.*, l. I, 34 v° (G.).

Superabondance (*superabundantia*). Surabondance. — Il vous est impossible en ce de faire faulte, mais à ce que j'y cognois, vous avez oultrepassé les termes de superabondance. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 100 r°. — Orner autruy est un ornement tresdigne qui vient d'une superabondance de gloire et d'honneur qui est en celuy qui le donne. Amyot, *Comment il faut ouir*, 13. — Les suivans ont esté canonizez par la superabondance du merite de leurs chefs. Aubigné, *Sancy*, I, 5.

Surplus. — Et aura une coudee deçà et une coudee delà, de la superabondance au long des courtines du papillon. Calvin, *Bible*, *Exode*, 26 (LVI, 121).

Excès. — La superhabondance des louenges et honneurs faict que les hommes modestes... deviennent vains. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 51 (90 v°). — Ils ordonnent... aux athletes les purgations et les saignées, pour leur soustraire cette superabondance de santé. Montaigne, II, 23 (III, 88).

Superabondant (*superabundans*). Surabondant. — Par ton excessivité superabondante. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 31). — On ne s'estime point obligé quand on offrira quelque chose : ce sont propos de superabondant et superfluz.

Calvin, *Serm. sur la Genese*, 3e de Melchisedec (XXIII, 679). — Jupiter, qui t'apeles pere des hommes, qui es leur auteur de tout bien, leur donnes la pluie quand elle est requise, seiches l'humidité superabondante. Labé, *Debat*, 5. — *Humeur.* Distillante, visqueuse, froide, superabondante. La Porte, *Epith.*, 214 ro. — Ils voudroyent qu'on leur laissast quelques uns pour descharger sur eux un petit de leur superabondante colere. La Noue, III, p. 90-91. — Les choses superflues et superabondantes ne nuisent point. G. Bouchet, 20e *Seree* (III, 247).

Superflu. — Ils s'efforcent... de ne retenir point par devers eux ce qui est superabondant. Anon., tr. Bullinger, I, 13, p. 149. — Dieu non seulement nous donne et distribue ce qu'il cognoist nous estre necessaire, mais il s'eslargist et estend ses richesses plus loin, quand il use de superabondant. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 76 (XXVII, 108).

Extrême, excessif. — Avec superhabundans poursuyvemens et merveilleux services. Scève, *Flamete*, ch. 6. — Et fut son humanité [de César] si superhabondante qu'il approuva les amys de Pompée, leur conservant tout ce qu'ilz avoyent receu de luy. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (99 vo).

Surcroît. — Ils ont leurs œuvres de superabondant ou supererogation qu'ils appellent : ce leur sont autant de payemens afin de s'acquiter envers Dieu. Calvin, *Serm. sur Job*, 37 (XXXIII, 462).

Par superabondant. Par surcroît. — [César] fit par superhabondant deux disners sollennelz. G. Michel, tr. Suétone, I, 17 vo.

De superabondant. Par surcroît. — Le royaume de Basan et le royaume d'Hesebon estoyent comme un surcrois, outre ce qui avoit esté promis aux peres anciens. Dieu s'estoit donc là monstré liberal de superabondant. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 16 (XXVI, 62).

Superabonder (*superabundare*). Surabonder. — L'eglise ne se perd pour le peu de deniers qu'il luy fault : mais pour le trop qui y superabonde. La Grise, tr. Guevara, I, 27. — Mais là où peché abonde Grace a superabondé. M. de Navarre, *Marg.*, *Chansons spirit.* (III, 113). — Il y avoit matiere suffisante pour parfaire tout l'ouvrage, tellement qu'elle superabondoit. Calvin, *Bible*, *Exode*, 36. — Au premier rang seront les superfluitez en habits qui superabondent par tout. La Noue, IV, p. 112.

Superabonder de. Passer la mesure en. — Celluy lequel est vaincqueur superhabonde de injures et n'a aucun terme de faire mal. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 53 (95 vo).

Superadjoindre. Surajouter. — Oultre ce les soixante dragmes pour chascune personne... delivra en ce mesme temps, leur superadjoignant l'usure des autres quinze dragmes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 123 (258 vo).

Superadjouster. Surajouter. — Quelle excellence de purité peut estre superadjoustee a ceste. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, vii, 14 (G.). — Pompée... dist plusieurs parolles honorant et glorifiant soymesmes, et finablement superadjousta que si aucun prenoit l'espée il prendroit l'escu. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 7 (14 vo). — Ces choses... troubloyent merveilleusement les Romains, et l'aspect mesme de la cité leur superadjoustoit plus grand tristesse. L. XLII, ch. 38 (71 vo).

Superaltare. Nappe d'autel. — Pencez vous que ce superaltare soyt consacré? Palsgrave, p. 494.

Superarbitre. Sur-arbitre, tiers arbitre. — Ilz ne sont pas comparu quant la sentence de Moldon a esté confermee par le superarbitre. Calvin, *Lettres*, 3282 (XVIII, 251). — Puysque les differens sont sousmis a des si bons arbitres et superarbitres, je m'en rapporte à ce qu'ilz en diront. Fr. de Sales, *Lettres*, 1144 (XVII, 111).

Superateur (*superator*). Vainqueur. — Estant Jupiter puissant en la nativité de quelcun, ou au commencement de quelque edifice ou grande œuvre, s'il se treuve avec bon aspect superateur de Saturne, il delivre celuy qui naist ou entreprend allors de toute calamité, misere et prisons. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 216.

Superbe. Orgueilleux, hautain. — Ce sera toy... qui luy feras hausser la teste et d'un brave sourcil s'egaler aux superbes langues Greque et Latine. Du Bellay, *Deffence*, II, 5. — La poesie... a esté inventée par observation de prudence et mesure des oreilles, dont le jugement est tressuperbe. II, 10. — Ce dissimulateur Qui superbe aux amis, aux ennemis flateur, Contrefait l'habile homme et ne dit rien qui vaille. Id., *Regrets*, 71. — C'est un ordre superbe et impiteux. Montaigne, II, 37 (III, 211).

Superbe à la main. Orgueilleux, hautain. — Ne sois point arrogant, vanteur, ne temeraire, Yvrongne, opiniastre et superbe à la main. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 390).

Superbe de. Fier de. — Pourquoy donques ont voyaigé les anciens Grecz par tant de païz et dangers, les uns aux Indes, pour voir les gymnosophistes, les autres en Egypte, pour emprunter de ces vieux prestres et prophetes ces grandes richesses, dont la Grece est maintenant si superbe? Du Bellay, *Deffence*, I, 10.

Superbement (H. D. T. 1559). — Superbement convoitoit estre veue. G. Michel, tr. Justin (1538), 88 vo (G., Compl.).

D'une façon hautaine. — Cestuy Taurus fut homme rebours et mal gratieux de nature, qui traitta fort durement et superbement ces enfans d'Athenes. Amyot, *Thésée*, 16.

Superbeté. Orgueil, hauteur. — Les enfans genereux que Panthus a fait naistre Pleins de superbeté. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 99 vo. — Leur gloire et superbeté est si grande, et mesprisent tant les chrestiens qu'ils penseroyent que ce seroit plustost une mine pour les estonner qu'un apprest pour les assaillir. La Noue, XXII, p. 479. — Je n'en ay mis aucunes [rodomontades] estrangères en leurs langues, si non les hespaignolles, d'autant que le langage en est plus bravasche et ressent mieux sa superbeté. Brantôme, Dedicace (I, 6). — Voicy venir Mme la duchesse de Savoye avec son arrogance et superbetté. Id., *M. de Savoye* (II, 142). — Il ne voulut entrer dedans par les portes de la ville, mais par la bresche... pour manifester plus grand triumphe dominatif. Ainsy voulut entrer le pape Julles dans la Mirande... Grande et bravasche superbetté de l'un et de l'autre. Id., *M. de l'Autreq* (III, 29). — Pesez tous ces mots, et voyez quelle superbeté et rodomontade espaignolle. Id., *Duels* (VI, 424).

— Il eut ceste superbeté de ne nous demander l'aumosne scelon la coustume des autres paouvres. Id., *Rodomontades* (VII, 55).

Magnificence. — Aux entrailles et veines de la terre et és abysmes des eaux est cachée et ensevelie la superbeté des richesses de ce monde, comme or, argent et autres mineraux. Paré, XXV, 2. — Après avoir... remarqué la grandeur, la fertilité, la beauté et superbeté et forteresses des villes, il prit résolution... de les ériger en un réaume. Brantôme, *Charles Quint* (I, 36, var.). — Leur beauté [des dames de Naples], leurs bonnes grâces et la superbeté et gentillesse de leurs accoustremens. Id., *Charles VIII* (II, 291). — Il ne faut demander si les flambans, estandarts et banderolles, manquoient en beauté et superbetté. Id., *Henry II* (III, 254). — Pour les superbetez et belles parures de beaux meubles très-rares et exquis, il a surpassé mesmes ses roys. Id., *Mareschal de S^t André* (V, 30). — Est à noter la superbeté des accoustremens de ceste princesse. Id., *Dames*, part. II (IX, 636).

Superbie (*superbia*). Orgueil, hauteur. — Qui sera cause de luy abaisser sa superbye. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, I, 523 (G.). — Aux chevaliers et gentilz hommes surhabonde orgueil et superbie pour commander. La Grise, tr. Guevara, II, 34. — L'insatiable ambition et la superbie insupportable de ceste nation. 14 mai 1604. Henri IV, *Lett. miss.*, t. VI, p. 247 (G.).

Superbieux. Orgueilleux. — Superbieuse menace. *Act. des Apost.*, vol. I, 78 b (G.). — O cueur superbieux. 88 c (G.).

Superbir (*superbire*). Agir orgueilleusement. — Je ne te veulx estre vilipendee en habitz, mais les avoir decens pour vestir, non pour superbir. Changy, tr. *Institt.*, I, 9.

Superbité. Orgueil, hauteur. — A esté tant desordonnée vostre superbité de commander aux terres estranges que ny la mer vous peult proffiter en ses abysmes, ny la terre asseurer en ses champs. La Grise, tr. Guevara, III, 3. — Je le mis à l'examen et vins à séparer ses parties, sçavoir est la cholere noire et pernicieuse d'un costé, l'ambition et superbité de l'autre. Palissy, *Recepte ver.*, p. 96. — La gloire et superbité domine en luy. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 10. — Ceste superbité et arrogance de medecins... est cause, à mon advis... de quoy ils desdaignent guerir et ordonner des medecines pour les chevaux et autres animaux. G. Bouchet, 10^e *Seree* (II, 206). — Impiteuse rigueur et superbité fière. 1599. Papillon, 102 (Vaganay, *Mots*). — Il estoit haut à la main et un peu superbe ; mais sa gloire et superbité estoit supportable tant elle estoit belle et agreable. Brantôme, *M. de Montberon* (III, 374).

Magnificence. — Pour monstrer à l'estranger la superbité, hardiesse et prodigalité de celuy qui le fit faire [le colosse de Rhodes]. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 4. — Le tout m'est venu en despense de grand argent, comme un chascun peut juger, veu la grandeur et superbité dudict chasteau. Brantôme, *Testament* (X, 149).

Superceder 1, v. *Superseder.*

Superceder 2. Céder excessivement. — Il estoit fort affectionné envers son fils... il luy supercedoit : perpetroit tout ce qu'il luy commandoit. Bretin, tr. Lucien, *Tu' Tyran*, 4.

Superceleste (*supercaelestis*). Qui est au-dessus du ciel, plus que céleste. — Les puissances supercelestes et ultramondaines sont plus familieres et enclines au secours de la sacree couronne et majesté tres chrestienne que ne sont les choses terrestres et visibles. Lemaire, *Couplets de la Valitude* (III, 97). — Lesquelles herbes ont divine vertu et superceleste pour conforter les membres. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 122. — Ce sont choses que j'ay tousjours veues de singulier accord : les opinions supercelestes et les mœurs sousterraines. Montaigne, III, 13 (IV, 281).

Supercher. Injurier. — Il ne pourroit jamais endurer d'estre superché en son honneur tant qu'il porteroit espée. *Opuscules* (dans Brantôme, X, 117).

Supercherie. Attaque par surprise. — Les autres regardent à l'executer ouvertement et de bonne guerre, comme on dit : à-sçavoir en ne prenant point son homme au despourveu, ou autrement à son avantage (ce qu'on appelle aujourdhuy supercherie), mais l'avertissant et luy donnant loisir de mettre la main aux armes. H. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 359). — Supercherie, c'est (à mon avis) quand quelcun vient assaillir un autre sur lequel il a avantage. Id., *Dialogues*, I, 102.

Injure, affront. — A la cour vous orrez user de ce mot de *supercherie* bien autrement que ne porte son origine. Car si quelcun a usé de quelque bravade à l'endret d'un autre, ou luy a faict quelque tort, et principalement lequel touche à l'honneur, tout cela s'appelle supercherie. Estienne, *Dialogues*, I, 104. — Ce medecin, qui n'endure pas facilement une supercherie et un affront (comme l'on dit), voyant que son chanoine vouloit rire et se moquer de luy : sans s'esmouvoir... luy respond. G. Bouchet, 10^e *Seree* (II, 179). — Toutes sortes d'injures de paroles et de fait, supercheries, vengeances et combats assignez s'y faisoient à la barbe de tous, sans grande reprehension. La Noue, XII, p. 308. — Ja à Dieu ne plaise qu'elle [l'Église] endure ceste supercherie, que ses propres enfans luy mettent le mors à la bouche Marnix, *Differens*, I, v, 1. — Il ne prenoit pas plaisir de voir les querelles et supercheries parmy ses trouppes, et se plaisoit à les accorder. Brantôme, *Couronnels* (VI, 108).

Supercherie est noté comme italianisme. — Nous avons depuis trente ou quarante ans emprunté plusieurs mots d'Italie, comme... faire une *supercherie* à un homme, quand on luy fait un mauvais tour à l'impourveu. Pasquier, *Rech.*, VIII, 3.

Supercilieux (*superciliosus*). Renfrogné, sévère. — Les sourcilz aussi ont esté mis en proverbe : tellement que ceux qui avoient les crestes dressees et se vouloient eslever sus les autres ont esté nommez supercilieux, cestadire graves et sévères. Du Moulin, tr. Indagine, *Physiognomie*, p. 119.

Supercoquelicanticqué, mot forgé. Sublimé. — Le faguenat des Hespaignolz supercoquelicanticqué par frai Inigo. Rabelais, II, 7.

Supercoquelicantieux, mot forgé. Sublimé. — F. supercoquelicantieux. Rabelais, III, 38. — Un argument le plus ferial et supercoquelicantieux qu'il y ait. Marnix, *Differens*, I, iv, 8. — La plus grande et meilleure partie de nos traditions et caballes est... du tout

fondee sur ceste supercoquelicantieuse teinture et quint'essence mercurine. I, v, 11. — Des images maistre Gentian tombe sur le propos de l'invocation des saincts... faisant un argument le plus supercoquelicantieux que... rencontrer on pourroit. II, III, 5.

Supercroissance. Excroissance. — Es ulceres qui n'ont esté mondifiées comme il appartient s'engendre tousjours supercroissance de chair. PARÉ, XI, 4. — Il faut inciser et amputer dextrement ceste supercroissance, sans toucher à l'œil. XV, 9. — Celle qui survient par une supercroissance de chair. XVI, 60.

Supercroissant. Formant une excroissance. — Où le cas adviendroit qu'il se fist chair supercroissante en la conjonctive, elle pourra estre consumée par ceste poudre. PARÉ, VIII, 25. — Tu useras des remedes propres pour consumer les chairs spongieuses et supercroissantes. X, 27. — L'intemperature humide se connoist par la quantité des excremens que jette l'ulcere, par la chair baveuse et supercroissante. XI, 6.

Superdiminutif. Diminutif d'un diminutif. — Quant aux superdiminutifs en *illon*, nous pouvons y adjouster *serpe*, *serpette*, *serpillon*. ESTIENNE, *Precellence*, p. 99. — Ce sera bien pis quand ils viendront au superdiminutif *mignardelet*. P. 103.

Superdiminution. Formation de superdiminutifs. — Les Latins [disoient] *homo*, *homulus*, *homunculus* et *homuncio*. Mais la superdiminution n'est si evidente en ces deux derniers qu'elle seroit en *homululus*. ESTIENNE, *Precellence*, p. 98. — Quelques fois ceste terminaison en *illon* ne sert qu'à la diminution, et venons à une autre pour trouver la superdiminution, comme quand nous disons *cotte*, *cottillon*, *cottillonnet*. P. 99. — Nous disons... d'une fort jeune fille, un *tendron*, ou (par forme de superdiminution) un *tendrillon*. *Ib.*

Superdulie, terme théologique. — Et n'y a celuy qui doive trouver estrange que ces menus honneurs imparfaitz et relatifz portent les noms des honneurs absolus et parfaitz de latrie, superdulie et dulie. Fr. de SALES, *Defense de la Croix*, IV, 9.

Supere (*superus*). Qui est en haut. — Cest devers Dieu mon pere Lassus au ciel en son regne supere. M. d'AMBOISE, *Babilon*, 79 r°.

Supérieur, suprême. — Je te supply par ton pouvoir supere M'oster bien tost de ce facheux ennuy. ID., *Ballades*, 151 r°. — Il taime plus par le pouvoir supere Quoncques ne fiz le mien seigneur de pere. ID., *Complainctes*, 42 r°.

Supereffetation. Superfétation. — Ce seroit une supereffetation politique, qui ne doit ny ne peut recevoir vie entre nous. PASQUIER, *Lettres*, XII, 2.

Supereminence. Prééminence. — La souveraineté et supereminence de benignité... ou d'autre vertu. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 50). — Nous avons la supreeminence [sic] et domination tant des roys et princes que aultres magistratz et superieurs pour une chose saincte et bonne ordonnance de Dieu. CALVIN, *Confession de la foy* (XXII, 94).

Supereminent. Supérieur. — Les barbares deschiroyent leurs adversaires qui les mordoyent comme ceulx qui pour leur grandeur estoyent beaucoup superemynens. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 10 (26 r°). — Il y eut en Alexandre moult de biens de nature et de vertuz supereminentes et inusitées. BUDÉ, *Institution*, ch. 51. — La est la monjoye de felicité, gloire supereminente. Th. GAILLARD, *Quatre degrez d'amour* (G.). — Ce sont les extases... et autres telles perfections desquelles certains livres traittent, qui promettent d'eslever l'ame jusqu'à la contemplation purement intellectuelle, à l'application essentielle de l'esprit et vie supereminente. Fr. de SALES, *Vie devote*, III, 2.

Prééminent. — Quand elles sentoyent que quelcun de leurs citoiens estoit supereminent sur les autres oultre mesure. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 43).

Superequal. Supérieur. — Neron... fut equal et superequal a Calligula en toutes inhumanitez de nature. G. MICHEL, tr. Suétone, VI, 191 v°.

Superer (*superare*). Se mettre au-dessus de. — Ainsy qu'ils eurent rompu le cartier dextre de la place, Antipater gaigna la rive du fleuve, et vint superer la sinistre partie, la ou ils entendoient se fortifier. *Bat. jud.*, I, 18 (G.).

Être au-dessus de, dominer. — C'est bien raison que le pere suppere Son fils charnel. *Therence en franc.*, 15 v° (G.). — [Pompée et Crassus] esperoient se faire esgaulx à luy [César], et d'avantaige de le superer comme ceulx qui estoient deux contre ung. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 15 (31 v°).

Être supérieur à, surpasser. — De quant ilz estoient inferieurs de souldardz à leurs ennemys, de tant les superoient de multitude. *Ib.*, l. XLVII, ch. 64 (135 v°). — Anneus Lucius Senecque, lequel supera tous les Rommains de son temps et encores maintz autres d'eloquence. L. LVIII, ch. 124 (267 r°). — Pardonne moy si quelque faute feis, Trescher ami, en t'appellant mon filz : Car je n'entens estre en savoir ton pere, Qui en tout cas le mien petit supere. G. TAMOT (dans Fontaine, *Passetemps des amis*, p. 267).

Vaincre, dompter. — Las ! nous voyons Vitupère, larcin et impropere Qui supere les humains sur la terre. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 135). — Car ton vouloir estoit mettre à outrance Le sang royal, puis superer la France Par enemys d'estrange territoire. *Anc. Poésies*, IX, 212. — Il superoit les exercites avec force. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (100 r°). — Jamais ne pourras la mort vaincre. Jamais nul ne la supera. PARADIN, *Micropaedie*, p. 39 (G.).

Se superer. Se surpasser mutuellement. — Ilz vouloient que tout ce qu'ilz povoient imaginer fust concedé à Cesar : ce qui causoit grand contention entre tous les principaulx, desirans se superer l'ung l'autre en pareilles adulations. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 36 (70 r°).

Supererogation. Surérogation. — De leur desirer [à nos ennemis] ou faire autres biens en especial n'est point chose de necessité, mais seroit de supererogation. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 27 r° (G.). — Les œuvres meritoires de salut eternel, avec leurs supererogations. CALVIN, *Instit.*, Au Roy, p. XII. — Ils disent que... les fautes qui se commettent sont compensées par œuvres de supererogation. *Ib.*, VI, p. 383. — Que ces precieux œuvres de supererogation, ces beaulx pardons au besoing ne nous faillent. RABELAIS, IV, 53. — Où trou-

veront-ils tout ce qu'ils disent des œuvres de supererogation, des merites, des singeries de leur messe...? Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 194 (XXIX, 150-151). — Voyla pourquoy ils ont imaginé leurs œuvres de supererogation : comme de trotter en pelerinage, faire chanter force messes et autres diableries. Id., *Serm. sur la prophetie de Christ*, 3 (XXXV, 627). — La loy divine... ne requiert nullement vos belles œuvres de superrogation. Ochin, *Dialogue touchant le Purgatoire*, p. 135. — Pour venir jusques aux œuvres de supererogation, je prendray encore ceste peine de monstrer comment les susdicts prescheurs accommodoyent leurs contes, histoires ou fables susdictes à leurs presches. Estienne, *Apol. pour Herod.*, ch. 34 (II, 208). — Les plus injurieux mesmes ne disent pas, Pourquoy a il prins, pourquoy n'a il payé? mais, Pourquoy ne quitte-il, pourquoy ne donne-il? Je recevroy à faveur qu'on ne desirast de moy que tels effects de supererogation. Montaigne, I, 25 (I, 218). — Il en demeureroit bel et bien aux coffres et bahus de superogation. Du Fail, *Eutrapel*, 20 (II, 2). — Aucuns y adjoustent la troisiesme condition [de l'honneur] c'est que l'action ne soit point d'obligation, mais de supererogation. Charron, *Sagesse*, I, 60. — Ces œuvres sont venues de supererogation; car ces grands ont merité et pardons et bienfaits pour les autres exacteurs subalternes, qui avoient pris villes et chasteaux à leur ombre. Aubigné, *Sancy*, I, 5.

Supererogatoire. Surérogatoire. — Ils ne sçauroient meriter le paradis, tant s'en faut qu'ils puissent rendre les autres participans de leurs merites et œuvres supererogatoires, comme font les religieux catholiques. Marnix, *Differens*, II, iv, 2. — Voila ses œuvres meritoires, Œuvres supererogatoires. Aubigné, *Pièces epigr.*, 24 (IV, 366).

Supereroger. Donner en sus, faire plus qu'on ne doit. — Je suis quelque peu rare et lend à supereroger les eleemosynes à ces egenes queritans leur stipe hostiatement. Rabelais, II, 6. — Nous supererogeons, c'est nous faisons quelque chose d'avantage que ce que nous sommes tenus de faire. Marnix, *Differens*, II, iv, 11.

Superessentiel. Qui est au-dessus de toute essence. — Donq, o souverain Dieu tout incomprehensible, Superessentiel, tout puissant, invisible. Jamyn, II, 12 v° (G.).

Superevacter. S'élever au-dessus de. — Par l'huylle peut estre entendue charité qui superevacte et passe les deux autres vertus. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 4 r° (G.).

Superexcellent. Plus qu'excellent. — Amour de Filz et de Mere plus eminent, parfait et superexcellent que celuy... des cherubins et seraphins. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, l. VII, 1re rédact. (V, 464).

Superface (?). — Mort et excès que la Mort, Attropos, A exploité, par injuste propos, contre le chief de feminine grace, Bonté, honneur et haulte superface. *Anc. Poésies*, XII, 136.

Superfice (*superficies*). Surface. — Ceste dicte superfice, aiant les quatre lignes et angles esgaulx, est ung quarreau, mais en mon stile je lappelleray ung quarré. Tory, *Champ fleury*, l. II, 11 v°. — La superfice exterieure de tout son corps se fit inde et noire. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VIII, 91 r°. — Les superfices et les lignes ne se courbent ny ne s'estendent, et ne se meuvent point d'elles mesmes. Id., *Comment discerner le flatteur*, 22. — A fin que la tissure de la superfice en soit plus dure et plus solide. Id., *Amour envers les enfans*, 2. — Cinq sortes de corps reguliers aiants les angles et les costez egaux, environnez de superfices egales. Id., *Oracles qui ont cessé*, 31. — La superfice et bout creé cartilaygeux. Aubigné, *Creation*, XII (III, 421). — (Fig.). Qui a fait dire à plusieurs que, pour debattre et resoudre les choses plus importantes et difficiles, estre besoin effacer et oster la crouste et superfice de nostre naturel trop endormi et solitaire. Du Fail, *Eutrapel*, 29 (II, 101). — Nous ne nous tenons pas simplement à la superfice, ains... nous profondons jusque aux intimes lieux. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 537.

Superficiaire. Superficiel. — Si guerre la nommez, elle n'est que superficiaire : elle n'entre poinct au profond cabinet de noz cueurs. Rabelais, I, 46. — Parler... sans naturelle prudence ou sans grand sçavoir acquis est une chose superficiaire et sans aulcun fond. Budé, *Institution*, ch. 14. — Nous veoions aujourdhuy grande multitude de philosophes superficiaires, et qui n'ont que la premiere escorce et apparence de sçavoir. Ch. 26. — J'entens bien la sentence superficiaire... mais je ne voy ny n'entens pas les secretz de theologie qui sont cachez dessouz. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. III, 37 r°. — Et pour ce fault alleguer quelques raisons crues et superficiaires, pour contenter si fascheuse importunité. Du Fail, *Baliverneries*, p. 7. — C'est nostre grand affaire, aussi tout le reste n'est que... choses accessoires et superficiaires. Charron, *Sagesse*, III, 6.

Superficiairement (?). — Lon voit ordinairement és villes et cités de ce royaume et ailleurs és halles et lieux publics boutiques superficiairement basties. 1585. J. Papon, *Prem. Notaire*, 76 (Vaganay, *Mots*).

Superficiellement. — (Fig.). N'a besoin l'athée de grande doctrine, il suffit qu'il soit superficiairement sçavant. Le Loyer, *Spectres*, I, 2.

Superficial. En surface. — La haulteur et largeur superficialle de noz lettres. Tory, *Champ fleury*, l. II, 26 v°.

Superficialité. Surface. — Les undes multicolores de cet habillement feé flottoient jusques en terre. Et le regard d'iceluy estoit de variable plaisance, semblable à la superficialité d'un ruisselet argentin entrechangeant la gaye verdeur et florissance de ses rives avecques lazuree beauté du ciel, laquelle y est joyeusement reverberee. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Pan est le dieu des pastoureaux d'Arcadie... ayant... les cuisses et les jambes lourdes et velues, denotans la superficialité de la terre. I, 29.

Superficiement. Superficiellement. — Ils regardent superficiement le monde avecques les yeulx, et le prennent profondement avecques le cœur. La Grise, tr. Guevara, III, 39. — Les hommes sages... ne se contentent de veoir ny sçavoir superficiement les choses. III, 41.

Superficieté. Surface. — Le buzeiden qui a le boys subtil et la superficieté doulce. *Jard. de santé*, p. 73 (G.). — Attyrer du parfond a la superficieté aucune humeur. I, 140. (G.). — La superficieté du corps. *Bat. jud.*, I, 58 (G.).

Superficiosité. Surface. — A la superficio-

sité du corps. La Chesnaye, *Nef de santé*, 26 v° (G.).

Superficite. Surface. — Elles sont contenues et designees en une superficite equilaterallе. Tory, *Champ fleury*, l. II, 12 v°.

Superfin (H. D. T. 1704). — Pour avoir fourni des esguillons, de l'or traict, de l'or superfin. *Compte de* 1544. Ch. des comptes de Lille (G., Compl.).

Superfloration. Épanouissement. — Contemplez Dieu qui tout regente, Ou il y a une excellente Superfloration de joye. *Act. des Apost.*, vol. II, 44 c (G.).

Superflu. Débordant? — Si la matiere qu'on veut fondre n'est bien cuite, purifiee et preparee, ou s'il y a faulte ou trop grande abondance de matiere, ou que le moule soit rabouteux ou mal ordonné, la medalle qui en sortira sera defectueuse, hideuse, superflue et difforme. G. Bouchet, 20e *Seree* (III, 250).

Trop somptueux. — Le philosophe Lyon prescrit sagement à ses amis de mettre son corps où ils adviseront pour le mieux : et quant aux funerailles, de les faire ny superflues ny mechaniques. Montaigne, I, 3 (I, 21).

Se portant à l'excès, prodigue. — De ce que Caesar Auguste fut notté estre trop superflu en la preciosité de sa maison. G. Michel, tr. Suétone, II, 80 v°. — Le commun populaire, qui paravant se passoit à peu... en devint superflu, sumptueux et dissolu. Amyot, *Périclès*, 9. — A Sparte il [Alcibiade] estoit laborieux en continuel exercice, vivant de peu, austere et severe : en Ionie au contraire, delicat, superflu, joyeux et voluptueux. Id., *Alcibiade*, 23. — Ceulx qui avoyent acces autour de luy estoyent devenus par trop dissolus et desordonnez en delices, et superflus en despense. Id., *Alexandre*, 40. — Il nous festoya magnifiquement... D'ailleurs il estoit superflu en sa façon de vivre. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 52. — L'homme superflu et excessif, en s'aimant trop, se va appauvrissant. La Noue, VIII, p. 206.

Exagérant la recherche, la rigueur. — C'est que desormais escrivant le françois, tu ne sois tant superstitieux et superflu que de suivre l'origine des vocables pris des Grecz ou Latins. Sebillet, *Art poet.*, I, 9.

Superfluant. Prodiguant. — L'or represente le soleil, qui est tres noble luminaire et superfluant lumiere. *Blas. des couleurs en armes*, 3 v° (G.).

Superfluement. D'une manière superflue. — Perissologia, c'est une chose superfluement dicte sans cause. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 126. — Je penserois superfluement estendre ma parole. 1557. Tyard, 49 (Vaganay, *Mots*). — Je suis d'advis de parler des noms qui... se mettent superfluement tant en une langue qu'en l'autre. Estienne, *Conformité*, I, 1, p. 68. — Les Grecs adjoustent quelquesfois superfluement des participes apres les verbes. I, 118. — Telz biens inutillement ou superfluement consommez. Le Roy, tr. Aristote, V, 3, Comment. — Immoderement ou superfluement. Bretin, tr. Lucien, *D'une maison*, 7.

Avec excès. — De moderer le mouvement de l'appetit a ce que superfluement il ne tende a la chose a laquelle il convoite naturellement. J. Bouchet, *Noble Dame*, 26 r° (G.). — Tant plus effrenément et superfluement elle est aymee. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 35.

Avec abondance. — Un tres-bon logis, ou nous fumes superfluement tretés de vivres. Montaigne, *Journal*, p. 159.

Superfluence. Surabondance. — La quatrieme plenitude est de consommation ou d'excellence et superfluence laquelle fut en Jesus Christ. R. Benoist, *Vie de J. C.*, p. 209 (G.).

Superfluité. Excès de luxe, de magnificence. — Lon haïssoit encore plus leur superfluité que l'on ne redoubtoit le danger de leurs forces : car ilz avoyent les pouppes de leurs galeres toutes dorees, les tapis et couvertures de pourpre, les rames argentees. Amyot, *Pompée*, 24. — Stratonicus... se mocquoit de la superfluité des Rodiens, disant qu'ils bastissoient comme s'ils eussent esté immortels. Id., *De l'avarice*, 5.

Excès de dépense. — Pauvreté n'est nulle part mauvaise ny deshoneste de soymesme, sinon là ou elle est signe de paresse, de vie desordonnee, de superfluité et de folie. Id., *Compar. d'Aristide*, 4.

Magnificence. — Telle fut aussi du grand monde qui affluoyt à Romme pour veoir Tite Live, autant ou plus que pour la grandeur, pompe et superfluité de la ville. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 120, var.).

Superfusion (*superfusio*). Débordement, excès. — De quelles fiebvres ou frissons procedent tels effects?... de quelles superfusions d'humeur viennent-ils? Amyot, *Passions de l'ame et du corps*, 4.

Supergeneration. Nouvelle génération. — L'œuf puis apres est comme une supergeneration. Amyot, *Propos de table*, II, 3.

Supergurgiter. Dégorger. — Mammone ne supergurgite goutte en mes locules. Rabelais, II, 6.

Superhabondance, Superhabondant, Superhabonder, v. *Superabondance, Superabondant, Superabonder.*

Superhumeraire. Éphod. — Il dict au praestre Abiathar, *Applica ad me ephod*, ou, *le superhumeraire*. Fr. de Sales, *Controverses*, II, VI, 14.

Superhumeral. Éphod. — L'evesque en son grant appareil De ephot et superhumeral. *Act. des Apost.*, vol. I, 128 d (G.). — Ils feirent aussi la robbe du superhumeral toute de hyacinthe. Lefebvre, *Bible*, *Exode*, 39 (G.).

Superieur. Prédécesseur. — Au temps passé les princes portoient tant d'honneur et reverence à leurs ancestres ou superieurs que par dessus leurs noms et surnoms ilz portoient encore voulentiers ceux de leurs predecesseurs et prochains. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 301).

Vainqueur. — Lucie Piso... ayant esté la premiere fois vaincu se renforca une autre fois et fut superieur. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 106 (219 r°). — Batton... ayant esté superieur en la bataille, depuis fut vaincu par insidies. L. LV, ch. 114 (229 v°).

Plus grand. — Il se meit... a les enhorter... que... ils taschassent de se monstrer superieurs en vertu que en puissance et auctorité. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 81 r°.

Superieurité. Supériorité. — Et si aurez la superieurité sur toute Grece, non point constraincte, mais voluntaire. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 16 (213 v°). — Ce nom n'est point nom de superieurité ou commandement. Fr. de

Sales, *Controverses*, II, vi, 1. — Il faut connoistre et apprehender la superieurité de l'excellence adorable. Id., *Defense de la Croix*, IV, 3. — S'ilz reconnoissent quelque superieurité, ce n'est jamais que forcement. IV, 4.

Superieux. Supérieur. — La voix sortant dentre lune et lautre partie du pales et concavité superieure de la bouche. Tory, *Champ fleury*, l. III, 34 r°. — (Subst.). Le remède de la maladie... gisoit... à conforter les esprits avec la conserve de bon ordre et diète d'obeissance aux supérieux. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 247.

Superillustre. Plus qu'illustre. — Roy magnifique et très excellent prince d'amours, moy, vostre humble féal et très obeissant subject, benignement à vostre superillustre magnificence... expresse comment... me suis totallement adonné... à servir vostre eminente et très expectable court. *Anc. Poésies*, X, 178. — Mercure... herault et truchemant des dieux, à la tresnoble et plus que tressuperillustre princesse madame Marguerite. Lemaire, *Illustr.*, I, Prol.

Superintendance. Surintendance, autorité supérieure, direction. — Les idoles entre les gentilz estoyent... parées et ornées des choses et signes sur lesquelz ilz pensoyent les dieux avoir la superintendance. Anon., tr. Bullinger, I, 35, p. 459. — Les Thebains... ayans eleu Epaminondas pour leur capitaine general, luy donnerent toute la superintendence et la conduitte de ceste guerre. Amyot, tr. Diodore, XV, 14. — Puis il [Jupiter] leur mit és mains [aux astres] le fil des destinees, Et leur donna pouvoir sur toutes choses nees... Retenant toutes fois la superintendence A soy, de leurs regards et de leur influence. Ronsard, *Hymne des Astres* (VI, 141). — Aux provinces où il y a un satrape qu'ils appellent, celuy là a le soing et superintendance de l'un et de l'autre. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 7. — Il les gaigna aussi en leur promettant que ce seroit... un gouvernement populaire, auquel il se retiendroit la superintendence de la guerre et la garde des loix seulement. Amyot, *Thésée*, 24. — Celuy qui luy conduisoit tout et avoit la superintendence sur toute la besongne estoit Phidias. Id., *Périclès*, 13. — Le roy Louys onzieme... voyant une piece de tapisserie qu'avoit faict faire un certain personnage qui d'un petit clerc de finances estoit parvenu à avoir la superintendence des finances. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 210). — L'aisné... ayant par luy de son vivant esté sacré roy, voulut peu après defrauder son pere de sa couronne, disant que par ce dernier sacre il s'estoit volontairement demis sur luy de toute la superintendance du royaume. Pasquier, *Rech.*, VI, 24. — Iceluy a la superintendance des maisons et de toute la famille de Bacchus. Anon., tr. Folengo, l. XIV (II, 13).

Surveillance. — Ils [les évêques] avoyent aussi la superintendence pour savoir comme tout alloit. Calvin, *Instit.*, IV, iv, 5.

Superintendant. Surintendant. — Adonc fut aussi proposé par Dracontides que Pericles meist le compte de l'argent qu'il avoit despendu entre les mains des pritanes, qui estoyent comme superintendans des finances. Amyot, *Périclès*, 32. — Estant quaesteur, c'est à dire superintendant des finances en la Sicile, il donna une offrande de quelque vase d'argent aux dieux. Id., *Cicéron*, 1. — Par l'advis d'Enguerrand de Marigny, grand superintendant de ses finances. Pasquier, *Rech.*, II, 7. — M. de Guise avoit envoyé M. de Malassise, qu'est aujourd'huy seigneur de Roissi pour estre superintendant des finances. Monluc, l. IV (II, 214). — Le roy... le fit superintendant general de toutes les finances de la France. Pasquier, *Rech.*, VI, 3.

Celui qui a l'autorité supérieure, chef, directeur. — [Thésée] laissa ses deux freres [de Solois] pour gouverneurs et superintendans de ceste nouvelle ville. Amyot, *Thésée*, 26. — Celuy qui doit estre bon superintendant de l'agriculture la doit sçavoir et entendre. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 22. — Il n'y avoit ame pres d'eulx, sinon Phaenareta femme d'un nommé Samon, qui estoit le superintendant des troupeaux de bestail du roy. Amyot, *Pyrrhus*, 5. — En ceste seree se trouva un messere Panthaleon, lequel avoit esté ce jour intendant à une porte, et superintendant la nuict en une tour. G. Bouchet, 34e *Seree* (V, 42). — Jesus Christ... donne ce nom-là au consistoire qui estoit establi entre les Juifs : voulant par ceste similitude induire ses disciples à porter reverence aux superintendens de l'Église. Calvin, *Instit.*, IV, viii, 15. — Il faudroit choisir quatre gentils hommes vertueux, qui seroyent superintendans desdites academies. La Noue, V, p. 153. — En presence du maire et du docteur Lucain, superintendant des prises et rançons. *Sat. Men.*, 1er Advis de l'imprimeur, p. 2.

Superintendence, Superintendent, v. *Superintendance*, *Superintendant.*

Superintendit. Autorité supérieure. — Ceulx qui ont la congnoissance des bonnes lettres ont le superintendit et lexellence sus les ignorans. Tory, *Champ fleury*, l. II, 29 r°.

Superlatif. Le plus élevé. — Linjure à toy inferee jusques à ores par les Grecz en detenant madame Hesionne ma tante doit estre reputee de grand importance : mais non pas encores en degré suppellatif, attendu que point navoies encores requis les detenteurs de la rendre. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Ainsi ont toutes choses leur fin et periode. Et quand elles sont venues à leur poinct suppellatif, elles sont en bas ruinees. Rabelais, I, 31.

Supérieur, excellent. — Platon, qui a esté superlatif en eloquence dialogique et philosophique. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 25). — Je me donne à travers tous les diables si jamais harbelestier du pays (lesquelz sont suppellatifz en toute Guyenne) tira traict dedans. Rabelais, IV, 52. — Luy comme ung docteur superlatif respond : Voila, il me semble aultrement. Calvin, *Lettres*, 2118 (XV, 439). — Quant au degré superlatif (dont semble estre venue ceste façon de parler : *C'est un homme superlatif*, ou, *Cela est superlatif*). Estienne, *Conformité*, I, 1, p. 78. — Le premier sçavant et superlatif dessus les sçavans. Pasquier, *Rech.*, VI, 18. — Il y a encore d'autres magiciens que ceux-cy, qui sont superlatifs en leur art. Le Loyer, *Spectres*, IV, 11.

Le superlatif. Le premier. — Bref de tous instrumentz musicaulx pour bien dire, faire jouer plaisantement, tu es en noz jours le suppellatif. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 229.

Superlatif. Puissant. — Ressembler puis en fortune infeconde Menelaus, le roy suppellatif, Quand il perdit d'Elaine la faconde. *Anc. Poésies*, XII, 293.

Ayant l'autorité supérieure. — Les plus grands ducs... avoient la conduite des armees... Et entre tous y en avoit un superlatif, qui commandoit sur tous les autres. THEVET, *Cosmogr.*, XV, 19.

Magnifique. — Il falloit se représenter... les sacrées et superlatives nopces de noz roys de France. BRANTÔME, *Catherine de Medicis* (VII, 397).

Extrême. — Les femmes sont superlatives en cupidité de vengeance. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 19 (I, 410).

Du degré le plus extrême. — De se venger du moyne accusatif, Qui saige n'est, mais fol supellatif, Danger n'y a. COLLERYE, *Rondeaux*, 78. — Je feray ici le récit d'un inceste superlatif. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 21 (II, 26). — Je les appelle athees, voire pires qu'athees, pour estre leur heresie superlative en toute impieté. LE LOYER, *Spectres*, VI, 13.

Trop recherché. — Pour son avoir nul ne soit orgueilleux ; En ses habitz ne soit suppellatif. *Anc. Poésies*, VII, 328.

Superlation (*superlatio*). Exagération, hyperbole. — En confutation, l'en prent exornation, argumentation, intellection, superlation. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 156. — Une aultre maniere se faict par superlation, quant pour louenge ou vitupere l'en excede la verité. P. 158. — Les anciens ont noté une hyperbole, c'est à dire un excés et superlation de signification en telz exemples. FOUQUELIN, *Rhetor.*, p. 14.

Idée superlative. — Les Grecs nous ont faict ce plaisir de nous prester une petite particule, laquelle mettans devant les adverbes aussi bien que devant les noms, exprimons ceste superlation : tellement qu'au lieu de *naturalissimamente* nous pouvons dire *tresnaturellement*. ESTIENNE, *Precellence*, p. 88.

Superlativité (en toute). Au plus haut point. — Je ne puis nyer qu'il nen ayt esté assez de malheureuses en toute superlativité. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 135).

Superliconense, mot forgé. Extrême ? — Je m'en rapporte à leur superliconense discretion. *Anc. Poésies*, IV, 281.

Superliquoquentieusement, mot forgé. D'une manière extraordinaire. — Je ne veus point estre si affecté à telle lourderie que je n'estime davantage ceus qui parlent entendiblement que ces enfonceurs de matieres, qui vont querir les choses si superliquoquentieusement. TAHUREAU, *Sec. Dial.*, p. 168.

Superliquoquentieux, mot forgé. Extraordinaire. — C'est ceste envie qui a esté cause de ce grand, ce difficile, cet authentique, superliquoquentieux et estrange procez. *Var. hist.*, IV, 324.

Supernal. Celui qui est en haut. — Les courages des supernaulx et celestes navoient plus en solicitude... les gestes et operations des humains. G. MICHEL, tr. Suétone, IV, 134 v°.

Supernaturaliser. Élever au-dessus du naturel. — Il a esté requis qu'elle [l'humanité] fut eslevee, affinee, supernaturalisee et diviniflee. CHARRON, *Trois Veritez*, II, 6.

Supernaturel. Surnaturel. — Le roy Jupiter... monta sur son merveilleux chariot estoffé de toute matiere supernaturelle. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 34. — Signes ne a faictz sainctz, supernaturelz. GRINGORE, *Blazon des heretiques* (I, 317). — Ilz nous representent la force supernaturelle de maintz personnages. *Amadis*, I, Prol. de l'aucteur esp. — Elle... s'adonna tant en l'art de magie et sciences supernaturelles qu'elle n'a esté et n'est encores seconde à nulle quand à ce point. *Ib.*, V, 37. — J'entens de ceste vertu supernaturelle et divine qu'il a du ciel comme Filz de Dieu. CALVIN, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 109). — C'est un don celeste et supernaturel. ID., *Instit.*, III, I, 4. — Dieu leur a fait un don special et supernaturel (comme on parle) quand il les a acceptez et eleus à soy. ID., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 10 (LI, 363). — Fut-il jamais exemple si grand d'une douceur et debonnaireté supernaturelle? MONTAIGNE, tr. Sebon, ch. 206. — Lactance... ayant bien visité ce cheval... cogneut qu'il estoit supernaturel. LARIVEY, tr. Straparole, VIII, 5. — L'ame est l'esprit uni avecq' le cors femelle Dont l'homme le premier esprouvant l'union Estoit homme plus qu'homme et sa perfection Par l'accord de ces deux fut supernaturelle. AUBIGNÉ, *Primtems*, II, 16 (III, 99). — Ces divines, supernaturelles et extraordinaires beautez, qu'on voit par fois reluire entre nous, comme des astres, soubs un voile corporel et terrestre. MONTAIGNE, II, 12 (II, 214). — Nos moyens naturels et terrestres ne peuvent concevoir cette cognoissance supernaturelle et celeste. (II, 235). — On les voyoit ainsi revestus d'une puissance supernaturelle. LA NOUE, VI, p. 163. — Il y a deux sortes de prudence, à sçavoir la naturelle et la supernaturelle. Fr. de SALES, *Entretiens spirit.*, XII (VI, 221, var.). — (Subst.). Je ne dis pas aussi que luy, qui estoit curieux de sçavoir tout, qui ne s'aydast autant du naturel que du supernaturel, pour mettre à fin ses hautes entreprises. BRANTÔME, *M. de Salvoyson* (IV, 100).

Supernaturellement. Surnaturellement. — Laquelle consideration enseigne aux hommes à s'humilier sous sa puissante main, en recognoissant qu'il y a une cause premiere qui gouverne supernaturellement. AMYOT, *Hommes ill.*, Aux lecteurs. — Les spectres qui sont rares et ne viennent que supernaturellement. LE LOYER, *Spectres*, I, 3. — Telles superstitions ne se doivent point tant rapporter aux vertus celestes qu'au pouvoir du diable qui y agist supernaturellement. I, 4. — Il restera ce point à examiner, si aucunes fascinations qui procedent des yeux, et desquelles on ne peut bailler raison, se font naturellement ou supernaturellement. II, 6.

Superne (*supernus*). D'en haut, supérieur. — Besongnez donc, mes alumnes modernes... Toy Leonard qui as graces supernes... Et Perusin qui si bien couleurs mesle. LEMAIRE, *Plainte du Desiré* (III, 162). — Lors ont ilz belacueil, ilz ont repos eterne, Gentil bruit triomphant et bienheurté superne. ID., *Concorde*, 2e part. (III, 129). — Et puis les siens par la puissance eterne Furent apres de la grace superne Du sainct Esprit confirmez et reffaiz. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 1.

Supernel. Qui est en haut. — Ja vouldroit il qu'en ces lieux supernelz N'eust onc mené les chevaulx paternelz. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 211). — Estimez vous que ce grand Eternel Ne voye bien du manoir supernel Les grans debas d'une et d'autre partie? ID., *Chants div.*, 14. — Car tu saiz bien que de ciel supernel Il ne vient rien qui ne soit eternel. PELETIER, *O. P.*, Au Roy. — Le contentement qui plus se

presente en ce manoir supernel est une contemplation perpetuelle de ceste divine essence. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 753). — O Dieu des armes eternel, De ton haut throne supernel Vueilles mes prieres entendre. Bèze, *Psaumes*, 84. — Haut au grand palais supernel Tu bois le nectar eternel. Buttet, *Sec. liv.*, Ode 2. — O Seigneur eternel, De ton lieu supernel Tu vois l'homme ici bas. Des Masures, *David comb.*, 550. — Diane estant au supernel dommeine Parle à Opis. Id., tr. *Eneide*, XI, p. 586.— O prosperant malheur! qui t'ouvrira les portes Du temple supernel. Matthieu, *Aman*, III, p. 56. — Oste moy donc, Seigneur, de ce cloistre charnel, Et me donne l'entree au regne supernel. Chassignet, *Mespris*, p. 287.

Venu d'en haut. — Où terre adonc (qui estoit separée Tout freschement de la part etherée) Retint en soy semence supernelle. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 160).

Supernel est souvent l'épithète de Dieu, des dieux. — De ceste fleur entends pour abreger La fleur des fleurs, sur toutes specieuse, Pour ses servans à toujours soucieuse Grace implorer vers le roy supernel. Cretin, *Chant royal*, p. 21. — Je venere latrialement le supernel astripotent. Rabelais, II, 6. — Le Dieu supernel Sera des bons tousjours la soustenance. Marot, *Psaumes*, 26. — Devant le siege eternel Du grand throne de victoire, Au Seul qui est supernel Tu chantes salut et gloire. Du Bellay, *Cent distiques* (H. C., IV, 82). — Tu es mon Dieu, ô Eternel, Vueilles ottroyer audience A ma clameur, Dieu supernel. Bèze, *Psaumes*, 140. — Prince suis de ce monde, et du roy supernel Je suis, regnant en bas, ennemi eternel. Des Masures, *David comb.*, 225. — Philocope et Blanchefleur... remercient les supernelz dieux. Sevin, tr. *Philocope*, l. VI, 147 v°. — O Jupiter supernel, tressouveraine guide et gouverneur des cieux! G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. VI, p. 389.

Suprême, céleste, divin. — Quant à la portion melliflue que tu mas administree, il me semble quil doit suffire aux supernelz esprits silz sont servis de pareille. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Dieu vous vueille conduire Et saincte Esglise en paix reduire Par sa puissance supernelle. Gringore, *S^t Loys*, l. III (II, 81). — O Esperit, immortelle estincelle, Rayon luysant de clarté supernelle...! M. de Navarre, *Marg., Discord de l'esprit et de la chair* (I, 70). — Poursuyvons nostre course, pour parvenir au loyer de la vocation supernelle. Calvin, *Instit.*, VI, p. 385. — C'est grace supernelle Venant de Dieu le mien pere eternel. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Sus, sus, mon ame, ouvre l'œil et contemple L'arc triomphant de l'amour supernel, Qui pour laver ton peché paternel Porta le faix de ta perte si ample. Du Bellay, *Olive*, 107. — Nous n'avons point d'ailes Pour voler au sejour des choses supernelles. Ronsard, *Elegies*, 15 (IV, 93). — (Par hyperbole). Il nest facteur qui sceust en prose ou rime Bien declarer la supernelle grace Que je viz lors en ceste belle face. M. d'Amboise, *Complainctes*, 33 r°. — Qui donc orra ces dicts pleincts de prudence Et ce doulx chant et graces supernelles? Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe de Mort*, ch. 1.

Le supernel. L'Être suprême. — Mais qui est Dieu sinon le supernel? Marot, *Psaumes*, 16. — Apres avoir vescu en grand souffrance, Le supernel nous veult tous r'appeller. *Deplor. sur la mort de Cl. Marot* (G.). — Et les anges legiers Du Supernel Vindrent dire aux bergiers : Noël! noël! Saint-Gelais, *Naissance de J. C.* (III, 130). — C'est cette amour qui peut le Supernel Du haut des cieux faire en terre descendre. Des Masures, *O. P.*, p. 49. — Traitre au Supernel et à ton ame, il convient que tu la rendes maintenant. Aubigné, *Faeneste*, III, 24.

Supernuméraire. En surnombre, en surplus. — Au rondeau... la répétition du vers ou hémistiche est abondante, cestadire qu'elle ne diminue point le nombre des vers autrement requis au couplet, ains est supernumeraire. Sebillet, *Art poet.*, II, 4. — Pour retrancher l'effrénée multitude des officiers supernuméraires. L'Hospital, *Reform. de la Just.*, 4^e part. (V, 358). — Auquel le maistre d'hostel dit qu'il s'ostast de là, veu qu'il estoit supernumeraire et hors le nombre des trente. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 243). — Et faut noter que tout ce qui se mettroit dans les places conquises, cela seroit supernumeraire et que les armees de mer et de terre auroyent leur nombre fourni selon nostre project. La Noue, XXII, p. 524. — Le sieur d'Aluye arrive, qui promet audict sieur de Bourdillon un estat de mareschal de France, le premier vacquant, voire un supernumeraire. Brantôme, *Mareschal de Bourdillon* (V, 76).

Supplémentaire. — Ilz [les prêtres] adjoustoyent soudainement, quand bon leur sembloit... le mois supernumeraire et intercalaire. Amyot, *César*, 59. — En l'assemblee des jeux Pythiques on tint quelque fois propos qu'il falloit retrencher et oster les jeux supernumeraires que lon avoit adjoustez aux anciens premiers. Id., *Propos de table*, V, 2. — De quelque chose qu'on s'enquist à luy [Socrate], il ramenoit en premier lieu tousjours l'enquerant à rendre compte des conditions de sa vie presente et passée, lesquelles il examinoit et jugeoit, estimant tout autre apprentissage subsecutif à celuy-la et supernumeraire. Montaigne, II, 12 (II, 247). — J'ay bien encor voulu representer une autre chose qui sera supernumeraire, pource qu'aussi elle arriva apres la bataille. La Noue, XXVI, 1, p. 714. — Mon livre est tousjours un : sauf qu'à mesure qu'on se met à le renouveller... je me donne loy d'y attacher... quelque embleme supernumeraire. Montaigne, III, 9 (IV, 68). — Pour à quoy remedier ceste supernumeraire œuvre est inventee, laquelle on donne au labourage de dix en dix ans. Serres, II, 2.

(Subst.). Celui qui est en surplus. — Le seigneur Pasquier est un supernumeraire, et non naturalisé en ceste nostre compagnie. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 736).

Superogation, Superrogation, v. *Supererogation.*

Superscription (*superscriptio*). Inscription. — [Les bergers] se mirent a tout leurs cousteaux et greffes bien acerez a graver autour des murailles du temple chascun ung epitaphe et superscription. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 235). — Les superscriptions et epitaphes du monument et sepulchre dessus dict. G. Michel, tr. Suétone, Proesme. — Les trophees mesmes qui sont encore en nostre païs ont ceste superscription, Lucius Cornelius Sylla Epaphroditus. Amyot, *Sylla*, 34. — (Fig.). O nom glorieux [de J.-C.], que la bouche du Pere celeste a nommé eternellement, soyés à jamais la superscription de nostre ame. Fr. de Sales, *Lettres*, 739 (XV, 143).

Titre. — Pour le perron de M. d'Anghien, dont la superscription estoit telle : Pour le perron d'un chevalier qui ne se nomme point. Marot, *Epigr.*, 263 (titre). — Amour voyant la superscription De ton livret, qui le blasme et meprise, En voulut voir l'ordre et la diction. Saint-Gelais, *Huictains*, 20. — Or appelle-je epigramme ce que le grec et le latin ont nommé de ce mesme nom, c'estadire, poeme de tant peu de vers qu'en requiert le titre ou superscription d'œuvre que ce soit. Sebillet, *Art poet.*, II, 1.

Suscription, en-tête. — La superscription : Epistre, va à seureté Aux deux dames de grand' beauté. Fontaine, *Fontaine, Epistres*, 14. — L'epistre garde sa forme de superscriptions et soubzscriptions, et de stile plus populaire. Sebillet, *Art poet.*, II, 7. — Vous ne meritez pas que je vous envoie, salut, en la superscription de mes lettres. Amyot, tr. Diodore, XVI, 16. — En rescrivant au roy des Parthes, il ne daigna mettre le tiltre que les aultres avoyent accoustumé de luy donner en la superscription de leurs lettres, le nommans le roy des roys. Id., *Pompée*, 38. — Il eut bien la presumption de mettre en la superscription d'une lettre qu'il luy escrivoit, Menecrates le Jupiter au roy Agesilaus, salut. Id., *Dicts des Lacedem., Agésilas*, 59. — Pythagoras en la superscription de ses lettres usoit de ce mot *santé*. Les Florentins... y adjoustent disans en leurs saluts *santé et gain*. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 252).

Adresse. — Ung homme incogneu... me presenta unes lettres... je leuz la superscription telle : A nostre tres chier et bien amé maistre Jehan le Maire. Lemaire, *Lettres* (IV, 397). — Superscription est ce que l'en escript au dehors des lettres ou l'en mect le nom de celuy a qui les lettres s'adressent, et ou il demeure. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 206. — Le personnage qui escrivant à son fils demourant à Padoue, mist en la superscription de la lettre, de peur de mentir, *studenti Patavii, aut studendi causa misso*, se doutoit assez de tel mesnage. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 11 (I, 154). — Quand nous t'escrirons de dehors en des lettres, nous y adjousterons ceste superscription : A Simon le happelopin. Bretin, tr. Lucien, *Cercheur de repues franches*, 2. — Faites-moy sçavoir, je vous prie, le tiltre de la congregation, affin que je sache mettre la superscription convenable. Fr. de Sales, *Lettres*, 950 (XVI, 137).

Superscrire (*superscribere*). Écrire dessus. — Ayant publicquement et bien exactement cachetté le papier, on superscript un tel oracle. Bretin, tr. Lucien, *Alexandre*, 53.

Superscrit. Où quelque chose est écrit. — Ayant proposé une seule demande, et le billet superscript (comme de coustume) huit oracles pour un tel (qui estoit un nom supposé). *Ib.*, 54.

Superseder (*supersedere*). (Intrans.). Surseoir, tarder. — Nous supersedames jusques a ce qu'il vinst lettres de vous. Calvin, *Lettres*, 4001 (XX, 126). — Il estoit besoin de superseder quelques jours pour adviser d'autres plus convenables moyens. La Planche, *Estat*, I, 345. — Cela me fait souhaiter que vostre nouvelle dignité ne vous donne point d'envie de retourner si tost en France, ains que supersediez quelque temps de delà. Pasquier, *Lettres*, VII, 4. — Le pape Innocent quatriesme voulant canoniser Stanislas martyr... y eut Regnaud evesque d'Ostie... qui s'y opposa... Le pape avoit supersedé pour l'authorité de Regnaut. Le Loyer, *Spectres*, VI, 12.

Faire trêve. — Les labeurs de chose d'importance desirent qu'en supercedant quelquesfois aux fascheux et ennuieux soucis qui s'y treuvent, on les entremesle un peu avec quelque recreation. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 1.

Cesser, s'arrêter. — Si nous regardons à ces choses, il sera facile de juger jusqu'à où la severité doit proceder, et où elle doit superseder [latin : *desinere*). Calvin, *Instit.*, IV, xii, 8.

Superseder de. Surseoir à, différer de. — L'autre... luy repliqua... que prevoyant ce qu'il voyoit lors, il avoit supersedé de luy obeyr. Pasquier, *Rech.*, VI, 30.

Superseder. Être différé. — La chose superceda jusques au lendemain qu'il alla quereller ledict Sainct-Fal en la chambre de sa maistresse. Brantôme, *Couronnels* (VI, 182).

(Trans.). Surseoir à, différer. — Seullement a t on esté contrainct de superceder les pugnitions rigoureuses, pour les inconvenients qui se preparoient. *Négoc. sous Fr. II*, p. 850 (G.). — Quand plus il estoit prié de faire superseder l'exécution, tant plus se monstroit-il difficile. La Planche, *Estat*, I, 83. — Ils estoient resolus de se rendre sans les instantes prieres que leur fit ceste vertueuse princesse de superseder leur deliberation jusques à quelques jours. Pasquier, *Rech.*, VI, 34. — Les princes protestans d'Allemagne... alléguoient les corruptions de l'Église romaine... le desir du roi François avant sa mort, qui estoit de mettre la main aux reformations à bon escient, concluans là-dessus à suppercéder les poursuittes. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 13.

Supersessoire. Sursis? — Il y a aujourd'huy trois sepmaines que j'obtin la supersessoire. (Dans Fr. de Sales, *Lettres*, XVI, 403.)

Supersticherie. Supercherie? — S'il estoit question de verifier par cent mille cahiers saincts que le diable n'est qu'un trompeur... je ferois plustost un volume qu'un abregé... pour monstrer la supersticherie des demons. *Var. hist.*, IX, 287.

Superstícieusement, Superstícieux, v. *Superstitieusement, Superstitieux.*

Superstiste (*superstes, -itis*). Survivant. — Ainsi soyes tu superstite Et a moy et a cestuy cy. *Therence en franç.*, 227 a (G.).

Superstitieusement (H. D. T. 1549). — 1520. Il songea que la deesse Minerve quil [Domitien] honoroit superstitieusement sailloit de son lieu. G. Michel, tr. Suétone, XII, 273 v°.

Scrupuleusement, trop scrupuleusement. — Mieux vaut rymer *seure* contre *nature*, pour garder bon sens et bon propos, que superstitieusement s'arrester a la riche ryme pour mettre un mot impertinent ou moins propre. Sebillet, *Art poet.*, I, 8. — Je ne veulx que notre poëte regarde si superstícieusement à ces petites choses. Du Bellay, *Deffence*, II, 7. — Il y en a qui fort superstícieusement entremeslent les vers masculins avecques les feminins. II, 9. — Ces dicts ordres ayans estez très-bien entretenus et superstitieusement donnez à ceux qui le méritoient. Brantôme, *Duels* (VI, 466-467).

Superstitieux. Scrupuleux, trop scrupuleux. — Qu'il ne craigne point d'inventer... quelques motz francoys, comme Ciceron se vante d'avoir fait en sa langue. Mais si les Grecz et Latins esssent esté superstícieux en cet endroit, qu'auroint-ilz ores de quoy magnifier si haultement cete copie qui est en leurs langues? Du Bellay,

Deffence, II, 6. — Hé d'où nous vient cette rude geolliere Qui tient ma dame en chambre prisonniere, Qui d'un souci trop superstitieux m'oste le bien de revoir ses beaux yeux? Jamyn, *A une gouvernante* (Brunet, p. 189).

Superstition. Correction scrupuleuse. — Encores eusmes chez nous Adrian Turnebus et Pierre Ramus, qui avec la superstition de langage par luy affectée, traicta de la philosophie. Pasquier, *Rech.*, IX, 29.

Excès de cérémonie. — Et veult estre enterree sans pompe ni superstitions... accompagnee de quatre prestres. *Testament de Louise Labé* (I, 167).

Superstitiosité. Superstition. — Ilz toutesfois tant sont de craincte du daemon et superstitiosité espris que contredire ilz n'ausent. Rabelais, III, 48.

Supersubstantiel. Qui est au-dessus de toute substance — Donne nous aujourdhuy nostre pain supersubstanciel. Lefevre. *Bible*, *St Math.*, 6 (G.). — Ce que aucuns transferent cecy au pain supersustanciel, il ne me semble pas fort convenable à la sentence de Jesus Christ. Calvin, *Instit.*, IX, p. 553. — Faisons donc de nostre costé ce qui est de nostre pouvoir pour nous bien preparer à recevoir ce pain supersubstantiel. St Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 18 (VI, 341). — Ce venerable sacrement est appellé en l'evangile pain supersubstanciel. P. de Besse, *Concept. theolog.* p. 508 (G.).

Supervacue (*supervacua*). Superflue. — Le quel cappa K les Latins ont usurpé, et Priscian dit que les dicts Latins lont comme lettre supervacue et dabundance. Tory, *Champ fleury*, l. III, 36 v°. — K n'est pas lettre latine, mais purement grecque, et pource semble elle estre inutile et supervacue en la ditte langue latine. 47 v°.

Superviseur. Contrôleur. — A la plainte de nostre superviseur, parce que la cour n'estoit lors sceante. 1596. *Compt. rend. des eschevins de Rouen*, I, 120 (G.).

Supin (*supinus*). Tourné vers le haut. — L'usage de telle connexion est de tourner tout à l'entour de ladite apophyse, et par ce moyen faire la main prone et supine. Paré, IV, 26.

Paresseux. — Si aucun par une negligence supine et prepostère est si temeraire d'en prendre [des pièces] sans les pezer, ils ne s'en pourront prendre à justice. *Var. hist.*, II, 192.

Sot, stupide — Pense comment fut ce corps flagellé, Baptu, meurdry, de coups interpellé, Et couronné de poignantes espines, Injurié d'injures tant supines. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 6. — Que pour cela il ne fut annombré au catalogue des papes, c'est une ignorance crasse et supine, nouvellement controuvée. Pasquier, *Rech.*, III, 17. — Ainsi l'ay-je veu observer par plusieurs jugemens, dont toutesfois je ne voy aucun fondement qu'une ignorance lourde, supine et prepostere. IX, 41.

Supiné. Couché sur le dos. — (Fig.). Je suis le Monde renversé Et supiné tout à l'envers. *Anc. Poésies*, XII, 206.

Supletion (*suppletio*). Action de compléter. — Avec supletion de touts et chascun les defauts et obmissions... qui pourroient estre entrevenues en ceste cession et transport. 20 oct. 1555. *Pap. d'Et. de Granvelle*, IV, 489 (G.).

Supliment, v. *Suppliement.*

Suplot. Sorte d'engin de pêche. — Les habitans des villes et villages privilegez de pescher en rivieres d'autruy ne peuvent y pescher qu'a la ligne, sans plomb, a la charpagne, a la petite taille et au suplot. 1594. *Cout. de Lorraine* (G.).

Suployer, Suport, Suportable, Suporter, v. *Suppluyer* 2, *Support*, *Supportable*, *Supporter.*

Suppeditation. Action d'abattre, de vaincre. — Suppeditation de tous ses malveuillans et assurance de tout son pays. Févr. 1518. *Négoc. entre la Fr. et l'Autr.*, II, 205 (G.).

Suppediter 1. Fouler aux pieds, maltraiter. — Car les devotz, piteux et cheritables, Tu ne tasches que à les suppediter Sans ce qu'ilz soyent d'aucun vice coulpables. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 123). — Quant par despit veult supediter tous Ses semblables, monstre sa felonnye. Id., *Coqueluche* (I, 192).

Injurier. — Cestuy este vous, par sainct Cosme, Le plus sot des plus sotz. — A, ma femme, a ce que je voy, Vous me voulez suppediter. *Anc. Théâtre*, II, 105.

Vaincre, soumettre, dompter. — Dionysius... fut le premier qui onques posa diademe sur sa teste, quand il eut vaincu et suppedité les Indes. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 59). — Je persevereray en ceste guerre : et ny aura jamais autre fin mise, fors que lune ou lautre partie soit du tout vaincue et suppeditee. Id., *Illustr.*, II, 17. — Seullement nous fault Dieu requerre Qu'il nous aide à nostre bon droit ; Car qui en luy fermement croit, Jamais il n'est suppedicté. Gringore, *St Loys*, l. I (II, 25). — Plusieurs de ceulx qui ont esté suppeditez en bataille... depuis se sont remis sus. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 34 (66 v°). — Il ne permettra point que nous soyons du nombre de ceux que Satan suppedite : mais nous serons tousjours victorieux par dessus les mensonges qu'il nous viendra mettre en avant. Calvin, *Serm. sur Job*, 47 (XXXIII, 591). — Ils ne visoient seulement qu'à se porter vaillamment au combat, à vaincre et suppediter l'ennemy pendant qu'il se mettroit en devoir de leur resister. Cholières, 1re *Mat.*, p. 35. — Si vous estiez bien uny avec vostre roy et frère, vous nous fairiez à tous la loy, et nous braveriez, et nous supediteriez tous. Brantôme, *Mareschal de Biron* (V, 143). — (Fig.). Car l'humain genre est tourmenté Pour péché qui le suppedite. Gringore, *St Loys*, l. III (II, 78). — Celle maniere de vivre insolente et turbulente suppeditoit et vaincoit toutes loix. Seyssel, tr. Thucydide, III, 12 (104 r°). — Si orgueil l'a supedité, Sera hay com vicieux. *Anc. Poésies*, V, 173. — Le prince qui suppedite deux vices est plus noble et plus heroicque que le prince qui suppedite dix royaumes. La Grise, tr. Guevara, I, 20. — Quand le vice t'assaut, resiste à sa poursuite : Des armes de vertu sa force on suppedite. Vauquelin, *Sat.*, *A Guill. Vauquelin.* — Il ne fut en sa puissance... de tenir la bride à ses gents : et veit devant ses yeux fourrager bonne partie de la ville : les droicts de l'avarice et de la vengeance suppeditant ceux de son autorité et de la discipline militaire. Montaigne, I, 6 (I, 33).

Faire céder. — J'ay des parens, dit il, qui par fallace Me demandent que des biens je leur face, Et toutesfois je y vueil bien resister, Car Dieu m'a fait de son bien ceste grace Que par rigueur, flaterie ou menace Ilz ne m'ont sceu oncques suppediter. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 89).

Surpasser. — C'est elle qui en sçavoir a surmonté les Grecs, qui en armes a excellé les Mores, et qui, en conseil, a suppedité les uns et les autres. Anon., tr. Folengo, l. XI (I, 304).

Dominer, gouverner. — S'elles avoient force virille, facillement ne se laisseroient gouverner ne dominer, non plus que les hommes qui soubz ombre de liberté couverte d'orgueil ne veullent estre suppeditez. Changy, tr. *Office*, ch. 2.

Suppedité. Vaincu, subjugué. — Une autre nation de Germanie... autres fois domptee et suppeditee par lempereur Constantius Flavius... voulut entrer en Gaule. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 387). — Il assaillit les Bretons... et, eulx vaincus et suppeditez, leur imposa les pecunes tributaires à payer par tous les ans. G. Michel, tr. Suétone, I, 12 r°.

Suppediter 2 (*suppeditare*). Fournir. — Pour attirer le roy a notre deffense, il ne faut pas s'arreter aux conditions a lui jusques-ores proposées et lesquelles sans doute ne feront aultre effect que lui suppediter matiere pour tirer les affaires en longueur. Marnix, *Écrits polit.*, p. 361. — Et ay ferme esperance en Dieu... puis que l'entreprinse est pour son service honneur et gloire, que par sa grace il me suppeditera touts moiens à ce necessaires. Cl. Boucart (dans Fr. de Sales, *Lett.*, XVII, 416).

Suppellatif, v. *Superlatif.*

Suppellativement. Superlativement. — Or est Xerxes entre tous roys suppellativement bons. Fossetier, *Cron. Marg.*, 184 v° (G.).

Supperceder, Supperer, v. *Superseder, Superer.*

Suppenet (?). — Grands supnects pour la cuisine a IIII s. piece. 1554. S^t^ Omer (G.). — Fillé a IIII s. la livre pour refaire les suppenez. *Ib.* (G.).

Suppied, nom d'une partie de l'orgue. — Les tuyaux [des orgues] estoient de casse en canon... le suppied de turbith. Rabelais, V, 19.

Supplantateur (*supplantator*). Vainqueur. — Car Jacques est dict ung supplantateur, En tous ces faictz redoubté et victeur. *Anc. Poésies*, IX, 188. — Se devroit il fascher d'abandonner l'hostel De ce cors aggravé, pour vivre en la presence Du grand supplantateur de l'infernale engeance...? Chassignet, *Mespris*, p. 354.

Supplantation (*supplantatio*). Action de supplanter. — Jacob est interpreté supplanteur ou supplantation. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 75 r° (G., *Soupplantacion*). — Il signifie aussi bien souvent retour, et quelquefois aussi sursault et supplantation. Amyot, *Isis et Osiris*, 49.

Supplantement. Fait d'être supplanté. — Voyant son sang et ses peines subjectes à tels supplantements, il n'avoit peu despouiller envers son supérieur le courage qu'il avoit eu contre les ennemis. Aubigné, *Hist. univ* , III, 9.

Supplanter. Vaincre. — (Fig.). Lorsqu'il devoit espouse avoir et prendre, La mort le vint supplanter et surprendre. J. Bouchet, *Epitaphe de P. Riviere.* (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 141).

Subjuguer. — Il estoit force ou qu'il supplantast et opprimast le peuple, s'il estoit le plus fort en ceste dissension, ou qu'il demourast luy mesme supplanté, s'il se trouvoit le plus foible. Amyot, *Camille*, 39.

Frustrer, dépouiller. — C'estoit un pretexte fort beau pour supplanter un petit prince de ses droicts. Pasquier, *Rech.*, II, 10. — Ils furent en fin finale supplantez de leur couronne par les factions de Pepin maire du palais. II, 11. — Le duc de Savoye... pour commemoration de ce bon-heur, fit forger des pieces d'argent... faisant gloire d'avoir pris l'occasion à propos pour nous supplanter du marquisat [de Saluces]. Id., *Lettres*, XIX, 4.

Faire disparaître. — En retranchant ce vice detestable [l'avarice]... il supplantera, par manière de dire, plusieurs aultres crimes qui sont comme les ruisseaux de ceste première source. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6^e^ part. (V, 107).

Substituer. — Il prent les bons pacquets et graines qui veritablement estoient venues de bon lieu, et supplanta aux mesmes endroits et places ceux qu'on luy avoit tant importunement donnez. Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 224). — Polygame lors dit que par les gens expediens les appellations criminelles au Conseil de Bretagne, auquel fut suplanté le Parlement ordinaire... furent deux officiers accusez... de pilleries et concussions. 23 (II, 40-41). — [Les marchands] contrepetans et suivans au grand galop les anciennes marques des gentils-hommes, que peu à peu ils effaceront pour y supplanter les leurs. 31 (II, 126).

Supplanté. Abattu. — Ha, sire, vostre seigneurie M'a remys en plaine santé. De tous pointz j'estoye supplanté ; Maintenant suis sain et joyeulx. Gringore, *S^t^ Loys*, l. I (II, 17).

Dompté, subjugué. — Quand nous fusmes aupres de Charielea... nous la trouvasmes du tout supplantée vaincue et matée de sa passion amoureuse. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. III, 39 v°.

Supplanteur. Celui qui supplante. — Vous, Monsieur, serez traicté de la réputation comme supplanteur de vostre ami. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 9.

Supplayer, Suppleer, v. *Suppleyer* 2.

Supplement. Action de suppléer, remplacement. — Le deffendeur impotent pour l'aage ou meshin pouvoit donner un homme pour tenir sa place... afin que les plus forts et adextres si aisément ne querellassent les plus foibles : qui par tel supplement pouvoient leur donner d'aussi bons combatans que les assaillans. Fauchet, *Antiq.*, X, 8.

Réparation, compensation. — Si des discours precedans ils demeurerent mal contens, peut-estre accepteront-ils ceux-cy en recompense et supplément de l'injure qui leur pourroit estre faite. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 757). — Nous nous espargnons à la parole, et toutesfois nous employons les œillades en supplément de ce deffault. Id., *Coll. d'amour*, 2 (II, 793). — J'ay vrayement esté larron en vostre endroit, ne m'estant acquité du grandmercy que je vous devois. Mais vous recevrez la presente pour supplément de tout le passé. Id., *Lettres*, XXI, 7. — Pour supplément de ce défaut, je vous envoye ceste lettre, tesmoignage de ma volonté. XXII, 9.

Ce qui supplée, ce qui remplace. — Il ne beuvoit ny eau, ny vin, ny toute sorte de breuvage, comme celuy qui passoit sa vie sans boire ; vray que pour supplement le fruitage dont il usoit luy estoit fort familier et commun. *Ib.*, XIII, 18.

Équivalent. — Je disois que je ne sçavois sur quoy fonder ceste asseurance, qui nous

moyennast un contentement si precis qu'il n'y eust avec luy cent mille traverses qui viennent presque au supplément ou contre-poix de tout le plaisir que vous vous pouvez figurer en l'amour. *Ib.*, I, 10.

Au supplément de. Au secours de. — Suivans la foy du public et l'erreur commun de tous, qui vient au supplément du droict, ils avoient pris provision de celuy qui estoit par la commune voix du peuple en opinion d'estre leur vray superieur. Id., *Rech.*, III, 12.

Pour suppléer à. — Mais aussi ont desiré nos anciens une certaine pudicité en elles : laquelle seule ils ont estimé, au supplement de ce dont toutes nos loix, tant naturelles que civiles, les avoient privées. Id., *Monophile*, l. I (II, 737). — Oncques Dieu ne se trouva si avare envers aucun personnage que, s'il luy a voulu deffaillir au corps, au supplement de ce, ne l'ait voulu recompenser en quelque excellence interieure. (II, 754.)

Supplesse. Souplesse. — Pour monstrer la supplesse et abilité de son corps. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 6 (G., Compl., *Souplece*).

Suppletif (H. D. T. 1812). — Serment suppletif. 1588. *Coust. d'Aouste*, p. 565 (G., Compl.). — Nourriture suppletive. Tournon, *Et. stat. de Rome*, I, 267 (G., Compl.).

Supplication. — En Vivarez, és quartiers de Joieuse et Largentiere, l'on garde les raisins un couple d'annees dans des fueilles de figuier dont ils sont enveloppez un-à-un desquels sont faits des petits paquets, comme saucissons de Milan... Les gens du païs appellent ces paquets-là supplications et gibets. Serres, III, 13.

Suppliant. Secourable. — Royne très excellente... A nos doulleurs que soyez suppliante, Nous remettans de prison en franchise. *Anc. Poésies*, XI, 275.

Supplicatoire. De supplication. — Ce sont paroles requisitoires et supplicatoires. Montaigne, tr. Sebon, ch. 302.

Supplier 1. *Supplier à.* Supplier. — Loué soit Dieu, je luy supplie Qu'il nous ait en sa saincte garde. Gringore, *St Loys*, l. IX (II, 317). — Si fist supplier au roy que, pour garder d'oisiveté tous jeunes gentilzhommes, luy voulsist permettre de dresser un pas... à course de lance et coups de hache. Loyal Serviteur, ch. 6. — Je supplie aux lisans que, si jay bien speculé, quilz men sachent gré. Tory, *Champ fleury*, l. II, 23 v°. — Supplians à Dieu omnipotent les vouloir regarder de son œil de clemence. Rabelais, II, 2. — Nous supplions à Dieu vous donner victoire contre ces trahystres. *Amadis*, II, 15. — Oyez vous point Moyse lamenter Et supplier à Dieu d'un ardant zele Pour le delict de son peuple infidele...? Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 82). — Je supplie a Phebus Apollon que la France... enfante bien tost un poëte dont le luc bien resonnant face taire ces enrouées cornemuses. Du Bellay, *Deffence*, II, 11. — Mais à ces fleurs je supplie... Ne croistre jamais icy. Id., *Jeux rust.*, *Chant de l'Amour et de l'Hyver* (H. C., V, 54). — Entrons dedans la ville, et supplions aux dieux. Garnier, *Marc Antoine*, 1690. — Je luy supplioys de me croire et de faire sa retraicte de nuict. Monluc, l. III (I, 457).

Demander avec supplication. — Les Muses... Vont suppliant par tres humble requeste Palme et couronne pour leur fils et alumne. Cretin, *Complainte sur Bissipat*, p. 58.

Supplier de, même sens. — Comme les ambassadeurs des Sarrazins... fussent venuz luy supplier de paix audit concile, il la leur ottroya. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 274).

Supplier avec l'infinitif sans *de*. — Dieu... lequel je supplye plus tost par mort me tollir de ceste vie. Rabelais, I, 46. — L'autheur susdict supplie les lecteurs benevoles soy reserver a rire au soixante et dixhuytiesme livre. Id., III (titre). — Je te supply me faire ce bien. III, 27. — Je vous supply ne me esconduire. III, 47.

Supplier 2, v. *Supployer* 2.

Suppliment. Supplication, prière. — Adieu amy : Dieu te vueille conduyre : Et si bien faire quon ne puisse esconduyre Le suppliment que tu vas pour moy querre En loing pays et estrangiere terre. M. d'Amboise, *Complainctes*, 31 v°. — Faisant a Dieu treshumble supliment Vous maintenir si jolyement a point Que tousjours soit gaillard vostre en bon point. Id., *Propos fantastiques*, 4. — Ne voulant point Jupiter contredire, Ains obeir tost au sien suppliment. Id., *Ep. vener.*, 18.

Supplir (trans.). Suppléer à, remédier à, réparer. — Est necessaire à ceulx qui vouldront donner bon conseil supplir les faultes de ceulx qui parlent par passion. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 8. — Les yeulx usans de leur office supplirent le default de la langue. *Amadis*, I, 31. — Et ne pouvant tousjours crier bien haut, Je viens supplir de ma voix le defaut A coups de poing dont je frappois sans cesse Mon estomac. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 10, p. 188.

(Intrans.). *Supplir à.* Suppléer à, remédier à, réparer. — Pourtant quilz sont plus puissans de navires que nous, nous supplirons a cela tant de nostre argent particulier... comme aussi de largent qui est au temple de Delphos... que nous pourrons emprunter. Seyssel, tr. Thucydide, I, 13 (34v°). — Supplir par vertu aux deffaultz corporelz. Selve, tr. Plutarque, Prol. du translateur. — Votre grand sçavoir pourra aisement supplir au defaut de l'experience. Sebillet, *Contram.*, p. 6 (G.). — Elle ... fut pendue pour des inventions illicites à supplir au defaut de son sexe. Montaigne, *Journal*, p. 60.

Supplir. Suffire. — Saincte union povoit seule accomplir L'intention que sa loy nous donna, Comme toy seule aussi debvois supplir Au bien qu'a deux elle mesme ordonna. Scève, *Delie*, 134. — Voy, que douleurs en moy continuelles Pour te servir croissent journellement, Qui te debvroient, par pitié seulement, A les avoir agreables constraindre, Si le souffrir doibt supplir amplement, Ou le merite oncques n'a peu attaindre. 188. — Nous estions si peu que nous ne pouvyons supplir à tuer tout; car de prisonniers, il ne s'en parloit poinct. Monluc, l. V (II, 425).

Supplosion (*supplosio*). Frappement. — La supplosion du pied à commencer ou finir choses vehementes et impetueuses est fort bonne. Fouquelin, *Rhetor.*, 58 v°.

Supployement. Requête? (Cf. *Suppliment*). — Et a semblable le supployement fait sans fraude par l'acquereur avant l'adjournement a luy baillé... mais s'il faisoit tel supployement apres ledit adjournement ou saisine, il n'en seroit autrement rembourcé par le lignager. 1508. *Cout. du Maine* (G.).

Supployer 1. *Se supployer à.* Fléchir sous. — Laquelle [cité] est demouree droicte sans flechir ne rompre, quand les aultres se sont supployees aulx vents et foudroiemens des regions contraires. J. Nicolay, *Kalendr. des guerres de Tournay* (G., *Souploier* 1).

Supployer 2, Supplier. Suppléer à, remédier à, réparer. — Mais sil me fault supployer leur absence. Lemaire, Pièces attr. (IV, 364). — Penses tu que j'aye encore oblié les tours et abilletés que m'apprenoit ta feue mère, tousjours supplioit mes faultes. Nic. de Troyes, 51, p. 237. — Comment povoit estre le sang de Christ plus villainement pollué et deshonoré que en nyant qu'il suffise à la remission des pechez, reconciliation et satisfaction, sinon que le deffault d'icelluy soit supplié d'aultre part? Calvin, *Instit.*, V, p. 332. — Il a voulu subvenir à nostre ignorance, et supplier de soymesme le deffault de nostre esprit. IX, p. 543. — Plusieurs enfantz... suppliantz le deffault de la force et de l'aage par affection et bon vouloir, oserent bien entreprendre d'aller à la poursuitte de ceste vengeance. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. IV, 49 v°. — Les Lacedemoniens... sortirent de la ville de Sparte avec tout leur peuple alencontre d'eulx, supplians par grandeur de courage la perte et diminution de leurs hommes de defense. Id., tr. Diodore, XV, 16. — [Ilz] s'estoyent amassez sur le chemin mal armez de ce qu'ilz avoyent peu finer, mais supplians le default de leurs armeures par l'affection de leur bon vouloir. Id., *Dion*, 27. — Demeurant encores neantmoins le droit des adoptions, qui a esté receu pour suployer le defaut de nature. Bodin, *Republ.*, I, 4.

Donner pour suppléer. — Il nous a voulu secourir en ceste ignorance et a supplié du sien ce qui deffailloit a nostre petite capacité. Calvin, *Instruct. et confess. de foy de Geneve* (XXII, 62). — Dieu le fit dormir, et print l'une de ses parties, et en lieu d'icelle, luy supplaya et remit de la chair. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 227.

Compléter. — Quelquesfois le dictateur n'estoit faict que pour supployer le senat : comme Fabius Buter, nommé dictateur par le consul Terence, suivant l'arrest du senat, fist chois de clxxvii senateurs pour une fois. Bodin, *Republ.*, I, 11. — Quand Sulla voulut supployer le nombre des senateurs, parce qu'on en avoit fait mourir xc, il institua xx questeurs. III, 1.

Donner pour compléter. — Ceste sentence luy est familiere, apportons ce qui est de nous : et Dieu suppliera le reste. Calvin, *Instit.*, II, p. 45. — De cela ilz inferent qu'il y a quelque partie en la volunté et en la course de l'homme : et que la misericorde de Dieu supplie le reste. P. 108. — L'empereur Auguste ne vouloit pas que le senateur romain de son temps eust moins de xxx mil escus valant, et supploya ce qui defailloit aux sages senateurs. Bodin, *Republ.*, II, 1.

Secourir, aider. — En attendant le guerdon et loyer D'un bon servant que Dieu veult supploier. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 118.

Pardonner. — S'il advient Quelquefoys au contraire De ce que pensois faire, Vous devez supplier La faute et l'oublier. Des Périers, *Andrie*, IV, 1.

(Intrans.). Suppléer, remédier. — S'ilz sont empeschez ailleurs, je luy presenteray ma personne pour supplyer à leur deffault. *Amadis*, III, 1. — Ainsi feut par Hercules tout le continent possedé... suppliant à ce que deffailloit : ce que abondoit avalluant. Rabelais, III, 1. — Son excellence supplie au default et imperfection de mon obscur et peu louable esprit. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 415. — Ainsi pour retrencher ce qui excedoit es uns et supplier à ce qui defailloit es autres, il fut force que chacun d'eulx introduisist de grandes nouvelletez en leurs gouvernemens. Amyot, *Compar. de Lycurgue*, 2. — Les anciens médecins grecs ont laissé des catalogues des drogues qui pouvoyent en un besoin supplier au défaut des autres. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 299).

Subvenir. — Le roy est prou riche pour garder que telles gens aillent à l'hospital. Et quand bien le roy promtement n'y pourroict suppléer, il n'y a prince ny seigneur... qui ne soict bien aize d'en retirer quelqu'ung auprès de soy. Monluc, l. I (I 35).

Venir en aide. — L'Église se mesle de guerre, Temporalité luy supplye. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 114).

Pardonner? — Prians de bon cueur et benignement tous lecteurs supplyer aux faultes, nous submettans du tout à leur benigne et gracieuse correction. *Anc. Poésies*, VIII, 179. *Supplyer à* signifie peut-être réparer, corriger.

Supplyement. Action de suppléer. — Combien malicieusement corrumpent-ilz le lieu de sainct Paul où il a dict qu'il supplioit en son corps ce qui deffailloit des passions de Christ? Car il ne rapporte point ce deffault ne ce supplyement à la vertu de la redemption, purgation ou satisfaction. Calvin, *Instit.*, V, p. 333.

Supplyer, v. *Supployer* 2.

Support. Action de supporter. — Le support des imperfections du prochain est un des principaux points de cest amour. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, IV (VI, 65). — Exerçons nous simplement, humblement et devotement aux petites vertus... comme... la tendreté envers le prochain, le support de ses imperfections. Id., *Vie devote*, III, 2.

Appui, soutien, aide, secours. — Sainctes et sainctz qu'on y va reclamer, C'est Beau Parler, Bien celer, Bon Rapport... D'autres aussi, où (pour avoir support Touchant le faict d'amoureuses conquestes) Tous pelerins doivent faire requestes. Marot, *Temple de Cupido* (I, 15). — Par faulte de pecune, Ou de support, ou par quelque rancune, Aux innocentz ilz sont tant inhumains Que content suis ne tomber en leurs mains. Id., *Epistres*, 42. — Je vous supplie me donner conseil et support. *Amadis*, I, 17. — Et vous prie de leur faire tout le plaisir et support que vous pourrez, ayant pitié d'eux. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VIII, 95 r°. — Pompeius eut recours... à la conspiration et conjuration de Crassus et de Caesar, avec le support desquelz il emplit toute Rome d'armes et de soudards. Id., *Lucullus*, 42. — Tu as (disoit) effacé mes douleurs... Le bon démon qui de nous a souci Pour mon support t'a bien conduit ici. Ronsard, *Franciade*, II (III, 81). — Et ne voy rien çà bas qui promette support Aux charges de mon mal, qu'une soudaine mort. Belleau, *Berg.*, *Eclogue sur la guarison d'Amour* (II, 49). — Les ordinaires fruitz d'un regne tirannique Sont le meurtre, le sac et le bannissement, La ruine des bons, le support de l'inique. Aubigné, *Primtems*, II, 3. —

Vous le voyez perdu, sans que vostre support Luy puisse desormais donner aucun confort. Garnier, *Marc Antoine*, 529. — Je prevy que bien tost nous serions la rapine Des Gregeois indomtez, n'ayant plus le support D'Hector nostre defense encontre leur effort. Id., *Troade*, 579. — Seguin... se retira en Espagne vers les Sarrazins; sous l'esperance d'estre par eux couvert et favorisé par le support de leurs armes. Fauchet, *Antiq.*, VIII, 2. — Le premier Amurath, pour aigrir la punition contre ses subjects, qui avoient donné support à la parricide rebellion de son fils, ordonna que leurs plus proches parents presteroient la main à ceste execution. Montaigne, III, 1 (III, 255). — Sur l'esperance donc du support d'un si grand prince, qui n'espargnoit de promettre argent et hommes, vostre pere... sceut... dextrement jouer son rollet. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 189. — De l'eau et du bois dependent et l'estre et le support de ceste vie, Dieu aiant ordonné l'humidité et la chaleur pour principales causes de la generation. Serres, VII, Avant-propos. — Nonobstant ses longs services, vaillances et hauts faits, il eut besoing des faveurs, supports et bons offices de ses amis. Brantôme, *Duels* (VI, 271). — Ils vendoyent leurs biens et prodiguoyent leurs vies au support de ceux qui leur refusoyent la paix. Aubigné, *Hist. univ.*, XV, 13.

Personne ou chose qui soutient, qui aide. — O saincte creature et bonne, Le support de chevallerie. Gringore, *S^t Loys*, l. III (II, 100). — Voyla pourquoy s'appuye le debile Sur toy, qui es le support du pupille. Marot, *Psaumes*, 10. — Comment [les Escritures] eussent elles resisté, estant si durement assaillies de toutes pars, si elles n'eussent esté deffendues que de support humain? Calvin, *Instit.*, I, p. 23. — Ilz me feirent souvenir d'un nommé Amadis de Gaule, lequel on dit estre refuge et support de toutes dames affligées. *Amadis*, IV, 26. — Je veulx changer de stile, Pour vivre desormais au sein de Logistile, Qui des cœurs langoureux est le commun support. Du Bellay, *Regrets*, 89. — [César] ne pilloit ny ne travailloit pas luy mesme tout le monde, ains seulement estoit le support et l'appuy de ceulx qui le faisoyent soubs son authorité et soubs luy. Amyot, *Brutus*, 35. — Bien que ce roy... Soit aumosnier, des pauvres le support. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 165). — Bourdin fut des vertus l'amiable suport, Des pauvres affligez le benin reconfort. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 240). — Ainsi les bons dieux, le suport De tous ceux à qui lon fait tort, Sont tousjours adversaires Des hommes sanguinaires. Garnier, *Cornelie*, 1491. — Villeroy, mon support, l'ardeur qui me commande Me veut faire entreprendre une tasche plus grande. Desportes, *Rodomont*, p. 337. — Pensant en ta beauté tu estois mon suport Et soudain ma tristesse en joye estoit changee. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 63. — La licence de desrober et piller, qui ne peut estre permise en son païs, est un grand support aux ennuis de la guerre. Montaigne, I, 47 (I, 391). — J'ay donc perdu mon fils, mon Hector bien-aimé, Ma gloire, mon support, mon salut et ma joye... ! Montchrestien, *Hector*, V, p. 61. — Dieu... me priva du roy Charles, tout l'appuy et support de ma vie. Marg. de Valois, *Memoires*, p. 40. — Jamais monarque ne fut bon support des republiques. Aubigné, *Lettres et Mem. d'Estat*, 24 (I, 242).

Supportable (H. D. T. Amyot, *Œuv. mor.* de Plutarque). — Telle chose vous sembleroit-elle suportable? Pasquier, *Monophile*, 44 b (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 318). — Il accoustuma les Atheniens à faire leurs sacrifices plus legers et de moins de despense, et les rendit en leur dueil plus supportables [πραυτέρους], en retrenchant certaines austeritez et cerimonies barbaresques, que la plus part des femmes observoit en portant le dueil. Amyot, *Solon*, 12. — 1570. Cela seroit aucunement supportable. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, 211 b, C, éd. 1578 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Supportation. Action de supporter. — Ces choses furent de grand vehemence et importunité et de supportation difficile. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 136).

Pour la supportation de. Par égard pour. — Elle [Penthésilée] fut legerement abatue et navree à mort par le duc Achilles... Toutes fois on ne toucha aux autres Amazones, pour la supportation du sexe feminin. Id., *Illustr.*, II, 19.

Sous la supportation, avec supportation, formule de politesse pour atténuer une parole qui pourrait déplaire. — Ainsi quil me semble (souz la benigne grace et supportation de voz hautesses), madame Venus surpasse en lineature et droitesse de corsage vous autres deux, mes tresredoutees dames et deesses. *Ib.*, I, 33. — Souz la benigne supportation de ton trescremu commandement et correction des mieux savans et des plus experimentez, jen diray deux mots. II, 1. — Souz vostre benigne correction et supportation, ayez advis si à vous et à monseigneur Menelaus... il plaira que je soye son humble espouse et compaigne. II, 3. — Il me souvient d'une façon de parler qui vaut autant que cestelà, *soubs correction*, mais qui n'est pas aussi usitée : de laquelle je croy qu'ils se moqueroyent bien encore davantage. Car j'ay ouy dire aussi *Parlant avec supportation*, ou *Pour parler avec supportation*. Estienne, *Dialogues*, II, 197. — Ne se souvenant pas (avec supportation de mes nouveaux alliez) qu'à Florence elle a cent mercadans qui luy sont plus proches de vingt degrez que pas un allié des illustres maisons de Foix ou d'Albret n'est proche de Bourbon. Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 664). — Le mot *de futuris*, qu'il trouvoit tant ombrageux et scrupuleux que... il fit une ceremonieuse proteste (avec benigne supportation) pour l'avoir prononcé une fois. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 91.

Soutien. — Veez cy la supportation Du pillier maintenant parfait. *Sotties*, II, 71.

Supportement. Action de supporter. — Fut donné aux seigneurs du venerable chapitre, pour supportement de leur charge, la somme de quinze livres. Et. de Medicis, I, 469 (G.).

Supporter. Soutenir (physiquement). — Cette chaste beauté la reine supportoit, Et de geste et de voix son ame confortoit. Montchrestien, *Lacenes*, V, p. 198. — Mais las! supportez-moy, je pasme derechef. Id., *Aman*, IV, p. 266.

Soutenir, aider, secourir. — Empereurs, roys, ducz, contes et marquis... Princes, barons, saichez qu'il est requis Que supportez voz serfs et voz vassaulx. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 22). — De ton secours l'escu m'as apporté, Et m'a ta dextre au besoing supporté. Marot, *Psaumes*, 16. — [Dieu] congnoissant

l'infirmité de nostre foy, l'a voulu en cest endroit supporter. Calvin, *Instit.*, XI, p. 602. — Si nous avons affaire de secours ... nous serons supportez de mon pere, des païs de la petite Bretaigne et d'Escosse. *Amadis*, II, 20. — Tousjours seray ton humble serviteur Et ton amy, non affecté menteur, Pour supporter ton bon renom et fame Ou je verrois en dire quelque blasme. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 110. — Tu as esté estranger en la terre d'Egypte : il faut donc que maintenant tu regardes de soulager ceux qui sont en ta main : car lors que tu estois serviteur, tu eusses bien voulu qu'on t'eust supporté. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 35 (XXVI, 306). — L'un de ceulx qui suyvirent Evander en Italie s'appelloit Patron, lequel estant homme secourable et qui supportoit les pauvres et petits donna son nom à cest office d'humanité. Amyot, *Romulus*, 13. — Pource que Jean estoit supporté par l'empereur Maurice, on ne le peut destourner de son propos. Calvin, *Instit.* (1560), IV, vii, 16. — Prince amoureux, tu n'as Besoin de guide : un dieu qui te supporte En lieu de moy te sert d'heureuse escorte. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 130). — Or si vous aprouvez le beau nom que portez, Qui la Muse et les siens a tousjours supportez, Vous ne dedaignerez ny ma basse persone Ny le petit present que ma Muse vous donne. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 223). — Un contraire desir les assistans transporte, L'un favorise l'un, l'autre l'autre supporte. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 379. — J'ay perdu mon procés, non pas faute de droit, Mais parce qu'en faveur ma partie est trop forte : Monsieur le President contre moy la supporte. Passerat, *Sonet* (II, 32). — Mille escadrons hardis pour moy se banderont Contre son mandement, et me supporteront. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 43. — La grandeur des papes s'est fait... au spirituel pour avoir supporté les plus foibles contre les ecclesiastics les plus forts et authorisez de puissance. Pasquier, *Rech.*, III, 9. — C'est luy qui les foibles supporte Sans cause opprimez sous le faix. Desportes, *Psaumes*, 102. — Ledict prince couroit grand' fortune et avoit tort d'avoir voulu braver, bien qu'il fust assez supporté de MM. de Guise. Brantôme, *Duels* (VI, 491). — Pour supporter l'orfelin contre le meurtrier injuste du pere. Aubigné, *Faeneste*, I, 9.

Alléger, soulager. — Ils gectoient leurs biens en la mer pour supporter et alleiger la nef et sauver leurs personnes. *Hist. de la Toison d'or*, II, f° 90 (G.). — De la ditte prevosté ordinaire ont esté faites d'ancienneté deux membres pour supporter le peuple. 1539. *Cout. de Senlis* (G.).

Supporté. Porté. — Ayant la queue de son grand manteau supportee par un gentilhomme de sa chambre. *Tresp. et obseq. de Henri II* (G., Compl.).

Longtemps porté, usé. — Lequel homme estoit vestu d'un habit violé asez suporté. 19 août 1616. Arch. Marne (G.).

Suppos, v. *Suppost.*

Supposer. Mettre dessous. — On dresse la fouée, le corps mis dessus aorné de beaulx et precieux habitz... on supposa le feu. La Lande, tr. Dictys, l. IV, 82 r°. — Les autres vont supposer les cousteaux Et recevoir dedans larges vaisseaux Le tiede sang de la gorge couppee. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 406).

Surmonter. — Seulement me trouveras tu supposer les autres en son et voix, comme le haubois fait les flustes, comme les cicades font les mouches, et un chœur de chantres ceux qui ont accoustumé de chanter bas. Bretin, tr. Lucien, *Precepteur des harangueurs*, 13.

Soumettre. — L'observance de la loy d'amytié compensera la diminution d'honneur et reputation qui pourroient sourdre de mes faultes, lesquelles je supposeray tousjours à la censure, jugement et correction de ceulx qui d'un œil clair et fidele et purgé de toute tache d'envieuse maledicence voyent et lisent les escriptz d'autruy. La Garde, *Phœnix*, Epistre.

Ajouter. — Nature ayant quasi suscité dans la ruche un animal sans pieds et sans aesles, puis luy ayant supposé des pieds et des aesles... elle parfait finablement la sage abeille. Bretin, tr. Lucien, *Alcion*, 7.

Placer indûment, par tromperie. — Comme ils faisoient un sacrifice aux dieux, Crates leur feit supposer quelque vase d'or, de ceux qui estoient sacrez et dediez au temple, et ainsi feit precipiter du haut en bas de la roche de Delphes, sans autre jugement ny forme de procés, comme sacrileges manifestes, Orgilaus et son frere. Amyot, *Instruct. pour... aff. d'Estat*, 32. — Pres d'eux je voy ramer le corbeau affamé, La corneille aux longs ans, le cocu diffamé Pour supposer ses œufs dans la couche estrangere. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 243. — Si violente estoit... l'execution de l'edit de Valens par les commissaires envoyez és provinces qu'ils ouvroient les vaisseaux et coffres des maisons et faisans fouiller par tout par leurs sergens estoient si malicieux qu'ils faisoient supposer des billets de papier et telles paperasses portans des enchantemens... pour faire mourir ceux chez lesquels ces papiers estoient trouvez. Le Loyer, *Spectres*, II, 9.

Attribuer faussement, par tromperie. — Meschantement lon m'en a aulcuns [livres] supposé faulx et infames. Rabelais, IV, A Odet de Chastillon. — Les peres qui ont peur que leurs femmes ne leur supposent lignee prenent les enfants naissants, et les plongent dans un monceau de viperes et basilics : et s'ils en sont retirez sans playe, les advouent pour eux, et non autrement. Aubigné, *Lettres de piété et de théol.*, 10 (I, 399).

Séduire. — Plus grande injure est a l'homme de supposer et adulterer sa femme que si l'on tuoit son filz unique. Changy, tr. *Instit.*, II, 2.

Substituer. — La statue de Pompée le grand mist et supposa a lymage de Janus faicte de marbre contre le theatre de sa maison royalle. G. Michel, tr. Suétone, II, 60 v°. — Quand se vint à la cacheter et apposer son seau, il supposa dextrement celle qu'il avoit escritte en derriere et la luy bailla. Amyot, *Lysandre*, 20. — Il fut contraint d'amener sa fille pour l'immoler : mais la deesse Vesta en aiant pitié, au lieu d'elle supposa une genice. Id., *Collat. d'aucunes hist. romaines*, 14. — Au fils de Priam elle [Junon] donne, Non moy-mesme [Hélène] en propre personne, Mais un fantôme à moy semblable... Qu'au ciel elle avoit composé Pour estre pour moy souposé. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 185). — Je le ramentoy pour monstrer qu'il se rencontre de l'incertitude aux reliques : et que l'on peut estre trompé en l'adoration d'icelles par l'avarice de ceux qui supposent un corps pour l'autre. Fauchet, *Antiq.*, III, 11. — Que l'on se garde que l'apothicaire par avarice, au lieu de ces huiles recentement tirées ne vous en suppose de vieilles, rancides et sallées.

Paré, XX, 1, 35. — Seroit ceste mere entiere mere, et pour l'enfanter et pour la nourriture de son enfant : et si ne serions pas en danger que les nourrices supposassent leurs enfans pour les nostres. G. Bouchet, 24e *Seree* (IV, 61). — [Les pigeons pattés] esclorront des œufs de poule commune, si on les leur suppose au lieu des leurs qu'on aura osté auparavant. Serres, V, 2. — Ils estoient si subtils joueurs de passe passe qu'en un moment, par la legereté de leurs mains, ils eussent supposé une chose pour l'autre. Le Loyer, *Spectres*, I, 8.

Se supposer. Se présenter au lieu d'un autre. — Il estoit fort difficile d'empescher que l'on ne la contrefist ; qu'en son habit et en son port d'autres ne vinssent se supposer et s'emparer de son lieu. Du Vair, *Consol. à D. M. C. sur la mort de son père*, p. 682. — Ou celle qui d'ennuictz loyale se mourant, Se suppoze aux meurtriers pour un amy perfide. Papon, *Hymne à Marguerite* (Suppl., p. 13).

Se supposer pour. Se donner comme, prendre le nom de. — Ses remonstrances inutiles ne persuaderent personne et n'empescherent qu'elle ne fut tenue pour une affronteuse, s'estant supposee pour la princesse de Pragense. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 171.

Supposé. Amené, placé. — Suposées les victimes pour estre sacrifiées... la flame les mesprisa. La Lande, tr. Dictys, l. VI, 120 r°.

Accouplé. — Là fut Pasiphe au taureau supposee. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 396).

Substitué. — Aigle né dans le haut des plus superbes aires, Ou bien œuf supposé, puis que tu degeneres. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 100).

Trompeur. — [Les flatteurs] hommes faux et supposez, et la bastardise de la vie humaine. Amyot, *Comment nourrir les enfans*, 17.

Supposé que, exprimant une idée de condition. — Mon trescher seigneur frère Anthoine... Supposé que je suis ydoyne De servir le plus mendre moyne, Vostre serviteur desire estre. Collerye, *Complainctes*, 1.

Quoique. — Et neantmoins fauldra qu'encore meure, Supposé que, comme bien entendu, M'estois à Dieu et sa mère rendu. Id., *Epitaphes*, 1.

Supposeur. Celui qui affirme faussement, qui présente faussement. — Enjoignons a tous juges de garder et faire garder tres estroictement l'ordonnance faicte sur la revente des marchandises qu'on appelle perte de finances : et non seulement denier action a tels vendeurs et supposeurs de prets, mais aussi proceder rigoureusement contre eux. *Ordonn. de Henri III, Estats de Blois*, 362 (G.). — Meschans, faulsaires et supposeurs, ou violateurs du testament. Marnix, *Differens*, I, iv, 17.

Suppositer. Revêtir. — Cuidez-vous que foy et ses faitz Ont grant besoin de quesiter : Si Dieu eust sceu suppositer Nature de femme ou de beste, D'une couhourde ou d'un rocher. *Farce des Theologastres* (Philipot, *R. É. R.*, IX, 380).

Suppositif. Placé dessous. — Belle, si desir affectif Avez d'estre suppositive, Je seray vostre oppositif Pour avoir force genitive. Tabourot, *Bigarrures*, I, 20.

Supposition. Substitution. — Il faut donques que Lazare sçache tout le mistere, mesmes la supposition de Claire. Larivey, *Morfondu*, V, 3. — Nous avons dessoubs nous les rebellions de ceux qui nous servent, la trahison qui regne en ce temps, les revoltes de nos soldats et à plusieurs celles de leurs enfants, ou au moins une degenere lascheté qui nous ont fait soupçonner la supposition. Aubigné, *Debvoir des roys et des subjects* (II, 67).

Suppost 1 (adj.). En dessous. — Ce sont là tous regars suppostz, Et à vous très mal entendu. *Anc. Poésies*, V, 15.

(Subst.). Celui qui appartient à un corps, à une classe. — Si feit ceste division par mestiers, comme menestriers, orfevres, charpentiers... et ainsi des autres mestiers : dont il rengea tous les suppos artisans en un mesme corps. Amyot, *Numa*, 17. — Tous les supposts des Facultez et Nations, qui tumultuoient pour les brigues de licences, ne paroissent plus. *Sat. Men., Har. du recteur Roze*, p. 138.

Celui qui est attaché à un corps, qui en dépend. — Nos roys... voulurent que ces privileges [des Universités] s'estendissent aux imprimeurs, libraires, relieurs, messagers, et (pour vous dire succinctement) en tout le reste des supposts. Pasquier, *Pour-parler du prince*, I, 1021.

Sujet, personne. — Prens y esgard, et enten leurs propos : Tu ne veis onc si differens suppostz. Marot, *Enfer* (I, 51). — En Poictou n'a ny en France suppos A qui plus grant familiarité Veullent avoir, ny plus grant charité. Rabelais, *Ep. à J. Bouchet* (III, 301). — Laissons, laissons, disoient les bons suppotz, Tous ces fascheux et dissolutz propos. Marot, *Balladin* (I, 113).

Suppost 2, terme de philosophie scolastique. Ce qui sert de support aux qualités (H. D. T.). — Les docteurs sçavent que personne est le suppost d'une nature intelligente, que c'en est le proprietaire et le possesseur ; tellement qu'une personne divine, c'est celuy qui possede et a en propre la nature divine. Fr. de Sales, *Serm. outogr.*, 30 (VII, 260).

Personne [ayant telle ou telle qualité]. — Et si ces deux noblesses on unist En ung suppost, il en vient et en yst La tierce espece, ainsi qu'a plusieurs semble, C'est de lignage et de vertuz ensemble. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, iii, 4. — C'est comme si quelqu'un, en un mesme suppost et subjet, nous demonstroit et la force d'Hercule et la delicatesse de Venus. Bretin, tr. Lucien, *Danse*, 73.

(Terme de grammaire). Sujet [du verbe]. — La convenance du nom avec le verbe est en nombre et en personne. Le nom precedent devant le verbe est icy appellé suppost, le verbe appost. Ramus, *Gramm.*, II, 5.

Suppost 3. Soutien? — (A la Vierge). Nous sommes, las, vos brebis rudelettes, Ça bas errans sans supposts et seullettes. Lemaire, *Oraison* (IV, 329).

Suppot, v. *Suppost* 2.

Supprenable (?). — Amour... a executé son dessain supprenable. 1599. Papillon, 175. (Vaganay, *Mots.*)

Suppressif. Qui supprime, destructeur. — Regner par substitués, ou vicaires, ou viceroys, qui seroit introduire coustume peremptoire ou suppressive de l'estat monarchique. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 36).

Supprimable. Qui peut être supprimé, temporaire. — En la grand chambre y a le plus communement quatre presidens : ausquelz par la necessité du temps en ont esté adjoustez deux

autres supprimables. Le Roy, tr. Aristote, IV, 16, Comment.

Supprimer. Accabler. — Pense à la croix qu'on posa sur mon doz, Me supprimant jusqu'à froissement d'os. Julyot, 1re part. 19 (tr. Lactance).

Rabaisser. — Ne supportez en voz sermons noblesse, Princes et roys, ne toute gentillesse Pour supprimer gens de labeur, marchans Et mecanicz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 3.

Supprimé. Abattu, accablé. — Si faicte elle [la guerre] est par princes terriens Pour bien de paix et publicque concorde, Pour des foulez avoir misericorde Et subvenir aux povres opprimez, Pour relever ceulx qui sont supprimez. *Ib.*, II, IV, 1.

Supprobation (?). — Argumentation faicte par sillogisme se fait en ceste maniere. Proposition... probation... assumption... supprobation. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 104.

Suppuratif (H. D. T. Ambr. Paré). — 1503. Medecines suppuratives. *Guidon en franç.*, 86 c. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Suppuration. (H. D. T. 1545). — 1540. Suppuration est humeur colligee. Tolet, *Chirurg.*, p. 78 (G., Compl.).

Suppurer (trans.). Évacuer. — S'il y en a trop grande quantité, et que nature ne soit assez forte pour le suppurer et le jetter hors. Paré, VIII, 23.

Faire suppurer. — Il... dit que cest onguent suppure les harquebusades. Id., IX, 15.

Estre suppuré. Être amené à suppurer. — Ceste espece d'apostume appellee furuncle ou clou sera suppuree et amollie par les moiens suivans. Serres, VIII, 5.

Se suppurer. S'écouler par suppuration. — L'humeur qui cause les goutes... jamais ne se suppure. Paré, XXI, 2.

Suppuré. Ayant un écoulement, des écoulements de pus. — Le medecin Philotimus dit un jour à quelqu'un qui estoit suppuré et plein d'apostumes dedans le corps, et luy monstroit un panaris qu'il avoit à la racine de l'ongle d'un de ses doigts, Mon amy, ton mal n'est pas au bout de ton ongle. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 35. — (Subst.). Pour ayder aux tousseux, asthmaticques, orthopnoicques et suppurez ou crachans boue. Maignan, tr. Fuchs, ch. 22 (G., Compl.).

Supputateur (*supputator*). Celui qui suppute, calculateur. — [Les] supputateurs du temps que les autheurs et instruments de l'apostasie ont vescu apres [verroient qu'] ils ne furent triennaux possesseurs de leurs impietez et meschancetez. (Dans Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, App., 3.)

Supputer (H. D. T. 1594). — 1570. La raison des temps diligemment supputee... monstre que Platon... nasquit pres de cent ans apres. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, 234 b, B, éd. 1578 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Supramondain. Qui est au-dessus du monde visible. — La science elementaire, la celeste et supramondaine, ou intelligible. 1586. Vigenere, *Tr. des chiff.*, 19 r° (G., Compl.).

Suprastant. Préposé. — Ce livre faict mention de l'election des preteurs suprastans aux voyes, et autres suprastans aux grains. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, titre (209 r°). — Il estant esleu suprastant aux voyes et chemins tendans à Rome feit le mile appellé aurée. L. LIV, ch. 99 (211 r°).

Celui qui commande. — Pendant le magistrat ne leur laisser les armes entre leurs mains, ne incontinent, ains en poursuyte de temps de quant tu estimeras estre suffisant à chascun, car en ceste maniere, ne encore les suprastans aux exercites feront nouvelletez. *Ib.*, l. LII, ch. 85 (191 v°).

Président. — Il doncques consacra alors ce temple, et feit combatre aucuns corps à corps estans suprastans Tibere et Drusus. *Ib.*, l. LIV, ch. 100 (214 r°). — Tibere... aucunes fois alloit au tribunal des autres magistratz... et disoit ce que bon luy sembloit comme suprastant. L. LVII, ch. 120 (246 r°).

Magistrat? — Tout ce que Gaius sans raison ne justice avoit concedé fut par Claudius rescindé, et rendit tout ce que les suprastans avoyent prins. *Ib.*, l. LVIII, ch. 125 (276 r°).

Supraster. Subsister, continuer. — [Auguste] l'envoya [Agrippa] en Hongrie qui s'estoit suscitée et levée pour faire guerre... Cestuy cy y alla, bien que suprastast le temps de yver. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 105 (217 r°).

Supréement (lire *suprémement*?). — Il aymoit supréement Agrippe. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 87 (198 v°).

Supreeminence, v. *Supereminence.*

Supreme (le plus). Le plus élevé. — Les anciens payens avoient plusieurs manieres de dieux, toutesfois les plus supremes estoient les dieux qu'ils appelloient *dii celesti.* La Grise, tr. Guevara, I, 11.

Supremelatif (le). Le plus haut. — Ils deviennent magiciens, puis alquimistes, ainsi parvenans de marche en marche au supremelatif degré de folie. La Porte (dans Tahureau, *Dial.*, Epistre). — Pour declarer un homme vitieux au supremelatif degré, on l'appelle courtisan. Id., *Epith.*, 98 r°.

Supremelatif. Extrême. — Une des filles de Vulcanus, sonnant du gros tabour avec une sonorité et sonnolence supremelative. Du Val, *Puy de souverain amour*, p. 92.

Excellent. — Elle faict veoir... une herbe de soy puante et infecte, porter une semence de supremellative odeur aromatique. *Ib.*, p. 84.

Supremement (H. D. T. Saint-Simon). — Dieu n'est juste ne bon seulement, mais juste et bon supremement. N. de Bris, *Instit.*, 91 v° (G., Compl.).

Extrêmement. — Il [Auguste]... honnoroit supremement ses amys. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 119 (242 r°).

Supremité (*supremitas*). Caractère de ce qui est très élevé, du plus haut rang. — La vostre icy je loue, Non des supremitez des altesses de renc, Ny des principautez de ceux de vostre sang... Mais de tant de vertus dont vous estes si plene. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 18).

Celui ou celle qui est du rang le plus élevé. — Lorsqu'aux supremités qui y donnent la loy, Qui sont la mesme cour, sa fortune et son sceptre, Sans qui les dignités des cours ne peuvent estre, Ce louable dezir de retraicte se joint. *Ib.* (Suppl., p. 30).

Supreposé à. Mis à la tête de. — Bien qu'eulx et les tribuns et les edilles fussent supreposez

à toute la cité. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 109 (222 v°).

Supterfuge. Subterfuge. — Cest bien raison... que nous tachions d'oster tous ses supterfuges. Calvin, *Lettres*, 1119 (XIII, 151).

Suptilité. Subtilité. — Par la gentilesse du stile et suptilité de l'invention. Aubigné, *Lett. de pieté*, 14 (I, 405). — Je trouve aux auteurs de ce livre une aigue suptilité. 15 (I, 410).

Sutilité. — Mais ta sutilité Ne te sauvera point. Baïf, *Antigone*, II, 2.

Sur 1. *Estre sur.* Être à la tête de. — *Sur* a aussi quelque particularité, comme *estre sur la maison, sur larmee, sur les finances*, pour estre surentendant de la maison, de larmee, des finances. Ramus, *Gramm.*, ch. 12. — Nous disons... il est *sur les finances* : au lieu de dire, *superintendant des finances*. Estienne, *Conformité*, I, 7, p. 147.

Sur. Au-dessus de. — C'est à bon droict s'il m'en est ainsi pris, Pource que j'ay sur ma force entrepris. Corrozet, tr. Ésope, 69.

Par dessus, plus que. — Au regard des pauvres maistres es ars, il les persecutoit sur tous aultres. Rabelais, II, 16. — Tu me laveras en unde : Et sur neige blanchiray. Aneau, *Chant natal.*

Chez. — Le bon chevalier... la mena... coucher sur une gentil-femme sa parente. Loyal Serviteur, ch. 55. — Pour le meilleur remede fault que cherchez l'amour de Dieu, qui est bon et doulx comme la saulce des poires qu'on vend sur les patissiers à Paris. *Comptes... adventureux*, 12 (I, 74).

En. — Le prestre recite tous les dimanches la confession generale, et denonce les festes qui sont sur sepmaine. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 12.

Au sur (?). — Faisons que aprés ces vendanges vent d'anges Nous corne au sur des chantz divins dix vingts. Cretin, *A Honorat de la Jaille*, p. 218.

Sur tant, v. *Tant.*

Sur 2. Sud. Voir *Su.*

Suraagé. Très âgé. — Il estoit desja vieil et suraagé, et... prevoyoit sa mort bien prochaine. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VII, 76 r°. — Ceux qui sont ignorans des choses faites ou advenues avant qu'ilz fussent nez, quoy qu'ilz soyent suraagez, demeurent tousjours enfans. Id., *Hommes ill.*, Aux lecteurs. — Estant ja suraagé et ayant passé les ans propres à faire nopces... il ravit Helene. Id., *Compar. de Thésée*, 5. — Estant doncques ce qui sort de la prunelle des yeux des hommes suraagez... foible et debile. Id., *Propos de table*, I, 8.

Trop âgé. — Son pere la luy avoit fait espouser, à mon advis, par force, quoy qu'elle ne fust pas d'aage sortable à luy : car il estoit fort jeune, et elle desja suraagee. Amyot, *Demetrius*, 14. — On la tenoit tousjours pour une jument vieille et réparée, qui, toute suraagée qu'ell'estoit, hannissoit encor aux chevaux. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 708).

Surabonder (intrans.). *Surabonder de.* Avoir surabondamment. — Craignez-vous cil qui est aux hommes execrable, Vous qui surabondez de ce qui lui default...? *Anc. Poésies*, IX, 49.

Surabonder (trans.). Faire déborder. — L'eau qui surabondoit ce petit lac apres qu'il estoit plein estoit receue par un autre petit canal. Le Maçon, tr. *Decameron*, VI, 10.

Rendre surabondant. — Leurs corps sont multipliés en plusieurs divers corps... leurs dents foisonés, leurs doigts pluralisés, et bref tous leurs reliquaires surabondés en toute sorte de multiplication. Marnix, *Differens*, I, v, 10. — Seigneur Jesus, remplissés, comblés et surabondés en grace, paix, consolation et benediction cette ame qui, en vostre saint nom, va et demeure ou vostre gloire la veut et appelle. Fr. de Sales, *Lettres*, 1042 (XVI, 299).

Suraccessoire. Accident accessoire. — Et luy plaist que la fiebvre soit un suraccessoire. Amyot, *Opin. des philos.*, V, 29.

Suraccez. Sûreté, lieu de sûreté. — Deffault d'argent il a assez, D'ont ressemble maincte personne, Parquoy jusques à son décèz N'aura reppos ne surassèz. *Anc. Poésies*, X, 144. — Les jesuites... s'estants... asseurez sous la faveur de la Guyenne et de la Gascogne, pays qui leur servoit de suraccez, ils commencerent d'escrire livres diffamatoires. Pasquier, *Lettres*, XXI, 2.

Suraccident. Accident qui se produit par surcroît. — Comment et de combien l'accident et suraccident different entre eux. Bretin, tr. Lucien, *Vente des vies*, 21.

Suracquis. Acquis en plus. — Toute l'Égypte ou naviguent les Grecz est terre suracquise et don du fleuve. Saliat, tr. Hérodote, II, 5. — La grande partie donc de ceste region, suivant le propos des prestres de leans, m'a semblé suracquise par les Egyptiens. II, 10.

Suracroist. Surcroît. — Quand elle [la nature] se rend liberale a fournir a quelque membre un suracroist de nourriture, c'est aux despens des autres membres. Yves, *Voy. dans le Bresil*, I, 39 (G.).

Suracru. Cru à l'excès. — Comme s'il me vouloit empescher de luy affluer : de peur qu'estant suracrue, d'abordee je ne le submerge en mes ondes. Bretin, tr. Lucien, *Timon*, 18.

Suradjonction. Adjonction, addition. — La louange seroit une chose de terrible pris, si nous pouvions jouir de la chose mesme par le moyen de telle jactance et suradjonction mensongere. Bretin, tr. Lucien, *Sur les images*, 3.

Suradmirable. Plus qu'admirable. — Les hommes sont admirables en leurs cogitations humaines, mais Dieu est suradmirable es siennes divines. Fr. de Sales, *Lettres*, 1144 (XVII, 112).

Suradorable. Plus qu'adorable. — Les trois Personnes sont adorables et suradorables. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 30 (VII, 261).

Suradvancer (intrans.). Avancer. — Et Tirse et moi, en faisant maints discours, Nous promenions, parlans de nos amours, Prez de ma grotte, en conque recelée, Qui sur-advance au pié de la valée. Brach, *Aminte*, V, 1.

(Trans.). Accomplir d'avance. — Jusques alors ce pauvre infortuné Par son desir au vif espoinçonné, Suradvança maint service notable, Non veu, mal veu ou bien non agreable. Id., tr. *Hierusalem*, II, 87 r°.

Surpasser. — Ceulx qui sont posterieurs tousjours s'efforcent de suradvancer l'audace de leurs antecesseurs, pensans que le semblable soit peu de chose pour au paravant avoir esté commis. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (110 v°).

Sur-advancé. Qui avance, proéminent. — Et son pointu manton, en groin sur-advancé,

Estoit espais fourré d'un poil noir herissé. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 23 v°.

Suradvertissement. Addition à l'avertissement. Des Autels, *Mitistoire*, verso du titre.

Sural 1. Sur, acide. — *Vinaigre.* Aspre, fort... sur ou sural. La Porte, *Epith.*, 423 v°.

Sural 2. *Veine surale.* Veine du mollet. — La surale, laquelle se perd aux muscles de *sura*, c'est à dire du gras de la jambe. Paré, IV, 31. — De l'autre vene sort la vene popleticque, La musculle et suralle avec la siaticque. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 428).

Sur-amasser. — Les herbes que dessus il va sur-amassant... à piler se va mettre. 1583. Tr. Virgile, *Epigr.*, 20. (Vaganay, *Mots.*)

Surannation. Cessation de validité, prescription. — Dix mille [ducats] lesquels seront tout promptement et sans delay desbourcez et comtez, du coffre de ce conseil, à ceux qui l'auront pris ou tué... nonobstant surannation. *Var. hist.*, VIII, 309. — (Fig.). Le jugement de Dieu n'a gueres tardé, la surannation n'a pas esté faite des massacres sans vengeance divine. *Comment. sur l'edict d'union de* 1588, p. 146 (G., Compl.).

Lettres de surannation. Lettres prolongeant la validité, empêchant qu'il y ait prescription. — Nonobstant les lettres de surannation qui seroient par eux impetrees. 1566. *Ordonn. de Moulins*, 35 (G., Compl.).

Surannement, synonyme de *surannation*? — Tous sentences sont executoires sans surannement contre les condemnez. Guenoys, *Confer. des coustumes*, 141 r° (G., *Sourannement*).

Suranner. *Suranner les ans de qqn.* Le faire paraître plus âgé qu'il ne l'est. — Sa doctrine, sa foy, son esprit, son bon sens Démentent son menton et surrannent ses ans. Du Bartas, 2e *Sem.*, 3e J., *Peres*, p. 309.

Se suranner. S'affaiblir par excès de vieillesse. — [Le vin] qui pour estre trop vieux Se suranne et s'aigrit, se tourne ou bien s'esvente, Premier que d'estre beu. Rivaudeau, *Complaintes*, 1.

Suranné. Ayant plus d'un an. — Herbage et fruit vermeil, jaune et tanné Le jardin riche donne : Lait le troupeau, et le vin suranné Se tire de la tonne. Des Masures, *O. P.*, p. 24. — Cf. *Susanné.*

Surarceau. Arceau placé au-dessus. — Un pont de hautur inusitée, ambrassant d'un surarceau une grande largeur de ladicte riviere. Montaigne, *Journal*, p. 313.

Surarmé. Très bien armé? armé par-dessus? — Un tigre carnacier (Et fut il surarmé d'une armeure d'acier) Se fut senty attaint à travers la poitrine De grand compassion. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 118 v°.

Surart (H. D. T. 1611). — Sept cens soixante huit pipes de vinaigre surart et autant de rosart. Alcripe, p. 135.

Sur-artificiel. Plus qu'artificiel. — L'artifice seroit sur-artificiel. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 96 (Vaganay, *Mots*).

Surassez, v. *Suraccez.*

Surattendre (intrans.). Attendre trop, attendre en vain. — Qui bien attent ne sourattent, C'est une commune chanson. *Therence en franç.*, 27 b (G.). — Quant à *attendre* je trouve encores un autre proverbe où il y-a aussi une autre sorte de composé, *Qui bien attend ne surattend.* Estienne, *Precellence*, p. 203.

Attendre. — Sourattendez un petit. Lefevre, *Bible, Sam.*, I, 9 (G., *Sourattendre*). — Demeurer en cest advis de bien garder ce que nous tenions, et sans entrer en plus grande despense surattendre tant que l'empereur fust agresseur indubitable. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 165 v° (G.). — Peu à peu il s'en approche : Sur une voisine roche Premier il surattendit : Puis, la desirant, plus proche Jusques au val descendit. *Poemes*, l. I (II, 46).

(Trans.). Attendre longtemps, attendre en vain. — Mon cœur, souspirotant dans ma froide poitrine, Mon ame retenue en vain surattendoit. Baïf, *Francine*, l. I (I, 213).— Il faut prendre Le plaisir sans le surattendre Ny le remettre au lendemain. Belleau, *Petites Inv.* (I, 128).

Attendre. — S'appercevants que les meilleurs navires de l'armée ne mettoyent pas les boursets, pour surattendre un galion plus presant qu'eux, ils pressèrent tellement de canonnades les derniers que le galion leur demeura en partage. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 28.

Suraugmenter. Augmenter. — Les clers rayons elançant de ses yeus, Ou mon ardeur suraugmente sa flame. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 95.

Sur-aymable. Plus qu'aimable. — Le saint amour vivifiera toutes les vertus, les rendant toutes amantes, aymables et sur-aymables. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, XI, 14.

Surbaigner. Baigner. — Les perleuses humeurs qui des deux yeux s'espendent, Qui sur-baignent la joue et jusq'au sein descendent. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 38 v°.

Submerger. — S'il arrouse souvent son jardin, n'est pas à presumer que sa femme le veuille noyer, couvrir et surbaigner d'eaux. Cholières, 6e *Mat.*, p. 239.

Surbaissé (H. D. T. 1611). — 1568. Fenetre surbaissee. Delorme, *Archit.*, III, 7 (G., Compl.).

Surbastir. Bâtir, élever. — (Fig.). L'un des principaux moyens sur lesquels on doit sur-bastir et appuyer l'excellence dorrée est l'affinité qu'il y a entre ce metal et le roy des flambeaux celestes. Cholières, 1re *Mat.*, p. 51. — De surbastir les signes aventuriers de l'estat de nos vies, cela est par trop hardiment jouer au deviner. Id., 8e *Ap.-disnée*, p. 320. — Il n'y aura pas la medecine qui ne vous serve pour surbastir vos astromanies. P. 323.

Surbatu. Battu. — Qui espouse une veufve Et reffuse une terre neufve Pour une gerbe surbatue. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 60 b (G., *Sorbatre*).

Surbondir, augmentatif de *bondir.* — Le cœur me surbondiroit si je voyoie que ma femme me laissast prendre du caillé autre que celuy de nostre mestairie. Cholières, 6e *Mat.*, p. 232. — Le cœur vous surbondira de joye. Id., *Ap.-disnées*, Aux liseurs, p. 14.

Surbonté. Suprême bonté. — Ce seroit encore mieux et plus seurement parler de l'appeller [Dieu] surbonté, sursagesse. Charron, *Disc. chrest.*, I, 1.

Surborner. Suborner, convaincre. — Quant il congnut qu'on l'avoit surbornée, Et le laisser sa pensée est bournée, Incontinent, pour plustost l'inciter A l'espouser, la va faire citer. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 44.

Surbossé. Ciselé en relief. — Un corselet ecaillé de mainte histoire surbossee. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 65).

Surboyre. Boire en plus. — Gorge d'eau de mer abreuvee En peut surboyre une gorgee. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 81).

Surceer, v. *Sursoyer.*

Surceint. Ceinture. — Elle faict toile et lincieux Precieux Qu'elle vent et distribue, Et au marchand curieux, Soucieux, Livre surceintz de value. Des Périers, *Bonne femme* (I, 106). — On portoit de son corps les linges et les surceinctz sur les malades, et les maladies se partoyent d'eux. Calvin, *Bible*, *Actes des Apostres*, 19 (LVII, 346).

Surceleste. Qui est au-dessus du ciel, céleste, divin. — Sur-celeste est son jour avant tout jour éclos. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 109 (Vaganay, *Mots*). — Dieu divisa les eaux qui sont soubs le firmament, qui sont les influences celestes, des eaux surcelestes, qui sont les anges. Bodin, *Demon.*, 31 r° (G.). — Ceux qui sont abbrevez des sur-celestes eaux, Comme toy, Chassignet. Ant. Huet (dans Chassignet, *Mespris*, p. 20). — Si... on a jugé la duree de l'homme sur ces marques, que peut-on dire du chrestien, duquel l'heritage est surceleste...? Aubigné, *Medit. sur le Ps. XVI* (II, 220). — Ce qui est surceleste et sur nos connoissances, Partage du trés pur et des intelligences, Si lieu se peut nommer, sera le sacré lieu Anobly du changer, habitacle de Dieu ; Mais ce qui a servi au monde sous celeste, Quoyque trés excellent, suivra l'estat du reste. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 286).

Surcens. Second cens. — Heritage prins a surcens perpetuel ou viager et a temps est acquet au preneur. *Cout. de Reims* (G.).

Surcharge, terme médical. — La surcharge des femmes, qu'on appelle superfetation. Dampmartin, *Merv. du monde*, 55 r° (G., Compl.).

De surcharge. Par surcroît. — Oultre ces occasions de malveillance et de mescontentement du peuple, survint encore, de surcharge, la honte qu'il feit aux tribuns du peuple. Amyot, *César* (G., Compl.).

Surchargement. Surcharge. — Pour le grand surchargement d'affaires que Sa Majesté a maintenant envers le prince de Perme et autres ses ennemys rebelles. 1592. *Lett. du prince des Dombes* (G.).

Surcomblé. Plus que comblé. — Nostre volonté non tant accablee que surcomblee de douceur. P. Camus, *Homélies*, p. 64 (G.).

Surconcevoir. Concevoir étant déjà grosse. — En la femme, dit Aristote, il advient rarement qu'elle surconçoive. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, p. 144 (G.).

Surcot. Sorte de vêtement porté sur la cotte et couvrant le haut du corps. — Un grant sercot de velours cramoysi. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 241 a (G.). — Elle avoit son beau collet mis De samis, Son beau surcot rouge et ses manches Des dimanches. Saint-Gelais, *Chansons*, 9 (II, 232). — [Catin] Despouille son surcot, sa chemise. Belleau, *Bergerie*, *Esté* (I, 208). — L'hyver il se couvroit les espaulles et l'estomach d'un surcot ou pourpoint faict de peaux de loutres. Fauchet, *Antiq.*, VII, 18. — La Lune, un temps fut, pria sa mere de luy faire un petit surcot qui luy joignist bien au corps. G. Bouchet, 31e *Seree* (IV, 304). — Ladicte effigie estoit moult richement accoustrée, vestue dessoubz d'une cotte de drap d'or, et dessus un grand sercot de vellours cramoisy de pourpre. (Dans Brantôme, *Anne de Bretagne*, VII, 322.)

(Par extens.). — Un beau surcot de lin bien replié, Frangé, houpé, luy pendoit jusqu'au pié. Ronsard, *Eclogues*, *Chant pastoral* (III, 421).

Surcottier. Qui paye une surcotte ou surcens. — Led. Petit Jehan est surcottier de Alexandre de Berguen et de Anthonin de Bouches de 2 journeulz. xvie s. *Registre de l'eg. et abbeye de S. Wulmer* (G.). — Lad. Katherine est surcotiere de Maroie Le Coustre pour un gardin de 2 journeuls seant au Noirwale. *Ib.* (G.).

Surcottiere. Surcens. — Si les heritages sont baillez par le cottier en surcottiere au seigneur feodal de qui sont tenus les terres, est du par le surcottier ou surcensier, pour relief, pareille somme qu'il doit de surcens et qu'il est tenu de payer au rentier ou cottier par chacun an. 1550. *Cout. de Boulenois* (G.).

Sur-coulé. Qui déborde. — Et par la mer sur-coulee Peureux nagerent les dains. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 2.

Surçoyer, v. *Sourçoyer.*

Surcrescent. Qui croît par excroissance. — La detraction de la chair surcrescente n'est œuvre de nature, mais se faict seulement par les medicamentz qui seichent fort et sont acres et mordans. Tagault, *Inst. chir.*, p. 347 (G.).

Surcrest, Surcrez, v. *Surcrois.*

Surcrois. Surplus. — Je ne dis pas que n'aye eu des ennuytz D'avanturiers qui, tant jours comme nuytz, Ont prins sur moy la soupée et surcrois. *Anc. Poésies*, XII, 249.

Renfort. — Qui l'endemain reviennent tout exprez, Pensant trouver de voysins un surcrez Pour leur ayder a syer. Haudent, tr. Ésope, I, 194.

De surcrest. Par surcroît. — J'ay l'exposition de ces mots comme de surcrest. Estienne, *Dialogues*, II, 46.

Surcroissance. Excroissance. — Le guy vient sur les arbres par maniere d'excrement et de surcroissance. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, I, 10. — Une certaine surcroissance qui vient comme le guy sur les arbres. P. Camus, *Homélies*, p. 73 (G., *Sourcroissance*). — (Fig.). Si outre cela tu treuves quelque autre chose, ce sont des surcroissances qu'il n'est presque pas possible d'eviter à celuy qui, comme moy, escrit entre plusieurs distractions. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, Préf.

Croissance excessive. — Ils sont malades en esté de surcroissance de leur rate. Cotereau, tr. Columelle, VII, 10.

Surcroissant. Excédent. — Sera roigné des cimes le surcroissant qui empesche la bienseance. Serres, VI, 26 (G., *Sourcroistre*).

Surcroistre (intrans.). Croître à l'excès. — Il retrencha et coupa de ses cheveux ce qui en estoit long outre mesure, et qui luy estoit surcreu jusques à sentir son brigand. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. II, 23 v°.

Croître. — Telle ardeur de jour à autre surcroissoit. Cholières, 1re *Matinée*, p. 19.

Croître par excroissance. — Il surcroist quelque

chair superflue a l'endroit de l'incision. Dalechamps, *Chir.*, p. 95 (G., Compl., *Sourcroistre*).

Surcroissant. Croissant en l'excédent. — Les courbes faucilles Doivent tost retrancher les rameaus surcroissans. Chassignet, *Mespris*, sonn. 283.

Croissant. — La renommee surcroissante encouragea et arma les Bretons. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 24 (G.). — Quelle lignee d'enfans aupres d'eux succroissans ont les dictz princes ! G. Du Bellay, *Mém.*, l. V, p. 427 (G.).

Croissant de nouveau. — Là est le chef de la Gaule Celtique, Reflourissant comme un autre Ilion, Et surcroissant en sa valeur antique. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 106).

Surcroistre. Donner une nouvelle production? — Ne voyla pas un gentil traict, et aussi peu veritable, que ce qu'il nous a laissé par escrit... sçavoir que lorsque les habitans de l'isle cavent, fouillent ou creusent leur terre... tout aussi tost elle y surcroist, sans industrie ne art d'homme vivant, et se remplissent les trouz et concavitez d'eux mesmes? Thevet, *Cosmogr.*, IX, 8.

(Trans.). Accroître. — Non pour surcroistre voz peines, mais afin de les adoucir. Montreux, *Berg., Journ. I*, 30 ro.

Surcroissant. Croissant sur. — Sera l'estang deschargé des herbes et plantes surcroissans l'eau. Serres, V, 13.

Surcreu. Accru à l'excès. — Les seditions passees surcreues et enracinees en ses pais. P. d'Oudegherst, *Ann. de Flandre*, II, 692 (G., Compl., *Sourcroistre*).

Surcrue. Crue. — Tous ensemble navigeoient en l'arche tant ce pendant que l'eau estoit en surcrue. Bretin, tr. Lucien, *Deesse Sirie*, 12.

Surcule. Écharde. — Iceux [bulbes] reduictz en forme de cataplasme sont utiles contre dislocations, collisions, surcules et doleurs de joinctures. Maignan, tr. Fuchs, 60 (G., Compl.).

Surculeux. Ayant des rejetons. — Helichryson est une herbe surculeuse, ayans les rameaux deliez. Maignan, tr. Fuchs, 34 (G., Compl.). — *Cinnamome* ou *Ciname.* Indien *ou* indique, surculeux. La Porte, *Epith.*, 85 vo.

Surdastre (*surdaster*). Un peu sourd. — Outre... que les gents tirans sur l'aage sont surdastres, ils parlent fort hault. G. Bouchet, 21e *Seree* (III, 269). — Je vous prie de me dire, pour la pareille, ce qui peut nuire à l'ouie, commençant depuis une maladie d'estre un peu surdastre. (III, 271.)

Surdesse. — *Surdesse* ou *Surdité.* La Porte, *Epith.*, 388 ro.

Surdiacre. Surdiague. Sorte de vêtement liturgique. Voir *Diacre.*

Surdict. Susdit. — L'appetit surdict triomphe de luy. Philieul, tr. Petrarque, l. IV, Argument.

Surdisant (?). — Mais le labeur, que tu mets, a pouvoir De parvenir aux cymes de science. Au surdisant labeur fait delivrance. Forcadel, p. 168.

Surdité (H. D. T. 1558). — Vers 1530. Aulcunne fois vient surdité par phlegme, laquelle inveteree est incurable. J. Gœuvrot, *Entret. de vie*, 16 ro (G., Compl.).

Surdivin. Plus que divin. — Pour pandorer ta clairté surdivine. Le Caron, *Sonetz*, 15.

Surdorer. Dorer. — (Fig., au sens concret). Le cler soleil entre dans sa maison [du Bélier] Au moys de mars, et ses cornes encore De maint rayon cler et brillant surdore. Forcadel, p. 241. — (Fig., au sens abstrait). Pour penetrer au cœur de ma pensee : Où ard sans fin une lampe, et surdore Par sa lueur l'image que j'adore. P. 19.

Surdoré. Doré. — La grandeur de mon nom m'a desja preparé Prés du Saturnien un throsne surdoré. Matthieu, *Vasthi*, I, p. 6. — Les vaisselles azurees... Ni les coupes surdorees. Id., *Aman*, III, p. 70. — Mes citez, mes maisons au surdoré lambris. Champrepus, *Ulysse*, II, p. 33. — (Fig., au sens concret). Le monde est un grand livre ou du souverain maistre L'admirable artifice on lit en grosse lettre... Nostre œil admire tant ses marges peinturez, Son cuir fleurdelizé et ses bors sur-dorez Que rien il ne nous chaut d'apprendre la lecture De ce texte disert. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 13. — La terre se crevasse, et d'espics sur-dorez L'Esté va couronnant sa maistresse Cerez. *Ib.*, 4e *J.*, p. 202. — Le mesnager content d'avoir sa grange pleine D'un froment surdoré. Gauchet, *Automne*, p. 215. — Ainsi qu'il n'y a rien plus commun que les raiz Du soleil esclairant les palais surdorez Du doré firmament. Matthieu, *Vasthi*, I, p. 17. — Ils ont cueilli aux champs maints espis surdorez. Id., *Aman*, V, p. 117.

Sureclater. Faire éclater. — Soudee à l'esseul d'argent, comme un soleil, la voliere D'or et d'azur se changeant, Sureclate une lumiere Plus brillante que par l'air Ne luit l'astre le plus clair. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 135).

Suredifier. Édifier sur une base. — Nous avons ja posé le fondement du discours suadant et enhortant à s'entremettre des affaires de la chose publique, et maintenant poursuivons à suredifier la doctrine qui est deue apres une telle exhortation. Amyot, *De trois sortes de gouvernement.*

Employer pour édifier. — Quand il dict qu'il se sauvera par le feu et qu'il parle de celuy seulement qui a suredifié le bois, la canne, le chaume, il monstre ne parler du feu qui precedera le jour du jugement, puysque par iceluy passeront non seulement ceux qui auront suredifié de ces matieres legeres mays encores ceux qui auront suredifié l'or, l'argent, etc. Fr. de Sales, *Controverses*, III, II, 4.

Sur-egaler. Surpasser. — Et du vin qui sur-egale Cil de la caene augurale. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 14.

Sureminence. Prééminence, supériorité. — La pureté et virginité de Nostre Dame eut cette excellence, ce privilege et cette sureminence au-dessus de celle des anges, que ce fut une virginité feconde. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 46 (X, 50). — Laissons volontiers les sureminences aux ames sureslevees. Id., *Vie devote*, III, 2 — En benissant Dieu de la sureminence des autres, arrestons-nous humblement en nostre voye plus basse, mais plus asseuree. *Ib.* — Comme je n'ay pas voulu suivre ceux qui mesprisent quelques livres qui traittent d'une certaine vie sureminente en perfection, aussi n'ay-je pas voulu parler de cette sureminence. Id., *Amour de Dieu*, Préf.

Sureminent. Prééminent, supérieur. — Entre nos desirs, il y en a un qui est sureminent au dessus de tout autre. Fr. de Sales *Entretiens spirit.*, 7 (VI, 106). — Il nous faut eviter soigneusement toutes ces choses qui nous font

paroistre quelque chose au dessus des autres, je veux dire sureminent et remarquable. 16 (VI, 302) — La vraye priere est celle qui se fait par grace, lors que nous demandons une chose qui ne nous est point deue, et que nous la demandons à quelqu'un de fort suréminent par dessus nous, comme est Dieu. Id., *Serm. rec.*, 7 (IX, 49). — Cf. *Sureminence*.

Surempli. Trop empli. — La trop grande abondance de laict tourmente souvent les nouvelles accouchees, dont leurs mammelles suremplies s'enflent douloureusement. Serres, VIII, 5.

Surenchere (H. D. T. 1690). — 1569. Depuis soy voyant hors de la dite mise par une surenchere, il a employé ses deniers ailleurs. J. Papon, *Rec. d'arr.*, p. 864 (G., Compl.).

Surengagement. Engagement en sus. — De la revocation du traitté par vous fait pour le rachapt du domaine de Lyonnois, par le moyen de laquelle son fils touchoit cent mille livres, et de surengagemens de ses greffes et domaines royaux. Sully, *Œcon. roy.*, 209 (G.).

Surengendré. Ajouté à un premier engendrement. — De la superfetation, c'est à dire conception reïterée ou surengendrée. Paré, XVIII, 39.

Surentendant. Surintendant. Voir *Sur* 1.

Surentendre. Veiller. — Ledit cardinal Granvelle est pour etre vice roi de Naples : qui n'empechera qu'il ne surentende encore aux choses de Rome, pour le peu de distance qu'il y a d'ici a Naples. D'Ossat, *Lett. du* 3 *déc.* 1584 (G.).

Surentendu. Sous-entendu. — *A* et *de* sont souvent surentendus, comme : *Si Dieu plaist*, pour, *Si plaist a Dieu*, item, *la rue S. Denys, la porte sainct Martin, leglise nostre Dame...* Car en toutes ces exemples, *de* est surentendu. Ramus, *Gram.*, II, 12. — Autre façon de rebus par lettres, chiffres, notes de musique et noms surentendus. Tabourot, *Bigarrures*, I, 3 (titre).

Surescrire. Écrire par dessus. — Il entailla son nom... contre les pierres : puis l'ayant enduit de chaux par dessus et bouchant la premiere escriture, il surescrivit là dessus le nom de celuy qui regnoit alors. Bretin, tr. Lucien, *Comment escrire une histoire*, 62.

Signer. — Il estoit fort dolent de ce quil estoit contrainct à signer et surescripre la mort des malfaicteurs. G. Michel, tr. Suétone, VI, 193 r°.

- *Surescrit* Inscrit. — Le tiltre de son origine le monstroit qui estoit es statues surescript estre provenu de Quintus Catulus Capitollin. *Ib.*, VII, 221 r°.

Portant une inscription. — On meist une charrette sur sa statue qui estoit surescripte par langage grec signifiant quil se dedioit a toucher les chevaulx aux theatres et spectacles. *Ib.*, VI, 214 v°.

Sureslevé. Élevé au-dessus des autres. — Que si nous luy voulons donner un nom digne de son excellence, il nous la faut nommer Mere de Dieu ; car ce mot est si sureslevé que tous les tiltres, les louanges et les eloges que nous luy sçaurions donner sont compris dans iceluy. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 47 (X, 66). — Cf. *Sureminence*.

Surespandre. Couvrir [d'une chose qu'on répand]. — La ville a esté surespandue de terre pour la hauser. Saliat, tr. Hérodote, II, 138.

Surespaulier. — L'ephod ou surespaulier. La Boderie, *Harmon.*, p. 400 (G.).

Sur-espurer. Purifier complètement. — Mes vers... C'est icy qu'il se faut, pour vous sur-espurer Des adulations et de la medizance, Aux flames de ses yeux, extraire en quinte essence. Papon, *Constance* (Suppl., p. 4).

Suressentiel. Qui est au-dessus de toute essence. — O Sauveur de nostre cœur ... nous serons tous les jours à vostre table pour manger non seulement vostre pain, mays vous mesme, qui estes nostre pain vivant et suressentiel. Fr. de Sales, *Lettres*, 636 (XIV, 375).

Surestime. Haute estime. — Plusieurs entrent en des monasteres qui ont leur affection aux honneurs, dignités, preeminences, surestime et playsirs du monde. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 34 (IX, 344).

Surestimer. Estimer hautement, plus que les autres. — Des entreprises de choses grandes et excellentes et qui nous font surestimer au dessus des autres. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 13 (VI, 235). — Entre ceux qui, à son gré, se signalèrent en cet affaire, nous ne lui avons ouy surestimer que le duc de la Trimouille et celui d'Elbœuf. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 8.

Sur-estre. Ce qui est au-dessus de tout être. — Les plus beaux et asseurez mots sont ceux qui le disent Estre et Sur-estre. Charron, *Disc. chrest.*, I, 1.

Surexceller. Exceller au plus haut point. — Sainct Augustin monstra une grande humilité en se sousmettant à la censure de ses escrits et de sa doctrine, censure faite non seulement par ceux qui luy pouvoyent estre superieurs et esgaux... mais encores par ceux qui luy estoyent inferieurs et en sçavoir et en dignité. C'est en quoy il monstra qu'il surexcelloit en cette vertu. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 49 (X, 110).

Être élevé au-dessus des autres, dominer. — Nous sommes si ayses d'avoir quelque charge pour surexceller par dessus les autres, comme d'estre superieure ou assistante. Id., *Entretiens spirit.*, Appendice (VI, 427).

Surface (H. D. T. 1611). — 1582. Et de l'arene aux piés fouleras la surface. Le Chevalier d'Aigneaux, tr. Virgile, 46 v° (G., Compl.).

Surfacial. De surface. — Si le nombre croist en large, il devient surfacial. La Boderie, *Harmon.*, p. 77 (G.).

Surfaiseur. Qui surfait [les prix]. — *Boucher.* Sanglant *ou* ensanglanté, rude... surfaiseur. La Porte, *Epith.*, 54 r°. — *Harengere.* Marchande, langarde... surfaiseuse. 204 r°.

Surfaix. Surcharge. — Donques cette Constance... Se peut seule juger, la vertu des extresmes, Le surfaix aux douleurs. Papon, *Constance*, Suppl., p. 9.

Surfluer. Faire déborder. — (Fig.). Pour ne surfluer nostre devis de prolixe louange, je veus declarer de quel office et puissance les feciales ont esté par les Romains ennobliz. 1554. Le Caron, *Claire*, 78 b (Vaganay, *Mots*).

Surfondre. Couvrir d'une chose que l'on répand. — Ceste façon de tartre veult cuyre a

petit feu... et quant est cuyte la surfondras de succre et eaue rose. Tr. Platine, 86 r° (G., *Sourfondre*). — Quant les boignetes sont cuytes, tu les dois surfondre de succre et de miel. 89 r°.

Surfondu. Répandu. — La main d'ongles s'arma, et les os se vestirent D'une robe de chair, et puis vuides remplirent, Ainsi que d'une graisse ou d'un suif surfondu, Leur vuide qui se creuse en rondeur estendu. Belleau, *Berg., Complainte de Promethee* (II, 16).

Surfondu de. Sur quoi l'on a répandu. — Pour recompense des draps d'or, velours et draps de layne de louaige surfondus et gastez de cyre, 100 livres. *Compte de* 1535-1536. Lille (G.). — Les vaisseaux de verre resistent plus au feu se ilz sont cirez, c'est a dire surfondus tous chaux de cire espandue dessus par deux ou trois fois. Aneau, tr. Gesner, ch. 11 (G.).

Surfondu. Ému, rempli. — La pucelle Rhetorique toute surfondue de compassion egale à celle de sa maistresse et de sa sœur... disposa sa contenance ainsi que pour parler. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 167-168). — Laquelle [Diane] surfondue de vergongne feminine, quand elle se veit apperceue par Acteon... puisa au creux de ses belles mains de leaue dicelle fontaine faee, et par grand ire la jetta au visage du jouvenceau Acteon. Id., *Illustr.*, I, 35. — Les gentilz escuyers tous surfondus de dueil et damertume tournerent leur chemin vers la marche cebrinoise. II, 12.

Surfrisé. Frisé. — Le prete Jan etoit accoutré d'un riche vestement de drap d'or surfrizé. *Descr. de l'Ethiopie* (dans Leon, *Descr. de l'Afr.*, p. 137) (G.). — Il va habillé d'un riche accoustrement de drap d'or surfrisé. Du Verdier, *Div. leç.*, p. 62 (G.).

Surgagement. Surplus de gage. — Biens vendus par execution en vertu de surgagement et condamnation. 1601. *Cout. de l'Angle* (G.).

Surgagner. Gagner en sus. — Ceux qui y surgagnent par leur marchandise ou autre licite negociation. Du Molin, *Contracts*, ch. 18 (G.).

Surge (H. D. T 1688). *Laine surge.* Laine grasse. — La laine sourge... est fort bonne à mitiguer la douleur des gouttes. Du Pinet, tr. Pline, XXX, 9 (G., Compl.). — Que telle bouteille... soit enveloppée de quelque chose molle et douce, comme laine surge cardée. Paré, XXV, 29.

Surgeon. Ce qui jaillit d'une source. — Les sourgeons de doux lait hors des roches couloyent. Baïf, *Francine*, l. I (I, 207). — J'emploiray ma peine Pour chercher l'immortelle veine Et le surgeon du clair ruisseau Qui roule du double coupeau De Parnasse. Belleau, *Petites Inv., Escargot* (I, 60-61). — Ainsi qu'une fonteine S'escarte en cent ruisseaux et cent petits surgeons. Id., *Berg., Complainte de Promethee* (II, 16). — Sources qui bouillonnez d'un surgeon sablonneux. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 44. — D'une fente du tertre un sourgeon murmurant Distilloit peu à peu. Nuysement, 68 r°. — Dieu des moites sur-jons rend immortel le cours. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 318. — Il convertist la pierre en ruisseaux abondans, Et fait que du rocher à surgeons debordans Mainte source est coullee. Desportes, *Psaumes*, 113. — (Par extens.). Du bas de cette place ils faisoient eslancer des surgeons et filets d'eau. Montaigne, III, 6 (III, 404). — (Fig., au sens concret). Ne dy mal de mon mal, extremement je l'ayme, Pour avoir faict ouvrir le surjon de tes pleurs. Brach, l. III, *Stances*, 3. — Las ! si tu m'eusses creu, ces sources miserables, Qui versent de mon chef des ruisseaux perdurables, Seroient encor des yeux ouverts pour t'admirer, Et non des surgeons d'eau coulans pour te plorer. Bertaut, *Disc. fun. sur Lysis*, p. 139. — (Fig., au sens abstrait). Vous estes mes ruisseaux, je suis vostre fonteine, Et plus vous m'espuisez, plus ma fertile veine, Repoussant le sablon, jette une source d'eaux D'un surgeon eternel pour vous autres ruisseaux. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 426). — Homere apres... le sourjon perannel, Où vont puysant le nectar eternel Poetes divins. Baïf, *Amours*, Au duc d'Anjou (I, 6). — O beau surjon d'eau vive, où cherchoy allegeance De la soif de l'amour qui me brule et ruine. Id., *Div. Amours*, l. II (I, 358). — (A Homère). Je te salue, ô lumiere divine, Qui luysant clair tous poetes illumine : O vif sourgeon qui par mille ruisseaux Tous écrivans abbreuves de tes eaux ! Id., *Poemes*, l. II (II, 87). — Suyvez les [les lois] contremont jusques à leur source, ce n'est qu'un petit surjon d'eau à peine recognoissable. Montaigne, II, 12 (II, 353). — Quel surgeon respandra Dans ma bouche indiserte un torrent d'eloquence...? Du Bartas, 2e *Sem., Imposture*, p. 51. — O vous qui decoulez du surgeon d'Israël, Saintement assemblez benissez l'Eternel. Desportes, *Psaumes*, 67.

Rejeton d'un arbre, d'une plante. — (Fig.). Lautre estoit ton frere germain le bon roy Charles huytiesme... lestoc de haulte generosité, le sourjon de magnificence royalle. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 227). — Les manichéens ont jadis babillé que l'ame d'Adam estoit un surgeon de l'essence de Dieu. Calvin, *Instit.*, II, XIV, 8.

Surgeonner (intrans.). Jaillir, couler. — C'est ainsi que Noé sa prison adoucit... N'ayant espoir qu'en Dieu, qui, reserrant les veines D'où surgeonnoyent sans fin tant de vives fontaines... Met les vents en besongne. Du Bartas, 2e *Sem., Arche*, p. 172. — Il recognut une petite source qui surjonnoit doucement, rendant un beau ruisseau assez limpide. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 489. — (Fig.). Je fen les cieux de plaintes vaines, Et fay de mes deux yeux surjonner deux fontaines. Du Bartas, *Judith*, V, p. 396. — Laquelle est faite d'eau sourgeonnante à vie eternelle à celuy qui en boit. La Boderie, *Harmon.*, p. 1 (G., *Sourjonner*).

Pousser. — Tout ainsi que la rose surgeonne parmi les espines de son rosier, ainsi le contentement de l'amour doit naistre parmy les peines de nostre servitude. *Pelerin d'amour*, I, 280 (G.). — (Fig.). Les justes accords qui par leurs changements, Par le temps, par le poix, par le lieu peuvent faire Surjonner les objets des eternels patrons Ou ils contraignent tout par leurs proportions, Car nature est l'effet de la parole sainte. Beroalde, *Cab. de Minerve*, 198 v° (G.).

Produire des rejetons. — L'ame qui fait... croistre et bourjonner Les arbres... veut vivre et sourjonner En la racine creuse. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 76 (Vaganay, *Mots*).

(Trans.). Faire jaillir. — Les cavernes souterraines et les veines humides de la terre sourgeonnent et escoulent continuellement fleuves et fontaines. Tyard, *Nature de monde*, 120 r° (G., *Sourjonner*).

Faire pousser. — (Fig.). En apres que le

fils surgeonnoit des petits rejettons. Cholières, *Guerre des masles contre les fem.*, 52 r° (G.).

Surgir. Aborder. — Quelque temps apres descouvrirent la coste du pays de Dace, ou ils vindrent surgir. *Amadis*, IV, 27. — Puys que surgir ne povons à bon port, mettons nous à la rade. Rabelais, IV, 20. — Il se trouva sourgir au vert rivage De la plus rude Escoce et plus sauvage. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 232). — Plus dangereuse est la tourmente qui empesche la navire de surgir et prendre port que celle qui ne permet pas sortir du port. Amyot, *Passions de l'ame et du corps*, 4. — Il ne me souvient pas si desja de vostre temps on uset de *surgir*, pour *prendre terre et ancrer*. Estienne, *Dialogues*, II, 7. — Saturne... De la Crete fuyant, surgit en Italie. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*, p. 125. — Le duc Jean... partit de Gennes... avecques sa flote, et eut si bon vent que peu de jours aprés il surgit au royaume de Naples. Pasquier, *Rech.*, VI, 28. — Balde... commande de tourner le timon vers ce quartier, et faire surgir leur fuste au port. Anon., tr. Folengo, l. XVI (II, 58). — (Fig.). Si le vent, empoupant ma navire, Me veult faire surgir au port que je desire. Grevin, *Olimpe*, p. 46. — Tousjours le flot contraire à ma nef ne sera, Mais bien tost un bon vent ses voiles enflera, Qui la fera surgir à son port desirable. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 301). — Il me fasche De voir un si beau port et n'y pouvoir surgir. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, I, 6. — Le vent m'a donné en pouppe, qui me fait surgir au port tant desiré. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, II, 4. — Et toy seul le sauvant l'as conduit dans le port Ou nul ne peut surgir s'il ne t'a pour adresse. Bertaut, *Cantique*, p. 15.

(Par extens.). Arriver. — Deux lieues de là vinsmes surgir entre le desert du mont de la Quarantaine et deux haultes collines. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 10. — Je suis trés-aise qu'au milieu de nos troubles et orages, soyez enfin surgi à bon port dedans la ville de Tours. Pasquier, *Lettres*, XIV, 14.

S'élever. — Les arceaux entre les colonnes surgeans [estoient] de la propre pierre d'icelles. Rabelais, V, 42.

(Formes). *Imparfait.* — Advertie... comment en ce port surgeoit le beau et pompeux convoy de vos vaisseaulx. Rabelais, IV, 36. — Æditue... fit aussi porter vivres en abondance à nos navires qui surgeoient au port. V, 7. Cf. plus haut le participe *surgeans*.

Surguait. Guet, garde de nuit. — Item deveront servir a soirgait et veille de la translation. 1534. *Chart. et priv. des 32 mét. de Liège*, II, 334 (G.). — Seront tenus servir au surguait. 1573. *Ib.*, VI, 121 (G.).

Surhaussement. Élévation. — L'establissement, continuation et surhaucement de la gloire de sa republique. La Porte, *Epith.*, 415 r°.

Caractère hautain, orgueil. — Nous contentans... de la fraternelle societé des nostres, laquelle arrogamment tu desprises, t'estimant par dessus elle : et dont tu te sens indigne, t'en separant par tel orgueil et surhaussement. Fauchet, *Antiq.*, IX, 18.

Surhausser. Élever. — Que ne surhaussez vous, ô roys... Ceux qui par leurs doigts et leurs voix Vous rendroient trop mieus renommez? Fontaine, *Ode* 1, p. 12. — Le prince qui surhausse un homme du tout indigne par dessus les gens de bien... faisant bien à l'un, il fait injure à tous les autres. Bodin, *Republ.*, V, 4. — Et jusqu'au ciel surhausse son nom. Sebillet, *Anteros*, p. 46 (G.).

Surhonnorer. Honorer hautement. — Madame de Lalee me vint voir hier et me demanda tant de vous ; pour cela elle vous surhonnore. Fr. de Sales, *Lettres*, 408 (XIII, 312).

Surhumainement. D'une manière surhumaine. — Ce n'est pas vivre humainement mais surhumainement. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VII, 6.

Surie, v. *Suerie*.

Surintendance (H. D. T. 1606). — 1556. On luy donneroit [à Narsès] une surintendance de femmes pour leur distribuer la tasche de leurs fusées. S. de Monthiers, tr. Paul Æmyle, 35 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1556. Le senat romain avoit la surintendance des affaires du roiaume. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 56 (G., Compl.). — 1584. Ils ont charge et surintendance sur les autres. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 237 a (Vaganay).

Surintendant (H. D. T. 1569). — 1556. Le patrice Aetius, personnage de grande valeur, fut ordonné surintendant au faict des guerres de l'empire. S. de Monthiers, tr. Paul Æmyle, 4 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Surjeté. Étant au-dessus. — O œil jumeau, qu'un double arc pavillonne, O ciel marbrin surjeté dinement. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 13.

Surjoindre. Ajouter. *Surjoint.* Ajoute-t-il. — Craingnés vous de ce fruit beau et doux aux dieux bien et mal sachans vous egaler?... Point ne mourrés (surjoint) pleins d'eternelle vie. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 13.

Surjon, Surjonner, v. *Surgeon, Surgeonner*.

Surlabourer (se). Travailler trop, se surmener. — Je scay bien la cause de sa maladie, il se surlabouroyt, *or* il labouroyt oultre ce quil povoyt endurer. Palsgrave, p. 648.

Surlever. Relever. — Sy tu vois l'asne de cestuy qui te hait couché sous le fardeau, tu ne passeras point oultre, mais le sourleveras avec luy. Lefevre, *Bible, Ex.*, 23 (G.). — L'homme seul est miserable ; car quant il cherra, il n'a point qui le sourlieve. *Ib., Eccles.*, 4 (G.).

Lever. — Le beuf ne bouge point, ains, tout fretillant d'aise, Surleve le museau. Bereau, *Eglogues*, 5.

Se surlever. Se soulever. — Herode se surlevoit en son lict. *Bat. jud.*, I, 60 (G.).

Surlevé. Élevé. — Ou diray-je les ports? et la forte cloison Surlevée au Lucrin? 1583. Tr. Virgile, 51 b (Vaganay, *Mots*).

Surmaçonner. Construire dessus. — L'allusion des mots n'est un seur fondement Pour y surmaçonner un ferme bastiment. Du Bartas, 2e *Sem., Colonies*, p. 229.

Surmander. Surfaire, vendre trop cher. — Pugni a la rigueur les usuriers et ceulx qui acheptent bledz, vins, qui surmandent leur marchandise, soubz umbre de bailler a credit. 1560. *Cah. du Tiers Estat.* Abbeville (G.).

Surmarchable. Qu'on peut ou doit fouler aux pieds. — Le plus meschant des animaux, lequel Dieu... a condamné surmarchable sous les pieds de l'homme. *Alector*, 122 v° (G.).

Surmarcher. Fouler aux pieds (au propre ou au fig.). — La Mort... Tenoit en main ce

dard espoventable, Qui en maint lieu estoit tainct et taché Du sang de cil qu'elle avoit surmarché. Marot, *Complaintes*, 3. — Europe, Europe, il ne te fault point craindre Le feu Vulcan, ne de guerre sa beste, Car en toy est (pour celluy feu estaindre Et surmarcher de ce monstre la teste) La salamandre a coronnee teste. Aneau, *Lyon marchant.* — A quel amour ! de l'estrangier cercher, Et le cerchant, le corps mort surmarcher D'un pere et roy ! Id., *Imagin. poet.*, p. 86. — Et ne peut estre souillee ou vaincue d'aucune chose terrestre ; mais au contraire surmonte et surmarche toutes ces vilitez. Tyard, *Solit. prem.*, p. 19 (G.). — Alors voyant que son grief mal le touche Et que la Mort le veut ja surmarcher. Gueroult, *Fig. de la Bible*, ch. 49 (G.).

Écraser. — J'en veis un aultre [arbre] en mon cœur attaché, Ainsi qu'un mur liarre embrasse et ruine, Dont Erato encores m'illumine, Quoy qu'est de luy mon engin surmarché. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 32.

Surmarché. Foulé aux pieds. — (Fig.). Ceste terrestre vie est un pré aggreable, Ou soubs les fleurs et l'herbe un serpent est caché : Et si chose il y ha a noz yeux delectable, C'est pour tenir le cœur mieux pris et surmarché. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, sonn. 25.

Écrasé. — (Fig.). Et la veismes [une montagne] si demesurement haute que celle ou nous estions sembloit estre surmarchee et au dessous d'icelle. *Descr. de l'Ethiopie* (dans Leon, *Descr. de l'Afr.*, p. 108) (G.).

Surmentionné. Mentionné auparavant, susdit. — Quant ilz veulent proprement deschiffrer... *liberté*, *santé*, *froid*, ilz discourent par leurs oppositez *servitude*, *maladie*, *chauld*, qui donne au surmentionné contraire la grace plus naturelle. Du Fail, *Propos*, Au lecteur. — Anselme ce preudhoms sur mentionné. *Ib.*, ch. 2, p. 17.

Sur-meriter. Faire plus que mériter. — Non moins qu'elle de nous reine vous demeurez, Et s'il est dignité qui plus haute se treuve, Vous la sur-meritez par si fidelle preuve. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 32).

Surmesure. Ce qui est au delà de la mesure. — Ce prince avoit es environs de Rosny plusieurs restes et surmesures de ventes de bois, et de vieux restats de comptes a recouvrer. Sully, *Œcon. roy.*, 16 (G., Compl.).

Surmondain. Qui est au-dessus du monde. — Te sentis-tu ravir par éclairs si soudains Tes esprits rehumez des esprits surmondains? 1578. La Boderie, *Hymnes*, 132 b (Vaganay, *Mots*).

Surmontable (H. D. T. 1611). — Au temps passé femmes estoient facilles A surmonter : ceste nest surmontable. M. d'Amboise, *Cent Epigr.*, 32 v°. — 1584. Vincible et surmontable. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorées*, IV, 37 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Surmontain. Sorte de plante. — Contre empeschement d'alayne soit donné le jus ou surmontain aura cuyt avec figues seches. *Grant Herbier*, 93 v° (G., *Sermontain*).

Surmontance. Excès. — Alcmeon dit que de la surmontance Ou du deffault de l'humaine puissance Estant es corps la maladie vient. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, viii, 4.

Surmonter. Surpasser. — Que si ils me confessent que les gens d'église en ont esté les maistres, mais que leurs disciples les ont en fin surmontez, je leur accorderay bien qu'en une sorte de blasphèmes les gens d'église ont pu estre surmontez par les séculiers. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 25 (II, 74). — Clitomachus disoit anciennement que Carneades avoit surmonté les travaux d'Hercules. Montaigne, III, 11 (IV, 167).

L'emporter. — En elles deus les vertus intellectuelles et morales ont eu un doux combat à qui surmontroit. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 8 (I, 447).

Se surmonter. Se surpasser. — Il faut bien... que ce discours fust beau, veu que vous qui en tous autres me rendez fort satisfait, m'avez semblé au recit de cestuy-cy vous surmonter vous mesmes. Du Vair, *Constance*, l. III, p. 385.

Surmonteur. Celui qui surpasse. — Veulx tu dompter le vainqueur des Italles, Le surmonteur des promesses fatalles? J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1.

Vainqueur. — Vous estes de voz adversaires le surmonteur. Id., *Panég. de la Trém.*, ch. 11 (G.). — Voyant Cesar en haulte gloire mis Et surmonteur de tous ses ennemys. Id., *Ep. famil.*, 20. — Et surmonteur des Lombards et missaires, 26.

Surnager (intrans.). *Surnager à.* Surnager sur. — Vous passés comme un heureux alcyon surnageant aux ondes qui inondent ce siecle. Fr. de Sales, *Lettres*, 1156 (XVII, 129).

Surnager. Dominer. — Il [l'archevêque] ne treuvera point en moy un esprit contrariant ni qui veuille surnager. Ne serois-je pas un chetif homme si je voulois m'estimer et relever mon esprit en comparayson des autres? *Ib.*, 1162 (XVII, 140).

Surnager à. Dominer. — La douce et humble condescendance doit tousjours surnager à toutes nos actions. Id., *Entretiens spirit.*, 15 (VI, 268). — La faveur celeste, surnageant a tout cela, prend playsir de convertir toutes ces miseres au plus grand prouffit de ceux qui l'ayment. Id., *Amour de Dieu*, II, 5.

Surnager (trans.). Surnager sur. — La terre est portee par l'eau et la surnage. Charron, *Disc. chrest.*, II, 6.

Surnaissance. Fait de naître après. — Si un estranger a donné pour doter une fille, par la surnaissance de ses enfans la dot sera revoquee. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 2, p. 974.

Surnaistre. Naître en plus. — D'autres herbes y surnaissent. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 37 (G.).

Survenir. — D'esclaircir en mon esprit je ne sçay quelle espesse et nebuleuse souvenance qui m'est surnee en vous escoutant. Tyard, *Solit. prem...*, p. 34 (G.).

Naître l'un après l'autre. — Et ses pleurs qui coulants goutte à goutte sur-naissent. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 38 r°.

Surnaistre à. Naître après. — Il semble que ses fleurs ne durent qu'un jour, d'autant qu'à mesure que les unes s'en vont, les autres viennent, ainsi alternativement paroissans et se cachans, sur-naissans les unes aux autres. Serres, VI, 15.

Surnaissant. Naissant après. — Vous seriés sans amour, ainsi qu'un cep de vigne... Qui n'a prés de son pié un échalas planté, Dont son bois sur-naissant puisse estre suporté. Brach, *Imitations, Olimpe*, 76 r°.

Surnaturel (H. D. T. aucun exemple du

XVI^e siècle). — 1552. Science universelle des choses naturelles, surnaturelles et divines. TYARD, *Solit. prem.*, 29 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Ils sont comme entez naturellement en sa surnaturelle dignité. Fr. de SALES, *Controverses*, III, 152 (G., Compl.).

Surnaturellement (H. D. T. P. de Brach). — 1554. Les contemplatifz philosophes... ont inventé quelque misticque et intellectuelle apprehension, pour obscurément et... surnaturellement enigmatizer les vertus. LE CARON, *Claire*, 25 (Vaganay, *Mots*).

Surnom. Nom de famille. — Le surnom de l'acteur sera trouvé par les premieres lettres de ce couplet. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 144). (Ces lettres forment le nom de Gringore.) — Or en lisant ceste presente letre Vous y verrez vostre nom et surnom. COLLERYE, *Epistres*, 12. (Les lettres initiales des 23 premiers vers forment le nom de Gilleberte de Beaurepaire.) — Quant au surnom, aussi vray qu'Evangile, Il tire à cil du poete Vergile... Maro s'appelle, et Marot je me nomme. MAROT, *Enfer* (I, 59). — Nous usons aussi dabreviatures par seulles lettres en noms propres... mais noz surnoms nous les escripvons tout a long et entiers. TORY, *Champ fleury*, l. III, 50 v°. — Par I. D. B. A. A quel propos ces quatre lettres?... Pour estre cogneu, tu devois escrire au long ton surnom, attendu mesmement qu'il est honneste, et bien noble (comme je croy), car il y a un D. ANEAU, *Quintil*, p. 161-162. — A la mienne volonté que, tout ainsi qu'un Pasquier a esté le premier qui a voulu planter ceste secte superstitieuse en cette florissante Université, aussi que la posterité entende qu'un advocat portant le surnom de Pasquier ait esté le premier qui publiquement se soit estudié de nous extirper cette mal-heureuse engeance. PASQUIER, *Rech.*, III, 44. — Ceux de la noblesse de France prindrent leurs surnoms la plus part de leurs principaux fiefs. Et quant aux roturiers, il ne fault douter qu'ils n'ayent prins leur surnom long temps apres la noblesse. THEVET, *Cosmogr.*, XV, 13. — Les armoiries n'ont de seurté, non plus que les surnoms. MONTAIGNE, I, 46 (I, 382). — Les miens se sont autresfois surnommez Eyquem, surnom qui touche encore une maison cogneue en Angleterre. II, 16 (III, 13). — Elle nous a appris les definitions, les divisions et partitions de la vertu, comme des surnoms et branches d'une genealogie. II, 17 (III, 59). — Messieurs des Comptes à Dijon ont un certain stil... qu'ils ne reçoivent aucun au serment de fidelité sinon avec leur propre surnom, et s'il est advenu que quelqu'un leur ait presenté requeste conceue d'un autre surnom nouveau, ils ont tousjours fait corriger les requestes. TABOUROT, *Bigarrures*, IV, 2. — Devant ton surnom tu as mis Un *de* que chacun treuve estrange. *Ib.* — Jaquette du Mas... fit un enfant sans sçavoir le nom ny le surnom du pere. BEROALDE DE VERVILLE, *Parvenir*, *Minute* (I, 143). — De mesme temps moururent Anthoine Charon de Cambrai, Regnaudine de Franqueville bruslez, et de mesme vollee quelques filles noyees, entr'autres Barbe et Cline, desquelles les surnoms ont esté incognus. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, III, 25.

Surnombré. Mis en surnombre. — Aux offices et services des juges ou tribuns... estoient deputez les gens de guerre que l'on appelloit accenseurs... c'est a scavoir ceulx qui estoient adjoincts depuis que la legion avoit esté accomplye, lesquelz maintenant on appelle surnombrez. Tr. Végèce, II, 19 (G., *Sournombré*).

Surnombrement. Accumulation. — L'ordonnance de l'intercalation est encore aujourd'huy observee, combien que par le surnombrement de tant d'annees s'est apparue quelque confusion. TYARD, *Disc. philos.*, 364 r° (G., *Sournombrement*).

Surnommer. Nommer, désigner par le nom de famille. — Lung deux cestoit ce noble president Que par Paris Pollyot on surnomme. M. d'AMBOISE, *Babilon*, 72 r°.

Se surnommer. Se nommer, avoir comme nom de famille. Voir *Surnom.*

Surnommé. Nommé. — Pour honnorer cestuy noble ambassade En son vivant surnommé La Vernade. M. d'AMBOISE, *Babilon*, 53 v°. — Un jeune mignon de la ville surnommé Cosme. *Comptes... adventureux*, 44 (II, 71). — Arlette, fille d'un surnommé Faubert, pelletier ou fourreurier. BOURGUEVILLE, *Rech. de la Neustrie*, I, 13 (G.).

Surnouant. Qui surnage. — Qu'on me charge toute pleine La fonteine De maint flacon sur-nouant : Qu'en l'honneur du dieu maint Verre My-plein erre Sur les vagues se rouant. RONSARD, *Poemes*, *Voy. d'Hercueil* (V, 223). — *Liege.* Surnouant, leger. LA PORTE, *Epith.*, 241 r°.

Sur-noyé. Submergé et noyé. — Esblouy des rayons de clartés si fecondes, Sur-noyé des ruisseaux de si cristales ondes. PAPON, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 13).

Surobliger. Obliger davantage. — Ces torts sur torts oubliant toutes foys Pour achepter la paix, vos trop bonaces roys, Et le surobliger d'une estroicte alliance, L'avoient receu mary d'une fille de France. *Anc. Poésies*, IX, 24.

Suronder (intrans.). Déborder. — Car linfernal et dampnable deluge Surunde en eulx. M. d'AMBOISE, *Oraison*, 152 r°.

Regorger, surabonder. — Combien qu'elles [les mamelles] surundent et sont plaines de l'humeur de laict. *Jard. de santé*, II, 2 (G.). — Paradys habonde, redonde, surunde *or* surhabonde de tout grace et bonté. PALSGRAVE, p. 577. — Je ne me plains que mal sur moy surunde Et que je soye exulle et vaccabonde. M. d'AMBOISE, *Cent Epigr.*, 24 r°. — O sotte gent, o fol peuple esperdu, Que vous sert donc l'or qui en vous surunde? ID., tr. Fregoso, *Ris*, ch. 8. — Car union Ne se void point ou grand peuple surunde, Ains variable et faulse opinion. *Ib.*, *Pleur*, 62 v°.

(Trans.). — La mer rompit ses bornes : parquoy elle suronda beaucoup de lieux circonvoisins. THEVET, *Cosmogr.*, XVI, 5.

Surouest. *Vent surouest.* Vent du sud-ouest. — Comme se voit du vent surouest chaud et humide. CHARRON, *Disc. chrest.*, II, 6.

Surouest. Vent du sud-ouest. — Aux quatre coings y avoit les quatre vents fendus en double, dont il sembloit que le sur-ouest fust le plus gros. *Sat. Men.*, *Tableaux de l'escalier*, p. 293.

Surpante, v. *Surpente.*

Surparoissant. Paraissant au-dessus, prédominant. — Le bien est la surparoissante essence de Dieu. LA BODERIE, *Honneste amour*, p. 55 (G.). — La surparoissante charité de Christ. ID., *Harmon. du monde*, p. 493 (G.).

Surparoistre. Paraître au-dessus, dominer. — Où surparoist le double sommet de la nature. La Boderie, *Harmon. du monde*, p. 4 (G.). — Jusques a ce que la divine lumiere y resplendisse, et que dedans nostre pensee surparoisse. *Ib.*, p. 21 (G.).

Surpasser. Surmonter, subir sans dommage. — [La bourrache] n'est guiere delicate, surpassant aisement les froidures et chaleurs. Serres, VI, 8.

Surpassé. Celui qui surpasse. — Ce prince [M. de Nemours] a esté le surpassé de tous les princes qui ont jamais estez en France ; car si tous les autres ont eu quelques vertus particulières, cestuy-cy les avoit en soy toutes accumulées et assemblées. Brantôme, *Courronnels* (VI, 173).

Surpayer (trans.). Payer trop cher. — (Fig.). Certes nous avons estrangement surpayé ce beau discours dequoy nous nous glorifions et cette capacité de juger et de cognoistre, si nous l'avons achetée au prix de ce nombre infiny des passions ausquelles nous sommes incessamment en prinse. Montaigne, II, 12 (II, 216).

Surpayé. Plus que payé. — Ce present m'est si cher... Que je tiens mes peines passees Suffisamment recompensees, Et mon secours bien employé Qui de l'Amour est surpayé. Du Mas, *Lydie*, p. 84.

Surpelis. Surplis. — Se trouverent a vespres avec leurs surpelis et aumusses. J. Tarde, *Chron.*, 229 (G., Compl.). — Aupres du haussecol le pape Urbain estoit En blanche barbe peint... Son sourpelis couloit jusqu'au bas de la hanche. Ronsard, *Poemes, Har. du duc de Guise* (V, 23). — Lors je suis de l'Eglise une colonne ferme, D'un surpelis ondé les espaules je m'arme. Id., *Resp. à quelque ministre* (V, 413). — Nous ferons en ton nom des autels tous les ans... Ton Perrot le premier chantera le service En long sourpelis blanc. Id., *Eclogues*, 1 (III, 372). — Là marchèrent... plusieurs prestres vestus de surpelis. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 30 (I, 349).

(Antiq.). — [Hercule] envoya secretement Lychas son serviteur domestique vers Dejanire... à fin qu'elle luy baillast l'habit (soit surpli ou chemise ou d'autre sorte) duquel il avoit acoustumé se vétir quand il faisoit sacrifice. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 9, Préf., p. 161. — Et ja la tourbe espesse à l'entour de ton flanc Ressemble ces esprits qui là bas environnent Le grand prestre de Thrace au long sourpely blanc. Du Bellay, *Regrets*, 20. — C'est un Apollon jeune, beau, avec... un surpelis delié et replié, devallant jusques à mi-jambe. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 238). — (Aux enfers). Là Orphée habillé d'un long surpelis blanc... Tient sa lyre cornue, et d'une douce aubade En rond parmy les prez fait dancer la brigade. Ronsard, Pièces retr., *Epitaphes* (VI, 249). — Comme un antique Orphée au long surpelis blanc Retroussé d'une boucle et d'un nœud sur le flanc. Id., *Tombeau de Marg. de France* (V, 261).

(Diverses formes). — Vous messire Oudart ne faillez y comparoistre en vostre beau supellis et estolle. Rabelais, IV, 12. — Oudart soubs son supellis avoit son guantelet caché. IV, 14. —Conséquemment [marchoient] les clercz, en grant nombre, revestus de leurs sourpleiz. Lemaire, *Pompe funeralle de Phelippes de Castille* (IV, 248). — Fourny estoit de seurpliz et chemises. Collerye, *Epitaphes*, 7.

Surpendre. Suspendre. — Et à fin que l'araigne, artizane admirable, Surpendant son ouvrage, eust ourdi de ses piez A l'entour des harnois ses filets deliez. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 200). — Elle fit élever aux hauteines espaces L'élement le plus pront : par art les terres basses Au milieu surpendit. Buttet, *Hymne de Venus.* — Je te salue, ô Repos eternel... Qui debrouillant la confuse matiere Sus deux pivots fis rouler ce grand ciel : Et surpendis de main industrieuse La pesanteur des plus lourds elemens. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 189).

Pendre? — Jugez qui est plus juste, ou ses subjets surpendre Pour ce qu'ils craignent Dieu, ou sa vie defendre, La liberté de l'ame et la loy de son Dieu. *Anc. Poésies*, V, 41.

Se surpendre. Se suspendre. — Haut en l'air se surpendit Loin-loin de la terre basse. Ronsard, *Odes*, V, 5.

Surpendu. Suspendu. — Une vouture Faitte en si juste architecture Que rien ne semble imiter mieux Ce grand tour surpandu des cieux. Belleau, *Petites Inv., Cerise* (I, 75). — Sacré laurier, et toy gentil ormeau... Qui surpendus sur la grotte sauvage, Embrunissez l'herbe de vostre ombrage. *Ib., Sur la mort d'une maistresse* (I, 124-125). — *Araigne* ou *Araignee.* Industrieuse, haute, pendante... surpendue. La Porte, *Epith.*, 29 r°. — *Bague.* Precieuse, ouvree... surpendue, oreillee. 43 r°.

Surpente. Saillie. — Pour deux sorpentes pour soustenir les guyndes a la tapicerie de soye. 1543. Arch. Meuse (G.). — Diverses sortes de portes et surpentes qui se font en l'air pour gaigner place. Delorme, *Archit.*, IV, 17 (G.).

? — L'une soustient le char, l'autre dans le moyeu Des rouleaux accouplez met les bouts de l'essieu, Puis tirant la surpante, alaigrement habile, Arreste les anneaux d'une longue cheville Dans les trous du branquar. Belleau, *Pierres precieuses, Amethyste* (II, 171).

Surpeser. Surcharger. — Fondent les Rhodiens leurs colosses verssés Pour le faix inegal de ce qui les surpoyze. Papon, *Pastorelle*, IV, 2.

Surplanter (?). — Je crains que Fortune despite Ne surplante autre part nos benedictions. 1599. Papillon, 131 (Vaganay, *Mots*).

Surpli, v. *Surpelis.*

Surplus. — Vostre oreille, grands dieux, qui tout le monde escoute, Pour nous autres surplus voudra donc n'ouïr goute? Montchrestien, *Lacenes*, III, p. 177. Éd. de 1567. Pour nous tant seulement.

Surpoids, v. *Surpois.*

Surpoil (?). — Il touche le pendant de l'une et l'autre oreille, Manie les anneaus dont ses dois sont parez, Les brillants du poinçon richement labourez, Le surpoil, le carcan et la chesne. Brach, l. III, *Elegie* 3.

Surpoinct. Raclure des peaux. — Leur graissera la corne et le dessous du pasturon avec du surpoinct. Liebault, *Mais. rust.*, p. 115 (G., Compl.).

Surpois. Ce qui est en plus du poids, surcroît. — Jouy de ce que je te donne, et le pren en patience, comme une meslange plustost qu'origine : car ce sera un surpoidz et liberalité de ma marchandise. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, Advert. — Ce ne sont que surpoids qui ne condamnent point la premiere forme. Montaigne, III, 9 (IV, 68). — Pour le

surpois et engregement d'icelle. CHARRON, *Disc. chrest. qu'il n'est permis de se rebeller contre son Roy*, p. 239. — Je me fay fort que mon compte... ne doit rien à celuy de Bebelius. Et pour surpoids je joindray encore cestui-cy advenu... en la mesme ville. LE LOYER, *Spectres*, I, 9.

Surprendre (trans.). Prendre indûment. — Par dons de roys portez les armes painctes De voz ayeulx, diversement empraintes, Voire par droict tel que celuy fauldroit Qui sur aultruy des armes surprendroit. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, III, 1.

Convaincre. — Qui me surprendra d'ignorance, il ne fera rien contre moy. MONTAIGNE, II, 10 (II, 107).

(Intrans.). Empiéter. — Dont ledit roy de France veult par picque Diminuer une part du dommaine, En surprenant sur l'Eglise romaine. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 1. — En leur faisant a chascun remonstrance Qu'il surprenoit sur les droiz de l'Eglise. *Ib.* — Et le labeur que joyeusement prend Ne le vieillit, ne sur ses ans surprend. ID., *Ep. mor.*, I, 14. — Chascun se voulut dire maistre En surprenant sur les terres d'aultruy. *Ib.*, II, VI, 1.

Surpris. Convaincu, reconnu coupable. — Une femme surprise d'avoir empoisonné son mary, en accusa d'autres, et celles-cy d'autres, jusques à soixante dix de mesme crime. CHARRON, *Sagesse*, I, 46.

(Formes). *Passé défini.* — Et commancerent les deux camps à s'escarmoucher tant que la nuict les surprint. *Amadis*, IV, 22. — Il n'y a pas un mois qu'on me surprint ignorant dequoy le levain servoit à faire du pain. MONTAIGNE, II, 17 (III, 48). — Marchans au petit pas et sans faire bruict, surprindrent les escoutes. *Amadis*, IV, 27.

Participe passé. — Il est necessaire qu'ilz soyent icy surprins au passage. CALVIN, *Instit.*, Au Roy, p. XXXIV. — Ceste jeune mariée fut toute surprinse d'estonnement. M. de NAVARRE, *Heptam.*, 56.

Futur. — Je creins que les affaires vous surpranderont. MONTAIGNE, *Lettres* (IV, 350).

Subjonctif présent. — Gaignons le palays avant que la nuict nous surpreigne. *Amadis*, IV, 36. — Premier que mort vous surpreigne. V, 56. — La loy de la resolution et de la constance ne porte pas que nous ne nous devions couvrir, autant qu'il est en nostre puissance, des maux et inconveniens qui nous menassent, ny par consequent d'avoir peur qu'ils ne nous surpreignent. MONTAIGNE, I, 12 (I, 58).

Surpreneur. Celui qui prend indûment. — [Le métayer] Perdre permet droit et possession De quelque piece, ayant intelligence A son voisin, ou par sa negligence, Voire luy mesme en sera surpreneur, Si du dommaine il a pres du seigneur. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, X, 8.

Qui agit par surprise. — Pren moy Plaute pour voir En quelle sorte il garde le devoir D'un jeune amant, d'un pere bien soigneux, D'un maquereau surpreneur, cauteleux. DES AUTELS, *Amoureux Repos*, A sa Sainte. — *Larron.* Subtil, vigilant... surpreneur. LA PORTE, *Epith.*, 237 r°. — D'autant qu'on n'y craint point les embusches couvertes Du larron surpreneur, de l'ennemi cruel. DU CHESNE, *Miroir*, I. II, p. 50. — (Subst.). Ilz ont soulcy d'un tas d'entrepreneurs Trahistres et faulx, aussi des surpreneurs. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, VI, 5.

Celui qui surprend. — Nouvelle deuxiesme, qui monstre quelles deffaictes peuvent avoir ceux qui sont surprins en amour, selon qu'eux et les surpreneurs sont advisez. LE MAÇON, tr. *Decam.*, VII, 2.

Fait par surprise. — *Assassinement.* Cruel, horrible, traistre, meschant, surpreneur. LA PORTE, *Epith.*, 35 r°.

Qui surprend, inattendu. — *Inconvenient.* Casuel, fortuit, malencontreux, dommageable, surpreneur *ou* surprenant. *Ib.*, 223 v°.

Surprimer. L'emporter sur, surpasser. — C'est celle ardeur, que j'ay si vehemente, Qui tant plus sent ta froideur, tant plus croit, Bien que ton froit surprimer la vouldroit, Taschant tousjours à me faire nuisance. SCÈVE, *Delie*, 108.

Surprise. Exaction. — Pour le regard des procureurs, il n'exerça jamais une grande severité encontre eux, mais au lieu de ce les fit assembler par certains jours du mois, et que là chacun proposast les surprises des uns et des autres, pour estre usé d'une forme de mercuriale et censure encontre celuy qui en auroit abusé. PASQUIER, *Lettres*, VII, 10.

Surquedent. Cure-dent. — Surquedens d'ivoire. 1504. Noyon (G.).

Surquenie, v. *Souquenie.*

Surquerir. Contraindre. — Puis qu'Atropos, despiteuse et mauldite, Tant et si fort vous poinct et precipite Qu'elle a surquis et mise en sa tutelle Celle de qui la gloire est immortelle. *Anc. Poésies*, XII, 116.

Surramper. Ramper, s'élever en rampant. — Des Titans les tropes Deçà delà surrampans pressoyent des montaignes les cropes. BAÏF, *Poemes*, l. II (II, 66). — Une vigne surrampant ombrageoit la porte de l'antre (II, 70).

Surrampant. Épithète de *lierre.* — Le lierre surrampant, Qui de sa tortisse chaisne Embrasse alentour grimpant Le tige aymé de ce chesne. ID., *Francine*, l. III (I, 231). — *Liarre* ou *Lierre.* Verdoyant, fueillu, surrampant. LA PORTE, *Epith.*, 239 v°. — A toy Pallas... L'antiquité voua la saincte olive ; A toy Bacchus, le surrampant lierre. PASQUIER, *Jeux poet.*, 1re part., 61 (II, 854).

Surranner, v. *Suranner.*

Surrection (*surrectio*). Action de se lever. — La tempestive surrexion du lict. LA CHESNAYE, *Nef de santé*, 47 r° (G.).

Surrection de jugement. Résurrection pour le jugement dernier. — Ceux qui auront vescu en peché iront en surrection de jugement, c'est a dire de damnation. J. BOUCHET, *Noble Dame*, 151 v° (G.).

Surrendre. Rendre, remettre. — Je rens *or* je surrens mon ame, *or* je donne mon ame a Dieu. PALSGRAVE, p. 452. — Je surrends mon tiltre entre les mayns du Seignieur. P. 567.

Surreptice. Secret, caché? — Conseil mal informé, precipité, ou depravé par affection surreptice. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 30).

Surreption, v. *Subreption.*

Surrester. Rester, s'arrêter. — Pausez vous ung peu icy et je vous compteray quelque chose, *or*, surrestez icy, et je vous diray quelque chose de nouveau. PALSGRAVE, p. 655.

Rester. — Un seul d'eux ne surreste Qui par vous et de vous vaincu ne se proteste. PAPON, *Disc. à Panfile* (I, 48). — Que rien ne nous sur-

reste en nos loges ou niches, Si nous avons l'honneur, las, nous sommes trop riches. Id., *Pastorelle*, I, 2.

Se surrester. S'arrêter. — Vous voulez vous arrester *or* surrester a cecy donques. Palsgrave, p. 689.

Surrexion, Surrine, Surroger, Surroguer, v. *Surrection, Sucrin, Subroguer.*

Sur-rouler. Rouler, se suivre en roulant. — Ses larmes sur-rouloient avec telle abondance Que d'arrester leur cours rien n'eust eu la puissance. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 38 r°.

Sursailleur, mot libre. — Les belles meres ont eu à si peu de respect la couche de leurs maris que leurs propres enfans d'autres licts leur ont servy de sursailleurs. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 85.

Sursaillie. Sursaut. — Tant plus le Sr de Bel-accueil poursuivoit, d'autant s'enfurioit le tourment du Sr Marry : vous luy voyez rouler les yeux en teste, faire des sur-saillies les plus estranges du monde, entrecommencer des propos à demy entrecoupez. Cholières, 6e *Mat.*, p. 218.

Faute. — Quant à la monnoye, il vous apprendra que c'est un des grans malheurs de ce monde, et que, mis en ouvrage, il [l'or] nous pousse à dix mille excés, abus et sursaillies. Cholières, 1re *Mat.*, p. 49. — Direz vous qu'aussi tost qu'un pauvre miserable fait quelque sursaillie, du premier coup on luy doive sauter sur le colet, le resigner entre les mains de l'executeur de justice? Id., 4e *Mat.*, p. 137.

Augmentatif de *saillie*, plaisanterie. — Entre plusieurs autres diverses, rentrées, saillies et sursaillies horriblement gratieuses, dont ce livret est cornucopiant. Marnix, *Differens*, I, III, 9.

Action de saillir, de couvrir la femelle. — (Par extens., en parlant des hommes). Ceux qui se peuvent passer de l'accouplement des femmes s'en portent beaucoup mieux et plus dispos, voire vivent plus long temps que ces estalons qui par sursaillie se brisent et cœur et corps. Cholières, 4e *Mat.*, p. 151. — Elle fit quitter la partie à une qui avoit le bruit d'estre l'une des insatiables du pays, et à ceste fois là ne plia point pour vingt cinq sursaillies d'estalons. Id., 2e *Ap.-disnée*, p. 83.

Sursaillir (intrans.). Sursauter. — Infortune, le treshideux et desnaturé monstre, sursaillit de malheureuse joye. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 20).

S'agiter. — Les pins sursaillans doucement En double retentissement Par les monts leur aplaudissent. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 306). — Si, lors que le soleil sous les deux Poissons erre, Durant l'oscure nuit, le tremblement de terre S'elevoit sursaillant alors dans les citez Par tout s'emouveront les troubles suscitez. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 36).

S'emporter. — Celuy qui tient les entrailles et intestines saines prorompt en parolles amoureuses, et celuy qui tient les intestines blessées et gastées sursault en parolles rigoureuses. La Grise, tr. Guevara, I, 38.

Se produire. — Mais si tu voiz qu'une plus espaisse ombre, Pour la foison du feuillage, sursaille, Lors on battra en l'aire espiz de paille Bien peu grainez. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 58.

Faire saillie, s'élever. — Aucuns au milieu et aux angles des compartimens plantent des arbrisseaux sursaillans en haut. Serres, VI, 13. — Lors le puits est achevé de bonne maçonnerie, c'est à dire, ce qui sur-saille hors de terre est basti à chaux et sable. VII, 5.

Couvrir la femelle. — (Par extens., en parlant des hommes). Vous dites que le mariage est institué pour prevenir la chaleur naturelle qui pourroit nous faire sursaillir à pis. Cholières, 7e *Matinée*, p. 265.

(Trans.). Faire saillir sur, dépasser. — On plante profondement dans terre une haute et puissante perche, à l'entour de laquelle on bastit esgalement le fenil, lequel ladite perche sursaut d'un pied ou environ. Serres, IV, 3. — Es colombiers ronds, à pans egaux et quarrés parfaits, fera on des dosmes de telles figures, par dessus les toicts, les sursaillans de trois à quatre pieds. V, 8. — Ceste pierre sera choisie fort longue, car non seulement faut qu'elle traverse la muraille, mais qu'elle la sursaille des deux endroits. VII, 3.

Couvrir [la femelle]. — (Par extens.). Les maris ne laissent point de paillarder, lesquels à toutes heurtes sur-saillissent leurs femmes. Cholières, 9e *Mat.*, p. 307.

Sursangle. Sangle de dessus. — Une selle avec sengles, sursangles et trivieres. *Compte de* 1539. Lille (G.).

Sursault, v. *Sursaut.*

Sursaulter (H. D. T. 1611). — Les cotyledons de la matrice, par lesquels sursaulta l'enfant. Rabelais, I, 6.

Sursaut. Agitation, trouble. — Selon les soursaulz de ceste vie ny ce temps si doulcement gasté comme iceluy qui se gaste en conversation du bon amy. La Grise, tr. Guevara, III, 19. — Toutes les heures et mouvemens vivent les meres en grans sursaulx, de penser seulement en la vie et salut de leurs enfans. III, 36. — Alexandre... vous peut... apprendre à souffrir patiemment les sursaults et deffaveurs que Fortune humaine luy a mesme fait sentir. La Taille, *Prince necessaire*, Epistre.

En sursaut. En sursautant. — Amadis se leva en soursault. *Amadis*, III, 5. — A ce mot d'Amadis se leva la princesse, comme en soursault. III, 18

Brusquement, subitement. — Quand le monde est en plus grand plaisir, c'est lors que la fortune vient en sursault. La Grise, tr. Guevara, II, 9. — Sertorius... luy dressa embusche à son retour dedans une vallee couverte de bois, là ou il meit en aguet trois mille hommes pour luy donner sur la cueue en sursault, pendant que luy le chargeroit de front. Amyot, *Sertorius*, 13. — Lors qu'apres une longue queste, la beste vient en sursaut à se presenter, en lieu où à l'adventure nous l'esperions le moins. Montaigne, II, 11 (II, 138). — Il estoit presque jour, et le ciel souriant Blanchissoit de clairté les peuples d'Oriant... Quand je vis en sursaut une beste effroyable. Regnier, *Disc. au Roy.* — Mais comme elle a tousjours l'œil à la deffiance, Tournant deçà delà vers la porte où j'estois, Elle vist en sursaut comme je l'escoutois. Id., *Sat.* 13.

A la hâte. — J'escris en sursaut, c'est pourquoy je ne vous envoye pas les papiers du conte fait entre mes freres et les agens de madame la duchesse de Mercœur. Fr. de Sales, *Lettres*, 862 (XV, 364).

En sursaut de. Dans la crainte, l'inquiétude

de. — Comme la maladie dequoy Marc Aurelle estoit malade fust fort griefve, de maniere qu'en chacune heure de sa vie lon estoit en sursault de sa mort. La Grise, tr. Guevara, III, 54.

De sursaut. Brusquement. — Lequel se leva de sursault et me sauta au col. Monluc, l. I (I, 174).

Surseance. Action de surseoir, de différer, suspension. — Ils seroient bien marris qu'on les en creust; et cherchent qu'on les contredie, pour engendrer la dubitation et surseance de jugement qui est leur fin. Montaigne, II, 12 (II, 239). — Leur effect, c'est une pure, entiere et tres-parfaicte sursceance et suspension de jugement. (II, 242).

Interruption. — Te voyant endormi, et me retrouvant par ce moyen en liberté et surseance de travail. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* III, p. 74. — Ceux là n'ont jamais trefve d'amasser et d'acquerir, ny surseance de mal faire. Amyot, *Avarice et convoitise d'avoir*, 6.

Surseance d'armes. Armistice. — [Dionysius] envoya une trompette au camp des ennemys demander sourseance d'armes pour le lendemain. Id., tr. Diodore, XIII, 34. — Ayant donné trente jours de surseance d'armes à l'ennemy... Martius ne laissa pas couler ce temps la sans rien faire. Id., *Coriolan*, 31. — Epaminondas... seulement feit une surseance d'armes pour trente jours. Id., *Pélopidas*, 29.

Mettre en surseance. Mettre en suspens. — Les autres... ont... rebroussé chemin jusqu'à la premiere verité : laquelle mesme ils mettent en doute et surçoyance. Charron, *Trois Veritez*, I, 1.

Différer l'exécution de. — Tout cela... fut cause de mettre en sursceance ce beau dessein. Pasquier, *Rech.*, IX, 18.

Tenir en surseance. Tenir en suspens. — A peine peut il tant faire et tant dire que le peuple voulust tenir en surseance la conclusion de la ligue avec les Argiens, jusques à ce que luy eust esté un tour ambassadeur devers les Lacedaemoniens. Amyot, *Nicias*, 10. — Ce que rapporté au roy Edouard d'Angleterre, qui par l'espace d'unze mois avoit tenu la ville assiegée, luy qui estoit despité au possible qu'une seule ville eust tenu si longtemps ses entreprises en surseance... se resoudoit de faire passer tous les habitans de ce lieu par le trenchant de l'espée. Pasquier, *Rech.*, VI, 46.

Surseer, v. *Sursoyer.*

Sursemé (subst.). Action de semer une graine sur une autre. — (Fig.). Les œuvres du diable, duquel est venu le desreiglement de nos ames par son sursemé de sa zizanie. R. Benoist, *Des quatre vies de l'ame raisonnable*, ch. 6 (G.).

Sursemer. Semer par dessus. — (Fig.). La bonne semence, dit l'Evangile, a esté premierement semee, et puis l'ennemy a sursemé de la zizanie. Charron, *Trois Veritez*, III, 7. — Le Maistre y avoit semé la bonne semence, mais l'ennemy y a sursemé la zizanie. Fr. de Sales, *Controverses*, I, III, 11.

Semer mal. — Kêlk' autre plujeune ke lui ne le survaut Pour la semail' égalés, se guétant de ne sursemér un gréin. Baïf, tr. *Eziode* (V, 341).

Parsemer, couvrir. — J'ay sur-semé mon pain de cendres. Du Vair, *Medit. sur les Ps.*, *Ps.* 101. — Puis vous mistes la main sur la poudre animee De quelques mots sacrés que bas vous prononciez, Et d'elle sursemant chaque mesche allumee, Vous vistes dans ces feux ce que vous recherchiés. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 148.

Sursemé. Couvert d'une semence jetée sur une autre. — [La parabole] du champ bien semé et mal sursemé. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 10.

Parsemé, couvert. — Et que sa face [de la terre] sursemee De fleurs et d'odeurs embasmee Se pare de nouveaux attours. Belleau, *Berg.*, *May* (I, 204). — De la rouille, du sel, un grand amas poudreux Sursemé dans le fond de durillons scabreux. Id., *Pierres precieuses*, *Disc.* (II, 162). — Pres de luy verdissoyent les jeunes revenues De lauriers sursemez de perlettes menues. *Ib.*, *Amours de Hyacinthe* (II, 193). — La plus rare et plus estimee Est celle qu'on voit sursemee De poudre d'or estinceller. *Ib.*, *la Pierre d'azur* (II, 254). — En quelques lieux où le foudre est tombé... la campagne se trouve toute couverte et sur-semée de soufre. Paré, IX, Disc. 2. — (Fig.). Catin haussant les yeux, une rougeur se monte Sur son visage brun sursemé d'une honte. Belleau, *Berg.*, *Esté* (I, 211). — Il se paist, amoureux, de la jeune blancheur Des beaux lis sursemez d'une souefve douceur. Id., *Eclogues sacrees*, 6 (II, 316). — Ce docteur estoit sursemé de doctrine comme une escrevisse de morsures de pulces. Beroalde, *Parvenir*, *Enseignement* (I, 96).

Sursemeur. Semeur. — (Fig.). *Diable.* Infernal... sursemeur de discorde. La Porte, *Epith.*, 147 v°.

Surseoir (trans.). Suspendre, différer. — Il advise Pollion de surseoir ses tragoedies des guerres civiles, tant qu'il ait ordoné les affaires de l'Estat. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 1. — Antoine... fit surseoir la levee des deniers, et depuis entendit de pres au fait de ses finances. Du Fail, *Eutrapel*, XXXIII, p. 168. — La cognoissance de ce differend est sursise jusques à la venue de Charles. Pasquier, *Rech.*, III, 4. — Et par toute la contree Les tourments furent sursis. G. Durant, 143 v°. — Je veux encor surseoir ceste execution. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, II, p. 84. — Toutes affaires furent sursises pour mettre une armée en campagne sous le duc de Nevers. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 6.

Se surseoir de. Différer. — Pour autant que je pourray parler de ladite maison de Martignes ailleurs... je m'en surserray pour le present. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 9.

(Formes). *Indicatif présent.* — L'execution de la divine sentence sursied jusques au general jugement. Montaigne, tr. Sebon, ch. 245. — A l'adventure entend il ceux qui doubtent et qui surseent leur jugement de tout. Amyot, *Contredicts des Stoiques*, 10.

Imparfait. — Les juges en estoient en grande perplexité, et surseoient souvent de prononcer la sentence. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 27 r°.

Futur et conditionnel. — Nous surserrons la visitation du reste des joyaux, et nous asseans icy, nous deviserons un peu de ceste matiere. Amyot, *Oracles de la Pythie*, 17. — La loy de Theodoze le Grand est excellente, quand pour reparer le carnage de Thessalonique, il commanda que doresnavant on surserroit l'execution de semblables commandements l'espace de trente jours. Aubigné, *Debvoir des roys et des subjects*, 4 (II, 49).

Subjonctif présent. — Il veut que tous troyens et grecs gendarmes Posent à terre et surseent les armes. Amyot, *Propos de table*, IX, 13.

Sursepmaine. Courant de la semaine, moins le dimanche. — Ce sont les coustumes de sursepmaine. 1577. *Aveu de Joui-le-Pothier.* Arch. Loiret (G., *Soursemaine*). Cf. *Sur* 1, t. VII, p. 135, col. 1.

Sursolide, terme d'algèbre. Quatrième puissance d'un nombre. — Nombres parfaits, imparfaits, quarrez, cubiques, spheriques, sursolides. Bodin, *Republ.*, IV, 2.

Sursomme. Charge excessive, surcharge. — Ce composé *surattend* me fait souvenir d'un autre mot qui ha ceste mesme sorte de composition. J'enten le mot *sursomme* en ce proverbe, *la sursomme abbat l'asne.* Estienne, *Precellence*, p. 247.

Sursoyement. Action de surseoir. — De quoy il ne s'est voulu contempter, ains tousjours me persuadoyt de faire ledict sursoyement. Monluc, *Lettres*, 124 (IV, 373).

Sursoyer (trans.). Différer, suspendre. — Sil ce peult faire quil te plaise faire mon vouloir en ce que tu vueille surceer ton departement. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 27 v°. — C'est pourquoy, comme vous aultres messieurs, je sursoye, delaye et differe le jugement. Rabelais, III, 40. — Le dict sieur de Montdragon sorçoya l'attache demandee par les dicts de Lyon jusques a ce qu'il eust l'advis de messieurs du Conseil d'estat. 3 févr. 1571 (G.). — Et mirent cecy en delibération, et se trouva plus de gens de mon oppinion qu'au contraire, et sursoyerent le tout. Monluc, l. III (II, 83). — Aussi seroit-il requis de surséer les fortifications des villes. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 162. — Et pour ce surcéarent la sentence, et envoyarent tout le procez-verbal à l'empereur. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 104). — Je tiens des-ja l'appointement pour fait, bien que, puisque vous le desirés, le proces ne se retarde point encor, lequel neanmoins il sera bien raysonnable de sursoyer. Fr. de Sales, *Lettres*, 457 (XIV, 25). — Le foudre de Sainct Denis se trouva un peu violent pour feu de Purgatoire, et fit sursoyer la deliberation de *Jove tonante.* Aubigné, *Sancy*, I, 4.

Cesser, calmer. — La mer à ceste voix sa rage sursoya, Le ciel noircy devant, tout son front baloya. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 234.

(Intrans.). Surseoir, différer, attendre. — Comme il entendist mon arrivée, il surçoya quelques jours pour veoir si rien se descouvriroit. Monluc, l. IV (II, 196). — Son Altesse mande aux seigneurs commissaires de surçoyer quant a la recherche des commandes. 5 juill. 1587 (G.).

Sursueil. Linteau. — Vous prendrez un bouquet d'hyssope et le plongerez Au sang qui sera dedans un bassin, et en jetterez au sursueil et aux deux posteaux. Calvin, *Bible, Exode*, 12. — Or sus, portes de ce temple qui doit estre dressé à ce grand Dieu, eslevez vos sursueils. Bèze, *Psaumes*, 24, Paraphr. — Ceux qui sont justifiez de peché doivent avoir leur sursueil et frontispice enduict du sang de l'aigneau. La Boderie, *Harmon.*, p. 424 (G.). — Il commanda à son peuple de marquer le sursueil des portes du sang de l'aigneau paschal. Bodin, *Demon.*, 36 v° (G.). — Les enfans d'Israël marquoyent du sang de l'aigneau pascal les posteaux et sursueilz de leur domicile. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, III, 7.

Sursueillement (linteau?). — Audit Quinet, pour avoir vendu et delivré deux queues de chaulx mis a faire ung mur et sursueillement de la chambrette a mectre les os des trespassés du cymetiere de Saint Julien. *Compte de* 1530-1531. Arch. Mézières (G.).

Surtaisance. Action de se taire. — Il demoura quelque peu d'espace en silence et surtaisance. *Alector*, 15 r° (G.). — Par surtaisances soubdaines. 17 r° (G.).

Surtane, v. *Soutane.*

Surté. Acidité. — Telle imperfection ne merite moins estre excusee en un homme jeune que la verdeur et surté en un fruit non mur. Doublet, Au lecteur, p. 4.

Surtêrrein. Qui est sur la terre. — Aur aprês ke la têrre kouvrit séte rasse de mortêls Sont les bons démons, suivant le vouloir de se gran Dieu, Démons surtêrreins lês gardeurs dêz omes mortêls. Baïf, tr. *Eziode* (V, 331).

Surtirer. Tirer trop. — S'il brise, en surtirant, l'arc, la corde et ses tretz. Papon, *Emblemes d'Amour* (I, 80).

Surtomber. Tomber sur qqn. — De peur que nous n'en tombions, ou plus tost que nous n'en surtombions, car nous en tombons le plus souvent et le plus asprement sur noz amis. Amyot, *Comment refrener la cholere*, 5.

Surunder, v. *Suronder.*

Survaincre. Vaincre. — Puis que vostre discretion a survaincu ma folie, pardonnez moy. *Amadis*, II, 15. — Ny Yole qui survainquit Ce grand vainqueur de maint dur monstre. Fontaine, *Passetemps des amis*, p. 340.

Dépasser, surpasser. — Et le plan d'un sterile front Survaincra l'orme plus fecond. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 15.

Survaincu. Vaincu. — [Amadis] survaincu d'extreme passion amoureuse. *Amadis*, II, 14. — Et le survaincu Annibal. IV, 4.

Survaloir. Valoir plus que. — Kêlk'autre plujeune ke lui ne le survaut. Baïf, tr. *Eziode* (V, 341).

Surveille (?). — [Mécène] y a faict bastir Ce petit paradis ou il m'a mis en veille Pour en chasser oiseaux et larrons de surveille Qui le vienent gaster. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 8, Paraphr.

Survenance. Ce qui survient. — Il ordonnoit à celuy de ses gents qui luy servoit à escrire un papier journal à inserer toutes les survenances de quelque remarque. Montaigne, I, 34 (I, 284). — Pour estre à table, ils ne se departoyent pas de l'entremise d'autres affaires et survenances. II, 4 (II, 46).

Survendeur. Qui surfait, qui vend trop cher. — De leur laine il s'habille et n'est point en danger D'aller dedans les bourgs et villes s'engager Au marchant survendeur. Gauchet, *Disc.*, p. 116.

Survendre. Vendre trop cher, au-dessus de la valeur. — Si vous parlez des mestiers seulement, Nul faict le sien comme il fault loyaulment, Voire on survend sans propos tout ouvrage. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 36. — Quand quelque marchant survend sa marchandise, ou qu'il vend une marchandise desloyale... on ne juge point cela estre larrecin. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 39 (XXVI, 348). — Mais qu'y a-til dessous les cieux Qu'il [l'homme] ne recherche,

ambitieux, Pour survendre sa mercerie. Belleau, *Pierres precieuses, Pierre d'once* (II, 239). — Ceux cy n'estoyent pas accoustumez à trafiquer, mentir, tromper pour survendre. Bodin, *Republ.*, V, 1. — Que pensés vous que faict l'artisan qui survend sa marchandise... et dict que c'est un gain honneste qu'il faict en homme de bien? Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 6 (VII, 88).

Survenir (intrans.). Venir, échoir. — Car dès que Mort son pere voulut prendre, A luy, par droict, le royaume survint. Marot, *Jugement de Minos* (III, 130).

Venir en aide. — A aucuns d'entre eulx, qui estoient en necessité, ha survenu de ses propres deniers. Seyssel, *Louys XII*, p. 28. — Il debvoit laisser tous pensemens pour survenir à la ville de sa nativité, qui estoit en dangier. Rabelais, II, 24. — Dieu a donc survenu à l'infirmité de la volunté humaine, la dirigeant sans qu'elle peust fleschir cà ne là. Calvin, *Instit.*, II, p. 80. — Le Seigneur nous survient... en nous assignant son seul Christ pour accomplissement de justice. VI, p. 404. — Il ne pouvoit condamner ny blasmer ses amis encore qu'ilz eussent, ains estoit tousjours bien aise de les secourir comment que ce fust, estimant que rien ne pouvoit estre mauvais de ce que lon fait pour survenir à son amy. Amyot, *Agésilas*, 5. — Il [Ptolémée] luy donna pour survenir à sa ville la somme de cent cinquante talents. Id., *Aratus*, 13. — Aiant apporté quand et luy une bonne somme d'or, il... veult ... survenir à nostre pauvreté. Id., *Esprit de Socrates*. — D'avoir compassion d'un qui plore, ou de survenir à un indigent. Bretin, tr. Lucien, *Timon*, 42. — Je le vous diray en nostre langue, pour survenir à ceux qui n'entendent pas le chrestien. Beroalde, *Parvenir, Arrest* (I, 178).

Subvenir, pourvoir. — Affin de survenir à tous azars, ne nous retirons pas encores. Rabelais, I, 43. — Estant donques Cimon devenu riche, il despendit les biens qu'il avoit honorablement gaignez sur les Barbares encore plus honorablement à en survenir aux necessitez de ses pauvres citoyens. Amyot, *Cimon*, 10. — Nectanebos luy donna en fin congé fort honorablement et fort magnifiquement, en luy faisant don... de deux cents trente talents d'argent comptant, pour survenir aux frais de la guerre que soustenoit son païs. Id., *Agésilas*, 40. — S'il faut vendre de son bien pour survenir à un voyage de cour ou de guerre, ou à un procez... il n'en faut point parler. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 173). — Il ne pouvoit de son art de medecine survenir à la despense de sa maison. *Var. hist.*, II, 77. — Quelques marchandises que j'avois, et dont je cuidois faire argent pour survenir à mon voyage. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 169.

(Trans.). Aider, assister, secourir. — Sans avoir rien de prest pour son boire et manger, s'il ne s'en pourchasse à peine, et sans estre favorisé et survenu par autruy. Kerquifinen, tr. Gelli, *Dial.* II, p. 46.

Se survenir. S'aider, se soutenir. — Affin que je me puisse survenir en ma vieillesse de ce que je gaigne maintenant. Louveau, tr. Straparole, IV, 5.

Survenir (subst.). — Au survenir d'une voisine. Doublet, *El.*, 18.

(Formes). *Passé défini.* — Dont apres survindrent grandes batailles. Changy, tr. *Instit.*, I, 11. — Puis survindrent les Suisses de la garde du pape. Rabelais, *Sciomachie* (III, 399). — Sur lesquelles choses... survindrent aultres cas nouveaux et estranges. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 46 v°. — Apres ceux-cy survindrent les empiriques. Montaigne, II, 37 (III, 217). — De là l'ambition fit anvahir la terre, Qui fut, avant le tans que survindrent ces maux, Un hospital commun à tous les animaux. Regnier, *Sat.* 6.

Sourvenu. Survenu. — Menandrians aussi sont sourvenus. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 298).

Survente (H. D. T. 1690). — Pour couvrir leur malice et survente, ont vendu et vendent l'argent et la façon ensemble. *Ord. du* 17 août 1504 (G., Compl.).

Survenue. Action de survenir. — Le roy Menelaus commença à desplaire à sa femme la royne Heleine, et luy devint laid et malgracieux pour la survenue dun jeune adultere estranger. Lemaire, *Illustr.*, II, 6. — Paris Alexandre... en tua beaucoup, et eust fait encore plus, si le demourant neust esté sauvé par la survenue du baron Antenor. II, 12. — La survenue du peuple à l'heure du service les fit departir. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 128. — Il fut sauvé par la survenue de la compaignie, que Drusus avoit amenée. E. de La Planche, tr. Tacite, l. I, 17 r°. — Leur inopinee survenue pourroit... effrayer et espouventer les Barbares. Amyot, tr. Diodore, XIV, 16. — Ils n'ont esté meslez ny corrompuz par la survenue d'autre nation. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 2. — La desolee Œnone, aiant perdu son bien-aimé Paris, pour la survenue de la belle Heleine. Du Fail, *Eutrapel*, 29 (II, 105). — (En parlant des choses). A la survenue des pluyes. Serres, II, 1. — A la survenue des glaces de l'hyver. VI, 7. — Par la survenue des pluies. VI, 26.

Survie. Prolongation de la vie? — Des pudiques flambeaux de tes mignardz attraitz Je vei darder l'estoille de ma vie, Qui me navrantz relancent ma survie. Le Caron, *Poesies*, 70 r°.

Survivre (trans.). Survivre à. — Sa sœur et femme la deesse Isis le survescut de trois cens ans. Lemaire, *Illustr.*, I, 8. — Si elle survit l'empereur, elle demourera simple douairiere de Rome. *Amadis*, III, 15. — Caesar mourut en l'aage de cinquante et six ans, et ne survescut Pompeius gueres plus de quatre ans. Amyot, *César*, 69. — Une sienne sœur le survesquit. Id., *Vertueux faicts des femmes, Timoclia.* — Meur ou vy quand et ta patrie : Bien meurt qui luy donne sa vie : Qui la survit miserable est. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 456). — Je songe que la nuict elle me prend la main, Se faschant de me voir si long temps la survivre. Ronsard, *Sur la mort de Marie* (I, 225). — Berthe survesquit Pepin. Fauchet, *Antiq.*, VI, 7. — Le cher soin de l'honneur doit survivre les morts. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, IV, p. 104. — Il résolut en soy de ne survivre le roy son maistre. Brantôme, *Duels* (VI, 282). — Il survesquit long-temps Luther. Pasquier, *Rech.* (VIII, 55).

Continuer à vivre après [un événement]. — Mais si je doy survivre Ta malheureuse fin. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 113). — J'estois heureux en vous, mais malheureux dequoy Je survis vostre mort. Brach, l. III, *Elegie* 1. — Ce fut un grand heur à luy de ne survivre point son malheur. Brantôme, *M. de l'Autreq* (III, 32-33). — Elle s'alla mettre au lict, qui fut celui de la

mort, ne pouvant survivre la ruine de ses desseins. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 14.

Vivre plus tard que. — La posterité qui survesquit Virgile, Horace, Ovide, et tous ces braves poetes qui florirent sous l'empire d'Auguste, apporterent certaines rencontres en vers qui ne furent pas rejettées. Pasquier, *Lettres*, VIII, 12.

(Formes). *Passé défini.* — Leur mere mourut jeune : et leur pere lontans apres remarié survesquit plusieurs ans. Baïf, *Passetems*, l. II (IV, 311). — M. de Quiélus ne mourut pas sur la place, mais il survesquit quatre ou cinq jours. Brantôme, *Duels* (VI, 313). — Tout le temps des anciens, qui survesquirent apres Josué. Anon., tr. Bullinger, I, 11, p. 129. — Je ne voy point que les Italiens qui le survesquirent ayent esté grandement soucieux de se rendre, comme luy, humanistes. Pasquier, *Rech.*, IX, 39. — Il mourut de paralisie... Ses deux enfans survivrent. G. Michel, tr. Suétone, IX, 239 v°.

Survoler (intrans.). Voler haut. — Grues legerement passer et survoler s'efforcent. Ant. Mizauld, *Mirouer du temps*, 58 r° (G.). — (Fig.). Vous survolerez comme un seraphin à six ailes. E. Binet, *Œuv. spirit.*, p. 210 (G.).

(Trans.). Voler au-dessus de. — (Fig.). Voicy, pour vray, l'esle dont la volée Par sa vertu a la France extollée, Circonvolant ce monde spacieux, Et survolant maintenant les neuf cieulx. Marot, *Complaintes*, 3. — Voy combien leur renom a survolé de terre, Combien d'hommes vaillans se rengent à leurs loix. *Anc. Poésies*, V, 45.

Survoylé. Voilé. — Chef d'ond l'or, survoylé de fileure moins blonde, Paroist comme celuy des arenes en l'onde. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 30).

Sus (adv.). Dessus. — Les pionniers frapperent sus pour la desrocher. Rabelais, II, 33. — Car à jamais d'asne lourd bon cheval On ne fera, qui que soit qui sus monte. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 74.

Courir à sus. Courir sus. — Un simple capitaine piéton aller deffier un colonnel, tout le monde luy devoit courir assus. Brantôme, *Duels* (VI, 429).

En sus. En haut. — Dieu... nous a donné la teste eslevee en sus, et aux bestes baissees en bas. Tory, *Champ fleury*, l. II, 21 r°. — Ils laissèrent dans les tranchées, le ventre en sus, quatre cents de ceux qui avoyent courage. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 11.

Par sus. Par dessus. — Ilz ont passé le Rhein par sus le ventre des Suices. Rabelais, I, 33.

Sus dessous. Sens dessus dessous. — Je croy qu'il mettra sus dessous La maison et nous tura tous. Baïf, *Brave*, II, 2.

Mettre sus. Élever, faire naître. — Une nouvelle heresie il mist sus. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 306).

Faire revivre. — (Fig.). Il fit ouvrir les temples des dieux, et essaya par tous moyens de mettre sus l'idolatrie. Montaigne, II, 19 (III, 74).

Établir, instituer. — Ceste coustume... est une invention du diable : par quiconque elle ayt esté mise sus. Calvin, *Instit.*, XII, p. 651. — Ilz veulent que noz consciences soyent subjectes à leur domination : tellement qu'il nous soit necessaire d'obeir à toutes loyx qu'il leur aura pleu de mettre sus. XV, p. 726. — Cestuy Thucydides... eut en peu de temps mis sus une ligne pareille à celle de Pericles. Amyot, *Périclès*, 11.

Remettre sus. Relever, rétablir, remettre sur pied. — O Pan, dieu souverain, Qui de garder ne fus onc paresseux Parcs et brebis et les maistres d'iceux, Et remects sus tous gentilz pastoureaux Quand ilz n'ont prez, ne loges, ne toreaux. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 39). — Il feit priere à Jupiter qu'il luy pleust arrester la fuite de ses gens, et ne permettre point que les affaires des Romains allassent ainsi en ruine, ains les vouloir remettre sus. Amyot, *Romulus*, 18. — Publicola... remeit sus quelques festes et jeuz solennelz qui autrefois avoyent esté enjoincts par l'oracle d'Apollo. Id., *Publicola*, 21. — Le duc de Florence remeit sus une armée de mer. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 29.

Faire revivre. — (Fig.). Devant que passer plus outre, il est necessaire de rembarrer la resverie des manichéens, laquelle Servet s'est efforcé de remettre sus de nostre temps. Calvin, *Instit.*, I, xv, 5. — Tant s'en fault que ledict concile corrige un seul abus qu'au contraire il maintient et remet sus tous les abus qui avoient esté corrigez des trois ou quatre cens ans. Du Molin, *Concile de Trente*, 81 (G.). — Le juge vaquera au faict de la police, Et remettera sus les loix et la justice. Bereau, *Eglogues*, 10. — Il les fit imprimer en Italie, où les théologiens les firent defendre et brusler, mais Sepulveda les remit sus. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 18.

Se mettre sus. S'élever, se dresser. — Ypocrisie, discorde, oultrecuidance, Elation et inobedience Se mettent sus avec deception. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 16).

Se remettre sus. Se relever, se rétablir, reprendre ses forces. — Apres que les Gaulois qui avoyent pris Rome en furent chassez par Camillus, la ville se trouva si affoiblie qu'à peine se pouvoit elle ravoir et remettre sus. Amyot, *Romulus*, 29. — Quand les rois sont heureux, la poesie espere Avecques leur bonheur de se remettre sus. Ronsard, *Sonn. à div.* (II, 21).

Remis sus. Relevé, rétabli, redevenu fort. — Les Romains se trouverent bien empeschez... craignans fort la guerre, à cause qu'ilz n'estoyent pas encore bien remis sus. Amyot, *Camille*, 33.

Mettre sus à. Imputer à, mettre à la charge de. — Quant est de l'opinion, C'est faulsement et malicieusement qu'on nous la met sus. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 504. — Les Atheniens, mettans sus aux Æginetes qu'ilz avoient porté faveur aux Lacedemoniens, les chasserent tous de leur ville. Amyot, tr. Diodore, XII, 12. — Qui pourra donques adjouxter foy à Idomeneus, lequel met sus à Pericles qu'il avoit fait occire en trahison l'orateur Ephialtes...? Id., *Périclès*, 10. — Pour toute responce aux imputations que luy mettoit sus un tribun du peuple. Montaigne, II, 5 (II, 50).

Mettre assus. Imputer. — Et pourtant innocente de ce que l'on luy mettoit assus. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 68).

Contre sus, v. *Contre sus*, t. II, p. 512, col. 1.

Sus, exclam. pour exhorter. — Sus, sus, mon ame, il te fault dire bien De l'Eternel. Marot, *Psaumes*, 39. — Sus ! sus ! mon lut, d'un accord pitoyable, Plains le depart qui me rend miserable. Desportes, *Diane*, l. I, *Plainte*. — Or sus, mes enfants, la mort est meshuy le seul moyen de vostre defense et liberté. Montaigne, II, 27 (III, 112).

Sus (prépos.). Sur. — Sus l'herbe drue dancerent au son des joyeux flageolletz. Rabelais, I, 4. — Cultive bien la terre de ton cœur, et ne

seme point sus les epines. Calvin, *Instit.*, V, p. 304. — Sus ceste pierre estoit ma dame assise. Baïf, *Meline*, l. I (I, 32).

Sur, à la tête de. — C'est une invasion inique et meschante, qu'un evesque soit constitué sus un peuple lequel ne l'aura point desiré. Calvin, *Instit.*, IV, v, 3.

Au-dessus de, par dessus, plus que. — Je... leur donneray tout le pays, qui est beau, salubre, fructueux et plaisant sus tous les pays du monde. Rabelais, II, 31. — Aristoteles, qui pour lors estoit estimé sus tous philosophes de Grece. I, 14.

Susain. Qui est au-dessus. — Le devis de faire le pignon susain de l'eglise parochialle de sainct Melaine. 27 févr. 1500. Fab. de Melaine. Arch. Finist. (G.). — La voulte suzaine... Au suzain bout... Le soubzain quartier. 1500. Partition. Arch. Finist. (G.).

Susallegué. Cité ci-dessus. — Au IIII. livre de sa dicte et ja sualleguee grammaire. Tory, *Champ fleury*, l. II, 25 r°. — Priscian en est tesmoing au sussallegué premier livre et lieu. L. III, 60 v°. — Selon les Escritures vieilles et nouvelles sus-alleguees. Charron, *Trois Veritez*, III, 8. — A laquelle aussi servent les lieux sus-alleguez à la preuve de la precedente seconde raison. III, 9.

Susanné. De plus d'un an. — Ne manger rien que cormes susannées Et mainte olive estant de cinq années. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 2.

Vieux. — F. susanné. Rabelais, III, 38. — Comme la force d'une drogue non sus-annee ny passee, ains estant en sa vertu et vigueur. Amyot, *Instruct. pour... aff. d'Estat*, 24. — Elle n'estoit point encor' tant susannée qu'elle ne peut encor' bien vivre quelques années. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 122). — Je m'estonne que ces femmes, qui sont si chaudes et promptes à se remarier, et mesmes ainsi si suzannées, n'usent pour leur honneur de quelques remèdes reffrigeratifz. Id., *Dames*, part. II (IX, 687). — Si elles se marient, c'est le plus tard qu'elles peuvent, et fort suzannées. (IX, 719).

Voir *Suranné* à *Suranner*.

Suscepteur (*susceptor*). Soutien, protecteur. — Tu es mon adjuteur et mon suscepteur. Lefevre, *Bible*, *Ps.*, 118 (G.). — Le seigneur des puissances, nostre suscepteur. J. de Gaigny, tr. Guerricus, 90 r° (G.).

Susception (*susceptio*). Action de prendre. — [Aucunes] se desguisent tellement par la susception de nouveaulx et impartinens habitz à leurs estatz qu'elles apparoissent toutes aultres que l'inquisition faicte d'iceluy ne les fait congnoistre. *Anc. Poésies*, II, 151. — Je ne restraindray point, comme fait Psellus, la susception des formes des demons à l'element qu'ils habitent, de sorte que les demons du feu ne prendront qu'un corps de feu, ceux de l'air un corps aërien. Le Loyer, *Spectres*, IV, 13.

Suscheter, v. *Chucheter*.

Suscitateur (*suscitator*). Celui qui suscite, qui excite. — Ils furent les premiers boutefeux et suscitateurs des guerres de la contrée de Germanie encontre l'empire romain. Pasquier, *Rech.*, I, 6. — Lequel, s'estant rebellé contre le conte Baudouyn son seigneur naturel, avoit esté le principal motif et suscitateur de la susdicte guerre. P. d'Oudegherst, *Ann. de Flandre*, II, 17 (G., Compl.).

Suscitateur de. Celui qui conseille, qui pousse à. — Et de ce en supplieray celuy dieu, qui fut le premier suscitateur de faire employer ma plume à ses armes. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 745).

Suscitation. Instigation. — A la suscitation de luy, il avoit faict commencement d'alliance avec Seianus. É. de La Planche, tr. Tacite, l. V, 193 r°. — Cleophon... sceut si bien dire que les Atheniens, à sa suscitation, s'attacherent lhors au pire conseil. Amyot, tr. Diodore, XIII, 19. — Et à leur suscitation estudions à nous corriger. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 775). — Si conclut le peuple à sa suscitation de secourir ceulx de Corfou. Amyot, *Périclès*, 29. — Tant d'assassinatz et meurtres executtés contre ses subjetz par l'empereur et à sa suscitation. Monluc, l. I (I, 148). — L'empereur, à la suscitation des Arriens, forçoit les Orientaux à recevoir ceste mauvaise doctrine. Fauchet, *Antiq.*, II, 19. — Le roy, à la suscitation de vostre oncle... prist luy-mesme M. d'Andelot à Crecy et l'envoya prisonnier à Melun. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 186. — Il alla trouver le roy et la reyne à la suscitation de mondit sieur le conestable. Brantôme, *Catherine de Medicis* (VII, 353).

Suscitement. Résurrection. — Tant suis joyeulx de ton suscitement. *Act. des Apost.*, vol. I, 168 b (G.).

Susciter (trans.). Faire lever. — Là croist une fleur eslite, Qui suscite Les ames hors de la tombe. Forcadel, p. 75.

Élever. — Les contemptibles sont eslevez de la pouldre, les paovres suscitez de la fiente. Calvin, *Instit.*, I, p. 13.

Relever. — Or est ainsi que son temple royal Suscita lors mes ennuyez esprits. Marot, *Temple de Cupido* (I, 11). — Je veulx porter ma croix en Jesuchrist Et soutenir en foy son peur escript Pour suciter mes membres impotens. *Moral à troys personnages* (dans *Théâtre myst.*, p. 223).

Guérir. — Pour de son mal le faire susciter. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 9 r° (G.).

Ressusciter. — Je te prie... que tu t'en retournes en ton pays, pour susciter les mortz qui se meurent pour ton absence. Scève, *Flamete*, ch. 39. — Par sa seule parolle il suscitoit les mortz. Calvin, *Instit.*, V, p. 314. — [Jésus-Christ] Sa deité monstra par ses miracles... Suscitant mors, imperant a la mer. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 90. — O que je n'ay le luth divin d'Orphee, Pour susciter mon aymee Eurydice ! Forcadel, p. 179.

Exciter. — Arcesilaus, qui estoit en Samos, suscita tous les hommes de l'isle à partager les terres. Saliat, tr. Hérodote, IV, 163. — Les Atheniens... estoyent poulsez et suscitez par les ordinaires harengues de Demosthenes. Amyot, *Démosthène*, 17. — Les citez de la Grece estans de rechef suscitees par Demosthenes refeirent une autre ligue ensemble. 23. — Il s'estoit plaint au pape de Tussillon duc de Bavieres, lequel suscité par Liutperge sa femme, fille de Disier jadis roy de Lombardie, ne pouvoit demeurer en paix. Fauchet, *Antiq.*, VI, 16. — Il fut fort accusé par ce malheureux qui empoisonna M. le dauphin, que c'estoit luy qui l'avoit suscité et persuadé de le faire. Brantôme, *Ferdinand de Gonzague* (I, 249).

Susciter de. Exciter à, engager à. — Ses amis... allerent enhortant et suscitant le peuple assistant de croire à ce qu'il avoit dit. Amyot, *Solon*, 8.

Prier de. — Il suscita nostre Dieu de l'assister

d'une compagne, ce quy luy fut accordé. *Var. hist.*, IV, 6.

Charger de. — Nous avons suscité nos ambassadeurs d'Espagne de protester contre l'audiance. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 86.

Susciter. Suggérer, inspirer. — L'esprit calumniateur... qui par leur ministere me suscite tel crime. Rabelais, IV, A Odet de Chastillon.

(Intrans.). Ressusciter. — Je ne vueil autre medecin Pour faire susciter ung mort. *Contredictz de Songecreux*, 186 v° (G.).

Se susciter. Se soulever. — [Auguste] l'envoya en Hongrie qui s'estoit suscitée et levée pour faire guerre. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 105 (217 r°).

Suscité. Ressuscité. — Car qui pourroit pour plaindre et larmoyer Ou le malheur ou la douleur noyer, Joyeux serois, et ton fils suscité. Forcadel, p. 221.

Susciteur. Celui qui éveille. — Le susciteur des esprits endormis. Hervet, *Parfaicte Amye*, l. III, 1271, var.

Celui qui provoque, qui fait naître. — Cestuy Amour n'est... susciteur de Vices. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 114 v°.

Instigateur. — A esté et est le provocateur, susciteur et aucteur de la guerre. 1521. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, I, 151 (G.).

Celui qui pousse à. — Resveillé suis d'ung grant tas de citeurs, Et lesquelz sont maulgré moy, susciteurs Rendre mon corps beaucoup plus sec que paille. Collerye, *Rondeaux*, 103.

Suscrire. Écrire. — Je desire tant relever les lecteurs de peine que j'ay suscrit mes sonnetz à l'imitation des bons auteurs antiques. Des Autels, *Amoureux Repos*, A sa Saincte.

Suscript. Adressé. — Les Atheniens... aians surpris les courriers du roy Philippus, ne voulurent oncques souffrir qu'on ouvrist une missive qui estoit suscripte, A la royne Olympiade. Amyot, *Instruct. pour... aff. d'Estat*, 3.

Appelé. — Vulcan sortant d'un soubzterrain et mettant hors une serpentine suscripte Guerre. Aneau, *Lyon marchant.*

Susdeclaré. Déclaré ci-dessus. — Vela ma susdeclaree devise et marque. Tory, *Champ fleury*, l. III, 43 v°.

Suseau, v. *Suzeau.*

Susescrit. Écrit ci-dessus. — Pour plus amplement solider mes dits et raisons ja susescriptes. Tory, *Champ fleury*, l. II, 18 r°. — En ces vocables susescripts. L. III, 44 r°. — Sans se soucier d'autre curiosité que de suyvre les avis sus-escrits. Serres, II, 4. — Outre la maniere sus-escripte (qui est la plus receue en Languedoc et environs). VIII, 1.

Susjecter (?). — Ains en laisseront jugier ceulx auxquelz il en appartient, sains susjecter inhibicions. *Ord. de* 1507. Liège (G.).

Susmentionné (H. D. T. 1878). — 1555. La sus-mentionnee Semiramis. Pasquier, *Monophile*, 70 a (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 319). — 1555. La susmentionnée royne de Navarre. F. de Billon, *Fort inexpugnable*, 34 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Les cinq places susmentionnees. Du Villars, *Mém.*, XI, an 1559 (G., Compl.). — Du temps du susmentionné Charles VII, la necessité des guerres avoit... endurcy au travail des armes nos François. Pasquier, *Rech.*, II, 17. — L'autre Pannonie, que nous appellons Hongrie, est avoisinee et contigue à la susmentionnee. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 6.

Susordinaire. Extraordinaire. — Lucius... eut deux consulatz susordinaires et loffice de censeur. G. Michel, tr. Suétone, IX, 239 r°.

Suspeçon, Suspeçonneux, v. *Souspeçon, Souspeçonneux.*

Suspect. Soupçonneux. — L'un ne estant suspect de l'autre, impossible est qu'ils ne vivent sinon en bon accord. La Grise, tr. Guevara, II, 1. — Comme les femmes naturellement soyent zeleuses, et que par le zele elles soient suspectes, necessairement, si elles veulent qu'en ce leurs maris ne commectent faulte, elles doivent travailler de ne les courroucer et ennuyer. II, 6. — Il ny ha beste de mer aucune, laquelle, pour la garde suspecte et prudente contre les embusches, puisse estre prinse... sans grand peine. Pasquier, tr. Plutarque, *Opuscules*, p. 166.

Suspect à. Soupçonneux envers. — En son adolescence, il fut tenu soubs la subjection du roy Louys XI^e^, prince très austère et suspect à ses parens. Brantôme, *Louis XII* (II, 358).

Avoir suspect. Se défier de. — Aye suspectz les abus du monde. Rabelais, II, 8.

Suspect (subst.). Suspicion. — Menas, lequel estoit en Sardaigne comme preteur, vint en suspect à Sexte. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 70 (151 r°).

Crainte. — Par les monstres qui estoyent apparuz avant la deffaicte et depuis, avoit ung grand suspect de l'yre divine. *Ib.*, l. LVI, ch. 116.

(Prononc.). 1° Telz sermens... sont fort frauduleux et supectz à la creance. Brantôme, *Jehanne de France* (VIII, 92). — 2° La peur que j'ay qu'on me tienne suspecte, Roy trespuissant, parlant de ce poete. Salel, tr. *Iliade*, *Ep. de dame Poesie.* — Un chat-huant, qui fuit le soleil des dietes, Estats et parlemens, qui tient mesmes suspectes Les langues des privez. Du Bartas, 2^e^ *Sem.*, *Babylone*, p. 186.

Suspectement. D'une façon suspecte. — Et se aultres s'envoyent suspectement la ou ailleurs. 31 août 1534. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 476 (G.). — Et se trouvoient souvent aucungs d'eulx en nostre tente et a l'encontre d'icelle et d'aultres de nostre dit conseil suspectement et a mensongieres occasions. 23 oct. 1535. *Ib.*, II, 394 (G.).

Suspecter. Craindre avec soupçon. *Suspecter que.* — Brutus et Cassius suspectans qu'ilz ne suyvissent le party de leurs ennemys. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (134 v°).

Suspectieux. Suspect. — Esse raison que l'on le croye En un tel cas suspectieux? *Therence en franç.*, 73 a (G.).

Suspection (*suspectio*). Action de regarder, vue. — Tout le peuple le voyant et de toute chose ayant suspection, subitement vint un feu qui tua les deux enfans. La Grise, tr. Guevara, I, 23.

Soupçon, suspicion. — A laquelle chose ne se peurent encores accorder les trois deesses : car en tous et chacuns des assistans trouverent matiere de suspection. Lemaire, *Illustr.*, I, 30. — Je n'ay... leu aucune lettre de ta main, quelle chose m'a mis grand suspection que ton salut soit couru en peril. La Grise, tr. Guevara, III, 25. — Et se garder de parolle ou scandalle Dont puissent prendre aucune occasion De jalousie et de suspection. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 7.

(?). — De oraison devocion ; De veiller action ; De discipline suspection ; De aulmosnes largicion ; Des jeusnes frequentation. *Anc. Poésies*, III, 157.

Suspectionner. Soupçonner. — Scipio delibera de soy fortifier a l'encontre de leur aggression qu'il suspectionnoit. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 41).

Suspectionné. Soupçonné. — Il y avoit à Rome un gentilhomme suspectionné de hanter avec elle. *Ib.*, ch. 37.

Suspectionneulx. Soupçonneux. — Doutant que, s'ils se retiroient, les Genevois, suspectionneulx de ce, ne se retournassent du tout. Auton, *Chron.*, 30 r° (G.).

Suspend 1. Imminence, menace. — Adjoustez y le penser qui remord Pour le suspend de l'incertaine mort. Forcadel, *O. P.*, p. 29.

Doute. — Que je m'ennuye en la certaineté Sur l'incertain d'un tel facheux suspend ! Scève, *Delie*, 312.

Suspend 2, v. *Suspens*, 1 et 2.

Suspendre (intrans.). Pendre. — Au haut de nous sus-pendoit en saillie De ces buissons un touffeau des plus fors. Brach, *Imitations*, *Aminte*, V, 1.

Souspendu. Suspendu. — Une maison souspendue (je croy comme celles qu'on void en Allemaigne et Souïsse, assises sur quatre poteaux de bois). Fauchet, *Antiq.*, IV, 11. — Ces tourelles à cul de lampe ou soupendues. Id., *Origines des chevaliers*, l. II, 522 v°.

(Forme). *Futur.* — Juppiter... avecques sa chaine homerique suspendera toutes les intelligences. Rabelais, III, 3.

Suspends, terme de danse. — A voir l'excellence de leurs pieds de veau ou bien, pour leur donner plus de couleur à l'italienne, de leurs gambes rottes, cabriolle, fioret, mutances, suspends, gambades, voltes. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 50.

Suspendue (en). En saillie. — Les logis des seigneurs de sa suite estoient dressez en suspendue. Fauchet, *Antiq.*, VII, 18.

Suspens 1 (adj.). En suspens, suspendu. — Apres avoir tasté si la pointe [de la flèche] estoit bien aceree, elle la mit en coche et la tint ainsi suspence, jusque à ce quil fust temps de lexploiter. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 26). — Descrivant ceste lettre, j'ay un peu d'espace teneu ma plume suspense. La Grise, tr. Guevara, III, 26. — [Gaster] les tient [les oiseaux de proie] suspens, errans, volans, planans. Rabelais (IV, 57). — (Fig.). Encor ne me repens Que tel venin soit dans mon cœur suspens. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Chant 20.

En suspens, incertain, perplexe. — Les Carthaginois estoient suspens en la cité : esperans que les capitaines se viensissent rendre a eulx. Seyssel, tr. Diodore, III, 12 (100 r°). — Il n'y a q'un poinct que tienne mon esperit suspend et doubteux. Rabelais, II, 24. — Je vous voids suspens, attentifs, et convoiteux d'entendre de moy... l'estat et disposition de cette année 1535. Id., *Almanach pour* 1535. — Ilz tiennent long temps suspens et pourmenent par ambages ceux qu'ilz veulent amener à leur secte, sans leur reveler le mot du guet. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 3 (VII, 159). — Il semble que nous bataillons pour nous rendre suspens et douteux et perplex du salut de nos ames. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 79 (XXVII, 142). — Mais la chose inconnue Les tient suspens, et leurs pensemens trouble. Des Masures, tr. *Eneide*, I, p. 37. — Je prie Dieu qu'il luy plaise ... avoir pitié... de tous les pauvres sujets de la France, qui sont maintenant infiniement suspens et aux escoutes, pour sçavoir quelle traite prendra toute ceste histoire tragique. Pasquier, *Lettres*, IV, 3. — La plus penible assiette pour moy, c'est estre suspens és choses qui pressent et agité entre la crainte et l'esperance. Montaigne, II, 17 (III, 36). — Les François... diviserent leur armée : à fin qu'une partie campée devant les ennemis les tinst suspens. Fauchet, *Antiq.*, V, 22. — Celuy-là est suspens, agité entre la crainte et l'esperance. Charron, *Sagesse*, III, 4.

Indécis, hésitant. — Cesar... se doubta qu'ilz ne fussent suspens et temporisassent pour veoir comme succederoyent les affaires. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 31 (62 r°). — Je luy respon, en parolle suspense, Et en esprit vaincu et conquesté. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 2. — Dont suis suspens, et ne sçay plus que faire. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 155. — Apres s'estre resolu des difficultez qui le tenoient suspens en cela : il me pria d'appeller son oncle et sa femme. Montaigne, *Lettres* (IV, 311). — Il demeura tout ferme sans se mouvoir, comm' un homme lequel, deliberant qui çà qui là, mouvoit son esprit suspend et doubteux, par la nouveauté et grandeur de l'affaire. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 192).

Douteux. — Fault selon les causes faire divers exordes, car cause clere le veult brief, et cause intrinquee et suspense le veult long. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 56.

En suspens, non résolu. — Ilz laissent tout suspendz, incertain et confuz par diversité d'opinions. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 679.

Suspens 2. Suspension, retard. — Las ! mon ennuy est pour long temps durer, Car le suspens de la conclusion Qu'il fait d'aymer me contraint d'endurer. M. de Navarre, *Marg.*, *Coche* (IV, 233).

Incertitude. — De si et non j'ay la teste si pleine, Que si le pis des deux povois sçavoir, Je le tiendrois à grace souveraine ; Mais le suspens surmonte mon povoir. *Ib.* (IV, 234).

Suspense, interdiction. — Luy [un curé] craignant estre en prison et suspendz S'en est venu avec grande cautelle Au promoteur, priant qu'en sa querelle Il fut ouy. Haudent, tr. Ésope, II, 158.

Suspense. Retard. — Apres tels longs abbois et suspenses, hau tel? n'est ce pas vous? Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 222).

Suspensile. Suspendu. — Il fist aussi de pierres taillies une tres haulte montagne, et ordonna dessous ung jardin appelé suspensile plein de tous gendres d'arbres. Fossetier, *Cron. Marg.*, 109 v° (G.).

Suspensoire. — Aux hommes les testicules ont un muscle chascun appellé suspensoire. Franco, *Traité des hernies*, p. 17 (G.).

Suspicieux (*suspiciosus*). Soupçonneux. — Il semble que leur reputation ne pende que a ung fil de soye ou d'araignee, tant sont les jugemens suspicieux. Changy, tr. *Instit.*, I, 12.

Suspicionneux. Soupçonneux. — Plusieurs choses se laissent a dire, non pource que deffaille fidelité au vassal, mais pour estre le seigneur aucunement suspicionneux. La Grise, tr. Gue-

vara, Prol. general, 16 r°. — Les princes avaricieux non seulement de leurs subjects, mais encores d'eulx mesmes, sont suspicionneux. *Ib.*, I, 13. — La malversation des servantes est souvent retorquee sur la maistresse par le commun peuple suspicionneux. Changy, tr. *Instit.*, II, 9. — Ainsi tous deux jalousie deceut. Et telle fin malheureuse eut en eux L'amour loyal, mais suspicionneux. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 102. — De là dépend la perte ou le gain du procez : ce sont opinions des parties suspitioneuses. L'Hospital, *Harangues* (II, 136).

Suspect. — Compaignie deshonneste et suspicionneuse. Seyssel, tr. Sénèque, *Motz dorez*, 126 b (Vaganay, *Mots*).

Suspirement (?). — Galbanum oste et guerist la toux et suspirement. *Jard. de santé*, I, 208 (G., *Souspirement*).

Suspireux, Suspirieux, v. *Souspireux.*

Suspitioner. Soupçonner. — Se il ne l'eust faict, ymo seullement pensé, si eust il esté suspitioné de ce faire. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 173. — Je suis de toy esmerveillé... pourquoy tu ne suspitionnes que c'est que sera de la beauté de ton corps au temps advenir, et que tu ne regardes que c'est qui est es sepultures. La Grise, tr. Guevara, I, 42. — Il y avoit à Romme un gentilhomme suspitionné de hanter secretement avec elle. Budé, *Institution*, ch. 37.

Suspitioneux, Sussallegué, Sussurration, Sustance, v. *Suspicionneux, Susallegué, Susurration, Substance.*

Sustantement. Soutien. — Tu m'entretiens en ce contentement (Bien qu'il soit vain) par l'espoir qui m'attire, comme vivantz tout d'un sustantement, Moy de t'aymer, et toy de mon martyre. Scève, *Delie*, 248. — Pour autant qu'ilz peuvent plus aider d'argent et frayer pour le substentement et entretenement de l'estat publicque. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 43).

Sustantif. Substantif. — Nous l'expliquons... en circonlocution par le verbe *j'ay* aux uns : par le sustantif *je suy* és autres, joins avec le participe preterit. Sebillet, *Art poet.*, I, 9.

Sustence, v. *Substance.*

Sustentacle (*sustentaculum*). Soutien, ce qui soutient. — Les troupeaux... racroupis de froid se contenoient dedens leurs estables, et on leur administroit foin et fourrage pour leur sustentacle. Lemaire, *Illustr.*, I, 27. — Pan... tenoit en sa main une houlette pastorale, servant au regime et substentacle de nature naturee. I, 29. — Si vous faudra appuyer, tige et branche, De bastonneaux et autres sustentacles. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 117). — Viendra un temps auquel les deux poles ou pommeaux et immobiles sustentacles du monde se mouveront de leur siege. Cotereau, tr. Columelle, I, 1. — (La santé). Tous les Utopiens quasi disent et confessent que c'est le fondement et sustentacle de toutes voluptez. Le Blond, tr. Morus, l. II, 64 r°.

Sustentateur. Celui qui soutient. — Le vray sustentateur et protecteur des hommes aymans la vertu. J. Martin, tr. Serlio, Préf. (G.).

Sustentation (*sustentatio*). Action de soutenir, soutien, entretien. — Licurgue... ordonna que si par cas de fortune aucun vieil homme perdist ses biens... que celuy pauvre vieil fust substanté de la republicque, et qu'en telle substantation y eussent ce respect, non seulement pour le secourir pour se substanter : mais luy donner d'avantage pour se resjouyr. La Grise, tr. Guevara, III, 17. — Le reste des biens qu'ilz retiennent pour la substantation de leur vie. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 687. — La delectation necessaire n'est que pour la substantation humaine. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 52. — La chose plus necessaire au maintien et substantation du corps. Paré, Introd., ch. 13.

Nourriture, subsistance, entretien. — Le malheureux visage dont elle se glorifioit... fut par moy transformé en un bec de cicongne, duquel jusques à maintenant elle pesche et peschera tousjours les crapaux et les raynes, parmy les marecages, pour son vivre et sustentation. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Il est impossible que les revenuz presens soyent suffisans tant pour autres choses comme pour la substantation des gens d'armes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 85 (187 r°). — La vraye nourriture de l'esprit et du cœur de l'homme, son vray aliment et la propre viande à l'entretien et sustentation de sa vie : c'est la parole procedente de la bouche de son createur. Montaigne, tr. Sebon, ch. 216. — En adjoustant... qu'il y auroit non seulement un escolastre, mais aussi un theologal, et qu'à chacun d'eux seroit une prebende affectée en chaque Eglise cathedrale, pour leur substantation et nourriture. Pasquier, *Rech.*, III, 22. — Nos roys ont pleine puissance de leur assigner une place de religieux pour leur vivre et sustentation en certaines abbayes. III, 40. — Ce qui est requis pour l'education et sustentation de la femme, des enfans et serviteurs. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VIII, 6.

(Terme de rhétorique). — Sustentation est une figure par laquelle la sentence est tenue en suspend, comme quand ce que l'on raconte est maintenant fait plus grand, maintenant plus petit qu'on ne l'attendoit. Fouquelin, *Rhetor.*, 49 r°.

Sustenteur. Celui qui soutient. — Le sustenteur et recteur du peuple. Fossetier, *Cron. Marg.*, 26 v° (G.). — Aux sustenteurs de guerre peu en chault. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 58).

(Fém.). *Sustenteresse.* — A elle doncque... fut baillee pour guide de son enfance est substenteresse de sa corpulence. Lemaire, *Fragment des Chron.* (IV, 464).

Susterrain. Qui est sur la terre. — [Minerve] Aux hommes susterrains enseigna la maniere De façonner le bois et de barrer d'erein Les chars et chariots charpentez de leur main. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 280). — Les grosses fontaines, ruisseaux et rivieres, ou eaux susterraines et manifestes. Serres, VII, 2.

Susurrateur (*susurrator*, médisant). — Tu ne seras point criminateur ne susurrateur es peuples. Lefevre, *Bible*, *Lév.*, XIX, 16 (G.). — Les paroles du susurrateur sont comme simples, mais icelles perchent jusques aux parties interieures du ventre. *Ib.*, *Prov.*, 26 (G.).

Susurration (*susurratio*). Murmure, chuchotement, médisance. — Aller dire à une sœur que la superieure a dit cecy ou cela d'elle en son absence, c'est un peché qui s'appelle une susurration. Il faut que je vous apprenne à parler latin : *susurratio* en latin veut dire un gazouillement, un petit bruit ou murmure que font ces

petits ruysseaux dans lesquels il y a des pierres. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, XVI (VI, 305, var.). — A quel propos, mes cheres filles, irez-vous contrister une pauvre sœur par ceste susurration que vous faites en luy rapportant que la superieure ou une autre a dit quelque chose d'elle qui la pourra fascher? (VI, 306, var.).

Médisance, calomnie. — Contumelie, susurration, malediction, adultere, qui sont tous actes de injustice. J. Bouchet, *Noble Dame*, 29 r° (G.). — Susurration est diminucion de la renommee d'autruy par parolles secrettes et occultes pour mectre malveillance entre deux personnes. 142 r° (G.). — Aucteur de tous scandales, troubles, dissides et susurrations par tout le monde. Mathée, *Hist. de Theodorite*, 107 r° (G.).

Susurre (*susurrus*). Murmure. — Les paroles divines sont comparees au doux susurre du zephire. R. Gautier, *Guide spirituelle*, p. 387 (G.).

Susurrer (*susurrare*). Chuchoter, murmurer. — Syrus tout en basse parole Avecques le vostre [fils] parolle Et susurre. *Therence en franç.*, 190 b (G.). — Par gros sanglotz souspirent et susurrent. G. Michel, tr. *Georg.*, l. IV, 69 r° (G.).

Sut, Sutenne, Sutil, Sutilié, Sutilité, v. *Su, Soutane, Subtil, Subtilier, Subtilité.*

Suttil, v. *Subtil.*

Suture (H. D. T. Ambr. Paré). — 1540. Joindre les bors par suture. Tolet, tr. Paul d'Egine, p. 72 (G., Compl.). — 1555. Qu'on tue tel oyseau qu'on voudra et qu'on luy rascle diligemment l'os de la teste... on ne luy voirra aucunes coustures ou sutures manifestes au test. Belon, *Nat. des oys.*, 38 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Suvenir, v. *Subvenir.*

Suy. Suif. — Ils conjurent les cendres, le vin, les chandelles, la cire, le suy à l'expulsion du tonnerre et des fouldres. Marnix, *Differens*, I, iv, 2.

Suyer. — Le sureau est nommé par les François suseau, suyer et seu. Grevin, *Venins*, I, 37 (G.).

Suyeux. De la nature du suif. — Si l'exhalation, outre sa chaleur seiche, a de la viscosité gluante, gresseuse et suyeuse, il en sort des corps de plus longue et forte subsistance et duree. Charron, *Disc. chrest.*, II, 7.

Suyr, Suyte, Suyvamment, Suyvir, Suyvre, v. *Suivre, Suite, Suivamment, Suivre.*

Suz, Suzain, Suzanné, v. *Seü, Susain, Susanné.*

Suzat. De sureau. — Lavant par trois fois la racine de la dent affligee, avec vinaigre suzat. Rabelais, V, 20.

Suzeau. Sureau. — Mets donques en ladite eaue ardant... un peu de suzeau, ou des autres choses lesquelles purgent le flegme. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 145. — Sallades... d'aureilles de Judas (c'est une forme de funges issans des vieulx suzeaulx). Rabelais, IV, 60. — Le suzeau croist plus canore et plus apte au jeu des flustes. IV, 62. — *Suseau* ou *Sureau.* Moilleux, fraile *ou* fragile, hallier, marescageux. La Porte, *Epith.*, 388 v°. — Prenez huile de suzeau. Paré, XVIII, 43. — Si on s'apperçoit qu'un chien soit enragé, il faut incontinent luy faire avaller du jus de bettes avec mouelle de suzeau. G. Bouchet, 7e *Seree* (II, 52).

Sy 1, Sy 2, v. *Si* 2, *Si* 3.

Sybaritique. Des Sybarites. — Exercez la douce pratique De la vertu sybaritique. Ronsard (dans Du Breuil, *Muses gaillardes*, 32 r°) (G., Compl.).

Sybilot, v. *Sibilot.*

Sycomantie. Divination par les feuilles de figuier. — Par sycomantie. O art divine en feuielle de figuier. Rabelais, III, 25.

Sycomer (?). — Les autres arbres portent des sycomers. 1541. Macault, 20 (Vaganay, *Mots*).

Sycophage. Mangeur de figues. — Un asne couillart esguaré estoit entré on logis, et les figues apposees mangeoit religieusement. Philomenes survenent, et curieusement contemplant la grace de l'asne sycophage, dist. Rabelais, IV, 17. — *Sycophage.* Maschefigue. Id., *Briefve declar.* (III, 199).

Sycophantin. De sycophante. — *Calomnie.* Fauce, envieuse... sycophantine. La Porte, *Epith.*, 62 r°.

Syderation (*sideratio*). Influence des astres. — Un tres fin carboucle flamboyant et lumineux en tenebres, lequel est naturé et composé, et jecté en œuvre sous telle syderation que, si je suis pris prisonnier ou en aucun destroict enserré, il viendra en palle clarté, comme la lumiere d'un soleil pluvieux. *Alector*, f° 58 (G., Compl.).

État d'anéantissement produit par certaines maladies. — Il faut lier les conduictz es ulceres et fractures, de peur que, s'il passoit et couloit quelque chose, il ne se excitast doleur, inflammation, pourriture, syderation et autres semblables inconvenients. Tagault, *Inst. chir.*, p. 603 (G., Compl.).

Pourriture, gangrène. — Dont s'ensuit corruption de toute la partie, que nous appellons sphacele ou syderation. Paré, Introd., ch. 10.

Sydere, Syderé, v. *Sidere, Sideré.*

Syement. Action de scier. — Et fist mener Ysaye hors de Jherusalem, et le fist syer par le milieu d'une sye de bois... qui au comanchement du syement constraint d'angoisse demanda eaue a boire. Fossetier, *Cron. Marg.*, 72 r° (G.).

Syer, v. *Scier* 1.

Syllabe. Son représenté par deux lettres. — Quand à la syllabe *ph*, il ne nous faut autre notte que nostre F, qui sonne autant entre nous que φ entre les Grecs. Ronsard, *Odes* (1550), Avertiss. au lecteur (II, 480).

Syllable. Syllabe. — Les lettres et les syllables. Montaigne, I, 25 (I, 185). — Les habitans d'Asie servoient à un seul, pour ne sçavoir prononcer une seule syllable, qui est, Non. I, 25 (I, 191). — Nous vaquons sans repos... A mettre au trebuchet les syllables et lettres. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 194. — Ces syllables scelerees. Montaigne, III, 5 (III, 336).

Syllabifier. Écrire? — Cest asne presume de monstrer en chaire, et il ne sçait syllabifier. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 180.

Syller, v. *Ciller.*

Syllogisation. Action de faire un syllogisme. — Nonobstant toutes leurs allegations, depositions, oppositions et syllogisations. Marnix, *Differens*, I, iii, 13.

Syllogiser (intrans.). Faire un syllogisme, raisonner, calculer. — Dont d'iceulx te font silogiser. *Jard. de santé*, I, 212 (G.). — Bien souvent composeront en ravasserie, sillogisans en la pierre philosophale. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 3. — D'advantaige syllogisoit disant. Ces gens icy sont bien mal exercez en faictz d'armes. Car oncques ne me ont demandé ma foy, et ne me ont ousté mon braquemart. Id., *Gargantua*, ch. 44. — Je m'esbahis (dist-il sillogisant de l'un doigt sur l'autre) comme tu es si soubçonneux. Du Fail, *Baliverneries*, p. 20. — L'asne... commençoit à escamper du lieu à grand erre, pensant en soy-mesmes et syllogisant. Rabelais, V, 7. — Le fermier syllogisoit sur ses doits : il y a pour gaigner tant pour cent. Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 218). — Socrates argumentoit et syllogisoit ainsi sur la beauté. 29 (II, 103). — Vous faites cas des ergots des nominaux, comme si les femmes n'estoient instruites à syllogiser aussi bien que les masles. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 196. — Ils sont la meilleure part du temps enfermez à resver et syllogiser combien dureront leurs habits. *Supplement du Catholicon*, 7 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 55).

(Trans.). Réfléchir à. — Il silogisoit en sa pensee les grans affaires ou il estoit. *Mirouer des fem. vert.*, 271 (G.).

Syllogisme bien syllogisee. Syllogisme bien construit. — Nous le verrouillerons... de grand renfort de syllogismes bien syllogisees, bien liees et garottees. Marnix, *Differens*, I, iv, Préface.

Syllogiseur. Faiseur de syllogismes, raisonneur. — Tu es si bon syllogizeur que ce que tu allegues pour confirmer et establir tes conclusions prinses en leur faveur ne fait que les abatre et renverser. Marnix, *Corresp.*, p. 472. — Il faut bien que ce grand syllogiseur aie eu logé dans son hostellerie l'esprit d'une beste. Id., *Differens*, I, ii, 1. — Journellement on introduit en l'Eglise mille belles petites jolies devotions... dont ces maistres syllogiseurs ne receurent oncques lettre ne messager. I, v, Préf.

Syllogistiquement. D'une manière syllogistique. — Il argumente fort syllogistiquement. Marnix, *Differens*, I, ii, 2. — Prouvons le syllogisticquement et en forme logique. I, iv, 16.

Sylvaticque (*silvaticus*, sauvage). — Sur les aesles estoient flancquegees d'un grand nombre de boudins sylvaticques. Rabelais, IV, 36.

Sylve, v. *Silve.*

Symaise. Sorte de vase, de pot. Voir *cimaise* et ajouter cet exemple. — Il print congé d'iceux Cyclopes, qui luy emplyrent une grosse bouteille tenant trois symaises, à la mesure de Lyon, de fine malvaisie de Candie. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 13.

Symbole 1 (συμβολή). Rapport, connexion, conférence. — Ne vous ay je assez exposé la transmutation des elemens, et le facile symbole qui est entre roust et bouilly, entre bouilly et rousty? Rabelais, IV, 33. — *Symbole.* Conférence. Collation. Id., *Briefve Declar.* (III, 202). — Les dites facultez animales ont une connexion et symbole l'une avecques l'autre : dont s'ensuit, lorsque l'une d'icelles est depravée ou du tout perdue, que par consequent les autres souffrent. Paré, III, 7. — Il se tint un conseil estroit de luy et de deux grandz personnages françois... Ces trois firent là un bon symbolle, et y taillarent bien de la besoigne... le tout tendant la plus grande part à rompre la paix entre la France et l'Espaigne. Brantôme, *dom Phillipe roy d'Espaigne* (II, 78).

Contribution. — Preparant mon symbole a ceste royalle Academie, je rends graces a Dieu qu'il luy a pleu faire reluire le soleil de sa clemence sur la France. Ramus, *Gramm.*, A la royne mere. — Ils n'ont point manqué de toutes sortes de livres, et quelqu'un m'escrit que plusieurs y ont aporté leur symbole. Aubigné, *Lett. de pieté*, 15 (I, 410).

Symbole 2 (σύμβολον). Précepte. — Effacez moy presentement de vos pancartes le symbole du vieil philosophe à la cuysse doree, par lequel il vous interdissoit l'usage et mangaille des febves. Rabelais, V, Prol.

Symbolisation. Rencontre, rapport, affinité, connexion, harmonie, accord. — Entre les elemens ne sera symbolisation, alternation ne transmutation aulcune. Rabelais, III, 3. — Tant seulement considerées en eus les diverses assiettes des vers, et les symbolisations qui y sont a observer. Sebillet, *Art poet.*, II, 13. — Je soloecise souvent en la symbolization et colliguance de ces deux motz. Rabelais, IV, Prol. — Il y avoit entre eux symbolisation de noms et de charges sous diverses rencontres. Ceux qui estoient prés du roy estoient dicts maistres des requestes de l'hostel du roy. Les autres, maistres des requestes du palais. Pasquier, *Rech.*, II, 3. — Le compartiment de vostre royaume, sire, a quelque simbolisation avec le corps humain, auquel le chef exerce la royauté sur les autres membres. Id., *Lettres*, XVI, 7. — Toutes choses qui n'ont aucun rapport ne convenance ou symbolization avec ceste vifve authorité. Marnix, *Differens*, I, iv, 14. — La langue dont nous usons aujourd'huy... est composée part de l'ancienne gauloise, part de la latine, part de la françoise, et... elle a plusieurs grandes symbolisations avec la gregeoise. Pasquier, *Rech.*, VIII, 1.

Symboliser. S'accorder en opinions, en pensées, en caractères, sympathiser. — Il y avoit deux grands hommes qui luy sembloient faire teste, et luy à eux; parce qu'en une volonté commune que tous trois apportoient au bien et repos du public, si ne symbolisoient-ils en proposition. Pasquier, *Lettres*, VII, 10. — Il dit que l'Eglise de Dieu est un grand evesché composé de plusieurs evesques, qui simbolisent en foy ensemble. Id., *Rech.*, III, 8. — N'estant pas un petit secret aux princes nouveaux conquereurs, ou qui projettent de conquerir, de symboliser en religion avec leurs sujets. V, 1. — Il sçait que les hommes sont sociables de leur naturel, et que la societé humaine fait symboliser et sympathiser les uns avec les autres de vouloir, d'affection, d'amitié et de benevolence. Le Loyer, VII, 16. — Combien que Luther et luy [Calvin] fussent compagnons d'armes en ce qu'ils combatoient d'un commun vœu l'auctorité du siege de Rome, si ne symbolizoient-ils en tous articles de foy. Pasquier, *Rech.*, VIII, 55.

Se ressembler. — Voire... est chose necessaire assortir les fruits, mettant ensemble ceux qui symbolisent en saveur. Serres, III, 15. — Les pigeons en general symbolisent en mœurs quoi que de diverses especes. V, 9. — Semblables remedes que dessus seront emploiés, sans distinction d'espece, aux poules d'Inde, oies, canes,

cignes, puis que leurs naturels symbolisent ensemble presques en toutes choses. VIII, 6.

Avoir des rapports, de l'affinité. — Si par aventure aucuns sesbahissoient par quel moyen on peult faire symboliser et convenir ensemble ces deux termes et vocables *Gaule* et *Troye*... on leur respond à ce, que silz veulent avoir consideration à trois poincts principaux, lesquelz ont esté motifs de mettre la main à ce labeur, ilz auront semblable affection à le parlire comme lacteur ha eu à lentreprendre. Lemaire, *Illustr.*, I, 1. — La terre et l'air... vistement se reduisent L'un en l'eau, l'autre en feu, d'autant qu'ils symbolisent En l'une qualité. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 53. — Les elemens symbolisent tellement les uns avec les autres qu'ils se transmuent l'un en l'autre. Paré, IX, Disc. 2. — Et ne sert à rien de dire que les pierres precieuses servent à reparer les esprits vitaux... à cause de leur lumiere qui symbolise avec les esprits. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 216). — La vieille langue des François symbolizoit avec celle des Germains. Pasquier, *Rech.*, VII, 3.

Symboliser à. Ressembler à. — Un pedant' et un roy Ne te semblent-ilz pas avoir je ne sçay quoy De semblable, et que l'un à l'autre symbolise? Du Bellay, *Regrets*, 66. — Ce Grand Conseil simbolisoit à la police qui fut instituée par Adrian. Pasquier, *Rech.*, II, 6.

Symboliser avec. Ressembler à. — Les republiques symbolisent en cecy avecques les corps humains. *Ib.*, I, 7. — Vostre fortune symbolise en cecy grandement avec celle de feu monsieur vostre pere. Id., *Lettres*, VII, 7. — Les dieux, qui de grandeur avec toy symbolisent, Ne pleurent point la mort de ceux qu'ils favorisent. Bertaut, *Disc. fun. sur Lysis*, p. 148. — Ta reverende cervelle symbolise avec celle de messire Guillaume le Vermeil. Beroalde, *Parvenir, Journal* (I, 74).

Symboliser. S'accorder en une action, pour un résultat. — D'un doux air resonnoit le bas avec le haut : Le liquide et le sec, la froidure et le chaud Symbolisoyent ensemble. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 86. — L'Anglois, le Bourguignon et une partie des François symbolisoient à la ruine du dauphin. Pasquier, *Rech.*, VI, 4. — Si la pensée et les yeux symbolisoient et s'accordoient ensemble en leurs operations... à nos yeux se presenteroient des choses qui jamais ne furent et ne sçauroient estre. Le Loyer, I, 3.

Symboliser avec. Agir conformément à. — En ce faites sagement et justement, de l'exterminer et retrancher de la compaignie des autres qui symbolisent avec le bien public. Cholières, 4e *Mat.*, p. 136.

Symboliser. Convenir. — L'un terroir estant bon pour les fruicts et refusant les grains... chacun estant affecté particulierement à quelque chose qui symbolise à son naturel et force. Thevet, *Cosmogr.*, V, 12.

Concorder. — L'air nous donne quelque indication, ou plustost coindication : car s'il est semblable à la maladie, il symbolise en indications avec la maladie. Paré, Introd., ch. 22.

Conférer. — Ayant dit, il sortit, et messieurs les capriolans, ayant symbolisé sur cet affaire, conclurent de le prendre au mot du guet, considerans que c'estoit le profit de la compagnie. Beroalde, *Parvenir, Enseignement* (I, 98).

Symboliser à. Avoir des rapports, de l'affinité avec. — Un chacun ayme et prise La chose qui luy simbolise. Laval, p. 26. — Quelle affinité, quelle proportion entre les deux, comme on remarque entre l'aymant et le fer, entre l'ambre et la paille, que l'air metoyen qui symbolise à tous deux peut facilement unir et assembler? Le Loyer, II, 6.

Être d'accord avec, correspondre à. — Quand je ly dans Suetone qu'Auguste fust du nombre de ceux qui pensoient qu'il falloit escrire comme on prononçoit, je recueille que l'escriture ne symbolizoit en tout au parler. Pasquier, *Lettres*, III, 4. — Leur cœur est plein de deception et tromperie, d'autant que leur ame symbolise à leur bouche. Beroalde, *Parvenir, Arrest* (I, 173).

Symbolisant. Ayant de la ressemblance. — Qui est bien dire un acte digne de roy, et symbolisant grandement avec celuy de l'empereur Auguste ou de l'empereur Adrian. Pasquier, *Rech.*, II, 2.

Symbolisant. Ayant des rapports, de l'affinité. — Les arbres fruictiers et jardinages, symbolisans avec la vigne, demandent aussi exquis traictement. Serres, I, 8. — Aux saules joindra-on les oziers, pour leurs naturels symbolisans ensemble. VII, 10.

Symbolisant à. Ayant des rapports, de l'affinité avec. — La presence de la vertus du soleil, qui est l'organe et promptuaire de toute lumiere terrestre et syderale, plus est symbolisante et competente au coq blanc... que au leon. Rabelais, I, 10. — Puis nos sages parens, qui sur ce rond ouvrage Des clairs signes du ciel firent le beau partage, Donnerent à chacun et les noms et les traits Qui vont symbolisant à leurs puissans effaits. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 276. — Non seulement les concombres et courges, symbolisans aux melons, ains toute sorte d'herberie, grosse et menue, est heureusement produite sur telle couche. Serres, VI, 9. — Ceux qui sont tyrans, meurtriers, cruels et de mauvaise vie, symbolisans au naturel du diable leur maistre. Le Loyer, IV, 6.

Symbolisant. Conforme, correspondant. — Le suc de l'arbre s'estend aux branches... et leur distribue leur aliment et nourriture symbolisant à la racine. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 237). — Pour parler des actions des hommes symbolisantes et conformes à l'amour. Fr. d'Amboise, *Dialogues*, II, 194 ro et vo.

Qui rime. — Tu vois tous les vers symbolisans ne se ressembler en fin que d'une syllabe seule. Sebillet, *Art poet.*, I, 7. — La ryme platte est quand les vers symbolisans et de mesme terminaison s'entresuyvent sans moyen. Fouquelin, *Rhetor. franç.*, 28 vo. — La ryme croisee est quand les vers symbolisans ne s'entresuivent, ains sont croisez en sorte que le premier fraternise aveq le tiers, et le second aveq le quart. 29 ro.

Symboliser est noté comme mot à la mode. — Je lui appris encores à dire souvent... *courir risque*, *symboliser*, *jalouzer*... et mille termes en cette façon, à quoy on conoist aujourd'huy une belle ame. Aubigné, *Sancy*, II, 1.

Symbolization, Symbolizer, Symbolle, Symeterre, v. *Symbolisation, Symboliser, Symbole* 1, *Cimeterre.*

Symmetrie. Proportion. *Avoir symmetrie avec.* Être proportionné à. — C'est à faire au corps, Dont les bords sont bornez des plus extremes bords De la voisine essence, et de qui la surface A symmetrie avec la grandeur de sa place. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 457.

Par symmetrie. Proportionnellement. — Au milieu de son corps le microcosme porte Le cœur, source de vie, et qui de toutes pars Fournit le corps d'esprit par symmetrie espars. Id., 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 199.

Symmetrie. Régularité? — La trachee artere sert à la respiration, laquelle est necessaire à la symmetrie et chaleur vitale du cœur. Paré, VIII, 31.

Symmetrié (?). — Des cieux symmetriez les discordans accors. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 105 (Vaganay, *Mots*).

Symmyste (συμμύστης, compagnon dans l'initiation, collègue dans le sacerdoce). — Au quel acte tant viril et chevalereux ont les symmystes taulpetiers fremy et lamenté miserablement. Rabelais, III, 48. — Ils sont bien trop sacrez, les bons symmistes taulpetiers : ils n'ont garde de commettre un scandale si enorme. Marnix, *Differens*, I, v, 5. — Nos saincts Peres de Rome, et toute la tribale de leurs symmistes huyllez. I, v, 7.

Symole, v. *Semoule.*

Symonian (treffle). — Du treffle symonian, que lon trouve es lieux aspres et rudes. Cotereau, tr. Columelle, VI, 17. Latin : *montanum trifolium.*

Symonnet. Sorte de pain ou de gâteau. — Tous boulengiers et aultres faisans le mestier de pastisserye audit Maisieres qui se vouldront entremettre de faire symonnets et flamichettes, l'esquivallent de la valeur du grain, assavoir de la pesanteur d'un pain de deux deniers, seront tenus en faire cincq symonnets, et seront tenus bailler trois symonnets pour deux deniers. XVIe s. *Eswards sur la boulangerie.* Arch. Mézières (G.).

Symonyacle, v. *Simoniacle.*

Sympathie. Ressemblance, rapport. — Il se fit... une comparaison de la grandeur dudict empereur à celle de l'ancienne Rome, pour y avoir eu quelque sympathie. Brantôme, *Charles-Quint* (I, 62). — Voylà le discours le plus bref que j'ay peu faire de la sympathie de ces trois précédens bons chevaliers et capitaines et de leur fortune, mais non de leur mort, car M. d'Essé mourut sur le haut d'un rempart, et les autres deux moururent dans leurs licts. Id., *M. de Sansac* (III, 400). — Ne vous semble-il pas voir ceste belle reyne en tel appareil parestre comme la belle aurore...? car leur face et leur accoustrement ont beaucoup de sympathie et ressemblance. Id., *Marguerite, reine de France* (VIII, 34).

Sympathier. Unir, mettre d'accord. — Je say bien, et croy que Nature Nous forma sous un aspect même, Et par quelque secret supréme Sympathia notre avanture. G. de La Taissonnière (dans Bugnyon, *Erotasmes*).

Sympathizant. Semblable. — Genèvre bien-aimé, certes je te ressemble, Avec toy le destin sympathizant m'assemble. Ronsard, *Elegies*, Disc. 2 (IV, 41).

Sympatir. Sympathiser, s'accorder. — Un tel miracle de Nature, sçavoir que les loups... puissent sympatir avec les hommes. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 11.

Symphatie. Sympathie. — Toutes les vigiles, quatre-temps et jours de jeusnes poissonniers, laictagiers et carnaliers avec toute la symphatie et antiphatie des andouilles et saucisses avec le quaresme prenant. Marnix, *Differens*, II, i, 21.

Symphoniser. Faire une symphonie. — Musiciens de leurs voix symphonisent. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 112).

Sympose (συμπόσιον). Banquet. — Je... vous feray remarquer ceux qui assisterent en ce notable sympose. Beroalde, *Parvenir, Proposition* (I, 17). — Ne pensez pas que ce soit mocquerie que de ce sympose et souper philosophic. *Ib., Pause derniere* (I, 42). — Ignorez-vous que d'ici à quelques siecles ce sympose ne soit selon son merite tenu pour authentique, autant ou plus que toutes les falanderies grecques qui vous font bon ventre? *Ib., Rencontre* (I, 128). — Si nous sommes à quelque sympose ou banquet françois, est-il pas plus beau de voir sur nostre assiette des os de perdriaux... que non pas ceux d'un bœuf...? *Var. hist.*, I, 15.

Symposiarque (συμποσίαρχος, ordonnateur d'un banquet). — Le sage symposiarque entrelessera gentillement un follastre entre deux sages : l'homme paisible entre deux querelleux. Bodin, *Republ.*, VI, 6.

Symptomates. — A tous telz symptomates et accidens [compete] une seule medicine. Rabelais, IV, 63. — *Symptomates.* Accidens survenans aux maladies : comme mal de cousté, toux, difficulté de respirer. Id., *Briefve declar.* (III, 205).

Symptome. Syncope? — A! il revient, je le sens qu'il respire, Ce ne sera que du dueil la rigueur Qui faict tumber en symptome son cueur. Brach, *Imitations, Aminte*, III, 2.

(?). — Les sinthomes de la nuque sont semblables aux sinthomes du cerveau. *Guidon en fr.*, 139 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

(Prononc., avec le sens actuel). — Tout le reste de ce corps de nouvelles... promettent un volta facia de ce qu'on appelle la fortune : cette conjuration de la noblesse de Poulogne en est un synthome. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 52 (I, 285). Voir alinéa précédent.

Sympulle (*simpulum*, petite coupe pour les libations). — Au païs messin se trouve une infinité de choses antiques, comme colonnes, vases, sympulles, de marbres, autels où jadis lon sacrifioit les victimes. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 14.

Synagogue. Assemblée. — Il obeist a ses superieurs, Prelatz et roys, et leurs inferieurs, Comme curez, juges et pedagogues, Sans contempner les sainctes synagogues. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 9. — Une fois les Sorbonistes tenans leur synagogue aux Bernardins... après qu'ils vindrent à delibérer quelle response il falloit faire à une lettre par nous présentée... nous les veismes en grand danger de s'entrepigner, après estre las et tous enrouez de force de crier. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 22 (II, 37). — Tres-illustre, tres-auguste et tres-catholique synagogue. *Sat. Men., Har. du recteur Roze*, p. 136.

Association. — Les pauvres fols se pensant hausser et asseurer leur synagogue, qui par la longueur de nos miseres commençoit desjà à s'esbranler. La Taille, *Singeries.*

Groupement. — En la ville capitalle de Rome y a une infinité de Juifz qui opiniatrement vivent en l'esperance du vray Messias de longtemps venu au monde. En ceste sinagogue un riche Juif avoit une jeune fille. *Comptes... adventureux*, 2 (I, 23).

Assemblée, à la mosquée. — Il ne nous restera plus nulle marque pour discerner entre les assemblées des fideles et les synagogues des Turcz. Calvin, *Instit.*, IV, p. 282.

Mosquée. — Si un homme estoit entre les Turcqs, il n'y auroit nulle doubte qu'il ne fist meschamment et contre Dieu d'entrer avec eux en leur sinagogue, pour celebrer leurs superstitions. Id., *Que doit faire un homme fidele* (VI, 551).

Figure symbolique représentant l'ancienne loi. — En leur lict pompeuses et rogues. — Bendées... — Comme les synagogues Qu'on voit au portail de l'église. Collerye, *Dyal. pour jeunes enfans*, p. 108.

Synalepher, Synalimpher. Supprimer dans la prononciation ou dans l'écriture. — Il est des termes féminins desquels l'en est si fort contrainct que necessairement il faut qu'ilz soient en couppe, et feroit l'en bien de s'en abstenir qui pourroit, mais se aulcuns y en avoit et le mot subsequent se commençoit par vocal, encor ne le fault il point synalimpher. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 98. — Tousjours *e* feminin en fin de terme qui a apres luy ung aultre terme commenceant par vocal, doibt estre synalimphé. L. II, p. 130. — Tu vois aus trois premiers vers... la cinquiéme syllabe terminee en *e* femenin elidé par apostrophe, suivant au mot prochain la voiéle premiére : et ainsi synaléphant cest *e* trouveras le carme de diz syllabes... qui autrement en auroit unze. Sebillet, *Art poet.*, I, 6. — Te bailler certaine régle quand tu dois synalépher ou apostropher l'*e* fémenin, et quand non, je ne puy. *Ib.*

Synalympher la quadrature. — De maistre Jan le Maire, Georges aussi, la reigle non vulgaire Je t'ay rescript quant a synalympher La quadrature, et le metre lympher. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 72.

Synalephé. Supprimé dans la prononciation. — Tu vois... cest *e* femenin tombant en settieme syllabe synaléphé et perdu en prononçant soubz la voiele suivante. Sebillet, *Art poet.*, I, 6. — Au milieu du vers est la syllabe feminine synalephée, c'est à dire non prononcée. Cl. de Boissière, *Art poet.*, p. 230.

Synanche (συνάγχη, angine). — En silence rusée, Comme s'il eust la synanche ou subec Pour ne chanter. Aneau, *Lyon marchant.* — Elle est ouverte aux synanchies et autres inflammations de la bouche. Paré, II, 15.

Synapizer, v. *Sinapiser.*

Synathrisme (συναθροισμός, accumulation). — Le synathrisme est un amas d'humeurs contre nature qui se fait en la partie laquelle est le foyer de la pourriture. Paré, II, I, 19.

Syncere, Syncerité, v. *Sincere, Sincerité.*

Synciput. Sinciput (H. D. T. 1586). — Depuis le sommet nommé synciput jusques à la premiere spondyle ou vertebre du col. Paré, III, 1.

Syncoppe, terme d'astrologie. Retranchement? — Apres avoir par prudente conduicte Rompu les sorts de sincope a syncoppe, Mis tout danger et mal-encontre en fuyte. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66). — Dont follement ilz font les horoscopes, Et par iceulx apres plusieurs sincopes Vont devinant qu'un tel riche sera. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, VIII, 3.

Syncope, masc. (avec le sens actuel). — Faut avoir contemplation... s'il est tombé en syncope apres le coup, et s'il a perdu sa ratiocination apres estre retourné dudit syncope. Paré, VIII, 2. — Tesmoing l'odeur du vin, qui à l'instant esveille L'esprit qui demi-mort au syncope sommeille. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 131. — Touchant au syncope, dit aussi evanouissement, le prompt remede est necessaire. Serres, VIII, 5.

Syncoper (trans.). Couper, interrompre. — La très grant habondance de souspirs qui procédoient... de son douloureux cueur luy interrompirent et sincoperent la parolle. *Anc. Poésies*, XII, 290. — Aux parolles de larchiprestre Genius, plusieurs personnages de jeunesse gallicane et françoise, esmus et entalentez daller à loffrande, sans attendre la fin du sermon... contraingnirent ledit predicateur de syncoper sa collation. Lemaire, *Concorde*, 2e part., Prol. — Dont souvent je me delectoys a rire... et aucunes foys avoir peur quil ne sincopast son langaige. Mais il se gardoit de faillir en ses propos. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I (18 v°). — Aucunes foys Clio faisoit memoire, Pour passer temps, de quelque belle histoire, Puis luy estoit le chemin syncoppé Courtoisement de par Caliopé. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 23.

Retrancher, supprimer, laisser tomber. — Il... se print à dire : O Thisbé, en repetant souvent ce seul mot, et non autre chose, jusques à ce qu'en syncopant puis l'une puis l'autre des syllabes de ce nom, il commença petit à petit à se laisser aller, et ne se donna garde que le sommeil l'abatit. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. II, 21 r°. — Le settain réguliérement se fait en syncopant le carme settiéme qui seroit au huittain. Sebillet, *Art poet.*, II, 1. — Comme cy-après verrez bien Par nostre certain horoscope, Duquel ja ne fault qu'on sincope Ou qu'on y adjouste un seul cas. *Anc. Poésies*, IV, 38. — Je m'en vay representer sa passade, sans fallir d'un seul point au recit, pour autant que ce n'est pas ma coustume d'ainsi syncoper ou alterer la vérité. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 45. — Je doute que Fidelle, jadis mon disciple, lequel est fort amoureux d'elle, ne me diminue ou sincope... partie de mes contentemens. Larivey, *Fidelle*, I, 3.

Abréger par retranchement. — Il syncopoit (ou plustost apoccopoit) un mot, lequel, estant accoustré de ceste façon, a fort mauvaise grace. Estienne, *Dialogues*, I, 74.

Emprunter avec retranchement. — Quand ces messieurs les courtisans disent *martel in teste*, ils ne prennent pas ce *martel* du vieil langage, mais le syncopent de l'italien *martello*. *Ib.*, I, 134.

(Intrans.). Tomber en syncope. — Et la douleur sa parole coupa, Tant qu'à peu près elle ne sincopa : Car par trois fois je la vis defaillir. M. de Navarre, *Marg.*, *Coche* (IV, 224).

Syncopé. Coupé, interrompu. — Je ne te voy fors bras et mains destordre A basse voix et mots entrecouppez De maints souspirs par sanglots sincopez. Scève, *Saulsaye*, p. 4.

Formé avec retranchement. — *Persil*, syncopé de *petrosil*, πετροσέλινον. Estienne, *Conformité, Mots franç. pris du grec*, p. 216.

Tombé en syncope. — O gloire de Jacob, qui... Change le jour en nuict, tiens sous ta clef les vents, Rend fixe le soleil et les poles mouvans, Violentes Phoebé, qui, par ton chant frappee, Demeure pour un temps paslement sincopee. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 352 bis.

Syncopisation. Syncope. — Elles [les perles] confortent le cœur, vallent contre le mal caduque, et sont aydables à toute debilité destomach et syncopisation : cestadire faute de cœur. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 66).

Syncopiser (intrans.). Tomber en syncope, défaillir. — Où pour les grandes evacuations le patient seroit fort debile, ou syncopiseroit, on luy pourroit donner à sentir bon vin bastard. Paré, XVI, 13. — Je tombay promptement à terre comme mort, ainsi que font ceux qui syncopisent, c'est à dire à qui le cœur defaut. XXIV, 13.

(Trans.). Faire défaillir. — Le pasle desespoir, la tremblante frayeur Au pilot courageux syncopisent le cœur. Du Chesne, *Miroir*, I. I, p. 24.

Syncopisé. Tombé en syncope. — Vous comme morte fustes sincopisee et evanouye entre mes bras. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 30 r°.

Synderese. Reproche de la conscience, remords. — Louez vertuz, le vitieux s'en mocque, Vice extollez, synderese vous chocque. Tout bien pensé, se taire est le meilleur. Bouchet, *Ep. famil.*, 73. — Je ne me sentis jamais combatu d'aucune sinderese de conscience, parce qu'en mon ambition il ne m'advint jamais faire acte qui ne fust royal. Pasquier, *Pourparler d'Alexandre* (I, 1055). — Hà qu'en vain recelee est celle conscience De qui la sinderese en son impatience Au coulpable ne peut qu'estre juge et tesmoin. Scève, *Microcosme*, I. I, p. 27. — Ils pourroyent sans syndrese ou remors de conscience et sans aucune crainte de l'advenir saouler tous leurs desordonnez appetits. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* II, p. 55. — Vous qui, pour avancer du mary le trespas, Souillez d'un noir venin le conjugal repas, Helas ! pouvez vous voir sans quelque syndereze La tourtre, qui, perdant son mary, perd son aise...? Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 332. — Constance, que remordz ne peut faire pallir, Fremir de repentence, ardre de sintereze. Papon, *Constance* (Suppl., p. 11). — Le roy Robert estant sur le point de sa mort, meu d'un sindresse de sa conscience, institua par son testament pour heritiere universelle Jeanne l'aisnée de ses arriere-fils. Pasquier, *Rech.*, VI, 27. — Elle lit sainct Bernard, la Guide des pecheurs, Sçait que c'est qu'hypostase avecque synderese. Regnier, *Sat.* 13.

(Masc.). — Le grand conflict qui sert d'oppresser gens... N'empesche pas icy ton sindereze. Cretin, *A Honorat de la Jaille*, p. 215. — Je ne faillois point... de te reprendre et retenir, au moins avec le synderese et remors de conscience. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* VII, p. 229-230. — Le poète... descrit le syndereze d'un homme qui se dechevestre à quelque acte meschant. Matthieu, *Aman*, III, p. 71.

Synderizer. Observer, examiner. — Le roy ne doit jamais tant employer de temps Aux plaisirs, aux festins, aux jeux, aux passe-temps Qu'il n'aye tousjours soing de son royal office, Du mur de pieté et du parc de justice, Sinderizant son cueur, comme Dieu fait les rois, Les premiers à la peine et les premiers aux drois. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 24. — Car en synderizant l'aymant de mon desir, Je te cognois mon bien. Id., *Aman*, IV, p. 96.

Syndic. Juge, contrôleur, critique. — Il [Pompée] s'efforceoit de retenir tous les jeunes gentilzhommes romains qui l'alloyent voir, et desiroit qu'ilz demourassent aupres de luy : mais il n'en pria nullement Caton, ains comme si, luy present, il eust pensé avoir un syndique qui luy eust contrerollé son authorité, il fut bien aise de le laisser aller. Amyot, *Caton d'Utique*, 14. — Les ephores, qui estoient comme syndiques d'un chacun, l'en condamnerent à l'amende. Id., *Amitié fraternelle*, 9. — Servius Tullius... aiant esté le premier censeur des meurs, et syndique ou contrerolleur de la vie et des meurs d'un chascun. Id., *Fortune des Romains*, 10. — Ce monde seroit laid, imparfait, manque et privé de beaucoup de biens qui viennent à cause ou occasion de ces choses estimées de ces scyndics de nature inutiles ou nuisibles. Charron, *Trois Veritez*, I, 10. — Il [l'homme] est bien nommé le syndic, le surintendant, le controolleur de nature, du monde, des œuvres de Dieu. Id., *Sagesse*, II, 2.

Factotum. — Le subtil Mercure, sindic celeste et messaiger des dieux, feit esmouvoir Triton pour annoncer nouvelle esjouissance. P. Du Val, *Puy du souverain amour* (dans *Théâtre mystique*, p. 102).

Syndicable. Devant être contrôlé, soumis au contrôle. — La maison des Roches avoit fait les offices de baillifs et senechaux hereditaires, si Louys neufiesme ne les eust revoquees et rendues muables et syndicables par son ordonnance. Bodin, *Republ.*, IV, 4. — [Les rois] rachepterent a grand prix lesditz offices [des comtés] et les firent temporels et syndicables. 1596. Le Sueur, *Antiq. de Boulongne-sur-Mer*, p. 14 (G.).

Syndical (H. D. T. 1740). — Les deputez des Eglises reformees de vostre royaume, selon que vous pourrez voir par leurs requestes particulieres et syndicales, supplient humblement Votre Majesté. 27 août 1561. *Requeste des Eglises reformees* (G., Compl.).

Syndicat. Jugement, censure, contrôle, critique. — Ceulx qui escrivent aucune chose nouvelle, en quelque faculté ou matiere que ce soit, inevitablement s'exposent au jugement et syndicat de tous ceulx qui leurs escripts liront. Seyssel, *Louys XII*, p. 158. — Budé... se plaint que le sindicat n'aye lieu sur les magistratz de France. Le Roy, tr. Aristote, IV, 15, Comment. — Affin pour le moins que la crainte du syndicat retienne les officiers en leur debvoir. Bodin, *Republ.*, V, 4. — A la fin des trois ans, chacun desdits juges sera sujet au syndicat, pour ouyr les plaintes et doléances que le peuple voudra faire contre eux. La Planche, *Estat*, II, 75. — J'estime le jugement de cest affaire indifferent, et sujet à circonstances, pour m'apprendre à choisir le party plus equitable et moins sujet à reprehension et syndicat. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 269). — L'oracle d'un pape est celeste et divin, et ne peut estre subjet à contrerolle ne syndicat. Marnix, *Differens*, I, v, 4. — Il n'y a personne de ceux qui opinent qui ne croye... que, puis apres que l'arrest aura esté prononcé, l'assistance ne juge la suffisance, la probité et integrité de ceux qui l'ont donné. De sorte que c'est un syndicat et une censure qui se fait non à la fin du magistrat ou de chasque année, mais à chasque heure et à chasque moment. Du Vair, *Ouvert. du Parlt de la St Remy*, 1603, p. 812.

Syndication. Censure. — Metellus Scipio, entre autres calangemens et syndications qu'il fit a Capito, luy reprocha ce qu'il avoit mis en garniture de licts verds faictes à la babylonique huit cent mille sesterces. Du Pinet, tr. Pline, VIII, 48 (G.).

443
H87d
v. 7
pt.63-64

EDMOND HUGUET

PROFESSEUR HONORAIRE DE PHILOLOGIE FRANÇAISE
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

DICTIONNAIRE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

DU

SEIZIÈME SIÈCLE

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE
GRAND PRIX BROQUETTE-GONIN. 1934

TOME SEPTIÈME

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

LIBRAIRIE M. DIDIER
PARIS
1966

Fascicules 63 et 64

H8
v. 7

Syndique, v. *Syndic.*

Syndiquer. Juger, censurer, contrôler, critiquer. — Les statues mesmes... furent mises en justice et accusees, tout ne plus ne moins que si c'eussent esté hommes vivans que lon eust examinez et syndiquez en justice. Amyot, *Timoléon*, 23. — Ainsi croyoit il [César] que lon ne deust non plus contreroller ny syndiquer ce qu'il avoit escript avec la plume que ce qu'il avoit fait avec l'espee. Id., *Caton d'Utique*, 11. — Ez aultres pays, les juges sont syndiquez aprez leur magistrat fini. L'Hospital, *Harangues*, II, 76. — Il y en a encores qui causent que je presume trop de ma suffisance, et que je veux reprendre et syndicquer un chacun. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* VIII, p. 269. — Tous magistratz, quelque auctorité qu'ilz ayent, y sont sindiquez incontinent que leur charge est finie. Le Roy, tr. Aristote, IV, 14, Comment. — Scipion envoya querir Panaetius quand le senat le commeit et deputa pour aller visiter et syndiquer quelle justice ou injustice regnoit par le monde. Amyot, *Qu'il faut qu'un philosophe converse avec les princes*, 1. — Ils ont esté creez ephores... pour contreroller et syndicquer les roys. Id., *Dicts des Lacedaem.*, *Anaxilas.* — Pour faire au moins cognoistre à ceux qui s'ingerent de sindiquer, reprendre et corriger les autres qu'il faut avoir ouy et leu bien diligemment... les œuvres et escripts de ceux qu'ils entreprennent de refuter. Id., *Que lon ne sçauroit vivre joyeus*t, 1. — Ilz les examinoient [les magistrats] à toute rigueur avant que de les recevoir, qui est plus expedient que la coustume de syndicquer... après que l'officier est sorty de charges. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 6e part. (V, 159). — La theologie et la philosophie... se meslent de tout. Il n'est action si privée et secrette qui se desrobbe de leur cognoissance et jurisdiction. Bien apprentis sont ceux qui syndiquent leur liberté. Montaigne, I, 29 (I, 248). — Il ne nous appartient pas de syndiquer ceste volonté de Dieu, qui n'est subjecte à nostre bureau. Marnix, *Corresp.*, p. 502. — A la mienne volonté que nous eussions, comme les Romains, quelques doctes grammairiens qui nous servissent de censeurs, pour sindiquer les livres et trier les bons d'avec les mauvais. Pasquier, *Lettres*, X, 7. — Il ne faut donq pas... avec nostre petit entendement contreroller et sindiquer quand nous voyons que l'Eglise donne à certains grans saintz... des tiltres excellens. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 2 (VII, 40).

Syndrese, v. *Synderese.*

Syndrome (συνδρομή). Énumération de symptômes. — En la syndrome pléthorique. Tolet, *Evac. du sang* (G., Compl.).

Synecdoché. Synecdoque. — Ce qu'aucuns aussi ont aujourdhuy exposé par metaphore ou metonimye, les autres par une autre figure que on appelle synecdoché. Anon., tr. Bullinger, II, 3, p. 518.

Synecdochique (figure). Synecdoque. — Sinon qu'on les excusast par figure synecdochique prenens l'invention pour l'inventeur. Rabelais, III, 51.

Synechdochiquement. Par synecdoque. — Quand lon nomme une partie du Nouveau Testament du nom de l'Evangile, on parle synechdochiquement, c'est à dire par une maniere de parler figuree, laquelle attribue le nom du total à une partie. Marnix, *Differens*, I, IV, 16.

Syngesque, v. *Singesque.*

Synoche (σύνοχος, continu). — Icelles [fièvres] au phlegmon sont ou diaires, ou synoches non putrides, ou synoches putrides. Paré, XX, I, 7, var. — La fièvre qui vient du sang est appellée synoque, et est tousjours continue. XX, I, 8.

Synochite. — Il y avoit aussi en la theurgie... quelques herbes, comme... l'herbe anancitide et sa contraire la synochite, qui retenoit et empeschoit de s'en aller les dieux une fois evocquez. Le Loyer, VII, 5.

Synode (H. D. T. 1560). — 1519. Le sinode Constantinian lequel fut faict par les Grecz. Platine, *Vies*, 155 b, éd. 1551 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Sinode sinodante. Vrai synode. — Tous bons sinodes sinodantes, qui ne sentent nullement la marée de ces lutheriens. Marnix, *Differens*, I, II, 7.

Synode (fém.). — Lequel concile les Grecz appellent la septieme synode. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 273). — En ceste synode furent excommuniez Germain Patriarche, Gregoire de Cypre et Jean Chrysoroas. Anon., tr. Bullinger, I, 25, p. 324. — Les evesques de la huictiesme synode. Marnix, *Differens*, II, IV, 19.

Synodique (H. D. T. XVIIe s.). — 1556. Le mois lunaire, s'il est synodique, [s'étend] autant que la lune demeure à passer treize signes du ciel. Tyard, *Disc. philos.*, *Disc. du temps*, 348 b, éd. 1587 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Synope (σινωπίς, vermillon). — Du synope, qui est rougeastre et duquel Homere fait tant de cas, quand il dit que les navires des Troyens en estoient peintes. *Suppl. du Catholicon*, 8 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 62).

Synoque, v. *Synoche.*

Syntaxe. Disposition. — La syntaxe des temps actifs, tant preterits que futurs, est composee de leur infiny praeterit avec le verbe *avoir*. Ramus, *Gramm.*, II, 9. — La syntaxe du verbe passif present est composee de son participe passif et du verbe sustantif. *Ib.*

Synthese. Sorte de vêtement pour les repas. — [Néron] alloit en habit de synthese que les Rommains prenoient seulement es jours des festes saturnalles. G. Michel, tr. Suétone, VI, 218 vo.

Synthetique (H. D. T. 1652). — 1602. Ayant rebasty le syllogisme par ordre synthetique. Fougerolle, tr. Diogène Laerce, p. 322 (G., Compl.).

Syonner (?). — Après que j'euz par long temps syonné Plus esbays que si à ce jour nay Je fus alors. *Anc. Poésies*, III, 252.

Syraineux, v. *Syreneux.*

Syre, v. *Sire* 1.

Syreneux. Des sirènes. — Affin qu'eslé du syreneux plumage, Malgré Junon je degoise un ramage. Le Caron, *Poesies*, 29 ro. — L'ame entendant le syraineux parler. 65 ro.

Syringue. Flûte. — Nos flageolins muetz, nos siringues sans muse. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Seringue. — L'essor attire les eaux, comme par une siringue. Serres, VII, 3. — Tous-jours l'eau s'assemble és ouvertures de la terre des environs... y attiree par l'aer comme par une siringue. VII, 4. — (Fig.). Platon y apporta une siringue imperialle pleine de vent de court

qu'il avoit autres fois espargnee à la suite de Denys. Beroalde, *Parvenir, Parafrase* (I, 10).

Seringue médicale. — Puis luy faisois injection de choses detersives, avec une petite syringue. Paré, VIII, 21. — Cest onguent... pour mieux couler au profond des playes, se pourra jetter avec une syringue. IX, 5. — On jettoit avec la syringue dedans ses ulceres de l'egyptiac dissoult en vin. IX, 14.

Syringuer. Injecter avec une seringue. — On diroit que de vostre vie ne fistes autre chose que doser, medeciner et syringuer des clisteres dans les grotesques ventriculieres. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 326.

Injecter, faire pénétrer. — Le ciel, bruslant d'amour, verse mainte rousee Dans l'amarry fecond de sa chere espousee : Qu'elle rend puis apres, syringuant ses humeurs Par les pores secrets des arbres et des fleurs. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 50. — (Fig.). Nature Syringue un appetit à chasque creature, Soit raisonnable ou non, de se venger d'un tort Par le meilleur moien ou lon se sente fort. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 1, Paraphr. — Et le monde jamais n'eust changé de visage, Si du grand Dieu sans pair le tout puissant langage N'eust comme syringué dedans ces membres morts Je ne sçay quel esprit qui meut tout ce grand corps. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 17. — Je ne suis pas gueres deliberé à leur siringuer ces considerations dans le cerveau. Cornu, Advert. — Puis nous craingnons la mort, puis dans l'ame couarde Son masque nous syringue une crainte bastarde. Chassignet, *Mespris*, p. 360.

Faire couler. — Mon esprit, te voila chetif et languissant... Doncques pour tesmoigner ton tourment et ta rage, Siringue par mes yeux de l'eau sur mon visage, Afin que ton tourment se juge par les pleurs. Cornu, p. 7.

Frapper d'un jet. — Voila de la peur du coup sa cornemuse qui siringue, engraisse et perfume le fouet, la manche et la main du fouetteur. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 94.

Syringuer qqn. Lui donner un clystère. — Il le clysterise et le sereingue. Du Pinet, tr. Pline, XX, 22 (G., Compl.). — Apres fut syringué avec du vin et un peu d'eau de vie. Paré, IX, 14.

Se syringuer. Se donner un clystère. — L'ibis... nous a monstré l'usage des clysteres, lequel se sentant aggravé d'humeurs, estant au rivage de la mer, remplit son bec et col d'eau marine, puis se syringue à la partie par où les excremens se vuident. Paré, Pref., var. (I, 20, n.).

Syrop vignolat, v. *Vignolat.*

Syrvente. Sirvente, ancienne poésie satirique. — Les syrventes c'estoient satyres... contre les empereurs, roys, princes, et par fois contre les ecclesiastics. Pasquier, *Rech.*, VII, 4.

Syssarcose (συσσάρκωσις). — L'omoplate est aussi attachée par les muscles venans des vertebres et de la teste. Ceste attache et conjonction est nommée syssarcose. Paré, IV, 19.

Systemates. Combinaisons, compositions. — De declarer icy que c'est que musique... de ses concens, de ses tons, modulations... systemates et commutations. Ronsard, Pref. d'un *Mellange de chansons* (VI, 464).

Systeme (H. D. T. 1664). — 1552. Je suis prest de vous monstrer la composition de ce système. Tyard, *Disc. philos.*, *Solitaire sec.*, 54 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Systole (H. D. T. Aubigné, *Faeneste*). — Systole, c'est a dire depression ou contraction. 1541. Canappe, *Mouvem. des muscles*, p. 16 (G., Compl.). — Ainsi se fait diastolé et systolé, qui sont les mouvemens du cœur. Paré, II, 9.

Systolicque. De systole. — [Le cœur] par ses mouvemens diastolicque et systolicque. Rabelais, III, 4.

Sytorpee (à rapprocher de σκυθρωπός, sombre, triste). — Les femelles... ne chantent motets plaisans et charisteres... mais catarates et sytorpees, comme on faisoit au daemon arimanian. Rabelais, V, 4.

Syvade, v. *Civade.*

T

Ta, avec élision de l'*a* devant une voyelle. — Ja pour cela t'amour ne periroit. Marot, *Elegies*, 1. — Amy, t'amour sera recompensée. Id., *Chansons*, 5. — Qui te fera maudire la journee De ce qu'à moy n'auras t'amour donnée. Id., *Elegies*, 15. — A fin qu'on ne mette à mespris Mes chants pour t'amour entrepris. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 105). — Et pour t'amour j'ay receu Plus de feu Que ne fit Troye incredule. Id., *Am. de Cassandre*, *Chanson* (I, 117). — Mais tout va bien, puis que fus t'amour gente. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe de Mort*, ch. 2. — Le soleil tous les soirs dedans l'eau se repose, Mais Margot pour t'amour ne sçauroit reposer. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 366). — Car tu sçais bien que pour t'amour extréme Je me suis fait ennemy de moy-mesme. La Taille, *Elegies*, 1 (II, 91).

Ta devant une voyelle, sans élision de l'*a*. — Ta insensee amour. Scève, *Flamete*, ch. 21.

Tabachin, titre de certains officiers de Quinte Essence. — Ses abstracteurs... pregustes, tabachins... et autres siens officiers. Rabelais, V, 19. — Ces propos achevez, dressa sa parolle vers ses officiers, et seulement leur dit, Tabachins. *Ib.* — Je vous retiens presentement en estat et office de mes abstracteurs. Par Geber, mon premier tabachin, y serez descris au partement de ce lieu. V, 21.

Tabagie. Banquet. — Si je n'avoy couché ci dessus la forme de la tabagie ou banquet des sauvages, j'en ferois ici plus ample description. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, III, 720 (G., Compl.).

Tabart. Sorte de manteau. — Ne mettez plus a faire vos tabars Les quinze aulnes de veloux. Robertet, *Debat du boucanier et du gorrier* (G.). — Deux tabars pour le diacre et le subdiacre en caresme. 1546. *Invent. de l'abbaye de Marchiennes* (Gay, *Gloss. archéol.*). — L'un

avoit un grand, long, plantureux tabarre plein foncé, balliant la terre tout à l'entour. 1576. Vigenère (Gay).

Tabe (*tabes*). Phtisie, maladie de langueur. — Les fievres, les tabes, les pulmonies. Bretin, tr. Lucien, *Caron*, 17. — Si le ministre des Parques les appelle ou qu'il les emmeine, ceux qui seront mesme detenus et vexez d'une fievre ou d'une tabe, s'estomachent et revoltent encor' à l'encontre du conducteur. *Ib.* — Toute fievre, toute tabe, toute peripneumonie. *Ib.*, *Desherité*, 27.

Tabefier (se). Dépérir. — Les esprits... ne peuvent reluire aux parties inferieures, et par consequent se tabefient et deviennent en emaciation, c'est à dire amaigrissement. Paré, XXI, 27.

Tabelet, v. *Tablet.*

Tabellaire 1. *Ligne tabellaire*, terme de chiromancie. — Elle est dite la ligne tabellaire ou du foye ou de l'estomach. Du Moulin, tr. Indagine, p. 15.

Tabellaire 2 (*tabellarius*, messager). — Prestolans les tabellaires à venir des penates et lares patriotiques. Rabelais, II, 6.

Tabellionné 1. Charge de tabellion. — D'où vient que l'on a estimé les greffes et tabellionnez estre du domaine du roy, ensemble sommaires discours sur les notaires et clercs des greffes. Pasquier, *Rech.*, IV, 14. — Nos roys ayans transporté en eux tout ce qui estoit de l'authorité publique des villes, ils estimerent les greffes et tabellionnez estre de leur vray estoc et domaine. *Ib.*

Tabellionné 2. (En parlant d'un acte.) Rédigé, dressé. — Et de ce furent lettres fermees et tabellionnees. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 134 d (G.). — Frais de lettres tabellionnees, 4 sous. 1574-1575. Arch. Seine-Inf. (G.).

Tabernacle. Tente, pavillon. — Il les commandoit demourer par tout le jour devant le tabernacle de son pretoire. G. Michel, tr. Suétone, II, 55 r°. — [Vitellius] ne retourna aux tabernacles et tentes pretorialles jusques que le feu fut prins a la cheminée bruslant la maison. IX, 241 v°. — Les amys de Germanicus eurent lors loysir de le transporter en son tabernacle. É. de La Planche, tr. Tacite, l. I, 22 v°.

Fort. — Sceva, combien quil eust lœil arraché de la teste, la cuysse persee, lespaulle semblablement... si garda il louverture de la porte du chastel et tabernacle qu'il avoit en garde. G. Michel, tr. Suétone, I, 31 v°.

Habitation, demeure. — Son deces fut en Lucullane : qui est un champ ou village la ou il avoit ses tabernacles et maisons magnificquement accoustrées. *Ib.*, III, 130 v°. — Combien plus ceux qui habitent maisons de fange, et sont detenuz en tabernacles terriens, seront ilz abbatuz? Calvin, *Instit.*, VI, p. 365. — Va, mon peuple, entre en tes tabernacles, ferme tes huys sur toy. VII, p. 451. — Le tabernacle de Romule se brusla pour ung certain sacriffice que feirent les pontiffes en icelluy. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 70 (150 v°).

Taberne (*taberna*). Taverne. — Es tabernes meritoires de la pomme de pin, du castel. Rabelais, II, 6.

Tabi, v. *Tabis.*

Tabian (laict), v. *Lait.*

Tabide (*tabidus*). Consumé, miné par la consumption. — La jambe s'amaigrist et devient tabide par faulte d'aliment. Tagault, *Inst. chir.*, p. 576 (G., Compl.). — Un autre guerissoit toutes les trois manieres d'hetiques, atrophes, tabides, emaciez. Rabelais, V, 20. — [Ceux qui ont des écrouelles] en fin meurent miserablement languissans, tabides, arides et secs. Paré, V, 19. — L'ulcere se dilate de plus en plus... et le malade meurt tabide dudit ulcere aride et sec. VIII, 33. — Les malades jettent la boue par la bouche, puis deviennent tabides, dont la mort s'ensuit. XIII, 12. — La chair luy seche, et il devient si tabide que les os luy percent la peau. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 33. — Les corps declineront petit à petit et deviendront tabides. Le Loyer, *Spectres*, IV, 15. — (Subst.). Pour tabides on en prepare pillules [de sauge] en ceste maniere. Maignan, tr. Fuchs, XCIII (G., Compl.). — Le laict d'une asnesse est souverain pour les tabides, goutteux et envenimez. G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 246).

Tabifique (*tabificus*, pestilentiel). — Leur haleine [des chats] est infecte d'une poison tabifique. Paré, XXIII, 43.

Tabis. Sorte d'étoffe de soie moirée. — Quarante huit aulnes tabit de saye de coulleurs couvertz d'or et d'argent. Texte de 1583 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Une piece de tabi d'or et tanné... ayant esté achaptée pour les gourdines d'un carosse. 1618. *Inv. de l'hôtel de Nassau* (Gay). — Que Dieu pardoint à feu vostre grand-père, Il estoit bon marchand; j'achetay du tabit Du pauvre sire Jean pour me faire un habit. *Var. hist.*, IV, 37. — Ung corporalier de tabis d'argent semé de fleurons d'or. 1622. *Inv. de N. D. de Reims*, fol. 19 (Gay).

Tabit, v. *Tabis.*

Tablage, mot collectif. Planches, assemblage de planches. — Qui les revestiroit bien par dedans de bons ais, le vin s'i eschaufferoit assez bien, es avec ce que ces vaisseaux seroyent de grande commodité, a cause qu'on en pourroit faire plusieurs vins ensemble avec le tablage servant à plusieurs. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 209 (G.). — On conduict le bois coupé sur les montaignes, et sié, pour faire tablage de cedre. Thevet, *Cosmogr.*, III, 11. — Ces navires... sont tablés de tablage de canes. J. Alfonse Saintongeais (G.).

Tablativé. Tourmenté. — Et mon Dieu, je suis bien destruit, Bien peneux, bien tablativé. *Anc. Théâtre*, II, 40.

Tablature. Enseignement. — Je lui donnay de la tablature de M. Le Grand. Je lui appris à tourner les talons en dedans, à cheminer en oye. Aubigné, *Sancy*, II, 1.

Table. Planche. — Celuy qui navigue peult difficillement avoir joye parfaicte, imaginant comme entre la mort et la vie il n'y a qu'une seule table ou planche. La Grise, tr. Guevara, I, 40. — Et estoit icelle muraille pour la face principale... de fortes tables et esses... Les deux autres faces... estoient toutes de tables et limandes. Rabelais, *Sciomachie* (III, 397). — Il regarde le mas, Maintenant le timon : il rabille les coûtes, les carreaux et les ais et les tables dissoutes. Ronsard, *Odes*, Au roy Henry II (II, 74). — Les ennemis desplancharent et oustarent les tables du dessus d'une salle. Monluc, l. I (I, 79). — S'enquerant de quelle espesseur estoient les ais et tables dont sont composez les navires. Thevet, *Cosmogr.*, Pref. — Les

maisons... sont toutes faictes de bois, couvertes de tables bien unies et joinctes ensemble. *Ib.*, III, 13. — L'un se promenant en une sale regarde à compasser ses pas d'une certaine façon, sur les carreaux ou tables du plancher. Charron, *Sagesse*, I, 36. — On ne pouvoit aller à luy sinon sur un petit pont de bois, que les tables trembloient toutes. Brantôme, *Vie de Fr. de Bourdeille* (X, 50). — (Fig.). Le sacrement du baptesme... est appellé ordinairement par les venerables docteurs catholiques la premiere table du naufrage. Marnix, *Differens*, II, iv, 14. — Reservez ce dessein de vivre en solitude, et vous retirer au repos, lors, ou que tous ensemble nous aurons amené le navire à port, ou que, vaincus par l'opiniastre imprudence de ceux qui se veulent perdre, nous nous serons sauvez sur quelque table du naufrage. Du Vair, *Exhort. à la vie civile*, p. 310.

Table d'attente. Plaque ou autre surface plate portant une inscription. — Au dedans duquel apperceurent une statue de bronze couronnée, tenant en ses deux mains (vis à vis de l'estomach) une table d'attente dorée, en laquelle estoient gravées aulcunes lettres et carracteres grecz. *Amadis*, IV, 36. — A la fontaine adventureuse... estoient quatre gros perrons de cuyvre doré et à chascun une table d'atente. V, 29. — En sa main dextre [de la statue] une table d'atante portant ceste prophecie. V, 34. — Il ne fit pas beaucoup estudier son fils... et ne voulut pas qu'il apprinst autre latin sinon une belle devise qu'il fit escrire en lettres d'or en une table d'attente, sur sa cheminée : *Bene vivere et laetari.* Tabourot, *Apophth.* (III, 127). — Ou soit que par une prudence, ou par le hazard du temps... nos ancestres ayent laissé les deux tableaux en blanc... je veux croire que par un sage conseil, ils y laisserent ces tableaux en tables d'attente, comme n'estants capables de representer en si petit volume les exploits d'armes heroïques de nostre amazone [Jeanne d'Arc]. Pasquier, *Lettres*, XXI, 4.

Au figuré *table d'attente* s'emploie lorsqu'on veut parler d'une attente longue et vaine. — Un capitaine qui avoit suivy sa fortune [d'Henri IV] auparavant qu'il fust roy de France, las de voir ses services estre mis sur une table d'attente sans effect... se presenta devant sa Majesté, luy representant les grands services qu'il luy avoit faicts sans en recevoir recompense. *Ib.*, XX, 3. — Vous exercerez sur elle [votre fille] non une puissance paternelle, ains seigneurie absolue, singulierement eu esgard que n'avez aujourd'huy de delà aucun party en main : tellement que la logerez cependant sur une table d'attente. XXII, 10.

Table. Tableau. — Un paincture tresrenommé et excellent presenta à l'empereur Octavian une table en laquelle estoient tirez en pourtraicture tous les princes vertueux. La Grise, tr. Guevara, I, 46. — [L'histoire] est comme une table de paincture, la ou se voient les conseilz, œuvres et parolles des anciens hommes de nom retraictz et exprimez apres le vif. Selve, tr. Plutarque, Prol. du translateur. — En ce petit tableau Y a plus d'art et est plus riche et beau Et est mieulx faict que n'est pas la grand table. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 26. — Et tout ce qu'ont peu les arts En table, en marbre et au livre. Du Bellay, *Ode sur la naissance du duc de Beaumont* (H. C., V, 290). — Je peindrois une table où l'on verroit pourtraits Nos sermens, nos accords, nos guerres et nos paix. Ronsard, Pièces retr., *Sonnets* (VI, 27). — Je suis comme une table encores innocente, N'ayant d'aucun pourtraict aucun lineament. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 534.

Tablette. — Agamenon fut nommé roy dedans toutes les tables. La Lande, tr. Dictys, Argum. du 1er Liv. — Agamenon fut en toutes les tables en lettres puniques escrit. *Ib.*, l. I, 12 v°.

Surface plate. — Avoir leur fault riches acoustremens... Chesnes, colliers, tables de dyamans. *Anc. Poésies*, XII, 9. — Ung beau et riche querquant d'or bien faict et esmaillé, garny au milieu d'une grande table de diamant. 1544. *Mandement pour poiement de bijoux.* Ch. des comptes de Lille (G., Compl.). — En regardant la table du diamant grande et belle, dont l'anneau estoit esmaillé de noir, fut en grande peine de ce qu'elle en avoit à faire. M. de Navarre, *Heptam.*, 13. — Qui seroit si peu traictable, Voyant l'yvoirine table De son front delicieux...? Guy de Tours, *Souspirs am.* (II, 52). — (En anatomie). Je pensay un laquais... qui fut blessé d'un coup d'espée sur l'os parietal, partie senestre, non penetrant jusques à la seconde table. Paré, VIII, 22. — Finablement toutes les deux tables de l'os furent alterées. *Ib.* — Ledit Aubert... usa de trepans, et trouva la seconde table dudit os rompu. VIII, 23.

Diamant en table. Diamant taillé de façon à présenter une surface plane. — Un aneau d'or avecques un diament en table. Rabelais, II, 24.

Table de la main, terme de chiromancie. — Totallement est appellé celuy espace la table de la main : ou bien est dite et nommee quadrangle. Du Moulin, tr. Indagine, *Chiromance*, p. 15.

Nouvelles tables. — Il dejecta lexpectation et attente des nouvelles tables... decretant finablement que les debteurs satisfissent a leurs crediteurs par l'extimation de leurs possessions. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 v°. — Les nouvelles tables estoient dictes quant les debteurs nestoient point contrainctz payer les pecunes avecques les usures a leurs crediteurs. *Ib.*

Table. Planchette à rebords employée pour certains jeux. — Ou revocquoient en usage l'antique jeu des tables. Rabelais, I, 24. — Or estoient tous ces jeunes enfans bien parez et accoustrez, et jouoient aux tables, aux martres et aux osselets. Des Périers, tr. Platon, *Lysis* (I, 13). — Amadis... arriva au pont, ou il advisa le chevalier jouant aux tables avec un aultre. *Amadis*, I, 18. — Les uns se prindrent à lire des romans, les autres à jouer aux eschetz, et une partie aux tables. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, Preamb. — Les aucuns s'adonnent aux jeux de cartes, des eschets et de tables. Fontaine, *Fontaine d'Amour*, Epistre au duc d'Orleans. — Ils vindrent au pavillon de Thierry, où Protade jouoit aux tables avec Pierre. Fauchet, *Antiq.*, V, 3. — Les eschecz, les tables, ce sont recreations de soy mesme bonnes et loysibles. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 31. — Le grand roy Louys... print les tables, les dés et une partie de l'argent, et les jetta par les fenestres dans la mer. III, 32.

Pièce d'un jeu de trictrac. — Lors les tables seront là démenées, trainées et traquassées l'une sur l'autre, c'est à sçavoir les ames tourmentées par divers tourmens, dénotez par les divers lieux du tablier et divers mouvemens des tables qu'on met de lieu en lieu (Dans Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37, II, 286.)

A toutes tables, aux tables rabattues, jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

(Table pour les repas). *D'entrée de table*, v. *Entrée*.

Table. Chaque service d'un repas. — Sus l'apport de la seconde table, Panurge en parfonde reverence dist. Rabelais, III, 30. — Sus l'apport de la seconde table [Pantagruel] apperceut. IV, 35. — (Fig.). Telles exercitations ont esté appellées daucuns la desserte et secondes tables des gens studieux. Pasquier, tr. Plutarque, p. 93.

En fin de table. Au dessert. — En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de grosses et belles poyres. Rabelais, IV, 54.

Lever les tables. Desservir. — Après que les tables furent levées, print le gentil homme par la main. M. de Navarre, *Heptam.*, 23.

A la table. A table. — Si je ry, c'est ainsi qu'on se rid à la table, Car je ry, comme on dit, d'un riz sardonien. Du Bellay, *Regrets*, 77. — Quand j'estoye à la table, si l'on ne m'eust donné du meilleur, je m'enfumoye si fort que je jetoye voirres, plats... et tout à bas. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 6.

En table. A table. — Si par cas les princes parloient de luy [César] en table, comme apres soupper, de crainte ils ne pouvoient dormir la nuict. La Grise, tr. Guevara, I, 41. — Sois tousjours en table joyeux, Et laisse aux povres la caresme. Des Autels, *Autre dial. mor.*, p. 115.

Faire table à part. Être séparé. — Le mesme Chauve trouva dés son advenement la Bretagne à luy rebelle, et je ne voy point que depuis ce temps-là elle ne fit table à part et separée d'avecques nos roys, jusques à ce que par le mariage de la duchesse Anne avecques le roy Louys XII elle a esté unie à nostre royaume. Pasquier, *Rech.*, V, 4.

Sans table (?) — Que l'envieux un jour ne luy reproche point De l'avoir veu jouer sans tiltre et mal empoint, Sans argent endebté, sans table et sans parolle, Ayant en vous servant tresmal joué son rolle. Ronsard, *Poemes*, l. II, *Disc. au card. de Chastillon* (V, 228).

Tablé. Planchéié. Voir *Tablage*.

Emboîté, fixé. — Il donne cueur à ses gens, et commande D'equiper tout, lesquelz, à son parler Obeissans, ont erigé en l'air Le mas concave et en haut bien tablé, Fait de sapin, et l'ont bien encablé. Peletier, tr. *Odyssée*, II, 34 r° (G.).

Attablé. — Sur la fin du repas nous entrons en devise : Un loue le haut vol, l'autre la chasse prise... Tant que sommes tablez, n'avons autre devis. Gauchet, *Chasse du sanglier*, p. 239.

Tableau. *Tableau d'un navire.* Pont. — Ayant regart... aux chasteaux et tableaux de leurs navires, dont ilz nous firent de grans maulx. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 12 (237 r°). — Ilz mettront le plus grant nombre de gens sur les chasteaux et tableaux de leurs navires (238 v°).

Tableau peint. Tableau. — Toutes choses celestes sont mieux entendues de nous quand elles nous sont figurées par quelques choses visibles et terriennes, et, par maniere de dire, monstrées au doigt comme en un tableau peint. Anon., tr. Bullinger, II, 2, p. 507.

Tablée. Réunion de convives. — Lors trouvera toute pleine tablée De gens assis sur la belle herbe verd. Cretin, *Debat sur ... chiens et oyseaux*, p. 89. — Il introduisit ce qu'ils appelloient les convives... il avoit ainsi divisé ses citoiens en petites tablees. Amyot, *Dicts des Lacedaem., Lycurgue*, 4.

Tablet. Tableau. — Un petit tabelet d'or. 1504. *Reg. aux test.*, fol. 160. Douai (G.). — Ordonne un tablet estre fait devant sa sepulture poinct d'ungne Nostre Dame de pitié. 1516. *Reg. aux test.*, fol. 40. Douai (G.). — Au dict cœur estoient cincquante tablets armoiés d'armes de cincquante chevalliers... lesquels tablets estoient au dessus des sieges des chanoines. 1531. *Declar. du chapitre de la Thoison d'or.* Tournai (G.).

Tablette. Petite table. — Ceulx ausquelz sera permis vendre brandervin sur tablettes aux portes et carfours de la ville n'en polront vendre aultrement composé que n'est dit cy dessus. 6 déc. 1612. *Reg. aux resolut. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.).

Partie plate. — La jambe de l'aigle est courte et jaune, et a des tablettes par devant. Budé, *Oiseaux*, fol. 104 (La Curne).

Sans tablettes. Sans prendre note. — C'est un outil de merveilleux service que la memoire... elle me manque du tout... Je ne sçaurois recevoir une charge sans tablettes. Montaigne, II, 17 (III, 43).

Taulette. Tablette, surface plate, par opposition à *rouleau*. — Que vous les logiez et escriviez en taulettes ou en lieux patens, afin que une chascune lettre soit veue et leue en droitte ligne. Tory, *Champ fleury*, Préface. — Laissez donques la ces raouleaux, et escrivez en belles et patentes taulettes. *Ib.*

Tablier 1. Comptoir, dessus du comptoir, étal. — Car c'est raison que labeur gaing ameine, Et pour neant le tablier tiendriez Couvert du verd, et vous morfondriez Es ouvroirs, si n'aviez practique. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 27. — Il n'eut pas si tost posé sa bourse sur le tablier et contoir que ce mattois ne s'en saisit. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 107). — En toutes telles choses, je n'oblige personne, ny ne pretends les persuader, bien loing de les dogmatiser : je les presente seulement et les estalle comme le marchand sur le tablier : qu'on passe sans le regarder seulement, je ne m'en soucie. Charron, *Petit traicté de sagesse*, ch. 5. — En tout ce que je propose, je ne pretends y obliger personne, je presente seulement les choses et les estalle comme sur le tablier. Id., *Sagesse*, Préf. — Les tauliers de bois ne pourront avoir de saillie sur la rue. 1612. *Statuts de la ville de Bordeaux*, p. 109 (G.).

Planchette avec ou sans rebords servant à certains jeux. — De mes dez, cartes et tablier J'ordonne aux pipeurs de la ville, Et leur donne congé d'embler Quand ilz n'auront ne croix ne pile. *Anc. Poésies*, III, 80. — Puis le verd estendu lon desployoit force chartes, force dez, et renfort de tabliers. Rabelais, I, 22. — Apres souper venoient en place les beaux evangiles de boys, c'est à dire force tabliers. *Ib.* — Elles leur donnent deniers pour jouer aux tabliers et pour hazarder aux cartes et aux dez. La Grise, tr. Guevara, II, 40. — Il y avoit un tablier à jouer aux tables et eschets. Budé, *Institution*, ch. 48. — J'apperceu forces dez, cartes... eschets et tabliers. Rabelais, V, 22. — Tant de jeux nuisibles, comme... les cartes, le tablier, paulme, la bille. Le Blond, tr. Morus, l. I, 14 r°. — Et ne laissons le tablier Oublier, Ny la paulme quand il gelle. Magny, *Odes*, II, 94. — Nous pelotions nos declinaisons, à la maniere de ceux qui par certains jeux de tablier apprennent

l'arithmetique et la geometrie. MONTAIGNE, I, 25 (I, 215).

Spécialt, trictrac. — Quel plaisir y a il... de jecter les dez dans un tablier...? LE BLOND, tr. Morus, l. II, 62 vo. — Mon enigme ne signifie autre chose que le jeu du tablier ; car les oz de mort qui sont hors de la sepulture sont les dez, qu'on tire hors de la gibessiere. LOUVEAU, tr. Straparole, V, 3. — En lieu de dire graces à Dieu, lon prend un tablier, et faict-on les dez dessus courir (Dans Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37, II, 285). — Platon accomparoit nostre vie au jeu du tablier, là où il faut que le dé die bien, et que le joueur use bien de ce qui sera escheut au dé. AMYOT, *Tranquillitéde l'ame...* 5. — Nostre vie est un jeu ou si le dé soudain Sur le tablier ne roule en favorable chance Et le discret joueur les tablettes n'agence Selon l'ordre des poins, il se travaille en vain. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 218. — Sur tout il ne faut obmettre nostre jeu de tric et trac : car s'il vous plaist considerer le son que rapportent les dez estans jettez dans le tablier, il n'est autre que de *tric* et *trac*. PASQUIER, *Rech.*,VIII, 6. — Nous appellons le jeu de tablier *tric trac*, pour autant que ce mot semble aucunement se rapporter au son des dez. VIII, 52.

Spécialt, damier, échiquier. — Le bas est à carreaux de marbre blanc et noir Pavé comme un tablier. BUTTET, *Epithal.* — Comme un damier ou tablier aussi appellé eschiquier. FAUCHET, *Orig. des chevaliers*, I, 2. — Si toutes les autres pieces ne se tiennent sur leurs gardes, elles peuvent estre prises, et par mesme moyen on les oste de dessus le tablier. PASQUIER, *Rech.*, IV, 31. — (Fig.). Les dieux l'ont creée [l'Asie]... pour estre... un tablier commun ou tous jouent. LA GRISE, tr. Guevara, III, 16. — [Les papes] se sont rendus en effect rois des rois et seigneurs sur tous seigneurs. Si bien qu'il n'y a eu depuis ce temps la evesque, ne chevalier, ne rocq, ne royne, ne mesme roy en tout ce tablier qui ne leur aye faict joug et receu l'eschecq et le mat de leur benoite paternité. MARNIX, *Differens*, I, II, 6.

(Expressions figurées). *Mettre sur le tablier.* Parler de, mettre sur le tapis. — Le seigneur, lors que son fermier luy apporta argent, mit sur le tablier les bons tours et finesses qui s'estoient passez entr'eux. DU FAIL, *Eutrapel*, 16 (I, 224). — Par ce que cette question avoit esté mise sur le tablier et soustenue au college de Harcourt, defenses furent faites d'y disputer publiquement de la theologie l'espace de quatre ans ensuivant. PASQUIER, *Rech.*, III, 16. — Cela estant mis sur le tablier et au bureau, fut dit des uns que ce jeune fol estoit avoué fils d'un fort homme de bien. DU FAIL, *Eutrapel*, 22 (II, 24).

Hasarder, risquer, exposer. — Charidemus... conseilla au roy Darius de ne mettre pas ainsi temerairement son royaume sur le tablier, au hazard d'une battaille. AMYOT, tr. Diodore, XVII, 7. — Tant de temps, de labeurs, de sang et de richesses employees a ceste conqueste piedmontoise ne devoient estre ainsi mises sur le tablier. DU VILLARS, *Mém.*, V, an 1554 (G., Compl.). — Tu viens icy mettre sur le tablier au hazard d'une heure ton royaume et ta propre vie. AMYOT, *Comment discerner le flatteur*, 30.

Mettre tout sur le tablier. Mettre tout en jeu, ne rien négliger. — Il faut qu'en toutes nos actions nous taschions à faire si bien qu'il ne demeure rien en arriere pour le succez entrepris, et pour ce en affaire il convient mettre tout sur le tablier. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 198.

Maistre du tablier. Vainqueur. — Ils poursuivirent leurs desseins avecques telle opiniastreté, qu'en fin de jeu ils demeurerent maistres du tablier, c'est à dire paisibles du royaume d'Angleterre par l'espace de vingt et huict ans. PASQUIER, *Rech.*, I, 12. — La papauté est une dignité viagere, qui produit ordinairement successeur non heritier des volontez du predecedé. Tellement que, la chance du jeu se tournant, celuy en fin de jeu se trouve lourche qui pensoit estre maistre du tablier. VIII, 56.

Tablier. Bureau de recette des droits du roi dans certaines provinces. — De mesme bransle fut assiégé et emporté, mais sans peine, Moléon... vieille place, d'assiette avantageuse et presque précipiteuse par tout, hormis par une teste, et qui eust esté fortifiée pour ces raisons, joint à elles que c'est une élection et tablier, si la stérilité du pays n'eust fait desdaigner les avantages qu'elle reçoit de nature. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XI, 13. — Les gouverneurs particuliers et les capitaines commandans en chefs pourront faire arrest et détention des deniers du tablier. (Dans *ib.*, XIV, 12.)

Tablier 2. Pensionnaire. — Aucuns brasseurs... ne pourront tenir logis, tenir assietes... saulf qu'ilz pourront avoir ung ou deux tabliers ou tablieres de la langhe thioise pour apprendre la langhe walonne sur dix livres de fourfait. 10 déc. 1522. *Ordonn. de Ch. Quint* (G.).

(Terme d'histoire romaine). — Ces consuls, pour relever le peuple grevé par usure, creerent x homes tabliers, ainsi només pour tant qu'ils mettoient tables en plain marchié, et du thesor et pecune publiques mettoient dessus, et de celle paioient les usuraires debtes du peuple. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, VIII, IV, 9 (G.).

Tabliere. Tablier. — A toutes les demiselles audict beghinaige servans et enffans a tablieres, a chascune une pareille miche. *Test. de* 1507. Arch. Tournai (G.).

Taborinier. Tambourineur. — Guillaume de la Case, tamborinier. 22 août 1519. Arch. Gir. (G.). — Sept fifres et taboriniers. *Compte de* 1562 (G.).

(Fém.). *Tabouriniere.* — Les jeunes tabourinieres au milieu des chantres joueurs d'instruments. BOUCHET, *Serm. de la simul. convers. de H. de Bourbon*, p. 338 (G.).

Tabouller (?). — Les femmes estoient... embesoignees... à emballer leurs pelotons, engaisner leurs forcettes... ensacher leurs devidets, entraver leurs gardeculs, tabouller leurs cassettes. DU FAIL, *Baliverneries*, p. 42.

Tabour. Tambour. — Pour les cloches avoient sons de tabours. GRINGORE, *Folles entreprises* (I, 134). — Sonnans tabours, tympanes et bedons. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 28. — Les gros tabours qui font l'air resonner. MAROT, *Epistres*, 3. — Au son des fifres et tabours. RABELAIS, *Sciomachie* (III, 399). — Et rendoient son, les unes comme de tabours et fifres, les aultres comme de clerons et trompettes. ID., *Pantagr.*, IV, 56. — Et l'autre tout autour De la brigade fait resonner un tabour. RONSARD, *Hymne de l'Autonne* (IV, 322). — Ils se paissent enfans de trompes et canons, De fifres, de tabours, d'enseignes, gomphanons. DU BELLAY, *Regrets*, 114. — Meslant le fifre aux trompettes bruyantes, Et de tabours rompant le ciel voisin. RONSARD,

Franciade, IV (III, 173). — On entend maint tabour, mainte trompette sonne. Garnier, *Juifves*, 752.

Comme bille sur tabour, v. *Bille* 1.

Tabour noté comme vieilli. — Ainsi est-il de *tabour*, que les soldats appellent maintenant *quesse*. Pasquier, *Rech.*, VIII, 3.

Tabourasse. Tambourin? — Chacun de ces trois porte un tabourasse en son poing lors qu'ils commencent à entrer au milieu du rond, lesquels dansans et chantans fort piteusement sont suyviz des autres, qui leur respondent. Thevet, *Cosmogr.*, XXIII, 1.

Tabourder (intrans.). Frapper. — Allez, je me tiendray tout quoy Près vostre logis en embusche. Si quelqu'un y tabourde ou huche, Je pense qu'il sera escoux. *Anc. Théâtre*, I, 139. — Par ung beau soir le lutin contrefait, Et va monter au grenier sur la chambre Où gyst sa mere, et demenant maint membre, Aussi criant tresfort piteusement En tabourdant. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 23. — Le galant ainsi frisque, tabourdant des pieds sur un coffre, disoit le petit mot à la traverse à Jeanne ou Margot. Du Fail, *Propos*, ch. 6, p. 44. — Hola! qu'est-ce que j'oy qui tabourde à ma porte Si fort qu'il la romproit si elle n'estoit forte? Papillon, *Nouv. tragicom.* (VII, 480).

Résonner. — Nous... passames un païs montaigneus, qui retentissoit partout soubs les pieds de nos chevaus, comme si nous marchions sur une voute; et sembloit que ce fussent des tabourins qui tabourdassent autour de nous. Montaigne, *Journal*, p. 73.

(Trans.). Frapper. — Va t'en, et ne frappe plus à la porte de peur que tu ne sois toy mesme bien tabourdé. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 261).

(Dans un sens libre). — Ce monsieur la tabourdoit si fort avec une lance à deux boulets que je croyois que c'estoit un mouton, que maintenant en honneste architecture de guerre on appelle un foutoir. Beroalde, *Parvenir, Sof passuc* (II, 18).

Tabourdeur, mot libre. — Le plus brave et galant tabourdeur qu'elle eust onc veu en telles matieres s'apelloit Frater Fecisti. Du Fail, *Eutrapel*, 20 (II, 2).

Tabourer (intrans.). Tambouriner, frapper. — Tu auras sur ton gros visage De mes poings à tort à travers — Quelle loudière, quelz revers! Comment elle fiert et tambure! Que ne sont ses deux poings de beurre, Droict au meilleu d'ung four bien chault! *Anc. Théâtre*, III, 311. — Anciennement on avoit des marteaux attachez aux portes dont on tabouroit pour advertir ceux de dedans. Amyot, *Curiosité*, 3.

(Trans.). Dans un sens libre. — Je l'embrassay Et dedens l'eaue la tabouray, Comme ces mallardz font les boures. *Sotties*, II, 195. — Qu'il n'en eschappe pas une que je ne taboure en forme commune. Rabelais, II, 26. — Il en devint jalous comme un tigre : et entra en soubson qu'elle se faisoit tabourer les fesses d'ailleurs. III, 28.

Tabourer un coup, trois coups. Frapper une fois, trois fois. — Et, mon Dieu, qui fut donc l'esprit malicieux Qui vint d'une finesse et ruse bien acorte Doucement tabourer trois coups à nostre porte, Me cajollant ainsi par un propos flatteur : Ouvrez, mignonne, ouvrez, c'est vostre serviteur...? Troterel, *Corrivaux*, III, 3.

Tabouret. Sorte de coffret. — Deux petitz bahutz, chacun de demy pied de long, appellez tabouretz, sur les couvercles desquelz on mect des espingles, et par le dedans des bagues. Texte de 1559 (Gay, *Gloss. archéol.*).

(?). — Là, Dieu mercy, j'ay beau estre varlet De la feste, car pour ung tabouret Tout fin pimpant, aussi fin que migraine, De ces targes garni suis à souhait. *Anc. Poésies*, II, 106.

Tabourette (?). — *Bourse* ou *Boursette au pasteur.* Touffue, salladiere, tabourette. La Porte, *Epith.*, 56 r°.

Taboureur. Tambourineur. — Corneurs, tamboureurs et aultres menestriers. Fossetier, *Cron. Marg.*, 106 v° (G.). — Pierre de Le Hay, tambureur, juant de son tamburin. 1589. Lens (G.).

(Dans un sens libre). — Julie fille de l'empereur Octavian ne se abandonnoit à ses taboureurs sinon quand elle se sentoit grosse. Rabelais, I, 3. — Par la cire fondue en eaue tu voirras la figure de ta femme et de ses taboureurs. III, 25.

Tabourin. Tambourin. — Les cloches sont tabourins et doulcines, Harpes et luz, instrumens gracieux. Marot, *Temple de Cupido* (I, 16). — Les unes vey qui dansoyent soubz les sons Du tabourin, les autres aux chansons. Id., *Epistres*, 21. — Pourquoy sont maudictz ceux qui sont riches... desquelz les bancquetz ont harpes, lucs, tabourins et vin? Calvin, *Instit.*, XIV, p. 713. — Et après le bancquet avoyt des tabourins pour faire dancer les dames. M. de Navarre, *Heptam.*, 36. — Lors Oudart se revestir... Trudon sonner de sa flutte, batre son tabourin. Rabelais, IV, 14. — Bouffonnant, bondissant, et trepignant la terre Sans ordre pesle mesle au son du tabourin. Belleau, *Pierres précieuses, Amethyste* (II, 170).

Tambour. — Il ne demanda point de conseil, mais fait sonner le tabourin et à l'estandart, charger tout le bagaige, et se mist au passaige de l'eaue. Loyal Serviteur, ch. 63. — [Picrochole] pour mieulx confermer son entreprise, envoya sonner le tabourin à l'entour de la ville. Rabelais, I, 26. — On ne void que soldats, enseignes, gomphanons, On n'oit que tabourins, trompettes et canons. Du Bellay, *Regrets*, 116. — Les Parthes... ont de gros taburins de cuir creux par dedans. Amyot, *Crassus*, 23. — Sus donc, branlez la pique au son du tabourin. Ronsard, *Poemes*, l. II, *Exhort. au camp de Henry II* (V, 189). — Mais quand il oit le tabourin sonner, Chaud de la guerre, il y veut retourner. Id., *Elegies*, 22 (IV, 126). — A la minuict, sans sonner trompete ny tabourin, nous achemynasmes. Monluc, l. V (II, 429). — Je faisois marcher noz gens de pied sans sonner tabourin, pour n'estre descouvertz. L. VI (III, 221). — Jean Ziska... voulut qu'on l'escorchast apres sa mort, et de sa peau qu'on fist un tabourin à porter à la guerre contre ses ennemis. Montaigne, I, 3 (I, 18). — Il n'est cœur si mol que le son de nos tabourins et de nos trompettes n'eschauffe. II, 12 (II, 367). — Il vouloit sortir avecqu'armes, tabourin battant et enseignes desployées. Brantôme, *Marquis de Marignan* (I, 298). — (Fig.). Voila donc Dieu qui sonne la trompette et le tabourin, et nous monstre qu'il faut entrer en combat sur nos ennemis spirituels. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 13 (XXVI, 30).

Celui qui bat le tambour. — [Les Siennois] envoyarent ung tabourin des leurs devers le marquis, pour le prier de leur donner ung sauf-con-

duict pour deux de leurs gens. Monluc, l. III (II, 91). — Ayant trouvé la commodité d'un tabourin ennemy, qui promist de rendre la lettre entre les mains de Son Altèze. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 261.

Sorte de perle. — Les [perles] plattes d'un costé et rondes au reste s'appellent tabourins. Binet, *Merv. de nat.*, p. 167 (G., Compl.).

Tabourinage. Action de tambouriner. — Danses, jeux, tabourinages, avec flustes et autres instrumens. Thevet, *Singul. de la Fr. ant.*, ch. 43 (G., Compl.).

Tabouriner. Tambouriner. — C'est pourquoy j'euz grand peur... Qu'on me tabourinast le cul d'une vessie. Regnier, *Sat.* 11.

Tabourineur. Tambourineur. — Un tabourineur qui fleusteroit tout seul seroit estimé comme un prescheur qui se mettroit en chaire sans assistans. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 38. — Les menestriers et tabourineurs qui sont louez es festes, nopces et convives. Changy, tr. *Instit.*, I, 4. — Vous pareillement Trudon (ainsi estoit nommé son tabourineur) soyez y avecques vostre flutte et tabour. Rabelais, IV, 12. — Tabourins à nopces sont ordinairement battuz : tabourineurs bien festoyez. IV, 15. — Avant que vous partissiez de la cour, se bigarret-on de diverses couleurs? — Rien moins, quant aux personnes de qualité. On eust dict que ce bigarrement eust senti son tabourineur ou menestrier. Estienne, *Dialogues*, I, 277. — J'en ay faict sept [voyages] hors de la France... en Grèce et autres lieux estranges, que cent fois plus aymé pour séjour que celuy de ma patrie, estant du naturel des tabourineurs, qui ayment mieux la maison d'autruy que la leur. Brantôme, *Couronnels* (V, 395).

Celui qui bat le tambour. — Les tabourineurs avoient defoncé leurs tabourins. Rabelais, I, 27.

Tabourineux. Tambourineur. — On dit communément que il souvient tousjours à ung tambourineux de ses flutes. Nic. de Troyes, 28.

(Adj.). Sur quoi l'on tambourine. — *Bedon.* Tabourineux *ou* tabourinant, petit, enfantin *ou* enfantelet, peinturé, joyeux, portatif. La Porte, *Epith.*, 47 v°.

Tabouriniere, v. *Taborinier.*

Tabourner. Frapper. — Il alla tabourner en plusieurs portes. Palissy, *Recepte ver.*, p. 102.

Tabulaire (*tabularius*, celui qui tient des livres). — Aultres ont dit que c'est un tabulaire, Un lolographe et juge chartulaire. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 15.

Tabulature. Tablature, tableau de notation musicale. — Tres breve et familiere introduction pour entendre et apprendre par soy mesme a jouer toutes chansons reduictes en la tabulature de lutz, avec la maniere d'accorder le dict lutz. 1529, titre (G., Compl.). — Le joueur de leuth ayant sa tabulature devant luy... commence par une desesperee agonie à contrecroiser ses doigts. Du Fail, *Baliverneries*, p. 12. — (Fig.). En quatre ans qu'ils besongnerent à leurs pieces, ils eurent sept enfans. Ainsi le champ et la semence estoient fertils, proportionnez, et leur tabulature bien accordante. Id., *Eutrapel*, 32 (II, 146). — Comme pareillement fait nostre maistre Robin en la tabulature de ses madrigals et vilanelles. Marnix, *Differens*, I, 17.

Tabuliste. Celui qui fait une table des matières. — Au lieu que les autres, ayans extraict les propos qu'ils veulent mettre en un indice, les mettent sous les mots principaux d'iceux, ce gentil tabuliste les a mis sous le premier venu. Estienne, *Apol. Herod.*, Introd. (p. xx).

Taburin, v. *Tabourin.*

Tabust. Tapage. — Je n'ay point peur de ses sibleurs de nuict, Ne du tabut qui tant le monde nuyct. Cretin, *A Massé de Villebresme*, p. 211. — Quelque peu de temps après leur conclusion faicte, vont dire à tous les voisins que l'esperit de la prévoste revenoit tous les jours... et qu'ils ne povoint exercer le service divin, pour le tabut qu'ils avoint de cet esprit. Nic. de Troyes, 5. — Je ne sçay pourquoy vous me faites Tout ce tabut, ny qui vous estes. Baïf, *Brave*, II, 4. — Mais moy, d'une autre part le long habit trainant, Tant de bruits importuns me vont environnant Qu'à grand' peine je puis maintenant reconnoistre Estre ce Vauquelin qu'alors je soulois estre : A raison que la Muse et le gaillard Phœbus N'approchent plus de moy parmi tant de tabus. Vauquelin, *Sat.*, *A M. de Saintemarthe.* — Les procureurs, les sergents trouble-festes, Qui de tabuts remplissent nos Palais. L. III, *A Jean de Morel.* — [Les Muses] n'aiment point le bruit ni le tabut d'un parquet, ni les contentions et plaideries d'un palais. Id., *Oraison fun. de Rouxel.* — Je rencontray l'un des plus scavans hommes de France, estudiant au coin d'une sale qu'on luy avoit rembarré de tapisseries : et autour de luy, un tabut de ses valets, plain de licence. Montaigne, III, 13 (IV, 233). — Ces preceptes je mets comme on parle aujourdhuy, Marri que n'est ma Muse et plus nette et polie... Plus nette elle seroit si les criarts tabus Du Palais ne m'avoient separé de Phœbus. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 40.

Ne pas valoir le tabut. Ne pas valoir tout le bruit qu'on en fait. — Il me faict rompre icy la teste A ses merites collauder Et les bras à le pellauder, Et si ne vault pas le tabut. Marot, *Epistres*, 51. — Pour l'orthographe ilz entrent en cholère... En alleguant l'usage pour l'abus : Mais tout cela n'en vaut pas les tabutz. Peletier, *A S^t^ Gelais*, p. 136.

Tracas, embarras. — Afin que le bruit et tabut continuel et noise de son mary n'empesche la commodité et tranquillité des plaisirs qu'elle peut recevoir ailleurs que chez soy. F. d'Amboise, *Dialogues*, Dial. I, 35 v°. — Le mariage empesche... la contemplation des choses hautes, celestes et divines, qui est incompatible avec le tabust des affaires domestiques. Charron, *Sagesse*, I, 46. — Columelle dit que la vie champestre est parente de la sagesse... laquelle ne peut estre sans les belles et libres pensées et meditations. Or est-il difficile de les avoir et nourrir parmy le tracas et tabust des villes. I, 56.

Trouble, querelle. — Jamais ne sont sans noyses et tabus. M. d'Amboyse, *Epistres et lettres am.*, 98 r°.

Fagoteur de tabus. Celui qui excite les querelles. — Gueux mitouflez, frapars escorniflez, Befflez, enflez, fagoteurs de tabus. Rabelais, I, 54.

Tabuster (intrans.). Faire du bruit. — Ainsi que lesdictz chefz des bendes proposoient ces choses moult audacieusement, aucuns des senateurs, qui ne peurent endurer quilz parlassent au senat en ceste sorte, commencerent à tabuter et sifler. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, III,

12. — Il redoute tant Le son du tabourin, sans cesse tabustant, Qu'il pense, malheureux, avoir à son derriere De mille chiens courants une bande meurdriere. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 259.

Frapper. — Selon la coustume des maisons des procureurs, Fouquet faisoit toutes les corvées, entre lesquelles l'une estoit qu'il ouvroit quasi tousjours la porte quand on tabutoit. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 10. — [Le vieillard] se print à frapper à la porte plus qu'auparavant... L'opiniastre vieillard ne cessoit de tabuster. Larivey, tr. Straparole, VIII, 3. — Je trouvay la porte bien fermee, car il estoit environ minuit : et partant ne tabutay je point. Bretin, tr. Lucien, *Devis am.*, 12. — (Fig.). Vous... dont l'esprit aheurté A de rances erreurs la verité rebute, Qui du jour, qui de nuict à vos portes tabute. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 393. — A tous les traicts payens nos corps servent de butte, Et le froid desespoir à nos portes tabutte. *Ib.*, *Capitaines*, p. 482. — Si je n'avoy connu vostre invaincu courage... Je ne vous diroy pas qu'il faut que promptement Vostre prudente main trace son testament, Que le courant du mal à vau l'eau vous emporte, Et que desja la mort tabute à vostre porte. *Ib.*, *Decadence*, p. 525.

Se fâcher. — S'il est cholere et promptement tabuste, Disons qu'il est magnanime et robuste. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 3.

(Trans.). Frapper. — On l'assomme de coups, Et son corps miserable est tabutté de tous. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 520 *bis*.

Tourmenter, troubler, importuner. — Je sue icy de haan, pour entendre la procedure de vostre different, et tu me viens encores tabuster? Rabelais, II, 11. — Doibs je endurer que... l'on me vienne ratisser et tabuster le cerveau me sonnant l'antiquaille...? II, 12. — Si vous me tabustez, icy, je vous couperay la teste à trestous. II, 18. — Priez Dieu qu'il me doint ce que vostre noble cueur desire, et me donnez ces patenostres par grace. — Tenez (dist elle) et ne me tabustez plus. II, 21. — Lisez le septiesme de sa naturelle histoire... et ne m'en tabustez plus l'entendement. I, 6. — Preud'hom, dist Eutrapel, fay servir, et ne me tabuste plus la teste. Du Fail, *Baliverneries*, p. 37. — Les Epistres de sainct Paul, et je ne sçay quels autres docteurs, dont les huguenots font tant la piaffe et nous tabuttent tousjours l'entendement. Marnix, *Differens*, II, 1, 21.

Secouer, agiter. — [Diogène] le tournoit [son tonneau], butoit, tabustoit, cullebutoit. Rabelais, III, Prol. — (Fig.). On la peut tirer [l'Escriture], ployer, traîner, herser, verser, renverser, tabuter, tracasser et bouleverser comme l'on veut. Marnix, *Differens*, II, 1, 1.

Se tabuter. Se tourmenter. — Ma mye, je vous prye, ne vous tabutez point trop de cette affaire ; si les dames que vous dictes se sont mocquees de vous, ne vous en souciez. Nic. de Troyes, 52.

Tabut, Tabuter, v. *Tabust*, *Tabuster*.

Tac 1. Sorte d'enduit noir. — L'enigme... ne signifioit autre chose que la puissante et superbe navire, laquelle, pource qu'elle est toute noire de poix et tac, n'a rien de blanc que les voiles. Larivey, tr. Straparole, VII, 5. — Scylle avec elebore fascheuse Et le noir tac de matiere glueuse. Le Blanc, tr. *Georg.*, 87 v° (G.).

Tac 2 (Au sens propre, maladie des moutons). Souillure, mal. — L'ame pourtant apres le froid trespas Laissant son corps, son taq ne laisse pas Ny sa souilleure : elle emporte l'ordure Empreinte en soy qui longuement luy dure. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 147). — Le cœur mouvant ainsi, attaint de quelque peste, Communique son tac du dedans au dehors, Et rend, quand il a mal, malade tout le corps. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 71.

Tacet. Silence d'une voix ou d'un instrument. *Par tacet* (Fig.). En se taisant. — Et souvent selon le subject, L'on faict response par tacet. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 141.

Faire le tacet (Fig.). Se taire. — La nature va le plein chant soustenant la musique, la modestie fait le tacet, les douleurs font les souspirs. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 513 (G., Compl.).

Chanter le tacet, même sens. — Les femelles [des cigales] ne chantent que le tacet et sont toujours muettes. *Ib.*, p. 68 (G., Compl.).

Tacette, v. *Tassette* 2.

Tache. Plaque. — Buse de ploncke de la taree avec belle tacque de fer. 1595. *Rendages proclamatoires*, X, fol. 219. Arch. Liège (G.). — Au regard des huys, portes, porches, fenestres, verriere, plaquarts, taques de fer et autres choses appropriees, atachees ou clouees et qui ne se peuvent oster sans endommager la maison. 1568. *Cout. de Sedan* (G.). — Immeuble est reputé ce qui est mis en certain lieu pour l'usage particulier d'une maison, comme tacques ancrees et cramponnees es cheminees. 1624. *Cout. de Gorze* (G.).

Marque distinctive. — Affin que par tous lieux Ce faulx garson puisses congnoistre mieulx, Je t'en diray vingt enseignes et taches. Marot, *Amour fugitif* (III, 143).

Taché 1. Entaché. — Par ces obligations particulieres, le jugement d'un homme gagé et achetté, ou il est moins entier et moins libre, ou il est taché et d'imprudence et d'ingratitude. Montaigne, I, 25 (I, 189).

Taché 2. Serré, massé? — Autour du ciel... Vont commencer à luyre les planettes, Qui de tout temps pressées et tachées Soubz celle masse avoient esté cachées. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 160).

Tachette, dimin. de *tache*. — Les fleurs petites, blanches par dedens et semees de tachettes noires. L'Escluse, tr. Dodoens, II, 46 (G.). — *Tache*... Le dim. *Tachette*. La Porte, *Epith.*, 390 r°. — [Poisson] moucheté de diverses tachettes noires et rouges sur son escaille. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 6. — Tu y verras venir des tachettes jaunastres. *Secrets d'Alexis*, p. 761 (G.). — Celles la [certaines tulipes] sont marquetees de petites tachettes de mille et mille couleurs. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 263 (G.).

Tachon, v. *Tacon* 1.

Tachychole. Prompt à s'irriter. — Escoutez encores un terme lequel nous sert de mot du guet, pour faire entendre à nos compagnons que celuy qui est venu nous trouver est un homme qui se met incontinent en cholere... — C'est *oxychole*... Non. C'est *tachychole*. Estienne, *Dialogues*, II, 211.

Tachyphage. Mangeant vite. — Nous... avons aussi une façon (qui fait grand tort à nostre santé) c'est que nous sommes tachyphages plus qu'aucune autre nation. Estienne, *Dialogues*, II, 34.

Tacite. Silencieux. — Tous demeurerent

tacites et ne luy permirent qu'il dist autre chose oultre le serment accoustumé. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (9 r°).

Taciturne. Secret. — Ne revelez leurs imparfections, Ne dictes rien de leurs intentions, Si les sçavez, tenez les taciturnes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 11.

Taciturnement. En silence. — La pucelle Pallas... digeroit taciturnement apart elle sa grieve indignation. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — L'exercite se reposa taciturnement. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 17 r°.

Faiblement, doucement. — Au fons de la valee le plaisant fleuve nommé Xanthus ou Scamander... bruit taciturnement entre ses rives. Lemaire, *Illustr.*, I, 28.

Taciturnité. Discrétion. — Je n'ay que faire de ta science en ce que j'ay a besongner, si non seulement de foy et taciturnité que j'ay tousjours entendues estre en toy. *Therence en fr.*, 6 r° (G., Compl.).

Tacon 1. Pièce mise à une chaussure. — Au chavatier pour quatre tacquons mis audis sorlez a esté paié XIII d. 1505. *Compte de tut.* Arch. Tournai (G.). — A trois diverses fois a mis aux sorlez dudit Thierien des tachons. 21 déc. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Des souliers fort anciens, lesquelz estoient cousus par taquons. Lefevre, *Bible*, *Jos.*, 9 (G.). — Je sçay au trou mettre un tacon. *Anc. Poésies*, XIII, 180.

Tacon 2 (?). — Vous diriez que c'est une malediction tombée sur elles comme le tacon sur un vignoble. *Var. hist.*, II, 38.

Taconner. Rapiécer. — Pour refaire et taconner une paire de sorlez. 1502. *Compte de tutelle.* Arch. Tournai (G.). — Pour avoir fait taquener ses sorlers. 1512. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Tacq. *En tacq et en blocq*, v. *Tasche.*

Tacque, v. *Tache.*

Tacquinement (H. D. T. 1642). Sordidement. — Nous ne sçaurions imputer au plus grand poisson qui soit en toute la mer la moindre injure dont nous nous plaignons tacquinement d'un chat ou d'une souris. Amyot, *Propos de table*, VIII, 8.

Tacquinerie, Tacquon, v. *Taquinerie*, *Tacon* 1.

Tacroux. Desséché. — Je trouvay l'autre jour un mattois qu'on disoit avoir esté pendu, lequel estoit si tacroux et bruslé que vous eussiez dit qu'il avoit esté un mois pendu à un poirier. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 65).

Avare. — Les voisins, voyans si grand flamme par les fenestres de sa maison, vont crier au feu... et estans entrez, trouvent ce tacroux qui brusloit ses pourceaux en sa cheminee, de peur d'en bailler des rillees. Id., 31e *Seree* (IV, 313). — Je ne vous conterois point l'avarice d'un taquin et tacroux (lequel a voulu faire servir à son avarice une discipline ancienne de l'Eglise) si la rencontre n'estoit aussi sententieuse que plaisante (IV, 321).

Tactac. Tac, sorte de maladie de la peau. — Ceste femme... dit... que son cousin n'estoit point ladre, qu'il ne tenoit point du tactac. Beroalde, *Parvenir*, *Occasion* (I, 87).

Tactif. Tactile. — Celuy [l'esprit animal] qui est porté à l'ouye est dit auditif : celuy du goust, gustatif : celuy du toucher, tactif. Paré, Introd., ch. 10. — La faculté visive, auditive, odorative, gustative et tactive. I, 1. — A fin qu'il fust moyen entre l'objet du tact et la faculté tactive. I, 3.

Tacuin. Faiseur d'almanachs. — Medicins de trinquenicque, tacuins et marranes, renieurs de Dieu. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — F. tacuin. Id., *Pantagr.*, III, 38.

Tadourne. Sorte de canard. — Vanereaux, tadournes, pochecullieres, pouacres. Rabelais, I, 37. — Poulles d'eaue. Tadournes. Aigrettes. IV, 59. — La tadorne est oyseau moult ressemblant à une cane ; mais on la voit rarement en nostre France, si non és courts des grands seigneurs à qui on les apporte des autres provinces de dehors. Belon, p. 172. (Sainéan, *R. S. S.*, V, 59.)

Taf. La lettre grecque τ (ταῦ). — ΣΤ. Cestadire Sigma Taf ensemble. Tory, *Champ fleury*, l. III, 31 v°. — T... est appellee on dit grec taf. 58 v°.

Le τ signe marquant l'acquittement. — Ce rote-loix, ce crache-paragraphe... N'a peu si bien avec sa grande piaffe Rotter, cracher, vesser, souffler, peter, Estravaguer, decretalimoucher Que par sa voix on m'ait donné le taf. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19.

Tafetas. *Vin de tafetas.* Vin doux et moelleux comme du taffetas. — O le gentil vin blanc, et par mon ame, ce n'est que vin de tafetas. Rabelais, I, 5.

Pour *taffetas* on écrit aussi *taftas*, *taffatas*. — On diroit que je suis ministre de village : Pourveu que je portasse une tocque à rebras, Et dessous un bonnet quelquefois de taftas, Quelquefois de velours. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 415). — Je le prie bien fort qu'il m'accommode, pour une heure ou deux, de son pourpoint et chausses de satin incarnat et de son manteau de taftas. Turnèbe, *Contens*, II, 6. — De taftas camloté Son devanteau reluit. Gauchet, *Feste de village*, p. 64. — Aux robes le taftas a perdu son usage Envers celles qui sont de noble parentage. *Var. hist.*, III, 258. — Je m'en revins à pied... portant mon bras en escharpe, y ayant plus de trente aulnes de taffataz sur moy. Monluc, l. I (I, 104). — Je fiz couvrir de taffataz jaulne les morrions à mes soldatz. L. II (I, 428). — Laquelle [princesse]... dessus son cueuvrechief de derriere avoit ung chapeau troissé d'une cornette de tappetas qui bien lui seoit. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 497).

Taffatas, v. *Tafetas.*

Taffetassé. De taffetas. — Des chappeaulx les uns sont ras, les aultres à poil, les aultres veloutez, les aultres taffetassez, les aultres satinisez. Rabelais, I, 13.

Taforée. Sorte de navire turc. — Cinquante navires belles et grosses, trente mahommes et vingt et un taforées, qui sont navires un peu differentes des galeaces. *Amadis*, V, 48.

Taftas, v. *Tafetas.*

Tagliasaire. — Tormentille, c'est une herbe que aucuns appellent fistulaire, autre tagliasaire. *Grant Herbier*, n° 482 (G.).

Tahon, v. *Taon.*

Tahu. Cercueil, catafalque. — On met ce corps dans un chai, aux Chartreux, et les Suisses

et autres personnes qui le conduysoient jouoyent aux cartes et aux dés sur le theul. *Chron. bordel.*, II, 111 (G.). — Il nous monstra encores ce tombeau... Le tau estoit couvert d'un fort beau drap d'or frizé et rouge. Brantôme, *M. de Bourbon* (I, 283). — Lequel [Du Guesclin] estant mort devant le Chasteau-Randon, et ceux de dedans s'estans renduz, fut ordonné et advisé par ceux de l'armée qui commandarent après luy qu'on porteroit sur son tahu, où estoit le corps, les clefs, en signe d'obédience et humilité. Id., *Barthélemy d'Alviano* (II, 201).

Sorte de navire. — Frere Jean aperceut soixante et huict tahuz, barquettes et freguattes arrivantes au port. Rabelais, V, 14, var.

Tahurean. De Tahureau. — *Facetie.* Raillarde, pantagrueliste... tahureanne. La Porte, *Epith.*, 171 r°.

Tahuz, Taict, v. *Tahu, Tet.*

Taiete. Enveloppe. — Le fruit qu'elle pourte ressemble a une cerise et est enclos dedens une taiete rouge. *Grant Herbier*, n° 448 (G.).

Tail. Incision. — Si par ces engins il ne sort point, adonc que l'on se haste d'y faire incision avant qu'il y vienne aposteme. Et que ce tail soit faict en forme de lune. Joubert, *Gr. Chir.*, p. 539 (G.).

De tail. De taille, du tranchant de l'épée. — Il ne lui tira jamais de pointe, et bien tard frappoit de tail. G. Chappuis, *Roland furieux*, p. 109 (G.).

Cop de tail. Coup du tranchant de l'épée. — Celuy qui blescha et navra en peril de mort, a cop de tail, Jacques Quenart. 20 avr. 1545. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Tail d'espee. Coup du tranchant de l'épée. — A grands coups de bastons embourrez et a tail d'espee, d'un coté et d'autre longuement se battirent. Auton, *Ann. de Louis XII*, p. 265 (G.).

Espee de tail. Épée tranchante. — En ensuivant les dites armes de pied tiendront sans barriere a la picque et a l'espee de tail, au bon plaisir du roy. *Ib.*, p. 253 (G.).

Tail. Morceau. — Il suffira de mettre a l'entour un tail de charte. Daleschamps, *Chir.*, p. 293 (G.).

(Terme de coutume). — Le contact s'appelle communement baillee a domaines, quelquefois bail ou tail. 1575. *Cout. de Bret.* (G.).

Taillabilité. État de celui qui est taillable. — Lesquels feudataires, depuis ce, sont abdites de ceste taillabilité. Est. Medicis, *Chron.*, I, 391 (G., Compl.). — Certaine espece de servitude nommee taillabilité et main morte. 25 oct. 1561. *Edit de Ph. Emmanuel* (G., Compl.).

Taillable. Soumis au paiement d'un tribut. — Certaines citez s'estoient rachetees à prix d'argent et remises en liberté, avec l'ordonnance et permission du senat, des mains de Sylla. La chose estant tombee en nouveau jugement, le senat les condamna à estre taillables comme auparavant. Montaigne, III, 1 (III, 257).

Taillade. Coup qui taille, qui entame. — Pantagruel... luy donna du gros bout de son mast en estoc au dessus de la mammelle, et retirant le coup à gauche en taillade luy frappa entre col et collet. Rabelais, II, 29. — Le bastonnerent a leur plaisir et navrerent de taillades d'espee. *Disc. sur le saccag. des egl.*, 56 v° (G., Compl.). — Je veux, d'une plaine abordade, Sur le haut de ses biens lascher une taillade, Après, d'un second coup, luy fendre le museau. Trotere, *Corrivaux*, I, 1. — Une hache... afin de donner une taillade à ceste feconde teste jupinesque. Marnix, *Differens*, I, v, 4. — Pour dix aspres il se trouvera tous les jours entre eux qui se donnera une bien profonde taillade dans le bras ou dans les cuisses. Montaigne, I, 40 (I, 340). — L'autre redouble ses taillades et revers. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 127).

Tranche. — On leur donna... un pain blanc, tendre, coupé à taillades, se tenant pourtant entier ; dans les descoupures il y a force espices. Id., *Journal*, p. 202.

Taillis. — Et firent aussi grand dilligence à ce taillis comme ilz avoient faict le jour devant, au villaige, des vivres, et venoient descharger à une tirée d'arbalestre dans la taillade. Monluc, l. IV (II, 249).

Taillant. Tranchant. — Huy bataillans n'ont estoc ne taillans Pour assaillans chocquer et teste fendre. Cretin, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 170. — Donnez du taillant, de l'estoc. Collerye, *Monol. du Resolu*, p. 60. — Si le taillant de mon glaive j'aguise... Vengeance lors à tous mes ennemis Retribueray. Des Périers, *Cantique de Moyse* (I, 186). — Il luy donna du taillant de l'espée sur l'armet. *Amadis*, I, 13. — Toutes leurs espées avoyent perdu leur taillant. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 24 (43 v°). — Le taillant mesme du rasoir se repentoit de commettre un tel sacrilege. Louveau, tr. Apulée, V, 4. — Il n'y a rasoir, tant bien aceré ou trempé qu'il soit, qui aye le taillant et fil plus subtil. Thevet, *Cosmogr.*, X, 15.

Fanfaron. — Ils iront, non feront, ces courtisans gorriers... Ces taillants, ces fendants. Pasquier, *Sonnets div.* (II, 920). — Un Fierabras, un Rodomont, un taillant, un fendant, mangeur de charrettes ferrées. Id., *Lettres*, IX, 15.

Taille 1. *Graver en taille d'œuvre.* Ciseler. — Puis avoit-il gravé en taille d'œuvre Les Saliens. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 429.

Taille ronde. Coup de taille en cercle. — Un aultre jour se exerceoit à la hasche. Laquelle tant bien coulloyt... tant soupplement avalloit en taille ronde qu'il feut passé chevalier d'armes. Rabelais, I, 23. — D'un seul coup donné en taille ronde, j'ay coupé deux hommes par la ceinture. Turnèbe, *Contens*, IV, 2.

En taille douce, terme de gravure. Par plaisanterie, doucement, sans bruit. — Et le mary, qui vient en taille douce, De gros osiers donne mainte secouce Dessus les bras, sur le cul, sur le dos. *Var. hist.*, VIII, 88.

Taille. Taillis. — Le bon dieu Pan, le dieu de pastouraige A estonné le grand dieu des batailles... Il a souspris en ses bosquetz et tailles Le grant gendarme acoustré de plumars. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 294).

Morceau de bois où des entailles servent à établir un compte. — Sa promesse étoit en gaige d'or en toutes les tavernes. Si nous allions par la rue et nous avions soif, nous entrions en la premiere taverne et faisoit incontinent tirer demy pot de vin pour mouiller la bouche, mais croyez qu'on ne luy demandoit pas gaige, on le marquoit seulement en sa taille. Nic. de Troyes, 51, p. 236. — Le curé, qui peut estre estoit de la partie, car on luy faisoit dire ses messes à la taille, sans estre paié, dit qu'il y

pouvoit avoir quelque danger. Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 223). — On ne dit plus ses patinostres sans en tenir compte, on ne va plus querir des pardons sans taille. Marnix, *Differens*, I, iv, 13.

Venir en taille, revenir en taille. Être compté, convenir, être pris en considération. — Cecy nous duit et vient tres bien en taille Pour celle dame à qui donnons couronne. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 156). — Theobald, roy de Bourgongne, perdit tout ce qu'il avoit en Italie, et mourut puis apres dune fievre... Toutes voyes Blondus Flavius dit quil fut tué en bataille contre Chilperic son oncle : ce qui ne revient pas en taille. Id., *Illustr.*, III, 2 (II, 418).

S'il vient en taille. Si l'occasion se présente. — Afin que si ledit ambassadeur en a escript, comme supposons qu'il aura, ou s'il vient en taille d'en parler, vous conformez a ce que dessus. 31 août 1534. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 175 (G., Compl.).

Taille. Répartition. — Les Grecs voulurent qu'il se feist une taille, par laquelle chacune ville fust raisonnablement cottisee selon ses facultez. Amyot, *Aristide*, 24.

Impôt, tribut. — Par le denombrement du peuple il fut trouvé cent trente mille chefz contribuans, en ce non compris les enfans orphelins ny les femmes vefves, qui estoyent exemptez de la taille. Id., *Publicola*, 12. — Ceulx qui... se contenoyent simplement et ne portoyent point si grand estat payoyent beaucoup moins de taille à la chose publique. Id., *Caton le Censeur*, 18. — [Cyrus] luy laissa pouvoir de recueillir les tailles et tributs ordinaires des villes de son gouvernement. Id., *Lysandre*, 9.

Mettre à la taille. Soumettre au paiement d'un impôt. — Il meit les enfans orphelins à la taille, qui paravant luy n'avoyent jamais esté contribuables. Id., *Camille*, 2.

Taille. Cotisation. — Tesmoin un bon compagnon jacopin qui... fit que les femmes, aians fait une taille par entr'elles, à luy fournir je ne say quantes douzaines de chemises et mouchoirs, pour tancer et rabrouer leurs maris, furent en fin moquees de luy, pour avoir les maris prevenu et esté au devant par un bon habit qu'ils lui donnerent. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 178).

Circonscription soumise à la taille. — Situez en la ville, taille, banlieuwe, eschevinage, seigneuries et pairies enclavees. 1533. *Cout. de Lille* (G., Compl.).

Taille 2 (?). — Un ennuy en la republicque est une taille qui tache et marche, mais la desobedience au prince est une playe qui tue. La Grise, tr. Guevara, I, 36.

Dans les vers suivants il faut lire *toille* au lieu de *taille*. — Tantost d'un art subtil son aiguille argentine Sur la taille tiroit quelque histoire divine. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 387.

Taillebacon. Coupeur de jambon, vaurien. — En cas qu'il ne ait meilleur jugement... que vostre filz... reputez moy à jamais ung taillebacon de la Brene. Rabelais, I, 15.

Taille-bourses. Coupeur de bourses. — Quand il est parvenu à l'aage viril, il a aussi tost commencé à s'accompagner de couppe-bourses, de machefers et de taillepiliers, lesquels nous appellerons mieux à propos taille-bourses. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 106).

Taille bras. Fanfaron. — Ce puissant taille bras, qui d'un regard hideux, D'un sourcil refrongné, porte la contenance De dompter un Caesar. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19.

Taillecoup. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Taillée. Taille, impôt. — Mais tout soudain, de premiere vollée, Vous, peuple esmeu d'emprunt ou de taillée, Vous mauldirez le prince et son conseil. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, vi, 6.

Tailleite. Sorte de jeu. — Tandis qu'ils jouoient a la tailleite sur les remparts de Douai. 1594-1597. *Lett. de remission.* Lille (G.).

Taillement. Action de tailler, de couper. — Le taillement du prepuce. Maumont, tr. St Justin, 54 vo (G.).

Taillepain. Servant à couper le pain. — Ung cousteau taillepain qu'il avoit a sa chainture pour la preservation de son corps. 1550. *Lett. de remission.* Lille (G.).

Taillepilier. Fanfaron (La Curne). Voir *Taille-bourses.*

Tailleplume. Canif pour tailler les plumes. — 22 tailleplumes de Bayonne. 1527. *Invent.* Arch. Gironde (G., Compl.).

Tailler. Couper. — Nous ne voyons autre chose en la republique sinon chacun jour fouetter, tailler testes, escorcher, jecter en prison et pendre. La Grise, tr. Guevara, III, 1. — Allez commander à la damoyselle de dessoubz ces arbres qu'elle s'en voise incontinent, sinon que vous luy taillerez la teste. *Amadis*, I, 3. — Si telles parolles alloient jusque aux oreilles du roy, il vous feroit tailler la teste. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 65. — Xerxes et Mardonius, apres avoir taillé la teste à Leonidas aux Thermopyles, mirent son corps en croix. IX, 78. — Ils tailleront la teste à Balde en prison. Anon., tr. Folengo, l. VI (I, 138).

Tailler en pièces. Couper en morceaux. — Il commanda à aucuns de tailler en pieces Quintus Posthumius senateur. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 78 (170 ro).

Tailler. Sculpter, représenter par la sculpture. — Jupiter nous semblera avoir la face terrible... comme Phidias l'avoit taillé. Le Loyer, *Spectres*, I, 3. — Le roy le fit puis apres tailler en marbre superbement. Brantôme, *Duels* (VI, 481).

Tailler le pourpoint, v. *Pourpoint.*

Tailler le chemin. Couper la route. — Son urine, dont il nous tailla le chemin. Rabelais, I, 38.

Taille vie, commandement nautique. Coupe la route. — Hault la barre... Taille vie. Le cap au seuil. Id., IV, 22.

Tailler le doux, v. *Doux.*

Tailler. Soumettre à un impôt, à un tribut. — L'empereur a faulte d'argent et en cherche de tous costez, et taille tout le monde qu'il peut. Rabelais, *Lettres* (III, 364). — Ilz ne pouvoyent supporter de voir ce roy la... s'en aller sain et sauf avec les richesses et les despouilles de celle province, laquelle il avoit pillee et taillee à son aise l'espace de quatre ans durant. Amyot, *Sylla*, 24. — Pericles aiant taillé les Grecs, de l'argent qui provint de celle taille orna la ville d'Athenes de beaux temples. Id., *Fortune d'Alexandre*, II, 13.

Se tailler. Se soumettre au paiement d'une contribution, d'un impôt. — Les riches maisons se devoient ayder chacune en son endroit, et se tailler parensemble, pour contribuer et four-

nir la somme qui seroit necessaire, à fin dacheter paix. Lemaire, *Illustr.*, II, 22. — Il meit dedans les coffres publicques si grande quantité de deniers que depuis ce temps la il ne fut plus necessaire que le peuple de Rome se taillast pour contribuer. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 122 r°. — Qu'un chacun face d'un franc courage ce qu'il fait, et qu'on ne mette point un tribut sur un homme, pour dire : Vous payerez tant comme j'ay dit : mais il faut qu'un chacun se taille de son bon gré. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 94 (XXVII, 334).

Taillé de. Destiné à, en danger de. — Si je ne puis au printemps arriver, Je suis taillé de mourir en yver. Marot, *Epistres*, 29. — Taillez serons d'avoir beaucoup affaire, Si le grant Dieu ne retire son dard. *Anc. Poésies*, X, 7. — Si vous ne quittez sa couronne à madame... vous estes bien taillé de perdre presentement la teste. *Amadis*, III, 16. — Me voila bien taillé D'estre nomé moqueur et home simulé. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 6, Paraphr. — Le temps est taillé de gelée. *Anc. Poésies*, IV, 41. — Si Dieu ne nous regarde d'un œil de pitié, nous sommes taillez de voir bien tost cruellement jouer des cousteaux. Pasquier, *Lettres*, IV, 16. — A ce que je voy, nous sommes taillez de ne soupper point. La Taille, *Corrivaus*, IV, 3. — Nous sommes taillez de n'avoir pas ceste apresdinée si douce que celle d'hier. Du Vair, *Constance*, l. II, p. 339.

Destiné à. — Il est facile à juger en la face de cestuy quil est mieux taillé de servir une fois la deesse Venus... que le dieu Mars. Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — Je ne peux nomplus estre de l'advis de ceux qui disent que les Sumathriens sentent deux hyvers en leur païs, veu qu'estans soubz la ligne, ils sont plustost taillez d'experimenter la perpetuelle attrempance du printemps ou automne que la rigueur de deux hyvers. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 1.

Disposé à. — Quelque herbe luy avez baillée ; Dictes le moy, ne le cellez. — Vrayement je n'en suis pas taillée, Veu qu'ainsi folle m'appellez. M. de Navarre, *Mallade* (L. de L. et M., IV, 28). — Il est grand seigneur et jeune, et moy pauvre et vieux ; si suis-je gentilhomme et chevalier qui n'ay jamais souffert injure, et suis moins taillé que jamais de l'endurer. Monluc, l. VII (III, 394).

Taillere, v. *Talaire.*

Taillerin. Morceau. — On a trouvé l'invention de prendre l'ellebore dans du reffort, fendant les taillerins de reffort, afin de ne se ressentir de la force de l'ellebore. Du Pinet, tr. Pline, XXV, 6 (G., *Tallerin*). — Apres qu'on luy en eut apporté un [oignon], il le mit par pieces avec son cousteau, et en ayant gousté une rouelle ou deux, il demanda à boire. La fortune voulut que, prenant la tasse pour boire, il mit son cousteau sur un tallerin d'oignon qui estoit sur son assiette. *Hist. pit. du prince Erastus*, 171 v° (G.).

Tailletout. Fanfaron. — Ce compagnon estonnoit tout le monde par parolles, estoit un bravache, un mastin, un tailletout. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 73).

Tailleur. Celui qui taille. — Je suis d'advis que ceste œuvre [la taille de la vigne] soit faicte de ferremens durs, deliez et affilez : car la serpe qui est mousse et non bien aguysée arreste beaucoup le tailleur. Cotereau, tr. Columelle, IV, 24.

Tailleur d'histoires. Sculpteur, ciseleur. — Telle chose est advenue à l'enfant de Jean de Gourmont, tailleur d'histoires. Paré, XVIII, 94. — Au logis de Jean Mollin, tailleur d'histoires, à l'enseigne du pied d'or. XIX, 20.

Tailleur d'images. Statuaire. — Maistre Anthoinet de Paris, tressingulier tailleur dymaiges... fut celui qui tailla la derreniere sepulture de Dijon. Lemaire, *Lettres* (IV, 400). — Ung loup chez un tailleur d'ymages Trouva, entre maintz personnaiges, Une teste d'homme bien faicte. Corrozet, tr. Ésope, 28. — Ceste dame avoit espousé un jeune homme tailleur d'images. Larivey, tr. Straparole, IX, 4. — La parole et doctrine de la philosophie n'est point un tailleur d'images pour faire des statues mornes et muettes, sans sentiment quelconque, à poser dessus un soubbaissement. Amyot, *Qu'il faut qu'un philosophe converse avec les princes*, 1. — Les plus excellens tailleurs d'images et idoles... se transportoient volontiers en ceste isle, pour y choisir le plus fin et naturel marbre blanc jaspé. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 14. — Deux images d'Alexandre le Grand... l'une desquelles est de Praxitele et l'autre de l'œuvre de Phidias, deux des plus excellens tailleurs d'images qui ayent esté en l'antiquité. XVII, 6. — Qu'estoit-ce aussi de Promethée qu'un tailleur d'images? Le Loyer, *Spectres*, VII, 8.

Tailleur (sans déterminant). Sculpteur, statuaire. — Le Seigneur non seulement deffend que nul tailleur ne le figure : mais du tout il ne permect qu'on luy face image. Calvin, *Instit.*, III, p. 130. — Voyons ce qui se dit de ses images ; non point celles qui se font communement par paintres, ou tailleurs, ou menusiers... mais de celles qui ont quelque dignité speciale. Id., *Traicté des reliques* (VI, 430). — Phidias, bon et expert tailleur. Fontaine, *Fontaine, Epistres*, 7. — Je laisse à dire pour le present... quelle licence les peintres et tailleurs se sont donnez à y faire des badinages plus que ridicules. Calvin, *Instit.*, I, xi, 12. — Adjoustez d'autre part tant d'arts qui sont meilleurs, Engraveurs et fondeurs, imagiers et tailleurs. Ronsard, *Eglogues*, 1 (III, 380). — Moymesme auray aussi besoin de l'aide de plusieurs pour exprouver ceste image : non pas seulement des tailleurs et peintres, mais aussi des philosophes. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 12.

Graveur. — Il se feist pourtraire et graver luy mesmes au vif, par un excellent tailleur, et usa de sa propre semblance et figure pour cachet. Budé, *Institution*, ch. 38. — Qu'il ait plus d'esgard a la description que luy en baillerons qu'aux couleurs du peintre et traicts du tailleur. Belon, *Nat. des ois.*, Au lecteur (G.). — Quant aux livres, au prix que j'ay faict avec limprimeur, joinct ce qui a esté despendu au tailleur qui a faict les armoiries, le cent vous reviendroit a environ un escu. Calvin, *Lettres*, 991 (XII, 655).

Tailleur d'habillemens. Tailleur. — Un certain George Renard, tailleur d'habillemens. La Planche, *Estat*, I, 49.

Tailleur au sens actuel est noté comme néologisme. — Ce sont des canons que font les tailleurs. — Quels tailleurs? car vous sçavez qu'il y a plusieurs sortes de tailleurs, comme plusieurs matieres lesquelles on taille. — Comment? ne sçavez vous pas que ceux qu'on appelet autresfois cousturiers depuis quelques ans ont esté appelez tailleurs, voire sans queue? — On n'en usoit pas ainsi quand je parti de France.

Estienne, *Dialogues*, I, 249. — Quelle mousche a piqué les cousturiers (que vous appelez tailleurs) d'emprunter les noms des instruments de guerre? I, 251.

Tailleur. Détaillant. — Vendeurs et tailleurs de poisson de mer. *Ordonn. de* 1533 (G.).

Tailleure. Action de tailler, taille. — Il fault tailler la nouvelle vigne, car en ce temps elle endure la tailleure plus legierement. A. Pierre, *Const. Ces.*, III, 4 (G.). — Il fault qu'elle soit semblable à la tailleure du diamant. Le Caron, *Dial.*, I, 5 (170 v°). — Voyla quant à la generation des diamans : de la tailleure et œuvre desquels j'en laisse la dispute aux lapidaires. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 12.

(Terme de chiromancie). Trait, ligne. — La taillure ou incision qui vient de la ligne de vie. Du Moulin, tr. Indagine, *Chiromance*, p. 42.

Sculpture. — Il ne faut pas donc entendre que toute tailleure ou paincture soit deffendue en general : mais seulement toutes images qui se font pour service Dieu. Calvin, *Catechisme de Geneve*, *Loy* (VI, 55).

Ciselure, gravure. — Il raconte proprement les sortes des idoles ou especes, assavoir taillures, fontes et similitudes. Taillure est ce qu'on engrave en pierre, ou bois ou aerain. Anon., tr. Bullinger, I, 27, p. 344. — Tu n'imites l'engraveur Que l'imagere taillure Enflame au vulgaire honneur De la muette graveure. Le Caron, *Poesies*, *A Ronsard* (51 v°). — Il est temps d'ouir ce que la tailleure de si excellent bouclier decouvroit. Id., *Dial.*, I, 4 (142 r°). — Ceci est aussi representé en belle tailleure de cuivre, imprimée au frontispice des œuvres de sainct Thomas. Marnix, *Differens*, II, III, 1.

Découpure, ce qui est taillé, découpé. — Se vestir de drap d'or et d'argent frisé, enrichir les façons de tailleures, broderies, passemens d'or et argent. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 39 v°. — La taillure, c'est quand on se sert de diverses pieces couchees, de satin, velours, drap d'argent, d'or et autres, qui s'agencent fort mignonnement, et la main du brodeur fait le reste. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 332 (G.). — J'ay avec le tranchant decouppé leur satin Pour monstrer le taftas bleu ou incarnadin Qu'ils font mettre dessous ceste large taillure. *Var. hist.*, III, 247.

Rognure. — Esclats et taillures de pierre de taille. Sept. 1608. *Edit d'Henri IV pour l'entret. des rues* (G.).

Tailleux. Tailleur. — Prenez place à la table, Ce dict-il aux tailleux d'une voix delectable. *Var. hist.*, V, 191.

Tailloir. Assiette. — Enfant, tu dois prendre du sel Dessus ton tailloir, et saller Ta viande pour mieulx valoir. *Anc. Poésies*, I, 189. — Plateaux d'estain, escuelles, salières, tailloirs ; ces choses trouverez de boys et de terre aussi. Texte de 1530. (Gay, *Gloss. archéol.*) — Six tailloirs d'estain. 3 nov. 1553. *Test.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Tablette. — Sur le tailloir vy debout la statue D'un jeune fils. Forcadel, p. 7. — Au lieu de colonnes, ce sont les vertus approchantes à la moyenne proportion du colosse : elles soustiennent le vase et taillouer du chasteau dessus leurs testes. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 213).

Bonnet de tailloir. — Il portoit un bonnet lequel on appelle un bonnet de tailloir, du repli duquel pendoient force papiers. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 96).

Taillon. Morceau. — Mangez ce taillon de massepain. Rabelais, III, 30. — Laquelle [racine] on met par taillons et lopins pour purger et nettoyer les laines. Maignan, tr. Fuchs, ch. 300 (G.). — Un gros Cervelat... le voulut saisir à la guorge. Par Dieu (dist Gymnaste) tu n'y entreras qu'à taillons : ainsi entier ne pourrois tu. Rabelais, IV, 41.

Ce qui taille, ce qui lime. — La lime en ses taillons mordans. Belleau, *Pierres precieuses*, *Disc.* (II, 162).

Impôt ajouté à la taille, impôt additionnel. — Homenaz nous dist... que de ceste contribution et taillon l'une partie seroit employee à bien boyre, l'aultre à bien manger. Rabelais, IV, 51. — Verrons nous point de fin à ces guerres cruelles? Le froment et le vin sont ils point encheris? Et parmy tant de maulx ne voit on point periz Tant d'emprunts, de taillons, d'impostz et de gabelles? Magny, *Souspirs*, sonn. 38. — Et pour cest effect leva un taillon dedans Cremone, dont il assembla jusques au nombre de deux mille hommes de pied. M. Du Bellay, *Mém.*, l. II, 67 r° (G.). — Le roy prend le taillon sur le peuple, pour la solde de la gendarmerie. La Noue, XI, p. 287. — Les receveurs des tailles, taillon et autres nos deniers. Mars 1600. *Edit d'Henri IV* (G.).

Taillouer, Taillure, v. *Tailloir*, *Tailleure.*

Taire 1. *Se taire que.* Ne pas dire que. — Je me tay qu'Amalec et les Chananeens Furent apres seigneurs de leurs corps et leurs biens. Rivaudeau, *Aman*, I, p. 59.

Taire (subst.). — Son taire me estoit responce. Scève, *Flamete*, ch. 38. — Une trop grand patience vous consume ; ung taire vous tient gehenné. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 1. — Je me taisois si pitoyablement Que ma déesse ouyt plaindre mon taire. Scève, *Delie*, 8. — Je vous veuil... rendre raison de mon taire precedent. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 151 r°. — Souvenez-vous que le taire vous est maintenant plus de requeste que vostre latin. Larivey, *Laquais*, II, 3. — Voila pas un taire parlier et bien intelligible? Montaigne, II, 12 (II, 170). — Je me tais donc d'un taire si prudent Qu'à tous je rends mon penser evident. Vauquelin, *Sat.*, *Au comte de Tillières.* — Quand Aristote fut enquis de la chose qui luy sembloit plus difficile, il respondit que c'estoit le taire. G. Bouchet, 12e *Seree* (II, 261). — A quoy le roy ne fit aucune response, monstrant assez par son taire qu'il se contentoit. Brantôme, *M. de Montmorency* (III, 356). — Estant muet, je parle par mon taire. E. Durand, *Meditations*, *Eleg.* 6, p. 141.

(Formes). *Imparf. du subj.* — A la mienne volonté que vous vous taisissiez. Calvin, *Bible*, *Job*, 13 (LVI, 528).

(Prononc. : *téust*, 2 syll.). — Si se téust, grisant les dens. *Anc. Poésies*, III, 9.

Taire 2, v. *Tare.*

Tairiere. Tarière. — La pointe est faite en maniere de foret ou d'une tairiere. Paré, XIV, 7. — Ils percent au dessus, avecques les terrieres, la terre qui fait place. Gauchet, *Chasse du blaireau*, p. 32.

(Masc.). — Lon peut enter la vigne, ou en la fendant, ou en la perçant d'un teriere. Cotereau, tr. Columelle, IV, 29. — Nous avons trouvé pour ceste maniere d'enter un teriere plus habile et utile, que nous appellons gallicaine. *Ib.* — C'est chose superflue repeter icy la maniere de

percer avec un teriere et vibrequin. V, 11. — Car les pins chevelus n'avoyent senti le coin, Ny le tairiere encor, ny le fer des doloires. Belleau, *Berg.*, 2e J., *Complainte de Promethee* (II, 17).

Tairir. Tarir. — La fontaine n'ha point de soymesme une telle habondance : mais de la source, laquelle decoulle perpetuellement pour la remplir, à ce que jamais elle ne terisse. Calvin, *Instit.*, XII, p. 636. — C'est une fontaine qui ne peut jamais tairir. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 154 (XXVIII, 366). — La bonté de Dieu est une fontaine qui ne tairit jamais. *Ib.*, 176 (XXVIII, 641).

Tairi. Tari. — La source des fontaines D'honneur, vertu et tout bien est tairie. M. de Navarre, *Poés. inéd.* (Sturel, *R. S. S.*, II, 160).

Tais, v. *Test.*

Taisable. A taire, que l'on peut taire. — Ladite province ne print point le nom daucun de ses propres roys, mais dun prince vassal et subalterne, ayant ladministration de son gouvernement, laquelle louenge nest pas petite ne taisable. Lemaire, *Illustr.*, III, 3 (II, 423).

Taisément. Tacitement. — Lors taisément au dieu plus equitable Je fais priere aux prieres semblable, Que fit la nymphe amante Salmacis. Des Autels, *Am. Repos*, sonn. 44. — De quoy beaucoup plus je te prise et mesmes Que ce tien nom presagit taisement Je ne say quoy d'honneur à mes poemes. Id., *Epigr.*, *A son petit champ de Vernoble.* — Combien qu'il leur ayt semblé, mesmes à Averrois, qu'il l'ayt taisément confessée. 1557. Tyard, 16 (Vaganay, *Mots*). — Qui est bien a presumer qu'ils [les législateurs] ayent remarqué quelque perfection plus grande aux femmes qui sont survenues qu'aux premieres, ou que taisement ils ont voulu couvrir la faute qu'ils avoient fait de ranger les femmes sous la diction des tuteurs. Cholières, *Guerre des masles contre les fem.*, 31 vo (G.).

Taiser. Taire. — Quelle follye a ta teste surprise De ne taiser ce qui ne se doit dire? M. d'Amboise, *Epigr.*, 57 vo. — Encor ne veulx Maximinus taiser, Qui se faisoit les pieds et mains baiser. Julyot, 1re part., 13 (6e *Elegie*). — Si lesdictes escritures espagnolles ont taisé son nom, aucunes des nostres françoises en ont faict de mesmes. Brantôme, *Marquis de Marignan* (I, 300).

Se taiser. Se taire. — J'ay advisé quil vault mieulx men taiser... Si je men taise, pardon je t'en demande. M. d'Amboise, *Complainctes*, Epistre. — Quand ainsi eut parlé se taisa. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 23 vo. — Apres l'oyant lire ung peu se taisa. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 269. — Depuis ma langue onques ne s'est taisée. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 17. — Vous taiserez vous donc, puis que vous vous sentez coulpables de telles deshonnestetez? Bretin, tr. Lucien, *Banquet ou Lapites*, 32. — Ma Muse, qui ne peut tant de graces comprendre, Ayme mieux se taiser que d'en dire trop peu. Du Mas, p. 214. — Par ainsin elle se taisa, et madame de Dampierre se retira. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 65).

Taiser (subst.). — O dur taiser. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 50.

Taiseur. Celui qui se tait. — Je pense qu'Harpocrates le taiseur nous dispense En temps et lieu de parler sobrement. Forcadel, p. 168.

Taisible. Que l'on peut taire. — Ainsi estans tombez en une taisible altercation de la vente et du prest, en fin ce bon legat s'escria : Et vrayement ce seray-je, et non autre, qui vous feray ce party. Pasquier, *Rech.*, VI, 6.

Silencieux, muet. — Ils se tenoyent coys et taisibles, ainsi que par maniere dattendre. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 186). — [Tibère] souvent estoit taisible sans parler à ses amys. G. Michel, tr. Suétone, III, 128 vo. — Des proposans sois auditeur taisible. Des Périers, *Quatre princesses* (I, 123). — Il disoit tenir des Muses la plus grande partie de ses revelations, et enseigna aux Romains à en reverer une par dessus toutes les autres, laquelle il appelloit Tacita, comme qui diroit taisible ou muette. Amyot, *Numa*, 8. — (Par extens.). Or que le ciel, terre et vent est paisible... Qu'en son lit est la mer sans flotz taisible, Je veille, ars, pense et pleure. Peletier, tr. Pétrarque, p. 76. — La mer calme et taisible. Des Masures, tr. *Eneide*, IV, p. 193.

Tacite, non déclaré, non exprimé. — Qu'est ce que justice, Fors de nature une union taisible Pour de plusieurs l'ayde et secours taisible? Des Périers, *Quatre princesses* (I, 124). — Alexandre, esmeu d'un taisible remords de sa conscience, fut contrainct de prononcer à haute voix que, s'il n'eust esté Alexandre, il eust volontiers souhaitté d'estre Diogene. Pasquier, *Pour-parler du Prince* (I, 1024). — Ils ont commencé d'entrer en une taisible desfiance les uns des autres. Id., *Lettres*, IV, 2. — Les loyx se abrogent souventefois par ung taisible consentement. L'Hospital, *Har.* (I, 450). — Sachant bien quil seroit coulpable du complot, par un taisible consentement, s'il ne les accusoit, il raconte le tout à la royne. Matthieu, *Aman*, Argument. — Le serment, quelque expres et solennel qu'il soit, a tousjours une taisible exception du droict de nature, qui ne peut estre violé. Du Vair, *Action, Response d'un bourgeois de Paris*, p. 176. — Par un taisible consentement de tous on les avoit approuvées. Pasquier, *Rech.*, III, 20. — Voyant une taisible ligue qui se faisoit contre luy par tous les princes du sang... il attacha toute sa fortune au peuple de Paris. VI, 3.

Taisiblement. Silencieusement. — Toutes fois et quantes quil se seoit aux consultations, point ne deliberoit aucunes choses, mais les sentences par ung chascun escriptes taisiblement et en secret lisoit, puis prononcoit ce qui luy plaisoit. G. Michel, tr. Suétone, VI, 195 vo. — En moymesmes taisiblement disoys. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 58 ro. — Je commençois à dire taisiblement en moy mesme. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. IV, p. 213.

Tacitement. — Par iceluy decret taisiblement ledict Antoine estoit declairé ennemy. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 8. — En cecy tu blasmes taisiblement Meschinot, Molinet, Cretin et Marot. Aneau, *Quintil*, p. 208. — Ainsi furent deduits tels propos par ces gentils-hommes anciens, qui sembloient taisiblement pronostiquer quelque chose du temps present. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 699). — J'ay noté deux passages dans Cesar par lesquels il semble taisiblement monstrer qu'il eust en grand doute les Germains. Id., *Rech.*, I, 10. — En disant qu'il y a des iniquitez et pechez ausquels les dieux s'opposent, il donne taisiblement à entendre qu'il y a doncques quelque inegalité entre les pechez. Amyot, *Contredicts des Stoiques*, 36. —

Si nous nous taisions apres que nous aurons reconneu nostre mal, il faudroit croire que nous persevererions par ceste taciturnité en nostre vie passée, et approuverions taisiblement ce que nous ne blasmerions pas franchement. Du Vair, *Sainte Philosophie*, p. 10. — Il n'y a nul doute donc que chacun ne puisse ou expressément ou taisiblement renoncer à la restitution que la loy promet. Id., *Arrests... en robe rouge*, p. 2. — C'est vous que je doy remercier, qui en me louant me donnez taisiblement advis de mieux faire. Pasquier, *Lettres*, XV, 15. — C'estoit un point dont il ne voulut passer condemnation ny dans la chapelle ny sur l'eschaffaut, recognoissant taisiblement par ceste denegation particuliere que tous les autres contenoient verité. XVII, 5.

Taisir (?). — Quant l'eust taisy, si qu'il fust descongnu, Il le tonsa. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 15.

Taisson. Blaireau. — Et ours et singes et taissons. *Anc. Poésies*, VII, 296. — Chiens prennent loups, lievres, regnars, tessons. Cretin, *Debat sur... chiens et oyseaux*, p. 92. — Combien elle eut d'envie Sur l'ours, les glirs, les taissons endormis! La Boetie, *Plaintes de Bradamant*, p. 258. — L'un surprend le putois au piege fait en cerne, Et l'autre le tesson enfume en sa caverne. Ronsard, *Poemes*, l. I, *Chasse* (V, 40). — Nous fumerons les regnars et tessons Dedans les creux de leurs caches tortues. Bereau, *Eglogues*, 2. — Laquelle [bête] fait sa demeure dans des rochers comme un tesson. Thevet, *Cosmogr.*, X, 8. — Qui ne voit, en chassant les renards et taissons Cachez dans le terrier, d'un siege les façons? Jamyn, *O. P.*, *Poeme de la chasse*, 73 v°. — Ils dorment comme des tessons. Larivey, *Morfondu*, IV, 7. — Que faisoit vostre femme? — Elle dormoit comme un tesson. Id., *Escolliers*, V, 2. — Dresser des pieges pour prendre loups et renards, blereaux, tessons et semblables bestes. Serres, VIII, 7.

Tait, v. *Tet.*

Taix 1. Blaireau. — Il faut estre diligent d'eschauffer avec linge chaud les articles et les oindre de graisse... de louttre, de taix. Guyon, *Miroir de la beauté*, I, 155 (G.).

Taix 2, v. *Test.*

Talaire (*talaris*). Descendant jusqu'aux talons. — Un advocat louable Doit estre... Tresbien vestu de vestement talaire, Non pas trop long, ne trop court, mais le faire Jusqu'aux tallons. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 16. — Avecques robbe longue de bureau, qui est couleur inusitée en robbes talares entre gens de bien et de vertus. Rabelais, III, 7. — Surcots, manteaus talaires. Maumont, tr. Zonare, p. 83 (G.).

Talaires (*Talaria*). Talonnières. — Et toy, Mercure, le missagier celleste, Vouldroys tu pas ton gallere honneste, Ton caducee avecques tes tailleres Avoir donnez...? M. d'Amboise, *Epistres et Lettres am.*, 109 v°. — Silz ayment mieulx et quilz ayent plus cher Voller en lair que par lair chevaulcher, Ditz a Mercure la cause a quoy cest faire : Et tu auras et tallaires et gallaire Pour a leur ayse accomplir ce voyage. 114 v°.

Talame (θάλαμος). Chambre nuptiale. — [Hippomène et Atalante] Autre talame n'ont que le bois leur repaire. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 316).

Talar. Sorte de monnaie. — Il ne se fault estonner d'ouyr un mot nouveau, non plus que de veoir quelque nouvelle jocondalle, nouveaux tallars, royales, ducats de sainct Estienne et pistolets. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587. — On met les morts à 10.000 hommes... et l'argent des montres pris à 300.000 talars. Aubigné, *Lett. et Mém. d'Estat*, 26 (I, 244).

Talare, v. *Talaire.*

Talbot. Sorte de billot de bois que l'on suspend au cou des animaux pour les empêcher de courir. (G., Compl.) (Fig., par plaisant.). Modérateur. — Il laisse sur la porte un corporal qu'on lui avoit donné pour talbot, et qui l'importunoit. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 27.

Tale (*talus*). Osselet. — Ce que des dez je vous ay dict je diz semblablement des tales... Et ne m'alleguez au contraire le fortuné ject des tales que feit Tibere dedans la fontaine de Apone. Rabelais, III, 11. — Il y a un os... du quel... l'on jouoyt antiquement au royal jeu des tales. IV, 7.

Talemouse. Sorte de gâteau au fromage. — Tartres, flannetz, thallemouses, pastez De gros canars et gras pigeons pastez Mettent sur table. Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 236. — Si besoignez en tartre, ou thalemouze, Ou gastelletz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 20. — Et si fais pastés et gallettes, Thalemouzes et tartelettes, Tourtes, flancs et casse-museaux. *Anc. Poésies*, I, 93. — Il me semble jà que je sens Force bonnes tripes de Sens, Et que je fay desjà ma proye Des grosses andouilles de Troye Et des talmouses de Lagny. J. Godard, *Desguisez*, V, 5. — (Fig.). Lors qu'on couvre une maison, on a accoustumé de tendre une perche au bout d'une corde... pour vous advertir, et tous les passans de se donner garde... Tous ceux qui regardent ce signal... se retirent de peur de recevoir talemouses. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 344.

Talemouser. *Se talemouzer.* Se tourmenter. — Je ne puis me tenir que quelquefois je ne me talemouze estrangement en mon esprit. Marnix, *Differens*, I, iv, 19.

Talemousé. — C. talemousé. Rabelais, III, 28.

Talent. Le souvenir de la parabole des talents est encore visible dans beaucoup de cas. — Nous ne sçaurions avoir si peu de la grace du S. Esprit, si nous voulons perseverer, que Dieu ne l'augmente de plus en plus en nous. Il est vray que chacun n'en pourra pas avoir en egale mesure, mais cela n'empesche pas que nous ne facions profiter nostre petit talent. Calvin, *Serm. de la Pentecoste*, 4 (XLVIII, 648). — Acheve le reste de tes jours en la vocation et estat où Dieu t'a appellé. Fais profiter le talent qu'il t'a mis entre mains. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 215). — Jean Pic, surnommé le phenix de son aage pour estre consommé en toutes sciences et doué de la connoissance des langues estrangeres et orientales, apparut à Hierosme Savonarolle... et luy dit qu'il souffroit les peines du purgatoire, pour n'avoir assez fait profiter le talent que Dieu luy avoit donné. Le Loyer, *Spectres*, VI, 13. — Il s'est faict donner force beaux gouvernemens, qui luy valoient plus que tous les acquests du monde... Or je vous laisse à penser comm'il a peu faire valoir le talant de tous ces gouvernemens. Brantôme, *Couronnels* (VI, 100-101). — Ceux qui appetent et cerchent l'obscurité... font quelquefois ce mal, que le talent du Seigneur par eux est

foui en terre, et leur lumiere cachee sous le muy. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 84 (II, 146).

Talent. Désir, envie, intention, volonté. — La face m'appert comme irée, Et si l'a contre moy virée, Comme celuy qui a talent De me monstrer son mal tallent. *Anc. Poésies*, VII, 110. — Les cytoiens [d'Éphèse]... eurent grande craincte quil ne pillast le temple de Dyane, qui estoit riche a merveilles, mais il nen avoit aulcun talent. Seyssel, *Success. d'Alex.*, IV, 2. — A la fureur et ou talent de bien combatre qu'estoient noz gens, eust esté bien difficile que vous ne nulz des vostres feussiez eschappez vifz. Loyal Serviteur, ch. 59. — Gens soubzmis... à Mercure... feront semblant d'estre plus joyeux que souvent ne seront, quelque fois riront lors que n'en auront talent. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Quand seul je vy ce cheval tant galland, De monter sus me prend tres grand tallend. M. d'Amboise, *Babilon*, 35 r°. — Or sus, dormart, lieve toy. Si tu avois talent de dormir, tu t'en devois aller en ton logis, non pas venir icy. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 10. — [Dionysius] sans attenter autre chose, sortit de la ville : ce qu'il feit non pour aucun zele qu'il eust à la justice, ny pour le talent qu'il eust de ne faire point de tort à autruy, mais pour inviter les autres villes à se fier en luy. Amyot, tr. Diodore, XIV, 4.

Vostre talent. Ce que vous voulez. — Saichez de vray que vostre amye Suis du tout entierement, Pour faire tout vostre talent. *Anc. Poésies*, V, 219.

A mon talent. A mon gré. — Adieu, tavernes ! Vous perdez En mon trespas un bon chalant ; Maintz chevreaux et chappons lardez M'avez-vous fait à mon talent. *Ib.*, III, 82. — Homme franc, qui n'a point de tiltre Ne servitude aucunement... Tu fais à ton veu et talent De tout ce que Dieu t'a donné. IV, 8.

Estienne cite *talent* comme vieux mot, au moins en ce sens. — *Talento*, pour *talent*, ancien mot, pour *volonté. Precellence*, p. 258.

Talenté. Ayant telle ou telle volonté. — *Affection.* Vehemente, passionnee... thalentee, *i.* fort volontaire. La Porte, *Epith.*, 10 v°. — *Courage.* Animé *ou* animeux, variable, thalenté. 96 v°.

Mal talenté. Irrité. — Plusieurs en y avoit qui estoient indignez et mal talentez contre les Atheniens. Seyssel, tr. Thucydide, II, 2 (46 v°).

Taleole (*taleola*). Petite tranche, petit morceau. — Il les convient couper [les grosses racines] par taleoles ou rouelles. M. Dusseau, *Enchirid*, p. 23 (G.). — Faites tremper l'espace d'un jour en fort vinaigre blanc la racine de parelle couppee par taleoles : frottez trois ou quatre fois le jour avec un taieole le lieu ou est la dartre. Liebault, *Mais. rust.*, I, 12 (G.).

Talion (loy). Loi du talion. — La peine il en receut, car la loy talion En la vieillesse cheut sur le pauvre lyon. Corrozet, tr. Ésope, 12.

Talisman. Docteur de la loi musulmane, iman. — Ceulx qui sont deputez pour les enseigner sont les vieulx talismans, docteurs en leurs loix. 1546. Geuffroy, *Descr. de la court du grand Turc*, B III r° (G., Compl.). — Les thalismans des mahometans, qui sont leurs prestres. Thevet, *Cosmogr.*, X, 10. — Des vieux docteurs talismans ou hogialars, qui les font estudier aux lettres arabesques. XVIII, 16. — Il y avoit quelques contentions... entre les prestres de Turquie qui se nomment talismans et les religieux dervislars. Le Loyer, *Spectres*, VII, 15. — Les talismans et prescheurs emplirent leurs chaires d'invectives, déclarent Amurath pour tiran. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 25.

Tallaire, Tallar, v. *Talaire, Talar.*

Tallé. Meurtri. — Quant à moy... je ne suis pas las, bien est vray que j'ay les pieds tallez, et s'il falloit aller plus avant, je ne sçaurois. Tabourot, *Apophth.*, 2 (III, 187).

Tallend, Tallerin, v. *Talent, Taillerin.*

Tallerot. Servant à tailler. — Serpe tallerotte. 1614. Nevers (G., *Taillerot*).

Tallevas. Sorte de bouclier. — Qu'ils endurassent donc, seriez ensemble et bien couverts de leurs escus, tallevas et rondelles, la premiere gresle des flesches ennemies. Fauchet, *Antiq.*, V, 19. — L'on usoit encores d'une autre forme d'escu appellé tallevas... Lequel tallevas couvroit son homme entierement : ayant une pointe en bas pour le ficher en terre. Id., *Origines des chevaliers*, l. II, 522 r°.

Talloche. Sorte de bouclier. — Je sçay... Faire escu, pavois et talloches. *Anc. Poésies*, XIII, 161.

Tallonneur (?). — Cestuy-là... estoit par les lois de Solon notté d'infamie, qui en une sédition civille ne se rangeoit dès le commencement à celle part qu'il estimoit la plus juste... sans attendre (comme tallonneurs de marché) quelle part tourneroit la victoire. La Planche, *Marchans*, II, 222.

Tallos, mot libre. — Alors que mon tallos dans ton tallos se pousse. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 26.

Tallu. Disposé en talus. — A ceste tour de la chaine prent la muraille de la ville, haute et forte, toute de pierre de taille et bien tallue pour mieux resister aux furieuses et bruyantes ondes de l'Ocean. *La vraye hist. des troubles*, 169 r° (G.).

Talmouse, v. *Talemouse.*

Talmudistes. Auteurs du Talmud. — Songneusement revisite les livres des medicins grecz, arabes et latins, sans contemner les thalmudistes et cabalistes. Rabelais, II, 8. — Comme disent les talmudistes en sort n'estre mal aulcun contenu. III, 44.

Talocher. Frapper (dans un sens libre). — Ilz auroient tant taloché leurs amours de nouveau possedez. Rabelais, III, 6.

Talon. *Payer des talons.* S'enfuir. — Car quant se vient au departir Les grands coups, de peur d'y partir, Tu payes tousjours des tallons. *Act. des Apost.*, vol. I, 42 a (G., Compl.).

Avoir le jugement aux talons. N'avoir pas de jugement. — Je vous prie, ne m'en parlez point : il faudroit pour les aimer avoir le jugement aux talons. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 110 r°.

Talonnement. Action de frapper du talon. — Il luy donna carriere à toute bride, en le pressant encore avec une voix plus aspre que son ordinaire et au talonnement de pieds. Amyot, *Alexandre*, 6.

Talonner. Frapper du talon. — Ce grand renègue Dieu, qui d'un pas desdaigneux Talonne le pavé. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19.

Suivre de près. — C'est luy qui, tallonnant de ses ayeulx la trace, Se courbe humilié devant

ta saincte face. G. Gourdry, *Epistre* (dans Ellain, p. 11). — J'atteste Jupiter, qui de foudres estonne Les rochers Capharez, que la punition Tallonnera de pres ceste presomption. Garnier, *Antigone*, 2059. — Jaques, si tu marchois d'un pié mortel çà bas, Hardy, j'entreprendroy de talonner tes pas. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 403.

Talonneux. Que l'on met au talon. — *Esperon.* Poignant... stimulant, talonneux. La Porte, *Epith.*, 165 v°.

Talonnier 1. Qui a un talon. — *Pieds.* Legers... disposts, talonniers. La Porte, *Epith.*, 321 r°.

Qui va jusqu'aux talons. — *Queue.* Pendante ou pendillante, longue, fretillarde, tallonniere. Id., *Ib.*, 346 r°.

Qui a une talonnière. — Devant les trois Mercure le premier Partissoit l'air de son pied talonnier. Ronsard, *Gayetez*, 3 (II, 40).

(Subst.). Celui qui a des talons. — Il adjouste que l'ainé a eu nom Esau et l'autre a eu nom Jacob. Quand au second, c'est comme si on l'eust appelé talonnier. Calvin, *Serm. de Jacob*, 4 (LVIII, 61).

Talonnier 2. Talonnière. — Apreste toy promptement, et procure Les tallonniers de ton patron Mercure. Rabelais, *Ep. à Bouchet* (III, 300). — A peine eut dit que Mercure s'appreste, la capeline affubla sur sa teste, De talonniers ses talons assortit. Ronsard, *Franciade*, I (III, 17). — (Jupiter à Mercure). Chausse tes talonniers, volle, descen la bas. Nuysement, *O. P.*, 78 r°. — Representant l'ange habillé comme le Mercure de Virgile, il emprunta les mots de *talonnier*, *capeline* et *verge* de maistre Jean le Maire de Belges. Pasquier, *Rech.*, VII, 10. — La Fortune ayant traversé le Tybre laissa ses ailes, deschaussa ses talonniers. Montlyard, tr. *Hieroglyph.*, XXXIX, 18 (G.).

Talope. Fourré. — Tout le reste de l'infanterie françoise parsemée entre les taloppes et buissons. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 24. — Le soleil estant couché, et puis les talopes de la forest d'Orléans, qui commençoyent à se trouver, séparèrent l'affaire. VII, 21. — Et aux dits sergens aussi enjoint... de les accompagner, montrer toutes et chacunes les talopes de bois, buissons, garennes, bruyeres, landes et terres vagues etant au trefonds de mon dit seigneur. 1543. *Mesurage de la for. d'Orleans* (G.).

Taltufle. Truffe. — Il s'y trouve aussi de taltufles en grande quantité, de sorte que quelquefois en un jour on y apporte des champs vingt ou trente chameaux chargés de cette marchandise. *Voy. de L. de Barthema*, p. 9 (dans Leon, *Descr. de l'Afr.*, t. II) (G., *Tartufle*).

Taluer. Disposer en talus. — D'iceulx fauldroit bastir les murailles, en... mettant les plus grans aux premiers rancz, et puis en taluant à dos d'asne arranger les moyens, et finablement les petitz. Rabelais, II, 15. — Les autres... taluoient parapetes. III, Prol.

Entourer de talus. — (Fig.). Qui a fondé, pillotizé, talué, qui maintient, qui substante, qui nourist les devots religieux par les convens, monasteres et abbayes...? Id., IV, 53.

(Intrans.). S'élever en talus. — Il aborda de roideur contre le rocher qui taluant penchoit en la mer. F. Rémond, *Naissance de l'heresie*, p. 302 (G.).

Talun. Partie d'une cheminée. — Barreaux de talun. Texte du XVI^e s. (G.).

Talusser (trans.). Disposer en talus. — Le roy, pour de plus pres joindre la forteresse, Fait un grand estendis de mainte poutre espaisse, Talusse son eschigne. Du Bartas, 2^e *Sem.*, *Decadence*, p. 530. — Les fossés... seront creusés en talussant, les faisant pendre des deux costés, afin que la terre ne s'esboule par les pluies et gelees, comme elle feroit si les fossés estoient taillés à fons de cuve et droite pente. Serres, VI, 30.

(Intrans.). *Talussant.* Formant un talus. — Faudra à cela assujetir le fossé, en le façonnant plus estroit par bas que par haut, non en pente et talussant, ains à plomb et droicte ligne, se retractant en quarré en l'endroit que poserez le plancher. Id., II, 1.

Talvassier. Faux brave, fanfaron, hâbleur. — Les oultragerent grandement, les appellans... friandeaulx, bustarins, talvassiers. Rabelais, I, 25.

Lourdaud. — Il y a plus de fruict que paradventure ne pensent un tas de gros talvassiers tous croustelevez, qui entendent beaucoup moins en ces petites joyeusetés que ne faict Raclet en l'Institute. Id., II, Prol.

Tamballe. Timbale. — Par les trompettes, clérons, fifres, tamballes d'Espaigne. *Anc. Poésies*, XI, 241.

Tamborinier, Tambourer, Tambourer, v. *Taborinier*, *Tabourer.*

Tambourinet. Petit tambourin. — Tambourinets a cloquettes. 1507. Valenciennes (G.).

Tambureur, v. *Tabourer.*

Tamiseur. Celui qui tamise? — Le tamiseur, cousin du grand cyclope, Les massacra. Rabelais, I, 2.

Tamisser. Tamiser. — Elle... sassoit, tamissoit, belutoit et passoit le temps. Rabelais, V, 20.

Tamissé. Tamisé. — Il y fault... adjouster ces choses seiches et tamissées. Cotereau, tr. Columelle, XII, 20.

Tamorlane (?). — Du costé des payens marcherent le front le souldan Alapa, soixante roys, deux califes et quatre tamorlanes. *Amadis*, V, 53.

Tan (adj.). De la couleur du tan. — En cinq volumes couvertz de velours tan, noir, verd, bleu. *Testament de Brantôme* (X, 127).

Tanaoyot. — Plus je lui laisse un tanaoyot, autrement un couvre chef de toille de lin fait en ouvrage de lassy. 1599. *Test.* (G.). — Je leur laisse a tout trois a chacun vingt tanaoyos fait a la turquesque, qui sont de toille crue. *Ib.* (G.).

Tancement, Tancer, Tancerie, Tanceur, Tançon, v. *Tencement*, *Tencer*, *Tencerie*, *Tenceur*, *Tenson.*

Tançonnier. Où l'on se dispute. — *Querelle.* Litigieuse... criarde, tançonniere. La Porte, *Epith.*, 346 r°.

Tandis (adv.). Pendant ce temps. — Tandis Fortune avec cours temporel Se changera. Marot, *Elegies*, 24. — Tandis Phebus terny, de dueil attainct... Pleure. Id., tr. *Metamorph.*, l. II (III, 221). — Il se desarma : et tandis commenda Agraies qu'on luy amenast les chevaliers. *Amadis*, I, 9. — Tandis l'ignorance arma L'aveugle fureur des princes. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 140). — Tandis s'envole l'heure,

Emportant le plaisir. Baïf, *Francine*, l. III (I, 222). — Tandis nostre empereur... alloit d'un œil serain Visiter tous les rangs. Garnier, *Cornelie*, 1625. — Tandis les Argiens accourent à milliers. Jamyn, tr. *Iliade*, XXII, 182 v°. — Eteocle tandis dans le temple prioit. Garnier, *Antigone*, 1054. — Tandis le singe prend à la gorge son maistre. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 80).

En attendant. — Il faut donq esperer qu'un jour nous serons abeilles spirituelles et que nous volerons ; et tandis, vivons du miel de tant d'enseignemens que les anciens devotz nous ont laissés. Fr. de Sales, *Vie devote*, IV, 2.

Pour ung tandis. Quelque temps. — Quand dame Raison eut faicte ceste prouffitable exhortation, elle tint silence pour ung tandis. *Anc. Poésies*, XII, 306.

Tandis (prép.). Pendant. — Et tandis ce danger, librement et sans feinte, Ils delaissoient leurs champs et leur deesse sainte. Champrepus, *Poés. div.*, p. 105.

Tandis que. Tant que, aussi longtemps que. — Ta Françoyse n'est morte, et jamais ne mourra Tandis que la vertu vertu se nommera. Tahureau, *Elegie* (II, 175). — Tandis que nous aurons des muscles et des veines Et du sang, nous aurons des passions humaines. Ronsard, *Poemes*, l. II, *Pour la fin d'une comedie* (V, 237). — C'est la loy des destins que constant je demeure, Tandis qu'il y aura des poissons sous les eaux. Desportes, *Elegies*, I, 13. — Mais tandis que Cassie aura goutte de sang En son corps animeux, il voudra vivre franc. Garnier, *Cornelie*, 1201. — Tandis que le ciel tournera, Tandis que la mer flotera, Nous chanterons à ton honneur. Id., *Antigone*, 466. — Mais tout ceci pourtant ne me contentera Tandis que Mardochee à la porte soira. Montchrestien, *Aman*, V, p. 269.

En tandis. Pendant ce temps. — Escoutons Dieu et faisons ses ditz. Requérons luy pardon ; entenditz Retourner il pourra sa balance. *Anc. Poésies*, XI, 135. — Mais le souffrir que j'ay eu entendis Loger vous peult en l'enfer des mauditz. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 79). — Le roy... voulut entendre ce qu'ilz traictoient. Mais entendis vint la bonne veufve. *Amadis*, I, 14. — Je m'esbahy en escoutant ces dictz, Et ma douleur se rappaise en tendis. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Comed. sur le trespas du roy*, p. 59.

En attendant. — Après avoir bien couru et veillé... Nostre retour vers Chasteaudun sera... Mais en tandis je vous prie humblement Prendre la plume et faire en prose ou metre Quelque response à ma grossiere lettre. Marot, *Epistres*, 21.

En tandis que. Tandis que. — Car entandis que j'entendoye Aux juifz, ou je contendoye A traicter leur destruction. *Act. des Apost.*, vol. I, 31 a (G., *Entandis*). — Il m'est permis de vous dire, entendis Qu'il vous plaira m'ouyr, ce que jadis Vous ay celé. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 45). — Allez entandis que vous avez lumiere, que tenebres ne vous entreprennent. *Bible*, *St Jean*, ch. 12, éd. 1543 (G.). — Mais quoy, voici Laërt, d'une face dolente, Qui me cerche en tandis que seule je lamente. Champrepus, *Ulysse*, III, p. 42.

Tane (?). — Les lievres et les renards... se tiennent quoys en leurs buissons et ès bois, et ne veulent mettre au vent pour tel bruit leurs pulces et tanes. Anon., tr. Folengo, l. IX (I, 260).

Tané, v. *Tanné.*

Tanelle. Sorte d'étoffe. — Cinquante aunes de tanelle à fleurs de soye noire. Texte de 1565. (Gay, *Gloss. archéol.*). — Une piecze de tanelle blanche. 1580. *Compte de tutelle* (G.). — Ung pourpoint de satin tanné canelle passementé de cinq tanelles de soye de mesme coulleur. Ung bas de chausses à botter de drap tanné couvert de tanelle de soye de mesme coulleur. Texte de 1591 (Gay).

Tanesie. — *Tanesie.* Herbe, ἀθανασία, selon aucuns. Estienne, *Conformité, Mots fr. pris du grec*, p. 219.

Tanet, v. *Tannet.*

Taneux. Tanneur. — Pour carreler lesdicts soulliers fut achapté cheux les taneux le cuyr de trente six beufz. *Grandes Cron. Gargantuines*, p. 40.

Tangar (?). — Vilain tangar, si tu ne mets pieds à terre, tu t'en repentiras. Anon., tr. Folengo, l. XX (II, 193).

Tangible (H. D. T. 1611). — Le cretin leger, qui n'approche en riens ta non tangible sublimité. Cretin, *A Molinet*, p. 270. — A fin que la main eust un sentiment plus exquis à discerner le chaud, froid, sec, humide, pesant, leger, egal, aspre, mol, dur, grand, petit et autres choses tangibles. Paré, IV, 28.

Tanier. Tanière. — Le caut pasteur ses petis [d'une lionne] a tirez De leurs taniers. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 178). — Pansant à sela toute bête s'ésnoêra, Ki le kouvert cherchant les épês tâniers abiter vont. Id., *Bezongnes é Jours d'Eziode* (V, 343).

Taniere, v. *Tesniere.*

Tanné. Brun comme le tan. — Bien me duyra couleur noire ou tannée... Raison vouldra que d'ennuy je souspire. Marot, *Eleg.*, 2. — Une autre dame au costé droict venoit... D'un haubin noir de pareure tanée Montée estoit. Id., *Complaintes*, 3. — Sus icelle [vasquine] vestoient la verdugale de tafetas blanc, rouge, tanné, grys. Rabelais, I, 56. — Les robbes... de tafetas blanc, bleu, noir, tanné. *Ib.* — D'un cousté sont apportez vin et espices : de l'aultre, livree à tas, blanc et tanné. IV, 14. — Entremeslé parmy le fil de soye Grise et tannée en letres hieroglyphes, Sera son nom et le mien tout au long. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 34. — Herbage et fruit vermeil, jaune et tanné Le jardin riche donne. Des Masures, *O. P.*, p. 24. — Le beau manteau tanné, fait à double rebras, Luy cachoit les genouils. Gauchet, *Feste de village*, p. 58. — Un petit vaze dont on use en Portugal, qui est d'une terre tanée si subtille et fine qu'on diroit proprement que c'est une terre sigilée. Brantôme, *Dauphin François* (III, 175).

(Subst.). Brun, couleur du tan, couleur brune. — Soubz ce tumbel gist du tout à revers Le chevalier qui desprisa brun, vers, Noir, blanc, tanné, couleur jaulne et morée, Prenant le gris pour sa seulle livrée. *Anc. Poésies*, III, 285. — Gris, tanné, noir porte la fleur des fleurs Pour sa livrée, avec regretz et pleurs. Marot, *Rondeaux*, 43. — Converty ont leurs danses en douleurs, Le bleu en brun, le vertgay en tanné. Id., *Complaintes*, 4. — Ta barbe, par les distinctions du gris, du blanc, du tanné et du noir, me semble une mappemonde. Rabelais, III, 28. — Voyla pourquoy je tien pour mes couleurs Gris et tanné, tesmoins des grans doleurs Cruellement

que ma vie supporte. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 9. — Il y a un milieu qui est composé des deux extremitez, comme le grison le tanné, composé du blanc et du noir. Amyot, *Vertu morale*, 6. — Si j'aime le tanné sur toutes les couleurs, Ce n'est pas sans raison. Jamyn, *O. P.*, l. IV, p. 140. — Aucuns [des poissons] sont marquetez de tanné, gris et noir. Aubigné, *Creation*, VIII (III, 379).

Tané. Sorte de drap. — Une robe fourree de tané. 1506. *Cartul. de Bouvigne* (G.). — Draps de France. Noyx de Roan... thané de Roan. 1517. Arch. Gironde (G.). — Un quart de tenné contenant dix aunes. 1539. *Exec. testam.* (G.).

Tanner. Ennuyer. — Et si je ne te tenne En denombrant les autres bestelettes Qui sont ceans... Savoir te fais par raisons autentiques Que droit cy sont par leur bien et merite Les aignelets de sainte Marguerite. Lemaire, *Amant verd* (III, 34).

Tourmenter. — Je ne voy point qu'un Sainct Gelais, Un Heroët, un Rabelais... Voisent escrivant contre luy. Ne Papillon pas ne le point, Ne Thenot ne le tenne point. Marot, *Epistres*, 51.

Se tanner. Se fatiguer, se lasser, s'ennuyer. — Car vostre esprit contemne Ores plaisir, mais jamais ne se tenne De prier Dieu. J. Marot, *Voy. de Venise*, 46 r° (G.). — C'est un second Robertet, qui ahenne Tousjours dedens [le clos de Rhetorique], et jamais ne si tenne. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 173). — Tesbahis tu si Dieu est mal content De toy, tes faitz et tes œuvres prophannes? Il est ton pere : et de luy tu te tannes. M. d'Amboise, *Epigr.*, 25 v°. — Mais nous avons communement apris De nostre estat quasi mettre à despris... Tesmoing en est le peuple qui se tanne De tant manger du Seigneur Dieu la manne. Fontaine, *Passetemps des Amis*, p. 255.

Tanné. Fatigué, ennuyé. — Dont pour la diversité des matieres qu'il vouloit toutes comprendre, il avoit le cerveau et l'entendement... tannez et ennuyez. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 139 b (G.). — A bien voir Ma mine ranfrongnee, il pouvoit bien sçavoir Que j'estoi trop tané de ses sotes paroles Sans rime ni raison. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 9, Paraphr.

Affligé. — En soupirant el me va dire : — Depuis l'heure que je fuz née, Ne me trouvé aussi tennée De vous voir derriere la porte. Collerye, *Monol. du Resolu*, p. 68. — Une autre dame... la plus triste et tennée Qui fust alors soubz la haulteur celique. Marot, *Complaintes*, 3.

Tannet. Couleur brune. — v aulnes et demye de autre drap gris sur couleur de tanet, pour audit Jaquet faire une robe a chevaussier. 1502. *Compte de tutelle* (G.). — Trois couleures de robbe, si comme : noire, tannet et gris de Ghand. 1575. *Lett. de la confr. de S^t Georges* (G.).

Tanoir. De la couleur du tan, brun. — Robe de drap tanoir. 1531. *Act. consul.* Arch. mun. Lyon (G.).

Tanoyet. Tanné, brun. — Une chasuble de vellour tanoyet. 1542. *Invent. de la chap. des ducs de Savoie* (G.).

Tanquart. Sorte de grand pot à boire. — Tenez, nostre amé, plein tanquart du fin meilleur. Rabelais, IV, 22. — Les officiers de gueule... apportèrent tanquars, frizons, flacons. IV, 64.

Tansement, Tanser, v. *Tencement, Tencer.*

Tanseulement, Tanseur, Tanson, v. *Tant seulement, Tenceur, Tenson.*

Tant (adj.). Si grand. — Je vous supply que beaulté l'habandonne Qui l'andurcist a tante inimitié. G. Colin, 37. — L'ung d'eulx te dist digne de royaulté; L'autre plus hault te specule et merveille, Et dist aussy que Jupiter ne veigle Sur tante grace, et n'en est amoureux. 89.

De telle grandeur. — Si la magnitude tante est plus grande que la magnitude tante, certes tante sera l'equalité. Le Roy, tr. Aristote, III, 8.

En tel nombre. — Autant de fois que tu m'as envoyé ton clerc, qui sont tantes (comme tu sçais) que tu n'as point couché avec moy : je t'ay envoyé dire par luy que le prestre n'avoit point couché avec moy. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 5. — Tantes et telles sont les especes de democratie. Le Roy, tr. Aristote, IV, 6.

(Pron.). Telle quantité. — Les prestres aegyptiens dirent à Herodote que depuis leur premier roy, dequoy il y avoit onze mille tant d'ans... le soleil avoit changé quatre fois de routte. Montaigne, II, 12 (II, 338). — Les Chaldeens tenoient registre de quatre cens mille tant d'ans. *Ib.*

Tout tant qui. Tous ceux qui. — Les Atheniens mesmes nommoient Prometès les potiers de terre, ceux qui s'aidoient de fourneaux et tout tant qui ouvroient en argile. Bretin, tr. Lucien, *Contre celuy qui disoit, Tu es Promethè en parolles.*

Tant que, tout tant que. Tout ce que. — Je vous mercie... de l'honneur qu'il vous plaist me faire, vous jurant, sur tant que je tiens de Dieu, que je n'ay plaisir que par le vostre. *Amadis*, V, 13. — La celle de nostre logis Fera tout tant que je lui dis. *Anc. Poésies*, III, 261. — Demosthenes employa entierement tout tant qu'il avoit de sens et de science ou naturelle ou acquise en l'art de rhetorique. Amyot, *Compar. de Démosth.*, 1. — Elle y feit porter tout tant qu'elle avoit de riches et de precieux meubles. Id., *Antoine*, 74. — Nous leur irons raser et coupper tout tant d'arbres qu'ils ont en leur païs. Id., *Dicts des roys et cap., Epaminondas*, 17. — Les Carthaginois... promirent de quitter tout tant qu'ils avoient de vaisseaux. *Ib.*, *Scipion l'ancien*, 5. — Tout tant d'or qu'il y a dessus et dessoubs la terre, ce dit Platon, n'est pas comparable à la vertu. Id., *Comment recevoir utilité de ses ennemis*, 11. — C'est celuy-là mesme lequel te survivra quarante ans, et si possedera en bref tes concubines, tes accoustremens, et tout tant d'or que tu avois. Bretin, tr. Lucien, *Navigation*, 8.

Tant qui. En ce qui. — J'ay ainsi entendu que tant qui touche d'approuver les religions, c'est le principal article d'interpreter quelle semble estre la volonté des dieux. Anon., tr. Bullinger, I, 5, p. 58. — Tant qui concerne la religion, il ne faut adjouster foy à homme vivant pour autant qu'il est homme sainct et lettré, mais de tant qu'il peut enseigner et approuver ce qu'il a entrepris d'enseigner par les tesmoignages de l'Escriture. I, 17, p. 195.

Tant de. Ce... de. — Que vous puissent les dieux un jour donner tant d'heur, De rebastir en France une telle grandeur. Du Bellay, *Antiq.*, Au Roy.

Tant pour tant. Relativement, proportionnellement. — Les desbordemens n'ont esté tels à beaucoup près en toutes sortes d'excez et superfluitez (tant pour tant) au commencement

de l'aage du monde qu'on les a veus vers le milieu. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 2 (I, 52).

Un tant. Un peu. — Puis de la bride un tant Luy lasche sur le col. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 48.

A tant. A cela. — Quant messire André Grit fut maistre et seigneur de la ville de Bresse et qu'il eut assiégé le chasteau... ne se tint pas à tant. Loyal Serviteur, ch. 49. — Les Spartains, s'ilz avoyent la victoire, n'estoyent pas pour tenir à tant, se reputans les conservateurs et protecteurs de la liberté de Grece. Le Roy, tr. Aristote, V, 4.

Sur ce, à ce moment, alors. — A tant se teut le ministre d'Enfer. Marot, *Enfer* (I, 55). — A tant son pere aperceut que vrayement il estudioit tresbien... toutesfoys qu'en rien ne prouffitoit. Rabelais, I, 15. — A tant Panurge se fascha. III, 20. — A tant s'en partit le gallant, et onques puis ne l'ay veu. Du Fail, *Propos*, ch. 8, p. 62. — A tant se teut Panurge. Rabelais, V, 7. — Il y fut rebouté et battu par les Thebains, et à tant s'en retourna à la maison. Amyot, tr. Diodore, XVI, 11. — Si en feit Othon saisir au corps deux seulement... et à tant s'en alla. Id., *Othon*, 3. — A tant cessa Bellot. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *Esté* (I, 212). — Nous disons, *Sur cela il prit congé de luy.* Ce qu'on dit autrement en vieil françois, *Et à tant il prit congé de luy.* Estienne, *Conformité*, I, 7, p. 147. — A tant se teut ceste voix chanteresse. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Chant de triomphe* (II, 39). — A tant du jour la lumiere sacrée Dedans la chambre estoit par tout entrée. Ronsard, *Franciade*, III (III, 87). — A tant ell' approcha sa teste du berceau. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 41).

A cela, sur ce, maintenant. — Atant fine icy mon epistre. Lemaire, *Illustr.*, Prol. — Or te suffise à tant, et me laisse retourner vers mes compaignes. *Ib.*, I, 24. — A tant me tais, cher seigneur nostre maistre, Te suppliant à ce coup amy m'estre. Marot, *Epistres*, 10. — A tant suppliray le bon Dieu createur... Rabelais, III, 43. — Mais à tant avons nous assez parlé de ceste matiere. Amyot, *Romulus*, 13. — Mais à tant avons nous assez et plus qu'assez discouru sur ce propos pour le present. Id., *Solon*, 7. — A tant c'est assez parlé de luy pour ce coup. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 200).

Sur tant. Alors. — Sur tant seroit issu d'icelle maison un autre vieux prod'homme. Du Fail, *Eutrapel*, 32.

Entretant. Pendant cela, pendant ce temps. — Entretant Le povre boucq luy va crier d'enbas. Haudent, tr. Ésope, I, 1. — Une aultre corneille, appetant Faire a Minerve sacrifice, Voulut inviter entretant Aulcun chien a estre a l'office. I, 81.

Pour tant que, v. *Pourtant.*

Quelque tant que, v. *Quelque.*

En tant que. Parce que. — Amalech et les Cananéens sont devant vous, par le glaive desquelz vous perirés : en tant que vous n'avés point voulu acquiescer au Seigneur. Calvin, *Instit.*, II, p. 102.

A tant que. Jusqu'à ce que. — Dés lors il la voulut captiver de la sorte Qu'elle fust tousjours serve a tant qu'elle fust morte. Montreux, *Berg., Journ. V*, 259 vo.

Tant (adv.). Autant. — Bonnivet, qui avoit tant envie de rire que l'autre de plorer, le consola le mieux qu'il luy fut possible. M. de Navarre, *Heptam.*, 14.

Si. — L'insolence des meschans est si grande, et la mauvaistié tant rebelle que à grand peine y peut-on mettre ordre par la rigueur des loix. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 755. — Ce tant louable labeur de traduire ne me semble moyen unique et suffisant. Du Bellay, *Deffence*, I, 5. — Et ne dura rien ce tant beau, tant sainct et tant juste gouvernement auquel son royaume avoit esté de son temps. Amyot, *Compar. de Lycurgue*, 4. — Il faut confesser qu'en ces ames là il y a quelque alteration et quelque fureur, tant sainte soit elle. Montaigne, II, 2 (II, 22).

Aussi. — Les matieres icy traictees ne sont tant folastres comme le tiltre au dessus pretendoit. Rabelais, I, Prol. — La lune recevant du soleil sa lumiere, ne nous la communicque telle, tant lucide, tant pure, tant vive et ardente comme l'avoit receue. III, 13. — Tant sage qu'il voudra, mais en fin c'est un homme : qu'est il plus caduque, plus miserable, et plus de neant? Montaigne, II, 2 (II, 20).

Si très tant. Tant. — Il l'aymoit et honnoroit si très-tant... qu'il banda les yeux et à son ambition et au bien public. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV ,70). — Toute la nuict devant, on ne fist que donner des fauces allarmes à ceux de dedans et tirer si très-tant qu'ilz furent... fattiguez. Id., *M. Louis de Nevers* (IV, 382).

Si. — Les Poulonnois pressarent si très tant fort leur nouveau roy esleu de s'en aller en Pouloigne, et luy proposarent tant d'affaires urgens qu'il n'estoit possible d'y pouvoir mettre ordre sans sa présence. Id., *Mareschal de Biron* (V, 134).

Tant soit. Si... qu'il *ou* qu'elle soit. — N'est ruffien ...qui violentement ne ravisse quelque fille il vouldra choisir, tant soit noble, belle, riche, honeste, pudicque que sçauriez dire. Rabelais, III, 48. — Il n'y a dans ces bois lieu tant soit solitaire Qui ne sente de Mars la fureur ordinaire. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 184).

Tant peu. Tant soit peu. — Le prince pauvre ne peut suppediter les riches, ny tant peu secourir les pauvres. La Grise, tr. Guevara, I, 14. — Le Tout-puissant l'exauce, et sur le champ desbande, D'entre mille poissons, la lamie gourmande, Qui, beante, le fait couler dedans ses flancs, Sans tant peu l'offenser de sa dent à six rangs. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Jonas*, p. 399.

De tant, de tant de. D'aussi. — De tant loing que le vit Pantagruel, il dist es assistans. Rabelais, II, 9. — De tant de loing qu'ilz l'aperceurent accoururent sus luy à la foulle pour le destrouser. I, 34.

Tant, exclam. Que, combien. — Que tu es joly, et tant je suis tenu à Dieu de ce qu'il m'a donné un si beau filz... ! Rabelais, II, 3. — Hé dieux ! tant ceste pauvre fille est infortunée et mal'heureuse... ! Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 112 ro. — Diables, s'escria Panurge, tant vous avez d'aises en ce monde ! Rabelais, V, 6. — O pauvre Grece, tant tu es malheureuse d'avoir occis avec tes propres mains tant de bons hommes tiens... ! Amyot, *Agésilas*, 16.

Tant, avec l'infinitif. Assez, avec le participe passé. — N'yra il point plus loing? — Tant dire ! Avant que l'eussiez demandé, Cela estoit tout accordé. Marot, *Vierge repentie* (Guiffrey, II, 256). — Tant jaser, dist Picrochole. Saisissez ce qu'ilz ont amené. Rabelais, I, 32. — Tant chiasser. IV, 10.

Tant. D'autant. — Le frater tousjours tiroit, mais tant plus se descouvroit il. Rabelais, II, 16. — Mon dict pere... par motz exquis et sentences congrues diminuoit le bon tour qu'il leur avoit faict... Mais tant plus l'augmentoit Al-

pharbal. I, 50. — Vous avez la liberté que plusieurs souhaittent, de laquelle vous devez user pour vous employer tant plus franchement au service de Dieu. Calvin, *Lettres*, 869 (XII, 454). — Selon que nostre Seigneur augmente ses graces envers nous, il semble que nous le vueillons despitter tant plus. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 67 (XXVI, 712-713). — Selon que chacun est plus avancé, ceste image de Dieu reluit tant mieux en luy. Id., *Instit.*, III, III, 9. — Si la response leur est non seulement facile, mais aussi aigue et subtile, elle en est tant plus agreable et plaisante à celuy qui la fait. Amyot, *Propos de table*, II, 1. — Tant moins le faut laisser que tout est contre luy. Garnier, *Marc Antoine*, 565. — Ce que je di tant plus hardiment que je me sen avoir bon garant. Estienne, *Precellence*, p. 253. — Et pour tant mieux darder ses vertus de si haut En ces bas lieux. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 116.

D'autant que. — C'est le plus grand honneur que vous sçauriez avoir, Tant plus vostre grandeur est puissante en pouvoir... D'estre humble et gracieux. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 188).

De tant. D'autant. — Combien que jeusse contraire certaineté de jamais ne le ravoir, de tant m'en venoit plus grand desir. Anon., tr. *Flommette* (1537), ch. v, 49 r°. — De tant plus louoyent et estimoyent ilz la clemence et la magnanimité de Scipion. Amyot, *Flaminius*, 21. — Selym premier disoit... que les victoires qui se gaignent sans le maistre ne sont pas completes. De tant plus volontiers eust il dit que ce maistre devroit rougir de honte d'y pretendre part pour son nom. Montaigne, II, 21 (III, 81).

Tant plus que. Plus... plus. — Tant plus que j'y pense, je trouve difficile de bien commander. Le Roy, tr. Xénophon, p. 76.

Tant plus... tant plus. Plus... plus. — Tant plus me suis par escript excusé, Tant plus m'avez de parolle accusé. Marot, *Epistres*, 13. — Combien que la chose soit telle que tant plus seroit remembree, tant plus elle plairoit à voz seigneuries. Rabelais, I, 1. — Tant plus les personnes sont appellez es grandz estatz, tant plus sont elles subjectes à recevoir les grandes tribulations. *Amadis*, IV, 38. — Et tant plus une ville est d'assaut imprenable, Le guerrier qui la prend tant plus est redoutable. Jamyn, *O. P.*, l. III, 116 v°. — ... Qui voudroit empoigner de l'eau : car tant plus il serrera et pressera ce qui de sa nature coule par tout, tant plus il perdra ce qu'il vouloit tenir et empoigner. Montaigne, II, 12 (II, 379). — Diogenes dit à Demosthenes, lequel de peur d'estre apperceu en une taverne, se reculoit au dedans : Tant plus tu te recules arriere, tant plus tu y entres. II, 31 (III, 140). — Il faut faire désormais une fin au discours de ce grand roy : car tant plus j'entrerois dans le labirinte de ses vertus, tant plus je m'y perdrois. Brantôme, *Grand roy François* (III, 160).

Tant plus... tant moins. Plus... moins. — Tant plus y estudions, tant moins y entendons. Rabelais, II, 10.

Tant plus... plus. Plus... plus. — Et tant plus sont les hommes discordans, Plus à discord esmouvons leurs courages. Marot, *Enfer* (I, 50). — Tant plus tu gaignes et tiens, plus croist en toy l'appetit d'avoir et gaigner. La Grise, tr. Guevara, I, 34. — Ha, Muses, laissez-moi : vostre douce folie, Tant plus je parle à vous, plus doucement me lie. Passerat, *Contre Phoebus et les Muses.* — Nul object ne luy plaist, sinon l'or et l'argent, Et tant plus il en a, plus il est indigent. Regnier, *Sat.* 9.

Tant plus... moins. Plus... moins. — Et tant plus Jupiter se monstra favorable, Moins tu luy fus courtois. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Amour d'Ixion* (II, 20).

Plus... tant plus. Plus... plus. — Plus on drogue ce mal et tant plus il empire. Regnier, *Sat.* 15.

Tant plus... d'autant. Plus... plus. — Tant plus vous approchez la terre, d'autant l'eaue vous manque. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 2.

D'autant que... tant plus. Plus... plus. — D'autant qu'un homme est sage et entendu, tant plus il procure sçavoir l'opinion d'autruy. La Grise, tr. Guevara, II, 37.

Tant plus... de tant plus. Plus... plus. — Il y en a [des serpents] de plus grands et gros que pardeça, lesquels tant plus deviennent vieux, de tant leur peau est plus vive en sa couleur naturelle et se diversifie. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 14.

Tant plus... comme plus. — Je me dois tant plus condescendre à ce que voulez comme plus vous vous abusez touchant le païs et le pere de ceste fille. La Taille, *Corrivaus*, IV, 5.

Tant plus... comme moins. D'autant plus... que moins. — Sa vie estoit malheureuse : ce qu'elle supportoit tant plus impatiemment comme moins elle se sentoit coupable. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 5.

Tant plus que... tant plus. Plus... plus. — Tant plus que les superstitions croissoyent entre les chrestiens, tant plus grand accroissement prenoyent les forces des ennemys. Anon., tr. Bullinger, Epistre. — Tant plus que je considere la chose, tant plus elle me semble obscure. I, 1 (p. 2). — Tant plus que nous avons d'années sur la teste, tant plus le sang se desrobe du cueur. Monluc, l. VII (III, 334).

Tant plus que... plus. Plus... plus. — Mais tant plus que le vent combat contre la flame Pour la tuer soudain, et plus elle prend d'ame. Jodelle, *Didon*, III (I, 191). — Tant plus qu'Amour nous vient fort assaillir Plus il nous fait nos forces recueillir. Labé, *Sonnets*, 4. — Pour à quoy remedier ne sert d'engendrer plusieurs enfans, mais nuit davantage : parce que tant plus qu'il y en aura, et plus y aura de pauvres. Le Roy, tr. Aristote, II, 7, Comment.

De tant plus que... d'autant plus. Plus... plus. — De tant plus qu'il s'estoit devotement et humblement assubjetty à Dieu, d'autant plus Dieu luy assubjetissoit toutes choses. Anon., tr. Bullinger, I, 19, p. 224.

Sur tant que. D'autant que. — Je vous prie, sur tant que vous m'aimés et que desirés l'advancement de mes affaires en ladite province, de vous y rendre au plustost. 27 juin 1591. Henri IV, *Lett. miss.*, t. V, p. 406 (G.).

Tant ne quant, v. *Quant* 1.

Quant plus... tant plus ; *de quant... de tant* ; *de quant plus... de tant plus*, v. *Quant* 2.

Tant seulement. Seulement. — Et ne falloit (syre) tant seulement Qu'effacer Jehan et escrire Clement. Marot, *Epistres*, 35. — Son disner estoit sobre et frugal, car tant seulement mangeoit pour refrener les aboys de l'estomach. Rabelais, I, 23. — Un pain ne se fait point d'un grain tant seulement, ains de plusieurs. Anon., tr. Bullinger, II, 3, p. 530. — La loy de Dieu donc est lettre morte... quand elle est separée de la grace de Christ : et sonne tant seulement aux aureilles sans toucher le cœur. Calvin, *Instit.*, I, p. 26. — Ma petite muse... n'est... escleve ou

mercenaire, comme d'ung tas de rymeurs à gaiges : elle est serve tant seulement de mon plaisir. Du Bellay, *Olive*, 2e préf. (H. C., I, 23). — Le fier Amour Et de traits et de feux me genne tour à tour, Sans qu'un rien de repos tanseulement j'espere. Baïf, *Francine*, l. I (I, 138). — Ilz... n'avoyent sauvé de tous leurs biens que les habillemens qu'ilz portoyent sur eulx tant seulement. Amyot, *Camille*, 35. — Où son plaisir estoit un arc turquois Tanseulement, avecques le carquois De fleches plein. Bereau, *Hippomene et Atalante*. — Ny tes vers ny les miens oracles ne sont pas, Je prens tant seulement les Muses pour esbas. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 422). — Ceste façon de mots leur semble belle Tant seulement pource qu'elle est nouvelle. Estienne, *Dialogues*, *Ep. de Celtophile*. — Mais à celuy qui vit sous le commandement La gloire d'obeir reste tant seulement. Montchrestien, *Cartaginoise*, p. 146.

Tant que. Jusqu'à ce que. — Attendez-moy Tant que je revienne en ce lieu. Gringore, *St Loys*, l. V (II, 172). — Ma langue puisse à mon palais tenir Si je t'oublie, et si jamais ay joye Tant que premier ta delivrance j'oye. Marot, *Psaumes*, 48. — Je vous laisse... ceste damoyselle en garde tant que je soye de retour. *Amadis*, I, 20. — Horace feit rampart de sa poictrine Tant que le pont derriere feust froissé. Du Bellay, *Sonn. div.*, 47 (H. C., II, 293). — Je ne lairray jamais mon entreprinse, Tant que l'esprit qui dedans moy demeure, Partant du corps, permette que je meure. Des Masures, *O. P.*, p. 77. — On les trainna... jusques au theatre, là ou Clitus les teint tant que les magistrats eussent fait assembler le peuple. Amyot, *Phocion*, 34. — Il t'avoit commandé d'estre leur sauvegarde Tant que la nuict survint avec son heure tarde. Jamyn, tr. *Iliade*, XXI, 171 ro. — Je ne puis desormais sans crime les toucher, Tant qu'un fleuve d'eau vive ait arrousé ma chair. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 277. — Tant que soit de mes jours la carriere achevee, Humble je t'yray benissant. Desportes, *Psaumes*, 62. — (Avec l'indicatif). Sa grand' beauté et sa perfection Entretiendront en moy ceste amour forte. Qui n'aura fin tant que je seray morte. M. de Navarre, *Marg.*, *Coche* (IV, 241). — Les Barbares... naviguerent terre à terre tant qu'ilz eurent evité le promontoire de Magnesie. Saliat, tr. Hérodote, VII, 193. — Ainsi de peu à peu creut l'empire romain Tant qu'il feut despouillé par la barbare main. Du Bellay, *Antiq.*, 30. — S'il parle à quelcun, cestuy là se leve incontinent et se tient sur pieds tant que le roy aura parlé. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 2. — Ainsi je languiray en l'amoureus martyre, Tant que vers mon soleil je seray de retour. Passerat, *Eleg. par stances* (I, 131). — Le malade gardera le lit quarante jours et tant qu'on connoistra les ligamens estre bien affermis. Paré, XIV, 55.

Tant que, au sens actuel, avec le subjonctif. — Ne vous attendez pas, tant que vive monseigneur de Bayart, d'entrer dedans Maizières. Loyal Serviteur, ch. 62. — Or avez vous rompu les fermes nœudz Qui ne seront de par moy refaitz neufz Tant que je vive. M. de Navarre, *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 33). — De vous aimer je ne fus jamais las, Ne le seray aumoins tant que je vive. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 95. — Tant que je vive, Le Tybre ne verra Cesar dessus sa rive Amoindri de courage. Grevin, *Cesar*, III, p. 30. — Puisqu'il est resolu que l'homme, tant qu'il vive, N'aura jamais un bien qu'après un mal ne suyve. Ellain, *Disc. panegyr.*, p. 79. — Il est vray qu'homme vivant ne sçauroit dire, Cela jamais ne m'adviendra : Mais aussi pouvons nous dire, Tant que je vive, jamais je ne feray cela. Amyot, *Tranquillité de l'ame*, 19. — Quant à la maudite meschanceté de Pyton, non seulement ne l'oubliray tant que je vive : mais non pas mesme apres ma mort. Bretin, tr. Lucien, *Ep. d. Phalaris*, 54.

Tantalide. De Tantale. — La tantalide race Te quitte aux malheurtez que le destin te brasse. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 120).

Tantalien. De Tantale. — *Soif.* Ardente, implacable, tantalide *ou* tantalienne. La Porte, *Epith.*, 379 vo.

Tantalizé. Subissant le supplice de Tantale. — Les uns tantalizez n'ont oncq la pance pleine. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 277).

Tantan, onomatopée. Clochette. — Le masle passe la teste par dedans l'ance du nid, et en soulevant le tire hors de l'estoc, et s'envollant l'emporte sur son col comme la vache son tantan. Alcripe, p. 69.

Tantare tantare, onomatopée. — Lors se taist sa parolle, Et les enfants d'Eole Chantent en leur érain La tantare tantare. *Anc. Poésies*, IX, 175.

Tantay, v. *Tantet.*

Tante 1. *Grand tante.* Grand'mère. — Lors Volupté, tant de son propre gré Que du vouloir de Venus sa grand tante, Dit son narré en la forme patente. Lemaire, 3e *Conte de Cupido* (III, 60).

Tante 2, Tante 3, v. *Tente* 2, *Tant.*

Tantement. Montant. — Tantement du restant de ses comptes. 1501. *Mandem.* (G.).

Tantet (un). Un peu, un tant soit peu. — Raoullet Ployart, mon mary, jainct Comme un pourceau dedans son tect Quand il a foullé ung tantet La vendenge. Gringore, *Prince des Sotz*, Farce (I, 273). — Laisse moy songer un tantet. Du Fail, *Propos*, chap. ajout., 14, p. 170. — Par le serment que vous avez faict, estes-vous chrestiens? — Monsieur le lieutenant, à la verité nous tenons encores un tantay du judaïsme. *Var. hist.*, I, 198.

Tantieme. De tel chiffre. — Tantiesme sera l'indiction ou an d'icelle quantiesme sera la somme restante. Pardoux Duprat, *Prat. des not.*, p. 13 (G., Compl.).

Telle date. — Ils estoient remis au tantiesme du moys. Bonivard, *Source de l'idolatrie*, p. 79 (G., Compl.).

Se trouvant à tel rang. — Et cottoyent seulement que c'estoit le premier, le second, le troisieme ou le tantieme qu'il se trouvoit en ordre de ceulx qui s'estoyent presentez. Amyot, *Lycurgue*, 26 (I, 202).

Tantillon. *Un petit tantillon.* Un petit peu. — Ceux-cy sont un petit tantillon bien sales. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7.

Tantin (un). Un peu. — Au bœuf et à l'asne Martin Pour le chaufer un tantin Fut presenté presque nu. Nic. Martin, *Noels et Chans.*, p. 13 (G.).

Tantost. Aussitôt. — Ses yeulx... se vont tous endormir tres parfondement, et tantost

Mercure prent son bracquemard et luy trenche la teste. Tory, *Champ fleury*, l. I, 7 v°. — Apres avoir avallé le pain qu'on feignoit estre cette drogue, il commença tantost à trembler et branler comme s'il eust esté estourdy. Montaigne, II, 12 (II, 183).

Bientôt. — Avec gros raisins chenins estuverent les jambes de Forgier mignonnement, si bien qu'il feust tantost guery. Rabelais, I, 25. — Si j'avoy quelque suffisance en ce subject, je ne pourroy la mieux employer que d'en faire un present à ce petit homme, qui vous menasse de faire tantost une belle sortie de chez vous. Montaigne, I, 25 (I, 179).

Tantouiller (se). Se vautrer. — Il se tantouillera en la pouldre destrempee de son sang. Vigenère, tr. *Jerus. delivr.*, 99 r° (G.). — Satan... appete les eaux... pour s'y tantouiller et les souiller. Le Loyer, *Spectres*, IV, 12. — S'il se tantoilloit en la fange et se plaisoit à s'en souiller le visage et le corps. VIII, 5. — (Fig.). Les hommes pourtraits et moulez à la face de Dieu, usans de raison et d'une ame intelligente, se tantouillans au peché, admettent en leurs sens, en leurs cœurs et en leurs corps les diables. III, 3. — Nabuchodonosor se tantouilloit dans le bourbier des voluptez. Montlyard, tr. *Hierogl.*, IX, 10 (G.).

Tantouillé. Souillé. — Des cierges... tantoillez, desbrisez et polluz sallement et villainement. *Alector*, fol. 45 (G.). — Quelques autres de vos amis vous recogneurent, mais plustost a la parole qu'aux lineamens du visage, d'autant que Vous l'aviez tout tantouillé de sang et de boue. Sully, *Œcon. roy.*, ch. 30 (G.). — Plusieurs fentes et crevasses toutes tantouillees de sang. Ch. 53 (G.).

Tanvielle (?). — Une tanvielle de linomple fort usée, bordée de vert. 1611. *Inv. du chât. de Pailly*, n° 24 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Taon. (Prononc. 1° : 2 syllabes.) — Mouches, tahons, malots, guespes piquans, Gens et chevaux à courroux provoquans. Lemaire, *Amant verd* (III, 24). — Un tahon vint quelque jour deffier Certain lyon orgueilleux et fier. Haudent, tr. Ésope, I, 111. — Comme un tahon par raison et bon droict Au temps d'yver mouroit de fain et froid. (II, 151). — Mais il passe et rompt tout de façon toute telle Qu'un gros tahon feroit d'une araigne la toille. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 158.

(2° *taon* prononcé *ton.*) — Ung lieu... Exempt du tout de fraslons et de tons. *Anc. Poésies*, VIII, 230. — Comme ils ont remply l'air de guespes et de thons Pour les rendre ennemis des fleurs et des moissons. E. Durand, *Joconde*, p. 158. — Les martinbœufs, les annetons... Les hurbecs, les puces, les taons. *Var. hist.*, V, 139.

Taouerne (mau de), v. *Mal* 2, t. V, p. 95, col. 1.

Tap (?). — Comme ilz estoient dans le foussé, ilz se mettoient contre le tap du foussé devers la ville. Monluc, l. IV (II, 299).

Tapecon. Sorte de poisson de mer. — Le fiel du tappecon ou rappecon est singulier aux cicatrices des yeux. Du Pinet, tr. Pline, XXXII, 7 (G.). — Sous la bourbe il se couche, Monstrant un long boyau qui luy sort de sa bouche, Où maint poisson accourt mordillant ceste peau, Qui du premier abord semble estre un vermisseau, Mais lors le tapecon l'engorge avecques elle. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 222. — Ceux de Marseille l'appellent tapecon... C'est un poisson de mer qui se plaist aux rivages. *Comment. sur la Sem. de Du Bartas* (G.). — Les ruses de plusieurs à decevoir, attraper et prendre d'autres animaux, comme de la seche, du pivert, du poulpe tapesson. Charron, *Disc. chrest.*, II, 12.

Tapement. Battement. — Et ne tesmoignoit pas moins son plaisir par tapemens de mains, monjoyes et applaudissemens, que si la plus belle comedie ou tragedie eust esté jouee et representee en pleine assemblee de peuple. Le Loyer, *Spectres*, II, 2. — On oyoit des tambours, des cimbales et bruits de personnes parlant confusément ensemble, et estoit leur voix entremeslee d'un ris esclaté, avec un tappement de mains et craquement de doigts. IV, 12.

Tapesson, v. *Tapecon.*

Tapihire. Tapir. — Il s'y trouve encor là grande quantité de bestes appellees tapihires... Ceste beste est de la grandeur d'un asne, ayant le col plus gros et la teste comme celle d'un taureau, les dents trenchantes et aigues. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 12.

Tapinaiges (en). En tapinois. — Plusieurs larcins secretz en tapinaiges Font en villes, chasteaux, bourcs, champs, vilaiges. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 25).

Tapinaudiere. Cachette, repaire. — Entrans en leur tapinaudiere [des Chats-fourrés]. Rabelais, V, 11.

Tapiné. Tacheté. — *Typhon* en langage egyptien signifie rouge, roux, rouvelin et tapiné de rousseurs. Le Loyer, *Spectres*, III, 5. — Quant au nom de *Typhon*, il semble estre derivé du chaldaïc *tseboim*, par lequel sont designez les hommes roux, hypocrites, fardez, malicieux, comme sont volontiers les rousseaux, ressemblans aux viperes tapinees de tapineures rousses. *Ib.* — Ceux qui estoient tapinez de rousseurs au visage, ou, comme on les appelle, lentilleux. VIII, 1.

Tapiner (se). Se cacher. — Le hibou et chaulve souris se tapinant presages de tempeste manifeste devant les yeux nous mettent. Mizauld, *Mirouer du monde*, 81 v° (G.).

Tapineure, v. *Tapiné.*

Tapinois (adj.). Caché, dissimulé, secret. — F. tapinois. Rabelais, III, 38. — *Dissimulation.* Fauce, masquee, feinte... tapinoise, *i.* secrette. La Porte, *Epith.*, 151 r°. — *Larrecin* ou *Larcin.* Desrobbé, joyeux... tapinois, *i.* secret. 237 r°.

Tapir (trans.). Cacher. — Athamante soudain le tapit contre terre, Et couvrit le berceau de fueilles de lierre. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 357).

Presser. — Les pluies... tombans violemment dessus la terre de nouveau ensemencee, la pressent si fort que les semences n'en peuvent lever ne sortir, par tel endurcissement s'y estouffans. Serres, VI, 7.

Fouler aux pieds. — (Fig.). Saluste, ne pers cœur, si tu vois que l'envie Aille aboyant, maligne, apres ton los naissant. Ne crain que sous ses pieds elle aille tapissant Les vers que tu feras, comme indignes de vie. Du Bartas, *Uranie*, p. 424.

Attacher. — Tu nous veux donc tapir pour jamais en l'ecueil. Perrin, *Pourtraict*, 62 r° (G.).

(Intrans.). S'abriter. — Le mesme [pilote] aussi quand le ciel pluvieux Des vents felons

ment l'orageuse alene... Humble tapist sous la merci des dieux. Baïf, *Meline*, l. I (I, 38).

Se tapir. S'abaisser, se faire humble. — Je crein toy seule, à toy seule j'abaisse, Me tapissant, de mon cœur la hautesse. Id., *Eglogues*, 8 (III, 50).

Se couvrir, s'abriter. (Fig.) — Ce proverbe clost la bouche à ceulx qui d'eulx mesmes ne valent rien, et se vont tapissans sous les vertus de leurs ancestres. Amyot, *Aratus*, 1.

Tapi. Couvert. — Tertres tapis d'herbelettes perleuses, Arbres lavés des larmes du matin. Du Mas, *Œuv. meslees*, p. 118.

Tapis 1. *Maistre du tapis.* Vainqueur. — Ce prince estranger, faisant semblant de favoriser le party pour lequel il vient, n'a autre but que de demeurer maistre du tapis par la ruine des deux. Pasquier, *Rech.*, II, 10. — La guerre est comme un jeu de dez où ceux qui jouent se livrent chance tantost heureuse, tantost malheureuse, et ne voyent la fin du jeu, jusques à ce que l'un d'entr'eux se soit fait maistre du tapis. Id., *Lettres*, XIII, 14. — C'est luy qui donna tant d'algarades à Charles le Simple et aux siens, et mesla tellement les cartes à son profit qu'enfin Hugues Capet son fils demeura maistre du tapis. Id., *Rech.*, VI, 1.

Estre au tapis. Être à bout de ressources. — Deux barques conduictes par le capitaine Arnaud... entrarent chargées de poudre bien à propos, et au proffit des Rochellois, car ilz estoient au tapis pour les poudres. Brantôme, *M. de Montluc* (IV, 39). — Nostre roy Charles... estoit au tapis et au safran sans ceste bonne guerre. Id., *Admiral de Chastillon* (IV, 330). — Ou pour engagemens de leurs biens, ou pour procès, ou bien pour voyages de guerre, sont au tapis. Id., *Dames*, part. II (IX, 101).

Reduit au tapis. A bout de ressources. — Quand, voyant un homme au dessous de toutes affaires, nous le disons estre reduit au tapis : maniere de parler que nous empruntasmes des joueurs, lesquels, jouans sur un tapis verd, quand ils n'ont plus d'argent devant eux pour mestier mener, ils sont contraints de s'emparer de la table, et on les dit estre reduits au tapis. Pasquier, *Rech.*, VIII, 47.

Tapis 2, v. *Tapy.*

Tapisser. Représenter en tapisserie. — Dessus ung drap tapissoit une dame Le dieu d'amour par Chasteté vaincu. *Anc. Poésies*, VI, 284.

Tapisserie (pays de). Pays imaginaire. — Ceux qui en ont escrit [du phénix] n'en veirent onques ailleurs qu'au pays de tapisserie. Rabelais, V, 29.

Tapisseur. Tapissier. — Ouvraiges de charpentier, de tapisseur et de brodeur. Lefevre, *Bible, Ex.*, 35 (G.).

Tapissier. Servant à faire de la tapisserie. — *Aiguille...* Fresle, cousturiere, damerette, tapissiere. La Porte, *Epith.*, 13 r°.

Tapissure. Tapisserie. — (Fig.). La tapissure Des champs de nouveau parez, En cent façons bigarrez. G. Durant, *O. P.*, 151 v°.

Tapon. Tampon, bouchon. — Conviendra avoir les couvercles et tappons et entonnoirs et toutes autres choses sans lesquelles on ne pourroit faire le vin. Cotereau, tr. Columelle, XI, 2. — Il fault prendre un pot neuf et le percer au fond, puis le bouscher et estoupper d'un tappon de boys. XII, 8. — Le derriere de nos chenelles sera fermé au bout d'un tapon qui aura un nombre infini de petits trous, et par tel moyen le canal distillera l'eau comme une amiable rosee. Palissy, *Recepte ver.*, p. 80.

Taponner. Boucher. — Pour la journee d'ung homme qui, apres que les vins ont boully, les a emplyz, taponnez et pinttez. 1547. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 28 (G., Compl., *Tamponner*).

Tappe (?). — Refaict une nouvelle tappe et une nouvelle venteille au verrier pres la maison de Hame. *Compte de* 1534. S[t] Omer (G.).

Tappecon, v. *Tapecon.*

Tappecul. Bascule. — Une grosse clef à la serrure du wicquet d'un tappecul, 12 den.; ung crampon et ung hocquet pour ung tapecul. Texte de 1526 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Ce qui eschappa se sauva dans Congnac, pressez jusques dans le tappe-cul. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 9. — Cinquante hommes s'estoyent coulez entre le tappecul et le pont-levis. X, 22.

Tappement, v. *Tapement.*

Tapper. *Tapper à bord.* Arriver à l'abordage. — Il falut payer d'autre monnoye quand l'amiral et Haumont tappèrent à bord et cramponnèrent du bas en haut. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 25.

Tapper à terre. Gagner la rive. — En peu de temps toute ceste corne de l'armée turquesque quitte le combat, tappe à terre pour sauver les hommes comme ils peurent. *Ib.*, VI, 17.

Tappetas, v. *Tafetas.*

Tappette (H. D. T. 1812). — Une tappette. 1562. Péronne (G., Compl.).

Tappillon. Petit tampon. — Une caque de poudre, trois douzaines de boulets, tant de fer que de pierres pour chascun baston, quatre douzaines de tappillons de bois pour chascun gros baston. 5 mai 1512. Arch. mun. Dijon (G.).

Tappon, v. *Tapon.*

Tapy. Abri. — Et ne luy peuvent mectre en teste quil se mette hors de la pluye et quil cherche le tapy. Le Blond, tr. Morus, l. I, 29 v°.

Se mettre au tapis. Se mettre à l'abri. — (A un chêne). Car on voit bien tous les jours, S'il pleut, que tu sers tou-jours D'abri à toute bergere Qui se vient mettre legere Au tapis, de peur que l'eau Ne lui perce son drapeau. Vauquelin, *Foresteries*, I, 12.

Tapynet. Abri. — Ung tapynet, lieu de refuge. Palsgrave, p. 276.

Taq, Taquain, Taque, v. *Tac* 2, *Taquin, Tache.*

Taqueté. Tacheté. — Ilz laisserent aux champs une belle genice... Belle, bien profitable, et qui avoit cousté Plus que ne cousteroit mon taureau taqueté. Cornu, p. 144. — Un belier, Qui a trois ou quatre ans, lequel je tiens plus cher Que mon beuf taqueté. P. 160. — Ne void on pas les brebis de Laban, comm' estant en amour leur imagination porte coup sur leurs petitz aigneletz, pour les faire blancz ou taquettés selon les baguettes qu'elles regardent en ce tems-la? Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, l. VI, 1[re] rédact. (V, 422).

Taquin. Avare, ladre, parcimonieux. — Nous en verrons les plus taquins d'une ville

ou d'un pays, les plus chiches et les plus villains, qui rongeroyent leurs poings pour un denier ou pour une maille à belles dents. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 123 (XXVII, 678). — L'un sera paillard, l'autre yvrongne, l'autre chiche et taquin, l'autre prodigue. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 40 (LI, 93). — L'usurier serre tout d'une dextre taquine. Rivaudeau, *Poesies*, l. II, *Ep. à Babinot.* — Je ne suis entaché du vice De la miserable avarice : Je ne suis ny taquin ny chiche. Baïf, *Brave*, IV, 2. — Tout amoureux devient large, liberal et magnifique, au lieu qu'il estoit chiche, taquin et tenant. Amyot, *Amour.* — Nous, en usant de mots simples... disons *avare* ou *avaricieux*, *eschars*, *taquin*, *tenant*. Estienne, *Precellence*, p. 106. — Un roy bon ménager beaucoup d'or met ensemble. — Lors, avare, taquin, l'usurier il ressemble. Matthieu, *Vasthi*, I, p. 15. — (Subst.). Or quand je blasme icy Le vice du taquin, je vitupere aussi Le vice du prodigue. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 1, Paraphr. — On en verra de ces taquins, quand ils donnent l'aumosne, ils grincent les dents, et se voudroyent bien retenir, s'il leur estoit possible : et quand ils ouvrent une main, ils voudroyent tenir serré de l'autre ce qui leur eschappe. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 135 (XXVIII, 133). — Ainsi en font ces taquins : quand on leur viendra demander ce qu'ils doivent, c'est tousjours à reculer, et encores plus quand on leur demandera l'aumosne. Id., *Serm. sur Job*, 114 (XXXIV, 665). — Ce viel taquin luy fit responce... qu'il estoit pauvre et n'avoit moyen de luy donner grand argent en mariage. Larivey, *Esprits*, II, 1. — Dedans Rouan la bonne ville Fut un taquin nommé Fainville, Pauvre de l'or et de l'argent Qu'il avoit en grande abondance : Car ne mangeoit que du lard rance Et du pain de blé tout puant. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 52). — Il ne faut point entrer en conte pour le gain, cela est à faire à taquins et mechaniques, qui ne regardent qu'à entasser et emmonceler thresors sur thresors. Cholières, 8e *Matinée*, p. 293.

Coquin. — Mon espeio s'estoit prise dans les descoupures ; comme lou taquin bit que ye ne la poubois arracher, il me boulut donner de son fouet. Aubigné, *Faeneste*, I, 3. — Comme y' alois un soir boir ma maistresse, ye fis rencontre d'un taquain qui benoit la teste vessee : sans respect il jette la male men à mon mantou, et de l'autre me porte une espee courte à la gourge. III, 10.

Taquinerie. Avarice, ladrerie. — Tu te soubmets à tout le monde pour gaigner, et si as une si orde tacquinerie de chicheté en toy qu'elle te pourroit dispenser de rien faire. Amyot, *Avarice et convoitise d'avoir*, 5. — Aussi sont plus dignes d'estre haïs ceux qui sont meschants par avarice et tacquinerie que ceux qui le sont par intemperance et dissolution, car ils ostent aux autres ce dont ils ne voudroient ny ne sçauroient user eux-mesmes. *Ib.*, 6. — Ceux qui estiment que finesse soit bon entendement, et que tacquinerie mechanique ou faulse opinion soit sagesse et prudence. Id., *Propos de table*, VII, 10. — De peur... qu'ils blasment nostre chicheté et taquinerie. G. Bouchet, 31e *Seree* (IV, 302). — Quand les parefreniers avoient donné le soir l'avoine à ses chevaux, il descendoit... et desroboit leur avoine... Un de ses parefreniers... se cacha dans l'estable, et attrappant son maistre sur le faict sans le cognoistre, luy donna tant de coups de fourche qu'il le fallut emporter demy mort, estant bien puny de sa taquinerie (IV, 323). — Comme s'il eust voulu attaquer les Lacedemoniens d'avarice et taquinerie, en ce qu'ils ne se vouloient faire raser la barbe, pour espargner ce qu'il falloit donner au barbier. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 266.

Acte d'avidité. — Supportez donques les prodigalitez ou taquineries de ceux qui dominent, aussi bien que vous faites la sterilité d'une annee, les pluyes excessives, et les autres injures du ciel et incommoditez de nature. Vigenère (dans Estienne, *Precellence*, p. 64).

Taquon, v. *Tacon* 1.

Tar. Sorte de belette. — Bellettes, fouynes, ricques, tars, furons. Alcripe, p. 82.

Tarabin, tarabas, interjection marquant l'impatience. — Que doibs je faire? — Ce que vouldrez. — Tarabin tarabas. Rabelais, III, 36. — Tarabin, tarabas. Bren, c'est merde à Rouan. IV, 10. — Tarabin, tarabas, nous ne ferons que battre l'air et perdre l'escrime. Marnix, *Differens*, I, III, 9.

Taraire. Tarière. — Cet instrument [la taravelle] ressemble aux grands taraires des charpentiers. Serres, III, 4. — L'instrument à faire ce trou... sera un bon gros vibrequin de menuisier, qui est beaucoup meilleur qu'un taraire. III, 5. — Puis sont les tronçons persés de leur long, pour le passage de l'eau. Premierement on y passe un long taraire, et aprés avec une gouge le trou est agrandi. VIII, 3. — L'esventoir se fait d'une seule pierre de taille persee de son long avec un gros taraire. *Ib.*

Tarande (*tarandus*). Renne. — Tarande est un animal grand comme un jeune taureau, portant teste comme est d'un cerf. Rabelais, IV, 2. — J'ay icy trouvé un tarande de Scythie, animal estrange et merveilleux. IV, 4. — Cartasonnes, tarandes, ures. V, 29. — Les tarandes sont gros comme bœufs et ont la teste de cerf, encores qu'ils l'ayent un peu plus grosse. Du Pinet, tr. Pline, VIII, 52 (Sainéan, *R. S. S.*, III, 200).

Tarantatare, onomatopée. — Quelle convenance y a il entre des tarantatare de trompetes et des sons de cloches? Anon., tr. Folengo, l. XX (II, 160). — On oyt de tous costez le cliquetis des armes, le tarantatare des trompettes. L. XXIV (II, 281).

Tarante. Tarentule. — En ceste isle se trouve... une bestiole de la forme d'une tarante, mais plus grossette, ayant en largeur quatre doigts... et une coudee de long. Thevet, *Cosmogr.*, X, 18. — Ainsi que cil qui est des tarantes mordu Par la voix delphienne en santé est rendu. Matthieu, *Clytemnestre*, II, p. 10.

Tarantole. Tarentule. — Scolopendres. Tarantoles. Typholopes. Rabelais, IV, 64. — Il se trouve une araignée, principalement à l'entour de Tarente en la Pouille, laquelle pour ceste cause est nommée la tarentole. Grevin, p. 125 (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 264).

Tararan, onomatopée. — Au pon pon pon des tambours et au tararan des trompettes, tout le peuple armé fait un grand bruit. Anon., tr. Folengo, l. VI (I, 272).

Taratantara, onomatopée. — Caresme prenant en taratantara. Des Périers, (titre), I, 169.

Taratre, Taratree (?). — Si seront tenuz

lesdiz preneurs de construire une maison contenant deux taratres, couverte de thuille. 1509. *Reg. du chap. de S^t Jean de Jésus* (G.). — Une grange contenant troys taratrees, couverte de roseaux. *Ib.* (G.).

Tarau. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Taravelle. Outil servant à faire des trous dans la terre. — En deux manieres la plante-on communément [la vigne basse]... au fossé ouvert et à la taravelle, d'aucuns appellee la fiche et en Anjou le godeau. Serres, III, 4. — Du vieil bois en sera osté tout ce qu'imaginerez pouvoir empescher l'entree dans le trou de la taravelle. *Ib.*

Taraxippe (ταράξιππος, qui effraye les chevaux). — L'elephant fuit le pourceau, le cheval la pierre taraxippe, et le lion le coq. Le Loyer, *Spectres*, I, 3.

Tard 1 (adj.). Lent, lourd, mou. — Le fanouil est de tarde digestion. *Regime de santé*, 47 r° (G.). — Herbe de tarde digestion. *Jardin de santé*, I, 180 (G.). — Le tard limasson Serré dedans sa voultée maison. Cotereau, tr. Columelle, l. X, p. 518. — Ma triste voix, d'une parole tarde, S'arraisonnant contre moy gemissoit. Tahureau, *Sonnets*, 74. — Le nectar savoureux qui coule de ta vois Est comme la liqueur de ce bon vin gregeois Que l'on donne à l'ami, et qui la levre tarde Et pesante des vieux rend souple et babillarde. Belleau, *Eclogues sacrees*, 7 (II, 320). — La femme... est plus froide, tarde et lente en ses actions. G. Bouchet, 3^e *Seree* (I, 101).

Tardif. — Dont ton esprit, comme mat et confus, Pour le deny et superbe refus, Aura regret et tarde repentence. Forcadel, p. 129. — Si tu m'en crois, prens y devant bien garde : Le repentir est une chose tarde. Ronsard, *Marie* (I, 193). — A celui qui pense Tost s'avancer, la recompense Est le plus souvent de sentir Un tard et triste repentir. Des Masures, *David triomph.*, 678. — Je me pais de regretz... D'un trop tard repentir, d'une peur trop soudaine. Aubigné, *Primtems*, I, 56. — Je luy feray sentir Les aiguillons de son tard repentir. La Taille, *Mort de Paris Alexandre* (III, 186). — Le remord ronge, Quand on faut, d'un tard repentir. Boyssières, *Prem. œuv.*, 85 r°. — O tard, et sage, et pleine de pitié, Quand rien ne sert cette tarde amitié. Brach, *Imitations*, *Aminte*, IV, 1. — Je frizonne de peur qu'un trop tard repentir Ce mal infortuné ne me fasse sentir. Matthieu, *Vasthi*, V, p. 103.

Heure tarde. Heure avancée. — Le jour estoit hault et cler et l'heure tarde. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 29 v°. — L'heure estoit ja tarde et opportune pour soupper. Rabelais, *Sciomachie* (III, 410). — La fille, voyant que l'heure estoit tarde... entra en la maison. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 3. — Mais il faut pour meshui Vous donner le bon soir. Ja l'heure devient tarde. Des Masures, *David fug.*, 1785. — Et l'heure desja tarde au corps ne permet pas D'attendre plus long temps le coustumier repas. Tyard, *Nouv. Œuv. poet.*, *Elegie à Ronsard*, p. 187. — L'heure se fait fort tarde. Forcadel, p. 154.

Qui vient tard, à la fin du jour, à la fin de la vie, dans un avenir lointain. — Ses juges comme lous sus la tarde seree, Affamez et gloutons courent à la curee. Chassignet, *Mespris*, p. 389. — Icy, soubs la tarde vespree... Nous les vismes au rond d'un bal Qui bondissoient parmy la pree. G. Durant, 121 r°. — Ses beaux traits, son beau teint et sa belle charnure De la tarde vieillesse aloyent sentir l'injure. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 94). — A celle fin que nos plus tards nepveux Puissent sçavoir que j'estois un de ceux Qui de Ronsard ont leur gloire empruntée. Guy de Tours, *Meslanges* (II, 65).

Qui brûle tard. — Asseure toy qu'il gardera Que l'huile ne t'offensera Ny qu'au feu des tardes chandelles Tu grilles le bort de tes aelles. Belleau, *Petites Inv.*, *Papillon* (I, 53).

Saison tarde. Hiver. — Soit en esté, soit en la saison tarde. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 2.

(Loc. adv.). *A tard.* Lentement. — Il... jugeoit merveilleuse follie... trop grande festination... souvent disoit cela et reiteroit, haste toy à tard. G. Michel, tr. Suétone, II, 55 v°.

Tard, tardivement, trop tard. — Anthoine adverty du faict de Statian se meut pour luy donner secours, et en vain, pour estre venu à tard. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 73, 161 r°. — Je me repens bien, mais c'est à tard, que n'ay suivy la doctrine des bons philosophes. Rabelais, IV, 23. — Encores ayme-je mieux... que vous m'en donnez la cognoissance à tard que du tout ne m'en faire participant. La Lande, tr. Dictys, l. II, 26 v°. — Ce qui leur vint bien à propos fut que leurs espions descouvrirent force armes et pistoles qui avoyent esté amenées dans des bahuts ; car autrement ils en estoyent fort mal garnis, et leur eust fallu beaucoup de temps pour en recouvrer, encore fussent-elles par adventure venues à tard. La Planche, *Estat*, I, 121. — A quoy luy fut respondu par le peintre qu'il y venoit à tard, et que le coup estoit jà frappé. Pasquier, *Apologie de la main* (II, 1001). — Toutes choses estans en desolation et ruine, ils s'apperceurent, mais à tard, de la faute qu'ils avoient faite, supportant le party du duc Jean. Id., *Rech.*, III, 29. — J'y feray ce qu'il me sera possible ; toutesfois je pense que vous y estes venu à tard. Larivey, *Escolliers*, IV, 2.

Difficilement. — Guichart d'Albon, sire de Sainct André : chief de guerre fort regretté en France et dont le pareil a tart est recouvrable. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 229). — Le gouvernement de plusieurs à tard se peut bien gouverner par le semblant et opinion d'un seul privé. La Grise, tr. Guevara, III, 55. — Pourquoy as tu horreur de toucher les playes... de celuy qui est un corps avec toy...? A tard le ferois tu a tes progeniteurs, freres, seurs ou parens, quant tu le desdaigne a ton mary. Changy, tr. *Instit.*, II, 3. — Persé, dont le cœur tressaut d'aise, Joyeux de si beaux joyaux atard son grand plaisir apaise. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 65).

Rarement. — Auguste son ayeulle tousjours lavoit en desdaing et ne parloit a luy que a tard et encores plus par lettres ou messagiers que par ses propres parolles. G. Michel, tr. Suétone, V, 166 r°. — Bien clerement sont semez et à tard trouverez princes, qui de quelques vices ne soyent notez. La Grise, tr. Guevara, I, 15. — L'homme de mauvaise vie à tard parvient à bonne mort. I, 24. — N'aller chez le marchand qu'à tard, et encores que ce soit seulement pour avoir les estoffes qu'ils ne peuvent faire faire en leurs maisons. Serres, VIII, 3. — Pour ce maints on voyoit qui faisoient bien à tard Rongner leur poil hideux, leurs ongles

pleins d'ordure, Pensant par ce moyen figurer la nature. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 94.

Inutilement. — Car depuis que le cerf a frappé de sa teste Soit homme, soit cheval ou bien quelque autre beste, A tard vient le barbier, à tard le medecin, Car le penser guerir c'est perdre son dessein. GAUCHET, *Chasse du cerf*, p. 207.

Tard 2. (Adv.). Lentement. — Et du limas qui plus tard se remue. RONSARD, *Poemes*, l. I, *Chat* (V, 61).

Tout tard. Tout à fait tard. — Arsoir, tout tard, un de mes laquais revint. 19 avr. 1593. HENRI IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 756 (G.).

Estre à tard. Tarder. *Il m'est à tard.* Il me tarde. — Il m'est à tard de voir le beau jour esclairer... Il m'est, il m'est à tard, j'ards, je brusle, j'affole Que lon ne le massacre. GARNIER, *Cornelie*, 1133. — Il m'est à tard d'avoir mon destiné trespas. ID., *Antigone*, 1862.

Il m'est à tard que... ne, avec un mode personnel. Il me tarde de, avec l'infinitif. — Je ne vy que pour vous, et desja m'est à tard Que je n'entre pour vous en quelque bon hasard. ID., *Bradamante*, 757.

Tard. Difficilement. — Par mon chef, dit le roy, tard l'eusse je prins pour tel. *Amadis*, V, 27. — Leonorine jouoit merveilleusement bien son personnage, et tard eust on pensé qu'elle et Esplandian eussent si recentement confermé leur amour mutuelle. V, 38. — Tard se feust doubté de ceste advanture ny qu'Urgande eust esté dedans, veu qu'il la pensoit... en la grand Bretaigne. V, 39.

Tard à tard. Rarement. — Veu que depuys la premiere alliance Si tard à tard est devers moy venu, On peult juger que par sa nonchaillance Souventesfois m'a mys en oubliance. CRETIN, *Playdoyé de l'amant doloreux*, p. 150.

Tardance. Action de tarder, retard, délai. — La tardance et longueur que me reprochez. 12 juin 1534. *Pap. d'Et. de Granvelle*, II, 113 (G.). — La tardance de ce depesche n'a esté par faulte de l'avoir avancé... autant que j'ay peu. 8 déc. 1534. II, 248 (G.). — Ceste tardance et temporisement valloient beaucoup, s'il eust bien placé ses gens en lieu plus couvert. BRANTÔME, *Don Pedro de Navarre* (I, 156). — On ne sçavoit qu'en penser, s'il avoit faict le coup ou par une opiniastreté et tardance militayre ou à poste (I, 157, var.). — Il est très necessaire que nostre gent gaigne la force avec l'espace et tardance. ID., *M. de la Pallice* (II, 377).

Tardation (*tardatio*). Retard, délai. — Les haulx pins et arbres surlevez es fontaines sacrees t'appelloyent et attendoient en tardation trop lente. G. MICHEL, *Comment. sur la 1re Egl. de Virgile*, 3 vo (G.).

Tarde. Retard. — Et engendrerent ung filz sans longue tarde Nommé Conan. LE BAUD, *Geneal. d'Anne de Bret.* (G.).

Tardement 1. Action de tarder, retard, délai. — Le desir de te veoir Me faict trouver ce tardement tardif. M. de NAVARRE, *Dern. Poés.*, p. 404. — Si vous ne trouvez pas plus doux Le plaisir par le tardement. GREVIN, *Tresoriere*, I, 1. — Long n'est le tardement. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, I, 28. — De ton Christ, ô Seigneur et de son tardement A toute heure ils se mocquent. DESPORTES, *Psaumes*, 88. — Et que pour telle gloire Vous vouliez triompher sans aucun tardement. BRANTÔME, *Tombeau de Mme d'Aubeterre* (X, 82).

Tardement 2. Lentement. — On est bien quarante jours, deux mois, un an, sans rien y appercevoir, la rage estant une espece de melancholie operant tardement. G. BOUCHET, 7e *Seree* (II, 44).

Tard. — Et toy plus tardement termines ce voyage Par le chemin plus long. SCÈVE, *Microcosme*, l. I, p. 31.

Tarder (trans.). Ralentir. — S'elle est à rive, il semble que les fleuves Tardent leurs cours. DU BELLAY, *Olive*, 79. — Il tarde le cours des ondes, Il donne oreilles aux boys. ID., *Rec. de Poes., Vers lir.*, 9. — L'âge et les ennuys Et les travaux dont chargé je me suis Ne tardoient lors mes deux plantes isnelles. ID., *Amours*, 9. — Trop aux amans la mort tarde ses pas. BUTTET, *Amalthee*, 296, p. 341. — On dit... Qu'il vous tarda le cours du soleil radieux. MONTCHRESTIEN, *Aman*, II, p. 249. — Ny l'horreur des rochers, des lyons, ny des ourses Ne tarderoyent mes pas. CHAMPREPUS, *Ulysse*, II, p. 25.

Retenir. — Ce-pendant de ma bouche errante j'engardois Que l'ame ne sortist de la sienne, et tardois L'esprit qui bouillonnoit sur la lèvre au passage. RONSARD, *Elegies*, Disc. 1 (IV, 22).

Retarder, différer. — Les mariniers leur vindrent dire qu'il falloit desloger, s'ilz ne vouloient tarder leur entreprinse : car ilz avoient vent commode. *Amadis*, III, 1. — Mais puis qu'on ne la peut tarder [la mort] Pour don ny pour or qu'on luy offre, Que me serviroit de garder Un tresor moisi dans mon coffre? RONSARD, *Odes*, IV, 34. — Mais il fault que lon meure, Et l'homme ne peult pas Tarder de demy heure Le jour de son trepas. DU BELLAY, *A Salmon Macrin* (H. C., IV, 28). — Voudrois-tu bien Pour un peu d'ans tarder d'amour le bien Qui ne pourroit se recouvrer peut estre? LA TAILLE, *Elegies*, 1. — Las! que je suis marry d'avoir mon bien tardé. JAMYN, *O. P.*, l. IV, 151 ro. — [Le loup] Tasche, n'en pouvant plus, à tarder son trepas. GAUCHET, *Chasse du loup*, p. 323. — A mon regret ainsi le temps ingrat se passe Qui tarde mon espoir. VAUQUELIN, *Sat.*, Au roy. — Ce lacquais a charge de se derober, si Monsieur tarde sa reponse. AUBIGNÉ, *Lettres de sources div.*, 7 (I, 560). — Il tarda son voyage près d'un an. BRANTÔME, *M. de Montluc* (IV, 41-42).

Tarder de voler. Empêcher d'aller vite. — Je maudi les chemins de pluye trop lavez Qui tardent nos chevaux de voler par la voye. JAMYN, *O. P.*, l. IV, 208 ro.

(Intrans.). *Tarder* constr. avec *estre.* — Si je fusse Tardé tant soit peu, je ne l'usse Trouvé ceans. BAÏF, *Eunuque*, IV, 4.

(Impers.). *Il me tarde que... ne*, avec l'indicatif. Il me tarde de, avec le subjonctif. — O qu'il me tarde merveilleusement que je ne le voy. RABELAIS, IV, 48.

(Subst.). — Au tarder a plus de hazard. SAINT-GELAIS, *Vers pour un livre de sort* (III, 138). — Le tarder du remède est la vraye poyson de cest affaire. MONLUC, *Lettres*, 105 (IV, 324).

Tardif. Lourd. — Ou de ta vois babillarde Nous diras une chanson, Pour animer noz esprits Du tardif sommeil épris. BUGNYON, *Gayeté de may*, p. 127.

Tardif de. Lent à. — Amadis fut tardif de respondre. *Amadis*, I, 34.

Tardité (*tarditas*). Lenteur. — Ceste pesanteur et tardité d'escripre. CRETIN, *A François Charbonnier*, p. 223. — Ilz pensent que,

faisant ainsi, ne vous en appercevrez point, pour la tardité et longueur quilz congnoissent en vous. Seyssel, tr. Thucydide, I, 7 (19 v°). — En deue diligence doit estre nourrye, non en telle tardité que celles qui ne peuvent estre coiffees a point pour aller a la messe. Changy, tr. *Instit.*, I, 8. — Fabius Maximus... fut aussi surnommé Ovicula, qui vault autant à dire comme brebiette, pour la doulceur, tardité et pesanteur de ses façons de faire des qu'il estoit encore enfant. Amyot, *Fabius*, 1. — Il [Lucullus] avoit desfait deux des plus grands et des plus puissans princes du monde par deux moyens totalement contraires, l'un par tardité et l'autre par soudaineté. Id., *Lucullus*, 28. — C'est tout autant comme s'il maintenoit que le singe ne fust pas capable de laideur, ny la tortue de tardité. Id., *Quels animaux sont les plus advisez*, 4. — Il recompense la tardité de sa langue par legereté de mains. Jamin, tr. Vives, 77 v° (G.). — Pythagoras advertit ces joueurs de sonner plus lentement et retarder la mesure, ce que quand ils eurent faict, la fureur de ces jeunes gens fut soudain amortie, à raison que la tardité de mesure leur effemina et remollit tout le cœur. G. Bouchet, 32e *Seree* (V, 3.) — Je, pauvre banny, m'en iray sans confort, blasmant la tardité des heures. Larivey, *Tromperies*, II, 5.

Retard. — La tardité de la pugnition Faict du torment la compensation. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, vi, 6. — Lors la cause plus forte Devient soudain la plus foyble, de sorte Que la grandeur de la peine compense La tardité de la juste vengeance. Du Bellay, *Vers lyr.*, 12. — Car celuy qui tout voit, et d'egale balance Sçait peser justement le bien-fait et l'offense, Attent pour quelque temps, et puis la tardité De la peine compense avec la gravité. Id., *Furies contre les infracteurs de foy* (H. C., VI, 148). — Voyez quel inconvenient il arrive de ceste longueur et tardité de la justice divine à punir les mesfaicts. Amyot, *Pourquoy la justice divine differe la punition des malefices*, 3. — Se plaignant de la tardité des paiemens. Lorraine, *Mém.*, p. 239 (G.). — [Les gelées] si pour quelque temps destournent le labour de la terre, par-après recompensent bien telle tardité. Serres, II, 2.

Caractère de ce qui est tardif. — An plus froid pays de vigne, les raisins ne veulent meurir pres de terre, pour sa grande humidité, mesme en l'arriere saison de l'automne, devant laquelle communément ne vendange-on en ces quartiers-là, pour la tardité du climat. *Ib.*, III, 4. — Les plus communs [verjus] se font avec des raisins verts, qu'on ramasse par les vignes apres les vendanges, lesquels pour leur tardité ne peuvent meurir. III, 12.

Tardivement. Lentement. — Saturne apres la suit, le vieillard venerable, Marchant tardivement. Ronsard, *Hymne de l'Eternité* (IV, 161). — Nous navigions tardivement... pour le vent qui nous empeschoit. Calvin, *Bible*, *Act. des Apost.*, 27 (LVII, 368).

Tardiveté. Lenteur. — Lancre signifioit tardiveté, et le daulphin hastiveté. Tory, *Champ fleury*, l. III, 43 r°. — Lors fut Aristides envoyé ambassadeur vers ceulx de Lacedaemone, qui les reprit et blasma à bon escient de leur negligence et tardiveté. Amyot, *Aristide*, 10. — De ceste mesme composition vient une pesanteur et tardiveté d'esprit, qui est cause qu'il ne peut si promptement et vivement penetrer et voir clair en la chose. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 1.

Lourdeur. — S. Paul, à cause de la rudesse et tardiveté des hommes, a bien voulu ajouster plus ample declaration. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 16 (XLVI, 190).

Inertie, paresse. — La vigueur que nous avons à considerer les choses terrestres n'est que pure tardiveté et eslourdissement quand il est question d'aller jusques au soleil. Calvin, *Instit.*, I, i, 2. — A cause de nostre tardiveté et paresse, nous avons besoin d'estre piquez en toute sorte, pour nous inciter à nous faire marcher au service de Dieu. Id., *Serm. de Jacob et d'Esau*, 9 (LVIII, 140).

Tardivité. Lenteur. — Si nous ne faisons pas encores le bien que nous voulons, mais... qu'il y ait trop de tardivité, regardons ce que le Fils de Dieu a souffert pour reparer toutes nos fautes. Calvin, *Serm. sur la Passion*, 2 (XVI, 859). — Pour remédier aux blasmes de sa tardivité. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 17.

Inertie, paresse. — Contemplons aussi quelle est nostre tardivité. Calvin, *Serm. sur la Passion*, 2 (XLVI, 852).

Tardoison. Retard. — Fuir te fault, ainsi que faict le lièvre Devant les chiens, sans pause ou tardoison. *Anc. Poésies*, II, 266.

Tarduité. Lenteur. — [Les prétendants] La paction, bien que rude, receurent, Selon laquelle, après avoir esté Veincus, de leur tarduité Fut à plusieurs la mort triste la peine. Bereau, *Hyppomene et Atalante.*

Tare. Perte, diminution. — Si pour ornement nostre pere-de-famille, surpassant l'ordinaire, y veut ajouster quelque chose de seul plaisir, le pourra faire sans grande tare du revenu. Serres, VI, 3. — D'une journee loin de vous en pourrés faire transporter sans tare, pourveu que les jettons soient serrés dans un vaze longuet plein d'eau et bien estoupé, de peur de l'esvent. VI, 23. — Retourné qu'il est, il trouve que ce n'estoit resverie de son costé, et qu'il y avoit six aulnes de tare en sa piece de drap. Pasquier, *Rech.*, VIII, 59.

Différence. — Entre avoir et debvoir Grant tare y a. Cretin, *Ep. à François Ier*, p. 189.

Payer la tare. Être puni. — Il peult bien compter pour une : mais si je le puis jamais tenir, il est bien seur qu'il en payera la tare. *Amadis*, III, 6.

Taire. Tare (au sens actuel). — La haine... naist de quelque taire et deffaut qui se trouve en la chose qu'on hait. Kerquifinen, tr. Gelli, Disc. VIII, p. 271.

Taré. Entaché. — [Le maître des eunuques] naturellement estoit taré de jalousie, comme sont ordinairement tous les eunuches. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VIII, 89 r°.

Tarel. Tarière. — Tarel a perchier bois. Fossetier, *Cron. Marg.*, 207 r° (G.).

Tarentelle. Tarentule. — La musique guerit du venin des tarentelles. J. Martin, tr. Alberti, 9 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tareronde, sorte de poisson. — Piqueure de la tareronde ou pastenaque. Paré, XXIII, 41 (titre).

Targe. Bouclier. — Alexandre... adapta et accoustra à son espaule sa grande et pesante targe. Lemaire, *Illustr.*, II, 17. — Rondelles, pavois ou tarques pour garder et deffendre

les coups d'en hault. 1542. M. d'Amboise, *Guidon des gens de guerre*, p. 174 (G., Compl.). — Avecques ses hommes d'armes à pied couvers de grandes targes d'arain doré à l'antique façon. Rabelais, *Sciomachie* (III, 410). — Soit qu'en ta gauche main te plaise secouer La targue ou le bouclier. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 187). — Les autres Macedoniens... baisserent semblablement les picques tous à un coup, et en donnerent dedans les grandes targes des Macedoniens. Amyot, *Paul Émile*, 19. — La bonne targue au bras, au corps bons corselets. Ronsard, *Remonstr. au peuple de France* (V, 389). — Et comme un Apollon dessous sa targue d'or, Ouvrage de Vulcan, marchoit devant Hector. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *Tombeau de Fr. de Lorraine* (I, 217). — Si Ptolomeus n'eust mis au devant sa targue pour me couvrir... celle bourgade barbare et de nul renom seroit aujourd'huy la sepulture d'Alexandre. Amyot, *Fortune ou vertu d'Alexandre*, I, 2. — La figure de laquelle [île] est faite comme une targue et pavois du temps passé. Thevet, *Cosmogr.*, X, 3. — Ce dit, il secoua sa lance bien unie Et frapa le milieu de la targue ennemie. Jamyn, tr. *Iliade*, XXII, 190 vo. — Les Turcz tout nudz, n'ayans pour armes que la lance, la targue et le cimeterre. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 204). — (Fig.). Car de bien faire tu es large A l'homme juste, ô vray Saulveur, Et le couvres de ta faveur Tout ainsi comme d'une targe Espesse et large. Marot, *Psaumes*, 5. — Là donc, madame, pren la charge De m'envelopper sous ta targe Que de Teucre les bras archers Ne perceroient tant elle est forte. Ronsard, *Odes*, V, 2. — Innocence est tresseure targe. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 70). — Ils se sont remparez du nom et authorité de la justice et mis à couvert souz la targue des loix. Du Vair, *Actions*, *Apres les barricades*, p. 36.

Targe est noté comme mot hors d'usage. — Tous ces beaux mots anciens, *pavois*, *escu*, *bouclier*, *targe* ou *targue*, ont ils esté tous bannis? — Ouy : mais *bouclier* a tenu bon beaucoup plus longtemps que tous les autres. Estienne, *Dialogues*, I, 353-354.

Targement. Retard. — En mars, sans longue attente Ny aucun targement, Le noble duc du Mayne... A monstré sa puissance. *Anc. Poésies*, XI, 165.

Targer 1. Protéger. Se dit d'un bouclier. — Sous l'escu qui le targoit, Se mocquoit Des feux et fleches volantes. Garnier, *Antigone*, 1640.

(Par extens.). Protéger. — Dans son jardin l'angelique beauté (Las qui me perd!) s'assit au saint ombrage D'un beau laurier qui targua son visage Au trait ardent par Apollon jetté. Buttet, *Amalthee*, 119, p. 252. — Je vous defendray bien de son glaive trompeur, Vous targuant de mon corps, lequel faudra qu'il perce Devant que l'inhumain jusqu'au vostre traverse. Garnier, *Antigone*, 697. — [Au sens abstrait). Inspire moi des noveaux vers... Et me targe contre l'envie Des traits aigus en calumnie. Buttet, *Sec. Liv. des Vers*, Ode 3. — J'entreprens hardiment de te rendre eternelle, Targuant de mes escripts ton nom contre la Mort. Aubigné, *Primtems*, I, 6.

Se targer. Se couvrir d'une targe. — Pareillement se targerent deux hommes d'armes, lance au poing, visiere abattue. Rabelais, *Sciomachie* (III, 405). — Celle maniere de se targer et couvrir [des pavois] estoit composee ne plus ne moins que sont les tuiles arrengees sur la couverture d'une maison. Amyot, *Antoine*, 45.

(Par extens.). S'abriter, se couvrir. — Charon... frappa Philippus sur le col, lequel se couvroit et targeoit des pots qui estoient sur la table. Amyot, *Esprit de Socrates*. — (Au sens abstrait). Ma Muse, qui jadis dessus le double mont Entre ses chastes sœurs n'osoit lever le front, Couverte de haillons, la honte d'Aonie, Et se targeant à tort du sainct nom d'Uranie. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 438. — Les deux premieres et plus grandes familles de la France en dissensions, chacune desquelles pour soustenement de ses affaires se targeoit de l'authorité du roy. Pasquier, *Rech.*, III, 30. — Je ne veux rien par ce chapitre y apporter du mien, ains vous representer mot pour mot les passages de ceux sous le pavois desquels j'entens me terger. V, 13. — Je crains les mauvaises langues, contre lesquelles je me suis targuee, venant icy en la compagnie de ces dames d'honneur. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 175.

Se targer. Se targuer. — C'est ton maistre qui est si chiche Qu'il ne veult point que autre que luy Y besongne. Par le jour d'huy, D'avoir de bons ouvriers me targe. Gringore, *Prince des Sotz*, Farce (I, 276).

Targé. Protégé par une targe. — Quelques uns des plus vaillans, targuez de leurs rondelles, s'en vont recognoistre l'ennemy. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 14.

(Par extens.). — Les mieux armez marchoient les premiers, et les archers et gents de trait suyvaient apres, à celle fin qu'estans nudz et desarmez ilz peussent tirer plus seurement quand ilz seroient targez et couvertz de ceux qui estoient armez à blanc de toutes pieces. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IX, 103 ro. — (Au sens abstrait). En vain les diables essayeroient de nuire à ceux qui sont targez du bouclier de la foy. Le Loyer, *Spectres*, VI, 15.

(Prononc.). — Ce sont en somme deux grands princes du sang, freres dont les autres (chacun en son endroit) se tergent pour parvenir au dessus de leurs intentions. Pasquier, *Lettres*, IV, 15. — Voir un autre exemple plus haut.

Targer 2 (intrans.). Tarder. — En les lisant, une jeune fillette... Me vint reprendre et me dict sans targer Que tort avoient de blancque eulx estranger. *Anc. Poésies*, II, 279. — Les ceulx auqueulx est cestuy grain, Sans qu'en riens nul d'iceulx differe ou targe Ont proposé de le sier demain. Haudent, tr. Ésope, I, 194. — Elle se disposoyt neantmoins a mourir, disant souvant que si ce nestoit pour ce coup, elle ne pouvoyt targer longtemps. Calvin, *Lettres*, 1179 (XIII, 245). — S'il ne se haste point... ce n'est pas à dire qu'il targe trop. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 187 (XXIX, 52). — Il mande à Richard : Pourquoy tant il targeoit à luy venir faire hommage. Fauchet, *Antiq.*, XII, 15. — Di aussi, sans targer guere, A ma syrene Neaere, Que, son myrrheux crin serrant D'un seul noud, elle ne tarde. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 14. — Car aussi bien, quoy que je targe, Il faut qu'enfin je m'en descharge. Godard, *Desguisez*, II, 4. — Allons donc au logis, mon maistre ; Allons-y tost, sans plus targer. II, 5.

Tarder, paraître long. — Si le temps vous targoit par de la, il me semble que la saison vous sera aussi propre d'icy a un mois que plus tard, moyennant que l'air fust gracieux selon que la saison le doit porter. Calvin, *Lettres*, 881 (XII, 490).

(Trans.). Retarder. — Ainsi que le poisson nommé remora, qui detient et targe les navires à son plaisir. Le Blond, tr. Morus, l. II, 104 r°.

Targette. Bouclier. — Mort... Par dessus tous sa grant targette gette. *Anc. Poésies*, III, 288. — [Paris] meit à mort et navra tant de ses grosses gens rustiques et barbares à grans coups de dards esmouluz, et puis de sa symeterre bien aceree, et à layde dune bonne targuette qui le couvroit. Lemaire, *Illustr.*, I, 23. — Tous les jours se faisoient cent boucliers et targuettes. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 10. — Leur combat fut à cheval, à la genète, la rapière, le poignart, et chascun trois dartz en la main avecques une targuete. Loyal Serviteur, ch. 47. — (Par compar. de forme). Trois ymaiges platz dorez, et une autre ymage doree eslevee que l'en appelle targecte. 1522. *Invent.* Arch. Oise. — (Fig.). Les fleurs [de la jusquiame] sortent de la tige... remparees de targettes et pleines de graine. G. Gueroult, *Hist. des plant.*, p. 567 (G.). — (Au sens abstrait). Et si quelqu'un d'oultrageuse languete Sur ceste rime estoit immurmurant, Jecte au davant la dorée targuete De tes espritz pour m'en estre garant. G. Colin (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 66).

Targon 1. Bouclier. — Si vous avez rondelle ny targon Qui sceust ruser les coups et grands collées De vos debats et haines ampoulées. G. Colin, *Ep. à Marot et Sagon.*

Targon 2. Estragon. — Herbes veneriques : comme cruce, nasitord, targon. Rabelais, V, 28. — Le targon, qui est aussi appellé serpentine, est bien différent des autres [serpentines]. On le mange en salade, et le met on pour donner goust aux sausses. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, p. 211 (Dorveaux, *R. S. S.*, V, 117). — La corne-de-cerf, le cerfueil, le nazitor ou cresson alenois, targon, coq, senemonde... et autres menues herbes. Serres, VI, 8.

Targue 1, v. *Targe.*

Targue 2, mot d'argot. — *Ambiasmer le pelé juste la targue*, c'est à dire nous enfilasmes promptement le chemin de la prochaine ville. *Var. hist.*, VIII, 157.

Targuer, Targuette, v. *Targer* 1, *Targette.*

Tarié (?). — La gresle tombant sur les maisons rompoit la thuile et les premiers tariez des greniers. Haton, *Mém.*, an 1576 (G.).

Tariffe. Tarif. — 1572. Tariffe ou table proportionnelle des changes. Fr. Flory (titre) (G., Compl.). — Voila une troisieme satisfaction... laquelle ne faudra de passer pour excellent alloy, si la tarisfe de Dieu s'accorde avec celle de S. Mere Eglise. Marnix, *Differens*, II, I, 3.

(Fém.). — Le conseil... ordonne que d'icelluy [procès-verbal] sera faict lecture par devant les bollongiers, pour iceulx ouys, estre pourvu sur la tariffe, ainsi que le conseil trouvera a faire par raison. 8 oct. 1602. *Délib. du Conseil de Bourg* (G.). — Extraict d'icelle tarife. 1er mai 1604. *Ib.* (G.). — Cf. le premier alinéa.

Tarillon, v. *Terrillon.*

Tarin. Raie? — Ung tappis de Turquie a grans tarins de plusieurs coulleurs. 1542. *Invent. de la chapelle des ducs de Savoie*, p. 157 (G.).

Tariran, onomatopée. — Cestuy-cy, galloppant, ne fait que sonner *tariran tariraran* avec sa trompette jusques à ce qu'il arrive devant Balde. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 285).

Tarisfe, v. *Tariffe.*

Tarissement (H. D. T. 1614). — Tarissement de l'humeur. Dampmartin, *Merv. du monde*, 72 r° (G., Compl.).

Taro (?). — Ses bortz qui retirez, à peine d'un costé Ont entr'ouy mon chant, si bas je l'ay chanté Dans mon double taro, quand de ma divine ange Les miens bas verselets ont haussé la louange. G. Bouchet (dans Vauquelin, *Foresteries*, l. II).

Tarque, v. *Targe.*

Tarrabat. Bruit, tapage. — Vous eussiez veu les assaulz et combatz, Et d'Alvian, en ses mortelz debatz Prins prisonnier, les hurtz et tarrabatz D'artillerie. J. Marot, *Voy. de Venise*, 98 v° (G.).

Tarracier. Terrassier. — Toy qui n'es qu'un tarracier desnué de toutes langues, sinon de celle que ta mere t'a apris, oses tu bien parler contre un tel personnage...? Palissy, *Disc. admir., Or potable*, p. 227.

Tarris. Trou de fourmis. — Comme chascun se mettoit en devoir de gaigner son enseigne, il sembloit proprement d'une fremiere sortans de son tarris ou tout l'esté elle a assemblé sa provision pour l'hyver. *Amadis*, IV, 14.

Tarrotté. Taré. — Autres... sont viciées, tarrottées, marquetées et marquées. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 276).

Tarse. Expansion fibreuse placée dans l'épaisseur du bord libre de la paupière. (Littré et Robin, *Dict. de médecine*). — Les cartilages ou tiennent à l'os, ou de soy font une partie, comme ceux du tarse des cils, de l'epiglotte, du larynx et autres. Paré, II, 1. — Aux ailes du nez et tarses des yeux. III, 2. — On appelle tel cartilage, mesmement aux paupieres superieures, tarse de l'œil. IV, 4.

Tartare. Tartre. — La lie estant bruslée, elle se reduit en sel que nous appellons sel de tartare... Quand il est mis en lieu humide, il se réduit en huile de tartare. Palissy, *Recepte ver.*, p. 20. — Les expers alchimistes... souventesfois prendront du sel de tartare ou du sel de salicor ou quelque autre espece de sel, pour blanchir le cuivre et le faire ressembler argent. P. 41. — Prenez deux livres de tartare, c'est à dire lye de vin qui adhere contre les tonneaux. Paré, XXIV, 39. — Prenez... tartare de vin blanc. XXV, 44. — Le sel de tartare n'est autre chose que le sel des raisins, qui donne goust et saveur au vin. Palissy, *Disc. admir., Sels div.*, p. 242.

Tartarer *qqn.* Lui faire subir les supplices du Tartare. — Pour donner cent tourmens ce qu'on peut preparer Est tombé sur mon chef pour, las ! me tartarer. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 15 v°.

Tartaresque (à la). A la manière des Tartares. — [Aemet] vaincu demanda paix, l'espée nue et les mains jointes à la tartaresque. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 25.

Tartaret. Sorte de faucon. — Le faucon dit tartaret est un oiseau qui n'est pas commun par tout pays, ains est de passage. Franchieres, *Fauconn.*, fol. 2 (G.).

Sorte de singe. — Les François cognoissent une autre beste nommée tartaret ou tartarin... Nous prenons le maïmon pour le tartaret... les François en autres contrées le nomment un magot... Il y a quelques uns qui defendent que le magot ou maïmon n'est pas mesme chose que

le tartaret. Belon, *Observat.*, 375 (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 285).

Tartarin. Sorte de singe. — Des guenons, des tartarins, des sagouins, des lions à demi griphons. Anon., tr. Folengo, l. XIX (II, 153). — Voir *Tartaret.*

Tartarique. Du Tartare. — Et Sisyphe est toujours apres sa pierre, Suyvant l'arrest des tartariques cours. Des Autels, *Am. Repos*, sonn. 40.

Où l'on souffre comme dans le Tartare. — Car leurs longues detencions En ces tartaricques maisons [le Châtelet] Ne pevent payer leurs creanciers. *Anc. Poésies*, XI, 261.

Tartarot. — Nous nommons le faucon tartarot, faucon de Tartarie et aussi faucon de Barbarie, car on le prend lorsqu'il passe de Tartarie en Barbarie. Budé, *Oiseaux*, fol. 114 (La Curne).

Tarte, v. *Tartre* 2.

Tartee. Soufflet. — Il donna audit N. sa main a son visaige que l'on dist une tartee. 1590. *Enq. crimin.* Arch. Spa (G.).

Tartelage, mot collectif. Tartes de toutes sortes. — Je loue encore à mon possible les poires d'espine, tant pour estre ce fruit abondant tous les ans que pour estre bons et cuits et en tartelages et confitures. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 111 (G.). — La cueillete des cerises et guines se faict de jour à autre... De toutes les especes des mieux qualifiez, en sechera-on au soleil ou au four, pour servir durant l'annee à l'appareil des viandes, en sauces, pastés, tartelages. Serres, VI, 26. — Le succre que ceste confiture-ci vous laisse lorsqu'on la seche vous servira utilement et à faire des nouvelles confitures... et en tartelages et à autres ouvrages de four et de cuisine. VIII, 2. — Les medecins... remarquent plusieurs viandes de l'ordinaire usage estre nuisibles aux dents, comme legumes, laictages, fourmages, pastisseries, tartelages. VIII, 5.

Tarterie, mot collectif. Tartes. — Pastisseries, tarteries, un monde de coscotons à la moresque. Rabelais, V, 22.

Tartevelle. Crécelle. — Avez vous jamais veu de ces tartevelles que les petis enfans portent auprès de Pasques? ils alloient trois fois plus dru avec leurs langues. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 216.

Tartiere, v. *Tartriere.*

Tartillon, dimin. de *tarte.* — A volonté en seront façonnees les tartres, tartillons, petits pains. Serres, VIII, 2.

Tartillot, dimin. de *tarte.* — Ils portent de la farine seulement, et ont une piece de cuyvre, laquelle ils font chauffer, et puis sur icelle jectent de ceste farine desmeslée avec un petit d'eau, et usent de ce tartillot. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 13.

Tartinage. *Tarte.* — Qui sont les plus sains, plus delicats et plus gracieux tartinages de tous. Liebault, *Mais. rust.*, p. 679 (G.).

Tartre 1 (Fém.). — Laquelle eau se teindra en rouge par la tartre. Serres, VIII, 1.

Tartre 2. Tarte. — Pour les cloches avoient sons de tabours... Pour pain benoist, pastez, tartres en fours. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 134). — Si besoignez en tartre, ou tharlemouze, Ou gastelletz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 20. — Certaines especes de fricassées, tartres et beingnetz. Rabelais, III, 49. — Il manda à ses amys... quilz laissassent lieu à la tartre et galette, qu'on gardoit pour la desserte. Pasquier, tr. Plutarque, p. 63. — Poupelins. Macarons. Tartres vingt sortes. Rabelais, IV, 59. — Il faudra porter les tartres pour la festoyer. Calvin, *Serm. sur Job*, 73 (XXXIV, 144). — Puis... luy ordonna qu'elle fist quelque bonne sausse avec une tartre. Louveau, tr. Straparole, I, 3. — (En Allemagne). Ils meslent des prunes cuites, des tartres de poires et de pommes au service de la viande. Montaigne, *Journal*, p. 106. — Bignets, tartres, pastez, gasteaus et friandises. Chassignet, *Mespris*, p. 280. — En telles joyes publiques... avoient lors de coustume de s'entre-envoyer des tartres et gasteaux. Pasquier, *Rech.*, VIII, 7.

Tartre bourbonnoise. Tarte au fromage ou à la crème. — Serviz serez d'une venue... Veez cy fructerie menue, Tarte couverte et bourbonnoise. La Chesnaye, *Condamn. de Bancquet.* — (Par plaisanterie). Il feist une tartre borbonnoise composee de force de hailz, de galbanum, de assa fetida, de castoreum, d'estrons tous chaulx. Rabelais, II, 16.

(Jeu de mots). Bourbier. — Cest asne... couroit à travers pays comme si le diammour l'eust emporté, et ne failloit point à vous planter le povre Sainct Chelault en un fossé ou en quelque tartre bourbonnoise. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 27. — La crotte, les bourbiers, la tarte bourbonnoise Sont ses lis, ses œillets, sa rose et rosmarin. *Anc. Poésies*, VI, 220. — Lesquelz... furent deffaictz par l'infanterie et harquebuserie, pour s'estre perduz et engagez sans y penser dans certains petitz maretz et tartres bourbonnoises, là où on les tiroit comme à canardz. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 209).

Tartre 3. Tertre. — Ilz vindrent au dessus d'un tartre, ou ilz descouvrirent un chasteau. *Amadis*, III, 2. — Comme ilz descendoient le tartre, ilz apperceurent le roy traversant le long de la vallée. III, 3. — Lors le menerent costoyant le tartre qu'il avoit descendu. V, 24. — Ilz vindrent au hault d'un tartre distant d'un petit mille de Galatie. V, 38. — Vous la pourrez voir en Angiers sus le tartre sainct Laurent. Rabelais, IV, Anc. Prol.

Tartrier. Ustensile pour faire les tartes. — Les pains qui sont cuits aux tartriers ausquelz les apothicaires font cuire leurs marcepains. Valgelas, *Conserv. de la santé*, p. 35 (G.).

Tartriere. Ustensile pour faire les tartes. — Trois coquemars de cuyvre, un olle de cuyvre, une tartiere de cuyvre. 1545. *Inventaire* (G.). — J'ayme mieux voir sa clerceliere, Ses cousteaux, sa jaune tartriere. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 3. — Tous utenciles de cuisine... casses, bassines, poissonnieres, tartrieres. Serres, VIII, 3.

Tas. *A tas.* En grand nombre. — Lors degainerent flaccons à tas. Rabelais, II, 30. — Soubdain vindrent à tas saiges femmes de tous coustez. I, 6.

En grande quantité. — Là recouvrerez argent à tas. Id., I, 33.

Tasche. *En tasche.* En grande quantité, en masse, en bloc. — Nous avions l'ordre de S. Michel, que nos rois donnoient, avec tout respect, aux grands guerriers, aprés avoir sagement commandé aux armées ou aux provinces comme

lieutenans de roy : depuis nos troubles, nous le baillasmes en tasche ; et pour corriger ce deffaut, introduisismes l'ordre du Sainct-Esprit, qui est arrivé au mesme desordre. Pasquier, *Lettres*, XV, 18.

En gros et en tasche. D'une manière générale, dans l'ensemble. — Et poursuivant sa pointe se plaint en gros et en tasche des calomnieuses imputations qu'on luy avoit mises sus. Id., *Rech.*, V, 13. — En suivant et continuant la discipline portée par l'ancien statut de l'an 1215, qui portoit en gros et en tasche, comme commandement, de lire aux grandes escoles le Priscian et l'Aristote. IX, 13. — Le roy ayant seulement declaré en gros et en tasche quelle estoit sa volonté. IX, 15.

En bloc et en tasche. D'une manière générale, dans l'ensemble, en bloc. — Je me delibere bien desormais estre plus retenu à luy accorder ainsi en bloc et en tasche le marché qu'elle me voudra faire passer. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* V, p. 146. — C'est ce que je vous puis debiter pour le present, en bloc et en tasche : un autre plus riche marchand vous pourra avec plus de parade estaller ceste marchandise tout de son long. Pasquier, *Lettres*, IV, 22. — Le cardinal de Lorraine... monstra par un abrégé les charges ordinaires surmonter le revenu du royaume de deux millions cinq cens mille livres, estimant que compter ainsi en bloc et en tasche estoit suffisant pour ne luy en demander jamais rien. La Planche, *Estat*, I, 372. — Petrarque, Boccace, Othon... qui sont tous alleguez en bloc et en tasche par le seigneur du Plessy Mornay. Pasquier, *Lettres*, XII, 10.

En tacq et en blocq. Tout ensemble, dans l'ensemble. — Soubs ce mot d'Eglise il en fagotte en tacq et en blocq la generalité de tous les supposts. Marnix, *Differens*, I, 1, 2. — Les conciles... representent en tacq et en blocq tout le corps de l'Eglise catholique romaine. I, v, Préf.

Tascher. *Tascher à.* Viser à, avoir pour but. — Antigonus veoyant les choses que faisoit Cassander et considerant quil tascheoit a lempire de Asie. Seyssel, tr. Diodore, II, 34 (66 v°). — Ces grans personnages, qui passerent les Alpes avant Cesar, taschoient à leurs principales entreprinses seulement, et ne pensoient fors du passage des montaignes. Id., tr. Appien, *Guerre Illyr.*, ch. 3. — Silvius Othon et Aulus Vitellius combatoient et taschoient a lempire. G. Michel, tr. Suétone, X, 250 r°. — Lesditz Espaignolz ne taschèrent pas aux hommes, ains à tuer les chevaulx. Loyal Serviteur, ch. 23. — Ne pensés point que je tasche à icy traicter ma deffence particuliere. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. viii. — Si on luy reproche, il dira : O ! j'ay tasché à mon profit, je ne vouloye pas ainsi me hazarder. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 94 (XXVII, 332). — Ce sont icy mes fantasies, par lesquelles je ne tasche point à donner à connoistre les choses, mais moy. Montaigne, II, 10 (II, 107).

S'efforcer de. — Quant vous avez bien tasché par dissimulation a vous exempter des perilz ou vous estes, encore nest ce rien faict. Calvin, *Lettres*, 869 (XII, 453).

Tascheron. (H. D. T. Néol.). — J'avoye xxxi personnes tant de mes serviteurs que de tascherons. *Mises et recept. de Gill. de Goubero.*, p. 810 (G., Compl.).

Taschier. Ouvrier qui travaille à la tâche. — Les dicts taschiers ne pourront ni ne debvront, durant le dict temps, ne extraire ne donner nulz cartiers des dictes pierres. 1576. *Prix fait* (G.).

Tasse 1. Coupe, verre. — Les vieulx debattent sur la table avecques les jeunes... sur ce qui ha le plus beu, et qui plus ha beu les tasses pleines. La Grise, tr. Guevara, III, 18. — Ptolomée... quand il convyoit ses amis à disner... demandoit par emprunct des uns les selles, des autres les tables, des autres les nappes, d'autres les tasses. III, 29. — Chiquanous avoir degouzillé une grande tasse de vin Breton, dist au seigneur. Rabelais, IV, 15. — Vin clairet et vermeil... servy et offert en grandes tasses d'argent. IV, 59. — Socrates... fut par sentence condamné à mourir, et luy feit on boire une pleine tasse de jus de ciguë. Amyot, tr. Diodore, XIV, 11. — De divers vins furent tasses remplies. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 14, p. 240.

Vase, cratère. — On apportoit une autre petite table à trois piedz dessus laquelle on mettoit une tasse de cuyvre pleine de vin et deux couppes d'argent tenant deux cheoppines chacune, et quelques autres pots d'argent aussi. Amyot, *Cléomène*, 13.

Tasse 2. Boîte. — Si Pandore jamais ne fust entrée au monde, On n'eust connu les maux dont sa tasse est feconde. Montchrestien, *Cartaginoise*, IV, p. 145.

Bourse. — Que personne ne presume faire bourses, taxhes, collets, devantrains. 1534. *Ch. et privil. des 32 mét. de Liège*, II, 336 (G.). — Le premier eschevin s'appellera du nom de mayeur... il portera une tasse semée de fleurs de lys. 21 juin 1625. *Requête présentée à Louis XIII* (G.).

Tasseau 1. Petite pièce d'étoffe. — Audict Anthonne Belier, pour ung quartier de drap vert par luy livré a icelle Franchoise, emploié a faire ung tasseau a icelle, xii s. 15 août 1576. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — De savoir si on constraindera les filles et femmes folliants, comme par ci devant a esté fait, de porter ung tasseau de drap rouge sur l'une de leurs manches. 28 janv. 1555. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Tasseau 2. Petite meule. — Et par tout nostre clos n'espargnoient un seul lieu Ou leur incendiaire et ravageux cerveau Ne mist feu, mesme es bledz estans en leur tasseau. Bailly, *Importun. et malh. de noz ans* (G.). — Les autres meubles comme tassels de grains, foings, pailles, fumiers et semblables. *Cout. d'Epinal* (G.). — Il est defendu de pasturer aux champs ou il y a grains par terre ou mis en tasseaux et non encore enlevez. 1623. *Cout. de Luxembourg* (G.).

Tasseau 3. Jeu d'osselets. — Gaignans leurs vies au jeu de dez, au tasseau, a croix et a pile et au jeu de la chevillette. *Reg. du Châtelet*, II, 148 (G.).

Tassee. Contenu d'une coupe, d'un verre. — Celuy qui beut le moins, beut cinquante huict tassees de vin. Boaystuau, *Théâtre du monde*, 8 r° (G.). — Les anciens avoient accoustumé, quand ils alloient dormir, de le saluer [Mercure] à grandes tassees de vin. Montlyard, tr. *Hierogl.*, XXXIII, 42 (G.).

Tasselet, dimin. de *tassel*, *tasseau* 1. Petit morceau d'étoffe. — Ung gorgias de satin sur soye et ung petit tasselet de velours noir. 1507. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.). — Un tasselet de veloux, deux gorgias, et deux manchettes

de drap rouge. 1511. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Tasseteur. Fabricant de bourses. — A ung tasseteur pour une tasse pour ledit Hacopinot. 1518. *Compte de tutelle.* Arch. Tournai (G.).

Tassetier, même sens. — A ung tassetier pour une tasse achettee par ledit Jacquet. 1502. *Compte de tutelle.* Arch. Tournai (G.).

Tassette 1. Dimin. de *tasse* 1. — A esté trouvé au ciboire la grante coppe a porter Dieu aux malades par la ville, et en icelle coppe a une petite tassete. 1503. *Invent. de l'église de Chaource* (G.). — Deux potz d'or, six gobeletons, six tassettes avec leurs couvertes. 1532. *Joyaux de Charles Quint* (G.). — *Tasse.* Le dim. Tassette. La Porte, *Epith.*, 392 v°. — (Par compar.). Desquelles [fleurs] sortent petites tassettes, comme petites gosses, quatre ou cinq ensemble. L'Escluse, tr. Dodoens, I, 29 (G.).

Tassette 2. Bourse. — Puis en prenant la tassete De sa pendante jaquete Sous l'esselle la troussa. Vauquelin, *Foresteries*, I, 12.

Plaque d'acier protégeant le haut de la cuisse. — Hallecret, tassettes et cotte de mailles. *Var. hist.*, III, 96. — Les uns... nettoioient... brassalz, tassettes, goussetz. Rabelais, III, Prol. — Les armes que nous prendrons pour le corps seront ceulx cy : premierement le hallecret complet et tassettes jusques au dessoubs du genouil. Fourquevaux, *Instruct. sur le faict de la guerre* (A. Lefranc, *R. S. S.*, III, 139). — Et pensoit-on que ladite balle luy eust touché : ce qu'elle ne fit nullement, mais seulement le vent de ladite balle au milieu de sa tassette, qui fit telle force que toute la partie exterieure de la cuisse devint livide et noire. Paré, *Voy. de Boulogne* (III, 696). — [L'homme de cheval] ne porte nulles tassettes. La Noue, *Disc. polit.*, XV, p. 342. — Puis entre la tassete et l'espaisse cuirasse, Il luy recerche l'ame, il la trouve, il la chasse. Du Bartas, *Cantique de la victoire d'Yvry*, p. 422. — Un de la ville... donna un coup d'espée à Lorges, qui estoit sans tacettes, et d'un coup dans le flanc le porta roide par terre. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 17.

Tassier. Fabricant de malles. — A Gilles van Rossem, tassier a Bruxelles, pour trois grosses malles de fort cuyr de vache. *Compte de* 1543. Lille (G.).

Tassu. — En cretin tassu d'osiere. Cretin, *A Molinet*, p. 270. Lire *tissu*?

Tassulé. — Son bouclier... Ressemble un mantelet qui, de ses doubles ais Tassulé, va couvrant un escadron espais. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 352. — Éd. de 1608 : talussé.

Tastatique. Tactile. — D'autres tiennent que ce peut estre quelque argousin privé de tous ses cinq sens de nature, excepté l'attouchement, auquel ne restant que ceste faculté tastatique, ne sçauroit par autre exercice dispenser son loisir que par le tastement. *Var. hist.*, II, 39.

Tastee. Action de tâter. — Comment s'est-il doncques peu faire que tu ayes soudain cogneu le toutage dès la première tastee. Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 60.

Taster (subst.). — Au taster de ses mains, sentit que la chambre estoit tapissee et accoustree de parement. *Comptes... adventureux*, 36 (II, 20). — Le taster et toucher, propre usage des mains. Aubigné, *Creation*, XIII, p. 423.

Tasteur. Celui qui tâte. — Discours sur l'apparition et faits pretendus de l'effroyable Tasteur. *Var. hist.*, II, 37.

Taste vin (H. D. T. 1611). — Ung taste vin d'argent. 5 juin 1517. Arch. Gironde (G., Compl.). — Item, ung tatevin que l'on dict tenir en gaige, prisé IIII l., X s. 1546. *Invent. de G. Arthus* (G., Beaurain, *R. É. R.*, III, 9).

Tastonner. Tâter. — Je suis semblable au malade qui songe, Lequel en vain ses doigtz mocquez allonge Pour tastonner l'idole qui n'est pas. Ronsard, *Amours* (1552), p. 35 (VI, 357). — Il se leva du lict ainsi qu'un songe vain... Et tastonnant les murs sortit hors de sa porte. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 169). — Dessus un pied tantost il se tenoit, Tantost sur l'autre, et des mains tastonnoit Ombres et mur. Id., *Poemes*, l. I, *Satyre* (V, 75). — L'Eternel obscurcissant les cieux, Silla trois jours durant d'un tel voile les yeux De tous les Memphiens obstinément rebelles Qu'ils tastonnoyent des mains les ombres corporelles. Du Bartas, *Judith*, II, p. 363. — C'est pour luy qu'on l'a veue souvent tastonner la tapisserie, pensant l'y trouver. Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 674). — Bien tost puisses-tu voir de ta chaire royale Ton bien-heureux dauphin jouer emmy ta sale, De ses petites mains tastonner ton espee. Bertaut, *Chant nuptial sur le mariage du Roy*, p. 55. — Monsieur le feu premier medecin, ayant tastonné l'estomac d'une belle damoiselle couchée et un peu malade. Beroalde, *Parvenir*, *Coqalasne* (I, 33). — Il n'y trouva rien que très-bon et exquis, tant à sa peau qu'à son linge et lict très-superbe, qu'il tastonnoit avec les mains. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 242).

Tâter en caressant. — Ce petit paillard tousjour tastonoit ses gouvernantes. Rabelais, I, 11. — Elle me flattoit, me chatouilloit, me tastonnoit, me testonnoit. III, 14. — Tâtonnant ce cuyr poli De son albastre joli. Tahureau, *Baisers*, 5. — Or' luy tastonnant le flanc, Or' le bel yvoire blanc De sa cuisse rondelette. Ronsard, *Gayetez*, 4 (II, 48). — (Fig.). Ceux que la tristesse accable et possede se laissent pourtant par intervalles tastonner à quelque plaisir, et leur eschappe un sousrire. Montaigne, III, 12 (IV, 183).

Chercher en tâtonnant, en tâtant. — Les limaçons, lesquels pource qu'ils n'ont point d'yeux vont tatonnant leur chemin avec leurs cornes estendues. J. G. P., *Occult. merv. de nat.*, p. 239 (G., Compl.).

Maltraiter. — De plusieurs vous serez mal veuz Et de tous estas tatonnés. *Sotties*, III, 86.

Sonder (fig.). — Aucunes gens, par une sourde envye... Me tastonnoyent de propos chatouilleux En observant mes paroles entr'eulx. G. Colin, *Poésies* (Suppl.), *Ep. à François Ier.*

Tastons (à). En tâtonnant. — (Fig.). Sçavez-vous pas ce qui me fasche, repliqua un de la seree, qui ne parloit qu'à tastons, c'est quand un homme veult tousjours parler, veult dire tout, et n'escoute rien. G. Bouchet, 12e *Seree* (II, 264).

Tatin. Coup. — Herodes, Agrippe chien mastin, Tu viens en l'abysme mortelle Ou tu auras maint dur tatin. *Act. des Apost.*, vol. I, 149 b (G.).

Un tatin. Un peu. — Distribuent un tatin du potage A ses facquins qui firent le brevet. Rabelais, I, 2.

Pas un tattin. Pas la moindre chose. — Je ne

sens nul mal, ma cattin... Si ce n'est que pas un tattin Je n'ay en bource. *Anc. Théâtre*, I, 228.

Boire ung tatin, ung bon tatin, avaler un tatin. Boire un coup, un bon coup. — Si je ne bois ung bon tatin, Je ne fais bien tout la journée. *Anc. Poésies*, V, 79. — Puis se partirent de l'ostellerie après ceu qu'elles eurent beu ung tatin. Vigneulles, *Cent nouvelles* (Ch. H. Livingstone, *R. S. S.*, X, 197). — Le bruyt avoit de se lever matin Soubz le vouloir de boire ung bon tatin. Collerye, *Epitaphes*, 7. — Il nous fauldra lever matin, Et boyre tousjours ung tatin De ce vin blanc au sault du lict. *Act. des Apost.*, vol. I, 67 b (G.). — Prince, Bacchus, le grand dieu, vous conseille, Quand vous aurez avallé mainct tatin, Que reprenez goust en une autre fueille Pour boire en grec, en flamant, en latin. G. Colin, 186.

Ung bon tatin. Une bonne fois. — Sçavoir vouldroye ung bon tatin Comment faict nostre menagière, S'en bon françoys ou en latin Elle faict bonne ou malle chère. *Anc. Théâtre*, I, 241.

Tatinclan. Sorte de jeu. — Nulz tavreniers ne hostellains ne peuvent et ne doivent tenir nulz jus de dez, de quartes, de tablier, de tatinclan ne aultres sans le gré... du seigneur. 1507. Prév. de S^{t} Ricquier (G.).

Tatiner. Tâter légèrement. — Ou cependant que le poulx en tatine. F. Perrin, *Pourtraict*, 19 r^{o} (G.).

Battre. — Qui sont ces nez esgratignez, Et ces visages gourfarins, Qui nous ont si bien tatinez? La Chesnaye, *Condamn. de Bancquet* (G.).

Tatonner, v. *Tastonner.*

Tatonnier (?). — Chassieux, grateleux, pediculaires, farcineux, alterez, banquedenares, tatonniers, malotrus. *Var. hist.*, IV, 49.

Tatre. Poutre. — Ung sot en l'œil avoit une tatre, Et il luy laissoit pour abbatre De l'œil son frere une putie. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 105 d (G.).

Tattin, v. *Tatin.*

Tau 1. Marque imprimée par un ange sur le front des prédestinés. — Tu romps le signe de thau, Despitant la foy catholique. *Anc. Poésies*, XI, 299. — Tout vostre corps avez laissé hascher, Piedz, mains percer, et mort en la croix prendre, Et par ruisseaux vostre saint sang respendre, Pour du signe tau noz frontz mercher. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison à J.-C.* (I, 134).

Tau 2, v. *Tahu.*

Tauchie. Damasquinure. — Un petit anneau d'or à ouvraige de tauchie. Rabelais, III, 7. — Un entonnoir de ebene tout requamé d'or à ouvraige de tauchie. IV, 1. — (Par plaisanterie). F. de tauchie. III, 38.

Ornementation orientale. — La royne [des Lanternes] estoit vestue de cristallin vierge, de touchie. Id., V, 32.

Taude, mot d'argot. Maison. — Il nous faut bientost embier Et en la taude le laisser. *Var. hist.*, III, 222.

Taudir (trans.). Garantir, protéger, abriter. — La nuyt commancierent pionniers a faire fossez et tranchees, cannonyers a tauldir et charger leurs mesmes pieces pour batre les creneaulx et deffenses de la place. Auton, *Chron.*, I, 130 (G.). — Pource quil na nul a sa main droicte qui le puisse taudir, il met la plus grant peine quil peut deviter les ennemys diceluy cousté qui est descouvert. Seyssel, tr. Thucydide, V, 9 (174 r^{o}).

(Intrans.). — Ce sont mantelets ou taudis pour les aproches, dont vient le mot de *taudir* pour *se couvrir.* Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 528 r^{o}.

Se taudir. S'abriter. — Ung chascun craignant de demourer a descouvert du cousté dextre que lescu ne couvre point, se taudit de lescu de celuy qui est empres luy a la main droicte. Seyssel, tr. Thucydide, V, 9 (174 r^{o}). — Les assaillans demeurerent dessous leurs mantelets couverts de peaux de bœufs fraischement tuez, pour les garentir du feu : et sous lesquelles se pouvoient taudir deux ou trois archers. Fauchet, *Antiq.*, X, 18. — (Fig.). Jestoye persuadé... que laffronteur qui s'estoit taudi de vostre nom avoit prins une fausse couverture. Calvin, *Lettres*, 3374 (XVIII, 429). — Oultre ce quil se taudit du nom du roy vostre mary... il faict aussi bouclier contre moy de la feue royne vostre mere. 3663 (XIX, 197). — Beaucoup se prendront à vostre exemple, mesmes les hypocrites qui jusques icy ont eu honte de leur lascheté se taudiront de vostre ombre. 3996 (XX, 112).

Taudis. Abri. — Tellement qu'est simplement atournée La suppliante à la pluye et au vent, Sans nul taudis, couverture et auvent. Cretin, *Ep. à François I^{er}*, p. 187. — La Jaille et toy, sans taudis ne auvent, Pourrez aussi mettre la plume au vent, Faisans voler telz escriptz et proverbes. Id., *A Fr. Charbonnier*, p. 222.

Construction qui protège, qui met en sûreté. — Eulx mesmes parlamenterent ensemble avec luy pres Messine, Cesar et Anthoine estans en terre ferme et Sexte sur ung tauldiz circondé de mer, faict à ceste fin pour plusgrand seurté. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 69 (148 v^{o}).

(Spécial^{t}). Mantelet, abri pour les assiégeants. — Il avoit... plusieurs engins que lon appelloit moutons ou belliers moult grans, pour battre la muraille, et deux taudis moult puissans pour les secourir. Seyssel, tr. Diodore, III, 9 (107 r^{o}). — Sylla... feit faire grans manteaulx et taudis au pied de la muraille, pour couvrir et deffendre ceulx qui la minoyent et perçoient par dessoubz. Id., tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 4. — [César] yssu hors le rampart et tauldis et mis entre ceulx qui combatoient. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (136 v^{o}). — Pour agravanter les taudis et mantelets des Danois. Fauchet, *Antiq.*, X, 18. — [Fig.). Soubstenir le hurt de ton artillerie, sans soy couvrir de manteaulx, taudis, chevrettes à menus pavois. Cretin, *A Molinet*, p. 270.

Abri pour les troupeaux. — Depuis ung peu, ces faulx loups que je dis Sont si privez que tous nos bons mastins Ont estranglez en parcz et en tauldis. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 209).

Construction. — Mithridates... feit faire des tours et des taudis qui portoient les engins quon appelloit moutons. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 9.

Amas, entassement. — Avecques un engin on levoit ung peu la bouche de la pièce soubz laquelle on mettoit une grosse pièce de boys, et derrière faisoit-on ung merveilleux taudis, de peur qu'elle ne reculast. Loyal Serviteur, ch. 32.

Coffre. — Oultre tout cela y avoit vingt taudis tout chargez et pleins de vaisselle d'argent et trente et deux autres chargez aussi de vases et de harnois d'or. Amyot, *Lucullus*, 37.

Taudisser. Abriter. — L'artillerye fut... assize sur le bort des fossez, et la chargee, tauldissee et mise a point pour besoigner. Auton, *Chron.*, 17 v° (G.). — L'artillerye... fut tauldissee, chargee, assize et affutee. 37 r° (G.).

Se taudisser. S'abriter. — Les autres gens de pied se meirent en lordre quilz avoient acoustumé, assavoir eulx taudissans des escuz et targues au front et de tous les costez. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 5.

Taudissé. Abrité. — Celle [l'artillerie] du roy ne leur pouvoit nuire : pourtant qu'ils estoient taudissez d'un tertre et de la terre que l'on avoit jecté des fossez qui environnoient leur camp. Id., *Hist. de Louys XII, Vict. sur les Venitiens*, p. 300. — Ilz povoient eulx deffendre a leur aventaige... pourtant qu'ilz estoient taudissez des murailles et d'aucuns edifices qui estoient en celuy quartier. Id., tr. Thucydide, VI, 11 (203 v°). — Demetrius... mist au meilieu la grande helepolis et les aultres engins... lesquelz estoient tous bien couvers et taudissez. Id., tr. Diodore, III, 30 (126 r°).

Taudonnage. — Item le droit de taudonnage en toute la terre et seigneurie du dit lieu de Joui : c'est assavoir que toutes personnes qui vendent vin en groux ou en detail en la ditte terre sont tenus paier au dit chevallier pour ledit droit de chacun poinçon de vin ung denier parisis. *Aveu de* 1577. Arch. Loiret (G.).

Taulade, mot collectif. Tablée, ceux qui sont à table. — Toutte la taulade se prit à rire. Aubigné, *Faeneste*, I, 11.

Tauldis, Tauldisser, Taulette, Taulier, v. *Taudis, Taudisser, Tablette, Tablier* 1.

Taulissier. Couvreur en tuiles. — Nouvelles constitutions, statuts et règlements de la confrérie des maitres gipiers et taulissiers de la ville d'Avignon. Texte de 1595 (Gay, *Gloss. archéol.*, *Taulisse*).

Taulpeterie. Couvent de moines. — Resoulons le differeent du clergé et de la taulpeterie de Landerousse. Rabelais, IV, Prol.

Taulpetier. Moine. — Ne sçay quelz pastophores taulpetiers. Rabelais, III, 48. — La tyrannicque praesumption d'iceulx redoubtez taulpetiers qui ne se contiennent dedans les treillis de leurs mysterieux temples. *Ib.* — Aultres... ont trouvé le ruffien associé de son taulpetier clandestinement parlementans. *Ib.* — Ilz sont bien trop sacrez les bons symmistes taulpetiers : ils n'ont garde de commettre un scandale si enorme. Marnix, *Differens*, I, v, 5.

Taulpiere. Taupinière. — Si taulpes aveugles bastissent taulpieres plus hautes. Mizauld, *Mirouer du monde*, 68 v° (G.). — Une taulpiere qui ressemble à un petit tertre que la taulpe fait allant dessous terre. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 225 (G.).

Taumier, mot injurieux. — M'enten tu bien, villain taumier? Damerval, *Deablerie*, 38 b (G.).

Taupenne. Girouette? — A Henry Hennicot, pointre, pour avoir estoffé la hobette au beffroy de fin or où les menestrels jouent, assavoir pour les faulrains quatre heuses et le grand heuse, les quatre taupennes où sont assises les armes de l'Empereur, les armes de Flandre et d'icelle ville. 1527. Lille (Gay, *Gloss. archéol.*).

Taupinier. Taupinière. — Mal-aisement ils sçauroient veoir l'entrée ou l'issue de ce taupinier. Marnix, *Differens*, I, III, 1.

Taurin (*taurinus*). De taureau. — Minotaur, partie duquel estoit humaine et partie taurine. Fossetier, *Cron. Marg.*, 204 v° (G.). — Il contemploit d'ou prend son origine Eridanus d'une face taurine. Le Blanc, tr. *Georg.*, 191 r° (G.). — C'est Bacchus le cornu qui de teste taurine Sur les plus gais festins joieusement domine. Montlyard, *Mythologie*, p. 136 (G.).

Taurus, terme d'anatomie. — La suture duquel [périnée] est nommée taurus. Paré, I, 31.

Tautologie (H. D. T. 1721). — *Tautologia* est une vicieuse repetition de une mesme chose, comme : « Moy de moy je l'ay faict, moy de moymesmes, moy sans aultre, ne sans aultre conseil que de moymesmes. » Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 127. — Ceste tautologie et redicte est grandement odieuse et importune. Ramus, *Dial.*, l. I, Peroration.

Taux. Taxe. — Quand vous ferez les assietes et taux, Si n'y voulez commettre aulcun deffaulx.. Ne regardez tousjours aux riches robes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 7.

Tauxe. Taxe. — (Au pape). A voz indultz faictes honneste tauxe, Et que par trop on ne la baisse ou haulse. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Si tu es marié, tu seras obligé, tu payeras la taille et la tauxe aussi. Beroalde, *Parvenir, Diette* (I, 200).

Tauxer, v. *Taxer.*

Tavaiole. Toile. — Les cendres avecques le laict et le vin estoient exprimees en une tavaillolle. Le Loyer, *Spectres*, V, 7.

Toile servant d'enveloppe. — La belle estoit allee en la chambre pour l'apprester, où ayant veu d'ordre les besongnes et la tavayole de P., en y nigeant elle trouva une eguillette violette nouee. Beroalde, *Parvenir, Stance* (I, 295).

Toile ouvrée, ornée. — 1589. Une tavaiolle de toille de Hollande ouvrée de soye en broderie de plusieurs couleurs, rehaussée d'or et d'argent. *Invent. de Catherine de Médicis*, n° 480 (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1591. Une tavaiolle de thoille de lin, ouvraige d'Espaigne. *Invent. de Guill. de Montmorency*, n°s 216 et 244 (Gay). — Elles en font colletz, coiffures et mouchoirs, Des tentures, des lits, tavaioles, pignoirs. *Anc. Poésies*, VIII, 169. — En sa place entrèrent vers Aubigné quatre ou cinq consuls de la ville, ou capitaines, ou archers du prévost, avec de mauvais manteaux, l'un portant quelques livrets à vendre, un autre de la mercerie, un autre des tavajoles, qui en vendit une à celui qui n'en avoit que faire. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 4.

Tavan (*tabanus*). Taon. — Pour ennuyer des hommes le bonheur Le ciel darda les tavantz miserables. Le Caron, *Poesies*, 68 v°. — Dieu doncques par des poux... Les afflige aujourd'huy : le suyvant, par des mouches, Hanetons et tavans les chasse de leurs couches. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 330. — Et, pied ferme, soustient des assiegez le choc, Qui semblent des tavans dont l'ireuse ruchee Autour des ennemis boubordonne espanchee. *Ib.*, *Decadence*, p. 527.

Tavayole, v. *Tavaiole.*

Tave. Tache, bouton. — Pour les lentilles, rubis ou safirs qui sont au visage, appellés à Paris taves, l'on usera de ces remedes. Serres, VIII, 5.

Tavelé. Tacheté. — Elle est environ de la hauteur d'un chameau, et a la peau par dessus tavelée et mouchetée comme un leopard. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 118 v°. — Certains serpens volans de petite corpulence et tavelez. Saliat, tr. Hérodote, III, 107. — L'autre portoit d'un fan tavelé sur la peau Les cornichons pointus. Belleau, *Pierres precieuses, Amethyste* (II, 170). — *Marbre.* Dur, blesme... tavelé, *i.* marqueté *ou* moucheté. La Porte, *Epith.*, 254 r°. — [La peau du léopard] estoit bien mouchetee et tavelee de belles marques. Amyot, *Passions de l'ame*, 2. — Le firmament... Tend son rideau d'azur de jaune tavelé. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 168. — La puanteur de la sueur sortant de tout le corps vient de la corruption d'humeurs, et principalement aux rousseaux tavelés. Paré, XVI, 39. — Il se couvre, malin, du cuir estincellant D'un dragon tavelé. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Imposture*, p. 55. — Aubiac, escuyer chetif, rousseau et plus tavelé qu'une truitte. Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 669). — D'autres y a-il encor qui sont de la peau fort maléficiées... tavellées comme faons de bisches. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 264).

Taveleret. Sorte de clou. — A Jehan Carlier, clauteur... pour le pont à l'Arche deux tavelerets et quatre doubles piccars de xv deniers. 1533. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G., *Tableret*).

Tavelotte. Sorte d'ardoise. — Metier des couvreurs d'ardoises escailles, c'on dist tavelottes. 1567. *Ch. et priv. des 32 métiers de Liège*, II, 63 (G.).

Tavelure. Moucheture, taches. — La tavelure ou taches. Maumont, tr. Zonare, 457 A (Vaganay, *Franç. Mod.*). — [Le renard] estant venu en contestation alencontre du leopard, à sçavoir lequel des deux estoit plus tavelé de diverses mouchetures, il requit à leur juge qu'il ne considerast pas tant les tavelures et mouchetures exterieures de la peau que celles de l'esprit. Amyot, *Banquet des sept sages*, 12. — Aucunes quelque temps apres la conception ont des tavelures en la face. Paré, XVIII, 5.

Taverne. *Conte de taverne*, v. *Conte.*

Taverner (intrans.). Fréquenter les tavernes, boire à l'excès. — De taverner, jouer ou paillarder, Voicy le temps qu'il se fault amender. *Anc. Poésies*, II, 227. — Vous les verrez yvroigner, taverner. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — On devient vieil pour mal se gouverner En la jeunesse, et pour trop taverner. I, 14. — En t'exhortant doulcement a bien vivre Sans plus ainsi jouer ou taverner. Haudent, tr. Ésope, II, 134. — Aimant mieux taverner Et prendre tes plaisirs que de rien composer. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr. — D'un homme meschant et infame, Qui bat à tort sa pauvre femme Après qu'il a bien taverné, Gardez vous d'y estre trompé. *Sotties*, III, 317. — Il... leur commanda de danser, chanter, jouer des haubois, paillarder et taverner. Amyot, *Dicts des anc. roys, Xerxès*, 2. — Les femmes egyptiennes traffiquent, tavernent, et ont les mesmes charges que les hommes par deça. Cholières, 3e *Ap.-disnée*, p. 116. — Des moynes clostraux, gens inutiles... qui ne servoient de rien qu'à boire et manger, taverner, jouer. Brantôme, *Grand roy François* (III, 108). — Ceux qui ont demouré la journee en faction et n'ayant point taverné sont des hommes. Aubigné, *Miss. et Disc. milit.*, 20 (I, 179).

(Trans.). Profaner. — Vous avez tourné, Masqué, taverné Le service sainct. Rivaudeau, *Aman*, II, p. 97.

Tavernerie. Métier de tavernier. — Ainsi il y en a de conseillers en finances, en maçonnerie, en fontainerie, en tavernerie. Beroalde, *Parvenir, Suitte* (II, 124).

Taverneur. Tavernier. — Bellitres et mauvaiz paieurs Mangent hostes et taverneurs. G. Alione, *Poes.*, *Dit du Singe* (G.).

Taverneux. De la nature des tavernes. — *Bordeau.* Infame, commun, putier... taverneux. La Porte, *Epith.*, 53 v°. — *Cabaret.* Obscur, frequent *ou* frequenté, taverneux. 60 r°.

De taverne. — *Escot.* Particulier, simple, payable... taverneux. *Ib.*, 163 r°.

Tavernier. Propre aux tavernes. — Paschal enseigne et radresse De la presse Ceulx qui faillent en cecy, Et nous monstre la maniere Taverniere D'escarbouiller le soucy. Magny, *Gayetez*, p. 72.

Habitué des tavernes. — Nouveau marié, de premier, Se tu ne veulx estre tencé, Garde toy d'estre tavernier Ne joueur, comme au temps passé. *Anc. Poésies*, I, 132. — Gros taverniers, beuvans a pleine seille. G. Colin, 186. — Ne soiez point taverniers ne gormans. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, vi, 8. — Si une femme a quelque yvrongne et tavernier, l'autre un joueur, l'autre un prodigue. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 39 (LI, 744). — *Faquin.* Vil, lasche, inutile... tavernier. La Porte, *Epith.*, 172 r°.

Tavolat. Pont d'un navire. — Themistocles harengua des choses susdictes estant au dessus du tavolat de son navire. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 5 v°. — Celles [les navires] des Atheniens estoient en nombre cent quatre vingtz, chascune desquelles avoit dix huict hommes de guerre pour combatre sur le tavolat. 6 v°. — Es entailleures des tavolatz quil faisoit faire estant sur les galleres, faisant, affin quil couchast plus mollement, estendre ses matellatz dessus des sangles croisees par les dictes entailleures, et non dessus les ais. *Ib.*, *Alcibiade*, 66 r°.

Taxatif. Relatif à la taxe? — Son laigs emporte sa clause taxative. 1585. J. Papon, *Prem. Notaire*, 685 (Vaganay, *Mots*).

Taxativement. Relativement à la taxe? — Le doute sera de la stipulation faicte par le père taxativement au proffit de son fils seulement. 1585. J. Papon, *Prem. Notaire*, 199 (Vaganay, *Mots*).

Taxe 1. Blaireau. — Une couverture de peaulx de taxes. Lefevre, *Bible*, *Ex.*, 26. Note marginale : Taxe est une beste de tres longue vie, autrement dit tesson ou blarel (G., *Taisse*).

Taxe 2. If. — Ceux qui, sans y penser, avoient gousté du fruict du taxe ou if. Thevet, *Cosmogr.*, III, 11.

(?). Les uns... concassent herbes et drogues... comme du taxe, du cambrossen, des squilles, de l'aconit, de la ciguë. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 266).

Taxer. Accuser, blâmer. — Les meschans et blasphemateurs trouvent incontinent en ceste

matiere de predestination à taxer, caviller, mordre ou se moquer. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 469. — Celuy qui aura une telle affection... ne se plaindra point de sa condition, comme pour taxer Dieu obliquement. XVII, 799. — Si tu ne voulois... sous le nom de satyre... taxer modestement les vices de ton tens. Du Bellay, *Deffence*, II, 4. — Si quelques ungs directement ou indirectement... me vouloient taxer... avecques une petite maniere d'irrision... je les adverty' qu'ilz n'attendent aulcune response de moy. Id., *Olive*, 2e Préf. — Il ne laisse point de taxer à bon droict les habitans de Samarie de ce qu'ils avoyent servi à telle execution. Calvin, *Instit.*, I, xviii, 4. — Mon principal but et vraye intention a tousjours esté de taxer et blasmer ceux qui, sous ombre de l'Evangile... ont commis des actes tels... Ronsard, *Ep. à quelque ministre* (V, 394-395). — De ces deux comparaisons... est faicte mention par le *Rommant de la Rose*, où il parle de ce livre en le détestant, et taxant l'hypocrisie des frères mendians qui l'avoyent introduit. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 39 (II, 348). — En blasmant le roy, mon seigneur, ilz taxent David... lequel, se trouvant poursuivy par Saül, s'enfuit vers le roy Achis, idolastre et ennemy de la loy de Dieu. Monluc, l. I (I, 145). — S'égare au fond du bois d'une course hastive, Taxant et maudissant par cris desesperez Les astres sans raison contre luy conjurez. Desportes, *Angelique*, p. 364. — La taxe qui voudra, je luy seray fidelle, Le mesdire d'autruy fait luire mes amours. Cornu, p. 120. — Je ne treuveray point estrange si quelqu'un daigne prendre la peine de taxer et reprendre mes escrits. Tabourot, *Bigarrures*, Préface.

Taxé. Accusé, blâmé. — Sur tous demeurerent taxez le mareschal de Cossé et Carnavalet... l'un accusé d'une estroicte amitié envers les Chastillons, et l'autre de sentir le fagot. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 14.

On emploie encore l'ancienne forme *tauxer* pour *taxer*. — Par tout voyez Plus d'hommes tauxez en amende. *Anc. Poésies*, I, 9. — Aristides... qui avoit esté envoyé devers leurs alliez pour recouvrez deulx laide dargent a laquelle ilz estoient tauxez. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 7 (127 v°). — Les Lacedemoniens ordonnerent estre faictes par eulx et par leurs alliez cent galeres et tauxerent ung chascun pour sa rate portion. VIII, 1 (248 r°). — Il les tauxa à si grans deniers et pecunes quilz neurent la puissance de les payer. G. Michel, tr. Suétone, II, 48 v°. — Quant au salaire il ne fault qu'ilz le haulsent A plus hault pris que les juges ne tauxent. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 14. — Ils tauxoient les vivres au marché une fois en l'an. Thevet, *Cosmogr.*, II, 9. — Il fault... que ne soions par la posterité tauxés d'ingratitude. Marnix, *Écrits polit.*, p. 366.

Taxeur. Taxateur. — Qui faict cela? les taxeurs, ou la crainte De ces groz biz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, i, 7. — Je conseille aux prevostz, Taxeurs, sergens et tous aultres suppostz... Ne donner cause a aulcun de se plaindre. *Ib.*

Taxhe, v. *Tasse* 2.

Taye 1. Toile. — Front plus poly que n'est le blanc yvoire, Qui faict trouver la blanche taye noire. Marot, *Corps feminin* (Guiffrey, II, 283).

Membrane. — Pollux qui le pressa luy mit ses deux genous Sur l'estomac rebelle, et de cent mille coups A son aise donnez, luy deschira les tayes Du cerveau, qui couloit du creus de mille playes. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 292).

Membre. — L'ourse... enfante ses petits sans forme ne figure de membre quelsconques, mais elle forme avec sa langue, ne plus ne moins qu'avec un ciseau ou autre util, les tayes. Amyot, *Amour envers les enfans*, 2.

Taye 2. Grand'tante. — En ceste maniere sera faict de la succession de ayeul, tayon et taye. 1534. *Cout. de Mons* (G.).

Taye 3. Ce qui est sale, immondice, boue. — Je vous ay prins en sortant du pays d'Egypte comme un povre avorton qui sortira du ventre de sa mere : voyla un enfant qui sera tout souillé, il periroit là en son infection, sinon qu'on luy ostast la taye, qu'on le lave des immondicitez qu'il apporte avec soy. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 180 (XXVIII, 690). — Mille larmes ameres Tesmoignerent l'ennuy, le dueil, le crevecœur Qu'ils eurent en ce temps de vuider, ô l'horreur! La gadoue d'Egypte et les tayes puantes. Rivaudeau, *Aman*, I, p. 58.

Tayon (grant). Grand-oncle. — En disant que trestout le bien Qu'ilz possedent en leur maison Leur vient de bon droit ancien A cause de leur grant tayon. *Anc. Poésies*, II, 126.

Taziere (?). — Quatre tazieres servant aux contremynes ; l'un d'eulx en longueur de deux piedz, l'autre de trois, l'autre de quatre et l'autre de cinq piedz. F. de Lorraine, *Mém.*, p. 149 (G., *Tachiere*).

Tecle (?). — Là Gaudichon devint bien grand clerc en matiere de jouer sur les tecles à la paume. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 10.

Tect, v. *Tet.*

Tede (*taeda*). Pin, sapin. — Tous les costez sont parez de cyprés, Le bas de tede, et de chesne le feste. Ronsard, *Franciade*, III (III, 100).

Te-deizer. Célébrer en chantant le *te deum*. — Les cieux furent louez de ren-graces publiques Que les egliziens sceurent te-deizer. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 9).

Tedier (*taediare*). S'ennuyer. — Donc, pour garder mon cœur de tedier, Fastidier, veuillez remedier A mon grief mal. Collerye, *Epistres*, 3.

Se tedier. Se lasser. — Et tout vous dedier A Dieu servir sans vous en tedier. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 9.

Tedieuseté. Ennui, dégoût. — Sa tedieuseté, c'est sa tristesse et anoy de vivre, procedoit de l'amour de Dieu. Fossetier, *Cron. Marg.*, 115 v° (G.).

Tedieux (*taediosus*). Ennuyeux, fâcheux, pénible. — Labeur ingrat et œuvre tedieuse, Quand laisser faut fructueuse escriture Pour expliquer triste mesaventure. Lemaire, *Cour. Marg.*, Prol. (IV, 15). — Affin que ce ne soit tedieux aux lecteurs ou auditeurs, le passerons au plus brief que possible a nous sera. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 47 c (G.). — [Brennus] Pour plaisir eut meschance et d'heur sort tedieux. Cretin, *Appar. de J. de Chabannes*, p. 129. — Lors l'ennuy tedieux Nous a renduz si tresfastidieux En noz espritz. Rabelais, *Ep. à Bouchet* (III, 300). — Les dieux olympicques ont en pareil effroy dict : Pantagruel nous a mis en pensement nouveau et tedieux plus que oncques ne feirent les Aloïdes. Rabelais, III, 51.

Triste. — Las, de mon luc le son armonieux Se convertist en souspirs tedieux. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 14.

(Subst.). Celui qui cause l'ennui, la souffrance. — Si quelquefois je te semble odieus, M'allant souvent sous ta puissance rendre : Croy que l'ardeur de ma jeunesse tendre Contreint en moy Amour ce tedieus. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 102.

Tegratiroine. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Tegure, v. *Tugurion.*

Teil, Teile, v. *Til, Toile.*

Teillant (?). — Le rouge oignon son appetit domtoit, Et le pourreau bien teillant. Du Bellay, *Jeux rust., Moretum.* — *Poireau, Porreau* ou *Pourreau.* Chevelu, teillant, acre. La Porte, *Epith.*, 329 v°.

Teindre. *Tainct.* Marqué. — Ma face aussi de larmes tempestée Tresvainement me monstre estre a mort tainct. Scève, *Delie*, 183.

(Formes). *Indicatif présent.* — Je parle de ceux qui taindent en pourpre. Bretin, tr. Lucien, *Cinique*, 11.

Imparfait. — De Busire n'estoyent les sacrifices tels, Car le sang des enfans ne teindoit ses autels. Garnier, *Troade*, 1932.

Subjonctif présent. — Vienne quelqu'un qui de noir atrament Tainde mon corps et mon accoustrement. Lemaire, *Amant verd* (III, 5).

Teinturé. Teint. — Comme la conque tyrienne Fait rougir de sang espuré De la laine canusienne Le drap en pourpre teinturé. Garnier, *Marc Antoine*, 1743.

Tel. *Tel que, tel... que*, exprimant une idée de restriction ou d'opposition. — Les enfans de Dieu ont telle foy qu'ilz ont tousjours mestier de prier que le Seigneur subvienne à leur incredulité. Calvin, *Traicté de la Saincte Cene* (V, 444). — La severité de l'Eglise doit estre telle que tousjours elle soit conjointe avec douceur et humanité. Id., *Instit.*, IV, xii, 8.

Tel de. Capable de. — Je prevoioie... que si un jour on le menoit mal, il seroit (peut estre) bien tel de faire un trou en la nue. Cholières, *Ap.-disnées*, Aux liseurs.

Tout tel. Tel. — [Ilz] envoyerent es bourgz circonvoysins quelques uns d'entr'eux, ausquelz ilz baillerent force argent pour acheter des victimes, leur commandant d'en bailler tout tel pris que lon leur demanderoit du premier coup. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 61 r°.

Tel que. Quel que. — Tout amant s'approche de Dieu, aymant une chose belle, telle qu'elle soit, bien qu'elle luy soit inferieure. Pontus, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 117. — Defense rigoureuse... leur estoit faite poisson lors ne toucher ne manger qu'ils seroient sur mer ou riviere : ne chair, telle qu'elle fust, lors que ils seroient en terre ferme. Rabelais, V, 26. — Et ne pense pas non qu'un homme sot et de grosse paste puisse parvenir à la perfection de cette moquerie, car il est impossible qu'une personne, telle qu'elle soit, en sache bien user si elle n'a l'esprit fort delié. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 155. — Chose telle qu'elle fut ne l'en pouvoit retarder. La Lande, tr. Dictys, l. VII, 139 v°. — En choisissant le prince, on a esgard... seulement à la faveur universelle que le peuple porte à quelcun, tel qu'il soit. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 2. — Quand un chasteau est fort et du tout imprenable, Le siège tel qu'il soit ne luy est domageable. Laval, p. 98. — Il y a grand doute s'il se peut trouver si evident profit au changement d'une loy receue telle qu'elle soit qu'il y a de mal à la remuer. Montaigne, I, 22 (I, 137). — Elles [les abeilles] ont ceste justice et equité que sus les champs jamais ne font mal aux animaux, tels qu'ils soyent. Paré, *Liv. des animaux*, 6. — Il estoit possible à un homme de ma complexion d'eschaper à une forme constante et continue, telle qu'elle fust. Montaigne, III, 9 (IV, 70). — Le peintre qui peint bien d'un homme la figure Sans l'avoir mesme apris peut tirer en peinture Tout autre tel qu'il soit. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 104.

Tel qui. Quel qu'il. — Ung marchant tel qui soit n'a dedans sa boutique Toute la marchandise. Laval, Stance au lecteur.

Tel... que. Quelque... que. — Le pauvre paisant vous fait largue à monsieur, Qui (tel devoir qu'il face) encor' tremble de peur D'avoir de son baston une lourde descharge, Si monsieur au passer n'a la voye assez large. Gauchet, *Discours*, p. 95.

Si... que. — Il rompoit une lance, telle forte qu'elle fût, comm'une cane. Brantôme, *M. de Canaples* (III, 71-72).

Tel... que, avec le subjonctif. Tout... que, avec l'indicatif. — Comm'estoit la loy là introducte, qu'un chascun d'eux eust mestier et en vesquist, tel gentilhomme et seigneur qu'il fust. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 251).

Tel quel... que. Tel... que. — Nous venons pour recevoir de toy Ou la vie ou la mort, bref telle quelle loy Qu'il te plaira donner. Du Bartas, *Judith*, V, p. 406

Sa telle quelle face, ses telles quelles mains. Sa face telle qu'elle était, ses mains telles qu'elles étaient. — Et en levant sa telle quelle face Vers le hault ciel. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 197). — Elle a levé, comme font les humains, Devers le ciel ses telles quelles mains. L. II (III, 227).

Tel que quel. — Car après vos pleurs et vos larmes Ilz vous laisseront telz que quelz. *Anc. Poésies*, VII, 269.

Tiel, tieul. Tel. — Fi de tiel villain qui ainsi tremble ! *Sotties*, II, 38. — Qui eust sceu panser Le monde estre de tiel matiere? II, 45. — Pouvres femmes maintes aubades Soffrent par tielz jeux doloreuses. II, 95. — Laquelle est tieulle que puis apparcevoir. M. d'Amboise, *Complainctes*, 33 v°. — Si tu es tieulle en pitié et doulceur. Id., *Ep. et Lettres am.*, 119 r°. — Encore en est venu de tieulx Qui jamais n'avoient veu des yeulx, Lesquelz ont receu veue ferme Par vertu de la saincte lerme. *Anc. Poésies*, I, 53. — Ses faitz, ses gestes... Qui furent tyeulx comme jay dict dessus. M. d'Amboise, *Complainctes*, 56 v°. — Lors vous et moy ensemble irons aux cieux, Où (possible est) n'en trouverons deux tieux Qu'avons esté. M. de Navarre, *Marg., Quatre dames* (IV, 101). — La mort avoye au devant de mes yeus, Pour les travaus dont onques n'euz de tieus. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 11, p. 212.

Telespium. Sorte de plante. — Deux onces de feuilles de telespium. Serres, VIII, 5.

Telier. Celui qui fait de la toile. — Les armuriers la chantent, les telliers, les laboureurs à leur charrue. Nic. de Troyes, 51, p. 228. — Les mestiers qui sont les plus communs en ce païs, ce sont drappiers, teliers ou tixerans. Le Blond, tr. Morus, l. II, 41 v°. — Il se faut

conserver aussi... De la baguette d'un huissier, De la navette d'un telier. *Var. hist.*, III, 197.

Ensouple, cylindre d'un métier à tisser. — La hache merveilleuse Qu'au poing tu tiens d'une horreur orgueilleuse, Et qu'on ne peut aller accomparant Mieux qu'au tellier d'un puissant tisserant, Craindre les fait qu'il tombe un coup de foudre. Des Masures, *David comb.*, 716. — Duquel le bois de la lance estoit comme le telier des tisserans. 1566. *Bible, Samuel*, II, 21 (G.). — Sa lance est un chevron, un grand telier, un mat... De qui le bout pointu d'un fer tranchant s'allume. Du Bartas, 2e *Sem., Trophees*, p. 351.

Tellatier. Celui qui fait de la toile. — Incontinent apres furent appellés les tellatiers. Medicis, *Chron.*, I, 311 (G.). — Des tellatiers ou canavassiers. *Ib.* (G.).

Telle, v. *Toile.*

Tellement. De telle façon, de cette façon. — Dieu par fois ha coustume en user tellement. Jamyn, *Punition divine* (Brunet, p. 123).

Tellement que. De même que. — Boniface use de telle sorte et hauteur comme si vous et tout le royaume de France fussent subjetz à leglise romaine : tellement que le tiltre de lempire d'Allemaigne, lequel il avoit refusé par trois fois au duc Albert d'Austriche. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 303).

De telle manière que. — Un esclave biguarré tellement que de son corps l'une part estoit noire, l'autre blanche. Rabelais, III, Prol. — Les estables doibvent estre tellement faictes que il ny entre aucune eau ou humidité. Cotereau, tr. Columelle, I, 6. — Phidias... avoit tellement apposé et appliqué l'or en la composition de l'image des le commencement que lon le pouvoit oster tout et le peser. Amyot, *Périclès*, 31. — Lucullus... pour l'esprouver luy donna incontinent quelque charge, en laquelle il se porta tellement que Lucullus estima beaucoup son bon entendement. Id., *Lucullus*, 17. — Encore le destin m'a faict tellement naistre Qu'a jamais de mon cœur Amour sera le maistre. Grevin, *Olimpe*, p. 16. — Avant que Charles, roy de France, passast en Italie, on bastissoit tellement les forteresses qu'elles estoyent fort foibles. Estienne, *Precellence*, p. 345.

Tellement que exprimant une idée de restriction ou d'opposition. — L'Escriture... loue les sainctz de tolerance, quand ilz sont tellement affligez de la dureté de leurs maulx qu'ilz n'en sont pas rompus pour deffaillir ; quand ilz sont tellement poinctz d'amertume qu'ilz ont une joye spirituelle avec. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 808. — Si nous fault-il tellement en estre las ou faschez [de la vie terrestre] qu'en desirant d'en voir la fin, nous soyons ce pendant appareillez de demeurer en icelle au bon plaisir de Dieu. P. 814. — Dieu faict tellement ses œuvres par les meschans que la saincteté qui est en luy ne les justifie point, et l'infection qui est en eux ne le contamine en rien. Id., *Contre les Libertins*, ch. 14 (VII, 190). — Il demandera si je nie que Dieu ne face tout. Je respond qu'il le fait tellement que les creatures ne laissent pas de faire en leur degré. Id., *Ep. contre un cordelier* (VII, 353). — Il a tellement esté maudit devant Dieu qu'il ne laisse pas d'estre le fils bien-aimé. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 124 (XXVII, 697). — L'evesque precedoit tellement les autres en dignité qu'il estoit sujet à l'assemblée. Id., *Instit.*, IV, iv, 2. — Que si quelqu'un m'objecte que *voici* n'est pas pronom, mais adverbe, je respondray qu'il est tellement adverbe qu'il ne laisse de tenir la signification du pronom. Estienne, *Conformité*, I, 2, p. 96. — Nous donnons tellement le premier lieu au langage de Paris que nous confessons que celuy des villes prochaines, qui sont aussi comme du cœur de la France, ne s'en esloigne guere. Id., *Precellence*, p. 170. — Faites-nous tellement passer parmy les [choses] temporelles que nous ne perdions pour cela les eternelles. Du Vair, *Medit. sur l'oraison dominic.*, p. 60. — En Israël le royaume a esté tellement electif qu'il n'a pas laissé d'estre successif. Aubigné, *Debvoir des roys*, 5 (II, 55).

Tellement que. A telle condition que. — Le portail de ma court est tellement baillé à mon clousier qu'il m'en doit une bonne vache. Beroalde, *Parvenir, Memoire* (II, 228).

Tellement quellement, v. *Quellement.*

Telleron. Sorte de mesure pour le bois. — Et n'y avoit archer dudit Carron qui n'eust de luy par chascun an l'escu de sa bourse, le telleron de bois et le cent de fagotz. Haton, *Mém.*, an 1571 (G.). — Taxer le cent de fagotz, costeretz, bourree et bois de telleron ou de mosle. *Ib.*, an 1577 (G.).

Tellier, v. *Telier.*

Temeraire. Agissant au hasard. — Les philosophes usent de ceste raison : que ce seroit folie de se courroucer contre fortune : laquelle est temeraire et aveugle, et jette ses dartz à la volée, pour navrer les bons et mauvais sans discretion. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 800.

Soumis au hasard. — Il est plus honorable d'estre acheminé et obligé à reglément agir par naturelle et inevitable condition, et plus approchant de la divinité que d'agir reglément par liberté temeraire et fortuite. Montaigne, II, 12 (II, 177).

Qui se fait au hasard, inconsidéré. — Je trouve qu'on s'amuse ordinairement à chastier aux enfans des erreurs innocentes, tres mal à propos, et qu'on les tourmente pour des actions temeraires, qui n'ont ny impression ny suitte. Id., I, 9 (I, 45). — J'advertis ceux qui ont loy de se pouvoir courroucer en ma famille... qu'ils mesnagent leur cholere et ne l'espandent pas à tout prix ; car cela en empesche l'effect et le poids. La criaillerie temeraire et ordinaire passe en usage et fait que chacun la mesprise. II, 31 (III, 140).

Capricieux, incertain. — [L'amour] est un feu temeraire et volage, ondoyant et divers, feu de fiebvre, subject à accez et remises. Id., I, 27 (I, 231). — Cette goutte d'eau, où loge elle ce nombre infiny de formes? et comme portent elles ces ressemblances, d'un progrez si temeraire et si desreglé que l'arriere fils respondra à son bisayeul, le nepveu à l'oncle? II, 37 (III, 205).

Temerairement. Au hasard. — Par cela on ne profite de riens plus que si on estimoit toutes choses estre revirées et temerairement tournées par la fortune. Calvin, *Instit.*, I, p. 15. — Dont est-ce qu'auroit l'homme fidele une telle asseurance... sinon que là où il semble advis que le monde soit temerairement tourné dessus et dessoubz, il repute que Dieu y besongne à le conduire...? VIII, p. 515. — Les apostres ne sont point allez temerairement de lieu à autres,

comme font ces coureurs [les moines mendiants] : mais sont allez où ilz estoient appellez de Dieu pour faire fructifier l'Evangile. XIII, p. 691. — Il ne faut pas estimer que nos ancestres ayent temerairement ortographié de la façon qu'ils ont faict. Pasquier, *Lettres*, III, 4. — La plus part apprennent sans discretion temerairement ce qui semble bon et qui plaist à celuy qui apprend ou à celuy qui enseigne. Amyot, *Musique*, 32. — Autre chose est un dogme serieusement digeré, autre chose ces impressions superficielles : lesquelles nées de la desbauche d'un esprit desmanché, vont nageant temerairement et incertainement en la fantasie. Montaigne, II, 12 (II, 158). — En nostre corps rien n'y est fait temerairement, mais avec grande industrie et artifice, par la sagesse admirable du divin et grand Architecte. Paré, XIV, 12. — Le navire n'a rien qui soit inutilement ou temerairement mis dedans. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter trag.*, 47.

Temerément. Imprudemment? — Il sera bien surprins temerément Si le mal prent, laissant legierement Le bien qui rend à l'homme heureux demeure. Julyot, 2e part., 1.

Temereux. Exposé, en danger? — Combien que l'ost qui estoit en Iliricque fust en bonne garde, toutesfois larmée est aucunement temereuse et à craindre : à cause qu'en toute la frontiere a esté grande pestilence. La Grise, tr. Guevara, I, 40.

Temerité. Caprice. — Pareillement des lotz et sors : qui est-ce qui ne les attribueroit à temerité de fortune? Calvin, *Instit.*, VIII, p. 503. — Cela ne seroit point sans l'opprobre de Dieu : de dire qu'il eust abandonné l'homme, la plus noble de ses creatures, à la temerité de fortune. P. 514. — De faire que les actions soyent cognues et veues, c'est le pur ouvrage de la fortune. C'est le sort qui nous applique la gloire selon sa temerité. Montaigne, II, 16 (III, 6).

Temetologie, déform. de *théologie*. — Qui est ce grand luminaire autre que le magnifique et rayonnant Apollyon qui illumine les museaux seraphiques de nos maistres en temetologie? les diaprant de force rubis orientaux. Marnix, *Differens*, I, II, 3.

Temeur, v. *Timeur*.

Temorologique, déform. de *théologique*. — Et laisserons le reste des particularitez aux *clericis discentibus* et *magistros inertes* en la faculté temorologique sorbebonique. Marnix, *Differens*, II, IV, 17.

Tempe, v. *Temple* 2.

Temperament. Mélange. — Il fault tant seulement... Hanter pour quelque temps chez un apoticaire, Pour apprendre le nom de cinq médicaments Et bien peu les effects de leurs tempéraments. *Anc. Poésies*, X, 104. — Salomon esveillé cogneut evidemment Que des humeurs du corps le doux temperament N'a point en son esprit causé ce songe estrange. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 372. — Qu'est ce... que l'imagination de la femme grosse n'imprime au petit enfant estant encore au ventre de la mere, par un subit temperament des esprits...? G. Bouchet, 22e *Seree* (III, 280). — [L'âme] n'est pas... le temperament des quatre elemens. Charron, *Sagesse*, I, 7. — Alexandre Aphrodysee, interprete d'Aristote, qui disoit que l'ame provenoit du temperament et mixtion des premiers corps et estoit mortelle. Le Loyer, *Spectres*, V, 2. — Les dieux voulants bastir l'homme prindrent une grosse masse de terre, laquelle ils pestrirent longuement avec je ne sçay quoy de celeste et un certain temperament des quatre qualitez élementaires. Pasquier, *Lettres*, XVIII, 3.

Composition. — Que si les peres et meres mangent des viandes grosses et de mauvais temperament, l'enfant qui sera engendré de ceste semence sera rude et lourd. G. Bouchet, 23e *Seree* (IV, 31).

Assaisonnement. — A toutes ces choses la le sel ne cede aucunement en utilité et commodité, estant comme un temperament et fortification de la viande dedans le corps, et qui lui donne une convenance avec l'appetit. Amyot, *Propos de table*, V, 10.

Règle. — C'est l'unique sagesse Qui de tous autres biens est le temperament, La fontaine, l'outil, la guide et l'ornement. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 371.

Modération, juste mesure. — Platon fut le medecin qui guerit le malade par contraires excessifs : et Aristote le conservateur de la santé, ja recouverte par l'ayde de Platon, avec l'usage du temperament et regime moderé. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 319.

Qualité de ce qui est tempéré. — Bien-que son climat, pour son temperament, favorise toutes sortes de fruicts, c'est neantmoins avec quelque inegalité. Serres, I, 4.

Temperamment. Avec modération. — Cestecy... se comportoit modestement et temperamment. Bretin, tr. Lucien, *Deesse Sirie*, 22. — Celuy, dist-elle, que voulez dire de moy n'est point si estroit ni afamé que, quand l'apétit m'en viendra, je ne le ressasie tempéremment. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 703).

Temperance. Combinaison, proportion. — Ilz en font tout ainsi que les alcumystes, qui s'insinuent par longues prefaces de la temperance des elemens et de la convenance que ilz ont entre eux. Calvin, *Contre l'astrologie judiciaire* (VII, 530).

Qualité de ce qui est tempéré. — Pour la grace de la temperance de leur ciel et terre ou ilz habitent. Tory, *Champ fleury*, l. I, 5 ro. — Me trouvant seule en lieu si fort plaisant, Que le hault ciel se rendoit complaisant Par sa douceur et par sa temperance. M. de Navarre, *Marg.*, *Coche* (IV, 204). — L'abondance de leurs rivieres, la doulceur et temperance de leur air et les riches pays d'entour eulx. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 162 ro. — Apres se trouva en l'isle Paria, ou y a grant temperance d'air. Fontaine, *Nouv. et antiq. merv.*, B.

Modération. — Je ne veulx icy comparer... la violence de Turnus à la temperance d'Eneas. *Amadis*, I, 14. — [Ses citoyens] desormais feroyent de bonne voulunté par la temperance et justice d'un pere, les mesmes choses que maintenant ilz faisoyent à regret par la crainte d'un seigneur. Amyot, *Dion*, 10.

Temperation (*temperatio*). Mélange. — Et non pourtant cete temperation [de l'âme et du corps] corrompt l'ame : non plus que la lumiere du soleil, laquelle est incorporelle, s'épandante par l'air corporel, ne peut estre corrompue. Le Caron, *Dial.*, I, 3 (85 vo). — Hipocrates... disoit l'homme estre composé de la temperation des quatre elements (91 ro).

Proportion, harmonie. — L'ame accommode ses forces à la vie, sentiment et mouvement du corps et a quelque temperation et convenance avec lui. *Ib.* (89 r°). — Toute la cause depend... de la temperation et harmonie de l'ame et du corps (90 r°).

Tempérament. — La temperation du corps fait l'esprit ores plus subtil et eveillé, ores plus hebeté et endormi (95 v°).

Température. — Continuez d'arrouser la marjolaine selon la commodité du temps et temperation d'iceluy. Mizauld, *Maison champestre*, p. 245 (G.).

Modération, mesure. — Quant le grant flot des undes... Frappa les nefz sans temperation. G. Michel, *Georg.*, 38 v° (G.).

Temperature. Mélange, combinaison. — Les elemens ne se peuvent entretenir, sinon par une proportion et temperature inegale. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 760. — Adonc sera la mixtion ou temperature bonne quand mesme republique semblera estre democratie et oligarchie. Le Roy, tr. Aristote, IV, 9, Comment. — Epicurus [dit] que [l'âme] c'est une meslange et temperature de quatre choses, de ne sçay quoy de feu, ne sçay quoy d'air, ne sçay quoy de vent et d'un autre quatrieme qui n'a point de nom, qui est à luy la force sensitive. Amyot, *Opin. des philosophes*, IV, 3.

Proportion, juste proportion. — Comme la temperature d'humeurs modere et met au frein de la raison les promptes et violentes affections de l'esprit... ainsi l'intemperature... trouble les sens. Belleau, *Berg.*, 2e *J.* (II, 51). — Si le sang est pur et net, et la temperature de l'humeur justement moderee, l'homme a l'esprit plus net. *Ib.* — Il y a temperature propre de chasque sorte de vin avec l'eau, laquelle les sommeliers des princes et des roys sçavent bien discerner, et à ceste cause en versent dedans le vin tantost plus et tantost moins d'eau. Amyot, *Propos de table*, I, 4. — De toute nostre vie une partie est jeu, et une partie affaire grave et serieux, et en tout y a besoing d'une temperature reglee et moderee. IX, 14.

Tempérament. — Je voy Panurge... bien proportionné en ses membres, bien temperé en ses humeurs, bien complexionné en ses espritz... s'il rencontre femme de semblable temperature, ilz engendreront ensemble enfans dignes de quelque monarchie transpontine. Rabelais, III, 31. — Il vouloit donner à entendre qu'il n'y avoit aucune science de laquelle se peust passer celuy qui vouloit exercer la medecine, et qu'il estoit aussi totalement nécessaire qu'il fust d'une très-bonne température. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 310). — Puis sans regarder si la maladie de la personne qu'ils ont à penser est procédée d'une mesme cause, si la personne est d'une mesme température... luy font avaler la mesme medecine (I, 317). — Un homme qui sera de temperature et complexion sanguine peut venir en complexion cholerique ou melancholique. Paré, Introd., ch. 6. — Alexandre estoit d'une temperature plus sanguine, cholere et ardente. Montaigne, II, 34 (III, 170). — Il fault qu'il cognoisse la complexion du malade, sa temperature, ses humeurs, ses inclinations, ses actions, ses pensements mesmes et ses imaginations. II, 37 (III, 219). — La plus grande cause de sterilité... vient des diverses temperatures du mary et de la femme. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 99). — Il sera bon de bailler à ces enfans doubteux une bonne nourrice, et bien saine, et d'une bonne temperature. Id., 36e *Seree* (V, 113). — Chaque age a ses façons, et change la nature De sept ans nostre temperature. Regnier, *Sat.* 5. — Tous ces estrangers... jettoient fort l'œil sur luy : car il participoit de leur température. Brantôme, *Dauphin François* (III, 174). — C'est une regle commune en l'eschole des medecins, qu'il faut employer les medicaments selon la temperature du corps. Pasquier, *Lettres*, XIX, 9.

Temperature de pays. Climat. — La deesse fundatrice de la ville d'Athenes choisit à la situer une temperature de pays qui fist les hommes prudents. Montaigne, II, 12 (II, 342).

Temperature. Qualité de ce qui est tempéré. — [Les vents du nord] passans par dessus la mer vienent à refreschir grandement l'air de la ville, ce qui apporte une grande temperature et salubrité aux habitants d'icelle. Amyot, tr. Diodore, XVII, 11.

Harmonie. — Ce que dit Euripides... que de tous les beaux l'arriere-saison est encore belle, n'est pas universellement veritable, ains est cela propre et peculier à Alcibiades... pour la parfaittement belle et bonne temperature de sa personne. Id., *Alcibiade*, 1.

Modération, juste mesure. — De la temperature qu'il fault en telz accidens usa tres-considereement l'Eglise au temps des grans tumultes qui furent pour les ymages. Saint-Gelais, *Jugemens d'astrologie* (III, 275). — Entant que touche les ordonnances, encores y apportons nous certaine temperature. Pasquier, *Rech.*, III, 33. — Lesquels [effets de la sapience] aparoissent aussi en l'ordre du gouvernement des moindres familles, et en la temperature des mœurs des plus pauvres. La Noue, *Disc. polit.*, XXIII, p. 585. — Cette sienne temperature [de son âme] a relevé maintesfois le corps de ses cheutes. Montaigne, III, 13 (IV, 256).

Tempereement. Avec modération, avec juste mesure, d'une manière bien réglée. — Lors se veullent submectre A la raison, vivans tempereement. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 329). — L'estat du riche est bon s'il en sçait bien user et temperement. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 2 v°. — Gisippus... demoura au commencement un peu pensif, comme celuy qui se sentoit prins de la jeune damoyselle : combien que ce fust tempérement. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 8. — Aultrement est du vin prins temperement. Rabelais, III, 31. — Cest et a la vertu et à la raison de soy contenir temperément des choses delectables, sans toutesfois laisser le necessaire, ny prendre aussi le superflus. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 25. — Ce bien vivré la est vivre socialement, amiablement, tempereement et justement. Amyot, *Contre Colotes*, 2. — On peut user de frictions molles et fomentations avec eau chaude temperément. Paré, XIII, 30.

Modestement. — Les femmes... doivent aller et cheminer temperement et estre reposées et paisibles en leurs mouvemens. La Grise, tr. Guevara, II, 9.

Temperement 1. Modération. — Comment n'est une tresbonne chose une femme moderée, laquelle... es foelicitez est une delectation et consolation es miseres, refrain de la fureur naturelle des jeunes hommes, et temperement de l'austerité des vieulx? Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 115 (231 v°). — Ce desir des choses utiles est nommé ambition ou cupi-

dité : le temperement duquel nous appellons contentement. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 18. — Tousjours en un estre tout bon ou tout mauvais, on ne sçauroit juger de son contraire, qui sert souvent de tempérement. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 542).

Temperement 2, Temperemment, v. *Tempereement, Temperamment.*

Temperer. Ordonner, organiser. — C'estoit une grace speciale que les dieux faisoyent à ceulx de Sparte, de leur donner un reformateur qui temperast et ordonnast si sagement l'estat et le gouvernement de leur chose publique. Amyot, *Lycurgue*, 7.

Gouverner. — Les neuf beaux cieux que Dieu tourne et tempere Rendent tel bruit en leurs spheres diffuses Que le son vient jusqu'en nostre hemispere. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 111). — Pere eternel qui tout peult et tempere. Marot, *Oraisons*, 4. — Il vous peindra la forme et l'habit du saint Pere, Qui, comme un Jupiter, tout le monde tempere Aveques un clin d'œil. Du Bellay, *Regrets*, 119. — Ta fille aura pour beaupere Celuy qui le ciel tempere. Id., *Jeux rust., Combat d'Hercule.* — C'est toy des astres le pere, Qui le cours de l'an tempere. Id., *A Phoebus.* — Par le conseil de ce dieu qui tempere Hommes et dieux, de toute chose pere. Ronsard, *Mascarades* (III, 496). — C'est luy qui maistre et terre et ciel tempere. Garnier, *Juifves*, 1805. — Grace à Dieu qui le ciel et la terre tempere, Je voy qu'en ceste cour toute chose prospere. Id., *Bradamante*, 1881.

Présider à. — Plus bas regne en son rond Jupiter le bon pere, Qui des hommes heureux la naissance tempere. Baïf, *Meteores* (II, 6).

Se temperer. Se régler, se gouverner. — Royne à qui nostre roy comme fils obtempere, Dessous qui le François s'entretient et tempere. Ronsard, *Bocage royal*, 2e part. (III, 287).

S'abstenir. — Il se faut temperer de vociferations trop esmeues et clameurs trop noysibles. Pasquier, tr. Plutarque, p. 83. — Je voudrois bien me pouvoir temperer de faire ceste plainte. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 9.

Temperé. Modéré, bien réglé. — Je ne veis oncques prince plus saige, vertueux et temperé qu'il a esté en tous ses affaires. *Amadis*, II, 20.

(Subst.). Homme modéré, bien réglé. — Puis que les accidens des maladies, de la resverie ou du sommeil nous font paroistre les choses autres qu'elles ne paroissent aux sains, aux sages et à ceux qui veillent... pourquoy n'a le temperé quelque forme des objects relative à soy, comme l'intemperé : et ne leur imprimera-il pareillement son charactere? Montaigne, II, 12 (II, 377).

Temperie (*temperies*). Mélange, préparation. — Vin tant divin, loin de toy est forclose Toute mensonge et toute tromperie. En joye soit l'ame de Noach close, Lequel de toy nous fist la temperie. Rabelais, V, 44.

Température, état atmosphérique, climat. — La temperie et disposition de l'air est doulce en hiver. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 167 vo. — Ostez, je vous prie, de vostre teste ceste folle persuasion, que la temperie du ciel rende les gens plus ou moins doctes. Pasquier, *Lettres*, I, 5. — Il nous en prend presque tout ainsi comme à plusieurs de nos medecins, lesquels... vont rechercher les simples au Levant, contemnant ceux qui naissent à leurs pieds, selon la temperie de l'air. II, 12. — Si on a esgard à la temperie du ciel. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 15. — Et doit estre l'Italien gouverné tout d'autre sorte que le François, pour estre nez et nourris sous diverses temperies d'air et de pays. Pasquier, *Lettres*, XII, 2. — Faisans comme le bon medecin, lequel prend advis de la saison, de la temperie de l'air, de l'aage, de l'habitude et qualité de son malade. Id., *Rech.*, III, 31.

Caractère de ce qui est tempéré. — Jupiter... ayde à la generation des eaux, à la temperie de l'air et à la suavité du temps. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 146. — La rigueur de l'hyver passee, advenente la serenité et temperie du bon temps. Rabelais, IV, 56. — Et vivoient en ces païs fort longuement, à cause de la temperie et salubrité plaisante de l'air. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 9. — L'air est en plusieurs endroits de l'Espaigne esgal en temperie et salubrité. XIII, 4.

Bon état, santé. — Tous lieux ont leur demon, divine sauvegarde De leurs biens, fruicts, bonheur, temperie et santé. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 146 ro.

Temperif. Précoce. — Craignons le Seigneur nostre Dieu, qui nous donne la playe temperive et tardive. Lefevre, *Bible, Jeremie*, 5 (G., *Temprif*).

Temperiser (se). Se modérer, se contenir. — Il est fort chargé de colere, mays il se scayt le mieulx moderer, *or* il se scayt le mieulx temperiser que homme que je vis jamays. Palsgrave, p. 639.

Tempestaire. — Ceste sorte de gens les loix des Visgots et de Charlemaigne nomment tempestaires, ou envoyeurs de tempestes. Le Loyer, *Spectres*, VII, 2.

Tempestatif. De tempête. — Horribles ventz, tempestatifz oraiges. Cretin, *Au nom de la royne Marie*, p. 195. — *Agitation.* Vehemente... tempestative *ou* tempestueuse, violente. La Porte, *Epith.*, 12 ro. — [Les voisins] à ce cry, qui estourdissoit et se faisoit ouyr de bien loin, par ce vent gresle et tempestatif, se trouverent sur le lieu. Du Fail, *Eutrapel*, 8 (I, 144). — Soit que l'orage enflé ou le tonnerre affreus, Le vent tempestatif ou le carreau souffreus S'oppose à son chemin. Chassignet, *Mespris*, sonn. 167.

Violent comme la tempête. — Au vulgaire il semble que, pour estre tempestative, elle [la colère] soit active. Amyot, *Comment refrener la cholere*, 8. — Peste est une maladie venant de l'ire de Dieu, furieuse, tempestative, hastive. Paré, XXIV, 1. — D'autant que la peste est une maladie hastive et tempestative, faut promptement user de remedes, mesmes avec temerité. XXIV, 26.

Impétueux. — Il n'a point fait comme ces gens tempestatifs, qui concluent du premier coup que tout ce qu'on leur a rapporté est vray, sans discretion aucune. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 14 (XLIX, 757).

Emporté, violent, sujet à de violentes colères. — Elle rend l'homme enflé et despiteux, Tempestatif, ingrat et marmiteux, Et tant en dicts qu'en faicts chauld et soudain. Des Périers, *Quatre princesses de vie humaine* (I, 127). — Je ne crains que une chose : c'est que, si Jupiter le voit... il n'en fouldroye et abysme tout ce povre monde icy... car il est assez tempestatif quand il se y met. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. I. — Cela nous doit reprimer si nous estions trop tempestatifs et que nos passions fussent trop vehementes. Calvin, *Serm. sur Job*, 104

(XXXIV, 534). — Il frappe, il mord, il jure, le plus tempestatif maistre de France. MONTAIGNE, II, 8 (II, 86). — Le prevost... tempestatif comme il estoit, et rehaussant de colere... estoit sur le point de brancher le prisonnier. DU FAIL, *Eutrapel*, 21 (II, 24).

Agité par la tempête. — (Fig.). Mais je mondain, qui suis en haulte mer Tempestative, ay plus à estimer Estre en peril que toy, qui en mer mort Es mys à l'ancre. CRETIN, *A frere J. Martin*, p. 250. — L'amour rend les amans sans repos, inconstans, douteux, vacillans, troublez et tempestatifs comme la mer. TYARD, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 238.

Tempestativement. Violemment. — Ta femme, qui a bonne teste, Le long du jour entierement Crie apres toy et se tempeste Assez tempestativement. FONTAINE, *Epigr.*, l. II.

Tempeste. Ce qui est nuisible, ce qui cause du dommage. — [Les canetons] passans en santé leur bas aage, eviteront le peril... d'estre trepignés par les personnes et bestes; estant ce leur plus dangereuse tempeste, et qui plus en fait perdre. SERRES, V, 6. — Ainsi sera rendu difficile pour les rats l'accés au colombier par le dehors : aiant esté pourveu ci-devant à ceste tempeste pour le respect du dedans. V, 8. — L'effueillu porte grand dommage à tous arbres... mais d'autant qu'à cela est destiné le meurier, fait que naturellement il supporte mieux telle tempeste que nulle autre plante. V, 15.

Tempestement. Agitation, vacarme. — Le son et tempestement des ongles de ses palefrois. *Bible*, *Jeremie*, 47 (G.).

Tempester (trans.). Battre violemment. — Les ventz estoient encor en leur caverne enclos, La mer ne tempestoit les rives de ses flotz. MAGNY, *Odes*, II, 240.

Secouer. — On avoit beau le tempester, et hurler, et le pincer, et le griller, jusques à ce qu'il fust ressuscité. MONTAIGNE, I, 20 (I, 108).

Agiter. — (Fig.). Par ce penser tempestant ma pensée, Je considere en moy l'infirmité Où ma santé je voy estre pansée Par la rigueur. SCÈVE, *Delie*, 348. — Mais mon ennuy, qui sans repos me suit, Ne se taist pas au dedans de mon ame, La tempestant d'une felonne flâme. BAÏF, *Eglogues*, 5 (III, 30). — Et jamais Apollo aux vers n'est favorable Quand il est invoqué d'un homme miserable Que la fortune adverce en ses flots irrités Tempeste sur la mer de mille adversités. BRACH, *Poemes*, l. III, *Eleg.* 1. — Si nous sentons quelque tourment Qui nous afflige et nous tempeste, Beuvons cinq coups tant seulement : Il sera hors de nostre teste. TROTEREL, *Corrivaux*, III, 1.

Tourmenter. — Quant a Nicias, il le tempestoit et travailloit moult, luy mettant sus quil avoit tousjours esté favorable aux Lacedemoniens plus que a la patrie. SELVE, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 65 r°. — Les voix et responses courtes et descousues, qu'on leur arrache quelquefois à force de crier autour de leurs oreilles et de les tempester. MONTAIGNE, II, 6 (II, 60).

Bouleverser. — [Bacchus vainqueur des Indiens). — Car si tost qu'il les defit, Il leur fit Sentir sa vineuse rage, Et de ses cris orgieux, Furieux, Leur tempesta le courage. RONSARD, *Odes*, III, 4.

Nuire à. — Yvresse... Le corps tempeste et fait mourir. J. BOUCHET, *Regnars travers.*, 94 v° (G.).

Endommager, détruire. — De ce costé s'est levé à outrance Je ne sçay quel infelice Aquilon, Un Boreas, un fier estourbillon, Qui m'a gasté, ruiné, tempesté Ce que j'avois en ma vigne planté. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Compl. pour un prisonn.* (III, 76).

Estre tempesté. Être agité. — (Fig.). Mon esprit sans relasche est ainsi tempesté, Car le vent qui l'esmeut n'est jamais arresté. DESPORTES, *Elegies*, I, 10.

Être endommagé. — Se faut aussi donner de garde... de cueillir des maillots d'une vigne ayant esté tempestee l'esté precedent. SERRES, III, 2. — Je ne sçay pas si l'année qui vient tous les fruits de la terre seront tempestés. Fr. de SALES, *Entretiens spirit.*, II (VI, 24).

Se tempester. S'agiter. — [Le cheval] Fumant et escumant ouvre ses rouillans yeux, Se tempestant par trop. SCÈVE, *Microcosme*, l. II, p. 49. — Ce que je dis pour excuser ceux qu'on voit ordinairement se tempester aux secousses et assaux de ceste maladie. MONTAIGNE, II, 37 (III, 202). — Le diable se tempestoit... dans le corps de la demoniaque. LE LOYER, *Spectres*, VIII, 11. — Le son de la trompette... Du cheval entendu le rend beaucoup plus fier... Marche d'un pié superbe, esmeu il se tempeste, Escumant de fureur à combatre il s'apreste. AUBIGNÉ, *Creation*, XII (III, 420). — (Fig.). Mesmes les plaisirs corporels... pour lesquels ils se tempestent, ne leur sont point si delectables qu'à ceux qu'ils pensent estre enveloppez de tristesse. LA NOUE, *Disc. polit.*, XXIV, p. 620. — L'homme ... se tempeste pour neant : ses jours sont comme foin. AUBIGNÉ, *Medit. sur le Ps.* 73 (II, 167).

Se tourmenter, être soucieux. — Aucuns entendemens legiers se tempestent aujourd'huy, à cause du dimenche : car ilz se plaignent que le peuple chrestien est entretenu en un judaisme. CALVIN, *Instit.*, III, p. 148. — Ils se tempestoyent de ce que les saincts docteurs n'accordoyent point que Dieu fust corporel, veu qu'il semble que l'Escriture luy assigne un corps. ID., *Instit.*, IV, XVI, 23. — Par amour ce qu'elle avoit promis Lui est tousjours devant les yeux remis : Si bien qu'en fin quoy qu'elle se tempeste De n'y faillir pour certain elle arreste. BAÏF, *Poemes*, l. IV (II, 172).

Tempêter. — Et n'use pas de simple reprehension et moderée : mais crie et se tempeste, comme s'il batailloit contre tous les diables d'enfer. CALVIN, *Contre les Libertins*, ch. 24 (VII, 244). — Il faut que les lecteurs soyent advertis quelle colere l'a esmeu à se tempester ainsi, non seulement contre moy, mais contre l'Eglise et escole de Lausanne. ID., *Reformation contre Antoine Cathelan* (IX, 126). — Ta femme... Crie apres toy et se tempeste. FONTAINE, *Epigr.*, l. II. — Ils se tempestent, et leur semble qu'on leur fait le plus grand tort du monde, quand on trouve à redire en ce qu'ils ont imaginé estre bon. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 168 (XXVIII, 540). — Il se fache, il se tempeste. BRACH, *Poemes*, l. II, *Ode de la Paix*, 112 r°. — C'est contre celle-la que lon a veu les predicateurs se tempester en leurs chaires. DU VAIR, *Actions*, *Pour la manut. de la loy salique*, p. 128.

Tempesté. Agité par la tempête. — Trois jours au gré du vant ils coururent fortune, Tempestés et battus du courrous de Neptune. BRACH, *Imitations*, *Olimpe*, 77 v°. — Le nocher tempesté de la brusque algarade Du vent enfelonné. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 189. — Les perilleux rochers Qui mettent en morceaux leur nave tempestee. ID., *Ps.*, 87 (G.). — (Fig.). De mille visions ton cerveau tempesté Ne se donne

au someil. Baïf, *Francine*, l. II (I, 185). — Ce Dieu... Tempesté d'un despit et tout transporté d'ire, Extermine, cruel, le monde son empire. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 165. — Pour rasseoir mon pauvre esprit tout tempesté de tant d'affaires. Fr. de Sales, *Lettres*, 328 (XIII, 139).

Battu par la tempête. — Je suis le rocher imployable De foy non jamais variable, Des ventz et des flotz tempesté. Magny, *Odes*, II, 210.

Agité. — La remore, fichant son debile museau Contre le moite bout du tempesté vaisseau, L'arreste tout d'un coup. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 229.

Battu. — Se j'ay eu le dos tempesté, Au briffer je m'en vuel venger. La Chesnaye, *Condamn. de Bancquet* (G.).

Endommagé, ravagé. — La vigne tempestee de la gresle et de la gelee sera remise en bon estat si, incontinent apres le coup, elle est retaillee. Serres, III, 5. — (Par compar.). Ma face aussi de larmes tempestée Tres vainement me monstre estre à mort tainct. Scève, *Delie*, 183.

Tempesteux. Tempétueux, orageux, violent. — Comme en mer le nocher agité du naufrage Cale voile, prudent, au tempesteux orage. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 37. — Ce tempesteux orage Qui tumba y a faict un merveilleux dommage. Bereau, *Eglogues*, 3. — Si tu vogues en mer, un tempesteux orage Face perir ta nef. Baïf, *Poemes*, l. III, (II, 122). — Que pleust aux immortels qu'un tempesteux orage Dés le port Gnossien en eust faict le naufrage ! Garnier, *Hippolyte*, 131. — Vent qui tourmentes l'air de tempesteuse haleine... Appaise, je te pry, ton orage venteux. Jamyn, *O. P.*, l. II, 88 vo. — Les tonnerres bruyants, les eclairs tempesteux. Vauquelin, *Sat.*, *A Ponthus de Thiard.* — Lors que des eaux la tempesteuse rage Fera plus grand ravage. Desportes, *Psaumes*, 31. — (Fig.). Je sçay... Que celuy qui seul est ne sent dans son courage De mille passions un tempesteux orage. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 166.

Où règne la tempête. — Hors des gouffres profons sur les flots tempesteux De grands monstres marins se decouvrent hideux. Baïf, *Eglogues*, 15 (III, 82). — Semblable à la fureur de la mer tempesteuse. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 126 vo. — L'Aurore qui, quittant des poissons le tempesteux sejour, Conduit, avant-courriere, és Indes un beau jour. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 132. — Une nuict orageuse et tempesteuse. Montaigne, II, 6 (II, 56). — Je ne luy donray pas ces seuls champs que tu vois, Ains tout ce qui verdit depuis les champs indois Jusqu'aux flots tempesteux de la mer plus extréme. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 456.

Violent comme la tempête. — Ma tempesteuse et longue passion. Scève, *Delie*, 160. — Mon franc vouloir ardent et tempesteux. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 38. — Ce coup n'est detaché d'une fronde debile, C'est l'effort tempesteux d'un belier raze-ville. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 357. — La plus vaine et tempesteuse maladie qui afflige les ames humaines, qui est la jalousie. Montaigne, III, 5 (III, 345).

Qui déchaîne la tempête. — Oses-tu peindre au vif Dieu tout tel qu'il estoit Quand son bras tempesteux pour son Fils combatoit? Du Bartas, *Lepanthe*, p. 411.

Qui brille sur les tempêtes? — Desja l'astre tempesteux D'Arcture l'yver amene. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 128).

Tempestif. Tempête. — Quel vent hideux, quel soufflis redoutable, Quel tempestif, quel bruit espouventable... Ton bel astre excellent Rend ainsi miserable...? Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 33).

Tempestis. De tempête. — Si n'ot on point ne noises ne desrois, Bruit tempestis, ne tumultes difformes Entre animaux de tant diverses formes. Lemaire, *Amant verd* (III, 35).

Tempestivement. Avec opportunité. — Le conducteur est tenu de bien verser en la chose par luy... tenue à ferme, le tout tempestivement observé selon la loy du louage et à l'indemnité du maistre. 1580. J. Papon, *Sec. Notaire*, 253 (Vaganay, *Mots*).

Tempestueusement. En tempête. — Lors... que la mer escume plus furieusement, que les vents soufflent plus tempestueusement. Du Vair, *Exhort. à la vie civile*, p. 307.

Violemment. — Car tempesteusement tonnant pour leur secours Et sans cesse frappant, murs à bas boute ou tours. *Anc. Poésies*, VI, 319.

Tempeture. État tempéré. — Quand le temps est beaucoup esloigné de la tempeture et tire le plus à la froidure, les humeurs sont generalement coagulez et endurcis. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 325.

Temple 1. Ciel, espace céleste. — Un daemon... Me commanda regarder vers les cieux : Puis m'escria : Voy (dit-il) et contemple Tout ce qui est compris sous ce grand temple. Du Bellay, *Antiq.*, *Songe*, 1. — Quand Cybele du tout desploie sa richesse, Et que l'on oit du ciel les temples azurés Refredonner le chant des tarins peinturés. Passerat, *Chant d'allegresse* (II, 178).

Église. — France et la fleur de ses princes ensemble Le corps au temple en grand dueil ont mené. Marot, *Complaintes*, 3. — L'aultre soubhaitoit le temple de nostre Dame tout plein d'aiguilles asserees. Rabelais, IV, Prol. — Aussy seront l'évesque, chanoynes et aultres gens d'église receus et remiz en leurs temples pour faire leur service accoustumé. Monluc, *Lettres*, 60 (IV, 166). — Plusieurs temples chrestiens estoient pillez par les François encores payens. Fauchet, *Antiq.*, II, 16. — Les temples aujourd'huy servent aux rendez-vous. Regnier, *Sat.* 9.

Temple 2. Tempe. — Le convoiteux se rompt front, cerveau, temple. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 21). — Un ribauld canonnier... luy tira un coup de canon, et le attainct par la temple dextre furieusement. Rabelais, I, 36. — Car de ce coup les temples luy perça De part en part. Salel, tr. *Iliade*, IV, 67 ro. — Ja du laurier vainqueur tes temples se couronnent. Du Bellay, *Regrets*, 20. — Quand le someil de son aisle legiere S'en vint flatter mes temples et mes yeux. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 289). — Le porteur d'icelles [lettres]... frappa ce sainct personnage en la temple. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 380). — Amour... Luy bagne de parfum les temples et les yeux. Belleau, *Pierres precieuses*, *Amours d'Iris et d'Opalle* (II, 204). — Ores leur joue, ores sonnoit leur teste, Ores la temple. Ronsard, *Franciade*, II (III, 76). — Où est ton foudre ardent, qu'ireux tu ne le dardes...

sur les temples paillardes De cette malheureuse? Garnier, *Hippolyte*, 1441. — Et luy frotteras les temples et le nez de fort vinaigre. Paré, VIII, 14. — Et luy feras sentir du vinaigre, duquel aussi luy en frotteras le nez, la bouche et les temples. XXIV, 26. — L'autre avec du vinaigre luy mouille le nez et les temples. Larivey, *Constance*, IV, 5.

(Masc.). — De leurs temples cavez les deux fosses resonnent. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 290). — Mais tout le costé droit du temple et de la bouche. Belleau, *Appar. celestes* (II, 330). — Car leur vaillante main ny leurs temples guerriers N'ont conquesté sinon la faveur des lauriers. Id., *Berg.*, 2e *J.*, *Larmes sur René de Lorraine* (II, 74). — Promptement luy conseille de faire ouvrir l'artere du temple. Paré, XV, 4. — Un dieu aimable Qui du verd pampre enceint ses tempes moulx. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 25. — Mettez sur l'artere du temple une emplastre faite de poix resine. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 186).

Templette. Bandeau serrant les tempes. — Traisner velours, satin, martres, genettes, Bagues, aneaulx, coquilles et templectes. *Anc. Poésies*, XII, 43. — Je ne suis point, midieux, fardée De violettes ni de templettes. II, 247. — Nous te ferons des templettes d'or diversement brochees d'argent. Lefevre, *Bible*, *Cant.*, 1 (G.). — Voulez vous chaisnes, doreures, templettes, bagues? Rabelais, V, 21. — Que ta teste soit ceinte Devotement d'une templette saincte. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 370). — Le Seigneur ostera... les bracelets et les atours, les templettes, les jarretieres. Calvin, *Bible*, *Isaïe*, 3. — *Temples* ou *Tempes*... De ceste diction est derivé *templette*, qui est un estroit bandeau duquel les femmes ceignent leurs testes. La Porte, *Epith.*, 393 vo. — Venez, fille, et ostez ces templettes qui sont Autour de vostre teste. Garnier, *Troade*, 303.

Templiere. Bandeau serrant les tempes. — Elle print des bracheletz et des fleurs de lis, des templieres et des aneaulx. Lefevre, *Bible*, *Jud.*, 10 (G.). — Les gorgerettes flourantes et les templieres. *Ib.*, *Esaie*, 3 (G.).

Temporain. Contemporain. — Polydamas grand de corps plus qu'aucun autre sien temporain. Montlyard, *Mythologie*, p. 398 (G.).

Temporaire (H. D. T. 1589). — 1556. Autres heures sont inégales, temporaires. Tyard, *Disc. philos.*, *Disc. du temps*, 340 b, éd. 1587 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1562. Le terroir et le climat ordinaire y sert de beaucoup, mais aussi les impressions temporaires de l'air y aident merveilleusement. Du Pinet, tr. Pline, XVI, 33 (G., Compl.).

Temporal 1. Temporel. — Ne te soucies charger plus de gresse glutineuse de la temporalle richesse. La Grise, tr. Guevara, III, 27.

Temporal 2. Gros temps. — Je suis très-content, pendant qu'il ne fait temporal, et que nous sommes icy à l'anchre en ce lieu de seureté et repos, te donner audience pour quelque temps. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1046).

Temporalité (opposé à *éternité*). Caractère de ce qui est temporaire. — Encores cognoist-on mieux et plus clairement, par la temporalité du monde, que Dieu n'en avoit pas besoin. Charron, *Disc. chrest.*, II, 1. — Les diverses opinions, raisons, dires des philosophes touchant l'utilité et pluralité, l'eternité et temporalité, commencement et fin. Id., *Sagesse*, II, 2.

(Opposé à *spiritualité*). Ce qui est temporel. — Pource que l'Eglise entreprent Sur temporalité et prent, Nous ne povons avoir repos. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 206). — Combien qu'aiez plusgrand auctorité Que les regnans en temporalité. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Souz ombre d'une donation il est ministre du pape, et en la temporalité executeur du pape. Fauchet, *Antiq.*, XII, 15.

Temporanee (*temporaneus*). — Ainsi y avoit trois ordres, le souverain prestre, les moindres prestres, et les levites : temporanees. Charron, *Trois Veritez*, III, 13.

Tempore. Temps. — Pain assez en ce territoire Auront, s'il plaist au Roy divin, Mais en Flandres, pour ce tempore, Il n'y croistra ne pain ne vin. *Anc. Poésies*, XII, 178.

Temporel. Temporaire. — [Nos rois] rachepterent a grand pris lesditz offices des comtes, et les firent temporelz et syndicables. 1596. G. Lesueur, *Antiq. de Boulogne-sur-mer*, p. 14 (G., Compl.).

(?) Paté chaut, pour mieux prendre fin, Faicte-moy sentir temporels, Que je me signe des orteils. *Anc. Poésies*, I, 290.

(Prononc. du pluriel). — Je desprise paix par laquelle On veut avoir biens temporéz. *Ib.*, VII, 248.

Temporisement. Temporisation. — Par un tel temporisement et sejour, ils ne faisoyent que refroidir l'ardeur et impetuosité de leurs soldats. 1556. Beaugué, *Guerre d'Escosse*, I, 20 (G., Compl.). — [Le duc d'Albe] par sa cunctation et temporisement, fit aller nos foeuz en vapeurs et fumées. Brantôme, *Duc d'Albe* (I, 101). — Les ruses espagnolles et temporisement y servirent beaucoup. Id., *Consalvo Hernandez de Cordova* (I, 131). — De raconter sa valeur, son assurance, sa prudence et son sage temporisement... ce seroit chose superflue. Id., *Grand Cosme de Medicis*, II, 11. — S'il eust faict ainsi de l'hasardeux et point tant du retenu, il s'en fust mieux trouvé que par tant de temporisement. Id., *M. de Guise* (IV, 207). — Un temporisement de six sepmaines rendroit au roy sa ville de la Rochelle plus subjecte à luy qu'elle ne fut jamais. Id., *Mareschal de Biron* (V, 135). — La rivière empescha le combat le dimanche, comme aussi le temporisement perpétuel d'Abdel-Melech. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 19.

Temporiser. Passer le temps, vivre. — Avec son second mary Agilulphe... elle vescut par lespace de XXI ans, là ou la princesse Marguerite nha temporisé plus haut de trois ans avec son second espoux Phelibert duc de Savoye. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 133).

Durer. — Ainsi termina son regne sur les François la ligne de Meroveus... Laquelle avoit eslevé ledit royaume et temporisé en iceluy par lespace de trois cens trente ans. Id., *Illustr.*, III, 3 (II, 459).

Agir suivant le temps. — Le duc de Bretagne, pour s'entretenir en grandeur, temporisa tousjours selon les occasions, tantost ne voulant tenir son authorité que de Dieu et de l'espée... tantost, s'il se sentoit plus foible, nous recognoissant pour souverains. Pasquier, *Rech.*, I, 11. — Catin temporisant souffrit beaucoup de peine Pour garder nos troupeaux quand

nous estions petits. Ronsard, *Eclogues*, V (III, 446).

Céder, faire des concessions. — Il ne falloit pas qu'il fust ministre des passions de sa partie, ains sont les advocats ordonnez aux parties, comme les medecins aux malades, afin de ne temporiser point à leurs opinions. Pasquier, *Plaidoyé pour le duc de Lorraine* (I, 1076). — [Le connétable de Saint-Pol] avoit quatre cens hommes d'armes entretenus et soudoyez, dont luy seul estoit le commissaire et controolleur, chose dont le roy temporisant à ses importunes grandeurs, ne l'osoit desdire. Id., *Rech.*, VI, 10.

Avoir part selon le temps. — Il temporise bien de Bacchus aux raisins Et aux fruits de Ceres, qu'il preste à ses voisins. Matthieu, *Aman*, I, p. 12.

Temporiser de. Tarder à. — Rusticus... receut un pacquet de la part de l'empereur, et temporisa de l'ouvrir jusques à ce que tout fust faict. Montaigne, II, 4 (II, 44).

Temporiser (subst.). — Puis que le sort me veult favoriser, Rompant le cours de mon temporiser. Magny, *Amours*, sonn. 70.

Temporiseur. Qui ne fait que passer le temps. — Ung Dieu dormant et temporiseur... qui vit content en la contemplation de sa beatitude. L'Hospital, *Reformat. de la just.*, 5e part. (V, 41).

Qui temporise. — Le medecin temporiseur ou trop pitoyable, c'est le poison de la playe. *Ib.* (V, 26). — (Subst.). André Dorie vint le trouver, qui, ayant parlé à lui selon sa vertu et son authorité, fut aussitost payé des attentes de forces que ce temporiseur avoit tousjours en main. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 19.

Temporiseuse (adj. fém.). Qu'il faut prendre à temps. — *Occasion.* Chauve, deesse, opportune... temporiseuse. La Porte, *Epith.*, 285 vo.

Tempre. Tôt, de bonne heure. — Les femmes nestoient point paraventure si tost ne si tempre meures quelles sont ores : et duroit plus longuement la fleur de leur speciosité. Lemaire, *Illustr.*, II, 8. — Pour exemples des premiers, nous avons *tempre* : comme quand on dit, *Il est venu bien tempre.* Estienne, *Precellence*, p. 178.

Tempremeure. Précoce. — Il y-a aussi quelques beaux composez : comme *tempremeure*, d'une fille qui est devenue meure (c'est à dire mariable, comme en latin *matura virgo*) plus tempre qu'on n'eust pensé. Estienne, *Precellence*, p. 178.

Temprif. Prématuré. — Lesquelles choses lenvelopperent en grieve tribulation, et finablement en la mort trop temprifve, pour avoir aspiré à la beauté d'Heleine. Lemaire, *Illustr.*, I, 27.

Temprure. Action de tremper. — La trempeure ou infusion nous donne encores ce point d'avantage, que les choses trempees laissent leur vertu en l'humidité dans laquelle elles sont trempees. Grevin, *Venins, Disc. sur l'antimoine* (G.).

Trempe. — Leans deux harnois on doroit Forgez de si riche trempure Que de meilleur on ne pourroit. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 46). — Pour avoir rappointé deux coings de fer servant a faire des jectons pour les commis aux finances et aultres a rallonger l'un d'iceulz coings de une palme de long, et y faire une nouvelle temprure. 1565-1566. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.).

Temps. *Le bon temps.* L'ancien temps. — Nous faisons honneur à l'antiquité quand nous l'appellons *le bon temps.* Car quand nous parlons ainsi, *Ceux qui ont esté du bon temps n'ont pas veu les mondanitez que nous voyons aujourd'huy*, il est certain que nous entendons les anciens. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 3 (I, 59).

Un temps. Quelque temps. — Ils composerent leur visage le mieux qu'ils peurent pour un temps. Montaigne, *Lettres* (IV, 312). — Un temps de son Eglise il soustint l'innocence. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 272).

Prendre le temps, un temps. Profiter du moment favorable. — O le furieux advantage que l'opportunité ! Qui me demanderoit la premiere partie en l'amour, je respondrois que c'est sçavoir prendre le temps. Montaigne, III, 5 (III, 348). — Le mulet prend le tans, et du grand coup qu'il tire Luy enfonce la teste. Regnier, *Sat.* 3. — Prenons ce temps, durant que les offenses des ennemis sont fresches, et jouissons bien tost ou d'une vie victorieuse, ou du soulas de la mort. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 5. — Armagnac pressa l'autre de prendre ce temps pour parler hardiment. VII, 20.

A mesme temps. En même temps. — A mesme temps que vous estiés au bal, plusieurs ames brusloyent au feu d'enfer. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 33.

En temps. A temps. — S'ils ont une presente medecine en leur sacrement pour adoucir la rigueur de la maladie... ils sont fort cruels de n'y remedier jamais en temps. Calvin, *Instit.*, IV, xix, 21.

Par temps. Quand il en sera temps. — Ainsi persista la noble nymphe à faire residence en la cité de Cebrine : dont elle ne bougea jusques à la mort, comme nous dirons par temps. Lemaire, *Illustr.*, II, 13.

A temps. D'une allure réglée. — De ce temps-là, les chevaux n'estoient dressez ny alloient à temps, comme despuis. Brantôme, *Vie de Fr. de Bourdeille* (X, 39).

De temps en temps. D'époque en époque. — Dion historien grec, des faictz et gestes insignes des Romains, reduictz par annales et consulatz, commençant au consulat de Lucius Cotta et Lucius Torquatus... et continuant de temps en temps jusques à la mort de Claude Neron. Deroziers, tr. Dion Cassius (titre).

Par traict de temps, hausser le temps, v. *Trait, Hausser.*

Bon temps mau temps. De façon ou d'autre. — Voyant les difficultez de parler à sa Sainteté... s'avisa qu'il y parleroit bon temps mau temps. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 236).

Demi temps. Sorte de livre de prières. — A son filleul, Gilles Houllecte, son messel et chambrier et demi temps en moule. *Test. de* 1503. Arch. Seine-Inf. (G., Compl.).

Temptement, v. *Tentement.*

Temulent (*temulentus*, ivre). — (Fig.). De sobresse de corps naist saciete de cueur, que les desirs et affections ne soyent temulentz et perturbateurs de tranquilité. Changy, tr. *Instit.*, I, 11.

(?). Si la targue de Meduse, En guerre si temulente, Ainsi qu'elle est trist'hideuse, Ains fut esté violente. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 60.

Tenable. Devant être tenu. — Un serment fait contre Dieu n'est tenable. *Maheustre et manant*, 30 vo (G.).

Tenace (H. D. T. Ambr. Paré). — 1501. Cler et vif entendement, tenace memoire. F. Le Roy, *Liv. de la femme forte*, C 1 a. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tenax. Tenace. — Si dur et tenax cueur. 1530. *Reg. consul. de Limoges*, I, 192 (G., Compl.). — S'ils sont trop tenax, obstinez et opiniastres. Cholières, 4e *Matinée*, p. 136.

Tenacement. D'une manière tenace. — L'œil, qui ne peut que de vue exprimer Ce que la bouche a pouvoir d'imprimer, Tenacement souvent son guet me jette. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 42.

Tenacité. Avarice, ladrerie. — Des avarices de Tibere Caesar et de sa tenacité. G. Michel, tr. Suétone, III, 118 ro.

Tenaille. Sorte d'engin de chasse. — Meslans ensemble leurs attirails de chiens, de chevaux, de rets, panneaux, toiles, bources... tenailles. Serres, VIII, 7.

En tenaille. — Le labourage se croisera non à angles droits, ains à obtus et aigus, ou comme l'on dit, en tenaille. *Ib.*, II, 2.

Tenailles. Pincettes. — Est de besoing avoir la cheminée Pleine de feu et garnie de chenetz, D'acoste pots et de grils assez netz, D'une grand pelle et tenailles serrantes. *Anc. Poésies*, VI, 238.

Tenaille. Sorte d'ouvrage de fortification. — Il mist partie du camp vers le chasteau, où les ennemis avoinct faict ung grand terreplein environné d'ung grand fossé, avecques une tenaille, que le tout couvroict le chasteau. Monluc, l. IV (II, 145). — Voilà donc le premier employ de l'artillerie, à battre en batterie la petite tenaille et en ruine toutes les petites traverses. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 13.

Unes tenailles. Des tenailles. — Phetonius meist au milieu de la place publicque un gibet, unes tenailles, une espée, unes verges, des fers à mettre aux piedz. La Grise, tr. Guevara, II, 32.

Tenaillier. Qui tient. — *Pinses* ou *Espinses.* Mordantes, courbees, tenantes *ou* tenaillieres. La Porte, *Epith.*, 323 vo.

Qui tenaille. — (Fig.). En dormant lentement chasserois du visage, De l'ame et de mon cœur les ennuis tenalliers. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 31 ro.

Tenaisie. Sorte de plante. — La pilozelle, la pimpinelle, la garence, la tenaisie. Paré, XVI, 35. — L'eau de sauge, armoise, aluine, mente, tenaise, verbaine. Serres, VIII, 5.

Tenamment. Fermement, avec ténacité. — Quoy que ce soit, amour ou jalousie, Si tenamment en ma pensée encrée. Scève, *Delie*, 428. — Ceux qui, poussez d'une plus haute contemplation, ne se sont si tenamment arrestez aux matieres qu'ils n'en admirent et taschent de congnoistre la cause. Tyard, *Nat. du monde*, 8 ro (G.). — L'huile plus espesse, tenamment gluante. Id., *Disc. philos.*, 241 ro (G.).

Tenance 1. Tenue, consistance. — L'humidité fait dissoudre le sel, qui estoit la cause de la tenance, forme et discretion de la pierre. Palissy, *Recepte ver.*, p. 34.

Tenance 2. Tenure. — Une tenance que led. Mahieu Laignel tient de l'hostellerie de Boullongne. 1505. *Terrier de l'abbaye de S. Wulmer* (G.).

Tenancier (H. D. T. 1617). — 1569. Ung seigneur direct peut contraindre son tenancier de luy fournir declaration de tous fonds qu'il tient de luy. J. Papon, *Rec. d'arrests*, p. 572 (G., Compl.). — 1596. Il suffit au vassal ou tenancier, se transporter à l'hostel. Guenoys, *Confer. des coustumes*, 252 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tenant. Ferme. — Le disciple qui est affectionné a son precepteur a la memoire plus tenante des choses ouyes de luy que de celles qu'il a lues en son songneux estude. Tyard, *Disc. philos.*, 10 vo (G.).

Avare, ladre, parcimonieux. — D'estre trop chiches et trop tenans aux eglises, religions et lieux pitoyables. Seyssel, *Louys XII*, p. 172. — Il estoit avaricieux et tenant. G. Michel, tr. Suétone, III, 118 ro. — Les grans trésors n'ay en ce monde acquis... Par quoy me fault estre chiche et tenant. Collerye, *Rondeaux*, 46. — Le trop tenant et avaricieux A bien grand peine il garde sa promesse. Corrozet, tr. Ésope, 120. — S'il est un peu tenant, Nomons le mesnager. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 3, Paraphr. — Le seigneur ne doibt estre tenant n'avare es choses esquelles il tiendra son laboureur obligé. Cotereau, tr. Columelle, I, 7. — Pourquoy est-ce que les hommes sont si tenans, et que l'avarice les empesche de bien faire, sinon qu'ils prisent par trop leurs richesses...? Calvin, *Serm. sur le prem. à Timothée*, 53 (LIII, 640). — Le metier des devins est avare et tenant. Baïf, *Antigone*, IV, 4. — Le roy de Macedoine Archelaus sembloit estre un peu tenant en matiere de donner et faire presents. Amyot, *Fortune d'Alexandre*, II, 1. — L'un est prodigue et rapace, l'autre tenant et avare. Bodin, *Republ.*, V, 1. — [Protade] se monstroit trop tenant et roide pour le fisc : lequel par subtiles inventions il essayoit d'enrichir. Fauchet, *Antiq.*, V, 3. — Sire, vous avés maintenant Un vray thresorier de l'Espargne : Je n'en vei onc un si tenant ; Car le papier mesme il m'espargne. Passerat, *Quatrains* (II, 148). — On le disoit fort tenant en sa despance Brantôme, *Roy Ferdinand d'Arragon* (I, 124).

Pres tenant, même sens. — Cest une grant honte que les ennemys de Dieu consument corps et substance pour une meschante querelle a leur perdition, et que ceulx qui doibvent maintenir la verité soient si restrains et pres tenans. Calvin, *Lettres*, 3860 (XIX, 550-551).

Tenant (subst.). *En ce mesme tenant.* En ce même temps. — En ce mesme tenant, il nous fut dit... que de ladite montaigne sourdent les trois plus grans et plus nobles fleuves d'Europe, cestasavoir le Dunoe, le Rhone et le Rhin. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 310).

Tenant à tenant. Tout près. — Si en les semant vous leur mettez à costé un clou de giroffle escrasé tenant à tenant, ils en retiendront l'odeur et le goust. Liebault, *Mais. rust.*, p. 210 (G.).

Tenar. — [Les muscles] qui estendent le pied : comme aussi le tenar de la main, et autres semblables. Paré, I, 8. — Le premier [muscle interne de la main] est appellé tenar. IV, 29.— Outre plus en ce pié seze muscles tu voys, Huyt d'eux sont estabiiz aux mouvemens des doyz, Desquelz l'un dict tenard mene le poulce joindre Aux doys. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 429).

Tenasmon. Tenesme. — Ce vault contre esprainson de ventre appellee tenasmon. *Jard. de santé*, I, 62 (G., Compl.).

Tenax, v. *Tenace.*

Tencement. Querelle. — Provocateurs de noises et tensemens. *Jard. de santé, Ois.*, 30 (G.). — Dequoy naissent envies, tencemens de hommes qui sont corrumpus de parolle. 1543. *Bible, Epit. de S^t Paul à Timothee*, 6 (G.).

Reproche, réprimande. — *Tenzona*, pour *tansement*, s'il se peut dire de *tanser*. Estienne, *Precellence*, p. 258. — Il fit une grande réprimande et tancement une fois à un chevallier. Brantôme, *Mareschal de Tavannes* (V, 99).

Tencer (intrans.). Se quereller, disputer. — Vous n'avez cause de tencer, Faictes accord et paix ensemble. Gringore, *Prince des Sotz, Moralité* (I, 263). — Or estoit le diable fort envieux de l'amour que avoint cest homme et femme ensemble, tellement qu'il mettoit toute sa cure à les faire tencer ensemble. Nic. de Troyes, 32. — Et conseilleroye que pour quelconque chose la femme ne se meist à tanser ny estrifver contre son mary. La Grise, tr. Guevara, II, 6. — Le lendemain au matin ces jeunes hommes de Methymne cherchent par tout leur corde : mais personne ne confessoit l'avoir prise, parquoy, apres qu'ilz eurent un peu tencé avec leurs hostes, ilz tirerent oultre. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. II, 27 r°. — (L'Automne enfant). Ses actes toutesfois donnoyent bien tesmoignage Qu'elle seroit un jour de tresmauvais courage : Car tousjours rechignoit, grommeloit et tansoit, Et rien que tromperie en son cœur ne pensoit. Ronsard, *Hymne de l'Autonne* (IV, 313). — Ce Chlidon ayant consumé bonne partie de la journee à tenser et quereller avec sa femme en cholere. Amyot, *Pélopidas*, 8. — Un tresgrand debat Parmy eux deux s'est commancé : A qui mieux mieux ils ont tancé. Baïf, *Eunuque*, IV, 5. — La mesme raison qui nous fait tanser avec un voisin dresse entre les princes une guerre. Montaigne, II, 12 (II, 201). — Comme il fust quelquefois rencontré en sa maison tançant bien asprement avecques sa sœur. II, 29 (III, 121). — Thomas Eriers se plaint que li felon l'ont fait mesler (c'est à dire tancer ou debatre) avec sa dame. Fauchet, *Langue et Poes. fr.*, II, 75.

Faire des reproches. — Tout le mal qu'une femme peult dire, c'est... tancer à leurs servantes lors qu'elles sont paresseuses. La Grise, tr. Guevara, II, 14.

Tancer à. Se quereller avec. — Guépe enrouée aus grillons agus tance, Qui son voisin comme toi vaincre pense. Vauquelin, *Foresteries*, I, 6.

Tancer avec. Faire des reproches à. — Quand je tance avec mon valet, je tance du meilleur courage que j'aye : ce sont vrayes et non feintes imprecations. Montaigne, I, 37 (I, 298).

Tancer contre. Faire des reproches à. — Ils intentent proces à Dieu, de ce qu'en eslisant les uns selon sa volonté, il laisse là les autres. Mais puis qu'il est notoire que la chose est telle, que gagneront-ils à tancer ne gergonner contre Dieu? Calvin, *Instit.*, III, xxii, 1.

Se tencer. Se fâcher. — Nous disons, sans que homme s'en tence, Que celluy qui plus baille argent A le droict si cler et sa gent. *Sotties*, II, 30.

Tancer (subst.). Plus doux est le tancer du sage mille fois Que le chanter du fol. Belleau, *Disc. de la Vanité*, ch. 7 (II, 281).

Tencerie. Querelle, gronderie. — Bon fait eschever tencerie. *Anc. Poés.*, IV, 120. — Pour eviter les tenceries. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 59 d. (G.). — Tousjours son droit deffend par tencerie. *Contredictz de Songecreux*, 55 r° (G.). — Avarice et trop grande chicheté. Cholere desordonnee. Noyses et tenseries. Calvin, *Ordonnances* (X, 20). — Ceste journee est la journee d'angoisse, de tenserie et de blaspheme. Id., *Bible, Isaïe*, 37 (LVI, 632).

Reproche. — Pense tu... que ce soit petit travail au mary de souffrir les tenceries de sa femme? La Grise, tr. Guevara, II, 15.

Tenceur. Querelleur, grondeur. — *Vieil* ou *Vieillard.* Rioteux... rude, tanseur. La Porte, *Epith.*, 421 r°. — Ces tanseurs, criarts ordinaires, qui sans propos entrent en colere, il n'y en a aucun qui soit attrempé. Maumont, tr. S^t Justin, 16 v° (G.).

(Fém.). *Tenceresse.* — Ta femme est maistresse Tenceresse, orgueilleuse et fiere. *Anc. Théâtre*, I, 175. — Au moins que fusse si martir De femme prendre tanceresse. *Anc. Poésies*, IX, 154. — Il la plongea par troys foys en leau a cause quelle estoit telle tenceresse. Palsgrave, p. 660. — Les voysins à qui il faisoit ce récit estoint mariés à femmes noisives et tenseresses. Nic. de Troyes, 41.

Tendable. Pouvant être tendu. — La plante d'ellebore est utile quand elle est blanche, tendable, fragile. *Jard. de santé*, I, 164 (G.).

Tende, v. *Tente* 1.

Tenderie. Chasse au moyen de filets tendus. — Au proces de la tenderie a perdrix. 25 avr. 1555. *Cart. de Flines* (G.).

Tendeur. Celui qui tend des filets, des pièges, oiseleur. — Le doulcheur de la fleute du tendeur fait l'oiselet sans fin vivre en malheur. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, iv, 6 (G.). — Cognins, faisans, cocus et huppes... Seront agrippez par leurs cruppes De tendeurs en maintes façons. *Anc. Poésies*, XII, 179. — Il sera au bricq pris Comme loyseau de grande fain surpris, Cuydant menger quelque grain de froment Est du tendeur. M. d'Amboise, *Babilon*, 38 r°. — Ainsi que le tendeur Occist loysel qui na point eu tant dheur De se repaistre et son danger fouyr. *Ib.*

Tendiere. Sorte de pièce de charpente posée horizontalement. — Mur moictoyen entre deux voisins peut estre percé pour asseoir sommiers, penes, tendieres ou consoles, en advertissant le voisin. 1609. *Cout. de Metz* (G.).

Tendit (?). — Sans nul respit Dangier a grant tendit; En fait et dit de tout il nous reforme. *Anc. Poésies*, IX, 324.

Tendon, même sens que *tendiere.* — Poutres, tendons, consoles et sommiers. 1624. *Cout. de Gorze* (G.).

Tendre 1. Délicat, fragile. — Il n'est riens plus tendre que le bruyt et renommee des femmes, ny plus legier a mesdire. Changy, tr. *Instit.*, I, 12.

Délicat, difficile à contenter. — Il n'est jamais party de moy chose qui me contentast... J'ay le jugement tendre et difficile, et notamment en mon endroit. Montaigne, II, 17 (III, 24).

Tendre de pecune. Peu pourvu d'argent? — Sur moy ne fault telle rigueur estendre; Car de pecune un peu ma bourse est tendre. Marot, *Rondeaux*, 3.

Tendre des oreilles. Prompt à s'offenser. — Ne croyez point si par inadvertance il m'eschappe quelque mot qui puisse desplaire aus-

dicts seigneurs, si d'aventure ils estoient tendres des oreilles. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 131 r° (G., Compl.).

Tendre du cerveau, v. *Cerveau.*

Tendre 2. Attendre. — Il tressue et faict male chere, Tendant l'heure de son trespas. *Act. des Apost.*, vol. I, 56 a (G., Compl.).

(Forme). *Futur.* — Nous tenderons des lacez pour les grues. Bereau, *Eglogues*, 2.

Tendrelet, dimin. de *tendre.* — Son filz doulx et plaisant Tant tendrelet. Heroet, *Autre invent. extr. de Platon.* — La peau tendrelette. Jodelle, *Eugene*, I, 1. — Le petit enfantin de lait Incontinent commence à croitre, Et soudain, d'enfant tendrelet, On le voit tout homme aparoitre. Tahureau, *Poes. div.*, *Inconstance des choses* (II, 222). — Son tendrelet visage. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 251). — Tant est lisse et douillette La mollette rondeur de sa peau tendrelette. Belleau, *Eglogues sacrees*, 4 (II, 309). — *Fille.* Jeune, douce... tendrette *ou* tendrelette. La Porte, *Epith.*, 176 r°. — Un aigneau tendrelet. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 47). — Nostre langage est tellement ployable à toutes sortes de mignardises que nous en faisons tout ce que nous voulons : adjoustans souvent diminution sur diminution : comme... *tendre*, *tendret*, *tendrelet.* Estienne, *Precellence*, p. 98. — Et ces petits enfans si tendrelets encore. Garnier, *Juifves*, 1615. — Les longs doigts tendrelets. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 6. — O belle bouche ! ô levres tendrelettes ! Montreux, *Athlete*, *Pastourelle*, III, 4. — Dès l'âge tendrelet de l'indiscrette enfance. Chassignet, *Mespris*, sonn. 116. — Son mieux aymé filz..., jeune et tendrelet. Brantôme, *Mareschal de Cossé* (IV, 87).

Tendrelettement. D'une manière tendrelette. — Sa main douce Foiblettement me repousse, Et serre, en ce doux tourment, Mes doigtz tendrelettement. Tahureau, *Baiser* 6 (II, 126). — La belle Tendrelettement rebelle. Bereau, *Gaieté d'un oeillet osté à s'amie.*

Tendrement. Avec faiblesse? — Elle luy resistoit au mieulx qu'elle povoit, cryant et pleurant tendrement. *Amadis*, IV, 38.

Tendresse. Caractère de ce qui est tendre. — Prens ceste pomme en sa tendresse dure. Scève, *Delie*, 113.

Faiblesse de l'enfance, de la jeunesse. — En l'aage et tendresse où vous étiez encore. Le Roy, tr. Isocrate, Au Roy.

Faiblesse, délicatesse de la femme. — Quelle dame ou damoiselle se trouva jamais si franche et si hardie, qu'en postposant toute tendresse et imbecillité feminine, de suivre son espoux à la chasse parmy les hauts rochers...? Lemaire, *Illustr.*, II, 13.

Tendret, dimin. de *tendre.* Mou, tendre. — Ici le verd lierre et la tendrette mousse Font la rive sembler plus que le sommeil douce. Ronsard, *Elegies*, *Mort de Narcisse* (IV, 69). — Des bouts tendrets des courges aux bras longs. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 110 r°. — Pendant que la vigne tendrette... Forme le raisin verdissant. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *May* (I, 204).

Jeune et délicat. — Gentes bergerettes... Jeunes et tendrettes. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 194). — Jeunes fillettes saffrettes, tendrettes, blondettes. Rabelais, V, 20. — Cueillir de sa levre tendrette La cerise encor verdelette. Belleau, *Petites Inv.*, *Cerise* (I, 76). — Les uns louront le taint fleury D'autre fleur, dès le soir flestry, Comme d'une rose tendrette. La Taille, *Blason de la marguerite* (II, 50). — Vos bouches tendrettes. Garnier, *Juifves*, 1763. — (Fig.). Tu me donnes la mort, Faisant fener, mourir ma tendrette esperance. Aubigné, *Primtems*, I, 77.

Tendrette (subst.). Douceur, caresse. — Le péché est tout pardonné Quand on ne le faict que en cachettes ; Ung tas de menues tendrettes Ce n'est que chose naturelle. *Anc. Théâtre*, I, 157.

Tendreté. Caractère de ce qui est tendre, délicat (matériellement). — Les os des enfans... pour leur tendreté et mollesse, communiquent plus tost leurs pourritures aux membranes et cerveau. Paré, VIII, 10. — Ceste particularité se remarque aux pins, que tres-difficilement souffrent-ils le transplantement, pour la tendreté de leurs racines. Serres, VI, 17. — Il y a des fruitz... qui pour leur tendreté et delicatesse ne peuvent durer, s'ilz ne sont... confitz. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 38.

Sensibilité physique. — Celle qui sera en soy tendre et delicate, qui n'aura point essayé de mettre la plante de son pied sur terre, pour ses delices et tendreté. Calvin, *Bible*, *Deuteronome*, 28 (LVI, 309). — Retranchez ceste tendreté inutile qui vous fait plaindre de vostre infirmité. Nous avons des tendretés sur nos corps qui sont grandement contraires à la perfection ; mais plus, sans comparaison, celles que nous avons sur nos esprits. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, III (VI, 49).

Caractère de ce qui est jeune et faible. — La vefve qui a des enfans lesquelz, pour la tendreté de leur aage, ont besoin de son addresse et conduitte, ne peut loysiblement les abandonner. Id., *Vie devote*, III, 40 (III, 284, var.). — Les viellars ayment les enfans... d'autant que l'extreme simplicité, foiblesse et tendreté des uns rehausse et fait mieux paroistre la prudence et asseurance des autres. Id., *Amour de Dieu*, I, 8.

Sensibilité, attendrissement. — Il pleure vrayement, mais ce n'est point de tendreté sur luy mesme. Id., *Serm. rec.*, 1 (IX, 10). — La douceur, suavité, consolation et tendreté sensible du cœur, qui nous provoque aux larmes et souspirs. Id., *Vie devote*, IV, 13.

Tendresse. — La recognoissance des biens receuz et la tendreté de l'amour excusoit aucunement ce fait. Anon., tr. Bullinger, I, 10, p.115.— Honnesteté et noblesse, tendreté, faveur et douceur envers les hommes. Du Moulin, tr. Indagine, *Astrologie nat.*, p. 212. — Exerçons-nous simplement, humblement et devotement aux petites vertus... comme... la tendreté envers le prochain, le support de ses imperfections. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 2.

Tendrettement, dimin. de *tendrement.* — Mais tu sçais bien autrement Gouverner les sages Muses, Et tousjours tendrettement Aux jeunesses ne t'amuses. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 100).

Tendreur. Caractère de ce qui est tendre matériellement. — Car la tendreur des corps vegetatifs N'eust enduré les raiz penetratifz Du chaud soleil, ny des vens la froideur. Peletier, *Descript. du printemps.* — La bande soupçonneuse Cerchant du jeune bois la tendreur savoureuse. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 20. — Deux des nouveaux jettons... seront liez ensemble, lesquels pour leur tendreur, sans aucunement les fendre, se joindront. Serres, III, 5. —

Afin que ce bestail ne retourne plus à la vigne, tant que ses jettons, pour leur tendreur, en craindront la morsure. *Ib.* — Les veaux et genisses ne sont propres à saler pour provision, la tendreur de leurs chairs ne s'accordant avec le sel. VIII, 1.

Fragilité. — (Fig.). Il... ne nous voulut pas molester ou inquieter d'interrogations, mais nous soulager magnifiquement en la tendreur de nos entreprises. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 209.

Jeunesse, faiblesse et délicatesse du jeune âge. — Nos fils, Seigneur, soyent ainsi que les plantes, Dés leur tendreur robustes et puissantes. Bèze, *Psaumes*, 144. — Les jeunes gens, pour la tendreur et molesse de leur aage, sont aisément trompez. Charron, *Sagesse*, III, 2. — Plusieurs autres filles... laissent passer ceste grand' tendreur et verdeur de leurs ans. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 581).

Mollesse. — Elle [la douleur] nous veut faire peur, tenons bon, et qu'elle nous trouve plus resolus qu'elle ne pense. Nostre tendreur luy apporte cette aigreur et dureté. Charron, *Sagesse*, III, 22.

Sensibilité. — Laisse donc tendreur feminine, et monstre cueur et constance de princesse. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 223). — Une doulce et gracieuse chaleur de l'esprit naturel et tendreur delicate et feminine. Amyot, *Amour envers les enfans*, 3.

Délicatesse excessive, mollesse. — Pour leur oster toute delicatesse et toute tendreur effeminee, il accoustuma les jeunes filles, aussi bien que les garsons, à se trouver aux processions, à danser nues en quelques festes. Amyot, *Lycurgue*, 14. — Il nous faut fortifier l'ouye et la durcir contre cette tendreur du son ceremonieux des parolles. Montaigne, III, 8 (IV, 13). — Cette tendreur et douceur craintive et ceremonieuse est pour les femmes ; il faut une societé et familiarité forte et virile, il faut estre masle, courageux, et à corriger, et à souffrir de l'estre. Charron, *Sagesse*, II, 9.

Tendresse. — Excusez, s'il vous plaist, la tendreur maternelle. Garnier, *Juifves*, 1635.

Tendrillon. Partie tendre. — Ils bondissent comme un asnon faisant ses courbettes et petarrades apres s'estre saoullé des tendrillons des chardons. Marnix, *Differens*, I, iv, 13.

Bourgeon, rejeton tendre. — Elle [l'acanthis]... hait les asnes qui luy mangent les fleurs et tendrillons. G. Morel, *Verb. latin-commentarii* (G.). — En past les tendrillons des branches leur donras. R. et A. d'Aigneaux, tr. *Georg.*, l. III, 69 r° (G.).

Très jeune fille. — Nous disons... d'une fort jeune fille, *un tendron*, ou (par forme de superdiminution), *un tendrillon*. H. Estienne, *Precellence*, p. 99.

Tendrir. Attendrir. — Affin que puisse en rithmoians accords Tendrir le cueur de Gylon l'impiteuse. G. Colin, 82. — O meschant, mon amour, ni mon dueil, ni mon pleur, Ni nul autre respect t'ont peu tendrir le cœur. Rivaudeau, *Complaintes*, 3.

Tendron (adj.). Tendre. — Il laissa un filz fort jeune... lequel fut en son aage tendron si bien nourry que despuis il fut ce que l'on l'a veu. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 183). — Ilz en ont bien eu la conscience chargée d'avoir faict si misérablement mourir un si honneste et gentil prince et en aage si tendron. Id., *Dauphin François* (III, 174). — Son gallant fut puny de mort par la justice, pour avoir eu affaire à elle en un aage si tendron. Id., *Dames*, part. II (IX, 578).

(Subst.). Ce qui est tendre. — Ils arrachent tantost le gravissant lierre... Puis de ses bras tortis les mols tendrons enlacent, Maints rameaux entrejoints en un tissu ramassent. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 135. — Fay luy d'un beau courail proprement relevé Les tendrons rougissans de sa levre jumelle. Cornu, p. 16. — Ca, tens moy les tendrons de ta levre jumelle. P. 105.

Enfant, jeune homme. — Ha! disoit-elle, jeune fol, me refuses-tu? O tendron, me fuis-tu? Anon., tr. Folengo, l. XVII (II, 72).

Petit d'un animal. — Si voz faveurs d'amitié Du tout indigne me treuvent, Heé, au moins quelque pitié Mes petits tendrons esmeuvent. Tyard, *Liv. de vers lir.*, *Ode*, *Grenoilles*. — Lequel desploiant un manteau de cuyr nous monstra une jeune tendron qu'il disoit estre né d'une jument, duquel le hault jusques au col et aux mains avoit forme d'homme, et tout le reste de cheval. Amyot, *Banquet des sept sages*, 3.

Tendrure. Caractère de ce qui est tendre. — Le vin les blesse [les enfants] en plusieurs manieres, c'est assavoir par legiere inflammation, par tendrure de cerveau, par penetration tres facile. *Regime de santé*, 25 v° (G.).

Tendue. Cloison. — Liez contre une tendue de bois, d'une chaine de fer, par le milieu du corps. Louis XII, *Lett.*, IV, 230 (G.).

Tenture. — Sur ce, l'un à l'envy de l'autre, commencèrent à destacher une tendue de linge, et dont leur chambre estoit tapissee. Tabourot, *Escraignes*, 37.

Tendure. Sorte de poutre posée horizontalement. — Pennes, tendures ou consoles. 1624. *Cout. de Gorze* (G.).

État de ce qui est tendu. — La tendure d'icelle [toile de l'araignée] se void souvent entre deux arbres. Dinet, *Hieroglyph.*, p. 309 (G.).

Tenebre, masc. — Les tenebres espais plus que la nuict espaisse. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 301).

Tenebre, au singulier. — Mais sa grace... Par sa clarté ma tenebre illumine. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 16). — Où il n'y a rien que tenebre obscure. *Ib.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 91). — C'est la clarté qui le monde illumine, Que nulle nuit ne tenebre extermine. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 75). — Tenebre alors me sembloit lumineuse. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 121. — Quand la tenebre premiere Feit place à une lumiere. Bretin, tr. Lucien, *Tragedie de Podagrie*.

Unes tenebres. Des ténèbres. — Comme si ceste lumiere du soleil tomboit en une nuict et en unes tenebres. Amyot, *Face de la lune*, 16.

Tenebreusement (H. D. T. Saint-Simon). — La lumiere qui avoit assés tenebreusement luit deux jours. Fossetier, *Cron. Marg.*, 19 v° (G., Compl.). — Si d'en haut l'on ha pitié De l'affection humaine, Voy, las, voy où l'amitié Tenebreusement me meine. Tyard, *Vers lir.*, 14, 149 (Vaganay, *Mots*).

Tenebreuseté. Ténèbres. — Les obscurités et tenebreusetés des yeulx. *Jard. de santé*, p. 46 (G.).

Tenebreux. Opaque. — Par ce que j'ay dit que toutes pierres sont diaphanes et transpa-

rentes, ou cristalines en leur essence premiere : il te faut doncques entendre que celles que tu vois icy sont tenebreuses pour ce que les eaux communes jointes avec l'eau congelative ont amené de la terre ou sable avec elles. Palissy, *Disc. admir.*, *Coppie des escrits*, p. 359. — Tout ainsi que les pierres tenebreuses le sont pour cause des melanges des terres et sables entremeslez parmi la matiere essencielle, semblablement les metaux ne peuvent aucunement apparoir diaphanes. P. 362. — Tenebreuses sont les pierres ausquelles on ne peut rien voir au travers. *Ib.*, *Explic. des mots plus difficiles*, p. 380.

Tenebrion (*tenebrio*). Esprit des ténèbres. — Advenente la lumiere du clair soleil, disparent tous lutins, lamies, lemures, guaroux, farfadetz et tenebrions. Rabelais, III, 24. — Afin de chasser les fantosmes de leurs maisons, et les nettoyer des tenebrions, follets et autres illusions nocturnes, que nous appelons esprits. Tyard, *Disc. philos.*, 351 v° (G.). — Ainsi que s'enfuirent à l'advenement de nostre Seigneur toutes sortes de tenebrions et lutins dont le monde, à la suggestion du diable, estoit ensorcelé. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 79). — Les diables... font leur compte, les tenebrions, que tous ceux qui par devotion dressent des idoles ou remembrances à aucune creature quelle qu'elle soit... sont notoirement idolatres. Marnix, *Differens*, Add. (IV, 253).

Tenebrosité (*tenebrositas*). Obscurité, ténèbres. — La claritude de ceste matiere... est plus exempte de reprobation que nest le soleil de tenebrosité. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 62). — Lescarboucle... pour nulle tenebrosité nocturne ne laisse obscurcir sa propre beauté. (IV, 144). — Il a encliné les cieux et est descendu et la tenebrosité estoit soubz ses pieds. Lefevre, *Bible*, *Ps.*, 17 (G.). — Bien tost il fut mis à senestre En grande tenebrosité. *Anc. Poésies*, XI, 296 .— D'enfer je puis la tenebrosité Tollir subit. *Act. des Apost.*, vol. I, 70 d (G.). — Elle [l'âme intellective] est liee et conjointe avec le corps et offusquee de la tenebrosité de la matiere. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 49. — La lune... est composee de l'unique et stable lumiere du soleil : et de la diverse et muable tenebrosité de la terre. *Ib.*, *Dial.*, III, p. 32 .— Il y a de la tenebrosité meslee parmy la nature du feu. Amyot, *Opin. des philosophes*, II, 30. — [Chrysippe] dit que par nature l'air est tenebreux, et pour ceste cause par consequent il est aussi le premier froid, et que sa tenebrosité est directement opposee à la clarté, et sa froideur à la chaleur du feu. Id., *Contredictz des Stoiques*, 43. — (Fig.). Evade lennuy de tenebrosité curieuse et le labeur de grieve solicitude. Lemaire, *Illustr.*, I, 32.

Tenebrosité des yeulx. Obscurcissement de la vue. — Ladicte eaue vault à la tenebrosité des yeulx. 1536. Le Fournier, *Decor. d'humaine nature*, 4 (Vaganay, *Mots*).

Tenebry. Sorte de jeu. — Se vont jouant à la chevrette... Au tonnebri, à la paumette. Damerval, *Deablerie*, fol. O II r° (Sainéan, *Langue de Rabelais*, I, 283). — Au tenebry. Rabelais, I, 22.

Tenel (*tenellus*, dimin. de *tener*, tendre), latinisme par plaisanterie. Très délicat. — Car cest air est inimice mortel D'un jouvenceau delicat et tenel. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 278).

Tenelles. Pincettes. — Je donne a ma fille Eleonore... des tenelles, des ansettes, ung cuisoir de pommes. 1587. *Test.* (G.).

Tenement. Fait de posséder. — Clotaire... survescut tous ses freres et neveux, et eut toutes leurs successions... dont il fut merveilleusement augmenté en tenement de seigneuries. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 419).

Fait de détenir. — Les miseres dont ce royaume est accablé, ce que nous recognoissons procedder principalement du tenement des champs des gens de guerre, qui n'y peuvent estre disciplinez sans paye, ny souffrir sans entretenement. 1596. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 621 (G.).

Possession, territoire que l'on possède. — Elle... descendue de sa littiere pres dun molin sur une petite riviere qui separe le tenement royal et archiducal, va remercier lesdits seigneurs et dames qui lavoient conduite et accompaignee. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 74). — [Priam] prospera en si merveilleuse affluence de richesses quil agrandit son tenement par adjonction de neuf provinces. Id., *Illustr.*, I, 19. — Il faut presupposer que son pere estoit quelque puissant homme, ayant son tenement et possessions autour du rivage dudit fleuve. I, 27. — Lesdits vrays Troyens naturelz... recouvreront leur heritage et le tenement de leurs progeniteurs. I, 34. — Il saccagea tout leur tenement, ensemble de leurs voisins qui s'estoyent avec eulx levez en armes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 106 (219 r°).

Tenementier. Tenancier. — Si le tenemantier avoit payé partie du cens ou de la prestation annuelle a son seigneur direct. *Guidon des practiciens*, fol. 638 (G.). — Les tenementiers des biens sur lesquels telles cens sont dues. 1587. *Droits de Cossonay*, fol. 58 (G.). — Ceux à qui appartiendront les dites rentes et censes auront leur recours aux heritages et leurs actions contre les tenementiers. Guenoys, *Conf. des coustumes*, 410 v° (G.).

Tenence. Porte-reliques. — Trois tenences, l'une de camelot tannez et les aultres de bleux, à porter les sainctes reliques. 1578. *Invent. de la collégiale de Salins* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Teneur 1. Suite continue, continuité. — Il persevera tousjours immuablement en une mesme teneur de voulunté en l'administration des affaires. Amyot, *Démosthène*, 13. — Cela seroit vray si... les années gardoyent tousjours une mesme mesure en teneur egale. Calvin, *Instit.*, I, xvi, 5. — Voila le train que cest excellent serviteur de Dieu a suyvi d'une continuelle teneur. Bèze, *Vie de Calvin*. — Mais soutenir contre l'envie Les premiers labeurs de ma vie, Où, sans garder une teneur, Ainsi que ma verve me pousse Tantost farouche et tantost douce, Je poursuy quelque bel honneur. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 444). — S'il [le printemps] duroit l'an entier, et que sa face belle Ne s'enfuit devant l'autre saison nouvelle, Nos yeux en fin lassez de pareille teneur Ne pourroyent comme il faut honorer son honneur. Jamyn, *O. P.*, l. V, 276 r°. — La main de son gouvernement [de Dieu] se preste à toutes choses de pareille teneur, mesme force et mesme ordre. Montaigne, II, 12 (II, 275). — Qui ne cognoistroit l'honneste liberté dont j'accompagne toute la teneur de ma vie, il penseroit, lisant tout cecy, que je me sois proposé faire acte de flaterie. Pasquier, *Lettres*, VII, 7.

Faire teneur. Aller avec continuité? — D'aller

a pied, tres illustre seigneur, Lassé je suys ; car proffict ny honneur N'y puys avoir : et ce qui plus me griefve, C'est que je n'ay cuisse, jambe ne greve Qui sur plain champ puisse faire teneur. J. Marot, *Cinquante rondeaux*, 33.

Teneur. Air, musique. — Chanson nouvelle des Suyces sur la bataille de Marignan, et sur la teneur de : *Venez au pont de pierres, Brughelins et Gantois* (Dans Leroux de Lincy, *Chants histor.*, II, 56) (G.).

Position? — Il... renversa les cartilages tant d'un costé au dehors vers le bras selon leur teneur. Paré, II, 5.

Apparence ferme, immuable. — Tout ainsi que le matin, pensant estre au dessous de toutes affaires, il ne ravalla rien de sa magnanimité accoustumée, aussi lors qu'il fut au dessus, il ne se haussa pas davantage, ayant, toute ceste journée-là, une mesme teneur de visage. Pasquier, *Lettres*, XII, 4.

(Masc.). Continuité. — Premierement louer le benoist Servateur : lequel par sa divine bonté vous conserve en ce long teneur de santé perfaicte. Rabelais, IV, 4.

(Masc. avec le sens d'aujourd'hui). — Le teneur des lettres que Grandgousier escripvoit à Gargantua. Id., I, 29.

Teneur 2, terme de musique. — Leucosia la seconde [sirène] joua la partie du teneur à tout sa harpe dyvoire. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Plusieurs musiciens lesquels, ores que de leur nature n'ayent les voix douces ny convenables les uns pour la teneur, les autres pour la basse-contre, dessus ou contreteneur, ce neantmoins, ayans gardé les accors tels que la chanson le requiert, rendent une harmonie... qui contente assez l'oreille. Pasquier, *Pour-parler du Prince* (I, 1044).

Voix de *teneur*. — Lune partie au bas barytonna, Et l'autre apres un haut contre entonna : Les cleres voix fort bien diminuerent, Et les teneurs leur train continuerent. Lemaire, *Amant verd* (III, 32).

Teneure. Action de tenir. — Et vous en laisse plusieurs autres [conciles] tenus sous cette lignée en la France... esquels trouverez en cet usage de concils... permission de nos roys de les ouvrir, teneure d'iceux par nos evesques de France, et... nulle mention de l'evesque de Rome. Pasquier, *Rech.*, III, 7.

Autorité. — Le pape Alexandre VI, faisant le partage du monde neuf entre les roys de Castille et de Portugal, s'en reserva expressément la tenure feodale, ressort et souveraineté. J. Bodin, *Republ.*, I, 10.

Suite, continuité. — Sainct Jacques... parle ainsi de mot à mot : Que vostre ouy soit ouy et vostre non soit non. En quoy il signifie que les fideles doyvent avoir certaine tenure en leurs paroles. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 98). — Il faut qu'ilz soyent merveilleusement effrontez, de n'avoir nulle honte qu'on leur puisse reprocher qu'il n'y ait nulle tenure en leurs paroles. Id., *Contre les Libertins*, ch. 8 (VII, 170). — Quelle tenure y a il en ces propos, non plus qu'aux resveries d'un homme qui seroit en fievre chaulde? Ch. 23 (VII, 228). — Quand le printemps est venu, on voit qu'il va d'un fil esgal et tenure telle que l'an passé. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 156 (XXVIII, 392).

Fermeté, constance, fixité. — Job donc, appliquant ceste comparaison à ses amis, declare qu'ils n'avoyent point ceste fermeté egale et ceste tenure qui est requise sur tout aux hommes. Id., *Serm. sur Job*, 25 (XXXIII, 311). — Que nous apprenions d'avoir une constance, une fermeté et teneure pour ne jamais decliner de nostre vocation. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 16 (L, 475). — Leur foy n'a nulle tenure. Id., *Serm. sur la sec. à Timothee*, 23 (LIV, 278). — En toutes mesures ceste condition y est necessairement requise, qu'elles soyent d'une teneure asseuree, sans jamais varier ni changer. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* IX, p. 303.

Dépendance. — Odonacre... laissa les personnes libres et seigneurs de leurs biens, sans tenure ny prestation de foy ny d'hommage. J. Bodin, *Republ.*, II, 2.

Tenure des eaux. Écluse. — Ung torillon servant a clore et ouvrir les tenures des eauwes. 1583. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.). — Par le commis des tenures d'eauwes. 1605. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Tenir. Avoir. — Icelle dame Popeia tenoit le corps moyen, les doigts longs, la bouche petite. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 6 r°. — Popeia tenoit les cheveulx de couleur d'ambre. 6 v°. — Tu tenoyes plus de santé en estant roy de Macedoine que tu ne fais maintenant, estant seigneur de toute la terre. *Ib.*, I, 34. — Gayus Duellius... s'en alla à Romme, ou il tenoit une sœur non moins vertueuse que riche et belle. II, 10. — La tierce chose que le senat conceda aux femmes de Romme fut que chacune d'elles peust tenir deux robbes riches. II, 17.

Retenir. — Les froys, bruynes et gelées... Ont retardé et tins Bon-Temps. *Anc. Poésies*, XII, 341. — Ny les Troyens armez, ny Mars, ny sa rigueur, Ny le bruit, ny le sang n'ont tins son masle cœur. Champrepus, *Ulysse*, I, p. 10.

Tenir par cœur. Savoir par cœur. — Pour y vacquer entierement... jusques à ce que l'on les tint par cueur. Rabelais, II, Prol.

Tenir. Soutenir. — Ce grand criart, qui tant la gueule tort, Pour le grand gaing tient du riche le tort. Marot, *Enfer* (I, 52). — Et tant ont faict que leur noblesse ont tinse Jusques icy et en honneur retinse. *Anc. Poésies*, XIII, 113.

Penser. — Si je les eusse cogneuz... je vous asseure que j'eusse tins la victoire plus certaine que je ne faisois. *Amadis*, IV, 7. — Je croy que c'est ce mesme estat où se trouvent ceux qu'on void défaillans de foiblesse en l'agonie de la mort : et tiens que nous les plaignons sans cause. Montaigne, II, 6 (II, 59). — Je tien qu'il faut estre prudent à estimer de soy. (II, 66). — Aristote tient que les rossignols instruisent leurs petits à chanter. II, 12 (II, 184).

Ne pas vouloir en tenir... Ne pas vouloir le donner pour... — La Lune donna ceste responce au bon chevalier, qui n'en eust pas voulu tenir dix mille escus... Si luy remanda incontinent qu'il acceptoit le combat. Loyal Serviteur, ch. 21. — De ce commandement n'eust pas voulu tenir le bon chevalier sans paour et sans reprouche cent mille escutz, car tout son désir estoit de faire service à son maistre et d'acquérir honneur. Ch. 62. — [La locution] οὐκ ἂν δεξαίμην, suivant ἀντί... correspond mot pour mot à la nostre, *Je n'en prendrois pas*, ou *Je n'en vouldrois pas tenir...* Xenophon, en son *Symposium*, οὐκ ἂν δέξαιο τά βασιλέως χρήματα ἀντὶ τοῦ υἱοῦ... Ainsi disons-nous, *Je n'en prendrois pas dix escus*, ou, *Je n'en vouldrois pas tenir dix escus.* Item, *Je n'en prendrois pas tout l'or du monde.* Estienne, *Conformité*, II, 2, p. 179.

Tenir le menton, la mule, le mulet, v. *Menton, Mule, Mulet.*

Tenir coup. Retenir le coup. — Si le manche du fouet ne eust tins coup. Du Fail, *Propos*, ch. 10, p. 77.

Tenir tort. Faire tort. — Qu'ilz facent bien à ceux qui leur tiennent tort : et qu'ilz prient pour ceux qui mesdisent d'eux. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 772. — Il sembloit... à toute la Grece que les Atheniens leur tiensissent ung grand tort, et les tyrannisassent tout ouvertement. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 35 r°. — Vous me tenez ung grand tort de me nommer meschante. M. de Navarre, *Heptam.*, 21. — Ceulx que les Romains appellent fecialiens alloyent bien souvent eulx mesmes en personnes devers ceulx qui tenoyent tort aux Romains, et taschoyent à leur persuader par vives raisons qu'ilz recogneussent bonne foy. Amyot, *Numa*, 12. — Le soldat... lui respondit fort honnestement qu'il ne lui pensoit tenir tort. Brantôme, *Duels* (VI, 483).

Tenir. Dépendre. — Il fault ribon ribaine que tous roys... pendent de luy, tieignent de luy. Rabelais, IV, 53. — [Il] me fait tant d'honneur qu'on diroit que je suis son superieur et qu'il tient de moy. Louveau, tr. Straparole, I, 1.

Tenir par. Tenir à. — Croyez que par eulx ne tenoit que cestuy Gaster leur dieu ne feust aptement... servy en ses sacrifices. Rabelais, IV, 60. — Par vous ne tienne que promptement ne soient tables dressees. V, 22.

Il n'y a que tenir. Il n'y a rien de bon? — Si madame va en voyage Et soit huit jours sans revenir, En cela n'y a que tenir. *Anc. Poésies*, I, 95. — Il se resout de prendre Patelin pour son conseil, lequel aprés avoir entendu tout le fait où il n'y avoit que tenir pour luy, est d'advis que... quand il seroit devant le juge, il ne respondit qu'une *bée* à tout ce qui luy seroit demandé. Pasquier, *Rech.*, VIII, 59.

Il n'y a que tenir que... ne, avec le subj. Il est certain que, avec l'indicatif. — Si ceux la firent bien [de refuser d'être citoyens d'Athènes], il n'y a que tenir que Chrysippus n'ait mal fait en se faisant enroller et immatriculer au nombre des citoiens d'Athenes. Amyot, *Contredicts des Stoïques*, 4.

En tenir. Être pris. — J'en tenons (*i* nous en tenons, c'est à dire nous sommes pris). Beroalde, *Parvenir, Demonstration* (II, 195).

Qui tient tienne. Sorte de jeu. — (Fig.). Faites comme luy, qui tient tienne... Quand il n'aymera rien que vous, N'aymez aussi que vostre espoux. M. de Navarre, *Marg., Comedie* (IV, 125). — N'estes vous pas où il vous appartient, Moy où je veulx? Jouons à qui tient tient. Ead., *Dern. Poés., Prisons*, p. 140. — Il mena son armée contre les Esclavons, et leur envoia redemander les villes macedoniennes qu'ilz luy detenoient. Bardyles roy des Esclavons ne trouva pas grand goust en telles parolles, trop bien respondit qu'il estoit prest de traicter paix, et tinst qui tenoit. Saliat, tr. Gemiste, l. I, 229 v°.

Les tenans. Les assiégés. — N'ouvrés jamais la bouche pour le parlement... Il vault mieux que ce soict quelque particulier qui en face l'ouverture ; elle est plus séante aux assiegeans qu'aux tenans. Monluc, l. II (I, 421-422).

Tenu. Continu, suivi. — Ceux qui en ceste maladie ont usé d'une maniere de vivre assez ample sont plustost eschappés que les autres, ausquels on a fait tenir diete tenue. Paré, XXIV, 22.

Débiteur. — Caesar par son testament avoit legué au peuple romain soixante et quinze drachmes d'argent pour teste, dont luy [Octave] estoit tenu comme heritier universel. Amyot, *Antoine*, 16.

Obligé, redevable. — Mais Amour doys mercier doublement, Et doublement à luy je suis tenu. Marot, *Elegies*, 17. — Noë le sainct homme (auquel tant sommes obligez et tenuz de ce qu'il nous planta la vine). Rabelais, II, 1. — Et ne me tien aux Muses moins tenu Dont elles m'ont un tel amy gaigné Que de m'avoir en ma langue enseigné. Marot, *Epistres*, 56. — [Thémistocle] passa en l'isle de Corfou, à cause que la ville luy estoit tenue et obligee pour quelque plaisir qu'il leur avoit autrefois fait. Amyot, *Thémistocle*, 24. — Philotas l'en remercia, et dit qu'il se sentoit bien tenu à luy de ceste tant liberale voulunté. Id., *Antoine*, 28. — Je ne suis pas en ceste isle venu Pour tromper ceux à qui je suis tenu. Ronsard, *Franciade*, III (III, 118). — Je me plaignois d'un prince qui m'estoit tenu et à qui j'avois faict deux bons services. Brantôme, *M. de La Noue* (VII, 233).

Reconnaissant. — Ho mon petit filz... que tu es joly, et tant je suis tenu à Dieu de ce qu'il m'a donné un si beau filz. Rabelais, II, 3. — Si tu me fais ce service là... je seray tenu à toy tout le temps de ma vie. Nic. de Troyes, 40. — Jamais homme ne fut plus tenu à aultre que le gentilhomme au charretier de l'avoir ainsi guery d'un tel mal. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 41. — Combien je te suis tenue pensant à ta benignité. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 46 v°. — Que je suys heureuse, et que je suys bien tenue a Dieu de ce quil ma icy amenee pour y mourir. Calvin, *Lettres*, 1179 (XIII, 246). — Par une tardive influence, Des grands j'aqui la cognoissance : A vous, Muses, j'en suis tenu. Baïf, *Passetems*, l. IV (IV, 420). — Ne vous disoy-je pas bien qu'elle estoit honneste, sage et belle? — Ouy vrayement, dont je seray toute ma vie tenu à vous, qui me l'avez si bien nourrie et eslevee. La Taille, *Corrivaus*, V, 2. — C'estoit vrayement bien raison que nous fussions tenus à Dieu seul et au benefice de sa grace de la verité d'une si noble creance. Montaigne, II, 12 (II, 310). — Si par vostre valeur... Bradamante j'acquiers, du monde la merveille... O que je vous seray tenu d'un si grand heur ! Garnier, *Bradamante*, 713. — Vous soyez bien venus, Et Marion et moy vous sommes trop tenus D'avoir daigné venir. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*, p. 127. — Et veut encores que je luy sois tenu dequoy il preste, comme il dit, beaucoup moins à ce consentement que ne porte l'usage ordinaire des hommes. Montaigne, III, 5 (III, 318).

Cher tenu. Celui, celle que l'on chérit. — Vertu avoit aussi clerement apperceu la honteuse fuite de ce hideux ennemy, laquelle redondoit totalement à l'honneur et victoire de la duchesse sa chere tenue. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 45). — Apres avoir perdu et lamenté inconsolablement le tresbeau Joseph son espoux et son cher tenu (IV, 116).

Tenir, signifiant penser, construit avec le subjonctif. — Philostrate tient que soient dents, non cornes. Rabelais, V, 29.

Il ne tient que... construit avec l'indicatif. — Il ne tient pas a ceulx de ceste ville que je ne suis leur hoste. Calvin, *Lettres*, 127 (X, II, 221). — Qui a bonne memoire, il ne tient qu'à luy

qu'il n'est sçavant, car il en a le moyen. Charron, *Sagesse*, III, 14.

(Formes). *Indicatif présent.* — Est il mal de dens plus grand que quand les chiens vous tenent aux jambes? Rabelais, II, 14.

Passé défini. — Un jour ilz vindrent A moy malade, et prisonnier me tindrent. Marot, *Epistres*, 42. — Aulcuns luy tindrent compaignie. Rabelais, I, 41. — Theseus... estoit descendu en droicte ligne du grand Erechtheus, et des premiers habitans qui teindrent le païs d'Attique. Amyot, *Thésée*, 3. — Ceux-cy se tindrent à cheval. Montaigne, III, 12 (IV, 203). — Ces paladins... Tindrent fidellement mon enseigne debout. Regnier, *Disc. au Roy.*

Futur et conditionnel. — 1°. Bien seur je suis qu'il tient et tiendera. M. de Navarre, *Dern. Poés., Navire*, p. 437. — On me tiendera a la gorge sans me dire gare. Montaigne, *Lettres* (IV, 350). — Vous me tienderés... en vostre bonne grace (IV, 328). — Ils le tienderoint pour suspect. Id., *Journal*, p. 168. — 2°. Je sçay... Faire cumelles et rondeaulx, Et si fais bien à ses tonneaulx Les brocques qui terront toudiz. *Anc. Poésies*, XIII, 161.

Imparfait du subjonctif. — 1°. Et me priarent tous que chescun se tinse avec ce qu'il avoict gaigné. Monluc, l. I (I, 184). — Si m'eussiez tins bons propos... vous la tinsiez deja entre vos mains. Cahaignes, *Avaricieux*, V, 1. — 2°. Aussi leur pleust luy faire ce bon tour, Qu'un le tenist, et les autres entour. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 37. — Pleust à Dieu que ne vous en tenist non plus qu'il fait à moy. Nic. de Troyes, 52. — Je vous ay... ja dict... que ne me tenissiez plus telles parolles. Rabelais, II, 21. — 3°. S'il advenoit que je tenasse Ceste là que mon cueur menasse. Collerye, *Rondeaux*, 119. — 4°. Pleust à Dieu... qu'il m'eust cousté une quarte de mon sang... et je vous tiensisse en santé mon prisonnier. Loyal Serviteur, ch. 65. — De l'entreprise esleurent le seigneur de Conty, et l'en advertirent à ce qu'il se tiensist prest. Ch. 40. — Deux ou trois cappitaines des lansquenetz... luy firent dire qu'il leur tiensist sa promesse de leur faire bailler double paye. Ch. 56. — Et ny eut du commencement desdictz Achaiens que les Pelliens qui tiensissent le party des Peloponnesiens. Seyssel, tr. Thucydide, II, 2 (46 v°). — Iceulx Lacedemoniens tenoient pour ennemys tous ceulx quilz prenoient sur mer, tiensissent le party des Atheniens ou fussent neutres. II, 11 (64 v°). — Alcibiades... fut d'advis que les aultres capitaines atheniens se separassent d'avec luy et se tiensissent derriere. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 73 r°.

Participe passé. — 1°. Grans et petitz avez tins aux abboys. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 33). — Leurs propos tins, s'en alla seure et ferme Ladicte dame. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 22. — J'ay tousjours tins des bons sieurs les partis. *Anc. Poésies*, VIII, 206. — Je t'ay tinse pour belle jusques cy. Nic. de Troyes, 51, p. 251. — Je l'ay tenu ainsy que Octavien A tins les siens. *Moral à troys personnages* (dans *Théâtre myst.*, p. 228). — Si je me ri de celle Qui tout transi m'a tins en sa cordelle. Vauquelin, *Foresteries*, II, 4. — Je n'ay bougé de la place où je suis, Où le sommeil m'a tins jusqu'à cette heure. Baïf, *Eglogues*, 10 (III, 58). — Apres leur avoir donné double tourment et tins longuement prisonniers. Thevet, *Cosmogr.*, I, 10. — Apres que sans raison Il a tins si long temps nos hommes en prison. Montchrestien, *Lacenes*, II, p. 172. — Celle qui m'a tins compagnie. *Var. hist.*, VII, 33. — 2°. Les quatre sergens qui avoint tint sa fille. Nic. de Troyes, 9. — Avez vous tint promesse? Id., 19. — Il l'eust renversé, s'il ne se fust tint aux crains du cheval. *Amadis*, III, 16. — Je luy eusse tint compaignie. La Taille, *Corrivaus*, III, 1. — Si ne puis-je oster de ma fantasie qu'en ce cas tu n'ayes tint le sac. IV, 4. — Celuy le peut bien dire à qui des le berceau Ce malheureux honneur a tint le becq en l'eau. Regnier, *Sat.* 6.

Tenneresse, fém. de *tenneur* (tanneur). — Que il ne soit tenneurs ne tenneresse qui pour acheter cuir puist tenir plus de ung huis ouvert. 11 oct. 1543. Ord. des tasneurs. Arch. Tournai (G.).

Tenon 1. Vase, récipient. — Elle [la foudre] versa tout le vin emmy la cave, sans offenser les tenons et poinssons de terre où il estoit. Amyot, *Propos de table*, IV, 2.

Tenon 2. Sorte d'instrument de chirurgie. — Puis [le chirurgien] joindra les lévres de l'ulcere, lesquelles seront pincées et serrées avec cest instrument nommé tenon auquel sont trois trous par lesquels on mettra des aiguilles en travers. Paré, XV, 49.

Tenorisé. Exposé avec suite. — L'un des sindics auroit faict lecture de tous les articles faicts pour la forme de la garde, aussi des articles de la santé cy apres tenorisez. 12 mai 1565. *Délib. du Conseil de Bourg* (G.). — Et qu'il falloit fere responce a icelle a sa dicte Altesse, et requis en estre faicte lecture par le secrettaire du dict clergé soussigné a la forme qu'elle est cy tenorisee. Août 1569. *Delib. du Conseil de Bourg* (G.).

Tenot. Cuve, cuvier. — Baillé a ung tonnellier la somme de troys sols quatre deniers tourn. pour avoir relyé une queuhe a mectre vergust, ung thenou et aultres vaisseaux 1500-1501. *Hôtel Dieu de Bourges* (G., *Thinot*). — Six grans tenos de boys. 1501. *Invent. de l'Hôtel Dieu de Beaune* (G.).

Tensance. Action de tancer. — Antipho espouse une femme sans mon commandement et ordonnance, ne n'a craint ma seigneurie ne ma tensance au moins reverer. *Therence en franç.*, 301 v° (G.).

Tensement, Tenserie, v. *Tencement, Tencerie.*

Tensif. Tendu. — Le pouls sera trouvé dur, tensif et petit. Paré, XXI, 11.

Accompagné de tension. — Une tres-grande douleur tensive, pongitive et bruslante. Id., VI, 23. — Causant une douleur tensive. XV, 65. — Le malade sent une grande douleur tensive, comme qui lui tireroit et deschireroit les boyaux. *Ib.*

Tension (H. D. T. Paré). — Rougeur obscuree, tension et pesenteur. 1530. J. Goeurot, *Entret. de vie*, 4 r° (G., Compl.). — Tension, resistence, douleur pulsatille. 1540. Tolet, *Tumeurs contre nature* (G., Compl.).

Tenson. Querelle, débat. — Où deust estre toute unanimité, Argus survient, debat, noises, tensons. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 55). — Là sont dansans, sans noyse ne tanson, Gays et joyeux comme un rossignolet. *Anc. Poésies*, I, 243. — Boire matin, fuyr noise et tanson. Marot, *Ballades*, 1. — Grand plaisir prins en icelle

chanson Pour ce que fut sans noyse et sans tanson. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres am.*, 62 v°. — Deffens nous de leur malle teste, Mulerye, tenson et tempeste. *Sotties*, III, 298. — Par noises et tançons des amans l'amitié Renouvelle tousjours et s'accroist de moitié. Jamyn, *O. P.*, l. I, *Epithal. du Roy et de la Reine de Nav.* — Ou bien souvent par outrage et tançon Le plus puissant met le foible à rançon. Vauquelin, *Sat.*, *A M. de Tiron.*

Reproche — Parlez à nous ; Veuillez oublier noz tensons. M. de Navarre, *Inquisiteur* (L. de L. et M., IV, 90). — Ni la libre censure De mes amis, ni leur greve tanson Pourront jamais expedier ma cure. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 11.

Chant plaintif. — Autrement chantz leur sont tansons, Et n'en prisent point les façons. Des Périers, *A Matthieu de Quatre* (I, 168). — Et au limon les grenouilles tandis Ont gazouillé leurs tensons de jadis. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 66. — L'ciseau parmi les bois ramez Du Thracien les tançons recommence. Ronsard, *Cassandre* (I, 78).

Lutte de chant? — Merles, mauvis, de plus belle en plus belle, Serins, tarins, faisans proportions, Y murmuroient, par tenson non rebelle. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 109).

Poème pour obtenir le prix. — Et feray resonner d'un haut et grave son (Pour avoir part au bouc) la tragique tançon. Ronsard, *Marie*, *Elegie à son livre* (I, 131). Note marginale : Vieil mot françois, qui signifie noise et débat.

Débat sur des questions d'amour. — Tensons estoient disputes d'amour, les uns soustenans un party, les autres un autre : qui estoient puis aprés jugées par des seigneurs et dames d'honneur qui tenoient, comme juges souverains, cour ouverte pour cet effect. Pasquier, *Rech.*, VII, 4.

Tental (?). — Avoir frappé et fait sang et playe tentale d'une espee ou rapiere au bras senestre. Texte de 1504-1505 (G.).

Tentatif. Tentant. — Faisant semblant de lui vouloir toucher la jambe, qu'il ne voyoit que trop belle et trop tentative pour lui. Brantôme, *M. d'Imbercourt* (II, 406). — J'ay veu discourir et faire question quelle jambe estoit plus tentative et attrayante, ou la nue ou la couverte et chaussée. Id., *Dames*, part. II (IX, 311).

Tentation. Tentative, entreprise. — T'as esté fidel en la tentation d'immoler ton unicque hoir. Fossetier, *Cron. Marg.*, 69 r° (G.). — Tu luy as tenu en ces et aultres merveilleuses tentacions fidele et inseparable compaignie. 69 v° (G.).

Tentative, nom d'une épreuve du baccalauréat en théologie. — Touchez un peu mon pouls... A sa frequence et elevation vous diriez qu'on me pelaude en tentative de Sorbone. Rabelais, III, 11.

Tentatoire. Qui cherche à tenter. — Il te faut vigoureusement esvertuer au contraire, resister à toute vigueur à leurs enhortemens tentatoires. Lemaire, *Illustr.*, I, 32.

Tente 1. *Ceulx de sa tente.* Ceux de sa compagnie. — Mais le mocquant ne se contente, Et a dict à ceulx de sa tente, S'il nous peut quelques jours avoir, Il employra tout son pouvoir Pour nous faire brusler tous vifz. Marot, *Epistres*, 62.

Tente. Tenture. — Soit ma chambre une noire prison, Où le deuil soit logé, où jamais on ne rie. Cette tente de noir laissez y donq tousjours. Brach, l. III, sonn. 34.

Échoppe. — Il [le savetier Blondeau] craignoit de n'avoir pas bien caché ce pot et qu'on le lui desrobast. A toutes heures il partoit de sa tente pour l'aller remuer. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 19.

On dit *tende* pour *tente*. — Nous n'avions pas faute d'utiz, car... les pioniers qui se desroboinct laissoinct les leurs dans une grande tende que M. le mareschal avoict faict tendre pour retirer leurs ferremens. Monluc, l. II (I, 309). — Comme nous retournions aux tendes, les aultres soldatz appelloinct aux nostres pioniers gastadours. (I, 310).

Tente 2. Faisceau de charpie. — Mais que tous les jours... il y mette une petite tente et une amplastre dont je luy bailleray l'oignement, il ne vous empirera point. Loyal Serviteur, ch. 51. — [Le cheval de Bayart] comme une personne se laissoit... mettre tentes en ses playes sans remuer aucunement. Ch. 60. — Une petite tente et un emplastre. Pasquier, *Rech.*, VI, 18. — De ceste composition en faire des tentes et les mettre dans le nés. Serres, VIII, 5. — Si aprés il y a grande douleur, tiendrés dans la plaie, durant vingt quatre heures, une tente trempee dans un moieu d'œuf fort battu. *Ib.* — Qui veut bien penser et guérir une playe... il la faut sonder jusques au fonds, et y mettre une sonde et une tente bien avant. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 199). — (Fig.). Je ne veux point en la playe de tante Qu'Amour me fit pour avoir guerison. Ronsard, *Cassandre* (I, 52).

Sonde. — Et sera mis en la playe une tente d'or ou d'argent cannulée et courbée, de grosseur d'un tuyau de plume d'oye. Paré, VI, 12.

Tentement. Tentation. — Mais bien je crains les infestacions, Les temptemens et molestacions Des faulx espritz. J. Bouchet, *Noble Dame*, 147 v° (G.). — Par telz moiens eviteront la guerre Des temptemens, et pourront paix acquerre. Id., *Ep. famil.*, 23. — Incontinent passent mes temptemens, Et me reduytz a souspirs vehemens. 94. — J'ay donc pensé qu'a peine y a personne Sans tentement au monde, tant soit bonne. 105. — Il fut tempté de temptemens divers. Id., *Ep. mor.*, I, 2. — Mais as cerché en tous lieux tentement Pour reformer (non sans damnable oultraige) Souventes fois mon naturel ouvraige. Julyot, 1re part. 10 (3e *Elegie*).

Tentenier. Vivant sous la tente. — Il feit aussi changer de maniere de vivre aux Arabes que l'on surnomme Scenites, comme qui diroit Tenteniers, pource que c'est un peuple vagabond, qui n'a point d'autres maisons que des tentes. Amyot, *Lucullus*, 21.

Tenter. Faire l'essai de. — Quand la sœur d'Apollon son arc d'argent voûta, Contre un orme premier son bras elle tenta. Jamyn, *O. P.*, l. I, *Poeme de la Chasse*, 74 v°.

Attaquer. — Il ...estoit assailly et tenté au commencement de ver par enfleures et troublemens de entrailles. G. Michel, tr. Suétone, II, 84 r°.

Tenter qqn. Lui donner la tentation de. — Je voys tenter les escholiers de Trebizonde laisser peres et meres, renoncer à la police commune. Rabelais, IV, 46.

Tenter à. Tenter de. — Il seroit quasi folie et

inconsideration à moy de tenter a faire cela par lettres. Calvin, *Lettres*, 508 (XI, 628).

Se tenter. S'attaquer? — L'amour se vint premierement tenter, En desarroy, au cloître de mon ame, Pour sa fureur prétement contenter. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 67.

Tenterie. Tentation. — Tenterie... crocqueterie, courtisannerie. *Alector*, p. 35 (La Curne).

Tenteur. Tentateur. — Le tenteur deceu et mocqué entreprend un autre artifice de tentation. Gaigny, tr. Guerricus, 200 v° (G.). — Par ceste mort, amye, il fault congnoistre Que plus Dieu fait la tentation croistre Et plus il est du temple l'adjuteur, Qui par luy met à riens le vieulx tempteur. M. de Navarre, *Dern. Poés., Prisons*, p. 279. — Jamais mon mal n'a fin, Tant est mon tempteur fin. *Ib., Chans. spirit.*, 31, p. 334. — *Diable.* Infernal, cauteleux... tentateur *ou* tenteur. La Porte, *Epith.*, 147 v°.

Celui qui attente à l'honneur féminin. — Et de Diane inviolable Le tenteur envoié la bas, Orion, pour sa saleté Du dard de la vierge domté. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 4.

Tenteresse. Tentatrice. — Io, voyez la caresse Tenteresse Que lui faict le Cuissené. Magny, *Gayetez*, p. 65.

Tentier. Faiseur de tentes. — Trois a quatre cens tentiers et dresseurs de tentes. Vigenère, tr. Chalcondyle, p. 122 (G.). — Luy retournant de là plus amoureux que jamais trouva s'amie mariee à un bon jeune filz tentier. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 8. — Tonneliers, tentiers, tapissiers, tahutiers, marechaux. Sully, *Mém.*, t. XI, p. 484 (G.).

Tapissier. — Jaspar Simon, par ci devant tentier de l'empereur. *Compte de* 1540. Lille (G.).

Tentif. Attentif. — Or faictes paix, mes bons amys, A m'escouter soyez tentis. *Anc. Théâtre*, III, 395.

Tention (*tentio*). Opposition. — La longueur de vos propos n'amortist point vos violances et n'afoiblist pas vos tentions. Aubigné, *Caducee* (II, 106).

Tentoire (*tentorium*). Tente. — Où par long temps sans castre ne tentoire Avons esté, desperans la victoire. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 277).

(Par extens.). C'est le tentoire et la chambre royalle Ou le filz Dieu par un amour loyalle Veult avec nous estre reallement. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Ténu. Léger, frugal. — La maniere de vivre ténue est dommageable aux pestiferés, à cause de la grande resolution d'esprits et debilitation des forces naturelles. Paré, XXIV, 22.

Tenucher. Trébucher. — Jamais je n'abois maudit mes esperons qu'à l'hure, car je tenuchois à tous coups. Aubigné, *Faeneste*, IV, 2.

Tenue. Contenance. — Une portion de terre qui contient de tenue environ troys quartiers. 20 nov. 1500. *Cart. de Cormery* (G.).

Consistance, solidité. — L'argent, n'ayant point de tenue, n'est point ou peu employé pour argenter. J. Bodin, *Republ.*, VI, 3.

Fermeté, constance, solidité (au sens abstrait). — Les choses qui se persuadent de douceur sont bien de meilleure tenue que celles qui se font accroire par force. Pasquier, *Pour-parler du Prince* (I, 1030). — Il ne dit pas mal... l'ancre fichee dedans le sable, pour signifier la foible tenue de la raison. Amyot, *Vertu morale*, 6. — La sagesse françoise a esté anciennement en proverbe pour une sagesse qui prenoit de bon' heure et n'avoit gueres de tenue. Montaigne, I, 25 (I, 202). — Considerons donq pour cette heure l'homme seul, sans secours estranger, armé seulement de ses armes... Voyons combien il a de tenue en ce bel equipage. II, 12 (II, 163).

Force, valeur. — Ce qu'il dit en un autre lieu, assavoir que nous sommes establis justes par l'obeissance de Christ, n'auroit point de tenue si nous n'estions reputez justes en luy et hors de nous-mesmes. Calvin, *Instit.*, III, xi, 4.

Retard, délai. — Allons nous au pretoire mettre, Sans plus y faire de tenue. *Actes des Apost.*, vol. II, 149 c (G.).

De tenue. Consistant, solide. — On use encore d'une autre sorte a coller le papier, c'est assavoir avec colle commune faite de fleur de farine et d'eau chaude meslee avec un peu de vinaigre, car la colle forte, ni celle qui est faite de gomme, ne seroit de tenue. Du Pinet, tr. Pline, XIII, 12 (G., Compl.).

De parole. — Et bien, madame Florimonde, suis-je pas femme de promesse? Me suis-je pas icy rendue à poinct nommé? — Ouy vrayment, madame Beatrice, vous estes de tenue aussi. F. d'Amboise, *Dialogues*, II, 189 r° et v°.

Tenué. Fatigué. — Chacun veult estre mariés; Et quand chacun en est tenués, Chacun ne le vouldroit point estre. *Anc. Poésies*, I, 226. Peut-être faut-il lire *tennés*.

Tenuissime (*tenuissimus*). Très fin. — Le faut long-temps agiter et battre en un mortier, à fin de le separer en parties tenuissimes. Paré, XVI, 10.

Très léger. — On l'evacuera [le sang] insensiblement par potions resolutives provoquantes la sueur, ou par bains et par la maniere de diete tenuissime. Id., X, 2.

Très petit. — Son tenuissime cerveau ne peult comprehendre d'entrer en eloquence. Changy, tr. *Instit.*, I, 10.

Tenuité (*tenuitas*). Pauvreté. — La tenuité de Salonie n'empescha qu'elle ne fust chiere et admirable au peuple romain, pour ce qu'elle fut femme du sage Cathon. Changy, tr. *Instit.*, II, 3.

Tenure, v. *Teneure.*

Tenve. Mince, fin. — Les Romains les receurent avec leurs javelots, dont ilz leur presentoyent les bouts ferrez pour parer leurs coups, et ainsi faulsoyent leurs espees, qui avoyent les lames fort tenves et subtiles. Amyot, *Camille*, 41. — C'est luy qui maintenant redonne au pastoureau La grace de jouer du tenve chalumeau. Jamyn, *O. P.*, l. I, *Poeme de la chasse*, 76 v°. — Les anges sont bien intelligences, mais non du tout exemptes de corps, qu'elles ont subtil, tenve, delié, et composé d'air ou de feu. Le Loyer, *Spectres*, III, 1. — Il fait les corps des demons si tenves, legers et subtils qu'à comparaison de nos corps les demons n'ont qu'une ombre de corps. *Ib.* — Leur corps [des démons] est de l'air en ce qu'il est mol, tenve et subtil. III, 34.

Mince, de peu d'épaisseur, léger. — Sa venuste corpulence... nestoit absconce du regard de Paris sinon par linterpos dune houpelande tenve et deliee, telle que les nymphes et fees ont accoustumé de porter. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Je trouve que le fruict en est multiplié,

et que les escorses en sont plus tenvres : de sorte que un boisseau de telles febves broyees et nettoyees est aussi plein que de celles qui sont entieres sans en diminuer la mesure. Cotereau, tr. Columelle, II, 12. — Mais il les deguisa [l'or et l'argent] de cent sortes nouvelles Decouppez par morceaux et par tenves rouelles, Et furent ses morceaux en escuz transformez. Ronsard, *Elegies*, 4 (IV, 45). — L'ame de l'homme... n'est... ny longue ny courte, ny large ny estroicte, ny haute ny profonde, ny espesse ny tenvre, ny legiere ny pesante, qui sont toutes dependences du corps. Montaigne, tr. Sebon, ch. 217. — *Papier.* Blanc, journal, tenve, esmaillé, neigeux. La Porte, *Epith.*, 301 r°. — Les vases de cuyvre qui sont tenves et deliez rendent un son tout alenviron quand on les frappe. Amyot, *S'il est loysible de manger chair*, I, 6. — Robe tenve, polie, entretissue et telle Que l'œuvre meritoit estre à une immortelle. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 40 v°. — L'un [des ligaments] est large, membraneux et tenve, l'autre espais et rond. Paré, IV, 16. — Prenés une tranche de chair de mouton fort tenve et mince. Serres, VIII, 5.

Étroit. — Les chiens de mer... ont la bouche au dessous, à raison qu'ils ont le bec si tenvre qu'il ne se pouvoit fendre. L. Joubert, *Hist. des poiss.*, III, 4 (G.). — D'eux s'apperceut une tenve fendace Dans la paroy commune aux deux maisons. Jamyn, *O. P.*, l. V, 278 v°.

Menu, fin. — Sous le pied de ses bœufs la semence feconde Facilement se broye et fort tenve devient. Jamyn, tr. *Iliade*, XX, 164 r°.

Faible. — Ni du double Ulysse par mer Taschons nous les courses tramer, Ni de Pelops le toict barbare, Tenves a œuvre si profond. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 6.

Tenvement. Finement. — Herbe de laquelle les fueilles sont delyeement et tenvrement incisees et decoupees. *Jard. de santé*, I, 142 (G.).

En s'amincissant. — Achille le second poussa la pesanteur De sa lance fresniere à nulle autre seconde Dans la circonference et la bordure ronde Du bouclier adversaire, à l'endroit où l'aerain S'eslargit tenvement, et où dessous le plain Se voit d'un cuir de bœuf la peau bien courroyee. Jamyn, tr. *Iliade*, XX, 157 v°.

Tenvre, Tenvrement, v. *Tenve, Tenvement.*

Tenvreté. Caractère de ce qui est mince, fin, léger. — La couleur de la migale est declinante a citrinité avecques subtilité et tenvreté. *Jard. de santé*, II, 97 (G.). — Ce qui rend [les diables] plus dispostz a faire mal a l'une et a l'autre substance de l'homme est leur subtilité et tenvreté meslee à leurs forces spirituelles. Grevin, tr. *Imposture des diables*, 27 r° (G.).

Tepetoire (?). — IIII s. au clocquant et le tepetoire pour avoir porté en halle ung enffant nouveau né que on avoit laissiet devant le capelle S. Amé. 1544. Douai (G.).

Tephilin. Sorte de talisman. — Les Juifs thalmudistes auroient bien abusé de ces phylacters qu'ils appellent tephilin. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 6.

Tephramantie. Divination par la cendre. — Par tephramantie. Tu voiras la cendre en l'aër figurante ta femme en bel estat. Rabelais, III, 25.

Tepide (*tepidus*). Tiède. — Si les fenestres et veues sont vers le midy et l'occident, le logeis sera tourmenté du continuel souleil, voire tousjours chault, tepide, moul et ennuyeux. J. Bouchet, *Noble Dame*, 48 v° (G.). — Rien ne trouva fors de cendres tepides sur l'autel. La Boutière, tr. Suétone, p. 300 (G.). — (Fig.). [Le diable] En dortouer met songes et propotz De illusions, pour prendre long repos, Et au resveil rend celluy somnolent Qui seut au cueur estre tepide et lent. Cretin, *A frere J. Martin*, p. 252. — Nostre ame est seche et aride de ta grace, aussi est ma langue lente et tepide. Gaigny, tr. Guerricus, 133 r° (G.). — Vault il pas mieulx estre laborieux Et à telz faictz honneste curieux, Qu'aneantir à paresseux repoz, Rendant l'esprit tepide et indispoz? Julyot, 1re part., 21 (*A Antoine Ludin*). — Remplissons bien nos cœurs de l'eau de penitence, et l'on nous changera cette eau tepide en vin de fervent amour. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 43 (X, 17).

Tepidité. Tiédeur. — (Fig.). C'est le propre du Saint Esprit, lors qu'il touche un cœur, d'en chasser toute la tepidité. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 19 (IX, 165). — Ce mal n'est autre qu'une certaine langueur et tepidité au service de Dieu. 38 (IX, 410). — [Dieu] les a... de la tepidité poussez à la glace, et du panchant de l'amour du monde poussez en un precipice infernal. Aubigné, *Traitté sur les guerres civ.*, 2 (II, 7). — Qui est-ce encor de vous qui estime la froideur pour sagesse, ou plus tost la tepidité, qui vous feroit vomir de la bouche de Dieu? 6 (II, 28).

Tequesin. — Mahommet baille une religion toute nouvelle aux Arabes, leur donne des prestres alfacquins, muphtes, meulanes, sophis, tequesins. Le Loyer, *Spectres*, I, 9.

Teratoscopie. Divination par l'observation des prodiges. — De la consideration de ces choses sont nees diverses sortes de devinations ; car la contemplation des effects ordinaires en nature a produit la physiologie, et celle des effets extraordinaires et prodigieux a engendré la teratoscopie. Goulart, tr. Peucer, p. 484 (G., Compl.).

Terayeul. Trisaïeul. — A la journée de Poictiers, le terayeul du bon chevalier sans paour et sans reprouche mourut aux piedz du roy de France. Loyal Serviteur, ch. 1.

Terbentine, Terce, v. *Terebinthine, Tierce* 2.

Tercheure. Couverture. — Sept grans tercheures de chenosve ouvrees, chacune de sept aulnes de long. 1501. *Invent. de l'Hôtel-Dieu de Beaune* (G., *Tergeure*).

Terchoeul. Son. — Pain du saint Esprit, pesant chacun pain dix huict onches de bled vollenee, sans crocq et sans terchoeul. 12 oct. 1583. Arch. Tournai (G.). — Terchoeu et cronneliche a le buee. 1620. Halle de Béthune (G.).

Tercière. Huitième partie de la pinte. — Une grande pinte d'estain, une tercière, une chopine de la petite mezure. *Invent. du chât. de Vayres* (Gay, Gloss. archéol.).

Tercq. Poix. — 3 tonneaux de tercq. 1563. *Inventaire.* Lille (G.). — De faire, pour le jour de la dicte venue, ung grand feu de bois sur le Grand Marché ; item ung aultre avec tounyaulx de tercque plus vers le belfroid. 1599. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Tercoyer, v. *Tiersoyer.*

Terdre. Essuyer, nettoyer. — Toutes foys sont gardez par moy en grand honneur et avecques balais de plumes ters et essuye la pouldre et ordure qui chiet sur eulx. *Nef des folz*, V, 1 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 130).

Terse. Poli. — Un miroir bien terse et net. Guyon, *Miroir de la beauté*, I, 819 (G.). — ((Fig.). Ceux qui enseignerent le latin meslerent avecques le langage terse et poly l'erudition et doctrine. Pasquier, *Rech.*, IX, 29.

Terebinthine (adj.). De térébinthe. — *Resine.* Gommeuse, liquide... larmeuse, terebinthine. La Porte, *Epith.*, 353 v°.

(Subst.). Térébenthine. — Laquelle... de son corps nous rend la resine tant excellente que Galen l'ause aequiparer à la terebinthine. Rabelais, III, 52.

(Autres formes). — La maison doit estre parfumee trois fois le jour d'encens, de myrre, de resine, de terbentine, de rue. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 154. — *Terbentine, Terebintine* ou *Turbentine.* Syrienne, liquide, resineuse, odorante, subtile. La Porte, *Epith.*, 394 v°. — Puis leur mettez de turbentine Aussi gros qu'un pois en la bouche. *Anc. Poésies*, I, 165. — Chandelous de cyre ne doyent vendre torses ayants harpixhe [poix] ne tormetines. 1534. *Ch. et privil. des 32 métiers de Liège*, II, 337 (G.). — Et que rien ne se poche mettant trop d'encre, qui est une composition de noir d'Allemagne, de tormentine de Venise, de vernis et quelques autres drogues. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 297 (G.). — Il faut prendre de l'eau de trementine. Larivey, *Fidelle*, II, 10.

Terebration (H. D. T. XVII^e siècle). — 1540. Aussi bien fort est louee de Galien ceste excision d'oz, laquelle est faicte de scalpre lenticulaire, si elle est faicte sans terebration. Tolet, *Chirurg.*, p. 304 (G., Compl.).

Teredine. Sorte de ver. — Les teredines [naissent] de la corruption du boys. *Jard. de santé*, II, 70 (G.).

Tereille (?). — Une tereille avec une petite chambrette attachee a la montee. 1564. *Rendages proclam.*, II, 223. Arch. Liège (G.).

Tereniabin. Sorte de gomme. — Les caloyeres avoient de la manne liquide recueillie en leurs montaignes, qu'ils appellent tereniabin. Belon, *Observ.*, p. 119 (Sainéan, *R. S. S.*, I, 507). — Avec l'air temperé la solaire chaleur Change ceste rosee en la douce liqueur Du tereniabin. Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 193.

Terentian. De Térence. — *Comedie.* Poëtique, fabuleuse... terentiane. La Porte, *Epith.*, 89 r°.

Terentianement. En mots de Térence. — Elles font tout ce qu'elles peuvent *ut reddant se curatura junceas*, pour parler terentianement. Estienne, *Dialogues*, I, 244.

Tergemelles, se dit de trois filles nées d'une même couche. — Ainsi estoient ces trois faees sœurs germaines et uterines, voire tergemelles. *Alector*, 20 v° (G.).

Terger 1, v. *Targer* 1.

Terger 2. *Terger les gerbes.* Percevoir le droit de terrage sur les gerbes. — Lequel tergeur sera tenu de bien et deument terger les gerbes et les warisons, en y gardant le droict au seigneur. *Charte de* 1537. Comté de Hainaut (G.).

Tergeur. Celui qui perçoit le droit de terrage, v. *Terger* 2.

Tergiversateur. Celui qui tergiverse. — On lui reprocha son incredulité, qu'il estoit malin, contempteur et tergiversateur. Beroalde, *Parvenir, Palinodie* (II, 216).

Tergiverser (H. D. T. 1560). — 1545. Style, statut, et aussi l'ordonnance Qu'il doit scavoir sans rien tergiverser. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 16. — 1547. Quand il se veoit si fort pressé du personnaige, et qu'il ne pouvoit plus tergiverser. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 30).

Terier. Tarière. — Il estoit... si ferme de doidz de la main quil en percoit aussi bien que d'ung terier une pomme, tant feust elle dure. G. Michel, tr. Suétone, III, 128 r°.

Teriere, Terir, v. *Tairiere, Tairir.*

Teristale. Sorte de bête venimeuse. — Tetragnaties. Teristales. Viperes. Rabelais, IV, 64.

Teriz. Proyer, sorte d'oiseau. — Il est appellé en quelques lieux un teriz : car il se met sur jour dessus le bout d'un paliz, et chante tirtertirteriiz, reiterant souvent tel voix. Belon, *Nat. des oys.*, V, 21 (G.).

Termaxime (*termaximus*). Trois fois très grand. — Nous traicterons... du gloirieux pontife termaxime romain et de sa superbe cathedre. Marnix, *Differens*, I, II, Pref. — Le glorieux pontife termaxime Innocent le troisiesme. I, II, 9.

Terme. Manière d'agir. — Approuche toy Ung peu plus pres que je te voye, A te veoir cheminer la voye, Tu veulx tenir termes d'ung roy. *Terence en fr.*, 12 r° (G., Compl.).

Tenir gros termes. Se montrer orgueilleux. Voir *Gros.*

Tenir rigoureux termes. Témoigner du mécontentement. — Lequel pourroit luy en tenir quelques rigoureux termes. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 133 v° (G., Compl.).

Mettre en termes. Mettre en discussion. — Laquelle proposition cummunicquee et mise en termes, fut bien debatue et ventillee d'une part et d'autre. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 232).

Aux termes de. En état de. — N'a pas encores un an que j'estois aux termes de me veoir le plus grand roy de l'occidant. *Amadis*, IV, 37.

Sur le point de. — Si nous n'eussions esté assistez d'une speciale grace et protection de Nostre Seigneur... nous ne serions aux termes, ou nous sommes par sa divine bonté, de voir esteindre le feu de tant de dissentions civiles. 27 nov. 1594. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 256 (G., Compl.).

En terme de. En état de. — Sa femme Valeriane n'estoit plus en terme d'avoir enfans. Louveau, tr. Straparole, IV, 5.

Sur le point de. — Je l'ay veu autresfois en tel accés que, si je ne l'eusse prevenu, elle estoit en termes de faire un coup de sa main. Cholières, 6^e *Matinée*, p. 227. — J'estois en terme de depescher quelque personnage expres pour se conjouir de ma part avec la dicte dame de ce bonheur. 23 avr. 1594. Henri IV, *Lett. miss.*, t. IV, p. 144 (G., Compl.).

En intention de. — Lors esmeue... d'un desir de venger moy et les myens, fuz en terme de le mettre à mort. *Amadis*, V, 10. — Nous sommes en termes de donner bien tost la bataille. V, 51.

Sur les termes de. En mesure de. — Nous serons sur les termes de dire à nos parties, *Si melius quid habes, accerse, vel imperium fer.* Montaigne, II, 12 (II, 161).

Réduit à. — Sur le pauvre gentil-homme tomba la punition de sa venimeuse et infecte langue, lequel est sur les termes de se cacher avec sa honte, ou se ressentir d'une injure,

pour soustenir une meschante querelle. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 123 r°.

Termement. Au terme voulu. — Bien estoit vray que ledit privilege nous avoit esté ottroyé par le roy, nostre dit seigneur, inquisition prealablement faicte et les dis gens d'eglise oys, ce non obstant avoient appellé de lui termement. 22 oct. 1509. *Reg. des Consaux*, Arch. Tournai (G.).

Termer. Assigner, fixer. — Gloire mondaine et convoitise Ont à aucuns journée termée. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 106).

Termé. Fixé. — Le 30 août 1557, je suis allé a Caen, pource que la monstre estoyt termee a ce jour. Gouberville, *Journal*, p. 584 (G.). — L'assemblee generalle du clergé est termee a Parys au mois de mars prochain. 1594-1597. *Deputez du clergé de Rouen* (G.).

Limité. — Là mille arbres charmez, mille fleurs, mille plantes, Mille marbres changez, mille sources bouillantes, Jadis hommes vivans, achevent leur destin, Eternel ou termé selon l'arrest divin. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 334).

Dont le jour est fixé. — Vienne sur champs Mars avec son armée Vous presenter la bataille termée. Marot, *Chants div.*, 14.

Terminable. Pouvant avoir un terme. — Maistre Jean Perreal de Paris, peintre et varlet de chambre ordinaire du roy, duquel la louenge est perpetuelle et non terminable. Lemaire, *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 406).

Terminal. Des bornes, des limites. — Le nom d'Algible se rapporte à celuy d'Alegabale, dieu des Syriens... et sont derivez l'un et l'autre nom de l'hebrieu *gebal*, borne, limite, comme qui diroit dieux terminaux. Le Loyer, *Spectres*, VII, 9.

Pouvant avoir un terme. — Il faict la perpetuelle peine terminalle. J. Bouchet, *Noble dame*, 89 r° (G., Compl.).

Terminales (*Terminalia*). Fête du dieu Terme. — Il ordonna au dieu Terme, le jour de sa feste, qu'on nommoit Terminales, rien n'estre sacrifié qui eust prins mort. Rabelais, III, 1.

Terminance. Dernière thèse. — Du temps de ces terminances, il fut amoureux de son hostesse, et se fourra si avant en l'amour qu'il laissa dialectique, logique, phisique. Du Fail, *Propos*, chap. ajoutés, 14, p. 166.

Termination (*terminatio*). Limitation. — Ne te deçoive la proprieté de ce vocable, *infini*, qui signifie quantité imparfaite et hors de limitation. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 179.

Terminaison, fin. — Ainsi... la noble feste qui avoit prins joyeux commencement eut tresdolente yssue et tresmalheureuse termination. Lemaire, *Illustr.*, I, 34. — En usant follement de ton sens naturel, as donné commencement de grand imprudence à une guerre de mauvaise termination. II, 13. — Chascun pensoit la deffaicte des Barbares en celluy lieu de Marathone estre la termination et la fin de la guerre. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 2 r°. — L'origine et termination humaine. Aneau, *Imagin. poetique*, p. 68. — Depuis le commencement de la fluxion jusques à la termination et curation d'icelle. Paré, V, 3. — Il y a trois degrez en amour : le commencement... le progrés puis aprés... et la termination, qui fine et decline tousjours en noises, riottes, contentions et debats. Cholières, 5e *Matinée*, p. 199.

Terminaison d'un mot, désinence. — Rithme n'est aultre chose que langaige mesuré par longueur de syllabes en conveniente termination proporcionallement accentué. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 2. — Termination feminine ne faict point pleine syllabe. L. II, p. 97. — Voila deux exemples de la termination masculine. Dolet, *Accens*, p. 279. — Sonnant entre les dens quelques motz barbares et d'estrange termination. Rabelais, III, 17. — Marmonnant quelques motz non intelligibles et de barbare termination. IV, 58. — Autant de diverses voix et terminations que en ont les Grecs. Aneau, *Quintil*, p. 179. — Consonance est quand eschet mesme termination d'une ou plusieurs syllabes en divers carmes. Boissière, *Art. poet.*, p. 235. — Les autres terminés en *lie*, *xie*, comme *melancholie*, *apoplexie*, les autres ayans autre termination. Estienne, *Conformité*, l. III, Advert.

Récapitulation. — Conclusion se faict quand des choses qui sont dictes ou faictes l'on en faict une briefve et subtille termination. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 178.

Termine (*terminus*). Borne, limite. (Latinisme voulu.) — Ne putez point tel vocabuliser vous diriger en perpulchres termines ; Mais cogites les vies et termines Pour dulcorer vostre tresalme eloque. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 116.

(Dialect.). — Dieu veut que les bornes (qu'on appelle les termines en ce pais) demeurent fermes, qu'on n'y change rien. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 114 (XXVII, 565). — Notons que si les hommes taschent de s'enrichir par mauvais moyen et illicite, que c'est comme qui arracheroit les bornes, ou les termines (qu'on dit). (XXVII, 567.)

Terme, durée. — L'enfant ne peult vivre par long termine Qui ne prend soing pere et mere honnorer. Julyot, 1re part. 12 (5e *Elegie*).

Terminement (?). — En tant qu'il adviendroit que les dittes prieuses ou maistresses, les dittes sœurs et aucunes d'elles tombassent en deffault de terminement desdits six lits. 19 oct. 1525. *Lett. du gouvern. de Crèvecœur* (G.).

(?). Ayant relevé... les fossez... en la maniere qu'il s'ensuit, c'est assavoir de cincq piedz de overture par hault, quatre piedz de parfond et deus piedz et demy de terminement par bas. 22 juin 1527. *Reg. aux publications*. Arch. Tournai (G.).

Terminer (trans.). Limiter. — Ceulx de qui la mer, les montagnes et les deserts inhabitables ne peuvent arrester l'avarice, ny les bornes qui separent l'Asie de l'Europe ne peuvent terminer l'insatiable convoitise d'avoir. Amyot, *Pyrrhus*, 12. — Pour ce fauldroit plus tost terminer la generation des enfans que la quantité des possessions. Le Roy, tr. Aristote, II, 4. — Quant est de leur salaire, s'ilz le vouloient terminer à l'honneur de donner leur travail au public... cela leur partiroit d'ung cœur merveilleusement haultain, noble et genereux. L'Hospital, *Reformat. de la Justice*, 6e part. (V, 261).

Fixer. — Pantagruel... sembloit non content du sejour quatridien que nous terminoit Æditue. Rabelais, V, 6. — Et quand nous pourroit avenir ceste desiree fortune? dict Tristan de rechef. — En bonne foy, je ne la vous pourrois terminer. Maugin, *Tristan*, ch. 43 (G.).

Déterminer. — Au pauvre genre humain Il est enjoinct par justice divine Vivre en labeur, Genese le termine. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 9. — Toutes les fois qu'asseions nos veues sur nos dames, nous sentons en elles si esperdus et telle-

ment esblouis qu'il est hors de nostre puissance pouvoir aucunement terminer qui nous esmeut à leur amour. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 750).

Annoncer. — Estans ces signes telz que le plus ignorant homme auroit peu comprendre qu'ilz terminoyent aucune mauvaise adventure, et que jamais n'en retourneroyent, survint une grand frayeur et grosse angoisse en l'exercite. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 24 (42 v°).

(Intrans.). Se terminer, finir. — A la fin toute chose termine fors la beatitude des ames celestes. *Amadis*, I, 43. — Je diray bien qu'il y a trois syllabes, que le son en est rude, qu'il commence ou termine par telle lettre. Montaigne, II, 17 (III, 45).

Terminé. Fixé. — Alphonce lui répliqua... qu'à luy appartenant par le droict des armes... d'eslire le jour et lieu de la bataille, il eslisoit ceste pleine qui estoit entre Nola et Lucera, et que dans huict jours de là il l'yroit attendre avec son armée, ce qu'il fit au jour terminé. Brantôme, *Duels* (VI, 426).

Défunt. — N'est que les parents du terminé les veuillent racheter. 1560. *Chart. des archers de Mortagne* (G.). — Quant le survivant de deux conjoincts a acquis en viduité aucuns heritages cottiers, sans avoir fait partage aux hoirs du premier terminé... il est tenu de faire partage aux hoirs. 1584. *Cout. de Lille* (G.).

Terminisant (terme). Terme technique. — En usant d'aucuns termes terminisans, semblera que les clercs luy ayent soufflé en l'oreille. Changy, tr. *Instit.*, I, 10.

Terminiser. *Bien terminiser.* User de bons termes. — Une vache venant de boire Ne bave plus que lors qu'en gloire Vous montez pour pindariser; Cuydant tres bien terminiser. Julyot, 1re part., 26 (*Facete Epistre à une dame*).

Termoier, v. *Termoyer.*

Termoyement. Atermoiement. — Pour le droict poursuivez sans long termoyement, Et donnez au plus-tost reglement en la cause. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 147 v°.

Termoyer (trans.). Limiter. — Je ne dispute point icy de la profondeur des eaux et haulteur de l'Ocean... qui s'esgale aux terres plus haultes, sçachant que Dieu luy a termoyé son cours, mais seulement de son estendue. Thevet, *Cosmogr.*, I, 3.

Terminer, faire cesser. — Nous donnons à la rayne moïen de termoïer le mal du royaume. Aubigné, *Caducee* (II, 82).

Estre termoyé. Obtenir un délai. — Je suis contraint de faire comme ceux qui doibvent, n'ayant encores moyen de payer, qui pour estre termoyez donnent quelque petit apport. Brach, tr. *Hierusalem*, II, Au comte de Torigny. — Le debteur s'excuse sur faute de moyen, le prie d'estre termoyé, promettant satisfaire en brief. Goulart, *Hist. admir.*, p. 127 (G.).

Termoyer (intrans.). Différer. — Sans termoyer, le comte fait nommer Francisque. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 18. — Ils... respondent ne pouvoir exécuter que quand la garnison du chasteau iroit à la guerre, et par là termoyèrent tant qu'il leur pleut. VIII, 14.

Vendre à terme. — Soit feste ou jour ouvrier, il ne faut termoyer. Rapin, *Œuv.*, p. 159 (G.).

Termoyé. Limité, borné. — Egypte donc est termoyee en ceste sorte. Du costé du Levant, elle fine quant et l'Afrique. Thevet, *Cosmogr.*, II, 1. — La region... qui proprement s'appelle Asie, ou Natolie, est termoyee vers le nord par la Bithynie. IX, 10.

Ternaire. Trinité. — La ou le nombre de douze resulte du quaternaire materiel, du ternaire divin et du quinaire conjoinct et assemblé. La Boderie, *Harmon.*, p. 425 (G., Compl.).

Ternal. Triple. — Mais instruict fut par l'eloquent sainct Pierre De l'unité et personne ternalle Qu'est residant en siège imperialle. *Anc. Poésies*, III, 272.

Ternatique, mot d'argot. — Il a limé en ternatique, et son an ja passé d'enterver. *Var. hist.*, VIII, 155.

Terne. Triade. — Un Seneque, un Burre, un Thrasee, ceste terne de gens de bien. La Boetie, *Servitude*, p. 51.

Terneau? — A faute de terneaux demeurant donc çà bas Avec son heritier, je diray qu'il n'a pas Du prophete enlevé si tost la robe prise Que d'Elie l'esprit reluit dedans Elise. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 506. Éd. 1608 : cerveaux.

Terner. Se ternir. — Et chascune menue herbette Portant ou roze ou viollette Sans jamais seicher ny fener, Palir, estaindre, ny terner. M. d'Amboise, *Complaintes*, 16 v°.

Ternier. Petit pivert. — Quelques habitants des confins de Clairmont le nomment un ternier, mais c'est en Auvergnac. Belon, *Nat. des oys.*, VI, 16 (G.).

Ternir. Se ternir. — (Fig.). Sans elle [la santé] la vie est sans goust, voire est injurieuse, la vertu et la sagesse ternissent et s'esvanouissent sans elle. Charron, *Sagesse*, I, 11.

Terni. Souillé. — Hector... qui du grand coup estoit tout defroissé, et avoit le visage et la barbe ternie de sablon, se leva à peine. Lemaire, *Illustr.*, I, 43.

Ternissement. Ternissure. — Pour l'effet du ternissement des miroirs. Dampmartin, *Merv. du monde*, 57 r° (G., Compl.). — La corne de licorne n'est point une chose vivante : mais pour estre polie et fraiche, elle reçoit un ternissement de l'air froid et humide, qui la fait suer. Paré, *Licorne*, ch. 15. — Les indices de vieillesse du cheval sont, la mine melancholique... ternissement et enfoncement des yeux. Serres, IV, 10.

Teroulle. Sorte de terre noire. — Mines de houille, charbon et teroulle. 1595. Ch. des finances. Arch. Liège (G., Compl.).

Terrace, Terracé, v. *Terrasse, Terrassé.*

Terrage. Territoire, terre. — Je neusse peu trouver en ce terraige Pour moy meilleur et plus begnin bruvaige. M. d'Amboise, *Propos*, 1.

Siege de terrage. Sorte de juridiction. — En matiere possessoire beneficielle, dont la cognoissance appartient a nostre siege de terrages. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Terrail. Amas de terre. — Au dict an, firent nectoyer et aplanir certains grans terrails et femiers qui estoient au devant des portes de Gautheirs et de Montferrand. E. Medicis, *Chron.*, I, 376 (G.).

Terrain (adj.). Terrestre. — Avant qu'il habandonne Ce lieu terrain. La Garde, *Phoenix.* — L'Evangile, Qui rend l'esprit de l'oiant tant

agile Que de terrain le faict soubdain celique. *Ib., Sens mistique.* — En contemplant le beau soleil serein De ces clers yeux, qui les miens paint et bagne, Souvent le cœur l'ame desacompagne, Pour aller voir son paradis terrein. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 104. — Long temps n'irons d'amour parlans : car peine Faict deffaillir desja ceste terreine Charge du corps, dont paix sera donnée. *Ib.*, sonn. 131. — Les autres [démons] moins terrains sont à part habitans Torrens, fleuves, ruisseaux, les lacs et les estans. Ronsard, *Hymnes, Daimons* (IV, 224). — Aucunefois transis d'excessive froideur, Laissent les lieux terreins pour chercher la chaleur (IV, 225). — *Demon...* terrain *ou* terrestre. La Porte, *Epith.*, 144 r°. — Les napees, les pans, les satyres, sylvains, Aime-eau douce, aime champs, sont tous demons terrains. Du Chesne, *Miroir*, l. II, p. 61. — Les sylvains, Les satyres, les pans et les faunes terrains. Champrepus, *Ulysse*, II, p. 35. — (Le corps). Charoigne maquerelle et terrains prison. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 29.

De terre. — *Vaisseau.* Fraile *ou* fragile, profond, beant, large, ansé, terreux *ou* terrain. La Porte, *Epith.*, 413 r°.

(Subst.). Pot de terre. — Elle print... un beau et grand terrain de ceux où lon plante volontiers la marjolaine. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 5. — Ils luy desroberent secrettement ce terrain : ne retrouvant lequel, elle le demanda plusieurs fois. *Ib.* — Que personne ne se presume haienner des pots de terre, terrains, jusses ou semblables. 1555. Pays de Liège (G.).

Terrasse 1. Terre. — Princesse doulce en qui est maintenue, Entretenue et en grace tenue Ceste mortelle et mondaine terrace. M. d'Amboise, *Ballades*, 150 r°. — Cesar... donna... à Mithridates Pergamenon une terrasse en Galice avec le nom de roy. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 40 (76 r°). — Un jour passé, dessus une terrasse Je rencontray une coche fort grasse. Haudent, tr. Ésope, II, 60. — Prens garde... que tu ne travailles pour recevoir encore ceste fabuleuse et espouventable erreur et confusion [le chaos], où tout le pesant soit à part, tout le leger à part, Où du soleil la belle claire face Point ne se voit, ny l'herbue terrace, Et là où point ne se cognoit de mer. Amyot, *Face de la lune*, 12. — Tiene t'attend d'Assarace La terrace, Que les frescoulantz replis Du petit fleuve Scamandre Aiment fendre, Et le glissant Simoïs. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 13.

Sol où l'on enterre les morts. — Jay enduré tant de peine et tourment... Que mesbahis que mort ne ma hernay Et engrenay Dans le grenier et mortelle terrasse Où tout humain, soit femme ou homme nay Est arenay Quant de ce monde en lautre va et passe. M. d'Amboise, *Complainctes*, 23 v°.

Terre considérée comme matière. — Leurs maisons sont de bois, et les murailles en aucuns lieux de pierres et d'autres faites de terrasses. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 10.

Vase de terre. — 30 grands vaisseaulx de terre nommés terrasses pour retirer les eaux, les faire refroidir et en tirer le salpetre. *Compte de* 1543-1544. Arch. Nevers (G., Compl.). — Comme nous finissions ces dux vers... me boila une terrace pleine de pissat, abec quauque bilanie parmi, qui me tira du sang de la teste. Aubigné, *Faeneste*, II, 11.

Terrasse 2. Poutre, solive. — Voloir parfaire le grenier de notre dite halle d'ung coire a aultre en telle sorte que il est presentement encommenchiés, asscavoir de terrasse et planche. 1562. *Ch. liégeoise* (G.). — Bois soyez en planches, quartiers ou terasses. 1618. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, II, 31 (G.).

Terrassé. Pourvu d'un terrassement. — Pres duquel se trouve une porte muree et terrassee, servant de toute ancienneté d'entree commune à la ville. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 1.

Surélevé. — Ceux qui vouloient... faire les doux yeux... estoient contreroolez par... le maistre de la maison, estant couché sur le costé en son lit bien clos et terracé, et en telle veue qu'on ne luy peust rien cacher. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 164).

Hourdé. — La femme... respond... au paillard, Mettez vous en ce van, qui estoit sur deux hauts soliveaux non terracez. *Ib.*, 12 (I, 184).

Souillé de terre. — Elle toute eschevelee, brouillee et terracee s'en retourne à la maison. *Ib.*, 2 (I, 95).

Enterré. — Et dit avoir veu qu'en une montagne assez loing de la mer fut trouvee en la profondeur de cent brasses en terre une navire terrassee, desja consommee de la terre. Gruget, tr. Messie, II, 11 (G.).

Terrassement (H. D. T. Pasquier). — 1547. Que ce terrassement ... n'ayt moins de six doygtz de mesure. J. Martin, tr. Vitruve, 102 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Terrasser (trans.). Jeter à terre (sens plus large qu'aujourd'hui). — Cest asne estoit un petit umbrageux... car, au moindre remuement qu'il eut senty faire, il gambadoit, il saultoit ; et qui failloit à se bien tenir, il vous terrassoit son homme. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 27.

(Intrans.). Naviguer le long de la terre. — Le pilot disoit qu'il ne se falloit point estonner de ce qu'Hanno ne touchoit rien des iles fortunees, pource que luy, terrassant ainsi avec petites barquettes, n'avoit peu decouvrir ce qui estoit bien avant en mer. Leon, *Descript. de l'Afr.*, Disc. (G.).

Terre. *Terre à terre.* En longeant la terre. — Fortune les poulsa... le long de la coste d'Alfarin et commencerent à naviger terre à terre. *Amadis*, V, 37. — La vie des pauvres est semblable à ceux qui navigent terre à terre. Charron, *Sagesse*, III, 25. — Je veux en seureté naviger terre à terre. Regnier, *Sat.* 16.

Terre à Bertran, Mau de terre, v. *Bertran, Mal* 2.

Terré. Terreux. — Sa substance est terree et froide. *Jard. de santé*, I, 145 (G., *Terrer*).

Terreau. Tertre. — Puis se tirant à part Sur un terreau qui pendoit à l'escart... Les contemploit. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 149).

Terree. Sol de terre battue. — Pour avoir, de l'argille dessusdit, fait mortier et ycelluy mis en oevre en la dicte maison, tant a faire les terrees comme les parois d'icelle. 10 déc. 1518. *Compte de tutelle.* Arch. Tournai (G.).

Terre. — Chacun fuit le repos : l'un bêche la terrée, L'autre charge le creux de la hotte parée. *Anc. Poésies*, VI, 314.

Terréen. Terrestre. — Vous despouillé du manteau terréen Irez au ciel à la gloire eternelle. Ronsard, *Bocage royal*, 1re part. (III, 232).

Terrein, v. *Terrain.*

Terreité. Ce qui est relatif à la terre. — Je ne veux point icy traiter Copernic à l'escarmouche ; je sçay que son intention ne symbolisa onques avec vostre excentrique terreité. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 307.

Terremot (*terrae motus*). Tremblement de terre. — Au reveil fut a chacun advys que soubz leurs tantes et pavillons et plus d'une lieue autour y hust terremote impetueulx. Auton, *Chron.*, I, 55 (G.). — Ainsi que l'on lit de Trajan, le bon empereur, qui miraculeusement feut par divin secours sauvé du terremot de la cité d'Antioche. Seyssel, *Louys XII*, p. 96. — Estant vostre cité de Sparte en grant effroy et espouventement apres le terremot. Id., tr. Thucydide, III, 9 (95 r°). — Pline parle bien de la ruine d'icelles, ensemble un terremot ou esbranlement de terre, le plus violent dequoy on ait jamais oui parler. Du Fail, *Eutrapel*, 34 (II, 200).

Terrene. Terrassement. — Entre les deux fossés il y avoict ung terrene... et avoinct mis cinq ou six mosquetz sur le terrene entre les deux fossés. Monluc, l. II (I, 313). — Et n'avoyent-ilz pas achevé le terrene qu'ilz avoient mys dernier ceste porte, et s'en failloit envyron deux piedz qu'elle ne joignist au hault de l'arc. L. IV (II, 218). — Pour pourter la terre sur la terrene qu'ilz faisoient en cest endroict là. (II, 298).

Terrer 1. Couvrir. — Ilz edifiioient paroy et le terroient de mortier sans paille. 1543. *Bible*, *Ezechiel*, 13 (G.).

Terrer 2 (*terrere*). Effrayer. — En quoy faisant (contre mort qui tous terre) Nous a promis longue vie sur terre. Julyot, 1re part., 12 (5e *Elegie*). — Aucuns nobles... se disent fort magnanimes comme Hercules pour terrer et intimider le pauvre peuple. La Planche, *Estat*, II, 72.

Terrerie. Juridiction du terrier. — Duquel guet, assistance et comparition du terrier ainsi faict et accompagné, maistre Claude Maillefer, procureur en la terrerie, nous a requis et demandé acte pour servir ce que de raison. 31 août 1542. *Acte capit. des chan. de St Ladre d'Autun* (G.).

Terresterité. Qualité terrestre. — Pour la substantificque qualité de la complexion elementaire, que est intronificquee en la terresterité de leur nature quidditative. Rabelais, I, 19.

Terrestin. Terrestre. — Vrays celestins en ces lieux terrestins. *Anc. Poésies*, XIII, 401.

Terrestre (subst.). Ce qui est terrestre. — Vostre amitié seroit divine et monteroit jusques aux cieux, n'estoit qu'elle est appesantie par ce terrestre, qui l'empesche voler à son vray manoir. Pasquier, *Coll. d'amour*, 4 (II, 803).

(Prononc.). — Or me responds (petit homme terrestre) Si par doulceur à moy te veulx soubsmettre. F. Habert, *Voy. de l'homme riche.* — Mais tu la fis alme Nature naitre [la femme], Affin qu'ainsi le bas homme terrestre Loin de malheur ne fut egal aux dieux. Buttet, *Amalthee*, 156, p. 271.

Terrestreité. Caractère de ce qui est terrestre. — L'ame... est aveuglee par la meslange avec la terrestreité du corps. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 39. — Quant à cela que tu as proposé, il y a long temps qu'Aristote mesme le nous a resolu en le referant à la terrestreité de la mer. Id., *Propos de table*, I, 9. — Encore qu'il y eust quelque humidité ou terrestreité meslee parmy [le feu de la foudre], la celerité de son mouvement l'en jetteroit dehors et l'en purgeroit. IV, 2.

Matière terrestre. — L'air de la ville de Delphes... couppant le cuyvre, il en fait sortir force rouille et force terrestreité. Id., *Oracles de la Pythie*, 4.

Terrestrement. D'une manière terrestre. — Nous vivons deplorement et terrestrement. Charron, *Trois Veritez*, III, 3.

A la manière terrestre. — L'ame ententive au saint rapeau celeste, Qui du sommeil terrestrement pesant L'éveille. Des Autels, *Am. Repos*, sonn. 71.

Terrestreté. Caractère de ce qui est terrestre. — La melancholie... estant au reste difficile à s'enflammer et alterer, pour la densité et terrestreté de sa substance. Paré, XX, I, 18.

Matière terrestre. — [L'eau] De diverse vapeur et terrestreté mainte Troublee trouble encor la terre d'elle ceinte. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 87.

Terrestricité. Caractère de ce qui est fait de terre. — Le bled attirant par le travers de la terrestricité du vase l'humidité en soy. Paré, VI, 12.

Terrestriel. Terrestre. — Secheresse terrestrielle. *Regime de santé*, 20 r° (G.).

Terrestrité. Caractère de ce qui est terrestre. — Il ne sort rien ou peu de la veine estant ouverte, pour la terrestrité et tardité de leurs humeurs. Paré, Introd., ch. 6. — L'eau... de neige et de glace est aussi mal saine, à cause de sa grande froideur et terrestrité. XXIV, 23. — Les pierres, à cause de leur dure terrestrité, ne sont point soupples. Charron, *Disc. chrest.*, II, 8. — Les vices naissent de la terrestrité du corps. Hedelin, *Satyres*, p. 32.

Matière terrestre. — Ladite eaue demourera separee de toute terrestrité, et restera ladite humidité terrestre au fond. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 27. — Alors faut tailler la terrestrité ou sel qui se fait du capitel. Paré, XXV, 32. — Une odorante flame Qui purge ses espris de ses terrestrités. Papon, *Constance* (Suppl., p. 30). — Le vin, participant de l'air et de la terrestrité, estoit si bien gouverné par la chaleur qu'elle faisoit assembler la bonté du vin au beau milieu. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 47). — Que si ceste eau se corrompt par sept fois, et autant de fois remise et purifiee, elle ne se gastera plus, toute la terrestrité estant chassee. Id., 2e *Seree* (I, 70). — [La mer] passant par les trous et passages, comme par veines de la terre, où elle laisse sa saleure et terrestrité, se purge, s'affine et subtilise. Charron, *Disc. chrest.*, II, 6.

Terretremble. Tremblement de terre. — Gresles, feuz, neiges, vents, terretrembles divers. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 82. — Et tient-on qu'elle [l'Eubée] estoit jointe avec le reste de Grece et païs attique, mais que ce fut un terre-tremble qui en fit la des-union. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11. — En Crète... un grand terre tremble estant excité et une montagne abatue et renversée, on trouva le corps droict estant de quarante-six coudées. *Var. hist.*, IX, 249. — Il y eut eclypse de soleil et de tres grands terretrembles. Coton, *Serm.*, p. 741 (G.).

Terreur 1 (masc.). — Ilz ne menassent ne ne donnent aulcun terreur. Le Blond, tr. Morus, l. II, 90 r°.

Terreur 2. Terrassier. — Jehan Durand et Sopherien Charlot, terreurs... avoir terré la loge du portail de Loire. *Compt. de* 1524-1525. Arch. Nevers (G.).

Terreur 3. Terroir. — (Fig.). Ainsi nostre langage Ils ont prins et planté dans leur terreur sauvage. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 73.

Terreus. Terrestre. — (Fig.). Mon esprit encore farouche N'entendoit qu'à ce terreus cors. Doublet, *Elegies*, 10.

La masse terreuse. La terre. — N'aguieres il n'estoit sur la masse terreuse Famille qui fust tant que ceste-cy heureuse. Garnier, *Hippolyte*, 1865.

Terribilité (*terribilitas*). Caractère de ce qui est terrible. — Mais considerez le meffaict Et terribilité en somme Que de faire mourir ung homme Si justice ne s'y accorde. *Act. des Apost.*, vol. I, 28 b (G.). — Force de courage ou magnanimité est ung moien entre hardiesse et paour, et aussi entre oser entreprendre et la terribilité espouventable qui est souvent es choses que l'homme entreprent. *Toison d'or*, I, 114 v° (G.).

Terrible. Bouillant violemment? — Moyennant que les tonneaux soient bien faits et profitablement cerclés... pour terrible que soit le vin qu'on y enfermera, faute aucune n'en pourra avenir. Serres, III, 8.

Terribleté. Chose terrible. — Le sage conculque toute terribleté. Fossetier, *Cron. Marg.*, 100 v° (G.).

Terricole (*terricola*). Habitant de la terre. — (C'est un pédant qui parle). Il peut gouverner les immortels celicoles et les mortels terricoles à sa volonté. Larivey, *Fidelle*, I, 3.

Terrien. De la terre, terrestre. — Que la terre toute Ce grand Dieu redoubte Qui feit tout de rien ; Qu'il n'y ayt personne Qui ne s'en estonne Au val terrien. Marot, *Psaumes*, 23. — Et delaissant le monde terrien, Je quictay tout. Id., *Complaintes*, 5. — Les destins, ma nourrice, ore nous monstrent bien Que sujet à leur force est le rond terrien. Garnier, *Porcie*, 514. — Thesé qui, compagnon du grand Tirynthien, A presque tout couru ce globe terrien. Id., *Hippolyte*, 561. — Il est si grand que rien Ne se trouve si grand au globe terrien. Id., *Bradamante*, 547.

Vivant sur la terre. — Vous convient souhaiter... que vos ames soient hors mises cette chartre tenebreuse du corps terrien. Rabelais, *Almanach pour* 1535. — Pour declairer la terre et gens terriens n'estre dignes de la presence, compaignie et fruition de telles insignes ames. Id., *Pantagr.*, IV, 27.

Appartenant à la terre, relatif à la terre. — Desire les fruitions de mes dons, dont je suis liberale par grand munificence, telle que au moyen dicelle un noble cœur se peult saouler de tout honneur terrien. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — Il faut fouler aux piedz les choses terriennes, afin que nous obtenions les celestes. Anon., tr. Bullinger, I, 29, p. 372. — Et plus il ha de regarder moyen, Plus il confesse son regard terrien Indigne à voir ceste clarté entière. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison à J.-C.* (I, 144). — J'appelle choses terriennes, lesquelles ne touchent point jusques à Dieu et son royaulme, ne à la vraye justice et immortalité de la vie future, mais sont conjoinctes avec la vie presente et quasi encloses soubz les limites d'icelle. Calvin, *Instit.*, II, p. 54. — L'Evangile ne retient point les cœurs des hommes en une joye de la vie presente... et ne les attache point aux delices terriennes. VII, p. 435. — Levez un peu vos espritz de terriene pensée en contemplation haultaine des merveilles de nature. Rabelais, III, 18. — Les humains prochains de mort, comme de port tresceur et salutaire : port de repous et de tranquilité, hors les troubles et sollicitudes terrienes. III, 21. — [Anaxagore] laissa ses terres venir en friches et en pasturages par un contemnement des choses terrienes et un ravissement de l'amour des celestes. Amyot, *Périclès*, 16. — La volonté qui ayme la terre, on la dict terrestre et l'amour terrienne. Montaigne, tr. Sebon, ch. 131. — Non, je ne diray rien de bas stile, ny bas, Ny rien qui soit humain, non, je ne diray pas. A rien de terrien mon esprit ne s'arreste. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 347). — Tu es mort desdaignant les sceptres terriens, Aspirant tout à Dieu de faict et de pensée. Ronsard, *Tombeau de Charles IX* (V, 244). — Nous ne devons non plus mettre nostre affection ès choses terriennes qu'un pelerin aux lieux par où il passe. Larivey, *Escolliers*, IV, 2. — La consideration de la nature... nous fait desdaigner les choses basses et terriennes par la comparaison des superieures et celestes. Montaigne, II, 12 (II, 250).

Terrier 1 (adj.). Qui est dans la terre. — Si donc vous ne voulez lever le bras guerrier Sur un soudart mussé dans un antre terrier... Au moins suivez celuy qui nous est redoutable. Garnier, *Porcie*, 1262.

Qui vit sous la terre, dans une tanière. — Decouvrant la dent meurdriere Ou d'une louve terriere Ou d'un lyon foudroyant. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 197).

(Subst.). Papier terrier. — L'Escriture est et appartient à l'Eglise : c'est son instrument de mariage : c'est le contract de son alliance : le testament de son espoux : c'est son tiltre, son terrier, son registre. Charron, *Trois Veritez*, III, 2.

Terrier 2. Terre. — Huict tomberees de terrier pour parfournir a terrasser lesd. proings. 1547. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 24 (G.).

Terreau. — Quand les voudrez replanter, ayez de bons terriers gras, pour mesler avec une partie de la terre qu'avez tiree de la fosse. Dassy, *Manieres de semer*, 110 v° (G.). — La chaux neufve... meslee avec quelques terriers, balieures ou autres fumiers, et jettee au champ au commencement de l'hyver, l'engraisse tres-bien. Serres, II, 3. — Les fumiers bien pourris, ou plustost quelques bons terriers serviront beaucoup à la reprinse et accroissement de la nouvelle vigne. III, 4. — Faites estat [pour fumer la vigne]... des nouveaux et vigoureux terriers (car toute terre de meilleure nature que celle de la vigne luy est fumier agreable). *Ib.*

Tertre, hauteur, coteau, colline. — Plusieurs ayans des bosses et terriers en leurs jardins se sont constituez en grands frais pour les applanir. Palissy, *Recepte ver.*, p. 13. — Les arbres fruitiers qui croissent sur les hauts terriers produisent leurs fruits plus salez et de meilleur goust que ceux des vallees. P. 31. — Ils avoyent mené quatre pièces, qu'ils logèrent sur le ter-

rier de la rivière, pour battre en courtine. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 22. — On commença au poinct du jour à voir les Mores avancez sur un haut terrier. IX, 19. — Tout ce qui descend depuis le boulevard du Pin jusqu'au commencement de la Courraterie... va affronter une montagne ou terrier si eslevé qu'il n'appartient qu'à un mauvais assiégeant de se jouer de ce costé. Id., *Lettres de sources div.*, 27 (I, 590).

Tanière. — Advint un jour qu'un lyon fut malade En son terrier. Haudent, tr. Ésope, I, 154.

Terriere 1. Lieu d'où l'on tire de la terre. — La terriere ou sablonniere de Sainct Ladre. 1532. *Compt. de S^t Ladre*, p. 89 (G.).

Terre. — Si j'en voulois trouver [de la marne] en quelque province où l'invention ne fut encore connue, je voudrois chercher toutes les terrieres desquelles les potiers, briquetiers et tuilliers se servent en leurs œuvres, et de chacune terriere j'en voudrois fumer une portion de mon champ pour voir si la terre seroit ameilleuree. Palissy, *Disc. admir., Marne*, p. 340.

Terrier. — Voicy venir certains diabletons... sortans d'une terriere de dessoubs ceste fierte. Marnix, *Differens*, I, II, 8.

Terriere 2, v. *Tairiere.*

Terrific, v. *Terrificque* 1.

Terrification. Terreur. — Ses pucelles et compaignes [de Pallas]... se nommoient Crainte, Terrification, Diligence et Sagacité. Lemaire, *Illustr.*, I, 31.

Terrificque 1. De terre. — (Fig.). Il n'a de l'eloquence lame, mais un lourd corps de naturel parler Tout terrific, et non vollant par laer. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 46.

Terrestre. — Sans que Atropos ma pouvre vie termine, Ou mon corps mecte avecques la vermine De la maison de Cérès terrificque. *Anc. Poésies*, XI, 204. — Les corps stellificques Sont influans sur les corps terrificques. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

Terrificque 2, v. *Terrifique.*

Terrificquement. D'une manière effrayante. — C'estoit une effigie monstrueuse... avecques amples, larges et horrificques maschoueres bien endentelees... lesquelles... l'on faisoit l'une contre l'aultre terrificquement cliquetter. Rabelais, IV, 59.

Terrifique (*terrificus*). Terrible. — Je veidz... tous tant joueurs que spectateurs entrer en tentation si terrificque qu'il n'y eut ange, home, diable ne diablesse qui ne voulust biscoter. Rabelais, III, 27. — Je vouldroys... que eussions à l'original collationné les terrificques chapitres Execrabilis. De multa. IV, 53. — En exemple terrificque de tous traistres. *Alector*, 142 v° (G.). — Combien qu'il ne fust descendu avec horreur terrifique et ne parlast a eux en son ire. Feu-Ardent, *Opusc. du saint pere Efrem*, 316 v° (G.).

Terrigole (?). — Flammans... terrigoles, poulles de Inde. Rabelais, I, 37.

Terrillon. Homme qui travaille la terre. — Ledict Hannes gaignoit bien sa vie et prenoit grant peine de son mestier, car il estoit terrillon. Vigneulles, *Cent nouvelles* (C. Livingstone, *R. S. S.*, X, 190). — Thiebault Hasson et Didier le rebelle, tarrillons. 1527. Arch. Meuse (G., *Terraillon*). — D'où luy vient qu'il soit en ceste maniere sale, travaillé et terrillon à journee, comme j'estime, veu qu'il porte un si pesant hoyau? Bretin, tr. Lucien, *Timon*, 7. — Se faisant terrillon... il s'en est fuy hors la ville pour honte : et labeure la terre à journee. *Ib.*, 8.

Terrin. De terre. — Les coupes estoient de toutes sortes... un goubillet, un collu : et plusieurs terrines. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 7.

Terrestre. — Les élémentz attraitz du terrin heur Veullent donter la celeste vaillance. 1554. Le Caron, *Claire*, 169 (Vaganay, *Mots*).

Terrir 1. Tomber à terre. — Ces dernieres se doyvent cueillir quand leurs fruits sont entierement meurs ; et quant autres, lorsque les herbes sont seches et que les fueilles terissent. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, Préf. (G.).

Atterrir. — Salarais, que Soliman avoit envoyé pour commander en Caesarée d'Affrique, courant la mer et terrissant de ce costé-là, vit des vaisseaux chrestiens. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 15. — C'est ce qui a donné occasion à ces deux nations de traicter les autres comme ennemis, non seulement quand ils terrissoyent deçà mais aussi delà la ligne. I, 16. — Voyant que le comte alloit faire sa descente du costé de la mer sauvage, lui print à droicte pour terrir avec ses soldats. VI, 8. — Nous embarquerons nostre troupe dans la patache pour nous en venir terrir auprès de Bierris. X, 5. — (Fig.). Mais c'est bien plus de terrir A la coste desiree Et voir sa vie asseuree Au havre de bien mourir. Id., *Tombeaux* (III, 312).

Terrir 2. Effrayer, terrifier. — Pour les terrir et esmouvoir a peur. Champier, *Nef des dames vertueuses* (G.). — Et le canon, qui paour et horreur meine, Ne territ point par son bruyt furieux Si durement les circonvoysins lieux. Scève, *Delie*, 360. — L'aigreur des fiers soucys estrangle nostre chant, Territ nos chastetés, menace nostre vie. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Terrissable. Tarissable. — Des sources et fontaines d'or non terrissables. M. Du Bellay, *Mém.*, l. VII, 206 v° (G., Compl.).

Territoire (adj.). Terrestre. — Faire puissions telle entreprise, Partant de ce lieu territoire, Qu'acquerrions l'eternelle gloire. Gringore, *S^t Loys*, l. VII (II, 256). — Ès choses territoires n'y a perfection ne felicité. M. de Navarre, *Heptam.*, 19.

(Subst.). Terrain. — Cicero... recouvra quelque partie de son bien, comme le territoire de sa maison, posé qu'il eust esté consacré à la déesse de la liberté. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 12 (29 r°).

Terroir. Terre, pays. — [César] aprés avoir parlé des Suéves assis au terroir d'Allemagne. Pasquier, *Rech.*, I, 2. — Le desir et du meurtre et du sac Fit venir le payen dans le terroir d'Isac. Du Bartas, *Judith*, VI, p. 413. — L'affection premiere est à nous-mesmes deue... Elle est puis estendue Sur nos enfans, amis, et le terroir natal. Garnier, *Marc Antoine*, 589. — La forme de nostre estre despend de l'air, du climat et du terroir où nous naissons. Montaigne, II, 12 (II, 342). — Ainsi le viel Breton, exilé par l'Anglois De sa grande Albion, desloge les Gaulois Du terroir armorique. Du Bartas, 2^e *Sem., Colonies*, p. 229. — Le Goth... D'un ost victorieux saisit la Sclavonie, Le terroir valachide et la Transsilvanie. P. 230. — Souffrirons-nous, dit-il, que ceste infame race Du terroir paternel honteusement nous chasse?

Ib., Capitaines, p. 472. — Ne veuillez penser que nous ayons autre terroir que celuy que nous trainons après nous attaché à nos souliers. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 49).

Terroit, v. *Terroy.*

Terron. Terreau. — Une terre en laquelle le fien ait esté si bien meslé et incorporé qu'il soit devenu terron, c'est a dire tout tourné en terre. Liebault, *Mais. rust.*, p. 262 (G.).

Terrosité. Ce qui est terreux. — A fin que... la crasse et terrosité de la matiere descende en bas. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 32. — La purité et bonté de la quinte essence montera en haut, et les feces et terrosité demeureront au fons. P. 33.

Terroy. Terre, pays. — Mais luy ayant desir qu'en quelque sorte Il puisse voir la fumee qui sorte De son terroy, soit de loing ou de pres, Est bien content de mourir par apres. Peletier, tr. *Odyssée*, l. I, p. 13. — Pour mien je ne recongnoy Le terroy De Mycenes ou de Phthie. Du Bellay, *Complainte de Didon à Enee* (H. C., VI, 326). — Quel autre sang gorgonien engendre En ce terroy ce poulain furieux...? 1553. Des Autels, *Epigr.* — Ainsi les habitans de ce meschant terroy Fourmillent à ce bord d'un regard plein d'effroy. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 280). — Non que j'envoye Sem de Babylone avant Tout d'un vol és terrois du plus lointin Levant. Du Bartas, 2e *Sem., Colonies*, p. 235. — Elle a couru les climats alterez Et les terroits du nord. *Ib., Colomnes*, p. 270.

Terrain. — Premier nous fault bien congnoistre le vent, Et l'air aussi qui varie souvent, Et du terroy la disposition, le naturel et la condition. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 52.

Terroir. — Bon terroy bon vin produict. Du Bellay, *Ode sur la naissance du duc de Beaumont* (H. C., V, 284). — Ceste agriculture... Qui d'infertile rend un terroy plantureux. Id., *Ample disc. au Roy* (H. C., VI, 198).

Terroyer. Cultiver la terre. — Et l'un des vituperes De leur menage etoient mal terroyer. Peletier, *Louanges*, 63 v° (G.).

Terry. Terrain. — A Jehan Buisson, pour trois barouts de terre employee au tary de la garitte des Tartavizes. 1563. *Comptes.* Arch. Mézières (G., *Terris*). — Pour avoir marchandé et faict torcher ladicte sentinelle dudit Mont Dieu des paroys d'icelle, et faict faire le terry d'icelle. 1572. *Comptes.* Arch. Mézières (G., *Terris*).

Tersamine. Sorte de garance. — Et de rechef les meulent, y meslant de ceste pouldre moulue grossement avec les racines de dix huit mois, et appellent cecy la garance tersamine. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 174 (G.). — Celle [garance] qui est tersamine et grossiere se vend 40 et 45 escus le milier, mais la plus fine (ditte pergoline) est au pris de soixante escus. *Ib.* (G.).

Terse, v. *Terdre.*

Tertés. Tertre. — Voilà ce que... je vous ai peu dire de Theutobocus... trouvé ceste presente année mil six cens trèze... auprès d'un petit tertés et coline. *Var. hist.*, IX, 257.

Tertiens, nom d'un ordre religieux. — Basiliens, Ieronymiens, tertiens ou du tiers ordre, bernardins. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Tertré. Ayant forme de tertre. — L'année passée, il y eut une bonne commere qui accoucha de deux filles, l'une desquelles, au sortir du ventre de la mere, rapporta sa motte tertrée et chargée de cheveux. Cholières, 4e *Mat.*, p. 148. — Un gentil-homme... dit avoir veu et tenu une fille laquelle au sortir du ventre de sa mere avoit sa motte tertree et chargee de poil. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 193).

Terve. Mince. — Quand il rabote quelque table ou membrure dudit noyer, il se fait des escoupeaux longs et terves comme papier. Palissy, *Recepte ver.*, p. 28. — Ayans un bois bien damasquiné, ils le sieront bien terve et l'enchasseront dans quelque autre table de moindre estime. *Ib.*

(Subst.). Ce qui est mince, perméable? — Ayans trouvé tant peu soit-il d'aspiration, soit terve, ou fente, ou quoy que ce soit, lesdites eaux prendront leurs cours devers la partie pendante. *Ib.*, p. 42.

Terze, v. *Tierce.*

Terzerol. Sorte de cordage. — Antenne, espallier, terzerol, trinquet, gomenes, qui sont les grosses cordes. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 12.

Tes, v. *Test* 1.

Tesé, mot injurieux. — Les oultragerent grandement, les appellans... dendins, baugears, tesez. Rabelais, I, 25.

Tesiqueux. Phtisique. — Leur chair [des écrevisses] covient aux tesiqueux. Tr. Platine, 99 r° (G.). — Elles profitent aux asmatiques et tesiqueux. 120 v° (G.).

Tesme (lire *cesme*?). — Ce m'est un grand bien de mourir, puis que tu vis apres moy : afin de faire cognoistre mon innocence et faire mon dernier tesme. Montreux, *Berg., Journ.* I, 48 v°.

Tesmoignement. Témoignage. — Ceulx qui ont esté occis pour le tesmoignement de Jesus Christ. *Pronostication du siecle advenir*, 37 v° (G.).

Tesmoigner. (Prononc.). — Ains ne dit mot, et rougissant tesmoingne Qu'en son honneur elle a receu vergoingne. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 224). — Tu peuz rymer... *tesmoigne* contre *vergongne*. Sebillet, *Art poet.*, I, 8. — On trafique : on plaide : on temogne. L'un perd, l'autre gangne : on besogne. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 454-455). — N'est-ce pas une grand' vergogne, Qui notre âge pervers témogne...? Baïf, *Passetems*, Au grand prieur (IV, 199).

Tesmoignerie. Action de témoigner. — Comment au pays de Satin nous veismes Ouydire tenant escole de tesmoignerie. Rabelais, V, 30. — Retournez en leur province, vivoient honnestement du mestier de tesmoignerie. *Ib.*

Tesmoin 1. Témoignage. — Et fut arresté... que pour un ample tesmoing de vertu envers les futurs posterieurs ton seigneur seroit perpetuellement honnoré de ces trois tiltres : tres bon, tres heureux, tres pacificque. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 233). — Si on appelle en tesmoing la conscience de ceux qui s'arrestent à l'intercession des sainctz : on trouvera que cela ne vient d'autre chose sinon qu'ilz sont en perplexité. Calvin, *Instit.*, IX, p. 532. — Elle portoit sur sa teste la riche couronne qu'elle avoit de long temps conquise, en tesmoing de sa grand beaulté. *Amadis*, III, 16. — Dieu ne laisse point encores de nous donner de superabondant beaucoup de tesmoins de son amour paternelle : car qui est-ce qui nous nourrit et sustante en ce monde? Cal-

VIN, *Serm. sur le Deuter.*, 176 (XXVIII, 641). — Je vous suppli' vouloir prendre de moy Ce seul present, le tesmoin de ma foy. RONSARD, Pièces retr., *Elegies* (VI, 163). — Judith qui verse incessamment De ses yeux deux ruisseaux, tesmoins de son tourment. DU BARTAS, *Judith*, III, p. 380. — Ces doux languissemens, ces mignardes caresses, Ces larmes, ces propos et ces longues promesses, Estoient-ce les tesmoins d'une legere foy...? DESPORTES, *Elegies*, I, 19. — Soupirs espars, sanglots en l'air perdus, Tesmoins piteux des douleurs de ma genne. AUBIGNÉ, *Primtems*, I, 99. — J'avois à ma maistresse Fait voir mille tesmoins de mon humble devoir. BRACH, *Am. d'Aymee*, l. II, sonn. 12. — Pardonnez mes soupçons, comme ayant en la main la vie et les honneurs de tant de gens de bien. Vous n'y en verrez plus, en tesmoin de quoi j'abbrège le jour pris au quinziesme d'octobre. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, IX, 4.

Tesmoin 2. Testicule. — Atys estoit un jeune jouvenceau... Qui furieux se mist en la sequelle De ces chastrez, ministres de Cybelle... Puis ses tesmoins d'un caillou moissonna. RONSARD, *Poemes*, *Pin* (V, 103).

Tesniere. Tanière. — Tous animaulx de quelconques manieres A sa venue entrent en leurs tesnieres. MAROT, *Complaintes*, 3. — Les ourses, les leonnes et les louves yssent de leurs fosses et tesnieres. LA GRISE, tr. Guevara, II, 11. — Les loups jecte hors des boys... les renards hors les tesnieres. RABELAIS, IV, 57. — Les bestes sauvages qui estoyent par l'Italie avoyent à tout le moins leurs gistes, leurs tesnieres et leurs cavernes ou elles se retiroyent. AMYOT, *Tib. Gracchus*, 9. — La representation du repaire et de la tesniere ombrageuse du dragon. ID., *Oracles qui ont cessé*, 15.

Trou, fourmilière. — Où les fourmis... Portent leurs œufs hors leur creuse tasniere. ID., *Quels animaux sont les plus advisez*, 11. — Puis se tournant devers le pied mangé D'un chesne creux, advise un camp logé De maints fourmis, qui dedans leur tesniere Brilloient couverts de paille et de fougere. RONSARD, *Boc. royal*, 1re part. (III, 249). — Ces derniers venus [des fourmis] apporterent aux premiers un ver de leur taniere. MONTAIGNE, II, 12 (II, 190). — En ce temps seulement la fourmis mesnagere N'abandonne jamais sa bossue taniere. DU CHESNE, *Miroir*, l. IV, p. 135. — Je voy des petis hommes, et quelques unes de leurs tesnieres aussi. — Ce sont les villes, que tu estimes des tesnieres. BRETIN, tr. Lucien, *Caron*, 6.

Tanière. (Fig.). Repaire. — Cagotz, caffars et porteurs de rogatons, perpetuons et autres telles triquedondaines sortiront de leurs tesnieres. RABELAIS, *Pantagr. Prognost.*, ch. 9. — Ruinant les obscures forestz, tesnieres de loups, de sangliers, de renards. ID., *Pantagr.*, III, 2. — [La vieille] se retira en sa tesniere. III, 17. — La Candie estoit comme la seconde tesniere et retraitte de ces larrons apres la Cilicie. AMYOT, *Pompée*, 29. — Jusques à son fort et tesniere de la Bastille. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 219.

Caverne. — Nous retournons arriere, Marchant d'un pas legier vers la sombre taniere De la bonne Antigone, afin de l'en tirer. GARNIER, *Antigone*, 2529.

Tesor, v. *Thesor.*

Tessere (*tessera*). — Tessere signifie le commandement du duc et chief de l'armee, par lequel l'ost est meu et adverty pour faire quelque œuvre ou pour aller a la bataille. Tr. Végèce, II, 7 (G., Compl.).

Tesseré (*tesseratus*). Disposé en mosaïque. — Il [le pavé du temple] estoit ouvrage tesseré, en forme de petits carreaux. RABELAIS, V, 37.

Tessier. Cf. *Tissier.* Tisseur, tisserand. — Mes jours... Beaucoup plus tost se sont passez... Et du tout finis que la telle N'est du tessier couppee en somme. DAMERVAL, *Deablerie*, 39 b (G., *Tissier*). — Mes jours passent plus legierement que la toile n'est couppee du texier. J. BOUCHET, *Noble Dame*, 144 v° (G.). — Ils firent à Aaron et à ses fils des tuniques de fin lin d'ouvrage de tessier. CALVIN, *Bible*, *Exode*, 39. — Balde... renflambe en son courage sa cholere, et se jette contre un texier, lequel, avec un coup de poing, il fait tomber tout estourdi en terre. Tr. Folengo, l. V (I, 126).

(Fém.). *Tessiere.* — Et la rouille déjà mangeoit les dures armes, Et l'iregne tessiere alentour des goussets De sa toile maillee ourdissoit les filets. BAÏF, *Poemes*, l. VIII (II, 379).

Tessiere. Éminence, élévation. — Une piece de terre... tenant d'autre bout sur une petite tessiere de terres tenues a cens du dit sieur de la Couarde. 1567. *Aveu du Plessis.* Arch. Loiret (G.).

Tesson 1, v. *Taisson.*

Tesson 2. Bras du levier d'un pressoir. — La viz du pressouer s'appelloit recepte... le tesson, deniers comptez et non receuz. RABELAIS, V, 16, éd. 1562.

Tesson 3. Sorte de vase pour le vin. — Elle versa tout le vin emmy la cave sans offenser les tessons et poinssons de terre ou il estoit. AMYOT, *Propos de table*, IV, 2 (Impr. *tenons*; grec : τοῦ κεραμοῦ μηδὲν πάθοντος) (G., Compl.).

Tessoneau. Petit blaireau. — Alors qu'ils tiendront quelque jeune tessoneau ou renardeau, il leur faut laisser estrangler dedans la tranchee ou pertuis. DU FOUILLOUX, *Venerie*, 71 v° (G.).

Test 1. Débris de pot. — Satan... frappa Job d'une playe mauvaise depuis la plante de son pied jusques au sommet de sa teste. Lors il print un tais pour s'en gratter. CALVIN, *Serm. sur Job*, 9 (XXXIII, 115). — Je suis decheu de souvenance envers tous comme un trespassé : et fait-on moins de compte de moy que du moindre test d'un pot cassé. BÈZE, *Psaumes*, 31, Paraphr. — Je mis en un verre d'eau des os de mouton et des tez de pot. PARÉ, *Disc. de la mumie et de la licorne*, Epistre. — Il racloit la boue qui sortoit de ses playes, avec le test d'un pot cassé. DU VAIR, *Medit. sur Job*, ch. 2. — Qui ne gemiroit de voir les enfans des meilleures maisons... estre maintenant jettez à la voirie, comme les tais d'un pot cassé? ID., *Medit. sur les Lament. de Jeremie*, ch. 4. — L'on casse doucement le pot... et de mesme en retire-on les tests et pieces. SERRES, VI, 9. — Un rébus de Picardie, qu'estoit des tays d'un pot ou d'une buye cassez. BRANTÔME, *Couronnels* (VI, 2).

Crâne. — Ilz leur coupoient le test de la teste, avec les cheveux. LEMAIRE, *Illustr.*, III, 1 (II, 336). — D'un coup luy tranchit la teste, luy coupant le test sus les os petrux. RABELAIS, I, 44. — Il meit l'espée au poing et s'adressa au second luy donnant sur le hault de l'armet tel coup qu'il le luy feit sentir au tes. *Amadis*, I, 9. — Il l'attaignit au dessus de l'armet, si vivement

qu'il luy feit sentir dans le tais le trenchant de son espée. I, 12. — En icelle [confirmation] le front est souillé d'huyle ; et au baptesme le test de la teste. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 677. — A la fin luy jecta tel coup sur le hault de l'armet qu'il luy faulça la coiffe de fer, le test, et le cerveau ensemble. *Amadis*, III, 7. — Ton test n'aura plus de peau, Ny ton visage si beau N'aura veines ny arteres. Ronsard, *Cassandre, Stanses* (I, 64). — Ce soir il aura pleine La gorge de ma chair, et assis sur le bort Humera tout mon sang dedans un test de mort. Id., *Hymne de Pollux* (IV, 284). — Le tais des Egyptiens est si dur et si ferme qu'à peine est il rompu en le frappant contre un caillou. Saliat, tr. Hérodote, III, 12. — Anaxagoras... feit fendre le test en deux, et montra aux assistans comme le cerveau du belier n'emplissoit pas la capacité de son lieu naturel. Amyot, *Périclès*, 6. — Après avoir tué le galand auquel elle s'estoit abandonnée, il luy ordonna, au lieu de coupe, le tez de la teste d'iceluy. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 19 (I, 407). — Il rencontre le chef du jeune damoiseau, luy écrase le test, luy froisse le cerveau. Belleau, *Pierres precieuses, Am. de Hyacinthe* (II, 195). — Puis sur sa porte, où distille le sang, Le test des morts il attache de rang. Ronsard, *Franciade*, II (III, 53). — Il luy fut advis qu'il entendit un bruit qui luy vint donner à la teste, et que les coustures de son test s'ouvrirent, par où il rendit l'ame au dehors. Amyot, *Esprit de Socrates*. — Or le divin Achille Le frapa de sa lance au beau millieu du tais... La teste du blessé fut en deux parts fendue. Jamyn, tr. *Iliade*, XX, 160 v°. — Maintenant faut venir au crane, que nous appellons le test. Paré, III, 4. — Aux batailles données entre les Ægyptiens et les Perses, Herodote dit avoir esté remarqué... que de ceux qui y demeuroient morts, le test estoit sans comparaison plus dur aux Ægyptiens qu'aux Perses. Montaigne, I, 35 (I, 287). — Le pere... tasche à se briser le test contre une pierre. Garnier, *Juifves*, 1992. — Le test volle en esclat... Et l'humide cerveau qui par tout s'escarbouille Du pere, ô cruauté, la barbe grise souille. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 533. — Elles sortent et proviennent du crane ou test. G. Bouchet, 8e *Seree* (II, 85). — Que là les os et les tets blanchis redemandent leurs nerfs et les peaux desquelles la mort s'est repeuë. Aubigné, *Medit. sur le Ps. 88* (II, 198). — En vain, royne... fais tu amas dans les tais des deffuncts De poix noire, de canfre à faire tes parfuns. Id., *Trag.*, I (IV, 56). — La meduleuse espine, Sortant du test, descend tout au long de l'echine. Id., *Creation*, XIII (III, 425).

Coquille, écaille, coque. — Gousses, vagines, testz, noyaulx, calicules. Rabelais, III, 8. — Comme on void tournier le tect d'un limaçon. Gauchet, *Foins*, p. 127. — Une tortue ouverte... dont ne reste rien que trois nerfs qui, sechez et roidement tendus, sont au tect attachez. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 148. — On entend le poulet pipier, encores que le test de l'œuf ne soit ouvert ne rompu. G. Bouchet, 22e *Seree* (III, 297). — Le faucon ne cuyda pas escraser la teste d'un poëte, ains le test et l'escaille de la tortue. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 3. — (Dans les exemples de Gauchet et de Du Bartas, il est possible que *tect* ne doive pas se rattacher à *test*, mais soit le mot *tect*, toit, pris au figuré).

Comme un pot en tez, v. *Pot.*

Test 2, v. *Tet.*

Testable 1. Capable de tester. — Chacun habitant estant en aage et non empesché d'empeschement de droit est testable, et peut faire testament de ses biens et choses. 1514. *Cout. de S*t *Sever* (G.).

Testable 2 (?). — *Monstre.* Horrible... presagieux, testable. La Porte, *Epith.*, 270 v°.

Testacé (*testaceus*). — Quant aux poires de Segna, ville de la campagne de Rome, plusieurs les nomment poires testacees pour raison de leur couleur qui retire à celle d'un pot de terre. Du Pinet, tr. Pline (XV, 15) (G., Compl.).

Testament (jeu de mots). Crâne, tête. — Vostre mieulx sera ne venir pas à mes nopces ; Le bruyt et la triballe des gens de nopces vous romperoient tout le testament. Rabelais, III, 30. — Voicy nos heretiques qui nous viennent derechef eschauffer les aureilles et rompre le testament avec leurs idoles et idolatres. Marnix, *Differens*, II, III, 1.

Testamentable. Testamentaire. — Les aucuns des familles des peres leurs passerent par testament et firent mettre par escript es tables testamentables que ceulx qui estoient causes principalles dequoy Caesar nestoit mort feussent par leurs heritiers menez au Capitolle quand ilz seroient mors. G. Michel, tr. Suétone, II, 75 r°. — Caligula... les lettres testamentables acomplit et mist en execution combien que le testament de Tibere fut abolly par le senat. IV, 140 r°.

Testamentairement. Par testament. — Si aucuns mariez font conquetz, ils peuvent testamentairement en leur decez ou avant en ordonner. *Cout. de France*, 111 r° (G.).

Testamental. Testamentaire. — Il... interceda que le senat nordonneroit aucune chose sur celle matiere testamentalle. G. Michel, tr. Suétone, II, 73 r°. — Ses testamens [d'Auguste] navoient pas encore esté renduz... mais... Tibere les retenoit pour en avoir les pecunes testamentalles. III, 123 r°.

Testamentateur. Testateur. — Cestoit la volunté du legateur et testamentateur. G. Michel, tr. Suétone, III, 111 v°.

Testamenter. Faire son testament, tester. — Il luy pria qu'en ce val transitoire Elle voulsist le laisser vivre encoire, Veu qu'il n'avoit adonc testamenté. Haudent, tr. Ésope, II, 156. — Les chastrez ne pouvoient testamenter. Cholières, 4e *Matinée*, p. 169.

Testamenteur. Exécuteur testamentaire. — Item aux testamenteurs pour soliciter ses besoingnes, a chascun dix solz tournois. 1510. *Testam.* Arch. Tournai (G.). — Nous, considerans la prodigalité des parens... jugeasmes qu'en façon du monde ce testamenteur ne les ayderoit de ces deniers. 1609. *Mémoires d'eschevin de Tournai* (G.). — Un testamenteur seul, ores qu'il soit hoir du residu, ne sera recevable a faire poursuitte des biens du testament contre les redevanciers. 1619. *Cout. de Hainaut* (G.).

Testard 1. Têtu. — *Opiniastreté* ou *Opiniastrise.* Fantastique, obstinee... testarde *ou* testue. La Porte, *Epith.*, 289 v°. — Il y a aussi des dialectes dont aucuns mots sont comme descriez, sinon qu'on en use par joyeuseté. Et en ce nombre sont plusieurs de picards, comme *caboche* pour la teste (d'où vient *cabochard* pour testu ou testard, c'est-à-dire opiniastre). Estienne, *Precellence*, p. 175.

Testard 2, mot d'argot. — Ils appellent un escu un rougesme : un teston, un testard. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130).

Testart. Pièce de bois? — Lever les testars d'ung pont. *Compte de* 1510. Béthune (G.).

Testaster, fréquentatif et diminutif, par redoublement, de *taster*. — Tu prens le jour cent fois Ces tetins qui semblent d'ivoyre, En les testastant de tes doigtz, Mignard leur demandes à boire. Magny, *Odes*, II, 50.

Testater. Tester. — Par la dicte coustume, un bastart non legitimé ne peut testater. 1581. *Cout. de Lille*, 380 v° (G.). — Morut mon pere sans testater. Pussot, *Journalier*, p. 4 (G.). — Tous ecclesiastiques pourront sans notre aveu et consentement testater. 1622. Pays de Liège (G.).

Testateresse. Testatrice. — Un testateur ou testateresse peut disposer par testament et ordonnance de derniere volonté de ses fiefs et heritages. 1533. *Cout. de Lille* (G.). — Ledict seigneur de Caverayne, mary d'icelle testatresse. 1565. *Testam.* Arch. Tournai (G.).

Testation (*testatio*). Témoignage. — Quant a ma testation, Calestan en fera foy. *Alector*, 16 r° (G.).

Testatresse, v. *Testateresse*.

Teste. *De sa teste.* De lui-même. — Encore ne feit il pas seul de sa teste l'edict, ains le feit avec le conseil des premiers hommes de la ville en vertu et en réputation. Amyot, *Tib. Gracchus*, 9. — Je remettray tousjours toute ma volonté sur celle de mes parens, et ne feray jamais rien de ma teste et sans leur conseil. Montreux, *Sec. liv. des Berg.*, 439 r° (G., Compl.).

Teste verte. Homme vif, violent. — Les testes vertes de Rome et les chiefz de guerre novices n'entendoyent pas son imagination, ne comment il falloit mener ledict Annibal. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 39). — O amice, oportet quod tu accordes cum isto : quia aliter nunquam habebis pacem : nam tu vides qu'il n'ha rien et que c'est une verde teste ; et est homme pour te faire tout plein d'ennuy. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 93).

J'ay la teste plus grosse que le poing, réponse servant à éluder une question. — Quand on lui demandoit : « Monsieur, comme vous portez-vous? » il respondoit en villenois « Je ne me porte jà. — Qu'avez-vous, monsieur? — J'ay la teste plus grosse que le poing. » Des Périers, *Nouv. Récr.*, 83.

Jeter la teste aux chiens, v. *Chien*, t. II, p. 265, col. 2.

Faire teste. Tenir tête, résister. — Ceux du dedens luy feirent teste sur le rempart et barriere. Rabelais, *Sciomachie* (III, 410). — Ledict sieur de Lautrec, pour pouvoir faire teste à l'ennemy... fist dresser quatorze ou quinze enseignes de gens de pied. Monluc, l. I (I, 47). — Aron, commis en son absence A la garde du parc, chien muet, ne s'avance Pour faire teste au mal : ains au peuple cedant, Va pour luy faire hommage un taureau d'or fondant. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 342. — J'ayme les gens hardis, dont l'ame non commune, Morgant les accidens, fait teste à la fortune. Regnier, *Œuv. posth.*, *Sat.*

Avoir en teste. Avoir devant soi. — Quant à ma compaignie, elle n'y peult aussi aller, ayant les ennemys en teste. Monluc, *Lettres*, 255 (V, 260).

Avoir comme adversaire. — [Hannibal] estoit las de combatre contre Marcellus, et si redoubtoit Fabius, qui ne combatoit point : pource que pendant tout le temps que dura ceste guerre, il eut presque tousjours en teste ces deux capitaines. Amyot, *Fabius*, 19. — Pour le present vous n'avez en teste que Surena et Sillaces, deux de ses lieutenans, qu'il a jettez au devant de vous pour vous amuser. Id., *Crassus*, 21. — En ce combat, il se trouva de fortune avoir en teste un qui luy estoit plus voisin et plus cogneu. Montaigne, II, 27 (III, 107).

Mettre en teste. Opposer. — Je défie tous les courtisans qu'on me pourroit mettre en teste, quant à maintenir ceste prononciation. Estienne, *Dialogues*, II, 254. — A une vertu si eslevée que la sienne [celle de Socrate] je ne puis rien mettre en teste. Montaigne, II, 11 (II, 129). — Louys de Germanie luy ayant mis en teste de bons capitaines, ils le desfirent pres de Verdun. Fauchet, *Antiq.*, X, 14. — Je vay vous mettre en teste des personnages qui vous feront perdre le caquet et faire l'inclinabo. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 261. — Quoi donc? me deffendrai-je contre le Dieu des armees...?... Lui mettrai-je en teste un chevalier, un geant, pour debattre mon droit à la lance et à l'espee? Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 51 (II, 178).

Pour teste. Par tête. — Aux legionnaires, pour teste, il laissa sept escuz et demy. Fontaine, *Nouv. et antiques merveilles*, F. — Le peuple rommain contribua pour teste à ses funerailles, non pour faute de biens qu'il eut, mais pour honorer sa memoire. La Porte, *Epith.*, 170 v°.

Teste de souris. — C'est une petite herbe... que on appelle teste de souris. *Grant Herbier*, n° 492 (G., Compl.).

Teste legere (masc.). — S'il n'y avoit que Cupidon qui en-amoura, vous auriez quelque apparence, d'autant qu'il est fort jeune, et à peine un vieillard pourroit compatir sous les folies de ce jeune teste legere. Cholières, 7e *Mat.*, p. 267.

Dans la phrase suivante il faut lire *se fit de feste* et non *se fit de teste*. — Argence... prit parti de blasmer ce qui estoit dangereux à soustenir, et ayant donné à tous une espérance de pardon, se fit de teste pour la capitulation. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 4. Voir *Feste*, t. IV, p. 85, col. 1.

Dans l'exemple suivant, au lieu de *teste* il faut lire *feste*, faîte. — C'est une merveille des herbes qu'elle avoit et des racines pendues au teste de sa maison. Nic. de Troyes, 51, p. 227.

Testeau (?). — Aucuns ouvrages de pottiers, comme... paelettes... testeaux de lamponettes, cloches, et toutes autres sortes de potterie. 1577. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège* (G., *Testel*).

Testée. Coup sur la tête. — M'as-tu frappé, vieille dontée? Tien ceste testée. *Anc. Théâtre*, II, 108.

Charge sur la tête. — Quiconque apporte a teste aucuns ablais des terres dont est deu terrage, iceulx ne peuvent descharger leurs charges et testees sur aucuns lieux privés. 1507. *Cout. du baill. d'Amiens* (G.).

Testelette, dimin. de *teste*. — *Teste*... Le dim. testelette. La Porte, *Epith.*, 396 r°.

Péricarpe, capsule. — De ceste sorte y en a une espece qui a la fleur blanche et les testelettes rouges. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, III, 99, (G.). — Le chausse trappe...

a des testelletes sur le haut de ses tiges. Liebault, *Mais. rust.*, p. 237 (G.).

(?). — Pour ung corset gris fouré de testelettes de roux dos. 1520. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.). — Une fourure de gris, ung manteau de testelette. 1548. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.).

Tester 1. Attester. — Car je les oy tester et maintenir... Qu'en Poictou n'a ny en France suppos A qui plusgrant familiarité Veulent avoir. Rabelais, *Ep. à Bouchet* (III, 301). — Je le puis bien tester, pour avoir veu toutes ces régions que j'ay nommées. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 193).

Tester 2. *Se tester.* Pommer? — L'ail aussi se peut semer, mais il est fort tardif, car au premier an qu'il sort, il se teste comme un poireau. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 146 (G.).

Faire tester. Faire pommer. — On peut aussi faire tester les aux et oignons. *Ib.* (G.).

Testiculaire. Des testicules. — Ce sont donc là les moyens qui vous poussent à faire difficulté à exection testiculaire. Cholières, 4e *Matinée*, p. 143.

Testier. De la tête. — *Licol.* Dur, estraignant, museleux *ou* muselier, noueux, serrant, testier, chevestreux. La Porte, *Epith.*, 240 vo.

Testiere. Coiffe. — La nécessité, mère des arts, a apris ceste invention de faire en quelque rue escartée un taudis ou bastiment composé de plusieurs perches fichees en terre en forme ronde, repliées par le dessus et à la sommité; en telle sorte qu'elles représentent la testière d'un chapeau. Tabourot, *Escraignes*, Prol.

Tête. — Quoy! sans remouvoir la testière? — Ny lebvre ny poupiere. *Anc. Théâtre*, II, 109. — Ils ont cette masque melancolique tant engravée au fond du crane de leur testiere qu'il est impossible de les faire jamais parler. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 96.

Testification (*testificatio*). Attestation, témoignage. — [Caligula] consacra en leur mort trois cousteaulx au dieu Mars le vindicateur par testifications et tesmoignages de leurs infamies. G. Michel, tr. Suétone, IV, 145 ro. — Toute promesse est testification de l'amour de Dieu envers nous. Calvin, *Instit.*, IV, p. 202. — La verité presente qu'il nous fault considerer au baptesme, quand il est donné aux petis enfans, c'est qu'il est testification de leur salut. XI, p. 618. — Ceste testification est constituée en deux poinctz, assavoir en confession de bouche et en adoration exterieure. Id., *Que doit faire un homme fidele* (VI, 584). — Voila pourquoy Satan s'efforce de priver noz enfans de la communication du baptesme : c'est afin que ceste testification que le Seigneur a ordonnée pour nous confermer les graces qu'il leur veut faire estant effacée de devant noz yeux, petit à petit nous oublions pareillement la promesse qu'il nous a donnée pour eux. Id., *Instit.*, IV, xvi, 32.

Testifier (*testificari*). Attester, déclarer sûrement. — L'Escriture canonique testifie en plusieurs lieux que la priere et oraison fidele et assiduelle peut toutes choses envers Dieu. Anon., tr. Bullinger, Epistre. — Telz menteurs sont aisement refutez par un seul mot de sainct Paul, lequel testifie l'Église estre soustenue sur le fondement des prophetes et apostres. Calvin, *Instit.*, I, p. 20. — Nous ne varions point envers les uns et les aultres, mais desirons que nostre accord soit congnu et testiffié egallement à tous. Id., *Lettres*, 3150 (XVII, 710). — En nous testifiant que nous sommes enfans de Dieu, il nous donne fiance et courage à prier. Id., *Instit.*, III, i, 3. — Vostre bonté ne refusera pas Hippolyte, comme trop indigne de se presenter à vous, apres qu'il aura testifié qu'il vient et vous est adressé de la sincere devotion de moy. Garnier, *Hippolyte*, A Mgr de Rambouillet. — Il le faut croyre ainsi, car il y a encores force vieux capitaines et soldatz qui le testiffient. Brantôme, *Couronnels* (VI, 1).

Prouver, montrer. — Le Seigneur fera la vengeance de toutes ces choses, comme aussi nous vous l'avons desja dit auparavant et testifié. Anon., tr. Bullinger, I, 5, p. 61. — Il y a infiniz argumens, tant au ciel qu'en la terre, qui testifient sa merveilleuse sapience. Calvin, *Instit.*, I, p. 10. — Le Seigneur en testifiant sa benevolence envers les fidelles par benefices terriens, leur figuroit la beatitude spirituelle à laquelle ilz devoient tendre. VII, p. 456. — Je ne me suis peu contenir en la fin de vous escrire pour vous testifier l'affection laquelle je garde tousjours envers vous. Id., *Lettres*, 143 (X, ii, 251). — Il y a des enseignemens infinis tant au ciel qu'en la terre pour nous testifier sa puissance admirable. Id., *Instit.*, I, v, 2. — Il convenoit que ce peuple, qui estoit accusé devant le throne de Dieu, testifiast par signes extérieurs qu'il ne demandoit que d'obtenir pardon de sa clemence. III, iii, 17.

Témoigner. — Si noz iniquitez testifient contre nous : veuille nous faire mercy, à cause de ton nom. *Ib.*, IX, p. 524. — Que ceste persuasion soit naturellement enracinée en tous, assavoir qu'il y a un Dieu... la fierté et rebellion des iniques en testifie. I, iii, 3.

Se testifier. Se montrer. — Lequel des deux plus fol se testifie, Toi, ou l'enfant qui cases edifie? F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3.

Testifié. Prouvé. — Je laisse à part ce qu'on allegue par miracle, pour n'en conter que de bien testifiez. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 19.

Testimoniale. Témoignage. — A la relation de bonne renommée, et par la testimoniale de l'université des gens de bien. Budé, *Institution* (Foucher, XXII, 6). — Après qu'ils auront passé par tous ces alambics, qu'il leur soit permis d'entrer au cours de deux ans de la chirurgie (rapportans bonnes et seures testimoniales de tout ce que dessus). Pasquier, *Rech.*, IX, 31.

Testitude. Tortue. — Estans... assailliz a coups de flesches, incontinent adjoignans leurs escuz l'ung à l'autre, feirent une couverture appellée testitude. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 74 (162 ro).

Teston. Pièce de monnaie d'argent. — Quand il changeoit un teston ou quelque aultre piece. Rabelais, II, 16. — Ce coultelier tira sa bourse de sa manche pour mettre ce teston. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 81. — Il change sa coingnee d'argent en beaulx testons et aultre monnoye blanche. Rabelais, IV, Prol. — Un gros gueux se ventoit avoir guaingné troys bons testons. IV, 50. — Qui vous meut leur jetter la bourse plaine d'escus?... n'eut-ce esté assez leur jecter quelques testons rongnez? V, 15. — Sous ce nom de mensonge, il ne comprend pas seulement les menteries qui se diront, comme quand un homme dira le blanc estre noir : que si on luy demande, Que vaut cela : il face un escu ce

qui ne vaut qu'un teston. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 30 (LI, 625). — Nous voyons en quelques lieux d'Italie les églises estre refuges plustost à tels larrons de cent ou deux cents mille francs... qu'à un qui aura coupé une bourse où il y avoit un teston. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 250). — Il n'y a point de doute qu'ils [les gens de justice] n'ayent meilleur moyen de pratiquer aujourd'huy des escus que parcidevant des testons. Ch. 17 (I, 329). — Les hommes ne se congnoissent pas au veoir comme les faux testons. Monluc, l. VI (III, 165). — Quand vous aurez affaire de quelque argent, comme d'un teston, venez à moy, je le vous presteray. Larivey, *Esprits*, III, 4. — Il est plus d'escus qu'il n'y avoit en vostre beau siecle de testons. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 35). — Marchans, artizans, gens de mestier, ... se sont si bien accreuz que ce qui se vendoit paradvant un teston, aujourd'huy se vend l'escu pour le moins. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 335). — Ils sont beaux, bien peignez, belle barbe au menton, Mais quand il faut payer, au diantre le teston. Regnier, *Sat.* 13. — La chair de cheval se vendoit deux testons la livre. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 12. — Le jesuiste Jonandeau jouoit aux dez des paters contre les testons de Lamognon. Id., *Faeneste*, IV, 13.

Payer teston pour targe. Payer trop cher. — [Qu'un procureur] Ne face point valoir en principal Double ou coppie autant qu'original, Ne le papier escrire tant au large Que le client paye teston pour targe. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 17.

A beaux testons. A prix d'argent. — Un autre... Le vent à beaux testons pour mettre sur la presse. Aubigné, *Vers fun. sur Jodelle* (III, 323).

Testonner 1. Peigner. — Mais sans cesser sa barbe frotte ; Il la desmesle, il la descrotte... Il la testonne et puis la pigne. *Anc. Poésies*, II, 214. — Ce faict, estoit habillé, peigné, testonné, accoustré et parfumé. Rabelais, I, 23. — Il avoit... le poil roux et si herissonné qu'il eust esté malaisé à testonner. *Amadis*, II, 19. — Estes vous barbiers, qu'il faut qu'ils soyent testonnez? Rabelais, V, 16, éd. 1562. — Leur coustume est, toutes fois et quantes qu'ilz veulent hazarder leur vie, de se peigner et testonner la teste. Saliat, tr. Hérodote, VII, 209. — Archilochus appelle un muguet et mignon, qui s'amuse trop curieusement à peigner et testonner sa perruque, ceraplastes. Amyot, *Quels animaux sont les plus advisez*, 24. — Si on se veut garentir de ceste pouillerie et suite barbesque, faudra la demesler, la décroter, la secouer... la patiner, la manier, la regarder, l'applanir, la testonner, la peigner. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 268. — En te testonnant la barbe. Marnix, *Differens*, I, iv, 4. — (Fig.). Sa pleine n'est guiere large : mais les montaignes d'autour, mesmes sur nostre mein gauche, s'étandent si mollemant qu'elles se laissent testonner et peigner jusques aus oreilles. Montaigne, *Journal*, p. 144.

(Fig.). Saluer. — Aller bienveigner quelque jeune nostre Dame, et la testonner d'un *Salve regina*. Marnix, *Differens*, I, i, 3.

Testonner, sans compl. Peigner, coiffer. — Povres barbiers, bien estes morfonduz De veoir ainsi gentilz hommes tonduz... De testonner on n'en parlera plus. Marot, *Rondeaux*, 80.

Testonner sans peigne, testonner. Battre. — Ceste bonne et subtile invention de femme resjouit aucunement messire Itace, lequel estoit en voye d'estre testonné par ledict mary irrité. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 91. — Une douzaine de sargens coururent là où le malheureux Martelin estoit testonné sans peigne, et... le tirerent des mains du peuple. Le Maçon, tr. Boccace, *Decameron*, II, 1. — Estant donc Charles si bien testonné sans peigne... s'en courut vers la place criant et se plaignant. Louveau, tr. Straparole, II, 3. — Quand on les tarabustoit et testonnoit, ils ne faisoient que joindre les espaules, sans se remuer de leur place. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 64.

Maltraiter. — Ce fut luy le premier des comtes de Flandres qui apprint à ses subjets à se tenir en paix, tant bien il les toucha et testonna par plusieurs fois. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 13. — Ceux qui sont les plus libres sont les Volmiens, proches de la Polongne, à cause qu'ils sont gens farouches, vaillans, et qui ne se laissent testonner que à bonnes enseignes. XIX, 10.

Maltraiter en paroles, en écrits. — Afin que seullet je te testonne un peu et lave les oreilles... est-ce Erinnis, Alecto, Megera ou autre furie qui agitoit ton maling esprit, quand... laissates le sacrifice deu au seul Seigneur pour sacrifier au bouc? Macer, *Philippique contre les poëtastres* (M. Raymond, *R. S. S.*, XIII, 250). — Nostre bon Catulle, qui l'avoit testonné si rudement sous le nom de Mamurra, s'en estant venu excuser à luy, il le fit ce jour mesme soupper à sa table. Montaigne, II, 33 (III, 160). — Ils vous grippent quelqu'un de ces heretiques par la teste... tantost ils vous testonnent un Beze, puis ils se ruent sur les Pseaumes de Marot. Marnix, *Differens*, II, iv, 1. — Qu'est devenu celuy que j'ay veu autrefoys testonner de si bonne grace ceux qui à la cour se cachoient d'avoir estudié, apelant cela lascheté...? Aubigné, *Lettres div.*, 2 (I, 480).

Testonner la bourre. Envoyer la balle. — Quand il sceut que Fouquet pouvoit estre bien eschauffé à testonner la bourre, il vint entrer au jeu de paulme. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 10.

Se testonner. Se peigner. — Gargantua se refraichissant d'habillemens et se testonnant de son pigne. Rabelais, I, 37. — Il faict laid veoir une vieille ou vieillart, Que lon doit veoir accoustrer au vieil art, Se testonner, porter chausses tirantes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14. — Ilz ont voulu faire à croire à la saincte Vierge qu'elle estoit fort curieuse à se parer et testonner. Car ilz monstrent deux de ses peignes. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 434). — L'autre mourut d'un grain de raisin : un empereur de l'egratigneure d'un peigne en se testonnant. Montaigne, I, 19 (I, 88). — Quant à moy... me testonnois avec les dens d'une estrile. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 5. — C'est à faire aux seuls Spartiates, de se mettre à se peigner et testonner, sur le poinct qu'ils se vont precipiter à quelque extreme hazard de leur vie. Montaigne, III, 9 (IV, 44). — (Fig.). Il n'est description pareille en difficulté à la description de soy-mesmes, ny certes en utilité. Encore se faut il testonner, encore se faut il ordonner et renger pour sortir en place. Or je me pare sans cesse : car je me descris sans cesse. II, 6 (II, 64). — Moulant sur moy cette figure, il m'a fallu si souvent me testonner et composer, pour m'extraire, que le patron s'en est fermy et aucunement fermé soy-mesme. II, 18 (III, 64).

Testonné. Peigné, coiffé. — Frisque et gaillard, des dames estre en grace... Très bien pigné,

perrucque testonnée. *Anc. Poésies*, I, 307. — Un sien jeune paige... tant bien testonné, tant bien tiré, tant bien espousseté, tant honneste en son maintien. Rabelais, I, 15. — Estans testonnez et bien pignez pour estre regardez de leurs amyes, ilz se delectoyent à chanter doucement. Anon., tr. Bullinger, II, 12, p. 654. — Un docteur regent bien peigné et testonné. Rabelais, IV, 9. — Les pages d'honneur richement accoustrez, et bien pignez et testonnez. Louveau, tr. Apulée, II, 4. — Un poil chenu, rude et mal testonné A grand' planté lui couvre le menton. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 285. — Qui sont ces jeunes tant bien testonnez et mignons, qui tousjours suyvent le roy? B. Jamin, tr. Vives, 104 v° (G., Compl.). — Ceux qui sont accusez de crimes ont de coustume de laisser croistre leurs cheveux et les porter mal pignez, mal testonnez, et sans ordre sur le front. Le Loyer, *Spectres*, IV, 3.

Testonner 2. Donner des testons, payer. — Lequel [médecin] s'imagina que sa chalandise pourroit decroistre si le monde voyoit que ces affranchis pouvoient aussi bien penser les malades que leur patron, ou qu'on diroit que, puis que c'estoit une medecine de valet, qu'il ne falloit que testonner à demy. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 58.

Lésiner. — Ce point est donc gaigné, que les medecins tirent au capitaine Argent : c'est pourquoy vous avez fort bien dit qu'ils sont bien veus des grands, et eux aussi y prennent grand plaisir, parce qu'on ne testonne point. Id., 2e *Mat.*, p. 76.

Testonneur. Coiffeur, barbier. — A l'issue des salles du logis des dames estoient les parfumeurs et testonneurs, par les mains desquelz passoient les hommes quand ils visitoient les dames. Rabelais, I, 55. — Maistres testonneurs, attinteleurs et frizeurs de perrucques. Cotereau, tr. Columelle, l. I, Préf.

Testouin, mot d'argot. — Tu payeras un testouin. *Var. hist.*, VIII, 163. — *Testouin.* Teston. VIII, 189.

Testu. Pourvu de têtes. — L'hydre, beste lernee, aux espaules testues. Garnier, *Porcie*, 1100. — L'hidre testes naissant d'Herculle combatu, Plus luy coupoit de chefs, plus il estoit testu. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 6 v°. — Apres avoir tué l'hidre sept fois testu. 28 r°.

Pommé. — La tierce espece de laitue est aujourd'hui appellee pommee ou testue, pource que ses feuilles se tournent en forme de teste. Maignan, tr. Fuchs, ch. 113 (G., Compl.).

Tant testu de. Assez fou pour. — Voire doubtions que, si n'estoye vestue Honnestement, bien tant seroys testue D'abandonner ton corps pour le parer. Julyot, 1re part., 2 (5e *Elegie*).

Testu (Subst.). Sorte de poisson. — Le genre des testuz qui sont dela la mer vivent de leur moisissure. Pasquier, tr. Plutarque, p. 130.

Sorte de gros marteau. — As-tu mis appoint noz marteaux? — Par ma foy, ils sont tous nouveaux Asserez pour mectre en besongne. J'ay un testu de quoy je congne Et abbas tost une muraille. Gringore, *St Loys*, l. IX (II, 294).

Testude (*testudo*, tortue). Écaille de tortue? — Plus endurcys que marbre ne testude De mal à pis ont mis tout leur estude D'exterminer le divin exercice. *Anc. Poésies*, IV, 100.

Testudinean. De tortue. — (Fig.). Pour satisfaire à mon desir, qui est de veoir, fuz totallement délibéré transporter mes lentz et testudineans pas en plusieurs lieux. *Anc. Poésies*, X, 171.

Tet 1. Toit. — Ils verront en leurs maisons des chambres pleines d'araignes... le soulier dessolé, le tect sans goutiere. La Grise, tr. Guevara, III, 24. — Allons par les rues : autant qu'il y a de tuilles sur les tectz, autant sont-ce de dangers sur nous. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 514. — Car si Vergile est en grande souffrette, S'il n'a ne lict, ne tect, ne maisonnette, Ne serviteur, ne pecune moyenne, Escrira il de la guerre troyenne? Fontaine, *Ruisseaux*, p. 11. — Murs d'alebastre et le tect d'or y vis. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, chant 3. — Tu dédaignes loger Dessous le taict d'un rustique berger. Bereau, *Eglogues*, 2. — En pluie d'or par le tét il se coule au sein de la belle. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 63). — Plustost en alliance vivre Se verront sous un tect les brebis et les loups. L. III (II, 111). — La seconde [partie de l'église]... qui avoit son tect seulement couvert de tuille. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 10. — Mal-heur sur les pecheurs qui... Adorent sur le tect de leurs maisons sublimes Les estoiles des cieus. Chassignet, *Mespris*, p. 387. — Comme durant son vefvage Le passereau sous l'ombrage D'un test couve ses ennuis, Ainsi je passe les nuicts. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 88 (II, 202).

Demeure. — O bien-heureux... Qui d'un baston et du bras secouru Va par les champs où jeune il a couru, Les siecles longs pas à pas racontant Du tect champestre où il est habitant. Saint-Gelais, *Vieillard d'auprès Veronne* (I, 63). — Que tout soit mis en cendre, Ma herse et ma charrue, et leur joug, et mes bœufs, Et ma loge et mon tect : c'est la fin de mes vœux. Baïf, *Eglogues*, 15 (III, 82).

Étable. — Raoullet Ployart, mon mary, jainct Comme un pourceau dedans son tect. Gringore, *Prince des Sots*, Farce (I, 273). — Sus, grans toreaux, et vous brebis petites, Allez au tect, assez avez brousté. Marot, *Complaintes*, 4. — Une chevre alloit en pasture... Son chevreau dans le tect enferme. Corrozet, tr. Ésope, 24. — Je... viens au tect aux vaches, car celuy des brebis estoit de l'autre costé. Du Fail, *Baliverneries*, p. 47. — Le soir les contraignit de se separer, et lors en mauldissant la nuict ilz remenerent leurs bestes au tect. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. II, 26 r°. — Daphnis... remena son trouppeau au tect en jouant de sa fluste, pource que la nuict estoit ja venue. 40 v°. — Il... regarda à l'entour de luy où il se pourroyt cacher, et ne veid rien que un tect à pourceaulx. M. de Navarre, *Heptam.*, 33. — Brebis, ne vous feignez brouter tout mon herbage... Le laict que vous aurez sera pour vos petits Qui beslent dans le tait. Ronsard, *Eclogues*, 5 (III, 448). — Deux beaux jeunes taureaux Que j'ay dedans mon taict encores tout nouveaux. Bereau, *Eglogues*, 3. — Le niais qu'il est, il ne scet Que la genice est dans le tet. Baïf, *Brave*, II, 2. — Broûtez, chevres... Broûtez et remportez ce soir dedans le tect Le ventre plein de treffle, et le tetin de laict. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Eclogue sur la guarison d'Amour* (II, 43). — Levon nous, il est nuit, petit troupeau refet, Le soleil est couché, sus, retournez au tet. Baïf, *Eglogues*, 2 (III, 15). — Jà la troupe soigneuse Des autres pastoureaux ont laissé les herbis, Et remenent au tect leurs boucs et leurs brebis. Gauchet, *Eclogue*, p. 92. — Ceux qui vouloient... faire les doux yeux... estoient controolez par

un tas de vieilles, qui perçoient de leurs yeux creux jusques dedans le tait aux vaches. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 164). — Il... s'en retourne au tect, où prenant la chevre par les cornes... luy prend le pys. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 55). — (Fig.). Mon Dieu me paist soubz sa puissance haulte... En tect bien seur, joignant les beaulx herbages Coucher me faict. Marot, *Psaumes*, 19. — Non pas à ces pourceaux nourris Dedans ce grand tect de Paris. Jodelle, *Eugene*, II, 2.

Bétail logé dans le tet. — Puis le noyer de la foudre touché N'a pas le mal, que nous vismes, caché : Dont s'effroya le tect et la mesnie. Forcadel, p. 247.

Tet 2, v. *Test* 1.

Tetard 1. Qui tette. — Son bras enfantin, Dedié seulement à presser le tetin De sa chere nourrice, et d'une main mignarde A l'ouvrir plein de laict dans sa bouche tetarde. Garnier, *Porcie*, 1092.

Tetard 2. Téton. — Et les tetardz pendillans Quelz aux juments les tetasses. L. de La Porte, tr. Horace, *Épodes*, 8.

Tetard 3 (?). — A Dieu, tetard de Tholose ; Quoy que tu puisses gronder, Tes capitoulz ne ta close Plus ne sçauroient te garder. *Anc. Poésies*, XIII, 357.

Tetas. Mamelle. — Le chien d'enfer étaigne sa famine De son tetas, qui infame lui pend. Buttet, *Amalthee*, 61, p. 223.

Tetasse. Mamelle. (Dans les deux premiers exemples, le mot est péjoratif.) — Tetons avons, elles tetasses Pendans comme vieilles bezaces. J. Marot, *Epit. des dames de Paris* (G., Compl.). — Lors... veirent une femme tant vielle, caducque et ridée que ses deux tetasses luy devalloient jusques au dessoubz du nombril. *Amadis*, V, 37. — Un barbare... Sans pitié, sans douleur, nourri a la tetasse D'un tygre armenien. Chassignet, *Mespris*, p. 320.

Tetassée (bien). Ayant de grosses mamelles. — On a escript du grand pont de Mantrible, Où Gallafre eut sa femme tant terrible, Hideuse, horrible et tant bien tetassée. *Anc. Poésies*, IV, 128.

Tetassiere. Ayant de grosses mamelles. — *Nourrice.* Mammelue... tetassiere. La Porte, *Epith.*, 282 v°. — *Ouaille.* Tendre, douce, bélante... feconde, tetassiere. 295 r°.

Tetele. Pédoncule. — Il a II teteletes rondes, espineuses, la ou est sa semence enclose, laquelle semence est ronde et blanche comme semence de chardon, et la fleur est au bout de la tetele, qui est comme vermeille. *Grant Herbier*, n° 228 (G.).

Teterelle (?). — Ne craignoit, dy-je à boire, fust à brotequine, ou à la levre torse, ou à boire sans mettre le nez au voirre, ou à la teterelle. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 3.

Tetet, dimin. de *tette*. — Donnez moy le tetet, maman. *Sotties*, II, 291.

Tetin. Sein, mamelle. — Là se baignoit mainte dame haultaine, Le corps tout nud, monstrant un dur tetin. Marot, *Temple de Cupido* (I, 17). — Tetin refaict, plus blanc qu'un œuf, Tetin de satin blanc tout neuf. Id., *Epigr.*, 78. — Tetin d'ivoire où se loge l'honneur. Ronsard, *Cassandre* (I, 65). — Vous avez les tetins comme deux monts de laict. Id., *Marie* (I, 133). — La levre doree De Venus au blanc tetin. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant de triomphe* (I, 98). — Elle avoit...Tetins durs. Baïf, *Passetems*, l. I (IV, 221). — Les Mexicanes... ont en si grande recommandation la grandeur des tetins qu'elles affectent de pouvoir donner la mammelle à leurs enfans par dessus l'espaule. Montaigne, II, 12 (II, 211). — [Hélène] voulant un jour présenter au temple de Diane une coupe gentille pour certain vœu, employant l'orfèvre pour la luy faire, luy en fit prendre le modelle sur l'un de ses beaux tétins. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 264-265).

Tetinasse. Mamelle. — Ung estomach... Tout enfoncé, tout plain de pourriture, Tant bien paré de sales tetinasses. *Anc. Poésies*, VI, 129.

Tetine. Sein, mamelle. — Ces mignotes... A tous propos descouvrans leurs tetines. M. d'Amboise, *Propos fantastiques*, 3. — Voir vos enfans se jouer au-tour de la tetine? Ronsard, *Poemes*, *Exhortat. pour la paix* (V, 197). — S'il est permis aux femmes d'estre ainsi deschevelees et de monstrer leur perruque, il leur sera permis en la fin de descouvrir toutes leurs tetines. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 11 (XLIX, 714). — Si vous pilez le lierre et le mettez dessus, vous releverez les tetines pendantes. G. Bouchet, 22e *Seree* (III, 279).

Tetinet, dimin. de *tetin* ou de *tetine*. — Ce n'est plus la façon de taster sadinet, Le rebondi devant et le dur tetinet. *Anc. Poésies*, III, 295.

Tetinette, dimin. de *tetin* ou de *tetine*. — Et descouvre ainsi qu'a demy Les gracieuses tetinettes. Damerval, *Deablerie*, 42 b (G.).

Tetineux. Pourvu de mamelles. — De nature le sein Est tousjours tetineux pour tout le genre humain. Ronsard, *Elegies*, *Disc.* (IV, 137).

Teton. Tétin. — J'accompare le bouton Au teton De son beau sein qui pommelle. Ronsard, *Marie*, *Chanson* (I, 198). — Ja l'espineux rosier desplie ses boutons Au lever du soleil, qui semblent aux tetons Des filles de quinze ans, quand le sein leur pommelle Et s'eleve bossé d'une enfleure jumelle. Id., *Elegies*, *Mort de Narcisse* (IV, 66).

Tetonnet, dimin. de *teton*. — Ce petit oignonnet... Me fait penser au poignant tetonnet De Collichon à la cuisse marbrine. *Anc. Poésies*, I, 242.

Tetot, mot caressant. — (Un homme à sa femme). Et dont vient mon jeune tetot? Je vous ay toute jour cherché. *Anc. Théâtre*, I, 310.

Tetractyde (τετρακτύς, nombre quaternaire). — Et à fin de recommencer Dessoubs la saincte tetractyde D'hommes la terre ensemencer, Laquelle estoit deserte et vuide, En quatre parts il la partit Et à ses fils la departit. La Boderie (dans Thevet, *Cosmogr.*). — Je veux... m'en aller au double antre enserrer Là où jadis voulurent s'enterrer Des pères vieux la tétractide double, Pour y humer à longs traictz l'Esprit sainct. 1578. Id., *Hymnes*, 230 b (Vaganay, *Mots*).

Tetrade (τετράς, le nombre quatre). — Encores suys je d'advis que nous entrons en la tetrade pythagorique. Rabelais, III, 9. — Par mesme tetrade pythagorique multipliez ce qu'avez resultant. V, 35. — Par la sainte te-

trade des quatre goutieres du sacre-saint bonnet jesuitique. Marnix, *Differens*, I, iv, 18.

Tetradique. Qui se rapporte à la tétrade. — Comment nous descendismes les degrez tetradiques. Rabelais, V, 35.

Tetragnatie (τετράγναθος, à quatre mâchoires). Sorte d'araignée venimeuse. — Tetragnaties. Rabelais, IV, 64.

Tetragrammaton (τετραγράμματος, formé de quatre lettres). *Le hault Tétragramate.* Dieu. — Les plutonicques et cerbérins palus, ennemis du hault Tétragramate. *Anc. Poésies*, X, 229. — Le premier et plus propre de tous les noms de Dieu est Jehovah, qu'on appelle Tetragrammaton, c'est à dire de quatre lettres, parce qu'il est composé de quatre lettres respirables. Anon., tr. Bullinger, 1, p. 2. — Es Actes des Apostres, le diable donne une epithete à Dieu qui respond au tetragrammaton... que les rabbins et thalmudistes escrivent estre craint des diables. Le Loyer, *Spectres*, VII, 13. — Pourquoy est-ce qu'il ne pourra autant facilement nommer le nom de *Jehova*, qui est le Tetragrammaton? *Ib.*

Tetragramme, adj. (τετράγραμμος, formé de quatre lettres). — Mais j'aperceus sortir de telle flame Tes vers conceuz en plus hautes fureurs, Qui, traversant le monde en leurs erreurs, Portoyent l'honneur d'un saint nom tetragrame. Des Autels, *Am. Repos*, sonn. 1. — Sus, sus, mon ode, Que l'on collode La dame au tetragramme nom. Bugnyon, *Chant panegyr.*, p. 116. — Il me suffit, sans plus, que je revere Tacitement son tetragramme nom. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 59.

Tetraon (τετράων). — Paons tetraons qui sont oyes sauvages. G. Michel, tr. Suétone, IV, 143 v°.

Tetrarchie (τετραρχία, chacun des quatre gouvernements d'une province). — Il fut besoing de partager la robe de nostre Seigneur en quatre pieces, et en faire quatre patriarchats ou plustost tetrarchies. Marnix, *Differens*, I, ii, 6.

Tetrarcion. Tétrarchie. — Cestuy decertant estoit Antipas, qui pour sa part et tetrarcion eut la region de oultre le fleuve de Jourdain et Galilee. *Bat. jud.*, II, 7 (G.).

Tetrastique (τετράστιχος, disposé en quatre rangs). Pièce de quatre vers. — Il... les enferma en ce tétrastique. Tabourot, *Bigarrures*, I, 9.

Tetricité (*tetricitas*). Caractère de ce qui est sombre, sévère. — Pensez-vous que je loue ceste grande severité, rusticité, tetricité, gravité? Des Périers, *Nouv. Récr.*, 1.

Tetrique (*tetricus*). Sombre, sévère. — Le front tetrique icy trouvera dequoy desrider sa severité. Des Périers, *Nouv. Récr.* L'imprimeur au lecteur. — Or restent les resveurs, que la secte stoïque Met au nombre des fols : quel estoit un tetrique Et affranchi viellard. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 3, Paraphr. — La face du medecin chagrin, tetricque, reubarbatif. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Le minois du medicin chagrin, tetrique, reubarbatif, catonian. Id., IV, A Odet de Chastillon. — *Tetricque.* Rebours, rude, maussade, aspre. Id., *Briefve Declar.* (III, 194). — Vous, tetricques censeurs, sublimes gravités, Que rien que le seul gain ne pourroit faire rire. Le Houx, *Vau de Vire*, Sonnet, p. iv. — *Juge.* Grave, severe,.. impitoyable, tetrique. La Porte, *Epith.*, 229 v°. — Mais voicy le tyran ! ô Dieu, le sang me glace De voir son fier regard et sa tetrique face. Garnier, *Juifves*, 1352. — La face et forme de celuy qui sert et contemple serieusement la deïté ne sçauroit estre que serene, calme et douce, non tetrique ou affreuse. Charron, *Trois Veritez*, I, 12. — Ces mi-mores hautains... Nourris à exercer l'astorge dureté, A voir d'un front tetric la tendre humanité. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 134).

Triste. — Ombres tetriques. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 88.

Tette. Mamelle. — Or je conois Amour... il a tetté la tette D'une beste sauvage. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 241). — Lors que Jupiter dedans Crete Nourriçon pendoit à la tette Au fond de l'antre Dictean. Belleau, *Pierres precieuses, Diamant* (II, 177).

Donner la tette. Donner le sein. — Balduine... donne la tette à son fils. Anon., tr., Folengo, l. II (I, 54).

Hors de la tette. Ne tétant plus, sevré. — Deslors que la singesse ha eu et faonné ses petis, jamais ne les laisse ny habandonne de ses bras, jusques à ce qu'ils soient sevrez et hors de la tette. La Grise, tr. Guevara, II, 18.

Tetter (subst.). — Il en faut... quatre [dieux] à un enfant, protecteurs de son maillot, de son boire, de son manger, de son tetter. Montaigne, II, 12 (II, 283).

Tettillon, dimin. de *téton.* — Au dessous des tettillons. Meigret, tr. Durer, 5 r° (G.).

Teublin. Couvert de tuiles. — Maison teubline. 1522. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Teucrion (τεύκριον, germandrée). — Leur pennage estoit changeant d'heure en heure... comme la fleur de tripoleon ou teucrion. Rabelais, V, 5.

Teulière. Tuilerie. — Les ennemis les avoient jectés hors du bourg près d'une teulière. Monluc, l. V (II, 411).

Teurché, Teurterelle, Teurtre, v. *Torcher, Tourtrelle, Tourtre.*

Texherie (?). — Se, par moyen de la xhorre pretendue au desseur desdites cuves ne seroit cause d'empeschement et texherie come l'on dist de l'airage de burre. 1546. *Jugem. et sent.* Arch. Liège (G., *Tisserie*).

Texier, v. *Tessier.*

Texte (prononc.). — Et quant ores la loy telle seroit Que de fille le filz succederoit, Ce qui n'est vray, veu la teste d'icelle, Il y avoit bien plus proche sequelle Pour le garder d'estendre illec ces grippes. *Anc. Poésies*, III, 45. — Mais on disoit, tant en glose qu'en texte, Que elle avoit la plus mauvaise teste. Bourdigné, *Pierre Faifeu*, ch. 48. — La glose des legistes Lourdement gaste ce beau texte. Pour ceste cause je proteste Que l'Antechrist succumbera. Marot, *Epistre*, 44. — Sept fois le jour, comme le sage atteste, Le juste tombe, ainsi le dit le texte. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14. — Et la façon fut en lisant un texte Où Jesuchrist sa bonté manifeste. M. de Navarre, *Dern. Poés., Prisons*, p. 201. — Ni les gloses, ni les textes Soit du Code ou des Digestes. Passerat, *Chanson* (I, 140).

Textuaire. Qui est dans le corps du texte. — Iceulx cadeaulx... doibvent quadrer et accorder

d'un quart a leur lettre lineaire et textuaire. Tory, *Champ fleury, Lettres franç.*, 72 v°.

Attaché au texte. — Si les sadduceans sont tant textuaires, repudians toutes traditions, n'adjoustans foy sinon à ce qui est escrit... quelles pieces peuvent-ils coudre à tous ces passages de l'Escriture...? Le Loyer, *Spectres*, I, 2.

Textuel. Connaissant les textes. — Au professeur des institutions textuel se donneront cent francs. *Ordonn. de* 1571 (G., Compl.).

Texture (H. D. T. 1541). — Cretin... a plutost voulu serrer sa texture pour retenir de ta farine le fragment que le tons de nul autre. Cretin (Chesney, p. 325).

Contexture, disposition (H. D. T. Néol. au sens figuré). — Avec eloquence si grande, comme il appartenoit a faire la texture et politure d'un tel ouvrage. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 10). — Les edicts que nos roys font pour les textures des procés. Pasquier, *Rech.*, III, 33. — Je vous cotte... ces sept vers... pour vous monstrer quelle estoit la texture de vers aux œuvres de l'histoire des grands, que vous voyez estre faits d'une longue suitte de mesmes rimes. VII, 3. — Une longue texture et trainée de vers. VII, 7.

Tez, v. *Test* 1.

Tezanne. Tisane. — Leur defendant tres expressément la cervoise... la tezanne, la godalle, la bière. *Var. hist.*, IV, 53.

Tezis, mot d'argot. — *Tezis.* Toy-mesme. *Var. hist.*, VIII, 189.

Tezure. Assemblage de panneaux. — Aussi peult on tant d'oiseaux et de chiens Entretenir qu'on consume ses biens En grand despence, en tezures, cordages, Et a payer faulconniers de leurs gages. J. Bouchet, *Ép. mor.*, II, III, 9.

Thalamege (θαλαμηγός, garni de chambres). Navire contenant des chambres. — Les grosses orchades, les amples thalameges, les fors guallions. Rabelais, III, 51. — L'assemblee de tous officiers... et matelotz feut en la Thalamege. Ainsi estoit nommee la grande et maistresse nauf de Pantagruel. IV, 1. — Par le conseil du pilot feurent sonnees les trompetes de la Thalamege en intonation de guare serre. IV, 33.

Thalemouze, Thalenté, Thalisman, v. *Talemouse, Talenté, Talisman.*

Thallemouse, v. *Talemouse.*

Thaller. Pousser, croître. — *Thaller*, dict des bleds, de θάλλειν. Estienne, *Conformité, Mots françois pris du grec*, p. 219.

Thalmudiste, v. *Talmudiste.*

Thalmuthisterie. Invention des talmudistes. — Emparallelez vos thalmuthisteries demonanthropiques aux elenchaires de cest heroique astromiriarche. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 354.

Thalot (?). — Demy douzene petitz thalotz d'Alemagne. 1527. *Invent. de merc.* (G.).

Thalthybien. A la manière de Talthybius. — Mille cris thalthybiens. 1553. Des Autels, Eb. (Vaganay, *Mots*).

Thanologie. — Il nomme... l'un corps, l'autre ombre, l'un verité, l'autre thanologie, c'est à dire, apparence ou verisimilitude. Marnix, *Differens*, II, I, 2.

Tharier. Exciter. — Pensant icelluy avoir tharié contre luy les chiens de la cense du couvent de Rouaige. 1587-1589. *Lett. de rémiss.* Lille (G., *Tarier*).

Thau, v. *Tau* 1.

Thaumantin (le) lignage. Iris, fille de Thaumas. — Si tost que le soleil a de ses rais attaint Les nuaux pluvieux, le thaumantin lignage Reluit clair sous le front de l'etheré nuage. 1583. Tr. Virgile, *Epigr.*, 11 (Vaganay, *Mots*).

Thaur, v. *Tor.*

Theagogal, déformation volontaire de *theologal.* — Par toutes les tropiques theagogales. Marnix, *Differens*, II, I, 12.

Theagogie, déformation volontaire de *theologie.* — Nos venerables docteurs regents et autres maistres pedants et graduez en l'alme fatuité de theagogie. Marnix, *Differens*, II, I, 12.

Theagogique, déformation volontaire de *theologique.* — Son intention n'est pas de faire par une science theagogicque descendre son corps du ciel pour le loger icy corporellement. Marnix, *Differens*, II, I, 8.

Theamede. — Item y a une montaigne en Ethiopie... ou on trouve une certaine pierre dite theamedes, qui repousse et rejette le fer. Du Pinet, tr. Pline, XXXVI, 16. — Au contraire lon voit que le fer outrageux, Tant aymé de l'aymant..., De la pierre est haï qu'on nomme theamede, Car l'en faire approcher il n'y a nul remede. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 142.

Theangelide. — Quant à la theangelis, elle croist au mont du Liban, de Surie. Du Pinet, tr. Pline, XXIV, 17. — Ils affermoient aussi que les herbes servoient de beaucoup aux songes, et sur toutes nommoient la theangelide, qui croist au Liban de Syrie... laquelle fait deviner estant prinse en breuvage. G. Bouchet, 16e *Seree* (III, 144). — D'autres herbes, comme la theangelide, faisoient deviner. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Theatral (H. D. T. 1562). — 1520. [Néron] dedié fut au jeu de la herpe, tragedies et saltations et danses theatralles. G. Michel, tr. Suétone, VI, 196 a. — 1557. Mais qui est cetui la qui decrit la rancœur, contre la vache Inon, de Junon depitee, Et d'un vers theatral agace sa rigueur. C. Toutain, *Chants de philos.*, 54 r° (G., Compl.).

Theatre. Scène. — Quand on monte sur un theatre, il faut s'estudier d'avoir bonne voix, bonne action... et bien jouer son personnage. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, fol. 21-22. — (Fig.). [Tu] vivras comme en ung theatre de tout le monde, et ne te sera licite de occulter ung bien petit peché. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 86 (195 v°). — Le troisiesme des empereurs qui s'est présenté sur le théâtre de ce monde, c'est Caligula. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (IV, 285).

Arène. — (Fig.). Et me semble que vos regards m'accusent de presomption, de voir... un capitaine de carrabins oser descendre sur le sablon de ce theastre pour... prester le colet à un prelat tant consumé en toutes sortes de sciences. Aubigné, *Lettres de pieté*, 3 (I, 379).

Estrade. — Puis le conduyrent sur un theastre richement paré, et la fut par les heraulx proclamé à haulte voix roy. *Amadis*, IV, 27. — Tout estoit environné de throsnes et theatres remplis de princes et de princesses venus de toutes pars pour participer à ceste resjouissance. Du Vair,

Actions, Orais. fun. de la royne d'Escosse, p. 30.

Auditoire. — Il enseignoit la theologie avecques un grand theatre et applaudissement d'escoliers, dont il s'orgueillit de façon qu'il ne pensoit avoir son pareil au monde. Pasquier, *Rech.*, VI, 17.

Spectacle. — Plusieurs seigneurs, tant du Parlement que des Comptes... entrerent dedans la Bastille par permission, et plusieurs autres à la desrobée, tous desireux d'estre spectateurs de ce miserable theatre [le supplice de Biron]. Id., *Lettres*, XVII, 5.

Theatreur. Celui qui paraît sur la scène. — [Domitien] point ne voulut que le questeur saillist et dansast comme theatreur, ains le feist oster du senat. G. Michel, tr. Suétone, XII, 269 r°.

Theatreux. De théâtre. — *Eschaffaut...* theatreux. La Porte, *Epith.*, 161-162.

Theatrique. De théâtre, théâtral. — Je ne scay quelles chansons vulgaires et theatriques. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 97 v°. — Mercure... peult... mettre en evidence et sur la monstre panegyrique et theatrique ses figures [de la langue grecque], translations et sentences. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 4). — Là où les fables et fictions estranges et theatriques d'icelle, pour la grande et singuliere delectation qu'elles donnent en les lisant, se voudroient presumptueusement elever, dilater et estendre jusques à imprimer quelque mauvaise opinion... nous les reprimerons et arresterons. Amyot, *Comment lire les poetes*, 1.

Theille. Morceau, pièce. — Une theille de pré. 1566. *Chart.* (G., *Tille* 1).

Thematique (H. D. T. Néol.). — 1574. Celui [rythme] que l'on appelle maintenant humain et positif thematique. Amyot, tr. Plutarque, *Œuv. mor.*, 668 v°, éd. 1587 (G., Compl.).

Theme. Sujet que l'on traite, propos. — Monseigneur maistre Jehan... confesseur du feu roy, fit ung sermon tres elegant. Et print son theume, *mortuus est rex*. Lemaire, *Pompe funeralle de Phelipes* (IV, 262-263). — Chacun se teut, tous pour ouyr s'accoustrent, Si print son theume : *Ætatis breve ver*. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 114). — Laissons cela et retournons A nostre theume. Collerye, *Sermon pour une nopce*, p. 113. — *Theme*. Position, argument. Ce que l'on propose à discuter, prouver et deduire. Rabelais, *Briefve Declar.* (III, 195). — Mais je m'en vois un peu bien à gauche de mon theme. Montaigne, II, 27 (III, 110).

Composition. — Ce theume que j'ay devidé Est escript d'une grosse plume. Collerye, *Sermon pour une nopce*, p. 111.

Ce que l'on dit. — Eh ! vrayment, c'est bien à propos ! Fay ton commandement toy mesme. — Diable ! tu n'entens pas mon thesme. Voy tu bien, je le fais exprès. Tr. *Andrie*, IV, 4.

Theminiah. Sorte de monnaie. — Tel, qui a vaillant cinquante mille drain et theminiah, qui sont pieces d'argent du païs. Thevet, *Cosmogr.*, I, 6.

Thenon, v. *Tenot*.

Théochèze (θεός, χέζω). — Nous avons tous les jours certaines nouvelles des théophages, et (qui pis est) des théochèzes. Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 14).

Theocratie. — Epimenide... laissa entre autres la Theocratie, c'est à dire de la Temperie des dieux. 1599. La Popelinière, a 124 (Vaganay, *Mots*). Il faudrait écrire *theocrasie*.

Theodoric. (Prononc. : *eo* formant une seule syllabe). — Clotaire est l'un, et l'autre est Childeri, Theodoric l'autre, en delices nourri. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 166).

Theogonie. — Epimenide... laissa entre autres... la Theogonie, c'est l'origine des dieux. 1599. La Popelinière, a 124 (Vaganay, *Mots*).

Theologal. Théologique. — Ils ont destourré presque toute la question theologale en telles recerches. Aubigné, *Lettres de pieté.*, 16 (I, 413).

Vin theologal. Vin des banquets de théologiens. — Quand il est question d'exprimer en un mot un vin bon par excellence, et fust-ce pour la bouche d'un roy, il faut venir au vin théologal. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 22 (II, 34). — Nous... disons... *vin theologal* plustost que *vin theologique*. Id., *Conformité*, l. III, Advert., p. 195. — Il faut charger les tables de viandes, De mets exquis et de sauces friandes, De vin theologal. Jamyn, *O. P.*, l. I, *Ode sur la bat. de Jarnac*, 26 r°. — [Saint-André et Democharès] les sceurent si bien emmieller et traiter de toutes sortes de viandes, voire jusques à les enyvrer de ces bons vins théologaux que... ils tirèrent d'eux tout ce qu'ils savoyent. La Planche, *Estat*, I, 50.

(Prononc. : *eo* formant une seule syllabe). — Aux trois vertus qu'on nomme theologalles, Foy, esperance et bonne charité. Cretin, *Invective contre la mort*, p. 264. — Nobles princes de la foy theologalle, Conservateurs d'une pensée esgalle. *Anc. Poésies*, V, 86.

Theologalement. Théologiquement. — Il me invita à boire avecques luy courtoisement, ce que je feiz voluntiers et chopinasmes theologalement. Rabelais, II, 30. — Il se voit plus souvent cette faute, que les theologiens escrivent trop humainement, que cett' autre, que les humanistes escrivent trop peu theologalement. Montaigne, I, 56 (I, 442). — Je traicte icy de la sagesse humaine et philosophiquement, et non de la divine theologalement. Charron, *Petit traicté de Sagesse*, ch. 4. — (Par plaisanterie). Après que tout le monde eust sonorement et theologalement toussy, craché et recraché... il discourut ainsi. *Sat. Men.*, après *Har. du card. de Pelvé*, p. 119.

Theologant. Théologien. — Je suis content de donner trois choppines de vin aux theologans de Louvain. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Theologie. (Prononc. : *eo* formant une seule syllabe). — De theologie j'en diray haultement Loix et decretz. *Anc. Poésies*, I, 38. — D'enfer parle et de paradis ; Theologie est moult en ses dictz. VII, 6. — La theologie a sa veue profonde... Se vint mesler avec eulx de cueur franc. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 34. — A diviser d'histoire ou theologie. 49. — Loix ou decretz, la saincte theologie. Id., *Ep. mor.*, I, 8. — Et de la loy les sainctz commandemens Interpretez par saincte theologie. II, v, 10. — Et Surius, expert en theologie. Baïf, App. 24, *Chanson* (V, 290).

Theologien (adj.). De théologie. — Des escholes theologiennes. Bonivard, *Adv. et Dev. des leng.*, p. 56 (G., Compl.).

Théologique. — Solutions theologiennes. La Boderie, *Harmon.*, p. 361 (G., Compl.). — Le

livre qui suit, cinquiesme, s'appelle *Vengeances* : theologien et historial. Aubigné, *Trag.*, Aux lecteurs (IV, 8).

Théologal. — Vertus theologiennes. *Blason de toutes armes et escutz* (G., Compl.).

(Prononc. : *eo* formant une seule syllabe). — Theologiens se reposent a l'umbre De povreté. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13. — Pauvres enfans se faisoyent artiens, Consequemment aussi theologiens. II, 11. — La trop grand fierté De trop de theologiens ont perdu nostre France. Imbert, *Sonnets*, 13 (G., Compl.).

Theologiquement (H. D. T. 1680). — 1574. Il [Platon] dit que la destinee fatale est la raison et parole de la fee Lachesis, fille de la Necessité : par lesquels traicts il nous donne à entendre non tragiquement, mais theologiquement, ce qui luy en semble. Amyot, *Fatale destinee.* — 1589. Le poete... respond amplement et theologiquement à ces objections. S. Goulart (dans Du Bartas, 89) (Vaganay, *Mots*).

Theologiser. Faire de la théologie. — On dira que je veux theologiser... et quel plus grand plaisir sçaurions nous avoir que quand on nous dresse l'estat de nostre royaume celeste? Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 186.

Disserter. — Les premiers qui ont fabuleusement theologisé des dieux ont dit que, avant que le monde fust, estoit seulement le grand Dieu, avec le chaos et l'eternité de compaignie. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 131. — Ainsi ont theologisé les anciens sur le foudre, duquel ils tyroient certains presages et jugemens des choses advenir. Id., *Nat. du monde*, 60 v° (G., Compl.).

Theologovisceralement, composé burlesque. — Comme nostre susdit frere Panigarolle a fort zeleusement et theologovisceralement entamé ce membre de veau. Marnix, *Differens*, I, III, Préf.

Theologue. Théologien. — Selon la doctrine des theologues, grace est un don du saint Esprit. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 83). — Voy maistre Jehan Gerson vichancelier Qui... fut ung tresbon theologue. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 22. — Aymer les clercs mesmement theologues. Id., *Ep. mor.*, II, I, 6.

Theomache (θεομάχος). Celui qui lutte contre la divinité. — Attendant que là dedans tombe la fouldre du ciel, et en cendre les reduire comme autres titanes, prophanes et theomaches. Rabelais, V, 11.

Théophage. — Considerons donc sans passion que nous dirions, si Hérodote ou quelque autre historien ancien nous racontoit qu'en quelque pays les hommes seroyent théophages (c'est à dire mangedieux). Dirions-nous pas ceste théophagie estre incroyable...? Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 14).

Théophagie. Action de manger un dieu. — Quant aux autres mystères... qui accompagnent ceste théophagie, je les laisse au jugement du lecteur auquel Dieu aura faict la grace de luy oster le bandeau de devant les yeux. Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 15). — Cf. *Théophage.*

Theoremé, dérivé de *theoreme.* — De poinct, ligne, cerne, angle en divers corps formés Mesure la figure aux traits theoremés A disproportion pour se prospectiver. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 65.

Theorgie. Théurgie. — Par necromance ou par magie, Tu n'as moyen de l'adjurer, C'est par la seule theorgie Qu'on peut un ange conjurer. Du Mas, p. 246.

Theoricque, v. *Theorique.*

Theorie (H. D. T. 1611). — 1584. La théorie et contemplation des choses divines et surhumaines. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 16 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Theorique (subst.). Théorie. — Je n'entens poinct la theoricque : de la praticque je me ayde quelque peu. Rabelais, I, 5. — A tant sceut d'icelle et theoricque et practique. I, 23. — Que me sert la théorique Du nombre Pythagorique...? Du Bellay, *Disc. sur la louange de la vertu* (H. C., IV, 148). — Il y a entre les propositions ou plus tost positions et theoriques geometriques une la plus notable, plus ingenieuse et plus geometrique de toutes. Amyot, *Propos de table*, VIII, 2. — Ils sçavent la theorique de toutes choses, cherchez qui la mette en practique. Montaigne, I, 24 (I, 167). — J'ay mille fois regretté que nous ayons perdu le livre que Brutus avoit escrit de la vertu : car il fait bel apprendre la theorique de ceux qui sçavent bien la practique. Id., II, 10 (II, 117). — Si faudroit-il, suyvant l'ordre de la discipline, mettre la theorique avant la practique. II, 27 (III, 108). — La marne ne se peut apprendre à trouver par theorique. Palissy, *Disc. admir.*, *Marne*, p. 338. — Mais il n'embrasse pas la froide theorique Avecques tel ardeur que l'utile pratique. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 373. — C'est à fin que l'art militaire ne s'oublie, non en theorique, ains en pratique. La Noue, XIII, p. 314. — Il... se remit aux mathematicques, et s'amusa aux theoricques de la magie. Aubigné, *Sa Vie* (I, 12).

Théoricien. — Me vanter devant les theoricques Et gens parfaitz en carmes heroïques. Bourdigné, *Faifeu*, Envoy. — Il est mal-aisé d'estre bon theoric et bon practic. G. Bouchet, 10e *Seree*, II, 209.

Theoriquer. Construire ou exposer une théorie. — C'est fort mal theoriqué à toy : me cuides tu surprendre par ce point? Palissy, *Disc. admir.*, *Eaux et fontaines*, p. 163.

Therapeutice. Thérapeutique. — Galien au VIIe livre nommé terapeutique, au second chapitre. *Jard. de santé*, I, 56 (G., Compl.). — La [partie] therapeutice et curative par medicamens. Rabelais, III, 29.

Theriacle, v. *Theriaque.*

Theriacleur. Vendeur de thériaque. — Alloit veoir les basteleurs, trejectaires et theriacleurs. Rabelais, I, 24. — Il y avoit deux charlatans theriacleurs. Paré, XXIII, 10. — (Fig.). Ces rapetasseurs et theriacleurs de branles, gaillardes et vendeurs de vent à la livre. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 269). — Cf. *Triacleur.*

Theriaque (H. D. T. 1611). — 1559. L'on la met [l'herbe persil] dans les medicamens sédatifs des doleurs, dans les thériaques et dans les remedes qui se font contre la toux. Mathée, tr. Dioscoride, 282 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — Cf. *Triacle.*

(Autres formes). — Souvent... Pensant donner thiriaque à la nourrisse, lon luy donne du reagal pour faire mourir la creature. La Grise, tr. Guevara, II, 21. — Si en mon absence l'image de moy t'est veneneuse, ma presence te sert apres de tiriaque. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.*

III, p. 52. — Bien est il vray que ta presence me sert de tiriaque et remede. P. 53. — Il... avoit aultres foys crié le theriacle. Rabelais, II, 16. — Pour mieulx user de cautelle ou miracle, Il s'advisa vendre le tyriacle. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 18.

(Masc.). — On leur baillera à avaller du theriaque. Paré, XXIV, 51. — Les robustes le prendront [l'antimoine] avec bon theriaque. XXIV, chap. complém.

Thermanstrie. — Ils jouerent ensemble aux Cordaces. Mongas. Thermanstrie. Rabelais, V, 20.

Thesaur, Thesaurier, v. *Thesor, Thesorier.*

Thesauriseur (H. D. T. 1798). — *Vieil* ou *Vieillard*... thesauriseur. La Porte, *Epith.*, 421 v°.

Thesaurizer. Amasser [des trésors]. — Plus vault procurer de sçavoir un secret des antiquitez passées que de thesaurizer thesors pour les necessitez du temps advenir. La Grise, tr. Guevara, I, 40.

Thesoriser de. Faire un amas de. — Voyez ce que par mesme moyen a fait ce grand Alexandre... et maintz aultres... lesquelz, pour thesoriser d'hommes, et non d'argent, se sont faictz roys, empereurs et monarques. *Amadis*, I, 33.

Thesean. De Thésée. — *Foy*... estroite, theseanne, honneste. La Porte, *Epith.*, 181 v°.

Thesicque. Phtisique. — Et si seront trestous thesicques Quand leurs biens seront despenduz. *Anc. Poésies*, III, 81. — Laquelle luy afferma Senecque estre tizic, et qu'il ne vivroit long temps. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 124 (267 r°).

Thesme, v. *Theme.*

Thesmothete (θεσμοθέτης). — Il n'avoit point encores esté faict par sort ne preteur ne thesmothete, ou garde des loix. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 33 v°. — Chacun des thesmotetes, qui estoyent certains officiers du corps du conseil, qui avoyent specialement en charge la garde des loix. Le Roy, tr. Aristote, II, 10, Comment.

Thesor (*thesaurus*). — Comme si je n'eusse aultre thesor en ce monde. Rabelais, II, 8. — Le pape Sixte me donna quinze cens livres de rente sur son dommaine et thesor ecclesiasticque. II, 17. — Or estoit le roy... puissant en terres et grands thesors. *Amadis*, II, 1. — De mes thesaurs faictes à vostre plein arbitre. Rabelais, III, 48. — Pillez moy sans conscience les sacrez thesors de ce temple delphique. Du Bellay, *Deffence*, Conclusion. — Et les thesors que l'Inde riche donne Au marinier qu'avarice conduit. Id., *Olive*, 57. — Si commencerent courir, s'enquerir, guementer, informer par quel moyen... luy estoit ce grand thesaur advenu. Rabelais, IV, *Prol.* — Baille moy d'Orient le plus riche thesor. Le Caron, *Poesies*, 70 v°. — L'un se plaist de cacher l'or Au fond de quelque thesor. Grevin, *Odes*, 8. — Je chanteraï l'honneur du bol armenien Et les rares thesors du terroir indien. Rivaudeau, *Hymne de Marie Tiraqueau.*

Thésorerie. Trésor. — Je n'ay voulu cacher en terre les talens qu'il lui a plu me distribuer : ains... je les ay voulu exhiber à un chacun, et singulierement à Vostre Seigneurie, sachant bien que par vous ne seront mesprisez, combien qu'ils soyent provenus d'une bien pauvre thésorerie. Palissy, *Recepte ver.*, Au maréchal de Matignon.

Thesorier. Trésorier. — Et commanda es thesauriers que ce repas leur feust defrayé et payé. Rabelais, I, 49. — Le roy... commanda à ses thesauriers qu'ilz luy delivrassent cinquante talents. Budé, *Institution*, ch. 27. — C'est (dit il) comme quand un qui a necessité d'argent vient trouver un thésaurier sur lequel il a eu assignation de mille escus. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 86). — Antoine... de là en avant... luymesme contrerolloit l'estat de sa maison et affaire, du larcin desquels ses thesauriers s'estoient enyvrez. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 168). — (Fig.). Elle delibera se declairer à Mabile et à la damoyselle de Dannemarc, comme à celles qu'elle estimoit vrayes thesorieres de son secret. *Amadis*, II, 22. — Elles [les Grâces] t'enchassent au centre De leur ciel ton thesaurier. Le Caron, *Poesies*, *Ciel des Graces* (46 v°). — [Saint Paul] estant comme thesaurier deputé pour dispenser au monde les souveraines richesses de salut et de vie eternelle. La Porte, *Epith.*, 309 v°.

Thesoriser, v. *Thesaurizer.*

Thesques (*tesqua*, lieux où l'on prend les augures). — Les figures, les bastons, les mouvemens sont les symboles des augures figurans et terminans deçà et delà, en rond et en carré, leurs temples et regions, jusques aux arbres qui estoient és champs et thesques, comme ils les nommoient. Le Loyer, *Spectres*, VII, 2.

Thesurer. Chasser à la tesure, sorte d'assemblage de panneaux. — On ne peut tendre ny thesurer au domaine d'autruy. Loisel, *Inst. coust.*, II, II, 25 (G.).

Thete. — Tous les autres au dessoubs s'appelloyent thetes, comme qui diroit mercenaires ou manœuvres. Le Roy, tr. Aristote, II, 10, Comment.

Thetique (θητικός). Composé de thètes. — (A Athènes). Le quatrieme [ordre] estoit thetique, soubz lequel estoyent comprins les mercenaires. Le Roy, tr. Aristote, II, 10.

Theul, Theume, v. *Tahu, Theme.*

Thezi. Gonflé. — Tant qu'ilz sont plus yvres que soupes, Thezis, repletz, pretz a crever. Damerval, *Gens joyeux* (G., *Tesi*).

Thiare, v. *Tiare.*

Thibaud (bon). Bon vivant. — Je donray cestuy à l'essay A Pettreman, qu'est bon thibaud. *Sotties*, II, 293.

Thielle (θύελλα, tempête, ouragan). — Les categides, thielles, lelapes et presteres [commencèrent] enflamber tout au tour de nous. Rabelais, IV, 18.

Thier, terme de houilleur. Veine non exploitée. — Revuider les eaux, oster en leurs fosses tous empechemens pour y visiter et y faire mesure jusqu'a vif thier qu'ils avoient abandonnés. 1607. Pays de Liège (G.). — Sont tenus d'en remonstrer le vif thier. 1611. Pays de Liège (G.).

Thierchain. Alliage d'étain et de plomb. *Invent. de Guill. Artus* (G. Beaurain, *R. É. R.* (X, 92).

Thieullee. Tuile broyée. — La thieullee

pour faire mortier. *Compte de* 1516. Béthune (G.).

Thigan. — La tortue estant remplie de la chair de vipere trouve sa guerison et son remede en l'herbe appellee thigan, par la contrarieté de ceste herbe au venin. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 115).

Thin (θύννος). Thon. — D'un daulphin et d'un poisson dict thin. Haudent, tr. Ésope, I, 25. — Les cinquante Phorcides, Qui errent par la mer sur le dos des dauphins, Bridans les esturbots, les fouches et les thins. Ronsard, *Hymnes, Daimons* (IV, 224).

Thinier. Table abondamment servie. — [Le gouverneur de Limoges] fist dans le reffectoir de l'abbaye de Sainct Marcial ung sumptueux banquet a thinier ouvert, la ou fut nombré y avoir quatre centz personnes ou plus. 1532. *Reg. consul. de Limoges* (G., *Tinier* 2).

Thion (θεῖον, soufre). — Les ayant pendues à un pan, elle les parfume avec du thyon : et jette du sel dans le feu. Bretin, tr. Lucien, *Devis amoureux*, 4. — Appreste du pain, du thion, et tout le reste qu'il faut pour l'enchantement. *Ib.*

Thiois. Tudesque. — Ledit inventaire et renseignement general escript en langue thioise. 3 avril 1577. *Lett. de partage.* Arch. Tournai (G., *Tiois*).

Thiphaine, v. *Tiphaine.*

Thiphenier. — Deux grans plas appellez thipheniers goderonnez et esmaillez, pesant chacun deux marcs et demi d'argent. 1599. *Inv. de Gabrielle d'Estrées* (G.).

Thire. Sorte de serpent. — Thires, scorpions et autre tel verminier. C. Landré, *Œcolatrie*, p. 890 (G., *Tir* 1).

Thithimale, v. *Tithymale.*

Thlasié (θλασίας, eunuque). — C. thlasié. Rabelais, III, 28.

Thlibié (θλιβίας, eunuque). — C. thlibié. Rabelais, III, 28.

Thoas,Thoes, v. *Thos.*

Tholosat. Sorte de monnaie. — Il y a longtemps que j'ay leu la valeur des monnoies... Une portugaise vaut deux espagnoles... un tholosat deux mondinets. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. 8

Tholose, v. *Thoulouse.*

Thomas. Estomac. *Descharger son thomas.* — Mangera il de l'herbe aux chiens pour descharger son thomas? Rabelais, V, 46. — (Fig.). [Jean de Lagni] de facherie qu'il en eut... assomma ce jour plusieurs des siens... Ses plus privez amis n'osoient pas mesme l'acoster ce jour là, ains se tenoient tous loing de luy muets comme poissons, attendans qu'il eust deschargé son thomas. *Suppl. du Catholicon*, ch. 10 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 82).

Thon, v. *Taon.*

Thonine. Chair de thon. — Ilz eurent premierement des poix chiches et de la tonine grasse, puis du poisson d'Arne frit, sans autre chose. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 8. — Sardaines. Anchoys. Tonnine. Rabelais, IV, 60. — On coupe le thon en darnes pour le saler et on le nomme tonnine. Rondelet, p. 199 (Sainéan, *R. S. S.*, V, 45). — Affin que leur gaing soit double gardent les meilleurs endroits du thon et les nomment diversement : car les parties du ventre... sont nommées ventresques, tarentelle et surro ; les endroits du dos, de la thonine. Belon, p. 101 (Sainéan, *ib.*). — On les met [les thons] par pieces et dernes et les sale on à pleines barilles, et de cela se fait la thonnine. Du Pinet, tr. Pline, IX, 15 (G., Compl.). — Si on frotte les dents quelque temps de sang de tortue... on n'y aura jamais mal, non plus que si vous prenez de la vieille tounine bien lavee, puis broyee, prenez de la vieille tounine bien lavee, puis broyee, et s'en frotter les dents. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 188).

Thon. — La thonine apperçoit et congnoist les solstices et equinoxes. Pasquier, tr. Plutarque, p. 175. Note marginale : Le thon, ou thonine. — On t'envoira mainte grande thunnine, Et ta cuisine ainsi journellement De grands poissons prendra accroissement. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 5. — Si une jeune thonine estoit prise venant de la mer Majeur, le pescheur n'oseroit sur sa vie la retenir. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 8. — Ce destroit [le Bosphore] abonde... sur tout en thonines et marsouins. *Ib.* — Là où se pesche le meilleur poisson que lon scauroit manger, et bon nombre de tonines que lon sale. XIII, 2. — Nostre mesnagere... s'acheptra... des harencs, tonnines, merlus. Serres, VIII, 1.

Thonyn. Thon. — Ce sont thouyns [lire *thonyns*] qui leurs ventres cherissent, Et ont grant peur que vivres encherissent. Cretin, *Ep. à Charles VIII*, p. 178.

Thor, v. *Tor.*

Thorace (θώραξ, αχος). Cuirasse. — Six cuirasses, anciennement appellees thoraces, toutes de fin argent. Lemaire, *Illustr.*, I, 40. — [Caligula] aucunesfois se paroit de la thorace du grand Alexandre, cest a scavoir de la piece quil portoit devant son estomach qui fut dedans son sepulchre trouvée. G. Michel, tr. Suétone, IV, 160 ro.

Thoracisque. Thoracique. — On les perce [les os] en trepanant le test, ou les costes, aux hydropiques, thoracisques où l'eau est contenue au thorax. Paré, Introd., ch. 2.

Thoret, v. *Touret.*

Thorier. Gardien. — Ledit mayeur avoit fait arrester tous les biens meubles et immeubles de forestier et thorier de ladite ferme. 1548. Jugem. et sent. des eschevins, 41. Arch. Liège (G.).

Thos (θώς, chacal). — [Le tarande] change de couleur selon la varieté des lieux es quelz il paist et demoure... Cela luy est commun avec les thoes : avecques les lycaons de Indie. Rabelais, IV, 2. — Quant à l'animal thoas (qui est une sorte de loup...) il change de robbe et non de couleur, estant velu l'hyver, et nud en esté. Du Pinet, tr. Pline, VIII, 34. Note marginale : Aristote met l'animal thoas au ranc des bestes qui changent de couleur. — Les loups appellez thoas font leurs petiz aveugles. X, 63. — Il y a deux sortes de thos, dont les plus grands sont prins pour les tigres ou lubernes qu'on amene en Europe ; les moindres sont tenus pour petites lubernes ou pour loups-cerviers. Du Pinet (Sainéan, *R. S. S.*, III, 259).

Thoulouse. *Or de Thoulouse.* Profit qui porte malheur. — De là en hors feut tenu comme chose certaine que l'argent de Basché plus estoit

aux chiquanous et records pestilent, mortel et pernicieux que n'estoit jadis l'or de Tholose et le cheval Seian à ceulx qui le possederent. Rabelais, IV, 15. — Contre eux puisse tourner si malheureuse chose, Et l'or sainct desrobé leur soit l'or de Tholose. Ronsard, *Contin. des Miseres* (V, 347). — Je vous feray voir une Sicile jouet de la ville de Rome, amusoir des princes estrangers aux despens de leurs ruines, et si ainsi me permettez de le dire, or de Thoulouse fatalement malheureux aux familles qui le possederent anciennement. Pasquier, *Rech.*, VIII, 56.

Thourny. Tonlieu. — S'ilz doient thourny ne maletote. 1532. Pays de Liège (G., *Tonnil*).

Thouyn, v. *Thonyn.*

Thowelle, v. *Touaille.*

Thracie. — Cordace... thracie... et mille autres danses. Rabelais, V, 20.

Thrane (?). — Depuis en l'autre partie [du cirque] ayant plusieurs et tresgrans edifices et thranes droictz, feit peu d'estime du theatre du thaureau. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 124 (263 v°).

Thrasonien. Semblable à Thrason. — *Braveur.* Superbe, pompeux... hautain... thrasonien. La Porte, *Epith.*, 57 r°. — *Damoiselet.* Musqué, thrasonien, *i.* glorieux. 104 v°. — *Vanteur.* Glorieux, thrasonien, goguelu. 413 v°.

Digne de Thrason. — *Arrogance.* Superbe, presomptueuse... proterve, thrasonienne, *i.* insolente et glorieuse. *Ib.*, 33 r°.

Thrasonique. Digne de Thrason. — Ce manifeste thrasonique, libelle de presomption. *Var. hist.*, X, 271.

Thresorillon, dimin. de *tresorier.* — *Thesorier...* Le dim. Thresorillon. La Porte, *Epith.*, 399 v°.

Thresorizer. Thésauriser. — *Thresor* pour *thesor*, *thesaurus*, θησαυρός, et *thresorizer*, pour *thesaurizer*, θησαυρίζειν. Estienne, *Conformité, Mots fr. pris du grec*, p. 220.

Thrombus (θρόμβος, caillot). — On ne peut renvoyer le sang au dedans de l'artère, parce qu'il y en a trop grande quantité, et aussi qu'il se concrée en thrombus. Paré, V, 30. — On trouve avec ledit humeur des thrombes de sang. VI, 1. — Jusques à ce qu'il soit fait un thrombus, c'est à dire que le sang dedans et autour l'orifice du vaisseau soit caillé. VII, 7. — Avec thrombus, qui est sang coagulé et fort noir. VIII, 4.

Throner (se). S'asseoir. — Cestui-là... Entre les chevaliers Grand chevalier se throne. L. de La Porte, tr. Horace, *Épodes*, 4.

Thronisé. Intronisé. — Le roy ne se vouloit servir de moy aux affaires du roiaume, ains seulement pour y establir quelques commencemens de la religion après qu'il y seroit desja receu et thronisé. Marnix, *Corresp.*, p. 334.

Thucion. Grosse barre du gouvernail. — Navires portans gouvernail a thucion et gouvernail remuable. Juill. 1517. *Edit de Fr. Ier* (G.).

Thuilot. Tuileau. — Qui veut faire cheminees et attres contre le mur moitoyen doit faire contre mur de thuilots. 1581. *Coust. de Paris* (G.). — Qui veut faire cheminee et atres contre le mur mitoyen doit faire contremur de tuillots ou autre chose suffisante de demi pied d'espaisseur. 1583. *Cout. de Calais* (G.).

Thumin (?). — Voyez... Comme ils vont entassant le sceptre et le thumin En une maison seule : allongent le chemin Pour allonger leur charge, et par ruses malignes Bastissent leur grandeur du bois de nos ruines. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 343.

Thunnine, v. *Thonine.*

Thureau. Hauteur, colline. — La roche estoit sur ung thureau moult forte et munie de murailles assez fortes et espesses. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 26 (46 r°). — Les souldardz de Anthoine se doubtans de Brute occuperent ung petit thureau assis au dessus de la cité. L. XLVII, ch. 64 (132 r°). — Les Parthes... monterent sur ung thureau, puis voyans que nul les venoit assaillir commencerent à monter au hault de la montaigne. L. XLVIII, ch. 70 (149 v°).

Thurification (*thurificatio*). Action de brûler de l'encens. — En lieu de fumigations, Doulces thurifications, Tant abhominables senteurs, Tant ordes et puans feteurs Habondent en ceste caterve. *Act. des Apost.*, vol. I, 45 a (G.).

Thurifier. Brûler de l'encens. — Pour avoir sacrifié ou thurifié aux idoles. Mornay, *Inst. de l'Euch.*, p. 496 (G.).

Thurin. Celui qui brûle de l'encens? — (Fig.). Vous qui, feignans avoir l'oreille des grands princes, Vous faites adorer par leurs amples provinces, Et, cauteleux thurins, la fumee vendez Aux chetifs poursuyvans, dont les yeux vous bandez. Du Bartas, *Judith*, V, p. 398.

Thutor. — Boire... en un chaussepied, ou en une pantoufle, ou au pot, ou au thutor, que les Barragouins appellent une chievre. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 3.

Thyalogique, déformation volontaire de *théologique.* — Toutes les venerables humeversités et facultés thyalogiques. Marnix, *Differens*, I, 1, 5.

Thym. — Thymus est une petite verrue eminente, moindre beaucoup que l'acrochordon. Paré, V, 21. — Thym... est une espece de verrue avec asperités crevassées, semblable à la teste du thym. XVIII, 86.

Thymbré de. Ayant pour timbre. — Je les ay veu non aumusse, ains armet en teste porter, thymbré d'une thiare persicque. Rabelais, IV, 50.

Thymbree (*thymbraeum*). — Quant au serpollet et a la thymbree dite autrement mente aquatique, il y a plusieurs montaignes qui en sont couvertes et tapissees. Du Pinet, tr. Pline, XIX, 80 (G.).

Thynnuncule (*tinnunculus*, crécerelle, sorte d'oiseau de proie). — J'y vy... des caprimulges, des thynnuncules, des crotenotaires. Rabelais, V, 29.

Thysie, v. *Phthisie.*

Tiaire, v. *Tiare.*

Tiare (masc.). — O pere sainct qui estes nommé pape, Considerez soubz le thiare et chappe Que c'est de vous. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Au lieu de luy coupper la teste, qu'on luy abbatroit d'une espée son tiare : Lequel tiare estoit un chapeau à la mode de Perse, dont le nom est aujourdhuy demeuré au tiare à la coronne, que porte nostre sainct

pere à Romme. Budé, *Institution*, ch. 30. — Un domino de veloux cramoisi, un thiare à la persique. *Suppl. du Catholicon*, ch. 6 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 50).

(Prononc.). — Nos tiltres, mitres, cornes, tiaires. Marnix, *Differens*, I, III, 11.

Tiberiade. Sorte de carte, de plan. — On tient quitte du droit de sa maitrise le peintre qui a fait la tiberiade du lieu du proces entre la ville et la commune de Talant. 25 août 1553 *Delib. mun. de Dijon* (G.). — S'ils se peuvent transporter sur les lieux pour voir le fond contentieux, ils en feront faire des topographies et peintures ou modelles que nous appellons tyberiades. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 1. — Deux chartes et thiberiades dressees sur la caducité de ladite navigation proche de la ville de Douay, sans entrer en icelle. 28 oct. 1590. *Reg. aux Consaux*, Arch. Douai (G.).

Tibicin (*tibicen*, joueur de flûte). — [Cléopâtre] faisoit chanter des chantz triumphantz des tibicins. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 81 (178 r°). — Tibere et Drusus... sacrifierent d'encens et ne userent de tibicenes. L. LVI, ch. 118 (238 v°).

Tibie (*tibia*, jambe), latinisme par plaisanterie. — Ne sommes point des eques desmontez : Ne le cothurne est mové des tibies. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 277).

Tibriade. Du Tibre. — Où Ilie gisoit dormant à la frescade Aux souspirs amoureux de l'onde tibriade. Dorat, *Epithal. de Joyeuse*, p. 28.

Tibroque (?). — (La Mort). Triste truande, triple trouble tibroque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Tiburon. — Le tiburon est poisson des Indes, du genre des veaux de mer. Joubert, tr. Rondelet, p. 358 (G., Compl.). — [Le poisson nommé *manati*] beste paisible, et non ainsi farouche et cruelle ou sanguinaire comme le tiburon. Thevet, *Cosmogr.*, II, 16.

Tiebort, v. *Stribort.*

Tiedelet, dim. de *tiede*. — Quand le tiedelet zefire Le printemps amene, La mer et la plaine Et l'air autour semblent rire. Baïf, *Eglogues*, 10 (III, 60).

Tiedeté. Tiédeur. — En bonne atrempance et tiedeté. *Jard. de santé*, I, 27 (G.). — (Au sens abstrait). La negligence et tiedeté est chassee et boutee hors de nos ames. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 41 v° (G.).

Tieillis (lire *treillis*, grillage [d'une cage]). — (Fig.). Les estrangers admirent pour cela ton bon heur, qu'ils te voyent estre aux treillis, et entrer librement, voire estre domestic et familier de toutes ces belles richesses. Bretin, tr. Lucien, *Ceux qui vivent à gages*, 21.

Tien, adj. possess. Ton, ta. — Tu n'aimes pas le sang, tu es trop amoureux De l'œuvre de tes mains et de la race tienne. Belleau, *Petites Inv., Sonnets* (I, 176). — Si noz alliez et confederez t'empeschent de mettre ce tien conseil en execution, je t'advise que les ennemis t'y aident. Amyot, *Aristide*, 8.

Tienmain. Appui pour la main. — Il faut ouvrir les jambes l'une de ça l'autre de la et se tenir des mains a des pertuis qui sont en une basse muraille faicte pour servir de tienmain a y monter. 1547. *Voy. de M. d'Aramon*, p. 132 (G.).

Tiepeur. Tiédeur. — Or une tiepeur est aux matieres fossiles, comme a celles qui sont tirees aus vallees dites Joachimiques. Le Blanc, tr. Cardan, 113 r° (G.).

Tierçain. Alliage d'étain et de plomb. — Six plats d'estain en tiersain et douze escuelles d'estain en tiersain. 1532. Picardie (Gay, *Gloss. archéol.*). — Thierchain. *Invent. de Guill. Artus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 92). — Celui qui vend ung pot de tierschain au lieu d'ung pot d'estain encourt amende de XX s. *Compte de* 1555. Péronne (G.).

Sorte de tonneau. — Trois tonneaux et six tierçains de cidre. 2 déc. 1615. *Arrêt de la Cour des aides de Normandie* (G.).

Clou tiersain (?). — A Jennin le Lombart pour XIII milliers de cloux tiersains. 1503. *Compte de l'église de Mézières* (G.).

Tierce 1. Troisième heure du jour (neuf heures). — Environ l'heure de tierce, le soleil fut chauld et ardant. *Amadis*, I, 10. — Dardan... se parqua au myllieu du camp, attendant l'heure de tierce, qui estoit le temps suyvant la coustume que le roy devoit prononcer son arrest. I, 14. — Ainsi se maintindrent Abiseos et Darison jusques à l'heure de tierce. I, 43. — L'heure de tierce estoit long temps y avoit passee. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 7.

Tierce 2. Régiment. — Le marcquis avoict trois tierces d'Espaignolz, sçavoir le tierce de Sicille, celluy de Naples et celluy de Corsegue (c'est ce que nous appellons régiments). Monluc, l. III (I, 453). — Le marcquis logea le tierce de Corsegue à la petite Observance et le tierce de Ciscille à la Chartrouze (II, 1). — Ceci estoict le tierce de Sicile, qu'estoict logé à la Chartrouze. (II, 68). — Braves et vaillans soldatz bien choisis des terzes de Lombardie, de Naples, de Scicile. Brantôme, *Duc d'Albe* (I, 102). — L'autre luy envoya à Turin le maistre de camp du terze de Lombardie. Id., *Mareschal de Montejan* (III, 206). — Pour mieux parler, il faut dire *le terze* à la mode espaignolle, et non pas le traduire en français *le tiers* ; car ce mot là ne vaut rien et ne sonne pas bien. Id., *Couronnels* (VI, 175). — Il fallut rembarquer et ordonner la descente en quatre troupes : la première du terce de Naples... la seconde de celui de Milan... la troisiesme celui de Sardagne... et puis les forces d'Italie. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 19. — Il fait passer les montagnes au connestable de Castille, avec tout ce qu'il put amasser et des vieux terces et des nouvelles levées d'Italie. XIV, 7.

Tierceage. Sorte de droit ecclésiastique. — Finablement traicté d'appoinctement fut faict, par lequel celuy droit de tierceage fut mué et changé au neuf dont encores present jouissent les curez en Bretaigne. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 87 c (G., Compl.). — Y eut a celle cause discorde entre luy et ses barons : car ils ne vouloient consentir pour eux ne pour le peuple que le tierceaige ne le pasté nuptial fussent payez aux gens d'esglise, ainsi qu'il avoit promis. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 31 (G., Compl.).

Tierceau. Tiers d'un arpent. — Ung tiercheual de terre gissant et tenant a la raielle de l'E pinoy. XVI^e s. Saint-Amand. Arch. Tournai (G.). — L'arpent peut estre divisé en plusieurs parties, demy arpent, tierceau, quartier. Liebault, *Mais. rust.*, p. 614 (G.).

Tiercelet 1. Mâle du faucon et de divers oiseaux de proie, d'un tiers plus petit que la

femelle. — Comme ung perdriau est delaissé seullet De par sa mere, oyant ung tiercellet Le pourchasser. M. d'Amboise, *Babilon*, 43 r°. — Avecques un tiercelet d'autour. Rabelais, I, 12. — Je n'ay peu recouvrir ny aultour ny tiercelet de lieu du monde. I, 39. — Une autre fois... le meine à la chasse, luy faisant present d'un tiercelet d'autour. *Comptes... adventureux*, 38 (II, 32). — Comme un couple agassant de pies caquetteuses, Voyant fondre du ciel les serres rapineuses D'un tiercelet hardy, sent un glassé frisson. Du Bartas, 2e *Sem., Trophees*, p. 352. — Bref, le joug estoit tel qu'un tiercelet, qui vire Et tourne d'un rond vol quand la faim l'a surpris, Ne tient point si captive une simple perdris. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 265). — Elle vole en rouant si haut qu'on la perd de veue, comme un tiercelet de sacre lasché sur un heron. Marnix, *Differens*, II, I, 1.

(Fig.). Ce qui est d'un degré inférieur en bien ou en mal. — Si... Dieu le vouloit, et advint que j'esposasse quelque femme de bien et elle me batist, je seroys plus que tiercelet de Job si je n'enrageois tout vif. Rabelais, III, 9. — Mettons à sac ces Chats-fourrez. Ce sont tiercelets de diables. V, 15. — Il y a maint grand qui desire fort pouvoir faire du tiercelet de prince (comme diset un gentil-homme à son fils, qui voulet non pas simplement *majores nido pennas extendere*, mais jusques à user de quelques petites façons qui tenoient du prince). Estienne, *Dialogues*, II, 66. — On dit, *Il fait du tiercelet de prince*, du gentilhomme qui veut enjamber pardessus le reng des gentilshommes, et ha quelques façons qui sentent non seulement le bien grand seigneur, mais le prince, ou pour le moins le petit prince. Car en fauconnerie le masle s'appelle tiercelet, comme estant un tiers plus menu que la femelle : et se dit *un tiercelet de faucon*. Id., *Precellence*, p. 128. — Nous nous tenons descouverts bien loing autour d'eux, en quelque lieu qu'ils soyent : et comme autour d'eux, autour de cent autres ; tant nous avons de tiercelets et quartelets de roys. Montaigne, I, 43 (I, 370). — Ils ronflent sur le pavé, ils tranchent des tiercelets de prince, et deviennent si arrogans que les rues ne sont pas capables de les tenir. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 2. — Ce sont les epicuriens, libertins, tiercelets d'atheistes irreligieux. Charron, *Trois Veritez*, I, 3. — Il veit les cieux ouverts et toutes especes de moines et moineries assises en gloire comme des tiercelets de Lucifer. Marnix, *Differens*, I, v, 8. — Quelle langue scauroit exprimer les flamboyantes devotions, les contemplations stupefactives, les ecstases... desquelles ils demeurent transis comme des tiercelets de saint François stigmatisé? II, I, 2. — Et Hierocles apres cecy comparera un Apollonius, tiercelet du diable, à nostre Sauveur Jesus-Christ? Le Loyer, *Spectres*, IV, 8. — Or laissant tout cecy retourne à nos moutons, Muse, et sans varier dy nous quelques sornettes De tes enfans bastards, ces tiercelets des poetes. Regnier, *Sat.* 2. — Pensez-vous que Ciceron soit aise qu'on dise de lui : « Voila des epistres qu'il a faites? » Non, non, il veut que l'on croye qu'il est avec une belle espee faisant le tiercelet d'empereur. Beroalde, *Parvenir, Article* (I, 302). — Superbes esventez, tiercelets de geants, Du monde espouvantaux, vous bravez de ce temps. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 245).

Favori. — Ne sçavez vous pas que les catholiques romains sont les mignons de paradis, les tiercelets du pape, les enfans gastés...? Marnix, *Differens*, I, III, 8.

D'une troisième catégorie. — Les uns estoient demy mahometans, les autres un peu idolatres, et autres tiercelez, ne croyans ne en Dieu ne aux idoles. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 11.

Tiercelet 2. — 1513. Sur iceluy lict avoit un grand ciel ou tiercelet, qui estoit de drap d'or, ayant le dossier de mesme frangé de soye rouge et fin or. *Cérémon. de France*, 98 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tiercement. Troisièmement. — Trois choses y ha qui vous y doivent non seulement induire, mais attraire... tiercement lesperance des merveilleux guerdons qui sen ensuivront. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 282). — Le louer et magnifier... tiercement de sa noblesse. Rabelais, I, 15. — Tiercement nous avons à considerer que c'est que veut dire la division de la Loy en deux tables. Calvin, *Instit.*, III, p. 122. — Il faut considerer qui est celuy auquel on voue, quelle est la chose, et tiercement qui est le vouant. Id., *Lettres*, 1631 (XIV, 332). — Tiercement, très-parfaict... Quartement, exemplaire de tout bien. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 25 (II, 86). — Tiercement, vous, Philadelfe, espouserez Restitue. La Taille, *Corrivaus*, V, 5. — Tiercement pour le bois. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 177.

Tiercer (intrans.). Être au troisième rang. — Il fit profession de jouer des tragœdies, et comme dit Demosthenes, il alloit apres les autres, et ne faisoit que tiercer entre les joueurs és festes bacchanales. Amyot, *Vies des dix orateurs, Eschine*.

Être le troisième. — Il jouoit à la paume, et très bien ; mais jamais il ne vouloit tenir le jeu, mais secondoit ou tierçoit, qui sont les deux places les plus difficultueuses et dangereuses ; aussi estoit-il le meilleur second ou tiers... de son royaume. Brantôme, *Henry II* (III, 277).

Parler le troisième. — Frere Jan... demanda. Maniere de haulser le temps en calme? Panurge seconda soubdain demandant pareillement. Remede contre fascherie? Epistemon tierça... demandant... Rabelais, IV, 63.

Partager en trois parties (G.). — Le troisiesme fils aura le droit du tiers dans le tiers... des fiefs de son second frere qui tient son tiers de son frere aisné, renonçant comme cy devant au profit du second frere et de ne plus tiercer. 1532. *Cout. d'Ypres* (G.).

(Trans.). Suivre étant le troisième. — Nous pourrions appeller non improprement... mainez ou mainnez ceux qui secondent ou tiercent en aages leurs aisnez. Pasquier, *Rech.*, VIII, 50.

Assister comme tiers. — Combien qu'il n'eust pas une eloquence si persuasive comme quelques uns qui le secondoient et tierçoient. Pasquier, *Lettres*, VII, 10. — Lors que quelqu'un prend fantaisie de s'aller batre, il faut que celui qui le seconde (comme on parle) ou qui le tierce se batte aussi à outrance contre les seconds et les tiers de la part contraire. La Noue, XII, p. 297. — Maugiron et Livarot secondoient et tierçoient Quiélus. Brantôme, *Duels* (VI, 312-313).

Augmenter dans la proportion de deux à trois. — Item, livré aultres dix huict coings de deux piedz et trois quartz chascun font quarante nœuf piedz et demy, revient a soixante quatorze pieds et un quart en tierchant. 1615. *Compte d'ouv.* (G.).

Porter de deux à trois? augmenter dans la proportion de deux à trois? tripler? — D'une assez brusque furie Je tierce la batterie. G. Durant, 197 v°.

Se tiercer. Être porté de deux à trois. — Tel cens et devoirs se tierceront : c'est a sçavoir que les deux seront estimez valloir trois. 1581. *Coust. d'Anjou* (G.).

Tiercé. Disposé en tercets. — Epistre responsive... en mesme rime tiercée dicte florentine. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 67. — De vers tiercez as voulu disposer La tienne epistre en rime florentine. *Ib.*

Tiercet (adj.). Disposé en tercets. — La premiere [partie]... sera rhythmee de vers tiercets, à la façon italienne ou toscane et florentine. Lemaire, *Concorde*, Prol. (III, 101).

Tierchaine. Sommation. — Ont esté adjournez a comparoir es halles de Mortagne sy d'icelle mort ilz se veullent purgier, et ce sur leur premiere tierchaine. 1561. *Reg. du bailliage de Mortagne* (G.). — Personne ne vint ne comparut en leurs noms, parquoy ont estez adjournez sur leur troisieme tierchaine. *Ib.* (G.).

Tierche (?). — Les soyeurs d'aix... auront... de chacun cent sans nul retour ny tierche lv pattars. 1588. *Salaire des ouvr. de Mortagne* (G.).

Tiercheron. Tonneau dont la capacité est le tiers de celle des tonneaux ordinaires. — De commectre ung homme a enseignier les tonneaulx, demy tonneaulx et tiercherons de boires de grain, qui encores sont a enseignier. 1505. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.). — Les tonneaulx et demy tonneaulx et tiercherons. 1521. *Reg. aux publications.* Arch. Tournai (G.). — Deux tiercherons de vin. 1547. *Comptes.* Péronne.

Tiercheual, v. *Tierceau.*

Tiercier (adj.). Valant un tiers. — Tiendra le musnier son moulin a point rond; et aura en son moulin un boisseau tiercier. 1559. *Cout. de Poitou* (G.).

Tierciere. Sorte de mesure de liquides. — J'estois... à souper chez un mien voisin... lequel aiant trouvé une tierciere de bon vin entre les autres, va dire, *ne famuletur.* G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 57).

Tiercin. — Je voys de nouveau percer mon tonneau. Et de la traicte leurs tirer du creu de nos passetemps epicenaires un guallant tiercin... de sentences pantagruelicques. Rabelais, III, Prol. Rabelais veut que le mot *tiercin* éveille à la fois l'idée d'une mesure de vin et celle d'un troisième livre.

Tierçon. Bête de la troisième portée. — La coustume de faire le compte par teste est qu'un doublon ou tierçon, doublonné ou tierçonné de jument, pour deux testes ; un tierçon ou tierçonné de vache pour une teste. 1510. *Cout. d'Auvergne* (G.).

Tiere, v. *Tierre.*

Tieresien. Propriétaire de terre. — Par les manans, habitans et tieresiens de ledicte ville. *Compte de* 1595. Arch. mun. Douai (G.).

Tierpied, v. *Tiers.*

Tierre. Attache. — J'ay ofencé en mains endroictz, Et si j'ey mains favorisé, Tant le monde est lors divisé, Qui peult avoir lasché le tierre, Qu'une femme se mecte en chaire Pour adjurer les gardeans? *Sotties*, III, 108. — *La Chièvre*, pour menger du lierre Ha rompu sa corde et son tierre. *Anc. Poésies*, XI, 81. — Le 5 juin 1556, je fus raccoustrer des tieres pour mettre mes poulains au verd. Gouberville, *Journal*, p. 272 (G.).

Tiers. Troisième. — Leur roy nommé Picrochole, tiers de ce nom. Rabelais, I, 26. — La quatriesme difference depend et sort de la tierce. Calvin, *Instit.*, VII, p. 461. — La tierce de grisolite, et la quarte de jaspe. *Amadis*, IV, 2. — Mettre jusques au tiers ciel le pere de Guillaume Jousseaulme. Rabelais, III, 4. — Une aultre d'or, et une tierce d'argent. IV, Prol. — Le tiers jour continua en festins. V, 8. — La tierce et derniere guerre des Romains à l'encontre des Carthaginois. Amyot, *Caton le Censeur*, 26. — Cette tierce et derniere façon. Montaigne, II, 11 (II, 132). — Il se donna premierement deux grands coups... il s'en donna un tiers dans le ventre (II, 140). — Ces deux especes occupent le monde. La tierce... est si rare. II. 17 (III, 54). — Le tiers [fils] par elle fut nourri en faineant. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 96).

(Après le nom d'un souverain, d'un pape). Trois. — Si du grand Jules tiers quelque regret te poingt, Parfume son tombeau de telle odeur choisie. Du Bellay, *Regrets*, 104. — Jules tiers avec Paule quatrieme. 110. — Eugene tiers avoit pris l'habit de l'ordre de Clairvaux. Pasquier, *Rech.*, III, 19. — Le pape Paule tiers et le roy François se virent à Nice. Brantôme, *Marguerite de France* (VIII, 129). — La mitre hereditaire Dont Jules tiers ravit le grand nom de mystere. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 298).

Tiers. L'un des jeux de Gargantua. — Au tiers. Rabelais, I, 22.

Tiers opposant. Celui qui s'oppose à l'exécution d'un jugement quoique n'ayant pas été partie dans le procès. — Lupolde s'advisa un jour dire à Eutrapel qu'il n'estoit rien qu'un petit mignon de couchette, un muguet, un tiers opposant, passe-volant, un *saluta libenter*, un godronné. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 76).

En tiers pied. En tiers, en troisième lieu, en s'ajoutant à d'autres, en outre. — Si le veux-je bien à ta semonce adjouster à nostre compagnie en tiers pied. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1052). — Au lieu d'avoir banny le lutherianisme, En tiers pied se planta chez eux l'anabaptisme. Id., *Poesies div.* (II, 917). — Survint en tiers-pied une espece de gens qui se disoient vouloir abandonner le monde pour mener une vie monastique, lesquelz toutesfois sur leur commencement n'estoient estimez ecclesiastiques. Id., *Rech.*, III, 41. — La France estant lors generalement affligée par le conflit de ces nouveaux roys contre le Simple, et en tier pied par les Normans. V, 3. — Il s'allia avecques Henry VIII roy d'Angleterre, et estima qu'il falloit associer en tierpied avecques eux le connestable. VI, 12. — Moy mesme, au second livre de mon Monophile, l'agregeay [Pontus de Tyard] en tiers-pied avec Ronsard et Bellay. VII, 10. — Le seigneur de Sillery negotiant avec le sieur de Vic, lors ambassadeur aux Suisses, le renouement de leur ancienne confederation avecque nous, il fut envoyé en tierpied pour la confirmer et authoriser. Id., *Lettres*, XVII, 4.

Tiers point, v. *Point.*

(Prononc.). — Mais en effect il fault un tiers. Demande à tous ces vieilz routiers. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 26). — Car on verra

que de tous ces deniers Le roy n'en met à son prouffit le tiers. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 1, 10. — Et ses neveux voyent en l'aage tiers De leur ayeul les bras durs et entiers. Saint-Gelais, *Vieillard d'aupres Veronne* (I, 65).

Tiersoyer (trans.). Augmenter d'un tiers. — Y sera seulement prins denier pour denier sans le terçoyer ou autrement accroistre. 1581. *Coust. d'Anjou* (G.).

(Intrans.). Donner le troisième labour. — Quand il faut tiersoyer et bailler la troisieme façon à la terre. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 26 (G.).

Tieul, v. *Tel.*

Tieule. Tuile. — Lung des Plateens abbatit en montant une tieule de lung des creneaux en bas. Seyssel, tr. Thucydide, III, 4 (84 v°). — Les femmes de la ville... leur firent une merveilleuse aide en soustenant... lestour et leffort des ennemys et jectant tieules et pierres des toitz des maisons en bas sur eulx. III, 11 (101 r°). — Je couvre de chaume et d'esteulle, De coquilles, planches et tieulles. *Anc. Poésies*, XIII, 176. — Telz trompeurs se damnoient, Comme aussi font lesditz vendeurs de chaulx, La tieulle et bricque, ou ilz font des deffaulx. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 15.

Tieullerie. Tuilerie. — De la vindrent a une fosse empres laquelle avoit une tieullerie ou lon cuisoit la brique pour bastir les murailles de la ville. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 9 (132 r°).

Tiffer. Parer, soigner, bien disposer. — C'est lors que ma dryadette S'esgaye dessus l'herbette Les plus belles fleurs pillant, Pour de son beau chef brillant En tiffer les tresselettes Tahureau, *Odes*, 7. — Vien tiffer ma barbelette De ta main mignardelette. Id., *Baisers*, 1. — Mais à qui tiffes-tu ta blonde chevelure? Baïf, *Francine*, l. IV (I, 245).

Tiffer entour. Arranger, bien disposer. — Vous avez employé deux heures pour tiffer entour ceste chose icy. Palsgrave, p. 758.

Se tiffer. Se parer, s'attiffer. — Et si ne congnois pas que tant qu'elles se tiffent et paignent le jour est passé. *Therence en fr.*, 168 r° (G.). — Mainte fille par amitié En a souhaité la moitié Pour s'en tifer. Ronsard, Pièces retr., *Odes*, *A Phoebus luy vouant ses cheveux* (VI, 78). — Tantost il veut ses cheveux frisoter, Se parfumer, se tiffer, mignoter, Polir ses mains et son visage. Tahureau, *Poes. div.*, *Contr'amour* (II, 230). — Sa femme, laquelle s'estant parée et tiffée... au sortir du logis rencontre messire Florien. *Comptes ... adventureux*, 24 (I, 136).

Tiffé. Paré, attiffé. — Trouver me fault en ceste terre Quelque chambrière esgarée, Mais qu'elle ne soit point posée [lire *parée*?] Ne tiffée comme sont beaulcoup. *Anc. Théâtre*, II, 406. — Et par dessus ont belles beatilles Couvertes d'or et de perles subtilles; C'est ung trésor qu'elles sont bien tiffées. *Anc. Poésies*, XII, 10.

Soigné. — Jamais les dieux ne le commandent, ny les estudes et academies d'Italie ne le permettent tenir le courage plein de philosophie, estant le visage gras et enflé, et le corps polly et tiffé. La Grise, tr. Guevara, I, 42.

Tige (masc.). — De la racine procede un tige unicque. Rabelais, III, 49. — Autour du tige. *Ib.* — O tige heureux. Du Bellay, *Olive*, 1. — Lors que hardi je publiray Le tige troyen de sa race. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 147). — Des tiges vieux ceste vigueur j'herite. Jodelle, *Cléopâtre*, IV (I, 138). — Maint sorti d'un tige hautain Belitre mendie son pain. Tahureau, *Poes. div.*, *Inconstance des choses* (II, 224). — La Cyprine tendre, Mere du vieil tige des dieux. Belleau, tr. *Anacreon* (I, 41). — Gentil ormeau, Au tige verd. Id., *Petites Inv.*, *Mort d'une maistresse* (I, 124). — Du tige de noz rois, dames, vous descendez. Magny, *Odes*, II, 2. — Peuples... extraicts du vieil tige des Gaulois. Pasquier, *Rech.*, I, 3. — [L'éléphant] d'un pas viste s'aproche Ou d'un tige noueux ou d'une ferme roche. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 261. — Il ne reste que nous du tige d'Agenor. Garnier, *Antigone*, 1571. — Le branchage de ce tige abondant en trop de gaillardise. Montaigne, II, 23 (III, 89). — Un orme au tige creux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 136. — La fleur... se ternit en autant de jours sur son tige. Pasquier, *Lettres*, XI, 5. — Né au vray parterre des fleurs de lis de France, jetton droit et verdoyant du tige de sainct Loys. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 266. — Desdites branches vient principalement le fruict, non du premier tige. Serres, VI, 9. — Il est du plus haut tige du monde. Aubigné, *Hist. univ.*, Préf. du t. III (t. VII, p. 5).

Tigette (H. D. T. 1564). — 1549. La premiere espece de queue de cheval ha les tigettes et reinseaux vuides et nuds. Maignan, tr. Fuchs, 121 (G., Compl.).

Tigeus. Ayant une haute tige. — Ou des sapins tigeus ou des chesnes branchus. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 289).

Tiglac. Tillac. — Il avoit deux cens et quatre vingtz couldees de long : et de halteur depuis le fond jusques au tiglac quarante et huyt. Seyssel, *Successeurs d'Alexandre*, IV, 8 (144 r°).

Tiglet. Loquet. — Sus donc, princes, ouvrez voz portes, Sus donc, portes, defermez vous, Quittez gons, tiglets et verroux, Serrures et barrieres fortes. Chassignet, *Ps.*, 23 (G.).

Tigne. Teigne. — Jamais les tignes ne gasterent autant d'habillemens. La Grise, tr. Guevara, I, 2. — Le voila (dit-il) comme un arbre pourri et une robbe mangee de tignes. Calvin, *Serm. sur Job*, 52 (XXXIII, 654). — Une tigne corrompra et gastera tout. 100 (XXXIV, 490). — Elle... mit au devant plusieurs robes qu'elle avoit secoué de peur que les tignes ne les gastassent. Louveau, tr. Straparole, IV, 4. — Les accoustremens les plus precieux et les plus riches de ce monde seront mangez des tignes et des vers. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 40 (LI, 98). — Ou comme le drap d'une robe, Où la tigne ronge. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Prieres.* — La tigne les vestemens mine. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 296). — Les tines et vermisseaux. Bretin, tr. Lucien, *Contre un ignorant ayant grande multitude de livres*, 1. — Les tignes et les vers les degastent. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 125). — (Fig.). Le jeu est tant mauvaise tigne qu'il mangeue la robbe neufve et consomme le bois sec. La Grise, tr. Guevara, III, 12. — Captieuses tignes, qui voulez tout reformer et refondre. Beroalde, *Parvenir*, *Pause derniere* (I, 44).

Teigne (maladie). — Je guaris la mauvaise tigne. *Anc. Poés. franç.*, I, 83. — Quant à S. Agnan ou Aignan, il est vraysemblable que ceux ou celles qui prononçoyent S. Tignan ont faict ce povre sainct estre medecin de ce vilain mal qu'on appelle la tigne. Estienne,

Apol. Herod., ch. 38 (II, 313). — Je croy qu'il prit le turban plus pour cacher sa tigne, qu'on disoit l'avoir gardée toute sa vie sans s'en deffaire, que pour autre chose. Brantôme, *Ouchaly*, II, 63.

Par male tigne. Par malheur. — Voila que par male tigne il s'estoit tant avancé qu'ayant pissé il se trouva plus deschargé et plus esveillé. Beroalde, *Parvenir, Elegie* (II, 31).

Tigneux. Teigneux. — De ses trop tard mariez il ne sourd Qu'enfans tigneux. *Anc. Poésies*, III, 134. — Où vas tu, tigneuse? que fais tu, vilaine? Nic. de Troyes, 51, p. 243. — Pelé, tigneux, pouilleux, pourry, baveux. Ronsard, *Fragm. du Plutus* (VI, 289). — Femme trop piteuse fait souvent fille tigneuse. Proverbe cité par Estienne, *Precellence*, p. 252. — Les Politiques... disoient que les trois calottiers estoient tigneux, et que le grand chapeau avoit la teste comme le poëte Æschylus. Tellement que leur commun dire estoit qu'aux dits Estats n'y avoit que trois tigneux et un pelé. *Sat. Men.*, *Vertu du Catholicon*, p. 32.

Herbe au tigneux, v. *Herbe*.

Tignon. Nuque. — Et pour tant, Bourguignons, Si vous verrez plus courre, Couvrés bien vos tignons Qu'on ne les fasse escourre. *Anc. Poésies*, IX, 317.

(?). — Gros coquin, oste le tignon, Si veulx avoir la bachelotte. Marot, *Rondeaux*, 79.

Tigre. Tigresse. — Serois tu pourtant si inhumaine... que tu oubliasses la propre nature de mere, la ou tu vois que les ourses, les tygres, les lyones et les louves ne le font point? Lemaire, *Illustr.*, I, 20. — Plus tost vien pour me manger, O veufve tigre affamee. Ronsard, *Odes*, III, 21. — Les tygres au son du tabourin deviennent du tout enragees. La Boetie, tr. Plutarque, ch. 47. — Il est... digne qui jadis ait succé la mamelle D'une tygre inhumaine. Du Bellay, *Regrets*, 30. — Et t'ont donné de leurs tettes le lait, Pour te nourrir, les tigres hyrcaniques. Des Masures, tr. *Eneide*, IV, p. 183. — Les tigres, si on leur sonne des tabourins alentour d'elles, en entrent en fureur. Amyot, *Superstition*, 5. — Quand d'une tigre felonne Ore je serois le part. Mmes des Roches, *Odes*, 6. — O Barbare cruel... Qu'une tygre felonne a porté dans son flanc. Garnier, *Juifves*, 1838. — Avoir succé le laict d'une tigre felonne. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 39 r°.

(Adj.). De tigre. — Tigre, preste moy de ce tygre courage, Qui enchesne mon ame au joug et au servage D'un ingrat sans amour. Aubigné, *Poés. div.*, sonn. 12 (III, 252).

Tigreau. Petit du tigre. — Lors fault trouver la maniere ou façon Sçavoir ou sont tigreaux. Gringore, *Menus propos* (G.). — *Tigre*... Le dim. Tigreau. La Porte, *Epith.*, 400 v°.

Tigresque. De tigres. — Mais, race tigresque et inhumaine, vous ne sçavez pas ce que Dieu vous garde. Du Vair, *Medit. sur les Lament. de Jeremie*, ch. 1.

Acoustré à la tigresque. Ayant la peau tigrée [par les coups]. — Ainsi retourne à l'isle Bouchard Chiquanous acoustré à la tigresque. Rabelais, IV, 12.

Tigrin. De tigre. — Et qui voudra en douceur femenine Voir s'égaier une rigueur tigrine. Buttet, *Amalthee*, 15, p. 200. — *Cruauté.* Inhumaine, brutale... tigrine. La Porte, *Epith.*, 100 v°. — *Fureur.* Enragee, cruelle... tygrine. 186 r°.

Tigue (?). — Deveront faire chef d'œuvre, soit naples, tigues ou toilles. 1582. *Ch. et privil. des 32 métiers de Liège*, II, 108 (G.).

Tigure, v. *Tugurion*.

Tihay. Sorte d'arme. — Frappé d'un coup de tihay. 1600-1607. Ch. des Comptes. Lille (G.).

Til. Tilleul. — Le til leger et haut fouteau on tranche Pour faire un joug. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 57. — Quels arbres bruslez en chambre? — Pins. — Et quels arbres encores? — Teils. Rabelais, V, 27. — Et sera consommee comme le til et le chesne. Calvin, *Bible, Isaïe*, 6 (LVI, 590). — Ils... font encensement sur les coustaux, sous le chesne et sous la plane et sous le teil. *Ib.*, *Hosee*, 4 (LVI, 689). — *Til.* Soupple, odorant, tendre, mol, pliant, maniable. Au til y a masle et femelle, l'un ne portant ny fleur ny fruit, et l'autre au contraire. La Porte, *Epith.*, 401 r°. — On laisse là descendre... Trembles, ormeaux et tils aux larges fronts. Ronsard, *Franciade*, III (III, 100). — Un hermite, qui les vestoit de feuilles et escorces cousues de til. Fauchet, *Langue et Poes. fr.*, I, 4.

Bois de tilleul. — Des coffres de fousteau ou de teil, tels que ceulx esquels on serre les habillements. Cotereau, tr. Columelle, XII, 45. — Je depose une cage... Les barreaux sont de til. Ronsard, *Eclogues*, 3 (III, 409). — Boetes ou layettes de tyl ou tylliot. Dusseau, *Enchirid.*, p. 38 (G., *Tillot*).

Corde ou ficelle faite d'écorce de tilleul. — Puis des beaux champs, pour eviter debat, A til et corde y prendras la mesure. Saliat, tr. Hérodote, I, 66.

Tile 1. Tuile. — Toutes maisons d'un pris esgal, D'un cler besicle ou de cristal, A tiles de fin or parées. *Anc. Poésies*, VII, 297.

Tile 2. Grain de poussière. — Comme il appert par ces petites limeures et petits loppins de poulsiere qui volettent par les trous où passe la lumiere du soleil, que quelques uns appellent tiles. Amyot, *Propos de table*, VIII, 3.

Tilet, v. *Tillet* 2.

Tilier. Tilleul. — En Allemaigne on destille souvent et en frequent usage l'eau des fleurs de tiliers. Aneau, tr. Gesner, ch. 6 (G.).

Tillas. Gluant. — Les ames sont plus tillasses et ne se destachent pas si aisement de la paelle de Lucifer, quand elles ont une fois commencé à sentir la fricasserie. Marnix, *Differens*, II, I, 17. — Tu y peux aussi adjouster un peu de ce limon glueux, ou de bitumen de Judée, qui est une matiere fort lente et tillasse, dont jadis la ville et la tour de Babel fut cimentée. Id., *Ruche des mouches à miel*, ch. 1.

Tillat. Tillac. — Sur le tillat du navire. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 10.

Tillaye. Lieu planté de tilleuls. — Le long des terres de la Tillaye. 1542. *Pappier terrier.* Arch. Seine-Inf. (G.).

Tille 1. Bandelette d'écorce de tilleul. — Des rondeaux de tille faictz Le tortiz m'est des-aimable. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 38.

Corde faite d'écorce de tilleul. — Pour tille alouee a loyer et tillier les dictes lattes a la dicte grangette. 1502. *Compte de tutelle.* Arch. Tournai (G.). — Ceux qui sont nommez enaries et androgines disent que Venus leur baille le don de prophetie, et devinent avec tille de trois cordons,

qu'ilz entrelassent parmy leurs doigtz. Saliat, tr. Hérodote, IV, 67.

Tille 2. — Elle avoit blanchy ces voiles avec le souffre, et avoit mis souz ce degré la petite tille sur laquelle elle les avoit estenduz, afin qu'il receussent la fumee. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 10 (Ital. *tegghiuzza*, dimin. de *tegghia*, sorte de vase).

(?). Desd. bestes ne mectent aucunes ordures, drappeaulx ne tilles es haulges desd. fontaines. 1492-1549. *Ord. de Salins*, p. 10 (G.).

Tille 3. Sorte d'outil. — En façon de tarieres, vilbrequins, foretz, bernagoes, tilles, gibletz, tres-fontz, alesnes et autres engins penetratifs. Alcripe, p. 21. — A mesure que le feu brusle, ils grattent le bruslé avec une tille d'acier. Yves, *Voy. dans le Bresil*, I, 7 (G., Compl.).

Tillet 1. Tilleul. — Les feuilles du teillet sont desiccatives et astringentes. J. des Moulins, *Comm. de Matth.* (G.). — Ce qui se fait avec cribles de escorce de tillet. Paré, XXV, 8. — A travers un beau pré qui de tous les costez Est bordé de tilletz. Gauchet, *Beaujour*, p. 4. — De tous les costez Sont tilletz, chesnes, faux espoissement plantez. P. 6. — Une petite peau deliee comme parchemin, qui est entre l'ecorce et le bois : du tilleul ou tillet sur quoy les anciens escrivoyent. B. Jamin, tr. Vives, Index (G.). — L'escorce du tillet, outre qu'elle sert à faire des cordes... se ploie aucunement à estre accommodee en toiles. Serres, V, 16. — Tillets, dont l'escorce est propre à faire des cordes. VII, 7.

Tillet 2. Billet. — Nous avons advisé, l'avocat Chausseblanche et moy, touchant le teillet. 22 avr. 1531 (G.). — Luy et moy ferons ce qui nous sera possible pour l'affaire du tillet et tous aultres. *Ib.* (G.). — Plus ung aultre ange d'argent douré, assis, sans point de main, pourtant ung tillet non escript. 1542. *Invent. de la chap. des ducs de Savoie*, p. 126 (Gay, *Gloss. archéol.*). — A tel autre qui n'y aura mis [à la blanque] qu'un seul tilet, la fortune luy sera si favorable qu'il en rencontrera avec ce seul tilet la meilleure part. Rochemore, *Favori de la court*, 101 r° (G.). — Ils doyvent chacun prendre ung tillet et sçavoir par icelluy les lieux où ils se debvront rendre en Flandres. Monluc, *Lettres*, 158 (V, 75). — Nul, à peine de la vie... n'entreprendra de faire ronde ou patrouille sans avoir tillet et commandement exprès du lieutenant général. 1594. *Reglem. et ordonn.* Lyon (Gay, *Gloss. archéol.*). — Une toille blanche où estoit un ossement avec un tillet de parchemin fort ancien, portant ces mots : *Sancti Bartholomis.* 1627. *Vis. de l'égl. S^t Bernard de Comminges* (Gay).

Tilletage. Sorte de droit sur le renouvellement des offices. — Ils en ont succé par ces moyens et attiré en leur maison, par droit de succession qui les attend, ce qu'on appelle le tilletaige, c'est à dire une somme inestimable qui revient du renouvellement des offices. La Planche, *Estat*, I, 307. — Le roy François I... n'avoit quasi pas fermé les yeux que le tilletage ou rachapt des offices fut donné à une seule personne. J. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

Tilleul. Chanlatte en tilleul. — Nuls ne vendent lattes ne tilleuls, fors de telle loyure, cloyure et longueur que l'on a visé d'ancienneté. 1534. *Cout. de Haynault* (G.).

Tillier. Fixer avec des tilles. Voir *Tille* 1.

Tillol. Tilleul. — Fresnes, erables, cormiers, espines, coudres, framboysiers, genets, tillols, ormeaux. Alcripe, p. 105.

Tillot. Tilleul. — Soixante huit sacs de charbon de thillot. Texte de 1513. Dijon. (G.). — A Valentigney, ils usent de danses et chansons dissolues a l'entour du tillot. 1562. Comté de Montbéliard (G.).

Bois de tilleul. — Boetes ou layettes de tyl ou tylliot. Dusseau, *Enchirid.*, p. 38 (G.).

Tiltre 1, Tiltre 2, Tiltrer, Timariot, v. *Titre, Tistre, Titrer, Tymariot.*

Timarchie (τιμαρχία). Voir *Timocratie.*

Timbaniser, v. *Tympaniser.*

Timbraige, terme de blason. Timbre. — A Jacques de Smet, paintre, pour avoir painct cincq grands blazons eslevez et timbrez ; deux douzaines de blazons, d'une foeille de grand ; les quattre quartiers dudit seigneur de Velaines, aussy d'une foeille de grand ; les timbraiges, cotte d'armes, aultres quattre quartiers, sur bois, faict a l'huille. 1575. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.).

Timbre 1. Terme de blason. Partie du casque indiquant la qualité de la personne. — (Fig.). Je fais le guet de toutes pars Sur Espaignolz et sur Lombars, Qui ont mys leurs timbres folletz. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 207).

(En argot). Tête. — Et pour ne point avoir du riffle Sur le timbre ou sur le niffle, Il nous faut bientost embier. *Var. hist.*, III, 222.

Timbre 2. Bassin. — Une fontaine estant au milieu de ceste pree sortant en ung tymbre de marbre blanc fort large et spacieux rendant son eaue par cinq tuyaulx d'or. J. Bouchet, *Noble Dame*, 92 v° (G.). — En ce tymbre et ruisseau tournoyant au tour de la pree, un nombre infiny de hommes et femmes eulx lavant et mundiffians. *Ib.* (G.). — Et luy bailloit on ladicte bouillie en un grand timbre. Rabelais, II, 4. — Jettans ne sçay quoy dedans le timbre, dont sordain fut l'ebulition de l'eau restaincte. V, 45. — Au fons, il y a une belle fontene qui se verse dans un grand timbre. Montaigne, *Journal*, p. 188. — En une isle des Canaries, les habitans ne boivent que de l'eau qui est recueillie dans un timbre de la sueur d'un arbre qui est dans le milieu de ceste isle. G. Bouchet, 2^e *Seree* (I, 80). — Le chemin doit estre large... il y faut une fontaine et un grand tymbre de pierre, ou se reçoive l'eau, ou boiront les chiens. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 6 (G.).

Timeur (*timor*). Crainte, frayeur. — En l'ung trouvoye la temeur, et en l'autre seureté et hardyesse. Corrozet, *Prison d'amans*, Prol. (G.). — Entre amour, timeur, sommeil et veille je parvins au nouveau jour. F. Dassy, *Peregrin*, 5 r° (G.). — Mais la timeur que jeuz de luy causer Plus ample dueil fist mon tourment panser. M. d'Amboise, *Complainctes*, 136 r°. — Combien que fust encores en sa pasleur Comme une femme qui a timeur et crainte. Id., *Complainctes de l'Esclave fortuné*, 38 r°. — Mais Dieu mercy apres ta lectre leutte De ma pensee ceste timeur est cheutte. Id., *Ep. et Lettres am.* — Et n'ayant crainte, timeur de Dieu, ne honte, Ont mys les clouches et campanes en fonte. *Anc. Poésies*, IV, 99.

Timide. Effrayé. — Et sus la mer les mariniers timides Font un amas de leurs voiles humides. Peletier, tr. *Géorg.*, l. I, p. 66. — Elle a pouvoir d'abaisser les montagnes... Voire amollir

les costes des rochers, Ouy d'asseurer les timides nochers. Belleau, *Petites Inv.*, *Priere à Dieu* (I, 173).

Craintif, peureux. — Timide et pusilanime. F. Dassy, *Peregrin*, 17 r° (G., Compl.). — Ilz conclurent d'aller sus Constantinople... pour n'estre ditz... trop couards et timides. *Palmerin d'Olive*, 170 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Timide de. Effrayé de. — Les peuples, timides de voir tant d'hommes de fer, fuyoient leur presence. *Var. hist.*, III, 30.

Timidéement. Avec crainte, timidement. — Au moyen dequoy acceptans les parties d'eulx deux chascun selon l'interest propre usoient d'aucuns audacieusement, et d'autres timidéement. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLII, ch. 36 (69 v°).

Timidité. Crainte. — Justice nous presse si fort Que sommes en timidité Que ung jour en grant crudelité Porterons sentence de mort. *Anc. Poésies*, XI, 259.

Timier. Thym. — Rien de si doux l'avete menagere Ne recueillist des timiers fleurissants. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 286).

Timocratie (τιμοκρατία). État où l'amour des honneurs est le principal mobile. — Nous considererons premierement la republique ambitieuse, que je ne puis autrement appeller que timocratie ou timarchie. Le Roy, tr. Aristote, IV, 7, Comment.

État dans lequel on a égard à l'estimation des biens. — Ou l'on a esgard à l'estimation des biens, ne s'appelle proprement aristocratie, ains timarchie ou timocratie, ou ambitieuse republique selon Platon audict huictiesme livre de la republique, ou il introduict Socrates discourant avec Glaucon de ceste timocratie. *Ib.*

Timocratique. Ayant pour principal mobile l'amour des honneurs. — Tel jeune homme timocratique ressemble à telle cité. Le Roy, tr. Aristote, IV, 7, Comment.

Timon. Fléau de balance. — Pourront les dits maistres fondre des poids, timons, boussettes et garniture de poids pour messieurs les trébuchiers. 1593. *Stat. des fond. de Limoges* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Timoniste. Imitateur de Timon. — Tout au contraire de luy et de tous autres... chahuans timonistes du genre humain, je veux bien recevoir ce qu'à bon droit et par raison se peut nommer plaisir. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 46.

Timoreux. Plein de crainte. — Les povres hommes lors vivans deviendront extenués de craincte ou paeur des maulvaises et timoreuses expectations. Roussat, *Estat et mutation du temps*, p. 139 (G.).

Timouche (τιμοῦχος). — (A Marseille). Leur conseil est de six cens jouissans de cest honneur tant qu'ilz vivent, et sont appellez timouches. Le Roy, tr. Aristote, V, 6, Comment.

Timpaniser, v. *Tympaniser.*

Timper. Faire résonner. — [Diogène] le tournoit [son tonneau]... trempoit, tapoit, timpoit. Rabelais, III, Prol. — Puis le timpoit [un écu d'argent] sus la paulme de sa main guausche, comme pour entendre s'il estoit de bon alloy. III, 37.

Timpant. Qui résonne. — C. timpant. Id., III, 26.

Tin. Tintement. — Tu sçais le prix des pierres les plus fines : Bien entendu au tin d'or et d'argent. Forcadel, p. 190.

Tinabulle. Ornement? — Elles delibererent toutes d'aller au hault Capitolle, et en ce lieu offrir et donner toutes les bagues et joyaulx qu'elles avoient, leurs chaines, leurs anneaulx, leurs carcans... avecques tous les tinabulles de leurs robbes. La Grise, tr. Guevara, II, 17.

Tinard. Bassine. — 1514. Ung tinard de cuyvre bandé de fer, à laver escuelles. *Inv. de Charlotte d'Albret*, n° 606 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tinctamarrois, mets imaginaire. — Des tinctamarrois. Rabelais, V, 33 ms.

Tine 1. Cuve, bassin, tonneau. — Gargantua... dist que lon luy fist une masse de fer de soixante piedz de long : et que par le bout elle feust grosse comme le ventre de une tine. *Grandes Cron. Garg.*, p. 37. — En la tine Propre et digne S'egaye l'enfant divin. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 93). — A Jean Coffineaul, menuisier et tonnelier, six sols tournois pour avoir fait une cuve, deux grands quaulx, deux tines et un engin de bois a faire le salpestre. *Compt. de* 1537-1538. Nevers (G.). — Il avoit une tinne d'or en laquelle luy et tous ceux de sa table avoient coustume laver leurs pieds. Saliat, tr. Hérodote, II, 172. — Ce bon suffragant, prenant son verre plein, dit qu'il auroit plustost fait de parachever promptement. Et ayant vuidé son verre qu'il appeloit sa tine, dit. Tabourot, *Bigarrures*, I, 4. — Celier pour les cuves, tinnes et pressoirs. Serres, I, 5. — (Pour les vendanges). Nostre mesnager ... s'accommodera de tines, cuves, cuvettes. III, 6. — Le restant de la cuvete ou fouloire sert aux vins clerets et aux rouges (à telle cause estant porté dans leur cuve ou tinne). III, 8. — A l'entree de ces maisons on mettoit tousjours une tine, cruche ou bassin plein d'eau, à celle fin que ceux qui sortoient en rue pour leurs affaires s'en aspergeassent. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 4. — (Par compar.). Car en portant ceste tyne effoncee [la vertugade], Plus de peine as que lors qu'estois troussee En tes habits. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Sorte de tonne servant aux mineurs. — Fust par œvres de bras xhorre delle thine, leveau ou autrement xhorrer. 1582. Pays de Liège (G.).

Tine 2, v. *Tigne.*

Tineau. Sorte de barre de bois. — 2 petits tineaulx de frene a porter tonnes de poudre. 1563. *Inventaire.* Lille (G., *Tinel* 2).

Tinee. Contenu d'un bassin, d'une cuve. — Apres vendanges ce qui en proviendra sera partagé dans la vigne a la tinee ou au poinson. 1583. *Arch. des notaires de Nevers* (G.). — De toute la tinee ou cuvee du vin, celuy qui vient le dernier est de plus facile garde. Serres, III, 10.

Tinel. Salle basse où prennent leurs repas les officiers d'une grande maison. — De telles figures à memoire perpetuelle feist Frapin peindre son tinel et salle basse. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Au temps passé, ceux qui estoient delivrez de viandes ...apres la cloche sonnee se trouvoient au tinel ou salle commune pour manger. Fauchet, *Origine des dignitez*, I, 14. — La viande est preste... Je m'en vais tout courant Decider au tinel un autre different. Regnier, *Sat.* 6.

Maison, train de maison. — Car voz biens faicts et gracieux octroys Excedent ceulx des

deffunctz aultres roys Que j'ay servy au printemps de mon eage Qui neantmoins n'ont accreu le mesnage De mon tynel. Cretin, *Ep. à François Ier*, p. 190. — Tu ne feras aspre oche Au mien tinel. Id., *A Honorat de la Jaille*, p. 217. — Ha j'aime mieux, en petit equipage, Sous moindre habit conduire mon barnage, Plein de bonté, que d'avoir grand tinel, Et dans le cœur un remors eternel. Vauquelin, *Sat.*, *A M. de la Serre.*

Personnel d'une maison. — Le mestaier de la Herissaie... ne fut remis et restitué en sa premiere santé que par une cholere de voir son valet... couper... de grands lesches et lopins de pain, et beaucoup plus qu'il n'en falloit pour le disner de son tinel et famille. Du Fail, *Eutrapel*, 5 (I, 121).

Tineque (?). — Tineques a xxx s. la douzaine. *Compte de* 1515. St Omer (G.).

Tinette. Petite cuve. — Les uns trempoient l'osier, les autres leurs tinettes, Leurs hottes, leur estrain dedans les clairs ruisseaux. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *Vendangeurs* (I, 230).

Tingle. Bande. — [Les Lacédémoniens] prenoient une... tingle de papier blanc. En environnant ladicte tingle... sur le baston, les couppes et scissures estoient bien et deuement conjoincts. Collagne, *Polygr.*, p. 303 (G.).

Tinnage, mot collectif. Cuves, tonneaux. — A ceulx qui entrent en ta maison tu monstres multitude de tinnages de vins. La Grise, tr. Guevara, III, 18.

Tinot. Cuve, tonneau. — Vous en avez d'autres [vins] dedans le tinot tout prets. G. de Hosteville, tr. Vives, 119 vo (G.).

Tintalore. Cri retentissant. — S'ilz estoient poursuivis par les Barbares avec leurs grandes huées et tintalores, les sentans prochains ilz retournoient visage et en tuoient infinis. Saliat, tr. Hérodote, VII, 211.

Tintalorisé. Étourdi, abasourdi. — C. tintalorisé. Rabelais, III, 28.

Chagrin, revêche. — Avec un minois un peu tintalorisé et rabarbatif : à cause d'un procez qu'il a pendant au crocq. Marnix, *Differens*, I, iv, 7.

Tintaloyes, mets imaginaire. — Des tintaloyes. Rabelais, V, 33 ms.

Tintamarre (?). — Ceulx du guet reçoivent la decoction d'un clystere, ou la matiere fecalle d'une celle persee sur leurs tintamarres. Rabelais II, 12.

Tintamarrer (intrans.). Faire un grand bruit. — Ainsi tintamarrant par renfort l'un sur l'autre, Le Grec en fin sailloit sur le chevalier nostre. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 268). — Non autrement que l'air chargé d'un gros fardeau Lasche debordement une tempeste d'eau Qui tintamarre autant que gresle bondissante. Champrepus, *Ulysse*, IV, p. 53. — (Fig.). Au beau milieu des tempestes qui ont tintamarré sur ce pauvre royaume. Cholières, *Guerre des masles et des fem.*, 86 vo (G., Compl.).

(Trans.). Faire retentir d'un grand bruit. — Le prince au combat elle [la Fortune] anime, Elle assemble les legions, Pour d'un cœur fier et magnanime Tintamarrer les regions. Matthieu, *Aman*, IV, p. 111.

Tintelore. Bataille. — Escampe toute frelore La tintelore frelore. Jannequin, *Défaite des Suisses* (Sainéan, *R. É. R.*, VIII, 167).

Tintemarre. Tintamarre. — Il est vray que cela fera de grans tintemarres, mais tout cela n'est rien. Calvin, *Serm. sur le Ps. CXXIX*, 6 (XXXII, 553). — Tout soudain s'espand confusément Un je ne sçay quel bruit par tout le bastiment : Un tintemarre tel qu'on oit parmy la bande Des paisans que Denys de son thyrse commande. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 191. — Xantus... ne laissoit ... de faire son tintemarre autant que piece de ses compagnons. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 73.

Tintement. (H. D. T. 1539). — 1501. L'huylle faicte de absinthium guerist la douleur des oreilles et le son et tintement d'icelles. *Jard. de santé*, I, 3 (G., Compl.).

Tinter 1. *Ne tinter mot.* Ne faire entendre un seul mot. — Avez vous peur? vous estes quatre Et ne tintez ne mot ne son. *Act. des Apost.*, vol. I, 140 b (G., Compl.).

Tinter 2. *Se tinter.* Se parer. — Vous me disiez proprete Quand me farder et tinter estois preste. Julyot, 1re part., 11 (4e *Elegie*).

Tinterie. Tintement. — C'est peut estre quelque debilitation de cerveau qui est cause... qu'il me semble entendre ces tinteries et bourdonnemens. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* I, p. 15.

Tinthimal, Tintimale, v. *Tithymale.*

Tintin. Tintement, bruit. — Ou le tintin des clefz qu'elle appareille. Des Autels, *Repos*, p. 34. — Il m'est avis que j'ay à mes oreilles Tout le tintin des idiens dactyles. Id., *Am. Repos*, sonn. 99. — Au tintin de la sonnette. M. Du Bellay, *Mém.*, l. VII, 37 vo (G.). — Un endormeux tintin. Bretonnayuau, *Gener. de l'homme*, 80 a (G.). — Le son enflamme-cœurs de ces mots heroyques Est suivy quand et quand d'un branslement de picques, Du tintin des estocs. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 411. — Voir *Tintinnable.*

Chant du rossignol. — *Tintin.* Rossignolet, amoureux, doucelet, petit, desgoisé. Ainsi est appellé le chant du rossignol. La Porte, *Epith.*, 401 vo.

Tintinable, Tintinabule, v. *Tintinnable*, *Tintinnabule.*

Tintinant. Qui tinte, qui résonne. — *Acier.* Clair, trenchant... tintinant, martial. La Porte, *Epith.*, 5 ro. — *Airain* ou *Arain.* Sonnant, clair, luisant... tintinant. 14 ro. — *Clairon* ou *Claron.* Tintinant, argentin. 86 ro. — *Cloche.* Sonnante... tintante *ou* tintinante. 87 ro.

Tintinement. Tintement. — Les compaignons... se garnissoient et accommodoient de certaines sonnettes... à ce qu'au mouvement, elles faisans un son et tintinement donnassent... advertissement aux passans. Brantôme, *M. de Montpensier* (V, 12).

Tintiner, v. *Tintinner.*

Tintinnable (*tintinnabulum*, grelot, clochette, sonnette). — Au bas de ce vestement nompareil pendoient franges vermeillettes avec petis tintinables et cymbalettes armonieusement sonnans quand elle marchoit. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — (Fig.). Or fait il [Genius] bruire en maint lieu terrien Son tintinnable, et mener grand tintin. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 109).

Tintinnabule, même sens. — Par le moyen de ces tintinabules, Tu feras seoir sur les herbes predictes Tout le consort des mouches bene-

dictes. G. Michel, tr. *Georg.*, l. IV, 65 r° (G.). — Au bout avoient sonnettes d'or et pommes de grenades. Les tintinnabules signifioient les tonnerres et les pommes les fouldres. *Bat. jud.*, VI, 19 (G.). — Je ne sçay... si autresfois en Poictou on n'a point vendu le poisson au son et cry du cornet, qui servoit de tintinnabule dont usoient les Grecs en la vente de leur poisson. G. Bouchet, 6e *Seree* (II, 25).

Tintinner (*tintinnare*). Tinter, résonner. — L'argentine sonnette Qui tintinne dans son col. Magny, *Gayetez*, p. 23. — Et pour les s'imprimer s'escartoit jà apart Luy tintinant l'oreille. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 67. — Le clavier, avec sa multitude de clefz, faisoit un bruict comme si ce fussent esté sonnettes, pour l'amour des sautz du cheval, qui, en mesme temps que lui, saultoient en l'ayr et tintinoient ainsi. Brantôme, *Grand prieur de France* (IV, 161).

Tintoin, v. *Tintouin.*

Tinton. Sorte de danse. — N'ont-ils retenu non plus les noms des autres danses? — Ils en ont retenu bien peu... Mais il me semble avoir ouy parler... d'une qu'on nommet la tinton. Estienne, *Dialogues*, II, 113.

Tintouin (H. D. T. 1526). — 1507. Ce saint, autrement dit Hardouin, Leur a bien donné du tintouin. Carneau, *Stimmimachie* (G., Compl.).

Bourdonnement. — Contre le tintoin ou bruit des oreilles, procedant du vent ou d'autres causes, est bon mettre dans l'oreille une tente trempee en huile de rue, de castor ou d'aspic. Serres, VIII, 5. — Ils ont un tintouin d'oreille continuel, qui leur resonne comme les flots de la mer se rompans au rivage. Le Loyer, *Spectres*, II, 1. — Adjoustez le tintouyn et murmure perpetuel d'oreille entonné au dedans par les humeurs pituiteuses et venteuses. *Ib.* — Les sons interieurs sont les bruits et tintouyns d'oreille. IV, 18. — Il reçoit une belle taillade sur l'oreille, qu'il luy semble ouïr mille tintouins. Anon., tr. Folengo, l. XX (II, 180).

Tintouiner (intrans.). Faire un bruit importun. — Le son mesme des noms qui nous tintouine aux oreilles. Montaigne, III, 4 (III, 308).

(Trans.). Fatiguer par un bruit importun. — C'est le diantre qu'ils nous viennent tintouiner les oreilles avec leurs calculations chronologiques. Marnix, *Differens*, I, II,5.

Tintouniner. Bourdonner. — Mon oreille sans fin Tintounine et bruit. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.*, *Vers sapphiques* (II, 120).

Tintouyn, v. *Tintouin.*

Tip et tap. Coup redoublé? — De moy il avra, je t'affy, Ung tip et tap pour luy apprendre Qu'il a villainement menty. *Sotties*, II, 193.

Tiphaine. Épiphanie. — La Thiphaine (ou selon aucuns, sainte Tiphaine), la feste des Rois, Θεοφάνια. Estienne, *Conformité*, *Mots fr. pris du grec*, p. 220. — Et quant les mors seront ordonnez roys Et la Typhaine sera sans royaulté... Lors verrez-vous en femme loyaulté. *Anc. Poésies*, II, 36.

Tique. Insecte qui suce le sang de certains animaux. — On dit que le tahon qui tourmente les taureaux se fiche aupres de leurs aureilles, et aussi fait la tique aux chiens. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 12. — Le regnard d'Æsope ne vouloit pas que le herisson luy chassast ses mousches, ne luy ostast les tiques qui le mangeoient. Id., *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publ.*, 12.

Tiquet, même sens que *tique.* — Ces gens enflez comme tiquetz Ne valent pas quatre niquetz. Collerye, *Dial. des abusez*, p. 85.

Tirable. Propre à être dessiné, représenté. — (Peinture parlant à Rhetorique). Si Nature... Est a present en laideur sans cesse, Et n'est à toy tirable ne pingible, Comment sera son dueil à moy dicible...? Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 170).

Tirace, Tiracer, v. *Tirasse*, *Tirasser.*

Tirade. Action de tirer. — *Tirade.* Violente, aspre, viste, roide, harceleuse, prompte, archere, vehemente, soudaine, vive. La Porte, *Epith.*, 401 v°.

Action de tirer [de l'arc]. — J'en voy desjà qui d'une aspre tirade Dardent sur moy leurs flèches vivement. Tahureau, *Sonnets*, 50. — Amour elansa D'une tirade un trait qui deux cœurs offensa. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 198). — J'avois en main la guerriere Iliade, Quand l'archerot d'une forte tirade Rompit mon sein et le cœur me chercha. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 132 v°. — Ha, ce n'est plus le temps de nos rustiques jeux, De coursse à vau de pré, de tirades en butte. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Action de tirer [les rames]. — Les mariniers ramans à tirades forcées Faisoient voguer la nef sur les ondes bossées. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 77 v°.

Vol, course. — Or bien que nostre esprit vive comme captif Dans les ceps de ce corps, qu'il languisse chetif Sous un obscur tombeau, d'une tirade il vole De l'Imave outre Caple et de terre au pole. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 301. — Or ton esprit s'en va d'une tirade forte Jusques dedans les cieux, loin écarté de nous. M. G. Mancel (dans Champ-repus, p. 92). — Il fut enfin poursuivi d'une grosse troupe de François et de reystres ; mais luy, au lieu de faire une belle tirade et grande cavalcade, s'en alla repaistre et dormir à trois petites lieues du camp seulement. Brantôme, *Retraictes de guerre* (VII, 282).

Tirados. Trait, cordage. — Helas, ne abandonnez l'orgeau, ne aussi le tirados. Rabelais, IV, 18.

Tirage. Extraction. — Pour tirage et cheriage de pierre de mollon des carrieres du parc. *Compte de dép. du chât. de Gaillon*, p. 137 (G., Compl.).

Droit sur le sel. — Ce qui avoit occasionné son Altesse... de supplier Sa Majesté luy accorder le tiraige du dict sel. 19 mars 1600. *Delib. du Conseil de Bourg* (G.).

Tirailler (H. D. T. Baïf, *Mimes*). — 1542. Ilz furent tous assommez de pierres par la multitude : de sorte que leurs parens les emporterent quelque peu apres accoustrez comme si les bestes sauvaiges les eussent tiraillez. Meigret, tr. Polybe, I, 42 (G., Compl.). — 1574. Jésus Christ portoit sa robe deschirée à force de la tirailler. Belleforest, tr. Guevara, *Mont de Calvaire*, I, 117 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tiral. Tiroir. — Une table carre avesque tiraux et ung tappis vert. 1542. *Inv. de la chap. des ducs de Savoie*, p. 157 (G.).

Tiran, Tirannise, v. *Tyran*, *Tyrannise.*

Tirant 1. Cherchant à s'échapper. — Paravant que pouvoir intenter lesdites voyes d'arrest

et execution rigoureusement, ne fut toutes fois que la personne fust tirante et grandement suspect de fuite. 1587. *Edit de Philippe II* (G.).

Tirant 2. — Le Tirant sont deux estoilles, les dernieres de la Barque qui tournoie à l'entour du nord, qui sont figurées comme un gouvernal. J. A. Saintongeais, *Cosmographie*, p. 121 (Sainéan, *R. É. R.*, X, 54). (Sainéan : C'est le nom de deux étoiles de la Grande Ourse ou Grand Chariot, appelées aujourd'hui Timon et Charretier.)

Tirant 3 (?). — Ung jeu de fleutes de plomb d'Allemane tout neuf, a la mode nouvelle, avec sept tirans, lesquels tirans se joueront en quinze ou seize façons. 23 févr. 1517. Arch. Gironde (G., Compl.).

Tirant 4, v. *Tyran.*

Tirantes, mot d'argot. — Ils appellent des chausses des tirantes. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 129).

Tirasse. *A grandes tirasses.* Avec effort, à grands coups. — Il souffloit à grandes tirasses : mais Houlard en riant luy aprenoit à moderer les soufflets, et les mener par les moyens compassez et requis. Du Fail, *Eutrapel*, 10 (I, 156).

Sorte de filet pour prendre les oiseaux arrêtés par le chien couchant. — Ore je suy quelque liévre à la trace, Or' la perdris je couvre à la tirace. Ronsard, *Gayetez*, 3 (II, 40). — Il deçoit, cauteleux pipeur, Les oiseaux d'un pipeau trompeur, Ou prins à la tirace Imprudens les enlace. Garnier, *Porcie*, 337. — Car ton œil et ta grace, Sans cordeau ny tirasse, Peuvent plus decevoir De cueurs, d'esprits et d'ames Que ne peuvent de larmes Les froids yvers plouvoir. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 30 vo. — J'ay chiens, courtaux, fillets, armes, rets et tirasse Seurement esprouvez. Id., *Trois. Œuv.*, p. 5. — Ainsi le perdereau, couvert par la tirasse, Sautelle, se debat, se tourmente, se lasse. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 335. — Il [le chien] les amuse là [les perdreaux] jusques à ce que luy et eux soient couverts de la tirace. Binet, *Merv. de nat.*, p. 3 (G.).

Traînée. — (Fig.). Et nous faites ici des importunes tirasses de lieux communs. L. Richeome, *Disc. des miracles*, p. 239 (G.). — L'heresie est une pepiniere et une tirasse de toute ordure. P. 605 (G.).

Tirasse-coutre. Qui tire la charrue. — Le flot... D'un invisible pas quitte les labourages Du bœuf tirasse-coutre. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 102.

Tirasser. Tirailler. — Un grand loup... Qui, vainqueur des brebis de leur chien delaissees, Tirassoit d'un mouton les cuisses despecees. La Boetie, *Vers franç.*, sonn. 2. — Aux trousses ja les chiens ardans Le tiennent [le cerf], il est ja par terre, Ils le tirassent de leurs dents. Jodelle, *Ode de la Chasse* (II, 305). — Cet oyseau affamé... Pour se paistre, goulu, se plonge sur mon sein, Afin de tirasser à secousses mordantes Et d'ongles et de bec mes entrailles vivantes. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Complainte de Promethee* (II, 15). — (Un lion dévorant un bœuf). Il hume tout le sang, et tirassant encore le corps tout deschiré, les intestins devore. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 100 vo. — Le pere, que le fils tirassoit et sabouloit emmy la rue, luy commanda de s'arrester à certain huis ; car luy n'avoit trainé son pere que jusques là. Montaigne, I, 22 (I, 132). — J'avoy esté vilainement tirassé par ces pauvres gens, qui avoyent pris la peine de me porter sur leurs bras, par un long et tres-mauvais chemin. II, 6 (II, 62). — Ce grand vautour, qui va les poumons tiraçant Du larron Promethé, n'est point si menaçant. Vauquelin, *Sat.*, *A M. Bertaut.* — Disant cecy tousjours son lict elle brassoit, Et les linceux trop cours par les pieds tirassoit. Regnier, *Sat.* 11. — (Fig.). Un penser acharné me tirace et devore. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 158 ro. — Pourquoy veilleray-je à conserver ceste vie... qui est tirassée de tant d'afflictions? Du Vair, *Medit. sur les Psaumes*, *Ps.* 101. — Lors que la jalousie saisit ces pauvres ames foibles, c'est pitié comme elle les tirasse. G. Bouchet, 8e *Seree* (II, 109). — Il y a tousjours quelque piece qui va de travers. Les negoces, tantost d'une maison, tantost d'une autre, vous tirassent. Montaigne, III, 9 (IV, 48). — Pauvre vaisseau [la France], que les flots, les vents et le pilote tirassent à si contraires desseins ! III, 10 (IV, 140). — Il faut s'asseurer que l'Escriture est aysee, affin que chacun la tirasse, qui ça qui la. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 10.

Traîner, tirer violemment. — J'en ay veu un laissé pour mort tout nud dans un fossé, ayant le col tout meurtry et enflé d'un licol qui y pendoit encore, avec lequel on l'avoit tirassé toute la nuict à la queue d'un cheval. Montaigne, II, 32 (III, 148). — Son levrier, voiant la proie, le tirassa plus de dix seillons loin. Du Fail, *Eutrapel*, 13 (I, 192).

Tirer avec effort. — Vous qui falsifiez les poids et les mesures, Afin que deux cens bœufs à l'avenir pour vous Le soc brise-gueret tirassent de leurs couls. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 127.

Tirassé. Tiraillé. — Un cerf... Tirassé des limiers, dont l'un luy mord l'eschine, L'autre s'attaque au flanc, et l'autre à la poitrine. Id., 2e *Sem.*, *Furies*, p. 119. — (Fig.). Ainsi tirassé par plusieurs demandes et tormenté par tant de façons... le treizième jour du mois susdict fut adverti de sa prochaine mort. *Var. hist.*, II, 69.

Tire 1. Action de tirer. — L'autre, par le milieu de la mer, en bataille Meine la flotte armee : et fend des esperons D'airein massif les flotz à tire d'avirons. Des Masures, *O. P.*, Epistre. — Au lieu de cest anneau, je vous donne, ma dame, Ce mien cœur enchaisné, qui à tire de rame Veut au meillieu des flots surgir à port heureux. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., 38 (II, 844).

Jouer à la tire. Commettre des malversations. — Contrerolleurs ont joué a la tire, Nous, avecque eulx, avons pris de leger, Dont justice nous a faict corriger. Auton, *Chron.*, III, 346 (G., Compl.).

De tire. De suite. — Et la Charybde est au senestre endroit, Ne connoissant merci : laquelle attire Et engloutit les flots trois fois de tire Dedans le creux du profond gouffre ouvert. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 139.

Tout de tire. Tout de suite. — Quant elle voit qui l'a batue, Advisera quelque bon sire, A qui s'en yra tout de tire Reciter tout son desplaisir. *Anc. Poésies*, III, 188.

De tire. Ensemble. — Le franc Gontier, Gringuenault et Titire, Chantans Noël, vindrent là tous de tire. Cretin, *A F. Charbonnier*, p. 234.

D'une tire. Tout de suite. — Adonc le bonhomme se teut, Et la Vigne commence à dire Son propos au moins mal qu'elle peut, En luy respondant d'une tyre. *Anc. Poésies*, II, 321.

De tire, tout d'une tire. D'une traite, sans arrêt. — Au lieu d'aller tout d'une tire droit à l'encontre des Achaeiens... il s'amusa à chasser

ces premiers fuyans. Amyot, *Philopémen*, 10. — Il falloit qu'il poulsast oultre d'une tire, et qu'il donnast jusques en Babylone et en Seleucie. Id., *Crassus*, 17.

Sans intervalle, sans interruption, de suite. — Là les Contemplations Avecques les Passions... A la bataille arrivoient File à file, d'une tire. Ronsard, *Odes*, V, 5. — Marius depuis son premier [consulat] continua les cinq autres de reng tout d'une tire de la faveur de fortune. Amyot, *Marius*, 28. — Il amassa plus de soixante deniers tout d'une tire. Nic. de Troyes, 17.

Tout de suite, immédiatement. — Depuis la surprise d'Argos se rendirent aussi tout d'une tire à Cleomenes les villes de Cleones et de Phliunte. Id., *Cléomène*, 19.

De mesme tire. Du même coup, en même temps. — [Les sorcières] font peu à peu fondre la pauvre cire, Au dam du pauvre gars, qui doit de mesme tire Fondre apres en langueur. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 8, Paraphr. — J'avoy tousjours pensé que d'une mesme tire Amour également nos cœurs eut entamé. G. Durant, 5 v°.

A tire et à dire. De suite, sans intermission. — Si ont esté abattus tous les chesnes gros et menus a tire et a aire. Texte de 1501. Picardie (G.).

De belle tire, de grant tire. Vite, promptement. — Je voys a vous de belle tire. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 135). — Se Silvanus ne dort dedans ses boys, Oyant noz voix, il viendra de grant tire. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 193).

Tire. Fois. — [Syringue] Non une foys, mais par diverses tires Avoit moqué grand numbre de satyres Qui la suyvoient. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 195).

Tire à tire. Successivement. — Mains divers champs j'entr' oïs tire à tire, Sonnans, bruians mélodieusement, Oyseaulx divers chantant diversement. *Anc. Poésies*, XII, 269.

Tire. Sorte, espèce. — Justice garde ville et bourgs, Royaulmes regit et empires... Elle congnoist de toutes tires Qui cloche du pied ou va droit. *Anc. Poésies*, VII, 252. — Faites broyer sur voz polis porphyres Couleurs duisans à mon intention : Toutes de noir et de diverses tires, Pour exprimer les douloureux martyres Que Nature ha par grieve infection. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 163). — Pour avoir livré plusieurs tires et sortes de baux emploiez et mis en œvre. 10 déc. 1518. *Compte de tutelle* (G.). — Font commandement a tous taverniers que ilz... fachent mectre les tires des vins qu'ilz vendent et le pris d'iceulz dedens leurs bannieres en bonne lettre, par escript. 9 août 1563. *Ordonn.* Arch. Tournai (G.).

Sorte de herse. — Il y a encores [pour faire l'huile] un autre instrument semblable a une traine ou tire droicte. Cotereau, tr. Columelle, XII, 50. Latin : *erectae tribulae simile.*

Tire 2, v. *Tires.*

Tireballe. Instrument pour retirer les balles des plaies. — Si c'est une petite balle de plomb, sera tirée avec une tireballe figurée aux playes des hacquebutes. Paré, Introd., ch. 2. — La pointe du tireballe s'insere dedans le plomb. *Ib.*

Instrument pour retirer les balles des canons d'armes à feu. — A Guillaume Mouchon, fevre de son stil, pour une boite avecq ung tireballe, pour tirer les balles des gros canons et ung aultre pour les petitz. 25 déc. 1581. *Compt. des fortif.* Arch. Tournai (G., Compl.).

Tirebourre (H. D. T. 1611). — Avoir faict ung tirebourre a descharger l'harquebuze. *Compte de* 1575. Arch. Mézières (G., Compl.).

Tire-coeur. Celui qui attire le cœur. — O Seigneur Jesus, mon amant, soyés mon tire-cœur ; serrés, pressés et unissés à jamais mon esprit sur vostre paternelle poitrine. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VII, 3.

Tiredent. Instrument pour arracher les dents. — Les chirurgiens se servent des tiredents. Amyot, *Tranquillité de l'ame*, 7.

Tirée. Portée. — Et venoient descharger à une tirée d'arbalestre dans la taillade. Monluc, l. IV (II, 249).

Tirelaisse. Jeu de dupes. — Je leur fey bravement lever le cul à Dreux, et s'en fussent fuis, s'ils m'eussent voulu croire. Mais vous sçavez que ceste tirelaisse nous couste bon. *Sat. Men., Har. de M. le lieutenant*, p. 78.

Tirelarigot. (Par plaisanterie.) — Leur boitte feut en tirelarigotz, vaisseaulx beaulx et anticques. Rabelais, V, 33 ms.

Tire-lerigot, tireligot. Tire-larigot. — Tous ceux qui estoient là le prierent de leur interpreter que c'estoit à dire boire à tire-lerigot, et qu'il n'y avoit pas long temps qu'on avoit veu deux vieilles qui se disoient l'une à l'autre, je boy à toy à tire-lerigot. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 12). — Puis d'une entreprinse gaie Qu'on essaie De boire au tireligot. Magny, *Gayetez*, p. 71.

Tire lire. Sorte de refrain. — Laissez moy ceste garce Seule danser la belle tire lire. Aneau, *Chant Natal.* — Il gausse, il plaisante, il chante de sa tirelire. Anon., tr. Folengo, l. XXII (II, 234).

Tirelirer. Chanter (se dit de l'alouette ou d'autres oiseaux). — La gentile alouette, avec son tire-lire, Tire l'ire aux fachez, et tire-lirant tire Vers la route du ciel. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 239. — Dans le serein de l'aer la folastre aloette, Des aesles tremoussant, tirelirant quaquette. Gauchet, *Beaujour*, p. 12. — Aussi tost que l'aurore... A banni la nuict sombre, et qu'en tire-lirant L'alouette a donné d'un bec doux souspirant Un gay bon-jour au jour. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 409.

Tireliré. Des chants d'oiseaux. — Nature a permis aux oiseaux de battre l'air de leurs chansons, notes, fredons, gasouillis et ramages ; mais les taureaux, elephans et lyons, elle ne les a point amusé à ces tirelirées mignardises. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 224.

Tirelitantaine. Sorte de refrain populaire. — Quelle rejection de choses si bien faites, et par telz auteurs... de les nommer chansons vulgaires ! Chansons bien, vulgaires non, comme seroit la tirelitanteine ou lamybaudichon. Aneau, *Quintil*, p. 195.

(Fig.). Suite de paroles vaines. — Le fait est tel, ainsi que nous sçavons expedier briefvement avec une grande tirelitantaine de paroles, nous autres Grecs. Beroalde, *Parvenir, Instance* (II, 107).

L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Mets imaginaire. — De la tirlytantaine. Id., V, 33 ms.

Tirelupin. Gueux. — La pelleterie des tyrelupins, extraicte de la bote fauve incornifistibulee en la somme angelicque. Rabelais, II, 7. — Autant en dit un tirelupin de mes livres. I, Prol.

Tirement. Action de tirer. — Et de grant raige en tiremens resveulx Rompt ses habitz, arrache ses cheveulx. M. d'Amboise, *Fab. de Biblis*, 66 v°. — Les tirements, reprises, remises en ton. Amyot, *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 3.

Tir. — Avec feux de joye et tiremens de canons et tous autres tesmoignages d'allegresses publiques. Cheverny, *Mém.*, an 1598 (G., Compl.).

Tirepetadans, mets imaginaire. Rabelais, V, 33 ms.

Tirepoil. Emplâtre épilatoire? — Aucuns font un tire-poil dudit tartare, que je n'ose dire, craignant que tu m'estimes menteur : parce que la chose semble impossible. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 269.

(?). — Ceus qui veulent fabriquer de la fausse monnoie jettent en jet de l'estain de glace ou battent du cuivre melé avec un peu d'argent et de l'arsenic preparé qu'ils passent au tirepoil. F. Remond, *Naiss. de l'heresie*, p. 956 (G.).

Tirer (trans.). Attirer. — Mais il faut par bien-faits et par caresse d'yeux Tirer en ta maison les ministres des dieux, Les poëtes sacrez. Ronsard, *Odes*, III, 1. — Orphee de sa douce voix Tira les rochers et les bois. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 332). — Plustost peut-on conter du printemps les couleurs, Les fueilles des forests, de la terre les fleurs, Que les infections qui tirent sur noz testes Du ciel armé, noirci, les meurtrieres tempestes. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 102).

Entraîner. — Quand est de S. Paul, il ne nous deffend pas simplement toute securité : mais une nonchallance charnelle, laquelle tire avec soy orgueil, oultrecuidance et contemnement des autres. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 493. — Cette imperieuse authorité tire des suittes perilleuses. Montaigne, I, 25 (I, 204). — De taire ce que tout le monde sçait et les choses qui ont tiré des effects publiques et de telle consequence, c'est un defaut inexcusable. II, 10 (II, 125). — La commodité d'avoir l'appetit froid et mousse aux douleurs et aux maux tire apres soy cette incommodité, de nous rendre aussi par consequent moins aiguz et frians à la jouyssance des biens et des plaisirs. II, 12 (II, 225).

Ravir. — Il en respondoit pertinemment, jusques à tirer les auditeurs en admiration. Rabelais, IV, 58.

Oter, enlever. — Folie m'a tiré les yeux : et de peur qu'ils ne me fussent renduz, elle m'a mis ce bandeau. Labé, *Debat*, 2.

Étirer. — Ou alloient veoir comment on tiroit les metaulx ou comment on fondoit l'artillerye. Rabelais, I, 24.

Tirer une presse. Tirer à soi une barre qui met la presse en action. — Aultre mal ne leurs feist Gargantua, sinon qu'il les ordonna pour tirer les presses à son imprimerie. Id., I, 51.

Tirer. Exhaler, pousser. — Achilles tirant le dernier souspir, dit ces mots seulement. Lemaire, *Illustr.*, II, 20. — Le roy... tirant un grand souspir, dit ainsi. *Amadis*, I, 11. — Elle a faict et dit toutes choses sans jeter une seule larme d'œil, ny tirer un seul souspir. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 224). — Tu estimois la mort en liberté plus chere Que tirer en servant une haleine precaire. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 107).

Construire en longue ligne. — Il persuada à ceux de Patras de joindre leur ville à la marine par le moyen des longues murailles qu'ils tirerent jusques au bord de la mer. Amyot, *Alcibiade*, 15.

Tracer, écrire. — La damoyselle avance Sa blanche main, et prend une pleumete... Dont elle tyre dessus ung beau popistre Ceste presente et sequutive epistre. M. d'Amboise, *Complainctes*, 40 r°.

Dessiner, peindre (sans complément exprimé). — J'apprins alors à tirer et à paindre. La Grise, tr. Guevara, I, 3.

Tirer un portrait, voir l'alinéa suivant.

Représenter par le dessin, par la peinture. — (Aux peintres). Quant à la Mort, ne me la peignez point, Comme on souloit, ainsi laide et hideuse ; Mais faites la plus belle et gratieuse Que ne fut onc ou Heleine ou Lucresse... Brief, tirez la qu'il ne luy faille rien. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 83-84). — Surtout n'oubliez quelque excellent paintre, pour tirer au naturel ceste beste horrible. *Amadis*, III, 11. — Toutes lesquelles choses se peuvent autant exprimer en traduisant, comme un peintre peut representer l'ame avecques le cors de celuy qu'il entreprent tyrer apres le naturel. Du Bellay, *Deffence*, I, 6. — [Alexandre] defendit que nul n'entreprist de le tirer en tableau, si non Apelle, ou en statue, si non Lysippe. II, 11. — Par la peinture On peult tirer au vif un naturel visage. Id., *Regrets*, 148. — Le peintre qui, tirant un divers paysage, A mis en œuvre l'art, la nature et l'usage. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 313. — Quand ils nous tirent apres le naturel, ou autre subject qui nous est familier et cognu, nous exigeons d'eux une parfaite et exacte representation des lineaments et des couleurs. Montaigne, II, 12 (II, 338). — La cinquiesme chose necessaire pour bien tirer un portrait, c'est que le peintre regarde plus d'une fois celuy qu'il veut tirer à fin de bien imprimer en son imagination toute la forme et les traits de sa face, et que celuy qu'on tire arreste sa veue sur quelque objet. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 50 (X, 126).

Tirer en cause. Mettre en cause, accuser. — Plusieurs des assistans... medisoient de mon entreprise : voire faisoient ja estat de me tirer en cause. Bretin, tr. Lucien, *Desherité*, 4.

Tirer (intrans.). Téter. — Il faut du vin pour la nourrisse, affin qu'elle ayt plus de laict, car il ne cesse de tirer nuict et jour ; il la mange. Larivey, *Tromperies*, II, 8.

Aller, se rendre. — Parquoy concludz en autre part tirer, Et de la nef soubdain me retirer. Marot, *Temple de Cupido* (I, 22). — Le bon prince partit de Tours pour tirer à Lyon. Loyal Serviteur, ch. 11. — Anthoine... se departit avec son exercite pour tirer en la Gaule. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 58 (105 r°). — Le seigneur Antoine... s'embarqua en une navire pour tirer à Genes. *Comptes... adventureux*, 42 (II, 61). — Leur armee... ayant esté rompue, Romulus... tira droit vers leur ville. Amyot, *Romulus*, 25. — [Cicéron] prit son chemin par terre atravers le païs des Lucaniens, voulant tirer en Sicile. Id., *Cicéron*, 31. — Je par' donc, et tire à la court. Baïf, *Brave*, I, 2. — Il rencontra en mer Lucius Crassus avec dix gros navires de guerre : il eut le courage non seulement de l'attendre, mais de tirer droit vers luy, et le sommer de se rendre. Montaigne, II, 34 (III, 171).

Tirer avant. Avancer. — A ceste chair la Loy est comme un fouet, pour la chasser à l'œu-

vre : comme un asne lequel ne veult tirer avant, si on ne frappe assiduellement dessus. Calvin, *Instit.*, III, p. 181. — Mon jugement ne tire pas tousjours avant, il flotte, il vague. Montaigne, II, 12 (II, 329).

Tirer arriere. Reculer. — Cato adonc sans dilayer ny tirer arriere vint avec son compagnon sur la place. Amyot, *Flaminius*, 19. — L'entreprise est trop avancee, Il ne faut plus tirer arriere. Baïf, *Passetems*, l. V (IV, 433).

Tirer oultre. Aller plus loin, avancer. — Estant Hannibal avec grosse puissance entré en Italie... il tira oultre à travers la Thoscane. Amyot, *Fabius*, 2. — Le cappitaine Monluc ne voulloit jamais arrester de tirer outre qu'il n'eust de mes nouvelles. Monluc, l. V (III, 71).

Tirer à la mort, au trépas, aux traits de la mort. Être sur le point de mourir, approcher de la mort. — Je l'avois trouvé... foible, traînant lentement les mots, les uns apres les autres, et ayant le pouls abbatu comme de fievre lente, et tirant à la mort. Montaigne, *Lettres* (IV, 315). — Il demeura long-tans ainsi vaincu de rage, Ayant les mouvemens, le geste et le visage D'un qui tire à la mort. Desportes, *Elegies*, I, 19. — Elle se sent toute affligee D'ouir la plainte et les helas Du berger qui tire au trepas. Vauquelin, *Idillies*, I, 22. — Il [Craterus] estoit desja bien bas, et tiroit aux traicts de la mort en grande destresse. Amyot, *Eumène*, 7. — On tiroit ce pauvre homme tout souillé de sang, tirant aux traicts de la mort. Id., *Antoine*, 77. — Si y eut là une rude escrime à outrance entre Pelopidas et Leontidas... estant tombé entre eux deux Cephisodorus tirant aux traicts de la mort. Id., *Esprit de Socrates.*

Tirer court. Ne pas porter loin. — Il n'y a... ressort en son ame que je n'aye peu considerer et juger, au-moins si ma veue n'a quelquefois tiré court. Montaigne, *Lettres* (IV, 327).

Tirer court d'un grain. Ne pas atteindre tout à fait son but. — Vous plaist-il voir comme ils tirent court d'un grain? Id., *Essais*, I, 37 (I, 314).

Tirer. Souffler. — Il tiroit un vent impetueux et bruslant comme un estourbillon de foudre. Amyot, *Fabius*, 16. — Ce que remerquant ce citoyen, apportoit en sa ville certaines predictions du vent qui avoit à tirer. Montaigne, II, 12 (II, 191).

Tirer de longue, v. *Long*, t. V, p. 41, col. 1.

Tirant à, vers. Dans la direction de. — En un pré qu'il avoit pres l'arceau Gualeau, au dessoubz de l'Olive, tirant à Narsay. Rabelais, I, 1. — Tirant vers l'Orient estoit une aultre [tour] nommee Calaer. I, 53. — La venerie estoit un peu plus loing tyrant vers le parc. I, 55.

Tirer à l'espee. Tirer l'épée. — Eux ce voyant tirerent à l'espee. Id., II, 25.

Tirer. Ressembler. — Quant au surnom, aussi vray qu'Evangile, Il tire à cil du poete Vergile... Maro s'appelle, et Marot je me nomme. Marot, *Enfer* (I, 59).

Tirant à. Tendant à. — Quant à l'establissement de leur police et la distribution des estats de leur chose publique... celle de Lycurgus estoit austere et plus tirant au gouvernement de la noblesse. Amyot, *Compar. de Lycurgue.*

Se tirer à, vers. Aller à, se diriger vers. — La pauvre femme, voiant approcher le navire, se tira au bort de la mer. M. de Navarre, *Heptam.*, 67. — Panurge... se tira vers frere Jan. Rabelais, IV, 67. — Le vueil des Dieux toutesfois le contrainct De la laisser et se tirer au port. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 359).

Se tirer avant, en avant. S'avancer. — [Diomedon] se tirant avant pour parler. Montaigne, I, 3 (I, 22). — Fabius se tira en avant pour parler au peuple. Amyot, *Fabius*, 9. — Le peuple s'estant lors assemblé en conseil, Alcibiades se tira en avant et feit une harengue. Id., *Alcibiade*, 33.

Se tirer arriere. Reculer. — L'estranger se trouva bien empesché, et commenceoit à se tirer arriere. *Ib.*, 5.

Se tirer. Ressembler. — Ceste herbe est par Oviede hespagnol descripte. ayant les fueilles larges, grosses, molles et pelues, et se tirant aucunement à la buglosse. Le Loyer, *Spectres*, II, 7.

Se tirer en exemple. Être donné comme exemple. — Cela ne se doit non plus tirer en exemple pour estre ensuyvy. Calvin, *Instit.*, III, xx, 15.

Tiré. Attiré. — Les mariniers aloyent d'une mort telle Perir aux bans des filles d'Achelois, Tirez du chant de leur feinte cautelle. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 292). — Nostre damoiselle... sera indubitablement aimee de beaucoup, qui se sentiront tirez de tant de graces et perfections. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 82 r°.

Tiré de. Attiré par. — [Thienot] Caché dans le boulleau, faict venir le moisson Qui, tiré du pipeau, dans les branches s'englue. Gauchet, *Disc.*, p. 120. — Fust... qu'il vinst là pour avoir sa souppée De quelque oiseau, Ou bien tiré de la pippée. Id., *Div. plaisirs*, p. 277.

Tiré. Dessiné, peint. — Je vous envoye mon portraict tiré sur le vif. Rabelais, *Lettres* (III, 356). — Comme un tableau tiré par un peintre parfait. Passerat, *Eleg. sur la jalousie* (I, 121). — La douzieme et derniere [tapisserie], aupres des fenestres, contenoit le portraict, fort bien tiré de son long, de monsieur le lieutenant. *Sat. Men., Pieces de tapisserie*, p. 64.

Modelé. — De tous leurs roys ils luy feirent veoir les effigies en statues tirées apres le vif. Montaigne, II, 12 (II, 338).

Représenté. — Sur le couvercle [d'un panier d'or, ouvrage de Vulcain] estoit tiré Mercure Sanglant encor : aupres de sa figure Arge gisoit roide mort étandu. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 425).

Tire la broche. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Tirer (subst.). — Le tirer de l'harquebouserie luy monstroit que l'on combatoit. Monluc, l. V (II, 447). — Son cheval tumba, et luy se sauva tout blessé plus de cent pas hors du tirer des harquebousades. L. VII (III, 319). — Quelque tirer que les ennemys fissent, ilz ne arrestarent jamais de monter jusques à ce qu'ilz feurent sur ladicte muraille (III, 320).

(Forme). *Futur.* — Heureux seray se je vous treuve telle, Lorsque vers vous vostre amour me tirra. Collerye, *Rondeaux*, 16.

Tires. Chausses. — Je suis cy venu bien appoint. L'endosse, tires et pourpoint, Lyme et pourpoint, seront à moy. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 63).

Tiresce. Servant à traire. — Ung cuvier et une sielle tiresce. 1er févr. 1512. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.).

Tire sort. Art de prédire l'avenir. — Une vieille Sabelle, experte au tire sort, Laquelle en mon jeune age ainsi predit ma mort. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 9, Paraphr.

Tiret. Bande ou lacet servant à fermer une lettre. — Et quand eut fait, alla clore sa lettre D'un beau tiret de papier bien et bel. *Anc.*

Poésies, XI, 25. — La lettre de M. de Bongars adressante à vous estoit ouverte et Sa Majesté l'a lue, mais non celle de M. de Monglas, encore que vous en trouviez le tiret rompu, ce qui a esté fait par inadvertance. Sully, *Mém.*, X, 120 (G.).

Tireur. Remorqueur. — Feu Thomas le Grand, en son vivant tireur a mont l'eauwe. 25 juin 1550. Arch. Tournai (G.).

Tireur d'or. Celui qui étire l'or. —Les orfevres, lapidaires, brodeurs, tailleurs, tireurs d'or. Rabelais, I, 56. — Tant pour le regard des monnoyes que pour les ouvrages des orfevres et tireurs d'or. Bodin, *Republ.*, VI, 3.

Tireur de quint'essence. Abstracteur de quintessence. — Vous verrez, au long aller, ce beau nom de poëte venir au nonchaloir du peuple, ainsi que celuy de philosophe, que l'on adapte maintenant à ces tireurs de quint'essence, qui transforment leurs esprits et esperances en rien, en s'amusans à la transformation de la pierre philosophale. Pasquier, *Lettres*, I, 8.

Tireure. Dans le costume des femmes, tissu léger sortant par les découpures du haut des manches. — Dix petits pacquetz de tireures de linompe enrichie de roses et d'argent, contenant chacun des dicts pacquetz trante tireures estimez aussy à raison de douze deniers chacune tireure. 1606. *Invent. de Louise de Lorraine*, 19 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Comm' il fit bon voir Ce prince avec un busc, un corps de satin noir coupé à l'espagnolle, où des dechiquetures Sortoient des passements et des blanches tireures. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 94).

Tiriaque, v. *Theriaque.*

Tiritanteine. Défilé, cortège. — Voicy une longue suite, je croy que c'est la tiritanteine des sorciers... ils s'en vont veoir Demogorgon. Anon., tr. Folengo, l. XXII (II, 237).

Tirlytantaine, v. *Tirelitantaine.*

Tirnoles, mot d'argot. Sorte de guêtres. — *Tirnoles.* Les triquehouzes. *Var. hist.*, VIII, 185.

Tirocinie (*tirocinium*). — Es jours quon estoit receu en la court, on se devoit tenir honnestement et parer de sorte selon la dignité quon recepvoit qui se nommoit tirocinie. G. Michel, tr. Suétone, V, 165 v°.

Tiroet. Ce qui sert à tirer. Poignée. — Mes piedz serviroyent proprement De tirouez d'huys. *Anc. Poésies*, X, 169.

(Terme de fauconnerie.) Ce qu'on donne à déchiqueter, à tirailler à l'oiseau pour l'habituer au gibier. — Ces fauconiers sont de la nature de leurs faucons qui ont en la matinee de leur jeunesse deschargé leur cerveau sur le tiroet. Aubigné, *Lettres div.*, 22 (I, 503). — Cf. *Tiroir.*

Tiroir. Ce qui sert à tirer, poignée. — Quand on a perdu toute sa vache, et on en peut recouvrer la queue, encores est-ce pour faire un tirouer à son huis. Menot (cité par Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6, I, 94).

Seau à traire. — Il tiroit les bestes dedans les tirouers, faisoit prendre le laict pour en faire des fromages. Amyot, *Daphnis et Chloé*, l. III, 60 v°. — Il trouva moyen d'avoir... force tiroirs à tirer les chevres. L. IV, 63 v°. — Il dedia sa houlette aux nymphes, avec les tirouers à tirer les chevres qu'il avoit faictz luy mesme. 76 r°.

(Terme de fauconnerie.) Même sens que *tiroet.* — 1594. Pour le rendre [l'oiseau] plus aysé au chaperon, luy oster et remettre à tout moment le tiroir toujours à la main. Gommer, *L'Autourserie*, p. 13 (Gay, *Gloss. archéol.*). — (Fig.). Je m'en voys apres mon tyrouer. — Quel tyrouer (dist Gargantua) entendez vous? — Mon breviaire, dist le moyne. Car tout ainsi que les faulconniers davant que paistre leurs oyseaux les font tirer quelque pied de poulle, pour leurs purger le cerveau des phlegmes et pour les mettre en appetit, ainsi prenant ce joyeux petit breviaire au matin, je m'escure tout le poulmon, et voy me là prest à boyre. Rabelais, I, 41. — Apporte cy, hau page, mon tirouoir. (Ainsi nommoit il son breviaire). IV, 20. — Cza, joyeulx tirouoir, en avant, que je vous espluche à contrepoil. IV, 21. — De tout ce qu'elles prennent avec les autres femmes, ce ne sont que des tirouers pour s'aller paistre de gorges chaudes avec les hommes. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 199-200).

Tiron (*tiro*). Nouveau soldat, recrue. — (Fig.). Pourquoi nous daignera-il donques enroller et remplir ses rangs de si foibles tirons ou bisognes que nous sommes? Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 16 (II, 210).

Apprenti. — Le duc d'Espernon, colomnel de France, après avoir longtemps déclamé contre la nouveauté, a souffert que ses vétérans se soyent enfin faicts tyrons des moindres des Pays-Bas. Id., *Hist. univ.*, l. X, Attache (VI, 371).

Tirot. Timon. — Funains pour servir aux tirotz. 1519. *Coust. d'Orleans* (G.).

Bateau qui remorque. — Plusieurs mariniers sont allés avec leurs tirotz au devant de Madame, qui arriva de Caffy par eau, afin de plus ligierement la tyrer autrement. 1531-1532. *Comptes.* Arch. Nevers (G.).

Tiroter. Remorquer. — Ils ont rompu de leurs grands bateaux les coustures et autre chose, pour les preparer et dresser en cabanes, pour faire mener et tiroter par la riviere de Loire jusqu'à Amboise le comte de Lalain. Henri II, *Lett.* (G.).

Tirouer, v. *Tiroir.*

Tirouere. Sorte d'outil de tonnelier. — Deux broies et une tirouere. 1510. Arch. Finist. (G.).

Tirouet, Tirouoir, v. *Tiroet, Tiroir.*

Tiser. Allumer. — A moucher une chandelle pour l'amour de Catin, à bien tiser une torche. Du Fail, *Propos*, chap. ajout., 15, p. 178.

Tisie, v. *Phthisie.*

Tisonné. Tacheté. — L'autre met dextrement les tigres aux attaches Tizonnez sur la peau. Belleau, *Pierres precieuses*, *Amethyste* (II, 171). — Que s'il y avoit lieu de deviner icy, je tirerois *Paamyle* de l'hebrieu *Paham-el*, Dieu charbonné, tisonné, noir. Le Loyer, *Spectres*, III, 5.

Tissandiere. Celle qui tisse. — Elle [Minerve] avoit aussi nom Orgave ou Orgas... ou bien Ergane, comme qui diroit tissandiere et tapissiere. Le Loyer, *Spectres*, VII, 8.

Tisserand. *Tisseran en cuir.* Celui qui travaille le cuir. — Un jour, appuyé sur la boutique d'un tisseran en cuir... je luy demanday : A qui est ce petit soullier si bien fait...? *Var. hist.*, I, 14.

Tisserande. Celle qui tisse. — Bien eussent peu troys vieilles tisserandes L'impitié mesme à pitié convertir. Heroet, *Cupido et Psyché.* — Il ne signifie autre chose sinon la belle tisserande,

laquelle ouvre et referme le large trou qui est la trame de sa toille. Larivey, tr. Straparole, XII, 3. — Les Grecs descrioient les tisserandes d'estre plus chaudes que les autres femmes : à cause du mestier sedentaire qu'elles font. Montaigne, III, 11 (IV, 165).

La tisserande. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Tisserie. Tissage. — La cordouannerie... la tisserie et autres arts et mestiers mecaniques. Jamin, tr. Vives, 108 r° (G.).

Tissier. Cf. *Tessier.* Tisseur, Tisserand. — Estimes tu que ce soyent tissiers, cabaretiers, ou autres telles basses gens mechaniques, qui escrivent ces billets et escritteaux que lon treuve tous les jours en ton siege praetorial...? Amyot, *Brutus*, 10. — *Tisserand* ou *Tissier.* Laborieux, ourdisseur. La Porte, *Epith.*, 401 v°. — L'œuvre d'un tissier... est plus tost de faire un manteau ou une robbe que non pas de disposer ses fils et de dresser ses pesons. Amyot, *Banquet des sept sages*, 13. — D'un facteur, comme est un maçon, un tissier, un faiseur de lyres, ou d'un statuaire, l'œuvre est distincte ou separee de l'ouvrier. Id., *Questions platon.*, 2. — Tanneur, charpentier, foulon, ou tissier de laine. Bretin, tr. Lucien, *Fugitifs*, 12.

Tissir, v. *Tistre.*

Tissotier. Tisserand. — Les haultelissiers, les tissotiers, les velotiers. Rabelais, I, 24.

Tissure. Tissage. — L'art de tissure et de draperie fut inventee par Noema, fille de Lameche. Cholières, *Guerre des masles et des fem.*, 70 v° (G.).

Tissu. — Plusieurs petits mestiers de boys a faire tissures. 1501. *Invent. de l'Hôtel Dieu de Beaune* (G.). — (Fig.). La vie presente n'est qu'une entrée et issue de comedie, un flux perpetuel d'erreurs, une tissure d'adventures. Charron, *Sagesse*, I, 35.

Toile[d'araignée]. — Tous nos efforts ne peuvent seulement arriver à representer le nid du moindre oyselet, sa contexture, sa beauté, et l'utilité de son usage : non pas la tissure de la chetive araignée. Montaigne, I, 30 (I, 258).

Composition. — Ce debat les poussa à en croire de trés doctes personnages, lesquels ayant demandé de voir la tissure de l'œuvre pour en juger, approuverent l'invention. Aubigné, *Trag.*, Aux lecteurs.

Drapper sur la tissure de qqn. Dire du mal de qqn. — Tant plus avant nous entrons en ce propos et plus ces bons seigneurs icy drapperont sur la tissure de Simontault. M. de Navarre, *Heptam.*, 20.

Tissurier. — Tissuriers, qui font les aucuns passements, les autres draps d'or et de soye. 1545. *Reglem.* (G.).

Tistre. Tisser, au propre et au figuré. (Formes.) *Indicatif présent.* — L'hyver, qui tist ta robe de glaçons, Met sur ton dos le char pour la nacelle. Forcadel, p. 70. — Voila comment sur le mestier humain Non les trois Sœurs, mais Amour de sa main Tist et retist la toile de ma vie. Du Bellay, *Olive*, 94. — Chez moi nulle troupe cliente Le pourpre laconin me tist. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 18.

Passé défini. — Je tyssu, tu tyssus, il tyssut. Sebillet, *Art poet.*, I, 9. — Un grand pasteur... De ses aigneaulx la toyson bien gardée Transmit au cloz de Nature subtile, Qui une [couverture] en feit la plus blanche et utile Qu'onques sa main tyssut ou composa. Marot, *Chants div.*, 1. — Y meslant et contemperant aussi les autres extremes, il ourdit et tissut ainsi toute l'espece de l'ame. Amyot, *Creation de l'ame*, 25. — Amour... Là d'une chanvreuse filace Tissut le lien qui m'enlace. Jamyn, *O. P.*, l. V, 233 r°. — Pareil bouquet les neuf Muses tissirent Au pied du mont, et un present en firent A leur Phebus. Forcadel, p. 124.

Futur. — Tandis sur le mestier romain Tu tixtras de ta docte main Le fil de ta françoise histoire. Magny, *Odes*, I, 114.

Impératif. — Tis la toile que ja je te montre estre ourdie. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 27 r°.

Infinitif. — [La laine] se peult tistre et figurer variablement, avecques le fin or traict. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — Apres toute la suite S'en retourna, les unes à filer, Autres à tixtre, et plusieurs à parler. Salel, tr. *Iliade*, III, 50 r°. — Quand quelqu'un de Pallas devise, Les Muses appreuvent l'emprise De filer, de tistre et d'ourdir. Ronsard, *Odes*, V, 2. — Les voi-cy tous comme apostez, Qui s'en viennent à point nommé Tistre le drap qu'avons tramé. Baïf, *Brave*, IV, 3. — Jamais homme ne se mettra à vouloir tixtre un drap ou ourdir une toile... qu'il ne l'ait au paravant appris. Amyot, *Vertu peut s'enseigner*, 2. — Tistre te faut la toile ourdie. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 40). — La plus part des arts, les bestes nous les ont apprises : comme l'araignée à tistre et à coudre. Montaigne, II, 12 (II, 184). — Ils commencerent à tiltre des vestemens et bastir des maisons. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 34. — Par apres avons gaigné nostre vie à peine : tantost à carder, tantost à tiltre, et tantost à filler. *Ib.*, *Devis amoureux*, 6. — Pamphila, fille de Latoüs, a esté l'inventrice de filer et tistre la soie. Serres, V, 15. — Les cannes sont emploiees... à faire des instrumens pour les tisserans à tiltre et draps de laine et de soie et toiles. VI, 29. — Si puis apres on veut la toile ourdir et tistre Du vers sententieux de l'enseignante epistre, Le vray fil de la trame Horace baillera. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 90. — Je ne croy pas que Penelope... se soit... tousjours amusée à tiltre sa toille. Larivey, *Fidelle*, IV, 8. — Ou à tyssir (pour frommages former) Paniers d'osier et fiscelles de jonc. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 42). — Elle s'occuppa incessamment à tissir de soye plusieurs neufves toilles figurées de diverses ymaiges. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 19 v°. — Fault qu'elles sçachent tissir les lits de cotton. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 10.

Participe présent. — Nous... qui vivons icy bas Entre mille dangers, angoisses et debas, Tistrant et retistrant un eternel ouvrage. Chassignet, *Mespris*, p. 87. — Et tistrant de nos jours et retistrant la toile, Aus vens injurieus reguinderions la voile. P. 88.

Participe passé. — Le sens n'en est yssu De mon cerveau, ains a esté tyssu Subtilement par la muse d'Ovide. Marot, *Epistres*, 15. — Ces mesmes ouvriers ont tissu les choses naturelles avec des fables. Anon., tr. Bullinger, I, 9, p. 107 .— [La mère des abeilles] commande leans à celles qui ourdissent la cire, à fin qu'elle soit bien et vistement tissue. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 13. — Quant à moy, pour le prix je depose une cage... De pelures de jonc j'ay tissu tout le bas. Ronsard, *Eclogues*, 3 (III, 409).

Tisture. Texture. — La tisture et tout l'ouvrage estoit inventé par finesse ou elaboré

par engin humain. La Boderie, *Harmon. du monde*, p. 306 (G.). — Toute la tisture du corps mystique. P. 500 (G.).

Titane. Titan. — Quand ilz [les dieux] ont mené leurs propres guerres contre les Titanes et les geans. Anon., tr. Bullinger, I, 9, p. 108. — La terre rien ne produira que monstres, Titanes, Aloides, geans. Rabelais, III, 3. — Attendant que là dedans tombe la fouldre du ciel et en cendre les reduise comme autres Titanes, prophanes et theomaches. V, 11. — Ce n'est icy que je chante Les Titanes oultrageux. Du Bellay, *Jeux rust., Combat d'Hercule.* — Là sont roulez... Les anciens Titanes, fils de terre. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 304.

Titanesque. De la race des Titans. — Quand l'avancoureur titanesque Nous a corné tout haut et clair Que son maistre en a eu le flair. *Fanfares des Roule Bontems*, p. 130.

Titanien. De Titan. — *Force.* Puissante, vertueuse... titanique *ou* titanienne. La Porte, *Epith.*, 179 r°.

Des Titans. — Noble race des dieux, semence titanine, Qui retires du ciel ta premiere origine. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Complainte de Promethee* (II, 12). — Uniques sœurs, semence titanine, Secourez moy. 1599. Papillon, 60 (Vaganay, *Mots*).

Geant titanin. Titan. — La guerre fabuleuse Des geans titanins qui, trop audacieux, Ozerent escheler la grand' voute des cieux. Brach, *Hymne de Bourdeaux.*

Titanique. Des Titans. — D'où proceda la tytannique audace D'entasser tant de monts...? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 390.

Geant titanique. Titan. — Comme si à la façon des geans titaniques ils avoyent entreprins d'escheller le ciel. Marnix, *Differens*, II, I, 10.

Titaniquement. A la manière d'un Titan. — Jupiter, d'une face terrible, regardant de travers et titaniquement, dit. Bretin, tr. Lucien, *Icaromenip*, 23.

Tithymalle (τιθύμαλος, euphorbe). — Puis la mist dedans l'eau pour sçavoir si la lettre estoit escripte du suc de tithymalle. Rabelais, II, 24. — Qu'il se lave tous les moys une fois ou deux de vin ou de vinaigre esquels ait bouilly des racines de thithimale. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 185). — Prenés suc de tintimale, et le meslés avec huile rozat. Serres, VIII, 5. — Le laict du tinthimal : celui du figuier sauvage. *Ib.*

Titier, onomatopée. — Voicy pour le premier la sotte gorge-rouge Qui vient et titiant de branche en branche bouge. Gauchet, *Pipée*, p. 276.

Titillic. — Titillic ou chatouilloir est le lieu de dessous les aiscelles ou l'on est le plus chatouilleux. Joubert, *Interpr. des dict. anat.* (G.).

Titre. Marque, signe. — L'autre compost de *e* feminin est *nt*, comme *lisent, dirent, ouvrent*... Mais aulcuns l'orthographient par ung tiltre, comme *reçoyvẽt, allerẽt, parlerẽt, furẽt.* Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 7. — L'artillerie... commencea à tirer fort et royde, et ceulx de la ville, qui ne monstroient pas tiltre d'esbaissement, leur rendoient la pareille. Loyal Serviteur, ch. 42.

Sujet. — La ville de Mozon rendue si soubdainement donna quelque tiltre d'esbahyssement aux François, qui ne pensoient jamais que l'empereur eust voulu rompre la trefve. *Ib.*, ch. 62.

Sous titre de ce que. Pour la raison que. — Demades Athenien condemna un homme de sa ville, qui faisoit mestier de vendre les choses necessaires aux enterremens, soubs tiltre de ce qu'il en demandoit trop de profit. Montaigne, I, 21 (I, 120).

Titre. Place. — Lors qu'il eut ordonné ses gensdarmes de cheval et mise son artillerye en tiltre, s'en alla a ses gens de pié. Auton, *Chron.*, 182 v° (G.).

Poste. — Les gouverneurs... commanderent à ceulx qui avoient charge de garder la porte et les murailles quilz ne bougeassent de leur tiltre, ains deffendissent leur quartier vigoreusement. Seyssel, tr. Diodore, III, 30 (127 v°).

(Terme de chasse). Relai où l'on poste les chiens. — A mon tiltre je cours ; les autres, quant et quant, Vers le leur assigné courent se rembusquant. Gauchet, *Plaisir des champs*, p. 277 (G.). — Tiltre de chiens, c'est le lieu ou on les a posez, afin que, quand la beste passera, ils la courent bien à propos. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 20 (G.).

Chiens postés à un relai. — Il n'est fort loin du bois par le champ à l'ouvert Qu'il se voit aussitost des tiltres descouvert, Qui, partis à propos, de si près le poursuivent Que quatre en un moment à ses costez arrivent. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 324.

Titre. Inscription. — Pilate fist un tiltre pour mettre au dessus de la croix auquel estoit escrit : *Jesus Nazarenus, rex Judeorum. Repos de conscience*, 34 (G., Compl.).

Monument? — Dieu non seulement a defendu de faire statues pour representer sa majesté, mais aussi de consacrer aucuns tiltres ne pierres qui fussent dressees pour y faire adoration. Calvin, *Instit.*, I, XI, 9.

Pièce de théâtre. — Au dieu Bacchus ne levez les pupiltres Pour deschanter tragedies et tiltres. G. Michel, tr. *Georg.*, l. II (G.).

Titrer. Intituler. — Ce n'est par audace, lecteur, ny desir d'entreprendre choses plus nouvelles que ces divins espritz... premiers auteurs de nostre lyre françoise, que j'ay tiltré mes vers autrement qu'ilz n'ont fait. Des Autels, *Façons lyr.*, Au lecteur.

Appeler, nommer. — Tu m'as tiltré au front de ton espistre Poete sacré. J. Le Lieur (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 99). — O Charle veritable : et qui vostre beau nom Honorez et titrez de tant digne surnom. Baïf, *Passetemps*, l. IV (IV, 376). — Pardonne moy, Cornelie, si je te tiltre de ces qualitez, et si je vomis tant de plaintes contre toy. Montreux, *Berg., Journ. III*, 153 r°. — Se faisans titrer et qualifier du mot de monsieur. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 125).

(Terme de chasse). Poster [des chiens] à un relai. — Ainsi s'en vont le pas et tiltrent levriers Là où sont de sortir les renardz coustumiers. Gauchet, *Chasse du renard*, p. 26. — Arrivez près du bois, avant que faire rien, On tiltre les levriers. Id., *Chasse du loup*, p. 314.

Se titrer. S'intituler, se nommer. — Nous ne publirons point nous mesmes nos louanges... Nous ne nous tiltrerons ny dieux ny demy dieux. Bertaut, *Chevaliers de l'Aigle*, p. 497.

Titré. Intitulé. — Et furent aussi divulgués à Paris d'autres vers latins tiltrés : *De ordine sancti spiritus.* L'Estoile, *Mém.*, I, 270 (G.).

(Terme de chasse). [Chien] posté à un relai. — Il se resould sortir ; mais il voit en campaigne Dessus le haut tiltrez et Sauvage et Champaigne. Gauchet, *Chasse du renard*, p. 28. — Il sort

quelque dix pas; mais voyant sur le hault Tiltrez deux levriers pour luy donner l'assault, Vers le bois tourne bride. Id., *Chasse du loup*, p. 316. — La lesse des grands chiens tiltrée devers Rouvre Cinq cents pas devant soy s'esloignant le descouvre. P. 322.

Tituber. Chanceler. — (Fig.). Elle ne dit ne oyt aucun propos Lascivieux, evite les suppos Et jeunes gens, qui par tranchante veue Font tituber la vefve despourveue. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 6.

Tomber. — (Fig.). Ne titubez en l'impudicité De folz baisiers. *Ib.*, I, 10. — A ce qu'un prince ou roy Par son seul sens ne titube en derroy. Il doit avoir des gens qui le conseillent. II, I, 5.

Hésiter. — A peine voit on rien aujourd'huy qui ne soit contrarié, et qui ne puisse tituber entre ouy et non. Du Moulin, tr. Indagine, *Chiromance*, Ep. du traducteur.

Titulaire. N'existant que de nom. — Elle [la Fortune] m'a faict quelques faveurs venteuses, honnoraires et titulaires, sans substance. Montaigne, III, 9 (IV, 117).

Titulé. Appelé, nommé. — Les fictions poëtiques ont esté multipliees par les heroïques personnes titulees de nom divin. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 192.

Titulaire. — Combien que cette Eglise abondast en prestres titulez, si eut-elle tousjours peu de diacres. Pasquier, *Rech.*, III, 5.

Légitime. — Si l'on ne veult impugner et arguer le tiltre d'icelluy royaume baillé et conferé a Pepin le premier par le pape Zacharias, en deportant et deposant d'icelluy le roy Childeric, et toute la descente dudict Pepin de tirannie indeue et non titulee usurpacion dudict royaume. 1521. *Pap. d'Et. de Granvelle*, I, 223 (G.).

Tixtre, Tizic, v. *Tistre, Thesicque.*

Tizon (?). — Il leur en remplit [de sel] tout le gouzier, tant que ces pauvres haires toussissoient comme regnards, cryans. Ha, Pantagruel, tant tu nous chauffes le tizon. Rabelais, II, 28.

Tizonné, v. *Tisonné.*

Tmesis. Tmèse. — Il serviroit à ma femme de foul. — Voire teur, dist Epistemon, par la figure de Tmesis. Rabelais, V, 18.

Toaille, v. *Touaille.*

Toc, onomatopée. Coup de cloche. — [Estant] sonné la dicte messe par ung toc a branle de la cloche sorde. E. Medicis, *Chron.*, I, 478 (G., Compl.).

Toche (?). — Estes vous la, les officiers de la pannetrye, de la frutterye, de la boutelerie? Quand vous ne devriez desrober que ung demy lot de vin ou une toche, vous n'i fauldrez mye. 1500. O. Maillard, *Serm. à Bruges* (G.).

Tochez. Angle. — Coin ou tochez de la rue 1595. *Rendages proclam.*, II, 204 (G., *Touchet* 1).

Tocquadille. Sorte d'étoffe. — Puis me vestis ung cazacquin de velours gris, tout couvert de petites tresses d'argent à deux petitz doigtz l'une de l'autre, et doublé de tocquadille d'argent. Monluc, l. III (II, 36).

Tocque. Sorte d'étoffe. — Pour trois aulnes tocque d'argent faulx pour servir à faire colletz ausdites effigies et border les dits manteaulx. Texte de 1547 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Unze aulnes de tocque d'argent. Texte de 1558 (Gay).

Tocqueceint, v. *Toquesin.*

Tocquement. Frappement. — En terre dessendit... La Paix, fille de Dieu, de qui tous les humains Cherissoient la venue au tocquement des mains. Aubigné, *Poes. div.*, 5 (III, 222). — Les chrestiens seulement affligez sont ouïs, D'une voix de louange et d'un psaume esjouis, D'un tocquement des mains faire comme une entree Au roy, de leur secours et victoire asseuree. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 122).

Tocquer, v. *Toquer.*

Tocquet (?). — Et se Gaultier ou se Jacquet Luy dit de toy en se raillant Quelque mot ou quelque tocquet, Ne t'en courrouce pas pourtant. *Anc. Poésies*, I, 136.

Toede (?). — Moy qui crains ces venues culieres à cause de l'air melancholique et toede. Beroalde, *Parvenir, Sermon VI* (I, 196).

Toellette, v. *Toilette.*

Toffu. Touffu. — De bois toffus voyant le lieu profond. Ronsard, *Cassandre* (I, 89).

Togal. Qui porte la toge. — Tulle Servie au temps passé povre homme Fut roy aussi de la gente togalle. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, 12.

Robe togale. Toge. — Caesar... quant il se sentit de toutes pars avecques cousteaulx environné sa teste couvrit de sa robe togalle. G. Michel, tr. Suétone, I, 39 r°. — Comme Caesar Auguste prenoit la robe togalle... elle se deffeit. II, 91 v°.

Togal. Marqué par la toge. — [Caligula] si peu estoit envers le senat reverend et leger que les plus grans faisoit courir devant luy et mener son chariot par longue voye, voire tous acoustrez en leur estat et dignité togalle. *Ib.*, IV, 146 r°.

Togaturne (?). — Sort togaturne, mulceré de Saturne. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Toge, Togé, v. *Togue, Togué.*

Togue. Toge. — Habillé dhabillement rommain, quilz appellent togue. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 1. — A son filz... feit prendre la togue, qui estoit lhabit viril des Rommains. Id., *Guerres civ.*, l. VI, extr. de Plutarque, ch. 3. — Car luy estant vestu de longue togue Sçait harenguer tout seul en dialogue. Marot, *Chants div.*, 13. — Au consulat de Cesar ilz avoyent reprins la togue. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 62 (125 r°). — Les Romains... Gent portant togue. Des Masures, tr. *Eneide*, I, p. 21. — La togue estoit la robbe des Romains qui avoient quelque moyen. Fauchet, *Antiq.*, I, 7.

(Par analogie). Robe longue. — Panurge vestu de sa toge bure. Rabelais, IV, 2. — D'autant que nostre prince a surmonté en armes L'Espaignol, les Anglois et les romains gens-d'armes, La togue de la France aura le premier prix. Des Roches, *Sonnets*, 30 r°. — [Le pape] estant revestu d'une togue ou robbe longue et blanche. Marnix, *Differens*, I, II, 10.

Togué. Portant la toge. *Gaule toguée* (*Gallia togata*). — Laquelle estoit... nommée Gaule toguée, pource que... ilz usoyent en leurs habitz de robes romaines et civiles. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 62 (126 r°). — Et leur vindrent en secours deniers et gens d'armes de la Gaulle toguée. L. XLVIII, ch. 66 (142 r°). — Quant à Plaisance, elle est aussi ancienne, et

gist en la Gaule togee. THEVET, *Cosmogr.*, XVI, 21.

Togé. Porteur de robe longue. — Parlons apres de l'estat d'advocatz... Nommez d'aulcuns togez et causidicques. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, v, 16.

Office togué. Office dans lequel on porte la robe longue. — Et gaignez les lauriers, prix des victorieux, Exerçant saintement vostre togué office. CHAMPREPUS, p. 131.

Tohu vabohu. Tohu-bohu, chaos. — Peslemesler et confondre toute la machine de l'univers, pour la reduire à son premier tohu vabohu. MARNIX, *Differens*, I, IV, 15.

Toict. *Du toict en haut* (?). — Encores qu'ils se fussent si bien despouillez de tout scrupule qu'ils ne croyoyent pas grand cas outre ce qu'ils voyoyent, et, comme l'on dit, du toict en haut. KERQUIFINEN, tr. Gelli, *Disc.* II, p. 57.

Toile. *Vous n'aurez pas ma toile*, expression proverbiale. — Non, non, dict-il, allez autre part vendre voz coquilles, icy vous n'avez trouvé vostre homme, vous parlez trop, vous n'aurez pas ma toile. DES AUTELS, *Mitistoire*, ch. 13.

Toile. Toile tendue pour enclore les bêtes sauvages que l'on veut chasser. — [Le roi] monta à cheval pour aller courir un cerf qui estoit enclos dedans ses toilles. *Amadis*, II, 21. — Le roy... poursuyvit si longuement un cerf mal mené et eschappé des toilles qu'il le contraignit prendre la routte de la haulte forest. III, 8. — Demetrius se voyant enclos et enfermé de tous costez, comme une beste que lon veult prendre aux toiles, par necessité eut recours à la force. AMYOT, *Demetrius*, 48. — S'il n'estoit à courir le cerf, il alloit aux toiles, à la vollerie. BRANTÔME, *Henry II* (III, 277). — (Fig.). Je n'avois... argument plus persuasif envers les dames, pour les mettre aux toilles et attirer au jeu d'amour. RABELAIS, III, 34.

(Prononc.). — Pour filler et faire la telle, De beau lin vous achapterez. *Anc. Poésies*, I, 132. — Il fault que la telle se tisse Devant que coupper on la puisse. DAMERVAL, *Deablerie*, 39 b (G., Compl.). — Quand quelque grande calamité et deffortune leur venoit, ilz couvroient tous les murs de teile noire. SEYSSEL, tr. Diodore, II, 51 (82 r°).

(Jeu de mots : *à quoy vault toille — à quoy vaut elle*). — A propos (dist le moyne) une femme qui n'est ny belle ny bonne, à quoy vault toille? — A mettre en religion, dist Gargantua. — Voyre, dist le moyne, et à faire des chemises. RABELAIS, I, 52.

Toilé. Formé ou garni de toile. — *Pan* ou *Paneau.* Long, captieux, environnant, toileux *ou* toilé. LA PORTE, *Epith.*, 299 r°. — Il en a veu souvent sur les ondes australes Qui pourtoient sur leur dos des grands roues egales, Dont les bras degoutans semblent les bras toilez D'un moulin agité par les austres ailez. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 218. — Une suite de flots l'un sur l'autre entassez Contre le mast toilé se rouent courroucez. ID., 2e *Sem.*, *Jonas*, p. 398.

Toilette. Toile fine. — [Zanthos] est une tres belle petite ville... et là où on fait grand quantité de ces fines toillettes quon nomme communement de Holande. LEMAIRE, *Illustr.*, III, 1 (II, 302). — Ayans prins quelque peu l'air et s'estans fortifiez de boire et de manger, et accoustrez ce qu'ils [les pêcheurs de perles] mettent devant la face, qui sont comme petites toilettes cirees et fines comme vessie de pourceau, pour voir clair dans l'eau. THEVET, *Cosmogr.*, X, 4. — De quarrez differens la toilette ouvragee Ressemble à une armée en bataille rangée, Dont les plus grans, flanquez d'autres petits quarrez, Semblent des bataillons bien flanquez et serrez. *Anc. Poésies*, VIII, 168. — Il estoit à la cour de mon temps, faisant tousjours faire de luy quelque conte admirable, comme d'avoir changé à l'Hercules tous les velours en futaines, les satins en bouccasins et les tafetas en toilettes. AUBIGNÉ, *Lettres de poincts de science*, 7 (I, 442). — (Par comparaison). De son cueur fut la subtile toilette Tournée en tendre escorce verdelette. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 187). — Toellettes de chevreau. LE FOURNIER, *Decor. d'hum. nat.*, 21 a (G.).

Toile d'araignée. — Ny plus ny moins que l'araignee Ses petites toillettes tend Et les sottes mouches y prend. DES AUTELS, *Repos*, p. 39.

Toilette de la veue. Taie sur l'œil. — Propre contre les pasmoisons, La colique et les tranchaisons Et les toilettes de la veue. BELLEAU, *Pierres precieuses*, *Pierre d'once* (II, 240).

Toilette. Toile servant à recouvrir les objets dont on se sert pour la parure. — Encor... Qu'elle ait comme un piquier le corselet au dos, Et tout ce qui de jour la fait voir si doucette La nuit comme en depost soit de sous la toilette. REGNIER, *Sat.* 9.

Toile dans laquelle on enveloppe des vêtements ou d'autres objets. *Ployer la toilette.* Emporter des objets volés. — Tout cela est sans mettre en ligne de compte un grand nombre de serviteurs et valetz de chambre qui peuvent, sçachant nostre infortune, ployer vos toilettes et empaqueter vos robes et cotillons. *Var. hist.*, V, 327.

Toileux. De toile. — *Chausses...* Le dimin. Chausson. Toileux, simple, lainé. LA PORTE, *Epith.*, 78 r°. Voir *Toilé.*

Qui fait la toile. — *Tisserand* ou *Tissier.* Laborieux, ourdisseur... toileux. LA PORTE, *Epith.*, 401 v°.

Toille, Toillette, v. *Toile, Toilette.*

Toireau (?). — La phalarique ait ung fer préfiché fort et puissant en maniere d'une picque ou lance entre le toireau et la hance. Tr. Végèce, IV, 18 (G.).

Toisage. Action de mesurer à la toise. — Certain prétendu toisaige, brassaige et mesuraige. Texte de 1530 (J. Boulenger, *R. É. R.*, IX, 137).

Toisement. Action de mesurer à la toise. — Led. demandeur... a requis que lesd. toisemens fussent cassez, revocquez et adnullez. Texte de 1522 (J. Boulenger, *R. É. R.*, IX, 135).

Toisonné. Ayant une toison. — Il peut dire... D'où vient que l'elephant, d'ire tout forcené, S'apprivoise à l'abord du belier toisonné. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 373.

Toisonneux. Couvert d'une toison. — Voilà que ce belier, le guide du troupeau, En seiche tout de frais sa toisonneuse peau. 1583. Tr. Virgile, 18 b (Vaganay, *Mots*).

Tolerance. Vertu qui consiste à supporter ce qui est pénible physiquement ou moralement. — Si est tolerance une vertu par laquelle un fort courage d'homme ne se brise point ou dechet de sa grandesse pour la difficulté des maux apparents. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 128). — Si est tolerance... une vertu par laquelle

on porte patiemment tous les hurts d'adversité, de contumelie, de tors faits et d'oultrage violent. (IV, 128-129). — Tolerance est une longue et voluntaire souffrance de choses hautes et difficiles, pour cause dhonnesteté et dutilité. (IV, 129). — Quant est de l'empire rommain, il est par longueur de temps parvenu à ceste grandeur et excellence... par le sens, par la vertu et par la patience et tolerance des Rommains. Seyssel, tr. Appien, *Proeme.* — L'Escriture... loue les sainctz de tolerance, quand ilz sont tellement affligez de la dureté de leurs maulx qu'ilz n'en sont pas rompuz pour deffaillir. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 808. — Je n'ay guere d'art... pour dresser et conduire par prudence les choses à mon poinct. J'ay encore moins de tolerance pour supporter le soing aspre et penible qu'il faut à cela. Montaigne, II, 17 (III, 36).

Tolerant. Celui qui supporte avec courage la peine, le malheur. — Adonc s'assit Ulysse, Le fort, le tolerant, le sage, l'attrempé. S. Certon, tr. *Odyssée*, p. 540 (G., Compl.).

Tollache (ital.). Sorte de bouclier. — Il leur semble bien que leur bouche soit fort vaillante, quand elle prononce ce brave mot *rondache.* — Encore plus quand elle prononce tollache : duquel ils usent aussi en la mesme signification. Estienne, *Dialogues*, I, 353. — A la teste marchoit le tambour majour, tenant son baston rouge ; puis le goujat dudict sieur lieutenant, portant la cuirasse et toulache d'icelle, et en la teste le casque. *Grands Pardons d'Annecy* (dans Fr. de Sales, XV, 401).

Tollart. Bourreau. — Hors du massis je fusse en saulve garde De ce tollart qui est si dangereux. *Anc. Poésies*, I, 312. — *Bourreau.* Impitoyable... maupiteux, rebarbatif, inexorable, tollart : ce mot venant du verbe *tollo*, parce qu'il oste la vie aux hommes. La Porte, *Epith.*, 55 v°.

Tollenon (*tolleno*, sorte de machine de guerre). — Tollenon estoit ung engin faict avec ung tref hault et long fiché en terre, au chief et summité duquel ung aultre tref plus long estoit noé et conjoinct ensemble, si comme enlacé du travers par dimension et juste mesure du meillieu, branslant si comme le librement d'une balance, du quel chascun des boutz se pouvoit avaller a chaines et cordes. Tr. Végèce, IV, 21 (G.).

Toller (*tollere*). Enlever. — Ainsi comme fait la louange Qui scet bien toller et embler. *Anc. Poésies*, IX, 126 n.

Tolleration (*toleratio*). Action de supporter. — Par bonne tolleration. *Therence en fr.*, 367 c (G.). — Par fatigations de labeurs et tolleration de mauls. Fossetier, *Cron. Marg.*, 204 r° (G.).

Tolleur. Celui qui enlève. — Si durement me tourmente malheur Que je faitz perte de sang et de coulleur Et de ma force est marrisson tolleur. M. d'Amboise, *Complainctes*, 3 v°. — Car accident de ma santé tolleur... Me fist oster par ung meschant malheur Ce jaulne onguent ou gisoit ma valeur. *Ib.*, A Georges d'Amboise (73 r°). — O moy heureulx quavecques ces douleurs, Dieulx syderez, eussiez esté tolleurs, Ainsi que delle avez esté volleurs, De ma vie dure. Id., *Complainctes*, 131 v°.

Tollir. Enlever, ôter, prendre, faire disparaître. (Formes). *Indicatif présent.* — Nous as tu tant haïs Que tu nous tolz à chascun son autre œil? Lemaire, *Couplets de la Valitude* (III, 93). — L'un fait languir, l'autre nous tolt le vivre. Id., 1er *Conte de Cupido* (III, 41). — Mal acquiert biens qui à autruy les toult. Gringore, *Espoir de paix* (I, 176). — Adoron doncq' l'enfant trestous ensemble, L'aigneau qui toult tous les pechez du monde. Aneau, *Chant natal.* — Si tu tollis de Venus la pratique, Certeinement la forest est rustique. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 4, p. 76. — Si tu tollis oysiveté, sans doubte, L'arc de l'Amour perd sa puissance toute. Id., tr. *Remedes d'amour*, p. 367. — C'est nom de grant amytié et doulceur qui tollit hayne et amollit le cueur. Changy, tr. *Instit.*, II, 11. — Quelque petite pluye survient, laquelle nous le tollist et abat. Rabelais, IV, 44. — La raison... ne tollit pas du tout entierement la puissance de perdre et de corrompre. Amyot, *Isis et Osiris*, 55. — La providence de Dieu ne tollit point des choses ny ne destruict les cas et la fortune. Charron, *Disc. chrest.*, I, 9. — Ne tollissez vous pas ce qui semble et qui paroist à tout le monde...? Amyot, *Contre Colotes*, 27. — Ceux qui ostent et tollissent la divination et qui disent qu'il n'y a point de gouvernement de providence divine. *Ib.*, 27. — Les dieux... nous donnent leurs biens. — Souvent ils les tollissent. Garnier, *Marc Antoine*, 1521.

Imparfait. — Quand il se trouvoit un homme riche qui ne faisoit aucun bien de sa richesse, il luy tollissoit pour la distribuer aux pauvres. Thevet, *Cosmogr.*, X, 1. — Par leur vol ilz tollissoient la clarté du soleil aux terres subjacentes. Rabelais, IV, Anc. Prol.

Passé défini. — Tu la tolluz, la romaine baniere. Id., I, 2. — [Les Lombards] dominerent depuis en Italie par lespace de deux cens ans et plus, jusques au temps de Charlemaigne, qui leur en tolut la domination. Lemaire, *Illustr.*, I, 10. — L'exercice de la ratelle luy tollut toute respiration. Rabelais, IV, 17. — Vous estes mort, et si laisserez la damoyselle que vous me tollustes. *Amadis*, I, 13. — Castor et Pollux... tollurent la veue audit poete Stesichorus. Lemaire, *Illustr.*, II, 24. — Les Carthaginois feirent une si grosse armee par mer quilz leur tollurent le navigage. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 1. — Il [Clovis] print Regnacarus... et luy tollit la cité, ensemble la vie. Id., *Hist. de Louys XII*, p. 26. — L'exercice de la ratelle luy tollit toute respiration, et subitement mourut. G. Bouchet, 28e *Seree* (IV, 230).

Futur et conditionnel. — Car ces piteux alarmes La nous touldront en brief. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 38). — Dieu leur donne un roy qui leur prendra et tollira par force. La Grise, tr. Guevara, I, 29. — Il le fera par malheur embucher Qui tollira corps, biens et renommee. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 5. — La joye qui toust succederoit luy tolliroit tout cest ennuy. Rabelais, I, 6.

Impératif. — Vous, en qui la vertu git vive, Tollissez le fœminin pleur. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 16.

Subjonctif présent. — C'est tout ung qui tolle ou donne. *Anc. Poésies*, V, 287. — C'est vertu qui sçait dominer Sans qu'aucun luy tolle ou luy donne. VII, 281. — Si un vassal perd ou qu'on luy tollisse aucune chose, le prince qu'il sert luy faict rendre. La Grise, tr. Guevara, I, 20.

Infinitif. — Mais par toy se prenent à touldre Et embler, et font feu et fouldre. *Anc. Poésies*, IV, 116. — Grant follye faict que biens d'aul-

truy veult touldre. II, 256. — Le bon renom à peine on peult tollir. Gringore, *Folles Entreprises*, I, 140. — Dieu... ne veult tollir à lhomme son franc arbitre. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Ha faulce mort... tant tu me es oultrageuse de me tollir celle à laquelle immortalité appartenoit de droict. Rabelais, II, 3. — Nature... nous fournist de chandelle, c'est la claire et joyeuse lumiere du soleil. Au soir elle commence nous la tollir. III, 15. — Fortune peult, et en toute saison, Tollir le bien qu'elle vous a donné. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 13. — Comment peuvent ilz avoir recours à la misericorde des dieux, veu qu'ilz sont venuz en intention de leur tollir les honneurs dont ilz sont servyz en ce pays? Amyot, tr. Diodore, XIII, 10. — Qui nous doit grandement consoler et tollir toute occasion de lamenter. Paré, XXIV, 53.

Participe présent. — Autre propos ne nous fut loisible avec eux tenir, le tourbillon premier nous tollissant liberté de timon. Rabelais, V, 17. — C'estoit induire les gens à un atheisme, en leur permettant de ne frequenter les eglises catholiques, et neantmoins leurs tollissant l'exercice de leur religion. Pasquier, *Lettres*, IV, 13. — Ainsi qu'on voit souvent que les dieux ennemis, Tollissant le bon-heur, tollissent les amis. Garnier, *Troade*, 2638. — Il peut nuire aux hommes.. en leur propre vie, la leur tollissant. Le Loyer, *Spectres*, IV, 15.

Participe passé. — Il fut ravy de son siege et tollu Comme il chantoit la sainte letanie. Gringore, *Espoir de paix* (I, 179). — Ha, male mort, nous as tu tollu le plus parfaict des hommes. Rabelais, II, 30. — Quantes victoires ont esté tollues des mains des vaincqueurs par les vaincuz. I, 43. — On m'a tollu tout ce qui se peut prendre. Marot, *Epistres*, 56. — Tous legislateurs ont es enfans ceste liberté tollue. Rabelais, III, 48. — Mais qui à l'une donra gloire Des deus s'en ira mal voulu, Leur honneur leur ayant tolu. Baïf, *Devis des Dieux*, I (IV, 142). — Puissance... qui n'estoit encores tollue aux peres du temps de l'empereur Auguste. Pasquier, *Lettres*, XIX, 13. — Les Rochelois se vantoient aussi que leurs predecesseurs avoient tiltre d'admirauté : toutefois il leur fut tolli avec grande confusion. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 21. — Ceste coustume... fut totalement tollie et abrogee par S. Trophime. Taillepied, *Estat des anc. Franç.*, p. 64 (G.). — Si n'a esté tollie la puissance qu'a le mary sur sa femme. Cholières, *Guerre des masl. contre les fem.*, 27 r° (G.).

Tolnaire. Celui qui perçoit l'impôt du tonlieu. — Ou trouverons nous office qui plus requierre homme subtil et malicieux que a gouverner un tonlieu? Tel office requiert un homme qui sache obvier aux frauldes des marchands qui mettent toute leur estudie à le decevoir, pour affranchir leur marchandise, et le tonnelaire d'autre part met peine à leur tollir du leur. *Toison d'or*, II, fol. 205 (La Curne). — Matthieu Ghys, tolnaire d'Hazebrouck. 1549. Ch. des comptes. Lille (G., *Tolenaire*).

Tolopan. Turban. — Esplandian... advisa... deux viellardz vestuz à la turcque de caphetans et tolopans en leurs testes. *Amadis*, V, 1. — 1549. Un accoustrement de linge blanc qu'ilz nomment tolopans, que ordinairement les Turcs et Mores portent sur leur teste. Ant. Regnaut, *Disc. du voy. d'outremer*, p. 15 (Gay, *Gloss. archéol.*). — (Dans un combat naval). On voit voller Testes et tolopans, bras et jambes en l'air. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Larmes sur René de Lorraine* (II, 72).

Tombe. Sorte de pierre. — 18 demyes tumbes et 14 quartiers pour l'œuvre des piles du pont. *Compt. de* 1544-1545. Arch. Nevers (G.). — Pour 50 grandes pierres appelees tombes a mettre sur les piles. *Compt. de* 1554-1555. Arch. Nevers (G.).

Tombeau. On emploie encore l'ancienne forme *tombel*. — Si semeront des branches verdelettes Sur mon tumbel, et fleurs et violettes. Lemaire, *Amant verd* (III, 12). — Souz ce tumbel, qui est un dur conclave, Git l'amant verd. (III, 16). — Sa statue ou representation estant dessus son tumbel en ladite eglise de saint Denis. Id., *Illustr.*, III, 3 (II, 451). — Aussi fauldra paindre sur ce tombel L'antique histoire au beau Luciabel. Marot, *Epitaphes*, 10.

Tombeau. Écrit en l'honneur d'un mort. — J'ay veu au trésor des titres de nostre maison un tumbeau faict de luy de ce temps, assez bien faict pour lors, en ryme. Brantôme, *M. de Nemours*, *Gaston de Foix* (III, 20). — Plusieurs composarent plusieurs beaux tumbeaux à son honneur. Id., *M. de Guise* (IV, 261). — Il en fut faict un tumbeau en prose latine. Id., *Couronnels* (VI, 33). — Si vous eussiez eu ceste honorable fin, je vous eusse donné un tombeau en stile de Sainct Innocent. Aubigné, *Sa Vie* (I, 27).

Tombeaul. Service funèbre. — Ung anniversaire solennel de pain et vin avec le tumbeaul a haulte voix et aultres suffraiges et solennitez accoustumez. *Testam. du* 18 août 1588. Arch. Autun (G., Compl.).

Tombel, v. *Tombeau.*

Tombelesee. Charge d'un tombereau. — Il fallut emmener la boue et lymon, ensemble le feurre et paille, a charetee, cheriee et tombelezee. Haton, *Mém.*, II, 614 (G.). — Ceux qui veirent la dite gresle affirmoient en avoir veu... en une si grande abondance qu'on la pouvoit bien amasser a la pele par monceaux pour charger a la tombelesee. II, 906 (G.).

Tombelette, dimin. de *tombelle*. — La tombelette. *Compte de* 1604. Guise (G.).

Tombelle. Monticule. — Seant a la haulte bonne que l'on dict les tombelles. 1625. Béthune (G.).

Tombement. Chute. — En cest eage se firent l'institution du gendre humain et le tombement. Fossetier, *Cron. Marg.*, 31 r° (G.). — Le tombement des foeilles et des plumes. *Ib.*, VIII, IV, 27 (G.). — Grans tombemens de montaigne en ruyne. Lemaire, *Amant verd* (III, 20). — Le dit an MDXXV tomba le voultement de l'eglise Saint Laurent du Puy, par lequel tombement furent rompus, dilacerés et gastés les chaffaux et estaiges appointés et dressés pour faire de nouveau icelluy voultement. Ét. de Médicis, *Chron.*, I, 301 (G.).

Tomber (trans.). Faire tomber, renverser. — Vif fust encor, se ne fust ung caterre Qui trop soubdain l'a tombé jusqu'à terre. *Anc. Poésies*, XIII, 406. — Le veneur... luy presente [au sanglier] l'espieu et l'enferre en le tumbant sur l'herbe. *Amadis*, IV, 2. — Bruneo... le tyra si fort à soy qu'il le tumba bas. IV, 27. — Ce que voyant les deux chevaliers, entrans pesle mesle, en tomberent quatre ou cinq d'arrivée, contraignans les derniers à tourner visaige. V, 29. — Le seigneur Antoine... donne à la visiere du

seigneur Philippes de telle puissance qu'il luy traverse la teste de l'autre part, et le tombe mort par terre. *Comptes... adventureux*, 18 (I, 102). — Les aquilons mutins, soufflans horriblement, Tombent le chesne vieux. Desportes, *Hippolyte*, 51. — Il n'a pas l'Italie en poste traversé Sur un cheval poussif, suant et harassé, Qui a cent fois tombé son maistre par la course. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 203). — Une si grande tempeste... qui tomba par terre toutes les maisons prochaines. Paré, IX, *Disc.* 2. — Le chrestien n'eut sitost achevé son dire que le grand pontife, enrageant de despit, luy donna sur la joue tel soufflet qu'il le tomba à la renverse. *Var. hist.*, III, 213.

Verser. — J'ay ploré... et du cœur et des yeux... avec des larmes aussi chaudes que j'en tombay jamais. Du Vair, *Actions et Traictez orat., Exhort. à la paix*, p. 101.

Tomber de l'eau. Uriner. — Ce fust retiré en sa court pour tumber de l'eau. Versoris, *Liv. de raison*, 1519-1530 (G.). — L'empereur Maximilian... se desroboit pour tomber de l'eau. Montaigne, I, 3 (I, 19). — Il est bon de tomber souvent de l'eau. II, 37 (III, 223).

Qui est tombé à qqn. Que qqn a laissé tomber. — Qu'est ce que je voy là au chemin? — C'est ung paquet de lettres qui est tumbé à quelc'un. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 4 (I, 375).

Se tomber. Tomber. — Les cyments se dementent... les paroids se tombent, ou le boys s'affoiblist. La Grise, tr. Guevara, I, 41. — Ces trois les combatoient si brusquement que les deux chevaliers se tomberent au plus grand danger ou ilz se trouverent oncques. *Amadis*, V, 29.

Tomber (subst.). — Au tomber il sembla donner tel coup comme fait un grand chesne en la forest, qui par le soufflement impetueux des vents, ou dun grand orage est abatu. Lemaire, *Illustr.*, I, 42. — Et l'estonna de sorte Que le tomber d'une enclume bien forte Seroit legier au prix de ce coup là. Ronsard, *Franciade*, II (III, 77). — Les meschans trembleront Au tomber d'une feuille. Chassignet, *Mespris*, sonn. 205.

(Forme). *Futur.* — Ainsi tombra dessoubs sa large espée Meint corps, meint bras, meinte teste coupee. Ronsard, *Prophétie de Cassandre* (Laumonier, *R. S. S.*, IV, 138).

Tombereau. Traîneau. — Celuy qui vers le nord chasse de lande en lande Des martres au doux poil de Norvege et Finlande, Ou qui roule sans peur ses glissans tombereaux Sur le dos non flottant des islandoises eaux. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 205.

(Prononc. : *tombreau*). — Quand dedans un tombreau tout emplastré d'ordure Nostre place Maubert sera ta sepulture. Ronsard, *Response à quelque ministre* (V, 405).

Tomberee. Charge d'un tombereau. — Huict tomberees de terrier. 1556. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 159 (G.).

Tomberellier. Conducteur de tombereau. — Chartiers, tomberelliers ou voicturiers. Texte de 1552 (G.).

Tombier. Celui qui fait des tombes. — Et comme les tombiers qui le marbre polissent, Pour l'unir et nettir, paravant le salissent De quelque noir mortier. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 260). — Tombier, tu penses donc, remerchant cette pierre, Graver tout un Peruze aveque ton ciseau? Di moi, comment l'auroit un si petit tombeau? Poitevin, *Epigr.* (à la suite de La Peruse, *Poes.*) (G.).

Tome signifie section de livre, et est prins aussi pour les œuvres qui par leur grosseur et superbe inscription promettent plus qu'ils ne contiennent. La Porte, *Epith.*, 403 ro.

Tomeux. Divisé en tomes. — *Livre.* Elabouré... sçavant, tomeux. La Porte, *Epith.*, 243 ro et vo.

Tom-potom-pom, onomatopée. — Ce n'est de nostre temps la trompette barbare Qui sonne, entonne et tonne un fararan fanfare, Ni le tom-potom-pom d'un tabourin batant. La Puiade, *Christiade* (S. Ratel, *R. S. S.*, XII, 21).

Tonace. Tonne? — Cy gist frere Jean Boniface, Villain de faict, sang, corps et face Myeulx resemblant une tonace Que le roy n'est noble de race. G. Colin, 273.

Tondailles. Tonte. — Ung millier d'espingles pour donner aux bergieres de la mestaierie de Bourdaiseau durant tondailles. *Compt. de l'Hostel-Dieu de Bourges.* 1500-1501 (G.). — Aristophane es Oiseaux dit que quand le milan apparoist, la saison contraire a l'automne est prochaine et que celle des tondailles arrive. Montlyard, tr. *Hierogl.*, XVII, 37 (G.).

Repas à l'occasion de la tonte. — En fiançailles, espousailles, velenailles, tondailles. Rabelais, V, 16.

Tondeur. *Tondeur de nappes*, v. *Nappe.*

Tondisse. Tontisse, provenant de la tonture du drap. — Est deffendu aux dicts tondeurs de embourrer et sophistiquer aucuns draps et d'y mettre bourre tondisse. *Statuts de Bordeaux*, p. 263 (G.).

Tondre. (Express. proverb.). *Je veux que l'on me tonde* [en signe de déshonneur]. — En faict d'amours Beau Parler n'a plus lieu, Car sans argent vous parlez en hebrieu, Et fussiez-vous le plus beau filz du monde, Se ne foncez, je veulx que l'on me tonde Si vous mectez vostre pied en l'estrieu. Collerye, *Rondeaux*, 22. — S'il est ainsy, que l'on me tonde. Marot, *Grup* (Guiffrey, II, 477). — S'ell' ne fait rendre les abbois A monsieur, je veux qu'on me tonde : Il n'y a femme en tout le monde Qui se fasche plus aigrement. Belleau, *Reconnue*, I, 4. — De la est venue ceste façon de parler qu'on oit encores aujourd'huy, Si je fay cela, qu'on me tonde : pource qu'estre tondu, c'estet un grand deshonneur. Estienne, *Dialogues*, I, 255. — Quand en nostre jeunesse nous usions du mot de *tondre* pour peine, disans que nous voulions estre tonduz si ce que nous disions n'estoit vray, cela ne nous enseignoit-il pas qu'anciennement le tondre tournoit entre les nostres à deshonneur? Pasquier, *Rech.*, VIII, 7. — Du proverbe : *je veux qu'on me tonde*, dont userent anciennement nos peres et ayeuls, pour signifier une peine. VIII, 9 (titre).

Tondre. Débouter. — Nous encourons pareille censure que le moindre advocat du Palais (car un advocat du roy estant tondu de ses conclusions en une audience, ce ne luy est, à mon jugement, moins de honte qu'à l'autre, quand sa partie est condamnée en l'amande du fol appel). Id., *Lettres*, XIII, 2.

Estre tondu. Échouer. — Lui et tous ceux qui débattirent ce temporisement furent tondus, pour user du terme de ce temps. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 13.

Estre tondu de. Échouer dans. — Nous usons encores d'une autre signification de ce mot de *tondre* contre celuy qui a perdu sa brigue, ou est descheu de son entreprise, quand nous disons qu'il a esté tondu de sa brigue ou de son entreprise. Pasquier, *Rech.*, VIII, 9.

(Formes). *Futur.* — Vous tonderez comme au mouton la laine Le narcissus, aussi la marjolaine. Cotereau, tr. Columelle, l. X, p. 517.— Non ces caffars porteurs de reliquaires Qui tonderont voz brebis jusqu'au sang. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Tondrie. Tonte. — Quant il fut venu a la tondrie des pasteurs. Lefevre, *Bible*, *Rois*, IV, 10 (G.).

Tondure. Tonte. — Tes dents sont troupeaux de moutons, Moutons qui apres la tondure S'en viennent lavez de l'eau pure. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 179).

Poil que l'on tond sur le drap. — Prend tondures de drap de belle couleur. *Secrets d'Alexis*, p. 775 (G.).

Toneur, v. *Tonneur.*

Tonicque. De tension élastique. — Ceulx qui gardent quelque chose en leurs mains, ilz monstrent une action fort tonicque. Car leurs doigtz demeurent souventesfois exactement flechys environ ung petit corps, comme or, ou pierre, ou quelque piece de monnoye. Canappe, *Mouv. des muscles*, p. 60 (G., Compl.).

Tonine, Tonnarre, v. *Thonine*, *Tonnoirre.*

Tonne. Tonnelle. — Le chaud nous contraint retourner Enclorre à la maison jusqu'à l'apres disner, Que nous cerchons le frais d'une ombrageuse tonne Soubs laquelle jamais le soleil ne rayonne. Brach, *Voy. en Gascongne*, var. — De riches labyrinthes dresse on avec des espaliers... Ainsi qu'un ingenieusement composé de cerisiers se void au jardin de M. le connestable à Alés, joignant une tres-belle tonne de meuriers blancs. Serres, VI, 20.

Tonnelle, sorte d'engin pour prendre les perdrix, les alouettes. — Comme la perdris est menee en la tonne et la biche au las. Lefevre, *Bible*, *Eccles.*, 11 (G.). — (Fig.). Le serpent dont la voix piperesse Nous tire dans les rets d'une tonne traistresse. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Imposture*, p. 63.

Tonneau (?). — L'envie qu'il avoit de massacrer Gaioffe n'estoit point tant pour se venger de ce qu'il avoit esté arresté prisonnier par sa fraude que parce qu'il estoit un mauvais tonneau pour les bons citoyens. Anon., tr. Folengo, I. XI (I, 307).

Tonnebri, v. *Tenebri.*

Tonneler. Prendre à la tonnelle. — (Fig.). Les uns l'appelloient tonneleur, parce que, comme fait un tonneleur avec sa tonnelle aux perdrix, il les avoit tous avec sa parolle tonnelez et amassez pour les faire tous mourir. Brantôme, *Mareschal de Biron* (V, 131).

Tonnelet. Partie de l'armure attachée au bas de la cuirasse. — Le septieme prys estoit pour les mieux combatans à pied, à la barriere, armez de tonnelets, descuz et demy lances à fer esmoulu. Lemaire, *Illustr.*, I, 40. — Feront lesdits maistres armuriers et heaulmiers toutes sortes de harnoys pour armer l'homme... harnoys de jouste et tonnelet servans à courrir en lice, autre harnoys tonnelet servant pour combattre en barriere. Texte de 1562 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tonnelette. Tonnelet, petit tonneau. — Garde ledict fruict confit en des tonnelettes a ce propices, car il est bon et savoureux. *Secrets d'Alexis*, p. 173 (G.).

Tonnelle. Tonneau. — Met bled en grange et le vin en tonnelle. J. Parmentier, *Merv. de Dieu* (G.). — Firent combler leurs murs de tonnelles empliz de cailloux. Menard, *Hist. de Duguesclin*, p. 444 (G.).

Conduit, canal. — Nicollas Beauvoer... fut lymittey et auctorisey... de faire faire et rediffyer la tonnelle d'Orgueiell. 1551. *Ord. de Guernesey* (G.).

Sorte d'engin pour prendre les perdrix, les alouettes. — Les perdris nous mangeront les aureilles mesouan. Je ne prens poinct de plaisir à la tonnelle. Car je y morfonds. Rabelais, I, 39. — (Fig.). Ils... firent le chemin jusques à Orléans ayant tousjours derriere et aux costez trois ou quatre cens chevaux du mareschal de Thermes, qui se tenoient assez loing d'eux pour ne les effrayer, assez près, pour les pousser en la tonnelle. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 21.

(Prononc.). — Là, la vigne plantureuse... Depart ombres amassees Aus tounelles enlassees. Vauquelin, *Foresteries*, I, 10.

Tonnement. Tonnerre. — Luy estonné de plus fort à cause des tremblemens de terre, des fouldres et tonnemens du ciel et esclers, ouyt ung grand clamour. G. Michel, tr. Suétone, VI, 216 v°.

Cri du butor. — Le tonnement du butor, le jargon du pyvert, le caquet de la pie. Lemaire, *Illustr.*, I, 22.

Langage bruyant et vain. — C'est tout de faire bonne mine : C'est tout monstrer l'ame divine Par un eshonté tonnement, Haut sonnant ses vaines paroles, Se vantant danser aux caroles Des Muses plein d'estonnement. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 162).

Tonner. (intrans.). *On n'eust pas ouy Dieu tonner, on n'eust pas ouy tonner*, expressions proverbiales signifiant qu'il se faisait un grand bruit. — La gendarmerie de la Seigneurie, qui à leur esle avoient ceste troppe de gens de pied... faisoient tel bruit qu'on n'eust pas ouy Dieu tonner. Loyal Serviteur, ch. 40. — L'air est si plein et de flamme et de bruit Que l'on n'eust peu entendre Dieu tonner. La Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 190). — Lors fut le camp si esmeu que l'on n'eust pas ouy Dieu tonner pour le bruyt des trompettes et tabourins. *Amadis*, IV, 14. — Lors peult on entendre les trompettes d'une part et d'aultre et le bruyt si grand que l'on n'eust pas ouy Dieu tonner. IV, 18. — Les hommes se prindrent si fort à rire que l'on n'eust pas ouy Dieu tonner. Larivey, tr. Straparole, XI, 2. — Il n'y avoit quasi homme qui ne tremblast de l'ouyr parler avec une si grosse, hideuse et espouventable voix que vous n'eussiez pas quasi ouy tonner. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 8. — D'autre part dans le bois le grand bruit continue Des trompes, de la voix de bien loing entendue, Qui doublant par le fort pour le loup estonner, Fait qu'on ne pourroit pas entendre Dieu tonner. Gauchet, *Chasse du loup*, p. 161. — Vous n'eussiez pas ouy Dieu tonner, tant elles estoient acharnées à ceste querelle. Pasquier, *Lettres*, XXII, 4.

Plus que s'il eust tonné, express. proverb. — Incontinent qui fut bien estonné? Ce fut Marot,

plus que s'il eust tonné. Marot, *Epistres*, 26. — Je croy que, s'il avoit tonné Je ne seroy plus estonnée. Godard, *Desguisez*, IV, 1.

Tonner se dit du cri du butor. — J'oy d'autre part le pyvert jargonner, Siffler l'escouffle et le buttor tonner. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 45).

(Trans.). Faire retentir. — (Fig.). Que n'ay-je encor la voix qui plus hault tonne Le bruit de ceux qui d'un cœur indonté, Pour maintenir la grecque liberté, Firent rougir les champs de Marathonne ! Du Bellay, *Sonnets div.*, 52 (H. C., II, 296).

Chanter, célébrer. — Sus, ma musette, entonnez Le rapt fait de Proserpine, Mais premierement tonnez Des grans geans la ruine. Fontaine, *Raviss*t *de Proserpine*.

Tonné. Frappé comme par la foudre. — Sainct Mort, voicy dure passion. Par sainct Copin, je suis tonné. *Anc. Théâtre*, II, 108.

Tonnerreusement. A la manière du tonnerre. — De son nom redouté le seul mortier emporte Tonnerreusement fort barreaux, verroux et porte. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 356 *bis*.

Tonnerreux. Du tonnerre, de la foudre. — Par l'éclat tonnerreux Une fente de feu brillant brisée en deux Toute la nue espard d'une éclairante flamme. 1583. Tr. Virgile, 235 (Vaganay, *Mots*).

Semblable au tonnerre, à la foudre ; frappant comme le tonnerre, comme la foudre. Rivaudeau, *Aman*, I, p. 65. — Tousjours les vens d'une ame tonnerreuse Soufflent des mons la cime courageuse. P. 72. — Le boulet... Broyera, tonnerreux, les rochers mesme en poudre. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 271. — D'un canon la tonnerreuse boule, Battant un pan de mur, le proche pan escroule. Id., *Decadence*, p. 524. — Le duc non autrement d'une voix tonnerreuse... Va deslogeant Passur du plus haut du rampart. P. 528. — Qui fait son heaume bruire Aux dangereux hazards d'un assaut tonnereux. Matthieu, *Clytemnestre*, IV, p. 52.

Tonnette, dimin. de *tonne*. — Pour la desserte luy servent quatre tonnettes de pommes cuyttes. *Grandes Cronicques*, p. 38.

Tonneur. Celui qui tonne. — O ! ne sembloit-il pas de la teste et des yeux Le toneur fouldroyant et le père des dieux? *Anc. Poésies*, IV, 300. — (Fig.). Lors mon esprit... Va mediter combien est grant ton heur, Qui de scavoir est ung bruyant tonneur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 21.

Tonnin. Thon. — Leur principal profit et revenu vient de faire du sel et de prendre des tonnins. Ortelius, *Miroir du monde*, 22 v° (G.).

Tonnoirre, Tonnarre. Tonnerre. — Vulcan, le fevre des dieux, qui forge les foudres et tonnoirres de Jupiter. Lemaire, *Illustr.*, II, Prologue. — Faire à son commandement... trembler le ciel de tonnoires. Calvin, *Instit.*, I, p. 11. — Du tonnoirre des escoupettes et canons. Rabelais, III, 23. — La fouldre, l'esclair... le tonnoirre, la tempeste. III, 28. — Et ne voioyt on autour que feu, flambe et fumee, avecques tonnoires horrificques de telle canonnerie. Id., *Sciomachie* (III, 405). — Y eut des tonnoirres horribles, des vents impetueux, orages et tempestes. Amyot, *Romulus*, 27. — Le pere alors qui toute puissance a Du haut du ciel par trois fois élança Son clair tonnarre. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 336.

Tonnoirre (fém.). — De toutes pars... sortoit feu et esclatz de canon... et fut contrainte ladicte dame atendre de loing la fin de ceste tonnoire. *Anc. Poésies*, XI, 249.

Tons (nudz comme). — Et les paieront de leur service ou gages En gros proces, faulx rapports et langages, Ou a grans coups de poings et de bastons Les chasseront aussi nudz comme tons. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 12.

Tonseau. Peau garnie de sa laine. — Les peaulx a laine et tonseaulx des moutons tués en le boucherie de l'eglise. Texte de 1516 (G.).

Tonser. Tondre. — En ceste dicte ysle, les vaches n'ont point de cornes ne de queue... et sont tonsées deux fois l'an, et de la laine qu'elles portent on en fait ces draps de veloux blanc. *Var. hist.*, V, 163. — Il le tonsa [un cheval] et si le mist tout nu. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 15. — Jay tonsé ma teste mayntenant que lesté est venu. Palsgrave, p. 645.

Tonseure, v. *Tonsure*.

Tonsilles (*tonsillae*). Amygdales. — A la racine de la langue, les tonsiles ou amygdales. Paré, I, 17. — Les tonsilles ou amygdales, lesquelles font la salive pour humecter toute la bouche. *Ib.*

Maladie des amygdales. — Il [l'aloès] proufite aux tonsilles et inflammations des glandes. Gueroult, tr. Fuchs, 49 (G., Compl.). — L'ambre pendu au col des petits enfans en forme de collier les pouvoit guerir de la squinance, des tonsiles et de toutes fluxions. G. Bouchet, 4e *Seree* (I, 140).

Tonsural. De la tonsure. — Il fut desarçonné d'un beau coup de lance par ce maistre evesque quoi que esmolu tout frais, et à peine sorti de la coque tonsurale. Marnix, *Differens*, I, II, 8.

Tonsure. Tonte. — La premiere tonseure de la brebis. *Jard. de santé*, II, 28 (G.).

Laine provenant de la tonte. — De voz ouailles, moutons et brebis prenez une fois lan la laine et la tonsure, dont on fait la fine draperie. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — Il leur rescript que loffice du bon pasteur estoit tondre les brebis et prendre les tonsures, non pas leur arracher la peau. G. Michel, tr. Suétone, III, 112 v°. — Je prendray une toison, c'est à sçavoir une tonsure de mouton ou de brebis, et l'estendray sur la plate terre. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 41 (IX, 454).

(Au sens ecclésiastique). *Benefice à simple tonsure*. Bénéfice pouvant être obtenu par un homme simplement tonsuré. — Il pouvoit conferer les benefices à simple tonsure vaquans de faict ou de droict. Pasquier, *Rech.*, III, 37. — De cette ancienne coustume vient qu'encores aujourd'huy nous disons qu'une chanoinie est un benefice à simple tonsure. III, 38.

A simple tonsure. (Fig.). De rang inférieur. — Les marmitons de Olcam à simple tonsure. Rabelais, II, 7. — F. à simple tonsure. III, 38. — On dit d'un petit gentilhomme, et qui ha bien peu de moyen, *C'est un hobreau*. Comme il me souvient avoir ouy dire, par une autre sorte de metaphore, *C'est un gentilhomme à simple tonsure*. Estienne, *Precellence*, p. 128. — Si la femme d'un grand seigneur porte quelque habillement selon son rang et grandeur, une damoiselle à simple tonsure et de bas alloy, par faulte de se mesurer, en voudra faire autant. Du Fail, *Eutrapel*, 4 (I, 108).

(Par opposition). *A double tonsure*. De qualité supérieure. — Vous y voirez... un demy geant

à poil follet et double tonsure. Rabelais, IV, 29.

Ton-tonnant, augmentatif par redoublement. — On oit bruire à l'entour cent bouches salpetreuses Et leur ton ton-tonnant erre : et prompt rompt le rond Du plancher estoilé. Du Bartas, *Lepanthe*, p. 412.

Tonture. Action de tondre. — (Fig.). Il se contrainct transgredir la tonture, Et degluber la lingue latiale. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 280).

Toison à tondre. — Prenez brebis quant ilz auront tontures. Gobin, *Loups raviss.*, 8 (G.).

Fauchaison. — Mais Dieu, qui faict a tous bons ceurs adresse, Bien la garde que son aspre rudesse N'ait usurpé de tel pré la tonture. *Chans. sur le siège de Péronne* (G.).

Topaze (masc.). — De beaulx topazes marchez de fins saphiz. Rabelais, II, 21. — Les dens jaulnes comme un topaze. IV, 41. — Le topaze peu dur, le carboucle enflammé. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 143. — Le topaze fait guerre A Venus. Id., 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 373. — Elle est plus desirable que l'or et le topaze. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 43 (VII, 321). — David la compare [la parole de Dieu] au topase, pierre precieuse, laquelle par sa proprieté amortit l'ardeur de la concupiscence. Id., *Vie devote*, III, 13. — O Seigneur, je cheris vos tressaintz tesmoignages Plus que l'or et l'esclat du topaze doré. Id., *Amour de Dieu*, VIII, 5.

On dit souvent *topace*. — Mectre t'y fault une topasse D'un cercle d'or environnée. *Anc. Poésies*, XII, 280. — Topace se prend en une isle de la Mer Rouge nommee Topazin. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 138). — Sa ceinture estoit... enrichie de plusieurs escarboucles, topaces, chrysolithes, diamans. Id., *Illustr.*, I, 31. — De ferme amour l'emeraude et topasse. *Anc. Poésies*, VI, 164. — Quand sur sa mère a du ciel respandu Tous ses tresors et qu'en icelle passe Comme clarté infuse en la topace. Du Val, *Chant royal*, p. 29. — Le tiers signeau fut faict d'une topasse. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 116. — La thopasse est une eau qui... a passé par quelque miniere de fer où elle a prins sa teinture jaune. Palissy, *Recepte ver.*, p. 51. — On l'appelle topasse, Qui de son lustre d'or l'or mesmement efface. Belleau, *Pierres precieuses*, *Am. de Hyacinthe* (II, 197). — Autant que la splendeur du diamant surpasse Le lustre pallissant d'une jaune topasse. Guy de Tours, *Epitaphes* (II, 94).

Tophe, terme médical. Sorte de gonflement. — Les douleurs sont fixes ou arrestees, avec tophes ou nodus. Paré, XVI, 4. — Il sera de figure du tophe que l'on veut cauteriser, soit rond, quarré, ou long. XVI, 30. — De peur de consumer l'humeur subtil, delaissant le gros endurci et putrefié dont se pourroient faire des tophes et nœuds. XXI, 22.

Topiaire 1 (*topiarius*). Relatif à l'art d'orner les jardins. — Cynoglossos est tres agreable es œuvres topiaires. *Jard. de santé*, I, 117 (G., Compl.). — L'on entre en la gallerie qui meine en la grand salle, et dessus se levoit un berseau d'ouvraige topiaire. 1549. *Cérémon. de France*, 382 (Gay, *Gloss. archéol.*). — La douzieme [nauf pour divise avoit] un barrault d'or terny couvert d'une vignette de grosses perles indicques en ouvraige topiaire. Rabelais, IV, 1.

Topiaire 2 (*topiaria*). Partie de jardin disposée d'une manière décorative. — Jardins bien cultivez et façonnez en parterres, labyrinthes et topiaires. Yver, *Print.*, p. 18 (G., Compl.).

Topiaire 3 (*topiarius*). Celui qui exerce l'art d'orner les jardins. — Des nids d'oiseaux marins, bastis, tissus et entrelacez de pampes de vignes et d'espiez de blé... de tant bel artifice que nul topiaire... n'en pourroit faire de semblables. *Alector*, p. 75 (G., Compl.).

Topicquer, Topicqueur, v. *Topiquer, Topiqueur.*

Topiquement. D'une manière topique. — *Ecce montem acutum*, où jadis nostre maistre Antoine Tempestas tonna si topiquement. Du Fail, *Eutrapel*, 26 (II, 58).

Topiquer (intrans.). Argumenter, discuter, raisonner. — Lors je me prins à toppiquer... Et, pour à ses ditz repplicquer, J'allay ma gorge deschiquer. *Anc. Poésies*, XII, 21. — Pardonne moy : au fort, se tu ne veulx, Ce m'est tout ung, car je resve et topicque. Cretin, *A Molinet*, p. 266. — Et tenez que si sa replique D'oresenavant plus fort pique, En topiquant sur vostre vie, Sur laquelle aucun n'ha envie, Escrivant sur vous de nouveau, Vous saurez qu'il a au cerveau. Julyot, 1re part., 26 (*Facete Ep. à une dame*). — Tous ceux à qui elles s'adressent ne se peuvent jamais desvoyer de la foy, ainsi que ces docteurs topicquent. Marnix, *Differens*, I, III, 1. — Or topicque la dessus, monsieur, et forme ton syllogisme. II, I, 1.

(Trans.). Faire argumenter? — Au fort preigne les livres miens ; Je les luy donne, ilz sont siens, Pour mieux son cerveau thopicquer. *Anc. Poésies*, X, 133.

Se topiquer. Se disputer. — C'est ung grand cas quant femmes se topiquent, Leur langue va comme gens qui tost picquent. Cretin, *Debat des chiens et oyseaux*, p. 77. — Comme je vis que ces deux bons seigneurs... s'entrechoquoient de la façon, je... me jette à la traverse, leur remonstrant qu'ils s'abusoient de se topiquer de la façon. Cholières, 2e *Mat.*, p. 86. — Pourquoy vous topiquez vous contre le seigneur Tourrivel? Il n'est pas de ceux... qui voudroient tyranniser les malades et affliger les oppressez. Id. 4e *Mat.*, p. 134. — Le Sr Bertachin n'avoit occasion de se topiquer de la façon, puis que le mot lasché... n'emportoit injure. Id., 9e *Ap.-disnée*, p. 369.

Topiqué. Excité, stimulé? — Par ung matin, au sault du lict, Après que le ver m'eust piqué... Je me levay tout topicqué Puis à composer m'applicqué. *Anc. Poésies*, III, 168.

Topiqueur. Argumentateur, raisonneur. — Me semblez bon topicqueur et affecté à vostre cause. Rabelais, III, 5. — Il me sembloit bien, à la metoposcopie de ce grand topiqueur, que si tost qu'il auroit faict sa production, ils verroient leurs cloux terriblement rabbatus. Marnix, *Differens*, I, I, 5. — Voyés vous comment il trenche du topicqueur? I, IV, 16. — Il dispute fort subtilement et en topiqueur methodique. II, I, 17.

Topographe (H. D. T. 1580). — 1575. Chose non trop bien observee par ceux qui font estat de vrays topographes et delineateurs de l'Allemaigne. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 12.

Topographie (H. D. T. Pasquier, *Rech.*). — 1550. Il n'est point de cosmographie, corographie ne topographie qui mette et en soy painde telle ou semblable folie. Roussat, *Est. et mutat.*

des temps, p. 56 (G., Compl.). — 1553. Je n'ay voulu omettre quelques topographies et particulieres descriptions des lieux qui m'ont semblé mémorables. Belon, *Observat.*, a 4, éd. 1588 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Toppe (?). — Un autre journal que l'on fait au tiers sera prisé six sols tournois ; un autre que l'on fait au cart quatre sols tournois ; et s'il est en toppe, pour defaut de labourer, dix deniers tournois. 1604. *Cout. de Bourg* (G., *Tope*).

Toppiquer, v. *Topiquer.*

Toqué. Coiffé. — La royne Juno... dentre tous ses accoustremens ne reserva rien : fors quelle eust prins un fin cœuvrechef de crespe... dont lune de ses nymphes estoit toquee. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Vestue d'accoustremens de soye, toquee et couverte à la mode de Venise d'un voyle cramoysi. *Comptes... adventureux*, 31 (I, 176).

Toquer. Heurter. — Y' entre dans la chamvre où estoient ses veilets et le mien ; un d'ux me tocque ventre contre ventre. Aubigné, *Faeneste*, II, 7.

Battre, frapper. — La bande que je dicts paroissoit esblouie, Et puis tocquer des mains de nouveau resjouie. Id., *Trag.*, III (IV, 142). — Ce pendart toque tousjours. Id., *Faeneste*, II, 7.

Toquesin. Tocsin. — Je y oy par Dieu le tocqueceint horrificque. Rabelais, IV, 66. — Nous en avons un exemple en *tocsin*... Mais il vaut mieux escrire *toquesin*. Estienne, *Precellence*, p. 179. — Qui demande par la fenestre A ses voisins que ce peut estre, Aux alarmes et toque-saincts. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 221.

Tor (*taurus*). Taureau. — Comme un thaur eschauffé. Fossetier, *Cron. Marg.*, 150 r° (G.). — Le puissant Nicanor, Plus orgueilleux que ung lyon ou ung tor, Fut desconfit avec tous ses routiers. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 17). — Pource que estoit plain de rebellion, Fier et despit comme ung tor ou lyon, Il fut mué en cerf tout compassé. Id., *Chasse du cerf des cerfs* (I, 166). — Peuple sans chef... Est mis au joug, comme on fait bœuf ou tor. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 3 (III, 402). — Pour estre mys au hernoys comme un tor. *Anc. Poésies*, V, 321. — Un laboureur en sa maison avoit Jadis un thor fier et orgueilleux... Cestuy rustique icelluy thor escorne. Haudent, tr. Ésope, I, 199. — D'un thor et d'une mesiraigne. I, 201. — Car quand la vache au tor ne faict arrest : Le tor aussi s'en va en la forest. Aneau, *Imagin. poet.*, p. 28. — Jupiter... Abuza une Europe folle Sous le cornu masque d'un tor. Doublet, *Epigr.*, p. 146. — Son regard se rapporte Au tor qui cornes porte. Passerat, *Villanelle* (I, 165).

Le celeste Tor. Le Taureau, signe du zodiaque. — Voici ton mois, ô fille de l'écume, Bell' Aphrodite, et le celeste Tor Ja tout ce monde te r'alume, Faisant flamber ses cornes d'or. Doublet, *Elegies*, 23.

Tore (*taura*). — Comme une jeune tore picquée par un cruel taon sous la queue... court d'un costé et d'autre. Anon., tr. Folengo, l. XXV (II, 315).

Torangle. Dont le tour est à angles (La Curne). — Raisins... longs, ronds, torangles. Rabelais, V, 33.

Torche 1. Coup. — Nous avrons vos deulx brus par force S'il ne vous vient de la renforce. — Vaillante seray a la torche. *Sotties*, III, 94.

Avoir la torche. Être battu. — Si ne craignois d'avoir la torche, Je vous dirois quelque finesse. *Anc. Théâtre*, I, 276. — Sus, tost à luy ; qu'il ayt la torche. III, 315.

Torche 2. Faisceau. — De chacun cent de torches d'ouzier. 16 sept. 1577. *Arrêt de Parlement* (G., *Tourse* 2).

Trochet. — Les tiges sont rondes, produisant au sommet espis ou torches beaucoup plus courtes que le premier plantain. L'Escluse, tr. Dodoens, I, 61 (G.).

Torchebroche. Essuyeur de broche. — Tu y verras quelque lacquay, quelque torchebroche ou souillon de cuisine. Marnix, *Differens*, II, 1, 3.

Torcheculatif. Relatif aux torcheculs. — Poursuiz ce propos torcheculatif. Rabelais, I, 13.

Torche-mains (?). — Il fut receu... avec mille bonnetz ostez, cinq cens reverences, cent bona dies... et plus de douze torche-mains. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 12.

Torcher. Essuyer. — Seiche tes larmes et torche ta face arrousee de pleurs. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 223). — Il [Paris] s'esveilla, et à son reveil en estendant ses forts bras et torchant ses beaulx yeulx clers comme deux estoiles, getta son regard en circumference. Id., *Illustr.*, I, 24. — Elle se torchoit incontinent les yeulx, comme pour luy celer son deuil. Seyssel, *Guerres civ.*, l. VI, extraict de Plutarque, ch. 1. — Les nourrisses ne luy avoyent bien à poinct torché les babines. Rabelais, II, 4. — Il n'estoit pas digne de luy torcher ses souliers. Nic. de Troyes, *Grand Parangon*, 26. — Qu'est ce, mes gens? pourquoy torchez voz yeulx? Marot, *Chants div.*, 18. — Le Seigneur doibt recueillir ses fideles au repoz de son royaume, torcher les larmes de leurs yeulx. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 817. — Les evangelistes ne font nulle mention de ceste Veronique, laquelle tourcha la face de Jesus Christ d'un couvrechef. Id., *Traicté des reliques* (VI, 425). — Nous aimons mieux et pleurer et gemir maintenant, afin que Dieu torche nos larmes, quand le temps sera venu, et qu'il les essuye. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 188 (XXIX, 79). — Torche tes yeulx, qu'il n'y ait plus de larmes, de cris, ne de lamentations. Id., *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 36 (XLVI, 441). — Ne vois-tu ses cheveux, sur le col espendus, Torcher ses pleurs comme flots descendus Sur sa joue meurtrie...? Ronsard, *Epitaphe d'A. Chasteigner*, éd. 1560 (V, 472). — Torchant de sa main blanche et nette Sa jou' de larmes toute moette. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 293). — Il ne m'a point permis de racueillir ta vie Quand avec un soupir ta bouche l'exhaloit, Ni de torcher le sang qui sur toy ruisseloit. Montchrestien, *David*, V, p. 228.

Se torcher le bec, v. *Bec*, t. I, p. 530, col. 1.

Torcher sa bouche, v. *Bouche*, t. I, p. 637, col. 2. Ajouter l'exemple suivant. — Quoy que plusieurs aujourdhuy ne facent que torcher leur bouche en reniant la verité, si est ce que la confession dicelle est trop precieuse a Dieu pour en tenir si peu de compte. Calvin, *Lettres*, 2883 (XVII, 194).

N'en faire que torcher le museau. N'en avoir aucun souci. — Si on a fait tort à un homme, il faut qu'il y en ait condamnation : mais quand la gloire de Dieu aura esté violee et qu'on l'aura despitee en toutes sortes : et quoy? on n'en

fait que torcher le museau. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 57 (XXVI, 577).

Se torcher le nez de qqch. Ne pas l'obtenir. — Qu'il s'en torche le nez : sa part Est fricassée. Grevin, *Esbahis*, V, 3.

Torcher. Frapper. — Je le voy là [Minos], qui se sied en son throne, Et Megera, furieuse matrone... Luy fait lumiere à tout une grand torche, Dont bien souvent les ombres bat et torche. Lemaire, *Amant verd* (III, 25). — Y sont logés cheulx leur metresse Qui leur torche bien sur le dos. *Sotties*, III, 74.

Torche lorgne. (Littᵗ). Frappe, frappe. *Torcher* et *lorgner* ont tous deux le sens de *frapper.* (Voir *lorgner*). — Pantagruel... reprint le bout de son mast, en frappant torche lorgne dessus le geant. Rabelais, II, 29. — Mais nac petetin petetac, ticque, torche, lorne, il feut declairé hereticque. I, 19.

Torché. Essuyé. — Elle... mit ordre que le linge fust net et bien ployé, la vaisselle bien torchée. Tabourot, *Escraignes*, ch. 40.

Lié. — Ayant leurs cheveux gentiment teurchez de petits cordons d'herbes. 1505. *Navig. du capit. de Gonneville* (G., Compl.).

Torcherie (?). — Et les subgectz sont si marchans Qu'i se font laiz sales marchans ; Nobles suyvent la torcherie. *Sotties*, II, 68.

Torcheur. Celui qui essuie. — De laquelle chacun est toucheur et torcheur journalier. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 52.

(Fém.). — Hotteurs et torcqueresses. 1518. Béthune (G.).

Torcheux 1. D'une torche. — *Lumiere.* Plaisante, claire... lampeuse... torcheuse. La Porte, *Epith.*, 246 vº.

Consistant en une torche. — *Brandon.* Chaud, flamboyant, torcheux. *Ib.*, 57 rº. — *Flambeau.* Esclairant, lumineux... torcheux. 176 rº.

Torcheux 2. Servant à essuyer. — *Drapeau* ou *Drapelet.* Usé, rompu... torcheux *ou* torchant. La Porte, *Epith.*, 153 rº.

Torchier. Torchère. — 9 torsiez, 7 chandeliers de bois avecq plateaulx de bois. 1549. *Invent. des Arch. du Nord* (G.). — Furent mises les torches aux torchiers. Medicis, *Chron.*, I, 407 (G.).

Torchoir 1. Torchère. — Deux torchouers ou estoient deux grands cierges de cire. *Tresp. et obs. de Henri II* (G.). — Aux deux coins du dit grand lict y avoit deux grands torchoirs d'argent. L. Guyon, *Div. leçons*, p. 776 (G.).

Torchoir 2. Ce qui sert à essuyer. — Honneste personne est celle qui, ayant fianté, se torche le cul avec un torchoir le tenant de la main gauche. Beroalde, *Parvenir, Proposition* (I, 21).

Torchon. Paquet. — Comme les assiegez jettoyent des torchons d'artifice pour tirer aux pionniers, on jettoit au loing ces feux à coups de canon. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 13.

Torchonner. Essuyer. — Tu es baudet de bien. Mais n'estre autrement torchonné, estrillé, phaleré et alimenté que je te vois, cela me semble un peu tyrannique. Rabelais, V, 7. — [L'âne] fut frotté, torchonné, estrillé, litiere fresche jusqu'au ventre. *Ib.*

Torchonneux. Servant à essuyer. — *Haillon.* gras, torchonneux. La Porte, *Epith.*, 202 vº.

Torciere (tarière). — En plusieurs lieux les pierres sont fort tendres... parquoy me semble que une tariere torciere les perceroit aisément, et apres la torciere on pourroit mettre l'autre tariere. Palissy, *Disc. admir.*, *Marne*, p. 341.

Torcionnier, v. *Torçonnier.*

Torcions. Tranchées. — Les torcions qui viennent au ventre apres l'enfantement. Le Fournier, *Decor. d'hum. nat.*, 33 vº (G.).

Torcollit. Sorte d'oiseau. — Il lui respondit qu'il mangeroit bien... des petits oyseaux, comme merles... grobecs, chaussepots, torcollits, loriots. Alcripe, p. 116.

Torçonnier. Injuste. — Estre innocent nest autre chose fors que non estre nuisant, moleste ou torsionnier à aucun. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 121). — Il respondit... que vray estoit quil tenoit ladite marche du saint Empire sur Lescault : mais non pas quil en fust usurpateur ne torçonnier detenteur. Id., *Illustr.*, III, 3 (II, 426). — Il le tint prisonnier Et sa terre par ung grief torçonnier. *Anc. Poésies*, III, 48. — Nous povons raisonnablement aller a lencontre deulx comme oultraigeux et torcionniers. Seyssel, tr. Thucydide, I, 9 (25 rº). — Parquoy disoient ces nouveaux commentateurs que ce mal estoit advenu au roy par un juste jugement de Dieu, pour venger emprisonnemens tortionniers. Pasquier, *Lettres*, IV, 3.

Injuste et cruel. — La question, qu'on doit dire torture, Est bien torture et plus que torçonnière. *Anc. Poésies*, XI, 272. — Sonnegisile... estant... exposé à une longue et inhumaine torture, recogneut avoir eu part au meurtre du roy Chilperic... Que si Fredegonde eust esté de la partie, croyez qu'il ne l'eust oubliée : car en ce faisant il eust grandement contenté l'opinion de la mere et du fils qui l'avaient fait appliquer à cette tortionniere question. Pasquier, *Rech.*, V, 11.

Torçonnierement. Injustement. — Lesquelz [Turcs] faulsement et torçonnierement usurpent, non seulement le nom de la nobilité de Troye, mais aussi tous les regnes, terres et seigneuries jadis du roy Priam de Troye. Lemaire, *Illustr.*, I, 1.

Torcoul. Faux dévot qui penche la tête. — Cy n'entrez pas, hypocrites, bigots... Torcoulx, badaux plus que n'estoient les Gotz. Rabelais, I, 54.

Torculaire (*torcularis*). Du torcular. — L'artere posterieure et veine torculaire. Paré, III, 7.

Torcular (*torcular*, pressoir). Confluent des sinus de la dure-mère. — Lesdits rameaux se rencontrans s'unissent dans le reply de la dure-mere... pour illec unis ensemble faire le torcular. Paré, II, 15. — Telle union s'estend jusques au front, selon la rectitude de la suture sagittale, et a esté nommée d'aucuns torcular, autrement pressoir. III, 5.

Tordement. État de ce qui est tordu. — Il [l'euphorbe] est bon aux paralysies, spasmes, tremblemens de membres, tordemens de gorge. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, III, 80 (G.).

Tordille. Jeune thon. — Lesquels faons [des thons] sont appellez tordilles. Tr. Platine, 211 rº (G.).

Tordion. Détour. — Ceste riviere Mosquua est fascheuse à naviguer, à cause des plis et tours qu'elle fait, et principalement entre les villes de Moscovie et Colonne, là où avec ces

tourdions elle retarde fort les marchans allans de l'une ville à l'autre. THEVET, *Cosmogr.*, XIX, 8. — (Fig.). Avec tes tordions tu ne m'eschapperas, Ma main est trop robuste et trop foible ton bras. DU MAS, *Lydie*, p. 25.

Action de tourner. — Elles feront là leurs grandes roues de paon, qu'on ne pourra point passer à trois pieds pres qu'on ne sente comme un moulin à vent qui fera là le tourdion. CALVIN, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 34 (LI, 674-675).

Contorsion, tour. — Jamais basteleur ne fit faire plus de tourdions à un singe comme elle a fait de mon esprit. PASQUIER, *Lettres am.*, 1 (II, 806). — S'il faut venir aux expositions mystiques de tous les ferremens et de tous les tourdions de la messe. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 273). — Monstrant des tourdions plus que cent bastelleurs. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 107 r°. — Elle a oblié tous ces petits tourdions et gaillards remuemens qui chastouillent la jeunesse. LARIVEY, *Vefve*, I, 3. — Il fait gambades... fait force tourdions et contrefaict une moresque. ANON., tr. Folengo, l. XIX (II, 135). — Elle... ne se put engarder de faire un petit mobile tordion de remuement. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 98).

Sorte de danse, mouvement de danse. — Processions, ce sont morisques Que font amoureux champions, Les hayes d'Allemaigne frisques, Passe piedz, bransles, tourdions. MAROT, *Temple de Cupido* (I, 20). — Je quicte tout, tabourins et bedons... Haye, angelic, luz, manicordions Ou accordions, danses et tordions. ANEAU, *Lyon marchant*. — Et qui à sa note sacree Un seul tordion dansera En l'instant immortel sera. FONTAINE, *Ruisseaux, Chantz div.*, p. 59. — Le mignard pennader de la danse, les tourdions du corps. BRETIN, tr. Lucien, *Danse*, 71. — La danse du tourdion est en mesure ternaire comme est la basse dance, mais elle est plus légière et plus concitée. TABOUROT, *Orchesographie*, fol. 28. (Gay, *Gloss. archéol.*)

Air de danse. — Si estoit-il bon joueur de rebec, Et si sçavoit par cœur une triballe, Des tourdions et des danses avec, Mis en musique au concile de Basle. SAINT-GELAIS, *Enigme* (I, 72).

Strophe. — Comme ainsi soit qu'il y ait trois modes selon Polymnestus et Sacadas... que Sacadas feit en chascune d'icelles un tourdion, et qu'il enseigna le chorus à chanter le premier en mode doriene, le second en phrygiene, et le tiers en lydiene. AMYOT, *Musique*, 8. — (C'est la Poésie qui parle). Car un certain Cinesias d'Attique, Maudit des dieux avecques sa prattique, De tourdions rompus hors d'harmonie A achevé de rudoyer ma vie. 30.

Mauvais tour. — Des tourdions jouez par deux compaignons larrons qui depuis furent pendus et estranglez. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 111 (titre).

Tordir. Tordre. — Quand les fuzeaux tordissantz La vie aux destins soujette Tombent desenfilacez. LE CARON, 50 v°. — Dieu mettant en œuvre la matiere... la tordissant ou pliant, crea le monde. MAUMONT, tr. S^t^ Justin, 152 r° (G.).

Tordoir. Sorte de pressoir. — Pour faire l'huille, les meules sont meilleures que le tordoir : et le tordoir meilleur que le canal et la solle. COTEREAU, tr. Columelle, XII, 50. — Pressoirs a vis et tourdoirs et aussi thuilleries sont reputes immeubles. *Cout. de Reims*, art. 23 (G.). — Pressoirs a vin et tordoirs sont reputez immeubles. *Cout. de Vermandois*, 102 (G.).

Tordre 1. Faire tourner. — Souvent a ceulx qui fuioient tortoit le col en leur monstrant les adversaires. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 28 v°.

Tordre le nez, v. *Nez*.

Tordre. Détourner. — Je tors bien plus volontiers une belle sentence pour la coudre sur moy que je ne destors mon fil pour l'aller querir. MONTAIGNE, I, 25 (I, 211).

Détourner du sens. — Leur conference fut sur le point de la Cene principalement, et n'oublia rien l'advocat pour tordre les Escritures et passages des anciens. BÈZE, *Hist. eccles.*, II, 362 (G., Compl.).

Déformer. — (Fig.). Ils choisissent un air universel, et suyvant cette image vont rengeant et interpretant toutes les actions d'un personnage, et s'ils ne les peuvent assez tordre, les renvoyent à la dissimulation. MONTAIGNE, II, 1 (II, 2).

S'écarter de. — Il ne pouvoit faillir ny tordre sa voie, n'aiant nul project que de se promener par des lieus inconnus. ID., *Journal*, p. 155. — (Fig.). Si le prince ayme autre chose plus que sa republicque, est impossible sinon que pour l'amour de ce que plus ayme aucun jour il torse la justice. LA GRISE, tr. Guevara, III, 2.

Tortre de. S'écarter de. — Pour tortre un peu de la justice. *Ib.*, III, 6.

Se tordre. Se détourner. — « Je viens, dis-je, de l'Academie et m'en vois droict au Lyceon. » Alors il me dit : « Si donc il vous plaisoit addresser vostre chemin par devers nous, et vous reposer un petit, vous ne vous tourdriez pas. » DES PÉRIERS, tr. Platon, *Lysis* (I, 8).

Se fourvoyer. — Ce n'est pas toy que chercher je vouldroye ; En cest endroit de beaucoup me tordroye. MAROT, *Elegies*, 14.

(Formes). *Radical*. — Garde toy de parler en teurdant nez ne bouche. *Anc. Poésies*, X, 359. — Les princesses et les autres dames... teurdoient leurs mains, dessiroient leurs robes. LEMAIRE, *Pompes funebres* (IV, 284). — Je te teurdroye a ceste heure le col. HAUDENT, tr. Ésope, I, 182.

Imparfait. — Il renversa les paulpieres des œilz contre mont, tortoit les mandibules de dextre en senestre. RABELAIS, III, 20. — Il devint de preux qu'il estoit Un vil esclave qui tortoit De la filace enquenouillee. GARNIER, *Hippolyte*, 960.

Passé défini. Somme toute... ils mascherent, torderent, superent, avallerent, mangerent, humerent. ALCRIPE, p. 136.

Infinitif. — Si le diavol ne veult qu'elles engroissent, il fauldra tortre le douzil. RABELAIS, I, 3. — Κυβιστᾶν signifie rouer, tortre, bransler la teste et faire le torti colli. III, 45.

Participe présent? — C'est ainsi qu'il avint au boiteux Laurier qui entra ceans, et Multon lui dit, « Soyez le bien venu, je pense que vous estes venu par la pluye, Vous estes encores tout tortant. » BEROALDE, *Parvenir, Absolution* (I, 299).

Participe passé employé soit comme participe soit comme adjectif. — Ung serpent de toute force Sy s'efforce Pour une lime ronger ; A l'en tour sa queue a torse. CORROZET, tr. Ésope, 37. — Il mordyt, il a mors ; nous tordimes, nous avons tors. SEBILLET, *Art poet.*, I, 9. — A fin qu'en pillant je façonne... La rondeur de ceste couronne Trois fois torse d'un ply thebain. RONSARD, *Odes*, I, 10 (II, 119). — Puis ayant tords d'un poulce horrible Les cordons d'un fouet

terrible, Gravez son crime sur son dos. MAGNY, *Gayetez*, p. 107. — Doux liens de mes bras, brasselets que Francine A tors de ses cheveux. BAÏF, *Francine*, l. I (I, 130). — Quand on voudra nettoier du linge... il faudra... qu'il soit mis d'eau en eau, et faut que puis apres il soit tors. CALVIN, *Serm. sur Daniel*, 47 (XLII, 166). — Marot... estet de l'opinion de ceux qui disent, *Il m'a tors*, *Il m'a mors*, non pas, *Il m'a tordu* et *Il m'a mordu*. — Il est bien certain que s'il faut dire, *Il m'a tors*, non pas *Il m'a tordu* : (comme aussi on dit *Il s'est tors*, quand on parle de quelcun qui s'est fourvoyé) l'analogie veut que pareillement nous disions *Il m'a mors*, non pas *Il m'a mordu*. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 206. — Il avoit... la gueule torte. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 83. — Plus facillement le boys est tord et ploye jeune que apres la croissance. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 2. — Vulcan avecques sa jambe torte. RABELAIS, IV, Prol. — Pour te ceindre le front d'une couronne torte En cent lauriers sacrez. BELLEAU, *Petites Inv.*, Au sieur Salomon. — Le vent poussé dans les trompettes tortes Ne bruit point là. RONSARD, *Poemes*, *Isles Fortunees* (V, 160). — Ici la torte vigne à l'orme s'assemblant De tous costez espand un ombrage tremblant. ID., *Elegies*, *Mort de Narcisse* (IV, 69). — La raison va tousjours torte, boiteuse et deshanchée. MONTAIGNE, II, 12 (II, 327). — Sa bouche est grosse et torte et semble en son porfil Cellé-là d'Alizon. REGNIER, Sat. 10.

Tordre 2. Grive. — Les merles, tordres et estorneaux s'en vont ensemble es lieux prochains. Tr. Platine, 54 v° (G.). — Une sorte d'oiseau fort delicat à manger, une grive, une tourde. B. JAMIN, tr. Vives (G.). — Aucuns... ajoustent à ceste nourriture les grives, tourdres et autres oiseaux. SERRES, V, 10. — C'est la viande des grives et tourdes en certains endroits de la Provence que les baies de murte ; dont tels oiseaux s'y engraissent. VI, 10.

Tordre de mer. — Le tordre de mer est dit pour la semblance qu'il a a celuy de terre. Tr. Platine, 105 v° (G.).

Toreau. Taureau. *Plus fier qu'un toreau.* — Je suis allé parler à l'abbesse, que j'ay trouvée du commencement plus fière qu'un toreau. LARIVEY, *Esprits*, V, 5. Cf. *Tor.*

On emploie encore l'ancienne forme *torel.* — Cependant survint daventure un torel estrange, de contenance fiere et hardie. Lequel en mugissant dune voix tenebreuse vint assaillir de pleine course lun des plus puissans toreaux qui fust entre tous ceux du gentil Paris. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 30. — Hercules alloit en la bataille, le corps de thorel, le courage du lyon. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 186. — Une genisse amoureuse, D'un torel éprise, L'amour qui l'attise Suit par les bois langoureuse. BAÏF, *Eglogues*, 10 (III, 61).

Toreille, v. *Touraille.*

Torelet. Jeune taureau. — Un fauve torelet Qui bondissant écarte la poudriere. VAUQUELIN, *Foresteries*, I, 6. — Quoi, torelets et quand je vous regarde, En vous hurtant celui-ci gaudissez. *Ib.*

Torelier. Gardeur de taureaux. — Quoi, torelier, tes paroles bavardes Sans le connoître à ton dam tu hasardes? VAUQUELIN, *Foresteries*, I, 6.

Toréon, v. *Tourion.*

Toret. Foret. — Le toret signifie Fatum, qui perce et passe foible et fort. TORY, *Champ fleury*, l. III, 43 r°. — Toret (que les autres appellent foret), de τορεῖν. ESTIENNE, *Conformité*, *Mots françois pris du grec*, p. 220.

Sorte de jeu. — 10 l. 10 s. t. mis en mains du roy pour jouer au toret. 1581. *Dép. du roy de Nav.* (G.).

Torgnelle. Tourelle. — Boys pour soustenir la torgnelle et les deux gualleryes. *Compte de* 1510 (G.).

Torillon, v. *Tourillon.*

Torment (*tormentum*). Machine de guerre. — Nulle artillerie ou torment belliqueux rompoit les portes. ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 67 v°. — Par machines et tormens bellicques, beliers, balistes, catapultes. RABELAIS, IV, 61. — On dressa des pontz pour passer les tormentz et machines de guerre. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. II, 51 v°. — Lors furent gettées force picques et lances par les tormentz propres à cest affaire. 58 v°. — Sentius... commanda aux plus habiles de gaigner la muraille et aux autres d'approcher les tormentz et jecter pierres, dardz, feu et telles autres choses. 89 v°.

Pour *torment* au sens de peine matérielle ou morale, v. *Tourment.*

Tormente. Tourmente. — Il entreprit luy seul de repasser la mer par une tres grande tormente. MONTAIGNE, II, 34 (III, 170).

Tormenter, Tormentine, Tormetine, v. *Tourmenter, Terebinthine.*

Tormineux (*torminosus*). De la nature des tranchées. — Douleur de ventre mordicante et tormineuse. PARÉ, XX, I, 23.

Tornatile (*tornatilis*). Fait au tour, travaillé au tour. — Les beaux boys tornatiles. G. MICHEL, tr. *Georg.*, 50 r° (G.). — (Fig.). En regardant tes tornatilles doitz, Ton œil riant, ne sçay que faire dois. GRINGORE, *Menus propos*, 13 (G.). — Si des vertuz qui vous sont tresutiles Fais mention par mes vers tornatiles. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, III, 1.

Torne-dos, Torner, v. *Tourne-dos, Tourner.*

Torne-sel (?). — Prenez eau alumineuse, en laquelle aurez fait tremper plusieurs fois une piece de torne-sel rouge. PARÉ, XXV, 44.

Torne-tournement, augmentatif par redoublement. — C'est une virante verité fondée en quadrature du cercle, revolution et torne-tournement des affaires du monde. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 45.

Torneure, Tornevirer, v. *Tourneure, Tournevirer.*

Torpede (*torpedo*). Torpille. — Pour toucher les rets où sera prins le poisson nommé torpede, les mains demeurent stupides. PARÉ, XXIII, 9.

Torpeur (H. D. T. XVIII[e] s.). — C'est une grande torpeur d'entendement... vouloir aucun par les mains des folz negocier aucune chose. LA GRISE, tr. Guevara, III, 44. — Celuy qui vit en torpeur n'osera quasi parler. III, 54. — Et des plaisirs excessifz de la chair... Ne peult venir que dueil, melancholie... Tout desespoir, torpeur, cueur endurcy. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 14.

Torpin. Torpille. — Le poisson dit torpedo ou torpin. DU MOULIN, tr. Roquetaillade, p. 90.

Torqué, v. *Trocher.*

Torquete? — De sorte que le ciel de ses

mains contrefait Par l'astrolabe rond et le torquete il fait Double projeccion de sfere en plain reduitte, Pour elevation des estoiles produitte. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 90.

Torquette. Bouchon de paille. — xxxi torquettes d'estrain a ii s. la botte. 1526. Lille (G., Compl)..

Petite torche. — A Jean Carlier, cirier, a esté payée pour 42 douzaines de torquettes qui ont esté bruslees tant a la maison de ville qu'en autres lieux. *Compte de* 1531. Arch. Ath. (G., Compl.).

Torqueure. Pousse qui donne une trochée. — Suffira que chascune greffe ait un bon œillet ou deux hors de la torqueure. Dassy, *Maniere de semer*, 103 r° (G., *Trocheure*). — Suffit que le greffe ait deux doigts par dessoubs la rembouchure et torqure. Du Pinet, tr. Pline, XVII, 14 (G.). — Gardez en les liant [les sauvageons] que la torqueure ne vire d'un costé ne d'autre. Mizauld, *Maison champestre*, p. 285 (G.). — L'osier pour lier et enceindre ladite torqueure et bardeure de l'ente. Liebault, *Mais. rust.*, III, 9 (G.). — De telle torqueure les greffes ne sur-sailliront beaucoup, ains seulement d'autant que deux ou trois œils pourront occuper de place. Serres, VI, 22. — Autant curieusement qu'on pourra seront-elles couvertes [les entes] avec de l'argile ou de la cire, et des escorces, et le tout si bien lié avec des bons oziers que mal aucun n'en puisse arriver. Les greffes ressortiront de la torqueure deux ou trois œillets. VI, 22. — Avec de la cire ou de l'argille, des escorces et ligatures l'on les asseure [les greffes] et finalement l'on les couppe, n'en faisant ressortir de la torqueure qu'une couple d'œillets. VI, 24.

Torrent (adj.). Violent. — Des torrentes fureurs empeintes de forestz. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 50). — Telle que nous voyons la torrente fureur Crever dans une pleine un deluge-ravage. Id., *Pastorelle*, III, 2.

Torrenteux. Où coulent des torrents. — Et les torrenteuses campaignes, Au pié des negeuses montaignes, Joyeuses l'ont veu repasser. Baïf, *Sec. salutation au Roy* (V, 267).

Torrentin. Torrentiel. — *Lavage d'eau.* Impetueuse, subite, dangereuse, ondoyante, torrentine. La Porte, *Epith.*, 237 r°.

Torrifié. Torréfié. — L'expression estant faite, y meslerés deux scrupules de rubarbe torrifiee et pulverisee. Serres, VIII, 5.

Torrion, v. *Tourion.*

Tors 1 (*torvus*). Menaçant, farouche, terrible. — Alecto en ce lieu Laisse et devest le semblant fier et tors. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 355. — Abas y est, la chere fiere et torte [*sic*]. *Ib.*, X, p. 503. *Torte* rime avec *porte*, mais le latin dit *torvus Abas.* — Au dieu tors des combats. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 28.

Tors 2, v. *Tort.*

Torse. Tour, repli. — Et qu'un ruisseau murmurant, Neuf fois recourbant ses ondes De neuf torses vagabondes Aille sa tumbe emmurant. Ronsard, *Odes*, V, 6.

Détour, chemin détourné. — Or allez tost sans repos ne sans torse. M. de Navarre, *Marg.*, *Ep. 2e au roy* (III, 215). — Voyant le coq l'injure trop infaicte Qui contre honneur luy avoit esté faicte, Delibera de voller l'aigle à force Et feist ung ject, sans prendre longue torse, Vers Landrecy. *Anc. Poésies*, IV, 60. — Appius Clodius... se feit premierement conduire par quelques guides... lesquelz de propensee malice le conduisoyent par le hault païs, luy faisant faire un grand circuit et prendre une torse de plusieurs journees, qui n'estoit point necessaire. Amyot, *Lucullus*, 21. — Encore... qu'il n'y eust en la plaine nulles embusches d'ennemis, si est-ce que le païs est fort, et le chemin de longue torse et bien malaisé à tenir. Id., *Antoine*, 47. — Qu'il le guyderoit bien seurement, mais qu'il y avoit deux bonnes lieues de torse. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, V, 5 (G.). — (Fig.). Il y a beaucoup de telles volontez dommageables et dangereuses qu'il seroit impossible de rompre de droit fil, mais il y faut user de destour et de torse. Amyot, *Instruct. pour... aff. d'Estat*, 25.

Écart. — Elle n'envoyera pas icy la lumiere, ou il se fera une grande torse et grande difference de l'angle, ce qui est impossible. Id., *Face de la lune*, 17. — (Fig.). En cestuy Leonidas, y avoit plus notable dissolution et plus apparente torse et devoyement de l'ancienne façon de vivre des Lacedaemoniens qu'en nul autre. Id., *Agis*, 3. — Quant à refrener sa langue... s'il y a aucun qui estime que ce soit chose petite et legere, il se fourvoye de grande torse du grand chemin. Id., *Comment nourrir les enfans*, 14.

Tournure. — Le solier se tord selon la torse et forme du pied. Id., *Tranquillité de l'ame*, 4.

Torse de regard. Regard jeté de côté. — Ceste torse de regard qui tord l'ame quant et quant. Id., *Curiosité*, 12.

Inclinaison, inflexion. — Un froncis de sourcil ou une triste chere de visage, un regard de travers, une torse de corps, un croisement de cuisses. Id., *Comment ouir*, 13. — Les autres, representans bien la torse de son col et l'humidité de ses yeulx, ne pouvoient advenir à exprimer son visage masle et sa generosité de lion. Id., *Fortune d'Alexandre*, II, 2.

Torsfaits. Actes de violence, outrages. — O hauteur de courage trop magnanime enflé de gloire prosperante, qui te fait appeter tardive vindication de torsfaits inveterez. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Combien que mon seigneur ayt assez matiere de quereler restitution d'autres torsfaits... il... persiste sans plus à demander sa treschere sœur germaine madame Hesionne. II, 5. — Ilz conclurent que... fust envoyé premierement et avant toute œuvre une ambassade au roy Priam, pour luy exposer les griefz, injures et torsfaits à eux inferez par son filz Paris. II, 10. — Et furent les Grecz condamnez à ce que, pour lamende honnorable des torsfaits commis par eux contre les Troyens sans ce quilz eussent droit ou juste querele, ilz offriroient un grand cheval à la deesse Minerva. II, 25.

Torsionnaire, Torsionnier, v. *Tortionnaire, Torçonnier.*

Torsis. Repli, sinuosité. — Les eaux des puissans fleuves tors Rompent torsis, rives et bords. Des Masures, p. 6. — Le fleuve grand de son écumante eau Aiant rompu les torsis de sa rive. Id., tr. *Eneide*, II, p. 88.

Torsure. Torsion. — Dilatation et torsure des narilles par dehors. Joubert, *Gr. chir.*, p. 430 (G.).

Tort 1. *A tord, à travers, de tors à travers, de tors et de travers, de torts et de travers.* De tous les côtés. — Elle en abatit tout le boys, à tord, à travers, deçà, delà, par cy, par là, de long, de

large. Rabelais, I, 16. — Jusques à quand tant de pervers Iront ils de tors à travers. Des Masures, *Psaumes*, 94. — Il frapoit çà et là de tors et de travers. Jamyn, tr. *Iliade*, XXI, 165 v°. — La nef que plusieurs vents divers Promenent sur les flots de torts et de travers. Montchrestien, *Cartaginoise*, IV, p. 146.

De tort et de travers. A tort et à travers. — Il [l'esprit humain] va tousjours et de tort et de travers, avec le mensonge comme avec la verité. Charron, *Sagesse*, I, 14. — On doit selon la force entreprendre la paine, Et se donner le ton suyvant qu'on a d'halaine, Non comme un fou chanter de tort et de travers. Regnier, *Sat.* 6.

Tort 2, v. *Tors* 1.

Tortant, v. *Tordre* 1.

Torteau 1. Tourteau. — Je le prie de penser en luy mesme de quel apetit on mange du pain ou d'un torteau quand on a faim extreme, et comme l'on boit volontiers de l'eau quand on est alteré. Vintemille, tr. *Cyropedie*, I, 1. — *Torteau* ou *Tourteau.* Frumenteux, embeurré, doux, mollet, tendre, friand, enfantin. La Porte, *Epith.*, 403 v°.

Torteau 2. Sorte de meuble. — Rompirent tables, bancs et torteaux, couches, coffres et escabeaux. Haton, *Mém.*, an 1562 (G.).

Torteux. Tortueux. — Meilleur ne soit ton sang qu'au vieil tyran de Gnosse Fut Ariadne lors qu'en la torteuse fosse De son frere mibœuf le meurdrier reguidé, Traistresse, elle sauva par le lin devidé. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 121).

Tortice. Repli. — Sur la rive diapree De Cephise un fier serpent, En cent tortices rampant, Envenima la contree. Garnier, *Antigone*, 630.

Torche. — Et ordonné pour le luminaire d'icellui service 4 torses pesant 2 livres et encore 4 tortiches pesans chescune 4 livres. 1507. *Cartul. de Bouvines*, I, 212 (G.).

Torticer, v. *Tortisser.*

Torticoler. Tordre le cou de (Fig.). Déformer. — Nous torticolons la reigle des Escritures, et la biaisons à la courbure de nostre faulse paroy. Marnix, *Differens*, I, iv, 12. — Tout cela n'est que cercher onze heures à midy, veu que les paroles de l'Apostre sont par trop claires pour estre torticollées de telle façon. II, i, 8.

Torticolis (adj.). Ayant le cou de travers. — [Panurge] nectoya tres bien de beau vin blanc le col, et puis la teste... et les afusta justement veine contre veine, nerf contre nerf, spondyle contre spondyle, affin qu'il ne feust tortycolly (car telles gens il haissoit de mort). Rabelais, II, 30. — Les uns en sont demeurés torticolis, les autres estropias de leurs membres. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 147.

(Subst.). Celui qui va le cou de travers, la tête penchée, faux dévot. — Gens soubzmis... à Jupiter, comme cagotz, caffars... patepelues, torticollis. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5.

Faire le torticollis. Imiter ceux qui ont le torticolis. — Quand il eut blasphemé, vous eussiez dit que c'estoyent vespres qu'il disoit, tant il se feignoit estre un bon religieux faisant le torticollis. Anon., tr. Folengo, l. X (I, 264).

Torticolle. Celui qui a le torticolis. — Ce qui s'apprend en l'an de probation et avant qu'ils soyent profez, c'est... à regarder en terre, à contrefaire les torticolles. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 291).

Torticollis, v. *Torticolis.*

Torticuler. Faire des contorsions. — Pour nuyre à quelcun meschantement, sçavoir est, articulant, monorticulant, torticulant. Rabelais, II, 34.

Tortignonner. Tergiverser. — Sire, il ne faut plus tortignonner... Vous avez dans huict jours un roi esleu en France. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 24.

Tortil. Sorte d'ornement des habits. — Je ne dis mot des passemens, tourtils, chainetes et listons qui trotent sur les bandes de velours que l'on met sur l'enrichissement des habits. 1582. N. de Montaud, *Mir. des Franç.*, p. 469 (G., Compl.).

Torche. — Deux tortilz de chandoille. 1550. *Man. admin. de Baume les Moines*, p. 75 (G.).

Tortilhément. Avec tortillement. — Le nœud retors du tige au chenu chêne Tortilhément pressé de mainte large vêne. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 36 (Vaganay, *Mots*).

Tortillement (H. D. T. Ambr. Paré). — 1547. Tortillemens de cordages. J. Martin, tr. Vitruve, 135 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — L'ornement ne soit point en dehors, par tortillement de cheveux, ou parure d'or, ou par accoustrement d'habitz. Calvin, *Bible franç.*, 1re *Epistre de Pierre*, 3 (LVII, 594). — La vipere subite en son tortillement Du long trait de son ventre assaut tout autrement. Grevin, tr. Nicandre, p. 25 (G., Compl.).

Tortilleux. Tortillé. — Ils sont tortilleux et anfractueux. Paré, III, 4.

Tortillonner Aller tortueusement. — Ja l'escaillé poisson par l'onde tortillonne. Matthieu, *Vasthi*, IV, p. 75.

Tortillonnant. Qui va tortueusement. — *Poisson.* Escaillé... tortillonnant. La Porte, *Epith.*, 330 r°.

Tortillonné. Tortu. — *Branche...* torte, tortue, tortisse, tortueuse, tortillee *et* tortillonnee. *Ib.*, 56 v°.

Tortillé. — *Cordon.* Tressé, houpé... tortillé *ou* tortillonné. *Ib.*, 94 r°.

Replié. — Le grand serpent en neus tortillonné. La Peruse, *Medee*, II (G., Compl.).

Entortillé. — Soyent vos lances tortillonnees De grandes toiles d'araignees. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 147).

Tortillotter. Tortiller. — Frisottez, pignottez, tortillottez cest or. 1599. Papillon, 312 (Vaganay, *Mots*).

Tortin. Torche. — A Nicolas le Ricq, espissier... xlii tortins de chire. *Compte de* 1558-1559. Arch. Tournai (G.).

Tortinet. Tortillé. — Mon aneau tortinet qui n'est point coppé. *Testam.* de déc. 1534. Arch. Tournai (G.).

Tortion. Colique aiguë, tranchée. — Je sentz si grant tortion En mon ventre que plus n'en puis. *Act. des Apost.*, vol. I, 147 d (G.). — Douleur et tortion au ventre. P. Verney, tr. *Presaiges d'Hippocras*, 2 (G.).

Tortionnaire. Injuste, violent, criminel. — Le povre hère fut pris et... fut faict son procès, et fut sacrifié publiquement pour ses volleries, larcins, pilleries, concussions, trahisons, decep-

tions, assassinementz et aultres cas enormes et torsionnaires par luy commis. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 29.

Injuste, mal fondé, violent. — Autrement elle [la monarchie] ne seroit pas fondée de legitime empire, mais de usurpation tortionnaire. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 30). — Denis... leur dist que la loy de leur pais estoit inique, tortionnaire, et qu'elle faisoit grand injure aux roys. Ch. 52. — Il ne pouvoit rien obtenir d'eux qu'il n'acquiesçast à une infinité de demandes et injustes et tortionnaires. Pasquier, *Rech.*, II, 7. — Il n'est pas permis de resister au magistrat en l'execution tortionnaire des biens. Bodin, *Republ.*, III, 5. — Le roy Boleslas... suborne les heritiers de Petric, qui font appeller Stanislas devant le roy et les estats generaux de Pologne pour partir la possession et saisine de ceste terre, et leur en rendre les fruicts depuis le tortionnaire ensaisinement, injuste detention et possession d'icelle. Le Loyer, *Spectres*, VI, 13.

Tortionnairement. Injustement. — Ceux qui regnent tortionnairement. Vigenere, tr. Cesar, *Guerre civ.*, Annot., 193 v° (G., Compl.).

Tortionner. Traiter avec injustice, léser. — J'ay esté... tortionné par cestuy T, lequel usoit contre raison de mes biens. Bretin, tr. Lucien, *Justice des voyelles*. — Quant ores vous abandonneriez ceste querelle, si ne faut il pourtant qu'elle soit delaissee par moy qui ay esté tortionné. *Ib.* — Vous semble il que je doive estre vilipendee et tortionnee : que vous veniez m'arracher celuy que seul j'avois en possession? *Ib.*, *Timon*, 32. — Comment ne sembleroy-je bien avoir esté torsionné de griefve injure? *Ib.*, *Accusé deux fois*, 33. — Penseriez vous que celuy qui est tant humainement affecté envers les estrangers, exerçant si grande injustice à l'encontre de ses domestiques, s'il n'estoit outre mesure tortionné et injurié. *Ib.*, *Phalaris*, I, 10.

Tortionnier, v. *Torçonnier*.

Tortipez. Celui qui a la jambe torse. — Quand ce martial Vulcan fut sorty de la salle, nous demandasmes à nostre hoste qui estoit ce tortipez si picrocholle. G. Bouchet, 18e *Seree* (III, 173).

Tortis 1 (subst.). Chose tordue, tortillée, torsade, couronne tressée. — Je ne veux rien sinon tourner Par danse, et me couronner Le chef d'un tortis de lierre. Ronsard, *Odes*, IV, 24. — Seulement je me soucie De parfumer de senteurs Ma barbe et de mille fleurs Faire un tortis à ma teste. Belleau, tr. Anacréon (I, 17). — Pour son chef divin Un tortis elle tissoit De fleurs qu'elle choisissoit. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 131). — (Par comparaison). L'air crevassé d'un tonnerre grondant Et d'une pluye en tortis descendant. Ronsard, *Franciade*, II (III, 46).

Repli [de l'eau, du vent]. — Ceste fontaine en ruisseaux separée Baignoit les fleurs d'une course esgarée S'entre-lassant en cent mille tortis. Id., *Eclogues*, *Chant pastoral* (III, 421). — A tant la nymphe en parlant devala Son chef sous l'eau : l'onde qui çà qui là Flot dessus flot en se ridant grommelle, D'un long tortis l'engloutit dessous elle. Id., *Franciade*, III (III, 92). — Que le tortis d'un tourbillon de vent, Loin du regard, de terre va mouvant. Jamyn, *O. P.*, l. I, 28 v°.

Détour. — O vous aussi, fontaines, Qui allez ondelant par les herbeuses plaines, Et par tortis cavez roulez tousjours à val. Garnier, *Hippolyte*, 1031.

Tortis 2 (adj.). Tordu, tortillé. — Puis ont tiré par les ondes tortisses La blanche voile. Peletier, tr. *Odyssée*, l. II, p. 47. — Les blez meurs Homme n'y ait qui de faussille tranche, Tant que premier d'une tortisse branche De chesne il n'ait la teste environnee. Id., tr. *Géorg.*, l. I, p. 65. — Et la vigne tortisse Mon sepulcre embellisse, Faisant de toutes pars Un ombre espars. Ronsard, *Odes*, IV, 4. — Comme la vigne l'ormeau, Comme la tortisse chaisne Du lierre tient le chesne Etreint d'un estroit rameau. Baïf, *Meline*, l. II (I, 81). — Ou comme le lierre en tournoyant se plisse Contre un chesne moussu, d'une alleure tortisse. Belleau, *Pierres precieuses*, *Pierre d'aymant* (II, 181). — L'ormeau est embrassé de la vigne tortisse. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 381. — Combien cette croix est une sep tortisse, mais bien chargee ! Il n'y a qu'un seul raysin, mais qui en vaut plus que mille. Fr. de Sales, *Lettres*, 485 (XIV, 78).

Sinueux. — Il [l'Amour] tient encor de la nourrice Qui dedans la couche tortice Nourrit sa mere entre les vents, Troubles et mariniers tourments. Belleau, *Petites Inv.*, *Chanson* (I, 124). — Faites couler le sang de mes tortices veines. Garnier, *Cornelie*, 227. — Et par les herbues lices... Et par les ondes tortisses. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 1. — Qui n'a veu quelquefois les plaines de Thetis Sans vagues et sans flots et sans bouillons tortis. Guy de Tours, *Paradis d'amour* (II, 6).

Arrondi. — Apres fay luy son beau sourcy voutis D'ebene noir, et que son ply tortis Semble un croissant qui monstre par la nue Au premier mois sa vouture cornue. Ronsard, *Cassandre*, *Elegie à Janet* (I, 120).

Tortissel. Torche, flambeau. — Pour l'obseque du feu prince 24 torches, 6 cierges, 9 tortisseaulx. *Compt. de* 1506-1507. Arch. Nevers (G.).

Tortissement. En se tortillant. — Celuy qui a veu la chaisne Du liarre autour du chesne Tortissement se collant. Bereau, *Odes*, 6.

Tortisser. Tordre, tortiller. — Tortissant ses jambes croches. Vauquelin, *Foresteries*, I, 7. — Vien d'if et de cypres un chappeau torticer. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 110). — Muses, de vostre main tortissez le laurier Dont j'ombrage le front de ce jeune guerrier. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 60.

Tortissant. Qui se tord, se replie, sinueux. — Puis du bout du pied droit va le milieu froissant De la teste au dragon en cent plis tortissant. Belleau, *Appar. celestes* (II, 330).

Tortive. Tortu. — Le serment, la feuille, les cymes ou tendrons tortives de la coulevree sont semblables a ceux de la vigne cultivee. Maignan, tr. Fuchs, ch. 32 (G.).

Tortoire. Bâton servant à écarter, à détourner. — Si par un hault taillis ils sont contraincts passer Pour de teste et de cul d'abordée presser Le cerf fuiant devant, avecques la tortoire Les branches, d'une main, ils tourneront arriere. Gauchet, *Chasse du cerf*, p. 191.

Tortouer. Bâton servant à tordre. — Se trouverent tous... equippés à lavantage, comme aians broches de fer, fourches ferrees, vouges, leviers, tortouers, bastons à deux bouts. Du Fail, *Propos*, ch. 9, p. 67.

Tortrier (chanoine). Chanoine ayant une demi-prébende. — L'Épitaphe de Bachus, chanoyne tortryer en l'esglise d'Auxerre. Collerye,

Epitaphes, 7. — En son vivant bon chanoyne tortrier D'Auxerre fut, en ville et champs trotier. *Ib.*

Tortue. Lyre, luth. — De ta greque tortue Tu fais bravader çà bas Les Maconnoises aux bals Ou tout gent cœur s'evertue. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 69. — *Tortue...* Ce mot aussi quelquesfois est prins pour un luc. La Porte, *Epith.*, 404 r°.

Tortuer (trans.). Rendre tortu. — Que fait Dieu? les hauts il abaisse, Hausse les bas : les tortus dresse, Et les droits il va tortuant Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 195).

(Intrans.). *Suivre une ligne tortueuse.* — Il cava force mines en tortuant. Sauvage, tr. Jovio, I, 99 (G.).

Se tortuer. Former des sinuosités. — Ilz les menerent en une plaine nommée Idistiavisum, laquelle est moyenne entre le fleuve Visurgis et les montaignes, et se tortue inegallement selon que le rivage donne lieu à leaue ou que la haulteur des montagnes luy resiste. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 56 v°.

Tortument. D'une manière sinueuse. — L'une il tranche du bout de sa queue ondoyante, Puis entrecoupe l'autre en ses plis tortument. Belleau, *Appar. celestes* (II, 330). — Qu'autour des Cyclades claires Ces flots tortûment espars Tu fuies loing des hazards. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 14.

Tortuon, mot d'argot. *Dancer le tortuon.* Être fouetté. — Le tortuon j'eusse dancé; Le marieux m'eust advancé Tout au long les joncs verdoians. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 168).

Tortuosité (*tortuositas*). Caractère de ce qui est tortueux. — Soubs le tropique, où sont les vrais Mores, le soleil y faict plus de demeure, à cause de la tortuosité et obliquité. G. Bouchet, 29e *Seree* (IV, 246). — Ne sert de rien à dire que la frizure des cheveux vient de la tortuosité des pores. *Ib.* (IV, 248).

Torture. Distorsion. — La torture de la bouche. *Jard. de santé*, I, 270 (G.).

Tortycolly, v. *Torticolis.*

Torve (*torvus*). Menaçant, farouche. — Ayant le chef courbe et enclin, ne jectant son torve regard fors en terre comme une beste mue. J. Marot, *Voy. de Genes*, 19 v° (G., Compl.). — Le regard torve et la face livide. Du Mas, *Œuvres meslees*, p. 107. — Bien que farouche vos rigueurs Et vos torves regards nous tiennent en silence, Vous ne maistrisez nos humeurs. P. 203.

Torvité (*torvitas*). Aspect farouche. — Les sorciers et sorcieres se congnoissent et discernent par les yeux et par leur torvité et aspect diabolique. Le Loyer, *Spectres*, II, 6.

Horreur. — Quand le stile est bien esmoulu a la cœur d'indignation et detestation conceue par consideration de la torvité des vices. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 31). — C'est chose reprehensible et vitieuse ne se courrousser... selon ce que la torvité et enormité du cas commis le requiert. Ch. 51.

Tossie. Poison. — Si je l'ay dit, que me soient desplaisans Tous lieux, et pleins de venin et tossie. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 19.

Tost (adv.). Vite. — Madame vient, il se fault retirer; Tost, mon amy, tost sortez par derrière. *Anc. Poésies*, V, 77. — Il departit si roidement q'un quarreau d'arbaleste ne vole pas plustost. Rabelais, II, 28. — Qu'avez vous affaire, respondit Amadis, si je vois tost ou lentement? *Amadis*, I, 27. — Vous, mes pigeons couplez, qui parmy l'air souvent Trainez mon chariot aussi tost que le vent. Ronsard, *Elegies, Adonis* (IV, 35).

Tost que le pas. Très vite. Voir *Pas* 1, t. V, p. 659, col. 2.

Aussi tost. Aussi bien. — Quand il revenoit de la taverne... luy estoit advis d'un filet que c'en estoyent deux, et cousoit aussi tost une manche par derrière comme par devant. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 77. — Un varlet appellé coustillier : aussi tost pource qu'il costoyoit son maistre que pour estre garny d'un long poignard appellé coustille. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 526 v°.

Tost que. Aussitôt que. — Tost qu'elle vit en ceste face belle De damoyseau grace de damoyselle, La voyla prise : et soudain par les yeux Amour luy lance un desir furieux. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 262).

Si tost... que... ne. Pas plus tôt... que. — Le prestre la baptisa, et n'eut la vieille si tost receu le baptesme qu'elle ne trespassast. Le Loyer, *Spectres*, III, 9. — Ces marques ne furent si tost advisees de Charito qu'elle ne les recogneut et ne s'escriast hautement. III, 11.

Tost (adj.). Rapide. — Onc on ne veid leopard si tost estre Contre un cerf veu. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe de Chasteté.*

Tostade. *Alezan tostade.* Alezan brûlé. — [La jument] avoit poil d'alezan toustade. Rabelais, I, 16. — Trois beaulx et jeunes unicornes : un masle de poil alezan tostade et deux femelles de poil gris pommelé. IV, 2.

Tostée. Tranche de pain grillé. — N'auray-je pas une toustée Au beurre...? *Anc. Théâtre*, I, 300. — Adonc luy fault une tostée Au vin aigre ou une alouette. *Anc. Poésies*, III, 174. — Où sont les richesses boustées, Qui ne me vallent trois tostées, Dont je souloye avoir foison...? VII, 114. — Vous estes digne Que vous ayez, avant qu'on digne, De pouldre de duc la tostée. Collerye, *Dyal. pour jeunes enfans*, p. 105. — Ou en jambons, ou en tostées. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 16). — *Tostee.* Seiche, rostie, embeurree, mince, vineuse, trempee. La Porte, *Epith.*, 404 r°. — Cf. *Toster.*

Toster. Griller. — Bien seroit roty et toté, Batu, pillé et affollé. *Font. perill.*, 22 v° (G.). — Je toste du pain, je fais une tostée... Tostez moy ce pain, *or* faictez men une tostée de ce pain, car une couppe de goodalle a tout une tostée est bonne et saine au matyn pour la veue dune personne. Palsgrave, p. 760.

Tostif. Hâtif. — Choses tostives ne sont pas communement de duree. St Julien, *Mel. hist.*, p. 557, éd. 1589 (G.).

Totage. Total, totalité, tout. — Declairer veulx de sa vie le toutaige. *Anc. Poésies*, VI, 165. — Pantagruel avoir leu le totaige dist à Panurge. Rabelais, III, 18. — Je vous feray soubdain resusciter quelqu'un... lequel vous en dira le totage. III, 25. — De ceste nostre peregrination la fin correspondra au commencement : et sera le totaige en alaigresse et santé perfaict. IV, 4. — Ce n'est pas tout de commencer, combien que le commencement... semble estre plus de la moitié du totage. Des Autels, *Mitistoire*,

ch. 10. — Que voudriez vous desirer d'advantage, Si ce n'estoit du monde le toutage? Julyot, 1re part., 22 (*A Anne Turgis*). — Ny toy, ny Fidias n'avez autre moyen de cognoistre les parties, sinon par la precedante cognoissance du totage. Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 55. — Il faut seulement remettre la decision du totage à la bonne discretion de saincte Mere Eglise. Marnix, *Differens*, II, I, 13. — Personne sur des conjectures fondées en quelque parcelle de la piece ne pouvoit conclurre valablement pour le totage. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 76.

Au totage. Totalement. — N'ayant le pouvoir de satisfaire au totage. *Lettre* du 6 févr. 1551 (G.).

Toter, v. *Toster.*

Touace, v. *Touasse.*

Touaille. Serviette, nappe. — Sitost q'un bien grans seigneur dine, Je suis mis sur la toaille fine En coppe d'or honnestement. *Anc. Poésies*, IV, 106 (*Débat du Vin et de l'Eau*). — La table est mise gentement, Nappes, touailles, serviettes. La Chesnaye, *Condamn. de Banquet* (G.). — Poulsant oultre... trouviez... une table de bonne estoffe... sur le bout de laquelle la touaille ou nappe, ce m'est tout un, estoit encore du reste du disner. Du Fail, *Baliverneries*, p. 47. — Pour le louaige de xii thowelles qui servent aux enffans de la Grange pour porter leurs torses a la procession. *Compte de* 1579. Lille (G.). — Il estend sur iceluy une touaille ou nappe faite de chanvre et d'estouppe. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 42). — Une touaille toille blanche où sont plusieurs animaulx tissus d'or avec branchages de soye violette, rouge et verde. 1606. *Invent. du château de Nancy* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Drap. — Ils aperceurent sur deux treteaux de table une martrouere couverte d'une touaille, une chandele allumee sur le bout, vraies merques d'un corps mort prest à porter en terre. Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 222).

Touaille à mains. Essuie-mains. — *Touaille à mains.* Rude, pendante, estroite, longue, blanche, essuyante. La Porte, *Epith.*, 404 ro.

Touaillon. Nappe. — Un touaillon de lin tenant de lonc deux verges, prisé vingt solz. 1605. *Invent.* (G.).

Torchon. — (Fig.). Holà! hé! vielle! ord touaillon!... Sortez! vielle sorciere, sortez! Larivey, *Morfondu*, IV, 5.

Touasse. Rustre. — Quelque touace de village, Dis je, villain de père et mère, Me diroit : « Dieu te gard, compère... » *Anc. Poésies*, XIII, 33. — Se sont les tours De ses touaces o leurs guestres. *Ib.* — Ceste grosse touasse de Quintin se trouva une fois en une rue où on avoit tué un homme. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 13 (VII, 184). — Es chasteaux, en vostre absence, les touasses, mulletiers ou cuisiniers qui y demeurent entretiennent et font l'amour... à voz damoyselles. *Comptes... adventureux*, 3 (I, 29).

Touchable. Tangible. — Pour rendre l'univers visible et touchable furent premierement creez le feu et la terre. Le Roy, tr. Xénophon, p. 60, Comment. — Il n'y a es autres choses sensibles aucune similitude ou imitation de meurs, comme es touchables et goustables. Id., tr. Aristote, VIII, 5. — L'ame de l'homme... n'est pas touchable, comme estant exempte de toute quantité et des qualitez qui respondent à l'attouchement. Montaigne, tr. Sebon, ch. 217. — *Corps humain.* Terrestre, caduque... touchable. La Porte, *Epith.*, 95 ro.

Non touchable. Qu'on ne doit pas toucher. — Les trefs oultre-passent les gords A leurs carines non touchables. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 3.

Touchant. *A touchant de.* A côté de. — A touchant de luy, ung sien varlet du mesme coup heut la teste emportee. Auton, *Chron.*, I, 125 (G., *Compl.*).

Touchant de. Au sujet de. — Touchant de condamner autruy, je suis contrainct de vous dire ung mot qui ne vous plaira possible pas. Calvin, *Lettres*, 147 (X, II, 270-271). — Les anciens escrivains ne s'accordent point touchant du successeur. Car les uns tiennent que ç'a esté Linus, et les autres Clement. Id., *Instit.*, IV, VI, 15.

Quant à. — Je ne doubte point que touchant d'eux, elle ne leur soit nouvelle. *Ib.*, Au Roy, p. XVI. — Touchant de sainct Augustin, ce n'a pas esté son intention de donner à la volunté de l'homme une partie de la louenge des bonnes œuvres. II, p. 74. — Touchant de la ceremonie, nous en dirons cy apres en son lieu. XIII, p. 694. — Touchant de la couronne d'espines, il faut dire que les pieces en ont esté replantées pour reverdir : autrement je ne say comment elle pourroit estre ainsi augmentée. Id., *Traicté des reliques* (VI, 422). — Touchant de ma retraicte, je vous confesse que j'ay trouvé estrange le premier mot que vous en dictes. Id., *Lettres*, 147 (X, II, 271).

Touche 1. Action de toucher. — [Lucrèce] soufrit, non toutesfois de coer deliberé, la charnele touche du jouvencheau. Fossetier, *Cron. Marg.*, 115 vo (G.).

Coup. — Les plus fiers et plus farouches Souffrent volontiers les touches De tes poignantes sagettes. Saint-Gelais, *Masinissa*, 4e intermedie (III, 215). — (Fig.). Et se moquent ceux qui s'en veulent prevaloir selon l'humaine raison. Ils n'en donnent jamais une touche qu'ils n'en reçoivent deux. Montaigne, I, 31 (I, 274). — C'est une espece de legere escrime ou avec l'espee rabatue je donne simplement une touche qui perce à grand peine la peau et ne peut vivement entamer la chair. Tabourot, *Touches*, 1 ro (G.).

Donner la touche à qqn. Le maltraiter. — On me parla fort de luy [le capitaine Perot] et l'attendoit-on en Espagne et Portugal en bonne dévotion, s'il y fust allé lors, pour luy donner la touche. Brantôme, *M. de Montluc* (IV, 41).

Avoir une touche. Recevoir un coup. — (Fig.). Mon cœur auroit une bonne touche s'il pensoit avoir fait quelque chose qui vous déplût, ayant tant de desirs de se voir continuer l'honneur de votre précieuse amitié. Jeanne de Chantal, *Lett. à J. P. Camus* (dans Fr. de Sales, XIV, 419).

Craindre la touche. Craindre les coups, avoir peur. — Ceste bravade fit que la capitulation fut reconfirmee, a l'instance desdicts Milannois qui craignoient la touche. Du Villars, *Mém.*, V, an 1554 (G., Compl.). — Et maintenant... vous reculez arrière! Il semble, en bonne foy, que vous craigniez la touche. Turnèbe, *Contens*, V, 5.

Craindre la touche de Pavie. Craindre une défaite comme celle de Pavie. — Les Espaignolz... disoient tout haut que nous craignions la touche de Pavye. Brantôme, *M. d'Anguien* (III, 216).

Touche. Endroit touché. — Homenaz... nous

monstra une imaige paincte assez mal, scelon mon advis, y toucha un baston longuet, et nous feist à tous baiser la touche. Rabelais, IV, 50.

Touche. Ustensile servant à faire l'épreuve des viandes. — Une touche de licorne garnye d'or pour faire assay. 1568. *Invent. de Phil. II* (G.).

Note. — Aussi voulut-on peut-estre dire que ces briefves touches et remarques mettoient en evidence la mouelle du droict civil. Pasquier, *Rech.*, IX, 34.

Degré. — Ce tourbillon franchi, nous voyons que sans y penser elle [l'âme] se desbande et relasche d'elle mesme, sinon jusques à la derniere touche, au moins jusques à n'estre plus celle-là. Montaigne, II, 29 (III, 120).

Action de toucher à la pierre de touche. — (Fig.). Il y a, disent-ils, et vray et faulx, et y a en nous dequoy le chercher, mais non pas dequoy l'arrester à la touche. Id., II, 12 (II, 243).

Pierre de touche. — Adonc se print à soubzrire Mercure... Et transmua son estomac sans foy En un caillou nommé touche ou indice, Qui d'accuser faict encore l'office. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 238). — (Fig.). Il n'y a aussi nulle doubte que ceste Eglise ne soit comme une touche pour en esprouver beaucoup. Calvin, *Quatre sermons*, 3, *D'estre en l'Eglise* (VIII, 423). — Ce n'est point sans cause que nostre Seigneur nous a laissé son Escriture : c'est la vraye touche à laquelle il nous faut esprouver toutes doctrines pour en bien juger. Id., *Serm. sur le Deuter.*, 111 (XXVII, 536). — Comment pourra-on discerner ceux qui aiment Dieu d'avec les contempteurs et ennemis de sa majesté? Je croy que l'exemple de David nous pourra bien servir de touche à tel examen. Id., *Resp. à un Holandois* (IX, 628). — [Leur profession] est de ne recevoir ny approuver rien que par la voye de la raison : c'est leur touche à toutes sortes d'essais. Mais certes c'est une touche pleine de fauceté, d'erreur, de foiblesse et deffaillance. Montaigne, II, 12 (II, 293). — La touche d'un bon mariage et sa vraye preuve regarde le temps que la societé dure. II, 35 (III, 177). — L'exemple de Cyrus ne duira pas mal en ce lieu, pour servir aux roys de ce temps de touche, à recognoistre leurs dons, bien ou mal employez. III, 6 (III, 401). — A ceste touche leur doctrine seroit reconneue de bas or. Fr. de Sales, *Controverses*, I, II, 1.

Or de touche, v. *Or* 1.

De haulte touche. De grand mérite. — O fortune indecente ! Ce n'est pas or ne de l'heure presente Que tu te prens à ceulx de haulte touche Et aux loyaulx. Marot, *Epistres*, 1.

Craindre la touche (jeu de mots : craindre la pierre de touche et craindre les coups). — Comme la coustume de falsifier les métaux est ancienne, aussi est ancien le moyen d'esprouver la falsification : et particulièrement de l'or par la pierre de touche, dont mesme nous sçavons estre venu ce proverbe, lequel j'ay veu estre fort commun à Paris : *Il est de bas or, il craind la touche.* Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 294). — Vous estes de bas or, vous craignez la touche ; si ne m'eschaperez vous : puis que je vous tiens, il faut que je vous pelaude. Cholières, 6e *Apdisnée*, p. 254.

A la touche. En servitude? — Je suis lassé d'estre à la touche. J'ay tousjours le fiel en la bouche, J'ay tousjours les piez enchaisnez, Les membres rompus et gesnez, De suyvre l'ombre de tes pas. Belleau, *Petites Inv.*, *A L'Amour* (I, 153).

Touche. Stylet. — Il fut occis d'espingles ou touches de fer dont ilz escripvoient. *Mer des Cron.*, 51 v° (G.).

Touche à touche, touche à touche de. Tout à côté de. — Aux Olympiades j'estois assis touche à touche la senestre des juges. Bretin, tr. Lucien, *Ermotin*, 39. — Pense tu estre au pays d'Athenes, bon homme, qui es autour de Babylone, touche à touche des mors...? *Ib.*, *Navire*, 35.

Touche 2. Bouquet de bois. — Et fust hors le village d'Orenge joygnant une tousche de boys. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 208 b (G.). — Et si y a du costé de septentrion des touches de boys, ou par le conseil de Rascupolis Brutus meit et logea son camp. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, IV, 13. — Passans de là par l'oree de la touche en plain chemin. Rabelais, I, 38. — Un petit port... situé lez une touche de boys haulte, belle et plaisante. IV, 35. — Adoncques se lieve Pantagruel de table pour descouvrir hors la touche de boys. IV, 36. — Tu peux voir... de l'autre costé ceste touche de bois fort haute et umbrageuse. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 103. — Arrivâmes près une petite touche de bois assez touffue. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — Il avoit... mis le feu dans une touche de bois sacré. Saliat, tr. Hérodote, VI, 75.

Touchékun, v. *Chascun*, t. II, p. 214, col. 2.

Touchement. Action de toucher, manière de toucher. — Amour vivant sera pour jamais arresté ; Qui fera voir l'aveugle et le muet parler, Le sourd ouyr trescler, le boiteux droit aller, L'imbecile des mains user du touchement. M. de Navarre, *Marg.*, *Mort et Resurr. d'Amour* (IV, 270). — Les contraignant la faute de couverture de se toucher, et serrer pres l'un de l'autre : lequel touchement fut occasion de reasseurer un peu leurs cœurs. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 7. — Il commande... tout ce qu'est au medecin, gestes, visaige, vestemens, parolles, regardz, touchement, complaire et delecter le malade. Rabelais, IV, Anc. Prol. — Je croy plustost que ce touchement des mains estoit une façon de laquelle on usoit quand on prioit quelcun. Estienne, *Dialogues*, II, 95. — Au touchement seul du bord de sa robe. Charron, *Disc. chrest.*, *Redemption*, 10. — Des que les petits d'Indons seront esclos, les faudra mignardement gouverner, en les gardant du froid, de la faim, et de trop rude touchement. Serres, V, 3. — Ainsy se faisoient les chevaliers, ou par le touchement du bout de l'espée sur l'espaule, ou par l'accollade. Brantôme, *Charles VIII* (II, 312). — Elle avoit de grands monceaux de toutes sortes de linge, qui multiplioit au touchement de ses mains. Beroalde, *Parvenir*, *Passage* (I, 183). — (Au sens abstrait). Recorde toy mettre la plume en œuvre, Et prens en gré la sorte dont en œuvre Le touchement, tel que je l'ay sceu prendre, Qui soubz ta main desire bien aprendre. Cretin, *Au nom de la royne Marie*, p. 198. — Cette jeune femme... demanda qu'on luy donnast le bapteme... monstrant par signes exterieurs le vif touchement du sainct Esprit en son cœur. Yves, *Voy. dans le Brésil*, II, 2 (G.).

Sens du toucher. — Le goust, la veue, le touchement. Le Caron, *Dial.*, I, 3 (86 v°). — Les deux elements plus elongnez sont le feu et la terre : desquelz la veue tient d'icelui et le touchement de cete-ci (91 r°). — Les voluptez qu'on reçoit par le goust et par le touchement sont devancees de faim et de soif. Le Roy, tr. Aristote, II, 5, Comment. — Si le corps a le touche-

ment particulier, par le moien de l'incorporel, aussi aura il l'attouchement universel. Amyot, *Comm. concept. contre les Stoïques*, 40.

Toucher. *Toucher en main qqn.* Lui donner sa parole. — Constance, je t'ay mariée... Mets-toy en ordre et te pare, pour ce qu'à ce soir nostre Leonard te viendra veoir et toucher en main. Larivey, *Constance*, I, 2.

Toucher à la main. Jurer, prêter serment. — Les uns et les autres, sentans ce qu'ils méritoyent, touchèrent à la main de se faire plustost tuer que pendre. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 30. — Estant de besoin de lier les affaires, il fault que les parties touchent à la main. Id., *Lett. d'aff. personn.*, 2 (I, 290).

Toucher. Sonner. — L'une fois lon touche l'alarme, et l'autre lon leur commande à faire le guet. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 14 v°.

Faire marcher devant soi. — Maistre Janotus... se transporta au logis de Gargantua, touchant davant soy troys vedeaulx à rouge muzeau. Rabelais, I, 18. — J'ay icy un chien... Voicy une lesse, à quoy je le maine ; nous le toucherons devant nous et serons tous quatre bouchés, et tiendrons la lesse du chien. Nic. de Troyes, 12. — Il accoustra des asnes, et leur chargea des outres pleins de vin : puis les touchant devant soy... laissa le vin s'espancher. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 241). — Il touchoit devant soy un asne chargé de bois. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 61). — Le jour du grand assaut, il y alla le premier sans marchander et peu suivy de ses gens, combien que M. de Montluc... luy avoit dict et prié de toucher ses gens devant luy et qu'autrement tout n'iroit pas bien. Brantôme, *Couronnels* (VI, 62).

Éprouver. — Je l'injurie grandement, presumant plus de moy que de sa grandeur infinie, et entreprennant toucher et examiner la verité de ses paroles à mes frivoles raisons et vaines fantasies. Montaigne, tr. Sebon, ch. 209. — La science, le stile et telles parties que nous voyons és ouvrages estrangers, nous touchons bien aysément si elles surpassent les nostres. Id., *Essais*, II, 17 (III, 54).

Toucher de. Être exposé à. — Je luy suppliois très humblement croire que je n'avois point peur de moy, car, Dieu mercy, j'estois né sans peur... mais que j'avois peur du roy et d'elle, car ilz ne touchiont pas moingz que de la mort ou de la prison. Monluc, l. VI (III, 92).

Appartenir. — Ce ne sera plus l'homme, ny nous par consequent, à qui touchera cette jouyssance. Montaigne, II, 12 (II, 262).

Toucher (impers.). Appartenir. — Il touche à la royne de se faire obéir. Monluc, *Lettres*, 83 (IV, 237). — Il ne touche pas à moy lui donner conseil comme elle se doibt entretenir en amityé avecques le pape et le roy d'Espaigne. 84 (IV, 245). — Je dis audit seigneur de Corde qu'il touchoit à luy de parler le premier. Id., *Commentaires*, l. V (II, 363). — Je regarde M. de Burie si disoit rien, car il touchoit à luy de parler premier qu'à moy (II, 376). — M. d'Argence est encores en vye, qui pourroit dire à qui tint la faulte : il ne touche à moy de le dire (II, 452). — Quand tu dis ailleurs, Platon, que ce sera la partie spirituelle de l'homme à qui il touchera de jouyr des recompenses de l'autre vie, tu nous dis choses d'aussi peu d'apparence. Montaigne, II, 12 (II, 262). — Je sçay un poëte à qui... le ciel et la terre crient qu'il n'y entend guere. Il n'en rabat pour tout cela rien de la mesure à quoy il s'est taillé. Tousjours recommence, tousjours reconsulte : et tousjours persiste, d'autant plus ahurté en son advis qu'il touche à luy seul de le maintenir. II, 17 (III, 26).

Convenir. — C'est aussi une regle commune en toutes assemblees qu'il touche aux moindres de se trouver les premiers à l'assignation, d'autant qu'il est mieux deu aux plus apparans de se faire attendre. Id., I, 13 (I, 63).

Échoir. — Il s'y fit un combat d'un capitaine gascon et d'un Italien. Il toucha au Gascon de donner les armes. Brantôme, *Duels* (VI, 298).

Être le tour. — Or çà donques, philosophe c'est à toy à qui il touche de parler. Pasquier, *Pour-parler du prince* (I, 1023). — Ceste jeune fille, voyant ung frère, à qui il touchoict de fere la garde, ne pouvoir y aller, prend son morrion... ses chausses et ung collet de buffe, et s'en va au corps de garde. Monluc, l. III (II, 56).

Toucher... à. Être le tour... de. — Elle ordonna un jeu que chacun eust à dire quelque brief mot d'amour ou d'aultre chose gentille... Quand il toucha à la vefve à parler, elle vint dire d'une grace affaittée ce qu'elle avoit premedité dès le paravant. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 64.

Quant à moy touche, v. *Quant* 2.

Touchet. Pierre de touche? — (Fig.). Plusieurs aussi de sciences hautaines, Comme le Maire, en lettres vray touchet. Le Rocquez, *Miroir d'eternité*, 113 v° (Plattard, *R. S. S.*, II, 284).

Touchette. Pierre de touche. — Si oyoit on... Lingots d'or et d'argent gemir Dedens l'eaue, entre les pincettes. L'un les essayoit aux touchettes, Un autre les applatissoit. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 52).

Touchie, v. *Tauchie.*

Toude, donné comme synonyme de *tranchoir.* — Un tranchouer, ou selon la petite bouche une toude. Du Fail, *Baliverneries*, p. 47.

Toudi, Toudis, v. *Tousdis.*

Touer. Remorquer. — Quand la voile, ou le cours de l'eau, nous emporte esgallement, ou qu'on nous toue, cette agitation unie ne me blesse aucunement. Montaigne, III, 6 (III, 395). — Les nostres, ayans le dessus du vent, poussent... leurs carages devant eux. Mais, le vent ayant mis bas, il faloit les laisser derrière ou les touer. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 17. — Il falut que les petits vaisseaux touassent les deux grands jusques à Chef-de-Baye. VIII, 18. — Sainct-Gelais fut esleu admiral de cette flotte, qui n'espargna aucune diligence à faire cercher par les costez et touer avec toi les vieux corps de navires qu'on avoit désarmez. XI, 5.

Toué. Remorqué. — Uluzalis voyant les nostres remis en ordre et les grands vaisseaux touez pour avoir leur part du combat. *Ib.*, VI, 17.

Toufeau, v. *Touffeau.*

Toufet. Touffe. — Et ma teste ademy pelee Grisonne : et ma barbe meslee Montre des toufets de poil blanc. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 449).

Touffe (masc.). — Sans plus faire icy de sejour, et sortans de ce touffe trop espais, je vous supplie reprendre vostre route encommencée. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 768). — Le touffe et multiplicité de sentences aiguës de

Seneque le fit autresfois desdaigner par quelques autheurs anciens. Id., *Lettres*, XV, 15. — Tout ainsi qu'il est aisé de s'egarer dedans un touffe de bois. Id., *Rech.*, VI, 11.

Touffé. Touffe. — La joyeuse bergere, appellant sa compagne, Apres son lerelot, fait d'une forte voix Redire nos deux noms aux touffés de nos bois. Vauquelin, *Idillies*, I, 76.

Touffeau. Touffe. — Ayant couppé un touffeau de ses cheveux, avant que monter dessus le bucher, il prit congé de tous les Macedoniens qui estoyent la presens. Amyot, *Alexandre*, 69. — La campaigne fertile, au lieu de ses moissons, Ne rapportera plus que sauvages buissons, Que chardons espineux, dont son eschine verte En touffeaux herissez sera tousjours couverte. Garnier, *Porcie*, 900. — Trois grands chesnes verds, De gros touffeaux de ghuix et d'hierres couverts, Ombrageoient tout son front de leurs branches courbees. Nuysement, 68 r°. — Elles ont trouvé une autre invention de tresser leurs cheveux par touffeaux, ou pour le moins touffillons. Estienne, *Dialogues*, I, 216. — Recevez pour mes supremes vœux Ces larmes, ces baisers, ce toufeau de cheveux. Garnier, *Troade*, 1132. — Ne plus ne moins que le verd arbrisseau Qui, par bas esbranché, ne porte qu'un toufeau. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 472. — L'une d'un buis cent fois dentelé par deux parts Seillonne les touffeaux de ses cheveux espars. *Ib.*, *Magnificence*, p. 383. — Comme la fraize nouvelle Paroist au printemps nouveau Sur le verdelet touffeau De ses fueilles nouvelettes. G. Durant, 189 r°. — (Par comparaison). Comme ces laboureurs, dont les mains inutiles Laissent pendre l'hyver un toufeau de chenilles Dans une fueille seiche au feste d'un pommier. Ronsard, *Contin. des Miseres* (V, 346).

Bouquet. — Pour la tierce ballade, fut... appellé maistre Guillaume Durant, auquel fut donné ung chappeau de laurier, ung toufeau excellent. Du Val, *Puy de Souverain Amour*, p. 93. — Pour le tiers rondeau fut appellé maistre Jehan Feré... et luy fut donné un chappeau de laurier avec un toufeau. P. 94. — Ce petit don je presente à tes yeux, Et tel present vaudra peut estre mieux Qu'un grand touffeau de fleurs mal-agencees. Ronsard, *Sonn. à div. personnes* (II, 28).

Touffée. Touffe. — Une touffée d'arbres beaux et grans. 1553. Taillemont, *Champs faez*, 28 (Vaganay, *Mots*).

Touffeur (H. D. T. 1642). — Tousjours faisant grande chaleur et touffeur. J. Pussot, *Journalier*, p. 131 (G., Compl.).

Touffillon. Petite touffe. — Entre les courtisans dont il est question, aucuns ont une nouvelle façon de longs cheveux. Car ils reservent quelques touffillons des plus grands cheveux en certains endrets principalement. Estienne, *Dialogues*, I, 255. — Voir *Touffeau*.

Touffu (subst.). Ce qui est touffu. — [Le cerf] Seslance delivré dans le touffu d'un bois. Grevin, *Jeux Olimp.*, p. 75. — Sainctes deitez cachees Au touffu de ces forests. G. Durant, 115 v°.

Touffure. Caractère de ce qui est touffu. — Cest arbre est comme un noyer en grandeur et touffure de ses branches. Thevet, XXII, 14.

Toufliere (?). — A la toufliere, pour avoir fourni d'herbes à semer, vergettes et bourlets, durant les 4 jours des Rogations, 9 livres. 1606. *Comptes de la confr. N.-D.* Arch. Seine-Inf. (G.).

Toufuement. D'une manière touffue. — Un arbre... ayant sa fueille menue, ronde et toufuement compassee par les branches. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 16.

Touhe. Toue, sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques, gondoles... copans, touhes, gabarres... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Touillaut. Bon vivant. — Estant à Lyons... en la compagnie de plusieurs touillautz mes bons amis... furent recitées maintes joyeuses histoires. Alcripe, Aux lecteurs.

Touiller. Salir. — Me veux-tu par terre touiller, Et ma belle robe de feste Dans la fange veux-tu souiller? Baïf, *Eglogues*, 18 (III, 102).

Se touiller. Se vautrer. — Luy se touille Et se souille De marroquins et foiratz. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 94). — Fault qu'il [le pourceau] se touille et tourne dedans la fange. Cotereau, tr. Columelle, VII, 10. — La grenouille Qui dedans un marest tout' poureuse se touille. G. Gourdry (dans Ellain, p. 13). — Et parmy des escuelles grasses Sans nulle honte se touillant, Alloit dans le vin barbouillant, Comme une grenouille en la fange. Ronsard, Pièces retr., *Epitaphes* (VI, 254). — Le pourceau qui se touille et se mesle Dans le bourbier fangeux. Belleau, *Prognostiques* (II, 351). — Agamemnon je voy le poignard dans le flanc, Contre terre estendu, se touiller en son sang. Garnier, *Troade*, 336. — (Fig.). Mais aillent tels pourceaux, aillent tels ventres gourmans se touiller en la bauge de leurs ordes voluptez. Tyard, *Disc. philos.*, 1 v° (G.). — Le quart est Salomon, qui comme une escrevisse Chemine en reculant, se touille dans le vice Tout ainsi qu'un verrat. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 279. — Dans les vices se touille. Chassignet, *Ps.*, 106 (G.).

Touillé. Sali, souillé, vautré. — Une chair de sang mouillée Enfle sa pense touillee. Du Bellay, *Musagnoeomachie* (H. C., IV, 6). — O fiere telle à toute heure souillee Des corps des tiens, et en leur sang touillee. Jodelle, *Cleopatre*, V (I, 147). — Ains comme un porc ventru touillé dedans la fange, A cœur saoul me voitray en maints salles plaisirs. Garnier, *Marc Antoine*, 1153.

Touillon. Souillon. — Maintesfois celuy qui aura une belle femme s'ira accointer de sa chambrière, qui sera un touillon, un salisson, une gaupe. Cholières, 5e *Mat.*, p. 196.

Toulache, v. *Tollache*.

Touleur. Homme chargé de porter au cimetière les corps des pestiférés. — L'on ordonne que... soyent lesdis corps morts portez en sepulture par les touleurs a ce ordonnez. 1572. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.).

Toullon. Sorte de récipient. — Six toullons de verre dedans lesquels y a seize pintes d'huille. 1614. Arch. des notaires de Nevers (G.).

Toullourette (?). — De chanvre gros me convient faire atour Dessus mon chef, de vertueux retour, Pour demonstrer que suis la toullourette Servant Amours. *Anc. Poésies*, XIII, 422.

Tounelle, Tounine, v. *Tonnelle, Thonine*.

Toupier. Tourner (intrans.). — Il me convient

à chambre aller, Car le coraille me touppie. *Anc. Théâtre*, III, 315. — Il n'est à toupier à l'entour du buisson, ne circuir par paroles. *Toison d'or*, II, fol. 214 (La Curne). — Sans plus cercher, quester, enquester, tourner, virer, toupier. Marnix, *Differens*, I, v, 4.

Toupiant. Tournoyant. — Les aultres saillirent en l'eaue, et envelopés des undes topiantes ne furent oncquez depuis veus. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 9 (G.). — *Pirouette.* Vile, toupiante, bigarree, petite, ronde, tournoyante, enfantine. La Porte, *Epith.*, 324 r°. — *Sabot.* Toupieux *ou* toupiant, enfantin, pirouetteux. 363 v°.

Toupieux. Tournoyant. Voir *Toupier.*

Toupil. Toupie. — *Toupil* ou *Toupie.* Pointue... tournoyante. La Porte, *Epith.*, 404 r°.

Toupillon. Petite touffe. — La dame garda secrettement le toupillon de la barbe qu'elle luy avoit tiré. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 9.

Toupon. Bouchon [de paille]. — Le tiran de Syracuse, Denis, se la bucloit [la barbe] avec un toupon de paille brandy. Cholières, 6e *Apdisnée*, p. 247.

Bouchon. — [Ses gouvernantes] faisoient davant luy sonner des verres avecques un cousteau, ou des flaccons avecques leur toupon. Rabelais, I, 7.

Touppequin (?). — Pour une mueze de roisin ou il y ara XII ou XIII touppequins. 31 août 1515. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Touppet. Petite touffe. — Elle le print soudainement par un touppet de sa barbe, qu'elle luy tira si fort en riant qu'elle l'arracha entierement de son menton. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 9.

Touppier, v. *Toupier.*

Tour 1. Manière d'agir, procédé, action. — Ce n'est pas tour d'amy que d'avoir desrobé Nos nopces par argent. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 294). — Ce nest pas tour dhomme de bien, de se trouver le jour de la feste à leglise, et avoir quelque trouble et inimitié contre son prochain. Le Blond, tr. Morus, l. II, 98-99. — C'estoit une trop grande injure faitte à tout le demourant de la Grece, et un tour de manifeste tyrannie. Amyot, *Périclès*, 12. — Celles qui plus aiment leurs maris se trouveroyent fort estonnées quand on leur demanderoit si elles voudroyent faire le tour que fit Alcestis, de mourir en la place de son mari. Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 30). — Phemius... luy crya qu'il ne faisoit pas tour d'homme de bien, de venir avec un compagnon. Amyot, *Demandes grecques*, 13. — Feraulez... delibera de contenter un jeune homme pauvre son fidele amy, abboyant apres les richesses ; et luy feit present de toutes les siennes... moyennant qu'il prinst la charge de l'entretenir et nourrir honnestement... Voyla un tour que j'imiterois de grand courage. Montaigne, I, 40 (I, 348). — Ce n'est pas tour de rassis entendement, de nous juger simplement par nos actions de dehors : il faut sonder jusqu'au dedans. II, 1 (II, 10). — Helie fera en ce tems la de ses saintz tours de prophete, qu'il faisoit jadis pour dompter l'impieté des Baalites et autres religionnaires. Fr. de Sales, *Controverses*, I, III, 7.

Faire un tour de. Agir en. — Moy mesmes puis faire foy de luy avoir veu faire un tour de vray juge juste. Lemaire, *Illustr.*, I, 30. — Tu fais tour de loyal serviteur, dit Amadis. *Amadis*, I, 19. — Vous avez jusques icy faict tour de bon chevalier. I, 29.

Faire un tour à qqn. Agir envers qqn de telle ou telle façon. — Et pour loyer du tour que m'auras faict, Pren ceste vache. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 237). — Quel est ce bien qui tant de maux efface? Vous estes bien remply de toute amour, D'ainsi me faire un si honneste tour. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir de l'ame pecheresse* (I, 19). — Si faict ne luy ay tour d'amy, Je veulx qu'il me poursuyve en guerre. Marot, *Psaumes*, 7. — Je... dis au comte... que je luy feroy un tour d'amy : et n'espargneroys à son besoin un miracle, qui estoit en ma puissance. Montaigne, I, 20 (I, 110).

Bon tour. Bienfait, service, bon procédé. *Faire un bon tour à qqn.* L'assister, l'obliger, lui rendre un service, user envers lui d'un bon procédé. — Ce qui fut fait par le très bon secours Du roy Charles huitiesme, qui des tours Me fist très bons. *Anc. Poésies*, III, 36. — De ce je puis bailler exemple... du pape Julles, qui pour récompense des bons tours que le roy Loys luy avoit faiz de le faire mettre dedans Boulongne... par subtilz et sinistres moyens fist révolter les Genevoys. Loyal Serviteur, ch. 27. — Le temps... accroist les biensfaictz par ce q'un bon tour liberalement faict à homme de raison croist continuellement par noble pensee et remembrance. Rabelais, I, 50. — Je vous ramentevroys bien le bon tour qu'il vous feit quand il delivra vous et vostre fille Oriane. *Amadis*, II, 21. — Vous me feriez un bon tour, si vous vouliez me recevoir en vostre logis. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 56 v°. — J'avoy tant poursuivy qu'on m'avoit acordé Le bon tour que j'avoy longuement demandé. Magny, *Souspirs*, sonn. 175. — Il ne merite point d'estre blasmé ny condamné d'ingratitude, comme mal recognoissant les bons tours et plaisirs que Perpenna luy avoit faits en la Sicile. Amyot, *Pompée*, 20. — Ce qui le reconforte est qu'il a affaire à un brave gentil-homme, duquel il espere, mais plus tost s'asseure qu'il luy fera un bon tour. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 129).

En tour. A la ronde. — [Le trépied] ayant ainsi tournoyé et passé en tour par les mains de tous, il retourna à la fin, pour la seconde fois, entre les mains de Thales. Amyot, *Solon*, 4.

En leur tour. A leur tour. — Ceulx qui avoient esté indigens en ce monde, de par delà estoient gros seigneurs en leur tour. Rabelais, II, 30.

A tour. Tour à tour. — Quelz sont ceus [les poemes] ou... sont introduittes personnes parlantes a tour, que lon nomme du mot grec, dialogues. Sebillet, *Art poet.*, II, 8. — Ainsi la vie et la mort se suivant Dontent à tour nostre estat miserable, Pour vivre mort et pour mourir vivant. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 337). — Tousjours les sobres nuits des oisifs amoureux Tourmentent les esprits, esperans et poureux, Qui sont veillez à tour de peur et d'esperance. Id., *Passetems*, l. IV (IV, 397). — Il se resjouit à considerer l'estroitte alliance de la douleur à la volupté : comme elles sont associées d'une liaison necessaire : si qu'à tours elles se suivent et entr'engendrent. Montaigne, III, 13 (IV, 249).

De tour à autre. De temps en temps. — Et fault qu'ils se pourvoyent au continent, où ils vont de tour à autre cercher leurs necessitez. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 6.

Tour 2, v. *Tourt.*

Tourace, Touracé, v. *Tourasse, Tourassé.*

Touraiges. Frais d'emprisonnement. — Les connestables de nos dits archers les polront ravoir sans payer arrests, prises, ny touraiges. 1560. *Chartre des archers de Mortagne* (G., *Torage*).

Touraille. Sorte d'étuve. — Moulin a vent et a eaue, toreilles, bacq et cuves de brasseries sont reputez immeubles. 1583. *Cout. de Calais* (G., *Toraille*). — Du grenier mettez les sur le fourneau qu'on appelle touraille pour seicher. Liebault, *Mais. rust.*, p. 680 (G.).

(?). La touraille d'une planchette. 1513. *Compte de S^t^ Wandrille* (G.).

Tourasse. Tour, tourelle. — Et ne failloit cest oyseau à se rendre en une certaine tourasse dudit chasteau. Thevet, *Cosmogr.*, II, 2. — Touchant la villette de Tor... elle est aussi garnie d'un petit chasteau... environné seulement de quatre tourasses de pierre de taille, sans estre autrement fossoyé. V, 10. — Quelques Arabes demeurent et logent dans certaines vieilles masures et touraces. VI, 7.

(?). — Avoir reffaict les deux piedz d'argent aulx enssenssiers et faict des tourasses qu'estoient rompues en plusieurs lieux. 1551-1553. *Reg. consul. de Limoges* (G., *Torasse*).

Tourassé. Entouré de tours. — C'est l'une des belles villes du païs. Elle est quadrangulaire, bien touracee et ceinte de fortes murailles. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 3.

Portant une tour, une tourelle. — Le plus grand carnage... estoit fait par ceux qui estoient montez sur les elephans tourassez. *Ib.*, IX, 11.

Tourbe, sans idée péjorative. Foule. — Nous deux seulets somme tourbe du monde. Le residu possede mer profonde. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 176). — Florira la tourbe civile De bourgeois et marchans. Id., *Psaumes*, 33. — Eux... s'y en allerent joyeusement, à sçavoir Calasiris et Gnemon, avecq' toute la tourbe de tous les autres conviez. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. V, 54 v°. — (Les Muses parlant à Jupiter). Donne nous encor d'avantage La tourbe des chantres divins, Les poëtes et les devins, Et les prophetes en partage. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 131). — La tourbe Des vieux peres laissez sur le rivage courbe. III, 1. — Si là [aux Champs Élysées] nous allons tous deux, D'un accord l'heureuse tourbe Nous salura toute courbe. Baïf, *Meline*, l. II (I, 82).

Par tourbes. Par groupes [de témoins]. — Apres que le juge ordinaire a, par sa sentence, interposé ses parties, la Cour de Parlement, par devant laquelle la cause sera devolue par appel, ordonnera, selon l'exigence du fait, qu'il en sera informé par tourbes sur les lieux. Pasquier, *Lettres*, XIX, 15.

En tourbe. Par groupes [de témoins]. — Un examen de tesmoings en tourbe, qui souvent deposent faulsement. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 30).

Par groupes [de combattants]. — Les forains de mesmes se presenterent et rompirent lances en tourbe. Rabelais, *Sciomachie* (III, 406). — Les hommes d'armes... laissans les lances combatirent à l'espee en tourbe les uns parmy les autres. *Ib.*

Tourberie. Tourbière. — Des revenus et proffits de la dite ville d'Abbeville, neant, pour ce que en l'annee de ce compte ne de longtemps n'ont esté fait aucunes tourberies. Texte de 1554 (G., *Torberie*).

Tourbillonner (H. D. T. 1611). — 1586. Les fumees qui montent de la digestion sont à l'heure cessees et ne tourbillonnent plus à l'entour du cerveau. Le Loyer, *Spectres*, I, 602 (G., Compl.).

Tourbillonné. Agité par un tourbillon. — 1554. L'air tourbillonné d'orage, Tempestant d'un fier nuage, N'éternize son horreur. Tahureau, *Odes*, 3 (II, 44).

Tourbillonneux. Qui tourbillonne, plein de tourbillons. — L'Hyver fut masle entier, monstrueux et hideux, Negeux, tourbillonneux, pluvieux et venteux... Qui fist peur en naissant à sa mere Nature. Ronsard, *Hymne de l'Esté* (IV, 307). — Il commande, dit le prophete, et esmeut vens tourbillonneux. Calvin, *Instit.*, I, xvi, 7. — *Vent.* Orageux, siflant... tourbillonneux. La Porte, *Epith.*, 416 r°. — Son fils s'estant noyé en la riviere qui y passe, qui s'appelloit Ophites, ou Typhon, à cause qu'elle est tourbillonneuse. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 12. — Qu'en la divine mer les navires on tire Qui premieres icy sur le bord sablonneux Avoient laissé le champ des flots tourbillonneux. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 37 v°. — Ou bien comme on voit Loire aux rives sablonneuses, Desracinant ses eaux des montagnes neigeuses, Rouller tourbillonneux. Nuysement, 29 v°. — Un buisson espineux S'envelope soudain d'un feu tourbillonneux. Du Bartas, 2^e^ *Sem.*, *Loy*, p. 325. — Les autres, delaissez au vouloir de l'orage, Des vens tourbillonneux sont forcez et contrains. Chassignet, *Mespris*, p. 194. — Le demon qui se mesle parmy quelque vent tourbillonneux. Le Loyer, *Spectres*, IV, 14.

Entouré de tourbillons. — Es champs sablonneux Où Sina pousse au ciel son front tourbillonneux. Du Bartas, 2^e^ *Sem.*, *Loy*, p. 333.

Qui tourne. — Tousjours filant et virant le fuzeau Tourbillonneux, mordant de la gencive Les nœus du fil, tout baveux de salive. Ronsard, *Poemes*, *Paroles de Calypso* (V, 68).

Tourbin (?). — Les forestz crient par telz tourbins Comme toreaux qui meuglent en l'estable. Le Blanc, tr. Hésiode, 47 (Vaganay, *Mots*).

Tourcher, Tourd, Tourde, v. *Torcher*, *Tourt*, *Tordre* 2.

Tourdement. Torsion. — Guignemens de teste, toussemens, souspirs, tourdemens de col, croisemens de bras. *Var. hist.*, V, 119.

Tourdillonnet. Tortillement. — Gaudichon et ma maistresse feirent de beaux petits tourdillonnets. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 17.

Tourdion, Tourdoir, Tourdre 1 et 2, v. *Tordion*, *Tordoir*, *Tordre* 1 et 2.

Touré. Muni de tours, de tourelles. — Au devant duquel les Atheniens menerent une grosse nave de x mille charges bien touree et armee pour soustenir tous coups de trect et d'artillerie. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 4 (224 r°). — De tel effort et de puissance telle Font aux vaisseaux tourez guerre mortelle. Des Masures, tr. *Eneide*, VIII, p. 431. — Tu peux, sondant des eaux les plus profonds abismes Et des chasteaux tourés les plus hautaines cimes, Le haut et le profond avec l'œil mesurer. Brach, *Poemes*, l. III, 151 r°. — Si horrible est le choc que ces armées font, Quand ceux-cy, quand ceux-là à grand heurt se rencontrent De leurs vaisseaux tourez, qui tous en feu se montrent. Id., tr. *Hierusalem*, XVI, 2 r°.

Tourel. Sorte de bandeau ou de masque. — Il est bien vray que tourel, voille ou guymple, Fort scapullaire ou autre habit de corps Ne rend jamais homme ou femme plus simple. *Anc. Poésies*, VIII, 173.

Tourelé. Muni de tourelles. — Entre les haultz bastillons, Ami, des naux tourrelées, Tu iras aux bataillons Dans les liburnes aelées. L. de La Porte, tr. Horace, *Épodes*, 1. — Et dames, et tresors, maisons haut tourelees Gisent sous le tombeau de leurs cendres meslees. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 500.

Portant une tourelle. — Je voy que l'elephant, second chef de leur bande, Desja du champ brutal l'avantage commande : Digne de telle charge, ou soit qu'on ait égard A son dos tourrelé, qui porte maint soudard, Ou soit qu'on mette en jeu cette prudente adresse, Dont il semble obscurcir des humains la sagesse. Id., 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 260.

Touret 1, touret de nez. Sorte de masque. — Colletz, tourets, cornettes, Couvroient leurs colz, leurs visages et testes. M. de Navarre, *Marg.*, *Coche* (IV, 205). — Contrefaisant thoretz de damoiselles, Ne vela pas des gentiles donselles? Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*). — O quel parfum, o quel vaporament, pour embrener touretz de nez à jeune gualoyses ! Rabelais, II, 33. — Item, dire à ces dames et damoyselles qu'elles n'oublient pas leurs tourets de nez quand elles yront par la ville. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 3 (I, 352). — Parlamente meit son touret de nez et avecq les autres entra dedans l'eglise, où ils trouvèrent vespres très bien sonnées. M. de Navarre, *Heptam.*, 20. — Elle... s'en alla en ceste gallerie, ayant mis sa cornette basse et son touret de nez. 43. — Combien de foys ont elles mis leur touret de nez pour rire en liberté autant qu'elles s'estoient courroucées en fainctes ! 52. — Ne plus ne moins que font nos damoiselles, quant c'est qu'elles ont leur cachelaid, que vous nommez touret de nez. Rabelais, V, 26. — Ces masques ont-ils pris la place des tourets de nez, qu'on appeloit autrement cachenez? Estienne, *Dialogues*, I, 221. — Nous vismes... une damoiselle qui... portoit une robbe tannee, un devant de cotte rouge... duquel le fonds estoit de satin jaune, des manches vertes, un colet noir, un touret de nez bleu, et la ceinture blanche. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 44 v°. — Elle... l'escoutoit parler (car il disoit très bien) de l'amour, non pourtant sans rire soubs son touret de nez ; car, dès ce temps, les masques n'estoient encor en usage pour cheval. Brantôme, *M. d'Imbercourt* (II, 406).

Touret 2. *Ployer le touret.* — Les filles estoient allees ployer le touret, c'est à dire, pisser. Beroalde, *Parvenir*, *Article* (I, 304).

Touret 3. Grive commune. — Ce mauvis, il est nommé en nostre pais du Mans un touret. Belon, *Nat. des oys.*, VI, 33 (G.). — Le boulleau sert la nuict, et la glux piperesse Grippe le plus souvent la passe larronnesse, Le mauvais, le touret, qui se prennent tous deux. Montreux, *Sec. liv. des Berg.*, 394 r° (G.).

Tourette. Tourelle. — Voyans que les thourettes de boys et les chas les approchoient. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 8 (G.). — On jette par terre la tourette de main gauche. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 8. — Pour la porte et pour une tourette de garde. Id., *Miss. et Disc. milit.*, 6 (I, 143). — Le vieillard, seigneur du lieu, estant dans la tourette du coin. Id., *Faeneste*, III, 12.

Tourier. Gardien d'une tour. — Que les touriers ne faillent a coucher chacun en sa tour. Calvin, *Ordonnances* (X, I, 127).

Tourillé. Verrouillé. — Entendant ces propos, sans plus le laisser battre, Je me lève du lict, ouvrant tout bellement Nostre huis bien tourillé. Troterel, *Corrivaux*, III, 3.

Tourillon. Pivot. — Servans a tourner le torillon du dit noef tappecul a la dite porte. 1506. *Compt. d'ouvr.* Arch. Tournai (G.).

Tête d'un os. — Les larges palerons sur les costes couchez Auquelz les tourillons des bras sont atachez Ont six muscles chacun pour leur mouvement faire. Aubigné, *Creation*, XIII (III, 426).

Tourin (?). — Il fault que mon harnoys fourbisse Pour aller à l'arrière ban, Aussi bien que je fuz entan, Empoinct comme ung petit tourin. *Anc. Poésies*, XIII, 23.

Tourion. Tour. — A chacun angle estoit erigé un tourrion. Rabelais, *Sciomachie* (III, 397). — Les tenans furent repoulsez jusques au revelin des tourrions (III, 407). — Les forains... feirent une mine, par laquelle ilz mirent le feu en deux tourrions du chasteau (III, 409). — Il y avoit ung torrion au boult qui couvroit le pont levys et la porte du chasteau. Monluc, l. VII (III, 407). — Ils feirent donc cinq batteries... une au tourion de l'Arsenal. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 1. — Gros tourrions bien garnis de pieces d'artillerie. Vigenère, tr. *Jerus. delivr.*, 182 r° (G.). — Des vaisseaux qui ressemblent a de gros tourrions. 189 r° (G.). — [La batterie] avoit abbattu une partie d'un toréon, et faict quelque chemin de bresche. Brantôme, *Henry II* (III, 261). — Ceux du camp ... remuerent la batterie si furieusement que tout le torrion vint à tumber du tout par terre (III, 264.)

Tourment. Torture pour faire avouer. — (Fig.). Il n'y a point de meilleur et plus doux tourment que le vin, pour faire dire des choses qu'on ne sçauroit autrement jamais sçavoir, avec toutes les peines qu'on pourroit inventer. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 85).

Torment. Sorte de jeu de cartes, l'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

(Prononc.). — Regarde au moins le torment que j'endure. Du Bellay, *Olive*, 55.

Tourmente. Tourment. — Une insupportable facherie et tourmente d'esprit. Rochemore, *Favori de court*, 135 r° (G., *Tormente*).

Tourmenter (subst.). — Plus tost que d'accepter Mon cruel tourmenter. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 41 v°.

(Prononc.). — Il s'est fort tormenté sur la dispute de l'estat des ames apres ceste vie. Anon., tr. Bullinger, I, 15, p. 175. — De plus de maux encor te voyant tormenter. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 114). — Les malades qu'ils ont agitez et tormentez pour neant. Montaigne, II, 37 (III, 237).

Tourmenteur. Celui qui tourmente. — O que cruelz sont ces troys exacteurs, Ces troys tyrans, importuns tourmenteurs. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 171.

Tourmenteux. Qui tourmente. — *Geine* ou *Gehenne.* Mordante, dure... tourmenteuse. La Porte, *Epith.*, 190 r°. — Mais courtois de ces fols il faut avoir pitié... Et prier le grand Dieu

que leur ame agitee Du demon tourmenteux ne soit plus tourmentee. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 117.

Tourmentille. Sorte d'herbe. — Tourmentille, ainsi ditte de ce qu'elle appaise le tourment des dents : en latin on l'appelle *septifolium*, à cause du nombre de ses fueilles. SERRES, VI, 15.

Tourmentin. Lancé par une machine de guerre? — Artillerie, armes diabolicques... Passevolantz, mortiers et basilicques Du temple Mars, et fouldres tourmentines. ANEAU, *Lyon marchant.*

Tourmentine. Térébenthine. — Les uns outrés et forcenés Y gettent de la poix raisine, Du souffre, de la tourmentine. LAVAL, p. 56.

Tourmine (?). — Nous avons une faulse mine ; Mesureurs de bled ne serons ; Par hanter la belle tourmine, Les troux y font d'infaicts cerons. *Anc. Poésies*, VII, 84.

Tournable. Qu'on peut tourner. — La colonne ou l'arbre tornable est AB. LEBLANC, tr. *Subtilité*, 13 v° (G.).

Où se produit un tour. — Il est nommé des Grecs tropique, qui vault autant comme qui diroit tournable, pource que le soleil alors [au solstice d'été] retourne vers le septentrion. THEVET, *Cosmogr.*, I, 2. — Ces endroits ou cercles imaginez en la sphere s'appellent en grec tropiques, qui vault autant en nostre langue que tournables ou conversifs. IV, 5.

Tournailler (H. D. T. 1792). — 1595. On a tournaillé tant qu'on a voulu, mays personne ne se conte [contente?] de la version de son compaignon. Fr. de SALES, *Controverses*, II, I, 6.

Tournant. Moulin. — Construire quatre tournans sur la riviere la Dyve. 1545. *Invent. somm. des Archives du Nord* (G., Compl.).

Sorte d'impôt. — Sont affranchis, quictes et exemps de toutes tailles, aydes, subseides, impotz, coustumes... tournans... et de tous autres exactions enciennes. 1596. *Confirm. du privil. des verriers.* Arch. Gironde (G., Compl.).

Tournasser (trans.). Faire tourner. — Ja pres du verd buisson sur les herbes nouvelles Tournassent leurs fuseaux les gayes pastourelles. RONSARD, *Elegies*, *Mort de Narcisse* (IV, 66). — Jettans ses yeux inconstans dessus les presans qu'il admire, Qu'en ses mains et qu'en ses bras il tourne, tournasse et revire. BAÏF, *Poemes*, l. II (II, 65). — Clothon... qui despite tournasse En un rouillé fuseau une noire filasse. L. III (II, 117). — (Fig.). Pourveu, Père [Bacchus], Que ta flame esteigne le feu Qu'amour de ses rouges tenailles Me tournasse par les entrailles. RONSARD, *Gayetez*, 2 (II, 39).

(Intrans.). Tourner. — Horreur, je sens tournasser dans mon sein De cent fureurs les mordantes tenailles. DU BELLAY, *Sonn. div.*, 7 (H. C., II, 260).

Tournay, v. *Tournoy.*

Tournebouelle. Culbute. — Le cul avois tout droit en hault Quant je feis la tournebouelle. *Sotties*, II, 196.

Tournebouler (intrans.). Tourbillonner. — Quel merveilleux typhon, d'une viste secousse, Atterre et traine en l'air ce qui plus le repousse? Alors que tout à coup ça bas tourne-boulant, D'un orage il nous bat tant et tant violent? DU CHESNE, *Miroir*, l. V, p. 190.

(Trans.). Tourner et retourner. — Si quelqu'un luy lance quelque chose [au lion] et qu'il ne le blesse point, s'il le peut gripper, il le foulera seulement des pieds et le tourneboulera sans le blesser. DU PINET, tr. Pline, VIII, 16 (G.).

Tourner en tous sens. — Nature donc tracassant ça et la et estant agitee maintenant en une sorte, maintenant en une autre, comme une chose qu'on tourneboule à force d'engins, esmeut par ce moyen le feu des discordes naturelles. *Ib.*, II, 38 (G.). — (Fig.). Apres avoir esté bien tourneboulé sans dessus dessoubs, jusques à en avoir la teste toute eslourdie de virer ainsi au rouet de la fortune. AMYOT, *Vice seul suffisant pour rendre l'homme malheureux*, 1. — Vous diriez que c'est quelque espece de manie qui luy tourneboule ainsi l'entendement. MONTAIGNE, I, 49 (I, 406).

Faire tourbillonner. — Ils volettent sans bruit, et semble proprement Les atomes legers qu'un confus mouvement Tourneboule sans fin dans le ray qui penetre En un logis obscur par un trou de fenestre. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 447.

Jeter pêle-mêle. — L'isle Prochita fut faite des montaignes qui estoyent tourneboulees l'une parmy l'autre par un tremblement de terre. DU PINET, tr. Pline, II, 88 (G.).

Porter en tous sens. — Prevoyant la borasque ils se chargent de pierres pour s'appesantir, de peur qu'estans tourneboulez la tempeste ne les emporte et qu'ils n'usent trop leurs poinçons. E. BINET, *Merv. de nat.*, p. 126 (G.).

Se tournebouler. Tourner (intrans.) en tous sens. — J'ay veu des toreaux combatre pour la maistrise ; et m'en a on monstré qui se tourneboulans estoient receus des autres avec leurs cornes. DU PINET, tr. Pline, VIII, 45 (G.).

Tourbillonner. — Il sent geiner de vents sa poictrine trop soule, Et tout son pavillon branlant se tourneboule. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 179. — Le haut Sina chancelle. Ores se tourneboule, Sur son faiste devot un feu tourbillonneux S'emplotonne soy-mesme. *Ib.*, *Loy*, p. 340. — (Fig.). Tu te tourmentes, tu te tourneboulles comme une toupie. AMYOT, *Avarice et convoitise d'avoir*, 5.

Se tourmenter, s'agiter. — Si le corps se soulage en se plaignant, qu'il le face : si l'agitation luy plaist, qu'il se tourneboule et tracasse à sa fantaisie. MONTAIGNE, II, 37 (III, 202).

Tourne-boulé. Qui se met en boule. — *Herisson* ou *Erisson.* Poignant, tourne-boulé, piquant. LA PORTE, *Epith.*, 208 v°.

Tournebroche (H. D. T. 1680). — 1581. Ils le tenoient lié comme un chien, et luy faisoient tourner la broche... Finalement après l'avoir fait tournebroche... l'estranglèrent. *Histoire de France*, 522. (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1585. Le laquais... estoit allé querir son maistre et autres chanoines, pour transumpter et prendre le double de la trongne de ce tourne-broche. DU FAIL, *Eutrapel*, 9 (I, 147).

Tourne-dos. Action de tourner le dos. — (Fig.). Un torne-dos de peuple, un revire-fortune Contre cil qui despend d'une sotte commune. *Testament de la Ligue* (dans Tricotel, *Sat. Men.*, II, 226).

Celui à qui on tourne le dos. — (Fig.). Où sont des grands seigneurs les robes consulaires, Les augurs et tribuns, qu'un long deportement, La honte, l'infamie et le bannissement N'ait le tourne-dos des tourbes populaires. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 21.

Tournelle. Tourelle, tour. — Ceci est pour

les maisons de Judee. Car on bastissoit là à platte forme... Cela est comme si on avoit quelque tournelle et qu'on se pourmenast là dessus. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 126 (XXVIII, 26). — Sellans et bridans des elephans, et leur mettans des tournelles sur le dos. Bretin, tr. Lucien, *Devis ou Bachus*, 3. — Les lyons la portent [Rhée] et elle a un tabour, et si porte sur le chef une couronne à tournelles. *Ib.*, *Deesse Sirie*, 15. — Que de feus, que d'esclers, que de fares pour guide Des tournelles de Sexte au rivage d'Abide ! Papon, *Disc. à Panfile* (I, 11).

(?). Deux grands chandeliers de lathon, de tournelles et angelotz. 1551-1553. *Reg. de compt.* Arch. Limoges (G., *Tornelle*).

Tournellé. Portant une tourelle. — Fiere en son elefant, qui de sa forte trompe Par son maistre offensé mortellement le trompe, Tournellé au conflit, l'Afrique plus se fie, Et de cest animal seule se glorifie. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 52.

Tournemain (H. D. T. 1611). — 1584. C'est vous qui parcourez les celestes provinces En moins d'un tourne main. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 283. — 1589. Ainsi fortune à l'un concede un œil humain, Et l'autre elle renverse en moins d'un tourne-main. Matthieu, *Aman*, IV, p. 90. — 1597. Icy près il y a un homme plus qu'humain, Qui sçait tout, qui voit tout, qui en un tourne-main Vous apprendra le nom de ce traistre homicide. Papillon, *Nouvelle* (VII, 472). — 1600. Les olives en sont du tout bien preparees et confites ; et si tost que c'est, par maniere de dire, comme dans un tourne-main. Serres, VIII, 2.— 1601. En moins d'un tourne-main On void leur liberté tomber en servitude. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, I, p. 81.

Tournement. Action de tourner. — Le tournement de la roue de Fortune. G. Michel, tr. Justin, 56 vo (G.). — Premiers ils ont appris des cieux le tournement. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 211 ro.

Tournement de cerveau. — Vertiginositez et tournemens de cerveau. Du Pinet, tr. Pline, XXVII, 10 (G.).

Tourner (trans.). *Il ne faut que tourner la main.* Il ne faut qu'un instant. — En une minute de temps, qu'il ne faut que tourner la main, Dieu besongne tellement que les voila changez. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 14 (XXVI, 45).

A bras tourner. A tour de bras. — Frappez, ribaulx, dessus sa bouche, Grans coups de poings a bras tourner. *Act. des Apost.*, vol. I, 131 a (G., Compl.).

Tourner. Donner en retour. — (Jeu de mots). J'ay deux voisins qui jouërent si bien qu'il fallut venir jusques aux robbes, tant que celuy qui en avoit une bonne la changea avec la meschante de celuy qui jouoit contre luy : et quand on luy demanda, Et que vous a tourné un tel? il respond, Il m'a tourné un as de pique. G. Bouchet, 4e *Seree* (I, 163).

Tourner. Parcourir en tous sens. — Si en une maison est decedé homme notable, toutes les femmes du logis... vont tourner toutes les rues de la ville. Saliat, tr. Hérodote, II, 85. — Hercule alloit la terre tournoyant, De tous costez les monstres guerroyant, Et vous tournez vostre royaume, sire, Pour sainctement nettoyer vostre empire De tout erreur. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 232). — Ceres la vagabonde Ayant tourné les quatre pars du monde (III, 247). — Or tournans çà et là ce beau lieu, nous voyons Ce qui est riche et beau. Gauchet, *Beaujour*, p. 16. — Faut donc que je te voye, Curio, faut que je tourne tout le monde pour te chercher. Montreux, *Berg.*, *Journ. III*, 158 ro.

Changer. — Ton eau sera tournée en vin nouveau. M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 126). — Mais, par ton sort et ton envye mortelle, Tu as tourné ma beaulté en laidure. Du Val, *Moral à troys personnages*, p. 232. — Daphné, fille de Penee, Qui en plante fus tournee Pour te sauver d'Apollon. Jamyn, *O. P.*, l. V, 237 vo. — Ny celle que les puissans dieux Ont tournee en roc larmoyeux. Garnier, *Marc Antoine*, 364. — Les armes des boutiques sont tournées en pertuisanes. *Sat. Men.*, *Har. de M. de Lyon*, p. 122. — En paisible minuict on oit ses hurlements, Ses sifflements, ses cris, alors que l'enragee Tourne la terre en cendre et en sang l'eau changee. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 55).

Traduire. — Garde et regarde que tu ays autant parfaite congnoissance de l'idiome de l'autheur que tu entreprendras tourner comme de celuy auquel tu delibereras le traduire. Sebillet, *Art poet.*, II, 14. — Ceulx la se treuvent grecs, escripts à la main ; et y a eu quelqu'un qui en a tourné environ deux et demy en latin. Amyot, tr. Diodore, Aux lecteurs. — Ledit moyne fut pris par quelques gentils-hommes, et trouvé chargé dudit discours, lequel leur sembla si plaisant qu'incontinent l'un d'entre eux le tourna en françois. *Sat. Men.*, 1er Advis de l'imprimeur.

Tourner en fuite. Mettre en fuite. — Themistocles... meit à fond du premier choc plusieurs de leurs vaisseaux, et en tourna plusieurs en fuitte. Amyot, tr. Diodore, XI, 3.

(Intrans.). Retourner, revenir. — Mais me fut dit qu'il n'avoit sejourné, Et qu'il estoit vers toy soubdain tourné. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 23. — Fut commandé par son édict divin A tous les vents tourner dans leurs cavernes. *Anc. Poésies*, X, 36. — Les deux depputez... tournarent sur les trois heures après midy vers le marquis. Monluc, l. III (II, 100). — M. de Montpensier... me prioit qu'en extrême diligence je tournasse à luy. L. V (III, 57). — Ne voulant pas les suivre d'advantage, Je reprends mon chemin pour tourner au village. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 292. — Le roy, estant à Carmagnoles, envoya dire au marquis qu'il ne vouloit tourner en France sans le voir. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 208). — Il alla au devant de nostre roy à Venise, tournant de Pouloigne. Id., *Duc de Ferrare* (III, 42). — Il [Dampierre] fut chassé de la court pour n'y revenir plus. Id., *Admiral de Chastillon* (IV, 288). — L'homme, crevant de rage et de noire fureur... Crache contre le ciel, ce qui tourne en sa face. Aubigné, *Trag.* I (IV, 42).

Recommencer, revenir. — Je luy dis... que luy ny autre ne tournassent plus à me tenir telz propoz, car je les ferois mourir. Monluc, l. V (II, 354).

Recommencer à, revenir à. — M. de Sainct Pol torne parler au roy et dict. *Ib.*, l. II (I, 252). — Homme ne sauroit dire où c'est qu'il [le Nil] se perd et qu'il torne apparoistre. Thevet, *Cosmogr.*, II, 7. — Je tourneray dire icy plus expressement ce que j'ay touché cy dessus, puis que ce grand chef de part me tourna faire parler. Charron, *Trois Veritez*, III, 6.

Tourner au bout. Se soumettre, céder. — Si je te congnoissoys, La mercy Dieu si je ne te houssoys, Et, pour t'apprendre à bien tourner au bout, Tu en auroys soubz le ventre et partout.

Anc. Poésies, X, 12. — Puis que Girard ne vous veut faire raison et qu'il use encores de menaces, nous luy apprendrons bien à tourner au bout. Il y a bonne justice en ceste ville, Dieu mercy. Turnèbe, *Contens*, IV, 4.

Se tourner. Se changer. — Que ne se sont mes yeux tournez en deux fontaines, pour eternellement plorer ceste perte irrecouvrable? Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 236). — Isis... se tournant en une hirondelle alloit voletant et lamentant alentour de ce pillier de bois. Amyot, *Isis et Osiris*, 16.

Devenir. — Le prince qui ha peu et despend trop, il est impossible qu'il ne perde le royaume, ou qu'il ne se tourne tyrant. La Grise, tr. Guevara, I, 21. — Les princes et grans seigneurs en donnant se font riches, et en gardant se tournent pauvres. III, 23. — Indifferentement un chacun se peult tourner fol, sans qu'aucun luy voyse au contraire. III, 44.

S'en tourner. S'en retourner, revenir. — La pluspart furent deffaictz, et s'en tournarent fort piètres. Brantôme, *Dom Juan d'Autriche* (II, 136).

Tourné. Entouré. — Devant qu'aborder ladite riviere, vous apparoist une isle tournee de huict isleaux fort petits. Thevet, *Cosmogr.*, XXIII, 3.

Revenu. — Ainsi tournee à mon premier mestier, Pour regaigner tout cela qu'au moustier J'avoy laissé, j'ouvre l'escolle au vice. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Vieille Courtisanne*. — Le roy tourné de Poulloigne, le baron luy faict la révérence. Brantôme, *Duels* (VI, 333).

Changé. — Les livres sont ouvertz, decloz, patens, Et les labeurs tournez en passetemps. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 238. — Je fu nymphe jadis : par mon orgueil tournee En arbre, j'accompli ma peine destinee. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 337).

Traduit. — Tu en has exemple tout au long des deus livres de la *Metamorphose* d'Ovide tournez par Marot. Sebillet, *Art poet.*, I, 7.

Tourner (subst.). — Maistre Jean Thibaut va jurant Qu'il n'est ny fol ny esventé... Et qu'il a tout seul inventé L'escrit qu'un autre s'est vanté D'avoir faict du tourner des cieux. Saint-Gelais, *Dizains*, 17 (II, 94).

(Prononc.). — Achevant ce mot, il torne L'un de ses tout voyans yeux Du costé du Capricorne. Tyard, *Vers lir.*, Ode 5. — Le vieil Saturne aupres du ciel estoilé torne Le froid et sec rayon de son estoile morne. Baïf, *Meteores* (II, 6). — Le ciel est fait pour nous, le soleil pour nous torne, Et la lune pour nous esclaire de sa corne. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*.

Tournerie. Art du tourneur. — Vous sçavez quel beau lieu c'est que Croutelles, et le plaisir qu'autrefois ceux de Poitiers y ont prins, et quels artisans il y avoit, et la subtilité et mignardise de leur tournerie, qui fera neuf quilles avec la pirouette, l'un et l'autre d'yvoire, le tout ne pesant pas un grain de bled. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 109).

Tournerot. Tournebroche. — A Anthoine Prévot, orlogeur, pour la vente par lui faite pour la cuisine du scel d'un tournerot tournant seul, menans trois brocques. 1558. Lille (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tourne-soleil. Tournesol. — L'autre, voyant le tourne-soleil, dit : Quand sera ce, mon Dieu, que mon ame suivra les attraitz de vostre bonté? Fr. de Sales, *Vie devote*, II, 13. — Toutes les fleurs jaunes, et sur tout celle que les Grecs ont appellé heliotropium, et nous, tourne-soleil. XI, 3.

Tournet. Tourniquet? — Le roy voulant entrer en la dite porte par ung tournet. Medicis, *Chron.*, I, 347 (G.).

Tourneur. *Tourneur de bottes.* Botteleur. — Ce seigneur avec un sien chirurgien seulement diablassoit, rechignoit, et tordoit les machoueres comme un tourneur de bottes. Du Fail, *Eutrapel*, 28 (II, 92).

Tourneur. Traducteur. — Tousjours l'autheur vers soy la gloire ameine, Et le tourneur n'en retient que la peine. La Boetie, *Vers franç.*, *A Marguerite de Carle*, p. 252.

Tourneure. Présure. — Pour faire ledict fromaige il convient avoir du bon et doulx caillé, lequel caillé ne soyt pas fait par trop grand tourneure ou pressure, pource que ledit fromaige en seroit trop aigre. Tr. Platine, 18 a (G., *Torneure*). — Leur pylorus, qu'on nomme une caillette en françois, pour ce que les villageoises prennent la tourneure en telles caillettes dont elles font cailler leur laict. Belon, *Poiss. mar.*, II, 4 (G.). — Pressure, la tourneure du fromage. B. Jamin, tr. Vives (G.). — Plusieurs matieres y a-il pour presurer et cailler le laict, dont la meilleure est la tourneure des chevreaux, aigneaux et veaux. Serres, IV, 8.

Torneure, terme d'imprimerie. *Lettres de torneure.* Majuscules. — Lettres Hebraiques. Grecques. Latines. Lettres Francoises et icelles en quatre facons, qui sont Cadeaux. Forme. Bastarde, et Torneure. Tory, *Champ fleury*, v° du titre. — Apres icelles trois, sera la lettre françoise pour le moings en quatre facons. Cest ascavoir en cadeaulx, en forme, en bastard et en torneure. 67 r°. — Comme porrez veoir cy pres ensuyvant aux cadeaulx de lettre francoise et en la lettre de forme, tout pareillement en la bastarde et en la torneure. 71 v°. — Nous avons... lettres de torneure desquelles les anciens escripvoient epitaphes sur les tumbes des trespassés. Ilz en escripvoient aussi en vistres, en tapisseries.. mais aujourdhuy les imprimeurs en font les commancemans de leurs livres et des chapistres diceulx. *Ib.*, *Lettres francoises*, 72 v°.

(Prononc.). Plaise aux lecteurs supporter benignement la grosse tornure du langage peu elegant. Lemaire, *Legende des Venitiens*, Prol. (III, 364). — Cf. l'alinéa précédent.

Tourne-vent. Contre-porte. — Si... estes contraint la poser [la porte du colombier] du costé de septentrion, pour parer l'importunité de tel aspect, conviendra faire un tourne-vent à la porte, qui empeschera la bize de penetrer dans le colombier. Serres, V, 8.

Tournevirer. (trans.). Tourner, agiter vivement. — Un autre aiant ouy un orateur qui tiroit de longues trainnees de paroles : Par les dieux jumeaux, dit il, voyla un vaillant homme, il tourne-vire bien sa langue sans aucun propos. Amyot, *Dicts des Lacedaem.*, *Divers* 56. — Le moust, qui bou-bouillant sautelle, Fait craquer les liens de sa neuve vaisselle, Tourne-vire la lie, et regorge, fumeux, Du fond de son vaisseau l'excrement escumeux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 181. — Tel sentant que le feu ses habits ja consume... Se gette dans un lac, le lac escume, boult, Et le tourne virant, my-mort le pele tout. *Ib.*, *Vocation*, p. 461. — (Fig.). Ainsi la fortune en cest estrif et contention les tourne-

vira l'un et l'autre. VIGENÈRE, tr. César, p. 193 (G., Compl.).

Faire tourner, retourner. — (Fig.). Ce ne sont pas seulement les fievres, les breuvages et les grands accidens qui renversent nostre jugement : les moindres choses du monde le tournevirent. MONTAIGNE, II, 12 (II, 326).

Changer. — Zenon se doubtoit de remettre ses escriptures entre les mains du scribe, de peur qu'on ne tornevirast et les escriptures et l'ordonnance pour avoir le vin du clerc. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 63.

(Intrans.). Tourner en tous sens. — Ou le feu, l'air, les eaus torne-virent aux ventz. PAPON, *Constance* (Suppl., p. 5). — Nous n'allons point, nous rodons plustost et tournevirons çà et là. MONTAIGNE, III, 6 (III, 405). — Nul esprit genereux ne s'arreste en soy... S'il ne s'avance et ne se presse et ne s'accule, et ne se choque et tournevire, il n'est vif qu'à demy. III, 13 (IV, 212).

Tournicqué. Tourniquet. — Item, pour avoir faict ung neuf tournicqué et mis deux planches au pont levis de S. Maur. *Compte de* 1575. Arch. Mézières (G., Compl.).

Tournier 1. Tourneur. — Je suis... Relieur, doreur, brodeur et argentier, Tournier, gaisnier, miralier, essaveur. *Anc. Poésies*, I, 37. — L'ingenieus tournier polit en rond l'ivoire. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 6e *J.*, éd. 1579 (G.).

Tournier 2, v. *Tournoyer.*

Tournillon, synonyme de *peson.* — Platon... a un peu estrangement appellé les aixieux du monde et des cieux quenouilles et fuseaux, et tournillons ou pesons les astres. AMYOT, *Propos de table*, IX, 14.

Tournioler. Tournoyer. — Grand nombre d'eau au vent tourniolant Abondamment descend du ciel souvent. LE BLANC, tr. *Georg.*, 44 vo (G., Compl.).

Tournir. Faire le tour de. — Non seulement en cour je m'en iroy, Ains l'univers entier je tourniroy. VAUQUELIN, *Sat.*, *A M. de la Serre.* Il est possible que *tourniroy* soit une forme du verbe *tournoyer.*

Tournis. Fait au tour? — Table n'avons ne banc tournis, Qui vaille ung estront de chien chié ; De tous biens sommes desgarnis. *Anc. Théâtre*, I, 228. — Ung banc torniz en façon d'archeban. 1501. *Invent. de l'Hôtel Dieu de Beaune* (G., *Torneis*). — Banc tournys garny de barre avec une table tournisse. 1509. *Invent. de meubles*, Arch. Vienne (G.).

Tournoir 1. Tour, outil de tourneur. — Les petites machines sont faites au tournoir, les grandes sont faites de metal fondu, par le labeur et operations des moules faits de terre a potier, et apres sont acoustrees et polies au tournoir. LE BLANC, tr. Cardan, 29 vo (G.). — *Tour* ou *Tournoir*... Avec cet instrument on façonne les boules, les piliers de bois, de chalits, et plusieurs autres choses. LA PORTE, *Epith.*, 404 ro. — Les bastons desquels on se sert au ciment doibvent estre de bouys... faicts au tournoir. *Secrets d'Alexis piemontois*, p. 592 (G.).

Sorte d'instrument de chirurgie. — Je croy que ces instruments sont des tournoirs de bois avec colonnes. JOUBERT, *Gr. chir.*, p. 384 (G.). — Qu'on estende le corps et soit tiré des deux costés par tous moyens, ou avec bendes a un pilier et chevilles ou poulies, ou un tournoyr et semblables engins. P. 403 (G.).

Tour, dans une maison religieuse. — Le sindique retourné leur donna congé de s'en aller, et les vouloient faire sortir par la porte du tournoir. *Levain du calvinisme*, p. 194 (G.).

Tournoir 2. Fait au tour. — Une couchette tournoyre. *Inv. de* 1565 (G.). — Une brocq tournoire. 1586. Béthune (G.).

Tournoy. Action de tourner, tour. — Son issue [du soleil] est de l'un des bouts des cieux, et son tournoy est sur les essieux d'iceux. (Dans Bèze, *Psaumes*, 19.)

Pour *tournoy* on dit souvent *tournay.* — Le soupper parfait, fut en presence de la dame fait un bal en mode de tournay. RABELAIS, V, 23. — Voir d'autres exemples dans les alinéas suivants.

Chaque partie d'un tournoi. — Fini le premier tournay, retournerent les deux bandes en leur assiette premiere. RABELAIS, V, 24. — Au tiers tournay fut le roy auré vainqueur. *Ib.*

Combat. — A l'heure estoit il si pres du camp du prince Agraies que luy et ceulx de sa trouppe peurent veoir le tournay. *Amadis*, I, 9.

(Antiq.). Jeux publics. — Les Eliens deffendirent et interdirent aux Lacedemoniens quilz ne deussent point sacrifier au temple, ne aussi entrer au tournay et combat. SEYSSEL, tr. Thucydide, V, 7 (168 vo). — Alexandre le grand... commanda... que l'on fist tournois par toute Babylone, affin que la gent de guerre exercitast ses forces en iceulx. LA GRISE, tr. Guevara, II, 22. — Estant prochaine la saison des jeux Olympiques, il y envoya, pour courir au tournoy, des chariots plus richement estoffez que nul autre. AMYOT, tr. Diodore, XIV, 28. — Es Olympies se devoit faire un tournoy autant equitable et magnifique que dresserent onques les humains. SALIAT, tr. Hérodote, II, 160. — Ilz... font en l'honneur du trespassé combatz et tournois. V, 8. — Le roy marchant en ceste ordonnance avoit tousjours aupres de luy quelcun qui avoit autrefois emporté le pris es jeux et tournois publiques. AMYOT, *Lycurgue*, 22. — Jusqu'à tant que repris son seigneur le ramene Pour servir de spectacle à la grandeur romaine, Et suyvant la rigueur d'une barbare loy, Deschiré des lyons, sanglanter un tournoy. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 275. — Celuy doit moins craindre tout combat, qui a vaincu aux braves tournois des Olympiades. BRETIN, tr. Lucien, *Armonis*, 4.

Tournoyement. Tournement (fig.). *Tournoyement de teste, du cerveau.* — Gens subjectz a apoplexie et tournoyemens de teste. MAIGNAN, tr. Fuchs, ch. 32 (G.). — Le miel d'Heraclee estant avalé excite un tournoyement de teste. Fr. de SALES, *Vie devote*, III, 20. — Vertiginositez et tournoyemens du cerveau. DU PINET, tr. Pline, XX, 14 (G.).

Esprit de tournoyement. — Voicy... s'eslever un espais brouillart de l'esprit de tournoyement, lequel a tellement esblouy ces regrateurs de vielles opinions... que chacun a voulu tourner... au biais de son jugement ceste saincte sacree Escriture de Dieu. Fr. de SALES, *Controverses*, II, I, 6. — Je vous ay monstré le *corpus*, monstrés moy le *signe effectueux.* Cherchés, virés, revirés, mettés vous sur vostre *esprit de tournoyement* à grand randon, et vous ne le trouverés jamais. II, VIII, 3.

Tournoyement. Tournoi. — Et me souvient lors de la noble personne du prince Hector environné de ses freres et de sa baronnie, quand ilz

marchent ensemble armez aux behours et tournoyemens. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — Tu vois lappareil que mon filz Hector et tous les autres font de mettre sus esbanois et tournoiement aux noces de ma treschere fille Ilione. I, 38.

Tournoyer (trans.). Tourner. — Puis leva les œilz au ciel, et les tournoyoit en la teste comme une chevre qui avorte. Rabelais, III, 20. — Avec une meule grande et pesante tournoyee par un chameau ou cheval, ils brisent ceste matiere dure. Thevet, *Cosmogr.*, II, 2. — Cette luxation n'estant point reduite, quelque temps apres, les malades cheminent comme les bœufs, à sçavoir en tournoyant la jambe vers la partie du dehors. Paré, XIV, 42.

Faire tourner. — Est ce la main qui l'univers enserre, Le tournoyant à son aysé plaisir. Le Caron, *Poésies*, *Démon d'amour* (31 r°). — Faites que les fuseaux des filandieres Parques Cessent de tournoyer le filet de mes ans. Garnier, *Porcie*, 273. — Deux grandes colomnes, distantes onze pas l'une de l'autre, où elle fut battue, fouettee et tournoyee. Thevet, *Cosmogr.*, II, 1. — O Seigneur! (dist David en tournoyant sa fronde) Sois et l'arc et l'archer de ceste fleche ronde. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 356.

Faire le tour de, aller autour de. — Les Atheniens... se remirent en rond et alloyent tournoyant les ennemys esperans les mettre en desordre. Seyssel, tr. Thucydide, III, 11 (102 r°). — Le guet qui alloit tournoyant la muraille tant de jour que de nuyct sen apperceut. Id., tr. Diodore, III, 4 (92 r°). — Le tout puissant adonc de toutes pars A tournoyé du ciel les haults rempars, Pour visiter avecques providence Si le feu a rien mis en decadence. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 222). — [Amadis] ne voulut entrer dedans [la ville], mais la tournoya de toutes pars, pour mieulx la veoir à son ayse. *Amadis*, III, 9. — Le Loir tard à la fuite... D'eau lentement conduite Tes champs va tournoyant. Ronsard, *Odes*, II, 13. — Ja commençans tournoyer le pole peu à peu, nous esloignans de l'Æquinoctial. Rabelais, IV, 5. — Tu voulus tournoyer toute la terre, à fin D'enseigner aux humains l'usage de ton vin. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 358). — L'homme... se delibere... Voyageant tournoyer tout ce grand hemispere. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 50. — Puis contre le noyer à dos elle se range Trois fois le tournoyant. Baïf, *Eglogues*, 16 (III, 85). — Je sçay et puis asseurer le lecteur du contraire, l'ayant tournoyee [la ville de Memphis] cinq fois en divers temps, veu qu'elle ne peult avoir de tour que demie lieue plus que Paris en France. Thevet, *Cosmogr.*, II, 4. — [Ils] rangent à mains pleines Les javelles en gerbe, et la gerbe en dixaines, Et tournoyans le champ d'un bout à l'autre bout, Besongnent à l'envy. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 343. — En neuf mois l'armee de messieurs les princes fit pres de trois cens lieues tournoyant quasi le royaume de France. La Noue, *Disc. polit.*, XXVI, 3, p. 832. — De deux ou trois ceintures sera environné l'exterieur du colombier, pour sur icelle les pigeons, comme en une gallerie, se promener à l'aise, en tournoians leur habitation. Serres, V, 8.

Parcourir en tous sens. — Je ne veulx raconpter mes ennuys en allant et tournoiant le monde pour cercher celle dame. Scève, *Flamete*, ch. 4. — Est il possible qu'elle le puisse trouver, ayant seulement charge de le chercher en Escosse, veu que ses freres ont quasi tournoyé tout l'occident sans en ouyr nouvelles? *Amadis*, II, 11. — Mon cueur... Alloit ainsi le monde tournoyant En grant travail, par terre et mer profunde. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 160. — Hercule alloit la terre tournoyant, De tous costez les monstres guerroyant. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 232). — Ce miserable tournoyoit toute la nuict la basse court, ne pouvant sortir, comme s'il fut tombé en un labirinthe. Bretin, tr. Lucien, *Menteur*, 20. — Qu'avez vous donc à faire De tournoyer l'un et l'autre hemisphere...? G. Durant, 60 r°.

Entourer. — Mulciber... Y entailla de la mer la claire unde, Qui tournoyoit la terre ferme et ronde. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 201). — Quant à son chef [d'un noir], un lange le tournoye, Qui fut tissu de coton, or et soye. Forcadel, p. 7.

Intrans. — Combattre dans un tournoi. — Apres que il avoit tournoyé ou combatu contre aulcun chevallier. *Grandes Cronicques*, p. 26. — Ilz trouverent la damoyselle devisant avec Carmelle, aussi peu esmeue de la defecte de ses gens que si elle eust veu tournoier à plaisir. *Amadis*, V, 29. — Et la recogneut Frandalo comme celle qu'il avoit veue maintes fois, mesmes le jour propre qu'elle fut mariee à Alphorax, ou il tournoya et feit de si grans faictz d'armes qu'elle le retint pour son chevalier. *Ib.* — Or pleust à Dieu que d'une grand bataille... Tu seule fusses le salaire et le pris, Et que celui qui mieus auroit apris A tournoyer et qui ne fuiroit mie Te deust avoir pour sa dame et amie. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.*, 15, p. 283. — Lorsque Sa Majesté reale se vint armer en sa maison pour tournoyer en l'hostel de Brederode. 1556. Ch. des comptes de Lille (G.). — (Par compar.). Les gladiateurs, qui estoyent comme hommes qui tournoyoient. La Grise, tr. Guevara, III, 43.

Se tournoyer. Tournoyer. — Ainsi chaque flambeau qui sous luy se tournoye Postillonne tousjours par une longue voye. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 274.

Tournoyé. Travaillé au tour. — Moyen qui luy aprit suivamment et en brief A graver et tailler de creux et de relief, En bosse et basse taille et bouis tournoyé Avec terres et labeur dextrement employé. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 94. — Une table de noyer, avec son trateau tornoyé, aussi de noyer neuf. Deux escabelles noyer tornoyé neuf. 1580. *Invent.* (G.).

Parcouru en divers sens. — Il [le cap de Bonne-Espérance] est tournoyé de rivieres entre lesquelles celle qui l'environne de la part du midy est Grade. Thevet, *Cosmogr.*, III, 12.

Entouré. — Voicy un lieu duisant et solitaire, Pres d'un rocher et pres des arbrisseaux, Et tournoyé de l'eau des deux ruisseaux. Forcadel, p. 25. — Aussi suis je ordinairement tournoyé de gens doctes, sages et vertueux. Rochemore, *Favori de la court*, 44 v° (G.). — Les jardins agencer en maints lieux tournoyés De promenoirs croisés de berseaux voutoyés. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 96. — Ledit promontoire est lavé et tournoyé de la mer du Su. Thevet, *Cosmogr.*, III, 15. — Ledit promontoire... est de tous costez tournoyé d'un grand nombre d'islettes. *Ib.* — Or est ce lieu situé et basty sur une large colline tournoyee de rochers. XIV, 5.

(Formes). *Subjonctif présent.* — Il ne voit rien qui ne tournie. *Anc. Poésies*, I, 283.

Infinitif. — Puis, se tournant en rond, à petits pas s'advance, Rouant autour de luy sa faux à grand puissance, Son ouvrage ordonnant d'une

telle façon Comme on voit tournier le tect d'un limaçon. Gauchet, *Foins*, p. 127.

Tournoyeur. *Tournoyeur de.* Celui qui tourne autour de. — Palacieux tournoyeurs de piliers. *Anc. Poésies*, XIII, 395.

Tournoyeur. Traducteur. — Que si aux versions latines il y a tant de varieté d'opinions entre ces tournoyeurs, combien y en a il davantage es editions vulgaires et maternelles d'un chacun. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 7.

Tournyant. (?). — A raison des tournyans en lad. salle, on ne povoyt oyr la plaidoyrie des advocatz. 11 oct. 1506. Rouen (G., *Tornoiant*).

Tournys, v. *Tournis.*

Tourrelé, v. *Tourelé.*

Tourrillé. Entouré de tours? — Epirotes, jadis, sans autre coup de main, Vostre camp tourrillé fut en proye au Romain, Tous vos grands elephans mis en route et en fuite. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 151.

Tourrion, Toursel, v. *Tourion, Trousseau.*

Tourt. Grive. — Pigeons, palumbes, tourterelles, tours, paons, oyes, canars, cercelles et semblables oyseaulx. Cotereau, tr. Columelle, Epistre. — Il y a beaucoup plus de despens et de peine aprés les tours, qui se gardent bien en toute terre : mais mieulx en celle ou ils ont esté prins. VIII, 10. — On vendoit chacun tour trois deniers... Les triumphateurs en faisoient leur banquet et festin au peuple. *Ib.* — Le tourt becque-raisin, la pie babillarde. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 241. — Et l'hyver approchant faict fuir de nos quartiers Et l'hironde et la caille et les tourts passagiers. Gauchet, *Automne*, p. 215. — Amitiez voire entre de divers genres, comme le cerf et le francolin, la perdrix et le dain, le merle et le tourd ou grive. Charron, *Disc. chrest.*, II, 10.

Sorte de poisson. — Nous y enfermerons [dans le vivier] plusieurs especes de tours, de merles, de mustelles. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 17.

Tourte, v. *Tourtre.*

Tourteau. Gâteau. — Il y eut un jeune homme, lequel, estant souspeçonné d'avoir empoisonné son pere dedans un tourteau, faisoit du mauvais et menaçoit Ciceron de luy dire injure. Amyot, *Cicéron*, 26.

Sorte de matière combustible. — Quelque nombre de tourteaulx de falots. 1563. *Invent. d'artillerie.* Lille (G.).

Tourtelerie. Fabrication et vente de tourteaux. — Ceulx que... voldront faire en ladicte ville lesdits stilz d'espesserie, appoticairie, chirie et tourtelerie. 31 déc. 1546. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.).

Tourtelet. Sorte de gâteau. — Tourtelletz ou crespes. *Grant Herbier*, 84 ro (G., *Tortelet*). — Des herault et messagiers de ceste ville, pour avoir leur tourtelet pour le premier jour de cette année. 1519. *Reg. aux Consaulx.* Arch. Tournai (G., *Tortelet*). — De petits tourtelets de la grandeur d'un escu d'or. *Secrets d'Alexis piemontois*, p. 72 (G.).

Tampon. — Faictes ung tortelet de poil de cheval et le mettés sur le suif fondu. *Medecine des chevaux*, p. 16 (G.).

Tourtelette. Sorte de gâteau. — Ces choses meslees avec eaue de vie, tant qu'il suffise pour en faire paste, fais en des tourtelettes. *Secrets d'Alexis piemontois*, p. 173 (G.).

Tourtelier. Celui qui fait des tourteaux. — Seront tenus les dis tourteliers faire chef d'œuvre. 31 déc. 1546. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.).

Tourtelle. Pain, masse. — On en faisoit [de la terre saincte] de petites boulettes, tourtelles et grains qu'on envoyoit en toutes les parts du monde ou Jesus Christ estoit adoré. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 11. — (Fig.). De tous mes propos Seullement dis a table, entre les pots, Les quels on deut laisser souz l'escabelle, Ilz m'ont poetry une chaulde tourtelle Qu'ils ont gardée, a leur dam, pour mon pleur, Quatre ans entiers au venim de leur cueur. G. Colin, *Ep. à Fr. Ier* (éd. Picot).

Tourtellet, v. *Tourtelet.*

Tourterin. De tourterelle. — Nous fismes un contract ensemble l'autre jour, Que tu me donnerois mille baisers d'amour, Colombins, tourterins, à lèvres demi-closes. Ronsard, *Elegies*, 13 (IV, 89). — O doux baiser colombin, Poupin, sucrin, tourterin. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.*, *Baisers* (II, 101). — Ores d'un coup de pied la mauvaise l'assault, Ou d'un bec tourterin. 1599. Papillon, 311 (Vaganay, *Mots*).

Tourteux. De la nature d'une tourte. — *Gasteau.* Frumenteux, embeurré, large, tourteux. La Porte, *Epith.*, 189 ro.

Tourtil, v. *Tortil.*

Tourtillon. Sorte de gâteau. — Fougasses, brassadeaux, tourtillons, biscuits, eschaudés, oublies, cachemuseaux, gasteaux, popelins... sont les plus communes viandes requises en ce lieu, qu'on façonne diversement selon les matieres qu'on a, desquelles la principale est la farine, comme faisant le gros de l'œuvre. Serres, VIII, 1.

Tourtouer. Sorte d'ustensile. — 1514. En la paneterie dudit chastel a esté trouvé ung tourtouer à faire tourtées. *Invent. de Charlotte d'Albret* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tourtourelle, v. *Tourtrelle.*

Tourtre. Tourterelle. — Mais cependant la palombe enrouée, La tourte aussi, de chasteté louée, Ne laisseront à gemir sans se taire. Marot, tr. Virgile, 1re *Egl.* (III, 124). — Car là se plaint la tourte vefve et triste. Scève, *Saulsaye*, p. 12. — Tu oyras dans le bois sauvage La veuve tourtre en son ramage Se lamenter dessus un tronc. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 98). — Puisqu'à une tousjours j'ay l'esprit asservi (Apres que les destins jugeront que je meure) Tourtre je revivray, si jamais je revy. Baïf, *Francine*, l. II (I, 185). — Si je chante par fois, en tristesse dolente Je traîne ma chanson, pareille au triste chant Que sur le sec rameau la tourtre se branchant, En veuvage ennuieux d'une voix triste chante. (I, 186). — Les papegaus... Cherchent les turtres et voulentiers les voyent. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 21, p. 411. — Là suit la teurtre son épous, Là se baisent les pigeons dous. Doublet, *Epigr.*, p. 131. — Ainsi sur le sec bois La vefve tourte fait ouyr sa triste voix. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 390. — Ce pays est abondant en perdrix, palombes, teurtres. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 8. — Tourtres, qui lamentez d'un eternel vefvage. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 44. — La tourtre qui perdant son mary perd son aise. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 332. — La turtre craintive. Guy de Tours, *Mignardises*, 4 (II, 35). — Ayant sa-

crifié tourtres et pigeonneaux. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 56). — Ce sont les pigeons, pour la douceur desquels quelques naturalistes ont escrit qu'eux et les tourtres estoient sans fiel. Id., *Faeneste*, III, 15. — (Fig.). Ma tourtre, ma colombelle, Mon plaisir et mon amour. Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 242.

(Masc. pour désigner le mâle). — Mais le tourtre et la tourterelle Y viennent nicher tous les ans. G. Durant, 123 r°.

Teurtre de mer. — Une maniere de hache, dont le bout estoit armé de lerette d'une teurtre de mer. La Lande, tr. Dictys, l. VII, 144 v°.

Tourtreau, forme masc. de *tourtrelle.* — Et les tourtreaux qui sur mon toit jargonnent. Buttet, *Amalthée*, 52, p. 219.

Tourtrelle. Tourterelle. — Entr'eux ilz font a qui premier Trouvera le nic au bocage De la tourtrelle ou du ramier. Peletier, *Esté*, p. 91. — Là gemissoit la tourt'relle, Là rouët la colombelle. Ronsard, *Poemes, Houx* (V, 168). — S'il est permis de plaindre à la tourt'relle. La Taille, *Elegie* 5 (II, 106).

(Autres formes : *tourtourelle, teurterelle*). — Les tourtourelles jasardes... S'entre-vont baisant tremblardes. Baïf, *Meline*, l. II (I, 70). — Voy sur cet arbre à desir Ces tourtourelles mignardes... S'entrebaisoter tremblardes. Id., *Francine*, l. III (I, 230). — J'ai pour ce mesme effet deux pairs de tourtourelles. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, Eleg. 7. — La chaste tourtourelle et le lascif moineau. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 241. — Jamais pareille affection Ne fust entre deux tourtourelles. Du Mas, *Lydie*, p. 44. — La terre y est fertille de perdrix, teurterelles et canes. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 14. — Des passereaux, turterelles... pigeons. XI, 7.

Tousche, v. *Touche* 2.

Tousdis. Toujours. — Lors Martia, qui pourtrayoit toudis... Estoit prochaine à son œuvre parfaire. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 154). — Et que le jour durast tousdis Sans faire nuyct ny obscurté. M. d'Amboise, *Complainctes*, 18 r°. — Les quelz... avec le laict de leurs meres nourrices avoient pareillement sugcé la doulceur et debonnaireté de son regne, et en icelle estoient tousdis confictz et nourriz. Rabelais, III, 1. — Car je prendray tousdis Tes louenges à bon gré et tes dits. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 16, p. 302. — Ces gens vienent toudi quand je dine : Dieu te soit en aide, mon ami, toutes les bribes sont donnees. Marnix, *Differens*, I, v, 1

Touser. Couper. — Achiles... tousa sa perruque blonde et espesse aux obseques de Patroclus. Lemaire, *Pompes funebres* (IV, 280). — On peut bien... luy essuyer la larme de l'œil, luy faire tozer ses cheveux, luy oster sa robbe de deuil. Amyot, *Superstition*, 7.

Tondre. — Si vostre femme est trop jalouse, Et qu'elle crie incessamment, Je vous conseille qu'on la touse. *Anc. Poésies*, I, 168. — Ha ! Vrayment, je veux qu'on me touse Si ce n'est un vray desbauché. Godard, *Desguisez*, V, 1.

Tailler. — On touze les halotz pour en faire des fagots. *Compte de* 1523. St Omer (G.).

Se touser. Se couper les cheveux. — Adonc Pharao manda et appela Joseph, et le firent hastivement sortir de la chartre, et se tousa et changea ses vestemens, puis veint à Pharao. Calvin, *Bible, Genese*, 41 (LVI, 64).

Tousé. Tondu. — Point n'est propice au labeur militaire Grantz fay de crintz, ains mieulx a l'aise met L'homme tousé la teste en son armet. L. de Luxembourg, *Lettre à Jean Picart* (E. Droz, *R. S. S.*, VIII, 67). — Touzez tas sont de brebis en ses parcz. Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 229. — Allez sur mulle avecques une housse, Aussi tousez qu'un moyne ou capellen. Marot, *Rondeaux*, 34.

Touseresse. Femme qui coupe les cheveux. — Or estoit qui nous faisoit presse Vis a vis une touseresse. *Therence en fr.*, 295 d (G.).

Tousjours (subst.). — [Dieu] par un seul maintenant emplit le tousjours. Montaigne, II, 12 (II, 382).

Toussaints. *Poster au lendemain de la Toussaints.* Mourir. — Je sçay que plusieurs rendroient plustost les tripes que de gauber de ces brouilleries ; que d'autres, pour en avoir pris, s'en sont si mal trouvés que force leur a esté en plein printemps poster sans commission au lendemain de la Toussaincts. Cholières, *Mat.*, Advert.

Envoyer, conduire au lendemain de la Toussaincts. Faire mourir. — Combien de fausses receptes donnez vous qui envoient les pauvres malades au l'endemain de la Toussaincts. Id., 2e Mat., p. 67-68. — J'ay grand peur que mettiez une de vos notes pour l'autre, principalement au charactere qui denote une once et à celuy qu'on met pour une dragme... car il ne faut qu'une jambe et traict de plume trop ou peu pour conduire un homme jusques au lendemain de la Toussaincts. G. Bouchet, 10e *Seree* (II, 191). — Au lieu que nos medecins et chirurgiens promettent d'envoyer la mere et l'enfant à la Toussaincts, ils les envoyent au lendemain : là où la nature sans medecines ne saignees les eust gueries. Id., 22e *Seree* (III, 297).

Envoyer les maladies au lendemain de la Toussaincts. Faire mourir les malades. — Il eust mieux valu le laisser à la nature, qui guerit plus de maladies que ne font toutes les medecines... nature le plus souvent envoyant les maladies au jour de la Toussaincts, et les medecins les envoyent au lendemain. Id., 10e *Seree* (II, 177).

Tousse. Toux. — Il a livré... beuvraiges pour la tousse. 1532. *Invent. somm. des arch. du Nord* (G.).

Toussement. Action de tousser, toux. — Par tussement ou par sternutation. G. Tornus, *Chos. merv.*, ch. 2 (G.). — Guignemens de teste, toussemens, souspirs, tourdemens de col. *Var. hist.*, V, 119.

Tousser, express. proverb. — Quasy de l'age D'enfance me vint en courage Une affection si très grande. — Et de quoy? — D'estre de la bande Des vierges sacrées. — Comment? D'estre moinesse? — Justement. — Hem ! c'est prendre bran pour farine. — Que dictes vous? — Rien, Catherine ; Je toussois. Dictes à loysir. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 2 (IV, 29).

Tousseux. Tousseur. — (Adj.). Pareillement m'advertis si tous ceulx De ton quartier ont esté si tousseux, Comme de çà on va coqueluchant. Cretin, *A Macé de Villebresme*, p. 212. — Un vieillard baveux, Palle, ridé, tousseux, morveux. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 160). — (Subst.). Apres en eut un aultre vieux tousseux, nommé maistre Jobelin Bridé. Rabelais, I, 14. — Affin que ce tousseux n'entrast en vaine gloire pour à sa requeste avoir rendu les cloches. I, 18.

Toussi, Toussif. Tousseur. — Que si tu

vois quelqu'un de tes coheritiers Viel, caduque et toussif, ven lui à beaux deniers Ta part d'heredité. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 5, Paraphr. — Nous oyons que dit Ezechias, que la parole mesme lui est faillie... qu'il estoit tellement toussi qu'il ne savoit pas dire un mot qui fust prononcé distinctement. Calvin, *Serm. de Jacob.*, 13 (LVIII, 195).

Toussir. Tousser. — Tous ceulx qui tenoient le party du peuple estoient battuz et oultraigez, sans quil y eut personne qui osast toussir contre les gouverneurs. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 10 (269 r°). — Si nous eussions tant seulement toussy, L'on nous eust fait aller en l'auditoire. *Sotties*, II, 286. — Il leur en remplit tout le gouzier, tant que ces pauvres haires toussissoient comme regnards. Rabelais, II, 28. — Apres qu'il avoit toussi et vuidé ses phlegmes deux ou trois fois, commençoit ... à boire. Le Maçon, tr. *Decameron*, VI, 2. — Ilz noseroyent toussir, les bellistres, eussent ilz mangé un plein sac de plume. Du Fail, *Propos*, ch. 9, p. 68. — Le centenier... faignoit de toussir, ne se pouvant tenir de rire. Vintemille, tr. *Cyropedie*, II, 5. — Tirer le pouliot dehors, et mesler avec dix et huict pintes de vin doulx, et l'yver en bailler a ceulx qui toussissent. Cotereau, tr. Columelle, XII, 35. — Il se prit à toussir et esternuer plus que de coustume. Saliat, tr. Hérodote, VI, 107. — Le pauvre malheureux... ne se peut tenir de toussir et esternuer à cause de la grande fumee. Louveau, tr. Apulée, IX, 7. — Elles se tenoient quoy et n'osoient pas seulement toussir de peur d'estre cognues. Id., tr. Straparole, II, 2. — Une playe faite aux poulmons se peut guerir, pourveu... que le malade se tienne en repos sans toussir ny parler. Paré, VIII, 33. — Quand j'auroie avalé dixhuit quintaux de plume, je n'oseroie toussir. Cholières, 5e *Mat.*, p. 178. — S'estant rassis et toussy trois bonnes fois ... il commença de dire ainsi, adressant sa parole à M. le lieutenant. *Sat. Men.* (après la har. du légat, p. 102). — Le pauvre advocat... n'osoit plus toussir que par congé du rodomont. *Suppl. du Catholicon*, ch. 10 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 75). — Il pallira, rougira, blesmira, toussira. Charron, *Sagesse*, III, 14. — Gelfore, tournant le visage avec une façon desdaigneuse, et toussissant un bon coup... parla en ceste sorte. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 273). — Faire la court aux grands, et dans leurs antichambres, Le chapeau dans la main, nous tenir sur noz membres, Sans oser ny cracher, ny toussir, ny s'asseoir. Regnier, *Sat.* 4. — Il se leve, compose sa robe, sa barbe et ses yeux à la modestie, et ayant craché et toussi clair, il commença le *quam-quam*. Aubigné, *Faeneste*, IV, 10.

Toussis. Toux. — Oultre plus abstenir te doys De souspirs et gemissemens, Toussis, soubzris et crachemens. *Therence en fr.*, 176 a (G.).

Toussouoir, mot forgé. Lieu où l'on tousse. — Crachoient aux crachouoirs, toussoient aux toussouoirs melodieusement, resvoient aux resvouoirs. Rabelais, III, 15.

Toustade, Toustee, v. *Tostade, Tostee.*

Tout. *Mon tout.* Celui, celle qui pour moi est tout. — Ha, mon pere, mon oncle, mon tout. Rabelais, IV, 19. — Un petit mot de testament, frere Jan, mon pere, mon sieur l'abstracteur mon amy, mon Achates, Xenomanes mon tout. IV, 20. — Doncques, mon tout, si je fay quelque chose, Si dignement de vos yeux je compose, Vous me causez vous mesmes tels effets. Ronsard, *Cassandre* (I, 48). — Et si ay veu ma vie et mon support, Mon heur, mon tout, se donner à la mort. Jodelle, *Cleopatre*, III (I, 126). — Elle me vient au col saillir... Bon jour, mon tout, dit elle alors. Id., *Eugene*, I, 1. — Nous disons, *C'est mon tout* (pour signifier *cela sur quoy nous mettons tout nostre appuy*, ou *dont nous attendons recevoir ou mesmes recevons toute la commodité que nous pouvons esperer*). Estienne, *Conformité*, II, 2, p. 181. — Revenez donc, mon tout, pour me rendre à moy mesme, Car en vous esloignant, vous m'ostastes à moy. Desportes, *Cleonice*, 56. — Charles qui fut mon tout, mon bien et mon honneur. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 207). — Car je suis resolue à mourir paravant Qu'Hector, mon bien, mon tout, cesse d'estre vivant. Montchrestien, *Hector*, IV, p. 45. — J'estois alors ton amoureux, ton homme, ton seigneur, ton tout. Bretin, tr. Lucien, *Devis am.*, 14. — Non seulement elle ne voit ny ne respire que moy, ains suis son cueur, sa pensée, ses oreilles, son tout. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VII, 78 v°. — Rien plus que son Medor ne loge en sa pensée... C'est son dieu, c'est son tout, c'est l'ame de son ame. Desportes, *Angelique*, p. 359. — Ces miserables Thessaliens, ces pauvres bestes de Thebains, estimerent Philippe leur amy, leur bienfaicteur et conservateur : c'estoit leur tout. Du Vair, *Demosthene pour Ctesiphon*, p. 467.

On dit aussi *ma toute.* — Vous seule estiez mon bien, ma toute et ma premiere. Ronsard, *Mort de Marie*, *Elegie* (I, 222).

Comme nous disons aujourd'hui *toute puissance*, *tout* peut se combiner avec d'autres mots. — Car ta toute bonté... Remplissant l'univers jusqu'aux cieux va touchant. Desportes, *Psaumes*, 107. — O mon Dieu, sauve moy par ta toute clemance. 108.

(Construction de *tout*). *Ce n'est que toute mensonge.* Tout cela n'est que mensonge. — Contentons-nous de savoir ce que nous tenons de luy : et tout ce qui nous viendra en phantasie, mettons le sous le pié, sachans que ce n'est que toute mensonge et abus. Calvin, *Serm. sur Job*, 142 (XXXV, 296). — Il y en a qui estiment que ce sont toutes fables, et comptes faicts à plaisir. Amyot, *Romulus*, 8. — Nous disons que Dieu craint, que Dieu se courrouce, que Dieu ayme... Ce sont toutes agitations et esmotions qui ne peuvent loger en Dieu selon nostre forme, ny nous l'imaginer selon nostre forme, ny nous l'imaginer selon la sienne. Montaigne, II, 12 (II, 234). — Il n'y eut celuy qui ne vist que c'estoient toutes hypocrisies dont ils entretenoient ces deux princes. Pasquier, *Rech.*, III, 25.

(Accord de *tout*). 1° *Tout* signifiant tout à fait. — J'ay les espaules toutes usées à force de porter harnois. Rabelais, III, 7. — Il luy est advenu souvent de renvoyer des armées toutes entieres à son ennemy, apres les avoir vaincues. Montaigne, II, 33 (III, 158). — Semblable à l'Aurore Quand toute échevelée, à nos yeux sousriant, Elle émaille de fleurs les portes d'Oriant. Regnier, *Cloris et Phylis.*

2° *Tout* marquant opposition. — Ceux-cy tous ignorans qu'ils sont en scavent autant que les autres. Rabelais, V, 16, éd. 1562.

A tout, v. *A*, t. I, p. 3, col. 2.

Du tout. Tout à fait. 1° Dans une proposition affirmative. — Il les desconfit en trois grandes

batailles et les subjuga du tout. Lemaire, *Illustr.*, I, 7. — Dès que mon œil apperceut vostre face, Ma liberté du tout m'abandonna. Marot, *Chansons*, 9. — Cest homme est du tout hors du sens. Rabelais, I, 32. — Elle aneantyt du tout l'homme, à fin de luy apprendre de chercher tout en Dieu. Calvin, *Instit.*, II, p. 50. — Ce qui estoit un petit entasché de vice, il le corrompt du tout. VI, p. 356. — Ce debat du tout appaisé, Panurge dist secretement à Epistemon. Rabelais, IV, 6. — Mais voyant que tousjours elle marchoit plus fiere, Je desliay du tout mon amitié premiere. Ronsard, *Marie, Elegie à son livre* (I, 130). — Ce qu'il ordonna touchant les images et representations des dieux se conforme du tout à la doctrine de Pythagoras. Amyot, *Numa*, 8. — Quant à son eloquence, elle est du tout hors de comparaison. Montaigne, II, 10 (II, 118). — Leur façon... et leur contenance et leurs vestemens estoient du tout esloignez des nostres (II, 188). — C'est un outil de merveilleux service que la memoire... elle me manque du tout. II, 17 (III, 43). — En six annees le royaume se peut demi restablir, et en dix du tout. La Noue, *Disc. polit.*, I, p. 46. — Nous verrions encore nostre Université florissante et frequentee, au lieu qu'elle est du tout solitaire. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 237. — Je suis du tout en proye à ma peine enragee. Regnier, *Cloris et Phylis*.

2° Dans une proposition négative. — Lequel offre Gargantua ne refusa ny accepta du tout. Rabelais, I, 47. — Ce pendant que nous avons l'esprit enclos et comme borné entre les pollutions de ce monde, ce qui n'est pas du tout si vilain que le reste nous plaist comme s'il estoit trespur. Calvin, *Instit.*, I, i, 2. — Le bruict feust si grand que l'on le pouvoict ouir à Scienne, n'y ayant pas du tout un mil. Monluc, l. III (II, 3).

Rien du tout. Rien tout à fait. — Ce ne sont icy que resveries d'homme qui n'a gousté des sciences que la crouste premiere en son enfance, et n'en a retenu qu'un general et informe visage : un peu de chaque chose, et rien du tout, à la françoise. Montaigne, I, 25 (I, 175).

Tout par tout. Partout. — Et vostre haut renom Puisse-j'ainsi d'âge en âge répandre, Et vos vertus tout par tout faire entandre. Baïf, *Amours*, Au duc d'Anjou (I, 11). — Ainsi d'Amour heureusement touché, Mais grievement, tout partout j'ay cherché Seul apar-moy les moyens d'en guerir. Id., *Div. Amours*, l. II (I, 351). — Il y auroit un grand poinct gaigné pour le soulagement de nostre miserable condition humaine, qui pourroit establir cette proposition vraye tout par tout. Montaigne, I, 40 (I, 325). — Nous verrions tout par tout en sa vie reluire une equalité de mœurs (II, 4). — Vous y trouverez... tout par tout de l'authorité et gravité (II, 124). — Le jugement doit tout par tout maintenir son droit (III, 19).

Jusques à tout, v. *Jusques*.

Toutage, Touteffoys, v. *Totage*, *Toutesfois que*.

Touteforme (adj.). De toute forme. — La forme uniforme et touteforme. 1557. Tyard, 134 (Vaganay, *Mots*).

Toutel. Total. — Ayant faict brusler plusieurs maisons mesmes ez environs dudict Mussidan, qu'est la toutelle ruyne des pouvres gens. Monluc, *Lettres*, 75 (IV, 203).

Toutellement. Totalement. — Le Monde aura son fundement En se gros soc toutellement. *Sotties*, II, 50.

Toutesfois que. Quoique. — Et touteffoys que jeusse reffusay Donner ayde au perpetreur du faict, Ce neant moins on dict que jay tout faict. M. d'Amboise, *Babilon*, 40 v°. — Et, toutesfois qu'il soit fort courageux... Ce nonobstant ne pourra il durer A maintz effortz survenans endurer. Des Périers, *Fortifiement de Force* (I, 127).

Toutesvoies. Toutefois. — Lesquelles deux nations, combien quelles usent de langues differentes, cestasavoir germanique et thyoise, vualonne, ou romande, et françoise, toutesvoies la derniere nommee est maintenant la plus elegante. Lemaire, *Illustr.*, I, 1. — Nembroth nacheva point sa tour ne sa cité à cause de la confusion des langues. Toutevoyes il regna illec en paix et tranquillité par lespace de cinquantesix ans. I, 4.

Toutime, mot d'argot. Tout. — Je fus accosté de tous les pechons, blesches et coesmelotiers hurez, pour sçavoir si j'entervois le gourd et toutime. *Var. hist.*, VIII, 154. — Biez sur le toutime, c'est aller à toutes intentions et avoir tant de jugement et dexterité, se contrefaire du franc mitou, du rufle, de l'anticle et de la foigne ; bref, s'aider de tout. VIII, 164.

Tout pouvant. Tout-puissant. — [Jupiter] le père tout pouvant. 1584. Tr. Virgile, 235 (Vaganay, *Mots*).

Toutpuissante. Toute-puissante. — Ces malheureux aveugles ont villainement failly, et determiné contre la vraye religion de Dieu et contre sa majesté toutpuissante. Anon., tr. Bullinger, I, 30, p. 407. — Je suis la tout-puissante. Jamyn, *Prosopopée de la Fortune* (Brunet, p. 276).

On écrit aussi *tout' puissante*. — La tout' puissante main de Dieu fit ce partage. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 62.

Tou tou (autant que), expression ironique. Pas du tout. — O mon pauvre maistre ! ô meschante femme, digne du feu ! Travaille-toy, Fidelle, ayme, sert, despend, met ta vie en danger pour luy complaire, et tu gaigneras sa grace... ouy, ouy, autant que tou tou ! Larivey, *Fidelle*, II, 3.

Toux. *Guarir les chats de la toux*, v. *Chat*, t. II, p. 223, col. 1.

Touyn. Lourdaud? — De gens d'honneur elle a esté poursuitte, Et de cueur gay en amour l'ont receue, Mais le touyn l'a faulsement deceue Par le moyen d'une sotte conduicte. Collerye, *Rondeaux*, 8. — Badins, touyns aussi mondains que veaulx, Vous, vignerons, laissés vignes et treilles. Id., *Cry pour l'abbé d'Auxerre*, p. 276.

Touzer, v. *Touser*.

Touzet (?). — Cazacque mouree, fourree de touzetz blans. 1570. Valenciennes (G., *Touset*).

Toxionner. Empoisonner. — Par venin sera toxionné et fait mourir. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 37 b (G.).

Se toxionner. S'empoisonner. — Et fut Dioclecien si desesperé que par venin il se toxionna et occist. *Ib.*, 25 b (G.).

Toy pour *te* ou *t'*. — Je suis contente d'obeir à ton commandement et toy informer de ce que desires savoir. Lemaire, *Illustr.*, II, 16. — Il eust esté mieulx a moy le toy taire et celer que le toy dire et reveler : attendu quil ny ha aulcun remede. Seyssel, *Success. d'Alexandre*, IV, 5 (140 r°). —

Nous eussions à ton gré satisfaict que eusse eu occasion de toy contenter. RABELAIS, I, 31. — Pour toy advertir, s'il advenoit que j'allasse de vie à trepas, on te chasseroit de céans. NIC. DE TROYES, 39.

Te (*t'*) pour *toy*. — Là vin et odeurs escloses Et des agreables roses Les breves fleurz fai t'offrir. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, II, 3.

Toy pour toy. Avec tutoiement. — Tu ne converses point avec parentes ou filles de ton esgal ou à qui tu puisses parler toy pour toy. NIC. DE TROYES, 51, p. 242.

Toyse. *A la toyse*. Pour l'étendue, la durée. — Et disent que de prin sault le gentil passe le pelerin, mais a la toyse et long vol le pelerin passe toutes manierez d'oyseaulx. FRANCHIERES, *Fauc.*, 13 r° (G.).

Tozelle. Touselle. — La farine de froment ou tozelle comme celle qui est meilleur de tout autre blé. 1505. CHRISTOL, tr. Platine, 7 r° (G., Compl.). — Les Italiens, Piedmontois, ceux de Languedoc et de la Provence, s'accordent à ce mot, *tozelle*, qui est un froment-raz, prisé par sur tout autre pour sa delicatesse à faire pain. SERRES, II, 4. — En diverses provinces, la tozelle, qui est froment ras, est à preferer à tout autre. VIII, 1.

Tozer, v. *Touser*.

Trabale. Cabale (Roybet). — Je vous profereray un grand fait qui m'a esté revelé selon la trabale, que ce n'est pas sans raison que l'on fricasse les ames. BEROALDE, *Parvenir*, *Reprise* (II, 238).

Trabe 1 (*trabs*). Poutre. — En elle sont les montaignes de Caucasus, les ruptures desqueles sont estoupees de trabes de fer. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, 53 r° (G.). — (Fig.). C'est une trop lourde inadvertence, que ces advocats, qui s'ingerent pour maintenir la justice de Dieu, s'arrestant tout court à un festu, et qu'ils sautent par dessus des grosses trabes. CALVIN, *Instit.*, III, XXIII, 7. — Plus facilement un homme voit un festu en l'œil d'autruy qu'il ne fait une trabe au sien. TIGEON, tr. S^t^ Cyprien, p. 117 (G.).

Trabe 2, v. *Trabée*.

Trabeau. Fléau d'une balance. — Le trabeau d'une ballanche. 1551. Béthune (G.).

Trabée (*trabea*, toge ornée de bandes de pourpre). — Il avoit esté decreté... que les chevaliers rommains, aornez et acoustrez de belle sorte dung vestement nommé trabée, le precederoient. G. MICHEL, tr. Suétone, XII, 272 v°. — Le peuple de la ville s'accoustroit en dueil, les chevaliers se vestoient de trabes. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. III, 94 r°.

Trabuchant, v. *Tresbucher*.

Trabut. Sorte de machine de guerre. — Il fist... aultres taudis et manteaulx pour couvrir les aultres engins d'artillerie, comme moutons, trabutz, couillars. SEYSSEL, tr. Diodore, III, 30 (124 r°).

Sorte de mesure de longueur. — Sçaiz tu pas bien que la fin du monde approche? Nous en sommes huy plus pres de deux trabutz et demie toise que n'estions avant hier. RABELAIS, III, 26. — Sa fleche tomba plus d'un trabut loing de la butte. IV, 52.

Trac. Trace, piste. — Il entra en une vallée, ou il s'apperceut que quelques gens de cheval y avoient reposé la nuict : et pourtant suyvit le trac au plustost qu'il peut. *Amadis*, I, 37. — On suit le trac du lievre a grand aureille. PELETIER, tr. *Georg.*, l. I, p. 63. — Quand la limace au dos qui porte sa maison Laisse un trac sur les fleurs. RONSARD, *Marie*, *Voy. de Tours* (I, 163). — De son pied leger Le trac ne pourroit voir le plus subtil berger. VAUQUELIN, *Idillies*, I, 51. — Pource en tournant sur le trac de ses pas, Dist à Francus : Prince amoureux, tu n'as Besoin de guide. RONSARD, *Franciade*, IV (III, 130). — L'un et l'autre descoche à la course dressee, Coulant d'un pied legier sur le sable afleuré Non merqué de leur trac. BAÏF, *Poemes*, l. VI (II, 314). — Comme on voit un limas qui rampe advantureux Le long d'un sep tortu laisser un trac glaireux. GARNIER, *Hippolyte*, 2122. — Le mouton attire... et convie le loup par le trac de son pied. AMYOT, *Quels animaux les plus advisez*, 24. — (Fig.). Et vous, suyvant le trac de voz ayeux, Ne desdaignez les sons melodieux Que nous apprend ceste trouppe sçavante. DU BELLAY, *Amours*, 11 (H. C., II, 241). — Je ne sçaurois ici suivre la piste Ni le beau trac de mon gentil Caliste. VAUQUELIN, *Idillies*, I, 20. — Je crains... que la chetive dame Ne puisse supporter la douleur de son ame : Et si l'on n'y pourvoit, que d'un fer outrageux Elle ne suive au trac son pere courageux. GARNIER, *Porcie*, 474. — Bel exemple à servir de bride à la jeunesse, Pour conduire ton bien d'une meilleure addresse, Et ne suivre le trac de tous ces debauchez, Qui de leur courte joye enfin seront fachez. VAUQUELIN, *Sat.*, *A Vauquelin de Sassy*.

Chemin, route. — Je trouvoye aucuns pas humains imprimez en la sablonniere seiche : non pas tant que ce peust sembler grand trac ou chemin ferré. LEMAIRE, *Concorde*, 2^e^ part., Prol. (III, 126). — Et de là descendant Où Seine de sa corne un trac se va fendant, Fonda dedans une isle au milieu d'une plaine La ville de Paris. RONSARD, *Odes*, III, 1. — Avés vous point veu traverser Par ce trac qui aux bois se mesle, A cheval une damoiselle...? BUTTET, *Sec. Liv.*, Ode 24. — A les cercher, ne s'eust peu trouver donque Passee ou trac menant à la spelonque. DES MASURES, tr. *Eneide*, VIII, p. 399. — Fontaines qui roulez d'une belle et claire onde De haut en contre-val par le trac sablonneux De ces rochers moussus, ridez et caverneux. BELLEAU, *Pierres precieuses*, *Promethee* (II, 163). — (Fig.). Qui n'est au trac des pecheurs arresté... Certainement cestuy là est heureux. MAROT, *Psaumes*, 1. — L'esprit par luy desira la vertu Pour s'en-voler par un trac non batu Jusqu'au giron des plus belles Idees. RONSARD, *Cassandre* (I, 36). — Tu m'as du traq retiré Que l'Ignorance frayoit. LE CARON, 58 v°. — Tout sera depravé, bourgs, villes et maisons, Fourvoyantes du traq des premieres saisons. RONSARD, *Hymne de la Justice* (IV, 207). — La surdité, Ronsard, seule t'a fait retraire Des plaisirs de la court, et du bas populaire, Pour suyvre par un trac encores non battu, Ce penible sentier qui meine à la vertu. DU BELLAY, *Jeux rust.*, *Hymne de la Surdité*. — Donne moy pour loyer qu'un jour je puisse faire Un œuvre à ta louange éloigné du vulgaire, Et qui ne suive point le trac accoustumé. DESPORTES, *Diane*, l. I, *Chant d'amour*. — Dieu n'a passé mesure, alors qu'il a noyé Presque tout l'univers du sainct trac desvoyé. DU BARTAS, 2^e^ *Sem.*, 2^e^ *J.*, *Arche*, p. 168. — Ceux qui, pleins des meditations d'une ame genereuse, suivent le trac de la vertu. MATTHIEU,

Vasthi, Au duc de Nemours. — L'amour flatteresse Ensorcelle nos sens d'une folle poison, Et du trac de vertu deplace la raison. Chassignet, *Mespris*, sonn. 199. — Ceux qui sont à bon escient plongez és vices et y ont prins habitude de longue main ne prendront facilement le trac et chemin de bien vivre. Le Loyer, *Spectres*, VII, 13. — Les edicts de nos roys, vos justes ordonnances Doivent à vos sujets servir de souvenances Du trac dont on ne doit jamais se detraquer. Vauquelin, *Art poet.*, l. I, p. 3.

Traînée. — Un trac d'escume à bouillons se rouloit Sous l'aviron qui les vagues entame. Ronsard, *Franciade*, II (III, 41). — Sur la place Apres l'orage on void mille petits ruisseaux Faire mille chemins du trac glissant des eaux. Montchrestien, *Cartaginoise*, I, p. 124. — La roue Qui grave d'un long trac son voyage en la boue. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 57.

Trait. — Apres il s'afubla d'un morion brillant Comme un long trac de feu, qui des champs va pillant Les espics desja meurs, lors que, parmy les plaines, Des laboureurs fraudez le ciel gaste les peines. Ronsard, *Poemes*, *Har. du duc de Guise* (V, 24).

Train. — Or est Noël venu son petit trac. Marot, *Ballades*, 11. — Par bandes tant bien assorties de leurs thesauriers, de vivandiers, de mareschaulx, de armuriers et aultres gens necessaires au trac de bataille. Rabelais, I, 47. — Quand est du passetemps des dames, Du forçat plaisant et trictrac Et autres jeux, j'en sçay le trac. *Anc. Poésies*, I, 99. — Si tost que la malice au monde eut commencé Son trac. Ronsard, *Hymnes*, *Hymne de la Justice* (IV, 205).

Train, troupe. — Lon veoit au sortir des portes les marches et le trac des gens et des chevaulx qui sortoient. Seyssel, tr. Thucydide, V, 2 (155 vo). — Ilz navoient veu personne en celuy quartier, mais bien avoient trouvé grand trac de chevaulx qui sen retournoient. Id., tr. Appien, *Guerre Parth.*, ch. 1. — Aussi le trop de chaud n'offense nos contrées, Ny le trop de froideur, ny le vent ruineux, Ny le trac escaillé des dragons venimeux. Ronsard, *Hymne de Henry II* (IV, 195).

Bruit de la marche. — Gargantua entendit le bruit et hennissement des chevaulx, et dist à ses gens. Compaignons, j'entends le trac de noz ennemys. Rabelais, I, 43. — Il oit le trac : il oit le bruit qui sonne : Et tout signal qu'à les poursuivre on donne. Des Masures, tr. *Éneide*, IX, p. 461.

Piège, lacet. — Ou il tend a la droitte perche Ses clairs filetz, et illec cherche Decevoir la grive friande : Lievres paoureux au trac surprend. Peletier, tr. Horace, *Epodes*, 2.

Tout à trac. Tout à fait. — Elle rougit d'une couleur si belle Que j'en devins amoureux tout à trac. G. Colin, *Poesies*, 113. — Craignant aussi que les Lydiens, apres avoir evité le peril present, ne fussent une autre fois tous prestz à rebeller, tellement que Cyrus eust juste occasion de les ruiner tout à trac. Saliat, tr. Hérodote, I, 156. — Pour revenir aux armées qui sont en Salamis, dont celle des Perses fut defaicte tout à trac. VIII, 86. — Quand les Lacedemoniens eurent vaincu tout atrac les puissances des uns et des autres, retournerent en leurs villes. Id., tr. Gemiste, l. II, 240 ro. — Et ne l'appelloit-on que *l'esleu empereur* ; non pas les Espagnolz, qui l'appelloyent fort bien tout à trac *emperador*, sans le my-partir. Brantôme, *Charles Quint* (I, 48). — Il est bien vray qu'il fut fort compris dans le traicté de Madrid... mais le roy le rompit tout à trac quand il fut en France. Id., *M. de Bourbon* (I, 260). — Il defit tout à trac l'armée navalle du Grand Seigneur. Id., *Conte Palatin* (I, 323).

Tracaganthe, v. *Tragacanth.*

Tracas. Marche en divers sens? — Quand nous serons faschez de l'escouter, et qu'un voudra prendre la vogue pour suyvre ce que son appetit portera, quelle excuse ou eschappatoire cuiderons nous avoir, que nous ne soyons condamnez avec les Galatiens, de ce qu'apres avoir bien couru et nous estre avancez au bon chemin, nous suyvrons nos tracas? Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 33 (L, 687).

Tracassement. Action d'aller çà et là, de marcher en divers sens. — Ayant pris la garite pour se sauver, quelque tracassement qu'il fit toute la nuit, qui fut de plus de dix lieues, il se trouva le matin au milieu du camp des Suisses. Pasquier, *Lettres*, IV, 20. — La cause principale de tous vos tracassemens que vous faites par les villes, ce n'est pas à fin que vous visitiez les pupilles, mais les pucelles. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 21 (II, 30). — Iceux à yeux clos combatent en tenebres, et remplissent le logis du bruit et tracassement qu'ils font. J. G. P. *Occult. merv. de nat.*, p. 238 (G., Compl.). — (Fig.). Ezechias dit qu'il a esté logé en ce monde comme un berger qui aura sa petite loge laquelle il traine et porte çà et là... Il monstre donc en somme que sa vie n'a esté qu'un tracassement, et que Dieu l'a incontinent changee. Calvin, *Serm. sur le cant. d'Ezechias*, 2 (XXXV, 539). — Aprés plusieurs tracassemens et destours, je m'advisay que cette mesme police de communauté se tenoit dans les religions plus recluses et familieres de l'observance du vieux temps. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1048). — Aprés plusieurs tracassemens, en fin encores est-on retourné à nostre vieille coustume, fors que de quelques paroles on en a osté les consonantes trop esloignées de la prononciation. Id., *Rech.*, VIII, 1.

Tracasser (intrans.). Aller çà et là, en divers sens, courir de tous côtés, se démener, s'agiter. Gringore, *St Loys*, l. IX (II, 308). — Est-il besoin de tracasser Par cy, par là ou par chemin, Courir, ribler...? Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 73. — Le lyon cloppant... courut et tracassa par la forest. Rabelais, II, 15. — N'est ce pas assez tracassé dea, avoir transfreté la mer Hircane, chevauché les deux Armenies et les troys Arabies? I, 33. — Voyant l'homme avaricieux Tant miserable et soucieux, Veiller, courir et tracasser Pour tousjours du bien amasser. Des Périers, *Avarice* (I, 88). — Ainsi qu'en aulcune saison Un loup par les champs tracassoit. Haudent, tr. Ésope, I, 110. — Ceux qui avoyent esté envoyez demeurerent quarante jours à espier la terre, et il a fallu que le peuple par l'espace de quarante ans ait vagué et tracassé ça et là. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 8 (XXV, 698). — Aucuns des soldatz se fascherent de tant tracasser, et parce demeurerent es limites de Phasis. Saliat, tr. Hérodote, II, 103. — Je vay, je vien, je cours, et par tout je tracasse. Grevin, *Gelodacrie*, p. 96. — Le mary... après avoir cherché et tracassé par toute la maison, a mis le feu aux quatre coings de la chambre. Louveau, tr. Straparole, IV, 4. — Les hommes

sont comme bestes brutes, qui errent et qui tracassent parmi les deserts, sans tenir ne voie ne sentier. Calvin, *Serm. de Jacob*, 3 (LVIII, 51). — Il y a plusieurs jours que j'ay commencé à tracasser d'un costé et d'autre pour trouver quelque lieu montueux, propre et convenable pour edifier un jardin. Palissy, *Recepte ver.*, p. 13. — Toy, qui fais si bien ton devoir De venir mes tuilles casser Et sur ma maison tracasser. Baïf, *Brave*, II, 5. — Tu n'as cessé de courir et tracasser, brossant les forests, buissons et montagnes. Larivey, tr. Straparole, X, 2. — Il n'y a si petit mercadant au monde qui, ayant tant trotté, couru et tracassé comme j'ay faict, ne se feust enrichy. Monluc, l. VII (III, 508). — Comment diable ne seroy-je las, apres avoir tant tracassé parmy ceste ville? La Taille, *Corrivaus*, IV, 2. — Je n'ay cessé toute la matinée de courir et tracasser par la ville. Larivey, *Jaloux*, II, 1. — Je vois, je viens, je tracasse dans ma maison d'une chambre à autre. Pasquier, *Lettres*, X, 10. — Il en y a qui tracassent en tous endroits, poussez par la seule curiosité. La Noue, *Disc. polit.*, X, p. 245. — Il tracasse, il s'obstine en sa poursuitte vaine, Jamais las d'amasser. Desportes, *Psaumes*, 38. — (Fig.). Il y a tant de povres aveugles qui tracassent à travers champs, qui ne discernent rien. Calvin, *Serm. sur Job*, 61 (XXXIII, 759). — Les jeunes personnes qui sont tracassans dans les delices du monde s'en doyvent deporter [de la lecture d'*Amadis*]. La Noue, *Disc. polit.*, VI, p. 168.

(Trans.). Parcourir en tous sens. — Si nous allons depuis le soleil levant jusques au soleil couchant, que nous tirions de la bise au midi, quand nous aurons tracassé tout le monde, encores n'atteindrons nous point Dieu. Calvin, *Serm. sur Job*, 89. — Les jumens de son chariot [d'Hercule] disparurent lesquelles, quand il fut reveillé, il se meit à chercher, et aiant tracassé toute la contrée, en fin se rencontra en la terre nommée Hylée. Saliat, tr. Hérodote, IV, 8-9. — Quand on aura tracassé toute la terre, quel avantage en reviendra-il? Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 20 (LI, 497). — J'ay cherché par tout le Palais, j'ay traversé toute la rue Sainct-Jacques, j'ay tracassé tout le mont Sainct-Hilaire. Larivey, *Escolliers*, III, 1. — Ayant, le long du jour, Tracassé la forest quasi tout alentour. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 44. — Il n'est pas galand homme et n'en sçait pas assez, S'il n'a tous les bordeaux de la cour tracassez. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 92).

Chemin tracassant. Chemin faisant, allant çà et là. — Un larron pourchassant A desrobber, et chemin tracassant, Veist un garçon qui fort se complaignoit. Haudent, tr. Ésope, I, 198. — Un regnard chemin tracassant Pour attraper quelque poulaille. II, 70.

Tracasser. Remuer, agiter, transporter en divers lieux. — Lors les tables seront là démenées, trainées et traquassées l'une sur l'autre. (Dans Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37, II, 286.) — Pour signifier un livre duquel on ne tient plus de compte, pour avoir esté tracassé par beaucoup de mains, de ce mot *bouch*, qui est à dire en allemand un livre, ils ont faict ce mot bouquin. Estienne, *Conformité*, Préf., p. 30. — Ny n'est certes raison de voir tracasser par une sale et par une cuysine le sainct livre des sacrez mysteres de nostre creance. Montaigne, I, 56 (I, 438). — Mourant, il se feit porter et tracasser où le besoing l'appelloit. II, 21 (III, 85). — (Fig.). Je m'esveille pour escrire Sans autre disposition Que les premieres pensees Que la nuict m'a tracassees En l'imagination. Aubigné, *Primtems*, III, 11. — Ca, mes vers bien aymez, ne soiez plus de ceux Qui, les mains dans le scin, tracassent, paresseux, Les steriles discours dont la vaine memoire Se noye dans l'oubly, en ne pensant que boire. Id., *Trag.*, II (IV, 73).

Se tracasser. Marcher péniblement. — Je m'advisay de commander qu'on donnast un cheval à ma femme, que je voyoy s'empestrer et se tracasser dans le chemin, qui est montueux et mal-aisé. Montaigne, II, 6 (II, 62).

Tracassé. Souvent agité, souvent traité, rebattu. — Ce subject fut traicté par luy en son enfance, par maniere d'exercitation seulement, comme subject vulgaire et tracassé en mil endroits des livres. Id., I, 27 (I, 243). — Tantost je le promene à un sujet noble et tracassé, auquel il n'a rien à trouver de soy, le chemin en estant si frayé qu'il ne peut marcher que sur la piste d'autruy. I, 50 (I, 412).

Tracasseur. Qui va et vient, qui s'agite, qui se démène. — *Luitin* ou *Luiton*. Tracasseur, nocturne, tournoyant, ombreux, intouchable *ou* impalpable. La Porte, *Epith.*, 247 r°. — *Marchand*. Avare, negotiateur *ou* negotieux... vagabond, tracasseur. 254 r°. — (Subst.). (Fig.). Ces anxietés d'esprit... ne servent qu'à satisfaire l'amour propre, qui est un grand tracasseur qui ne cesse jamais d'embrasser beaucoup, bien qu'il ne fasse guere. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 7 (VI, 108).

Tracasseux. Qui court de divers côtés. — *Veneur*. Tracasseux, subtil. La Porte, *Epith.*, 415 r°.

Trace. Marche? — Aussi grans que la terre il luy fist les deux bras Armez d'une grand' faulx, et les pieds par à-bas Luy calfeutra de laine, à fin qu'ame vivante Ne peust ouir le bruit de sa trace suivante. Ronsard, *Hymne de la Mort* (IV, 372).

Sentier. — Il se coule en renard tout le long d'une trasse Dont le bout respondoit sur le bord areneux De Loire. Guy de Tours, *Epitaphes* (II, 93).

Prendre sa trace. Se mettre en route. — Je t'en appelle à tesmoin, clair soleil, Qui lors, jaloux, te brunissant de dueil, Dans le couvert des nues pris ta trace. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., 4 (II, 830).

Tout d'une trace. Tout d'une traite. — Nous avons faict telle diligence que dimenche au soir sommes arrivez en ceste ville de Marche en Faminne tout d'une trache sans repaistre. 1er janv. 1577. *Corresp. de Phil.* II, V, 651 (G., Compl.).

Trace à trace (?). — Eve outrageusement se deformant la face D'ongle trenchante et trop, arrachoit trace à trace Ses beaux cheveux oreins. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 37.

(Dans la langue de la vénerie). — *Traces* aussi, *routes* et *erres* sont mots qu'on peut penser avoir leur origine de la venerie : et principalement *traces*, veu que proprement il se dit des bestes, pour le latin *vestigia*. Mais ceux qui ont escrit de cest art disent que *traces* et *routes* sont des bestes mordantes, comme sangliers et ours : mais *erres* des autres, comme cerfs, chevreuls et daims. Estienne, *Precellence*, p. 125-126.

Trace. Haie. — Une trasse vifve entre deux. 1590. Arch. des notaires de Nevers (G.). — Un

pré etant en deux pieces, une trace entre deux. 1607. Arch. mun. Nevers (G.).

Sorte de passementerie. — 1509. Une chemise d'Espaigne à estroites manches devant et derrière ouverte, les poignets et autour du col et toutes les coutures couvertes d'or avec vingt six bandes ou trasces d'or. *Invent. de Phil. le Beau* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Sorte de maladie des chevaux. — Je sçay bien guerir de la trace, Du mal des rains, de trotterie. *Anc. Poésies*, XIII, 175.

(?). — Le quarrier à grands coups de traces et marteaux Des escueils sourcilleux fouille les durs boyaux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 390.

Tracee. Trachée-artère. — L'artere de l'haleine qu'ils nomment la tracee. 1578. La Boderie, *Harmon.*, p. 787 (G., Compl.).

Tracer (trans.). Rayer. — S'ils veulent que le privilege lequel ils pretendent ait sa vigueur, si faut-il qu'ils tracent du nombre des papes Jean vingt-deuxieme, lequel publiquement a tenu que les ames estoyent mortelles. Calvin, *Instit.*, IV, vii, 28. — Pour leur droict et sallaire d'avoir trachié l'obligacion de deux cens libvres de gros que ledit Loys debvoit. 1576. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.). — Il [le pape] peut casser le nez aux saincts qui des pieça sont en possession d'estre adorez... et les tracer de son almanac, en jouant *deposuit potentes*. Marnix, *Differens*, I, ii, 8. — On invente tousjours quelque traict plus habile Pour effacer du front toute marque virile ; Envieux de la femme, on trace, on vient souiller Tout ce qui est humain qu'on ne peut despouiller. Aubigné, II (IV, 103).

Marquer d'un trait. — De la claire et belle face, Que la laide ride trace, Mourra la vive couleur. Baïf, *Meline*, l. II (I, 80). — Qui tracera de longs pleurs Sa face étrange et mi-morte...? Buttet, *Sec. Liv.*, Ode 11.

Écrire sur. — Tu riz quand je te dis que j'ay tousjours affaire, Et penses que je n'ay qu'à trasser des papiers. Magny, *Souspirs*, sonn. 13. — Ce n'est pour toy que le papier je trace, C'est pour moy seul quand j'en ay le loisir. Ronsard, *Elegies*, 25 (IV, 147).

Traverser, parcourir. — Comme ung jour entre les autres il... errast parmy lespesseur des bois, courust les landes ouvertes, trassast les vallees ombreuses. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 20). — Tu me verras soudain tapis tout coy Dedans un antre, ou près d'une fontaine, Et puys, traçant une roche hautaine, Grimper amont de maint accrochant doy. Tahureau, sonn. 39 (II, 32). — Il couronna son chef d'un pavot endormy, Puis rampa doucement au camp de l'ennemy, Trassant de l'air venteux la region humide. Ronsard, *Hymne de l'Hyver* (IV, 333). — Car comme lui [Thésée] (quand la mer il traça) Trop lachement sa promesse fauça, Jamais de moi ne te verras laissée. Buttet, *Amalthée*, 277, p. 331. — Ny pour voguer par les mers poissonneuses, Ny pour tracer les Syrtes sablonneuses. Ronsard, *Elegies*, 19 (IV, 105). — Cependant peu à peu les vagues je traçois. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., *Elegie* (II, 847). — Il mit pied à terre et alla traçant païs. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 321. — Cette prison le suit, quoy qu'il court à la chasse, Quoy que mille païs comme un Caïn il trasse. Aubigné, *Trag.*, IV (IV, 173). — (Fig.). Fantasme umbreux viendra de nuyt trasser Et perturber mon povre entendement. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 2.

Suivre. — Ny jamais pour un pris vilement mercenaire Il ne traça les pas de l'inconstant vulgaire. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 83). — Mais tout ainsi que l'onde à-val des ruisseaux fuit Le pressant coulement de l'autre qui la suit, Ainsi le temps se coule, et le present fait place Au futur importun qui les talons luy trace. Ronsard, *Hymne de la Mort* (IV, 373). — Prenez pitié de deux Tritons nouveaux Qui vont traçant une trace inconnue, Pour retrouver une deesse nue Qui dans ses yeux porte deux astres beaux. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 271). — Ce Pharamond, qui avoit pris naissance De la troyenne et germaine alliance... Traçant les pas de Francus son ancestre, Reconquist Gaule. Ronsard, *Vers pour l'entrée de Charles IX* (VI, 388).

Chercher. — Ainsi l'ingrat ingratitude trace. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 54). — Et avec gens le temps je passeray Affin qu'ennuy ne me quière ne trace. Collerye, *Ep.*, 9. — Si de mon cueur vous ay faicte heritiere, Octroyez moy ce que je quiers et trace. Id., *Rondeaux*, 6.

Chercher à, s'efforcer de. — Mieulx je ne puis que d'avoir vostre grace, Ne plus ne moins que vray amant qui trace De jour, de nuyt, d'un franc cueur et bon zelle, Faire service à une damoiselle. Collerye, *Rondeaux*, 115.

(Intrans.). Marcher, aller. — Que me vaut de tracer par les sentiers divers Des rochers et des monts en mainte et mainte sorte, Si tousjours pour compagne en mes malheurs je porte Une poison qui brusle et mes os et mes nerfs? Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 275). — Ils vont traçans ça et là à la queste de l'ame de l'empereur, il n'y a coin, destour ny endroit tant reculé qu'ils ne furettent. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 82. — Ce general suyvit la voye qu'ils luy avoient monstrée, et avec ses gens ne fit que tracer toute nuict, tant que lassez revindrent au matin. P. 251. — Elle... se mit à cheminer à l'avanture, traçant dans le bois où elle pouvoit. P. 439.

S'étendre. — Ils vomissent de leur bouche et langues pernicieuses venins mortels desquels la parole trace comme gangrene. Tigeon, tr. St Cyprien, p. 148 (G.).

Chercher. — Apres avoir trassé beaucoup, jay trouvé certains acteurs anciens qui men ont donné ladverteur. Lemaire, *Illustr.*, III, 2. — Chien suyt et trace, Et à repos ne le verra homme estre Jusques à tant qu'il ayt trouvé son maistre. Cretin, *Debat des chiens et oyseaux*, p. 88. — Est-il besoing de tracasser Par cy, par là ou par chemin, Courir, ribler, chercher, trasser...? Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 73. — Nature fait le chien tracer. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 70).

Se tracer. Être rayé. — Toy dont la seche face Par les rides se trasse. Id., *Div. Amours*, l. III (I, 392).

Tracé. Rayé, raturé. — Le Pere Luccio jesuite à Landsperg en Bavieres... estant interrogué... pourquoi en la librairie qui est en ladite ville les livres de sainct Chrysostome et de sainct Jerosme estoient ainsi raiez et tracez en plusieurs endroits, respondit... que c'estoit à cause que ce qu'ils avoient là escrit n'estoit pas assez catholique. Marnix, *Differens*, I, v, 1. — Une infinité de mots tracez et autres... mis en leur place. (Dans *Ib.*, t. II, Avertisst au lecteur.)

Dessiné, formé? — On a escript du grant pont de Mantrible, Où Galaffre eust sa femme

tant terrible, Hideuse, horrible, et tant bien tetassée Que mieux sembloit ung grand diable invincible, Une furie, ou ung dragon qui sible Qu'el ne faisoit une femme trassée. *Anc. Poésies*, IV, 128-129.

Tracette, dimin. de *trace*. — Les villes et les bourgs me sont si odieux Que je meurs si je voy quelque tracette humaine. Ronsard, *Marie* (I, 151). — *Trace*... Le dim. Tracette. La Porte, *Epith.*, 405 r°.

Traceur. Celui qui trace. — Bon paintre et subtil inventeur et traceur de patrons pour faire tapisserie. 1582. Tr. Guichardin, *Descript. gén. des Pays-Bas*, p. 151 (G., Compl.).

Traceux. Qui va çà et là? — *Ciron*. Gratelent, demengeant, petit, gallé, traceux. La Porte, *Epith.*, 86 r°. — *Suitte*. Importune, traceuse *ou* traineuse. 387 v°.

Trache, v. *Trace*.

Trachée artère. (H. D. T. Paré). — 1503. Quand il est necessité de transglutir la viande, elle [la vuula] tombe dessus la trachée artère affin que la viande n'entre dedens. *Guidon en fr.*, 52 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

On a dit *trachiartere*, *trachyartere*. — Il leur va dire... que larynx... estoit une partie de la trachyartere. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 12). — Par la strangulation le vent et l'air estoient empeschez d'entrer et parvenir par la trachiartere dedans le thorax. Id., 14e *Seree* (III, 64).

Trachiartere, Trachier, v. *Trachée artère*, *Tracer*.

Trachyartere, v. *Trachée artère*.

Traclet. Traquet? — Mais certes je doute plustost Que tu ne fusse de l'escot A t'entendre avec le valet Pour qui tu doubles le traclet. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 118.

Traclette. Crécelle de lépreux. — Des traclettes. 30 oct. 1589. Arch. Cossonay (G.).

Tracquet. Sorte de poignard. — Ce fut luy [M. de La Rochepot] qui commança dans Anvers à cellébrer la feste de sainct Anthoine, où s'estant saisy d'une porte, donna le premier d'un coup de tracquet dans le corps d'un bourguemaistre de la ville et le tua tout roide mort. Brantôme, *Couronnels* (VI, 194).

Tractabilité (*tractabilitas*). Esprit conciliant. — Encores declairerons nous une autre merveilleuse difference, en la fin de ceste œuvre : cest de la gracieuseté et tractabilité du souldan envers le roy treschrestien, au regard de la rigueur et obstination du pape moderne. Lemaire, *Schismes*, Prol. (III, 234).

Tractable (*tractabilis*). Cf. *Traitable*. Que l'on doit traiter. — De poursuyvir la matiere tractable. Cretin, *Debat des chiens et oyseaux*, p. 78.

Traitable. — Ce pendant le peuple deviendroit tractable, estant son ire affoiblie et diminuee. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 85 v°.

Gracieux, beau. — Comme alors que sa playe avoit ce corps tractable Ensanglanté par tout. Jodelle, *Cleopatre*, I (I, 105).

Tractation. Action de traiter. — Nous avons proposé, suivant le chemin que nous avons tenu à la tractation des muscles du bras, te decrire les os et articulations d'iceux premier que les muscles. Paré, IV, 34.

Tracter (*tractare*). Traiter (intrans.). — Toutes manieres dhistoires, et principalement tractans de la vie des grans princes passez. Seyssel, tr. Thucydide, Prol.

Se tracter. Agir. — Jay exposé comment Caesar se tracta sur le regime des empires, magistraultez et autres choses. G. Michel, tr. Suétone, II, 75 v°.

Tracteur. Négociateur? — Vistes vous onc si lect moruhou? — Mais quel tracteur de bonne pays. *Sotties*, II, 32.

Tractif. Qui tire. — Je ne puis croire... ce qu'a escrit Pline... que l'emeraude ait vertu tractive et confortative du membre naturel. G. Bouchet, 33e *Seree* (V, 17).

Traction (H. D. T. 1611). — 1503. Le renvoyement de la matiere hors du corps... est accompli... par voye de impulsion ou de transmission, ou de traction. *Guidon en franc.*, 93 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tractivement. Couramment. — Au papier imprimé toute la lettre se rencontre a lendroit et en sa veue requise a lire tractivement. Tory, *Champ fleury*, l. III, 34 r°.

Traculler. Agir en vue d'un but. — Parmenon veult Rober Thays et y traculle Furtivement, mais il ne peult. *Therence en fr.*, 95 a (G.).

Tradiment. Trahison. — Ils ont... Fait tradiments incroyables, Meurdres que ceux qui viendront Apres nous point ne croiront Tant ils sont espouventables. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant de triomphe* (I, 93). — Ton corps... Massacré dans le lict d'une assassine main Sous le faux tradiment d'un meurdrier inhumain. *Ib.*, *Imprecations* (I, 165). — Horreurs de tradimentz. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 19).

Traditeur (*traditor*). Traître. — La charge et le soing du traditeur et de laccusateur ensemble debvoient estre de se trouver à la porte Saint Michel et faire semblant de inviter lun lautre à faire partie pour ruer les boules. Lemaire, *Chron.* (IV, 487). — Mais que diray-je d'aucuns, vrayement mieux dignes d'estre appellés traditeurs que traducteurs? veu qu'ilz trahissent ceux qu'ilz entreprennent exposer...? Du Bellay, *Deffence*, I, 6. — Et partant sont plus dignes d'estre appellez traditeurs que traducteurs, veu qu'ils trahissent ceux les œuvres desquels ils entreprennent gloser et exposer. Thevet, *Cosmogr.*, Pref.

Traditif. Propre à être transmis. — Combien que l'art de poësie ne se puisse par preceptes comprendre ny enseigner, pour estre plus mental que traditif. Ronsard, *Art poet.* (VI, 448).

Traditionnel. — Aucun ne l'eust sceu comprendre [ce livre] sans estre fort avancé en leur cabale traditive. Arn. de La Chevalerie, *Liv. des figures de Flamel*, p. 49 (G.).

Traditive (subst.). Tradition. — Que ne tiens tu la traditive De Moyse et des anciens? *Act. des Apost.*, vol. I, 89 a (G.). — Nous eussions retenu trop de secrets de Nature tant par la traditive de nos peres que l'aisee communication par tout le monde. Fauchet, *Langue et Poes. fr.*, I, 1. — La veritable traditive que... les siecles futurs conserveront de pere en fils immemorialement. Aubigné, *Divorce satyr.* (II, 681).

Enseignement. — Ses prochaines parentes [d'Érudition] sont Memoire, Raison... Regnative prudence, de laquelle declairera les merites par sa noble traditive messire Arnauld de Villeneuve. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 109). — A

tant je mets fin à mon dire... et me delibere descouter la faconde et la noble traditive de frere Vincent de Beauvais (IV, 140). — Que ceux qui estiment qu'il n'y a que les philosophes qui ayent bien et deuement traicté la doctrine moralle me monstrent une aussi bonne traditive en leurs livres que celle que je viens de reciter. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 786.

Méthode. — Il avoit en la deffence des causes comme patron et deffendeur dequité bonne traditive, celere raison et advenante composition de parolles. G. Michel, tr. Suétone, I, 25 r°. — Ma traditive est plus breve et aisee, et avec ce plus seure. Tory, *Champ fleury*, l. III, 55 r°. — Sil vous plaist ensuyvre ma traditive que je vous ay cy devant baillee par escript. *Ib.*, *Lettres hebr.*, 67 r°. — Cicero... De simples gens passoit l'intelective : Christine a bien une autre traditive ; Car aux ruraulx, barbares et non clers Ces haults propos sont facilles et clairs. Marot, *Balladin* (I, 113). — Cestuy cy est un homme de quelque esprit et de quelque sçavoir et use de quelque traditive. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 24 (VII, 243). — Les enfans peuvent aujourd'huy... plus comprendre en l'aage de six ou sept ans que ceux d'alors ne pouvoyent à l'aage de neuf ou dix (non toutesfois par le moyen d'un plus grand esprit, mais de meilleure et plus aisée traditive). Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 11 (I, 153). — Le philosophe montre icy la methode ou traditive qu'il pretend suyvre en traittant la matiere politique. Le Roy, tr. Aristote, I, 1, Comment. — La Roche... en sa grande Arithmetique a voulu mettre le jeu des trois choses diverses ; mais il s'est equivoqué en tout et par tout, et n'en sçauroit on venir à bout selon sa traditive. Tabourot, *Bigarrures*, I, 12.

Tradition. Remise, livraison. — De commettre par les prevostz et jurez aulcuns d'entre eulx pour vacquier au bail et tradicion des censes de la ville. 13 sept. 1538. *Reg. des Consaulx.* Arch. Tournai (G.). — S'il estoit question de la vente d'une maison, nous en acquerions la possession par la tradition des clefs. Pasquier, *Rech.*, VIII, 58. — Ceste possession et saisine... se faisoit par la tradition d'un baston, que le vendeur mettoit entre les mains de l'achepteur. *Ib.*

Trahison. — Judas aussy, par sa tradition, Est en enfer, en poyne inestimable. *Anc. Poésies*, I, 195.

Traditoire. Traditionnel? — Mysteres qui symbolisent hieroglyphiquement avec ceste cabale traditoire de saincte Mere romaine. Marnix, *Differens*, I, iv, 16.

(?). Et de maint sillon profond La vieillesse traditoire Te laboure tout le front. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 8.

Traducteur (H. D. T. 1549). — 1545. Car quoy que face un parfaict traducteur, Tousjours l'honeur retourne à l'inventeur. Salel, tr. *Iliade*, Ep. au roy (Vaganay, *Mots*).

Traduction. Passage. — La venue et traduction de nostre bonne seur la princesse de Castille vostre niepce en nostre ville de Calais. 14 juin 1511. Louis XII, *Lett.*, t. IV, p. 319 (G.). — Celle traduction dune famille en autre se fist par adoption. G. Michel, tr. Suétone, I, 10 r°.

Traduire. Amener. — Tant de martirs... qui par leur sang voluntairement respandu ont traduict et attiré à leur secte si grand nombre de nations. Le Blond, tr. Morus, l. II, 89 v°.

Conduire. — Sédéchias... feut avec ung grand nombre de peuple ignominieusement traduict et mené en la ville de Babylone. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 3e part. (IV, 128).

Traduire en. Faire passer à l'état de. — Pensant avoir trouvé un port de ses erreurs à Quillebœuf, que de bourg il avoit traduit en ville de guerre. Aubigné, *Sancy*, I, 5. — Que si on vouloit construire le camp avant l'arrivee des estrangers, pour les convier à le traduire en ville, vous seriez quittes pour garder tout en attendant d'une telle piece que celle que vous avez au bout du pont d'Arve. Id., *Lettres div.*, 27 (I, 597).

Traduire. Montrer sous un faux aspect. — Libelles diffamatoires ausquels toute leur vie estoit traduite. Calvin, *Instit.*, p. 940 (G., Compl.). — Elle a veu tout le monde se rire de sa honte, se mocquer de ses sabbats, et traduire ses sacrifices, ausquels elle se fioit tant. Du Vair, *Medit. sur Jeremie*, ch. 1.

(Forme). *Passé défini.* — Pour ce que la responce fut en italien, imprimee en Avignon, il y eut un docte homme qui la traduit en françois, mais l'on ne l'imprima pas. Ant. Possevin (dans Fr. de Sales, *Lett.*, XIII, 401).

Traffique, Traffiquer, Traffiqueur, v. *Trafique, Trafiquer, Trafiqueur.*

Trafique. Trafic, commerce (Fém.). — Mercure... Le dieu d'engin et de toute traffique. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 120). — Plusieurs gens de bien... ont impugné... ceste sacrilege trafique. Anon., tr. Bullinger, II, 9, p. 610. — Ceulx qui dedans gallées Dessus la mer s'en vont, Et en grans eaux sallées Mainte traffique font. Marot, *Psaumes*, 40. — Ses jambes ne le pouvoient porter aux marchez et foires pour continuer ses petites traffiques. *Comptes... adventureux*, 46 (II, 99). — Es villes affluent les grandes traffiques, non seulement des marchandises, ains des esprits. Pasquier, *Lettres*, II, 4. — Par ceste belle traffique nous leur vendons ce qui nous est plus cher qu'à nulle autre nation. Estienne, *Conformité*, Préf. — Ceste vilaine traficque qui se couve sous l'honorable tiltre de Justice. Montaigne, *Lettres* (IV, 298). — Tant pour nettoyer la mer des autres pirates que pour asseurer son estat et le cours de la traffique. Bodin, *Republ.*, I, 1. — Pour asseurer le cours de la traffique. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 150). — Qui mit jamais à tel prix le service de la mercadence et de la trafique. Montaigne, III, 6 (III, 410). — Grande traffique est faicte de la soie. Serres, V, 15.

De bonne traficque. De bon commerce. — Il y avoit en la ville de Lyon une jeune femme honnestement belle, laquelle fut mariée à un marchand d'assez bonne trafique. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 9.

Pratique (sans idée défavorable). — Car moy, qui suis le sonneur Et le courrier des merites, Je n'employe mes Charites Qu'à la trafique d'honneur. Ronsard, *Odes*, I, 14. — Je faisois mener une traficque à M. de Leberon, pour donner une escallade aux cappitaines Maussier et Chassauldy. Monluc, l. VII (III, 363). — Si je cherchois à m'enrichir, cette voye me sembleroit trop longue. J'eusse servy les roys, trafique plus fertile que toute autre. Montaigne, III, 9 (IV, 47).

Manœuvre, intrigue, pratique. — Iceulx seigneurs... advertiz assez des trafficques cauteleuses du roy. Lemaire, *Chronique* (IV, 509). —

Expulser hors heresie erronicque, Pour obvier à sa faulce trafficque. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 297). — Ay je pas vu les manieres perverses De ces pasteurs et traffiques diverses? Marot, *Complainte d'un pastoureau chrest.* (I, 102). — Il en veult bien aussi aux marchands, qui ne se contentans pas de sçavoir des meschantes traffiques et de s'en aider tous les jours, les apprennent à leurs enfans. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 99). — Deliberé d'abandonner cette trafique [le vol], il ne se pouvoit garder pourtant s'il passoit pres d'une boutique où il y eust chose de quoy il eust besoin, de le desrober. Montaigne, II, 8 (II, 79).

(Prononc.). — Le traffit et l'usage des choses humaines. Montreux, *Sec. liv. des Berg.*, 333 v° (G., Compl.).

Trafiquer (trans.). Faire commerce de, acheter ou vendre. — Ayant encor' peur de la perte qu'il avoit faite en trafiquant sa marchandise, il ne se soucia gueres d'y remployer autrement ses deniers. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 4. — Prince, je t'envoye ceste ode, Trafiquant mes vers à la mode Que le marchant baille son bien, Troque pour troq'. Ronsard, *Odes*, I, 1. — On peult comme l'argent trafiquer la louange. Du Bellay, *Regrets*, 152. — Ils traffiquent là leurs toiles et cottons et en recouvrent argent et vivres. Thevet, *Cosmogr.*, I, 26. — Ils traffiquent l'or avec les estrangers. V, 3. — Magistrats corrompus... Qui trafiquant le droit profanez vos estats. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 127. — Et pourray-je souffrir que ma vie on trafficque Au pris qu'il leur plaira? Matthieu *Aman*, I, p. 19.

Gagner, séduire. — Cest œil nous est messager des perfections de nos dames, cest œil trafique nos cœurs. Pasquier, *Coll. d'amour*, 2 (II, 795). — Quelle chose plus brave que voir un prince bien emparlé trafiquer par une élegante parole le cœur de sa gendarmerie, captiver sous un beau parler l'amitié de son ennemy...? Id., *Pour-parler du Prince* (I, 1021). — Cestuy a couru par tout le royaume et traffiqué le cœur de plusieurs. Id., *Lettres*, IV, 4.

Intriguer au sujet de. — Fervaques et Laverdin... firent sentir leur desir de changement à ceux qui trafiquoyent le depart du roi de Navarre. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 20. — La pluspart de son peuple... trafiqua avec les ennemis la ruine de leur chef. XIV, 25.

Trafiqué. Faisant l'objet d'un trafic. — (Fig.). Je sçay que je devrois, princesse Marguerite, D'un vers non trafiqué chanter vostre merite, Sans louer autre nom, et des Grecs estrangers N'emprunter desormais les discours mensongers. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 164).

Trafiqueur. Commerçant, marchand, trafiquant. — Ce n'est ma fin de condamner les traffiques ny les traffiqueurs. La Grise, tr. Guevara, III, 26. — Si quelque trafiqueur, qui vit de marchandises, Veut gouverner l'Estat, faisant de l'entendu. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 207). — [Luitprand] remarque les habitans de ceste ville pour grands traffiqueurs en loingtains pays. Fauchet, *Antiq.*, III, 9. — Une langue florissante... approuvee des rois, des princes, des senateurs, marchands et trafiqueurs. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 533). — Le peuple de la ville est autant belliqueux que trafiqueur. La Noue, *Disc. polit.*, XXVI, 3, p. 830. — Les Espagnols... appelent Mercure, encore à present, Miercolis, qui est un nom hebraique et syriaque pour marchand et traffiqueur. Le Loyer, *Spectres*, VII, 8. — (Fig.). Mais advisez... estant si hardy trafiqueur, qu'empruntiez à si hault interest que lors que serez en ce degré de mariage, il ne le vous faille payer avecq' une usure illicite. Pasquier, *Monophile*, I. I (II, 708).

Mercure trafiqueur. Mercure dieu du commerce. — A Minerve l'ouvriere et à Mercure le trafficqueur. Amyot, *Propos de table*, III, 6. — Mercure eschelle-ciel, invent'art, ayme-lyre, Trafiqueur, monstre-voye, orateur, courtisan. Du Bartas, 1re *Sem.*, 4e *J.*, p. 190.

Trafiqueur. Avide de gain. — Si nos magistrats traffiqueurs Aimoyent mieux s'enrichir de mœurs Que s'enrichir de nos ruines. Jodelle, *Ode sur les Singularitez de la France antarctique* (II, 206). — Mercure, qui paravant estoit gratuit et commun, est devenu traffiqueur, ne voulant rien faire sans estre payé. Amyot, *Qu'il faut qu'un philosophe converse avec les princes*, 2.

Trafiqueur de. Celui qui fait trafic de. — Plusieurs, qui congnoissent les trafiques, tromperies, larecins, rapacitez, lesquelles ont exercé jusques icy les facteurs et traffiqueurs des indulgences, ne voient point la source de l'impieté qui y est. Calvin, *Instit.*, V, p. 331. — Je suis le trafiqueur des Muses Et de leurs biens, maistres du temps. Ronsard, *Odes*, I, 16. — Les favoris des tyrans... et telz autres infinis trafiqueurs d'iniquité. Le Caron, *Dial.*, I, 2 (74 r°). — Morel, quand quelquefois je perds le temps à lire Ce que font aujourdhuy noz trafiqueurs d'honneurs, Je ry de voir ainsi deguiser ces seigneurs, Desquels (comme lon dit) ilz font comme de cire. Du Bellay, *Regrets*, 183. — Les traficqueurs du droict de Dieu font monstre de leur douce vie. Aubigné, *Trag.*, Aux lecteurs.

Trafiqueur. Où l'on trafique. — Faisans, impieté ! des temples venerables Des marchés trafiqueurs et des ordes estables. Guy de Tours, *Epitaphes* (II, 90).

Négociateur, intermédiaire, agent. — Ce fut un personnage de famille tresriche, et avec cela prudent, grand negotiateur et trafiqueur. La Noue, XXIII, p. 568. — Ce fut luy [Anthonio Perrez] qui le premier fut médiateur et traffiqueur des amours d'entre ladicte princesse de Deboly et le roy. Brantôme, *dom Juan d'Autriche* (II, 136).

Trafiqueur (adj.). Qui trafique, qui commerce. — Affin que par tes flots aborde nostre terre Le trafiqueur marchant de la riche Angleterre. Brach, *Hymne de Bourdeaux.* — La trafiqueuse Espagne Nous pourvoit de safran. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 254. — Contemplon d'autre part quelles commoditez Ceste nature humaine en ses necessitez Reçoyt par chacun jour au moyen du commerce Qu'un traficqueur marchant dessus son dos exerce. Aubigné, *Creation*, III (III, 347).

Qui sert au trafic, au commerce. — Telle qu'un fleuve grand, qui charge son eschine D'un vaisseau dont le faix fait ployer la marine, Aussi tost qu'on divise en cent petits ruisseaux Par des licts frais cavez ses trafiqueuses eaux : Nul pont ne le craint plus. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 489. — La trafiqueuse mer de tous costez enferme Ceste ville. Id., *Lepanthe*, p. 405. — Voy comme derechef les trafiqueurs vaisseaux Desancrez vont glissant sur nos marchandes eaux. Id., *Hymne de la Paix*, p. 445.

Trafitique (subst.). Trafic, commerce. — Saincte mere Eglise ne le vend pas si cher

[Christ], à cause qu'il y a un grand nombre de marchans qui se meslent de ceste denrée, elle en pourroit chasser la trafitique de ses limitrophes. MARNIX, *Differens*, II, II, 8.

Tragacanth. Tragacanthe. — Auquel on peult adjouster musilaiges de tragagant, gome arabic et semblables. PARÉ, XIII, 30, var.

Gomme adragant. — Toutes ces choses meslees, adjoustez y une drachme de tracaganthe tresblanche. ANEAU, tr. Gesner, *Tresor*, p. 170 (G., Compl.). — Gomme arabic, tragacanth, mastic et camphre. G. BOUCHET, 24e *Seree* (IV, 80). — Une once gomme tragacanth. SERRES, VIII, 5.

Trage-comedie. Tragi-comédie. — Quand du grave et du bas le parler on mendie, On abuse du nom de trage-comedie. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 87.

Tragede. (Subst.) Tragédien. — Nous n'avons ny comedes, ny tragedes, ne palestrites, desquelz nous puissions apprendre ces lois de bonne contenance. FOUQUELIN, *Rhetor.*, 60 v°.

(Adj.). Tragique. — Pour ses poumons estendre à rire du comede Et à l'autel fumant ouïr le bouc tragede. SCÈVE, *Microcosme*, l. II, p. 60.

Tragedieur. Tragédien. — Neron ... habillé estoit alors en habit de scenicque tragedieur. G. MICHEL, tr. Suétone, VI, 210 v°.

Tragedique. Tragique. — La statue de Juppiter tragedicque pour lhabitation des tragediens. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 74 r°. — Il se vantoit et disoit ces vers tragedicques, que ceulx qui le craindroient lauroient en haine. IV, 149 r°. — Le loyer tragedique se faisant de peaux de boucz. Tr. Pollidore Vergile, 28 v° (G.). — Description tragedique. 29 r° (G.).

Tragelaphe (τραγέλαφος, animal fabuleux, demi-bouc, demi-cerf). — Un hippocentaure, un tragelaphe, et autres tels monstres qui ne sont et ne furent oncques, et sont imaginez à plaisir. LE LOYER, *Spectres*, I, 1.

Tragetaire, v. *Trejectaire.*

Tragic, sans *e* final. — D'un son tragic tout estrange et divers. DU BELLAY, *Vers lyr.*, 11. — Tes vers tragics tristement lamentans. MAGNY, *Dern. Poés.*, p. 12. — Muant en cri tragic son chanter amoureux. BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 119). — On fait la comedie aussi double, de sorte Qu'avecques le tragic le comic se raporte. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 87.

Tragienne (herbe). — Il dit que l'herbe tragienne croist tant seulement en l'isle de Crete. THEVET, *Cosmogr.*, IV, 7.

Tragiquer. Faire œuvre tragique. — Mesme, pour tragiquer mieux, Ils recourent furieux La cité, race et maison Thebaine ou troyenne. JODELLE, *Amours, Chanson* (II, 56).

Tragium. Sorte de plante. — Je ne veux laisser en arriere le tragium, qui y vient en abondance. THEVET, *Cosmogr.*, IV, 7.

Traguet. Trajet? — *Politese, traguet*, une armee bien *leste...* se trouverent aussi sur les rangs. DU FAIL, *Eutrapel*, 33 (II, 159).

Tragueter (intrans.). Passer, se rendre. — L'opinion commune estoit que l'ame des noyez ne traguettoit jamais aux champs elysiens. BODIN, *Republ.*, I, 5. — Les pirates avoient neuf cens voiles et plus de cinq cens villes és costes de mer, tenants toute la mer en leur puissance, de sorte qu'il estoit impossible aux gouverneurs de tragueter és provinces et aux marchans de trafiquer. I, 8.

(Trans.). Passer, traverser. — Philippe Marie, duc de Milan, deffendoit de passer ny traqueter [sic] les rivieres, et l'usage d'icelles sans avoir congé de luy, qu'il vendoit à prix d'argent. *Ib.*, I, 9. — Ces petits batteaux passagers, dont l'on use à Venise pour tragueter les canaux de ceste ville. FAUCHET, *Origines des chevaliers*, I, 1.

Tragule (*tragula*). Sorte de javelot. — Le chef monte pourtant : et sur son grand pavois Soustenant un olimpe, et sur son dos un bois De tragules et dards, grince les dents, menace. DU BARTAS, 2e *Sem., Decadence*, p. 528.

Traguncia. Sorte de plante. — Elle faisoit du soliman, vin cuit et autres eaux pour le visage, de rasures, de gamones, de traguncia. NIC. DE TROYES, 51, p. 226.

Trahir. Livrer par trahison. — Cesar print Pelosée (ainsi qu'on disoit) par force : mais de vray par ce qu'il luy avoit esté trahy par Cleopatra. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 81 (179 v°). — Les satrapes d'Eglon, De Salem, de Iarmuth, de Lachis et d'Ebron, Picquez que leurs voisins eussent trahy, perfides, Leur commune patrie aux bandes Isacides... Assaillent Gabaon. DU BARTAS, 2e *Sem., Capitoines*, p. 476. — Il trahit aux Russiens Visilicie, grande et riche cité : qui fut entierement saccagée et arse par eux. MONTAIGNE, III, 1 (III, 253). — Antigonus persuada les soldats argyraspides de luy trahir Eumenes, leur capitaine general, son adversaire. *Ib.* — Nostre roy Clovis, au lieu des armes d'or qu'il leur avoit promis, fit pendre les trois serviteurs de Cannacre, apres qu'ils luy eurent trahy leur maistre (III, 254).

Trahir à. Trahir en faveur de. — Ilz s'assemblerent en une maison de la ville de Plataees, et là conspirerent ensemble... de trahir la chose publique aux Barbares. AMYOT, *Aristide*, 13. — Il se retira dedans la ville, criant que Cleopatra l'avoit trahy à ceulx contre qui il avoit entrepris et fait la guerre pour l'amour d'elle. ID., *Antoine*, 76.

(Prononc.). — Les calomnieuses envies, qui ne tendent qu'a traihir et surprendre la vertu. LE CARON, *Dial.*, I, 2 (70 v°). — Qu'est celui qui tant s'ause fier à la felicité presente que son esprit ne soit incontinent traihi de quelque affliction? (75 v°).

Trahiseur. Traître. — Combien de fois encor le frere trahiseur A il du frere sien les entrailles percees ! PERRIN, *Pourtraict*, 23 r° (G.).

Trahison, Trahistre, v. *Traison, Traitre.*

Trahistreusement. Traîtreusement. — Bessus, qui avoit trahistreusement mis à mort son maistre Darius. PASQUIER, *Pour-parler d'Alexandre* (I, 1053).

Trahistreux, Trahystresse, v. *Traitreux, Traitre.*

Traiau (?). — Et dans la claie tissue Closant joieux le troupeau, D'humeur laictiere tendue Seiche leur tette au traïau. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Epodes*, 2.

Traict, Traictable, Traicte, v. *Trait, Traitable, Traite.*

Traictement. Soin. — Il y avoit entre ses disciples [de Platon] ung jeune homme fort

delicat, trop addonné au traictement de sa personne. Dolet, *Aulcuns dicts de Platon*, p. 95 (G.).

Traictoëre. Sorte d'outil de tonnelier. — Quand ce vient au sommier, pour le rendre arresté, Avecques le sergent il le tient d'un costé ; Puis de la traictoëre et tant et tant le tire Qu'il le met à la fin tout ainsi qu'il desire. Gauchet, *Vendanges*, p. 217.

Traicture. Ensemble des traits. — Car, pour sa traicture Et plaisant figure, Trop fort me figure Et corps et courage. *Anc. Théâtre*, III, 133.

Traie. Sorte de grive. — Il recule en arriere ; il sera neantmoins prins au trebuchet ; et comme la traie, il se viendra prendre à la glus. Anon., tr. Folengo, l. IX (I, 255).

Traieur. Où l'on trait. — Et point ne rempliront De laict les pots traieurs les génisses laitières. 1583. Tr. Virgile, 65 (Vaganay, *Mots*).

Traiger. Circuler. — Ledict superintendant comminera bien a la certe et soubz peine de la vie aux commises et aultres personnages enserrez qu'ilz n'ayent a sortyr des dictes maisons, aller, venir ou traiger par la dicte cité. 1568. *Police de la peste* (G., *Trager*).

Traihir, v. *Trahir.*

Trail, synonyme de *soliveau.* — Deux longs traux ou soliveaux. Dalechamp, tr. Galien, p. 140 (G.).

Traimer. Tramer. — Comme les marchands de drap embourrent le drap, aussi sçavent bien ceux-ci traimer leur velours de filosèle, qui est quasi en la soye ce qu'est la bourre en la laine. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 322). — J'apperceu que la voile Que tu tresmas estoit la mesme toile Qu'avoit ourdie une Penelopé. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., 38 (II, 848). — (Fig.). Il vouloit mal de mort à la royne Fredegonde... pour les conjurations qu'elle avoit encontre luy tresmées. Id., *Rech.*, V, 25. — Je veux doncques sur le mestier de ce proverbe tresmer un discours d'assez long fil. VIII, 56.

Train. Traînée. — (Fig.). Le laict qui dans le ciel se fist un nouveau train, Et mille autres surnoms dont le ciel est tout plein. Belleau, *Pierres precieuses*, *Amethyste* (II, 167).

Marche. — O de tes yeux bien-heureux les flambeaux, Qui de mes pas sous leur belle lumiere Guident le train éclairans clairs et beaux. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 253).

Travail, œuvre. — Car j'ay publicquement Depuis six ans faict trein de librairie, Mettant dehors de mon imprimerie Livres nouveaulx, livres vieilz et antiques. Dolet, *Sec. Enfer*, p. 8 (G., Compl.).

Commerce. — Il y eut à Paris un grand et riche marchant, faisant le train de draps de soye. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 2. — Un qui fait train sur la mer emprunte cent francs : mais ils luy sont prestez à la charge que, si sa marchandise vient à bon port, outre les cent francs il donnera la moitié du proffit. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 86). — Ce jeune homme estoit seul et unique enfant, qui entretenoit le trafic ou le train de son pere. Montreux, *Sec. liv. des Berg.*, 436 vo (G., Compl.).

Tout d'un train. En même temps, du même coup. — Il faut qu'elle luy soit donnee en mesme instant et tout d'un train, car apres cela il n'y aura plus rien à y adjouster ou diminuer. Montaigne, tr. Sebon, ch. 323. — Pour le refreschir en vostre memoire, je vous donne ce livre : qui tout d'un train aussi vous respondra de ma part que, sans l'expresse deffense que m'en fait mon insuffisance, je vous presenterois autant volontiers quelque chose du mien. Id., *Lettres* (IV, 327). — Labienus... se fit porter et enfermer tout vif dans le monument de ses ancestres, là où il pourveut tout d'un train à se tuer et à s'enterrer ensemble. Id., *Essais*, II, 8 (II, 98).

Trainacer, v. *Trainasser.*

Trainailler, dérivé péjoratif de *traîner.* — Tousjours apres toy tu trainailles Une meute de chiens. Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 355).

Trainasser, dérivé péjoratif de *traîner.* — Lesquels [chanoines] furent empoignez, revestuz de leurs surplis et trainassez parmy les rues et en leurs maisons. 1563. *Disc. sur le saccagem. des églises cathol.* (G., Compl.). — [Le lion] Me renverse sous luy, me trainace et me boule Aussi facilement qu'il eust faict d'une boule. Garnier, *Hippolyte*, 213. — Son corps [fut] tiré hors du tombeau, et celuy de sa femme, lesquels ils brusl°rent, apres l'avoir trainacé par plusieurs jours. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 16. — Ou tel que dans son char, superbe, trainassant Hector autour de Troye il alloit paroissant. Garnier, *Troade*, 1305.

Traine. Sorte de charrette. — On luy amenoit sur une traine à beufz un faratz de patenostres de sainct Claude. Rabelais, I, 21. — Trouve bon aussi d'avoir une traine bien ferrée avec les chaisnes où l'on attache les bœufs, en tant qu'avec celle cy se conduit plus de terre en un jour qu'on ne sçauroit faire avec trois ou quatre charrettes, à cause de la facilité de les conduire. Belleforest, *Agric.*, 10e journ., p. 205 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Poutre. — Mettre ou poser trayne ou chevrons sur ladicte muraille. 1514. *Cout. de Bayonne* (G.). — Luy mesmes d'une grosse traine fist un cheval pour la chasse. Rabelais, I, 12. — Et eut Claude desir que se feist une bataille de navires en ung certain lieu, dans lequel il feit faire ung circuit de paulx, y fichea des tranes, et assembla une grand multitude. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (280 vo). — Poutres ou traisnes de planchers. Vigenere, tr. Philostrate, p. 1191 (G.). — (Fig.). L'empereur voyoit bien les petites pailles dans les yeux d'autruy, et dans les siens propres n'appercevoit point une traisne qui lui devoit crever les yeux. Brantôme, *Mareschal de Vieilleville* (V, p. 60-61).

Sorte de filet triple. — Pescher a la trayne. Belon, *Singularitez*, I, 74 (G.). — Nos pescheurs craignent fort ce poisson : car s'il tumbe dans la traine, avec sa force et son cousteau il rompt tout. Joubert, tr. Rondelet, VIII, 14 (G.). — Les plus hardis rompent la glace et y jettent la seîne ou traisne : du premier traict de seîne, ils ne prennent que trois petits poissons. Le Loyer, *Spectres*, IV, 11.

Sorte de poisson. — Huile de poisson c'on dist communement traine. 1582 .*Ch. et priv. des 32 mét. de Liège*, II, 307 (G.). — Huile de trane. *Ord. de la princip. de Liège* (G.).

Traineau. On emploie encore l'ancienne forme. — Ung traisnel a mener engeans et prendre l'artillerie. 1507. Béthune (G., Compl.).

Sorte de filet. — Or doncq' nous nous portons

ou l'aloëtte grasse Dans les estoubles haults la nuict et le froid passe. Là je prends le traineau, et Jacquet tirant à soy son bout, cheminons sans caquet. GAUCHET, *Traineau*, p. 289. — Lors le pauvret oiseau Des mailles enlacé debat sous le traineau. *Ib.*

Peson, balance. — La livre, vulgairement dite a Paris un traineau, en latin statera. LE BLANC, tr. Cardan, 18 r° (G., Compl.).

Trainebalet (?). — Trainebaletz et sotz maistres d'eschole. 1549. ANEAU, tr. Alciat, 199 (Vaganay, *Mots*).

Traineboiau (sur). Sans aucun succès. — Si tost qu'elle eut ce qu'elle demandoit, elle leur donna du rosmarin, et s'en revindrent (comme l'on dict) sur traineboiau. LA PLANCHE, *Marchans*, II, 326.

Trainee. Sorte de filet. — Tomberent tous... en une trape qu'on avoit faict pour prandre les loups à la trainnee. RABELAIS, I, 38. — Ils les guettoient au passage, comme on fait les loups à la trainee. V, 25.

Suite. — De ce que nous avons ici discouru est tresque evident combien est dommageable la trainee de femmes parmy les camps. J. de BARRAUD, tr. Guevara, 87 v° (G.).

Durée. — Il y avoit consommé une grande traisnée et laps de temps. BRANTÔME, *Cap. estr.*, *l'Ouchaly* (II, 65).

Retard. — Mon amy, or te haste Me delivrer, sans plus longue traynée, Cil qu'on doibt pendre à ceste apresdisnee. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 19.

Traine-gaine. Traîneur d'épée. — Elle pourroit bien dire que son douaire seroit assigné sur un gibet, car je pense que ce beau traine-gaine n'a point de plus certain heritage. TURNEBE, *Contens*, I, 4. — Quel avantage est-ce qu'eust eu vostre fille avec ce beau traine gaine de foin? V, 5.

Homme inutile, incapable. — Les oultragerent grandement, les appellans... hapelopins, trainneguaines. RABELAIS, I, 25. — Riennevaux, happelopins, trainegaines, fait-neans. MARNIX, *Differens*, II, v, 6.

Trainement. Action de traîner. — Lequel a esté pendu et estranglé pour les cas dessusd. sans trainement.Texte de 1501 (G.). — La feste des Pasques fleuries qui est signalée par le trainement d'un asne de bois. MARNIX, *Differens*, II, i, 3.

Bruit de ce qu'on traîne. — De là maints cris, maints trainemens de fer Et maint feu sort, le souspirail d'enfer. RONSARD, *Franciade*, IV (III, 140).

Trainer. Entraîner. — Je t'advertis d'estre premierement devote envers Dieu. Car c'est... la principale partie de nostre devoir, et... elle traine apres soy par necessité toutes autres actions de vertu. MONTAIGNE, *Lettres* (IV, 318). — Aux armes les faultes sont irréparables. Une bien légère traîne souvent après soy une grande perte. MONLUC, l. I (I, 96-97). — Gardez que vostre mal le mal d'autruy ne traine. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 334.

Traîner une rivière. Y prendre le poisson avec la traîne. — Aussy en la presence et par Michiel Brisemoustiers et Mahieu Gourdin, pescheurs, auroit ladite riviere esté peschie et trainnee avecq harnas. 1560. *Registre du bailliage de Mortagne* (G., Compl.).

Valoir autant traîné que porté. Avoir très peu de valeur. — Je me tay de mille tromperies qui s'y font, comme de produire un tiltre imaginaire de quelque chapelle de cinq sols ou d'une vicairie qui vaut autant trainée que portée. CALVIN, *Instit.*, IV, v, 4.

Traineresse. Celle qui traîne. — La corde au bourreau te mettray au col et fort la laceray, et puis apres seray de toy traineresse et penderesse. J. GALLOPEZ, *Pelerin. de la vie hum.*, 78 r° (G.).

Bonnette trainneresse, terme de marine. — Quoy qu'on eust es voiles adjoinct les bonnettes trainneresses. RABELAIS, IV, 63.

Trainerie. Caractère de ce qui est traînant. — Ces longueurs, traineries de propos, repetitions, tesmoignent une envie de parler. CHARRON, *Sagesse*, II, 9.

Lenteur. — Pradel l'emporta, et par son desir et authorité contraignit l'autre à laisser marcher, mais si tard, pour les traineries de Baron, qu'ils n'arrivèrent qu'au jour. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VI, 13.

Pêche à la traîne. — Ladite pescherie et trainnerie fut continuee en icelle riviere. 1560. *Reg. du bailliage de Mortagne* (G.).

Train' espée. Traîneur d'épée, désœuvré. — Je l'ay envoyé à Calais, pour y apprendre, par quelques mois, les rudimens de la discipline militaire, n'ayant nulle envie de le rendre casanier ou train' espée de Paris. PASQUIER, *Lettres*, X, 2.

Trainnee, Trainneguaine, Trainner, Trainneresse, Trainnerie, v. *Trainee, Trainegaine, Trainer, Traineresse, Trainerie.*

Trainoir. Herse. — Les chariotz a se mouvoir tardifz... Trainoir, sivière et tombereauz de bois. PELETIER, tr. *Georg.*, l. I, p. 57. — Je t'ay mis comme un trainoir, comme une nouvelle herce ayant des pointes. CALVIN, *Bible*, *Isaïe*, 41 (LVI, 641).

Sorte d'outil. — Ayez ung fer de ceste forme, il se nomme le traisnoir de l'estaim pour ce que avecque poulse l'on l'estaim lorsqu'il est en fleurs. PICCOLPASSI, *Art du potier*, 39 (Gay, *Gloss. archéol.*, 39).

Trainquebaleur. Celui qui trimballe. — Son voisin... disoit qu'il devoit peindre de ces trainquebaleurs de cloches, qui portent une robbe courte d'audience, allans par les rues de Paris. TABOUROT, *Bigarrures*, I, 2.

Traioir. Lieu où l'on trait. — Illec noncommandées vienent Les chevrelettes au traioir. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Epodes*, 16.

Traire (trans.). Tirer. — Adonc se print le triste roy Priam à plourer miserablement et à traire et arracher sa barbe meslee et ses cheveux chanuz. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 22. — Antenor trouva subtilement maniere de traire la sainte image de Palladium hors du temple de Pallas : et la delivra à Ulysses. *Ib.* — Ilz ont juré qu'ilz le trairoient par force. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 42. — Si tu ne t'efforce De le suivre sans force, il te traira par force. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 269.

Retirer. — Beaucoup mieulx vaut de ses folies le traire Qu'à son vouloir le souffrir dommager. JULYOT, 1re part., 11 (4e *Elegie*).

Prendre. — Quoi? m'invitez vous de traire Ma part du falerne austere? L. de LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, I, 27.

Tirer de sa poitrine. — C'est à moy, prince, à pleurer et à traire Tant de sanglots, à qui

tout est contraire. Ronsard, *Franciade*, II (III, 69).

Lancer. — Elle est mere de Cupido, le dieu damours, lequel ha mauvais bruit de traire aux jeunes gens ses flesches empoisonnees de son arc mortifere. Lemaire, *Illustr.*, II, Prol. — Philoctetes se hasta d'en traire une autre [sagette], laquelle s'adressa justement dedens loeil dextre de Paris. II, 21.

Tracer. — A escripre et bien traire et former les antiques et romaines lettres. Rabelais, I, 23.

(Intrans.). Tirer de l'arc, lancer une flèche. — Ilz l'apperceurent... muer en un serpent... lequel d'une façon supernaturelle estendoit ses aesles plus loing qu'un bon archer ne pourroit traire. *Amadis*, IV, 28. — Vous nous racontez aussi d'un archier indian... lequel tant estoit de traire perit que de loing il passoit ses fleches par dedans un anneau. Rabelais, IV, 34.

(Fig.). *Faillir à traire.* Manquer son coup. — Je vais achever mes dessains : J'en auray, ou faudray à traire. Belleau, *Reconnue*, III, 4.

Traire. Aller. — Nous sommes tels que, pour teste te faire, On nous verra plusieurs en avant traire. Amyot, *Comment lire les poetes*, 10.

Trayant. Tirant. — La courtisaune doit avoir les yeux oeaux, le courage faux, la face de miel et le cœur de fiel, le visage rare et l'esprit avare, la bouche riante et la main trayante. Larivey, *Tromperies*, II, 2.

Trait. Tiré du fourreau. — Le pere ayant trouvé ses deux enfans prestz à combatre, les espées traites es mains l'un contre l'autre... leur fut autheur et mediateur de paix. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. VII, 75 v°. — Le Persien tenant l'espee traitte en la main s'approcha d'Alexandre pour le ferir. Id., tr. Diodore, XVII, 5. — Remus et Romulus coururent depuis Alba jusques en ce lieu la, ayans leurs espees traittes en leurs mains. Id., *Romulus*, 21. — Les Pisidiens... penserent que ce fust la tente propre ou logeoit Themistocles, et s'y en allerent droit les espees traittes aux poings. Id., *Thémistocle*, 30. — Le presbtre de Bacchus court apres, l'espee traicte en la main, et les fait fuir. Id., *Demandes grecques*, 38. — Si les yeux ouverts elle attend les espees traites... c'est ce qu'il faut veoir. Montaigne, I, 42 (I, 357). — La mort est meshuy le seul moyen de vostre defense et liberté... ces espées traictes, ces couppes pleines vous en ouvrent l'entrée. II, 27 (III, 112).

Or traict. Fil d'or. — Les robbes... de toile d'or... toille d'argent, or traict. Rabelais, I, 56. Voir *Or* 1.

Argent trait. Fil d'argent. — Un habit de satin blanc à grande broderie de canetille d'argent et argent trait. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 284).

Troit. Représenté. — Au vif traite y fut la terre En boule arrondie au tour, Avec la mer qui la serre De ses bras tout à l'entour. Ronsard, *Odes*, IV, 12.

Traisnage. Action de traîner. — Pour le traisnage de vingt et une voies de moellon de pierre. 1531. *Repar. de l'abb. de St Denis* (G.).

Droit de traisnage. Sorte de taxe. — Le dixme de la Cotenciniere... avec un droit de traisnage appartenant au dit dixme. 1620. *Aveu de la métairie de Courmaix* (G.).

Traisne, Traisnee, Traisnel. Traisnoir, v. *Traine, Trainee, Traineau, Trainoir.*

Traison. Trahison. (Prononc. : *ai*, ou *ay*, ou *ahi* formant une seule syllabe.) — Hé pourroy-je bien penser Qu'on voulsist recompenser Ma fermeté tant loyale D'une trayson desloyale ! Tahureau, *Odes*, 7 (II, 87). — Dans vous toutes traisons contre moy se vont faire. Baïf, *Francine*, l. I (I, 104). — Par force, par mine ou trayson On peult gaigner une maison. Du Bellay, *Chanson* (H. C., IV, 223). — Ainsi de ces deux chefs les vertus avancees Par fraude et par traison ont esté renversees. Belleau, *Petites Inv., Epitaphes* (I, 169). — Et voilant sa traison d'un masque d'hypocrite. Du Bellay, *Regrets*, 73. — Pour couvrir leur traison d'une humble privauté. 90. — Icy de mille fards la traison se deguise. 127. — Je languis sous le faix, je suis fait par trayson Hoste perpetuel d'une forte prison. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 277). — O envie, ô traison, lasche desloyauté. Rivaudeau, *Aman*, V, p. 126. — Celuy qui... N'ayant cause nouvelle, à l'heure mesme trame La future trahison a bien plus meschante ame. Id., *Complaintes*, 2, p. 153. — Abominable race, où plus qu'en tout le monde La traison, la luxure et l'homicide abonde. Garnier, *Cornelie*, 880. — Il n'a vescu qu'en guerre, Qu'en civiles fureurs, qu'au milieu des traisons. Ronsard, *Epitaphes, Tombeau de Charles IX* (V, 241). — Encor cette faveur tu me fais par traison. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, sonn. 6. — Elle cerche les clefs pour ouvrir sa prison, Par promesses, par or, par force, par traison. Id., *Imitations, Olimpe*, 65 v°. — N'ayant peu ny par force és perils de la guerre, Ny par trahison en paix l'accabler sur la terre. Bertaut, *Œuv. posth., Stances*, p. 502.

Traihison. Trahison. — Telles responses d'elles-mesmes seroient graves et dignes d'une chaste vertu, si en fin la traihison cachée en elles ne se descouvroit. Le Caron, *Dial.*, I, 5 (160 v°). — Qu'on rejette la faulseté, la tromperie et traihison (167 r°).

Traistre, Traistrement, v. *Traitre, Traitrement.*

Traistressement. Traîtreusement. — O mes yeux ennemys... Traistressement armez pour me donner la loy ! Nuysement, 64 r°. — Et l'estreignant plus fort traistressement souspire. 93 v°.

Traistreux, v. *Traitreux.*

Traistrillon, dimin. de *traistre.* — Ces petits traistrillons n'auront autres tombeaux Que les ventres goulus des crouassiers corbeaux. Matthieu, *Aman*, I, p. 25.

Trait 1. Charge d'un cheval attelé. — Pour traict de batterie, et doit avoir audit traict un milliez. Sept. 1528 (G.).

Cordage. — Tendoit le vele, montoit au matz par les traictz. Rabelais, I, 23.

Trait de passe. Trait d'arc. — Si luy jecta un de ses traicts de passe, Qui luy faulsa le bord de la cuirasse. Salel, tr. *Iliade*, V, 72 r°. — Arcanie... Vers lui se tourne, enfonse un trait de passe Sur l'arc, lequel d'un nerf de cheval tend. Des Masures, tr. *Eneide*, IX, p. 477. — Le vaisseau fuit à coup, l'onde fendant, Plus tôt qu'un dard : plus tôt qu'un trait de passe Qui, le vent vîte egalant, en l'air passe. X, p. 508.

Bander sur le traict, charmer le traict, v. *Bander, Charmer.*

Traits. Écriture. — Comme il a de bien près Imité sa main belle, et sa lettre et ses traits ! Desportes, *Roland furieux*, p. 329.

Donner le trait. Décider. — Quand la raison se trouve balancée en diverses opinions, il est

bien raisonnable que le nombre donne le trait, et face tomber le poids du costé de la multitude. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 1, p. 932.

Prendre son traict. Marcher, avancer (fig.) — Quand par l'entremise d'un seul cerveau les affaires prennent leur traict. 10 juill. 1579. Henri IV, *Lett. miss.*, t. I, p. 234 (G., Compl.).

Prendre bon traict. Prendre une bonne marche (fig.). — L'œil que le sage roy a sur ses conseillers et ministres faict que les choses prennent bon traict, et que chacun se tient en son endroict sur pieds. Pasquier, *Rech.*, II, 11.

Avoir trait. Avoir effet, être valable. — Quelque decret que fist le senat, il n'avoit trait que pour un an. Bodin, *Republ.*, III, 1.

Trait. Distance. — Pise est comme s'elle jouissoit du plaisir de la marine, à cause du peu de trait qu'il y a jusques à la mer. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 1.

Traict de temps. Temps, durée. — Je commençay à reprendre un peu de vie, mais ce fut par les menus, et par un si long traict de temps que mes premiers sentimens estoient beaucoup plus approchans de la mort que de la vie. Montaigne, II, 6 (II, 58).

Par un long trait de temps. Longtemps. — Et pourtant se donne bien garde cest amant, qui par un long trait de temps se sera absenté de sa dame, de la raccoster puis aprés que bien peu. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 781).

A traict de temps, par traict de temps. Avec le temps. — Si eurent à leur arrivee le traittement tel qu'ils eussent sceu desirer de Mandron, mais à traict de temps... ils commancerent... à estre enviez. Amyot, *Vertueux faicts des femmes. Lampsace.* — Le son melodieux De ce Chauvin, freres, nous pourroit nuyre Par traict de temps, et noz femmes seduyre. Marot, *Elegies*, 22. — Par traits de temps les flateurs meurent : Mais les beaux vers tousjours demeurent. Ronsard, *Odes*, I, 1. — Par traict de temps Amour, qui avoit si longuement mal traicté ces pauvres passionnez, leur appraista un favorable contentement. *Comptes... adventureux*, 51 (II, 243). — Sois courageux : toute longue avanture Par trait de temps est douce s'on l'endure. Ronsard, *Franciade*, III (III, 91).

Avec long traict de temps. En beaucoup de temps. — Il meit en avant au peuple... des desseings d'ouvrages de plusieurs mestiers qui ne se pouvoyent achever que avec long traict de temps. Amyot, *Périclès*, 12.

Prendre trait. Durer. — Thisbé prevoyant bien que ce danger luy adviendroit, pendant que ce proces prenoit traict, s'enfuit avecq' le marchand Nausicles. Id., *Hist. Æthiop.*, l. II, 19 r°. — Le siege print trait jusques au cueur de l'hyver. Id., tr. Diodore, XIV, 23. — De ces deux diverses eslections et habitations de papes nasquit un honteux schisme en l'Eglise, qui prit traict l'espace de quarante ans. Pasquier, *Rech.*, VI, 27.

Durer longtemps, se prolonger. — La guerre autour de ceste petite place ruinee prit traict, de sorte que ja commenceoit à souffler les vents d'esté, que lon appelle etesiens. Amyot, tr. Diodore, XV, 11. — Ou pource qu'il eut peur que, si la guerre prenoit traict, il ne vinst un successeur de Rome, qui luy emportast la gloire de l'avoir parachevee. Id., *Flaminius*, 13. — Charles, pour de bonne heure remedier au danger qui le menassoit de ce costé-là, si la guerre eust pris traict, fit la plus grande armee qu'il put. Fauchet, *Antiq.*, VII, 2.

Prendre long traict. Durer longtemps. — Les Olynthiens... pensans... que ceste guerre seroit pour prendre bien long traict, feirent grande provision de bledz. Amyot, tr. Diodore, XV, 6. — Les soudards estoyent fort desplaisans de le voir en aller, s'attendans bien que la guerre prendroit long traict et iroit en grande longueur soubs Nicias. Id., *Alcibiade*, 21.

Prendre quelque traict. Durer quelque temps. — Ce procez prit quelque traict, mais je ne voy point quelle en fut l'issue. Pasquier, *Rech.*, IX, 31.

A trait. En tardant. — Tout accomply, soudain et non attrait... Dame Vertu loua fort le pourtrait. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 160).

Posément. — Tout beau, mon amy, tout beau, parlez à traict et sans cholere. Rabelais, II, 11. — Parlons à traits et à sens rassis. V, 27.

Traits de la mort. Approche de la mort. — Sur ce point elle a commencé à perdre la parole et est entrée en l'agonie des traitz de la mort. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 240). — Les Espagnols les voyans estre aux traits de la mort, auparavant qu'ils eussent jetté le dernier souspir, les jettoient hors leurs charrettes. Paré, *Voy. de Mets* (III, 708).

Derniers traits de la vie. Derniers moments de la vie. — Sur les derniers traits de sa vie, comme la pluspart du sang fut desja escoulé par les veines des bras, qu'il s'estoit faictes tailler. Montaigne, II, 8 (II, 98). — Ayant fait cette haulte et courageuse entreprinse pour la seule commodité de son mary, elle ne regarde qu'à luy, encore au dernier traict de sa vie. II, 35 (III, 182).

Derniers traits de la mort. Dernières approches de la mort. — Comme il sentit les derniers traicts de la mort, prenant de l'eau du bain toute sanglante, il en arrousa sa teste. *Ib.* (III, 185).

Derniers traits. Derniers moments de la vie. — Il amusa toutes ses heures dernieres... à disposer l'honneur et la ceremonie de son enterrement... A ce prince mesme, qui le vid sur ces derniers traits, il fit une instante supplication que sa maison fust commandee de s'y trouver. Id., I, 3 (I, 20).

Tirer aux traits de la mort, v. *Tirer.*

Trait 2, v. *Traire.*

Traitable (cf. *Tractable*). Propre à être traité. — Toutes matieres et questions ne sont pas traictables comme l'on panse. Abel Mathieu, *Devis de la langue fr.*, 34 v° (G.).

Soumis à une juridiction. — Que en toutes causes, querelles et actions ils [les habitants] soient traictables, appellables et reformables par devant les president et gens de nostre Chambre de Conseil en Flandres. 1521. *Charte de Charles Quint*, Arch. Tournai (G.).

Gracieux, joli. — Par vos lèvres plus que vermeilles, par ces tetons traictables, par ce beau sein relevé. Larivey, *Fidelle*, IV, 11.

Maltraitable. Indocile, rebelle. — Vous ne croyez, comme gens mal traictables, Que ce qui est confermé sans notables. Gringore, *Obstination des Suysses* (II, 353). — La necessité en laquelle ils me voyent les rend plus difficiles et mal traictables, menaçant tous les jours de m'habandonner. 1590. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 286 (G.).

Peu propre à être traité, soigné. — Ulcere mal traitable et rebelle à clorre et cicatriser. Paré, XVI, 31 (G.).

Traite. Action de tirer [du vin]. — (Fig.).

Je voys de nouveau percer mon tonneau. Et de la traitte leurs tirer du creu de nos passe-temps epicenaires un guallant tiercin... de sentences pantagrueliques. Rabelais, III, Prol.

Traînée. — De nuict il y avoit le feu ardent, et le tout encores en longueur, qui estoit comme une traitte de feu, qui estoit sur tout le peuple. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 175 (XXVIII, 627). — Non autrement qu'on voit une rouge comete Enflamer tout le ciel d'une crineuse trette. Ronsard, *Poemes, Har. du duc de Guise* (V, 29).

Poissons contenus dans le filet qu'on tire de l'eau. — Pythagoras... ayant achepté une traicte du filé, commandoit qu'on laissast aller les poissons captifz. Pasquier, tr. Plutarque, p. 49. — Iceluy estant à Constantinoble avoit acheté une traicte de poissons en laquelle y avoit plusieurs daulphins. P. 192.

Lait trait. — Qu'il boive doucement la traitte doucereuse Prise au pis d'une asnesse. Grevin, tr. Nicandre, p. 83 (G.).

Accès, entrée. — De quel fonds... sortoit cette belle ordonnance de ne donner aucune traite à marchandises foraines en leur pays...? Pasquier, *Rech.*, I, 1.

Train, marche. — Je prie Dieu qu'il luy plaise... avoir pitié... de tous les pauvres sujets de la France, qui sont maintenant infiniement suspens et aux escoutes, pour sçavoir quelle traite prendra toute ceste histoire tragique. Id., *Lettres*, IV, 3.

Transport. — Silz ne donnent ayde et secours à ceulx qui se tiennent au bas pays pres de la mer, la trecte de leurs biens et de leurs marchandises leur sera beaucoup plus difficile. Seyssel, tr. Thucydide, I, 13 (34 r°).

Commerce. — Ceste annee fut la premiere en laquelle les Romains commencerent à avoir traitte avec les Carthaginois. Amyot, tr. Diodore, XVI, 20.

Exploitation. — Les habitants ont quinze ans pour faire la traite du bois. 1538. *Vente de la coupe du bois aux Moines.* Arch. Avallon (G.).

Poursuite judiciaire. — Les dits sergents a traicte d'autruy pour debte a cognoistre ne pourront ceux sur qui telles traictes se feront apprehender au corps. 1534. *Cout. de Hayn.* (G.).

Distance, espace. — La [science] diabolique devance l'humayne de grande traitte, et la divine surpasse la diabolique d'une infinité. Fr. de Sales, *Controverses*, II, VII, 1. — Ceste croix devance d'une grande traitte la magnificence de l'ancien temple. Id., *Serm. autogr.*, 158 (VIII, 415).

Durée, espace [de temps]. — Il ne suffit point de nous appeller à conte chacun jour pour les pechez freschement commis, si nous ne reduisons en memoire ceux qui pourroyent estre mis en oubli par la longue traitte de temps. Calvin, *Instit.*, III, XX, 9.

Prendre longue traite. Durer longtemps. — Si les choses eussent pris plus longue traicte... il n'y alloit que de la ruine de France. Pasquier, *Rech.*, II, 1.

Prendre plus grande traite. Aller plus loin, avancer davantage. — Ilz convindrent de mariage... mais vostre fille qui est sage... Fit l'accord à condition Qu'on espiroit l'occasion De vous faire le tout entendre Avant que l'affaire peut prendre Plus grande traite aucunement. Godard, *Desguisez*, V, 3.

Traite. Forme. — Il [Jupiter changé en taureau] estoit exactement blanc, avoit les cornes proprement recourbees, le museau d'une belle traite. Bretin, tr. Lucien, *Devis marins*, 15.

Sorte de droit sur le monnayage. — Il-y-a premierement *traite*, qui se dit de ce que prend le roy tant pour son droit que pour le payement des ouvriers et monnoyeurs. Estienne, *Precellence*, p. 142.

Traiter. Manier. — Quand vint le temps d'hyver, qui est convenable a repos, que toute la terre glace par froidure et que les mains gelees craignent a traicter les espees... cessa la tempeste des armes. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 3 (G.). — Drap tendre et delicat ne doit estre de plusieurs souvent traicté ny desployé. Changy, tr. *Instit.*, II, 8.

Se traiter. Se reposer. — Il leur commanda seulement qu'ilz se traittassent un peu, et qu'ilz feissent repaistre leurs chevaux. Amyot, *Eumène*, 9.

Traiteur. Négociateur. — Si s'advisa de rechief le duc de Berry qu'il y envoyeroit son cousin le comte d'Estampes, qui estoit moult prudent et saige seigneur et tres bon traicteur. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 44 (G.). — Faisant pour autruy, il [Antonio Perrez] voulut faire pour soy, n'estant si fol de s'oublier, ainsi que coustumierement telz traictans d'amours ou porteurs de poulletz sont coustumiers de faire. Brantôme, *dom Juan d'Autriche* (II, 136).

Auteur d'un traité. — J'admire ce traitteur qui fait tant le theologien. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, Avant propos, 1. — Qui sont parolles desquelles le blaspheme mesme auroit honte, et neanmoins c'est la theologie du traitteur. 3. — Ne sçachant qui est l'autheur du traitté auquel je fais response, et m'estant force de l'alleguer souvent, j'ay pris congé de me servir du nom de *traitteur*, lequel je n'emploie qu'à faute d'autre plus court. *Ib.* — C'est icy le grand ou plustost l'unique argument de ce traitteur contre la doctrine catholique de la vertu de la Croix. *Ib.*, I, 2.

Traitif. Bien fait, joli. — Ilz contemplent ton large front, ton col cristallin, tes lebvres corallines, tes cheveulx d'or, ton faictif corps et generallement tes membres si traictifz, si bien proportionnez. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 231. — Ung netz traitif compassé par mesure. M. d'Amboise, *Complaintes*, 33 r°. — Ses blanches mains, ses doigts traitifs. *Anc. Poésies*, VI, 264. — Au nez blanc et traitif, à la bouche vermeille. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 85). — Plus bas le nez va descendre Traitif en belle teneur. Baïf, *Meline*, l. II (I, 65). — Un naiz longuet, aquilin et traitif. Rivaudeau, *Hymne de Marie Tiraqueau.* — On contempla toutes les plus belles filles et jeunes femmes de Tours, et de l'une on prit le large front... de l'autre le nez traitif, de l'autre la petite bouche riante. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 38 (II, 333). — Son nez traitif estoit bien aligné. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 135 r°. — Fais luy le nez traitif qui en beauté surpasse Voire le plus parfait qu'on voie maintenant. Cornu, p. 16. — En ce qui est si doux Se couvre un nays tretif. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 38).

Bien composé, élégant. — *Oraison.* Nombreuse, docte, grave... traitive *ou* coulante. La Porte, *Epith.*, 291 r°.

Traitis. Bien fait, joli. — Ses doigts traictis. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 160). — Paris... considera... la forme de son nez traitiz : la fresche couleur et le beau teint de sa face. Id.,

Illustr., I, 33. — Mais, ô Denizot, qui est-ce Qui peindra les yeux traitis De Cassandre ma deesse Et ses blons cheveux tortis. Ronsard, *Odes*, V, 11. — Pein-le moy donc [le nez de Cassandre] ny court ny aquilin, Poli, traitis. Id., *Cassandre*, *Elegie à Janet* (I, 121). — Et son beau nez traitis, qui tout d'une venue, Prenant depuis son front, si droit se continue. Baïf, *Francine*, l. III (I, 239). — Le nez traitis, Troussé, mignard, et non voûtis. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *Portrait de sa maistresse* (I, 262). — *Visage...* hardi, traytis, mineux. La Porte, *Epith.*, 425 ro. — La tendre delicatesse de ses joues : et le nez traitiz et droit. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 6. — Vostre beau nez traitis sert de flèche à droit fil A l'ébène de l'arc que fait vostre sourcil. Tabourot, *Bigarrures*, I, 19. — C'est ce beau nez traitis qui dedans un visage Paroist ainsi qu'un pin au milieu d'un bocage. G. Durant, 22 vo. — (Fig.). Vos appetis Tant gracieux, doulx et tretis Me plaisent fort. Collerye, *Sat. pour les habitans d'Auxerre*, p. 17.

Traitre. *Trahystresse de.* Celle qui trahit, traîtresse envers. — Voyant son fils mort, considerant qu'elle en estoit cause, et comme trahystresse de son sang, se cuida tuer de desespoir et de honte. Bolsec, *Hist. de Calvin*, ch. 19 (G., Compl.).

Traistre, au féminin. — La fortune envieuse et traistre... me donne deux sinistres augures des traverses que... elle me preparoit. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 106.

(Prononc.). 1° *a i* formant deux syllabes. — De trahison tous enfans de traïtre Sont entachez. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 3 (III, 400). — 2° *Traiste.* Car c'est un traiste, un meschant, un qui ment. Amyot, *Thémistocle*, 21. — Car sans honte jamais le traiste ne peut vivre. — Traiste est cil qui trahit, non qui ses murs delivre. *Var. hist.*, II, 62.

Pour *traitresse* on dit aussi *tritresse*. — Elle est plus tristresse que Ganes. *Anc. Théâtre*, I, 44. — Par Dieu ! je me mectroys en yre Et la turoys. A ! la tritresse. *Sotties*, III, 75.

(Graphie). — Bref si le soing et le trahistre tourmant M'afflige ainsi (ma dame) en vous aymant, La coulpe est vostre. Magny, *Amours*, sonn. 31. — L'homme de bien doit aussi tost mourir de mille morts que d'estre une seule fois trahistre à sa vertu. Jodelle, *Rec. des inscr.* (I, 277). — Les valureux estrangers nous sont suspects, et ne mettons point difference entre les trahistres et les trahis. Aubigné, *Miss. et Disc. milit.*, 7 (I, 147). — Je hay moins l'injure professe que trahitresse. Montaigne, III, 9 (IV, 79). — Vous m'avez oui dire plusieurs fois qu'en vain on attendoit guerison des ames trahitresses. Aubigné, *Lett. d'aff. personn.*, 7 (I, 296).

Traitrement. Traîtreusement. — Ha, Belacueil, que ta douce parolle Vint traistrement ma jeunesse offenser ! Ronsard, *Cassandre*, I, 82. — Gentile fleur du mesme nom que celle De qui les yeux par les miens traitrement Darderent lors en moy premierement La douce ardeur que ma poitrine cele. Baïf, *Meline*, l. I (I, 36). — Ces yeux traitrement benins. Magny, *Gayetez*, p. 4. — Sous un attrait traistrement favorable. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.*, *Chant de triomphe* (II, 35). — Plustost par les poisons couardes Ils meurent traistrement surpris. Garnier, *Cornelie*, 1294. — Il faut qu'il soit puny De m'avoir traistrement de ma terre banny. Id., *Antigone*, 905. — Il succede à son pere en furie, Et, traistrement ingrat, fait mourir Zacharie. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 520. — Il ouvre en un moment Le cercle des soldars embusquez traitremant. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 68 vo.

Traitreux. Traître. — Quand ce grand duc vivoit, ce laurier de Lorraine, Qu'en violant le droict et divin et humain Tu as assassiné d'une traistreuse main. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 397). — (La chair). C'est l'ennemie la plus desloyale, la plus traistreuse et perfide qui se puisse dire. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 34 (IX, 348). — Si Nostre Seigneur a traitté si rudement sa chair tres sainte... nous qui en avons une tant desloyale, traistreuse et maligne... serons-nous lasches à la mortifier pour l'assujettir à l'esprit? (IX, 349). — Quand nous, loyaux subjects, porterons aujourd'huy... De ce traitreux forfait la dure penitence. Pasquier, *Lettres*, XX, 2. — Vous ne trouvez dedans luy... ny les prieres faictes au jardin d'Olivet par nostre Seigneur, avant sa prise, ny le faux et traistreux baiser de Judas. XX, 7.

Résultant d'une trahison. — Les Sidoniens assailloient vertueusement leurs ennemis, pour venger la mort injuste et traitreuse de leur roy. Lemaire, *Illustr.*, II, 11. — [Childebert] pour vanger la traistreuse mort du roy Sigebert son pere, mettoit toutes pieces en œuvre envers le roy Gontran. Pasquier, *Rech.*, V, 25. — Vous avez veu que la langueur d'une traistreuse prison n'avoit de rien alteré en moy ny l'effort de mon courage envers Dieu, ny de ma religion catholique. VI, 15.

(Graphie). *Trahïstreux.* — Discours mensongers, trahïstreux œil, aspre cruauté. *Ib.*, VII, 11.

Traitte, Traitter, Traitteur, v. *Traite, Traiter, Traiteur.*

Traiturier. Traître. — La noire dame avec son dard Ce grand Prunier ha abbatu, Non tant par force ou par vertu Comme par un traiturier art. Fontaine, *Epigr.*, p. 90.

Traject. Traversée, distance, largeur. — Il y avoit entr' eux et leur ancienne demeure le traject seulement de la riviere d'Istre, dont ils tiroient tousjours rafraichissement de secours. Pasquier, *Rech.*, I, 8. — Quelle bonté est-ce, que je voyois hyer en credit, et demain ne l'estre plus : et que le traject d'une riviere fait crime? Montaigne, II, 12 (II, 348).

Trajecter, v. *Trajetter.*

Trajetter (trans.). Passer, traverser. — De l'un le prompt effroy et de l'autre la rage Ne cerche un bac, un pont, un asseuré passage Pour l'Eure trajetter : ils ruent haletans Leurs corps dedans les flots. Du Bartas, *Cantique de la Victoire d'Yory*, p. 424. — Israel arrivé sur les bors du Jordain... Du violent desir sentoit son ame esprise De trajecter ses eaus. Chassignet, *Mespris*, p. 351. — Et apres un long temps nous faire par Caron Ensemble trajecter le fleuve d'Acheron. Guy de Tours, *Souspirs am.*, l. I (I, 21). — Et si les fils des dieux ont chargé la nasselle Dont le crasseux nocher trajecte l'Acheron, Se faut-il esbahir si nous autres mouron? Monchrestien, *Hector*, I, p. 13. — Les legeres ombres Me vont chassant bien loin, et ne vont permettant Que j'aille à mon desir l'Acheron trajettant. Le Loyer, *Spectres*, V, 6.

Faire passer, transporter. — Quelqu'un luy demanda en Sicile, ainsi qu'il estoit prest de passer en Afrique, sur quoy il se confioit de

vouloir trajetter sa flotte en l'Afrique. Amyot, *Dicts des roys et cap., Scipion l'ancien*, 4. — Ils sont conduits par les vents et trajettez en l'isle de Saturne. Id., *Face de la lune*, 26. — Pluton, tu le sçais bien, la memoire est recente, Combien par ma valeur d'esprits ont fait descente Dans ces lieux tenebreux ; Caron le sçait assez, Qui de les trajetter eut les membres lassez. Desportes, *Rodomont*, p. 347. — Au commencement d'avril vint Aly Bəssa avec environ quatre vingts galeres : et puis se partant de là, y en laissa trente, lesquelles continuellement trajettoient gens, munitions, rafraischissemens et toute chose necessaire. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 1. — Les roys de Castille ayants banni de leur terre les Juifs, le roy Jehan de Portugal leur vendit... la retraicte aux siennes, pour un certain temps : à condition que, iceluy venu, ils auroient à les vuider : et leur promettoit fournir de vaisseaux à les trajecter en Afrique. Montaigne, I, 40 (I, 329). — En ceste isle... les ames des morts estoient menees et trajettees pour y vivre perpetuellement. Le Loyer, *Spectres*, V, 6. — Il les chargea tous sur les galleres et navires, et les trajetta en Sicille. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 147).

Donner passage à. — Les conduicts des pores estant trop estroicts et trop petits ne peuvent trajetter ne transmettre ce qu'il y a de gros et de terrestre. Amyot, *Causes naturelles*, 5.

(Intrans.). Traverser, passer. — Voyez... si ces animaux pourroient trajetter et passer si loing dans ceste grand' mer fluante. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 3. — Quand il fit l'entreprise de trajetter en Angleterre, il fut le premier à sonder le gué. Montaigne, II, 34 (III, 169). — En huit, dix ou douse heures on trajecte en Esclavonie. Id., *Journal*, p. 294. — Sur ce, prindrent résolution de trajetter vers la France. Brantôme, *Couronnels* (V, 382).

Trajeté. Transporté. — Si celle qui jadis d'un pudique alliage Estoit nocierement adjoincte à ton costé n'eut veu de ses beaus ans le filet arresté Et ses pas trajetez au funebre rivage. (Dans Brach, l. IV, *Tombeau et regrets fun.*, 9.)

Traleizon. Poutre. — Il me faudroit trop d'argent si je faisoye monter les ouvriers pour recouvrir ma maison, il me faudroit trop de tuilles. Voire, et cependant voilà la pluye qui pourrira et chevrons et traleizons. Calvin, *Serm. sur la prem. à Timothee*, 42 (LIII, 503).

Trallation. Transport. — Laquelle mutation et trallation d'enfans n'est trouvee bonne par Aristote, pour la confusion qu'il maintient en proceder. Le Roy, tr. Aristote, II, 2, Comment.

Tram, onomatopée. Son de trompe. — Tantost d'un tram de trompe et tantost de la voix Je leur donnoy courage. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 211).

Tramail. Trémail, sorte de filet de pêche. — Les boyaulx comme un tramail. Rabelais, IV, 30.

Tramaillé. Disposé en trémail. — Nos pescheurs... desplierent Leurs filetz tramaillez, que tomber ils laisserent Au fond de l'eau dormante. Gauchet, *Pescherie*, p. 54. — Ores faisants jaillir vers le ciel, à grands bonds, L'eau, pour mettre aux filets les estonnez poissons, Qui, pensans eviter le grand bruit qu'ils entendent Dans le fil tramaillé d'autre costé se rendent. *Ib.*

Tramard (?). — *Liarre* ou *Lierre*. Verdoyant, fueillu... tramard, flexible. La Porte, *Epith.*, 239 v°. Peut-être faut-il lire *trainard*.

Trambeller. Aller çà et là. — Et luy, allant trambellant par la rue, disoit... Bonivard, *Anc. et nouv. pol. de Geneve*, p. 100 (G., Compl.).

Trambloison. Tremblement. — Trambloison des membres. *Jard. de santé*, I, 39 (G.). — La trambloison du cueur. I, 123 (G.).

Trameau. Sorte de poisson. — Defendons aussi l'usage de la drege, sinon pour luystres, sanonceaux, trameaux. *Edit de* 1584 (G.).

Tramee. Trame. — (Fig.). Mais la France aussi tost descouvrit leur tramee ; Et sage, mais bien tard, meit leur ruse en fumee. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 266).

Tramettre. (Cf. *Transmettre*). Envoyer. *Tramis.* Envoyé. — Ce sera toi, beauté des hauts dieux prise : Pour embellir ce bas monde tramise. Buttet, *Amalthée*, 11, p. 198. — Fleur nompareille, heur au monde tramis, Clair ornement de ma Muse petite. 210, p. 298.

Lancé. — Car bien qu'ainsi qu'éclairs tramis Ton harnois dans un camp flamboie. Id., *Prem. Liv.*, Ode 8.

Trameur. Celui qui trame. — (Fig.). Il fut le trameur de toute ceste faction. Vignier, *Bibl. hist.*, III, 297 (G., Compl.).

Trammigrer. (Cf. *Transmigrer*). Transporter. — Trammigra, passa et translata de la rue Carine des maisons aussi pompeianes jusques aux vergiers mecenatiens. G. Michel, tr. Suétone, III, 104 v°.

Tramontain adj. (Cf. *Transmontain*). Qui est au delà des monts (pour les Italiens). — *Septentrion.* Froid, boreal, tramontain. La Porte, *Epith.*, 375 v°.

Vent tramontain. Vent d'au delà des monts, vent du nord. — Que j'aimerois ma voix si elle estoit pareille A ce vent tramontain, qui quand il se resveille De son lit plain d'horreur, sa voix qui se conduit Par le vague de l'air et l'haleine souffrée De son large gozier, rend la mer toute enflée. Brantôme, *Poés. inéd.*, 146 (X, 498).

Tramontaine (subst.). Voir *Tramontane*.

Tramontane (Cf. *Transmontan*). Pôle nord, nord. — Depuis l'equinoctiale ligne jusques au pole artique, nommé de nous la tramontane. Tyard, tr. Leon Hebrieu, *Dial.* II, p. 152. — Le fleuve Halys... tire haut vers la tramontane. Saliat, tr. Hérodote, I, 72. — Les Perses habitent sur la mer meridionale, qui est nommée Rouge, et au dessus d'eux vers la tramontane habitent les Medes. IV, 37. — Adonc se leva le vent de la tramontaine fort et impetueux, qui... rechassa leurs vaisseaux loing de la coste de Sicile. Amyot, *Dion*, 25. — Comme le magnez, je tourne tousjours à la tramontane. L'Hospital, *Mem.* (II, 255). — Le nord ou la tramontane... par ses gelées nous fait porter des fourrures. Anon., tr. Folengo, l. XII (I, 334).

Étoile polaire. — Le nautonier se sent fasché Soudain que le jour est laché, Et le blasme des qu'il esclaire, Cachant la tramontane clere, Guide pour luy bien arrestee Et l'ornement de la nuitee. Forcadel, p. 112. — Comme aux mariniers eclaire Celle tramontane claire Qui tant decore la nuit. Du Bellay, *Rec. de Poesies, Vers lir.*, 1. — Enfin à port d'asseurance Les conduira la certaine Guide de la tramontaine. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 216). — Cela se fait par la proprieté de la tramontane ou es-

toille du nort. THEVET, *Cosmogr.*, I, 2. — L'estoile polaire... est appellée en la mer Mediterranée, par les Italiens, tramontane. PASQUIER, *Rech.*, IV, 25. — (Fig.). C'est la mer amoureuse où, sans voile et sans rame, Pour tramontane ayant le bel œil d'une dame, Je vogue nuict et jour sans rencontrer le port. MAGNY, *Souspirs*, sonn. 76. — Comme l'emant se tourne vers le nort, J'ay tousjours l'œil droit vers ma tramontane, Vers ma Philis. VAUQUELIN, *Idillies*, I, 20. — Seule fin de mes vœux, doux vent de ma navire, Ma claire tramontane. DESPORTES, *Elegies*, l. II, *Pyromance*. — (A Deborah). O fanal d'Israël, tramontane, qui guide Sur ce peuple orageux les flottes abramides. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 482.

Vent du nord. — Navigant par l'escueil de la Malée, la tramontane le surprit et le jecta en la coste de Barbarie. SALIAT, tr. Hérodote, IV, 179. — La tramontane leur fut si forte et si violente qu'elle contraingnit la grande part des vaisseaux donner contre le roc de la montagne. VI, 44. — Et se leva tempeste fort grande par la violence de la tramontane, que les habitans de ces lieux appellent vent hellespontin. VII, 188. — Mes souspirs augmentoyent, et faisoient un tel bruit Que fait parmi les pins la rude tramontane. AUBIGNÉ, *Poes. div.*, *Sonnets*, 11 (III, 251). — Le vent contraire au su... Boree ou bize a nom, ou tramontane, ou nort. DU CHESNE, *Miroir*, l. V, p. 189. — La Tramontane destache et deslie ses froids cheveux, et, comme fole et lunatique, se fourre parmy les ondes. ANON., tr. Folengo, l. XII (I, 340). — Et le peuple prophane Trembloit à cette voix plus qu'à la tramontane. AUBIGNÉ, *Trag.*, IV (IV, 161). — Au bout de huict jours le prince daulphin décampa, ayant tousjours sur la queue Montbrun, importun et mal faisant, qui l'eust esté d'avantage sans la tramontane, qui est insupportable en ce pays-là. ID., *Hist. univ.*, VII, 10.

Trance, v. *Transe*.

Trancer. Mettre dans les transes. — La dure affliction qui me geine et me trance Ne me peut toutesfois ravir mon esperance. MATTHIEU, *Aman*, II, p. 34.

Tranchaison. Tranchée, colique. — Trenchaison de ventre. *Grant Herbier*, 32 r° (G.). — Trop de viande prinse... engendre les tranchoisons. J. BOUCHET, *Noble Dame*, 51 b (G.). — Feignant la malade, faisoit la plus piteuse chere du monde... contrefaisant... quelquesfois avoir le cœur failly, l'amarry desvoyé une autresfois des trenchaisons. *Comptes... adventureux*, 48 (II, 117). — Propre contre les pasmoisons, La colique et les tranchaisons. BELLEAU, *Pierres precieuses*, *Pierre d'once* (II, 240). — Elle a des trenchaisons au ventre Comme s'ell' vouloit accoucher. ID., *Reconnue*, II, 1.

Tranchant. Perçant. — Elle faisoit retentir les nobles montaignes Idees de son trenchant cry femenin. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 13. — Sur l'arbre sec s'en complainct Philomene, L'aronde en faict cris piteux et trenchans. MAROT, *Complaintes*, 4. — L'autre fait que vengeur l'Eternel se courrousse, Qu'il desploye ses fleaux et remplisse les champs De hurlemens afreux, les toits de cris tranchans. DU BARTAS, *Lepanthe*, p. 408. — O mes yeux abusez, esperance perdue, Et vous, regars tranchans qui espiés ces lieux. AUBIGNÉ, *Primtems*, II, 4. — Mais dessous les autels des idoles j'advise Le visage meurtry de la captive Eglise Qui à sa delivrance (aux despens des hazards) M'appelle, m'animant de ses trenchans regards. ID., *Trag.*, I (IV, 30).

Déchirant. — Il se print à luy dire d'une voix foible et basse, avecq' un souspir trenchant, partant du profond du cœur. AMYOT, *Hist. Æthiop.*, l. I, 2 r°. — Ja vostre maison, plaine De lamentz et souspirs, convertist vos doux chantz En trop funebres sons et en sanglotz trenchantz. TAHUREAU, *A Ch. Belot* (II, 172). — Elle... a tiré adonc un souspir trenchant du plus profond de son estomach. SAINT-GELAIS, *Sophonisba* (III, 224). — O terrace, prez, monts, jardins et bois... combien de fois avez-vous receu mes souspirs trenchans dedans vostre branchage espais? BELLEAU, *Berg.*, 1re *J.* (I, 256). — Il tiroit des souspirs tranchants. MONTAIGNE, *Lettres* (IV, 323). — Ceux que nous voyons ainsi renversez et assoupis aux approches de leur fin, ... que nous oyons rommeller, et rendre par fois des souspirs trenchans. ID., *Essais*, II, 6 (II, 59). — Il faut quiter ces pleurs Et ces trenchans soupirs. GARNIER, *Bradamante*, 1812.

Aigu, déchirant (au sens abstrait). — J'ay un regret trenchant des douces amourettes Que j'allois cueillissant. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 144 r°. — De plainte et dueil et de regrets tranchants Pleines seront les chansons des dryades. PASSERAT, *Stances sur un cyprès* (II, 80).

(Subst.). *Mettre au tranchant de l'espée.* Passer au fil de l'épée. — M. de Bayard... rencontra cinq cens de ces Suysses, qu'il mit tous au trenchant de l'espée, sans en garder un seul. BRANTÔME, *M. de Conty* (III, 2).

Tranchant. Écuyer tranchant. — Il... feit Guilan le pensif son grand maistre, Ardan le nain son premier tranchant. *Amadis*, I, 28.

Tranche. Action de trancher. — La plus seure et utile trenche et taille est celle qui se faict en conduisant la serpe le long de son fil, non en frappant un coup ou plusieurs. COTEREAU, tr. Columelle, IV, 25. — On en façonne [du buis] des bancs, chaises, statues, etc... par le moien de la tranche qu'il souffre, dont il est disposé à volonté. SERRES, VI, 13.

Coupe, incision. — Combien que ce soit la meilleure incision et tranche de tous arbres qui font gomme. LIEBAULT, *Mais. rust.*, p. 447 (G.).

Partie tranchée, coupure. — Syes sourdes, bien tranchees et amanchees de plomb, avec lesquelles les ennemys soyerent la nuit, et sans bruit, les palissades d'une place rez a rez de terre, mais non pas tout oultre, et puis remplirent la tranche de terre. MENARD, *Vie de Duguesclin*, p. 482 (G.).

Conduit. — Faire xhorre ne trenche pour abattre les eaux. 1551. Pays de Liège (G.). — Fera ou aura fait quelques xhorres, trenches ou abattement des eaux. 1582. Pays de Liège (G.).

Tranchant. — (Masc.). Le vouge est neuf, et jamais de son tranche Ne fut tranchée encore nulle branche. VAUQUELIN, *Art poet.*, I, 6.

Instrument tranchant, sorte de bêche. — Cerfouettes, beches, tranches et aultres instrumens requis à bien arborizer. RABELAIS, I, 23. — Quand il te plaist becher, Dimanche, Ton grand nez te sert d'une tranche. RONSARD, *Goyetez*, *De Palladas* (II, 59).

Trancheboyau (?). — Et si ne beuvoit qu'aux dimanches Ou du trancheboyau d'Avranches Ou du colinhou verdelet. BAÏF, *Mimes*, l. I (V, 52).

Tranchecouiller. Châtrer. — Il y a un gros maistre operateur l'ancien, qui a mieux

aimé laisser mourir un gentil-homme, par faute de le tranchecouiller, que de prendre trois cens escus. Cholières, 4e *Mat.*, p. 132.

Tranchefile. Sorte de corde. — Du coté de tramontane sont les marchans de chenesve qui vendent cordes, chevetres, laqs, cordeaus et autres trenchefiles. Leon, *Descr. de l'Afr.*, I, 138 (G.). — 1558. Une autre maniere est fort bonne pour jeunes chevaulx, qui est qu'à cestuy que j'ay appellé à demy mors, on y adjouste un pas d'asne, auquel on adjoustera des chainettes avec des tranchefiles. Tr. Rusio, *Mareschalerie*, ch. 25 (Gay, *Gloss. archéol.*). — (Fig.). Saincte sang bieu, quelz motz cuisans, Quel double mors, quel trenchefille ; El desvide plus qu'el ne fille De babil sans comparaison. *Anc. Théâtre*, II, 41. — (La douane). C'est une tranchefile propre à estrangler le plus riche marchand de France. Froumenteau, *Finances*, fol. 38 (G.).

Jouer de la trenchefille. — Car jamais vieillart ne devroit Espouser une jeune fille. — Pourquoy? — Pour ce qu'il ne sçauroit Plus jouer de la trenchefille. *Anc. Poésies*, XII, 77.

Trancheis, v. *Tranchis.*

Tranchement. Absolument. — Desquelx [pouvoirs] ne nous aiderons si et en tant qu'ilz acceptent ledict moien rejecté, auquel persisterons ; et si le refusent tranchement, nous ferons le milleur office qui nous sera possible pour efectuer l'intention de Vostre Majesté. 1555. *Pap. d'Et. de Granvelle*, IV, 533 (G.).

Complètement. — Ils hayent totalement le nom de tyrannie, et le tyran quant et quant. Et encores qu'Eac, Minos et Radamant tiennent une principauté : ils taschent toutes fois à les oster tous tranchement, se proposans seulement les mauvais devant les yeux : et prenant les bons en mesme haine. Bretin, tr. Lucien, *Phalaris*, I, 7.

Tranche montagnes (H. D. T. 1611). — Ces tranchemontagnes font veoir, ez hazards des batailles, assaults et périlleux combats, que leur valeur et générosité... est descendeue de leur légère langue aux talons. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 2e part. (IV, 93).

Trancheplume. Canif à tailler les plumes. — Il getta les libelles quil tenoit et le trenche pleume de la main au visaige dung chevalier rommain. G. Michel, tr. Suétone, V, 172 vo. — Lequel subitement... trespassa par de bies s'estre avecques un trancheplume tiré un ciron de la main. Rabelais, IV, 17. — Pour une escriptoire garnie d'un pendant de soye avec un trenche plume de Bayonne. Texte de 1572. (Gay, *Gloss. archéol.*). — Les autres au contraire se cholerent, menassent et injurient ceux qu'ils jugent : comme faisoit ordinairement Claude l'empereur, qui getta un jour le tranche plume aux yeux de celuy qu'il jugeoit. Bodin, *Republ.*, III, 5. — Lequel, en serrant certains papiers qui estoient sur son contoir, trouva entre iceux un trencheplume, qui luy passa tout au travers de la main. Paré, VIII, 39. — La prestraille de Bal mugit, forcene, escume, Deschire tout son corps à coups de tranche plume. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 504. — Allons aux estudes et cabinets des gens lettrez : n'y treuverons nous pas des ganivets ou trenche-plumes... dont ils ne se peuvent passer...? Cholières, 1re *Mat.*, p. 30-31.

Trancher. Découper. — Je ne sçay pas clorre à droit une lettre, ny ne sceuz jamais tailler plume, ny trancher à table, qui vaille. Montaigne, II, 17 (III, 33).

Tailler. — De quoy trancheras-tu tes plumes...? — De quoy? Par mon serment, la serpe Me servira de canivet. *Anc. Théâtre*, II, 363.

Décapiter. — Tant de vierges ont esté jugulees, suffoquees, submergees, trenchees, aymans mieulx le discrime de la mort que de chasteté. Changy, tr. *Instit.*, I, 11.

Déchirer. — En trenchant ses vestemens et arrachant ses cheveulx. *Violier des hist. rom.*, 15 (G., Compl.).

Creuser. — Il faloit trancher un canal qui peut amener aisement l'eau de la mer. Palissy, *Disc. admir.*, *Sel commun*, p. 252.

Couper [le chemin]. — Où les rivieres luy tranchoient son chemin, il les franchissoit à nage. Montaigne, II, 22 (III, 86).

Interrompre. — Les cerfz craintifz, les ours et lezardes sauvages Trancheront leur repos pour ouïr mes chansons. Aubigné, *Primtems*, II, 1.

Traverser. — Voy tu, te dis je, en l'air une linotte Qui tranchant l'air mignardement gringotte Cent mille chans divers? Cl. de Morenne, *Poes. prof.*, p. 77 (G., Compl.). — La lune... est le soleil des nuicts, qui trenche l'espaisseur des tenebres avec ses rayons argentins. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 575 (G., Compl.).

Se trancher. Se retrancher. — Apres que le jeune Scipion l'eut tenue assiegee [Numance] l'espace de quatorze ans, et qu'il s'estoit tranché de sorte que les Numantiens ne pouvoyent plus venir au combat. La Porte, *Epith.*, 283 vo. — On resolut de se trancher et preparer a la deffence contre leur invasion. 16 nov. 1576. *Corresp. de Phil. II*, V, 36 (G., Compl.).

Devenir aigre. — Ce laict et humeur genital qui tombe du cercle lactee commence à se trencher et à s'enaigrir, faisant mourir par ce moyen tout le fruit sur qui il tombe. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 29 (G.). — On y met [dans le lait] un peu d'eau pour le faire trencher et enaigrir. XXVIII, 9 (G.). — Le réfléchi est omis devant l'infinitif dépendant d'un autre verbe.

Tranché. Taillé. Quand pour escrire je tiens ma plume bien tranchée. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 5 ro. — Je te prie... que tu tiennes ta plume bien trenchée pour escrire les choses de ton pays. *Ib.*, II, 29. — Il eut la lance plus ague pour combatre que la plume bien trenchée pour escrire. II, 34.

Souffrant de tranchées. — Les vers il faict mourir : J'en prens, pour m'en garir Et nettoyer mon ventre. Au soir, estant couché, Suis malade et tranché Si quelque vin n'y entre. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 31.

Tranché de. Fait pour. — Se m'ayst Dieu, dit la dame, il est beau filz et gracieux. — Certes, dit Jehanne, vous dictes vray, et bien riche, et bien tranché d'aymer par amours. Nic. de Troyes, 52.

Trancher (subst.). Tranchant. — Car je n'ay plus ce doulx trencher. Des Périers, *Avarice* (I, 88).

Tranchée, colique. — La peste se meit incontinent dedans le camp, qui feit mourir un nombre infiny de personnes, et à ceulx qu'elle ne tua pas donna des trenchers fort douloureux. Amyot, tr. Diodore, XIII, 28.

Trancheur 1. Celui qui tranche. — Il y avoit de ces maistres trancheurs lesquels estoient si mal adextres... que tout ce qu'ils esventoient tournoit à mal. Cholières, 4e *Mat.*, p. 144.

Trancheur de la vie. Meurtrier. — Son procureur, jadis des martirs la partie, Procure et meine au roy le trancheur de sa vie. Aubigné, *Trag.*, V (IV, 232).

Trancheur 2, synonyme de *tranchoir.* — Une douzaine de trancheurs. 1509. *Invent. de l'Hôtel-Dieu de Beaune*, p. 146 (G.).

Trancheure. Ligne transversale. — Sur chacune plume ou lignes noires qui sont sur la queue a aucune trancheure. Franchieres, *Fauconn.*, fol. 60 (La Curne).

Ligne de la main. — Par ces noms celle section ou trenchure est denotee. Du Moulin, tr. Indagine, *Chiromance*, p. 15. — Si la ligne moyenne naturelle ha de lautre costé aucunes sections ou trenchures. P. 31.

Trancheux, synonyme de *tranchoir.* — Une brouche, des verres, des trancheux. 1509. *Invent. de l'Hôtel-Dieu de Beaune* (G.).

Tranchez. Tranchées. — Quand les trenchez aspres et douloureux Viennent saisir en travail dangereux La femme grosse, alors sa delivrance Se fait avec angoisseuse souffrance. Amyot, *Amour envers les enfans*, 4. — L'autre... sera contrainct mal gré luy d'advouer un flux de ventre, ou la fiebvre, ou des trenchez. Id., *Regles et preceptes de santé*, 11. — (Fig.). Et payent à toutes saisons de l'annee les usures, avec griefves douleurs et angoisseux tranchez. Id., *Qu'il ne faut point emprunter à usure*, 7.

Tranchis. Coupe. — Apres avoir fait des sciages et tranchis d'arbres qui bordoient les forests. Fauchet, *Antiq.*, II, 5.

Espace où les arbres ont été coupés. — Mommol... les ayant enclos dans les montaignes et tranchiz de bois couppez par les forests, en tua et prit un grand nombre. *Ib.*, III, 15. — Les gens de bois et de forests appellent routes ces longues allees et tranchis faits au travers des forests. Id., *Origines des chevaliers*, l. II, 521 r°.

Tranchée, retranchement. — Fist ses banierres aprochier leurs trencquis. Fossetier, *Cron. Marg.*, 226 r° (G., *Trancheis*). — De ce deduit fut ouy longue espace Le bruit perchant mur, trenchiz et dodenne. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 297). — Que tous heritiers ou occupeurs des maisons, terres et heritaiges joingnans le trencquis de ceste ville ayent, en dedans quinze jours prochains venans, bien et souffisamment relevé les dis trencquis a l'endroict de leurs dictes maisons et heritaiges ou ilz sont demolis. 1512. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.). — Firent de hauts trenquis. A. Morin, *Siege de Boulogne*, 5 (G.).

Fossé. — Seront faiz des tranchis et rigolles. *Compte de* 1556. Noyon (G.).

Tranchoir. Plat, assiette, plateau. — Douze tranchoirs ronds, le tout vermeil doré. 6 nov. 1514. *Entrée de la reine Marie d'Angl.* (G., Compl.). — Le fin regnard convia de souper Une cigoigne, et, pour mieulx la tromper, Sur ung tranchoir luy mist de la bouillie. Corrozet, tr. Ésope, 27. — Un tranchouoir de vergne. Rabelais, IV, 63. — 1545. Treize tranchoirs de bois, façon des Vosges, et douze tranchoirs painctz, façon d'Allemaigne. *Invent. de la duch. douoir. de Lorr.* (Gay, *Gloss. archéol.*). — Si un enfant est à la table de son pere... il n'usera point de telle licence comme s'il estoit en un anglet. Car là il se pourroit esgayer, renverser son tranchoir, et faire d'autres dissolutions : mais s'il est là à la table du pere, il faut qu'il ait une contenance modeste. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 92 (XXVII, 305). — Les pieds de l'elephant sont ronds et plats... et larges comme les tranchoirs de plomb ou d'estain desquels nous usons sus table. Le Blanc, tr. Cardan, l. X, 266 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Et donnoit-on non pas à chacun son tranchoir : mais en y avoit un, commun pour Aristenet et Eucrit, à un bout de la table : et chacun devoit prendre ce qui estoit de son costé. Bretin, tr. Lucien, *Banquet ou Lapites*, 38. — A Geneve l'assiette pour poser le fondement est aussi nette que le tranchoir sur lequel vous mangez. Beroalde, *Parvenir, Benediction* (I, 217). — Pour vaisselle, des tranchoirs de bois, des pots de grais. *Var. hist.*, III, 59.

(Terme de monnayage). Flan. — A luy, pour se peine et sallaire d'avoir getté les tranchoirs dont ont esté faict lesdits plommetz, et par neuf jours esté occupé à les frapper en coing. 1521. Arch. Béthune (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tranchoison, Trancir, v. *Tranchaison, Transir.*

Trançon. Morceau, fragment. — Panurge... tyra en l'air sa tresmegiste braguette de la gausche, et de la dextre en tira un transon de couste bovine blanche. Rabelais, II, 19. — Me faictez souvenir... du veu aussi du plaisant Hespaignol Michel Doris, qui porta le trançon de greve en sa jambe. III, 24. — L'un avoit un transon de picque à travers le corps. Id., *Sciomachie* (III, 408). — D'un coup qu'il frappa dessus avecques un transon de picque (III, 409). — Les trançons esclatez de tes lances rompues. Ronsard, *Epithal. de Joyeuse* (IV, 4). — (Fig.). Là... grignotte d'un transon de quelque missicque precation. Rabelais, II, 6. — En France vous en avez quelque transon en la devise de monsieur l'admiral. I, 9. — Tout lordement grignotant d'un transon de graces. I, 20. — Faire, chascung pour son tronçon de nuict, la sentinelle. *Sed. adv. en Tholose en* 1562 (G.). — Quelque trançon de trois ou quatre mots empruntés de l'Evangile. Marnix, *Differens*, II, i, 3.

Trançon de chere lie, de bonne chere. — Ce me seroit bien tout un d'avoir bras et jambes couppez, en condition que nous fissions vous et moy un transon de chere lie. Rabelais, II, 21. — Faisons un transon de bonne chere, et beuvons. II, 30. — Devisant avec elle, luy persuada... visiter son escurie, et là faire un tronçon de bonne chere à la rustique. V, 7. — Tu nous veux faire passer ce petit tronçon de bonne chere que vous fistes en Espagne, aux nopces de la reine fille de nostre roy. Beroalde, *Parvenir, Reprise* (II, 238).

Trançon. Tranchant. — (Fig.). Je plains fort que le sang et le meurdre execrable, Les tragiques trançons et la palle frayeur, Exercent sans pitié leur cruelle rigueur, Du françois eschaffaut le sujet lamentable. Belleau, *Sonnet* (dans Garnier, *Tragedies*, I, 9). — Non plus que le malade en criant remedie Aus pointes et trançons de l'aspre maladie. Chassignet, *Mespris*, p. 319.

Trançonner. Couper en tranches. — Et puis il le trançonna [le melon] Et aux autres en donna. Bereau, *Odes*, 5.

Couper. — Il vaudroit mieux sa chemise brûler Et trançonner sa langue trop volage. Tahureau, *Prem. Poes., De parler peu* (II, 216). — Mais qu'en peut mais mon cœur si ma langue t'offence? Tien, trançone ma langue. Baïf, *Francine*, l. II (I, 179). — De son courbe sime-

terre Il luy trançonne le chef. Le corps sans chef chet contre terre. Id., *Poemes*, l. II (II, 70). — J'ay voullu transonner de rage La langue qui me fit dommage. Aubigné, *Primtems*, II, 8. — Escoutez l'enragée ! Que se puisse-elle trançonner la langue. Larivey, *Morfondu*, III, 1.

Déchirer. — Or' il rompt son pourpoint et ores sa chemise, Et court d'un pas subtil, écumant, forcenant, Et de mille façons ses lèvres trançonnant. Desportes, tr. *Roland furieux*, p. 334.

Mettre en pièces. — L'ung venoit pour aide donner, L'aultre pour piller quelque argent, Et l'autre vient pour ordonner Conseil, l'autre à transonner Quelcun. *Anc. Poésies*, I, 145. — Grislez, transonnez, crucifiez... ces meschans haereticques. Rabelais, IV, 53. — (Fig.). La Loy d'un grand coup d'espieu Profendit jusqu'au milieu L'opiniastre Heresie, Et la fausse Hypocrisie En cent morceaux trançonna. Ronsard, *Odes*, V, 5 (II, 396). — Brulle moy, fievre, et d'une âpre chaleur Tary l'humeur de ma séche mouelle, Hume mon sang, et d'une ardeur cruelle Trançonne, pille et devore mon cueur. Tahureau, *Sonnets*, 41 (II, 34).

Trançonnant. Qui coupe. — *Coing* et *Coignee*. Dur, aceré, tout-fendant, trançonnant. La Porte, *Epith.*, 87 v°. — (Fig.). *Soulcis* ou *Soucis*. Palles, cuisans... trançonnans. 384 r° et v°.

Trane, v. *Traine*.

Traneine. Trèfle. — Six livres de semence de trasnines pour semer sur les parapetz fais pour la fortiffication de ceste ville. 1580. 4e *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G., *Tranaine*). — Qu'ils soient condemnez au payement du prix d'une partie de traneine par eux occupee et emportee. 16 juin 1588. *Reg. de l'echevinage*. Arch. Tournai (G.).

Tranquil. Tranquille. — En sens tranquil et serain. Rabelais, III, 21. — (Pluriel). En ces beaux jours devotz, doulx et transquis. Collerye, *Rondeaux*, 46.

Tranquiller. Calmer, apaiser. — Bitumen transquille et appaise la toux. *Jard. de santé*, p. 74 (G.). — Et son doulx chant... A tranquillé la tempeste par l'air. Scève, *Delie*, 160. — J'ay mesuré mon gain à son dommage, Je suis heureuse ou il tombe en malheur, Ma joye naist avecques sa douleur, Et ma fureur je tranquille en sa rage. Des Autels, *Am. Repos*, sonn. 96. — L'oreille, huis du sçavoir, par doux fredons flattee, Les envoye aussi tost à l'ame tempestee Par des noires fureurs, Tranquile nos esprits, Et, froide, esteint les feux dont nous sommes espris. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 358.

Tranquilliter. Rendre tranquille, mettre en paix. — Nostre jeune roy desiroit trouver les moyens comment il pourroit tranquilliter toutes choses. Pasquier, *Lettres*, IV, 13. — Nous requerant... que leur voulussions bailler par escrit loix et constitutions certaines, afin de tranquilliter entre eux toutes choses. *Var. hist.*, II, 173. — Aprés avoir tranquilité les affaires du Levant, il fit quelques années son sejour à Rome. Pasquier, *Lettres*, XIX, 14. — D'*effect, occasion... tranquille*, nous fismes : *effectuer, occasionner... tranquilliter*. Id., *Rech.*, VIII, 3.

Transaction. Transfert, cession. — Je luy cede la mestayrie de la Pomardiere... voyez cy le contract de la transaction. Rabelais, I, 32. — [Alpharbal] ceda par le decret des estatz ses terres et royaulme, offrant la transaction et transport signé, scellé et ratifié de tous ceulx qui faire le debvoient. I, 50.

(Prononc.). Par accord et transation faicte, ladite coyffe demeura à l'église de Périgueux. Brantôme, *Couronnels* (V, 402).

Transailles. Semailles de printemps. — Icy sera seulement parlé du temps qu'on doit faire les semences de la primevere, appellees *les mars*, et en plusieurs endroits *transailles* et *arrerailles*. Serres, II, 4. — Ce mot *transailles*... signifie resemer et replanter, en cest endroit prins pour toutes sortes de bleds mis en terre au printemps. *Ib.*

Semence de printemps. — On laisse passer les mauvais temps de l'hyver, avant que de loger les transailles en terre. *Ib.*

Transalpin (n'est pas dans H. D. T.). — Dont oultre mers et marches transalpines. Cretin, *Chant royal*, p. 22.

Transanimation. Transmigration des âmes, métempsychose. — Ce sont des vers d'Empedocles, où il parle de la transanimation. Note d'Amyot dans tr. Plutarque, *S'il est loysible de manger chair*, I, 7. — La metempsycose et transanimation de Pythagoras a esté aucunement embrassée par les académiciens. Charron, *Sagesse*, I, 7.

Transcendance. Caractère de ce qui est transcendant (H. D. T. 1750). — 1605. Nos transubstantiations, transelementations, concomitances, transcendences. Marnix, *Differens*, II, I, 3.

Excès. — Je demanderois volontiers auquel il y a plus d'impieté et transcendance, ou en la premiere ou en la seconde leçon. Pasquier, *Rech.*, III, 44.

Transcendantalité. Ce qui est transcendantal. — J'ay mangé à disner trop de souppe, elle me rend si lourd et pesant que je ne puis toucher à ceste transcendantalité. Cholières, 3e *Ap.-disnée*, p. 116.

Transcendence, v. *Transcendance*.

Transcendental (H. D. T. 1704). — 1503. Univocation transcendentale. *Guidon en fr.*, 156 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Transcendentel. Transcendantal. — Les parties qui sont sujettes à une transcendentele et mercuriale excariation ne sont communiquées à nos yeux. Cholières, 4e *Mat.*, p. 130. — Toutes les intentions transcendenteles de Lullius estoient encores au dessous la plus basse branche de cest arbre de vie. Id., 4e *Ap.-disnée*, p. 134.

Transcender (intrans.). S'élever. — Mais ont voulu monter par les marches de magnanimité... et transcender jusques au dernier estaige d'honneur. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 23).

(Trans.). Surpasser, dépasser. — Comme sil eust esté le plus liberal et eust tous autres en liberalité transcendez. G. Michel, tr. Suétone, IV, 157 r°. — Les musiciens... luy envoyerent leurs couronnes, comme disans que cestoit celluy qui tout le monde transcendoit en celluy art et tous passoit. VI, 199 v°. — La justice est une vertu tant supreme et excellente qu'elle transcende la capacité humaine. La Grise, tr. Guevara, III, 1. — L'amour que de vostre grace me portez est hors le dez d'estimation, il transcende tout poix, tout nombre, toute mesure. Rabelais, III, 5. — Auctorité... majesté et autres vertus, qui transcendent la condition

moyenne. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 33). — Vous rendre graces condignes est chose transcendente ma faculté et puissance. Rabelais, IV, 4. — S'il [Dieu] fait aucune chose qui nous soit impossible, ou qu'il en produise et invente qui transcendent l'entendement des hommes. Amyot, *Coriolan*, 38. — Esprit le pole transcendant, Esprit oracle de Minerve. Du Mas, *Lydie*, A la reine Marguerite.

Franchir, transgresser. — Aultres voyons qui de nobles descendent, Mais de vertuz les limites transcendent, Et ont le cueur si vilain et infect Que d'eux ne vint jamais ung noble faict. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 4.

Transcendre. Passer. — Ilz ont accoustumé de transcendre et oultre saillir d'aucuns chevaulx sur les aultres. 1536. Tr. Élien (G.).

Transcolation. Écoulement. — Dedans laquelle cavité est faite transcolation de l'urine. Paré, 1, 26. — A fin que plus facilement és empyemes ensuivans pleuresies ou autres tumeur interne du thorax en laquelle y a effusion de matiere, icelle puisse estre vuidée et attiree, comme par transpiration ou translation, par lesdits poulmons. II, 9. — Les cinquiémes [trous du crâne] sont pour la transcolation de l'humeur aqueux et subtil descendant du moyen ventricule du cerveau au palais. III, 10.

Transcolé (*transcolatus*). Transmis, écoulé. — Pour la commodité de l'air transcolé au cœur par icelle. Paré, II, 9.

Transcouler. Faire écouler. — Les larmes leurs venoient es yeulx par la vehemente concution de la substance du cerveau : à laquelle furent exprimees ces humiditez lachrymales et transcoullees jouxte les nerfz optiques. Rabelais, I, 20.

(Intrans.). Certains petits trous spongieux par lesquels passe et transcoule la pituite. Paré, III, 9.

Transcourir (intrans.). Passer. — Les rays de la lumiere subtile de ses yeulx transcourut a moy et frappa les miens. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 7 r°. — Te suppliant que tu sous-tienne la debile main au pressent œuvre, qu'elle pour trop legiere volunté ne transcoure sans aulcun arrest en chose moins que digne exaulcement de ton nom. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 2 v°. — Une facille se leva du costé d'Orient et transcourut en Occident. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (277 r°). — Le voleur transcourut jusques au firmament. Boyssières, *Sec. chant d'Arioste*, p. 44.

(Trans.). Parcourir. — Apres... que Pompée eut obtenu victoire contre Oreses et transcouru tout son pays, conceda la paix aux Albanes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 3 (2 r°). — Catignatus, voyant Manlius eslongné, transcourut tout le pays. L. XXXVII, ch. 5 (10 v°). — Tibere et Germanic proconsulz entrerent en la Gaulle Celticque, et transcoururent aucuns lieux d'icelle. L. LVI, ch. 116 (237 r°). —Paulin... transcourut tout leur pays jusques au mont Athlan. L. LVIII, ch. 125 (273 v°). — Le bruit de ce fait est si grand qu'en peu de temps il transcourt tous les royaumes de Grece. La Lande, tr. Dictys, l. VII, 134 r°.

Poursuivre. — Combatans les aucuns de loing et les aultres de pres et transcourans aucuns autres aucunefoys estans navrez et fuyans des autres poursuiviz, se veoyent maintes batailles à pied et à cheval. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 33 (64 v°). — Cesar... repoulsa en arriere Scipion, qui l'avoit assailly, et ayant transcouru ses souldardz avec ses gens de cheval luy feit grand dommaige. L. XLIII, ch. 43 (79 v°).

Transcourant. Qui poursuit. — (Fig.). Les transcourantes adversitez assaillirent de rechef miserablement icelluy Fleury. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 65 v°.

Transcripteur (H. D. T. 1556). — 1542. Avicenne ha esté transcripteur de Haliabbas et de Rasis. Canappe, tr. Chauliac, ch. sing., p. 89 (G., Compl.).

Transcription (H. D. T. 1584). — 1518. La transcription desdictes lettres. *Cart. de Cysoing*, p. 545 (G., Compl.). — 1570. C'est une chose merveilleuse à dire, quelle varieté il y avoit en ces livres... comme si c'estoit une interpretation, et non pas une transcription d'une copie. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, I, a5d, D, éd. 1578 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Transcrire. Transférer. — Veux-tu souffrir tant de travail pesant Par toi Turnus estre en vain dépendu? Et que de toi le sceptre pretendu Aux Dardanois survenus on transcrive? Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 355.

Transcriveur. Celui qui transcrit. — Les transcriveurs et les imprimeurs y ont layssé couler certains aequivoques. Fr. de Sales, *Controverses*, II, I, 6.

Transdiabolique. Plus que diabolique. — Soiés certains que n'emporterés pas Meubles à tas, que robés, hault et bas, Par vos cabas et subtilles practiques Mauvaises, iniques et transdiabolicques. *Anc. Poésies*, IX, 70.

Transe (masc.). — Un trance de fureur tellement le bourrelle. Bpach, *Imitations*, *Olimpe*, 64 v°. — Il songea, une nuict... que ces lions l'avoient voulu devorer, et s'esveillant en ce transe... il commanda à leur gouverneur de les tuer tous. Pasquier, *Lettres*, XIV, 2.

Transelementation, terme théologique. — Nos transubstantiations, transelementations, concomitances. Marnix, *Differens*, II, I, 3.

Trans-fendre. Fendre, traverser. — Combien que, dans ce vuyde aux sentes incongnues, Pour descendre du ciel, je transfende les airs. Papon, *Pastorelle*, Prol.

Transferer. Transporter. — Si quelqu'un avoit si parfaicte foy que de pouvoir transferer les montaignes. Calvin, *Instit.*, IV, p. 209. — Si j'avoye toute la foy du monde, jusques à transferer les montaignes, et que je n'aye point de charité, je ne suis rien. VI, p. 428.

Changer. — Mesme en ce temps glacial, qui transfere La couleur blonde en nigre et mortifere. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 278).

Traduire. — Le prophete chante au Ps. 114, *Ezebhim Keset* : ce que tous ont transferé ainsi, Les images d'iceux sont or et argent. Anon., tr. Bullinger, I, 29, p. 387.

Transficher. Transpercer. — Sainct Jacques [fut] transfiché par le corps. *Thoison d'or*, vol. II, 35 r° (G.).

Transfiger. Transpercer. — Mesmes ceulx qui venoient devant allegans cognation et se mettans a genoulx devant eulx en oraison ilz transfigoient de leurs glaives. *Bat. jud.*, IV, 24 (G.). — (Fig.). Ne pouvant Joseph plus refrener les esguillons du sang qui le transfigeoyent. Aretin, *Gen.*, p. 218 (G.).

Se transfiger (?). — En la fin se transfigeront Ensemble et acorderont. *Therence en fr.*, 368 (G.).

Transfix. Transpercé. — L'un est blessé et transfix Aux flancs par beste insensée. Saint-Gelais, *Elegie sur la mort d'Adonis* (I, 128). — (Fig.). Transfix, desfaict je suis, et tellement estraint Qu'aultre cœur que le mien n'ouvre, n'enflambe ou ceint Dard, brandon ne lien de rigueur plus extreme. Jodelle, *Sonnet* (II, 345).

Transfonder. Transfuser. — Il y a quatre mouvemens du poulmon. Le premier, par lequel il reçoit l'air de dehors : le second par lequel il transfunde dedans la poittrine cest air qu'il a attiré et receu de dehors. Amyot, *Opin. des philosophes*, IV, 22. — Il est vray-semblable que les plantes ny ne reçoivent du dehors la salure ou saveur salee, ny si d'adventure elle s'engendroit au dedans, elles ne la transfondent et transmettent point en leurs fruicts. Id., *Causes naturelles*, 5. — (Fig.). Le vin et la table sont ce qui donne la commodité aux prises de l'amitié quand on les accompagne de bons propos, d'autant que le devis transfonde par celle communication, comme par des tuyaux, la courtoisie et l'humanité honneste du corps en l'ame. Id., *Propos de table*, l. IV, Proeme.

Transforer (*transforare*). Transpercer. — Alexandre transfora de sa lance le duc de yceuls. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 5 (G.).

Transformable. Qui transforme. — La vive odeur de ta vertu aymable Par un destin à t'aymer m'a ravi : Et puis, sentant une mort transformable, Ores en toy, non plus en moy, je vi. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 79.

Transformateur. Celui qui transforme. — Ce mot... signifie autant que transformateur : d'autant que cestuy cy estoit fort adextre à transformer aucunes choses en d'autres. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 4.

Transfreter (*transfretare*). (Trans.). Traverser. — Agibeus transfreta la mer et parvint aus Egiptiens. Fossetier, *Cron. Marg.*, 99 r° (G.). — Quant escumeurs de latin disent... Transfreton la Sequane au dilucule et crepuscule. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — Nous transfretons la Sequane au dilucule et crepuscule. Rabelais, II, 6. — N'est ce pas assez tracassé, dea, avoir transfreté la mer Hircane...? I, 33. — Il transfreta en grandz dangiers la mer. La Garde, *Phoenix, Contre l'usurp.* — Combien que du zenic, de ses flammes ardues, Je fonde sur les eaus, je trans-frete les mers. Papon, *Pastorelle*, Prologue.

Transporter. — Ilz se feussent faictz transfreter par deça, ne fut l'empeschement qu'ilz ont a present. Du Val, *Puy du souverain amour*, p. 90.

(Intrans.). Passer la mer. — Je feis lever les voilles et appareil de ma nef pour transfreter et naviger à toute diligence. *Navig. du Compagnon à la Bouteille*, A.

Se transporter. — Dirent l'isle estre appellee Madanino, habitee seulement de femmes, ausquelles certain temps de l'an les hommes transfretent, comme anciennement est creu que les Thraciens transfretoient aux Amazones de Lesbos. P. Martyr, *Rec. des isles*, 8 r° (G.).

Se transfreter. Se transporter. — Les muses d'Helicon se transfretèrent en ce delectable vergier. P. Du Val, *Puy du souverain amour*, p. 103.

Transfugat. Acte de transfuge. — Luy remonstrant... la puissance libre qu'il avoit de quitter sa terre pour ailleurs, sans crime de transfugat ou de peregrinité, choisir et placer demeure où il lui plairoit. L. de La Porte, tr. Horace, Ep. dedicatoire.

Transfugé. Devenu transfuge. — Un Athenien nommé Dicée filz de Theocides qui estoit transfugé, et lors fort estimé parmy les Medes. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 65. — Le roy Jehan... fut pris et en danger de la vie... sans un brave gentilhomme françois du pays d'Artois transfugié avec l'Anglois. Brantôme, *Charles VIII* (II, 309).

Transfugitif. Transfuge. — Le roy voyant le deffault des transfugitifs commanda a Crathesus assieger Ciropolis. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 23 (G.).

Transfuir. Passer comme transfuge. — Scyllias Sycionien... aiant lors et auparavant volunté de transfuir aux Grecz, et ne s'estant offert tel moien qu'à ceste heure la, ne le laissa perdre : combien que je ne saurois dire pour certain comment il transfuit vers les Grecz. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 8. — Antidore Lemnien fut seul de tous les Grecz qui estoient avec le roy Xerxes qui transfuit vers les Grecz. VIII, 11. — Les autres marcherent avec Xerxes, vers lequel aucuns hommes arcades demandans besongne pour gaigner leur vie transfuirent. VIII, 26.

Transfunder, v. *Transfonder.*

Transfundre. *Transfundre à.* Faire passer dans, transmettre à. — Pour ce ne luy appartient de enseigner ny presumer de soy aucune chose sçavoir, que par faulse opinion ou par erreur ne persuade et transfunde aux autres son ignorance. Changy, tr. *Instit.*, I, 4.

Estre transfus. Être transfusé. — Je voudroy sçavoir si l'ame lors de la transfusion de la semence ou conception est transfuse au corps de la femme. Le Loyer, *Spectres*, V, 5. — L'esprit de quelqu'un est transfus en la personne d'autruy quand ses perfections et vertus sont communiquees à autruy. V, 8. — Je croi par le peché actuel du premier homme le peché originel avoir esté transfus et derivé en tous (dans Aubigné, *Hist. univ.*, II, 2).

Se transfundre. Se transmettre, être transmis. — Pour ce est a considerer le corps et l'entendement d'elle principalement, qu'elle n'ayt au corps maladie hereditaire qui se transfunde et passe des parens aux enfans. Changy, tr. *Office*, ch. 2.

Transfus. Transfusé. — L'esprit divin n'estoit point transfuz en ces images mutes. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 160 r°.

Transgloutir. Avaler. — Car contre luy suis si fort indigné Que transgloutir le vouldroye comme ung able. Gringore, *Prince des Sots*, Moralité (I, 249). — Dragons volans, baleines redoubtables, Que n'eustes vous povoir de devorer Et transgloutir mon corps sans savourer? Cretin, *Au nom de la royne Marie*, p. 196. — Lors principalement qu'on transgloutit les viandes solides et mal-maschées. Paré, II, 19. — Et... faisoit user à son malade de panades, pressis : et autres viandes faciles à transgloutir. XVII, 2.

Dévorer. — Quand apperceust... Dedans le boys un lyon ravissant Lequel estoit son veau transgloutissant. Haudent, tr. Ésope, I, 106. —

Car tout ainsi que ces oyseaux petits, Par le dragon ont esté transgloutis. Salel, tr. *Iliade*, II, 30 v°.

Engloutir. — [Leur dame et maistresse] estoit toute noyee en larmes et desolation, attendant de moment en moment son tres noble corps estre enseveli es abymes de mer et transglouti es ventres des belues marines. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 151). — L'en s'esbahyst que la terre ne se euvre pour le transgloutir vif en enfer. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 125. — O terre, or me perds et efface, En transmuant ma figure et ma face, Par qui trop plais, ou la transgloutis vive. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 187). — Ainsi comme cestuy prince [Achab] servoit aux ydoles, il merita que son sang fust transglouty aux entrailles des chiens. La Grise, tr. Guevara, I, 23.

Transglouti. Avalé. — Aucuns ont voulu dire que ce petit corps icy [l'épiglotte]... n'estoit couché ny adapté sur le larynx, en mangeant ou beuvant, que par la pesanteur des choses transglouties. Paré, IV, 15.

Transglutition. Action d'avaler, déglutition. — Les susdits ligamens sont par dedans et les cartilages par dehors, à fin qu'ils ne fussent blessés des choses externes, et aussi qu'ils eussent à obeir à la transglutition du manger et boire. Paré, II, 19. — En ce faisant se faut garder de trop lier et serrer la gorge, de peur d'empescher la respiration et transglutition. XIV, 14.

Transgrectz, v. *Transgrès.*

Transgreder (*transgredi*). Transgresser. — Transgreder la loy. *Thoison d'or*, vol. II, 148 r° (G.).

Transgredir (*transgredi*). Dépasser. — Il se contrainct transgredir la tonture Et degluber la lingue latiale. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 280).

Transgrès (*transgressus*). Passage. — Je suis la Loy de Rigueur, qui reduictz Peché en face après le dur transgrès. Du Val, *Moralité à six personnages*, p. 141.

Transgression, péché. — Cent mile maux en moy, qui suys Nature, Par mon transgrectz ont esté congregés. P. 138. — Adam, premier, sous le mortel lyen, Par son transgrès rent tout humain couché. P. 158.

Transgresser (trans.). Franchir. — Et ne souffrist dresser une telle eschelle pour envahir par cy apres et trangresser les bornes et ceinture de son royaume. G. Du Bellay, *Mém.*, l. V, 138 r° (G.).

(Intrans.). Avancer au delà. — Arthabanus roy des Parthes... parla aux legaulx consulaires : passant et transgressant jusques en Euphrate. G. Michel, tr. Suétone, IV, 139 r°.

Transif. Transi. — En après, je vous recommande Tous povres amoureux transifs. Collerye, *Serm. pour une nopce*, p. 119. — Pantagruel le voyant [Panurge] ainsi esmeu, transif, tremblant. Rabelais, IV, 67.

Transiger (trans.). Passer. — Qui au demeurant transige sa vie selon son opinion. 1569. Du Tronchet, *Lett.*, 162 v° (G., Compl.). — La condition de mourir est aegale à touts, non moins à ceux qui vivent gaiement qu'es aultres qui transigent leur vie en soulci. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 3. — Il l'exhorte à transiger avec lui le jour des Neptunales à boire et à chanter. III, 28.

Mettre d'accord. — Nous avons à decider ces disputes. Ce qu'ils alleguent d'un costé et d'autre sera facile à transiger. Calvin, *Instit.*, IV, I, 6.

Transir (intrans.). Passer. — A tant mettons calce à ceste epistole, Qui de transir indague en ton eschole. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279).

Être transféré. — Il avoit achapté unes lettres d'anoblissement, lequel anoblissement ne puist transir en la personne du dict Guillaume Le Roy son fils. XVI^e^ s. *Plainte adressée au Chapitre de Rouen* (G.).

Trépasser, mourir. — Puis il fut malade en effect De fièvres, de quoy il transit, Et de son corps son ame yssit. *Anc. Poésies*, XII, 389.

Être transi de froid. — A Hipponax donnez un vestement, Car de froidure il transit durement. Amyot, *Que les stoïques disent des choses plus estranges que les poetes*, 4. — Le corps de garde d'Anieres... estoit sur le bord d'un marest gelé, si bien qu'ils trancissoyent loing du feu. Aubigné, *Sa Vie* (I, p. 13-14).

Être transporté hors de soi. — Je ne transiray plus d'une jalouse envie. Desportes, *Diane*, I, 69. — J'attends en transissant ce qui doit advenir. Id., *Cleonice*, 91. — Je transis de pitié. Garnier, *Juifves*, 1750. — Aux exploicts de la guerre, la chaleur du combat pousse les soldats genereux souvent à franchir des pas si hazardeux qu'estans revenuz à eux, ils en transissent d'estonnement. Montaigne, II, 2. — Je transissois de peur d'avoir faict chose qui luy despleust. Marg. de Valois, *Mem.*, p. 16. — Les cœurs des vertueux à ces regards transissent, Les vieillards advisez en leur secret gemissent. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 103).

(Trans.). Faire passer, éloigner. — Ce n'estoit point à vous à me contraindre à faire banqueroutte à mes premieres amours, et de transir mes affections. Montreux, *Berg., Journ. II*, 107 v°. — L'espoir où je vivois, de transir par mes plainctes L'amour qui me consomme et le sens et les os. *Ib., Journ. III*, 119 v°. — De quel party veux tu te ranger, qui soit capable pour transir ton mal-heur et pour achever tes peines en terminant ta vie? *Ib., Journ. IV*, 181 v°. — O bien-heureuse mort, pour transir je te clame Le mal où je me perds. *Ib., Journ. V*, 253 r°. — Par cent baisers nous trancirions la peine Qui sans jouir nous travaille inhumaine. Id., *Athlette*, I, 3.

Se transir. Être transporté hors de soi. — Il se transit et s'enyvra de la pensée de si haute execution, si qu'il perdit entierement son sens. Montaigne, II, 29 (III, 128).

Transi. Trépassé, mort. — Tantost seras mort et transsy. Gringore, *S^t^ Loys*, l. V (II, 169). — J'ay esté, sans nulle doubtance, Mort et transsy. L. IX (II, 303). — Mais Pallas, amoureuse et d'honneur et de gloire Le charge sur sa targue où comblé de victoire, Morne et transi de coups, le porte glorieux A son roy et aux siens. Belleau, *Petites Inv., Epitaphes* (I, 167).

Transporté hors de soi. — Jason, voyant si diverse meslee Autour d'Orphee en un rond assemblee, S'arreste coy, s'émerveillant de voir Rochers et boys d'eux mesmes se mouvoir, Et tout transi d'une telle merveille, Presta long temps à son chanter l'oreille. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 76).

Transissement. État de celui qui est hors de lui. — Elle le tira si rudement qu'il sortit hors de ce transissement. *Amadis*, I, 10.

Transitemps. Passetemps. — Ludes et transi-

temps En l'omniforme inveniez es camps. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276).

Transitif. Qui transit? — Totallement j'ay adonné mon cueur En une horreur qui est infinitive ; J'ay entendu la loy par grant rigueur, Et la changeant en horreur transitive. *Anc. Poésies*, I, 197.

Transitoirement (H. D. T. Néol.). — Ceulx qui sont veritablement vertueux... ne mettent aucune fantasie es choses mondaines : qui sont caducques, fragiles et transitoires. Ains... nen usent si non transitoirement, et selon la necessité corporelle. Seyssel, tr. Diodore, Proheme.

Translancher. Percer d'une lance. — Les crucifieurs translancherent le costé de Jhesus. Fossetier, *Cron. Marg.*, 72 v° (G.).

Translat. Traduction. — En ce discours, ou la vertu descœuvre, Est accomply un singulier chef d'œuvre... Qui tout esprit a demy esbauché Rendra parfaict, tant soit il peu touché Des riches fleurs proprement assorties Qui du translat d'Amadis sont sorties. Pièce limin. (dans *Amadis*, IV). — Plus y a un traité du passetemps des amis, avec un translat d'un livre d'Ovide et de 28 enigmes de Symposius, traduits par ledict Fontaine. Fontaine, *Ruisseaux*, titre. — Sil vous plaist lire ce mien translat en vers françois du premier livre du Remede d'amour. Id., tr. *Remede d'amour*, Aux lecteurs. — De les changer toutes, et de conferer du tout ledit translat avec le latin, ce n'eust esté jamais fait. Id., tr. Ovide, *Ep.*, p. 5, Epistre. — Quelquefois encor donnoient en leur translat un sens du tout contraire au sens de l'autheur. *Ib.*, p. 198, Aus lecteurs. — Ce n'est du jourdhuy seulement Qu'à ma Muse donnez louange, Qui vous donna en contr' échange Un translat fait nouvellement. Id. (1557), p. 55, *Epigr.* — Au thiois de ladite ordonnance il y a quelques obscuritez advenus en faisant le translat du françois. 1611. *Cout. du Luxemb.*, Interpr., p. 42 (G.).

Translater. Transporter, transférer, faire passer. — Et sur ce feingnent les poetes qu'ilz furent translatez au ciel, et font lun des douze signes du Zodiaque nommé Gemini. Lemaire, *Illustr.*, II, 4. — Le bruict courut... que Caesar sen vouloit aller... vers la cité de Alexandrie... et que desja il avoit faict translater toutes les richesses Ditalie, biens et tresors de lempire. G. Michel, tr. Suétone, I, 37 r°. — Il rendit les provinces des Achaiens et Macedoniens au senat lesquelles Tibere feist translater au nom des Caesars et non du senat. V, 178 v°. — Priant à Dieu qu'il vous vueille resduyre Les lire et veoir et gentement desduyre, Bien les gouster ; puis, par faictz et par dictz, Vous translater en son hault Paradis. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. aux lecteurs. — Son pere Gargantua avoit esté translaté au pays des Phees... le bruyt de sa translation entendu, les Dipsodes estoyent yssus de leurs limites. Rabelais, II, 23. — Le fils d'Isaye... delibera transporter et translater icelles reliques en sa cité et maison. La Grise, tr. Guevara, I, 23. — Nous sommes mortz par Christ aux elemens de ce monde, et translatez au royaume de Dieu entre les celestes. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 754. — Pourtant vouloit il leurs festes translater en hyver, entre Noël et l'Epiphanie. Rabelais, III, 33. — Les Leontins ayans esté translatez de leur propre ville en celle de Syracuse par les Syracusains. Amyot, tr. Diodore, XII, 25. — Apres la mort de Salomon, la majesté du royaume d'Israel fut abbattue pour la plus grande partie et translatée à un homme privé. Calvin, *Instit.*, II, xv, 3. — L'empire romain estoit mesme translaté en Constantinople. Le Roy, tr. Aristote, III, 2, Comment. — L'idole qui reposoit au temple fut translatee et portee en un autre païs. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 11. — A la requeste dudit Alcuinus translata... ledit Charlemagne l'Université qui estoit à Rome... et la fit tenir à Paris. Pasquier, *Rech.*, IX, 3.

Changer. — Jule Cesar... qui translata en monarchie le gouvernement de Romme. Budé, *Institution*, ch. 36.

Traduire. — Je translateray presques mot à mot ledit Homere sur ce passage. Lemaire, *Illustr.*, II, 16. — Cest assavoir que nous te expositions et translatissions en langue latine tous les livres que nous trouvons composez en langue gregoise. Laurent Valle, Prol. (Seyssel, tr. Thucydide). — Premierement l'ay mis en latin... puis après... l'ay aussi translaté en nostre langue. Calvin, *Instit.*, II, Argum. — C'est celuy aussi qui feist translater les livres de Moyse en grec. Id., *Serm. sur Daniel*, 35 (XLII, 17). — Son estude et occupation estoit de composer des discours de philosophie, en maniere de dialogues et devis, et d'en translater de grec en latin. Amyot, *Cicéron*, 40. — (Sans complément). Si vous supplie treshumblement, sire, que vostre plaisir soit prendre en gré ceste translation, et laccepter pour le chief deuvre de mes labeurs en cest art de translater. Seyssel, tr. Thucydide, Prol.

Se translater. Se transporter, passer. — Pour se pouvoir translater de l'ordre de Cisteaulx, dont elle est professe, à l'Hospital et Hostel-Dieu de Ponthoise, qui est de l'ordre de sainct Augustin. Texte de 1526 (G.).

S'éloigner. — Nostre vouloyr est que tel jeune home ne se porra translater d'ici. 1558. *Stat. de la comm. juive d'Avignon* (G.).

Translaté. Transporté. — Si apperceu, tout à l'entour du corps Là translaté, les Muses sans discordz. Cretin, *Compl. sur Bissipat*, p. 56.

Traduit. — Et ce pendant verrez, s'il vous plait, ung petit traictié par moy translaté de langue ytalienne en la nostre des gestes de Sophy. Lemaire, *Lettres* (IV, 377). — Icelle prefation translatee de grec en latin par Erasme. Tory, *Champ fleury*, l. I, 2 r°. — Et la commencerons par la première eglogue des Bucoliques virgilianes, translatée (certes) en grande jeunesse. Marot, *Adolescence clementine*, Pref. (IV, 189). — Institution de la religion chrestienne... composée en latin par Jean Calvin, et translatée en françois par luymesme (titre). — Ces paroles... translatees de patelinois en nostre vulgaire orleanois. Rabelais, *Lettres* (III, 380). — Vos parolles translattées de barragouin en françois voulent dire que je me marie hardiment. Id., *Pantagr.*, III, 34. — Ce que j'ay dict translaté de lanternoys en vulgaire chante ainsi. III, 47. — Quand les survivans trouveront tant de beaux et bons livres translatez des langues grecque et latine en la françoise. Amyot, *Hommes ill.*, Au roy Henry II. — L'inscription de dessus translatee de latin ne contient autre chose, sinon que c'est la sepulture de Marcus Otho. Id., *Othon*, 18. — Les Œuvres meslees de Plutarque, translatees de grec en françois, reveues et corrigees en ceste seconde edition en plusieurs passages par le translateur. Amyot (titre).

Translateur (*translator*). Traducteur. — De dix [livres] que ledit acteur Dictys avoit composez, iceluy translateur Septimius les ha reduit à six. Lemaire, *Illustr.*, II, 25. — Donques pour translateur Me porte cy d'un livre que jadis Senecque emplist de sententieux dictz. Des Périers, *Quatre princesses* (I, 111). — Sainct Paul avoit usé du nom de mystere, qui signifie secret : lequel combien que le translateur peust exposer secret... il l'a mieux aymé exposer par sacrement. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 705. — J'ay cest espoir qu'un jour devant ta face Ce livre mien trouvera quelque grace, Non pour la langue, ou pour le translateur, Mais pour le sens et pour son propre autheur. Corrozet, tr. Ésope, Ep. — Soyez (Latins) à Erasme tenuz, Qui vous a tout traduyt et esclercy ; Tous les François en doibvent faire ainsi Au translateur. Marot, *Epigr.*, 276. — Encores seroy' je bien d'opinion que le scavant translateur fist plus tost l'office de paraphraste que de traducteur. Du Bellay, *Deffence*, I, 10. — Job a voulu dire (comme aussi le translateur grec a bien observé...) que Dieu nous guette, qu'il veille sur nous, qu'il cognoist tout. Calvin, *Serm. sur Job*, 29 (XXXIII, 366). — Ce que les interprètes et translateurs de Virgile... interprètent selon des Masures : Combien vaillant d'armes et de courage. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. — J'ay autresfois trouvé en la librairie du grand roy François, qui estoit à Fontainebleau, une vieille traduction de la Bible et Nouveau Testament, où le translateur, parlant à Dieu, l'appelloit *Dame-Diex*. Pasquier, *Rech.*, VIII, 5.

Translatif. Métaphorique. — En langaige composé par elegance tant propre comme translative et figurée. Budé, *Institution*, ch. 4.

Translation. Traduction. — Vous me mandiez que je tinsse ma promesse touchant la translation du livre du pape Pye intitulé : De miseria curialium. Lemaire, *Lettres* (IV, 381). — Lexposition en francois et translation de ceste dite praefation est comme il sensuit. Tory, *Champ fleury*, l. I, 2 v°. — Ceste sentence a esté mal rendue en la translation commune. Calvin, *Instit.*, IV, p. 205. — Cela est prins seulement de la translation commune, qui ne respond point à la verité hebraique en cest endroit. P. 219. — Je vous demande donq', vous autres, qui ne vous employez qu'aux translations, si ces tant fameux aucteurs se fussent amusez à traduyre, eussent ilz elevé leur langue à l'excellence et hauteur ou nous la voyons maintenant? Du Bellay, *Deffence*, I, 7. — Je commenceray non par œuvres de mon invention, mais par la translation du quatriesme livre de l'Eneide. Id., tr. *Eneide*, Epistre. — Si, peut estre, lon ne trouve le langage de ceste translation si coulant comme lon a fait de quelques autres miennes. Amyot, *Hommes ill.*, Aux lecteurs. — Que ce soit là le sens naturel, et que le passage ait esté corrompu en la translation latine, il se peut voir aisément. Calvin, *Instit.*, III, xv, 4.

Métaphore. — En ce passage le Seigneur Jesus Christ ne fait nulle mention du baptesme : mais use d'une translation et similitude prinse des choses charnelles, pour denotter soubz telle figure les choses spirituelles et celestes. *Ib.*, XI, p. 617. — On ne pourroit autrement prendre ce que la circoncision est nommée alliance : et l'agneau, passage : et les sacrifices mosaïques, purgations des pechez, et la pierre dont l'eaue decouloit au desert est appellée Christ : sinon que nous le prenions par maniere de translation. XII, p. 632. — Par translation et similitude, il ha dict que lame payoit grand pris au corps, pource qu'il est son louager. Pasquier, tr. Plutarque, p. 99. — Quand nous voudrons illustrer noz vers de magnifiques metaphores : car la poësie (comme ha dit un grand philosophe) est amie des translations. Des Autels, *Replique à Meigret*, p. 68. — Nous usons de ce mot de mouton par translation, non pas tant pour un sot que pour un qui ha ceste simplicité antique, et y va à la bonne foy, et (comme on dit par proverbe) qui se laisse mener par le nez. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 3 (I, 66). — Nous usons de ceste façon de parler : *un plus court chemin*, par metaphore ou translation, au lieu de dire : *un moyen plus aisé*. Id., *Conformité*, I, 1, p. 64. — Et ne sçay si Theophrastus disoit bien vray, quand il affermoit, par une maniere de translation, que l'ame payoit bien le louage de sa demeurance au corps. Amyot, *Regles de santé*, 24. — On dit *C'est un hobreau*, de celuy qui, ayant peu de moyen, fait toutes fois quelque monstre d'en avoir beaucoup. Belleau a usé de ceste translation. Estienne, *Precellence*, p. 128. — Nous accommodons pareillement le mot *ancre* à quelques usages, par translation, comme quand nous disons : J'ay jetté l'ancre de mon esperance sur luy. P. 134. — Il faut noter *debonnaire* dict en sa propre signification, au lieu que quand on le dit d'un homme, on use de translation. P. 203. — L'usage des translations orne le champ de l'oraison, mais cest ornement doit estre temperé. Du Vair, *Eloquence* (Radouant, p. 164). — Une metaphore, ou translation, usitee des poetes. Le Loyer, *Spectres*, IV, 14.

Translucent (*translucens*). Transparent. — Pour lequel dueil designer, dame Vertu luy attribue une pierre precieuse de noire couleur, et neantmoins translucente : cestadire telle quon void le jour parmy. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 116). — Elle [iaspis] est communement verde, et souvent on en treuve des translucentes (IV, 122). — Lesquelles [gemmes] ont une lumiere blanche et translucente (IV, 143). — Perspicues et translucentes. Le Blanc, tr. Cardan, 122 v° (G., Compl.).

Transluire. Paraître par transparence. — Je vois, ma noble dame, Au mouvoir de voz yeux, Qui ont ravy mon ame, Un droict chemin es cieux, En qui transluit visiblement le cueur, Là où je sens regner l'enfant vainqueur. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Chant 7.

Être transparent. — Cornes avoit certainement petites, Mais à les veoir un chascun les eust dictes Faictes de main à bien ouvrer idoine, Et transluysoient plus que pur cassidoine. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 245). — Car avec ce j'espere Qu'il ne sera que ce mien cœur n'appere, Lors que ma peau transluira mince et seiche. Forcadel, p. 141. — La guy l'an neuf t'offre la perle ronde... Cleopatra au romain capitaine Ne feit present d'une qui luy seconde... Ceste rondeur sans fin determinee En transluysant a telle destinee. P. 172. — C'est un vice quand quelque chose transluit ou est palle. Le Blanc, tr. Cardan, 99 v° (G., Compl.). — Jusques à ce que verrés vos lards transluire, manifestans par là estre remplis de sel. Serres, VIII, 1. — Le tronc [de la laitue] sera coupé tant long qu'on pourra, et si bien nettoié que sans empeschement l'on le voie transluire le regardant à la clarté du soleil. VIII, 2.

Transluisant. Transparent. — Il ne sera perspicu ne transluisant. Le Blanc, tr. Cardan, 122 v° (G., Compl.).

Transmarcher (intrans.). Passer. — Quoy? sembleroit que tu fusses fasché Quand de misere a bien j'ay transmarché. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, Chant 7.

(Trans.). Transporter. — Il avoit deliberé de faire transporter ses meubles en un logis bien esloigné de sa demeure ordinaire, sans que l'on transmarchast ny son lict ny son vin. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 96. — Salmanazar roy d'Assyrie rendit captifz tous ces schismatiques... et pour les garder de rebellion les fit tous transmarcher en Assyrie. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 15 (VII, 154).

Transmarin (*transmarinus*). Qui est au delà de la mer. — Et si est amelioree de deux nobles fleuves, Thamise et Sabine, ainsi comme de deux bras, par lesquels les transmarines delices y sont apportees. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 2 (G.). — Les Bretons transmarins. Ch. 9 (G.). — Huyt cens mille citoyens es colonies transmarines distribuez. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 r°. — Les exercites des Thesiens et Pannoniens luy deffaillirent, et des parties transmarines le peuple des Juifz et Siriacques. IX, 245 r°. — Les hommes transmarins. Aneau, tr. Gesner, *Tresor*, p. 2 (G.).

Transmeable (*transmeabilis*). Pouvant être traversé. — Le reste du corps [du poulpe] monstre qu'il est transmeable. Montlyard, tr. *Hierogl.*, XXVII, 21 (G.).

Transmerser. Inonder. — (Fig.). Si ta vertu, des cieux mesme admiree, A fait monter la fontaine en maint mont, Et transmerser la France et le Piedmont. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 47.

Transmettre. Envoyer [qqn.]. — Tousjours estes gay et joyeulx En depit de vos ennemys ; Et croy que Dieu vous a transmys Pour pugnir meffaitz execrables. Gringore, *Prince de sotz*, Sottie (I, 216). — Le pape m'a transmis icy Vers vostre Magesté royalle. Id., *St Loys*, l. III (II, 80). — Car j'entrepris, soubz espoir de liesse, D'aller chercher une haulte déesse Que Juppiter de ses divines places Jadis transmit en ces regions basses. Marot, *Temple de Cupido* (I, 9-10). — Puis quand Saturne, hors du beau regne mis, Fut au profond des tenebres transmis, Soubz Juppiter estoit l'humaine gent. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 162). — Le roy Priam et son conseil tressage M'ont ci transmis vous porter ce message. Salel, tr. *Iliade*, VII, 129 r°. — J'ay... entendu l'ambassadeur que la seigneurie de voz seigneuries ha transmis par devers ma paternité. Rabelais, IV, Anc. Prolog. — Junon... Transmit du ciel Iris. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 373). — Ulysse fut transmis afin que par finesse Il decouvrist l'enfant de Thetis la deesse. Ronsard, *Hymne de Charles de Lorraine* (IV, 233). — Le petit Polydore, Qui bien loin du brasier et des glaives gregeois Avoit esté transmis. Garnier, *Troade*, 2628. — Vray fils de la valeur de tes peres, qui sont Ombragez des lauriers qui couronnent leur front, Et qui depuis mile ans, indomtables en guerre, Furent transmis du ciel pour gouverner la terre. Regnier, *Sat.* 1.

Envoyer [qqch]. — Ses epistolles sont au senat : lesquelles il est veu avoir converty en pagines et en la forme de libelle : pource que par devant les ducz et consules ne transmettoient les epistolles escriptes fors en chartes et papier ployé et transverse. G. Michel, tr. Suétone, I, 26 v°. — Et en ce corps hault et droict composé Le ciel transmit un esprit bien posé. Marot, *Cimetière*, 22. — Et plus aspre entre nous on eust veu la famine, Sans le secours heureux d'une terre voisine Qui, fertile de blés, a transmis de son port Mille vaisseaux chargés ancrer à nostre bord. Brach, *Poemes*, l. III, *Disc. pastoral.* — Si nous croyons que le ciel est nostre pays et nostre propre habitation : il convient plustost de y transmettre noz richesses que de les retenir icy. Calvin, *Instit.*, VI, p. 426.

Transporter. — Sans Charité toute chosse n'est rien... Car, sy je peulx les montaignes transmectre, Et je ne l'ay, rien je ne puys congnoistre. *Monol. de Memoyre* (dans *Théâtre mystique*, p. 168). — On dict... y estre Saturne... alimenté de ambrosie et nectar divin, lesquelz journellement luy sont des cieulx transmis en abondance par ne sçay quelle espece d'oizeaulx. Rabelais, IV, 24. — Le simulachre de Cybele feut des cieulx en Phrygie transmis. IV, 49.

Présenter. — Si qu'à Dieu rendz graces un million Dont j'ay attainct le gracieux Lyon Où j'esperois à l'arriver transmettre Au roy Françoys humble salut en metre. Marot, *Epistres*, 48.

Lancer. — Cupidon... Vers celle dame en beaulté decorée Transmit ung dard à la poincte dorée Pour la navrer. *Anc. Poésies*, VI, 284. — L'altitonant sa voix grosse hors meit, Et gresle et feu sur la terre transmeit. Marot, *Psaumes*, 16.

Se transmettre. Se rendre, aller. — Mais ce a esté par mestre Fort travaillé, et en maint lieu transmis. Haudent, tr. Ésope, I, 55. — Mercure... Du ciel est venu se transmettre Jusques a ce mortel repaire. I, 72.

Transmis. Envoyé. — Arabiens à sa loy attyra, Disant avoir puissance trés parfaicte, Et qu'il estoit sainct, juste et vray prophète Transmis de Dieu. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 316). — Le truchement des dieux Transmis vers moy par le pere des dieux... M'en a par l'air apporté la nouvelle. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 357). — Le messager des dieux vient tout expres, Par Juppiter mesmes transmis en terre. Des Masures, tr. *Eneide*, IV, p. 183. — Alors leur a semblé qu'ils reveroyent au lieu de leur prince defunct, non un roy, mais un dieu : Un dieu transmis du ciel pour loin bannir le Vice. Garnier, *Tragédies*, Au Roy.

Ayant passé. — Puis transmis oultre, tant exploictasmes nuict et jour que nous arrivasmes à Lanternoys. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, B.

Transmigrer (*transmigrare*). Passer d'un lieu, d'un pays dans un autre. — Justice... Voulant partir de ce monde mortel Pour transmigrer vers le dieu immortel. G. Michel, tr. *Georg.*, l. II, 50 v° (G.). — [Charlemagne] les Hannuiers et Flamens ses naturelz subjectz transporta en Saxe, non doubtant de leur feaulté, encores qu'ilz transmigrassent en regions estranges. Rabelais, III, 1. — De la ils transmigrerent finablement à Rome. Vigenère, tr. César, *Guerre civ.*, Annot., 140 r° (G.).

Transmigré. Ayant passé d'un pays dans un autre. — Des plus nobles filz d'Israel transmigrés de Judee en Babilone. Fossetier, *Cron. Marg.*, 102 v° (G.).

Transmissible (H. D. T. 1596). — 1588.

Droit de reachapt... est cessible et transmissible. *Cout. d'Aouste*, p. 318 (G., Compl.).

Transmontain (adj.) (*transmontanus*). D'au delà des monts (par rapport à l'Italie), du nord. — La transmontan estoille mariniere. Salel, *Œuv.*, 63 r° (G., Compl.). — (Fig.). Evite le pol arctique, la plage septentrionale, la froideur transmontaine, la mer congelee de continence junonique et sterilité de Minerve. Lemaire, *Illustr.*, I, 32.

(Subst.). Nord. — Feirent voille au vent de la transmontane. Rabelais, II, 24. — Fureur de prince est fort à craindre : Car ses ongles peuvent attaindre Du midy à la transmontanne. Lyon Jamet, *Ep. du coq à l'asne* (dans Marot, Guiffrey, III, 744). — Un vent de transmontane donna en poupe. *Amadis*, V, 20. — Je voy le ciel du cousté de la transmontane, qui commence s'esparer. Rabelais, IV, 22. — Du cousté de la transmontane advola un grand, gras, gros, gris pourceau. IV, 41.

Étoile polaire. — Cestuy philosophe Thales fut le premier qui trouva la transmontane et nort pour naviguer. La Grise, tr. Guevara, I, 35. — (Fig.). Vous mesmes vous aydez au thimon et dressez la poincte de vostre prore vers la clere virginalle transmontaine qui lassus est, ornee dung diademe de douze estoillez. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 184).

Vent du nord. — La transmontane aussitost se dressa, Soufflant si fort et de telle maniere Qu'elle nous feit retourner en arrière. La Borderie, *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É.* R., IX, 196). — Tant plus aussi que soufle froidement La transmontane à neiger disposée. M. d'Amboise, tr. Fregoso, *Ris*, ch. 10.

Transmontant. Qui s'élève. — Pitié esmeut celle qui en un jour Peult restaurer mille ans, et devant l'aube Peult m'enrichir du transmontant soleil. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Chant 1.

Transmuable. Pouvant être transmué. — La consideration de la quinte essence de toutes choses transmuables. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 5.

Transmuance. Changement de nature. — Et que la transmuance des choses qui ont esgal povoir se puisse faire sans empeschement de l'une en l'autre. Maumont, tr. S[t] Justin, 238 b (G.).

Transmuer (trans.). Changer, transformer. — Tous ceulx qui en beurent furent transmuez de leur nature et espece humaine en forme et maniere de bestes brutes. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 44 r° (G.). — O terre, or me perds et efface, En transmuant ma figure et ma face. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 186). — Quand le Seigneur nous convertit à bien, c'est comme si on transmuoit une pierre en chair. Calvin, *Instit.*, II, III, 6.

Transporter. — Ayant Apollophanes les blessez... transmuez en autres navires pour ce appareillées. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 70 (151 v°). — Les anciens Romains... l'ont premierement transmuée [leur langue] d'un lieu sauvaige en un domestique. Du Bellay, *Deffence*, I, 3. — Leurs cabanes qu'ils tiennent sur des chariots pour les transmuer çà et là. Du Pinet, tr. Pline, V, 3 (G.). — [Les fourmis] ne peuvent pas si facilement porter les grains d'orge, d'autant qu'ils sont malaisez à remuer et à transmuer de lieu en autre, à cause de leur grosseur et grandeur. Amyot, *Causes nat.*, 16.

(Intrans.). Changer. — Lesquels il contraignit de transmuer de domicile. 1611. *Vies des douze Césars*, p. 376 (G.).

Être transporté hors de soi. — Tous elements de joye transmuerent, En admirant sa blancheur rubiconde [de Vénus]. Lemaire, *Concorde*, 1[re] part. (III, 106).

Se transmuer. Se changer. — Ennuy pourroit me faire un maulvais tour, Se transmuant en pire maladie. Marot, *Epistres*, 21.

Transmué. Changé. — Il vint souvent me reveoir combien quil fust assez transmué dhabit et de contenance. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 28 v°. — Le roy, oyant cecy, regarda le comte, et combien qu'il fust grandement transmué de ce qu'il souloit estre au paravant... il le recongneut. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 8.

Transporté hors de soi. — Paris, tout esmerveillé et transmué d'une vision si nouvelle, se dressa sur piedz en sursaut. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Achilles... tout transmué de courroux, sen retourna en ses tentes. II, 15.

Transmueur. Celui qui transforme. — Je me suis pensé trop entreprendre de vouloir transmuer celuy qui les autres transmue : et après, j'ai contrepensé que double louenge peult venir de transmuer un transmueur. Marot, tr. *Metamorph.*, Au Roy (III, 154).

(Fém.). *Transmueresse.* — O Fortune... transmueresse et destructive des royaulmes. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. V, 60 v°.

Transmutation. Changement. — Varro Quintilius ayant prins la presidence de Germanie se hasta trop de faire une transmutation envers eulx, et leur commandoit comme à ses serfz. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 116 (235 v°). — Tant à cause de la religion que pour la transmutation de race. Aubigné, *Debvoir des roys et des subjects*, 5 (II, 53).

Transnager (intrans.). Aller en naviguant. — Quant le nouveau temps fut venu, transnagerent audict lieu. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 24 (G.).

(Trans.). Traverser en naviguant. — Aux habitans d'elle seulement estoit connu l'usage de transnager le Ras. Ch. 1 (G.). — Il fist prendre plusieurs peaulx de chievres plaines de paille, sur lesquelles ilz transnagerent la riviere. Tr. Quinte-Curce, VI, 16 (G.).

Transnoer, v. *Transnouer.*

Transnomination (*transnominatio*, métonymie). — *Pindare latin.* Superflue transnomination : la ou plus clairement tu pouvois dire Horace. Aneau, *Quintil*, p. 165.

Transnommer. Nommer par changement de nom. — Il transforma deux moys, septembre, sembablement octobre, par cognom de Germanicus et du sien, si quilz furent Germanicus et Domitien transnommez. G. Michel, tr. Suétone, XII, 272 v°.

Transnouer. Traverser à la nage. — Les douces naiades attrempent la froidure congelative et mitiguent la rapacité redoutable de grans fleuves, quelles ont en cure, en extirpant les herbes empeschantes, à fin que... tu les puisses transnoer aussi legerement que les poissons mesmes. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — On transnouoys les rivieres profondes. Marot, *Egl. au Roy* (I, 40).

Transon, Transonner, v. *Trançon, Trançonner.*

Transparence (H. D. T. 1578). — 1551. La terre que nous cheminons est autre chose que ciel, et autre chose l'aer qui circuyst et environne ces transparences et ceste tenebrosité. Gruget, tr. Speron Sperone, *Dial.*, 17 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1551. La transparence du cercle, laquelle est nommee ether. Tyard, tr. Hebrieu, I, 205 (Vaganay, *Mots*). — 1559. L'huylle crasse se juge par sa viscosité, et la subtile par sa transparence. Mathée, tr. Dioscoride, 31 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Force de pénétration à travers un corps. — On voit le soleil percer de ses rayons et entrer dans une chambre quoy qu'elle en ayt les fenestres bien closes et serrées de vitrages... tant est grande la transparance du soleil. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 82).

Transparentement. Avec transparence. — L'air transparentement rare. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colomnes*, p. 283.

Transparer. Paraître à travers [un obstacle]. — Mes livres sont les cieux, ta louange est l'estoille Qui luisante y esclaire et transpare le voile Du Tithon grisonné qui, amy du sejour Et du lit paresseux, porte envie au beau jour. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 2 vo.

Traverser. — D'autant est large et long ton renom glorieux, Si que fendant les airs il transpare les cieux, Comme l'aigle les vents. *Ib.*, 76 vo.

Transparoir (intrans.). Paraître à travers un obstacle transparent. — Longs doês agrélis, Desqels sos tandre cuir, A la jointe tirée Chevelue transpért la racine azurée. Taillemont, *Tricarite*, p. 56. — En manifestant le secret du cœur, lequel est transparant par les yeux, comme à travers le verre. F. d'Amboise, *Dialogues*, II, 244 ro.

Transpasser (Trans.). Traverser. — [Gargantua] nageoit en parfonde eau... une main en l'air, en laquelle tenant un livre transpassoit toute la riviere de Seine sans icelluy mouiller. Rabelais, I, 23. — Ja Pean... avoit au brief jour trespassé le meridien cercle, et se hastoit parvenir es undes d'Hesperie. Sevin, tr. *Philocope*, l. I, 15 vo. — Les rats ne les peuvent transpasser pour venir jusques aux semences. Serres, VI, 9. — La grande chaleur du soleil transpassant la terre jusqu'à eux... les feroit pousser. VI, 22.

Transpassé. Passé, omis, laissé de côté. — Sil y ha aucune chose transpassée par oubly ou par negligence, le troisieme livre en fera la raison. Lemaire, *Illustr.*, II, 25.

Transpercer (trans.). Traverser. — Pensant en mes maulditz malheurs, Buissons et landes transpersoyent Pour oublier mes grans douleurs. *Anc. Poésies*, V, 186.

(Intrans.). *Transpercer par.* Passer à travers. — Elle vid la nuict sa chambre toute en clarté qui estoit transpercée par la vitre. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 452).

Transpiration (H. D. T. 1541). — 1503. Tel répercussif appliqué sur la chair contuse sera cause de retenir le sang illec et prohibant la résolution et transpiration dudict sang conculqué. *Guidon en fr.*, 180 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Transpirer (H. D. T. Paré). — 1503. La matière assemblée dedans le nerf convenablement ne se peult transpirer ne résouldre comme fait aux aultres plaies. *Guidon en fr.*, 201 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Transplacer (subst.). Déplacement, transplantation. — Les costes d'artichau... se blanchissent par tout où l'on les veut enterrer, sans craindre le transplacer. Serres, VI, 6.

Transplantable. Propre à être transplanté. — Les plantes des jardins transplantables sont les oignons, pourreaux, artichaux. Serres, VI, 7.

Transplantement. Transplantation. — Hors mis les cardons, melons, concombres, courges et semblables, qui souffrent le transplantement. Serres, VI, 7. — Ceste particularité se remarque aux pins, que tresdifficilement souffrent-ils le transplantement. VI, 17.

Transplanter. (H. D. T. 1564). — 1528. [Les laitues sont] en febvrier semées pour les transplanter en avril. Christol, tr. Platine, 39 d (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1556. Une mesme raison est aux plantes que nous transplantons et transportons agrestes et petites d'un lieu ou d'une region. Le Blanc, tr. Cardan, 155 vo (G., Compl.).

Transplanteur. Celui qui transplante. — Un certain transplanteur d'arbres qui les vendoit chèrement, sous l'assurance qu'ils seroient aujourd'huy plantez et demain repris. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6.

Transpontin 1. D'au delà de la mer. — Ilz engendreront ensemble enfans dignes de quelque monarchie transpontine. Rabelais, III, 31. — Vous aultres gens transpontins ne le croirez pas. IV, 49.

Transpontin 2. Matelas, hamac. — Helas, je naye, deux motz de testament. Tenez icy sus ce transpontin. Rabelais, IV, 20. — Pantagruel.. sus un transpontin au bout des escoutilles sommeilloit. IV, 63.

Transport. Transfert, passage de l'un à l'autre. — Avecques lamentations des peuples, mutations des religions, transpors des royaulmes et eversions des republicques. Rabelais, IV, 26.

Transportable. (H. D. T. 1812). — 1610. Si c'eust esté quelque meuble transportable, il... eut mis peine, diligence et employé moyens pour l'avoir. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 725.

Transportation. Transport (au sens moral). — Si doncques je vous ay offensé de ceste transportation, pardonnez la à vousmesmes, qui m'avez apporté cest heureux malheur. *Amadis*, I, 15.

Transporté. Égaré. — Ilz monstrent combien ilz sont transportez d'esprit, non pas en renversant seulement un passage par faulse interpretation : mais toute l'Escriture. Calvin, *Instit.*, XI, p. 603.

Transportement. Transport. — Ainsi emmenera le roy d'Assur la captivité d'Egypte et le transportement d'Ethiopie des jeunes et des vieux. Calvin, *Bible*, *Isaïe*, 20 (LVI, 608). — Joacim engendra Jeconias et ses freres, au transportement en Babylone. *Ib.*, *Evang. Matthieu*, 1 (LVII, 5). — Apres le transportement de Babylone. Maumont, tr. St Justin, 301 a (G.).

Transfert. — De ce transportement d'empire se leva grand envie et hayne entre les Orientaux et Occidentaux. Anon., tr. Bullinger, I, 26, p. 331. — Le transportement de l'empire que Constan-

tin le grand feit de Rome en Byzance. Le Roy, tr. Aristote, V, 11, Comment.

Transport (au sens moral). — La derivation de ce mot *Carmenta* est *carens mente*, c'est à dire, hors du sens, à cause de ses transportemens d'esprit. Amyot, *Demandes romaines*, 56.

Transporteur. Celui qui transporte. — On m'a maintenant apporté Qu'on avoit à Guillaume osté Tous les meubles de sa maison... Je suis troublé, ces transporteurs Ore m'ont rendu estonné. Jodelle, *Eugene*, IV, 2.

Celui qui transmet. — Ceulx a qui telz dons ont esté faits ne les pourront transporter a autres personnes qu'a leurs hoirs, et au moins a personnes qui en puissent plus largement user qu'iceux transporteurs feroient s'ils les tenoient. Mars 1515. *Ord. de Fr. I*er (G.).

Transporteur de noms. Faiseur de jeux de mots. — En pareilles tenebres sont comprins ces glorieux de court et transporteurs de noms : lesquels voulens en leurs divises signifier espoir, font protraire une sphere. Rabelais, I, 9.

Transquiller, Transquis, Transsir, v. *Tranquiller, Tranquil, Transir.*

Transsompter, Transsomption, v. *Transumpter, Transsumption.*

Transsubstantiateur. Celui qui croit à la transsubstantiation. — Affin que les transsubstantiateurs regardent quelle asseurance ilz peuvent avoir de leur doctrine, congnoissans quel en a esté l'auteur. Calvin, 2e *Disc. au Coll. de Lausanne* (IX, 885). — L'interpretation des transsubstantiateurs. Mornay, *Inst. de l'Euch.*, p. 774 (G., Compl.). — Les transubstanciateurs voyans que leurs adversaires faisoient bouclier des escrits de sainct Augustin contre eux. Marnix, *Differens*, I, v, 4. — Jesus respond pour nous à ce transubstantiateur. Aubigné, *Lettres div.*, 39 (I, 538).

Transsumpt 1. Transcription, copie. — Affin que... il fisse publier par tous les lieux de son diocese les transsumptz de la bulle des pardons concedee par nostre saint pere le pape. *Compte de* 1535. Lille (G.). — [Les lettres grecques] sont... la doctrine originale, dont l'eschole de Paris, qui se dit metropolitaine des universités scholastiques, ne veoit que les vidimus et transsumptz tresmal collationnez. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 46). — [Pantagruel] feist lire par Epistemon les livres apportez par l'escuyer. Desquelz, pource qu'il les trouva joyeulx et plaisans, le transsumpt voluntiers vous donneray, si devotement le requerez. Rabelais, IV, 4. — Celles [les décrétales] de vostre pays ne sont que transsumpts des nostres. IV, 49. — Par arrest donné en juillet, furent les conclusions des gens du roy suivies, et ordonné que l'original de cette Epistre seroit laceré dans Paris, et le transsumpt tant en ville de Tholose que sur le pont d'Avignon. Pasquier, *Rech.*, III, 24.

Copie d'un tableau. — Lucullus donna a Dyonisius Athenien deux talens de transumpt et contrefacture de ce tableau. Du Pinet, tr. Pline, XXXV, 11 (G.).

Transsump de bulle. — (Fig.). On penseroit qu'Heliogabalus là eust prins, comme transump de bulle, forme de festoyer ceux qu'il avoit long temps fait jusner. Rabelais, V, 30.

Transsumpt 2 (*transsumptus*). Copié. — Panurge achapta un grand tableau painct et transsumpt de l'ouvraige jadis faict à l'aiguille par Philomela. Rabelais, IV, 2.

Transsumption (*transsumptio*). (Terme de rhétorique.) Métalepse, substitution. — Il convient les matieres nues revestir de couleurs de rethoricque joyeuses et delectables comme par transsumption de parolles ou substance. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 21. — L'en peult parler par circunlocution ou transumption. P. 70. — La premiere couleur se dit transsumption. Quant l'en a une proposition a dire qui est defforme, deshonneste ou non conveniente, pour parler plus honnestement l'en laisse celle proposition et en prent l'en une aultre qui est assez semblable a la qualité de la proposition que l'en laisse. P. 157. — L'aultre espece de transsumption se faict par nomination, et c'est quant une chose n'a point de mot propre pour son significat, on lui en impose ung. P. 158. — Il est une aultre maniere de transsumption, quant en disant l'ung, l'en entend l'aultre, comme : « Les pasteurs escorchent les brebis ; ilz batent l'eaue et mengussent leur blé en vert. » P. 159.

(Terme de physique). Endosmose. — L'humeur crystalline et nourrie de celle humeur vitree par diadosis, c'est à dire transsomption. Canappe, *Tabl. anat.*, 94 v° (G.). — Il est entierement environné de la cinquiéme tunique, à cause dequoy ne peut estre fait transsumption de matiere. Paré, IV, 6.

Transubstantiationifique, mot forgé. Produisant la transsubstantiation. — Elles auroient toutes egallement ouy et entendu les paroles transubstantiationifiques. Marnix, *Differens*, II, I, 12.

Transubstantier (subst.). Ce qui produit la transsubstantiation. — Les docteurs grecs monstrent par leurs termes que, mesmes apres la consecration, ils n'ont pas tenu les figures du sacrement pour transubstantiers, mais les nomment encore ατίτυπα. Aubigné, *Lettres de pieté*, 16 (I, 415).

Transumpter. Copier. — (Fig.). [Un juge] fut trouvé tournant la broche en la cuisine d'un chanoine... et ce tandis que le laquais, faisant semblant aller tirer du vin, estoit allé querir son maistre et autres chanoines, pour transumpter et prendre le double de la trongne de ce tourne-broche. Du Fail, *Eutrapel*, 9 (I, 147).

Emprunter. — Originaux dont Pline auroit transompté son dire. Du Pinet, tr. Pline, I, j (Vaganay, *Mots*).

Transumption, v. *Transsumption.*

Transvasation. Action de transvaser. — Parquoy ne parlerons aucunement de ceste tranvasation. Liebault, *Mais. rust.*, p. 707 (G., Compl.).

Transvers. Transversal (H. D. T. Paré). — 1503. Quatre positions des muscles sont, c'est assavoir droicte, transverse et deux obliques. *Guidon en fr.*, 36 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Si aucunes transverses lignes entrecoupent cesdites incisions. Du Moulin, tr. Indagine, *Chiromance*, p. 82. — Les uns [des habitants de la terre] sont obliquement, les autres comme transvers, les autres directement opposez a vous. *Songe de Scipion*, p. 566 (G.). — L'organe de la faculté dilatative du cœur et des arteres sont les fibres droites : et les transverses de la constrictive. Paré, I, 1. — Il prend son origine de l'apophyse transverse du premier spondyle. IV, 17. — Les allées droites sont toutes en pante... les transverses sont droites et unies. Montaigne, *Journal*, p. 194.

Transverse (subst.). Rue transversale. — Joignant de la transverse tendent au dohat de Sainct Marcial. 1508. *Reg. cons. de Limoges*, I, 2 (G.).

Transversaire. Transversal. — Le premier [muscle]... monte droitement à l'espine du second spondyle du col et apophyse oblique d'iceluy : aucuns l'ont appellé transversaire. Paré, IV, 17.

Transversal (H. D. T. Paré). — 1503. Deux muscles transversaulx. *Guidon en fr.*, 48 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1554. Fibres transversales. Canappe, *Tables anat.*, 100 r° (G., Compl.).

Transversant. Transversal, placé transversalement. — Ayans les crestes des heaulmes et harmetz transversantes, afin d'estre mieulx congnus. Tr. Végèce, II, 12 (G.). — Si au pied et tronc y a un pesseau, il fauldra l'oster de la, et le planter droict a la ligne au meillieu de deux sarments, et y tirer le sep transversant jusques a luy. Cotereau, tr. Columelle, IV, 22.

En transversant. De travers. — Mnesteus ce advisant frappa Hector en transversant d'une lance. Fossetier, *Cron. Marg.*, 227 v° (G.).

Transverse, v. *Transvers.*

Transverser. Traverser. — Ilz transversoient et advironnoient bois, landes, mons et vauls. Fossetier, *Cron. Marg.*, 52 v° (G.). — Ne plus ne moins que faict l'homme passant, Qui quelquefois les hauts monts transversant (Sans y penser) trouve un dragon en voye, Dont tout craintif se retire et desvoye. Salel, tr. *Iliade*, III, 37 v°. — Les Heures donc aux deesses ouvrirent Digilemment, et hors leurs chevaux mirent : Qui, transversans la celeste campagne, Vindrent bien tost sur la haute montagne. Du clair Olympe. V, 92 v°. — Passant le mont Ismaë et le transversant par le milieu. La Porte, *Epith.*, 372 r°. — Lequel... chargea lesdicts Espagnols et Allemans, en prenant l'un des coings de leur bataillon et transversant a l'autre. M. Du Bellay, *Mém.*, l. X, 326 v° (G.).

Se transverser. Se renverser. — Icy se transversa Sur l'herbe fresche en chantant : puis de là Tournant ses yeux le cueur me transpersa. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 47.

Être renversé. — Et si un homme de rechief Se cuyde lever tost et brief, Tu le faiz recheoir a l'envers ; Brief tout bien par toy se transverse. J. Bouchet, *Angoisses d'Amour*, p. 24 (G.).

Transverssé. Traversé. — L'œil qui volage assault un autre œil plus aigu, Et qui sans se deffendre y demeure vaincu, Transverssé de ses tretz, jette flammes et larmes. Papon, *Emblemes* (I, 65).

Transvoler (*transvolare*) (Intrans.). Passer en volant. — Une torche ardente... laquelle avoit de sa flame ars le mont Ida, et de là transvolant dedans la cité, ny auroit chose laissée à mettre en cendre. La Lande, tr. Dictys, l. IV, 92 v°. — (Fig.). Ma fantasie en mainte voye Transvola par cy et par la. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 35 b (G.). — Depuis leur entree aud. colliege jusques ils seront plainement fondez pour transvoler aux artz si faire le veullent. 20 janv. 1555. *Lett. des echev. de Cambrai* (G.).

(Trans.). Traverser en volant. — (Fig.). A vostre voix et sacrée parolle, Qui les neuf cieulx pertranscende et transvolle. J. Bouchet, *Ep. mor.*, 1.

Voler au delà de. — (Fig.). Car lui les chesnes arides Transvole importun oiseau. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 13.

Sauter par dessus. — Les daulphins viennent aulcunesfoys si a cop du fons de la mer jusques au dessus et saillent d'une force si tres hault qu'ilz passent bien souvent et transvollent les voyles des nefz. Christol, tr. Platine, 106 r° (G.).

Transvoliter (*transvolitare*) (Intrans.). Aller en volant. — La nimphe Bonne Renommée... transvolita vers Orpheus et vers le grand dieu Appollo. Du Val, *Puy du Souverain Amour*, p. 90.

(Trans.). Traverser en volant. — Mercure... luy mesme, transvolitant la douce Normandye, ou abonde pour le present retorique, faict en mainctz lieux sa semonce amoureuse. *Ib.*, p. 88.

Transvoller, v. *Transvoler.*

Trantraner, onomatopée. — [Le veneur] la chambre a descouvert D'un beau cerf à dix cors, les chiens courans descouple, Fait trantraner son cor. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 19. — Comme quand un sanglier à l'oreille disposte Oit tran-traner un cor près sa relante grote. Champrepus, *Ulysse*, I, p. 11.

Trapaner. Trépaner. — Il eut une très-grande harquebuzade dans la teste, si bien qu'il l'en falut trapaner. Brantôme, *Couronnels* (VI, 32).

Trapasser (intrans.). Passer. — Eslevant les yeulx en hault, aperceut que leur vertu ne trapassoit plus en la face du Seigneur. Tr. Aretin, *Gen.*, p. 22 (G., *Trespasser*).

(Trans.). Surpasser. — Elle [Marie] trapasse non seulement ces hommes en dignité, mais encores en pureté, en integrité, en saincteté. J.-P. Camus, *Hom. festiv.*, p. 39 (G., *Trespasser*).

Trape 1 (adj.). Trapu ; gros et court. — Il estoit grand, et court et trappe. *Anc. Poésies*, XIII, 26. — Il estoit homme trappe, bien amassé. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 48. — Les vignes ne demandent pas si grands hommes que trappes et puissants. Cotereau, tr. Columelle, I, 9. — Je confesse bien qu'il y a des hommes fort petits, et que les habitans mesmes de ceste isle sont trapes. Thevet, *Cosmogr.*, V, 5. — Ceux qui habitent de la part de Bafe sont plus trapes que les autres. VII, 3. — La graisse prend plutost un homme trappe et de moyenne stature que non pas sur un bien grand et haut personnage. Trippault, *Celthell.* (G.). — Jeune homme de taille moyenne, trappe et bien amassé. Paré, XIX, 7. — Quant à l'habitude de son corps, il fut trape et replet. L. de La Porte, *Vie d'Horace.*

Gros et court. — Cornes agues en façon de toreau, Cuisses trappes, enflées comme ung porceau. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 47). — En la Toscane et autour de Romme ils [les bœufs] sont trappes et forts au labeur. Cotereau, tr. Columelle, VI, 1. — *Bonases.* Animal de Peonie de la grandeur d'un taureau : mais plus trappe. Rabelais, IV, *Briefve Declar.* (III, 200). — Il y a deux sortes de lions, les uns sont trappes et cours. La Porte, *Epith.*, 242 v°. — *Moreau.* Noir, membru, trottier, puissant, trappe. 271 r°. — Ce vent la ne faisoit point de desplaisir aux galeres grecques, pource qu'elles estoyent trappes et basses. Amyot, *Thémistocle*, 14.

(?). — L'effroyable lyon avec sa marche trappe En force et en grandeur les murs de l'honneur sape. Matthieu, *Vasthi*, I, p. 3.

Trape 2. Sorte de récipient. — Mettant un morceau de fer dans une trape où il y aura du

brasier et des charbons dans un lieu enfermé, le feu n'entestera point. Cholières, 1re *Matinée*, p. 36. — Dont elles retirent ceste commodité que tour à tour portans une petite lampe pour s'esclairer et une trape de feu pour eschauffer la place, elles espargnent beaucoup. Tabourot, *Escraignes*, Prol.

Trapelle. Trappe. — Le corps fut jetté au dessoubz de l'eschaffaut par une trappelle faicte à propos. Brantôme, *Conte d'Aiguemont* (II, 156). — [Un seigneur] avoit faict une trappelle en sa chambre, qui alloit en la ruelle du lict d'une grande princesse. Id., *Admiral de Bonnivet* (III, 67).

Sorte de piège. — L'ame d'un homme accablé sous une ruine traine et ahanne long temps à sortir, ne se pouvant desmesler de la charge, comme une sourix prinse à la trapelle. Montaigne, II, 12 (II, 297). — (Fig.). L'entreprise de Bourges, une des plus insignes trapelles de ce temps. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 21.

Trapercer. Transpercer. — Robert... traperça d'un coup d'estoc et tua celuy qui leut la sentence. Sauvage, *Hist. du roy. de Naples*, 179 ro (G.). — [Thésée] combatit dedans Crete Le monstre renfermé dans l'enceinte secrete Du labyrinth subtil et s'en rendit vainqueur, De son branc estranger luy trapersant le cœur. Guy de Tours, *Epitaphes* (II, 92). — (Fig.). Et si [l'Amour] n'avoit la main meurdriere Pour guider sa fleche legere A quelque cueur de blanc en blanc Trapersant l'un et l'autre flanc. Belleau, *Petites Inv., Election de sa demeure* (I, 79). — Ce sont les fleches dont il tire, Et dont il traperce le cueur De ton fidele serviteur. Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 258. — Mille et mille amoureaux, Portant le trait affuté sur la coche, Pour trapercer un cœur, fust il de roche. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *Chasteté* (I, 224). — Tout ainsi j'espoinçonne et traperce le cueur De ce cruel ingrat qui me met en fureur. *Ib.*, 2e *Journ.* (II, 84).

Traverser. — Turquoise qui, de couleur perse, Tient du bleu celeste esclarci, Bleu turquin, mais qui ne traperse Son corps, tant il est espessi. Id., *Pierres precieuses, Turquoise* (II, 222).

Trapésite. De trapèze. — Elle [l'armée] estoit en forme trapésite. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 15.

Trapezie. Trapèze. — La rhomboïde apres, mensule et trapezie, Jusqu'au dodecagone a sa forme choisie. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 64.

Trapiser. Fouler. — Se tu veulx que ladite ache soit crespe, fault ung petit piler ladicte semence ains que la semer en terre, ou se veulx apres que sera saillie de terre y passer par dessus quelque chose pesante, ou la trapiser avec les piedz. Christol, tr. Platine, 31 a (G.).

Trapoinct. Brodé? — Par heureux sort j'avois bien recouvert. Ce beau gant d'or et de soye trapoinct. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 76.

Trappan. Planche. — Remettre en partie celui [boulevard] de Saint Jacques de pierre, les fournir de rongnyz, estocs par le pied et de trappans tout a l'entour. 1544. *Sec. mem. pour les fortif. de Troyes* (G.). — Ung pupitre a trois estaiges et trois trappanz. 1558. *Inventaire.* Arch. Aube (G.).

Trappaut. Trapu. — Ils sont trappaux, refaits, gras, de large quarreure. Anon., tr. Folengo, l. XII (I, 322).

Trappe 1, v. Trape 1.

Trappe 2. — Nombre de clous a trappes. 1563. *Invent. d'artill.* Lille (G.).

Trappé (?). — Trappé, siturne, enucleant Titan. *Anc. Poésies*, XIII, 388.

Trappelle, v. *Trapelle.*

Trapper (?). — Auquel a si peu de douceur Qu'ouye ne suis Par plaints et souspirs que je trappe. Le Maçon, tr. *Decameron*, VI, 10.

Trappier. Entrave. — En lieu d'ung trappier il ramoyt son cheval tout entour de branches de moy. Palsgrave, p. 666.

Trapusse. Piège. — Encores que monsieur vostre oncle fust à feuilleter son breviaire en Italie, si est-ce que le jeu ne se fit pas sans son entremise, pour en avoir l'approbation du roy d'Espagne et l'absolution du pape touchant le mariage qui servit de leurre et de trapusse aux hugenots. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 193. — Ils trouverent les grilles toutes limees, horsmis deux barreaux, mais il ne peut jamais les resoudre à dresser une trapusse aux entrepreneurs. Aubigné, *Sa Vie* (I, 45).

Traq, Traquasser, v. *Trac, Tracasser.*

Traque. Trace (Picot). — Tant plus mon cas en traques casse, Tant plus treuve à mon desport porte. *Sotties*, II, 52.

Traquenard. Sorte de galop. — Lequel il faisoit... aller le pas, le trot... le hobin, le traquenard. Rabelais, I, 12. — De galop, de carriere, des ambles, de hobin, de traquenard. Marnix, *Differens*, II, iv, 16.

Cheval ayant l'allure dite traquenard. — Le traquenard suis, je me vante Que je vault mon pesant d'argent... Et quant je trote dilligent... Il est advis à mainte gent Que je commence une morisque. *Anc. Poésies*, VIII, 333. — Voylà mon genet, voylà mon guildin, mon lavedan, mon traquenard. Rabelais, I, 12. — Ce magnifique avoit le plus beau traquenart de toute la Toscane. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, 5. — *Traquenart.* Doux, corrompu, emblant, hobineus. Ceste espece de cheval va le train d'une haquenee, mais bien souvent se remet. La Porte, *Epith.*, 406 ro. — Encore que vous n'eussiez esté monté que sur une haridelle, si faudra il dire que vous estiez monté sur un bon traquenart. Estienne, *Dialogues*, II, 216. — Autre est le port d'un beau grand coursier ou genet que celuy d'un mince traquenard ou courtaut. Cholières, 8e *Mat.*, p. 280. — Un cheval traquenart, soubz poil bay. 1599. *Invent. de Gab. d'Estrees* (G., Compl.). — (Fig.). La garse en poinct, Un traquenart qu'il ne fault poinct Picquer trois fois pour faire aller; Elle fait mille saults en l'air. Grevin, *Esbahis*, IV, 6.

(Fém.). *Traquenarde.* — *Haquenee.* Blanche, mignarde, angloise, gueldine, traquenarde. La Porte, *Epith.*, 203 vo.

Traquet. Crécelle. — Ces jours de la Passion l'on appelle le monde avec le traquet. O. Maillard, *Pass. de N. S.*, p. 30 (G., Compl.).

Traquetant. Claquetant? — Et en tels ornemens sutils De Tyr les pucelles chassantes Portoient les trousses traquetantes Sous leurs coudes pronts et gentils. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 10.

Traqueter, v. *Tragueter.*

Traquin traquas (?). — *Probo, nego*, cry, parle quas. Sy faict, non faict, traquin traquas. *Sotties*, II, 30.

Trasnine, v. *Traneine.*

Trasonesque. Homme semblable à Thrason, fanfaron. — Ce trasonesque luy va dire qu'il le feroit aussi aisément qu'il avaleroit un verre de vin. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 129).

Trassaillir, Trassauter, Trasse, Trasser, v. *Tressaillir, Tressauter, Trace, Tracer.*

Trasseure. Trace. — *Trace* ou *Trassure.* Suivante, noire, longue *ou* longuette. La Porte, *Epith.*, 405 r°.

Rature. — J'escrits mes lettres tousjours en poste... et ne les transcrits jamais. J'ay accoustumé les grands qui me cognoissent à y supporter des litures et des trasseures. Montaigne, I, 39 (I, 323).

Trastavat, v. *Travat.*

Tratin, mot d'argot. Lièvre, levraut ou lapin. — Des nouans sont des poissons... un tratin, un lievre, levrault et connil. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130).

Tratreau, v. *Tretereau.*

Traulte. Tréteau. — Trois traultes pour servir avec les vieulx... a porter lesdictes tables. 1519. *Reg. paroiss. de St Paul d'Orléans* (G., *Trastre*).

Traumatique (H. D. T. 1611). — 1549. Remedes traumatiques, c'est a dire vulneraires et propres a refermer playes. Tagault, *Inst. chir.*, p. 673 (G., Compl.).

Travail 1. Poutre. — Comme celluy qui regarde la paille en l'œil de son compaignon, et ne voit le groz traveaul qu'il tient au sien. *Pap. d'Et. de Granvelle*, I, 400 (G.).

Assemblage de pièces de bois. — Il fault faire un instrument et travail pour enfermer tout bestiail la dedans, affin de les medeciner et approcher d'eulx plus aisement. Cotereau, tr. Columelle, VI, 19.

Travail 2. Souffrance. — Me trouvant à present eslongné d'elle, j'endure un travail pire que la mort. *Amadis*, III, 11. — Il voit mes yeux en pleurs et mon cœur en travaux. Ronsard, *Eclogues*, 2 (III, 395). — Douce beauté qui fais honte au soleil, Regarde un peu mon travail nompareil, Ne sois ensemble et si belle et si fiere. Id., *Cartels*, 2 (III, 461). — Car qui ainsi que moy vit en beaucoup de maux, Que pert-il en mourant sinon mille travaux? Baïf, *Antigone*, III, 1. — Quant à l'instant et au poinct du passage, il n'est pas à craindre qu'il porte avec soy aucun travail ou desplaisir : d'autant que nous ne pouvons avoir nul sentiment, sans loisir. Montaigne, II, 6 (II, 55). — Nous avons assez de travail du mal, sans nous travailler à ces regles superflues. II, 37 (III, 202). — Il vous fault quitter là tout travail et l'ennuy qu'avez au cœur. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 306). — Le conte d'Aiguemont commença à solliciter fort l'advancement de sa mort, disant que puis qu'il devoit mourir, qu'on ne le devoit tenir si longuement en ce travail. Brantôme, *Conte d'Aiguemont* (II, 160).

Fatigue. — Il s'y feit porter en une lictiere, pource qu'il estoit si caduc de grand vieillesse qu'il n'eust peu endurer le travail du cheval. *Amadis*, III, 15. — Retournerent Epistemon et Panurge en la court de Pantagruel... joyeulx pour le retour : faschez pour le travail du chemin, lequel trouverent raboteux, pierreux et mal ordonné. Rabelais, III, 18. — Après qu'ilz eurent esté tout le jour à cheval, advisèrent sur le soir un clochier où le myeulx qu'il leur fut possible, non sans traveil et peine, arrivèrent. M. de Navarre, *Heptam.*, Prol. — Dequoy allege un voyageur son travail, que lui cause le long chemin, qu'en chantant quelque chanson d'amour...? Labé, *Debat*, Disc. 5. — Le maistre de l'ambassadeur... envoya quinze hommes au devant de lui, pour le prendre en une sienne maison où il s'estoit relaissé pour la crainte ou pour le travail. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 18.

Gens de travail. Travailleurs. — Ceux qui sont d'habitude ou substance dure et robuste, comme laboureurs, mariniers, bateliers, chasseurs, portefaix et autres gens de travail. Paré, X, 17.

(Pluriel). — La felicité ou calamité des royaumes ne vient des travailz ou peines que seuffrent les roys ou royaumes. La Grise, tr. Guevara, I, 10. — Je te donne tous mes livres, esquelz trouveras le thresor de mes travailz. II, 30. — Persuader aux hommes que, pour acquerir louange, ilz se mettent à supporter tous travailz. Le Roy, tr. Xénophon, p. 71, Comment. — Il convient avoir l'habitude accoustumee aux travailz, mais non trop violens. Id., tr. Aristote, VII, 16.

(Prononc.). — 1° Plus facillement sa Majesté s'en fera bailler [des deniers] à son peuple, que son peuple en trouver ny guaigner au grand trevail de leurs corps. Monluc, Préamb. (I, 5). — 2° Pour le tourner en ce present traveil. Lemaire, *Cour. Marg.*, Prol. (IV, 15). — Tu avoys grant traveil... avec si grant multitude de filles. Nic. de Troyes, 51, p. 267. — Que l'oraison n'empesche le traveil, Ne le travail d'oraison l'appareil. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13. — Et si de vie est fort grand le traveil, Cent mille fois l'est plus mortel sommeil. I, 14. — Doncques ce que j'ay veu de bon sous le soleil, C'est de boire et manger, et jouir du traveil Qu'on a pris en sa vie. Belleau, *Disc. de la vanité*, ch. 5 (II, 278). — *Travail* ou *Traveil.* La Porte, *Epith.*, 406 r°. — Si au coucher, si encor' au resveil Se ramentoit l'object de mon travail. Pasquier, *Epitaphes* (II, 929).

Travaillant. Ensemble d'ustensiles. — Entretenir les moulins de tournantz et travaillantz. *Bail de* 1558 (G.). — Sont tenuz les puisnez de contribuer aux frais des moulans, tournans et travaillans dudit moulin. 1581. *Coust. de Paris* (G.).

Travailler (trans.). Faire souffrir, tourmenter. — Par ainsy le peupple traveillent En maintez diversez manières. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 185). — Tous les ennemys qui m'assaillent, Faiz par ta mercy qu'ilz deffaillent, Et rendz confonduz et destruictz Tous ceulx qui ma vie travaillent. Marot, *Psaumes*, 50. — Dieu ne veut point estre redouté comme un prince qui voudra seulement travailler ses subjets. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 74 (XXVII, 78). — Adonc n'y eut il celuy qui ne jugeast que c'estoit expresse vengeance divine qui persecutoit et travailloit ces deux villes. Amyot, *Romulus*, 24. — Il en jetta hors une trespernicieuse guerre, dont la province estoit continuellement travaillee. Id., *Périclès*, 19. — Il ne voulut pas affliger ny travailler ceste isle des calamitez que porte la guerre. Id., *Caton d'Utique*, ch. 53.

Molester. — Gordes... s'estoit emparé de la Marsaglia, bourgade des Langues, assez commode pour travailler l'ennemy. Du Villars, *Mém.*, III, an 1552 (G.).

Fatiguer. — Silene avoit tant travaillé son asne que l'asne, ayant soif et voyant le ruisseau d'une fontaine, s'alla jetter dedans. TYARD, *Fleuves et Fontaines*, 2e *Fable*, p. 203. — Ne faisant point comme certains bouviers qui, sans jugement ny discretion, travaillent leurs bœufs jusques à ce que plus n'en peuvent. BELLEFOREST, *Secrets de l'agric.*, p. 232 (G.).

(Intrans.). Souffrir. — Venus... Tense et demande à quoy faire on l'esveille. Lors Volupté, qui à la mort traveille, Perd sa couleur et pallist comme cendre. LEMAIRE, 2e *Conte de Cupido* (III, 44). — Homme aussi n'est bien aise quant travaille En son dormant, et en dueil se reveille. CRETIN, *Apparition de Chabannes*, p. 143. — Nous travaillons et recevons injures et opprobres, pourtant que nous mettons nostre esperance en Dieu vivant. CALVIN, *Instit.*, Au Roy, p. XIII. — En cela se demonstre la force d'un homme fidele, si, estant tenté du sentiment d'une telle aigreur, combien qu'il travaille grievement : toutesfois en resistant surmonte et vienne au dessus. XVII, p. 806. — Ceulx qui travaillent de fiebvre n'estaingnent leur soif par boire. N. de BRIS, *Institut.*, 185 vo (G.).

Avoir de la peine. — Les verres sont mechanisez en telle sorte... que ceux qui les font et ceux qui les vendent travaillent beaucoup à vivre. PALISSY, *Disc. admir.*, *Art de terre*, p. 307.

Être malade. — Des ce que il estoit encor enfant, il travailloit du mal caducque. G. MICHEL, tr. Suétone, IV, 158 vo.

Travailler d'enfant. Être en mal d'enfant. — Faisant semblant de s'en aller voir sa voysine qui travailloit d'enfant. AMYOT, *Daphnis et Chloé*, l. III, 50 ro.

Travailler aux extremitez de la mort, à la fin, à la mort. Être mourant. — Nostre tresdesolee princesse [fut]... soudainement reduite en sa chambre, loing de la presence à elle intolerable de son seigneur et amy travaillant aux extremitez de la mort. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 31). — Le premier chevalier contre qui Galaor avoit jousté n'estoit encores mort, ains travailloit à la fin. *Amadis*, I, 16. — Son seigneur et père... travaillant à la mort, l'avoit priée et enjoincte que, si elle décédoit sans enfans, qu'elle résignast tous et chacuns ses biens ez mains du pape. BRANTÔME, *Jehanne I de Naples* (VIII, 167).

Se travailler. Se donner de la peine. — L'un sans se travailler en seureté demeure. DU BELLAY, *Regrets*, 29. — Il [Thésée] pouvoit faire son voyage sans se travailler ny se mettre en danger, en montant sur mer. AMYOT, *Compar. de Thésée*, 1. — L'homme de bien et d'honneur ne doibt point se travailler pour acquerir plus de biens qu'il ne luy en fault. ID., *Solon*, 2. — Je me suis travaillé avec un soin merveilleux pour descouvrir celuy à qui nous estions redevables de cest ouvrage. *Sat. Men.*, 2e Advis de l'imprim., p. 5.

Se travailler de. S'efforcer de. — En cette obscurité et ignorance du monde, chacun de ces grands personnages s'est travaillé d'apporter une telle quelle image de lumiere. MONTAIGNE, II, 12 (II, 251). — Il y a d'autres subjects qu'ils ont belutez, qui à gauche, qui à dextre, chacun se travaillant d'y donner quelque visage (II, 252).

Travaillant. Douloureux, pénible. — Non moindre peine me donroit la vergongne de m'en retraire que douleur de comporter tant travaillante penitence. SCÈVE, *Flamete*, ch. 43.

Travaillé. Las, fatigué. — De reposer il est saison, nous sommes traveillez et las. GRINGORE, *St Loys*, l. VI (II, 184). — Il doubtoit que par là se levast nouvelle escarmouche, et ses gens estoient assez travaillez pour le jour. LOYAL SERVITEUR, ch. 53. — Ceux sont appellez de Christ, lesquelz sont chargez et travaillez. CALVIN, *Instit.*, V, p. 312. — Il n'invite à recevoir sa beneficence sinon ceux qui sont chargez et travaillez. VI, p. 370. — Laissons les aller et faisons retirer noz gens qui sont las et travaillez. *Amadis*, IV, 18. — Il arriva au dessoubs du temple de Pythion, là ou il se logea pour reposer ses gens qui estoyent travaillez du chemin. AMYOT, *Paul Émile*, 15. — Alexandre faisoit reposer la plus grande partie de son armee, estant lasse et travaillee de tant de combats qu'elle avoit supportez. ID., *Alexandre*, 25. — Si mes yeux travaillez de trop veiller pour elle Se laschent au sommeil, en songe elle me rit. BAÏF, *Div. Amours*, l. I (I, 302). — Le sommeil paresseux tient ma paupiere close, Et mon corps travaillé sous ses ailes repose. BELLEAU, *Egl. sacrees*, 5 (II, 312). — Lassez et travaillez de la longue course de nostre vie. MONTAIGNE, II, 12 (II, 314). — Où las et travaillez de la chasse passée, Nous allons dans le lict cercher la reposée. GAUCHET, *Div. plaisirs*, p. 291. — Le corps n'y est ny oisif ny travaillé : et cette moderee agitation le met en haleine. MONTAIGNE, III, 9 (IV, 81).

Malade, souffrant. — Il ne faut rien celer, à fin de secourir Un amy travaillé, qui cherche à se guarir. BELLEAU, *Berg.*, 2e *J.*, *Eclogue sur la guarison d'amour* (II, 48).

Travailler (subst.). — Et peu à peu pilliers et murs haulsay Par grand labeur et par long travailler. M. de NAVARRE, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 186. — Le vivre en delices est chose servile, et le travailler chose royale. AMYOT, *Alexandre*, 40.

(Ancienne forme). *Trevailler.* — Il failloict que les soldatz trevaillassent, puisque les pioniers manquoinct. MONLUC, l. II (I, 308). — Je me résolvis de trouver le moyen pour fere trevailler les soldatz, que feust de donner à chescun qui trevailleroict cinq soulz comme aux pioniers (I, 309). — Après avoir trevaillé une piéce, nous nous mismes à disner (I, 310).

(Prononc.). — Mon esperit... plusieurs fois traveilla A rediger la vision predicte. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 142). — Faulte d'argent est douleur nompareille... Qui bons rustres de tristesse traveille. COLLERYE, *Rondeaux*, 71. — Le temps est gay, il est besoing qu'on veille. Ung bon esprit vault peu s'il ne traveille. ID., *Cry pour les clercs du Chastellet.* — J'ay plus traveillé que tous les autres. CALVIN, *Instit.*, II, p. 79. — Mouches à miel, qui à leur labeur veillent, En temps d'esté par le soleil traveillent. DES MASURES, tr. *Eneide*, I, p. 31. — Voir d'autres exemples dans les alinéas précédents.

Travailleure. Fatigue. — Le jus de sambacus est prouffitablement et bien attribué pour les laxations et travailleures. *Jard. de santé*, I, 409 (G.).

Souffrance. — La juventude ocieuse amène la vieillesse à repentis et traveilleuse. [Lire *traveilleure.*] NIC. DE TROYES, 51, p. 248.

Travailleux. Douloureux. — Ja arrive l'heure en laquelle... s'acheve ma vie, et je sors hors de ceste tant travailleuse peine. LA GRISE, tr. Guevara, III, 57.

Estre travailleux. Faire souffrir. — Il est verité

143
187d
v.7
pt.65-
67

EDMOND HUGUET

PROFESSEUR HONORAIRE DE PHILOLOGIE FRANÇAISE
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

DICTIONNAIRE
DE LA
LANGUE FRANÇAISE
DU
SEIZIÈME SIÈCLE

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE
GRAND PRIX BROQUETTE-GONIN. 1934

TOME SEPTIÈME

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

LIBRAIRIE M. DIDIER
PARIS
1967

Fascicules 65, 66, 67

443
H87d
v. 7
pt. 65-67

que sommes en charge ennuyeux et travailleux à noz meres, au temps qu'elles sont de nous enceinctes... Les miserables hommes, avant qu'ils soient nays, sont ennuyeux et travailleux. *Ib.*, III, 33.

Travaison. Ensemble de poutres. — Rabsace d'autre part fait un chasteau roulant, A son plus hault estage attache un pont volant, Pour gaigner la courtine, et de cent et cent sortes De cranequins garnit ses travaisons plus fortes. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 530.

Travat. — Le balzan de la main de la bride et du pied de l'estrier est dict travat : pareillement celuy qui l'est de la main de la lance et du pied droit. Et trastavat, comme dit entravé, le balzan de la main de la lance et du pied de l'estrier : aussi de la main de la bride et du pied droit. Serres, IV, 10.

Traveaul, Traveil, Traveiller, Traveilleuse, v. *Travail* 1, *Travail* 2, *Travailler*, *Travailleure*.

Travers. Passage, traversée. — Ils entretindrent bien longuement le long du Rhin sept ou huit legions romaines... tant pour livrer la guerre aux Germains que pour... leur barrer le travers de la riviere du Rhin. Pasquier, *Rech.*, I, 10. — Le vinaige et tonlieu de Maude sur l'Escault avec le travers de Rongy. *Compte de* 1611 (G.).

Au travers. A travers. — Ilz en occirent troys sur le champ, et les autres gaignerent à fuyr au travers les boys. *Amadis*, III, 6. — Il se donna de l'espée au travers le corps. Montaigne, II, 3 (II, 32). — Jubellius... tirant un glaive qu'il avoit caché, s'en donna au travers la poitrine (II, 38). — Oyant dire que ses gens estoyent assiegez, il passa desguisé au travers l'armée ennemie, pour les aller fortifier de sa presence. II, 34 (III, 170).

Du travers de. A travers. — Au surplus un accoustrement De crespe, mis si proprement Que du travers de sa vesture Les flots de sa blanche charnure L'on entrevoye. Belleau, tr. Anacreon (I, 25).

Travers. A travers. — Aux pendans de ces montagnes sont les pastis ou gardoit ce berger son bestial du costé de la bise qui souffle travers Ecbatane. Saliat, tr. Hérodote, I, 110. — Cyrus... se rencontra sur la riviere Gyndes, qui sourt des montagnes Mantianes et coule travers les Dardanes, pour se rendre dans le Tigre. I, 189. — S'il dormoit avec linceul et couverture, les coucins le morderoient travers l'un et l'autre. II, 95.

Le travers de. A travers. — Le travers des dictes sept ysles y a une petite riviere. *Navig. faite par Jacques Cartier en* 1535 *et* 1536, p. 32 (G., Compl.).

Travers. Traverse, poutre. — Pour un travers d'icelle halle contenant de six a sept piez ou environ joignant desoz deux travers cy dessus declairez. 1543. *Comptes la vic. d'Evreux* (G.). — Au dit Guillaume Blavet, charpentier de la ville, [pour avoir] livré deux travers de douze pieds de long chascun. 1584. *Compte des fortif.* Arch. Tournai (G.).

Traversable (ligne). Diamètre. — Si vous supposez que le tour et la circonference soit de trente mille stades, et la ligne traversable de dix mille. Amyot, *Face de la lune*, 22.

Traversain. Transversal. — Et dessus le posteau traversain, lequel est porté sur lesditz deux posteaux ou se pend et est ferme l'huys. *Sec. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 311 v° (G.). — Le prince tombant se trouva suspendu sur une poultre ou soliveau traversain. Le Loyer, *Spectres*, VII, 15. — Les plumes traversaines, c'est a dire qui sont de travers. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 40 (G.).

(Subst.). Pièce de bois renforçant le fond d'une futaille. — Pour chacun millier de traversain a foire poinsson. Mai 1546. *Proc. verb.* (G.).

Traversal. Collatéral. — Tant qu'il y eust masles de la ligne de Bretagne en quelconque degré en ligne directe ou traversalle. 1501. *Sent. d'arbit.* (G.).

(?). — Et de ces cavalliers de creance perjure De s'estre tant de fois à vous seule vouez, Or à ce traverssal muables desvoyez, Par un contredevoir, la courtizane troupe Adore une Circé pour une Penelope. Papon, *Hymne à Marguerite* (Suppl., p. 15).

Traversant. De travers, louche. — Si leurs ministres, desquels ilz se servent, ont les yeulx traversants ou hebetés, ou aultrement viciés. Budé, *Institution*, ch. 35.

(Subst.). Traverse. — Une base quarree assize sur quatre traversans. J. Martin, tr. Vitruve, 152 r° (G.).

Zodiaque. — Sur le poinct que se mut le soleil Le long du Traversant, et dessous luy la lune. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 5.

Traverse. État de ce qui est en travers. — Ce grand pin en tombant, d'une longue traverse, Avecques un grand bruit tous les buissons renverse. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 292). — A l'autre rive estoit le chien Cerbere... Poussif, pantois, qui de longue traverse Sur le sablon gisoit à la renverse. Id., *Epitaphes*, *Dial. de Beaumont* (V, 323).

Traversée. — [Caton] se meit à la voile, là ou lon dit qu'il passa en tresgrand danger, et les autres vaisseaux eurent assez commode traverse. Amyot, *Caton d'Utique*, ch. 15. — Avec grand bruit les pins on ne renverse Pour aller voir d'une longue traverse Quelque autre monde. Ronsard, *Poemes*, *Isles Fortunées* (V, 160). — C'est l'un des principaux havres d'Italie, aussi est ce le plus assuré passaige, encore que la traverse de mer soit assez grande depuis Brindese jusques à Durazzo. Du Pinet, tr. Pline, III, 2 (G.).

Passage. — L'on veult faire payer le peage de la traverse aux habitants de la province pour les marchandises qu'ils font conduire a Lyon. 1603. *Délib. du Conseil de Bourg.* (G.).

Rue de traverse, passage. — En moins de deux jours il sceut toutes les rues, ruelles et traverses de Paris comme son Deus det. Rabelais, II, 16.

Parcours. — (Fig.). On le voit [Arioste] voleter et sauteler de conte en conte, comme de branche en branche, ne se fiant à ses aisles que pour une bien courte traverse. Montaigne, II, 10 (II, 114).

Barre transversale. — Deux des sœurs... marqueront d'une traverse la ligne du nom qui se lira. Fr. de Sales, *Constit. pour les relig. de la Visit.*, 47 (G.).

Tranchée transversale? — La bresche commença à estre raisonnable, pour ne donner occasion à l'ennemy de se couvrir par traverses contre le mal que ces deux pieces pouvoient faire. Du Villars, *Mém.*, III, an 1552 (G.). — M. de Guise... feit venir quantité de pionniers et commensa à faire une traverse de terre et

faschines droict contre amon la tour. Monluc, l. IV (II, 273).

(Terme nautique). — Elle... ne voulut descendre en bas dans la chambre de pouppe ; on luy fist dresser la traverse de la galère en hault de la poupe, et luy dressa on la son lict. Brantôme, *Reyne d'Escosse* (VII, 417).

Donner, prester une traverse à qqn. Faire contre qqn une intrigue malveillante, hostile. — Je fuz fort esbahy de cela, et congneuz bien que l'on m'avoit donné une traverse à la cour, et que le roy et la royne ne m'eussent jamais faict ce tour-là sans quelques presteurs de charité. Monluc, l. VI (III, 125). — Ce sont les traverses et charités que en mon temps j'ay veu prester à de grandz personnaiges et à de pouvres compaignons comme moy (III, 139).

A traverses. De temps en temps. — Mainte amoureuse flame Qui de leurs yeux à traverses voloit, Comme venin dans le sang s'escouloit. Ronsard, *Franciade*, II (III, 65).

A la traverse. De côté. — Amilcar... fist soubdainement venir les gens de traict... au costé de la breiche par ou les ennemys entroient. Lesquelz a grans coups de traictz blesserent grand nombre des ennemys a la traverse. Seyssel, tr. Diodore, II, 51 (84 r°).

De travers. — Les ungs auront veu Logicques et Sommes, Qui jugeront du tout à la traverse. G. Colin, 162.

Par des moyens détournés. — A grand' peine il se confere un seul benefice entre cent, en toute la papauté, sans symonie... Je ne dy pas que tous les achettent argent contant, mais qu'on m'en montre un d'entre cinquante qui ait benefice, lequel il n'ait obtenu à la traverse. Calvin, *Instit.*, IV, v, 6.

De temps en temps. — Afin que je coule sous silence plusieurs victoires qu'ils eurent à la traverse contre le superbe Romain. Pasquier, *Rech.*, I, 1. — Selon que de leurs mœurs la coustume diverse A faire les poussoit des vers à la traverse. Vauquelin, *Art poet.*, I, p. 6.

Traversement. Traversée. — La fable... du traversement et passage des ames convient bien à Islande. Le Loyer, *Spectres*, V, 6.

Traverser (trans.). Entraver, empêcher. — Le vicomte de Turenne, ayant esté traversé par lui en beaucoup de choses, ne lui aydoit pas. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 1.

Combattre. — Autres... Dresserent leurs esprits et leurs perfides vœus Pour traverser le roy, luy ravir la couronne, Luy arracher son sceptre et chasser de son throne. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 266).

Se traverser. Traverser, passer. — Le mullet se traverçant ores d'un costé de la voye et tantost de l'autre, et quelque fois reculant, ne vouloit passer en une sorte ne en autre. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 9.

Traversé. Placé en travers. — Deux brandons traversez et liez par milieu. *Songe de Poliphile*, 94 v° (G.).

Transfusé. — Je croy que vous avez l'ame de quelque massoret traversee au corps. Yver, *Printemps*, p. 555 (G., Compl.).

Pervers. — Quelle finesse et bonne pour un si bon roy, mais non pour un autre qui eust eu l'âme traversée ! Brantôme, *Cap. estr.*, *M. de Chièvres* (I, 219).

Traverser (subst.). — La mesme obligation... qu'ont receu les Hebreux au traverser du Jordain. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 121).

Traverseur (adj.). Situé en travers. *Le cercle traverseur.* Le zodiaque. — Soit qu'il [le soleil] entre au Capricorne Par le cercle traverseur. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Chant de l'Amour* (H. C., V, 50).

(Subst.). Celui qui traverse. — Les nobles gens lesquelz sont grans chasseurs A plume ou poil, de buissons traverseurs. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 9.

Celui qui traverse, qui parcourt. — Alexandre le traverseur de la terre. Id., *Regnars travers.*, 13 c (G.). — Depuis me mis... A mes regnards, et loups ravissans faire, Ou je conquis le nom de Traverseur. Id., *Ep. famil.*, 61. — Xenomanes le grand voyagier et traverseur des voyes perilleuses. Rabelais, III, 49. — [Mercure] Dieu traverçeur des voyes inconnues Que font en l'aer les gros replis des nues. Brach, *Meslanges*, 205 v°.

Traverseux. Contrariant. — Ceste obstination et fermeté de cœur rend quelquefois les hommes si traverseux et rigoureux qu'elle despouille les hommes de toute affection. Du Pinet, tr. Pline, VII, 19 (G.).

Traversier. Placé en travers. — Le bois auquel pendoit le drapeau traversoit sur l'autre, comme l'on voit aujourd'huy en nos gonfanons... si que le serpent, estant mis sur un estendart, estoit par consequent sur un bois traversier. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 2.

Croix traversiere. Entrecroisement. — Ilz avoient desja coupé grande quantité desdictz arbres, lesquelz ilz avoient apportez au port de la mer et illec plantez et serrez en croix traversieres. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 11 (203 v°).

Traversier. De travers. — Le pere des mortels s'en sentit offensé Et s'esmeut de pitié : puis parla de la sorte, Regardant sa Junon d'œillade traversiere. Jamyn, tr. *Iliade*, XV, 50 v°.

Donné de travers. — C'est un coup de plume traversier d'un moine. Pasquier, *Rech.*, V, 21.

Vent traversier. Vent contraire. — Vent traversier. *Alector*, 125 c (G.).

Traversier. Contraire, hostile. — Donc cest heureux seigneur parfaisant sa carriere N'eut oncq en ses desseins la chance traversiere? Pasquier, *Lettres*, V, 4. — Je remarque en l'admiral une fortune traversiere, laquelle depuis tous ces troubles estoit sousteue de celle de Monsieur le Prince : et y a grande apparence qu'avecques la fortune de l'un, celle de l'autre ne commence d'ores en avant à decliner. V, 8. — L'un et l'autre estoient pleins de sens, ores qu'ils eussent la fortune rebourse et traversière à leurs desseins. Id., *Rech.*, III, 30.

(Subst.). Bois placé en travers. — [Adam] choisit, tournoyant çà et là, Trois branches, qu'il empoigne, et à force les ront, Les efueille et ebranche, et l'un en baston rond Pour poutre et traversier sur deux autres forchues, Etassonnant son toict d'autres maintes branchues. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 18. — Tillac, mast, traversier, où ils attachent les voiles. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 12. — Un peu plus bas estoit le traversier de la croix, auquel pendoit un voyle, comme on fait maintenant en nos gonfanons. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 1.

Traversin. — Deux douzaines de treversiers pour l'enfermerie et douze toies d'orilliers. Texte de 1506 (G.). — Lict garny de coyte, travercier, couverte. 1566. Arch. Dord. (G.).

Sorte de petit navire. — Vous estes perdu,

le seul moyen de vous sauver est d'aller passer soubs le beaupré du traversier. Aubigné, *Sa Vie* (I, 54). — Aubigné... fit preparer un traversier à Ename (I, 74).

Vent contraire. — Garbin, lebech, mestral, siroc, mediterrane, Dangereux traversiers irritans les grands flots De la mer calme, en peur des experts matelots. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 90.

Sorte de tonneau. — Ung bussart de vin ou travercier d'adnuelle et perpetuelle rente. 1504. *Cart. de Cormery*, p. 292 (G.). — Si luy dit le roy : Hé comment ! ma mye, estes vous en ceste maison icy sans vin? — Ma foy, monsieur, dit-elle, j'en ay bien ung traversier qui n'est pas percé. Nic. de Troyes, 7. — Seront faits les vaisseaux a vin, comme pippes, traversiers et quarts, de bon bois sec, non punais. 1559. *Coust. de Tours* (G.).

Traversin. Pièce de bois renforçant le fond d'une futaille. — Millier de traversin a faire poinsson. *Lett. pat.*, 29 juin 1561 (G.).

Sorte de tonneau. — Pour tonneau ou pipe de vin... traversins, poinçons, fillettes et autres vaisseaux. 6 avr. 1529. *Arrêt du parlem.* (G.).

Traverson. Traverse. — Avec barres de fer et cloux les entrelient au dernier feste du muscule et dernieres traversons fichent quatre lattes quarrees passant oultre quatre doys pour soustenir la tuylle. E. de Laigne, tr. Cesar, 44 v° (G.).

Traversure. Parole blessante. — Il veut bien que l'on sçache que qui dira... qu'il ayt proferé quelques semblables parolles injurieuses et traversures qui offensassent les oreilles de personne du monde, qu'il est prest... de le faire mentyr par la gorge. *Opuscules et pièces diverses* (dans Brantôme, X, 116).

Travessaige. Droit de passage. — Sans paier aulcun droit de tonnelieu, travessaige, ny autre subside. 1507. *Cout. d'Amiens* (G.).

Traveteau. Poutre, chevron, traverse. — Voire d'un cœur si genereux Il court et recourt apres eux Que, s'ils ne gravoient tout à l'heure Sur les traveteaux, Je m'asseure Qu'il les mettroit en cent morceaux. Guy de Tours, *Meslanges* (II, 84). — Trop heureux est celuy qui pourroit incontinent changer en bel or ses traveteaux, ses pierres, ses briques. Anon., tr. Folengo, l. XIII (I, 359). — On jette pierres, traveteaux et grosses perches enflambées avec un feu artificiel. L. XVI (II, 42).

Traveur (?). — En la chambre de Madame, en la traveur de son grant cabinet. 1536-1537. *Cellerier de Nancy* (G.).

Travœure. Poutre, charpente. — Des travœures du planchiers platz. Van Aelst, *Regl. de l'archit.*, 67 a (G.).

Travoil. Dévidoir. — Les femmes estoient... embesoignees... à emballer leurs pelotons, engaisner leurs forcettes... instruire leurs metz, calfeutrer leurs travoilz. Du Fail, *Baliverneries*, p. 42. — Ny cerchez plus le feu du serviteur d'Omphale, Ny du fils d'Agenor les oiseaux ravisseurs, Le fuseau, le travoil, les ciseaux meurtrisseurs, Ny l'effroyable horreur de la trouppe fatale. Nuysement, 49 v°. — Jean Pichon... dressa aux quatre cornieres d'un travouil quatre gros flambeaux composez en belle molaine seche et bien ointe de gresse. Du Fail, *Eutropel*, 11 (I, 167).

Travonnage. Ensemble des poutres, charpente. — La couverture [de l'église] est toute platte, le travonnage si proprement joinct et lié en forme de couronne qu'il n'y a que redire. 1573. Du Preau, 170 (Vaganay, *Mots*).

Travouil, v. *Travoil.*

Trayant. Corde. — Ung trayant, une polye a guinder. *Invent. de* 1565 (G., *Traiant* 2).

Trayeur. Celui qui perçoit un impôt. — Les trayeurs et porteurs de paux pour lever dixmes, apres qu'ils auront faict le serment solennel, seront... creuz en tesmoignage contre debteurs de dixmes. 1579. *Cout. de Bar* (G., *Traieor*).

Trayon. Bout du sein. — Il fault planter... celles qui ont leurs raisins de couleur de pourpre, ou grains gros comme les treons des tettes des mammelles. Cotereau, tr. Columelle, III, 2.

Bout du pis. — N'ayant le veau si tost mis dans la bouche le trayon de la mere, que le laict n'en sorte. Serres, IV, 8.

Traytis, v. *Traitis.*

Treangulaire. Triangulaire. — Edifions desus la pierre vive Qui fust asisse au lieu treangulaire. *Moral à troys personnages* (dans *Théâtre myst.*, p. 236).

Treant. Soc. — Les regectons sont plus souvent rompus par les cuisses et cornes des beufs, aucunefois aussi par le treant et par les branches de la charrue. Cotereau, tr. Columelle, V, 5.

Treau. Soc. — Je ne suys de l'opinion de Celsus, lequel... disoit qu'il suffit trencher la terre avec des petits treaux et voultres, affin que les beufs moyens et plus petits peussent servir au labour. Cotereau, tr. Columelle, II, 2.

Trebentin. Térébinthe. — Pins, cypres, lauriers, houx francs, palmiers et trebentins. *Amadis*, IV, 2. — Ou comme aussi l'ivoire, mis en œuvre Luit, s'il avient qu'on l'enferme et polisse En bois de bui ou turbentin d'Orice. Des Masures, tr. *Eneide*, X, p. 500.

Trebillon. Testicule. — Ceux qui voyoient tantost la belle Marciole toute nue eussent bien voulu la chastrer, c'est à dire luy oster les trebillons d'entre les jambes. Sec, il eust fallu premierement les y mettre. Beroalde, *Parvenir, Circoncision* (I, 40). — Il fit assembler la compagnie, remonstrant que les heretiques auroient occasion de contaminer le pretoire, si on ne prenoit garde à ce dont il faisoit plainte sur le sujet des trebillons de ce diable. *Ib., Chapitre general* (I, 123). — Je suis fasché pour elle d'une chose, c'est qu'elle est la femme d'un coquu, qui a pendus aux fesses les trebillons d'un veau. *Ib., Distinction* (I, 254).

Treboul. Sorte de plante. — Elle faisoit eaues pour sentir de roses, d'ozahar, de jasmin, de treboul, d'œillets. Nic. de Troyes, 51, p. 226.

Trebuschable. Dangereux, exposé. — Les Dalmatiens se mirent en ordre sur le lieu plus ardu et trebuschable, et gettoyent grosses pierres et en quantité sur les Romains. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 115 (234 v°).

Trebucher, v. *Tresbucher.*

Trébucheure. Chute, ruine. — Katherine est dicte de *Katha*, qui est à dire tout, et de ruyne, c'est à dire trébucheure, Katherine est

autant à dire comme universelle trébucheure. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 271).

Trecee (?). — Pour une once et demye de trecee blanche. 1580. *Compte de tut.* Arch. Finist. (G.).

Trecentieme (au). Trois cents fois plus. — Elle est si fertile pour le grain de Ceres qu'elle rend au ducentieme, et quand elle est plus fertile que soimesme, au trecentieme. Saliat, tr. Hérodote, I, 193.

Trechef. Qui a trois têtes. — Qu'il [Éaque] te face là bas par le trechef Cerbere... De son triple dentier asprement pelisser. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 127).

Trechement. Danse. — Apres vient les attouchemens De main à main et trechemens. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 110 b (G.).

Trecte, v. *Traite.*

Trecté. Tiré [du corps]. — Qu'un detestable autel je trempe de ce sang, Qui, trecté, jallira du flanc né de mon flanc? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Peres*, p. 311.

Tredame, juron. Notre-Dame. — Tredame, je n'en feray rien. *Sotties*, III, 143.

Treeu. Trou. — Bretons, desloyaux barateurs... Es testes on vous fera mains treeuz D'arbalestes de xx carratz. *Anc. Poésies*, VI, 112.

Tref. Poutre, solive. — Si entrerent les ungs par les portes quilz trouverent ouvertes, et les aultres monterent par des trefz qui estoient appuyez a la muraille de lun des coustez ou elle estoit rompue. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 14 (145 r°). — [La reine] rompt subit, Preste à mourir, son purpurin habit, Et au plus haut d'un tref noue une corde, S'étrangle et meurt d'une mort vile et orde. Des Masures, tr. *Eneide*, XII, p. 651. — Sur lesquels ils mettent des trefs ou poultres assez loing l'une de l'autre. Thevet, *Cosmogr.*, III, 14. — Les places sont closes avec des trefs et poutres, où le guet est assis de nuict. XIX, 8. — A ces arbres ils joignent assez espais aucuns trefs et solives courts, et lesquels estans aiguisez, sont liez avec les arbres qui servent de piliers. XXII, 2.

Barre. — Quand lesdits chariots estoient à aucun grand prince, les lymons, les trefz et les roues estoient estoffees de cuivre. Lemaire, *Illustr.*, I, 40. — Il les fist attacher [les chevaux] a chaines de fer a trefz de boys ou chevilles de fer. Seyssel, tr. Diodore, I, 17 (20 v°).

Vergue. — Les mariniers... guinderent leurs trefz et voiles à grans criz et exclamations coustumieres. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — (Fig.). Entre les principaulx folz de la nef, la premiere partie m'est rendue, et en regis avecques main facille les voyles et les trefz. *Nef des folz*, ch. 1 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 130).

Navire. — Pour nochers estre, et la mer Myrtoëne Scier peureux d'une tref Cypreene. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 1. — Les trefs oultre-passent les gords A leurs carines non touchables. I, 3.

Tente, pavillon, abri. — Faisans tentes, trefs, treilles, fueillees, frescades et pavillons de rosiers florissans, de flairans englantiers, groseliers, meuriers, framboisiers, jassemins, sehuz, vignettes et couldriers, pour faire umbrages aux dieux. Lemaire, *Illustr.*, I, 29. — Tous ces nobles princes... donnerent ordre que les trefz, tentes et pavillons fussent dressez, et les voiles tendues. I, 39. — A voir tel camp, C'est une grand' cité bastie sur le champ : Au milieu sont les trefs des chefs et le pretoire. La Taille, *Prince necessaire*, chant 3. — Coupans les cordages des trefs, pavillons et aucubes. Fauchet, *Antiq.*, V, 1.

? — Escript au lieu de mon secret desir Sur net papier, d'encre de desplaisir, Par ceste la qui d'amours le tref mouille De pleurs loyaulx, attendant la Tremouille. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 26.

Bloc. — Ni les trefs de marbre d'Hymette Font gemir soubz le faix assis Le pilier haultain dans ma sale. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 18.

Clou à trefs. Sorte de gros clou. — Les clous à trefs pointus en quarre. *Ib.*, I, 35.

Tre fendu. Fendu en trois, à trois pointes. — Haut aux rais du soleil il vire ses tortis, Et darde le sifflant ses langues tre fendues. 1583. Tr. Virgile, 71 b (Vaganay, *Mots*).

Trefeuil. Trèfle. — Le senegré jecte les tigettes menues, rouges, la fueille peu s'en faut ressemblant le trefeuil. Guéroult, tr. Fuchs, p. 545 (G.). — Les aultres [plantes sont nommées] de leurs formes : comme trefeueil, qui ha trois feueilles. Rabelais, III, 50. — Le treffueil ou treffle. Liebault, *Mais. rust.*, p. 598 (G.).

Treffe. Truffe. — Un moineton, qui lui portoit à disner, trouva la relique ployee dans la serviette, comme on enveloppe les treffles en Xainctonges. Aubigné, *Faeneste*, IV, 11. — (Fig.). D'ou tous ces des-voyés d'aveugle obscurité, Recerchans, sans vouloir treuver la verité, Pour en scier le tige, entes, rames et greffes, Ne fouillent, incertains, que limoneuses treffes. Papon, *Constance* (Suppl., p. 12).

Treffle, Treffueil, v. *Treffe, Trefeuil.*

Treffonsierement. A titre de tréfonds. — Ont vendu... une maison... laquelle appartient treffonsierement a l'abeye Saint Martin. 10 oct. 1523. *Chirogr.* Arch. Tournai (G.).

Trefouau, Trefoul. Bûche de Noël. — A quelle occasion est-ce que l'on te baille tous les ans verjus, vinaigre, torche, chandelle, trefoul de Noel, chappons d'aguilenneuf, œufs de pasques...? Nic. de Troyes, 50.

Feu allumé la veille de Noël. — Ils [les feux de nuit des païens] n'ont point esté si bien defendus qu'il n'y en ait quelques vestiges és trefouaux des Poitevins, qui font feux allumez la vigile de Noël ; le nom de trefoüau est un mot ancien gaulois signifiant arbre de faine. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

Trefve, v. *Treve.*

Tregenier. Muletier. — Yssirent premier de son ventre soixante et huyt tregeniers chascun tirant par le licol un mulet tout chargé de sel. Rabelais, II, 2.

Trehory, v. *Trihori.*

Treignans (?). — O l'ét ine baronnie d'iquelle terre ; a n'a chommé de vivant d'homme ; les vezins y sont treignans et tenuz d'ou fumi. Aubigné, *Faeneste*, III, 4.

Treille 1. — La treille est ung poisson de mer excedant tous autres en bonté, saveur et nourriture. La Chesnaye, *Nef de santé*, 36 v° (G.).

Treille 2. Treillis, treillage, grille. — Sera tenu faire mectre et asseoir une traille ou platine de fer. *Accord du* 8 mars 1508 (G.). — Une

trelle de bois. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 94). — Un vieux frontal avec une croix de treille d'or. *Invent. de* 1562. Lille (G.). — On ne permet pas aux hommes de parler aux religieuses à la treille sans expresse et tres rigoureuse licence. Fr. de Sales, *Lettres*, 1162 (XVII, 140).

(?). — Cette mesme matinee fut par nous faite une veue de lieu, pour l'assiette d'un estaplier et treille de barbier, jaçoit qu'au mesme lieu il y eut eu paravant l'estaplier et treille d'un orfevre. 1609. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Treillé. Treillissé. — [Énée] A cestui là un haubert riche baille D'annelets d'or treillez en triple maille Entrelacé. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 222. — La cotte il vest, d'un tiers Treille d'or, à maille enveloppee. P. 371.

Disposé en treille. — Entre les vignes hautes... sont les perchees et treillees, desquelles on se sert presque par tout. Serres, III, 3. — Ces vignes treillees, appellees és Cevenes de Vivarets hautaignes. III, 4.

Treilleux. Disposé en treille. — *Vigne.* Torse *ou* tortice... eschalassee, treilleuse. La Porte, *Epith.*, 422 v°.

Treillis. Grille. — [Dans un monastère] il y avoit une jeune gentilfemme douee de merveilleuse beauté... Laquelle un jour qu'un sien parent la vint voir par le treillis, devint amoureuse d'un beau jeune filz qui estoit avec luy. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 2.

Clôture. — Dedens ung parc encloz de beaux trillis Où reposoient Ouailles de mainte sorte. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 63).

Trilly. Treillis, sorte de grosse toile. — Du marroquin, ou trilly d'Allemagne, ou autre belle toile noire. Paré, XXIV, 13.

Trein, v. *Troin.*

Treisme. Épiphanie. — Et l'aultre moitié a jour delle treisme. 1er oct. 1516. Arch. de l'État à Liège (G.).

Treizain. Sorte de monnaie. — Il m'a cousté sept solz et maille ; Car j'ay bailly demy trezain, Deux solz et trois, puis ung unzain. *Anc. Théâtre*, II, 179. — 3 treizains et un carolus. Testam. de 1512. Arch. Seine-Inf. (G.). — Dix-sept solz et un onzain, et vingt et cinq solz moings un trezain, combien vallent-ils? Des Périers, *Nouv. Récr.*, 41.

Droit de la 13e partie. — Lesdits boulangiers ne seront tenus bailler le trezain des pains farains, fors de la miche blanche. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 319 (G.).

Treiziéme. (Prononc. : *ié* formant deux syllabes). — Et jà voici le treiziéme esté Que mon cœur fut par amour arresté. Labé, *Elegies*, 3.

Trejectaire. Bateleur, escamoteur, jongleur. — Alloit veoir les basteleurs, trejectaires et theriacleurs. Rabelais, I, 24. — Il y peut avoir eu quauques tragetaires qui ont fadegé comme cela. Aubigné, *Faeneste*, II, 6.

Trelle, v. *Treille* 2.

Trellette. Petit treillis. — Le dos de ma gente gorriere Est si bien lassé a trellette Qui me souvient d'une eschelette. Damerval, *Deablerie*, 42 b (G.).

Trellisé. Garni d'un treillis, d'une grille. — En laquelle y a une fenestre trellisée assez pres de terre. *Amadis*, I, 15.

Treluire, v. *Tresluire.*

Tremblamment. En tremblant. — Les autres chiens de peur s'en vont fuyans Et tout autour tremblamment aboyans. De Mouchault, tr. Mapheus (G.).

Tremblant. Chant tremblé. — S'il se plaint, il chante le tremblant, et entrecouppe de soupirs. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 79 (G.).

Tremblard. Tremblant. — La nimphette au dit De ce garçon respondit, Mignotant sa voix tremblarde. Tahureau, *Prem. Poes.* (I, 129). — Les tourtourelles jasardes... S'entrevont baisant tremblardes. Baïf, *Meline*, l. II (I, 70). — La biche d'horreur S'effroy' sentant du lyon la terreur, Et tant qu'ell' peut s'enfuit toute tremblarde. Bereau, *Eglogues*, 6. — Puisses-tu quemandant Au plus gelant hiver tout un jour attendant Pour un morceau de pain craquer la dent tremblarde. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 115).

Tremble. Tremblement. — Et par vertu de la doulce esperance, Qui te soubtint entredeux et en tremble, Du froid obscur l'air descharger t'avance. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, sonn. 3. — Scay en quel peu de chanvre s'entrelasse Une gente ame estant seulette en tremble, Quand nul pour elle est qui difense face. L. IV, *Triomphe d'Amour*, ch. 3. — Mon œil dit que mon cueur estoit tout en un tremble, Ma bouche sans discours. Des Roches, *Dial. de Sincero*, 107 r°. — Et de ses mains, les mains luy deslia, Et la toucher il montroit tout en tremble De desirer et craindre tout ensemble. Brach, *Aminte*, III, 1. — Il ne dura guières qu'il ne fust aussi tost tué... sans que la dame en pâtist, qui demeura longuement pourtant en tremble et aux alteres. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 15).

Trembler (subst.). — Chantant cest hymne et mariant sa vois Au luth poussé du trembler de ses doits. Ronsard, *Franciade*, III (III, 97).

Tremblerie. Tremblement. — Lors fuz tombé, revant, en tremblerie : Plus n'avois soing ne de fa ne de my. Bourdigné, *Faifeu, Acteur.*

Trembletant. Tremblotant. — *Amourettes.* Palles, fretillantes, blaffardes, trembletantes. La Porte, *Epith.*, 20 r°.

Tremble-terre. Tremblement de terre. — Pestilence, trembleterres et incroyable fraieur se multipliera sur terre. Feu-Ardent, tr. St Efrem, 210 r° (G.). — [La terre] en rien ne nous fait mal, si ce n'est que l'on vueille alleguer les tremble-terres, qui ne viennent aucunement d'elle. Charron, *Disc. chrest.*, II, 6. — La resurrection est precedee de la mort, de la descente aux enfers... Ce qui s'ensuit, c'est le tremble-terre, la venue et apparition des anges. Fr. de Sales, *Lettres*, 229 (XII, 316). — Les esclairs, tonnerres, foudres, tempestes, inondations, tremble-terre et autres telz accidens inopinés excitent mesme les plus indevotz à craindre Dieu. Id., *Amour de Dieu*, XI, 18. — Tous les tremble-terre du monde ne lui feroient pas (ce luy semble) changer ses orgueilleuses demarches. *Var. hist.*, I, 95.

Trembleur. Tremblement. — Carvi est prouffitable a la trembleur du cueur. *Jard. de santé*, I, 91 (G.).

Tremblis. Tremblement. — Je dy l'ame des vents dans la terre étoufée, Cherchante un soupirail aux tremblis qui se font Sous les manoirs marins. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 34).

Tremblotement (H. D. T. Paré). — 1553. Un tremblotement dous. Muret (dans Ronsard, *Amours*, 27) (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tremblotis. Tremblotement. — Les plus hauts dieux en festin delectable Y sont assis : au milieu de la table Est Apollon, qui accouple sa vois Au tremblotis de l'archet et des doits. Ronsard, *Poemes, Lyre* (V, 52). — Ainsin avant que d'eslire Une chanson sur sa lire, Le joueur deux ou trois fois, Au tremblotis de ses dois, Lors que sa lire il accorde, Retente plus d'une corde. Brach, *Poemes, Aimee*, 61 r°.

Tremblotter (trans.). Faire trembloter. — Vous m'avez ja de vostre grace enseigné tout le jeu du haut-bois, à bien emboucher la hanche, à tremblotter les doigts. Bretin, tr. Lucien, *Armonis*, 1.

Trembloyer. Trembler. — Je sen une voix qui se change Trembloyante en ma bouche, ainsi qu'on voit souvent Les roseaux se ployer sous le souspir du vent. Grevin, *Cesar*, III, p. 34.

Treme. Trame. — Ne te renomme maryee, sinon que tu faces ce qu'il appartient a femme ; car tu n'en es digne, non plus que d'estre appellee tisserande, se tu ne sçais faire des tremes. Changy, tr. *Instit.*, II, 3. — Ils sont comme si on coupoit le filet d'une treme. Calvin, *Serm. sur Job*, 86 (XXXIV, 310). — (Fig.). Ceste tresme commençant d'estre tissue, le legat se met aussi de la partie. Pasquier, *Lettres*, IV, 14. — Ils commencent à ourdir une nouvelle tresme. Id., *Rech.*, III, 44. — Quant au vouloir De la fille, je sçay qu'elle aime, Mais elle sçait bien que la treme N'est pas pour ourdir cette toile. Belleau, *Reconnue*, IV, 3. — Tu es doncq' morte, ô moitié de moy-mesme, Et en mourant, sur une mesme tresme Tu as ravy, maistresse, avecques toy, Non la moitié, ainçois le tout de moy. Pasquier, *Epitaphes* (II, 928). — Brunehaud... commença d'ourdir une nouvelle tresme contre le bon homme. Id., *Rech.*, V, 19.

Tremé. — Il y en a d'autre [fourment] que nous appellons tremés ou marsés. Cotereau, tr. Columelle, II, 6. — Il y a une aultre semence de bleds, que les laboureurs appellent bleds mars, marsés ou tremés. II, 9. — Bien que les bleds marsez et tremez ne soient semez qu'apres l'hyver. Serres, II, 3. — Quant aux mots *marsés* et *tremés*, l'un procede du mois de mars, dans lequel, pour tous delais, telles semences se font : et l'autre, de ce que dans trois mois elles sont moissonnees, ne demeurans en terre que durant ce temps là. II, 4.

Tremebonde (*tremebundus*, tremblant). — Lautre ce fut Hector non tremebonde, Mais asseuré en conflit furibunde. M. d'Amboise, *Epigr.*, 48 v°.

Tremebundeux. Qui fait trembler? — [La Mort]. Tremebundeuse, trape, trousse, traistresse. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Tremée. Trémie. — Elle se trouva aupres du moulin... Et puis feimes mettre nostre bled en la tremée... Le blé moulu, nous nous en retournasmes. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 8.

Tremeiller (?). — Puis d'un long ordre [les fourmis] s'en-revont Par une sente estroite, et font Tremeiller la campagne toute Des noires ondes de leur route. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 228).

Tremeler. Jouer au tremerel, sorte de jeu de dés. — Plusieurs malvais garsons et bribeurs y vont loger de nuict, y portant feu et chandelle pour y tremeler. 1538. Grand Greffe. Arch. Liège (G.).

Tremende (*tremendus*). Terrible. — Les couronnes royalles se sont courbées soubs la tremende prosopopée de la dive pantoufle. Marnix, *Differens*, I, III, 5.

Trementine, v. *Terebinthine.*

Tremeur (*tremor*). Tremblement, frisson. — Vieillesse grieve envoira ses espies, Tremeur, Langueur, Infrigidation. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 117). — Le pôvre amant a ce mot dolant reste : Un tremeur froed par les ôs luy decort. Taillemont, *Genievre*, p. 128. — Elle dit, avecques tremeurs, Meurs, mon cœur, car ore je meurs. Vauquelin, *Idillies*, II, 53. — Ausquelles qualitez du froid le chaud ne cede pas ny ne s'enfuit pas tousjours, ains bien souvent estant retenu et arresté dedans le corps il resiste et combat alencontre, et ce combat des deux contraires s'appelle tremeur. Amyot, *Premier froid*, 6. — Une horreur frissonnante, Une froide tremeur dans mes veines se plante. Garnier, *Cornelie*, 700. — A ces six perturbations d'esprit se rapportent toutes les autres, comme... la tremeur, l'exanimation, à la crainte. Paré, Introd., ch. 18.

Palpitation. — Au remede du battement de cœur, que les medecins appellent cardiaque passion ou tremeur de cœur. Serres, VIII, 5.

Tremblement de crainte, frayeur, terreur. — Le noble enfant Paris Alexandre... tout craintif et plein de tremeur, senclina en terre. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Javoys tremeur et crainte merveilleuse Quaux ventz ne mist son ame tant piteuse. M. d'Amboise, *Complainctes*, 135 v°. — Envoye ton bon ange devant nous, en la crainte et tremeur de la grandeur de ton bras. Anon., tr. Bullinger, I, 18, p. 215. — Il conjoinct fort proprement la hardiesse de foy, qui s'appuye sur la misericorde de Dieu, avec la crainte et saincte tremeur : de laquelle il est necessaire que nous soyons touchez. Calvin, *Instit.*, IV, p. 198. — Les gens vouloit sauver par charité, Non par tremeur, ne par asperité. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 68. — Il est impossible que nous n'aions et quelque tremeur, quand nous voions qu'il faut ainsi comparoistre devant ce grand juge. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 32 (XLI, 666). — Il estoit de ceulx qui reverent avec une tremeur les dieux, et qui du tout sont addonnez à la religion. Amyot, *Nicias*, 4. — Chose qui donna grand' tremeur et crainte au peuple gregeois. Thevet, *Cosmogr.*, II, 16. — Mon ame... ne vit qu'en tremeur et espouvantement. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 6. — [Le lièvre] Aprés avoir quelque temps Tourné, viré là dedans, Et en tremeur et en peine. Gauchet, *Chasse du lièvre à force*, p. 143. — Depuis ce temps-là, qu'avons nous eu que malheur et pauvreté, qu'angoisses, peurs, tremeurs, alarmes, deffiances...? *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 212. — La crainte et la tremeur m'ont tout environné. Desportes, *Œuv. chrest.*, p. 517. — Je sors, et voy le peuple, en tremeur nompareille, Se batre l'estomach, la barbe s'arracher. Montchrestien, *Hector*, IV, p. 48.

Tremeur panique. Terreur panique. — On oyoit des bruits par la ville, et des frayeurs et espouventemens sans propos ny raison apparente, que lon appelle tremeurs paniques. Amyot, tr. Diodore, XV, 7. — Comme si c'eust esté une

tremeur panique, tous ceux de la foire s'enfuirent. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 101).

Tremeur. Ce qui cause la crainte, la terreur. — Helas ! tu es le sainct et la tremeur, Et d'Israel le resident bonheur. Marot, *Psaumes*, 18 (IV, 97). — Troye le grand tombeau de la Grece feconde, Et Romme la tremeur du demourant du monde. Grevin, *Gelodacrye*, l. II, p. 300.

Tremiere (H. D. T. 1690). — 1581. Rozes tremieres. Rousset, *Hysterotom.*, p. 222 (G., Compl.).

Tremine (?). — La terre les eaux va beuvant, L'arbre la boit par la tremine, La mer espesse boit le vent Et le soleil boit la marine. *Var. hist.*, IV, 57.

Tremolant. Tremblant. — Les tremolans rayons et lumiere drig'lante. Taillemont, *Tricarite*, p. 49.

Tremousser (intrans.). Trembler, frémir. — Ses cheveux se herissent et dressent, ses levres tremoussent. Paré, Introd., ch. 18. — Ainsi ce fol tyran, tout aussi tost qu'il oit Bouger une souris, tremoussant d'aise, il croit Que sa maistresse est là. Du Bartas, *Judith*, VI, p. 411. — Diogenes n'entendoit pas remuer une souris, que, tremoussant d'aise, il croyoit que ce fust sa courtisanne Laïs. Cholières, 9e *Mat.*, p. 304. — Il semble à nostre veue... qu'elles [les étoiles] tremoussent et tremblottent. Charron, *Disc. chrest.*, II, 4. — Les uns l'ont deïfiee [la volupté], les autres l'ont detestee comme un monstre, et au seul mot, ils tremoussent, ne le prenant qu'au criminel. Id., *Sagesse*, III, 38. — Ceux qui ayment fortement Nostre Seigneur tremoussent de douleur et d'horreur, quand ilz voyent quelque signe ou qu'ilz entendent quelque parole qui represente la privation de ce saint amour. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VI, 14. — Ce n'est pas mal fait de trembler quelquefois devant celuy en la presence duquel les anges mesmes tremoussent, quand ilz le regardent en sa majesté. Id., *Lettres*, 837 (XV, 319).

S'agiter. — Davant que Phebus soit levé, Tu enleves ton corps lavé, Pour l'essuyer pres de la nue, Trémoussant d'une aile menue. Ronsard, *Gayetez, Alouette* (II, 42). — D'une langue qui tremousse Dans un bec regringoteur, Ilz descouvrent leur douleur. Cornu, p. 110.

Tremousseur. Qui s'agite, qui se trémousse. — *Maniement* ou *Maniment.* Fretillard, agile, tremousseur, negotieux. La Porte, *Epith.*, 253 ro.

Trempe. Disposition. — En la chicane de nos palais, ce mot est en usage, qui se dit des criminels qui rencontrent les juges en quelque bonne trampe, douce et debonnaire, *gaudeat de bona fortuna.* Montaigne, II, 12 (II, 326). — De Holande il prétend tramer une entreprise Pour empieter s'il peut le royaume de Frize, Et ce qui son esprit en ce trempe entretient, C'est que du roy frizon prisonniere il retient La fille entre ses mains, laquelle il delibere Pour espouze donner à un sien jeune frere. Brach, *Imitations, Olimpe*, 72 vo. — Elle entreprint ceste charge ; et vint ung jour trouver ladicte reyne en sa chambre ; et la trouvant en assez bonne trempe, elle en entama le propos. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VII, 63).

Trempé (subst.). Boisson faite avec le marc de raisin. — Le marc des raisins, apres en avoir exprimé le vin et le trempé... sert à augmenter les fumiers. Serres, II, 3. — Dans deux ou trois jours, le premier trempé ou despence sera tiré de la cuve et entonné comme le vin. III, 9. — Moins se conservent les trempés, ou vins de despense, que les vins purs. VIII, 1.

Trempement. — Si tu estois moins belle et moins exquise, Tu serois certes plus trempement requise. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 19, p. 381.

Tremper. Séjourner péniblement. — Ces pauvres gens, appliquez à la question, temperent [lire *tremperent*] aux prisons trois ans et plus, en attendant plus ample preuve. Pasquier, *Lettres*, XII, 1. — Lesquels, après longue prison et dispute, furent bruslés, le dernier ayant trempé un an dans un cachot. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 8.

Rester improductif. — D'autant que la loy estoit desja mise qu'il falloit qu'en l'an septiesme on eust relasche : si un povre homme demandoit secours, chacun pensoit : O ! si je preste maintenant, il faudra que mon argent trempe : voila une annee perdue. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 94 (XXVII, 326). — Moyse adjouste : Garde toy que ceste cogitation mauvaise ne vienne en ton cœur, pour dire : Voici l'annee septiesme qui approche, et si je preste, il faudra que mon argent trempe (XXVII, 331).

Trempis. Trempage, lavage. — A tous vendeurs et tailleurs de merluz, harans, poisson... est inhibé de faire aucuns trempis ou lavemens dedans la dicte ville. 1593. *Stat. de Bordeaux* (G.). — La riviere de Seine, troublée... par les immundicitez coulans de la rivière de Bièvre, tueries, escorcheries, tanneries, mégisseries, teinturies, trempis de poisson sec et sallé. *Var. hist.*, II, 234.

Trempure, v. *Temprure.*

Tremue. Trémie. — Là, par une grand tremue, Qui peu à peu me remue, Au lict on me fait descendre, Et la moeule me fait cendre. *Anc. Poésies*, VIII, 111.

Tremuer. Remuer, s'agiter. — Franc Tartaret... De sa tortue En sons éguë Fait tremuer les saules verds. Bugnyon, *Chant panegyr.*, p. 114.

Tremulent. Tremblant. — En luy recommandant dune voix tremulente et casse le fruit quelle portoit en son ventre, là fut ce que sa bouche coralline receut presques lesprit de son amy mourant. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 136). — [Paris] dune voix tremulente et casse et pleine de crainte, ayant le visage honteux, dit en ceste maniere. Id., *Illustr.*, I, 33. — Commencerent les souspirs sortir de son estomac et passer a grant peine par sa tremulente et palle bouche. J. Bouchet, *Mém. de la Trém.*, ch. 27 (G.).

Trenchaison, Trenchant, v. *Tranchaison, Tranchant.*

Trenchee. — Descrivons... les sections ou trenchees de la main, que les anciens appellent scissures ou incisures : et les nostres les nomment et appellent les lignes. Du Moulin, tr. Indagine, p. 14.

Trenchefiler. Garnir de tranchefile. — Renouer et trenchefiller leurs cables et cordages. G. Du Bellay, *Ogdoades*, Prol. (G., Compl.).

Trenchefilé. Garni de tranchefile. — *Mords de bride.* Escumeux, domteur... freineux, trenchefilé. La Porte, *Epith.*, 271 ro.

Trenchefille, v. *Tranchefile.*

Trenchement. Action de trancher. — Par lespace de trois milles pas feist parfaire le cavat et auge par le trenchement dune montaigne. G. Michel, tr. Suétone, V, 175 r°.

Trenche plume, Trencher, Trenchez, Trenchiz, Trencquis, Trenquis, v. *Trancheplume, Trancher, Tranchez, Tranchis.*

Trent (?). — Quelque effort que facent les pescheurs a le vouloir assommer [le plongeon] avec fourgons, trens et salins, tousjours ce monstre marin eschappe. Du Pinet, tr. Pline, IX, 46 (G.).

Trentain (adj.), terme de mesure de liquides. — *Muid.* Trentain, barré, vineus, maniable. La Porte, *Epith.*, 274 r°.

Du trentième jour. — Tertullien parle des obits trentains. Taillepied, *Appar. des esprits*, p. 264 (G.).

(Subst.). Nombre de trente messes, ou service funèbre célébré au bout de trente jours. — J'ay grand douleur que pense un avaricieux qu'il descharge tout son faix pour commander seulement de dire un trentain pour les morts. La Grise, tr. Guevara, III, 24. — L'observation religieuse des jours gras ou maigres, des mois entiers au quaresme, trentains, etc. Budé, *Messe en fr.*, p. 271.

Trente. *Gagner trente.* A certains jeux, avoir un avantage de trente points. — (Fig.). Ce gentilhomme a resolu... De luy faire grand advantage Si je la prends en mariage ; De fait s'oblige à me bailler Un office de conseiller, Ou quatre cent livres de rente. — Parbieu, vous avez gaigné trente Sur la partie, je le voy. Belleau, *Reconnue*, V, 5.

Trente et un. — (Jeu de mots sur les règles de ce jeu.) — Ce mesme marchand vendant une haquenee disoit à celuy qui la vouloit achepter : Prenez-la hardiment, elle est bonne pour jouer à trente et un, car elle ne passe point. G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 224).

Trentein, v. *Trentain.*

Trentenier. Nombre de trente messes, ou service funèbre célébré au bout de trente jours. — Vous chantez et beslez l'office des trespassés, les vigiles, les septenniers, les trenteniers. Tr. Ochin, *Dial. touchant le purgatoire*, p. 82. — Veut et ordonne ladite dame qu'il soit dit et celebré ung trantenyer de saint Gregoire. 30 mars 1580. *Testam.* Arch. Nièvre (G.).

Trentin, même sens. — Devant le trentin de saint Charlemagne. 1551. *Arrêt impr.* Orléans (G.).

Treon, v. *Trayon.*

Trep (?). — Trainc très terreux, trep de triquenoque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Trepan. Sorte de machine de guerre. — Icy l'ingenieux le trepan aprestoit, Deça sur ses pieds forts le belier il montoit. Du Bartas, *Judith*, III, p. 374.

Trepane. Trépan. — Qui sont choses dignes d'estre bien cogneues au chirurgien, lors qu'il est besoin d'user de trepane. Paré, III, 4. — L'os tendre et delié sera plustost coupé par la trepane que celuy qui est dur et espais. *Ib.* — A quoy j'espere obvier par le moyen d'une trepane que j'ai inventée. *Ib.* — Hippocrates commande de couper la chair... avec le foret ou une bien petite trepane. VI, 10. — Apres avoir descrit les trepanes et autres instrumens capitaux. VIII, 21.

Trepassement, Trepasser, v. *Trespassement, Trespasser.*

Trepelu. Homme de rien, pauvre diable. — Ung chascun donc se contregarde, Et à son fait si preigne garde ; Car plusieurs povres trupelus En ce point sont souvent deceuz. *Anc. Poésies*, III, 9. — Desordre les tient cy en renne, Comme un trupelu, un mymin. *Sotties*, II, 310. — Et ne congneuz oncques si non en deception ce vieulx trepelu Terpsion. Rabelais, III, 20. — Si quelque trupelu et un homme de neant vouloit honnorer quelcun, et qu'il luy dit, Tu es roy d'Antioche, tu es empereur de Constantinoble, et ceci et cela : et bien qu'est-ce que voudra toute ceste louange? C'est un belistre et un maraut qui parle : et il fera des roys et des princes à sa teste et à sa poste? Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 10 (XLVI, 120). — Que ceux-là ayent leur Evangile, et que cependant ils meurent de faim, et qu'ils soient des trupelus, et qu'ils n'ayent dequoy fourrer entre leurs dents. Id., *Serm. de Jacob*, 5 (LVIII, 86). — Ce n'estoient point de ces pietres et trupelus rais esbarbez et pelez. Tous ceux qui les nous representent leur donnent une belle et longue barbe. Cholières, 6e *Ap.-dinée*, p. 262. — Le cordelier, qui n'avoit affaire qu'à un trépelu, le voyant estre seul, le démonta gaillardement, puis montant sus son aridelle, luy dit. Tabourot, *Bigarrures*, I, 4. — Saturne, qui n'estoit qu'un povre trepulu, et se laissoit dechasser de l'Olympe par son fils Jupin. Marnix, *Differens*, I, II, 8.

Sans valeur. — Qui vous dict que blanc signifie foy : et bleu fermeté? Un (dictes vous) livre trepelu qui se vend par les bisouars et porteballes. Rabelais, I, 9.

Gaillard? — A quoy je condescendi volontiers, et principalement à cause que je les voyoi si bons couillauds et trupelus. *Suppl. du Catholicon*, ch. 1 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 19).

Treper (intrans.). Frapper du pied, sauter, danser. — Marsyas le satyre et ses compaignons... alloient alentour de luy, à tout leurs barbes et pieds de chevres, sautans et treppans. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — Pan... feit danser Egle et Galatee les belles naiades avec les plaisans satyres... qui faisoient merveilles de saillir, de trepper et de se demener. I, 29. — Des Graces la troupe gente D'un pied tour a tour trepant Va frapant La terre au respond des cropes. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 4. — Et qu'à la mode saliaire Les piedz trepant n'aient repos. I, 36.

(Trans.). Faire sauter. — [Diogène] le tournoit [son tonneau]... trepoit, trempoit, tapoit. Rabelais, III, Prol.

Fouler aux pieds. — Ces propos gentils me font souvenir d'un épitaphe d'une courtisanne... où il y a ces mots... Passant, m'ayant tant de fois foullée et trepée, je te prie me treper ny ne me fouler plus. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 342).

Trepi, v. *Trepis.*

Trépidant. Tremblant. — Hector et Sanson le puissant... Y perderoient tout leur couraige : Le sang esmeu, le cueur tremblant... Avec tout trépidant langaige. *Anc. Poésies*, XI, 264.

Trepide (*trepidus*). Craintif, timide. — Mais pour garder que trepide ignorance N'acquiere en toy quelque lieu d'asseurance. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 120. — Tant s'hardia ma trepide

simplesse Qu'elle ausa bien a vous tous destiner Une epistole. Id., *Ep. mor.*, II, 4.

Trepignemampenillorifrizonoufressurer. — D'abondant luy avoit trepignemampenillorifrizonoufressuré les parties honteuses. Rabelais, IV, 15.

Trepigner (trans.). Chanter en dansant. — Faunes, Satyres, Dryades, Pour trepigner voz aubades N'apportez icy voz pas. Du Bellay, *Jeux rust., Chant de l'Amour et de l'Hyver* (H. C., V, 55).

(Prononc.). *Trépiner.* — Quoy, mon ours trépine et chancelle Aussi comme s'il estoit yvre. Gringore, *St Loys*, l. IV (II, 113). — *Safran.* Jaune, pattelé, automnal, doré... trépiné. La Porte, *Epith.*, 364 ro. — En matiere de proces... il faut tousjours... trotter, courir et trepiner. Cholières, 2e *Mat.*, p. 86.

Trepignoter, fréquentatif de *trepigner.* Sautiller. — Et semble encor la naiade en ses flots Trepignotant dancer au doux ramage. Baïf, *Francine*, l. III (I, 215). — (Fig.). Oy les bruyans ruisselets Qui clair-coulans trepignotent (I, 230).

Trepillard. Sautillant. — (Fig.). Je te pry, Paschal, laisse arriere Pour un temps ta belle Riviere... Pour œillader ces vers mignardz, Qu'aux bordz des ruysseaux trepillardz Qui du mont Parnasse descendent Les neuf pucelles me respandent. Magny, *Gayetez*, p. 1. — Par le mitan du jardin Va le cristal argentin, Qui sa claire eau gassouillarde Fait sauteler trepillarde. Vauquelin, *Foresteries*, I, 10. — Ce clair ruisseau, qui tout au tour se vire... Et entre rocs qui trépillard soupire. II, 9. — Au son des ondes jazardes Trepillardes A l'envy ferez des vers. Ronsard, *Poemes*, *Voy. d'Hercueil* (V, 214).

Trepillement. Trépignement. — Du trepillement des poulets, du vol des oiseaux. Montaigne, I, 11 (I, 52, et V, 44, var. 1580). — Des trepillemens, jeux et niaiseries pueriles de noz enfans. II, 8 (II, 77 et V, 102, var. 1580).

Trepiller. Trépigner. — Des envieus qui trépillent de rage. Morin de la Sorinière (dans Vauquelin, *Foresteries*, l. II).

Se démener. — Cingar les voyant trepiller dans la mer desja rougie de leur sang ne cesse en nageant de les suivre. Anon., tr. Folengo, l. XII (I, 339).

Remuer, bouger. — N'osassent leurs places muer... Ne pied ne teste remuer... Marcher, trepiller ne ruer. *Font. perill.*, fol. 12 (G.).

Sautiller. — (Fig.). Auprès d'elle doux-bouilloit La source d'une fontaine Qui sautelant trepilloit. Tahureau, *Prem. Poes., A Mme Marguerite* (I, 18). — Iô, tu seras sans cesse Des fontaines la princesse, Moy celebrant le conduit Du rocher percé qui darde Avec un enroué bruit L'eau de ta source jazarde Qui trepillante se suit. Ronsard, *Odes*, II, 9. — Entre ces rangs fueillus s'esgayoit argentin Un ruisseau trepillant d'un reply serpentin. Belleau, *Pierres precieuses, Am. de Hyacinthe* (II, 193).

Trepillant. Près duquel l'eau sautille. — Soit qu'egaré par l'espesseur d'un bois... Ou soit qu'auprès d'un trepillant rivage Je tranche l'air des souspirs de ma voix. Tahureau, *Sonnets*, 48.

Trepiner, v. *Trepigner.*

Trepis. Piétinement. — Ces diversitez causent les divers moyens dont l'on se sert à retirer les bleds. Car en pays froid, c'est à force de les battre au fleau : et en chaud, par le trepis des grosses bestes, à la mode ancienne de l'Orient. Serres, II, 6. — Elle [la luzerne] ne veut estre nullement mangee sur la terre, ne foulee aux pieds par les bestes : leurs dents, souffle et trepis contrarians à son naturel. IV, 4. — Ceste poulaille [les petits dindons] est tres-delicate en son commencement... et si sotte et brutale qu'elle ne se sçait destourner du trepis des hommes ni des bestes. V, 3. — Pour les tuer [les canetons], il ne faut que le seul trepi de la d'Inde... leur mettant le pied dessus, lors que, marchant gravement, leve en haut la teste, sans regarder à ses pieds. V, 6. — Afin d'eviter d'ensallir l'eau, par le trepis des bestes allans boire. VII, 6.

Trepiter. Frapper du pied. — Il trepite la terre de ses pieds, Il a tout le corps tremblant. Paré, Introd., ch. 18.

Trepper, v. *Treper.*

Treppir. Sauter, danser. — La jeunesse alors faisoit son devoir de treppir et mener le grand gallop, sinon messire Jean, quil falloit un peu prier et dire, Monsieur, ne vous plaist il pas dancer? Du Fail, *Propos*, ch. 3, p. 23.

Trepulu, v. *Trepelu.*

Très (plus que). Extrêmement. — L'autre [trait], dangereux plus que très, Porte un fer de plomb mal couché. Marot, *Temple de Cupido* (I, 12).

Tresaillir, v. *Tressaillir.*

Tresaller. Se dissiper. — On l'applicque [le panic] tout chaud sur les tumeurs qu'on veult faire treshaler et resouldre en vapeurs. Maignan, tr. Fuchs, ch. 94 (G.).

Tresallé. Gâté. — J'ey veu bru demy tresallee Qui, de craincte d'estre hallee, Portoit cachenés sur son vyaire. *Sotties*, III, 89. — Je dys que tel est tressallé Qui est plus sain que moy deboult. III, 113.

Consumé. — En effect je sens mon visaige Tout fraiz et tout renouvellé. Bref, je ne suis plus tresallé De ce grant mal de ladrerie. Gringore, *St Loys*, l. I (II, 17).

Tresbuchance. Chute, ruine. — Elle se est esjouye en ta tresbuchance et en ta meschance. 1543. *Bible, Baruch*, 50 (G.).

Tresbucher (trans.). Faire tomber, renverser. — Et garde bien que mal ne te desvoye Et que Pluton avec sa compaignie Ne te trebusche en douleur infinye. M. d'Amboise, *Epigr.*, 25 ro. — Ores de sa roide lance Enferrant l'un au travers, Or' du branc en violance Trebuchant l'autre à l'envers. (Dans Labé, I, 142.) — Encor que le Destin... M'eust tousjours trebuché des le jour que fu né. Grevin, *Olimpe*, p. 40. — Mais quand ils sont bien hault, A la fin le cheval les trebusche d'un sault. Id., *Elegies*, 3. — Et le hazard encor, qui les plus haut trebuche, Jaloux de son honneur, luy livra double embusche. Pasquier, *Lettres*, V, 4. — Esprit volant d'aele legere Trebusche son homme en misere. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 15). — Quantes fois l'ay-je veu donner à toute reste, Faucher par cy par là de son glaive funeste Les serrez bataillons, les boucliers dehacher, Sous les chevaux bardez les hommes trébucher ! Montchrestien, *Cartaginoise*, III, p. 134.

Faire baisser [le plateau d'une balance]. — (Fig.). Si tu avois pesé justement tous les acci-

dens qui surviennent en chacune aage, tu verrois aisément combien les choses fascheuses trebuschent et emportent haut en la balance celles de plaisir. KERQUIFINEN, tr. Gelli, *Disc.* X, p. 340.

(Intrans.). Tomber. — Par sa folie il est tresbuché en vanité. CALVIN, *Instit.*, II, p. 38. — Ilz portent la calamité en laquelle Adam par le vouloir de Dieu est tresbuché. VIII, p. 479. — [César] estoit moult affectionné à tous ses parens... nul deulx lequel fust trebusché en misere fut oncques de luy desprisé. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (98 r°).

Incliner. — Le naturel de M. de Mayenne... eust sans doute trebuché à nostre ruine... s'il n'eust esté balencé et tenu en contrepoids par vostre sagesse. DU VAIR, *Resp. à Villeroy* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 187).

Dévier. — Ma Gose tresbuche un peu de son but et, pensant tourner un pain, elle fait une fouace. ANON., tr. Folengo, l. V (I, 133).

Se tresbucher. Trébucher. — Nous ne saurions marcher un pas que ce ne soit pour nous hurter et pour nous tresbucher. CALVIN, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 18 (LVI, 213).

Trebuchant. Faisant pencher la balance, de bon poids. — (Fig.). F. trabuchant. RABELAIS, III, 38. — Un Antichrist auguste, superlatif, ferial, transcendant, trebuchant et à triple rebras. MARNIX, *Differens*, I, III, 15.

Bien trebuché. Bien pesé. — (Fig.). Et ceulx qui n'ont que la basse voirie Ne sont si grans que ceulx qui baronnie Ont, ou comté, vicomté, ou duché, Le tout au poix mis, et bien trebuché. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, III, 3.

Treschanger (se). Changer souvent, continuellement. — Le monde se change et se treschange. PALSGRAVE, p. 482.

Treschausser. *Treschausser ses soliers.* Mettre au pied gauche le soulier du pied droit et inversement (Philipot). — Puis... treschaussa ses soliers... mist son bonnet de biais, et priant que silence fust faict, commença. DU FAIL, *Baliverneries*, p. 19.

Trescheur. Danseur. — Celuy qui depuis fut surnommé le Tricheur, cest à dire trompeur, et autres disent le Trescheur, qui signifie danseur. FAUCHET, *Antiq.*, XII, 8. — Thiebault comte de Tours et de Chartres, surnommé le Vieil et le Trescheur, c'est à dire danseur, et possible Trichart, pour trompeur. XII, 16.

Trescoper. Traverser. — Chemin trescopant ledit by. 1572. *Acte notarié.* Arch. Spa (G.).

Tresdoulx. Traverse d'un dossier de lit. — Ung chalit contenant six pièces de boys dorées, comprins le tresdoulx aussi doré. 1500. *Invent. d'Anne de Bretagne* (Gay, *Gloss. archéol.*, *Tredos*).

Dossier du lit. — Deux maulvais surcielz et deux trasdotz, le tout de toile. 1564. *Inventaire* (Gay).

Treseau 1. Fraction de l'once. — Troys trezeaulx de pouldre de Cypre, demy trezeau de musc... une once de benjuin. *Bastim. de receptes*, 34 r°. 1548 (G.). — Avec un quarteron de succre fin et deux treseaux de canelle triée. PARÉ, XV, 59.

Treseau 2. L'un des jeux de Gargantua. — Au treseau. RABELAIS, I, 22.

Tresfoncier. Appartenant au tréfonds, à la terre, au domaine. — Ayant eu advis d'une nouvelle revolte qui se faisoit en Allemagne contre luy, pour y remedier, il y envoya ses gensdarmes et sujets qui luy estoient trés-fonciers. PASQUIER, *Rech.*, V, 3. — Mes estudes ne me furent jamais que jeu... Je n'en excepteray pas celles du Palais, ausquelles toutesfois l'ordinaire de ceux qui en font profession est de s'y attacher comme le serf trés-foncier à sa charrue. ID., *Lettres*, XXII, 4. — (Fig.). Vous savez combien il y a que l'ayeul vous est voué, non d'une ceremonie passagere, ains devotion trés-fonciere. XXII, 7.

Tres-fonds. Tréfonds. — (Fig.). Si ceux qui viendront apres moy... me font cet honneur de reconnoistre tenir quelque chose de moy, je le leur donne de bien bon cœur, et veux qu'elle soit estimée leur appartenir comme si elle estoit de leur tres-fonds. PASQUIER, *Rech.*, l. I (I, 3).

Tres-fontz. Sorte d'outils. — En façon de tarieres, vilbrequins, foretz, bernagoes, tilles, gibletz, tres-fontz, alesnes et autres engins penetratifs. ALCRIPE, p. 21.

Treshaler, v. *Tresaller.*

Tresie. Poussée d'herbe. — Et sema l'on force mesclee, febves et aultres bledz de caresme, lesquelz tous firent bonne tresie. 1556. *Disc. de l'an de la com.* Arch. Lons-le-Sauln. (G.).

Tresignans. — Ains humbles tresignans le timon de vostre ame Es mains de l'Eternel... Proposez un conseil au Seigneur agreable. DU BARTAS, *Judith*, I, p. 351. Lire *resignans*, éd. 1615.

Tresle. Traille. — Ung gros tresle pour le basteau allant querir les gasons. 1580. *Compt. des fortif.* Arch. Tournai (G., Compl., *Traille*).

Tresler. Haler. — Pour deux chevaulx qui treslerent le nef de messeigneurs. 1504. Lille (G., Compl., *Trailler*).

Tresluire. Briller, resplendir. — Les fers de voz lances, qui sont voz houlettes cleres et bien aguisees... tresluisent au soleil tant que mes yeux en esbloüissent. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 22. — Incontinent que les deesses veirent tresluire la pomme dor au mylieu delles, par convoitise et hastiveté feminine furent esmues à la lever. I, 30. — Une petite chandelle tresluyt par tout une grande mayson. PALSGRAVE, p. 476. — Sous le crystal d'une argenteuse rive, Au mois d'avril une perle je vy... Sa rondeur fut d'une blancheur naïve, Et ses rayons treluisoyent à l'envi. RONSARD, *Cassandre* (I, 44). — Une colonne exquise De blanc cristal, qui si fort treluisoit. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. II, chant 3. — Dessus le tronc de nature jumelle, Ou treluisoit d'une couleur diverse Un rayon d'or, qui les fueilles traverse. DU BELLAY, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 404). — Des feuz qui treluysent ça-hault Le blond soleil est le plus cler et chault. MAGNY, *Dern. Poés.*, p. 6. — Tu pouras voir par la nuit la plus brune... Une blancheur de lait treluire sur les eaux Et des étans cropis et des coulans ruisseaux. BAÏF, *Meteores* (II, 30). — Ses longs cheveux espars par le dos yvoirin Treluisoyent au soleil comme l'or le plus fin. ID., *Poemes*, l. VI (II, 311). — L'Egypte treluysoit en utensiles d'or. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 236. — Tout s'esgaye, tout rit quand le soleil tresluit. DU CHESNE, *Miroir*, l. IV, p. 134. — Belle isle... Où les clairs diamans, où les rubis tre-luisent. G. DURANT, 212 r°. — (Fig.). Cette flateresse grace Qui treluit en cette face. MAGNY, *Gayetez*, p. 4. — Par-

donne, Claire, pardonne les tenebres à mon œil, Et la lumiere luy donne Qui treluit de ton soleil. Le Caron, *Poesies*, *Ciel des Graces* (46 v°).

Treluisant. Brillant, resplendissant. — Et tire hors ton glaive treluisant. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. VI (M.-L., I, 407). — *Boucler* ou *Bouclier*. Garde corps... defensif *ou* defensible, treluysant, doré. La Porte, *Epith.*, 54 v°.

Tresme, Tresmegiste, Tresmer, v. *Treme*, *Trismegiste*, *Traimer*.

Tresorie. Trésorerie. — Maison rue du Compeigneige, au devant de notre tresorie. 1517-1572. *Relig. de l'abb. de S. Vulmer* (G.). — Deux grands fort gondz pour pendre ung huich de fer a la tresaurie. *Compte de* 1590. Arch. mun. Lille (G.).

Tresorier. *Tresorier d'espargne*. — (Fig.). Il pourroit sembler à aucun moins advisé que maistre Gentian auroit icy soufflé en la cornemuse de Guillot le menteur, et taillé du tresorier d'espargne en matiere de verité, et faict espargne de la verité afin de faire son cas bon. Marnix, *Differens*, II, iv, 1.

(Antiq.). *Tresorier, tresorier general*. Questeur. — Il permeit au peuple d'elire deux jeunes hommes tresoriers... et furent les deux premiers eleuz Publius Veturius et Marcus Minutius. Amyot, *Publicola*, 12. — [Bocchus] envoya secrettement querir Lucius Sylla, qui estoit lors quaesteur, c'est à dire, tresorier general, soubs Marius. Id., *Marius*, 10. — Sertorius... à son retour à Rome, fut incontinent eleu questeur ou tresorier general de la Gaule. Id., *Sertorius*, 4.

Tresorillon, dimin. de *tresorier*. — Ou bien plairoi-je en miste courte robe Tresorillon, un de ces courtisans Qui de ce que leur chifre robe Peu ne rendent gorge en dis ans? Doublet, *Elegies*, 19.

Trespas. Passage. — Ne nous chaille de cette vie Qui n'est fors qu'ung petit moment... Elle passe si très briefment Que ce n'est qu'ung petit trespas. *Anc. Poésies*, II, 208.

Droit de passage. — Et ay veu un different escrit en latin sur le droit, appellé trespas, qui est quand lon passe sur les terres d'un seigneur. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 161).

Transgression. — Il n'y aura ung seul trespas De la charge que nous donrez. *Act. des Apost.*, vol. I, 35 d (G.).

Trespassable. Passager. — Les tresors mondains Sont trespassables et soubdains. *Act. des Apost.*, vol. II, 97 b (G.).

Trespassement. Trépas. — Condampné par la loy Pedie comme coulpable de la mort et trespassement de Julius Caesar. G. Michel, tr. Suétone, VI, 189 v°. — O doulce mort, ô trespassement doulx! *Anc. Poésies*, X, 17. — Et sur ce poinct fist son trespassement Si doulcement que sa fille sans plus S'en apperceut. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 279. — Et pres mon trepassement Doucement Je fy ceste plainte aigrette. Baïf, *Meline*, l. II (I, 85). — Tandis mon œil, qui à la mort sommeille, A ton doux nom un petit se reveille, Puis tost rechet à mon trepassement. Buttet, *Amalthee*, 159, p. 272. — Ils chantent ne sçay quels trespassements et aneantissements. Amyot, *Que signifioit ce mot* Et, 9. — Que la mort elle attende, Et requiere à Pluton, qu'elle adore sur tous, Qu'il luy vueille donner un trespassement doux. Garnier, *Antigone*, 2083. — Il vid en une chapelle un tableau du trespassement de Nostre Dame. Tabourot, *Apophth.* (III, 149). — D'heure à autre l'on n'attendoit que son trespassement, et luy-mesme se jugeoit ne faisant plus estat de sa vie. Le Loyer, *Spectres*, VI, 13.

Trespasser (intrans.). Passer. — Ce seroit assez pour me faire trespasser hors les gonds de patience. Rabelais, III, 9.

Trespasser de la vie, du siècle. Mourir. — Lazare... Trespassa de la vie humaine, Par quoy il fut ensevely. *Anc. Poésies*, I, 44. — Puisqu'il convient du siècle trespasser, Passer le guet de ceste vie mortelle, Telle debvons jour à jour dispenser. III, 288. — Dieu le voullut par devers luy retraire, Et trespassa de ce siècle en ce point. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 48.

Faire trespasser. Faire passer, employer. — Leurs maris, Qui journellement, sans cesser, Leurs profits faisoient trespasser A yvrongner. *Anc. Poésies*, VI, 180.

(Trans.). Passer, traverser, franchir. — Nul homme par navire ou nave eut hardiesse de trespasser les undes marines. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 67 r°. — Je suis venu en ceste terre basse, Où montz et mers et terre je trespasse, Pour trouver lieu seur hors de ta presence. M. de Navarre, *Marg.*, *Nativité* (II, 61). — J'ay de la mort le dur pas trespassé. *Ib.*, *Triomphe de l'Agneau* (III, 58).

Franchir l'entrée de. — Ainsi monta l'Agneau victorieux Triomphamment et trespassa les cieux. *Ib.* (III, 43). — Car son esprit a les cieulx trespassé, Laissant pour vie au corps exanimé Loz immortel. Scève, *Epitaphe du Daulphin*.

Trespasser qqch à qqn. Frustrer qqn de qqch. — Se elle fust aussi bien venue Devers vous comme declinée, Vous eussiez mainte cheminée A ramonner, qu'on vous trespasse. *Anc. Théâtre*, II, 191.

Trespasser [le temps]. Passer [le temps]. — En telles ennuyeuses pensees... me decevoys moymesmes pour trespasser les longues heures et ennuyeulx jours. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. iii, 35 v°.

Trespasser. Passer, dépasser. — Par compas et pas à pas Fus longuement à penser... Sans boire ou prendre repas, Sans mesme trespasser. *Anc. Poésies*, XII, 271. — Ilz firent quelque contenance de tenir bon, mais quant ils les virent approucher, commencèrent à eulx retirer le long d'ung chemin et droit à leur embusche, laquelle ilz trespassèrent d'ung peu. Loyal Serviteur, ch. 39. — Si estant ambassadeur il a trespassé les limites de son office. É. de La Planche, tr. Tacite, l. III, 98 v°.

Surpasser. — Par ses vertuz, sa noblesse et toutes aultres choses il trespassoit Pamphile. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 79 v°.

Trespasser. Dominer. — Telle furie concreee trespassoit si rudement mon cueur et tous mes esperitz quil ne povoit saillir de mes yeulx une seulle larme. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. iv, 42 r°.

Transgresser. — Veulx tu de mort faire les traits passer A celle dame, ou tout bien se compasse, Qui tes commands onc ne voult trespasser? J. Marot, *Vers inéd.*, p. 113 (G.). — Le premier homme fut Adam, Lequel par sa rebellion Trespassa le commandement Du Createur. *Anc. Poésies*, VII, 318. — Infinis maulx sont faitz par toy Trespassant le vouloir de Dieu, Desobeissant à sa loy. *Ib.* — Gardez-vous bien de trespasser mes loys. II, 80. — [Remus] Sur les murs ne passa, car lors nuls n'y avoit. Mais l'ordre trespassa de ce que bien sçavoit,

Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 127. — Me faudroit endurer Non un enfer, mais mille millions, Pour tant de maux, delictz, rebellions Que j'ay commis en trespassant ta Loy. M. de Navarre, *Marg., Compl. pour un prisonnier* (III, 66). — Nostre pere Adam... mangea du fruict deffendu, et ce non tant pour trespasser le commandement d'un [lire *divin*]?, mais pour ne desplaire à sa femme Eve. La Grise, tr. Guevara, I, 30. — [Auguste] ayant encores pardonné à plusieurs avoit esté contrainct de trespasser les loix par luymesme imposées. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 100 (214 r°). — Craignant plus de trespasser le commandement du prince que l'incertitude de la guerre. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 144 r°. — J'ai tant de jours en vices dépendus, Tes saintes lois tant trespassées. Doublet, *Elegies*, 10. — Mais garde toy que je ne te dechasse Hors de ma tente, et que je ne trespasse Ce que mandé m'a Jupiter bruyant. Amyot, *Comment lire les poetes*, 11.

Dans la phrase suivante, *trespassoit* a pour son premier complément le sens de *surpasser*, et pour le second celui de *transgresser*. — Quoy faisant [Auguste] trespassoit la clemence des anciens et les loix que luy mesme avoit establies. É. de La Planche, tr. Tacite, l. III, 105 r°.

Trespasser. Passer, omettre. — Vous avez trespassé une ligne. Palsgrave, p. 648. — L'accusant de tel faict duquel ne luy mesmes ne quelconque autre jamais l'accusa par avant, et trespassant les choses esquelles cestuy loua les autres. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 60 (118 r°). — [Octavius] maintenoit la dignité consulaire en son entier, sans se laisser gaigner par flatteries, suyvant les ordonnances et coustumes anciennes comme un formulaire immuable, sans en omettre ny trespasser un seul poinct. Amyot, *Marius*, 42.

Trespasser sous silence. Passer sous silence. — Les exemples vieux et recents en sont desja si autorisez qu'en les trespassant sous silence taciturne mesmes les bestes mues et les oiseletz du ciel en porteront tesmoignage. Lemaire, *Illustr.*, I, 32.

Trespasser. Commettre. — Il est digne de mourir... car il a commis, *or* il a perpetré maynt crime hayneux, *or* il a trespassé maynt crime hayneux. Palsgrave, p. 490.

Se trespasser. Trépasser, mourir. — Et croy qu'Amadis se feust trespassé sur luy. *Amadis*, II, 16.

Trespassant. Qui traverse. — Puis Atropos de ses darps trespassans A trespersé par son cruel oultraige Le Porc apic. *Sotties*, II, 230.

Les trepassans. Ceux qui passent. — En ton lict logier Les trepassans et hebergier. J. Bouchet, *Regnars travers.*, 118 r° (G.).

Trespassé. Transgressé. — Toute alliance brisee, toute amitié conculquee, tout droict trespassé. Rabelais, I, 31.

Trespasser (subst.). — Au trespasser senty bien me recorde Plus de joye que n'eust onc malfaicteur Saulvé de mort, de feu, d'eaue ou de corde. M. de Navarre, *Dial. en forme de vision nocturne* (P. Jourda, *R. S. S.*, XIII, 14). — Quel dire à Dieu! quel estrange laisser Ce qui devoit jusques au trespasser Tousjours durer...! Ead., *Marg.*, *Quatre dames* (IV, 92). — Cest une mort bien heureuse, Un trespasser bien heureux. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 95 r°.

Trespe (?). — Toutes sortes de xhaillous, trespes, fereits. 1568. *Ch. et priv. des 32 métiers de Liège*, 382 (G.).

Trespercent. Transparent. — Tout ainsi que ung clair voirre subtil et trespercent cœuvre quelque elegante figure ou ymage. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 14 r°.

Trespercer (trans.). Transpercer, percer. — Maladie vint à luy si soubdain Que tresperça ses boyoulx et entrailles. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 93). — Doresnavant te garderas... de te trouver devant luy en la meslee, de peur que si daventure il te rencontre, il ne te tresperce de son dard ou de son glaive. Lemaire, *Illustr.*, II, 17. — Je luy voys trespercer le cueur. Gringore, *St Loys*, l. V (II, 169). — Voycy ung dangereux baston qui peult penetrer *or* trespercer ung si dur harnoys. Palsgrave, p. 655. — Une autre à grand peine naissoit, M'y monstrant un petit brin blanc, Qu'une espine luy tresperçoit Cruellement le gauche flanc. Tyard, *Vers lir.*, *Roses de son isle*. — (Fig.). Vous avez veu... quelle glore et renommee il nous a destruicte. Le reciter me tresperce le cueur. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 140. — Au doulx record de son nom, je me sens De part en part l'esperit trespercer Du tout en tout, jusqu'au plus vif du sens. Scève, *Delie*, 267. — A! Foy, vous estes bien heureuse, Vous m'avés trespersé le cœur. *Moral à cinq personn.* (dans *Théâtre myst.*, p. 218).

Traverser. — Alors que ton charroy Eut trespercé par merveilleux arroy Alpes et rocs. J. Marot, *Ep. des dames de Paris au Roy*, p. 21 (G.). — Lequel sans crainte... A trespercé les roches perilleuses. Id., *Ep. a la royne Claude*, p. 38 (G.). — (Fig.). Mais sa vertu [du roi] sans cesse va cherchant De trepercer le brouillart empeschant. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 406).

(Intrans.). Pénétrer. — Les Macedoniens et Thessaliens, aians surmonté et vaincu les Perses, ont ilz pas penetrez en bataillant et trespersé jusques aux Indes? Tr. Végèce, I, 28 (G.). — En telle grand clarté ma veue tresperça, et veis la tresbelle forme de la dame, qui estoit nue, excepté quelle estoit seullement couverte dune tressubtile toille de pourpre. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. I, 14 r°. — Que me vaut le vin respandu? pensez vous point qu'il decoulera jusques à nous et trespercera jusques aux enfers? Bretin, tr. Lucien, *Dueil*, 19.

Tresperçant. Perçant. — Glaive tresperçant. *Levain du calvinisme*, p. 95 (G.).

Trespercé. Transpercé. — (Fig.). La meschante a voulu Qu'il fust soubdain d'un de ses tretz percé, Dont j'ay le cueur du decès trespercé. *Anc. Poésies*, XIII, 408.

Tresperser, v. *Trespercer*.

Tresplenne. Trépan. — A Hector Caudrelier, chirurgien, pour avoir eu en cure le serviteur d'un machon... ensamble d'avoir applicquié la tresplenne en la teste dudict machon. *Compt. de* 1582-1583. Arch. Tournai (G.).

Tresque. Extrêmement. — Dung maintien tresque begnin me respondit. Scève, *Flamete*, ch. 5. — O beaulté flestrie, doulceur tresque plus grand doulceur, lumiere de tout aornement, tu es presentement prosternee en terre. Ch. 28. — Quoy faisans trahissoient malheureusement leurs tresqu' amys pour avoir en leur puissance leurs tresennemys. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (127 v°). — Tibere... aucunesfois gardoit ceulx qui estoyent ses tresqu' ennemys comme que luy fussent tresamys. L. LVII,

ch. 120 (244 r°). — Il nous fist tresque bon recueil par la recommandation de l'hermite. Rabelais, V, 2. — C'est que soyez les bien, les plus, les tresques bien venus. V, 19. — Où est mon frere? — Le voicy. — Et bien? quelle chere? — Tresque bonne. Baïf, *Eunuque*, V, 9. — Ces masques donques sont une pernicieuse invantion, voire tresque pernicieuse, s'il m'est licite d'emprunter ceste elegance dauphinoise. Estienne, *Dialogues*, I, 223. — Vrayement c'estoit bon marché, et non seulement bon, mais tres-bon : voire (pour user d'une elegance dauphinoise en parlant du Dauphiné) tresque bon. I, 320-321. — Il prie Auguste de meurir son retour tresque desiré de touts. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 5.

Tressaillir. Se jeter, tomber. — C'est à tort mal failly, Et d'un grand bien es en mal tresailli. *Anc. Poésies*, XIII, 134.

Rejaillir. — (Fig.). Les embuches et le but des entreprinses d'Attila decouvertes tressaillirent contre celui qui les fut brassant. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 101 (G.).

Se tressaillir. Tressaillir. — Soubz quel son [des violons] et des tambours et trompettes, tout le monde se tressailloit de joye, comme s'ilz fussent estez en une salle de bal. Brantôme, *Couronnels* (VI, 111).

Tressaillir (subst.). — A ce tressaillir du plaisir qu'il sent... accuse-il pas une pareille douceur et joye en son ame...? Montaigne, II, 11 (II, 131).

(Formes). *Indicatif présent.* — Car quand j'entens le nom de ta personne, Dont le record si doux cymbale et sonne, Je tressaux tout de l'amoureux desir. Lemaire, *Amant verd* (III, 17). — Quand je tressauz aux accords de ton pouce Pinçant les nerfz d'un beau luc ivorin. Tahureau, *Sonnets*, 87 (II, 132). — Soudain vintes à moy, et moy je tressaus d'aise. Belleau, *Bergerie*, 2e *Journ.*, *Baisers* (II, 97). — Tressaulx-je? fremis-je de courroux? Montaigne, II, 31 (III, 137). — Le cueur tremble, fremit, bout et tressault. Gringore, *Coqueluche* (I, 188). — Phaeton... Tressault de joye. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 200). — Le poux m'en bat, le cœur m'en tressaut. Amyot, *Daphnis*, l. I (9 v°). — La mer tressaut de peur. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 278). — Un cri tranchant et haut Se fait en l'air, tout le ciel en tressaut. Id., *Franciade*, IV (III, 172). — Quand je devise assis aupres de vous, Tout le cœur me tressaut. Id., *Helene*, l. I, *Chanson* (I, 262). — Voyant un president le cœur ne me tressault. Regnier, *Sat.* 5.

Futur. — Mes lévres d'aise tressaudront, Lors que tes honneurs s'entendront Dessus ma lyre bien montee. Desportes, *Psaumes*, 70. — Et si lors vostre pere a quelque sentiment, Ses os tressailliront dessous le monument. Montchrestien, *Lacenes*, IV, p. 190.

(Prononc.). — Le cueur lui trassaillit. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 3.

Tressallé, v. *Tresaller.*

Tressanc. Sorte de mesure. — Pour deux tressancs de vin qui a esté donné de present à M. le prevost general. 1562. *Dep. de deux jur.* Arch. Gir. (G.).

Tressaut. Tressaillement, mouvement brusque. — Tous les tressaulz qu'à ma mort inhumaine Mes sens lassez à la fin ont renduz. Aubigné, *Primtems*, I, 99. — De tressauts ni de crainte je n'aurai. Id., *Vers mesurés*, *Ps.* 3 (III, 282). — Je sens les froids tressauts de fraieur et de honte. Id., *Trag.*, II (IV, 101). — Depuis la Saint Barthelemi, ce prince n'avoit repos qu'entrerompu de tressaux et de gemissements. Id., *Hist. univ.*, VII, 8. — Elle se jetta d'un tressaut sur son chevet... et... appella à son secours ceux qui l'assistoyent. VII, 12.

Tressauter (H. D. T. Bertaut). — Ma pensée endormye... Tressaulte en moy, comme si d'ardent flamme Lon me touchoit dormant profondement. Scève, *Delie*, 159. — Ja la cuisine allumée Sa fumée Fait tressauter jusqu'aux cieux. Ronsard, *Poemes*, *Voy. d'Hercueil* (V, 222).

(Prononc.). — (A la Mort). La chair trassaute en t'oiant, et ne voit A quel grand heur ta durté nous convie. Buttet, *Amalthee*, 316, p. 315.

Tresseau. Variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... tresseau, lombard, marillon, sarminien. Serres, III, 2.

Tressee. — Charles... l'avoit un jour borgné et bandé les yeux, et mené à un nid de tressee (un oiseau passager, ainsi qu'il l'appelloit). Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 174).

Tresselette, dimin. de *tresse.* — C'est lors que ma dryadette S'esgaye dessus l'herbette, Les plus belles fleurs pillant, Pour de son beau chef brillant En tiffer les tresselettes. Tahureau, *Odes*, 7. — Et le plus souvent ses cheveux Sont desployés sur les linceux, Flottans à tresselettes blondes. Aubigné, *Primtems*, III, 20 (III, 159).

Tressette, dimin. de *tresse.* — Et que tu faces mil millions De mille frisez crépillons : Crépillons fais de deus tressetes. Vauquelin, *Foresteries*, II, 2. — *Tresse...* Le dim. Tressette. La Porte, *Epith.*, 407 r°. — La tressette doree, Le net crystal du front, l'astre brillant de l'œil. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 93.

Tressis. Tresse, galon. — 1598. Un petit coffre en façon de bougete fait au petit mettier... le dessoubs n'estant couvert que de tressis rouge. *Invent. du château de Nérac*, p. 17 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tressoir. Ruban, cordon. — Il ne se fera plus qu'on t'appelle tendre et delicate. Pren les meules et fay moudre la farine : desnoue tes tressoirs, dechausse tes souliers. Calvin, *Bible*, *Isaïe*, 47 (LVI, 651).

Tressonné (?). — Le cerf et la bische... n'ont le poil tant uny et delié que ceux de pardeçà, ains sont fort chargez de bourre et tressonnez, le poil estant neantmoins assez long. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 12.

Tressonner (?). — Le larmoyer ne m'alloit tressonnant. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, chant 17.

Tressouere. Ceinture. — Ferreure dune tressouere. Palsgrave, p. 200.

Tressuer. Suer, prendre beaucoup de peine. — Tous les deux champions tressuoient de peine sans aucun exploit final. Lemaire, *Illustr.*, I, 42. — Ce temple n'est à Cambray n'a Douay. Si me falut le chercher ou il est, Dont à le querre en maints lieux tressuay. Id., *Concorde*, 1re part. (III, 103). — O mes chevaux Xanth, Aeton, Podarge, Aux vistes pieds et à la croupe large, Et toy, Lampus divin et remuant, Pour mon salut courant et tressuant. Salel, tr. *Iliade*, VIII, 138 r°. — Je tressue de grand hahan. Rabelais, IV, 18. — Vulcan tressue en son œuvre profonde,

Pour au grand dieu forger mainte sagette. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 16. — L'Eternel, sans aller Ravasser longuement, sans tressuer de peine, Fait l'air, le ciel, la terre et l'ondoyante pleine. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 14. — Nous tressuons, nous tremblons, nous pallissons et rougissons aux secousses de nos imaginations. MONTAIGNE, I, 20 (I, 106). — Icy sont les grands efforts ; les docteurs consultez, les avocats tressuent pour trouver un autre sens à ce testament. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 4.

Suer, être violemment agité, tourmenté. — La doute que jay de mesprendre me fait tressuer dangoisse et de grieve destresse. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 33. — Ung loyal amoureux, Qui en l'ardeur de ta grace tresue. G. COLIN, 189. — Le corps tressue en si plaisant martyre. SCÈVE, *Delie*, 157. — Si quelqu'un par la rue Passe plus grand que nous, nous tressuons d'ahan. RONSARD, *Odes*, II, 29. — En cela toutesfois tous s'accordent ensemble, Qu'il faut faire la guerre au grand Dieu sous qui tremble L'un et l'autre pivot, et dont la voix d'ahan Fait tressuer Caucase et le cedreux Liban. DU BARTAS, *Judith*, III, p. 372. — Je tremble, je tressue toute de peur. F. d'AMBOISE, *Neapolitaines*, IV, 1.

S'exhaler, sortir. — Qui pourroit croire que des rarités et cavernosités de la terre tressuast tant grande abondance d'humeur? *Descr. du Nil*, p. 277 (dans Leon, *Descr. de l'Ap.*) (G.).

Tressuant. Suant. — Ja le tressuant Atlas Anhele dessous sa charge. DU BELLAY, *Musagnoeomachie* (H. C., IV, 24). — Lors effroyé de voir telle merveille, Tout tressuant en sursaut je m'esveille. ID. *Sonn. div.*, 4 (H. C., II, 258). — Adam tout tressuant du perilleux danger. SCÈVE, *Microcosme*, l. II, p. 55.

Qui fait suer. — Ne le chaud tressuant ou le fremissant froit A l'ombre avoit reduit ou serré à l'estroit Ceste innocente couple. *Ib.*, l. I, p. 11.

Tressure. Tresse. — Oncques par traits ou par amorce Amour ne me donna l'entorce Pour esclaver ma loyauté Sous l'empire d'une beauté Ny par tressure blondissante, Ny par œillade languissante D'un œil larron à demy clos. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Chanson* (I, 122). — De ses cheveux une tressure blonde A floccons d'or çà et là vagabonde. ID., *Berg.*, 1re *J.*, *Chasteté* (I, 224). — Un front large et poly une tressure blonde A petits flots ondez çà et là vagabonde. ID., *Pierres precieuses*, *Am. d'Iris et d'Opalle* (II, 204).

Trestant, augmentatif de *tant.* — Je... luy batteroys tant et trestant la petite oye. RABELAIS, III, 9. — A quel propous... m'a il tant et trestant festoyee à grands coups de poing? IV, 15. — Frere Jan daubba tant et trestant Rouge muzeau... que je le cuydois mort assommé. IV, 16. — Nous avons tant et trestant par la marine jeuné que les araignes ont faict leurs toilles sur nos dens. IV, 49. — Les flotz sont apprivoisez trestant avec leur fortune [des naufragés] Que mesme les bras croisez Ils esperent que Neptune leur permettra prendre port S'ilz ont de vous passeport. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 163.

Si trestant. Tant. — Vous parlez de ce métal, et voulez qu'on l'ait en recommandation, pourquoi? il nous cause si trestant de maux. CHOLIÈRES, 1re *Mat.* (I, 34). — Salomon eut il employé si trés-tant de finances pour faire une chose desagreable à l'Eternel? (I, p. 50). — Il mourut à Lion... lequel le roy regretta si trestant que, renvoyant son corps pour estre enterré à Nostre-Dame de Bouloigne... le roy commanda... qu'on luy fit pareil honneur qu'à luy. BRANTÔME, *M. des Querdes* (II, 356).

Treste 1 (?). — Pour ung tonneau, une treste a ourdissoir et aultrez fastras. 1511. *Exec. test.* Arch. Tournai (G., *Trastre*).

Treste 2 (?). — Comme a simple chamberière Ferme de rains dure comme ung treste. *Anc. Poésies*, II, 247.

Trestout. Tout entier. — Je suys tout et trestout à vous... teste, poulmon, boyaulx et tout. RABELAIS, IV, 16.

Trestous. Tous. — Trestous chacun en son quartier, par le commandement expres de Noë leur pere, imposerent leurs noms aux peuples, païs, citez, fleuves et montaignes quilz tenoient. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 4. — Le roy Jupiter... leur commanda sen retourner chacun en son domaine : ce quilz feirent trestous soudainement. I, 34. — Les prélatz s'assemblent trestous Pour vous faire quelque finesse. GRINGORE, *St Loys*, l. III (II, 82). — Si vous me tabustez icy, je vous couperay la teste à trestous. RABELAIS, II, 18. — Car maistre Jehan du Pont Alays Ne sera pas si oultrageux, Quand viendra à jouer ses jeux, Qu'il ne vous face trestous rire. MAROT, *Epistres*, 24. — Tous les enfants de la mamelle... Il les fault trestous mettre à mort. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Comed. des Innocents* (II, 146). — Bon jour, messieurs, dist Panurge, bon jour trestous. Vous vous portez bien trestous...? RABELAIS, IV, 24. — Aussi je ne sers pas un maistre seulement, J'en sers deux, voire trois, et fault qu'egalement Pour leur plaire à trestous, à chacun d'eux je plaise. MAGNY, *Souspirs*, sonn. 13. — Ce grand Atlas, gros de mesdire, Qui, pour nous faire tretous rire, Enfanta n'a guere à Paris Une ridicule souris. Du BELLAY, *Sat. de P. du Cuignet* (H. C., V, 240). — Que dirons-nous des pasteurs? Sainct Paul ne parle point de soy : mais d'eux trestous, quand il dit, Qu'on nous estime comme serviteurs de Christ et dispensateurs des mysteres de Dieu. CALVIN, *Instit.*, IV, III, 6. — Ils furent trestous meurtris ensemble. MONLUC, *Lettres*, 243 (V, 231). — Renaud pensif tint les yeux abaissez A terre un temps, puis les ayant haussez Vers eux tretous, leur respondit ainsi. BAIF, *Poemes*, l. V (II, 236). — Et esperiont tretous que nous combaterions dans trois ou quatre heures. MONLUC, l. V (III, 33). — Enfans d'Adam tretouts nous sommes Nez à faillir, malheureux hommes. BAIF, *Mimes*, l. II (V, 95). — Qu'ils viennent hardiment tretous. MONTAIGNE, I, 30 (I, 268). — Ils [les sens] font trestous la ligne extreme de nostre faculté. II, 12 (II, 361). — Ceux de ceste maison et ceux de Mandozze sont estez long-temps en querelles et guerres, trestous braves et vaillans. BRANTÔME, *Dom Pedro de Tolledo* (II, 22). — Vous autres roys et grandz princes, vous ne vallez rien trestous. ID., *Mareschal de Cossé* (IV, 93).

Tresuer, v. *Tressuer.*

Treteau. On emploie encore l'ancienne forme *tretel.* — Fut la bierre appourtée et mis dedans ainsi couzus et fuit posez sur deux tretelz emmey leur maison. VIGNEULLES, *Cent nouvelles.* (Ch. H. Livingstone, *R. S. S.*, X, 199.)

Treteau. Trépied. — Onq' de Pythias le treteau Ne rendit par son chapiteau Response plus seure. RABELAIS, V, 46. — En Delphes n'est, il est icy, Le treteau fatal, le voicy : Qui praesagist de toutes choses. *Ib.*

Tretereau. Tréteau. — Deux tratreaulx] de

xv pieds de long avec deux pieces de bois. *Acquit de* 1521. Arch. Laon (G., Compl., *Trestel*). — (Fig.). Quelques fois ils vous restrillent les textes hebrieu et grec et les estendant sur les tretereaux, car ils ne les peuvent endurer ny en bis ny en blanc. Marnix, *Différens*, II, iv, 1.

Tretif, Tretis, Tretous, v. *Traitif, Traitis, Trestous.*

Trette. Tréteau. — Pour une table a deux trettes. 15 août 1576. *Exec. test.* Arch. Tournai (G., *Trastre*). — Pour trois aultres escabelles et une trette. *Ib.* (G.).

Treu. Tribut. — Il y ha outre plus les princes et puissances d'Italie, dont aucuns luy payent treu pour estre gardez et preservez par luy. Seyssel, *Louys XII*, p. 146. — Aussi [les tyrans] nextorquoient ilz des citoyens aultre treu fors la vingtiesme partie de leur revenu. Id., tr. Thucydide, VI, 10 (200 v°). — [Les Athéniens] exigerent de leurs subjectz des lieux maritimes, en lieu du treu quil prenoient au paravant le vingtiesme de leur vaillant. VII, 5 (225 v°). — Ausurplus payerez par chascun an dicy à cinquante ans aux Rommains deux cens talents euboiques de tru. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 6. — Des terres qui demeuroient en commun, et que lon permettoit labourer à un chascun en payant certain tru. *Ib.*, *Guerres civ.*, I, 4. — Ces tributs par les anciens furent par un mot abregé appelez de nous trus. Pasquier, *Rech.*, VIII, 42.

Treué. Troué. — Dix-sept serviettes à laver de toille de lin vielle et usées et treuées... Quinze nappes de toille de chanvre de diverses fachons, contenant ensemble cinquante deux aunes, le tout viel, usé et treué... Sept petites nappes de chanvre vielles, usées et treuées. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 98).

Treuffle. Trèfle. — Tous ont le nez en figure d'un as de treuffles. Rabelais, IV, 9. — Laissans ces mal plaisans Allianciers, avecques leurs nez de as de treuffle, montasmes en haute mer. IV, 10.

C'est bien rentré de treufles noires. Cette expression s'emploie pour désapprouver ce qui vient d'être dit. — Vos parolles translatées de barragouin en françois veulent dire que je me marie hardiment, et que ne me soucie d'estre coqu. C'est bien rentré de treufles noires. Rabelais, III, 34.

Treufler, Treufve, v. *Truffer, Treve.*

Treuve 1. Action de trouver, trouvaille. — Ilz porterent les livres [qu'ils avaient trouvés] au seigneur de ladite cité... Et fut bien aise ledit seigneur du present et de la treuve. Lemaire, *Illustr.*, II, 25. — Affin que plus facile et prompte fust la treuve ou invention. 1549, *Aneau*, tr. Alciat, 6 (Vaganay, *Mots*). — Il faut employer les moyens ordinaires pour la recherche de la verité, et neanmoins reconnoistre la treuve et l'abord en icelle de l'assistence du Saint Esprit. Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 15.

Treuve 2, v. *Treve.*

Treuve 3. Sorte de plante. — Il s'endormit sous un gros hallier meslé d'eglantiers, houx, treuves et jasemins. Maugin, *Tristan*, ch. 55 (G.).

Trevail, Trevailler, v. *Travail* 2, *Travailler.*

Treve. *Unes trefves.* Une trève. — Entre iceulx deux tant valeureux princes furent mises unes trefves. La Grise, tr. Guevara, II, 30. (Prononc.). — Mais s'est eslongné d'entre les princes chrestiens... à l'occasion de la treufve qui est de present. *Amadis*, I, Prol. du translateur. — Barsinan... demandoit... treufve pour six heures. I, 38. — Ceste petite treufve sera commencement de perpetuelle paix. *Ib.* — Ung trompette que l'empereur et le roy Lisuart envoyoit vers luy demander treuves pour vingt et quatre heures seulement. IV, 17. — Et ja n'auras de moy aucune trefve Qu'au sang de l'un de vous deux ne l'abbreuve [ma lance]. Salel, tr. *Iliade*, V, 78 r°. — Donnez au tourment de mon cueur, Castianire, quelque treve, N'empeschant que ceste liqueur Mes espritz alterez abreuve. Magny, *Amours*, p. 125. — L'accord fut fait d'une treuve paisible De douze jours. Des Masures, tr. *Eneide*, XI, p. 561. — Ce qui donna quelque treuve à ma peine. Brach, *Poemes*, *Aimee*, 49 v°. — Au plus beau et plus seur des treufves, il fit tuer Caezar Frégouse et Rinçon. Brantôme, *Marquis del Gouast* (I, 205-206, var.). — Il eust eu la paix ou les treufves souvant de l'empereur Charles, s'il luy eust voulu requérir et rechercher. Id., *Marguerite, reine de France* (VIII, 68).

Treversier, v. *Traversier.*

Trevirer. Chavirer, trébucher. — Où vous fistes tant trevirer la piece. Aubigné, *Faeneste*, II, 4. — Foere trevirer la moeson. II, 9.

Trevisaine (danse), v. *Danse.*

Trevoir. Apercevoir. — Ma pauvre ame delivre Qui, marchant à tastons par la sombre obscurté De la nuit corporelle, aspire à ta clarté, L'apprehende et trevoit, et si ne la peut suivre. Chassignet, *Mespris*, p. 381.

Trevou. Carrefour. — Premierement a esté planté une borne de pierre au trevou de la Maladiere. *Traité du XVI^e siècle* (G.).

Treyen. Fourche. — Triveaux, treyens de brasseurs, pompes de bois. 1568. *Ch. et privil. des 32 métiers de Liège*, p. 82 (G., *Traiant* 2).

Trezain, v. *Treizain.*

Trezaine. Nombre de treize. — Fondation en la paroisse de Varennes lez Nevers de 5 trezaines de messes. 29 déc. 1562. Arch. des notaires. Nevers (G.). — Il y eut une trezene de maraux qui se disoient estre les nouveaux apostres. Garasse, *Doctr. cur.*, I, 181 (G.).

Trezeau, v. *Treseau* 1.

Trezeler. Carillonner. — (Fig.). Les femmes estans vaines et ayans la teste vuide, ainsi qu'un instrument creux et minse rend du premier coup un son clair et qui dure, elles se font ouïr et trezeler à chasque minute. Cholières, 5^e *Apdisnée*, p. 225.

Trezeler la feste des culs, par des coups répétés. — Dès le soir que l'on vouloit trezeler la feste des culs, les premiers qui s'attachèrent à ceste pauvre fille, dès qu'ils eurent veu l'escusson, ils la laisserent. Tabourot, *Escraignes*, 19.

Trezene, v. *Trezaine.*

Tri. Élite. — Ils sont enfans de deux sages et notables vieillards, Melonde et Viruleus, qui de leurs femmes légitimes, entre autres enfans, ont procreé ces deux comme le tri de leurs genitures. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 657.

Triacle. Thériaque. — Le thriacle et mithridat sont ennemis de poisons et venins. Lemaire, *Schismes*, Prol. (III, 233). — Quelle autre chose est ce que tenir en une main le reagal qui oste la vie, et en l'autre main le triacle qui re-

siste à la mort...? La Grise, tr. Guevara, I, 35. — Les autres qui naturellement se maintiennent et conservent en leur santé avecques quelque petit remede d'herbes, sans avoir recours à ces vendeurs de triacle, vivent la moitié d'avantage. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 85. — Ces messieurs les courtisans... ne disent pas moins *triacle* pour *theriaque* que *demoniacle* pour *demoniaque*. Estienne, *Dialogues*, I, 201. — Il y a autant de différence entre un poëte et un versificateur qu'entre... un venerable prophete et un charlatant vendeur de triacles. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 523). — Il ressembloit naifvement à ces triacleurs de Venise, qui depuis trente ou quarante ansença ont couru le monde et vendu en toutes foires leur triacle. Marnix, *Differens*, II, iv, 1. — (Fig.). La bonne vie n'est autre chose sinon un fin triacle pour guarir la republicque. La Grise, tr. Guevara, I, 35.

Vendeur de triacle. — (Fig.). Noz vendeurs de triacle et bailleurs de bourdes... afin qu'ilz ne soyent pressez de ceste sentence grave du sainct apostre, ont forgé une distinction. Anon, tr. Bullinger, I, 23, p. 297.

Triaclerie. Charlatanisme, mensonge. — Quelques ignorans... pourront adjouster foy à ses baveries et triacleries. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 8. — Est-ce pas une autre vraye triaclerie, ce qu'il descrit en ce lieu mesme...? XI, 8.

Triacleur. Vendeur de thériaque ou d'autres drogues, charlatan. — Gens soubzmis... à Mercure, comme pipeurs, trompeurs, affineurs, thriacleurs. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 5. — Jamais le triacleur ne sera creu si la preuve de son triacle ne a esté faicte en place publicque. La Grise, tr. Guevara, I, 35. — Aussi faut il que le sage auditeur... laisse là le langage affetté et fardé, et semblablement aussi les propos qui tiendront du triacleur ou du basteleur. Amyot, *Comment ouir*, 8. — Ce fait aussi estoit trouvé du tout ridicule par les medecins et chirurgiens, voire des empyriques et triacleurs mesmes. La Planche, *Estat*, I, 83. — On appelle triacleurs quelques coureurs qui, soubs ombre de vendre de la vraye theriaque, vendent je ne sçay quelles autres compositions desguisees, voire quelques fois en vendent qui n'ont rien de commun avec la theriaque. Estienne, *Dialogues*, I, 203. — De Vigo en sa *Pratique de Chirurgie* dit avoir veu à Florence un charlatan triacleur, lequel pour mieux vendre son theriaque, se fit mordre à un aspic, de laquelle morsure il mourut en quatre heures. Paré, XXIII, 30. — (Hercule à Esculape). Tu es un coupeur de racines et un triacleur. Bretin, tr. Lucien, *Devis des dieux*, 13. — Vieil onguent de vieil triacleur. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22. — Le sommaire de toute ceste pancarte estoit que ce triacleur... s'estoit advisé... de sophistiquer ce catholicon. *Sat. Men.*, *Vertu du catholicon*, p. 35. — Il contrefait le triacleur, la benissant [l'huile] avec force marmottemens. Marnix, *Differens*, I, iv, 2. — (Fig.). Tous ces beaux suffisans dont la cour est semee Ne sont que triacleurs et vendeurs de fumee. Regnier *Sat.* 13.

Magicien. — Comme jadis les femmes des Samiens fussent perdues de luxure... il y eut un Dexicreon triacleur, qui par je ne sçay quelle cerimonies et sacrifices expiatoires les en guarentit. Amyot, *Demandes grecques*, 54.

Imposteur. — Ces deux hérétiques qui ont esté ici, il est certain qu'ils ont perverti l'Escriture saincte beaucoup plus que les papistes. Quant à ce triacleur, le premier, il a mis un franc arbitre, il a destruict l'election de Dieu. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 88 (XXVII, 262). — Batabaces se voulut presenter aussi au peuple en assemblee publique pour luy en dire autant, mais il y eut un des tribuns du peuple... qui l'en engarda, en l'appellant triacleur ou basteleur. Amyot, *Marius*, 17.

Bateleur, faiseur de tours. — Les plus grands de ses affaires, ou plus il s'appliquoit, estoyent faire festes et sacrifices, sonner du tabourin parmy son palais pour assembler le monde, et faire du basteleur et triacleur. Id., *Cléomène*, 35. — (Par extens.). Ces charlatans, triacleurs et basteleurs, joueurs de passe-passe, et toute ceste maniere de vagabonds qui vont chantant aux festes et sacrifices de Cybele et de Serapis ont grandement descrié et vilipendé la poesie. Id., *Oracles de la Pythie*, 25.

Triaclier. Vendeur de thériaque ou autres drogues. — Qu'ilz deffendent a tous triacliers estrangiers de estapler en ceste ville et cité sinon les jours de marché. 23 août 1557. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Trialle (?). — Vous mangiez les plus belles prunes de Brignoles et nous donniez la trialle. *Var. hist.*, II, 289.

Triangle (adj.). Triangulaire. — Semence noire et presque triangle. *Jard. de santé*, I, 219 (G.). — Ung petit pain triangle. I, 382 (G.). — En figure triangle. Rabelais, V, 40. — On doit commencer à percer l'os avec un instrument lequel aura sa pointe de figure triangle, à fin qu'il entre mieux et plus subit. Paré, VIII, 19.

Ternaire. — Ils disent... que celle du nombre triangle est la puissance de Pluton, de Bacchus, de Mars. Amyot, *Isis et Osiris*, 30. — Il n'est nombre ny triangle, ny quarré, ny parfaict, ny cubique. Id., *Oracles qui ont cessé*, 31.

Triangler. Former en triangle. — Je veux que justement au milieu du triangle Que je va triangler justement tu t'estrangle... Boyssières, *Estrille*, p. 24.

Triangule (*triangulus*). Triangulaire. — Nyelle est de figure triangule et a trois costez. *Grant Herbier*, 78 r° (G.).

Triarque. — Tref triboillé, très orrible triarque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Trias. Nombre de trois. — Il est composé de trias... et de dyas. Rabelais, III, 20.

Triassandali. Sorte d'épice. — Adieu, friandises petites, sucre, coriande, aniz... Triassandali que on renomme. La Chesnaye, *Condamn. de Banquet* (G.).

Tribadique (à la). A la manière des tribades. — Quand elles se verroyent en si peu d'estime... elles accorderoyent à peu de peine ce que les longues prières ne peuvent faire, si d'aventure il ne s'en trouvoit quelques-unes qui eussent le cœur tant vertueux et assis en bon lieu qu'elles aimassent mieux en user à la tribadique. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 40.

Tribal. Bâton. — Et le dieu qui, terrible, ou de sa faux recrouche Ou de son gros tribal les oiseaux efarouche. Baïf, *Poèmes*, l. VIII (II, 388). — Balde... se tournant vers eux prend son tribal à deux mains... rompt les espaules à l'un, respand le cerveau de l'autre. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 128). — Toutefois, maniant encor' son tribal, abbatoit tousjours quelqu'un par terre (I, 129). — Fracasse... s'avance d'aller en la ville, esperant tirer Balde hors de prison, ou

de briser toute la ville avec son grand tribal. L. VI (I, 138).

Bâton attaché au cou d'un chien. — Il me fit donner une grande escharpe rouge, qu'il me commanda de porter. Je puis dire que j'en estois autant joyeux comme un chien à qui on baille un tribal de peur qu'il n'aille aux vignes manger les raisins. Paré, *Voy. de Hesdin* (III, 718).

Tribale. Agitation. — Vostre mieulx sera ne venir pas à mes nopces. Le bruyt et la triballe des gens de nopces vous romperoient tout le testament. Rabelais, III, 30.

(?). — Si estoit-il bon joueur de rebec. Et si sçavoit par cœur une triballe, Des tourdions et des danses avec. Saint-Gelais, *Enigme* (I, 72).

Foule, troupe. — Si Bartole, Balde ou autre protenotaire du droit ait en quelque passage... traité un point et disputé... toute la tribale et suite des autres docteurs viendront illec compisser l'œuvre et mesme passage, y escrire par conclusions, limitations, notables raisons. Du Fail, *Eutrapel*, 4 (I, 107). — Autant en dit toute la tribale et eschole de femmes illec presentes. 32 (II, 140). — Soubs le nom des sacramens, ils comprennent toute la tribale des petits sacramenteaux. Marnix, *Differens*, I, i, 8. — Le Pantheon... avoit esté basty par Marcq Agrippa et dedié à Jupin l'ulteur ou le vengeur : combien qu'aucuns estiment qu'il appartenoit à Cybele la mere des dieux et à toute la tribale de ses enfans. I, v, 6. — Nos saincts peres de Rome et toute la tribale de leurs symmistes huyllez, I, v, 7.

Cabaret où l'on boit sans s'asseoir. — De *sainct Jacques*, qui comme or luyt, La triballe est encor en bruit. *Anc. Poésies*, XI, 74. — Tavernes plus l'honneur n'auront, Les triballes l'emporteront. XI, 79.

Tribalement. Agitation. — En ce tribalement les humeurs du corps descendent audict membre. Rabelais, II, 16. — A ce triballement de tonneau, que feray je en vostre advis? III, Prol.

Bruit, tapage. — Je doute... que là quelque compaignie d'abeilles ayent commancé prendre vol en l'air, pour lesquelles revocquer le voisinage faict ce triballement de poilles, chaudrons, bassins, cimbales corybantiques. Id., V, 1. — Ils luy firent sonner les cloches... tant que à ce tribalement de saints... leurs gardes accoururent. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 259).

Triballe, Triballement, v. *Tribale, Tribalement.*

Triballer. Ballotter. — Leur membre... leur va ainsi triballant sur les genoulx, comme font les patenostres aux femmes. Rabelais, II, 16.

Tribard. Bâton. — Forgier... luy getta un gros tribard qu'il portoit soubs son escelle. Rabelais, I, 25. — Marquet avoit repceu un coup de tribard sus la teste. I, 32. — Le faquin tire son tribart, et se mettoit en defense. III, 37. — Il avoit donné un coup de tribard à je ne sçay qui de Vindelles. Du Fail, *Propos*, ch. 8, p. 62.

Membre viril. — Puis dit (tirant son grand tribart dehors) : Ce beau fuzeau a tout fait et filé. Marot, *Epigr.*, 256. — Robine aussi d'une autre part De Jaquet guignoit le tribart, Qui luy pendoit entre les jambes. Ronsard, *Gayetez*, 1553 (VI, 343). — Membre viril... tribart. La Porte, *Epith.*, 425 v°. — Un pendart de valet barbier mit sur mon pauvre tribart de la poudre qu'ils appelloient de Mercure. Du Fail, *Eutrapel*, 28 (II, 91).

Morceau de porc rôti. — Luy mesmes fist les nopces à belles testes de mouton, bonnes hastilles à la moustarde et beaulx tribars aux ailz. Rabelais, II, 31.

Tribi. — Quant à la sariette, que les Grecs nomment thymbra et le vulgaire tribi, il faut pour obtenir ce nom qu'elle soit chargee d'espics. Belon, *Singularitez*, I, 2 (G.).

Trible. Sorte de filet. — Pour repousser en mer la barque poissonniere, Et tendre ses engins, son trible, son tramail. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Pescheur* (II, 53).

Tribouillage. Agitation, confusion, désordre. — Qui, abhorrant le mariage Et des femmes le tribouillage, Marier point ne se voudra : Quand en la vieillesse viendra... Languira riche en grand'disette. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 448).

Tribouler. Agiter. — Il a si bien triboulé son vaisseau. Fr. de Billon, *Fort inexpugnable* (A. Lefranc, *R. É. R.*, II, 106).

Produire. — Voi un peu comment il déguise ce fol, et de la grace qu'il a masqué ce pauvre nom de sage au plus grand triboullet qui fut onques tribouillé de couilles humaines. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 164.

Mettre en branle, sonner. — A Jan Dodo pour avoir triboulé les cloches au beffroy le ve jour de juing. *Compte de* 1519. Lille (G., *Triboler*).

Tribouillé. Remué, brouillé. — Et un chapon de haulte gresse Et une saulce tribouillée. *Sotties*, III, 194.

Tribulé. Agité. — Esprit tribulé et corps humilié en contrition. J. de Gaigny, tr. Guerricus, 42 ro (G.).

Triboulette. De Triboulet? — Et encore qu'il aist la teste triboulette, Pointue par le hault, la trongne assez malfaicte, Si est-il bien fourni d'un petit de cerveau. Grevin. *Gelodacrye*, l. II, p. 295.

Triboulle menage. Celui qui gouverne mal sa maison. — Quand nous appellons *quatre menages* celuy qui mal à point s'entremesle de son mesnage : car je ne voy point pourquoy on y eust appliqué plutost ce mot de *quatre* que tout autre nom : et quand on dit en cas semblable *triboulle menage*, c'est au lieu de *trouble-menage*. Pasquier, *Rech.*, VIII, 62.

Trouble domestique. — Que... me doit-il aujourd'huy advenir, que j'ay songé ceste nuit le plus terrible songe du monde? Je ne songe jamais telles follies qu'il ne m'advienne quelque cas de nouveau, ou quelque triboulle mesnage. La Taille, *Corrivaus*, II, 2.

Triboulletinales, mot forgé. Fêtes de Triboulet. — Si raison estoit pourquoy jadis en Rome les Quirinales on nommoit la feste des folz, justement en France on pourroit instituer les Triboulletinales. Rabelais, III, 38.

Triboullier. Celui qui tient des lieux d'assemblée. — Qu'il ne soit personne aucune, enffans, maisnies, serviteurs, tribouliers ne aultre quelconcque maintenant en avant, de jour ne de nuyt, se mette, ou faicet quelque assemblé. 20 mai 1529 *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Tribu (masc.). — Elle estoit du tribu et famille de Nepththalim. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 10. — Six personnes de chacun tribu des plus sages et doctes d'entre les Hebreux. VIII, 14. — Es villes qui estoient partie du tribu de Manassé, partie de Zabulon. Le Loyer, *Spectres*, VII, 3.

Tribuer (*tribuere*). Attribuer, accorder. —

Linus d'Apollon filz lui tribua la poetique couronne. G. Michel, *Comment. sur la 6e Egl. de Virgile* (G.). — Car si degré à cest asne on tribue, Je maintiendray que mal on distribue Les facultez et tiltres de sçavoir. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 16. — Platon au cinquiesme de sa Republique reçoit tel exercice publique des jeunes filles nues avec les garsons, tribuant mesmes euvres aux uns qu'aux autres. Le Roy, tr. Aristote, II, 7, Comment. — Il fauldroit... tribuer plus de droict politique aux plus excellens. III, 8. — Plusieurs errent cuidans constituer republiques aristocratiques, non seulement en tribuant trop aux riches, mais en excluant d'icelles le peuple. IV, 12.

Tribule 1 (*tribulum*, sorte de herse). — La ou on est venu au combat soubdainement par tout le champ les Romains semoient des tribules, par lesquelz courans lesditz chariotz, des ce qu'ilz y encheoient, tantost estoient arrestez et deffaictz. Tr. Végèce, III, 24 (G.).

Tribule 2 (*tribulus*). — De tribules. Tribulus marinus, c'est chardon marin, et est une herbe qui croist en terre sablonneuse et es parties de la mer. *Grant Herbier*, n° 484 (G.). — Le tribule terrestre. Des Moulins, tr. Matthiole (G.).

Tribulé, v. *Tribouler.*

Tribulent. Turbulent. — Trace trouvée, tribullante trymarque. *Anc. Poésies*, XIII, 393. — *Turbulent...* par aucuns est changé en *trubulent*, par autres en *tribulent*. Car ils disent, *C'est un homme trubulent*, ou *tribulent*. Estienne, *Dialogues*, I, 204.

Tribun. *Tribun du peuple*, à Lacédémone. Éphore. — Se leva en dernier lieu Stenelaides qui estoit pour lors ung des tribuns du peuple quilz appellent ephores. Seyssel, tr. Thucydide, I, 9 (25 r°). — Estant Alexippidas tribun du peuple a Lacedemoine. VIII, 9 (264 v°).

Tribunaire. Tribunitien, de tribun. — En premier lieu acqueta-il par honestes suffrages la dignité tribunaire. L. de La Porte, *Vie d'Horace*. — Tyberius Nero fut adopté pour fils et successeur de l'empire par l'empereur Auguste, et consequemment restitué en la dignité tribunaire du peuple. Vignier, *Bibl. hist.*, I, 682 (G.).

Tribunal 1 (adj.). Tribunitien, de tribun. — Le tribun nommé Lucius Flavius meist la chaize tribunalle au devant de la porte de la prison. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVII, ch. 5 (11 r°). — Aucuns faisoient grand cas... de sa puissance tribunale qu'il avoit continuée par l'espace de trente sept ans. E. de La Planche, tr. Tacite, l. I, 7 r°. — Tibere... envoya lettres au Senat pour impetrer la puissance tribunale pour Drusus. L. III, 121 r°.

Chaise tribunale (par extens.). — Cela est bon... pour ceux aussi qui ne vont point aux coups, qui jugent dans leurs chaires tribunalles comm'il leur plaist. Brantôme, *Conte Ludovic de Nanzau* (II, 178).

Tribunal 2. Tribunat. — En ceste maniere derogeoit à tout le tribunal de Claudius, pendant lequel avoit esté sa maison publiée. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 12 (29 r°). — Et blasmoit Cicero le tribunal de Claudius, comme qu'il feust contre la loy. Ch. 13 (30 v°).

Tribunal 3. Tribune. — Luy estant porté le chef de Cicero... [Antoine] commanda qu'il fust mis... sur le tribunal, à ce que au lieu mesme ou il souloit actionner contre luy il fust veu avec sa main dextre illec attachée. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63 (128 v°). — Ayant la litiere esté posée sur le tribunal ou se oroit, d'icelluy Drusus leut une certaine chose. L. LVI, ch. 119, 239 v°. — Toutes les foys quil alloit monter au tribunal pour parler. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 33 r°. — Il se presenta au tribunal des harangues un fort gros et gras homme, pour persuader aux Atheniens la paix et concorde entre eux. G. Bouchet, 26e *Seree* (IV, 166).

Tribunat (H. D. T. 1559). — 1520. Les senateurs petiteurs du tribunat. G. Michel, tr. Suétone, II, 64 b (Vaganay, *Franç. mod.*). — Le menu peuple... crea un magistrat de soy mesmes, quil appella tribunat. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 1. — 1542. [Auguste] conceda aux chevaliers qu'ilz demandassent le tribunat. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVI, ch. 116 (237 v°). — 1543. Metellus ayant asseurance et liberté de parler, a cause de son tribunat. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 50 v°. — 1548. Tibere... fut pris pour collegue de l'empire, pour compaignon du tribunat. É. de La Planche, tr. Tacite, l. I, 2 v°.

Tribune 1. Tribun. — Il restaura la puissance des tribunes par les suffrages daucuns patrons. G. Michel, tr. Suétone, I, 3 r°. — Caesar tenta... par layde des tribunes que la province degypte luy feust donnee. 5 v°. — Caesar... se voulut offrir a... deffendre Cecilius Metellus tribune du peuple. 7 v°.

Tribunes aerariens (*tribuni aerarii*). Tribuns du trésor. — Il... depulsa de celle dignité les tribunes aeratiens, cest a noter les distributeurs de loyers et stipendieux salaires. G. Michel, tr. Suétone, I, 19 r°.

Tribune 2. Tribu. — Ceulx qui estoyent d'une mesme tribune et dune mesme lignee. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLI, ch. 33 (64 r°).

Tribunian. Tribunitien. — Par le sort du dez judiciaire, tribunian, praetorial. Rabelais, III, 39.

Tribunice (*tribunicius*). Tribunitien. — Claudius avoit usé contre luy de la puissance tribunice. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 8 (20 v°). — [César] print la puissance tribunice pour toute sa vie. L. XLII, ch. 37 (70 v°). — Luy fut concedé [à César] qu'il peust estre present aux spectacles en la chaize tribunice et avec ceulx qui seroyent tribuns. L. XLIV, ch. 51 (91 r°). — Ilz ont... ensemble la puissance appellée tribunice. L. LIII, ch. 91 (204 r°).

On dit aussi *tribunicie*. — Les riches... incitoient publiquement les ennemys de Gracchus contre luy, attendu que le terme de sa dignité tribunicie expiroit. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 3. — La dignité tribunicie estoit sacree et inviolable. II, 16.

Tribunicial. Tribunitien. — Apres que le temps de sa puissance tribunicialle fut expiré. G. Michel, tr. Suétone, III, 102 v°.

Tribunien. Tribun. — Maine cest adolescent au tribunien. 1543. *Bible. Act. des Apost.* 23 (G.).

Tribution (*tributio*). Attribution. — Ja de mon corps mort tribut a sy on. Ny remedie, que jaye tribution De quelque bien. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 90 r°.

Tric (?). — Faut-il donc plus parler de tric? — Encore moins d'aucun estrif. *Anc. Poésies*, V, 158.

Tricapité. A trois têtes. — Au lac puant des

eaues sulfurines, Où Cerberus, le chien tricapité... Tient les mauvais en sa captivité. *Anc. Poésies*, II, 234. — Cerberus chien tricappité. *Act. des Apost.*, I, 148 d (G.).

Tricdondaine, v. *Triquedondaine.*

Trichard. Trompeur. — *Plaideur.* Criard, importun... trichard. La Porte, *Epith.*, 325 r°.

Triche 1. Tromperie. — C'est l'aigneau doulx, simple, sans fraude ou triche. Aneau, *Ch. natal.*

Triche 2. Sorte de poisson. — Les portions, les testes et escailles de quelques poissons, comme de la triche nouvelle. Vuecher, *Secr. et merv. de nat.*, p. 82 (G.).

Trichef. — Varro l'orateur feit certain livre reprenant leur conventicule quil appelle *Tricipitium*, qui est autant à dire en latin comme *trichef* en françois : cest un corps ayant trois testes. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 2.

Trichere, Tricheresse, v. *Tricherre.*

Tricherie 1. Chose sans importance, bagatelle. — Il nous faut user de mesme remede pour nous divertir de ces petites tricheries d'humeur, de chagrin, d'aversion. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.* App. (VI, 445). — Je ne veux pas oster le soin que nous devons avoir de ces petites tricheries et bagatelles, car Dieu nous les a commises en ce monde pour exercice. Id., *Lettres*, 455 (XIV, 22). — Ces mesmes tentations de vanité, de soupçon, de chagrin, de jalousie, d'envie, d'amourettes, et semblables tricheries qui, comme mouches et moucherons, viennent passer devant nos yeux. Id., *Vie devote*, IV, 9. — Faites un particulier exercice de douceur et d'acquiescement à la volonté de Dieu, non point pour les choses extraordinaires seulement, mais principalement pour ces petites tricheries quotidiennes. Id., *Lettres*, 513 (XIV, 122).

Tricherie 2. Maison de jeu. — A esté prohibé et deffendu a tous habitans de ladite ville qui tiennent maison et ont femme et enfans de ne aller boere ne manger aux tricheries ne cabarets de ladite ville... et sera parellement faict inhibition et deffense a chascun... tenans lesdites tricheries ou cabaretz de ne permettre lesdits habitans boere et manger auxdites tricheries et cabaretz. 15 févr. 1518. *Regl. des consuls d'Agen* (G.).

Tricherre, anc. cas sujet de *tricheur* employé sans discernement. Trompeur, fourbe. — Mais, par nos picques et discorde, Par le heurt de civile guerre, Par nostre envie et cueur tricherre, Nous ne les peusmes comporter [Paix et Concorde]. G. Colin, 96. — Le noble il gardera, Et en proye et butin ne l'abandonnera A l'avare usurier, ny au plaideur tricherre, Qui par mille moiens luy font perdre sa terre. Du Bellay, *Ample Discours au Roy* (H. C., VI, 210).

(Fém.). *Tricheresse, trichere.* Trompeuse, fourbe. — Affetées pipeuses, tricherresses, Ne soyez plus si grandes pecherresses. Collerye, *Rondeaux*, 83. — Langue tricheresse ne sera pas trouvee en leur bouche. 1543. Bible, *Sophonie*, 3 (G.). — Une frauduleuse, deceptive, astute et trichere beste. Roussat, *Estat et mutation des temps*, p. 151 (G.).

Trichoterie. Tromperie. — Pour m'estre duict en ma puerilité de marcher tousjours mon grand et plain chemin, et avoir eu à contrecœur de mesler ny tricotterie ny finesse à mes jeux enfantins... il n'est passetemps si leger où je n'apporte... une extreme contradiction à tromper. Montaigne, I, 23 (I, 125). — Il n'est rien que je haysse comme à marchander : c'est un pur commerce de trichoterie et d'impudence. I, 40 (I, 344).

Tricline (*triclinium*, salle à manger à trois lits). — Faisoit Caesar bancquetz sumptueulx... en deux salles nommees triclines a cause quil y avoit trois ordres de degrez pour les discumbans. G. Michel, tr. Suétone, I, 22 r°.

Tricon. Réunion de trois cartes de même figure. — (Fig.). Encor je ne prendrois toute ma perte à cueur Si j'avois une reste et tricon en ma vie. Aubigné, *Sonnets epigr.*, 13 (IV, 336).

Tricot. Bâton. — Pour des tricquotz qui ont esté mis pour trois aultres chevallets. Texte de 1595 (G., Compl.).

(?). — Sachez que mes exécuteurs Ont les ongles plus grans que coqs, Et ne payeront point mes debteurs ; Trainé seray par les tricotz. *Anc. Poésies*, XI, 309.

Tricotage. Balivernes? — Vous arrivez tous affamez... On fait aux tables couverture, On rit, on boit, chacun fait rage De babiller du tricotage. Jodelle, *Eugene*, I, 1.

Tricotée. *Tant n'en vaut pas la tricotée* (?). — Ainsi donc par beau passe temps Nuyt et jour ilz passent le temps A lire ung millier de fatras Et de follies ung grans tas. Tant n'en vaut pas la tricotee. Damerval, *Deablerie*, 13 c (G.).

Danser la tricotée. Recevoir des coups de bâton. — Mais manger faut une hottée De charbons rouges comme feu, Et puis danser la tricotée. *Anc. Poésies*, I, 159.

Tricoter. Danser. — Et puis vous, forestiers, tricotants sur l'herbette, Vous chantriez son nom au son de ma musete. Vauquelin, *Foresteries*, I, 2. — Les bois les aïent [mes vers], et mon bouc qui tricote Sautelle donc au fredon de leur note. I, 6.

Chicaner. — Non seulement nous voulons tricotter en sa Loy : mais nous verrons à renverser tout ordre, et les loix mesmes qu'il nous donne pour nous gouverner, nous transgressons tout cela. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 94 (XXVII, 326). — Ce qu'un vulgaire lourd appelle tricoter, Qui ne sçauroit prevoir qu'un arresté plaideur, S'il n'a quelque proces, n'est pas aise en son cœur. Bailly, *Importun. et malh. de noz ans*, 102 v° (G.).

(Trans.). Danser. — Sans trouble au moins alors, nynfes et forestieres Avec les piés chevrins au soir, joignant les bois, Les passe-piés en rond encor dis mille fois Tricoteront à l'accord des rivieres. Vauquelin, *Foresteries*, II, 10.

Frapper. — Tous d'un accord le repoussent l'un deçà l'autre delà... et tousjours quelque bonne taloche... tant que le pauvre Xantus ne se treuva jamais en telle feste tout seul contre tant de gens à le tricotter. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 75.

Altérer. — Ils [les monnayeurs] font une monnoye stable, l'autre instable, et la troisiesme imaginative : jaçoit que il n'y en a pas une stable, et le changement et imagination vient pour avoir affoibli le poids et tricoté la purité d'or et d'argent. Bodin, *Republ.*, VI, 3.

Tricoteur. Chicaneur, tracassier. — *Advocasseau.* Turbulent, jeune, tricoteur, esventé. La Porte, *Epith.*, 7 v°. — *Plaidereau.* Chicaneur, devolutaire, tricoteur. 325 r°.

Tricoteur de proces, même sens. — Des juges... qui sont fort gens de bien, mais toutesfois pre-

venus des calumniateurs et tricoteurs de proces ne peuvent congnoistre la verité. Bodin, *Republ.*, IV, 4.

Tricotie. Danse? — La mignonne tricotie. *Anc. Théâtre*, III, 43.

Tricotis. Danse. — S'il faict un sault en l'aer, Marion saulte aussi ; S'il dance de travers elle fait tout ainsi, Tant qu'à les voir dancer à tout le monde il semble Qu'ils ayent recordé leur tricotis ensemble. Gauchet, *Feste de village*, p. 68.

Tricotter, Tricotterie, Tricouse, v. *Tricoter, Trichoterie, Triquehouse.*

Tricqueballer (?). Cf. *Trinqueballer.* — A force de tricqueballer En criant hault : *Qui, qua, quoy, qu'esse?* Je ne sçauroye que mal aller. *Anc. Poésies*, XI, 310.

Tricquebille, v. *Triquebille.*

Tricquedondaine, Tricquenique, Tricquetacque, Tricquetact, v. *Triquedondaine, Triquenique, Trictrac.*

Trict (?). — [Style] abondant, sec et trict, Ce qu'a Fronto l'orateur on ascript. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 61. — Celles [oraisons] qu'a fait en style doulx et trict Marc Cicero, comme on veoit par escript. Id., *Ep. mor.*, I, 13.

Trictrac. — (Fig.). Les marchans aussi furent distrais de leur negociation pour apprendre le tritrac et science du Palays. Du Fail, *Eutrapel*, 1 (I, 83).

Train. — Un homme qui n'avoit onques fait ne sceu faire que le tric trac du palais. L'Estoile, *Mém.*, 1re part., p. 127 (G., Compl.). — Ainsi va le monde et son trictrac. *Ib.*, 2e part., p. 630 (G., Compl.). — Rompu ou corrompu au trictrac des affaires. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 94).

On dit aussi *triquetrac, tricquetact.* — Au flux, au cent, au glic, au tricquetrac Il s'esbatoit. Collerye, *Epitaphes*, 7. — Je pensois au jeu de l'ourche et triquetrac. Rabelais, III, 12. — Mais lors que soixante ans nous viendront renfermer, Il faut le triquetraq et les cartes aimer. Ronsard, *Elegies*, 8 (IV, 59). — Est-il son que tu n'exprimes Dans le naïf de tes rimes, Soit le tintin des oyseaux... Soit les horlogins apeaux, Soit le triquetrac encores? Triquetraquant un vers ores, Ores le carillonnant...? Baif, *Passetems*, l. III (IV, 349). — L'un au flux, l'autre au glic et l'autre à la renette, Un autre au triquetrac ou au tarot se jette. Gauchet, *Darue*, p. 312. — Et me frequentoient les plus riches et aisez, que je voyois ores jouer à la boule, ores aux quilles dedans mon jardin, ores au triquetrac dans ma sale. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1. — Jeux de tricquetactz, dez et cartes. 13 déc. 1565. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G., Compl.). — A Boniface de Nayerre, escrignier, pour avoir fait pour la maison eschevinalle une ticquetacque avec du bois de couleur et livré les dames, 10 l. *Compte de* 1607. Lille (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tridentin (*tridentinus*). [Du concile] de Trente. — Nostre maistre Jodocus à Ravestain *de Tileto*, qui a esté l'un des reverends peres de la brigade tridentine neptunienne. Marnix, *Differens*, I, iv, 1. — Ayant a cest effect le sangdipsime Pere decretalipotent, avec ses cardinaux et autres animaux cornigeres assemblés au concile de Trente, dressé, bracqué et affusté un furieux canon tridentin, tout nouvellement fondu au moule de sa sacree tyare. I, iv, 6.

Tridet. *Autant que de tridet, autant qu'en tridet.* Très peu, pas du tout. — Je jure Dieu et le proteste que je me souciois autant de cet estat que de tridet, car j'ay tousjours aymé ma liberté. Brantôme, *Mareschal de Bellegarde* (V, 207). — Bien souvent nous donnons cet honneur aux roys et aux grands princes que quelquesfois pour l'événement des choses, et qu'elles sont arrivées, nous les disons prudens et providens, et qui ont bien sceu dissimuler ; à quoy y ont autant songé qu'en tridet. Id., *Catherine de Médicis* (VII, 364).

Triduane (*triduanus*, qui dure trois jours). — (C'est un pédant qui parle). Plaise toy, ô Phebus ! retarder le cours de tes chevaux et me conceder une nuict triduane, telle que eust Jupiter quand il jouyt d'Alcmène. Larivey, *Fidelle*, IV, 11.

Trie. Choix. — Ainsi que les blondes avétes Vont voletant par les fleurétes En la saison du renouveau : Quand de naturelle industrie Entre les fleurs font une trie Pour confire leur fruit nouveau. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 442). — Nous ferons une trie De ceux dont la vertu honore la patrie. Du Bartas, 2e *Sem., Capitaines*, p. 487. — Nous courrons par dessus l'histoire de tous âges, Et, faisant une trie des plus grands personnages Et des miracles faits parmy le peuple hebrieu, L'offrirons sur l'autel de la gloire de Dieu. *Ib.*, Fragment, p. 401.

Élite. — Là bien à propos vint le général Garcie avec une trie de noblesse et de chevaliers. Aubigné, *Hist. univ.*, III, 23. — Tout cela portoit force noblesse volontaire et la trie des garnisons de Xainctes et de Brouage. XI, 5.

De trie. D'élite. — Lequel avec lui avoit cent Albanois, tous gens de trie pour le metier de la guerre. Auton, *Chron.*, t. III, p. 15 (G.). — Quand Jonathas, capitaine de trie, Se combatoit aux gens de Demetrie. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, iv, 1. — Ceulx d'Israel (comme on veoit par escript Qui fut nommé peuple esleu et de trie) La pluspart d'eulx commist idolatrie. II, v, 22.

Triege. Carrefour, terrain. — Le traige du Point du Jour... afin povoir treger communement des rues Grande et de Sainct Vincent. Texte de 1534 (G.). — Envoyons d'une part par le bois Jean Thibault Et de l'autre Jacquet et de l'autre Michault, Pour coucher les ramiers et savoir le triége Où il faut que la nuit notre camp les assiège. Gauchet, *Tintamarre*, p. 325. — Accord avec le sieur de Sainct Ymes, André de Caqueray, fils et heritier de defunt Simon de Caqueray, ayant tenu a ferme la dime de certains trieges de la foret de Lyons. 5 avr. 1594. Arch. Seine-Inf. (G.).

Triennal (H. D. T. 1584). — Lesquelz offices n'estoient perpetuelz, mais *ad tempus*, comme annaulx, biennaulx. 6 juill. 1550. Arch. Rouen (G. Compl.). — 1574. Les Thebains de trois ans en trois ans celebroient les sacres à Bacchus... lesquels... ont esté appellez... à raison des annees, trieteriques ou triennaux. G. Hervet, *Cité de Dieu*, I, 206 b, éd. 1578 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Possesseur triennal. Possesseur pour trois ans. — Comment est-ce que ce pauvre roy depouillé rentreroit en son royaume? Ceux qui en seroient saisis et trienaux possesseurs à juste tiltre s'en voudroient-ils demettre...? *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 273.

Triennal (subst.). Celui qui exerce sa charge une année sur trois. — Adjouster un triennal a tous officiers de finance ancien et alternatif. Sully, *Œcon. roy.*, LXXIV (G., Compl.).

Triennalement. Par périodes de trois ans. —

Pour le regard des receptes et controlles qui s'exercent triennalement. *Var. hist.*, VI, 94.

Trier. Retirer. — Feu son père, lorsqu'il fut trié de sa nourrice, luy faisoit mesler en tous ses mangers et boires de la poudre d'or, d'acier et de fer, pour le bien fortiffier. Brantôme, *M. de la Chastaigneraie* (V, 87).

Se trier. Se retirer. — Sage est qui de telz maux se trie. *Anc. Poésies*, VII, 249.

Triette (?). — Deux lincheux de chanvre, ung couvertoyr de triette. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 96). — Une serviette, cinq triettes et une petite nappe (X, 97).

Trieu. Carrefour, territoire. — Maison, gardin et heritaige gisant au Bon Roeulx, tenant au trieu de Roteleux. 5 août 1576. *Exec. test.* (G.).

Trieur (H. D. T. 1571). — Deschargeurs et trieurs de fruictz. *Entree de Henry II à Rouen*, 9 v° (G., Compl.).

Triez. Carrefour, territoire. — Les quatre corps et le moillon seant sur le triez dudit couvent de Sainct Nicolas. *Accord de* 1564. Arch. Tournai (G.).

Trifere-grande. Sorte de remède. — Convient... leur faire prendre... de l'opiate appellee trifere-grande. Serres, VIII, 5.

Triflé (?). — Ung meschant fons de lict de taffetas orenge tanné et triflé aussy. 1605. Picardie (G.).

Triforme (*triformis*, ayant trois formes). — Il est seigneur de l'empire triforme, De terre et cieux et de l'enfer enorme. M. de Navarre, *Marg.*, *Triomphe de l'Agneau* (III, 51). — Et la Chimere, animal incogneu Aux naturelz, triforme et merveilleux. Aneau, *Imag. poet.*, p. 57. — Un monstre triforme. Du Verdier, *Images des Dieux*, p. 359 (G.). — Diane fut triforme, errante, chasseresse. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 81. — Tout son, soit vocal soit instrumental, est naturellement triforme. Montlyard, *Mythologie*, p. 764 (G.).

Triglice. Triglyphe. — Pour supporter la frise Qui d'opes mespartie en triglices se prise. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 92.

Trigone (adj.). Triangulaire. — Et seront en figure trigone equilaterale posees ces trois pierres. Rabelais, IV, Prol. — *Figure trigone aequilaterale.* Ayant troys angles en eguale distance un de l'autre. Id, *Briefve Declar.* (III, 196).

Pile trigone. Jeu de balle où trois joueurs sont placés en triangle. — Jouoient à la balle, à la paulme, à la pile trigone. Id., *Pantagr.*, I, 23.

Trigone (subst.). Triangle. — Le pentagone contient le tetragone, et cestuy-cy le trigone. Charron, *Sagesse*, I, 7.

Dans la phrase suivante, *trigonne* peut être adjectif ou substantif. — En ce cas disposera-il ses planches en diverses figures sans s'arrester totalement à la quadrangulaire : comme trigonne, pentagonne, hexagonne. Serres, VI, 3.

Trihori. Sorte de danse bretonne. — Quand vous verrez... Les hayes avec les buissons Danser le triory ensemble... Le Bon Temps aurez, ce me semble. *Anc. Poésies*, IV, 136. — Pour trihori danser en rond. XIII, 286. — Il trouva une riche maison de gentil-homme de Bretaigne, où il y avoit trois filz de bon age et de belle taille, beaux danseurs de passe-piedz et de trihoriz. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 5. — Les quelles [allures] encores au jourdhuy sont imitees par les Bretons balladins dansans leurs trioriz fredonnisez. Rabelais, IV, 38. — Elles se prindrent toutes à danser de rechef les six visaiges, le rouge, le trehory de Bretaigne. *Navigat. du Compagnon à la Bouteille*, C. — M. d'Estampes... faisoit venir aux festes grande quantité de filles villageoises pour chanter des chansons en bas breton... Davantage leur faisoit dancer le triori de Bretagne. Paré, *Voyage de Marolle et de Basse-Bretagne* (III, 693). — Polygame... pour defendre la dance de trihory... et l'honneur de long temps acquis à sa basse Bretagne. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 266). — La dance du trihori est trois fois plus magistrale et gaillarde que nulle autre. (I, 267).

Sorte de jeu. — Au triori. Rabelais, I, 22.

Trijumeaux. Trois enfants nés en un même accouchement. — Comment naissent les jumeaux ou trijumeaux. Amyot, *Opin. des philos.*, V, 10.

Trilatere (*trilaterus*). Figure à trois côtés. — De superficiel, coalterve et solide, Ou en plan quadruplé le sferal consolide, De deux lignes premier en trois isoplemant Le trilatere egal. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 64.

Trilingual. Relatif à trois langues. — N'y a science eguale A celle la, laquelle ont trilinguale. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 65.

Trilingue (*trilinguis*). Où l'on enseigne trois langues. — Bien ignorante elle est d'estre ennemye De la trilingue et noble academie Qu'as erigee. Marot, *Epistres*, 42. — [Vous] Qui long temps a et de propos certain Avez conceu en vostre esprit haultain D'edifier un trilingue college. Fontaine, *Ruisseaux, Epistres*, p. 7.

Trille (?). — Cinq pans de trille pour fondre le plomb des canons. Janv. 1544. *Compte des cordel.* Arch. Uzès (G.).

Trillie. — La trillie est ung poisson qui a la teste courte, et la queue vient en aguysant. Christol, tr. Platina, 102 v° (G.).

Trillis, v. *Treillis.*

Trillustre. Datant de trois lustres. — Tousjours tel vous m'aurez Comme ay esté, comme ay vescu vivray, Et mes souspirs ja trillustres suyvray. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 142.

Trilogue. Dialogue entre trois personnes. — Ton trilogue j'ay veu Faict par bon art de bons termes pourveu. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 81.

Trimamme. Ayant trois mamelles. — Et leur mere, qui estoit surnommee Blanche trimamme, pource qu'elle avoit trois mammelles. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 4 (G.).

Trimard, mot d'argot. Route. — [Vous] sechez de paillarde envie, dont vous regorgez, comme le savon des levres des gueux qui bient sur le grand trimard. Beroalde, *Parvenir*, *Rencontre* (I, 128).

Trimarier (se). Se marier pour la troisième fois. — Apres estre receus au ministere ils se marient, remarient et trimarient. Charron, *Trois Veritez*, III, 5.

Trimé, mot d'argot. — *Trimé sazis.* Cordelier. *Var. hist.*, VIII, 185.

Trimegiste, v. *Trismegiste.*

Trimeschantissime. Trois fois très méchant. — Ce meschant (voire trimeschantissime, si dire se pouvoit). Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 17 (I, 335).

Trimestre (adj.). Trimestriel. — Venons maintenant aux principales pieces de ceste triennale et trimestre publication et negociation. Charron, *Disc. chrest.*, 10.

Qui pousse en trois mois. — Froumens trimestres, bimestres. Liebault, *Mais. rust.*, p. 643 (G., Compl.).

Trimoillecte. Sorte d'accommodage. — Et pour viande bien douillecte, La perdrix a la trimoillecte. La Chesnaye, *Condamn. de Bancquet* (G.).

Trimuau. — Nenufar, c'est une herbe qui croist en eaue... Sa racine est appellee trimuau. *Grant Herbier*, n° 328 (G.).

Trin 1, Trine (*trinus*). Triple. — Ce nonobstant, le simple, trine et un Donna la terre aux princes en commun. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 78). — Otemperant au sainct commandement De l'humble Vierge et mère Dieu, Marie, Par le vouloir de trine seigneurie. Gringore, *Blason des heretiques* (I, 310). — Envers l'église fais devoir, Réclamant la Déité trine. *Anc. Poésies*, X, 94. — Dieu, qui trine en un fus, triple es, et trois seras. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 3. — L'Église en l'univers hausse l'éternité D'un seul Dieu trine et un, l'entiere verité Par l'esprit paraclet nous adorons ravis. Aubigné, *Vers mesurés, Cantique de S^t Augustin* (III, 291). — Les bienheureux... voyent face à face, clairement, nettement, sans ombre, image ni figure, Dieu trin et un. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 15 (IX, 116).

Trin aspect. Position de deux planètes distantes l'une de l'autre du tiers du zodiaque. — Mercure venoit en trin aspect avec la lune. Du Fail, *Baliverneries*, p. 11. — A tous se conformant, bons ou mauvais qu'ils soyent, Par trine, quart aspect, ou sextile qu'ils voyent. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 81.

Trin'un. Triple et un. — Que Dieu trin'un l'on revere. 1594. Coyssard, *Hymnes*, 59 (Vaganay, *Mots*).

Trin 2, v. *Trinc* 2.

Trinc 1. Action de boire. — La table sur laquelle gouste une bande de lansquenets est plus nette quand ils exercent à l'envy leur trinc et brindes. Anon, tr. Folengo, l. VIII (I, 227).

Trinc 2, terme d'architecture. — Pour avoir fondut et fait les candellers tant du trincq autour du cœur et de l'escaperche. *Compte de* 1509-10. S^t Amé. Arch. Nord (G.). — Pour les deux molures aux deux lez du trincq de ceste eglise. *Ib.* (G.). — Pour les gourtines de toille du trincq. *Ib.* (G.). — Pour avoir bué le drap du trin de l'eglise. *Compte de* 1536. Douai (G.). — Deux autres blanches courdines servantes a couvrir les imaiges du trincq. 1574. *Invent. de la tres. de S. P. d'Aire* (G.).

Trinc 3. Sorte de jeu. — La jouent en toutes saisons Aux quilles, au franc du carreau, Au trinc. Damerval, *Deablerie*, 19 c (G.).

Trincaire (?). — Cà, trincaires, Sommadaires, Trulaires, et banastons, Carrageaires Et prainssaires, Approchez vous et chantons. Des Périers, *Chant de Vendanges* (I, 92).

Trincasse. Action de boire. — Ce bon vin j'entasse Tousjours tasse a tasse Par icy dedens ; Pour une trincasse, Cela ne me casse Ne langue ne dens. La Chesnaye. *Condamn. de Bancquet* (G.).

Trincq, Trincqueballement, Trincquet, v. *Trinc* 2, *Trinqueballement, Trinquet.*

Trine 1 (?). — Apres le trine obscur d'une nuit ennuyeuse Le beau soleil nous rend sa clarté lumineuse. Matthieu, *Aman*, I, p. 15.

Trine 2. Tresse. — De quel bel or, qui pur tout autre éteint, Redora il ses blondelettes trines? Buttet, *Amalthee*, 19, p. 202. — Ote donques ta turque toile, Et que tes cheveux, separés En trines d'or, soient egarés Pour faire à Zephyre une voile. Buttet, *Sec. Liv.*, Ode 10.

Passementerie ou galon. — Quatre bourses de damas blanc avec la croix, et tout autour une trine d'or. *Invent. de S^t Louis des François*, p. 78 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tringat, v. *Trinquat.*

Tringle (?). — Deux lignes d'escripture en tringles esmaillez d'azur. 1573. *Invent. de la S^te Chapelle*, p. 37 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tringlé. Fixé sur une tringle, une baguette. — Ung drap de toille paint tringlé sur bois. *Invent. de Guill. Arthus* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 96). — Ung tableau de plattre doré tringlé sur bois enchassé en verre (*Ib.*, X, 99).

Tringue. Tringle? — Tringue, de θριγκός, selon aucuns. Estienne, *Conformité, Mots fr. pris du grec*, p. 220.

Tringuer. Boire, trinquer. — Un chascun de l'armee commencza martiner, chopiner et tringuer de mesmes. Rabelais, II, 18.

Trinité. Image représentant Dieu le père, Jésus crucifié et le Saint-Esprit. — Une trinité d'argent doré. 1563. *Invent. de la S^te Chapelle de Dijon*, 21 (G., Compl.).

Sorte de plante. — Trinité ou unité, c'est tout un, et est une herbe qui... a en chascune feulle trois feulles. *Grant Herbier*, n° 486 (G., Compl.).

Trinquamolle. Littér^t, casseur d'amandes. (Fig.). Fanfaron. — Cyre estoit vachier... Drusus trinquamolle. Rabelais, II, 30.

Trinquat. Artificieux, rusé. — Sa Saincteté s'aida du seigneur Hieronimo Mouron, un très habile et trinqat homme pour conduire ce faict et en porter la parolle. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 190). — Il avoit occupé telz grandz honneurs, non par noblesse de sang ny par aucune vertu illustre, sinon seulement par une continuelle persévérance de fidel service, comme homme fort pratiq, tringat et fort complaisant. Id., *Charles de L'Aunoy* (I, 230). — M. l'évesque de Valance, fin, délié, trinquat, rompu et corrompu. Id., *M. de Montluc* (IV, 45). — M. de Savoye, fin, trinquat et corrompu. Id., *Mareschal de Bourdillon* (V, 72). — Elle estoit fine, trinquate, corrompue, plaine de dissimulation et grand'hypocrite. Id., *Anne de France* (VIII, 102).

Trinque (faire). Boire. — Le cardinal de Trente, de la maison grande de Madruze en Allemaigne, que j'ay veu à Rome un fort honneste et digne prelat, et bon compagnon, à mode du pays, pour faire trinque, estoit pour lors gouverneur de l'estat de Milan. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 103).

Trinqueballement. Agitation. — Un tel tintamarre du trinqueballement des cloches. Marnix, *Differens*, II, I, 3. — A la façon d'une deesse Cybele accompaignée de ses corybants avec force hurlements et trincqueballemens de cloches et cymbales. II, I, 10. — J'avoy presque oublié le trinqueballement des cloches, qui a toutesfois grandissime vertu pour guerir toutes les maladies et plusieurs autres de ces ames damnées au Purgatoire. II, IV, 20.

Trinqueballer. Agiter. — Ilz molestent tout leur voisinage à force de trinqueballer leurs cloches. Rabelais, I, 40.

Trinquenaille. Sainéan voit dans ce mot une combinaison de *trinquer* et de *quenaille*, canaille (*R. É. R.*, VI, 288). — Quels trinquenailles, quels gallefretiers ! Rabelais, V, Prol.

Trinquenicque (de). Sans valeur. — Gens soubzmis... à Mars, comme bourreaux... faulx monnoieurs, medicins de trinquenicque. Rabelais, *Pantogr. Prognost.*, ch. 5.

Trinquet 1. Mât de misaine, voile de ce mât. — Et tout ainsi que le marinier saige Veult essayer (craignant porter naufrage) De son trinquet quelle part le vent tire. M. d'Amboise, *Biblis*, 64 v°. — Ung autre prent la borde, et l'autre l'artymon, L'autre veult le trinquet, et l'autre le tymon. Chappuys, *Ep. d'une navigation* (A. Lefranc, *R. S. S.*, XVI, 231). — Le pilot... feist caller les boulingues, trinquet de prore et trinquet de gabie. Rabelais, IV, 18. — Au trinquet de gabie. Inse, inse. IV, 22. — Le vent ouest norouest commença enfler les voiles, papefilz, morisques et trinquetz. IV, 64. — Avec le trinquet et boulingues quelque peu temporisasmes. V, 17. — Mast et trinquet de leur place écartez Par tourbillons volerent éclatez. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 358). — Ils scièrent donc de l'arrière... puis ayans mis hors la voile latine et le trinquet, s'eslongnèrent aisément des autres. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 17. — (Fig.). Ne te chaille de tenir guet au plus haut de ta hune : car je veilleray assez à ta garde, et fourniray à ton trinquet vent zephyrin propice à la boulingue. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Un orage M'a menacé du naufrage, M'ayant veu devant ses yeux Sans trinquet, sans mast, sans voile. Brach, *Poemes*, l. III, Ode 1.

(Dans un sens libre). — Leurs vases spermatiques sont remplis de grosses humeurs... qui font enfler et dresser le trinquet. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 29).

(Jeu de mots). — N'ayans plus rien, sinon Le trincquet, qui soit bon, Sa voile et son cordage, Il nous le faut hausser. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 16.

Trinquet 2. Choc? — Si encore du dehors il advient par fortune quelque commancement d'indisposition, comme s'il falloit à un vaisseau passer par dessus un rocher caché soubs l'eau, il le traverse avec un leger et habille trinquet. Amyot, *Tranquillité de l'ame*, 17.

Trinquette. Sorte de voile. — Aucuns autres [navires] dressans leurs petites voilles et trinquettes... prindrent leur chemin contre l'Italie. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 12.

Trinqueur. Buveur. — Ce me seroit acte de trop piqueur, Penser moquer un si noble trinqueur. Rabelais, V, 46. — Les ordonnances dont nos trinqueurs usent sont de sa facture. Du Pinet, tr. Pline, XIV, 22 (G., Compl.). — C'estoient compagnons de la bouteille, tous bons alterez et trinqueurs. *Suppl. du Catholicon*, 7 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 54).

Trin'un, v. *Trin* 1.

Triolaine. Quantité, nombre. — Elles ne sont pas seullement Deux ou trois, mais communement Tousjours une grant triolaine. *Anc. Poésies*, XII, 19.

Triolé. Trifoliolé. — Le triolé citise. Du Chesne, *Miroir*, l. IV, p. 145.

Triolet 1. Trèfle. — Un tapis vert De trioletz tout couvert. Cornu, p. 111. — Les racines [de la luzerne] pourries par abondance d'eau produiront une luzerne bastarde, que la plus part tient estre le vray treffle ou triollet des prés. Serres, IV, 4.

As de triolet. As de trèfle. — Les cartes en un blocq estans bien amassees, A un chacun d'eux trois elles sont dispersees, Henry a une dame et le duc un valet, L'Espagnol pour sa part a l'az de triolet. *Jeu de l'afflac* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 284).

Triolet. Ornement formé de trois perles. — Defaillent quatre petitz cloux en mode de florettes, et ung triollet et deux lyons qui ont esté venduz. 1563. *Invent. des reliquaires de la Ste Chapelle de Dijon*, p. 26 (G.).

Triolet 2. Sorte de danse. — Haultes danses donnants eschauffemens, si comme hayes... trioletz, branlles et aultres semblables. 10 juillet 1538. *Reg. aux public.*, Arch. Tournai (G.).

Triollet, v. *Triolet* 1.

Triomphamment. Triomphalement, victorieusement, glorieusement. — En Inde feiz aborder mon charroy Triumphamment. Marot, *Jugement de Minos* (III, 133). — Je vous commande trois choses tant que je puis, et si vous les faictes, soyez asseuré que vous vivrez triumphamment en ce monde. Loyal Serviteur, ch. 2. — Appollo en ung char dor... sera mené triumphammant par ses neuf Muses. Tory, *Champ fleury*, l. II, 29 r°. — En attendant quaux francigenes bornes Triumphamment comme vaincqueur retorne. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 80 v°. — Et puis monter au ciel triumphamment. M. de Navarre, *Marg.*, *Comed. du Desert* (II, 226). — J'ay triomphamment dominé en ma patrie. Bretin, tr. Lucien, *Devis des mors*, 12. — Luy sur les cherubins s'assied trionfamment. Desportes, *Psaumes*, 98.

Magnifiquement, pompeusement. — Galatea la belle geande envoya son filz Galateus en Italie à son pere, triomphamment accompagné de la noblesse de Gaule. Lemaire, *Illustr.*, I, 11. — Si ne faut pas demander si le noble Paris estoit bien aise, quand il voyoit sa femme ainsi triomphammant paree. I, 44. — Quant vint sur le soir... se retirerent tous au logis du bon chevalier, qui avoit fait dresser le soupper triumphammant. Loyal Serviteur, ch. 10. — Les Ephesiens luy dresserent sa tente moult richement et triumphamment paree dessus la place du combat. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 64 r°. — Laquelle il avoit faict vestir et accoustrer triumphammant. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 4. — Se voyant hors de tout remede, le plus triumphammant qu'il peust, et selon sa maison, fist enterrer sa fille. *Comptes... adventureux*, 18 (I, 103). — Puis se mettans des chappeaux de triumphe sur leurs testes et ayans paré leurs chevaux triumphammant... s'en retornerent victorieusement en la ville de Syracuse. Amyot, *Nicias*, 27.

Efficacement, avec succès. — Toutes ces choses resistent triomphammant à telles fievres et apostumes. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 153.

Triomphant. De triomphe, triomphal. — Char triomphant. J. Bouchet, *Noble Dame*, 124 r° (G., Compl.). — Pres Sainct Estienne... estoient deux arcs triumphans. La Grise, tr. Guevara, Prol. du translateur. — Luy fut concedé [à César] qu'il fust porté vestu de robes triumphantes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 51 (90 v°). — [Caligula] consacra le temple heroicque de

Auguste estant en habit triumphant. L. LVIII, ch. 124 (262 v°). — Colosses de bronze et pierre, arcs trionfans, pyramides. Labé, *Débat*, Disc. 5 (I, 63).

Très beau. — Le roy voulut voir la monstre de ceux de la Bazoche, pour ce qu'il avoit ouy dire qu'elle estoit triomphante. Belleforest, *Chron. et Ann. de France, François Ier*, an 1527 (G., Compl.).

Triomphateur. Vainqueur. — Que tu reviennes avecques tes amys Triumphateur de tous tes ennemys. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 89 v°.

(Fém.). *Triomphateresse.* Triomphatrice. — Quand la princesse Marguerite Monta les degrez du palais pour aller faire humble reverence à celle qui nha son per en tout le monde : cestasavoir la grand triomphateresse de Grenade, ses yeux sesblouyrent de la clarté delle. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 92).

Triomphe. Magnificence. — Lendemain estoit la grande feste du sacre, à laquelle les femmes se mettent en leur triumphe de habillemens. Rabelais, II, 22. — Les nopces furent celebrées à la plus grande triumphe dequoy l'on se peult adviser. *Amadis*, I, 32.

Réjouissance. — Et apres, grand chere à force vinaigre... c'estoit triumphe de les veoir baufrer. Rabelais, II, 26.

Trophée. — Plus un vase couvert de testes de peupliers, triomphes et nœuds d'antique portant frize et écritures. 1530. *Cérémon. de France*, I, p. 801 (Gay, *Gloss. archéol.*).

(Fém.). — Ceulx qui... verront tes innombrables victores et orront parler des grandes triumphes. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 153. — Oncques les triumphes romaines ne approcherent la moindre joye que te sera presentee. Changy, tr. *Office*, ch. 14. — Amour aussi fit sa triomphe belle. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe d'Amour*, ch. 4.

Triompher (trans.). *Triompher de.* Faire merveille de, exceller à, être habile à. *Triompher de dire, de chanter.* Parler très bien, chanter très bien. — Le jeune marié estoit à Paris aux escoles, là où il triumphoit d'apprendre. Nic. de Troyes, 21. — Tu trionfes de dire. Ce n'est à moy à qui tu dois vendre tes coquilles. Labé, *Debat*, Disc. 1 (I, 10). — Maistre Jehan triomphe de dire, Mais c'est quand il a les piez chaudx. Belleau, *Reconnue*, I, 4. — Vous triomphez d'allegorizer, monsieur Celtophile, je ne vous estimes pas si bon allegoriste. Estienne, *Dialogues*, I, 164. — La jeunesse... triomphoit de bien mordre, et griffer de bon appétit. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 30). — Ainsi me sens-je eschauffer le courage en la contemplation des braves discours de ce torrent d'eloquence, monsieur le chancelier de la lieutenance, qui vient de triompher de dire. *Sat. Men., Har. du recteur Roze*, p. 136. — La gorge de Gilbert imitant Phebus triomphoit de chanter. Anon., tr. Folengo, l. XXI (II, 297). — Ce brave Catillina, dans Saluste, lorsqu'il falut donner sa bataille, triumpha de bien dire et courtement en peu de motz. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 116).

Se réjouir, prendre du plaisir. — Car tout la nuict a fallu banqueter, Boire, gaudir, sans nulle reposée, Chanter, danser, triumpher, caquetter. *Anc. Poésies*, V, 78. — Les deux vieux compagnons triompherent, beuvans le coup selon les us et coustumes du païs. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 236).

Triompher en. Abonder en. — Si fut Ida pour lors seiche et sans eaux, Qui paravant triumphoit en ruisseaux. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 213).

Triompher (trans.). Vaincre, surpasser. — Comment me peult tant gracieuse grace, Qui de Venus triomphe l'excellance, Disgracier de froyde malseance...? Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 23. — Aussi n'est point de l'adultere infame Amour produit qui nous triomphe, dame. *Ib.*, sonn. 59.

Fêter. — D'œilletz et lis En may cueillis Une ghirlande me triomphe Ma Gelasine, Ma Melusine, La gloire de tout mon triomphe. Bugnyon, *Chant panegyr.*, p. 113. — On triomphe la mort. Les chiens et les levriers Se trouvent alentour, joyeux, contents et fiers. Gauchet, *Chasse du sanglier*, p. 234.

Se triompher. Triompher. — Qui se delecte a bien narrer histoires... Qui se triumphe en superbes victoyres. Scève, *Delie*, 18.

Triomphé. Vaincu, mené dans le triomphe du vainqueur. — Que Cesar Ne me pense mener trionfé dans un char. Garnier, *Marc Antoine*, 28.

Vaincu. — Pour eternelle marque et celebre trophee De leurs braves labeurs sur Troye triomphee. Id., *Troade*, 1858. — Que Rome aux triomphez Medois Done imperieuse ses loix. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 3. — Si dont elle fut onc esclave triomphee. Papon, *Hymne à Marg. de Valois* (Suppl., p. 22).

Triompheur 1. Triomphateur. — (A Bacchus). Ce n'est pas moy qui te taxe, Roy de Naxe, D'éjarter le Thracien, Ny d'avoir au chef la mitre, Ny le titre Du trionfeur indien. Ronsard, *Poemes, Voy. d'Hercueil* (V, 217). — *Bacche* ou *Bacchus.* Joyeux, amiable... triompheur indien. La Porte, *Epith.*, 42 v°. — Ce roy triompheur [Bacchus] Ore ores commande Que d'un devot cœur La raillarde bande Son chantre guerdonne Du bouc merité. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 212). — Vous frere et fils de roy Henry le trionfeur. Id., *Passetems*, l. IV (IV, 390). — Toute vaincue et prisonnière qu'elle [Zénobie] estoit, encor donnoit-elle loy au vainqueur triompheur, et le faisoit arrester et attendre jusques à ce qu'elle eust repris son halleine. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 425).

Triompheur 2. Celui qui nettoie les égouts et les canaux. — Que l'on fasse venir les triompheurs. 28 févr. 1536. *Délib. du Conseil de Bourg* (G.). — Que l'on fasse fermer la fontayne la Tardienne et que on fasse venir les trompheurs. 2 nov. 1543. *Ib.* (G.).

Triompheux. Triomphal. — *Io.* Triompheux *ou* triomphal, joyeux, redoublé, solatieux. La Porte, *Epith.*, 226 r°.

Triomphoir. Égout. — Pour entretenir et maintenir deument icelluy borneau et triomphoir. 29 avr. 1575. Bourg. (G.). — Seront par mesme moien reparés les ponts, puitz et fontaines estant en la ville, notamment le puy de la Verchere et borneaux et trionfoirs de Tesnieres. 12 nov. 1603. *Delib. du Conseil de Bourg* (G.).

Trion 1. Sorte de cage en osier. — On en fait des boinons, des trions et des cages Qui tiennent prisonniers les oiseaux des bocages. 1583. Ph. Guide, *Colombiere* (G.).

Trion 2, v. *Triou.*

Trionfamment, Trionfant, Trionfer, Trionfeur, Trionfoir, v. *Triomphamment, Triomphant, Triompher, Triompheur, Triomphoir.*

Trions (les sept). La Grande Ourse. — Les sept trions tous gelez de froidure Furent surpris de chaleur aspre et dure. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 210).

Triorchite. Ayant trois testicules. — Les bources aussi leur pendent entre les jambes tresbien garnies, oultre l'usage commun, car ils sont triorchites, et en ont trois comme busards. *Suppl. du Catholicon*, ch. 3 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 31).

Trioré. A trois temps. — Toutes les processions, supplications, dedicaces, jeus de farces et comedies, et tous les mattacins et morisques triorez et fredonisez comme il appartient. Marnix, *Differens*, II, I, 21.

Triori, v. *Trihori.*

Triou. Voile de fortune de la galère. — Plus du bastard on ne fait voile à mont... Le seul trion [lire *triou*] en carré mesuré Est plus au vent constant et asseuré. La Borderie. *Voy. de Constantinople* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 195). — Le pilot... feist mettre voiles bas, mejane, contremejane, triou, maistralle. Rabelais, IV, 18.

Triparti. Divisé en trois. — Je veoye ses divins cheveulx qui estoyent tripartiz. Dassy, *Peregrin*, 88 r° (G.). — Proverbes et omelies conformes aux sentences des hystoires tripartite et scolasticque. Du Boullay, *Combat de la chair et de l'esprit.* Epistre (G.). — Lesquelles constellations ou images celestes sont tripartis. Roussat, *Estat et mutat. des temps*, p. 70 (G.). — En son camp triparti soyent par tourbes comptées Les forces de la terre. *Anc. Poésies*, IV, 299. — Sur lequel je commence faire un comment tripartit, où je fay de braves demonstrations lifrelophales. Des Autels, *Mitistoire*, Proeme. — Encores que tu sois en ame tri-partie, Tu as cette puissance en armes evertie. Papon, *Pastorelle*, III, 2. — Qui voudra maintenant estre si desesperé... que de tenir ceste histoire pour fable, et S^t^ Hierosme, avec l'Histoire tripartite qui le suit, pour des Esopes? Fr. de Sales, *Défense de la Croix*, I, 6. — Ainsi nous pourrions faire l'ouvrage triparty : au premier poinct à la description d'un roy vertueux... le second, de l'utilité que reçoit le peuple de ces vertus, et pour le reste, la felicité qui en redonde à luy-mesme. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 15 (I, 470).

Tripaut. Celui qui a un gros ventre. — Tels gros tripauts et ventrus ont la nature tellement composee et bien faite que, eussent ils mangé pierres de taille, tout se convertist en sang. Du Fail, *Eutrapel*, 12 (I, 190). — Un mignon ainsi effeminé... faisoit la guerre par gausserie à un vieil capitaine, l'appelant gros tripaut, ventre de Suisse, bandoulier de cuisine, tripier d'Amboise. 22 (II, 29).

Tripe. *Tripes du cerveau, de la cervelle.* Circonvolutions du cerveau. — Elles [les cloches] luy engendroient la chronique aux tripes du cerveau. Rabelais, I, 19. — Sans qu'ils aient moien d'empoigner ce baston des Escritures, qui nous escrase et escarbouille toutes les tripes de la cervelle. Marnix, *Differens*, I, III, 9.

Tripes de l'entendement, même sens. — Si c'est la seule ou premiere resverie dont il a entrebouclé les trippes de son entendement. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 16. — Nous n'avons que faire des gloses, rubriques ou quotlibets dont les docteurs en troulogie entrebouclent les tripes de leur entendement. Marnix, *Differens*, II, I, 13.

Tripes et boyaux. Tout entier. — Voulez vous mon cousteau? — Non, non, dist elle. — Mais (dist il) à propos, il est bien à vostre commandement, corps et biens, tripes et boyaulx. Rabelais, II, 21. — Sylvestre second obtint le papat à l'aide du diable, auquel il s'estoit donné tripes et boyaux long temps auparavant. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 20 (I, 418).

Comme une tripe, express. proverb. — Adieu vous dy, comme une trippe. Marot, *Epistres*, 44.

Tripeligourd, mot d'argot. — Le grand coesre me remonstre comme ensuit : « *Vozis atriment au tripeligourt?* » *Var. hist.*, I, 161. — Dictes : *j'atrime au tripeligourd.* VIII, 162. — Ne sera il pas bon de *l'atrimer au tripeligourd?* VIII, 169.

Triper (trans.). Fouler aux pieds — Le safran... fructifie mieux quand il est bien trippé et foulé. La Porte, *Epith.*, 364 r°. — Sans le tripper ne luy haster sa mort. Haton, *Mém.*, an 1572 (G., *Treper*).

(Intrans.). Sauter. — J'ay veu de Pharaon les pompeux exercites, Et contre Josué les fiers Amalechites Gripper, triper, friper. *Var. hist.*, IV, 39. — Voir *Tripetter.*

Triperie. Manufacture de velours de laine. — Stils de saieterie, bourgeterie, haultelice et triperie. 1606. *Lett. des archiducs.* Invent. des arch. du Nord (G.).

Triperte. Composée de trois parties. — (A la Vierge). Le souverain en personne triperte Content de vous ne trouva plus experte Et qui mieulx fut de tout vice espuree. Lemaire, *Oraison* (IV, 328).

Tripet. Buveur? — Tu t'appelle crevé tripet. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 24.

Tripetter. Piétiner, trépigner. — Je ne vis fille de cest an mieulx debriser, mieulx triper, *or* mieulx tripetter. Palsgrave, p. 553.

Ruer. — Gardez-vous de rien espargner... D'approcher cheval qui tripette. *Anc. Poésies*, I, 208.

Triphere (?). — En Gemini et Aquarius, faut donner la triphere et les medecines confortatives. Du Moulin, tr. Indagine, *Reigles des maladies*, p. 175.

Triphtongue (H. D. T. 1762). — 1551. Je ne veux oublier ta ridicule opinion et de quelques autres à songer des triphtongues. Des Autels, *Repl. à Meigret* (Vaganay, *Mots*). — 1572. Lescripture vulgaire nous represente de sauvages tripthongues : comme *eau, iei, ieu, oei, oeu, uei, ueu* : en *beau, vieillart, Dieu, oeillade, Voeu, mouiller, orgueil, gueule.* Ramus, *Gramm.*, ch. 5.

Tripié. Trépied. — L'un jectoit sa palle, son tripié, son couteau. Du Fail, *Baliverneries*, p. 40. — [Philomelus] contraignit la prophetisse, qui s'appelle la Pythie, de monter sur la machine du tripié pour luy faire response à sa demande. Amyot, tr. Diodore, XVI, 9. — Quand on vint à le tirer [un filet de pêcheur], il se trouva dedans un tripié d'or massif, lequel on dit que Helene... avoit jetté en cest endroit pour la souvenance d'un ancien oracle. Id., *Solon*, 4. — *Trepied* ou *Tripied.* La Porte, *Epith.*, 406 v°. — Pour cela il fut tant estimé qu'on luy en adjugea le tripié d'or. Amyot, *Banquet des sept Sages*, 10. — Hercules aiant enlevé aux Delphiens le tripié à rendre les oracles. Id., *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 12. — Il voulut soubstraire le tripied mesme à Apollo, et contester avec luy de l'art de devincr. Id., *Que signifioit ce mot* Ei, 6. — A petit et doux feu de charbon sur un trippier. Liebault, *Mais. rust.*, p. 269 (G., Compl.). —

Mettant les paniers sur des tripiers, et au dessous d'iceux, du charbon allumé. SERRES, VIII, 2. — (Fig.). Le tripier de bon pensement. RABELAIS, II, 7.

Tripier 1. Celui qui a un gros ventre. — Soupier, rifleur, tripier, Tu tousse, rifle et escornifle Du bas, du nez et du gosier. BOYSSIÈRES, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 24. — Parce que sont les dieux qui ont leur bonne part D'avoir tant gros bouffy ce trippier. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 29.

Mangeur de tripes. — Les gentils hommes et nobles esprits ne s'amusent a leurrer et affaiter tels oiseaux villains, poltrons et tripiers de nature. FRANCHIÈRES, *Fauconn.*, I, 9 (G., Compl.).

Couteau de tripiere, v. *Couteau*.

La trippiere, danse. RABELAIS, V, 33 ms.

Tripiere, mot injurieux. — Commencerent à belles injures, comme putains, vesses, prestresses, bordelieres, trippieres, lorpidons. DU FAIL, *Propos*, ch. 9, p. 73. — Tu es trop coustumiere D'ainsi gasouiller en tripiere. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 118.

Tripier 2, v. *Tripié*.

Tripla. Mesure à trois temps. — Quand... vous entonnez si tristement et par tripla sur vostre fluste enrouee la bataille des Trante, ou la journee de Marhara, ne vous prend-il envie y retourner? DU FAIL, *Eutrapel*, 19 (I, 266).

Triplation. Action de tripler, triplement. — Plusieurs aussi accommodent à cecy les inventions pythagoriques, triplans la distance des corps... et reduisent ainsi par triplation les autres astres. AMYOT, *Creation de l'ame*, 31.

Triplement, subst. (H. D. T. 1558). — 1515. Le triplement de la racine. LORTIE, *Aritm.*, 26 r° (G., Compl.).

Tripliarque (?). — Très vil trect traict, traffique tripliarque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Triplication (*triplicatio*, triplement). — Rarement la duplication de la lune avient, tres rarement la triplication. LE BLANC, tr. Cardan, 85 r° (G.). — Une triplication d'elemens. VIGENÈRE, *Traicté des chiffres*, 17 v° (G.). — Par ces triplications de caracteres. 193 v° (G.).

Triplicque, Triplicquer, v. *Triplique*, *Tripliquer*.

Triplique (adj.). Triple. — En Romme le soleil par aucunesfois se diminua et devint trespetit, et aucunesfois devint grand et triplicque. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (136 r°). — [Les barbares] par quelque temps demourerent en paix, toutesfois depuis rendirent le mal triplicque aux Romains. L. LV, ch. 108 (221 v°).

(Subst.), terme de droit. Réplique à une duplique. — Repliques, dupliques, tripliques. RABELAIS, III, 39. — Il s'y trouveroit tousjours à un tel argument dequoy y fournir responces, dupliques, repliques, tripliques, quadrupliques. MONTAIGNE, II, 17 (III, 51).

Tripliquer. Répliquer à une duplique. — Que sur les exceptions qui se feront il ny ait quune seule replicque. Et quil ne soit permis au defendeur de duplicquer a lencontre ne a lacteur de triplicquer. CALVIN, *Ordonnances* (X, I, 137).

Tripliqué. Triple. — Il est environné de petites montaignes desnuez darbres : et a une mer triplicquée, car une partie est dehors vers la cité, l'autre est separée d'icelle par ung petit rameau, et ung autre en maniere de palluz se veoit en la partie plus intime. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 71 (152 v°). — N'en deplaise au demon de Calicut le grand sot, qui vouloit aussi se mesler de porter tyare tripliquée. MARNIX, *Differens*, I, III, 4.

Tripode (τρίπους, τρίποδος). Trépied. — [L'homme] Ravi au ciel quatrieme avec les dieux converse, Comme la sacerdote au sacresaint tripode Chantant divinement diverse et diverse ode. SCÈVE, *Microcosme*, l. II, p. 60.

Tripoleon. Sorte de germandrée. — Leur pennage estoit changeant d'heure en heure... comme la fleur de tripoleon ou teucrion. RABELAIS, V, 5.

Tripot. Manège. — Cà, m'amye, que je vous régente En faisant l'amoureux tripot. *Anc. Théâtre*, I, 206.

Salle de jeu de paume. — Il me tardoit desjà que je vinsse aux jeux... Je donneray le premier lieu à celuy de la paume : auquel on peut aussi dire la nation françoise estre plus adonnee qu'aucune autre : tesmoin le grand nombre de tripots qui sont en ceste ville de Paris. ESTIENNE, *Precellence*, p. 135. — Quelques jeunes hommes jouoient à la paulme dans un tripot. ALCRIPE, p. 41. — Il me plaist icy discourir dont vient que nous appellons jeux de paulme les tripots, où nous prenons nostre esbat avec des raquettes, et non avecques la paulme de la main. PASQUIER *Rech.*, IV, 15. — Si deux hommes entrent dans un tripot où deux autres jouent à la paume. Fr. de SALES, *Entretiens spirit.*, 16 (VI, 289).

Tripotier. Maître d'un tripot. — La main jà a mis la Justice Aux taverniers et aux monniers ; Reste de mettre la police Aux tripotz et aux tripotiers. *Anc. Poésies*, XI, 66. — [L'esteuf] estant noir et trop viel, les tripotiers le fendent et en tirent la bourre, dont ils en remplissent un autre. MONTREUX, *Berg.*, *Journ. II*, 111 r°.

Qui fréquente les tripots. — *Adolescent.* Esventé... inconstant, tripotier, escrimeur, bordelier. LA PORTE, *Epith.*, 6 v°.

Qui sert dans un tripot. — *Naquet de jeu de paume.* Attentif, diligent, tripotier. *Ib.*, 277 r° et v°.

Dont on se sert dans un tripot. — *Raquete.* Nerveuse, tendue... maniable, tripotiere. *Ib.*, 349 v°.

Tripotter. Jouer à la paume. — Leurs maris Qui journellement, sans cesser, Leurs profits faisoient trespasser A yvrongner, à tripotter. *Anc. Poésies*, VI, 180.

Trippe, v. *Tripe*.

Trippe-madame, altération de *trique-madame*, variété de joubarbe. — Corne de cerf, trippemadame, poiree ou bette. LIEBAULT, *Mais. rust.*, p. 188 (G., Compl.). — Le cerfueil... targon, coq, senemonde, baume, trippe-madame... et autres menues herbes. SERRES, VI, 8.

Tripper, Trippier 1, v. *Triper*, *Tripier* 1.

Trippier 2. Celui qui fabrique ou vend le velours de laine appelé tripe. — Toutes sentences rendues par les reuwart, paiseurs, maieur de la perse, trippiers de velours. 1533. *Cout. de Lille* (G.). — Wallerand Colbert, trippier de velours. 1570. Valenciennes (G.).

Trippier 3, v. *Tripié*.

Tripple. Sorte d'outil de tonnelier. — A Pierre Delle, coustelier, pour deux tripples qu'il a faict pour la boutellerie de Ms. *Compte de* 1536. S[t] Omer (G.).

Tripthongue, v. *Triphtongue.*

Tripudiation (*tripudiatio*). Danse. — Tant plus est grave et prudente, tant plus deteste telle follie, et ne va voulentiers veoir ces tripudiations repugnantes a la garde de pudicité. Changy, tr. *Instit.*, I, 13. — La recevras joye inestimable a veoir les tripudiations et esbatemens des esperitz angelicques. Id., tr. *Office*, ch. 14.

Tripudier (*tripudiare*). Danser. — Le roy David... fut humble devant Dieu lorsque, considerant le petit lieu dont il estoit venu, saultoit et tripudioit, luy estant roy, davant l'arche a l'homme de Dieu. J. Bouchet, *Noble Dame*, 14 r° (G.). — Quel plaisir ou proffit vient de saulter plus hault que la corpulence de la fille ne peult porter, a estre entre deux hommes eslevee et avancee des bras, ou tripudier toute la nuyct sans saciété? Changy, tr. *Instit.*, I, 13.

Trique. Sorte de riche doublure. — Pour six aulnes de trique argent pour doubler les garde-manches, à 4 escus l'aulne. *Compte de* 1593 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Triquebalaridelle. Baliverne. — Par ses admirables et transcendentes speculations, contemplatives et monifiques triquebalaridelles. Marnix, *Differens*, I, I, 5. — Atomes contemplatifs, devotions fantastiques... et semblables plaisantes droleries et triquebalaridelles. I, III, 1.

Triquebilles. Parties sexuelles de l'homme. — Laurens Bienvenu... a perdu ses habits en se baignant, et bien battu pour avoir monstré ses triquebilles aux bourgeoises qui faisoient collation en l'isle Louvié. *Var. hist.*, I, 219.

Mets imaginaire. — En second service furent servies... des tricquebilles. Rabelais, V, 33 ms. — En apres elles eurent des triquehouses farcies de triquebilles. *Navigat. du Compagnon à la bouteille*, B.

Triquedondaine. Baliverne, Bagatelle. — Il y fault Tant de menues triquedondaines Que autant vaurroit en ung assault Estre frappé de trois dondaines. *Anc. Poésies*, IX, 156. — Chesnes, colliers, pour eulx mieulx attinter, Furent mis sus de par les plus mondaines ; On eust ouy d'une lieue tempester Pour mettre à point toutes leurs triqdondaines. XII, 43. — Baricquaires de dyamant mestables... Esgulettes, rubens, tricquedondaines. XIII, 5. — Pencez quilz ont une grande grace, quant ilz disent apres boyre quiz ont le cerveau tout encornimatibulé et emburelicoqué dung tas de mirilifiques et triquedondaines. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — *Tricdondaines.* Menues, vaines, inutiles, superflues. La Porte, *Epith.*, 407 r°. — Les medecins, pour cacher l'intelligence de leurs triquedondaines, inventerent ξ-an. lb. et autres semblables notes estranges. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 15. — Dieu est juste et n'accepte point l'apparence des personnes ne des tiltres, mitres, dignités, cathedres, ou sieges, et autres semblables triquedondaines. Marnix, *Differens*, I, III, 7. — Il allegue les chansons comme *Ave praeclara*, le missel d'Espagne, les legendes, et je ne sçay quelles autres triquedondaines. I, V, 12 (II, 403, note). — Kirielles, suffrages, eleysons, et autres triquedondaines. II, IV, 15.

Testicule. — Le chat... donnoit deux coups de sa patte à ses triquedondaines, qui pendoyent : car en ce temps navoyent haults de chausses. Du Fail, *Propos*, ch. 4, p. 34.

Femme galante (G.). — Ne fusse pas bonne trudaine Et joyeuse triquedondaine. Damerval, *Deablerie*, 90 a (G.).

Vaurien. — Cagotz, caffars et porteurs de rogatons, perpetuons, et autres belles triquedondaines sortiront de leurs tesnieres. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 9.

Mets imaginaire. — Pour le dernier service furent presentees... des tricquedandaines. Id., V, 33 ms. — Elles furent servies de triquedondaines frittes. *Navigation du Compagnon à la Bouteille*, B.

Triquehouse. Sorte de guêtre ou de grand bas. — Deux paires de tricquehouzes de fustayne noire pour mettre et porter soubz leurs houzeaulx pour contregarder leurs chausses. *Compte de* 1536 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Ung paire de bas de chausses appellés tricouses d'estame gris. 1564. *Invent.* (Gay). — *Guestres.* Rustiques, chaussantes, larges, hautes, villageoises. Autrement elles sont appellees triquehouses. La Porte, *Epith.*, 200 r°. — *Triquehouses.* Rudes, crotees, champestres, larges, chaussees, villageoises, terreuses, garde-chausses. 407 v°. — Et troussames nos triquehouses en forme de cueilleurs de pommes. *Suppl. du Catholicon*, ch. 3 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 33). — Une paire de triacquehouzes ou bottines de drap d'Angleterre. 21 mars 1606. *Reg. aux Mém. de Douai* (G.). — Tirez mes bottes et nettoyez les, puis mettez mes tricouses et mes esperons dedans. Texte de 1612 (Gay). — Deux tricouses de toile noire dont l'une avoit le pied bruslé. Aubigné, *Faeneste*, III, 3.

Triquenaudaine. Baliverne. — Matthieu Fossé, dit Griphon, berger expert, charmeur, sorcier, medecin, trompeur, devin, abuseur, negromantien, menteur et vray bailleur de triquenaudaines et fanfreluches. Alcripe, p. 87.

Triquenique. Baliverne, bagatelle. — De quoy servent tant de mirelifiques, Des maulx affiques, de cissimes relicques, De tricqueniques, qu'avez au doyt et colz...? *Anc. Poésies*, IX, 73. — Sachez... Que plusieurs aultres triqueniques Je laisse à cause de briefveté. XII, 191. — Le bon homme de Pline se trompe avec ses conjectures et argumens de triquenique. Gruget, tr. Messie, 477 v° (G.). — Ce sont des battailles, celles-là, bien rendues et débattues, non pas les triqueniques des nostres, où nous ne rendons de combat pour un double. Brantôme, *Dom Juan d'Autriche* (II, 118).

Triquenoque. Bagatelle? — Trainc très terreux, trep de triquenoque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Triquetrac, v. *Trictrac.*

Triquetraquer. Modeler sur le bruit du trictrac. Voir *Trictrac.*

Triquetraqueur. Joueur de trictrac. — Ne reste plus que ce rebus pris des termes ordinaires dont les triquetraqueurs ont coustume d'user, spécialement quand ils jouent à la renette. Tabourot, *Bigarrures*, I, 3.

Triquetre (*triquetrum*). Triangle. — Il est aisé à mesurer sans compas ou triquetre geometrique quelle distance il y a de l'un à l'autre. Marnix, *Differens*, I, IV, 10.

Triquetroque (?). — Tric, trat, troc, trop, trousselant, triquetroque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Triquette. Crécelle. — 1557. Une triquette ou tartevelle que les petits enfans de Paris appellent cresserelle... et s'en sert on depuis le jeudy absolut jusques au samedi de Pasques au

lieu de cloches. Paradin, *Devises*, p. 215 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tririter. Onomatopée. — Aux beaux rais du soleil la troupe [des alouettes] voletante Triritant s'esjouit de la clarté plaisante. Gauchet, *Foliot*, p. 273.

Trisathéiste. Trois fois athée. — En quel reng mettrons-nous ceux qui disent, « Je croy au roy et en sa mère, et ne sçay autre confession de foy? »... On leur pourra donner le nom de trisathéistes. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 14 (I, 189).

Triscaciste (τρίς, κακίστος). — Ses forteresses demolies par ceste triscaciste et infernale machine. Rabelais, IV, 62. — *Triscaciste.* Troys foys tresmauvaise. Id., *Briefve Declar.*, l. IV (III, 205).

Triser. Broyer? — Pour plus friant le grain du roux froment priser, Qu'entre deux pierres clos à force il vient triser. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 39.

Trisé. Obtenu par le frottement. — Les cailloux ronds luy donnent feu trisé. Id., *Saulsaye*, p. 30.

Trisfulque, v. *Trisulque.*

Trismarmaille, mets imaginaire. — Puis furent servies... de la trismarmaille. Rabelais, V, 33 ms.

Trismegiste (τρίς, μέγιστος). Trois fois très grand. — Panurge... tira en l'air sa tresmegiste braguette. Rabelais, II, 19. — Est-ce tout ce que vouloit pretendre le mot de la Bouteille trimegiste? V, 45. — Cà, frere Jean, je te conseille... Que tu ayes le mot aussi De la Bouteille trimegiste. V, 46. — Le Pimandre de Mercure trismegiste de la philosophie chrestienne. (Titre). Fr. de Foix (G., Compl.).

Trissyllabique (H. D. T. 1812). — 1550. Il n'et que trissyllabique. Meigret, *Gramm.*, 11 v° (G., Compl.). — 1582. Les juges dient qu'ils n'entendent point ces interrogations trissilabiques. Bretin, tr. Lucien, *Accusé deux fois*, 22.

Trist (?). — [Eumène] congnoissant le trist et la volubilité des cas humains, avoit enduré constamment les adversitez qui luy estoient advenues, esperant et attendant la mutation. Seyssel, tr. Diodore, I, 26 (27 v°).

Triste. Irrité. — Ton vers serenera de Dieu la face triste. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophées*, 358 *bis*.

Malheureux. — Alexandre... ne fust venu conquester la terre d'Italie, ny le triste n'eust deffailly de sepulture. La Grise, tr. Guevara, II, 19. — La triste Romme commença soy perdre quand nostre senat se despeupla de doulx et colombins senateurs. II, 36. — Lon chargera sur leurs consciences tout le dommaige, et... s'ilz n'ont assez biens pour y satisfaire, ont une triste ame qui payera tout. III, 12.

Triste de toy, tristes de nous, tristes de ceux. Malheureux que tu es, malheureux que nous sommes, malheureux ceux. — Triste de toy, Romme, qui ne souloys avoir en toy ceste malle adventure. *Ib.*, III, 16. — O triste de toy, Romme... que deffaillent en toy capitaines vaillans, honnestes senateurs, censeurs justes... et seulement y habondent truans, folz, tabourineurs et farceurs. III, 45. — O tristes de nous autres tous ceulx qui en ce miserable monde sommes nayz. III, 33. — O tristes de ceulx qui maintenant vivent en Romme, et beaucoup plus tristes ceulx qui nous succederont en icelle. II, 38.

Tristesse, fém. de *triste*. — Lasche et tristesse nuit en laquelle Assuere A fait tomber sur moy l'infame vitupere Que je vien de porter. Rivaudeau, *Aman*, I, p. 63.

Tristre. Triste. — Cueur tristre et merencolieux. Gringore, *St Loys*, l. II (II, 42).

Tristement. Tristesse. — La desesperation ou j'estoye, le tristement de cueur que je sentoye. Scève, *Flamete*, ch. 29.

Trister. Attrister, affliger. — As tu aucune picque Encontre moy? Ou si tu prends saveur A me trister...? Marot, *Epistres*, 10. — Et pour monstrer qu'à grand tort on me triste, Clement n'est point le nom de Lutheriste. Id., *Enfer* (I, 59). — Et prends en gré le dur esloignement Sans en trister que bien a point mon ame. G. Colin, *Poésies*, 139. — O monde... comme tu nous resjouys, nous tristes, comme tu nous contentes, nous descontentes. La Grise, tr. Guevara, III, 40. — [Polycrate] trouva que l'esmeraude qu'il portoit au doigt mise en œuvre par Theodore filz de Telecles Samien estoit celle dont la perte plus le tristeroit. Saliat, tr. Hérodote, III, 41. — Je dis à mon âme, Qu'est-ce qui te triste, puis que tu as trouvé ce que tu cherchois? Palissy, *Disc. admir.*, *Art de terre*, p. 316. — Icy, bien quë Ceres, comme dive, n'ignore Ce qui triste le cueur de ceux qu'elle desplore, Piteuse, elle s'enquiert de leurs anxietés. Papon, *Pastorelle*, II, 2.

Se trister. S'attrister, s'affliger. — Le temps du peril quil suspeçonnoit sapprochant, de plus en plus fort se tristoit. G. Michel, tr. Suétone, XII, 273 r°. — Si tu t'accordes de te trister pour luy, tant peu dois pleurer pour l'autre. La Grise, tr. Guevara, III, 48. — Et vrayment nous monstrons nostre bien fole erreur De nous trister ainsi d'une vaine douleur. Tahureau, *Elegie* (II, 177). — Qui veut avecque moy se plaignant estre heureux, En joye se trister, s'esjouir en tristesse Et mourir en vivant, vienne voir ma maistresse, Et, comme je le suis, d'elle soit amoureux. Baïf, *Francine*, l. II (I, 143). — Et le feit à fin que, quand quelque grande desfortune viendroit empoigner Polycrates, il n'eust occasion de s'en trister et fascher. Saliat, tr. Hérodote, III, 43. — Pour son amour je me triste et me deulx. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 33 v°. — Il ne faut pas aussi que les bravasches et vieux routiers qui se sont un peu ressenty des fureurs de l'espée abusent de leur fortune et gourmandent un jeune homme qui ne fait que venir, car Dieu s'en triste. Brantôme, *Duels* (VI, 379). — S'il y a quelque fantasque qui se triste de n'estre icy... qu'il sçache que je ne cognois point les fils de putain. Beroalde, *Parvenir*, *Histoire* (II, 199).

Tristé. Attristé, affligé. — Il priva May de sa dame Rousée : Dont May tristé a la Terre arrousée De mille pleurs. Marot, *Epigr.*, 22. — Le cœur dolent d'une personne triste, Cerchant confort, qui se plaint et contriste, Est beaucoup plus justement contristé, Quand pour son dueil aucun ne void tristé. Julyot, 1re part., 15 (8e *Elegie*).

Tristesse (adj.), v. *Triste.*

Tristeur. Tristesse. — Dame Nature naturee... par force destonnement ne pouvoit proferer de sa bouche la profonde tristeur quon percevoit sur sa dolente face. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 138). — Ton plaisir estoit frustré à tousjours mais de volupté corporelle... et ta liesse geniale corrompue de tristeur saturnienne. Id., *Illustr.*, I, 32. — Quelque semblant quelle

feist, elle ne se pouvoit bonnement esgayer comme paravant... ains luy apportoit le cœur occultement tristeur et doleance. I, 35. — Sa science n'estoit point vile, Mais bonne ; car en ceste ville Des tristes tristeur destournoit, Et l'homme aise en aise tenoit. MAROT, *Epitaphes*, 9. — Apres avoir fini leurs tristes commerailles, Qui passoient en tristeur les tristes funerailles. BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 117).

Tristifere. Triste. — Souspirs, regretz, angoisse tristifere. *Anc. Poésies*, X, 7. — [Je m'esbahys] de ce que continues Tes tristes vers et fiebvres continues, Les arrousant de ceste eaue tristiffere Venant de Stix. LA CHEVALDERIE (dans M. d'Amboise, *Babilon*, 5 r°). — Car tous les maux passez et tristifères pleurs Ne sont adjournements qu'à plus grandes douleurs. *Anc. Poésies*, IV, 30.

Tristification. Tristesse. — Si les autres s'approchoient d'elle, elle par une humeur saupoudree de tristification s'en reculoit. BEROALDE, *Parvenir*, *Emblesme* (II, 9).

Tristifier. Attrister. — Que vallent... ces telles choses quant quelque angoisse tristifie l'entendement de l'homme...? DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 8 (18 r° et v°).

Se tristifier. S'attrister, s'affliger. — [Les Romains] depuis qu'ilz entendirent ces deux avoir esté mis à mort par Tibere, se tristifierent. *Ib.*, l. LVII, ch. 122 (258 r°).

Tristresse, v. *Traitre.*

Trisulque (*trisulcus*). A trois pointes. — Juppiter me confonde de sa fouldre trisulque si j'en mens. RABELAIS, II, 32. — Sa dextre [de Jupiter] nous dardoit son trisulque tonnerre. DU CHESNE, *Miroir*, l. III, p. 74. — Le maistre Jupin n'a trouvé meilleur expedient pour se maintenir que de changer son temple en une eglise cathedrale, afin de n'effaroucher les ames catholiques par sa fouldre trisulque. MARNIX, *Differens*, I, v, 6. — Ton foudre trisulque *Prem. acte du synode nocturne*, 15 (G., Compl.). — Juppiter... envoya Neptun gouverner les mers et Pluton les enfers, maintenant ainsi son sceptre avec son foudre trisfulque [sic] et formidable. *Var. hist.*, V, 217. — (Par compar.). Il le doibt sus peine d'excommunication trisulce... admonnester de soy confesser. RABELAIS, I, 42. — Ils estallerent au theatre de la mappemonde papicolique romaine leur droict canon, qui leur servoit d'artillerie et de foudre trisulque. MARNIX, *Differens*, I, II, 9.

Tritebilles. Parties sexuelles de l'homme. — Le mitron voulant faire la reverence trouva derriere lui un placet qui le fit choir, de sorte que sa devantiere se renversa sur le ventre, et monstra toute sa pauvreté, ses pauvres tritebilles. BEROALDE, *Parvenir*, *Renission* (II, 139).

Tri-testu. Aux trois têtes. — Toy... Qui ne crains les abbois du monstre tri-testu. 1599. PAPILLON, 503 (Vaganay, *Mots*).

Tritonien. Où sont les Tritons. — *Onde.* Tortueuse, bruyante... tritonienne. LA PORTE, *Epith.*, 289 v°.

Tritrac, v. *Trictrac.*

Tritrepoluz, mets imaginaire. — Pour le dernier service furent presentees... des tritrepoluz. RABELAIS, V, 33 ms.

Tritresse, v. *Traitre.*

Triumphallement (H. D. T. 1798). — Triumphallement trectez. AUTON, *Chron.*, II, 215 (G., Compl.).

Triumphamment, Triumphant, v. *Triomphamment, Triomphant.*

Triumphantement. Magnifiquement. — Et est la cause principalle pour laquelle sont ainsi triumphantement les monumens dressez, alabastrez, dorez, pindarisez et pulchrifiez de la variété des couleurs. G. MICHEL, tr. Suétone, *Proesme.* — Et les y envoya lon sur une galere... paree et accoustree triumphantement. AMYOT, *Camille*, 8.

Triumphateur, v. *Triomphateur.*

Triumphaument. Magnifiquement, pompeusement. — Le roy Loys devers vous vient Triumphaument, comme appartient, Avecques sa chevallerie. GRINGORE, *S^t Loys*, l. III (II, 72).

Admirablement. — La France a bruict sur toutes aultres villes Que y a femmes les plus gayes et abilles Qui furent onc et qui soyent sur la terre. Triumphaument en tout bien sont subtilles. *Anc. Poésies*, VIII, 326.

Triumphe 1, v. *Triomphe.*

Triumphe 2. Sorte de jeu de cartes. — A la triumphe un soulz joueras. *Anc. Poésies*, VIII, 307. — *La triumphe.* RABELAIS, I, 22.

Triumpher, v. *Triompher.*

Triumviral (H. D. T. 1798). — 1579. Medalles triumviralles. A. LE POIS, *Medailles ant.*, 113 r° (G., Compl.).

Triumvirat (H. D. T. 1560). — La plus part des grans personnages detestoient le triumvirat. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 4. — Lucius... parla au peuple, disant que de bref Cesar et Lepidus seroient puniz des choses mauvaises quilz avoient faictes en leur triumvirat. *Ib.* — Par ce moyen il [César] faisoit grande infamie et honte à la cruelle proscription de Scilla, qui avoit esté devant luy et au triumvirat qui sensuivit apres luy. BUDÉ, *Institution*, ch. 36. — Auguste Cesar... abolit tout ce qu'il avoit ordonné en son triumvirat. É. de LA PLANCHE, tr. Tacite, l. III, 107 r°.

Triumvire. Triumvir. — La dignité des triumvires qui estoit loffice de faire lelection du senat. G. MICHEL, tr. Suétone, II, 63 v°.

(Adj.). Triumviral. — Laultre triumvire dignité, pour recenser les turmes des chevaliers rommains. *Ib.*

Triveau (?). — Resses, triveaux, treyens de brasseurs. 1568. *Ch. et priv. des 32 mét. de Liège*, p. 82 (G.).

Trivial. Qui est à la rencontre de trois routes. — *Carrefour.* Croisé, douteux, adirant, forchu, trivial. LA PORTE, *Epith.*, 66 v°. — (Fig.). Docile et versatil hors son rang trivial S'espacie galant dans le quatrivial D'unités contraingnant le nombre à multitude. SCÈVE, *Microcosme*, l. II, p. 62.

Commun? — Estant au jour d'une vieille fenestre casuellement trivialle, appuyé comme un astrophile, j'entendy deux grosses chambrières. *Var. hist.*, I, 10.

Habituel, ordinaire. — Ne sçavons-nous pas bien, et aussi est-ce chose fort triviale en droict, que toutes ces prohibitions-là de ne grever la legitime des enfans ont leur exception et limitation. DU VAIR, *Arrests... en robe rouge*, 4, p. 1012. — D'aymer le mari tandis qu'il est en vie, c'est chose assés triviale entre les femmes, mais l'aymer tant qu'apres la mort d'iceluy on

n'en veuille point d'autre, c'est un rang d'amour qui n'appartient qu'aux vrayes vefves. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 40.

Très connu. — Il sembloit que je deusse alleguer des choses toutes vulgaires et triviales, comme les funerailles de Oeolycus Thessalien, et celles d'Amphidamas Chalcidien, ausquelles lon tient qu'Homere et Hesiode feirent des carmes à l'envy l'un contre l'autre. Amyot, *Propos de table*, V, 2. — Et va puis apres bailler une exposition à ce trivial proverbe, Il n'est que vieux poisson. G. Bouchet, 6e *Seree* (II, 3). — Je maintiendroy volontiers le rang des biens selon la chanson, que Platon dit avoir esté triviale, prinse de quelque ancien poëte : La santé, la beauté, la richesse. Montaigne, III, 12 (IV, 199). — Ce diamant estoit pour destourner la peur qu'engendroit la teste de la Meduse dedans les cœurs des regardans, jusques à changer les corps en pierres et en rochers, comme il est trivial et vulgaire par la lecture des fables grecques. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Banal. — En avoit esté jouee une [comédie], laquelle plus facha que ne pleut aux assistans... pour l'invention bien froide et argument trivial. Rabelais, *Sciomachie* (III, 412). — Maintenant contenir ne me peux vous dire mot trivial au monde, c'est que soyez les bien, les plus, les tresques bien venus. Id., *Pantagr.*, V, 19. — Quelcun me dira que je ne dis rien de nouveau, et que pour estaller ung advis si trivial il ne falloit venir par de si longues traverses. *Var. hist.*, VI, 77.

Trivialement (H. D. T. 1680). En termes ordinaires, familiers. — Pour parler trivialement, il faut que celuy qui enseigne soit bon, s'il veut que sa doctrine soit receue et approuvée ; autrement sa mauvaise vie fera rejetter et mespriser ce qu'il dira, comme estant vituperable et mauvais. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 63 (X, 332).

Trochanter (τροχαντήρ), nom de deux tubérosités à l'extrémité supérieure du fémur. — Par dessus le peritoine vers le petit trochanter. Paré, IV, 33.

Troche. Masse. — Aux moys de juin et juillet, ils [les cerfs] doivent jetter leurs fumees ou grosses troches bien molles. Du Fouilloux, *Venerie*, 25 ro (G.). — [Le veneur] a destourné son cerf, et fait Son rapport, sans que les fumees Apporté dans sa trompe il ait, Pource que se trouvant formees En aoust et juillet seulement, Par troches en juin, et encores Par platteaux en may, du tout ores Elles sont hors de jugement. Jodelle, *Ode de la chasse* (II, 302).

Trochee. Faisceau de pousses (H. D. T. 1606). — 1597. Si on pend une trochee de noisette en quelque part de la maison. Liebault, *Mais. rust.*, p. 446 (G., Compl.).

Trocher. Monter en épis. — Le hasle et la seicheresse qu'il faisoit par un vent d'amont mediocre... empescha les orges de lever, les seigles et mestaux de trocher et tasser. Haton, *Mém.*, an 1582 (G.).

Torqué. Donnant des trochées. — Quant vos entes seront torquees, liez y un pau avecques des rameaux. Dassy, *Maniere de semer*, 102 vo (G.). — *Ente.* Incisee, jeune, torquee. La Porte, *Epith.*, 158 ro.

Trochet. Faisceau, touffe. — Je te garde un trochet de cent noisilles franches. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *Esté* (I, 211).

Trochile (τρόχιλος, roitelet). — Le pays d'Egypte avec le Nil et ses crocodiles... trochiles, ichneumons, Rabelais, V, 39.

Trochisque (τροχίσκος, pilule, pastille). — L'on prend de la terre d'argile pour desgraisser, tesmoins les foulons de draps : et aucuns merciers en ont fait des trochisques à vendre, pour degraisser. Palissy, *Disc. admir.*, *Terres d'argile*, p. 299. — Le pays où ladite terre se prend est à present occupé par le Turc... et se vend ladite terre par trochisques marquées des armoiries du Turc. *Ib.*, *Marne*, p. 348. — Trochisques sont figures rondes comme pilules et puis faittes plattes par une compression faite sur la partie superieure. *Ib.*, *Explic. des mots plus difficiles*, p. 381. — Le theriaque de serpens, ou le trocisque de Tyr meslé avec de l'eau et du vin blanc. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 120). — Donnant à boire au malade tous les matins du vin de grenade avec trochisque de camphre. Serres, VIII, 5.

Trocisque, v. *Trochisque.*

Trociz. Paquet. — De ce fais faiz autant de petites pelottes ou trociz qu'il te plaira. *Tresor des pouvres*, p. 81 (G.).

Trocque, v. *Troque.*

Trocquement. Troc, échange. — Pline oultre escript marchandie inventée Avoir esté par Liber et traictée Premierement en grecque nation Par trocquemens, non par vendition. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, IX, 1.

Trocquer, Trocqueur, v. *Troquer, Troqueur.*

Troesne (Prononc. : *oe* formant une seule syllabe). — L'yvrongne banquetant a son chef coronné D'un beau chapeau de fleurs, de troesne façonné. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 36). — De troesne les chapeaux aux banquets me desplaisent. *Ib.*

Trogloditain. Troglodyte. — Je delaisse cent mille des nomadiens et trogloditains, lesquelz ne mangent jamais que chair. Pasquier, tr. Plutarque, p. 125.

Trogne. Visage, mine. — Oncques Prian ne fist si belle trongne Quant oyt dire que son filz Alixandre Venoit de Grece dedans son port descendre, Chargé des biens des Grez ses ennemys. M. d'Amboise, *Complainctes*, 30 vo. — Ainsi s'en va prelassant par le pays, faisant bonne troigne parmy ses paroeciens et voysins. Rabelais, IV, Prol. — Mais atten, atten un peu, car je veu Voir ceste trogne mignarde. Baïf, *Meline*, l. II (I, 60). — [Nabuchodonosor] Descouvrant sa rancœur par son austere trongne. Garnier, *Juifves*, 1940. — Il y a une infinité d'autres dispositions des peres et meres ausquelles les enfans sont sujets, voire des mœurs, de la parole, de leurs mines et trongnes, contenances et gestes. Paré, XIX, 13. — Pourveu qu'on n'y procede d'une troigne trop imperieusement magistrale, je prens plaisir à estre repris. Montaigne, III, 8 (IV, 13). — Les gens icy (les médecins]... me surprenant autre fois affoibly de mal, m'ont injurieusement traicté de leurs dogmes et troigne magistrale. III, 13 (IV, 244). — Il n'importe qu'ils ayent sçavoir ou non, pourveu qu'ils ayent bonne trongne. *Suppl. du Catholicon*, ch. 7 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 57). — Nous condamnons cette troigne austere, magistrale et superieure de ceux qui ne regardent jamais leurs enfans, ne leur parlent qu'avec authorité. Charron, *Sagesse*, III, 14.

Porter trogne. Faire mauvaise mine. — Sois humble et doulx dessoubs tes correcteurs, Les supplians estre tes protecteurs Contre tous ceux qui te porteront trongne. JULYOT, 1re part., 1 (*A son livret*).

Tenir grosse troigne, v. *Gros*, t. IV, p. 390, col. 1.

Trognique. — *Dissimulation.* Fauce, masquee, feinte... trognique, *i.* moqueuse. LA PORTE, *Epith.*, 151 ro.

Troi-gemeau, Troy-gemelle. Triple. — Si cestui-ci és troi-gémeaus honeurs Pour eslever une tourbe muable De Romulois estrive favorable. 1584. Tr. Horace, *Odes*, 2 (Vaganay, *Mots*). — Huche l'Erebe noir, huche le Chaos vieux, La troy-gemelle Hecate, avec la triple face De la Vierge Diane. 1583. Tr. Virgile. 158 (Vaganay).

Troignard, dérivé de *trogne.* — Quoy que jugeois en estre plus mignarde, S'ils [les cheveux] vouletoyent sur ta face troignarde. JULYOT, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Troigne, v. *Trogne.*

Troignet, dim. de *trogne*, mot caressant. — Comme disant, *Venez cha finfrognet*, Mon marichon, mon petau, mon troignet, Venez bicquer vostre maman jolie. Helas, mon Dieu, helas ! la grant follie ! Parlez, parlez sans tant mignotiser. DU SAIX, *Esperon de discipline*, 2e part. (Plattard, *R. É. R.*, IX, 236).

Troigneux. Maussade? — *Visage.* Coloré... trongneux. LA PORTE, *Epith.* 425 ro. — Vieille courbe, vieille troigneuse, Vieille fort fraichement morveuse. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 7. — A la première fois que j'yray visiter madamoiselle la troigneuse Philosophie. P. 99.

Troi-langu. A trois langues. — Cerbere rendit les abbois... Et de sa gueule troi-langüe Un aer puant, et corrompüe Une sanie coule hors. 1584. Tr. Horace, *Odes*, 79 (Vaganay, *Mots*).

Troillie (?). — Treize piedz de troillie avec une cler. *Compte de* 1536. Béthune (G.).

Troinelle. Bois de troène. — Cages d'ozier et de ronces... éclissees de petits barreaux de troinelle pelee. BELLEAU, *Berg.*, 1re *J.* (I, 303).

Troi-pointu. A trois pointes. — Cerbère... au depart les genoulx Et les pieds te lescha doulx De sa gueule troi-pointue. 1584. Tr. Horace, *Odes*, 61 (Vaganay, *Mots*).

Trois. Sorte de jeu. — Pere Cotton fit une fois un sermon devant le roy de tout ce qui se compte par trois, en commençant du nombre divin et venant pars les trois fleurs de lys jusques au jeu de trois qui s'exerce aux tavernes. AUBIGNÉ, *Lettres div.*, 23 (I, 513).

Trois cens. L'un des jeux de Gargantua. RABELAIS, I, 22.

Trois cens trois. Sorte de jeu. — Le seigneur Basché jouoit aux troys cens troys avecques sa femme. RABELAIS, IV, 14.

Troisiesme (Prononc. : *ie* formant deux syllabes). — Voicy du roy Henry troisiësme l'image... Prince tout bon, tout saint, tout vaillant et tout sage. RONSARD, *Bocage roy.* (III, 186).

Troisiesmement (H. D. T. 1680). — 1584. Troisiesmement... Quatriesmement... Cinquiesmement. J. de BARRAUD, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 282 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Trois-pointé. A trois pointes. — Le trois-pointé trident de divers mouvement Ne peut pas garantir son vagueus element. 1584. DU MONIN, *Uranologie*, 16 (Vaganay, *Mots*).

Troissé (?). — Laquelle [princesse]... dessus son cueuvrechief de derriere avoit ung chapeau troissé dune cornette de tappetas qui bien lui seoit. LEMAIRE, *Chron. annale* (IV, 497).

Troi-testu. A trois têtes. — Monstre troi-testu. LA PORTE, *Epith.*, 169 b (Vaganay, *Mots*). — Et toy, grand chien troy-tetu, Par Alcide combatu, Ne fay plus pour m'effraier Tes trois gosiers abaier. BRACH, II, 232 (*Ib.*).

Troizme. Troisième. — Ilz [les rois de Sparte] se trouvent au conseil, qui se tient par vingt et huict personages anciens, et en leur absence les deux qui plus leur sont proches jectent deux ballottes outre la troizme qui est la leur. SALIAT, tr. Hérodote, VI, 57.

Troller. Aller çà et là. — Si on demande aux papistes pourquoy ils trollent ainsi pour aller veoir la moue de quelque marmouset, pourquoy ils jeusnent un tel jour... c'est pour nous racheter devant Dieu, diront-ils. CALVIN, *Serm. sur la prophetie de Christ*, 3 (XXXV, 627). — Combien que je loue grandement de voir deffaire la nuict du lievre aux chiens et l'aller querir et pousser en la giste... il me semble que c'est une chose trop longue... pour autant qu'ils ne font que balancer et troller. FOUILLOUX, *Ven.*, fo 68 (La Curne).

Trombe. Trompe. — Aucunes menoient des levriers en lesse, autres sonnoient de leurs trombes. RABELAIS, *Sciomachie* (III, 402). — Les trombes estoient de corne. Fr. de SALES, *Serm. autogr.*, 5 (VII, 82). — (Fig.). Je m'offre a vous tres affectionnement pour vous servir de trombe. 3 (VII, 56). — Servés vous donques de moy aujourdhuy comme d'une trombe. — Mais fournissés moy de souffle et d'haleyne, car ce n'est pas l'office de la trombe, mays du sonneur (VII, 56-57).

Sorte de toupie. — Dieu guard mon sabbot, ma trombe, ma toupie. RABELAIS, IV, 9.

Trombe de feu. Sorte de pièce d'artifice. — Lors... furent jettees dix trombes de feu, canons de fusees, palles, mattons et potz à feu. ID., *Sciomachie* (III, 409).

Trombe. Trompe d'éléphant. — Les elephans... en prenoient d'autres avec leurs trombes, dont ilz les enlassoient, et les jettoient contremont en l'air. AMYOT, tr. Diodore, XVII, 19.

Tromble. Torpille. — Quant à la tromble, autrement ditte torpille, vous sçavez tous assez sa puissance. AMYOT, *Quels animaux les plus advisez*, 27.

Trombon. Trompette. — C'est à toy, Morel, que je voue Ce chant que tiras une fois De ma Muse qui ces vers joue Au son des trombons et hauboys. BAÏF, *Poemes*, l. VII (II, 352). — Mandores, poches, espinettes Et trombons sours. CHASSIGNET, *Ps.*, 86 (G.). — Les demoiselles musiciennes prenoient a sonner de haultsbois et trombons. *Songe de Polyphile*, 35 vo (G.). — Deux trombons ou sacquebuttes d'or. *Ib.*, 124 ro (G.).

Trompe 1. Sorte de toupie. — Le sabot, trompe ou toupie est faite de bouis. MONTLYARD, tr. Valerian, XLVIII, 22 (G.). — (Fig.). Il estoit desjà plus de demy passé, et elle en la fleur de ses ans et gaillarde à l'advenant, tellement qu'il n'avoit pas le fouet pour mener ceste trompe. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 6.

(?). — Il ne fut... possible d'ancrer, ny espuiser l'eaue qui entroit dedans leurs vaisseaulx. Parquoy ils vont getter en la mer chevaulx, bestes d'ayde, hardes, et mesmes les armures, affin qu'estantz les trompes et esgoutz soublevez, ilz se peussent plus aisément escouler par les costez. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 60 r°. Latin : *quo levarentur alvei manantes per latera.*

Trompe 2. Tromperie. — Je voy bien que suis attrapé, Ma trompe ne vault pas deux noix. Par trop tromper je suis trompé. *Sotties*, III, 22.

Tromper 1. Sonner de la trompe. — Anges, chantez, et cornez et trompez Par tous les cieux, et criez hautement Que les trompeurs seront par moy trompez. M. de Navarre, *Marg.*, *Adorat. des trois roys* (II, 133). — A Hans Vandenbroucq et trois autres compaignons pour avoir trompé en divers endroicts de ceste ville, xxiii l. 1601. *Entrée des archiducs Albert et Isabelle* (G.).

Tromper 2. *Trompé de.* Trompé dans. — En cecy grandement trompé de son opinion. Pasquier, *Rech.*, V, 3.

Tromper (subst.). — Le tromper peut servir pour le coup. Montaigne, I, 5 (I, 29).

Trompereau, dimin. de *trompeur.* — Moqueurs, dresseurs, abuseurs, trompereaulx... Ont vent à gré. Collerye, *Rondeaux*, 29.

Tromperesse, fém. de *trompeur.* — En mesme erreur, Ixion, tu estoys, Quand tu aimas la tromperesse nue. Du Bellay, *Rec. de Poésie, Vers lir.*, 10. — Las ! ce n'est rien de voir, maistresse, La face qui est tromperesse. Ronsard, *Odes*, V, 30. — O esperance tromperesse ! Jodelle, *Eugene*, III, 2. — Aimer puisses-tu sans cesse, Tromperesse, De Tithon les cheveux gris. Ronsard, *Poemes, Voy. d'Hercueil.* Var. 1552 (V, 466). — Estant chatouillée par ces flateuses et tromperesses passions. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 753). — O fausse Opinion, des hommes tromperesse. Baïf, *Francine*, l. I (I, 128). — Mais trop plus est à craindre une femme clergesse, Sçavante en l'art d'amour, quand elle est tromperesse. Ronsard, *Marie* (I, 128). — Ceste gent tromperesse Doncques se moquera d'une roine et hostesse? Jodelle, *Didon*, V (I, 220). — C'est chose bien incertaine et tromperesse que le sens naturel de l'homme. Amyot, *Brutus*, 37. — O beauté tromperesse... Tu es de tous aimee et personne tu n'aimes. Rivaudeau, *Aman*, V, p. 120. — Quiconques voudra voir combien est tromperesse La faveur que depart l'inconstante deesse... Rome, te vienne voir. Garnier, *Porcie*, 403. — Ainsi nous a deceus l'attente tromperesse Que nous avions de luy pour sa docte jeunesse. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Complainte sur Du Bellay* (II, 134). — La tromperesse ambition Un vray poëte n'enveloppe. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 392). — Au lieu d'amitié ils ambrassent honneur, image vaine, tromperesse. Amyot, *Qu'il faut qu'un philosophe converse avec les princes*, 2. — Espoir, que tant de fois loin de moy j'ay chassé, comme une idole feinte, et vaine, et tromperesse. Desportes, *Diane*, II, 23. — C'est un amour qui ne s'esbranle point, Ni par le vent des mondaines richesses, Ni par l'attrait des beautés tromperesses. Brach, *Poemes*, *Aimée*, 55 v°. — Ingrate elle produit des sterilles moissons, Et pour le blé semé, tromperesse, nous paye De chardon brulegrain, de vaporeuse yvraye. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Furies*, p. 90. — Quant du peuple inconstant la faveur tromperesse Te sourit. Chassignet, *Mespris*, sonn. 82. — Apres tant de promesses Tousjours à nostre dam vaines et tromperesses. Montchrestien, *Lacenes*, II, p. 170. — Ses saintes promesses Ne sont point tromperesses. Bertaut, *Œuv. posth.*, *Complainte*, p. 483. — Rien pour les morgues tromperesses Ne se fit, ni pour les habits. Aubigné, *Trag.*, Préf. (IV, 23).

Tromperie. Erreur. — Grand cas de la tromperie du monde et des hommes qui croient que là où est Nostre Seigneur l'affliction et la peine n'y peut estre. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 30 (IX, 288).

Trompeter (subst.). — Missenus... Qui bien ousa par son hault trompeter Les dieux marins vainement irriter. Julyot, 1re part., 13 (6e *Elegie*).

Trompeteur. Celui qui sonne de la trompette. — La chanta en trompe dargent Triton argenté le trompeteur et herault de Neptune. G. Michel, tr. Suétone, V, 176 v°. — Lors soudain il enjoint Aux trompeteurs pour tel affaire eluz De convocquer les Grég'ois cheveluz. Peletier, tr. *Odyssée*, l. II, p. 30. — Et puis luy a le sceptre presenté Le trompeteur Pisenor. P. 32. — Le daulphin de France... envoya un trompette pour semondre les assiegez. Ce postillon ou trompeteur fut mené au millord. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 5.

Trompeteux. Qui sonne de la trompe. — *Veneur.* Tracasseux, subtil... trompeteux. La Porte, *Epith.*, 415 r°.

Sonore comme une trompette. — *Voix.* Douce, resonnante... trompeteuse. *Ib.*, 427 r°.

Trompette. Celui qui sonne de la trompette. (Fém.). — Au bout de quinze jours vint une trompette demander sauf-conduyt pour ung de ses gens. Loyal Serviteur, ch. 20. — Il y eut une trompette qui de son propre mouvement cria que qui vouldroit poser les armes et se renger du costé des Atheniens et Megariens, il n'auroit nul mal. Amyot, tr. Diodore, XII, 19. — Himilco m'a envoyé une trompette soubz couleur de me faire parler de quelques prisonniers. XIII, 29. — Ils envoyerent une trompette vers les capitaines grecz leur dire ainsi. Saliat, tr. Hérodote, IX, 21. — Un de ses principalles trompettes ou son tambour général. Brantôme, *Duels* (VI, 373). — (Fig.). Comme dict la trompette evangelicque monseigneur sainct Paul. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 1. — O combien mieux a dit d'Ulisse la trompette, Qui rien messeamment en ses œuvres ne traitte ! Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 45.

Trompeur. Celui qui sonne de la trompe. — Marchans, bourgeoys, vous gens de tous mestiers, Bouchers, barbiers, cordanniers, savetiers, Trompeurs, fluteurs, joueux de chalumeaux. Collerye, *Cry pour l'abbé d'Auxerre*, p. 276.

Trompeusement. D'une manière trompeuse. — Un traitre trait de tes yeux Trompeusement gracieux... A mon ame subornee. Baïf, *Meline*, l. II (I, 73). — Tu sçais trompeusement piper les veritez. Magny, *Souspirs*, sonn. 145. — Elle apprit de chasser les bestes aux forests, Et de les enlacer trompeusement aux rets. Garnier, *Porcie*, 750. — Vous que le monde faus trompeusement envoye Hors du trac de salut. Chassignet, *Mespris*, sonn. 331. — Mais que penses tu devenir, Langue trompeusement cruelle? Desportes, *Psaumes*, 119.

Trompeux. Trompeur. — Et aux trompeulx point ne ressemble. *Anc. Poésies*, II, 58. —

Les plus trompeus secrets que sçait ou peut user Femme ou magitienne. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 27 r°. — Tous autres signes ou marques ne sont sinon accidentaulx, et par consequent incertains, trompeux et decevables. Marnix, *Differens*, I, 1, 4. — Pour maintenir la pureté de la doctrine evangelicque et rembarrer ces trompeux destours. I, IV, 20.

Trompheur, v. *Triompheur* 2.

Tromphoir. Goulot. — Au milieu d'icelle [cour] avoit une fontaine à deux bassins, et le tromphoir d'albastre jectant eau par trois mufles ou gueulles. *Alector*, 133 r° (G.).

Trompille. Trompette. — Il fist sonner les trompilles, charger l'artillerie, atteller les chevaulx. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 127. — Venez au son de la trompille Parler à la Mere de ville. *Sotties*, III, 108.

Trompiller, se dit d'une trompette. Sonner. — Enfans, oyez trompettes trompiller. *Anc. Poésies*, VIII, 84.

(Fig.). Retentir. — Le tonnoirre trompilloit par les champs. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 158.

Tronc. Trognon. — Monstrant le trou de chou. Rabelais, V, 17. — Les balieures de la maison, cossats, troncs de choux et autres reliefs du jardin. Serres, I, 5.

Morceau. — Doit a chascung religieux pour led. jour sept troux de poisson, assavoir quatre en eaue et trois en gelee. 1550. *Man. admin. de Baume les Moines*, p. 67 (G., *Tros*). — Aux advens led. pitancier doit faire la monstre du poisson, pour estre advisé par led. convent, ou commis, pour en faire la tauxe et nombre des troux. *Ib.*, p. 85 (G.). — En deffault d'aloes donnez luy aultant comme une febve en deux ou trois petitz troux de racine d'erbe nommee celidoine. Franchières, *Fauc.*, 15 r° (G., *Tros*). — Quand je cuisois des legumes aux Saturnales, où je mis deux trons de boudins. Bretin, tr. Lucien, *Songe ou Coq*, 14.

Brin. — S'ecouroit les dens avecques un trou de lentisce. Rabelais, I, 23. — (Fig.). Mais j'ay veu ung tron Et menasse de ceste mort. *Act. des Apost.*, vol. II, 201 d (G.).

Tronce, v. *Tronche.*

Troncer (*truncare*). Couper. — Il mourut soubdainement tronçant sa langue a ses propres dents. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 37 (G.). — Quand les viperes se nouent ensemble, rendant le masle son sperme, la femelle luy engloutit le col, et ne le lasche que premierement ne le luy ait troncé. Saliat, tr. Hérodote, III, 109.

Estre troncé de froid. Mourir de froid. — Les uns estoient jectez et froissez contre les rochers, les uns par ce qu'ilz ne savoient nouer alloient à fond, et les autres estoient troncez de froid. *Ib.*, VI, 44.

Tronche. Tronc, tronçon, morceau, souche. — Tant fut pressé par leurs haultaines voix Qu'il leur donna une tronche de bois Pour leur seigneur. Corrozet, tr. Ésope, 17. — Lors le print par la main et le mena en son hermitaige, puis s'assirent sur une tronche de boys. *Amadis*, V, 3. — Ceulx de dedans les deffendoient avec huyles, eaue bouillante, busches et trouches de bois. V, 29. — Seroit rendre l'homme stupide, insensé et presque semblable à une tronche, de lui oster toutes les esmotions de l'esprit. Le Caron, *Dial.*, I, 3 (110 r°). — L'ormeau aux cheveux verdoyans Se ride en une vielle tronche. Belleau, *Adieu à son papillon* (II, 459). — Ils jettoyent à val l'eau de grosses tronches de bois... lesquelles... esbranloyent les poultres qui sous-tenoyent le pont des Romains. Amyot, *Marius*, 23. — Les tronches ansillees Des vieux chesnes branchus. Belleau, *Pierres precieuses*, *Am. de Hyacinthe* (II, 195). — Elles accoustrent trois ou quatre tronces de bois en façon de longues busches. Thevet, *Cosmogr.*, XII, 12. — Comme on voit les mulets de force avantageuse Tirer par une voye aspre, haute et pierreuse Hors de quelque montagne une tronche de bois Ou quelque large poutre. Jamyn, tr. *Iliade*, XVII, 118 r°. — D'icelles conches ils font passer l'eau dedans le forans par une tronce de bois percée, qu'ils appellent l'amezau. Palissy, *Disc. admir.*, *Sel commun*, p. 252.

Bloc de bois? — En ceux cy se peuvent descrire les horlorges inclinees de midi vers orient et vers occident... Et en tant de faces ou pans qu'il plaira a l'ouvrier, lequel apres avoir pratiqué sa tronsse ou pierre en tant de faces ou pans qu'il voudra, y descrira les horloges. Bullant, *Horolog.*, p. 89 (G.).

Boîte, coffre. — Pour les coffres et trounkes, qu'il y aye un cadenat attaché au plis de la serrure. 31 janv. 1586. *Lettre de M. Stuart* (G.).

(En argot). Tête. — Les courbes sont les jambes : la tronche, la teste : razer la tronche, c'est couper la teste. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130).

Troncher. Produire des rejetons. — Cest arbre... tronche fort vers le pied : aussi la grande abondance des jettons qu'il y produit le rendent comme mort à la cime. Du Pinet, tr. Pline, XIII, 8 (G.). — La terre grasse, pour sa fertilité, fait abondamment troncher ou closser les grains. Serres, II, 4. — Les chervis tronchent fort, se multiplians tant que d'un pied qu'en planterés en viendront sept ou huict tiges. VI, 7. — Elle [l'asperge] s'augmente en tiges, clossant ou tronchant comme rozeaux. VI, 8.

Tronchet, dimin. de *tronc.* — *Tronc...* Les dim. Tronchet et Tronsson. La Porte, *Epith.*, 408 v°.

Tronçon. — *Un tronchet*, tronsson. Jamin, tr. Vives, Index (G.).

Billot. — Bancz, chevaletz, escabelles, tronchetz. 16 juin 1554. *Arr. de parlem. de Paris* (G.).

Tronçon, v. *Trançon.*

Tronçonné. Mutilé par amputation. — Et estoient ces pauvres gens... cruellement mutilez et tronçonnez : les uns à qui on avoit couppé les piedz, aux autres les mains, aux autres les oreilles et le nez. Amyot, tr. Diodore, XVII, 14.

Coupé. — Et luy fut la teste couppee par le commandement d'Antonius, avec les deux mains... Quand on apporta ces pauvres membres tronçonnez à Rome, Antonius estoit d'adventure occupé à presider à l'election de quelques magistrats. Id., *Cicéron*, 48-49.

Tronçonnement. État de ce qui est coupé, tronçonné. — Les coucons qui auront servi pour graine ne pourront par aprés estre emploiés qu'en filozelle... pour le tronçonnement du filet qui a esté coupé par le ver. Serres, V, 15.

Action de tronquer, de mutiler. — Les signes mesmes qui estoyent tous evidents et notoires ne les divertissoyent pas, comme fut le tronçonnement et la mutilation des Hermes et images de Mercure. Amyot, *Nicias*, 13.

Troncques. Sorte de jeu. — 1618. Quatre

chandeliers de bois pour le jeu de troncques. *Invent. du prince d'Orange*, f° 49 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Trondeler. Tourner çà et là. — Apres en avoir bien trondelé et fait mille petits tourdions de passe-passe. MARNIX, *Differens*, II, I, 21.

Trongne, v. *Trogne.*

Trongnette, dimin. de *trogne.* — Le bon prescheur ne se povoit oster Hors de propos de nous gentes bragardes... Et maintenoit que trongnettes si sades Par grans troppeaux comme porcz en ung tect Vont seullement pour gecter leurs œillades A sainct Bezet ou monsieur sainct Trotet. *Anc. Poésies*, XII, 13. — Affin de deffendre et purger Noz jeunes dames et trongnettes De ce qu'avoit voulu forger... Ce prescheur en maintes sornettes. XII, 17.

Trongneux, v. *Troigneux.*

Tronque (*truncus*). Coupé, tranché. — Bien souvent on les voit [les démons] se transformer en beste Tronque par la moitié, l'une n'a que la teste, L'autre n'a que les yeux, l'autre n'a que les bras, Et l'autre que les pieds. RONSARD, *Hymnes, Daimons* (IV, 220).

Tronqué. Coupé. — L'un a les bras tronquez ou la cuisse avalee, L'autre une autre partie en son corps mutilee. GARNIER, *Porcie*, 1533.

Tronquément. En retranchant. — Il les allegue mal à propos, tronquément, et contre leur sens et intention. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 2, Adv. — Le respondant allegue un autre lieu de la mesme Epistre, vers la fin, mais tronquement encore, commençant par le milieu de la clausule et taisant le commencement. III, 3, Adv.

Tronsir. Couper. — Ne se laissa quasi cheveux ny barbe qu'il ne se tronsist et arrachast de grand despit. *Flores de Grece*, 28 r° (G., *Troncis*).

Tronsse, v. *Tronche.*

Tron tron, onomatopée. — On oit le tron tron des cornets. ANON., tr. Folengo, l. XIX (II, 151).

Trop. Beaucoup. — J'ayme trop mieulx le vous descrire en metre. MAROT, *Enfer* (I, 49). — Un sien jeune paige... tant honneste en son maintien que trop mieulx resembloit quelque petit angelot qu'un homme. RABELAIS, I, 15. — Les hommes, de leur naturel, sont trop plus enclins à s'aymer qu'il ne seroit de mestier. CALVIN, *Instit.*, III, p. 168. — A vous elle est trop plus doulce que miel. MAROT, *Balladin* (I, 113). — Vous me faictez des biens beaucoup, et trop plus que ne m'appartient. RABELAIS, III, 5. — D'une si grande chose il vault trop myeux... se taire du tout que d'en dire peu. DU BELLAY, *Deffence*, Au card. du Bellay. — Il vaut trop mieux mourir pour si belle victoire Que de gaigner ailleurs ce bon enfant Amour. RONSARD, *Marie* (I, 159). — Car le trait que dardent ses yeux Est plus chaud et brusle trop mieux Que les rais du fils de Latone. BELLEAU, *Petites Inv.*, *Graines semees* (I, 90).

Très. — Les Hongres... sont forts et hardiz comme Turcs, mais ils sont leurs trop fiers ennemiz, à cause de la foy chrestienne. LEMAIRE, *Illustr.*, III, 1 (II, 313).

Trop bien. Mais bien. — L'encens, le baume et autres telles liqueurs ne se levent point en ces païs froids, où lon dit que se leve et cueille l'ambre : trop bien en Levant et en l'Arabie heureuse. THEVET, *Cosmogr.*, IV, 3. — S'il y a plusieurs enfans, ce n'est pas à l'aisné que ce royaume eschet, trop bien à celuy que ces messieurs estimeront le plus digne. XI, 11. — Jamais ils ne donnent poisson rosti ny bouilli aux malades, trop bien des herbes cuites. XI, 14.

Trop file. — *Pour guarir une femme de la trop file.* Si vostre femme est espaulée Ou eshanchée par trop filer D'une fusée qu'elle a fillée, Tant qu'ell' ne sçache plus parler. *Anc. Poésies*, I, 167. — Les femmes qui ont la trop fille, Je les guaris en un un instant. I, 83.

Trope, v. *Troupe.*

Tropfologique, déformation de *tropologique.* — Selon l'exposition tropfologique catholique romaine. MARNIX, *Differens*, I, II, 8.

Trophé. Trophée. — Portez donc en trophé les despouilles payennes. VAUQUELIN, *Art poet.*, III, p. 109.

Trophonaire, déformation d'*antiphonaire.* — Le Trophonaire, auquel sont les fredons qui se chantent de compagnie avec l'Introit de la messe. MARNIX, *Differens*, I, IV, 7.

Tropicque (τροπικός, figuré). — Par figures et éloquutions tropicques et sententieuses. BUDÉ, *Institution*, ch. 25.

Tropiquant. Tropical. — Costoyant les Jumeaux au Cancer tropiquant. SCÈVE, *Microcosme*, l. III, p. 73.

Tropologie (τροπολογία). Langage figuré. — En parlant par tropologie. BUDÉ, *Institution*, ch. 19.

Tropologique (τροπολογικός). Exprimé en langage figuré. — Par doctrine tropologique. BUDÉ, *Institution*, ch. 21. — Leur ordinaire est de ne s'arrester aucunement à la lettre [de l'Écriture], mais rapporter tout à certains sens allégoriques, anagogiques, tropologiques. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 32 (II, 178). — Aucuns autres [prêcheurs] incontinent après le thème divisoyent la matière qu'ils avoyent à traicter en certaines parties. Et la plus ancienne façon estoit de dire qu'une partie seroit allégorique, l'autre anagogique, l'autre tropologique. Ch. 34 (II, 211).

Tropologiquement. D'une manière figurée. — C'est une chose qui me semble fort lourde... de s'aller rompre la teste après ses questions tropologiquement anagogiques. TAHUREAU, *Sec. Dial.*, p. 181. — Quelques autres... reçoivent ces paroles tropologiquement. 1557. TYARD, 76 (Vaganay, *Mots*). — Tropologiquement, Esaü, c'est l'amour propre de nous mesmes, Jacob, l'amour de Dieu en nostre ame. Fr. de SALES, *Lettres*, 229 (XII, 311).

Troppeler (se). S'assembler en troupeau. — Ces brebys se assemblent en troupeau, *or* se troppellent. PALSGRAVE, p. 552.

Troptereau. Coureur. — Plus escourtez, plus dissolus, Plus l'œil au boys, plus troptereaux, Là où deussez estre reclutz, vous courez comment font chevaux. *Anc. Poésies*, XIII, 285.

Troque 1. Action de troquer, troc, échange. — Tesmoing maistre Alixandre Roques Qui n'y fist pas reigle de troques, Ains a la mort et a la vie Leur fist reigle de compagnie. 1537. *Cart.* Arch. mun. Albi (G.). — Ils devisent des changes, trocques, ventes. LE MAÇON, tr. *Decameron*, VIII, 10. — Cela vaudra tousjours pour en faire quelque troque de marchant et en accommoder un amy. MARNIX, *Differens*, II, IV, 17.

Troque 2 (?). — Truye troussine, triquedondaine troque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Troquelet. Petite touffe. — Quant il pourte fleur, cette fleur s'assemble en ung troquelet. *Grant Herbier*, nº 371 (G., *Trochelet*).

Troquer. Donner en échange. — La marchandise est ja troquée A un marchant qui prend le tout. Grevin, *Esbahis*, I, 2.

Troquer à. Échanger pour. — Et moy je veux comme un poete Luy payer toute la debte, Troquant mes vers à l'argent Ainsi qu'un poete indigent. Id., *Odes*, 6. — Un autre, faux François, trocque son ame à l'or. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 87).

Troquer de. Faire échange de. — Ces licts, pieges fumans, non pas licts, mais tombeaux Où l'Amour et la Mort trocquerent de flambeaux. *Ib.*, V (IV, 217).

Troqueur (H. D. T. La Fontaine). — Outreplus y furent faits plusieurs decrets pour la reformation de l'Église, et mesmement contre les simoniacles et troqueurs de benefices. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 12. — Il a eu affaire à des Pheniciens, grands regrattiers, changeurs et trocqueurs. Le Loyer, *Spectres*, VII, 8.

Troquoise. Tenaille. — Puis monterent avec une eschelle a un grand crucifix de merveilleuse beauté et pitoyable à regarder, et y firent grand effort et tumulte avec grosses haches et troquoises et tous instruments. *Levain du calvanisme*, p. 143 (G., *Turquoise*).

Tros, mot gascon. Heurt, coup. — Mon laqués me donne d'un tros per l'os de la yamve. Aubigné, *Faeneste*, II, 17.

Trossure. Forme. — Le jeune berger par grand attention se print à remirer la gente trossure des deux mamelles de la deesse. Lemaire, *Illustr.*, I, 33.

Trot. *Beau trot, le beau trot, à beau trot.* Au trot, au grand trot. — Eulx remontez à cheval, la porte fut ouverte, si allèrent le beau trot après leurs gens. Loyal Serviteur, ch. 35. — Les pelerins... s'en fuyrent... à beau trot. Rabelais, I, 38. — Je commençay à m'enfuyr beau trot. Louveau, tr. Apulée, X, 9.

Trot à Io (?). — Trot à Io, chascun s'en mesle. Collerye, *Ballades*, 3.

Trotement. Action de trotter. — Fracassemens, resonnemens, tintemens, frappemens contre la paroy, pourmenemens, trotemens. Le Loyer, *Spectres*, IV, 18.

Troter (Fig.). — Sus cestuy mien bureau ne se joue mon argentier d'allonger les *ss.* Car coups de poing troteroient en face. Rabelais, III, 7. — Recommendations de toutes pars trotoient en place. IV, 4. — Pendent qu'on apportoit vin et espices, coups de poing commencerent trotter. IV, 14. — Il leur fut commandé de faire deux pauses et deux halenees, pendant lesquelles l'artillerie tireroit tousjours pour les garantir des harquebuzades du dedans, qui trottoient assez menu. Du Villars, *Mém.*, III, an 1552 (G., Compl.). — Les pacquets d'argent ont trotté publiquement par les maisons de ceux qui en ont voulu recevoir et s'en contaminer. Du Vair, *Actions, Manutention de la loy salique*, p. 120. — Mon maistre, ne vous fachez point, Car je crains que les coups de poingt En fin ne trotassent en place. Godart, *Desguisez*, I, 3.

Courir (fig.), se répandre, être souvent prononcé. — Sur quoy j'allegueray pour un exemple fort familier ce mot *huguenot*, qui trotte tant aujourd'huy par la bouche de plusieurs. Estienne, *Apol. Herod.*, Introd. (I, xvii). — En toutes lesquelles poursuites les noms de ceux de Guise trottoyent comme ayant l'authorité souveraine. La Planche, *Estat*, I, 58. — La commune voix trotte assez qu'il n'eust pas laissé telle part au pape de ce gasteau friand. Brantôme, *Duc de Ferrare* (III, 46). — Le nom de mignons commença en ce temps à trotter par la bouche du peuple. L'Estoile, *Mém.*, 1re part., p. 74 (G., Compl.).

Être à la mode. — Pour retourner à ce mot *serviteur*, sçachez que jamais il ne trotta tant de vostre temps qu'il trotte maintenant... Encore trotteret il bien d'avantage si *esclave* ne luy ostet sa place. Estienne, *Dialogues*, II, 121.

La mode qui trotte. La mode courante. — Au barbier qui la barbe oste, Qui ma barbe osta, Et à la mode qui trotte Qui me la coupa. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 5. — J'ay pris garde que vous avez dict toujours *navire* en genre masculin. — Je l'ay dict selon la mode qui trotte. Estienne, *Dialogues*, II, 11. — Sont doncques mes escrits composez de telle grace et beauté, seulement, parce qu'ils ne sont dressez comme les autres, et à la mode qui trotte? Bretin, tr. Lucien, *Zeuxis*, 2. — L'autre signification large et generalle... nous la mettrons au reng des pechés oubliés, nous contentans de la mode qui trotte. Marnix, *Differens*, I, i, 2. — Voila comme nous apprenons ces vieux conciles à parler le stile de la cour de Rome et de la mode qui trotte. I, ii, 7. — Laissez courir le bruit avec la mode qui trotte. Beroalde, *Parvenir, Archive* (II, 246). — Ausquels il print bien de couvrir leur siège par le hors, non de barricades, à la mode qui trotoit, mais d'un grand retranchement, avec un mediocre parapet. Aubigné, *Hist. univ.*, X, 17.

(Par interversion). *A la trotte qui mode.* — Monsieur... beut à luy à la trotte qui mode, c'est à savoir, la goutte sur l'ongle. Du Fail, *Eutrapel*, 16 (I, 225). — Il te faut gloser son texte à la catholique romaine, et selon la trotte qui mode. Marnix, *Differens*, I, ii, 3. — Brochant, à la trotte qui mode, ce deviz de commeres. *Fanfares des Roule Bontemps*, 49-50. — Estans ainsi vestus à la trotte qui mode, que faictes-vous aprés pour paroistre? Aubigné, *Faeneste*, I, 2.

Faire trotter sainct Jean Bouche-d'or. Donner de l'argent. Voir *Bouche* 1, t. I, p. 639, col. 2.

Se troter. Trotter. — Car sans cesser il se trote et pourmaine. *Anc. Poésies*, XII, 70.

Troteresse. Coureuse. — Ceux qui les voirront [les dames en visites] ne les loueront grandement de leur beaulté : mais les depriseront de les veoir vilotieres et troteresses. La Grise, tr. Guevara, II, 8. — La femme troteresse met la renommée en peril. II, 16. — Si elle va à l'église lon la note pour troteresse. III, 36. — *Putain.* Belle, rusee... trottiere ou trotteresse. La Porte, *Epith.*, 344 ro.

Trotet (sainct). *Aller à sainct Trotet.* Courir, aller en pèlerinage. — Maintes femmes, allans en quelque feste, A sainct Trotet. *Anc. Poésies*, VI, 38. — Oportet preparare de la confrairie de sainct Legier pour aller a sainct Trotet. Menot, *Car. de Tours* (J. Nève, *R. S. S.*, VII, 107). — Au temps pasqual, que don apostolicque, Sayges et foulx de bon voulloir, colique A sainct Trotter ung chascun va gaigner. Bourdigné, *Faifeu*, Acteur. — Ils ont beau tracasser et courir à S. Trottet (comme eux mesmes le disent en proverbe) en

cela ils monstrent que le diable les transporte et les ravit. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 38 (XLVI, 469).

Trotier (adj.). Qui trotte, trotteur. — *Moreau.* Noir, membru, trottier, puissant. La Porte, *Epith.*, 271 r°. — Chevaucher un cheval trottier. Paré, XVIII, 37.

Qui fait trotter son cheval. — Bon chanoyne tortrier d'Auxerre fut, en ville et champs trotier. Collerye, *Epitaphes*, 7.

De la nature du trot. — Ores n'est temps que lon face Un trotier et menu train. Du Bellay, *Musagnœomachie* (H. C., IV, 16).

Trotiere. Coureuse (cf. *Troteresse*). — Un desir imprudent D'estre veue et de voir alla jadis perdant La trotiere Dina et cent autres semblables, Qui ont deshonoré leurs maisons honorables. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 387. — Non moins faut-il sçavoir si une femme est trotiere, babillarde, rioteuse, quereleuse. Le Loyer, *Spectres*, VII, 14. — Il se trouve beaucoup de sarlatans, jangleurs et gens à la debandade, et des femmes trotieres et effrontees, qui pour attraper le denier se feindront avoir le diable au corps. VIII, 13.

Trotier (subst.). Cheval qui trotte. — Le trotier. *Anc. Poésies*, VIII, 333. — Faut (s'il est possible au patient) qu'il monte sur un trottier ou courtault, et qu'il le chevauche une lieue. Paré, XV, 39.

Voyageur. — La mienne [ma fille] fait au contraire de son devoir et de ma volonté. Jamais je n'ay vu si grand'trotiere : elle voudroit voir en un jour l'un et l'autre my-ciel, comme les grues. Des Roches, *Sec. Œuv.*, *Dial. de Placide et Severe.*

Trotigner. Trotiner. — Il trepigne, il trotigne, il s'efforce. Rabelais, IV, Prol. — Fuy trotignant par la place. Baïf, *Meline*, l. II (I, 75). — Ce pendant leur Cain trottignant grandelet De la vache tiree avoit gousté le lait. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 22.

Trotignant. Qui trotine. — (Fig.). Jeux et delices des fleurs soupirantes, Jeux et delices des eaux trottignantes. Buttet, *Sec. Liv.*, Ode 29. — *Cours d'eau.* Roide, murmurant, trotignant. La Porte, *Epith.*, 97 v°. — *Eau...* trotignante. 154 r°.

Trotins, mot d'argot. — *Trotins.* Pieds. *Var. hist.*, VIII, 183.

Trotir (?). — Pour II tonneaulx de saulmon d'Eschoce et ung tonneau de trotir. *Compte de* 1505. S[t] Omer (G.).

Trotoir. Piste sur laquelle les maquignons font trotter les chevaux. *Mettre sur le trotoir.* (Fig.) Mettre en circulation, répandre. — Depuis qu'on a mis cette histoire sur le trotoir, ceux qui font profession d'estre mal affectionnez au Saint Siege se sont mis sur les rangs. Pasquier, *Lettres*, XII, 10.

Se mettre, se jeter sur le trotoir. (Fig.) Se mettre en vue. — S'ils n'en esuivent à point nommé, au moins quand l'occasion les y porte ne feignent ils pas se jetter bien avant sur le trottoir. Dequoy traitte Socrates plus largement que de soy? Montaigne, II, 6 (II, 65). — Il se faut tousjours plus aymer et estimer que sa vie, qui se met sur le trottouer et l'eschaffaut de ce monde ; faut qu'il se resolve à ce marché, pour esclairer aux autres et faire plusieurs belles choses utiles et exemplaires. Charron, *Sagesse*, II, 11.

(En argot). *Trotouer.* Babil. — Le babil, c'est le trotouer : un andre qui va sur le trotouer, c'est une femme qui va babiller. G. Bouchet, 15[e] *Seree* (III, 131).

Trotte. *La trotte qui mode*, v. *Troter.*

Trotter, Trotteresse, v. *Troter, Troteresse.*

Trotterie (?). — Je sçay bien guerir de la trace, Du mal des rains, de trotterie. *Anc. Poésies*, XIII, 175.

Trottignon (?). — Deux plats de trottignons estuvez. 1543. *Parties de disners.* Lille (G.).

Trottoir, Trottouer, v. *Trotoir.*

Trou 1. *Trou bruneau*, v. *Bruneau.*

Trou fignon. Anus. — Vous ouvrirez le trou fignon en esloignant les fesses. Beroalde, *Parvenir, Plumitif* (I, 91). — Si la langue bransle quand on boit, si le troufignon barbote quand on pette. *Ib.*, *Remonstrance* (I, 145).

Trou de service, expression libre. — Le barbier... mit maistre cas dans la belouse, autrement dit le trou de service. *Ib.*, *Consistoire* (II, 79).

Trou ma dame, dans un sens libre (H. D. T. 1611). — 1587. Le capitaine de l'Estoile se plaind de sa femme, de ce qu'elle luy a refusé de jouer au trou ma dame. Cholières, 3[e] *Ap. disnée*, p. 127. — Il estoit couché entre deux belles Flamandes, les quelles... luy donnerent la verole pour la septiesme fois : ainsi fut il passé maistre au jeu de trou-madame pour ce coup. *Suppl. du Catholicon*, ch. 10 (dans *Sat. men.*, Tricotel, II, 78).

Trou sainct Patrice, v. *Patrice* 2.

Trou punais. Trou d'égout, de lieux d'aisance. — Cela... leur fait tomber les dents, et leur rend l'haleine puante comme un trou punais. Turnèbe, *Contens*, II, 2.

Faire un trou en la nue, en la nuict, v. *Nue, Nuict.*

Trou 2. Écluse. — Les navieurs ne polroient... gaignier les troux ny jours de pire quy se œuvrent a certains heures et jours prefixes sur les dictes rivieres, si comme le lundy, mercredy et vendredy a Tournay. *Mém. pour les habitants de Douai* (G.).

Trou 3, v. *Tronc.*

Trouble (fém.). — Il vaudroit mieux, en criant, Dieu prier Qu'il la gardast de troubles inquietes. Dorat, *Louange de la Paix.* — Les troubles survenues en la grand Bretaigne. Fauchet, *Antiq.*, II, 10. — Apres avoir appaisé les troubles de Baviere survenues pour telle occasion. X, 13.

Troubleau. Sorte de filet. — Pescher et prendre poisson par filets, nasses, troubleaux, etriquets et autres engins. 1583. *Cout. d'Orleans* (G., *Trubleau*).

Troublement 1. Trouble. — Œnone, portant semblant de courroux et de troublement, jettoit un pleur gracieux. Lemaire, *Illustr.*, I, 26. — Entre mes troublemens et afflictions. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 237. — Sans aucun troublement, Il ramena son cheval jusqu'Angers. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 47. — Tant plus sera tenu l'homme meilleur qu'il sera ignorant de tous troublemens et de toutes mutations du monde. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 4 v°. — Nous voyons... à quelle fin tend ceste liberté. C'est à sçavoir à ce que puissions, sans scrupule de conscience ou troublement d'esprit, appliquer les dons de Dieu à tel usaige qu'ilz nous ont esté ordonnez. Calvin, *Instit.*, XIV, p. 713. — La royne... de paour de monstrer

par sa contenance le troublement de son esprit... s'en alla en ung jardin. M. de Navarre, *Heptam.*, 3. — Communement adviennent... grands troublemens en l'air. Rabelais, IV, 26. — Troublement d'esprit et alienation d'entendement. Amyot, *Propos de table*, III, 2. — Il semble que ce soit là un troublement de l'ordre de nature. La Noue, XXIV, p. 606. — Il a l'ame egaree, Et de maints troublemens son cœur est agité. Desportes, *Psaumes*, 38.

Colère. — Qu'il adoulcisse le courage des ouyans en telle maniere qu'ilz n'ayent troublement contre luy, et se ilz ont troublement, qu'ilz le tournent a pityé. Fabri, *Rhétor.*, l. I, p. 127.

Troublement 2. D'une manière trouble. — Le tiers vice, c'est... quant l'en compte troublement et obscurement ce qui doit estre clerement compté. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 69. — Confesser doy que ne cognois la trace Du dieu d'amours, ne son avancement, Et que mon œil y voyoit troublement. Fontaine, *Fontaine, Epigr.* — Leurs yeux de loing voient bien troublement. Amyot, *Propos de table*, I, 8.

Trouble-mesnage. Action de causer des troubles. — Tout ce trouble-menage se maniant de cette façon, tant en France entre les roys et leurs maires qu'en Italie entre les papes et les Lombards. Pasquier, *Rech.*, III, 10.

Ce qui cause des troubles. — Distinction de personnes que l'empereur Justinien supprima par son ordonnance, comme un trouble-mesnage d'Estat. *Ib.*, IV, 6.

Troubler (trans.). Effacer. — Ils commandoient que l'on troublast la forme de la marmite qui estoit emprainte dedans la cendre. Amyot, *Propos de table*, VIII, 7.

Mélanger. — Prenés poudre de poivre et ung peu de vin aigre, et le troublés ensemble. Franchières, *Fauconn.*, 22 r° (G., Compl.).

(Intrans.). Se troubler. — Incontinent quilz avoient beu de leaue, premierement la veue leur troubloit. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 7. — Les yeux troublent à ceux qui se travaillent outre mesure à cet exercice. Montaigne, II, 12 (II, 314).

Troubleté. Caractère de ce qui est trouble. — Laict qui est clerc et ouquel n'a aucune troubleté. *Jard. de santé*, I, 269 (G., *Torbleté*).

Troubleur. Auteur de troubles. — Il estoit unefois courroucé aux citoyens d'Antioche... et... il menassa de mort les troubleurs. Anon, tr. Bullinger, I, 29, p. 361. — Voyla comme nous serons advouez de Dieu, encores que le monde nous appelle troubleurs et mutins. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 64 (XLVI, 804).

Troubleur de. Celui qui trouble. — Or qu'on vienne Surnommer maintenant ces assiegeurs de roy, Ces troubleurs de repos, ces ébranleurs de foy, Les vrais restaurateurs de l'Église ancienne. Jodelle, *Contre les ministres de la nouvelle opinion* (II, 148). — Quiconque dit ligueur, il dit en bon langage Un troubleur de repos, un chercheur de pillage. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel II, 243). — Ces remueurs de mesnage et troubleurs de l'ancienne religion. Charron, *Trois Veritez*, III, 14. — La memoire en est odieuse et honteuse, comme de troubleurs de repos et brouillons. *Ib.* — Il appelloit Jesus novaliste, suborneur, troubleur d'Israël. Aubigné, *Faeneste*, IV, 9.

Troubleux. Plein de trouble. — La deesse diverse Si mallement ton heur abbattu bouleverse, Au plus bas de sa roue enfondrant sans mercy De ton vivre troubleux le destin obscurcy. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 120).

Troublis. Trouble (subst.). — Ainsy croistront noz boutonceaux barbuz Sans point dabus ne dangereux troubliz. Lemaire, *Nouv. alliance d'Angleterre* (IV, 268). — Onques nocher... Si volontiers ne füit la tempeste Comme je fais le troublis qui m'enteste. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 61.

Trouc, v. *Trout.*

Trouchaige. — Sommiers, clotiers, esperonniers, arlongiers, cousteliers et maignins levans ouvreurs en ladite cité, d'un chascun cinq sols estevenantz pour leur nouveau ouvrage appellé trouchaige. 1547. *Vente de la maréch. de Besançon* (G.).

Trouche, v. *Tronche.*

Trouché, terme de vénerie. Ayant une trochure. — Il n'y a bois ne branche qu'il ne casse S'el ne ploie soubz sa teste trouchée. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 164).

Troueur. Qui troue. — *Alesne.* Longue, industrieuse, pointue... troueuse. La Porte, *Epith.*, 15 v°.

Trou-fignon, v. *Trou* 1.

Trouille 1. Pétarade (La Curne). — Qui va querir gresse au cul d'un asne n'y trouve que trouilles, pets et estrons. *Nef des fols*, p. 39 (La Curne). — Plusieurs querent gresse soubz la queue et au cul d'un asne cumulent troilles, petz, fiens vains et ordures. *Ib.*, ch. 52 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 135).

Trouille 2. Sorte d'engin de pêche. — Les habitans des villes ou villages privilegiez de pescher en rivieres d'autruy ne peuvent y pescher qu'a la ligne sans plomb, a la petite trouille. 1594. *Cout. de Lorr.* (G.).

Trouillé. Frelaté. — Si quelqu'un leur rapporte Leur vin trouillé, brouillé, Attendant à la porte, Parfois sera mouillé. *Anc. Poésies*, V, 104.

Trouiller. Vesser. — Le miserable estant ainsi arresté trouilloit de peur. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 10 (En grec : ὑπέδυλλε).

Troulogal, déformation burlesque de *theologal.* — La plus fine cresme de la sapience troulogale. Marnix, *Differens*, II, I, 1. — Voicy nostre maistre Gentian qui prouve par sa topique troulogale que tout cela est fondé en l'Escriture. II, III, 2.

Troulogie, déformation burlesque de *theologie.* — Nous en avons le tesmoignage du grand et insigne docteur en troulogie, nostre maistre Jodocus à Ravestain *de Tileto.* Marnix, *Differens*, I, IV, 1. — Tous nos douteurs en troulogie... abhorrent ceste opinion. I, 5, Préf. — Il faut qu'ils aillent encor dix ans pour le moins à l'escole, avant qu'ils entendent les mysteres de ceste venerable troulogie scholastique. II, V, 5.

Troulogien, déformation burlesque de *theologien.* — La définition qu'en baillent tous les autres troulogiens catholiques romains se rapporte au mesme but. Marnix, *Differens*, II, IV, 7.

Trou-madame, Trounke, v. *Trou* 1, *Tronche.*

Troupe. Troupeau. — Ja nonchalant de sa troupe escartee, Il brusle tout du feu de Galatee, Si que souvent son bestail sans berger S'en vient

espars aux antres heberger. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 46). — Celuy là semble heureux dont les puissantes troupes Desrobent de Carmel les verdissantes croupes, Pour qui tout un pays, riche en vin et froment, Deschiré par le fer, enfante incessamment. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 371.

(Prononc.). — Calliope... Ouvrant sa bouche parla Seule pour toute la trope. Ronsard, *Odes*, I, 10 (II, 131). — Quand ma nymphette... Des vents sortis remprisonna les tropes Et fit cesser les marteaux des Cyclopes. Id., *Cassandre* (I, 72). — Tousjours la royne Callioppe, Carollant avecques sa troppe. Magny, *Gayetez*, p. 55. — Encores qu'une trope De jeunes poursuyans aimassent Penelope. Ronsard, *Marie, Elegie à son livre* (I, 129). — Pourquoy donc fais-tu tant lamenter Calliope Du peu de bien qu'on fait à sa gentile troppe? Du Bellay, *Regrets*, 153. — Ulysse apres vingt ans, incognu de sa trope, De son fils Telemach et de sa Penelope, Fut cognu de son chien. Ronsard, *Poemes, Chasse* (V, 42). — Mais aussi tost que Calliope Eut amené sa belle troppe. Belleau, *Ode* (II, 457). — Tu pourras aussi, à la mode des Grecs qui disent οὔνομα pour ὄνομα, adjouster un *u* apres un *o*, pour faire ta ryme plus riche et plus sonante, comme *troupe*, pour *trope*, *Callioupe* pour *Calliope*, *espouse* pour *espose*, *chouse* pour *chose*. Ronsard, *Art. poet.* (VI, 457). — Ce jouvenceau... Fort et hardi fit avancer sa trope, Et le premier assaillit le Cyclope. Id., *Franciade*, II (III, 71). — Avecques soy tousjours la belle Europe Souloit mener cette gentile trope. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 423). — Volez, meurtriere trope, Semez le feu d'enfer aux quatre coings d'Europe. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 66).

Troupel, anc. forme de *troupeau*. — Mercure... choisit de prime face le beau pasteur Paris Alexandre... Et au plus pres de luy les garder de son troupel : cest asavoir ses bons chiens mastins. Lemaire, *Illustr.*, I, 30.

Troupelet, dimin. Petit troupeau. — Quand il me sera permis, pour éjouir mes troupelets, de reprendre le chalumeau du forestier trinacrien. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — Lous et larrons... n'aiés point apétit De vous acquerir proie aucune Sur ce mien troppelet petit. J. Doublet, *Elegies*, 16. — Desja par plus de mille fois Aux loups j'ay laissé dans les bois Mon troupelet seulet en proye. Vauquelin, *Idillies*, I, 11. — Et le pasteur... Dedans sa main empoigna sa houlette, Chassant devant le troupelet menu, Harpaut son chien, et son belier cornu. Ronsard, *Eclogues et Masc.*, *Chant pastoral* (III, 427). — Car soit qu'en nos vergers seulet je me promene, Ou que par coutaus mon troupelet je mene, Je ne voi que vignoble ou coingniers ou pommiers Ployer dessoubs le fais de leurs fruits automniers. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, *Elegie* 4.

Petite troupe. — Ja Faune et son troupelet De satyres nous invitent. Vauquelin, *Foresteries*, I, 7. — Si bien que des neuf sœurs le sacré troupelet Est venu de la Grece habiter Bagnolet. Ronsard, *Epigr.* (VI, 353).

Troupelette, dimin. Petit troupeau. — Le berger non moins gaillard Chante et en chantant amuse Pres d'un ruisseau babillard Sa trouppelette camuse. Cl. de Morenne, *Poes.*, p. 144 (G., *Tropelette*).

Troupe faible. — O vagabonde amelette... Vas-tu vers la blemelette Troupelette Des foybles, nuds, palles morts? Baïf, *Meline*, l. II (I, 85).

Troupette, dimin. de *troupe*. — L'un tâche à part au son de sa lourete Agaillardir sa camuse troupete. Vauquelin, *Foresteries*, II, 5. — L'autre jour menant ses troupettes, Chevres et brebis camusettes, Tard sur le soir boire au ruisseau. Id., *Idillies*, I, 10.

Troupier (?). — Pour eviter aux intelligences et surprises des ennemis qui estoient ci aux environs en grand nombre, n'y faisant que troupier et rompre le cours de nos vivres. J. Vaultier, *Hist. des chos. fait. en ce royaume*, 290 (G.).

Troupille. Petite troupe? — Il fait tout partir au combat par troupilles. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 18.

Trouppelette, v. *Troupelette*.

Trousquer (gascon *trousca*, rendu boiteux). — Mais escoutez, vietz dazes, que le maulubec vous trousque. Rabelais, I, Prol.

Trousse. Sorte de chausse. — Quarante paires de trousses d'estamet rouge coupées au genou, faites à bandes à l'espagnole, chamarrées de taffetas blanc et bleu, pour quarante laquais. 1570. *Compte de l'écurie du roi*, f° 77 (Gay, *Gloss. archéol.*). — La doubleure d'une baguette Dessoubz la peau d'une belette Suffit pour luy faire en tout point Le bas, la trousse et le pourpoint. *Var. hist.*, I, 17.

En trousse. En croupe. — La mulle retournée, maistre Jean monte dessus, et ma dame en trousse. *Comptes... adventureux*, 30 (I, 170). — Le milor Barus... trouvant sa dame preste à partir, la met incontinent en trousse sur un brave roussin qu'il chevauchoit. 47 (II, 106). — Catherine Parlan, femme de Guillaume Guerrier... alloit aux champs en trousse sur un cheval. Paré, XIX, 14. — Colin... va tirer vistement Du coin de son estable un cheval ou jument... Monte leger dessus, et prend sa femme en trousse. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*, p. 126. — Il le faict mettre en trousse sur un cheval, et l'ameine en la ville de Rouen. Pasquier, *Rech.*, VI, 37. — Tout ce qu'elle peut faire fut que de monter en trousse derrière ung gentilhomme... et se sauver de vitesse. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 70).

Trousse. Carquois. — Paris Alexandre... benda son fort arc, tira une flesche de sa trousse et la meit en corde. Lemaire, *Illustr.*, II, 21. — Prenez harnoys, l'arc, la fleche et la trousse. Marot, *Rondeaux*, 34. — Sur son espaule ardante et colorée Tu verras pendre une trousse dorée, Et au dedans ses pestifères traictz. Id., *Amour fugitif* (III, 145). — Bien toust periroient les ars de Cupido : son arc, sa trousse et ses fleches luy seroient en charge inutile. Rabelais, III, 31. — Tu as rompu l'arc et la trousse Du jeune archer malicieux Qui blessoit la terre et les cieulx. Du Bellay, *Rec. de Poes.*, *Vers lir.*, 13. — [Cupidon] dedans sa trousse porte deux sortes de sagettes, aucunes enferrees d'or et les autres de plomb. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 747). — O bien heureuse amour, puis qu'Amour de sa trousse Deux traits d'or a triez dont vos deux cœurs il blesse. Baïf, *Francine*, l. II (I, 181). — Il prend son arc et sa trousse, Et me semont en camp clos. Belleau, tr. Anacreon (I, 16). — Sus l'espaule luy bat sa perruque doree, Sus le costé sa trousse en biais ceinturee. Jodelle, *Didon*, IV (I, 210). — Il marchoit luy mesme le premier à pied, portant sa trousse en escharpe sur ses espaules et son bouclier sur son bras. Amyot, *Artaxerxès*, 24. — Pren, Amour, et l'arc

et la trousse, Et au vent de ton aile douce Lance tes fleches dans leurs yeux. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Epithalame* (II, 127). — Mais quel sera Le trait qui, vuidant ma trouce Sur mon arc s'encochera? Baïf, *Poemes*, l. I (II, 43). — Passant à travers sa trousse de flesches qui estoit pendue au chevet de son lict, elle [la foudre] brusla les flesches qui estoient dedans. Amyot, *Propos de table*, I 6. — J'ay porté dans le flanc Le coup d'un trait doré de l'amoureuse trousse. Aubigné, *Poes. div.*, *Sonnets*, 9. — Je commençay à descocher mes flesches : et jusques à quarante qu'il y avoit en ma trousse. Montaigne, II, 29 (III, 126).

Coup qui fait tomber, croc-en-jambe. — Lesquelz estoyent les meilleurs et les plus fors luyteurs qu'on sceust trouver nulle part, et... se donnerent actrapes, trousses et grans saulx. Auton, *Chron.*, 119 ro (G.). — Lequel [jeune prince] assailloit gentement le tres preux Hector, et faisoit de bonnes diligences. Mais finablement Hector luy bailla la trousse et le coucha doucement sur lherbe tout estendu. Lemaire, *Illustr.*, I, 41.

Attaque par surprise. — Soudain se trouverent ces Germains dresser à l'empire romain cent mille trousses et algarades. Pasquier, *Rech.*, I, 10.

Ruse, tromperie, tour. — Phebus voiant que l'avoir à la course Il ne pouvoit, voulut user de trousse, Cuidant ainsi la dame prevenir. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 61. — Car j'ay inventé une trousse La plus gentille et la plus douce Que lon sçauroit point machiner Pour le capitaine atrapper. Baïf, *Brave*, III, 1. — Je t'ay deschargé, lui ayant faict entendre que tu avois esté le premier trompé. — Ce m'est tout un. Tant y a que la trousse est belle. Larivey, *Laquais*, IV, 1.

Donner la trousse, une trousse. Jouer un tour, causer du dommage par surprise. — Ainsi que le seigneur du Ru, Bourguignon, alloit visiter ung chasteau..., il fut prins des Albanoys de la seigneurie de Venize. On disoit que le seigneur Mercure... luy avoit donné ceste trousse pour ce qu'il querelloit la place comme luy. Loyal Serviteur, ch. 46. — Et pourtant, sire, durant ce trouble, vous aurez moyen (si vous voulez) de leur donner à tous deux la plus grande trousse du monde, les surprenant ainsi que je vous ay dit. *Amadis*, IV, 8. — Polyperchon, qui avoit la charge de la personne du roy, voulant donner une trousse à Cassander, envoya au peuple d'Athenes une patente par laquelle il estoit porté comme le jeune roy rendoit aux Atheniens la pleine et entière liberté de l'estat populaire. Amyot, *Phocion*, 32. — Je luy ay donné une telle trousse qu'il ne s'en trouvera gueres content. Louveau, tr. Straparole, I, 1. — Ceux qui sont addonnez à ambition ou à avarice ou à choses semblables sont comme chiens et chats qui s'entremangent et s'espient pour se donner tous les jours quelque trousse. Calvin, *Serm. sur la sec. à Timothée*, 22 (LIV, 267). — Je ne vy jamais de ma vie Une plus belle tromperie, Ny meilleure, ny mieux menee Que la trousse qu'avons donnee A ce benest de Humevent. Baïf, *Brave*, II, 5. — Ils ne veulent estre surprins, mais veulent avoir le moyen de surprendre et donner des trousses à ceux à qui ils ont la guerre. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 2. — Comme elle luy a bien donné soudain la trousse, faisant ceste moquerie de vous et de moy! F. d'Amboise, *Neapolitaines*, III, 11.

Bailler la trousse, une trousse. Jouer un tour, causer du dommage par surprise. — On en trouvera beaucoup qui diront : O ! de moy, encores que je prenne, ce n'est pas à dire pour cela que je me destourne de mon office : car quand j'auray bien pris de deux costez, je bailleray la trousse à celuy qui me pensoit avoir gagné en me donnant. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 101 (XXVII, 418). — Il failloit bien que nous prinssions garde à eulx, et pareillement à nostre reputation, affin que l'on ne nous baillast poinct une trousse, nous déclarant estre huguenotz. Monluc, l. V (II, 365). — Les bons compaignons à qui le trop de loisir ne sert que de donner des affaires aux autres et leur bailler la trousse. Le Loyer, *Spectres*, I, 9.

Faire une tromperie, un mensonge. — [Oriane] pensoit... que celle qui luy disoit ces nouvelles luy bailloit ceste trousse, ou qu'elle les avoit songées. *Amadis*, I, 21. — Hercules desirant voir Juppiter, et au rebours Juppiter ne voulant estre veu de luy, en fin cognoissant que Hercules persistoit, il luy bailla ceste trousse : aiant escorché un mouton... il se vestit de la peau, et se monstra ainsi à Hercules. Saliat, tr. Hérodote, II, 42.

Faire une trousse, jouer une trousse, d'une trousse. Jouer un tour, causer du dommage par surprise. — Ce maistre procureur de qui vous parlez avoit accoustumé de faire de terribles trousses, et je vous en diray une qu'il nous donna. Tabourot, *Escraignes*, 39. — J'ay bonne souvenance d'une trousse qu'une femme de Paris joua à son mari par le moyen desdits esprits... Duquel tour fut faicte une farce que... j'ay veue jouer aux badins de Rouan. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 269). — Ce roy Philippe, comm' il luy avoit donné une response de laquelle il estoit digne, aussi luy sceut il bien jouer une trousse, laquelle il meritoit par cest acte. Ch. 16 (I, 312). — Dieu sçait si je fu muet ou si j'eu le filet, quand il fut question de reprocher à mon marchand la trousse qu'il m'avoit jouée. (I, 321). — Le roy d'Espagne... sçavoit bien que l'un et l'autre en avoient trop faict, et que les diables leur pourroient jouer une trousse en cachette. Brantôme, *Duc d'Albe* (I, 112). — Ce poltron de maquereau luy aura joué d'une autre trousse qu'il ne m'avoit dicte. Larivey, *Laquais*, IV, 3. — Puis pensant aux suyvants jouer de quelque trousse, Dessus ses premiers pas, cauteleux, il rebrousse. Gauchet, *Chasse du renard*, p. 28.

Avoir la trousse. Être joué, trompé. — Voilà tousjours vos excuses : et ce pendant le jour se passe, et les pauvres amans ont la trousse. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, II, 1.

Trousse-galand (H. D. T. 1611). — Fiebvre causonne vulgairement appelee trossegaland. E. Medicis, *Chron.*, I, 400 (G., Compl.). — Cette maladie [la fièvre tierce bastarde] est fort aiguë, et qui tue en peu de temps, d'où vient qu'à bon droit elle est appellée à Montpellier trousse-galand. Paré, XX, 1, 23. — L'an 1546 regna en la ville de Puy en Auvergne une autre maladie nommée du peuple trousse-galand, pour-ce que peu de ceux qui en estoient espris eschappoient. Id., XXIV, 5.

Trousseau. Botte. — Nul ne peut vendre du foin bottelé à toursel s'il n'est visité par les maire et eschevins. 1507. *Cout. de Flixicourt* (G., *Toursel*).

Touffe. — Ains portent les cheveux battans sur les espaules tant hommes que femmes sans estre

nouez ny attachez, sinon que les hommes en lient un trousseau au sommet de la teste de la longueur de quatre doits, avec une bende de cuir. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, t. III, p. 679 (G., *Toursel*).

(?). — Ung troussel de velours en broderie, prisé 30 s. *Invent. du chât. de Pailly*, nº 22 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Trousselant (?). — Tric, trat, troc, trop, trousselant triquetroque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Trousse-lardier. Écornifleur? — Ramonneurs de cheminée, degresseurs de vieux chapeaux gras, trousse-lardiers, rongneux. *Var. hist.*, IV, 49.

Troussemesse. Diseur de messes. — Ceux qu'en l'ancien Testament on appelloit sacrificateurs sont ceux qu'aujourd'huy l'on nomme prestres missotiers et troussemesses. Marnix, *Differens*, II, 1, 20.

Trousse queue (H. D. T. 1611). — 1553. Les camares siciliennes, trousse queues et saquarelles soyent le comble du mestier de la guerre. Le Plessis, tr. Aristote, Epistre (G., Compl.).

Trousser. Plier, empaqueter, préparer pour emporter. — Les Grecz feirent semblant de trousser tous leurs bagages et mettre tout en leurs navires. Lemaire, *Illustr.*, II, 22. — Troussans leur bagage ilz passerent tout le long du camp des Romains. Amyot, *Marius*, 18. — Menander, entendant le danger qu'il y avoit, feit incontinent trousser le bagage. Id., *Eumène*, 9. — Il... feit trousser les tentes et le bagage comme s'il n'eust pas voulu combatre, ains remener ses gens tant seulement. Id., *Antoine*, 39. — Retournez au logis, ils firent trousser le bagage. Du Vair, *Negotiation d'Angleterre*, p. 1144.

Trousser bagage. Plier bagage. — Domitius... commanda à ses gens que lon troussast bagage pour desloger de là. Amyot, *Pompée*, 12. — Ayant senti l'espouvente de son armée, il trousse bagage, quitte deux pièces de canon et part de Nieumaigue. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 30.

Trousser ses quilles, v. *Quille.*

Trousser. Mettre en croupe. — Clote sortant de Bourgongne et approchant de la frontiere de France commanda qu'on la troussast sus un cheval, se doutant que son oncle la feroit suyvre. Fauchet, *Antiq.*, II, 17.

Placer comme un paquet. — Ledit antipape Burdin ainsi prins fut lié et troussé sur le dos d'un cameau. Lemaire, *Schismes*, 3e part. (III, 335).

Prendre de force, enlever, emporter. — Un des gens de Caesar... disant qu'il seroit bien aisé de surprendre et trousser Antonins, ainsi comme il se promeneroit le long de ceste levee. Amyot, *Antoine*, 63. — Et voici un lion... Qui vient roide accourir et une brebis trousse. Des Masures, *David comb.*, 1356. — Cuidant que sur les chemins on ne leurs trossast leurs argent. 1579. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, II, 257 (G., *Trosser* 3). — L'orgueil qui les pousse A la fin les trousse Aux feux stygiens. Matthieu, *Aman*, II, 33.

Trousser en male. Saisir et emporter. — Habilement qu'il soit troussé en male. Ronsard, Fragm. du *Plutus* (VI, 276).

Trousser court. Expédier, dire promptement. — (Jeu de mots). Troussez la court [la messe], de paour que ne se crotte. Rabelais, IV, 49.

Trousser. Conclure. — Les mouvemens de l'esprit malin ou de l'esprit humain... sont terribles et vehemens... Ilz pressent, ilz veulent qu'on trousse marché avant que de l'avoir traitté. Fr. de Sales, *Lettres*, 234 (XII, 353).

Troussé. Perdu. — Le baron sans s'arrester tira de long droict à Marseille : car, s'il se feust arresté aux isles d'Hyères, il feust esté trossé, d'autant qu'il n'avoit que quatorze ou quinze gallères. Monluc, l. III (II, 127). — Ce qui fut un second contre coup à la France fort dangereux. Que si le tiers s'en fust ensuivy, elle estoit troussée. Brantôme, *Conte d'Aiguemont* (II, 152).

Trousseur. *Trousseur de cheminée.* Ramoneur. — Pour gagner le cœur et l'amour de la France, Il faut estre françois issu de sang roial... et non estre estranger trousseur de cheminee. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 248).

Trousseux. Qui est dans une trousse (dans un carquois). — *Sagette.* Prompte, mortelle... trousseuse. La Porte, *Epith.*, 364 ro.

Troussier (adj.). Servant à empaqueter. — Deux cordes troussieres de peu de valleur. *Invent. de* 1565. Forez (G., *Toursier*).

Troussiere (subst.). Trousse, courroie. — Les sergans le batirent [J.-C.] avoec trosieres de chevaulx noees. XVIe s. Valenciennes (G.). — Les bannieres, estandars, guidons, pennons, cornettes, bardes, capparassons et troussieres des chevaux. *Compte* de 1559. Ch. des Comptes. Lille (G.).

Troussine (?). — Troupe troussine, triquedondaine troque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Trousson (?). — Traistre trousson, triquenique tribrarque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Trout, interjection exprimant le mépris, la contradiction, le refus. — Trout! j'ay aucunnefois receu Des horions très bien assis... Mais il ne m'en challoit en rien. *Anc. Théâtre*, III, 143. — Laissez-moy, hau, trut, que de crotte! *Anc. Poésies*, X, 16. — Ayant remarqué les mines que faisoit cest Escossois, il commença à crier : « Tru, tru pour Jehan d'Escosse et son bagaige. » Des Périers, *Nouv. Récr.*, 124.

Trout avant, même sens. — Truc, avant, ce n'est que redicte De toute ceste prescherie. *Anc. Théâtre*, III, 32. — Trout, avant, trout, c'est bien songé! Es tu pour si peu esbahy? III, 144. — Trouc avant, trouc, je suis sonée. *Anc. Poésies*, II, 250. — Pour leur noblesse, trut avant! V, 10. — Trut avant (dist le moyne). Rabelais, I, 40. — Mais, mon Davus? — Qu'est ce autre chose? — Mon ami, fay que je l'espouse. — Trut avant! Des Périers, *Andrie*, IV, 2. — Je ne m'en empesche. — Trut avant. Rabelais, III, 36. — Hay? Trut avant (dist Philippot) debout, que je ne vous voye jamais. Du Fail, *Propos*, ch. 11, p. 88.

Trouvee. Action de trouver. — Celui qui voit, prend ou trouve betes d'autrui en son heritage... doit etre cru par serment dudit dommage a lui fait a l'heure de la vue, prinse et trouvee. 1523. *Cout. de Blois* (G.).

Rencontre. — O quel honneur, pour prince sy puissant, D'abandonner de sy loing son armee! Il a rayson, car il craint la trouvee Du bon Françoys dont tout honneur reluyst. 1521. *Chans. sur le siège de Mézières* (G.).

Ce que l'on a trouvé. — Ils porterent leur trouvée au seigneur de la terre. La Lande, tr. Dictys, Epistre.

Trouver. *Soyez le bien trouvé, la bien trouvée,*

formule de politesse employée par la personne qui arrive près d'une autre. — Dieu vous gard', dame Jacqueline, vous soyez la bien trouvée. La Taille, *Corrivaus*, IV, 3. — M'amour, vous soyez la très bien trouvée. — Et vous le très bien venu. Larivey, *Morfondu*, III, 5. — Vous soyez la tresbien venue. — Et vous la bien trouvée. Id., *Constance*, I, 2. — Vous soyez le bien venu. — Et vous le bien trouvé. Id., *Fidelle*, III, 10.

Trouver construit avec le subjonctif. — [Les sceptiques] font estat de trouver bien plus facilement pourquoy une chose soit fausse que non pas qu'elle soit vraye. Montaigne, II, 12 (II, 242).

(Formes accentuées sur le radical). — Je treuve par le recueil de nostre acteur Berosus que le roy Osiris fut tué comme en la fleur de son aage. Lemaire, *Illustr.*, I, 8. — Je me treuve au chasteau de Joinville sans livres, sans volonté d'estudier. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, Dédicace. — Ce que je treuve excusable du mien... c'est à la comparaison d'autres choses pires. Montaigne, II, 17 (III, 25). — Là la maison, là le siege l'on treuve Et lieu secret de Peneus, grand fleuve. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 188). — Celuy qui se considere bien selon la reigle du jugement de Dieu ne treuve rien qui puisse eslever son cœur en bonne fiance. Calvin, *Instit.*, II, p. 31. — Ah, pourquoy contre amour quelque contrepoison aux herbes ne se treuve? Baïf, *Francine*, l. II (I, 186). — Terre deserte et maison neuve, Qui rien n'y porte rien n'y treuve. Id., *Mimes*, l. II (V, 80). — Quand ce malheur se treuve Divinement predit par la certaine espreuve. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 51). — Les uns treuvent bon ce que les autres treuvent mauvais. Du Bellay, *Deffence*, II, 1. — Entre les actes publiques d'Athenes que Craterus a recueilliz se treuvent les articles de ceste paix couchez tout du long. Amyot, *Cimon*, 13. — Infinis esprits se treuvent ruinez par leur propre force et soupplesse. Montaigne, II, 12 (II, 243). — Je veux... que la mort me treuve plantant mes choux. I, 19 (I, 94).

(Sous l'influence des formes accentuées sur le radical). — Luy plus de fois il beuvoit Moins treuvoit Fin à sa soif vehemente. Baïf, *Meline*, l. II (I, 62). — Oncques Ne treuvé qu'en sorte quelconques Aveq'elle il eust accointance. Des Périers, *Andrie*, I, 1. — Le Sage ne treuva telle opinion bonne. Changy, tr. *Instit.*, II, 11. — Oncques nation si barbare ne se treuva qui n'enfantast de bons cerveaux. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1049). — Ostez non seullement la volunté, mais la pensée de jamais... me treuver aultre que je suis. M. de Navarre, *Heptam.*, 26. — Je l'ay ainsy essayé et m'en suis bien treuvé. Fr. de Sales, *Lettres*, 241 (XII, 391). — J'espere que treuverez le secours que cherchez. *Amadis*, IV, 26. — Sans autres infinies fautes qui se treuveront par adventure à reprendre. Tabourot, *Bigarrures*, Préf. — Les orgueilleux rochers qui se treuveroyent proches de Sion. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 133 (II, 131).

Futur et conditionnel. — Pour ce faire te faudroit voir tous ces vieux romans et poëtes françoys, ou tu trouverras un *ajourner* pour *faire jour... anuyter* pour *faire nuyt*. Du Bellay, *Deffence*, II, 6. — Cete figure a beaucoup d'autres especes, que tu trouverras chés les rhetoriciens. II, 9. — Si s'en trouverra il peu qui sceussent ou ayent voulu dire chose contre l'honneur d'icelluy bon chevalier. Loyal Serviteur, Prol. — Nous trouverrons que le baptesme est la premiere entrée que nous avons pour estre recongneuz membres de l'Eglise. Calvin, *Instit.*, XI, p. 622. — Là trouverrez tesmoings. Rabelais, IV, 38. — Feuilletez leurs labeurs et la vous trouverrez Comme un renom fameux acquerir vous pourrez. Vauquelin, *Art. poet.*, II, p. 71. — Cette cy vous sera rendue par M. le comte de la Suze, que vous trouverrez disposé à toutes choses bonnes. Aubigné, *Lett. personn.*, 6 (I, 294). — Ils se trouverront avoir esté seulz aultheurs de leurs phantasies. Calvin, *Instit.*, XII, p. 644. — Ceux qui ne treuvent rien bon, si non ce qui sort de leur main, y trouverront à mordre en beaucoup de lieux. Du Bellay, *Olive*, 2e Préf. (H. C., I, 23). — Pour la diversité des meseures qui se trouverroint à la fin des vers. Du Bellay, *Deffence*, II, 9.

Futur. — Tu le trouvras dessus Nicandre. Belleau, *Petites Invent.*, *Papillon* (I, 52).

(Prononc.). — De nuict au ciel n'a tant d'estoiles... Ny de feuz en Ethne ou Vesuve Qu'avecq toy, princesse, l'on treuve De douceurs et de passetems. Magny, *Odes*, I, 36. — Il se treuve Dedans Nicaragua un enflammé Vesuve. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 244.

Trouveur (H. D. T., Aubigné, *Trag.*). — Apollon le beau Fut trouveur de la lyre, et du doux luc Mercure. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 365).

(Fém.). *Trouveresse.* — Les Muses trouveresses Des arts divins. G. Michel, tr. Virgile, 50 v° (G.).

Troycet (?). — Or bien donc sur ce troycet Je vous laisseray l'huys ouvert. *Anc. Poésies*, VI, 206.

Troye (la). Troie. — En trionfe recueillie seras Quand ton entree en la Troye feras. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* XV, p. 277.

Troy-gemelle, Troys, Troy-tetu, v. *Troi-gemeau, Trois, Troi-testu.*

Trr. — Les interjections... *Trr* pour chasser les oyseaux. Ramus, *Gramm.*, ch. 18.

Tru 1, Tru 2, v. *Treu, Trout.*

Truage. Impôt, taxe, redevance. — Vous recepvez toutes gens pour ostaige... Pour le truage tout prenez pro vobis. *Anc. Poésies*, VIII, 256. — Syre, ce disent ces caphars, Si vous ne bruslez ces mastins, Vous serez un de ces matins Sans tribut, taille ne truage. Marot, *Epistres*, 44. — Qui a jamais approprié pour son heritage propre... les barrages et truages de vent? La Grise, tr. Guevara, III, 50. — Helas, cruel Pluton ! puis que ta sale obscure Reçoit de tout quartier Tout ce qui est au monde, et que de la Nature Tu es seul heritier, Et qu'on ne peut frauder le dernier truage De ton port odieux. Ronsard, *Epitaphe de La Peruse*, V, 310. — Ne fault aller sans argent, pource que vous payez plusieurs truages que le Turc, More ou Arabe ne paye point. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 14. — La seigneurie de Charronne avoit esté aumosnée aux religieux, abbé et convent de sainct Magloire, que le roy Louys septiesme voulut affranchir de tous truages. Pasquier, *Rech.*, IV, 5. — De ce mot de *tru* vint que nous dismes *truage*. VIII, 42.

Truand. Mendiant. — Le premier qui la te donna [l'aumône] a esté cause de ceste villaine vie que tu menes maintenant, t'aiant rendu paresseux et truand. Amyot, *Dicts des Lacedaem.*, *Divers*, 53. — Nos anciens appellerent un homme *truant*, qui alloit mendiant sa vie, et *truander*, pour *caimander*. Pasquier, *Rech.*, VIII, 42.

Parasite. — Il n'y auroit pas grande affaire à descouvrir un tel truant escornifleur qu'estoit Melanthius, le plaisant d'Alexandre tyran de Pheres. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 3.

Paresseux. — Coustumierement les plus grands truans et faictneans d'une ville et les plus grands causeurs s'assemblent et se viennent asseoir en la bouttique d'un barbier. Id., *Trop parler*, 13.

Coquin. — Toute la terre sembloit estre un paradis cependant que ces truans de diables estoient en basse fosse. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 13. — Lequel mot Neron le truant changea. Rabelais, IV, 26. — Le truant Commodus empereur de Rome. IV, 34.

Truande. Coquine. — Si je voy qu'il ne veuille prendre Celle que je luy veux donner Pour ne vouloir abandonner Sa truande, voylà premier Que corriger et chastier Je delibère. Des Périers, *Andrie*, I, 1. — Quelle faute grande Me faisiez vous faire, Le voulant distraire De cette truande. V, 1. — Comment est-il amoureux de ceste mauvaise truande, qui se laisse nommer la seconde Venus? Louveau, tr. Apulée, V, 4. — Claire, où diantre es-tu? — Mon Dieu ! c'est ma maistresse qui m'appelle... — Mais où sera allée cette truande? Larivey, *Morfondu*, II, 2. — Gillette, es-tu sourde? hé ! Ceste truande sera endormie. Id., *Escolliers*, III, 2.

Truand (adj.). Vil, bas. — C'est une vraye marque d'un esprit truant, vilain, abject et infame, de penser aux viandes et à la mangeaille avant le tems du repas. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 39.

Truandage. Coquinerie. — Vous ne trouverez point en cecy du truandage de pedentisme. Beroalde, *Parvenir*, *Vidimus* (I, 51).

Truandaille, collectif péjoratif. Canaille. — Varletz, truandailles, Ordes villenailles. Cretin, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 173. — Le logis que je baille N'est pas pour truandaille : Mais pour gens de cheval. Aneau, *Ch. Natal.* — Chose plus facile en nature seroit... paistre les cerfz au fond de l'Ocean que supporter ceste truandaille de monde. Rabelais, III, 3. — De ton palais ils font leur heritage Sans contredit : et tes biens (noz entrailles) Sont dissipez parmi ces truandailles. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 1, p. 23. — Endurer qu'un soldat bourreau, Une allemande truandaille, Une françoise coquinaille Emportast l'honneur du trouppeau. *Anc. Poésies*, IX, 260.

Truandeau, dimin. de *truand.* — Ce faux truandeau [un petit garçon] ne tachoit autre chose qu'à me faire mourir. Louveau, tr. Apulée, VII, 3. — Aucuns truandeaux et mutins. *Trag. de Franc-arbitre*, p. 126 (G.).

Truander. Mendier. — Comme gens de bon vouloir que vous estes, pourriez faire devenir tous les povres riches, ou, à tout le moins, vous leur feriez avoir tout ce qui leur est necessaire sans truander. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. 2 (I, 341). — Cf. *Truand.*

Maltraiter, pressurer. — De ce mot de *tru* vint que nous dismes *truage*, de là aussi *truander* pour gourmander et fouler. Pasquier, *Rech.*, VIII, 42.

Truanderie. Gueuserie. — Apres que ces maistres de farces et truans auront prins terre en ceste isle, les laisseras aller libres, et... prendras quelque peu de soucy de les adviser qu'ils ne soyent si osez ny hardiz d'exercer leurs mestiers de truanderies. La Grise, tr. Guevara, III, 47.

Coquinerie. — Ces plaisans de table et poursuyvans de repeues franches... dont la villanie se manifeste à un seul plat de viande et un verre de vin, avec toute truanderie et meschanceté. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 3.

Truant, v. *Truand.*

Truble. Herse. — Par ses prez nivelez si la taulpe a bossé, D'un truble ou d'un houët ayant tout renversé, Il respand çà et là, vous rendant sa prairie D'un bord à l'autre bout nivelement unie. Gauchet, *Discours*, p. 122.

Trubulent, v. *Tribulent.*

Truc 1. Coup. — Donnerien picz, trucz et patactz. Rabelais, III, 42. — Beci aussi tost à mes yamves de petits vasochiens, et moi à trucs, pensant qu'us en fissent de mesme. Aubigné, *Faeneste*, II, 13. — Y' eus par l'eschine force trucs et vastonades. II, 16.

Sorte de jeu. — La ronfle est un beau jeu... Le truc est trop commun : point n'en sont desirans. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. — Nous fismes tant que nous lui apprismes le lansquenet et lou trucq : il fut trois yors, quelques fois gaignant, quelquesfois perdant. Aubigné, *Faeneste*, IV, 14.

Pas le truc. Rien. — Qu'y vault le songer? pas le truc. Collerye, *Monol. du Resolu*, p. 59.

Truc 1, v. *Trout.*

Truchemande, fém. de *trucheman.* — (Fig.). Lescripture, qui est messagere et truchemande de la voix. Ramus, *Gramm.*, ch. 2.

Truchementer *q. q. n.* Lui servir d'interprète. — (Fig.). La langue latine ne sert plus de rien que pour nous truchementer en Allemaigne, Pologne, Angleterre et autres lieux de ce pays-là. Ronsard, *Franciade*, Préf. de 1587 (III, 536).

Trucheter (?). — Le vent... Me donne tant droit en la barbe Qu'il n'y a casse ny rubarbe Qui me garde de trucheter. *Anc. Poésies*, II, 154.

Trucider (*trucidare*). Tuer, faire mourir. — En icelles contrees tuerent, truciderent et mirent a mort hommes, femmes, enfans. Roussat, *Estat et mutation des temps*, p. 160 (G.). — Tatius... Qui puis apres de ce n'estant record La trucider [Tarpeia] et meurtrir fut d'accord. Julyot, 1er part., 12 (5e *Elegie*). — (Fig.). Je congnois estre quasi impossible a celuy ou celle qui a actuellement peché d'avoir paradis sans trucider, murtrir et occire ses concupiscences humaines. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 61 c (G.).

Trucq, v. Truc 1.

Trucquer. Battre. — Un fadasse de caiteine prit mes manchettes pour la serbiette, et s'y essuia les mains : je l'usse trucquai, mais il aboit fait cela par ignorance. Aubigné, *Faeneste*, IV, 2.

Trudaine. Moquerie, mauvais tour. — Mauvais garsons lui faisoient de la peine Et lui gectoient force boue et de terre Et commettoient vers luy mainte trudaine, Mainte malice, aussi mainte fredaine. *Anc. Poésies*, X, 381.

(?). Voir *Triquedondaine.*

Truelle. *Elle passe tout par truelle.* Tout lui est bon. — Guerre est une beste cruelle, Qui dévore les jeunes et les vieulx, Elle passe tout par truelle. *Anc. Poésies*, XI, 143.

C'est bien à propos truelle. C'est bien à propos (ironiquement). — Vous l'interpretez à batterie et meurtrisseure. C'est bien à propous truelle, Dieu te gard de mal masson. Rabelais, III, 18.

A propos truelle. Cette expression s'emploie quand on va parler d'une chose qui n'a aucun rapport avec celles dont il est question. On dit dans le même sens *à propos.* — A propos truelle, pourquoy est ce que les cuisses d'une damoizelle sont tousjours fraîches? Id., I, 39. — A propos de truelle, me voila relevé de ma preuve. Cholières, 6e *Ap. disnée*, p. 237.

Truelleux. Qui se sert d'une truelle. — *Masson.* Industrieux, bastisseur, truelleux. La Porte, *Epith.*, 257 v°.

Truette, v. *Truyette.*

Trufemande. Sorte de plante. — Lesquelles planches fera border de lavande, d'absynte, de trufemande, de rosmarin, de thym. Serres, VI, 3. — Par bouteures ou branches se fournit-on de trufemande... les recourbans en terre demi pied profond. VI, 11.

Trufer, v. *Truffer.*

Truffe. Moquerie. — Neantmoins ne veult il quil soit loisible à autres de nostre basse condition humaine le tourner à derision ny à truffe. Lemaire, *Cour. marg.* (IV, 87).

Tromperie. — Je me congnoys pour pecheresse et folle, A ! Congnoissance, en truffe et faribole L'homme affligé j'ey trop long temps instruict. *Moral à troys personnages* (dans *Théâtre myst.*, p. 234).

Truffé. — Ung demi cein d'argent garny de pendant et clef a bourse truffés. 1606. Noyon (G.).

Truffer (intrans.). Se moquer, railler, tromper. — Beaussire, parlons sans truffer. Damerval, *Deablerie*, 55 b (G.). — Je porte un sas où tout je passe, Je ris, je truffe, je compasse, Je fais des tours ung million. *Anc. Poésies*, XI, 179. — Vous truphez icy, beuveurs, et ne croyez que ainsi soit en verité comme je vous raconte. Rabelais, IV, 38. — Les boulengers et les monnyers, Loger les fauldroyt sans trufer. — Trestous en enfer, en enfer ! *Sotties*, III, 334.

Truffer à. Se moquer de. — Ne truffle poynt a luy, *or* ne bourde poynt a luy, *or* ne le jouncho poynt, car il ne peult poynt endurer jeu. Palsgrave, p. 460.

Truffer (trans.). Se moquer de. — Lors... commença trupher et mocquer maintenant les uns, maintenant les aultres. Rabelais, IV, 39. — Où est la bource? demanderent les guetteurs. Frelus, respondit Roger, monstrant sa pochette vuide. Hâ, hâ, canailles, vous nous treuflez, repliquerent les guetteurs. *Suppl. du Catholicon*, ch. 2 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 23).

Se truffer. Se moquer, railler. — Sans me truffer, mocquer ou bricoller, Je ne saurois ses vertus recoller. *Anc. Poésies*, III, 136. — Je ne me fys que truffer, *or* je ne me fis que truffler, *or* je ne me fis que bourder a luy, et il le print a bon esciant. Palsgrave, p. 589. — Qu'est-ce a dire? te truffes tu? *Act. des Apost.*, vol. II, 56 b (G.). — Quand sainct Paul dict : Ce ne suis-je pas qui fay le mal, mais le peché qui habite en moy, ce ne est pas pour se justifier ou pour rejecter ailleurs la coulpe de ses vices en se truffant. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 18 (VII, 204). — Cessez pourtant icy plus vous trupher, et croyez qu'il n'est rien si vray que l'Evangile. Rabelais, IV, 38. — Puis le foulant aux pieds, luy dist en se trufant, Va-t'en conter là bas à Pluton qu'en enfant De Jupiter t'a fait son ombre miserable. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 292). — Vous penserez par aventure que je me truffe. Pasquier, *Lettres*, XIV, 7.

Se truffer de. Se moquer de, railler, tromper. — Quand Heleine commença à devenir vieille et ridee, et elle se regardoit en un miroir, elle se prenoit à rire tant quelle pouvoit, en se moquant de la folie de ceux qui par si grand ardeur et obstination avoient poursuivy une si aspre guerre pour une chose si caduque et de si petite duree. Et vrayement elle avoit raison de sen truffer. Lemaire, *Illustr.*, II, 23. — Car une femme ung cy elle a Que d'ung homme bien tirera D'or et d'argent tant qu'elle pourra, Et puis quant plus rien n'y aura, De son paillard se trufera. *Anc. Poésies*, V, 316. — Car cestuy fleuve sans de toy me truffer Est situé dessoubz terre en enfer. M. d'Amboise, *Complainctes*, 65 v°. — Liberalement et franchement eusse peu te gaber et mocquer de luy et de tout aultre, comme il se mocque et truffe de toy. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 85 v°. — Pour soy truffer et mocquer de luy. La Grise, tr. Guevara, II, 30. — Si je feiz tort à l'aultre chevalier, j'en fuz payé, aussi avez vous esté en vous truffant de moy. *Amadis*, I, 25. — Estes vous l'un des deux qui se truffoient ceste nuict passée de moy? Par Dieu, je feray maintenant tomber la mocquerie sur vous. I, 29. — Ne aussi nest vraysemblable que Alcibiades se fust voulu truffer des Atheniens en la sorte a celle heure quil retournoit dexil apres avoir tant souffert de travaulx et dangiers. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 75 r°. — Trouvant trop grief et difficile à endurer que les Assyriens se truffent et gaudissent des Perses. Saliat, tr. Herodote, III, 155. — (Mercure à Pan). Faut-il que ton pere on me nomme, Et qu'entre tous on me renomme, De moy se riant et trufant Pour ouvrier d'un si bel enfant? Baif, *Devis des Dieux*, 3 (IV, 169).

Trufferesse (?). — Alexandre et Aristobule avoient en pensee, s'ilz pouvoient obtenir le royaume, de faire les meres de leurs autres freres trufferesses, et les chamberieres aussi. *Bat. jud.*, I, 40 (G.).

Trufferie. Erreur. — Aucunesfoys faignoys en moymesme quil estoit revenu... Puis delaissant mon imaginee trufferie demouroys ainsi... despite comme si quelque aultre meust trompee. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. iii, 31 v°.

Truffet (?). — Je donne a ma dicte belle soer... une bourse a tout ung haubregon et le truffet de velour noir. Item... a la femme Jehan le Quien une bourse de noir velour... et a Magdalaine une de rouge damas et ung noir truffet. 1510. *Testam.* Arch. Tournai (G.).

Truffeur. Moqueur, railleur. — Il est mocqueur et truffeur. Gobin, *Liv. des loups raviss.*, ch. 5 (G.). — Cecy se faisoit par la permission divine : pource que estans leurs dieux... dieux de mocqueries, vouloit qu'ilz fussent serviz et honorez et festoyez par gens mocqueurs et truffeurs. La Grise, tr. Guevara, III, 43. — *Bouffon.* Plaisant, flateur, langager, truffeur, *i.* moqueur. La Porte, *Epith.*, 54 v°.

Truffiere. *Serrure truffiere.* Serrure de sûreté. — Un serrurier fait plusieurs sarrures triffieres fermans a clef deshors et dedans, et a chascune deux clefz. 1509. Arch. Meuse (G.). — Que en toute serrure trufiere soiet bien et duemant garnye, ayant deux picoletz a deux piedz, deux encoches au peyle et ung avan peyle. 17 mars 1594. *Stat. des serruriers.* Montauban (G.).

Truffiere (subst.). Serrure de sûreté. — Pour avoir fait une trouffiere avec une clef en la

chambre Mgr. 25 oct. 1511. Arch. Meuse (G.). — Michel Thomas, serrier... fait deux truffieres fermans deshors et dedans pour les deux portes du jardin du chasteau. 1523. Arch. Meuse (G.).

Truffin (?). — Pour une aultre bourse et ung truffin XXXI l. XII d. 1539. *Exec. testam.* Arch. Tournai (G.).

Truffle. Truffe. — *Truffes* ou *Truffles*. Noires, terreuses... delitieuses, forestieres. La Porte, *Epith.*, 409 r°. — Alentour de la ville se trouve aussi des truffles en abondance... aussi grosses que pommes. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 6. — Ils ont certaines racines pour vivre... qui sont tout ainsi que celles que nous appellons truffles. XXII, 7. — Embonpoint de sole fritte, Visage de truffle cuite. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22. — Personne n'y veut aller fouiller avec son nez pour y chercher des trufles. Anon., tr. Folengo, l. XI (I, 295). — Aux asperges, aux artichaux, aux morilles, aux trufles, aux mousserons et potirons. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 221).

Truffler, Trufiere, Trufle 1 et **2,** v. *Truffer, Truffiere, Truffe, Truffle.*

Trufle 3 (?). — Une paire de chausses, les bandes de sattin faictes de borderie à petittes trufles rondes attachées sur toille d'argent cendree. 1572. *Inventaire* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Truie. *Faire danser la truie.* Obtenir un effet merveilleux. — Les bonnes gens catholiques viennent illecq en devotion marmonner grand renfort de patrenostres, tenans tousjours fermement la main appuyée sur lesd. grains [du chapelet] (car c'est cela qui faict danser la truye) pour obtenir ces pardons. Marnix, *Differens*, I, IV, 4. — Les evesques cornus, qui font une croix de leur crosse, en donnant la benediction au peuple à trois doigts engantelez, desquels l'un doit necessairement estre enchassé en une verge d'or avec une belle pierre precieuse, car c'est là ce qui fait la truye danser. II, III, 2.

Tourner la truie aux choux, au foin. Changer de propos, détourner la conversation, éviter de répondre. — Vous avez envie de gausser... Vous tournez la truye aux choux... Vous pensez nous amuser par je ne sçay quel beaubeau, et voulez faire croire que nous sommes bien heureux d'estre lunatiques. Cholières, 9e *Ap.-disnée*, p. 380. — [Gargantua] tournoyt les truies au foin. Rabelais, I, 11. — Un aultre appella une sienne ma truie, elle l'appella son foin. Là me vint en pensement que ceste truie voluntiers se tournoit à ce foin. IV, 9. — Artile... faignant n'avoir entendu ce qu'elle disoit, se teut. Et tournant la truye au foing, commença deviser d'autre chose. Larivey, tr. Straparole, VI, 1. — Ha! vous voilà? Je ne vous avois pas veu. Que dittes-vous de cabats? — Il ne m'avoit pas aperceu, je tourneray la truye au foin : tout vient à la rime. Je dis que je suis venu pas à pas. Id., *Esprits*, III, 2. — Ils ne sçavent bonnement quelle response faire, mais se sourient, en demandant qui leur a tant dit de leurs entrefaites, ou bien tournent la truye au foin le mieux qu'ils peuvent, et laissent assez dextrement les propos des autres pour parler d'elle. F. d'Amboise, *Dialogues*, I, 111 v°. — Il me semble que rien ne nous presse. — Cela s'appelle, en bon françois, tourner la truye au foin. Dis-moy hardiment la cause qui t'en a faict perdre le goust. Turnèbe, *Contens*, II, 1. — Et deviez, capitaine Eutrapel, destourner la truie au foin, et le tout prendre en bonne part. Du Fail, *Eutrapel*, 27 (II, 79). — O le grand donneur de cassades! Vous revirez la truye au foin. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 258. — S. Paul vous commande il pas... d'obeyr à vos princes quand or ils seroient meschans et heretiques? Pourquoy donc rejectez vous ce commandement, et, tournant la truye au foing (comme lon dit), y apportez vous des gloses et constructions d'Orleans? *Var. hist.*, X, 64. — Il semble que nos heretiques se mocquent de toutes ses subtilités, disans que le bon loiolite ne fait que tourner la truye au foin : et quand il est question de laictues, qu'il nous festoye de chardons. Marnix, *Differens*, I, III, 7.

Jeter la truie au foin. Changer de propos. — Lupolde ne voulant user de sa plaine victoire, ains jetter la truye au foin et escarter et tourner ailleurs ce qui s'estoit passé, dit qu'on ne s'esbatoit plus comme lon faisoit de son temps. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 270).

S'entendre en qqch comme truie en espices. N'y rien entendre. — Vous entendez autant... en exposition de ces recentes propheties comme fait truye en espices. Rabelais, III, 18. — Cestuy cy qui se connoit en latin comme une truie (ce dit on) en espisses. Des Autels, *Repl. à Meigret*, p. 48. — Voyla ce qu'ils en concluent. *Sed quomodo hoc fiat, ego nescio, Deus scit*, c'est à dire, Je n'y entends non plus que truye aux espices, Dieu le peut sçavoir. Marnix, *Differens*, II, I, 12. — C'est un latin heretique, un latin ferré à glace, et de ceste nouvelle forge dont les docteurs de Louvain, de Paris et de la Sorbonne ne font pas grand estat, et à grand peine le peuvent ils entendre, et saincte Mere Eglise ne les accusera pas aussi; car elle n'y entend non plus que truye en espices. II, V, 5.

Aller de la truie au levain. S'écarter de son propos. — Je pense que je sors de propos et vay de la truye au levain. Beroalde, *Parvenir*, *Diette* (I, 202).

Comme une truye à devider de la soye. Pas du tout. — Il t'avient à les attaquer comme une truye à devider de la soye. *Ib.*, *Notice* (I, 158).

Comme une truye qui emporte un levain. — Il estoit honteux comme une truye qui emporte un levain. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 50.

Truye coiffée. — En y eut de ceux qui veulent entendre les choses à la milanoise, c'est à dire qu'un bon pourceau seroit meilleur qu'une truye coiffee. Le Maçon, *Decameron*, III, 10. Ital. : *una bella tosa.*

Truye qui avorte. — Il y en a qui parviennent diversement, les uns sans y penser, les autres par artifice... quelques autres en despit d'eux, et, s'en faut rapporter aux exemples, ainsi qu'une truye qui avorte. Beroalde, *Parvenir*, *Parlement* (I, 168).

Truye gruesche. Truie sauvage. — Te voila camus, monsieur Scot, tu as le nez fait comme une truye gruesche. *Ib.*, *Notice* (I, 158).

Truye. Laie. — Tu as bien ouy parler de la truye crommienne, combien elle donna d'affaire à Theseus. Amyot, *Que les bestes brutes usent de la raison*, 4.

La truye. L'un des jeux de Gargantua. — A la truye. Rabelais, I, 22.

(Prononc. : *ui* formant deux syllabes). — Comme une chienne et une orde truye Estoient ensemble, ilz prindrent a mesdire... Car la truye et la chienne peust dire. Haudent, tr. Ésope, I, 51. — A quoy respond la truye, ô villaine, Comme oses tu ainsi me diffamer...? *Ib.* — Un loup voyant une truye preste De cochonner, s'en

est venu vers elle. I, 131. — Une truye orde, salle et immunde Trouva le chien d'un veneur en sa voye. II, 100.

Truier. Gardeur de truies. — Il appella leurs tribus des noms de truie, porc et asne... et furent appellez ceux de sa tribus archelaes : les autres eurent noms truiers, porcers et asniers. SALIAT, tr. Hérodote, V, 68.

Trulaire (?). — Cà, trincaires, Sommadaires, Trulaires et banastons, Carrageaires Et prainssaires, Approchez vous et chantons. DES PÉRIERS, *Chant de vendanges* (I, 92).

Trumeau. Cuisse. — Donques Jupiter est le pere De Denys ensemble et la mere. — Il le faut bien : je vaz à l'eau Pour la playe de son trumeau, Qu'il luy faut laver, et luy faire Tout à la façon ordinaire, Selon la coustume usitee Comme on fait pour une accouchee. BAÏF, *Devis des Dieux*, 6 (IV, 187). — É sakrifi' aus dieus inmortels éinsi ke pouras, Bien nétemant : kékefoês le trumeau gras brûle davant eus. ID., *Bezognes é Jours* (V, 337).

Trunc. Coups? — Comment vous en trouvez vous? — Mal. — Et lors que font les garses? — Bruit. — Et si cessiez un jour? — Pis. — Alors que leur donnez vous? — Trunc. RABELAIS, V, 27.

Trupelu, v. *Trepelu.*

Truper (?). — Cà, çà, qui est en ma maison? — Que je soye servy à soupper. — Et qui vous a fait tant truper? *Anc. Théâtre*, II, 47.

Trupher, Trut, v. *Truffer, Trout.*

Trutage, mot d'argot. — Hau rivage trutage, Gourt à biart à nozis. *Var. hist.*, VIII, 180.

Trutiner (*trutinare*). Peser, examiner. — Trutine ton affaire. Dangereux est assez si tu y vise Pour exhiber ta follastre entreprise. M. d'AMBOISE, *Complainctes*, 52 v°. — La bonne nature de luy trutinant la tienne non autre que non astute sans prevoir le mal qui advenu luy estoit pour te faire ouverture de sa pensee ta donné entree en son cueur. ID., *Ep. et Lett. amour.*, 58 v°.

Trutru (?). — Retournant en sa maison, rencontra sur le chemin un archer trutru, son arbaleste sur son espaule. ALCRIPE, p. 64.

Trutte. Tuyau d'entonnoir. — Pour une trutte d'enthonnouer, VII s. VI d. C^rie de S^t George. Arch. Vienne (G.).

(?). — Lesquels dictz blez et grains seront partagez entre le bailleur et le preneur a la route et le vin a la trutte. *Compte de* 1584. S^t Benoît. Arch. Vienne (G.).

Truvaux. Pelles. — Les membres du mestier des fustailhiers devront vendre toutes manieres de fustailheries et tournerie, a sçavoir truvaux, paillis, risteaux. 1568. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, p. 82 (G.).

Truvet. Pelle? — Truvetz de fer pour la cuisine. *Compte de* 1530. Béthune (G.). — Truvets de fer de cuisine. 1586. *Mobil. de la halle de Béthune* (G.).

Truye, v. *Truie.*

Truyette, dimin. de *truie*. — *Truye*... Le dim. — Truyette. LA PORTE, *Epith.*, 409 v°.

Sorte de poisson. — Il y a aussi les truettes ou roues de mer. DU PINET, tr. Pline, XXXII, 2 (G., *Truiette*).

(?). — On dit bien vray : En tout pays, toutes guises, et toutes femmes mal aprises ; autant de testes autant d'opinions, et autant les truyettes que les mulotz. ALCRIPE, p. 86.

Truynter. Chanter. — Escoutez, ma mère, je truynte Comment un pinçon ardenoys... Je vueil chanter a pleine voix. *Anc. Théâtre*, II, 356.

Trymarque (?). — Trace trouvée, tribullante trymarque. *Anc. Poésies*, XIII, 393.

Tu, avec élision de l'*u*. — La lettre d'I denote à voix expresse Que tu es des cieulx la vraye porte et adresse. *Anc. Poésies*, III, 278. — Dame de paix grant et petit te juge. T'as appaisé de guerre le déluge. XI, 99. — Mais quant au mestier de la guerre... Si n'en vouldroys point. — Tu as raison. *Sotties*, III, 177.

Tu pour *vous*. — Si tu scaviez sen que je vau, Tu feriez de moi plus gran feste. MAROT, *Epistres*, 57.

Tu séparé du verbe. — Je balbucye, tu au vray en escriptz. CRETIN, *A frere Jehan Martin*, p. 257. — Mais tu jamais ne voulluz peine mettre Faire responce à mon dire ou ma lettre. M. d'AMBOISE, *Ep. veneriennes*, 16. — Tu par ta folle hardiesse et engin decevable es cause de ce peché. ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 46 v°. — Et autres semblables parolles par lesquelles tu eslevant et faisant enfler aucuns apres les trahis. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 60 (114 v°). — Mais tu (ô Cicero) ne t'en estoys nagueres party de Rome, ains estoys fuy (115 r°). — Tu celle fus qui m'obligeas premiere En un seul coup a mille creanciers. SCÈVE, *Delie*, 121. — Ains que mourir il [le cygne] est melodieux. Tu estant mort diras encore mieux. FORCADEL, p. 13. — Tu (dist frere Jean] te damnes comme un vieil diable. RABELAIS, IV, 8.

Tuable. Pouvant être tué. — ... Ne fut paresseux de s'informer où il pourroit trouver quelcun de ceux qui estoyent tuables par cest edict. ESTIENNE, *Apol. Herod.*, ch. 18 (I, 356).

Tuache (?). — Par la fable il fault que lon scache Que maint homme par son blason Semble plus hardy que Jason Qui n'est pour vray qu'une tuache. HAUDENT, tr. Ésope, I, 170.

Tuaige. Droit pour l'abatage du bétail. — Pour obvyer aux frauldes qui se polroient commectre sur le tuaige et acoustrement des chars. 1537. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.).

Tuau. Tuyau. — Quant je houlse une cheminée Qui n'a point esté ramonnée, Dont le tuau est fraiz et tendre. *Anc. Poésies*, I, 236. — Dieu... Son bon vouloir, me faisant, recrea, Et recrea maintz tueaulx a mes cors. *Sotties*, II, 21. — Et les estangz qui sont ès plaines Fussent sources et grans fontaines A grans tuaulx d'or et d'argent Pour arroser toute la gent. *Anc. Poésies*, VII, 297. — Quelque ung a lui sapparut grand a merveille... lequel chantoit en ung tuau darunde. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 15 r°. — Les fleurs et violettes estoient respandues par secretz tuaulx. VI, 204 v°. — La dite bouchère se mit dans le tuau d'une cheminée. NIC. DE TROYES, Table, p. XXVI. — Si on les faisoit couler par les tuaux et conduicts en une cisterne couverte. COTEREAU, tr. Columelle, I, 5. — Quand d'un grain sortent plusieurs tuaulx le bled se espoissit assés. II, 9.

Tu autem (le). L'essentiel, le principal, le plus important. Dans plusieurs des exemples qui suivent, *le tu autem* semble signifier *le tout*. — Nous yrons à dame Folie Qui nous dira toute sa

vie : Si sçavrons tout le tu autem. *Sotties*, II, 189. — Lors dist Pantagruel. Mon amy, voulez vous plus rien dire? Respondit Baisecul, Non, monsieur : car je ay dict tout le tu autem. Rabelais, II, 11. — J'ay revolvé toutes les pantarches des cieulx... crocheté tout ce que jamais penserent tous les astrophiles... Et tout le tu autem ay icy en peu de chapitres redigé. Id., *Pantagr. Prognost.*, Au liseur. — Voyre mais (dist Grandgousier) lequel torchecul trouvas tu meilleur? Je y estois (dist Gargantua) et bien toust en scaurez le tu autem. Id., *Garg.*, 13. — Et estoit maistre Pierre Baguette celuy qui faisoit tout le tu autem : et sonnoit du fiffre... ayant sa rapiere soubs le bras. Du Fail, *Propos*, ch. 10, p. 76. — Apres que Gaudichon fut ainsi grand clerc, il en escrivit à son pere tout le tu autem. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 10. — Je veux qu'en sachiez tout le tu autem et cognoissiez la malice d'un viellard et la folie et cruauté d'un autre. Larivey, *Morfondu*, I, 2. — Je suis marry que je n'ay le loisir de te conter tout le tu autem, depuis le commancement jusques à la fin. Id., *Jaloux*, IV, 2. — Si veux-je sçavoir tout le tu autem de cecy, et deussé-je par force entrer quant et eux. Id., *Escolliers*, V, 2. — Je n'eusse esté en repos tant que j'en eusse sceu le tu autem. Turnèbe, *Contens*, II, 1. — J'ay le cœur amarissé... d'un grand tort que me fait ma femme, et lequel me pese de tant plus sur le cœur que je ne puis le descouvrir sans ma honte. Toutes fois, comme je vous sens fort mon amy... je suis bien contant de vous en dire le tu autem. Cholières, 9e *Matinée*, p. 300. — Ny ne manqueray pas de bulles et d'excommunications (*merce* de M. le legat qui en sçait tout le tu autem), pour embabouiner ceux qui y voudroient croire. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 80. — Si tu as envie d'entendre tout le tu autem par le menu... et en bref considerer les propres raisons et fondemens de toutes les autres ceremonies de saincte Mere Eglise. Marnix, *Differens*, II, 1, 21. — Aucunes qui en sçavoient le tu autem... disoient ou par timidité ou par hypocrisie : « Ah ! Dieu nous en gard'. » Brantôme, *M. de Montpensier* (V, 11).

(Prononc.). — Vous voyez que chacun s'appreste Pour en sçavoir le tu autem. — Le tu autem? Ha ! je l'enten. *Sotties*, III, 313.

Tubercle (*tuberculum*, petite saillie, gonflement). — Il ne faut que sçavoir que le lieu de Mars loge au milieu du triangle de la main, celuy de Venus au pouce... et que quand la mensale couppe le tubercle de l'enseigneur, c'est signe de cruauté. Montaigne, II, 12 (II, 319).

Tubercule (fém.). — Il se fait une autre tubercule ou eminence au bord des paupieres, qui se nomme *hordoleum*, à cause qu'elle a quelque similitude à un grain d'orge. Paré, XV, 8. — Avec petites tubercules semblables à porreaux. XVIII, 5. — Es sourcils et derriere les oreilles avons trouvé des petites tubercules glanduleuses. XXVII, *Rapports*.

Tuberosité (H. D. T. Paré). — Cest arbre produisant fleurs ou printemps fait une tuberosité ainsi comme semence de rue. *Grant Herbier*, nº 107 (G., Compl.). — 1503. Le premier [signe équivoque] de lèpre est duresse et tuberosité. *Guidon en franc.*, 241 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Les tuberosités de ceste herbe, c'est a dire les superfluités qui croissent entour l'erbe. *Jardin de santé*, I, 1 (G., Compl.).

Tubicinateur (*tubicinator*, celui qui sonne de la trompette). — Accoururent... plusieurs, entre lesquelz estoient les tubicinateurs de lost, parquoy celluy qui sapparut print et ravit lune des trompettes. G. Michel, tr. Suétone, I, 15 rº. — Semblablement vindrent apres les joueurs de trompettes, tubicinateurs et sceniques artifices. 41 rº.

Tubilustre (*tubilustrium*, fête de purification des trompettes employées dans les sacrifices). — Un jour du Tubilustre, es feries de ce bon Vulcan en may. Rabelais, IV, Prol. — *Tubilustre*, onquel jour estoient en Rome benistes les trompettes dediees aux sacrifices. Id., *Briefve declar.* (III, 196).

Tubin (?). — Ung caudron quocu, ung tubin. 5 nov. 1520. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.).

Tubule. Tube, tuyau. — Le coulement et laps de la fontaine estoit par trois tubules et canals. Rabelais, V, 42.

Tucquet, v. *Tuquet.*

Tudesque. *A la tudesque.* A la manière allemande. — Devallez ce vin blanc d'Anjou de la hune, et beuvons icy à la bretesque [var. *à la tudesque*]. Rabelais, II, 28.

Ceremonie tudesque. Action de boire à l'excès. — Qu'il pleust à Sa Majesté... m'ottroyer une pension d'un escu à la charge que tous les ans une fois, par une ceremonie tudesque, j'en despendrois 50 pour boire à la santé de mon prince. Aubigné, *Lett. personn.*, 13 (I, 307).

Tueau, v. *Tuau.*

Tuechien. Homme chargé de tuer les chiens. — Et estoit le tuechien sur le cheval qui menoit la browatte. 1510. J. Husson, *Chron. de Metz*, p. 253 (G.).

Tuel. Tuyau? — Un tuel d'argent par lequel on a acoustumé prendre le vin à ceux qui recevent le jour de Pasques. 1504. *Invent. de la cathedr. de Sens* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tuer. Éteindre. — Apres qu'il eut tué et estainct la lumiere, se coucha soudainement. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 7. — De paour d'estre congneu d'elle, alla premierement tuer le flambeau. M. de Navarre, *Heptam.*, 14. — Il oublia de tuer la lumiere et estaindre sa lampe. Amyot, *Esprit de Socrates*. — Si un pauvre homme va de nuict par la ville et porte avec soy... quelque peu de lumiere... ils envoyent un des leurs devant pour tuer la lumiere de cet homme. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 80). — Il vaudroit mieux tuer le feu en la maison de son voisin que de l'attendre en la sienne. Aubigné, *Traitté sur les guerres civ.*, ch. 5 (II, 21). — Vous fermastes vos fenestres Et tuastes vos flambeaux. *Var. hist.*, VIII, 348.

Tuf (H. D. T. Rabelais). — Quant ilz sont approchez de celle masse, ils en couppent avec coingnees, comme l'on feroit d'ung tuf ou d'une pierre molle. Seyssel, tr. Diodore, 79 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tuffe. Tuf. — Esperant planter deux colomnes sur ce tombeau, non de tuffe venteuse que la lune et l'hyver puissent geler, mais d'un marbre de verité, de qui le temps ne void la fin. Aubigné, *Hist. univ.*, Préf.

Tuffeau. Variété de tuf. — La paroy ne fut ne jaspe, prophyre, marbre, encore moins tuffeau, querignan ou dinge. Du Fail, *Baliverneries*, p. 45. — Cinq ou six Suisses de la garde du roy, qui bien yvres sur le soir jettoient et ruoient un

grand quartier de tuffeau sur le quay du Louvre à Paris. Id., *Eutrapel*, 33 (II, 174).

Tuffier. Couche de tuf. — Le chastaignier se trouve bien es terres bruslees, et ou il y a des tuffiers. Du Pinet, tr. Pline, XVII, 20 (G.). — La meschante terre blanche ou tuffier. Haton, *Mém.*, I, 398 (G.).

Tuffiere. Couche de tuf. — La terre argilleuse rend l'eau fort douce : toutesfois celle qui vient des tuffieres est plus fresche. Du Pinet, tr. Pline, XXX, 3 (G.).

Tugnicien, v. *Tunicien.*

Tugurion (*tugurium*). Cabane, hutte, chaumière. — Gallus pasteur, aussi la pastourelle Galatea, n'eurent pas lors tourelle, Maison, buron, logette ne tegure A seureté, voyant ce mal augure. Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 233. — O ! combien est heureux celluy ou celle Qui, sans partir de son tigure et selle, Peult au secret de ce joyeux pourpris Fleurs recueillis, que ailleurs on a pour pris. Id., *A frere J. Martin*, p. 255. — Tu n'es seul qui hurtes à mon tugurion pour resveiller le chien qui dort. Molinet (dans Cretin, p. 267). — Bien leur estoit permis de se tenir souz tentes et pavillons, ou edifier maisons, tugurions et bordes. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 381). — Mais ceulx qui sont moindres et mecanicques, Pauvres de biens, laboureurs et rusticques, Font seulement petites maisonnettes, Tugurions, cabanes et logettes. Corrozet, tr. Ésope, Epistre.

Tuhyr, v. *Tuir.*

Tuile (masc.). — Un tuille vieulx cheut entre ces sergens, Qui reculler les fist plus de cent pas. *Anc. Poésies*, VI, 43. — Qu'il ny eust fente ny trou au solier et paroys ou ne fust mis un petit tuille au fort pressé pour les remplir. Cotereau, tr. Columelle, I, 6. — Ce qu'on ne sçait pas faire en France, de se servir de tuile creux à couvrir des pantes fort etroites, ils le font en Allemaigne, voire et des clochiers. Leur tuile est plus petit et plus creux. Montaigne, *Journal*, p. 145. — La couverture de tuiles creus. P. 200. — Pour le ciment chaud est requis bolus, caillou de riviere... tuilles vieux ou à leur defaut des nouveaux. Serres, VII, 3. — Il ne faut point doubter pourtant qu'ilz ne mangearent à l'extremité de ce tuyle broyé. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 138).

Tuillerie, mot collectif. Tuiles. — Ils sont aussi excellens en tuillieres, de façon que les couvertures des maisons sont fort embellies de bigarrures de tuillerie plombée en divers ouvrages. Montaigne, *Journal*, p. 80.

La Tuillerie. Le palais des Tuileries. — Duquel ceste excellente princesse devroit honorer quelque coing de sa superbe Tuillerie. Tabourot, *Bigarrures*, I, 9.

Tuillette. Petite tuile. — Sur chacun y fault mettre un test de pot ou une tuillette. Cotereau, tr. Columelle, XI, 3. — Tuillettes de Marolles. 1604. Guise (G., *Tieulette*).

Tuilliere, mot collectif. Tuiles. Voir *Tuillerie.*

Tuir. Protéger, défendre. — Ceste loy donne contraincte... à chascune mere nourrir et alimenter ses petitz, les garder, tuir et deffendre. F. Charbonnier (dans Cretin, Dedicace à la royne de Nav.). — Ce sont quatre bons anges pour deffendre les bons et les justes et les tuhyr ou contregarder de tous tourmens. 1528. *Estoille du monde* (G.).

Tuis (?). — Vous, tuis moussus, estres et pins gommeux. Desparron, *Med. sur les mis. du m.*, 3 (G., *Tuit*).

Tuision. Tuerie. — La tuyson dura jusquez au soir. Fossetier, *Cron. Marg.*, 183 r° (G., *Tuoison*). — Durant icelle tuision et occision. 1522. *Proc. verb.*, Arch. S^t^ Quentin (G., *Tuoison*).

Tuission, v. *Tuition.*

Tuition (*tuitio*). Protection, défense. — Le mariage aussi sera cause de la deffense et tuission de l'Eglise. *Anc. Poésies*, V, 92. — Le cœur et discretion des roys se doibt confermer à la grandeur de leurs estatz, faisant leur debvoir autant pour conserver leurs subjectz comme pour la tuition de leurs propres personnes. *Amadis*, II, 15. — Soubs couleur... de leurs vouloir choses d'importance communicquer pour le regime et tuition de la province. Rabelais, IV, 26. — Ilz ne luy donnent jamais la tution et garde dudict fol. Le Blond, tr. Morus, l. II, 74 r°. — Valerius... fut le premier qui jura... que de toute sa puissance il combattroit pour la tuition et defense de la liberté. Amyot, *Publicola*, 2. — Tuition et desfance du dit païs. Monluc, *Lettres*, 69 (IV, 191). — Il ne seroit pas raisonnable que ceulx qui sont du tout ententifs à la tuition et defense du salut du peuple ne receussent aucun salaire. Le Roy, tr. Aristote, VII, 10, Comment. — Dieu nous envoye ce secours pour l'employer... en une bataille ouverte et publicque entreprinse pour la tuition de son honneur et de sa gloire. Montaigne, tr. Sebon, ch. 284. — Comme si jamais il n'y avoit eu de telles guerrieres, qui pour la defense et tuition de leurs païs n'eussent prins les armes et obtenu victoire contre leurs ennemis. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 6. — Le prince... doit estre bien armé, pour la tuition des bons et punition des mauvais. Bodin, *Republ.*, I, 9. — Les plus jeunes et dispos de sa troupe, il les conserva à la tuition et service de leurs païs. Montaigne, I, 30 (I, 267). — Quant à nos filles..., nous commandons que apres nostre deceds, elles ayent chacune pouvoir d'eslire sous la tuition et deffence duquel elles se voudront transporter. Fauchet, *Antiq.*, VII, 12. — Venons à l'action militaire du tout necessaire à la tuition et defense du prince, des sujets et de tout l'Estat. Charron, *Sagesse*, III, 3. — Antioche... eust gaigné le royaume sans les Romains, qui prindrent la tuition et defense de Ptolemee. Le Loyer, *Spectres*, IV, 22. — Tous se rangearent soubz la tuition, autorité et obéissance de M. l'admiral. Brantôme, *Prince de Condé* (IV, 355).

Ce qui protège, ce qui défend. — Les Peloponesiens... redoutoient qu'eux, qui estoient en Salamis à fin de combatre pour les Atheniens, ne fussent vaincuz et tenus assiegez, apres avoir laissé leur païs despourveu de sa garde et tuition. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 70.

Tulban, v. *Turban.*

Tuleau. Tuileau. — Le ciment est fait de tests rompuz et pieces de pots de terre, ou tuleaux cassez et broyez en poudre avec de la chaux. La Porte, *Epith.*, 85 r°.

Tulipan. Tulipe. — Le tulipan est une plante haute de deux à trois pieds, produisant à la cime un gros bouton, d'où sortent des agreables fleurs. Serres, VI, 12. — [Les pions] ne sont que d'une couleur, rouge, blanche, purpuree, ou autre selon le naturel de la plante, y en aiant de plusieurs, comme des tulipans. *Ib.*

Tullas. Souche d'arbre. — Ung marchié

enseignié au tullas d'iceulx trois enseignes de Tournay. 19 sept. 1519. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Tumbe, Tumbeau, Tumbeaul, Tumbel, v. *Tombe, Tombeau.*

Tumbellier. Conducteur d'un tombereau. — Et est enjoinct aux tumbelliers que incontinent apres ilz soient en toute diligence prestz... et leurs tumbereaulx soient cloz et serrez. 1531. *Ord. de Paris* (G.).

Tumber, v. *Tomber.*

Tumberée. Contenu d'un tombereau. — Il suffira en chacun arpent mettre dix et huict tumberées de fumier : chacune tumberée tenant la mesure de quattre vingt. Cotereau, tr. Columelle, XI, 2.

Tumbissement. Bruit. — Le tumbissement de leurs chevaulx a esté ouy de Dan. Lefebvre, *Bible, Jer.*, 8 (G.).

Tumereau. Ressort. — Les tumeraulx qui portent un filz d'arcal de l'horloge. *Compte de* 1518. Béthune (G.). — Et sera tenu le dict Anthoine livrer marteaulx, tumeraulx et tout autre ouvraige de fer avecq le fil d'achar requis pour le dict horeloge. 1564. Lille (G.). — Faire aller les tumereaulx et ressorts de pied droit, pour de tant mieulx aller le dit clavier. 1598. *Contrat* (G.). — Demonter le tumereau des appeaux et remettre convenablement les marteaux sur les appeaux. 1603. *Contrat* (G.).

Sorte de canon. — Une paire de roes bastardes destinee a une pieche d'artillerie que on dist ung thummerel... Une paire de roes pour un autre tummerel. 1514. *Compte d'artillerie.* Lille (Gay, *Gloss. archéol.*). — Pour les quatre bendes du torillon d'ung tummereau... Pour avoir rechaint et redrechié un autre thummerel. 1528. *Compte d'artillerie.* Lille (Gay).

Tumeur (masc.). — C'est ainsi qu'aux troncs des arbres quelque tumeur à demy pourri, glueux et visqueux vient à sortir. Paré, VIII, 21. — Quant la fluxion... est chaude... elle fera un tumeur à la racine de la dent. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 181).

Tumide (*tumidus*). Gonflé. — *Boufure.* Tumide, enflee... boursouflee. La Porte, *Epith.*, 54 v°. — *Enflure.* Grosse, venteuse, boursouflee, tumide. 157 v°. — *Escume.* Blanche, marine, sueuse... tumide. 163 v°.

Tumidité (*tumiditus*). Enflure, gonflement. — Si... ladite ligne divague outre la montaigne de la lune, et est courbee à celle enflure ou tumidité. Du Moulin, tr. Indagine, p. 32.

Tummerel, v. *Tumereau.*

Tumuler (*tumulare*, mettre au tombeau). — Et fut tumulé son dit corps dans le dit temple des dits freres prescheurs. Medicis, *Chron.*, I, 231 (G.).

Tumulte. Émeute. — Caesar cuida estre tué par le tumulte de la turbe militaire. G. Michel, tr. Suétone, II, 49 v°.

Par tumultes. Sans règle. — Ilz ne prennent pas le soin d'eux occuper de lire Galien et Hippocrates. Mais ilz font tout leur cas par tumultes et petites receptes escrites. Du Moulin, tr. Indagine, *Règles des maladies*, p. 164.

Tumultuaire (*tumultuarius*). Agité, désordonné. — En est-il ordinairement de [membre] plus indiscret et tumultuaire? Montaigne, I, 20 (I, 113). — Cette saison tumultuaire n'est pas capable d'une bride courte et reglée. II, 7 (II, 72). — Je me sauve de telles trahisons en mon propre giron, non par une inquiete et tumultuaire curiosité, mais par diversion plustost et resolution. II, 8 (II, 89). — Ce corps n'est qu'une robe empruntee pour en faire paroistre pour un temps nostre esprit sur ce bas et tumultuaire theatre. Charron, *Sagesse*, III, 22. — En ceste vie tumultuaire du Palais et du barreau, où affluent de tous costez les coleres, les malices, les iniquitez des hommes. Du Vair, *Ouvert. du Parlem. de la S^t Remy* 1602, p. 807.

Qui cause du désordre. — [Les médecins] pour ne guarir le cerveau au prejudice de l'estomach, offencent l'estomach et empirent le cerveau par ces drogues tumultuaires et dissentieuses. Montaigne, II, 37 (III, 222).

Soudain. — Touquedillon fut presenté à Grandgousier et interrogé par icelluy sus l'entreprinze et affaires de Picrochole, quelle fin il pretendoit par ce tumultuaire vacarme. Rabelais, I, 46.

Fait précipitamment, improvisé. — Ce qu'il te fault despendre es exercites tumultuaires et autres choses qui ont acoustumé chascun jour advenir. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LII, ch. 86 (193 v°). — Un epigramme tumultuaire et faict à la haste. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 72 (G., Compl.). — Les fortifications tumultuaires furent bien tost en poudre. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 9.

Momentané, indécis. — En ce que je dy, je ne pleuvi autre certitude sinon que c'est ce que lors j'en avoy en la pensée. Pensée tumultuaire et vacillante. Montaigne, III, 11 (IV, 164).

Turbulent. — Comme seditieux et tumultuaire, il avoit esté chassé de la ville de Rome par les bourgeois. Marnix, *Differens*, II, v, 3.

Tumultuairement. Sans ordre. — Les Atheniens... se rembarquerent tumultuairement et sans ordre le plus tost quilz peurent. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 7 (229 v°). — Les danses que les villes grecques y envoyoyent [à Délos] pour chanter des hymnes en l'honneur d'Apollo souloyent au paravant y arriver tumultuairement sans ordre. Amyot, *Nicias*, 3. — Comme les uns et les autres apportassent tumultuairement chacun leur advis sur l'occurrence. Le Loyer, *Spectres*, III, 11. — Je fus me promener en divers lieux pour me rendre certain de cest espouvantable accidant, où, après en avoir tumultuairement recueilly quelque chose au bruit de la cour, la nouveauté du faict me sembla si estrange que je l'ay jugée digne de vous estre escrite. *Var. hist.*, I, 23.

D'une manière improvisée. — Je me suis hasté d'en faire un petit recueil, et tumultuairement le jecter en lumière. Du Bellay, *Olive*, 1re Préf. (H. C., I, 8).

Dans une sédition. — Un Marc, chancelier de France, estant deputé par Chilperic pour lever au pays d'Aquitaine certain impost qu'il avoit assis sur ses vignobles, fut tué tumultuairement dedans la ville de Limoges. Pasquier, *Rech.*, VIII, 42.

Tumultuation (*tumultuatio*). Trouble, désordre. — Toute la tumultuation apaisee, Numitor commencha regner en Albe. Fossetier, *Cron. Marg.*, 53 v° (G.). — Les pays furent adoncques asseurement jointz et uniz en concorde et obeissance sans aucun doubte de tumultuation. Lemaire, *Chron. annale* (IV, 514).

Tumultuer (*tumultuari*). S'agiter, être dans

le trouble, le désordre. — [Les Lombards] tumultuans et mutinans entre eux pour lelection de leur futur roy, concorderent finablement leur discord. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 130). — Les peuples, tumultuans en emotion bellique, se presenterent horriblement affectionnez à venger lopprobre de leurs seigneurs. Id., *Illustr.*, II, 14. — Tous les aultres sestoient adonnez a plourer sans fin, et a tumultuer et seffroyer sans pourveoir... au demeurant de leurs affaires. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 54 r°. — Si tost que le peuple le veit, il s'appaisa et cessa de tumultuer. Amyot, tr. Diodore, XIII, 8. — Les Barbares, effroyez du grand danger auquel ilz se trouvoient, ne faisoient que tumultuer à voix sourde et mener un bruit confus. XIV, 18. — La commune tumultuoit tousjours, estant toute preste de prendre les armes pour Pisistratus. Id., *Solon*, 30. — Le peuple... ne faisoit autre chose que crier et tumultuer à l'entour de la tribune aux harengues. Id., *Camille*, 7. — [Le] peuple, lequel, combien qu'il ne fust point lié à recevoir l'election ja faite, toutesfois il n'avoit pas occasion de tumultuer. Calvin, *Instit.*, IV, iv, 12. — Tous les supposts des Facultez et Nations, qui tumultuoient pour les brigues de licences, ne paroissent plus. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 138.

Se soulever. — Soubdain la mer commença s'enfler et tumultuer du bas abysme. Rabelais, IV, 18.

Se tumultuer. Se soulever, se révolter. — Les Pannoniens, pour les trop grandes exactions qu'on faisoit sur eux, se tumultuerent. Vignier, *Bibl. hist.*, I, 675 (G.).

Tumultuant. S'agitant tumultueusement. — S'il eust refusé le diademe imperial qui luy fut non legitimement imposé par la chevalerie tumultuante. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 3 (G.). — La peult on trouver et prendre repos tranquille et nourrissant, qui nest interrompu du tumultuant populaire. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 65 v°. — Elles s'approchoient les unes des autres, et se destournoient au contraire de ces autres tumultuantes. Amyot, *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 22. — J'ay veu accourir une troupe tumultuante. Bretin, tr. Lucien, *Jupiter trag.*, 33.

Tumultueux. Turbulent, qui s'agite tumultueusement. — Les convenances du traicté de mariage dentre le roy et elle avoient esté accordees par gens tumultueux et pleins doutrage. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 126).

Tun. Thon. — En la maniere de vivre des tuns, on y remarque une singuliere science des trois parties de la mathématique. Montaigne, II, 12 (II, 206).

Tune. Sorte de mesure de capacité. — 1514. Plus une grant poisle d'arain tenant huit tunes. *Invent. de Charlotte d'Albret*, n° 612 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Tungale. Sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques... tungales, paraons, almadies... ne les aille secourir. Le Loyer, *Hist. des Spectres*, IV, 17.

Tunicele. Petite tunique. — Dalmatiques et tuniceles de drap d'or. Medicis, *Chron.*, I, 174 (G.).

Tunicien. Faucon de Tunis. — Les trois oiseaulx, comme lasnier, sacre, tunicien. *Anc. Poésies*, XII, 265. — Il avoit quattre oyseaulx singuliers, c'est assavoir : ung beau sacre, ung plaisant lasnier, ung gracieux tunicien et ung gentil faucon. XII, 272. — Quant le sacre et le lasnier eurent desgorgé leur mauldit venin, s'avança ung oyseau d'outre les fleuves marins, nommé tunicien, qui de sa propre nature ressemble au corbeau, car il est voulentiers raporteur de faulces nouvelles. XII, 286. — Le tugnicien est un faulcon presque de la nature du lanier, un peu plus petit, mais de tiel pennage et tiel pié... Cetui faulcon est apelé tugnicien pource que communemant ilz sont es pays de Barbarie... et pource que es pays de Barbarie la maitresse ville est Tugnis. Franchières, *Fauc.*, 7 r° (G.).

Tuoire. Créneau, parquet. — xii coingts et canfrain mis aux arets de la deventure de la porte, a deux costez de le tuoire. 1518. Arch. mun. Béthune (G.).

Tuorbe. Téorbe. — Retournant avec vous d'un excellent consert de guitare, de douze violes, quatre espinettes, quatre luts, deux pandores et deux tuorbes. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 13 (I, 465).

Tupin 1. Sorte de pot. — Et y avoit en chascun tuppin des vilains et ors drappiaulx qui emplissoient les tuppins, et n'y avoit de beure qu'un bien pou dessus et dessoubz. 1511. J. Husson, *Chron. de Metz*, p. 260 (G.). — L'une appourta ung frommaige ou deux; l'autre ung tuppin de burre. Vigneulles, *Cent nouvelles* (Ch. H. Livingstone, *R. S. S.*, X, 194). — Elle en mangea seze muiz, deux bussars et six tupins. Rabelais, I, 4. — Deux cordeliers avec deux jaccopins En un batteau veis qui passoient la Saône Semblans deux sacz entre deux gros tuppins. Des Périers, *A Noël Alibert* (I, 151). — Ung tuppin de terre pour tenir l'huyle. 1542. *Invent. du trés. de la chapelle des ducs de Savoie*, p. 158 (G.).

Tupin 2 (?). — Dans la payenne armee La Discorde au long bras se rue envenimee. A travers son tupin, volant à gros lambeaux, Paroist son estomach rongé de vipereaux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Capitaines*, p. 498.

Tupinier. Potier. — Encore suis de maint autre mestier : Arbalestrier, pelletier, tuppinier. *Anc. Poésies*, I, 37. — Matthis le tuppenier dit par son serement qu'il a demouré en sa maison. 1525. *Doc. sur la guerre des Restauds*, p. 145 (G.). — Tu feras faire au tupinier une voulte de terre bien ronde... de laquelle voulte tu couvriras ton fourneau. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 103.

Tuppin, Tuppinier, v. *Tupin* 1, *Tupinier.*

Tuquet. Tertre, hauteur, monticule. — Quand je fuz sur un petit tucquet qui est aupres, je me retourne arriere. Rabelais, II, 14. — Durant que les armées s'affrontoyent; ces mareschaux et Tavanes, montez sur un tuquet qui s'appelle la Mothe-Pin-taillé, virent la contenance des ennemis. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 17. — Il falut avancer six bastardes pour desloger les réformez de cest avantage, mais un petit tuquet de terre ostoit la mire. V, 32. — Jusqu'à un petit tuquet de terre qui avançoit et donnoit quelque flanc. VII, 13. — Nous fusmes sur lou pré : ye m'arrestai sur un petit tuquet plus haut pour boir au loin. Id., *Faeneste*, II, 15. — Le fourrier de la compeignie et moi montasmes sur un petit tuquet. IV, 15.

Tur (?). — Elle faisoit delier les cœurs avec jus de limons, avec tur vive, moesle d'os de heron. Nic. de Troyes, 51, p. 226.

Turban (H. D. T. 1572). — 1554. En leur baillant sur leurs testes des turbans, et les accoustrant au reste tout entierement à la persiene. Amyot, tr. Diodore, XI, 13. — 1556. Une bande de toile noire, quasi en la sorte d'un turban. Leon, *Descr. de l'Afr.*, I, 67 (G., Compl.). — 1557. Priam jadis portoit ce diademe... Voici son sceptre : et au sacre avenant Son haut turban. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 344. — 1560. Eumonide... De qui couvroit les temples tout autour Un haut turban de sacre et digne atour. X, p. 527.

On emploie encore l'ancienne forme *tulban*. — Ces maistres galands, quand il est question de combattre... se vestent tout de blanc avec le tulban. Thevet, *Cosmogr.*, I, 14. — Les autres ont une piece de toile blanche, qui leur pend depuis le sommet de leur tulban jusques au genouil. X, 10. — Ils [les estradiots] estoient gens vestus... tous d'une façon, comme les Turcs, sauf la teste : où ils ne portoient le tulban, ains un chapeau hault et pointu. XV, 20. — [Néron] apres lui avoir osté [au roy d'Arménie] son tulban, lui ceignit la teste d'un bandeau et diademe royal. Bodin, *Republ.*, I, 10. — En ceste toile y avoit des Arabes peints avec le tulban de linge en teste. Le Loyer, *Spectres*, IV, 21.

Turbateur (*turbator*). Celui qui trouble. — Ilz sont turbateurs de paix, pource quilz troublent lunion de chrestienté. Lemaire, *Schismes*, Autre prol. (III, 240). — Proditeurs et turbateurs de concorde entre les chrestiens. Id., *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 404). — Tous ceux qui ne demeurent point jusques à la fin et ne reçoyvent le sacrement doyvent estre corrigez comme turbateurs de l'Eglise. Calvin, *Instit.*, IV, xvii, 44. — Tous ceux qui ne se veulent point accorder à Dieu... ceux là sont les turbateurs du monde, voire ausquels on doit imputer toutes les mutineries, tous les differens et tous les discords qui adviennent. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 8 (L, 370). — Turbateur ordinaire de la paix et tranquillité publique. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 104 v° (G.). — Turbateur de paix et presomptueux. R. Benoist, *Vie de J.-C.*, p. 404 (G.).

Turbatif. Qui trouble. — De ce fol amour turbatif Ne suis nullement optative. Tabourot, *Bigarrures*, I, 20.

Turbation (*turbatio*). Trouble. — Comme le lendemain la mer fust devenue calme et tranquille, et à ceste cause elle et ses damoiselles... racontassent entre elles leurs peurs et leurs turbations passees. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 106). — La crétienté est en grande nécessité et turbation. *Anc. Poésies*, X, 347. — Moy estant ainsi doulente... me revint encore aultre turbation et tourment. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 47 v°. — L'empereur Gracian, sans monstrer en son visage changement, ny en ses parolles turbation... fist telle responce. La Grise, tr. Guevara, I, 25. — Nostre vie est moult brefve : et est besoing que tu entendes quante et quelle difference y a du repos à la turbation d'esprit. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 8 (20 v°).

Émeute, soulèvement, trouble. — Larchiduc Phelippes... presque despouillé de tout son grand heritage et tenement par guerre injuste et turbation populaire. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 133). — Maintes autres turbations arriverent durant ce temps, car les Cannuniens et Venniens, nations alpestres, leverent les armes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 101 (214 v°).

Turbe (*turba*). Foule. — Charles surnommé le Grand... dechassa hors d'Espaigne et d'Aquitaine... plusieurs turbes et multitudes infinies de mescreans. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 285). — Toute la caterve celeste, Turbe infernalle et val terrestre Fleschist soubz ce nom vigoureux. Cretin, *Oraison à la Vierge*, p. 36. — Au milieu estoient les bagaiges et la turbe des gens inutiles. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 13 (243 r°). — Lesquelz... envoierent leur bagaige et artillerie, ensemble la turbe inutile a combatre, en la cité de Melice. Id., tr. Diodore, I, 6 (9 r°). — Habandonnez vostre ville rapine, Ou je suis seur que turbe plutonnine Vous gallera quelque jour en enfer Les corps, les bratz, les jambes et lechine. M. d'Amboise, *Babilon*, 83 r°. — La turbe et compaignie des mauvais et nuysantz. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 79 r°. — Les lieux circonvoisins estoyent plains du reste de la turbe tant de l'une que de l'autre partie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 72 (156 v°). — La fille dansa et saulta, en presence de grant turbe et assemblee. Changy, tr. *Instit.*, I, 13. — Par leur voix eloquente, Ilz enseignoyent toute turbe ignorante. F. Habert, *Voy. de l'homme riche*.

Turbentin, Turbentine, v. *Trebentin, Terebinthine*.

Turbillon. Tourbillon. — Se leva un furieux turbillon de vens divers. Rabelais, V, 17. — Tant... dura ce turbillon qu'à nostre requeste importune, le pilot essaya le rompre. *Ib.* — Les impetueux turbillons de vents. Le Roy, tr. Aristote, III, 9, Comment.

Turbin (*turbo, -inis*). — L'un elevé par un turbin vehement monta jusques au zodiac. *Alector*, p. 2 (La Curne).

Turbinal. Qui tourbillonne. — Sa fortune faillie le pertroubla soudainement, comme le vent turbinal et tempestueux. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 33).

Turbine (*turbo, -inis*). Tourbillon. — Pour extraneizer les halotz et turbines suz noz vignes. Rabelais, I, 19.

Turbiné. De toupie. — Trois unions eleichies uniformes de figure turbince en totale perfection lachrimale. Rabelais, V, 42.

Turbineux. Tourbillonnant. — L'orage turbineux dura plus de dix huyt heures que nuyt que jour. Auton, *Chron.*, 6 v° (G.).

Turbot. — L'oyseau que nous autres appellons du latin turbot. Le Loyer, *Spectres*, II, 9.

Turbulement (H. D. T. Ablancourt). Dans l'agitation. — Turbulement embrasser tout a la haste. Du Villars, *Mém.*, VIII, an 1557 (G., Compl.).

Turbulent. Troublé, agité. — A bonnes enseignes a loué Hesiode Une fontaine à val tousjours coulante, Que rien ne trouble et ne rend turbulente. Amyot, *Propos de table*, VIII, 5. — Une paresse et pesanteur de tout le corps, un sommeil turbulent. Paré, XX, i, 13.

Causant du trouble. — Il n'est pas moins ennuyeux ne moins turbulent à l'esprit omettre les choses honestes que commettre les deshonestes. Amyot, *Tranquillité de l'ame*, 2.

Inquiet, troublé. — Je vous invite et convie à continuelles voluptez, et non pas à vaines et inutiles vertus, et qui n'ont que des esperances turbulentes de faicts incertains. Id., *Contre Colotes*, 17.

Irrité. — Come on voit souvent En une comoedie un pere turbulent Se fascher a son filz amoureux et folastre. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 4, Paraphr.

Turbulenteux. Troublé, tempêtueux. — Air turbulenteux. *Act. des Apost.*, vol. I, 122 a (G.).

Turc. *Herbe du Turc, au Turc*, v. *Herbe.*

A la turque. A la manière turque. — Il faiset beau voir une barbe faicte à la marquizotte, ou à la turque (en ne gardant que les moustaches). Estienne, *Dialogues*, I, 256.

Turcs (prononc.). — Amolliront les cœurs trop durs Des ennemis impetueux, Soient mauvais chrestiens ou Turcqz. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 47). — Veniciens, marranes, Mores, Turcz, Juifz, Mameluz, trop obstinez et durs. Id., *Ep. à Hector* (III, 81). — Mais, ô Seigneur, envoye Loin de la chrestienté, dans le pays des Turcs, Ces larves, ces demons, ces lares, ces lemures. Ronsard, *Hymnes, Daimons* (IV, 228). — Les aydant à defendre en Hongrie les murs Que convoite sur eux le tyran de ces Turcs. La Taille, *Remonstr. pour le Roy* (II, 21). — Ains sont allez trouver les Scythes et les Turcs, Ou ce petit enclos les loge entre ses murs. Bertaut, *Bourgueil*, p. 97.

Turcie. Chaussée. — Item une autre pièce de terre... aux grandes turcies de la rivière de Loire. Texte de 1548 (La Curne). — Preserver les terres du ravage des eaux : et ce par les meilleurs moiens qu'il sera possible selon les lieux, comme levees, turcies. Serres, Conclusion.

Turcisme. Mahométisme. — Je les laisse disputer avec Calvin, pour voir qui sçait le mieux d'entr'eux la religion du Turc, c'est à dire, le turcisme. Beroalde, *Parvenir, Dessein* (I, 62).

Turculant (*truculentus*). Farouche, cruel. — Cest ung bourreau que cil plus turculant Lequel on voit malfaicteurs decollant. M. d'Amboise, *Cupido*, 75 r°.

Turde (*turdus*). Tourd, sorte de poisson de mer. — Les poissons... saxatiles... comme merules, turdes et melanures. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 16.

Tureau. Masse. — S'estans venus camper aupres des Romains le long de la riviere, ilz... commencerent à la combler... y apportans de grosses pieces de rochers qu'ilz brisoyent et des tureaux de terre qu'ilz y poussoyent. Amyot, *Marius*, 23.

Turelupin, nom d'une secte hérétique. — Quand aux Vauldois, que l'on a aussi appellé Lollards et Turelupins. Marnix, *Differens*, I, III, 12.

Tureluton. *Enfans de Tureluton* (?). — Des enfans de Tureluton Je suis, malheureux de nature, Qui serche sa bonne adventure Ainsi qu'un povre valeton. Collerye, *Rondeaux*, 82.

Turgent (*turgens*, gonflé). — Il faut donner medecine aux maladies violentes et tres-aigues, voire le mesme jour, si la matiere est turgente... Or si la matiere est turgente en quantité, qualité et mouvement... la saignée et purgation y sont necessaires. Paré, XXIV, 26.

Turgide (*turgidus*, gonflé). — Tous turgides et mors de fain. *Bat. jud.*, VII, 37 (G., Compl.).

Turibule (*turibulum*). Encensoir. — Devant le dict sieur doyen marchoit un seigneur chanoine... portant ung grand turibule ou encensoir d'argent. *Grands pardons d'Annecy* (dans Fr. de Sales, *Lett.*, XV, 404). — A l'aultre estoit l'effigie du grand prestre Aaron, revestu de ses habitz sacerdotaux, portant le turibule ou encensoir es mains. *Ib.* (XV, 407).

Turie. Lieu où un boucher tue. — Un gros mastin de boucherie, Friant de chair et de tripailles, Entra un jour en la turie D'un boucher ou estoient entrailles. Haudent, tr. Ésope, I, 10.

Turme (*turma*, compagnie de cavalerie, troupe). — Sylla... sen partit d'Italie avec cinq legions et certain nombre de cohortes et de turmes. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 4. — Ceulx qu'il retint il departit par turmes et cohortes à la façon des Rommains. Ch. 11. — De la cohorte qui avoit abandonné la garde des portes, il feit mourir par sort la dixiesme partie : et des chefz des turmes, deux pour chascune dizaine. *Ib.*, *Guerre illyr.*, ch. 4. — Se glorifiant en la confiance de vingt legions et turmes de chevaliers. G. Michel, tr. Suétone, II, 51 r°. — Les dons et jeuz gladiatoires feist Calligula... esquelz il ordonna les turmes et caterves des Africans. IV, 141 r°. — Il rassembla en une forteresse les turmes separees et divisees comme sont les gardes de la nuict. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 122 (250 v°).

Équipage de rameurs. — Tant que la turme à force de tirer Gaigna la pointe. La Borderie, *Voy. de Constant.* (G.).

Turne. Taverne? — Prestz de la turne. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 179).

Turpe (*turpis*, honteux). — Encores ay delaissé aucunes choses que n'ay voulu particulierement explicquer, pour ce qu'elles seroient turpes, inhonnestes et pernicieuses. Changy, tr. *Instit.*, Pref. — Es filles y a plus grant dangier de soy acoustumer a chose turpe ou vaine. I, 1. — S'il y a hommes, la femme orra paroles turpes et indecentes aux oreilles de femme de bien. I, 8.

Turpitude (H. D. T. 1552). — 1527. Le gentil prince de Hanno, qui assez congnoissoit la turpitude de sa nation. Loyal Serviteur, ch. 38. — Il ny a au monde plusgrande turpitude ny infamie que de ne avoir aupres de soy aucun sage. La Grise, tr. Guevara, I, 45. — 1541. Celuy qui congnoit la turpitude de son peché et la malheureté de son estat et condition. Calvin, *Saincte Cene* (V, 442). — 1542. Il est impossible que ung homme nourry en si grand turpitude et impudence n'aye maculée toute sa vie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (108 v°). — 1544. Ilz confessent leur turpitude, quand ilz ne savent plus que faire, sinon de courir à reproches et maledicences. Calvin, *Excuse aux Nicodemites* (VI, 608). — 1544. Ilz ont bien ceste astuce, de couvrir par ce moyen la turpitude de leur doctrine. Id., *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 53). — 1545. Que voz jeux soient tousjours sans turpitude. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

Laideur, mauvais teint. — Si telles turpitudes provenoient par les humeurs pechans en quantité et qualité, faut purger et saigner. Paré, XXV, 44.

Turpot. — Turpot, c'est un soliveau. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 97 (G.).

Turquesque. Turc. — L'horrible Mort... Dressa sa teste, estant encor sanglante De sang turquesque. La Borderie, *Voy. de Constant.* (Bourrilly, *R. É. R.*, IX, 193). — J'ay veu maintes femmes grequesques Ayans marys sub-

jectz aux lois turquesques. *Ib.*, IX, 211. — Ainsi vostre guerre parféte Par une turquesque defféte Vous ramene pleins de butin. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 457). — L'ost des chrestiens... Ne craint point la fureur des turquesques banieres. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 61. — Et ne faut point que nous allions cercher ailleurs la cause de la grandeur turquesque, sinon en noz propres pechez. La Noue, XXI, p. 453. — L'armée turquesque partit le vingt cinquiesme d'apvril. Brantôme, *Don Juan d'Autriche* (II, 111). — Elle approcha contre la coustume turquesque ses enfans de la personne de l'empereur. Aubigné, *Hist. univ.*, I, 14.

A la turquesque. A la manière turque. — On en fait plusieurs ouvrages à la turquesque. Thevet, *Cosmogr.*, II, 16. — Chacun desdits palais a son bain et sa mosquee à la turquesque. VIII, 16. — Depuis on s'est habillé à la tudesque, à la hongresque, à la poulonnesque... à l'arabesque, voir aucuns à la turquesque. Estienne, *Dialogues*, I, 277. — Ils alloyent à la guerre nudz, sauf un glaive à la turquesque. Montaigne, II, 29 (III, 126). — On n'observe peu ou point de difference entre ceux qui levent les mains au devant des coups, ou ceux qui ont le ventre à terre pour estre battus à la turquesque. Aubigné, *Guerres civ.*, 6 (II, 27).

Turquesque (subst.). Turquoise. — Des pierreries, lon y porte des saphirs, rubis, diamans, esmeraudes, turquesques, fines perles, amathistes, topases, porcelaines et chrysolites. Thevet, *Cosmogr.*, X, 2.

Turqueste. Turque. — L'armée turqueste arrivée jetta de nuict à terre une partie de ses bandes. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 19. — Le prince tartare avoit pris Genge et son gouverneur Emangéli comme il estoit à la chasse avec sa femme, se baignant en plaisirs au bruit des armes turquestes. VIII, 22.

Turquet (adj.). *Blé turquet.* Blé de Turquie. — *Blé* ou *Bled.* Jaune *ou* jaunissant, frumenteux, turquet. La Porte, *Epith.*, 52 v°.

Turquet (subst.). Chien d'origine turque. — Mes agnelets, mon turquet, mes chevreaux, Me desplaisants, ne me semblent plus beaux. Vauquelin, *Idillies*, I, 18. — Diane... qu'une beste rousse, qu'elle avoit courue tout le jour, avoit amenée jusque là, comme tesmoignoient deux blancs turquets qu'elle tenoit encor en lesse. Brach, *Masq. du triomphe de Diane*, 191 v°. — D'une fureur poussée Vient au milieu de nous la beste courroussée, Pensant nous offenser ; les turquets acharnez Tousjours sont à ses flancz bouillantz et obstinez. Gauchet, *Chasse du blaireau*, p. 35.

(Adj.). Camus, comme le chien dit turquet. — Sur le milieu du disner, voicy entrer vers nous un petit homme qui n'avoit qu'un poulce de front, un œuil bas, l'autre hault, turquet du nez. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 13 (I, 465).

Turquie. Sorte de dague. — Aye a se transpercer le cœur de sa turquie de toute sa puissance, tant que mort s'ensuive. Texte de 1532 (G.).

Turquin (adj.). Turc. — Banderolles turquines. Oct. 1571. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, III, 187 (G.).

Melon turquin. — Les uns [des melons] sont appellez turquins, qui ont la coste fort verte, tirant sur le noir. Liebault, *Mais. rust.*, p. 227 (G., Compl.).

Turquin. D'un bleu foncé. — Aussi tost sortit de la nef une damoyselle qui en un esquif print terre, portant entre ses bras un pacquet couvert d'un taffetas turquin. *Amadis*, V, 22. — Les deux damoyselles vindrent en cotte d'un taffetas turquin fort beau. Le Maçon, tr. *Decameron*, X, 6. — Lesquels sont vestus tous les ans une fois de drap pers ou turquin. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 2. — Bourse de toile d'argent et de soye turquine. 1618. *Invent. de St Louis des François*, 11 (Gay, *Gloss. archeol.*).

(Subst.). Turc. — Comme tourbe de hanetons, Turquins, laquetz et valetons L'on voirra aux arbres branchez. Collerye, *M. de Delà et M. de Deçà*, p. 151.

Étoffe bleue ou violette. — Souz un manteau de turquin azuré Emperlé d'or. Forcadel, p. 43. — Elles estoient en cottes de turquin violet, frangees et houpees de soye cramoisie, troussees à menus plis dessous la hanche. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 288). — Aucunes azurees, comme le plus fin turquin que homme vit oncques. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 12. — Un beau tissu de turquin. Vigenere, tr. *Jerus. deliv.*, 245 r° (G.).

Turquois. Turc. — Un arc d'ivoire blanc, la fleche et le carquois, Recouvert par dessus d'un marroquin turquois. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 294).

Arc turquois, v. *Arc.*

Turquoise. Sorte d'ouverture. — Et y aura au mylieu de la dicte voulte une turquoyse pour bailler veue a la dicte voulte. Et au dessus de la dicte turquoise y aura ung lermier tourneant entour les dictz piliers et pignon. 1543. Collège de Mur. Arch. Finist. (G.).

Turquys. Turc. — Tappis turquys perse. 1514. *Invent.* Arch. Aube (G., *Turquois*).

Turrin (?). — (C'est l'eau qui parle). On ne me met pas en armoise, Mais en vers turrins où je ris. *Anc. Poésies*, IV, 114.

Turterelle. Tourterelle. V. *Tourtrelle.*

Tuscaniser (trans.). Dire à la manière toscane. — Voi, mon Baroëre, voi comment Il l'apaissa mignonnement Sans tuscaniser sa priere : Laissons aus courts l'amour transi, Mon Baroëre, et nous deus ainsi Demenon l'amour forestiere. Vauquelin, *Foresteries*, I, 11.

Tusquement. A la manière toscane. — Celebrant tusquement, par tes chansons lyriques, Les illustres vertus des hommes heroïques. Ronsard, *Elegies* (VI, 315).

Tussement, v. *Toussement.*

Tutament (*tutamentum*). Voile du temple. — Le tutament du temple se dissolust de soy mesme. *Bat. jud.*, VII, 24 (G., *Tutement*).

Tutelle. Pouvoir. — De mon corps, tu le peux occire ; mais l'ame, qui est immortelle, Ne sera mise en ta tutelle. Gringore, *St Loys*, l. V (II, 153).

Tenir en tutelle. Tenir en son pouvoir. — Le dyable m'emport si je faulx A lui faire [au pape] guerre mortelle ; Quant je puis tenir en tutelle Gens d'esglise, je suis bien aise. *Ib.*, l. III (II, 94).

Tuter. Boire. — Il convient bien que le mien serve, Et, sans rongnonner ung seul mot, S'il veult choppine et moy d'ung pot Pour à mon gré le bien traicter, Afin aussi de mieulx tuter Pour bien m'eschauffer la poictrine. *Anc. Poésies*, VI, 183.

Tuteresse. Protectrice. — L'esguillon et stimulement de juste raison et non simulée cause m'a semond et enhorté, comme tuteresse de tout bien et honneur, à reintegrer et en son entier remettre le livre qui... tant a esté de tous gens de bien estimé. Marot, *Roman de la Rose, Pref.* (IV, 183).

Tutrice. — Une grand partie des barons du royaume conspirerent contre luy et contre la royne Blanche sa mere, laquelle, comme sa tuteresse, administroit le royaume. Seyssel, *Louys XII*, p. 67.

Tution, Tuyle, v. *Tuition, Tuile.*

Tuyleux. Où il y a de la tuile. — *Ciment.* Tenant, glutineux, liant, tuyleux. La Porte, *Epith.*, 85 r°.

Tuyson, v. *Tuision.*

Tyaresque. De la tiare. — Ne serions nous pas bien alors decrottez et canonnez de par la triplicité tyaresque romaine? Marnix, *Differens*, I, v, 4.

Tyberiade, v. *Tiberiade.*

Tybicine. Flûte. — Et me tarde que je ne oys bruire La tybicine et la lyre. *Therence en fr.*, 284 c (G.).

Tybrin. Du Tibre. — Tucie a faict soubs tes pudiques loix Plus grand miracle apportant l'eau tybrine. 1599. Papillon, 139 (Vaganay, *Mots*).

Tygre, Tygrin, Tyl, Tylliot, v. *Tigre, Tigrin, Til, Tillot.*

Tymar. Solde, salaire (en Turquie). — Cestuicy [le beglierbei d'Anaudule] a de tymar ou solde qu'il reçoit par chacun an dix mille ducats : et a soubz luy sept sangiachs et sept mille spachiz. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 10. — Il [le beglierbey de la Caramanie] a huict mille ducats de tymar, quatre sangiachs, et quatre mille spachiz. *Ib.* — Cf. *Tymariot.*

Tymariot, nom de certains cavaliers turcs. — Quelques timariots, qui sont gens à cheval. Thevet, *Cosmogr.*, X, 10. — L'autre [manière de solde] s'appelle tymar, qui est comme une pension assignee sur des terres, heritages et possessions, ou du revenu, dixmes et profits d'iceux : et sont ceux qui les perçoivent nommez tymariots. XIX, 2. — Audit païs de Grece y a sept mille tymariotz ou pensionnaires, gens de cheval, qui n'ont que quarante ducats par an, et sont sujets ausdits sangiacs, et tels que sont noz argoulets de pardeça. *Ib.* — Amorath I avoit fait l'ordonnance des timariots, leur assignant certains heritages, et rentes foncieres... à la charge de se trouver en guerre quand ils seroient mandez, avec certain nombre de chevaux. Bodin, *Republ.*, VI, 2.

Tymbon, Tymbou. Sorte de tambour. — Apres soupper... feurent dansees plusieurs moresques aux sonnettes et timbous. Rabelais, IV, 52. — Certains petits boucliers legers, sonnans et bruyans quant on y touchoit tant peu feust, desquels elles usoient... comme de tabourins et de tymbons. V, 38. — Les Menades premieres faisoient incursion sur les Indians avec cris horribles et sons espouvantables de leurs tymbous et boucliers. V, 39.

Tymbre 1 (θύμβρα, sarriette). — De petits arbres et brins, et principalement du thym, de l'origan, de la tymbre. Cotereau, tr. Columelle, IX, 4. — Les abeilles trouvent les fleurs de thym, de sarriette et de tymbre couvertes de rousée. IX, 14.

Tymbre 2, v. *Timbre* 2.

Tymbre 3. Sorte de fourrure. — Pour avoir livré en ung pourpoint de cramoisy rouge une demie tymbre d'ermines. Compte de 1540 (G.).

Tymbre 4 (?). — En la volte il y aura des artifices ordinaires pour faire bondir et lever si hault celles que l'on tient qu'aux yeux de la troupe se descouvrent les greves, les tymbres, jusques a la cuisse. *Traicté des danses*, p. 39 (G.).

Tymbrer. Jouer du timbre, sorte de tambour de basque. — Les filles ne tymbrent poynt tant quelles souloyent. Palsgrave, p. 659.

Tympane. Sorte de tambour. — Tout alentour d'elle [Cybile] ses gens appellez Corybantes... sonnans tabours, tympanes et bedons. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — La quarte [sirène] attrempa toute lharmonie par le son bondissant de son tympane. I, 29. — Trompettes, clairons, fluttes, tympanes, bedons. I, 40. — On trouve en Strabo que les elephans obeissent à leurs gouverneurs par quelque chant et par le son des tympanes. G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 234).

Tympan de l'oreille. — Les tympanes comme un moullinet. Rabelais, IV, 30.

(Terme d'architecture). Tympan. — Tous les portaulx de ce palais estoient d'albastre damasquin, avec moulures, tympanes et frontissonnes de pierre d'ambre. *Amadis*, IV, 2. — Les jambes des hommeaux serviront de colomnes, et les branches feront un architrave, frise et corniche, et tympane et frontispice. Palissy, *Recepte ver.*, p. 65. — Et parce qu'en ce faisant les tympanes se trouveront vides et percez à jour : je mettrai à chacun desdits tympanes une devise de lettres antiques et romaines. P. 69. — Touchant la facture et configuration des imaiges que ledit Biewelich a comprins de faire aux montees de ces halles, et sur la timpane deux couchans, et sur ung pied d'istal dessus la dite timpane une representation de la Justice. 1605. *Reg. des prevots et jurez.* Tournai (G., *Timpane*).

Tympaner (intrans.). Tambouriner. — Musiciens de leurs voix symphonisent... Soufflent, harpent, tympanent, citharisent. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 112).

(Trans.). Fêter au son du tambour. — Ne demandoient ne vielles ne tabours Pour tympaner leur entrée et venue. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 42.

Tympaniser (intrans.). Tambouriner. — Ung nommé Gallus... qui tympanisoit et jouoit du tabour : et estoit des prestres de Cybelles. G. Michel, tr. Suétone, II, 79 r°.

(Trans.). Timbrer. — A ung elumineur pour avoir fait les lettres et paraffes d'or et de couleur, faire timpaniser et les loyer [les livrets]. *Compte de* 1537. Lille (G.).

Mettre en curatelle, en tutelle. — On le met en curatelle au son de la clochette, ce que l'on nomme indebelle, ou estre timpanisé. 1563. *Cout. de Gand* (G., Compl.).

Tympanisé. Célébré bruyamment. — *Honneur.* Glorieux... vain, celebre, timpanisé, mondain. La Porte, *Epith.*, 212 v°.

Mis en curatelle, en tutelle. — La femme n'aura jamais la tutelle de son mary timpanisé, 1611. *Cout. d'Ecloo et de Lembeke* (G., Compl.).

Tympaniste 1 (τυμπανιστής, celui qui bat le tambour). — Voulant inferer par celluy joueur et tympaniste Caesar, qui gouvernoit le monde

comme tout effaeminé selon la mode des prebstres de Cybelles qui jouoient du tabourin a leur plaisir. G. Michel, tr. Suétone, II, 79 v°.

Tympaniste 2, v. *Tympanite.*

Tympanite (τυμπανίτης, hydropique). — Ilz meurent tous hydropicques, tympanites. Rabelais, IV, 43. — Un autre je vy hydropiques parfaitement guarir, tympanistes, ascites et hyposargues. V, 20.

Tyne, Tynel, v. *Tine* 1, *Tinel.*

Tyngre (?) — Ung monseigneur tyngre d'Auvergne. *Dicté joyeux.* (M. Schwob, *R. É. R.*, I, 72).

Tynucule (?). — Je ne suis plus amoureulx tynucule. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, 13.

Typhaigne, v. *Tiphaine.*

Typhe. — Des trois especes de froment appelees typhe, olyse et espeautre. J. Massé, tr. Galien, 49 r° (G.).

Typhologique (τῦφος, fumée), déformation burlesque de *Théologique. Fatuité thyphologique.* Faculté théologique. — M. Ruard, parlant au nom de ladicte fatuité typhologique de Louvain. Marnix, *Differens*, II, iv, 10.

Typholope. Sorte de serpent. — Scolopendres. Tarantoles. Typholopes. Rabelais, IV, 64.

Typhon (H. D. T. 1798). — 1531. Dont nos gens eurent peur, craignant que ce fussent puchets ou tiffons. J. et R. Parmentier, *Voy.*, p. 41 (G., Compl.). — 1548. Typhon... est un vent changeant lieu sur lieu. A. Mizauld, *Mir. de l'aer*, p. 74 (G., Compl.).

Typhone. Typhon. — Les horrificques typhones [commencèrent] suspendre les montueuses vagues du courrant. Rabelais, IV, 18.

Typique. Allégorique. — Allegories difficiles à interpréter et elucider, ainsi que nous voyons au Vieil Testament, lequel est typique en tout et par tout. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 23).

Typographique (H. D. T. 1710). — 1560. Le louable exercice de nostre vacation typographique (dans Millet, tr. Zonare, Imprim. aux lecteurs) (Vaganay, *Franç. mod.*).

Tyran. Bourreau. — Mais lendemain en fist soubdainement Decapiter ou dessus des carneaulx Une partie par tirans et bourreaux. Gringore, *Folles entreprises* (I, 30). — Alors saint Jehan Jesus mercye ; Le col baisse moult doulcement ; Le tiran fiert, n'en doubtés mye ; Le chef lui trenche entierement. *Anc. Poésies*, X, 303. — Quand la feste de sainct Estienne venoit, on paroit aussi bien de chappeaux et afficquetz les images des tyrans qui le lapidoient (car ainsi les appelle on en commun language) comme la sienne. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 452). — Le bourreau, le tyrant, l'esgratineur de diables. Rabelais, IV, 47. — Il sembloit, quand ilz y oyoient parler de moy, qu'ilz avoient le bourreau à la queue ; aussi m'appeloient-ilz ordinairement le tyran. Monluc, l. V (II, 408). — Dieu sçait si elle [la reine de Navarre] me vouloit mal, et comme elle me baptisoit, m'appelant le tyran, avec toutes les injures du monde (II, 443). — Nous oyons nos martyrs crier au tyran, au milieu de la flamme, C'est assez rosti de ce costé-là... recommence de l'autre. Montaigne, II, 2 (II, 21). — Il y avoit un seigneur qui faisoit sauter du haut de son chasteau en bas ceux qu'il prenoit de faction contraire... Un soldat ja cogneu tomba entre ses mains... Ce soldat... luy demande : Monsieur, faut-il que je saute tout d'un coup? Le seigneur luy respond qu'ouy. Tout d'un saut ! repliqua le soldat. Par Dieu, mon capitaine, je vous le donne en trois. L'asseurance du soldat... ploya si bien l'affection de ce tiran qu'il luy sauva la vie. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 108).

Meurtrier, assassin, criminel. — Tibere print en amour et sollicitude... de chasser tous larrons et meurtriers, bateurs de pavé et autres tyrans. G. Michel, tr. Suétone, III, 114 v°. — Ainsi quil convoitoit... faire perir ung senateur... il suborna aucuns satrapes et tyrans qui le debvoient invader a lentree de la court ainsi quil passeroit. IV, 148 r°. — Depuis que s'esleva le tyrant Catilina. La Grise, tr. Guevara, III, 34. — Car les fils du tyran [Caïn], qui dans le sang germain Premier osa tremper sa detestable main... Embrasserent les arts, les sceptres et les loix. Du Bartas, 2e *Sem.*, 2e *J.*, *Arche*, p. 178. — (Fig.). Le grand meurtrier et tirant de bouteilles, L'anti Bacus, le cruel vinicide. G. Colin, 248.

(Fém.). — Mais vous, belle tyranne, aux Nerons comparable. Desportes, *Diane*, I, 16. — Et de grands ongles retors... M'offrirai, ombre sans corps, Harpant voz faces tyranes. La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 5. — C'est le vice le moins blasmable à une reyne... et si est le moindre si qu'elle puisse avoir ; mais très-grand est-il celluy, quand elle est mauvaise, vicieuse, vindicative et tyranne. Brantôme, *Jehanne II, reyne de Naples* (VIII, 193). — En ce temps-là usurpoit le royaume la tyranne Garonince. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 660. — L'arrogance barbare, Qui de son naturel est tyrante et avare. Ronsard, *Bocage royal* (III, 217).

Tyrande. Cordon? — Mes tyrandes, mon gyppon et passans Bobelinez bien cousus et puyssans. *Anc. Poésies*, XIII, 6.

Tyranneusement. Tyranniquement. — Apres sa mort, sept comtes le royaume occuperent Et tyranneusement iceluy dissiperent. Le Baud, *Breviaire des Bretons* (G.).

Tyrannicide (H. D. T. 1583). — 1542. Ceulx qui l'avoyent occis [César] estoyent appellez liberateurs de la liberté et tyrannicides. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (97 r°). — 1560. Nous chrestiens, ne debvons recevoir ny approuver l'opinion des Grecs et Romains touchant l'honneur qu'ilz baillent aux tyrannicides. L'Hospital, *Harangues* (I, 396).

Tyrannicidie. Meurtre d'un tyran. — Ne pensez point que ce soit un cas si facile, que de surprendre une sentinelle, vaincre un corps de garde, et seul deffaire tant de gens, qui est mesme quasi le principal d'une tyrannicidie. Bretin, tr. Lucien, *Tu'-tyran*, 15. — Combien y a il cy de supplices? combien de playes? combien de meurtres? combien de tyrannicidies? 22.

Tyrannie. Crime, meurtre. — Chascun congnoist l'execrable tirannye de Horestes... de avoir si inhumainement tué sa mere. Fabri, *Rhetor.*, I, [p. 96. — (Achille à Hector). Tu payras à ce coup toutes les facheries Dont tu m'as irrité par mille tyrannies, Lors que tu m'as occis tant d'amis que j'avois. Jamyn, tr. Iliade, XXII, 190 r°.

Tyrannier. Tyranniser. — Nous ne l'appellerons point roy qui gouverne, mais tyrant qui tyrannie. La Grise, tr. Guevara, I, 18.

Tyrannise. Tyrannie. — Pour seulement commettre gens qui informassent sur la tyrannise et meschanceté dudict duc. Rabelais, *Lettres*, III, 343.

Crime. — Esse pas bien grant tirannise Tromper son frère chrestien, Et par ardente convoitise Prendre et ravir ce qui n'est sien? *Anc. Poésies*, XII, 88.

Tyranniser (intrans.). Exercer la tyrannie. — Le grand distributeur de ses graces vous en a fait si bonne part que, si l'aviez entrepris, pourriez tyranniser sur l'amour. Pasquier, *Lettres am.*, 12 (II, 814).

(Trans.). Mettre à mort. — Achille fait les ceremonies des funerailles de Patrocle, tyrannitant et immolant pour l'amour de luy douze jeunes hommes troyens. Jamyn, tr. *Iliade*, XXIII, Argument.

Faire souffrir cruellement. — Le bien que j'ay perdu me va tyrannisant. Regnier, *Plainte*.

Tyranniseur. Celui qui use de violence. — La noble pucelle Cassandra... experimenta la cruauté des Grecz... et linhumanité d'Ajax Oïleus, son tyranniseur et violateur sacrilege. Lemaire, *Illustr.*, II, 23.

Meurtrier. — Quand... ledit empereur Osiris eut oultreplus occis... un autre tyranniseur de gens, nommé Typhon... il voulut passer deça en nostre Europe. *Ib.*, I, 7.

Tyranson. Oiseau analogue à la bécasse. — Pluviers, francolys, cravans, tyransons. Rabelais, I, 37.

Tyrant, Tyre, Tyrelupin, v. *Tyran, Tire, Tirelupin.*

Tyrepet. Seringue. — Le tyrepet des apothecaires. Rabelais, II, 7.

Tyrer, v. *Tirer.*

Tyreur. Tiroir. — En ladicte chambre a ung beaul beuffet de lambroisserie ayant deux enchaciers fermens a clefz avec un tyreur. 1501. *Invent. de l'Hôtel Dieu de Beaune* (G.).

Tyriacle, v. *Theriaque.*

Tyrofageux, tiré de τυροφάγος, mangeur de fromage. — Il fut rataconneur tyrofageux. Rabelais, II, 13.

Tyromantie. Divination par le fromage. — Par tyromantie. J'ay un fromaige de Brehemont à propous. Rabelais, III, 25.

Tyron, Tyrouer, v. *Tiron, Tiroir.*

Tyrsigere (*thyrsiger*). Porteur de thyrse. — Iceluy nous voyant tyrsigeres... et couronnez de lierre. Rabelais, V, 34.

Tyssir, Tystre, Tytannique, v. *Tistre, Titanique.*

U

Uberant (*uberans*). Fécond, fertile. — Affin que la terre feust plus uberante pour rendre les fruictz a la necessité des Rommains. G. Michel, tr. Suétone, II, 52 r°.

Abondant, riche. — (Fig.). Le style en est copieux et floride ...Venuste, agu, hardy, brief, uberant. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 36. — Voire et si est ton style coppieux... Tres uberant, atractif et facile. 47. — Dire le puis la gloire des docteurs... Ediffians les suppos de l'Eglise par sa doctrine uberante et exquise. 68.

Ubere (*uber*). Abondant, riche. — (Fig.). Le style en est floride et copieux, Brief, elegant, ubere, gratieulx. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 37.

Uberté (*ubertas*). Fécondité. — Aussi tost que le senat d'Amaurot... a congnoissance de labundance de quelque contrée et de la sterilité dun aultre quartier, luberté et affluence dun supplie la disette et necessité de laultre. Le Blond, tr. Morus, l. II, 52 r°. — L'uberté de la France est capable de nourrir et entretenir amplement tout ce qu'il y a de peuple au long et au large d'icelle. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 5e part. (V, 85). — Ils ne sont pas en debat de la conqueste de nouvelles terres : car ils jouyssent encore de cette uberté naturelle, qui les fournit, sans travail et sans peine, de toutes choses naturelles. Montaigne, I, 30 (I, 264). — Je ne desadvoue pas l'usage que nous tirons du monde, ny ne doubte de la puissance et uberté de nature. Id., II, 37 (III, 208).

Abondance. — Ilz vouloient en demy liberté, Tout passe-temps, et de joye uberté Vostre personne et seigneurie illustre Estre traictée. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 27. — Ilz vont serchant charnelle liberté Dessoubz le nom de la grant uberté De liberté que donne l'evangille. 113. — Si vous considerez de pres la nature de la mammelle, vous trouverez que bien qu'elle soit pleine de l'uberté et abondance telle que sçait un chacun : non pourtant elle ne jette point de par soy le laict en la bouche, mais il y faut force pour la succer. F. d'Amboise, *Dial.*, II, 233 r°. — Puis apres en son temps il recompense la demeure par l'uberté. Du Vair, *Priere*, p. 46.

Ubiquidité. Ubiquité. — Il n'y a que Dieu seul qui en mesme instant voie et congnoisse tout cest univers, et qui remplisse ceste tousjours presente ubiquidité. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 257).

Ubiquisme. Croyance à l'ubiquité. — Les lutheriens mesloient aux antiennes opinions de Martin plusieurs erreurs estranges, comme l'ubiquisme, maintenant le corps de Jesus-Christ estre partout com' en l'hostie. Montaigne, *Journal*, p. 109.

Ugnes. Variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... piquardant, ugnes, caunès. Serres, III, 2.

Ulceratif. Produisant de l'ulcération. — Celles qui blessent et sont ulceratives. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 83. — Toutes choses salees, aigres, fortes ou ameres sont ulceratives. P. 84. — La salamandre... a une vertu chaude, corrosive et ulcerative. Paré, XXIII, 28.

Ulcere (fém.). — Saisi d'une grande maladie d'une certaine ulcere, à laquelle tous les Ottomans sont subjects. Thevet, *Cosmogr.*,

VII, 6. — Tu useras à l'ulcere et bords d'icelle d'un medicament acre. Paré, V, 13. — Le plomb appliqué par dehors, a vertu de clorre et cicatriser les vieilles ulceres. IX, 11. — Pline le jeune avoit... un voisin merveilleusement tourmenté de quelques ulceres qui luy estoient survenues. Montaigne, II, 35 (III, 178-79). — Le peché de la naissance produict une ulcere mortelle en l'ame. Charron, *Trois Veritez*, I, 11. — Ceste herbe... purge les vieilles ulceres. Serres, VI, 15.

Ulcereux (H. D. T. 1554). — Roigne ulcereuse. *Jard. de santé*, I, 494 (G., Compl.).

Ulement, Uler, v. *Hulement, Huler.*

Uletif. — Du poisson nommé uletif, espece de licorne de mer. Paré, *Licorne*, 13.

Uligineux (*uliginosus*). Humide. — Quand il rencontre terrouoir doulx, uligineux, legier. Rabelais, III, 49. — Tethys, l'une des Nereides et deesses marines, vient de *tit*, limon de terre et terre uligineuse et grasse. Le Loyer, *Spectres*, VII, 9.

Ullac. Uhlan. — Un ullac de Moldavie. 1578. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, III, 761 (G.).

Ulle (*ulla*). Quelque. — Reste il icy (dist Panurge) ulle ame moutonniere? Rabelais, IV, 8.

Ullement, Uller, Ullerye, Ulluler, v. *Hulement, Huler, Hullerie, Ululer.*

Ulmeau. Ormeau. — Escripte... non en papier... mais en escorce d'ulmeau. Rabelais, I, 1. — Le filz puysné eut nom Figuier... le dernier eut nom Ulmeau. III, 51. — Avec une escorce de saulx ou d'orme et ulmeau. Cotereau, tr. Columelle, VII, 10.

Ulterieurement (H. D. T. 1584). — 1570. Icelle n'estoit d'intention en ordonner ulterieurement aulcune chose. 1570. *Resp. de l'emper. à ceux de Besançon* (G. Compl.).

Ulteriore. Ultérieure. — Julles Cesar estant en ulteriore Espaigne en la cité de Gades. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 13 r°.

Ulteur (*ultor*). Vengeur, punisseur. — Dieu ulteur et juge de superbe et intolerable contumace. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 172 r° (G.). — Job dit, fuyez de davant le cousteau Ulteur de crime. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, vi, 4. — Aux costez du temple de Mars ulteur. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 82 r°. — Qu'on dressast une statue d'or au temple de Mars ulteur. L. III, 102 r°. — Le Pantheon... avoit esté basty par Marcq Agrippa, et dedié à Jupin l'ulteur ou le vengeur. Marnix, *Différens*, I, v, 6.

(Fém.). *Ultrice* (*ultrix*). — Et que je n'en porte point aux enfers la conscience ultrice et vengeresse de si grant crime. *Bat. jud.*, I, 50 (G.).

Ultiemement. Enfin. — Ultiemement avec un coup de poing minud, frappant au milieu d'un pilon de bronze d'espicier, en quatre coups le rompit en deux pieces. 1547. *Voy. de M. d'Aramon*, p. 51 (G.).

Ultime (*ultimus*). Dernier. — Du jugement ultime. Fossetier, *Cron. Marg.*, f° 105 (G.). — Allobrox XVI. roy des Gaulois, duquel nous avons fait ultime mention au quatorzieme chapitre, et dit quil fonda le peuple des Allobroges... fut contemporain à Dardanus. Lemaire, *Illustr.*, I, 16. — En son ultime jour Les troys estatz faisoyent en pleurs sejour. M. d'Amboise, *Babilon*, 50 v°.

Ultion (*ultio*). Vengeance, punition. — Par ultion et vengeance divine la bonne amour qu'il convenoit avoir en mariage est perdue et estaincte par la luxure precedente. Changy, tr. *Instit.*, I, 16. — Castigation et reprehension sert pour emendation et pour exemple, autrement c'est ultion et vengeance. Id., tr. *Office*, ch. 9. — On ne sçavoit que presuppouser, sinon que fust ultion divine pour les vices et inicquitez lors regnans. *Chron. de Fr. I^er^*, p. 33 (G.). — Las, que tu te recorde Que ton cher fils ha souffert passion, Dont tu n'es dit plus le Dieu d'ultion, Ains de doulceur. Julyot, 1^re^ part., 20 (*Elegie deprecative*).

Ultramondain. Qui est au delà du monde. — Les puissances supracelestes et ultramondaines. Lemaire, *Couplets de la valitude* (III, 97).

Ultransmontain. Qui a lieu au delà des monts (au delà des Alpes). — La Cronicque... de l'an mille cinq cens avecques le remanant de l'annee precedente contenant les ultransmontaines gestes des Françoys. Auton, *Chron. de Louis XII*, 1 r° (G.).

Ululation (*ululatio*). Cri de douleur, plainte bruyante. — Là luy pouvoyent trencher son cœur pitoyable les regrets et les ululations miserables de ses femmes et filles. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 151). — Paris, tout effrayé de si piteuses et espouventables ululations non accoustumees se leva hastivement. Id., *Illustr.*, I, 23. — Le roy Priam feit faire le lendemain les obseques et pompe funebre magnifique et hautaine pour son filz Paris : et Heleine suivoit le corps, faisant grans cris et ululations. II, 21. — En leurs quarfours sont çainctz d'ung sac, sus leurs toictz et en leurs rues est toute ululation. Lefevre, *Bible*, *Esaïe*, 15 (G.).

Ulule (*ulula*, chat-huant, effraie). — A l'arondele est donné chant matutinal, à la scichaille le meridien, a la ulule le vespertin. F. Dassy, *Peregrin*, 60 v° (G.).

Ululer (*ululare*). Pousser des cris perçants, hurler. — [Infortune] par horrible desespoir ululant hideusement, debatit ses aesles draconiques. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 44). — Bref tant y ha de bestail qui ulule, Qui mort l'un l'autre, et regimbe et recule. Id., *Amant verd* (III, 25). — Les chats huans et les cormorans, qui sont oyseaux funebres de mortelle signification et de malencontre, y ululerent hideusement. Id., *Illustr.*, II, 8. — Antre lops ravissans qi a la cher ullulent. Taillemont, *Tricarite*, p. 34.

Umbilicare (*umbilicaris*, ombilical). — Veoir la disposition du basventre et des parties umbilicares. Rabelais, III, 34. — Et... douze femmes... qui peussent soustenir si furieux coups et chocs umbilicaires. Du Fail, *Eutrapel*, 20 (II, 3).

Umbilicomantie. Divination par le nombril? — Coscinomanties, umbilicomanties, arithmanties. Marnix, *Differens*, I, iii, 1.

Umblon. — Les poissons nommez humbles et umblons. Belon, *Singularitez*, 48 v° (G., Compl.).

Umbrable. Donnant de l'ombre. — Si sa

puissance unie Ja umbrable infinie Preschent a haulte voix, En ce nul mal ne voys. *Act. des Apost.*, II, 168 v° (G., *Ombrable*).

Umbrage 1, v. *Ombrage.*

Umbrage 2, adj. Obscur. — Que mauldicte soit ma substance Infecte de corruption, Quant oncques par presomption Saillis de la spelunque umbrage Pour venir faire ce voyage. *Act. des Apost.*, I, 30 d (G.). — Tant est le lieu noir et umbrage. 1572. *Fontaine perill.*, 23 r° (G.). — Les tirans malfaiteurs De ce desert perilleux et umbraige. J. Joret, *Jardin salutaire*, p. 115 (G.).

Umbrager, Umbrageux, Umbratile, Umbratique, Umbre, Umbrette 1, v. *Ombrager, Ombrageux, Ombratile, Ombratique, Ombre, Ombrette.*

Umbrette 2. Sorte de poisson. — Aloses. Murenes. Umbrettes. Rabelais, IV, 60.

Umbreux, v. *Ombreux.*

Umbriere. Ombrage. — La tu verras les petites rivieres Entre les rochs et dessoubz les umbrieres Faire ung doulx bruyt. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 6.

Umbrifere (*umbrifer*). Qui donne de l'ombre. — Pan le silvestre par forest umbrifere commencoit ja ses maisons a reffaire. M. d'Amboise, *Complainctes*, 1 r°.

Umbrine. Sorte de poisson. — Carpes, brochets, dars, umbrines. Rabelais, *Lettres* (III, 380).

Umbroyer, v. *Ombroyer.*

Un. *Pas un.* Nul, aucun. — Il n'alla jamais soupper chez pas un de ses amis. Amyot, *Périclès*, 7. — Je vous donne aprez Maurice de Saxe, duquel si vous considerez la ruse et la longue trame, il ne doit rien à pas un des deux. Aubigné, *Lettres et Mem. d'Estat*, 48 (I, 272).

Jusques à un, v. *Jusques.*

Un Un certain. — Allegant l'autorité d'ung Taponnus, je faulx, c'estoit Pontanus. Rabelais, I, 19. — Ceulx qui vouloyent bien à Alcibiades... envoyerent à Athenes un Pisander pour essayer de remuer le gouvernement. Amyot, *Alcibiade*, 26. — Un Archinus accusa ceste proposition, comme faitte contre les loix. Id., *Vies des dix orateurs, Lysias.* — Entre les autres esclaves qui furent presentez au peuple en ce combat des bestes, fut un Androdes de Dace. Montaigne, II, 12 (II, 202). — Entre les autres condamnez par Philippus avait esté un Herodicus, prince des Thessaliens. II, 27 (III, 112).

Un homme. — L'hermite nous bailla une lettre adressante à un qu'il nommoit Albian Camat. Rabelais, V, 2. — Quel honeur luy sera-ce D'avoir haï le plus un qui l'a tant aymee? Baïf, *Francine*, l. I (I, 100). — Faut-il ainsi traiter un qui son cœur vous donne? L. II (I, 144). — Ce Sippius estoit en ce temps la un qui pour sa delicatesse et sa maniere de vivre trop molle et trop effeminee estoit monstré au doigt. Amyot, *Caton d'Utique*, 3. — Apres luy marchoit un qui avec son manteau, son baston, ses pantoufles, et avec une barbe en guise de bouc, signifioit estre un philosophe. Louveau, tr. Apulée, XI, 3. — Hyante songe à par-soy longuement Comme un qui resve et qui n'a sentiment. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 136). — Je commençay aussi à comprendre ce que doibt fere ung qui commande. Monluc, l. I (I, 30). — J'ay leu... une pareille histoire d'un qui, voulant eschapper aux proscriptions des triumvirs... se tenant caché et travesti, y adjousta encore cette invention, de contre-faire le borgne. Montaigne, II, 25 (III, 96). — Pline dit d'un qui, songeant estre aveugle en dormant, se le trouva l'endemain (III, 98). — Ce folastre d'Alcibiades, ayant demandé à un qui faisoit profession des lettres un livre d'Homere, luy donna un soufflet par ce qu'il n'en avoit point. II, 36 (III, 190). — Sans la resistance que luy fit, à la porte de Bussy, un qui luy est aujourd'huy serviteur, il nous eust pris avant que fussiez arrivé. *Sat. Mén., Har. de M. d'Aubray*, p. 232. — J'allois doublant le pas comme un qui fend le vent. Regnier, *Sat.* 10. — Il fit fouetter par la ville un qui avoit trop tardé à apporter son espée. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 1.

Une. Une femme. — Ce cruel enfant... Delibera d'un assault amoureux Rendre mon cueur (pour une) langoureux. Marot, *Temple de Cupido* (I, 8). — Tout ce qu'au cœur je sen' pour l'amour d'une Jusq'à la mort, et plus, sera durable. Du Bellay, *Olive*, 35.

Un, l'un. Une chose. — En ceste matiere les Hebrieux sentent un, et vous autres Rommains sentez autre. La Grise, tr. Guevara, III, 10. — Aulcunes foys nous pensons l'un, mais Dieu faict l'autre. Rabelais, II, 12. — Se pourroit il bien faire Que Dieu dist l'un et puis fist du contraire? Bèze, *Abraham sacrifiant*, p. 40.

D'un, de l'un. D'une manière. — Les uns disent dun, les autres dun autre, selon divers sens, aages et affections. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Ils ne font nulle difficulté de dire maintenant d'un maintenant d'autre, et se transfigurer au plaisir des auditeurs. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 8. — Elle signifie lhomme flatteur, trompeur, disant tantost dun, tantost d'autre. Du Moulin, tr. Indagine, p. 41. — Au regard des Corfousiens, ils respondirent d'un et feirent d'autre. Saliat, tr. Hérodote, VII, 167. — [Alcibiade] conseilla au peuple de... n'adjouster foy quelconque à personnes qui... sur une mesme matiere disoyent tantost d'un et tantost d'autre. Id., *Nicias*, 10. — La plus part dit d'un et pense d'autre. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 1 (I, 48). — Il dit de l'un lors que de l'autre il pense. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 277). — Tu dis tantost d'un et maintenant d'autre. Larivey, *Laquais*, III, 3. — Les filles bien souvent disent d'un et pensent d'autre. Turnèbe, *Contens*, II, 1. — Ils ne sont pas tous d'une opinion. Car les uns disent d'un et les autres disent d'autre. Palissy, *Disc. admir., Mascaret*, p. 185. — Qui est celuy qui trompe son païs : est-ce pas celuy qui dit d'un et pense d'autre? Du Vair, *Demosthene pour Ctesiphon*, p. 508. — Estans de rechef retournez, faisions l'un d'un, l'autre d'autre. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 5. — Tu veux que nostre cœur se lise en nostre face, Et que, disant de l'un, on ne pense autrement. Montchrestien, *David*, V, p. 232.

Un. Environ. — Il portoit une cappe à l'espagnole bendée de velours, et une chaine au col d'un quatre-vingts ou cent escus. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 66. — Je suis d'advis que... leur faciez entendre que pour quelzques nouvelles qui vous sont survenues, vous estes contraint les laisser un huit ou quinze jours. *Amadis*, V, 33. — Ce conte Gautier estoit tresbelle personne... aagé paraventure d'un quarante ans. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 8. — Il est

souventes fois demeuré en une bataille jusqu'à un soixante mil hommes. Calvin, *Contre l'astrologie judiciaire* (VII, 522). — J'avois laissé le cappitaine Arné à Condom pour tenir ce païs-là en craincte, lequel pouvoit avoir ung quatre-vingtz scellades. Monluc, l. V (II, 413). — Nous pouvions estre entre tous, comprins les dix selades, ung cinquante chevaulx (II, 423). — J'ayme une fille jeune d'un quinze ans. La Taille, *Corrivaus*, II, 1. — A grand peine ta vie un quatre vins ans dure. Chassignet, *Mespris*, sonn. 251.

Le même. — Panurge print deux verres qui là estoient tous deux d'une grandeur. Rabelais, II, 27. — En sa compagnie estoient plus de cent Alemans vestus d'une parure, scavoir est de robbes rouges avec une bande jaulne. Id., *Lettres* (III, 367). — Toutes les maisons estoient egalles, tous les hommes alloient vestus d'une maniere. La Grise, tr. Guevara, I, 32. — Thony s'en vint sur le pré grand' alleure Nous accorder, et orna deux houlettes D'une longueur de force violettes. Marot, *Eglogue au Roy* (I, 43). — Combien que les uns se traictent delicatement en abondance, les autres vivotent en rongeant des croustes : toutes fois ilz vivent tous d'un pot. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. xv. — Lesquelz [chevaliers] estoient armez d'une pareure, exceptée aux armetz : car l'un l'avoit blanc, et l'aultre verd, et l'aultre doré. *Amadis*, III, 6. — On se fasche de tous jours un pain manger. Rabelais, IV, 46. — Je suppose qu'elles ne sont toutes d'un aage. V, 27. — Mithridates le filz de Ariobarzanes estoit son familier et amy, pource qu'ilz estoyent tous deux quasi d'un aage. Amyot, *Démétrius*, 4. — Mes faictz et ma parole ont tousjours cheminé par ung chemyn. Monluc, l. IV (II, 334). — Ces messieurs de France, qui se mocquent de nous, en pourront avoir à leur tour : tousjours le mal n'est pas à une porte. L. VII (III, 382). — Vous le reconnoistrez parce qu'il est tousjours habillé d'une façon, et ne change jamais d'accoustrements. *Sat. Men.*, 2e *Advis de l'imprimeur.*

Semblable. — (A la Peinture). Tu es et fus de Nature l'image... Tu l'ensuis or' par si propre estimage Que ton œuvre est toute une à son ouvrage. Lemaire, *Plainte du Desiré* (III, 169).

C'est tout un. Peu importe. — C'estoit tout un comment ilz feussent faictz participans de la parole divine : moyennant qu'ilz entendissent qu'elle estoit procedée de Dieu. Calvin, Instit., I, p. 17. — Si quelque lettre est envoyée, pourveu que la main et le signe de l'escrivant soit bien cogneu, c'est tout un quel en soit le messager. XI, p. 591. — Comme quelqu'un de ses amis l'admonestast un jour que lon trouvoit mauvais ce qu'il parloit si peu en compagnie : c'est tout un, respondit il, pourveu qu'ilz ne puissent reprendre ma vie. Amyot, *Caton d'Utique*, 4. — Nous n'avons bois ne charbon, linge ne voarres, ni meuble quelconque. Cahaignes, *Avaricieux*, II, 1. — J'en ay dans l'estomach le sang encore glacé... Mais baste, c'est tout un, j'auray tantost la bource. Papillon, *Nouvelle tragicom.* (VII, 479). — Qu'il soit faux, c'est tout un : mon esprit outragé cherche non d'estre instruit, mais de se voir vengé. Bertaut, *Timandre*, p. 227.

Ce m'est tout un. Peu m'importe, cela m'est égal, indifférent. — Ce me seroit bien tout un d'avoir bras et jambes couppez, en condition que nous fissions vous et moy un transon de chere lie. Rabelais, II, 21. — Je m'esbahis que vous ne cognoissez vostre mort si prochaine. — Ce m'est tout un, respondit Amadis. *Amadis*, I, 34. — Que voulez vous doncques faire? dit il. Voulez vous que je vous die à quoy je resvoys n'a guieres? — Ce m'est tout un, respondit Amadis, je ne pense plus qu'à mourir. II, 6. — Je le feray, respondit le roy, armé ou desarmé, ce m'est tout un, mais que je le voye. V, 10. — Philostrate tient que soient dents, non cornes : ce m'est tout un, pourveu qu'entendiez que c'est le vray yvoire. Rabelais, V, 29. — Je ne regarde aux biens ; ce m'est tout un, pourveu qu'elle te plaise et soit fille de bien. Larivey, *Esprits*, IV, 2.

Ce ne seroit pas tout un. Ce serait grave. — Retirons-nous d'icy vistement : car, si le sire venoit, ce ne serait pas tout un. Larivey, *Morfondu*, III, 1.

A un. D'accord. — Le prince de Condé n'estant pas à un avec son cousin, les effects de ceste paix trainèrent après sa promulgation quelque temps. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 12.

L'un, adject. Un. — A l'une foys il assembloit troys ou quatre bons rustres. Rabelais, II, 16. — Vostre armee partirez en deux... L'une partie ira ruer sur ce Grandgousier. I, 33. — Le moyne se deffist de tout son arnoys et jetta l'une piece apres l'aultre parmy le champ. I, 43. — De son corps l'une part estoit noire, l'autre blanche. III, Prol. — L'un flot n'attendoit l'autre. Brach, *Poemes*, l. II, *Elegie promptement faite.* — C'est à moy, qui ne regarde pas l'une chose plus que l'autre... d'avoir soucy de ce que vous laissez. Montaigne, II, 8 (II, 94). — Suivant ce qui luy sembloit probable, tantost en l'une secte, tantost en l'autre. II, 12 (II, 237). — Epicharis... passa un lasset de sa robbe dans l'un bras de sa chaize. II, 32 (III, 147). — Lors reculant trois fois, et trois fois avançant L'une jambe et l'un bras, il va roide eslançant Un quartier raboteux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 137.

L'une heure. Une heure. — Après que Sa Majesté eut disné, vers l'une heure après midy. Monluc, l. III (II, 133).

Les uns. Les uns parmi les, une partie des. — Les uns princes diffèrent d'y envoyer [au concile], les aultres n'y veulent aulcunement entendre. L'Hospital, *Har.* (I, 486). — Parquoy nous pouvons conclurre les uns hommes estre naiz à liberté, les autres à servitude. Le Roy, tr. Aristote, I, 3. — Minos... reduisit les unes isles soubz son obeissance, rendit les autres habitables. II, 8. — A qui auroit prescript et estably certaines loix et certaine police en sa teste, nous verrions tout par tout en sa vie reluire une equalité de mœurs, un ordre et une relation infallible des unes choses aux autres. Montaigne, II, 1 (II, 4). — Il est aisé à distinguer les unes sectes avoir plus suivy la verité, les autres l'utilité. II, 12 (II, 252).

Uns. Les uns. — Puis leva en l'aër plus hault la dicte main guausche, extendent tous les cinq doigtz d'icelle, et les esloignant uns des aultres. Rabelais, III, 20. — Plus familierement les diroient unes aux aultres. III, 34. — Autant en feirent les autres bergiers et moutonniers les prenens uns par les cornes, aultres par les jambes, aultres par la toison. IV, 8. — Dedans un faulconneau de bronze il mettoit... vingt et quatre grains de dragee de fer, uns ronds et sphericques, aultres en forme lachrymale. IV, 62.

Un... le plus. Le... le plus. — Fayoles... envoya... à Grandgousier une jument la plus enorme et la plus grande que feut oncques veue. I, 16. — Adonc leurs feist un festin le plus magnificque, le plus abundant et plus delitieux que feust veu depuis le temps du roy Assuere. I, 51. — Je suis en une peine la plus extreme du monde. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. III, 38 v°. — Il semble advis à tous papistes que nous disons une chose la plus desraisonnable du monde. Calvin, *Instit.*, III, xx, 12. — Il estoit sorti d'un pais le plus beau et le plus fertile du monde. Id., *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 17 (XLVI, 208). — Je me suis exposé à un élement le plus inconstant de tous les autres. Thevet, *Cosmogr.*, Au Roy. — Leur different se vuida en la campagne de Fontenay... où fut livrée une bataille la plus sanglante qui fut jamais en cette France. Pasquier, *Rech.*, V, 3. — Ces seize dames représentoient les seize provinces de la France, avecques une musique la plus mélodieuse qu'on eust sceu voir. Brantôme, *Catherine de Médicis* (VII, 371).

Un. Une. — Il avoit un aultre poche pleine de alun de plume. Rabelais, II, 16. — Donnez vous de garde qu'en cuydant soudre une doute vous n'en excitiez un autre bien plus fascheuse. Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. X, 114 r°. — Le bon Petrarque un tel peché ne fist, Qui fut trente et un an amoureux de sa dame, Sans qu'un autre jamais luy peust eschauffer l'ame. Ronsard, *Am. de Marie, Elegie à son livre* (I, 126).

Unes. Une. — Paris... est... une segonde Rome en poetes, unes Athenes en savans hommes. Tory, *Champ fleury*, l. I, 6 r°. — Fabius... sestoit mys a exerciter son corps pour les guerres, comme estant unes armes naturellement requises en tel cas. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 46 v°.

Uns, unes. Des. — Le roy Alexandre... y laissa uns autelz, comme Hercules laissa en Gaddes unes columnes. La Grise, tr. Guevara, I, 32. — Depuis que Pompée fist divorse en la maison de Cesar, unes haynes et inimitiez s'engendrerent. II, 2. — En icelle table estoient unes lettres grecques quasi par maniere de vers heroicques. III, 57. — Le roy presenta au damoysel unes armes trop plus riches et fortes que celles qu'il avoit portées le jour de devant, desquelles il s'arma. *Amadis*, I, 10. — Il apperceut un lieu fort obscur et uns degrez qui alloient soubz terre. I, 19. — Vous cherchez un chevalier qui porte unes armes vermeilles. I, 42. — Un jour, un roy rencontrant un rustique Lequel portoit uns souliers neufs sur soy, Luy demanda combien... ils luy coustoyent. *Anc. Poésies*, VII, 172. — En autres mille matieres... ils eussent peu appliquer leur plume avec plus grand bruit et renommée que, faignans adorer unes dames, se declarer en elles idolastrer. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 772). — Apres que Cleopatra eut disné, elle envoya à Caesar unes tablettes escrittes et seellees. Amyot, *Antoine*, 85.

D'unes. De. — Or s'estoit il armé d'unes lames de fer si longues qu'elles le couvroient depuis la gorge jusques sur la selle du cheval. *Amadis*, I, 13. — Il... a la reste de son corps couvert d'unes escailles si fortes et dures qu'il n'y a traict d'arc qui le puisse offenser. III, 10.

Uns, unes devant le premier terme d'une énumération, au lieu de *un, une* répété devant chaque terme. — La [langue] grecque estoit farcie d'une infinité de grands autheurs qui n'eurent oncques puis leurs semblables, uns Hippocrate, Platon, Aristote, Xenophon, Theophraste, Isocrate. Pasquier, *Lettres*, I, 2. — Uns Caligule, Neron, Domitien, Commode, Caracalla n'estoient que morquettes [lire *mocquettes*] en ce sujet, au regard de luy. XI, 17. — Il n'est pas que les provinces entieres ne se mettent de la partie; unes Normandie, Bretaigne, Picardie, Champaigne; uns Lionnois, Forest, Beaujolois. XIII, 9. — Uns Childebert et Clotaire... assassiner leurs deux jeunes neveux. Id., *Rech.*, V, 5. — On trouve unes Semiramis et Jeanne, qui sous habillemens d'hommes exercerent, celle-là une royauté, ceste-cy la papauté. VI, 5. — Trois roys successivement et l'un après l'autre s'y vouerent, uns roys Louys douziesme... François premier... et Henry deuxiesme. VI, 29. — Il [Ronsard] a en nostre langue representé uns Homere, Pindare. Theocrite, Virgile, Catulle, Horace, Petrarque, VII, 6. — Et a cette fin produisoit uns Dante, Petrarque et Boccace. VII, 8. — Qui appresta suject aux anciens censeurs de nostre Eglise, comme à uns Tertullian, S. Cyprian et S. Augustin, de crier aigrement contre eux. VIII, 7.

Un, nom de nombre, peut se joindre sans *et* au nombre des dizaines. — Quarante un ou trente un ans. Brantôme, *l'Orechaly* (II, 61).

Après un nom de nombre terminé par *un*, le substantif peut être au singulier. — Gargantua feist livrer de content vingt et sept cent mille huyt cent trente et un mouton à la grand laine. Rabelais, I, 53. — Petrarque... Qui fut trente et un an amoureux de sa dame. Ronsard, *Am. de Marie, Elegie à son livre* (I, 126). — Il fut tué par les Parthes aagé de trente un an seulement. Montaigne, II, 19 (III, 70).

Unanime. Étant en bon accord. — Ne suis-je pas amy familier de vostre vray pere et unanime avecq' luy? Amyot, *Hist. Æthiop.*, l. IV, 41 v°. — *Amy.* Fidele, cordial... consolatoire, unanime. La Porte, *Epith.*, 19 r°.

Unanimement. En bon accord. — Tous les dictz assistans... levèrent la main et respondirent, chascun d'eulx : Ouy! ouy! avec une grande expression et declaration de leurs bonnes voluntez et du desir qu'ilz avoient de vivre unanimement. Monluc, *Lettres*, 80 (IV, 230).

Unanimer à. Mettre d'accord pour. — La chose communement qui plus unanime à faire paix et concorde... est et procède ou par dons, ou par amys, ou par légations. *Anc. Poésies*, V, 89.

Mettre en harmonie avec. — Affin d'unanimer à ta noble figure Quelque corps excellent, de royale texture. Papon, *Constance* (Suppl., p. 18).

Unanimité. Concorde. — Mon desir est... de vous faire vivre en une égualité et unanimité, comme vous soulliez faire avant que les troubles feussent advenuz en ce royaume. Monluc, *Lettres*, 80 (IV, 225).

Unciaire (usure). — Au commencement fut defendu par les loix des Douze tables qu'homme n'eust à exercer usure qui fust plus qu'unciaire. É. de La Planche, tr. Tacite, l. V, 185 v°. En marge : C'est à un pour cent.

Unction. Extrême-onction. — Puys, voiant qu'il s'affoiblissoit, luy baillèrent l'unction, et peu à peu perdit la parolle. M. de Navarre, *Heptam.*, 72.

Undelé, v. *Ondeler.*

Undez. Tranchées. — Or est nostre bourgeoise là, Qui se plaint fort du mal qu'elle a A sa mère pour ses undez. *Anc. Poésies*, III, 177.

Undiculation. Ornement formant ondulation. — Avec ses stylobates, arulettes, cimasultes et undiculations doriques à l'entour. Rabelais, V, 42.

Unée. Phalange? — Je sçavois bien que, si je tombois entre leurs mains et à leur discrétion, la plus grande pièce de mon corps n'eust pas esté plus grande que une unée d'ung des doigtz de ma main. Monluc, l. V (II, 359).

Unement. Simplement. — Je n'ay point esté curieux en la recherche des beaux mots, me contentant de vous en escrire unement et sans fard la verité. *Var. hist.*, I, 23.

Unettes (?). — Je seroye bien à mes unettes. *Anc. Théâtre*, I, 56.

Ungle, Ungnement, v. *Ongle, Oignement.*

Ungue, v. *Ongle.*

Unguent. Parfum. — Las, tire moy aprés toy, Dieu treshault, Et que d'icy là ne face qu'un sault; Et en sentant la tressuave odeur De tes unguens, courons en grand roideur. M. de Navarre, *Marg., Nativité* (II, 31). — Comme jadis du noble chef d'Aaron Le riche unguent couloit à l'environ. *Ib., Triomphe de l'Agneau* (III, 29).

Unguentaire (adj.). Servant à faire des parfums. — L'huile de la noix unguentaire, qu'ils appellent myrobalan. Le Blanc, tr. Cardan, 43 r° (G., *Onguentaire*). — L'huile d'un gland unguentaire nommé balanin. J. des Moulins, *Comm. de Math.*, p. 61 (G.).

(Subst.). Parfumeuse. — Il vous tollira vos filles et les fera ses cuisinieres, ses servantes et ses unguentaires. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, 178 r° (G.).

Unguenter. Enduire de parfum. — Quand sa belle charnure ainsi fut parfumee, Apres elle unguenta et pigna ses cheveux. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 40 r°.

Unguenteux. Contenant un parfum. — *Boëtte.* Creuse, ronde, estoupee, secrette, unguentense. La Porte, *Epith.*, 53 r°.

Unguicule (*unguiculus*, dimin. d'*unguis*, ongle), latinisme par plaisanterie. — Je serve les prescriptz decalogicques, et selon la facultatule de mes vires, n'en discede le late unguicule. Rabelais, II, 6.

Unic. Unique. — L'unic oiseau (miracle esmerveillable) Par feu se tue, ennuyé de sa vie. Du Bellay, *Olive*, 36. — Dieu tout puissant, eternel redempteur, De tout le monde unic gubernateur. Bugnyon, *Erotasmes, Orais. à J.-C.*, p. 64. — Vraiment tu es l'unic et le seul qu'eusse eslu. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 313).

Unicorne (*unicornis*). Licorne. — Pantagruel... feist aussi achapter trois beaulx et jeunes unicornes. Rabelais, IV, 2. — Je vous envoie... troys jeunes unicornes plus domesticques et apprivoisees que ne seroient petitz chattons. IV, 4. — *Unicornes.* Vous les nommez licornes. Id., *Briefve declar.* (III, 198). — J'y vy trente deux unicornes : c'est une beste felonne à merveilles, du tout semblable à un beau cheval : excepté qu'elle a la teste comme un cerf, les pieds comme un elephant, la queue comme un sanglier, et au front une corne aigue. V, 29.

Unifique. Unifiant. — L'amour est unifique, unissant, ramassant, resserrant, recueillant et rapportant les choses à l'unité. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, I, 9.

Uniforme. Conforme. — Sa compilation [de Dictys de Crète] est... plus vraysemblable et mieux ordonnee. Joint à ce que les nobles œuvres du prince des poëtes Homere et de Virgile, et aussi d'Ovide, sont presque uniformes à icelles. Lemaire, *Illustr.*, II, 15.

Uniformellement. Uniformément? — Telles choses, ainsi prestables, reçoyvent une formelle equipolence, à scavoir que l'une uniformellement succède au lieu de l'autre. 1585. J. Papon, *Prem. Notaire*, 5 (Vaganay, *Mots*).

Uniformément (H. D. T. 1530). — 1503. Le flegme... demeure six heures *in falsa quiete* et le sang uniformément tousjours. *Guidon en fr.*, 85 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Uniformité. Conformité. — A fin de particulariser luniformité que celle belle vertu Moderation, qui tant vaut, obtient avec la precieuse gemme margarite qui luy joue au mylieu du front. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 63).

Unigenit (*unigenitus*). [Fils] unique. — Celle [la Vierge Marie] a ces mos levante les yeulx vidt son unigeni filz de Dieu. Fossetier, *Cron. Marg.*, V, v, 12 (G.). — Dieu le pere a donné au mediateur de Dieu et des hommes qu'il soit son filz unigenit en nature, vertu et essence, et sans posteriorité de temps. *Sec. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 171 r° (G.). — Un Dieu pere du Verbe vivant de la sapience, geniteur du parfait, pere du fils unigenit. Seyssel, *Hist. eccles.*, 227 r° (G.). — (Subst.). L'unigenite du pere. G. Gaigny, tr. Guerricus, 33 v° (G.). — La gloire de l'unigenite du pere. 39 r° (G.).

(Fém.). *Unigenite.* Fille unique. — C'est pour cela que lon l'appelle [Proserpine] Monogenes, comme qui diroit unique ou unigenite. Amyot, *Face de la lune*, 28.

Unigenité. Engendrement unique. — Celuy qui est la seule divine unigenité du pere. La Grise, tr. Guevara, I, 4.

Uniment. Union. — D'un si plaisant maniment Soulage nostre uniment. Ronsard, *Gayetez*, 4 (II, 50).

Union 1. Qualité de ce qui est uni, poli. — Blanc alebastre en son doit rond poly, Que maint chaynon superbement coronne : Yvoire pur en union joly, Ou maint esmail mainte joye se donne. Scève, *Delie*, 172.

Union 2. Grosse perle. — Certain temps de lan lesdites mousles se tirent au rivage, et euvrent leurs coquilles pour recevoir la rosee du ciel, de laquelle les perles sengendrent en elles, lesquelles les Romains ont appellé unions, pource quil ne sen treuve jamais deux ne plusieurs ensemble. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 64). — Toutes choses estoient couvertes dor et distinguées de pierres et gemmes precieuses, unions et margarites. G. Michel, tr. Suétone, VI, 204 v°. — J'en scay un beau chapellet de fines esmeraudes marchees de ambre gris coscoté, et à la boucle un union persicque gros comme une pomme d'orange. Rabelais, II, 21. — Les plaisans entrelatz d'orfeverie garniz

de fins diamens, fins rubiz, fines turquoyses, fines esmeraugdes, et unions persicques. I, 8. — Aille maintenant se vanter Cleopatra... avec ses deux unions pendens à ses aureilles. V, 42. — Des boyaux de Thetys bien souvent decœuvre L'union de grand prix. Rivaudeau, *Hymne de Marie Tiraqueau.* — Je me suis souvent esbahi... comme les anciens ont faict si grand cas de leurs perles et unions, qui ne sont nullement diaphanes et transparentes. G. Bouchet, 33e *Seree* (V, 24). — Nostre Sauveur compare sa grace aux perles, lesquelles, comme dit Pline, s'appellent autrement unions, parce qu'elles sont tellement uniques une chacune en ses qualités qu'il ne s'en treuve jamais deux qui soyent parfaitement pareilles. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 7. — Ce viellard [l'Océan] refoulloit ses cheveux gris et blonds Sur un lict relevé dans son paisible fonds, Marqueté de coral et d'unions exquises. Aubigné, *Trag.*, V (IV, 235).

Union 8 (*unio*, sorte d'oignon). — On doibt eslire entre les oignons les pompeians, ascalonins ou marses simples, que les rusticques appellent unions. Cotereau, tr. Columelle, XII, 10.

Uniquement. Par dessus tous. — Nos feuz roys Charles et Henry III l'aymoient [le cardinal Louis d'Este] uniquement. Brantôme, *Duc de Ferrare* (III, 43).

Unir. Égaliser, aplanir. — Numa... n'eut point l'œil à unir et applanir toute inequalité ains permeit de se faire riche tant que lon pourroit. Amyot, *Compar. de Lycurgue*, 3.

Mettre à l'uny. Aplanir. — Les montaignes mettoient a l'uny et en faisoient plaines de vallees. Tr. Quinte-Curce, I, 17 (G., Compl.).

A l'uny. En égalisant. — Je conserve chez moy la branche d'un laurier Qu'à l'uny je coupay le jour de devant hyer. Champrepus, *Eclogue*, p. 164.

(Forme). *Subjonctif présent.* — A fin que chacun d'eux soit parfait en son degré sans default, et à celle fin que l'univers se unie et se lie successivement avec le lien d'amour qui unit le monde corporel avec le spirituel. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 284.

Unison ¦(H. D. T. ¦1588). — Délectation... causée par l'effet de la musique, qui soutient latemment la modulation du carme, en l'harmonie de laquéle les unisons et octaves... sont les plus douz et parfaiz accords. Sebillet, *Art poet.*, I, 2.

Unisonance. Identité de son. — La rencontre et unisonance de la ryme. 1557. Fontaine, tr. Publian, a 3 b (Vaganay, *Mots*).

Unisonant. Ayant le même son. — Que sont ce autres choses sinon les nombres, rymes, cadences unisonantes, rencontres et croysures de nos vers françois? Aneau, *Quintil*, p. 171-172. — Par excellence de vers et ligatures, nombreuse multiplicité de cadences unisonnantes, et argute rentrée. P. 192. — Ainsi... que se font encor aujourd'huy toutes les poesies françoises et italiennes, qui ont peu de grâce si deux voix unisonantes ne se rencontrent à la fin de deux vers pour rimer. Tabourot, *Bigarrures*, I, 4.

Unisone (*unisonus*). Ayant le même son, la même rime. — Le rondeau simple ha quattrain en premier couplet et quattrain en dernier, unisones. Sebillet, *Art poet.*, II, 3. — Les trois coupletz doivent avoir tous autant de vers les uns comme les autres, et unisones en ryme. II, 4. — Je ne veulx que notre poète regarde si superstitieusement à ces petites choses : et luy doit suffire que les deux dernieres syllabes soint unisones. Du Bellay, *Deffence*, II, 7. — Lay est certaine composition de ryme plate, de laquelle les coupletz sont unisones. Boissière, *Art poet.*, p. 256. — Des vers de cadence unisone, vulgairement nommee ryme. Fauchet, *Langue*, I, 6. — Prenant plaisir aux cadences unisones (lesquelles volontiers se rencontrent entre l'adjectif et le substantif, tels que *laxis labris*, *gestorum tuorum*). I, 7. — S'il y a deux luths unisones, c'est à dire de mesme son et accord. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VIII, 1.

Unisone à. Ayant à la rime le même son que. — Si l'épilogue ha cinq vers, ces cinq doivent estre unisones aus cinq derniers de chaque couplet précédent. Sebillet, *Art. poet.*, II, 4.

Unisonement. Avec le même son. — On dit encor des vers léonins quand deux riment au milieu et aux deux fins. Tabourot, *Bigarrures*, I, 17.

Unissement. Union. — Mon esprit s'estant joint au tien, L'unissement de nos deux flames N'a fait qu'une ame de nos ames. Bertaut, *Œuv. posth.*, *Fantasie*, p. 490.

Unisseur. Celui qui unit. — L'unité de nostre cœur est ouvrage de ce grand unisseur. Fr. de Sales, *Lettres*, 940 (XVI, 121).

Unité. Sorte de plante. — Trinité ou unité, c'est tout ung, et est une herbe qui ressemble asara bacara, et a en chascune feulle trois feulles. Grand Herbier, nº 486 (G.).

Unitif. Qui unit, qui tend à unir. — En ce sien sacrement unitif, substentatif, conservatif et nutritif. Montaigne, tr. Sebon, ch. 292. — Toutes les vertus qui appartiennent aux trois voyes, purgative, illuminative et unitive. R. Gaultier, *Guide spirituelle*, p. 139 (G.). — Tous les anciens Pères donnent plusieurs methodes pour acquerir la perfection. Ils disent qu'il y a la voye purgative, illuminative et unitive. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 25 (IX, 223). — La perseverance et longanimité entre les œuvres de la vie purgative, illuminative et unitive. Id., *Amour de Dieu*, l. I, 1re rédact. (V, 362). — L'amour est une vertu unitive, c'est à dire qui nous porte à la parfaite union du souverain bien. VII, 1.

Unitivement. En union. — L'amour est principalement en la première et plus perfaicte intelligence créée : par lequel amour elle jouit unitivement de la souveraine beauté de son créateur. D. Sauvage, tr. Hebrieu, 456 (Vaganay, *Mots*).

Univers (adj.). Universel. — Apres le temps de l'univers deluge. G. Corrozet (dans M. d'Amboise, *Babilon*, 1 vº). — Un prince, un conquerant, un pretendent et aspirant à l'empire univers ne peut tousjours avoir ses aizes. Rabelais, I, 33. — Non de crainte... D'un naufrage de biens, d'une foule universse. Papon, *Pastorelle*, II, 2. — Entre tous animaux l'oyseau a merité Le pris pour avoir faict a Noé le message De la retraicte et fin de l'univers naufrage. Aubigné, *Creation*, IX (III, 390).

Le monde univers. L'univers, le monde entier. — Alors te feis tu renommer Par tout le grand monde univers. Lemaire, *Cour. Marg.*

(IV, 23). — Au roy du ciel et du monde univers Ont rendu gloire et immortelles graces. Marot, *Elegies*, 23. — O Seigneur Dieu, que tes œuvres divers Sont merveilleux par le monde univers ! Id., *Psaumes*, 39. — [Le dieu d'amour] Qui va regnant par le monde univers. Fontaine, *Contr'amye de court*, 13 v°. — Et par autant qu'en ce monde univers Y a tant eu, comme a, de gens pervers. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 9. — Des hauts cieux le grand œuvre Sa justice descœuvre Par le monde univers. Des Masures, *Psaumes, ps.* 97. — Le monde univers estant divisé en trois principales parties... elles sont toutes distantes les unes des autres par proportions armoniques. Amyot, *Propos de table*, IX, 14.

La terre universe. Toute la terre. — Au Seigneur est la terre toute, Qui a son gré donne et disperse Ses biens par la terre universe. Des Masures, *David fug.*, 1402. — J'honore les labeurs du grand juge Papon, Dont j'ay semé le nom par la terre universse. Papon, *Pastorelle*, V, 2.

L'universse pleine. Toute la plaine. — Si ne veux je partir des lieux de ces forests Sans saluer le nom de leurs chefs honorés Et rapporter leur gloire en l'universse pleine. *Ib.*

Les choses universes. L'univers. — Dieu par qui seul en toutes parts diverses Conduites sont les choses universes. Des Masures, *David comb.*, 62. — Dieu, qui ainsi de manieres diverses Va conduisant les choses universes, Et en ordre les tient. Id., *David triomph.*, 440.

Universal. Universel. — J'avoye bastiz au Molard grandes halles Où l'on tenoit foires universales. *Anc. Poésies*, IV, 96.

De l'univers. — Par ligne consulte pourtraicte jusques au centre universal. Rabelais, V, 42.

Universalement. Universellement. — Avant la guerre de Troye, icelle Grece qui est aussi appellee Hellade... navoit pas cestuy nom universalement. Seyssel, tr. Thucydide, 7, 1 (1 v°). — Nous sommes tous en dangier universalement. IV, 8 (131 r°). — Ceste criee rendit universallement tous les Volsques ennemys des Romains. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 88 r°.

Universalissimement, superlatif burlesque d'*universalement.* — Une foy proprement, reellement et substanciellement catholique, c'est à dire universalissimement universelle. Marnix, *Differens*, I, v, 12.

Universel (subst.). Universalité, ensemble, généralité. — Pour le regard des affaires de plus grande importance, et qui concernoient l'universel de la Gaule... elles se vuidoient ordirairement par diettes. Pasquier, *Rech.*, I, 2. — Les roys cognoissoyent tant des plainctes generales, qui concernoyent l'universel, que des privees, qui regardoyent le partiulier. Le Roy, tr. Aristote, IV, 14. Commentaire. — On peut affermer de l'universel qu'il est fort adonné aux choses religieuses : tesmognage que Caesar a rendu des anciens Gaulois. La Noue, XX, p. 426. — L'edit de pacification fait devant Orleans avoit donné quasi à l'universel de la France beaucoup de contentement. XXVI, 2, p. 722. — La concorde, les bonnes mœurs et l'obeissance aux loix avoyent desja pris un si bon cours parmi l'universel de la France qu'elle en estoit toute reparee. XXVI, 3, p. 843.

Univers. — C'est lui par qui l'universel est fait. J. Bouchet, *Noble dame*, f° 123 (G.). — Je croiois estre si bas que je pensois toucher le centre de l'universel. Sevin, tr. *Philocope*, l. III, 68 r°.

Sorte de bronze. — On fait encores d'une autre sorte de cuivre composé qui s'appelle metail, et si n'est autre chose que bronze, mais il change son nom en ce vocable, *universel*, à cause de la plus grande ou moindre quantité de l'estain qui est meslé parmy. Beringuccio, *Pirotecnia*, l. VII, 127 v° (Gay, *Gloss. archéol.*).

Université. Universalité. — Nous contemplons doncques en ceste université des choses limmortalité de nostre Dieu. Calvin, *Instruct. et confess. de foy de Genève* (XXII, 35). — Le poëte... rapportant ses conceptions à l'université des choses. Le Caron, *Dial.*, I, 4 (134 r°). — Comme si ce Dieu en ceste université de causes n'estoit autre que ce qu'estoit l'ancienne loy en la compagnie civile. Le Roy, tr. Aristote, II, 8, Comment. — Il n'y a... que trois membres en l'université des creatures. Montaigne, tr. Sebon, ch. 219. — Et le createur et les creatures, tout est pour nous. C'est le but et le poinct où vise l'université des choses. Id., *Essais*, II, 12 (II, 281). — Nous faisons trop de cas de nous. Il semble que l'université des choses souffre... de nostre aneantissement. II, 13 (II, 384). — Le mot *catholique*... ne se sçauroit expliquer sinon en le rapportant à la generalle université de tous les fidelles. Marnix, *Differens*, I, i, 1. — Nous estimons grande chose nostre mort, et nous semble que l'université des choses a interest de compatir à nostre fin, tant fort nous nous estimons. Charron, *Sagesse*, II, 11.

Univers. — Autant que ces flambeaux, dont chez nous on allonge Les jours que Capricorne en mer tout soudain plonge, Cedent au clair Phoebus, autant en pureté Nostre feu cede au feu de l'université. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 86.

État, société. — En cette université, je me laisse ignoramment et negligemment manier à la loy generale du monde. Montaigne, III, 13 (IV, 219).

Cité. — La deesse Pallas partit de luniversité d'Athenes... Et les neuf Muses laccompaignerent. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — Le livre diceluy Dares... fut trouvé escrit de sa main propre en luniversité d'Athenes au temps de Julius Cesar. II, 25.

Communauté, corps. — L'Eglise est une sainte université ou generale compaignie d'hommes unis et recueillis en la profession d'une mesme foi chrestienne. Fr. de Sales, *Controverses*, I, ii, 1.

Ensemble des bourgeois de Paris. — L'université est le corps de tous les bourgeois de Paris : la cité toute la prevosté et viconté usant de mesmes coustumes. Bodin, *Republ.*, I, 6.

Unanimité. — Cette université de consentement conclud de necessité un jugement universel, auquel tous les hommes ayent à se trouver garnis de leurs œuvres, cogitations et volontez. Montaigne, tr. Sebon, ch. 322. — C'est la seule enseigne vray-semblable par laquelle ils puissent argumenter aucunes loix naturelles, que l'université de l'approbation. Id., *Essais*, II, 12 (II, 349). — L'enseigne et la marque d'une loy naturelle est l'université d'approbation. Charron, *Sagesse*, II, 3.

Univocation (H. D. T. 1762). — 1503. Nous avons univocation logicale, phisiquale et métaphisiquale. *Guidon en fr.*, 156 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Univoque (H. D. T. Lemaire de Belges). — 1503. Le terme analogue est moyen entre l'univoque et l'equivoque. *Guidon en franc.*, 156 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

(Terme de médecine ancienne). Ne s'appliquant qu'à une seule maladie. — Par l'oppinion generale de tous tant de medecins que de cirurgiens, tant par les signes univoques que equivoques. *Rapport du* 16 sept. 1514 (G., Compl.). — Et ne trouva sur son corps aucun signe de lepre, tant univoque qu'equivoque. Paré, XIX, 23. — Des signes susdits les uns sont univoques, c'est à dire qui demonstrent veritablement la lepre : les autres sont equivoques ou communs. XXII, 10.— Par ces signes tant univoques qu'equivoques, disons que ledit G. P. est ladre confirmé. XXVII, *Rapports*.

De même son. — Repetition... est quant on reprent ung semblable mot univocque ou une substance entiere au commencement de plusieurs clauses. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 160. — Le vice de redicte... se faict quant en ung champ royal, ballade, rondeau, etc, il y a quelque univoque deux ou plusieurs foys repeté en lisiere. L. II, p. 121.

Union univoque. Union du mâle et de la femelle produisant les animaux parfaits (G., Compl.). — Mutuel meuf, union univoque Font connexer la machine du monde Souz un Moteur qui à paix les provoque. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 115).

Unoeil. Qui n'a qu'un œil. — Ainsi chantant sa douleur a flattee L'unœil Cyclops. Baïf, *Eglogues*, 8 (III, 51).

Unyement. Ensemble. — En ladicte bataille moururent tous les amys de Cimon unyement. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 34 ro.

Unzain, Unze, Unzieme, v. *Onzain, Onze, Onzieme.*

Urachus (οὐραχός, uretère). — Les arteres umbilicales et l'urachus montent au nombril. Paré, I, 12.

Uranopete (οὐρανοπετής, tombé du ciel). — J'ay... crocheté tout ce que jamais penserent tous les astrophiles... uranopetes et ombrophores. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, Au liseur. — Comment Homenaz... nous monstra les uranopetes decretales. Id., *Pantagruel*, IV, 49. — *Uranopetes.* Descendues du ciel. Id., *Briefve Declar.* (III, 204).

Uranoscope (οὐρανοσκόπος, observateur du ciel). Poisson dont les yeux sont tournés en haut. — Galien... a escrit qu'il se trouve un poisson qu'il nomme *ouranoscope*, lequel regarde le ciel. G. Bouchet, 6e *Seree* (II, 17). — 1591. Poissons... comme... saragon, canthare, uranoscope et autres. Goulart, *Comment. sur la Sepmaine*, 335 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Quelques-uns pensent que ce poisson de Tobie pouvoit estre l'uranoscope ou calyonime, qui est le rat ou responsadoux de ceux de Marseille. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Uraque (pore). — Les vaisseaux umbilicaux plongés dedans ledit ventre, qui sont une veine, deux arteres, et le pore uraque si aucun y en a. Paré, I, 2.

Urbain. Poli, affable, courtois. — Palamedes estoit doulx, urbain et large doneur. Fossetier, *Cron. Marg.*, 218 ro (G.).

Urbainement. Courtoisement. — Alexandre le receut tres urbainement. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 7 (G.).

Urbane. Aimable, affable. — Urbane toute, heureuse, tresauguste, Elle est en tout parfaictement venuste. M. d'Amboise, *Baiser*, 79 vo.

Urbe (*urbs*), latinisme par plaisanterie. Ville. — Nous deambulons par les compites et quadrivies de l'urbe. Rabelais, II, 6. — L'inclite et famosissime urbe de Lugdune. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 275). — Si de l'urbe il se sent saturé. *Ib.*

Urceolle (*urceola*). Petit vase. — Et ne se abstint seullement de prendre que les urceolles que Augustus Cesar autrefois y avoit envoyez. *Bat. jud.*, VI, 42 (G., Compl.).

Ureber. Hurebec, insecte qui ronge la vigne. — A ces premieres occasions delectables, fault forte resistance, et prendre et oster les regnardeaulx et urebers qui desgastent les jeunes vignes. Changy, tr. *Instit.*, I, 14.

Ureniller, Urenilleux, v. *Vreniller, Vrenilleux.*

Urent (*urens*), latinisme par plaisanterie. Brûlant. — Sans les urens receptz qu'avons passez. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 277).

Uretacque, terme nautique, nom d'un cordage. — Uretacque hau (cria le pilot). Uretacque. Rabelais, IV, 20.

Uretaire (adj.). De l'urètre. — Canaus uretaires. Dampmartin, *Merv. du monde*, 62 vo (G.).

Uretique. Qui brûle. — Les choses uretiques ou qui bruslent. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 84.

Ureus, v. *Heureux.*

Urgemment. D'une manière urgente. — L'heure n'est pas que me retenez plus, J'ay de partir tresurgemment affaire. Peletier, tr. *Odyssée*, p. 24.

D'une manière pressante. — Mes pere et mere, Qui m'ont lasché l'arrest indulgemment A volupté, me poignant urgemment. Julyot, 1re part., 8 (1re *Elegie*). — Rappellé par la commodité de mes domestiques et privez affaires, et encore plus urgemment par le desir qui me solicitoit à toute instance de revoir Pasithee. Tyard, *Solit. prem.*, p. 4 (G., Compl.).

Urgent. Qui attaque vivement, qui presse l'adversaire. — Claude le nom du pere et le courage porte, Qui à sa main hardie, en bataille aspre et forte, Assaillant de ferveur la germanique gent, Se monstroit à charger furieux et urgent. Des Masures, *O. P.*, Epistre. — Et ja entrois au port Seur de peril, si la cruelle gent, Usant sur moi de fer rude et urgent, Ne m'eust à force assailli. Id., tr. *Eneide*, VI, p. 289. — (Fig.) Tous ses vaisseaux perdus aux flots urgens. IV, p. 183. — (Au sens abstrait). [Gentian Hervet] allegue bien d'autres argumens plus urgens et pressés, pour monstrer que l'Escriture n'est pas suffisante pour en faire la reigle absolute de nostre foy. Marnix, *Differens*, I, IV, 20.

Pressant. — Quintilien escrit que la presumption de venefice est urgente en une femme comme le soupçon de meurtre en l'homme. Le Loyer. *Spectres*, VII, 2.

Urgent à. Pressant pour. — Nous te pouvons neanmoins compulser Par mains objectz, ur-

gens à repulser Tes argumens. JULYOT, 1re part., 14 (7e *Elegie*).

Urgent. Pressé, ayant hâte. — Et combien que tes gens Soient de partir importuns et urgens. DES MASURES, tr. *Eneide*, III, p. 141.

Urgentent. Pressant. — L'homme qui faict tel cas à ceste heure sans urgentente necessité me semble fol et soubdain. SEVIN, tr. *Philocope*, l. II, 43 r°.

Urinaire (H. D. T. 1771). — Canaus urinaires. DAMPMARTIN, *Merv. du monde*, 62 v° (G., Compl.).

Contenant l'urine. — 1573. Emplissez une bocie ou vaisseau urinaire. LIEBAULT, *Remedes secrets*, 27 v° (G.).

Urinal (adj.). D'urine. — Les ennemys... voyans... l'inundation et deluge urinal, ne sçavoyent que dire ny que penser. RABELAIS, II, 28. — C'estoient ceulx qui estoient peritz au deluge urinal de la jument. I, 36.

Urinaire. — Lors qu'il y aura un ulcere aux prostates ou conduit urinal. PARÉ, XVI, 19.

(Subst.). Vase à uriner. — Et moy, qui suis docteur en medecine, Je souhaite, pour mieulx faire mon cas, Avoir tousjours l'urinal et l'urine Entre mes mains, pour serrer les ducatz. *Anc. Poésies*, I, 308. — 1514. Ung urinal doré dedans, avec ung estuy escartelé de drap d'or et velours cramoisy, pesant ledit urinal 2 m. 2 s. 2 gros. *Invent. de Charlotte d'Albret*, p. 46 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Pissant doncq plein urinal se asseoyt à table. RABELAIS, I, 21. — Ça, baillez moy cest urinal, que je regarde son uryne. M. de NAVARRE, *Mallade* (L. de L. et M., IV, 21). — Contemplons bien l'estat medecinal, Soit d'ordonner ou de veoir l'urinal, On a cent fois confiance meilleure En un vieillart que peu fault qu'il ne meure... Qu'en un jeune homme. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 14. — J'y advisay Pierre Gylles lequel tenoit un urinal en main, considerant... l'urine de ces beaux poissons. RABELAIS, V, 30. — Vous les voirrés, apres avoir tasté le pous du malade... enfoncé leur veue sus un urinal, s'estre retirez tous ensemble en quelque coin... comme ils commenceront à regarder ce pauvre nouveau medecin de travers. TAHUREAU, *Prem. Dial.*, p. 86. — [Les statues] de Demades furent fondues, et en feit on des urinaux et bassins à selles percees. AMYOT, *Instruct. pour aff. d'Estat*, 27. — En pissant il estoit tombé en son urinal un petit morceau de drap rouge, qu'on met aux braguettes pour les rembourrer. G. BOUCHET, 10e *Seree* (II, 199). — Il la fit... pisser dans un beau urinal de cristal. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 182).

Urine. *Veoir de leur urine* (fig.). Voir de quoi ils sont capables. — Je vouldrois bien que les plaisans chevaliers jadis rhodiens vous resistassent, pour veoir de leur urine. RABELAIS, I, 33. — Le pape Jules dernier, qui estoit bon compaignon, fit une fois venir à soy la bande de *gli matti et passarelli* qui sont à Rome... et en voulut aucuns voir de leur urine. BRANTÔME, *Mareschal de Biron* (I, 153).

Orine. Urine. — Pour medecin, pour congnoistre une orine, Il n'est que moy. *Anc. Poésies*, I, 38. — Il fault que vous en retournez en vostre maison, et que faciez le malade... et me envoyez vostre orine. NIC. DE TROYES, 35.

Urineux. De la nature de l'urine. — *Pissat.* Roux, vilain, jaunissant, urineux. LA PORTE, *Epith.*, 324 r°.

Servant à uriner. — *Terrine.* Creuse, orde, large, urineuse. *Ib.*, 396 r°.

Urlée, Urlement, v. *Hulee, Hulement.*

Urne. Sorte de mesure de capacité. — Le tout seroit de trente et six quartes de vin, qui sont quattre urnes, l'urne tenant vingt et quattre septiers rommains. COTEREAU, tr. Columelle, XII, 20.

(Prononc. : avec aspiration). — Les effectz de Saturne Tant dangereux, procedans de sa urne Triste et maulvaise, influant tout malheur. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 74.

Urque, v. *Hulcque.*

Ursal. Septentrional. — Et voicy de rechef la Pologne polaire Qui de son franc vouloir pour son roy debonnaire Appelle nostre Henry, afin que par son fer Du pole ursal il luise un second astre cler. DORAT, *Merveilleuse vision de la reine mere.*

Urseline. Ursuline. — La charitable invention De loger par devotion Les Carmelines, Urselines, Jacobines et Capuchines. AUBIGNÉ, *Pièces epigr.*, 32 (IV, 370). — L'envie que le bon Pere Thimothee a d'introduire à Chamberi l'Institut des Urselines. Fr. de SALES, *Lettres*, 828 (XV, 309). — Je suis bien ayse que vous logiés aux Urselines : c'est une des congregations que mon esprit ayme. 1004 (XVI, 237).

Ursin (*ursinus*). D'ours. — C. ursin. RABELAIS, III, 26. — Tant ilz [vos pieds] sont groz, larges et trappes, Qu'il n'y fault plus fors agues grappes, Et ce seront pattes ursines. JULYOT, 1re part., 26 (*Facete epistre à une dame*).

Us. Usage. — Mauvaise et dampnable acoustumance n'est pas us mais mesus et corruption. CHANGY, tr. *Instit.*, I, 9.

Usablement. Pour l'usage. — La femme peut demourer en la maison de son feu mary et user des biens tant en vivres comme autrement usablement. Ch. DUMOULIN, *Coust. d'Artois*, 368 v° (G.).

Usage. Expérience, pratique. — Va au conseil vers Antenor le sage, Et vers Priam, qui ont age et usage. FONTAINE, tr. Ovide, *Ep.* 5, p. 93. — Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage... Et puis est retourné, plein d'usage et raison, Vivre entre ses parents le reste de son aage ! DU BELLAY, *Regrets*, 31. — La tempeste l'a prinse [la nef], et faut beaucoup d'usage Pour la mener au port entiere du naufrage. RONSARD (L.). — Le peintre qui, tirant un divers paysage, A mis en œuvre l'art, la nature et l'usage. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 313. — Mon mestier et mon art, c'est vivre. Qui me defend d'en parler selon mon sens, experience et usage, qu'il ordonne à l'architecte de parler des bastimens non selon soy, mais selon son voisin, selon la science d'un autre, non selon la sienne. MONTAIGNE, II, 6 (II, 65). — C'est à l'avanture quelque sens particulier... qui apprend aux poulles, avant tout usage et experience de craindre un esparvier. II, 12 (II, 363). — Lorsque j'auray gousté et succé le doux fruit Qu'apporte un long usage, en lisant jour et nuit, Alors on me voirra voz raritez escrire. ROMIEU, *Sonets*, p. 107. — Le fruict de l'experience d'un chirurgien n'est pas l'histoire de ses practiques... s'il ne sçait de cet usage tirer dequoy former son jugement. MONTAIGNE, III, 8 (IV, 23).

Manière, façon. *A l'usage, à usage.* A la ma-

nière. — Ayants faict telz oultrez soubhayts, ne vous en advient que le tac et la clavelee : en bourse pas maille : non plus que aux deux belistrandiers soubhaiteux à l'usaige de Paris. Rabelais, IV, Prol. — Ayant tres bien desjeuné et repeu à usaige monachal. IV, 49. — [Silène] estoit vestu d'une robbe jaulne, à usage de femme. V, 38. — Il est bon de parler ainsi confusement et à la grossiere, afin de retenir tousjours les simples en leur simplicité à l'usage de nos peres du vieil temps des hauts bonnets. Marnix, *Differens*, II, I, 5. — [Sa tête] en ayant esté long-temps pregnante à l'usage de Jorpin, elle enfanta en lieu d'une Minerve madame la Phrenesie. II, I, 11. — Saincte mere Eglise... prend le mors aux dens à l'usage des chevaux retifs. II, IV, 9.

Usagement. Usuellement, ordinairement. — Il l'entendoit et parloit ainsi comme les autres le plus usagement. Brantôme, *Couronnels* (VI, 209).

Usager 1. Usuel, habituel. — L'antecedent suyvant son relatif, ce que rarement est trouvé es Latins, tant s'en fault qu'il soit usagier au langage françois. Aneau, *Quintil*, p. 224. — J'ay seulement tourné et approprié à nostre langue ceus [des noms] qui approchoient plus pres de nos terminaisons, et qui estoient plus usagers et faciles. Fontaine, tr. Ovide, Aus lecteurs, p. 202. — J'ay esté contrainct le practiquer pour suyvre la maniere de parler et façon commune et usagere. Fauchet, *Langue*, I, 3.

Habitué. — Et la pratticque à quoy sont usageres Mouches à miel chiches et menageres Je chanteray. Peletier, tr. *Georg.*, p. 50.

Qu'on acquiert par l'expérience? — Ainsi ne fault-il pas attendre celle prudence usagere, qui couste si cher et qui est si longue à venir que l'homme bien souvent est mort en la peine avant qu'elle soit arrivee. Amyot, *Hommes ill.*, Aux lecteurs.

Utile? — Depuis plus filaftique et à soy usager Aprivoisa au poing tout oiseau passager, Le cillant et leurrant pour sa fauconnerie. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 99.

Dont on a seulement l'usage. — Aussi faut recevoir comme chose usagere Les revocables biens qu'elle preste legere. Garnier, *Marc Antoine*, 985.

Usager 2. *S'usager à.* Avoir l'habitude de. — Ancor s'uzage a regeter L'arbre etronqué de sa vive racine. Taillemont, *Genievre*, p. 122.

Usageant. Celui qui jouit du droit d'usage. — Vente moyennant 470 livres des ecorces du bois des usages marqués pour la distribution aux usaigeans. 1551. Arch. mun. Avallon (G.).

Usagé. Habituel. — Quant a l'huictieme sphere, il est fort usagé en l'eschole platonique de luy donner ce nom. J. de La Mirande, Préf. des *Harmonies* de La Boderie (G.).

Usité. — Nous n'approuvons pas mesmes les poetes qui escrivent avec mots non usagez. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 24. — Apres que tu auras recueilly des vieux mots et peu usagez. *Ib.*, *Precepteur des harangueurs*, 16. — Quant est des mots anciens, les uns se peuvent bien usurper, et les autres non, sçavoir est ceux qui ne sont pas usagez : à fin que... ne blessions les oreilles des escoutans. *Ib.*, *Faux argumenteur*, 14. — Explication françoise des mots latins plus rares et moins usagés. G. de Husteville (dans B. Jamin, tr. Vives, *Dial.*) (G.).

Habitué. — Quant ung homme nest pas usité, *or* usaigé a une chose, ce nest pas de merveille sil ne la peult faire. Palsgrave, p. 769.

Usance. Action de faire usage de qqch. — De dessus ses espaules pendoit tousjours une meschante juppe faite de plusieurs morceaux de velours... comme il s'en estoit servi par long temps, aussi l'avoit-il par usance toute pelée. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 97).

Commodité, emploi facile. — La beaulté des vaisseaux de Demetrius n'empeschoit point qu'ils ne fussent bons et agiles pour combattre, ny la grandeur de la structure ne leur ostoit point l'usance. Amyot, *Démétrius*, 43.

Action de s'habituer. — Ce nostre amy doncques disoit... que d'avoir ordinairement les extremitez froides chassoit la chaleur au dedans du corps, et nous apportoit comme une accoustumance et une usance à la fiebvre. Amyot, *Regles et preceptes de santé*, 2.

Usage, coutume. — Il monstre qu'il y avoit un des prestres peculierement destiné à cest office... Il dit encores oultre que ceste usance estoit à Constantinoble. Calvin, *Instit.*, V, p. 316. — Les autres magistratz... furent esleuz par le peuple et les plebeiens selon l'ancienne usance. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 48 (88 v°). — Or ça, est il loy ny usance Qui vous mette hors la puissance Et hors des droictz de pere et mere? Marot, tr. Érasme, *Coll.* 2. — C'est une usance qui apporte des commoditez singulieres aux nations où elle est observée. Montaigne, I, 3 (I, 15). — Nous n'avons autre mire de la verité et de la raison que l'exemple et idée des opinions et usances du païs où nous sommes. I, 30 (I, 257). — De nos loix et usances, il y en a plusieurs barbares et monstrueuses. II, 17 (III, 52). — Et ne sçache point meilleure escole... à façonner la vie, que de luy proposer incessamment la diversité de tant d'autres vies, fantasies et usances. III, 9 (IV, 81). — Ceste usance de petite cerimonie d'ambition ne se pratique guières plus. Brantôme, *Charles VIII* (II, 312). — On ne s'en peut passer, l'usance de ce monde le voulant ainsi. Larivey, *Constance*, II, 1.

Habitude, pratique habituelle, disposition habituelle. — [Pantagruel] aprint... à jouer de l'espee à deux mains, comme est l'usance des escoliers de ladicte Université. Rabelais, II, 5. — Ce que est l'usance des tyrans qui voulent leur arbitre tenir lieu de raison. I, 9. — Une fallace destruict laultre, et ainsi est lusance de ce monde de rompre foy a qui la rompt. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. VI, 87 r°. — Elle est en existimation de plus sçavoir, plus entendre que ne porte l'usance ne du pays ne du sexe. Rabelais, III, 16. — Telle estoit l'usance des nobles Gargantua et Pantagruel. IV, 3. — Desja par longue usance aimer je ne sçaurois Sinon vous. Ronsard, *Helene*, I, 46. — L'usance des courtisans est telle, de mescoler des vocables italiens parmi les frances. Estienne, *Dialogues*, I, 38. — Cette opinion et usance commune, de regarder ailleurs qu'à nous, a bien pourveu à nostre affaire. Montaigne, III, 9 (IV, 119). — C'est une usance commune de courir après ce qui s'enfuit et de fuir ce qu'on poursuit. Larivey, *Fidelle*, I, 6. — Il parloit selon l'usance des anciens duellistes... qui vouloient que le corps fust couvert. Brantôme, *Duels* (VI, 456). — Les autres, devenus stupides par usance, Font dormir, sans tuer, la pasle conscience. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 276).

Usance de. Habitude de. — Je miserable, par longue usance de tristesse, me estois appareillee et deliberee de soubstenir plus attrempeement les douleurs que navoys accoustumé. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. VI, 73 v°. — Car l'usance trop familiere Du plaisir se change et s'altere Le plus souvent en deplaisir. Belleau, *Pierres precieuses, Diamant* (II, 174).

A usance. A usage. — J'advisay nombre de mulles bien phalerees, avec housses de velours, haquenees de mesme à usance d'hommes et femmes. Rabelais, V, 22.

En usage, habituel. — La tonsure n'estoit point une chose speciale aux clercs, mais estoit à usance quasi à tous. Calvin, *Instit.*, IV, XIX, 27.

En usance. En usage. — Les impressions tant elegantes et correctes en usance. Rabelais, II, 8. — Ces vieulx doubles ducatz... retourneront en usance. Id., *Pantagr. Prognost.*, ch. 6. — Aux bonnes choses conviendroit S'accoustumer : lors adviendroit Qu'on verroit la chose en usance Qui estoit hors d'accoustumance. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 15).

Usement. Usage. — Acoustumance de chevalier de armer et combatre ne se concordent point tant a office de chevalier comme usement de raison et d'entendement. Champier, *Ordre de chevalerie*, 15 r° (G.).

User (trans.). Passer [un espace de temps]. — Il [Démétrius] laissa de sa femme Phila Antigonus et Stratonice : et de Deidamie Alexandre qui usa sa vie en Egypte. Seyssel, tr. *Successeurs d'Alexandre*, IV, 11. — Nonobstant que contre Dieu et contre toute raison il soit venu assaillir la cité en laquelle il a esté nourry et a usé sa jeunesse. Id., tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 8. — Il... s'en vint demourer en ceste ville... à fin d'user le reste de ses jours en paix et en tranquillité. La Taille, *Corrivaus*, Prol.

Employer, user de. — Je ne suis encores bien apoinct adverty de la finesse qu'on dict qu'il a usée à Naples. Rabelais, *Lettres* (III, 355). — Ayant... receu honneur et humanité de vous, il a usé voz benefices contre vous mesmes Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLV, ch. 59 (107 v°). — Asinius Gallus, qui usoit au parler la liberté de son pere... luy dist. L. LVII, ch. 120 (244 v°). — Si uza Annibal en la bataille certains tours dentendement et ruzes de guerre. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 53 r°. — [Cette pierre] estant usee en pouldre avec du vin blanc... rompt la pierre et allege le patient tourmenté. Thevet, *Cosmogr.*, XXII, 12. — Parlant à eux [ses soldats], il [César] les appelloit du nom de compagnons, que nous usons encore. Montaigne, II, 34 (III, 166).

Profiter de. — Tu scais bien vaincre, mais tu ne scais user la victoire. Selve, tr. Plutarque, *Fabius*, 54 r°.

User de, pratiquer. — En ce temps la ilz usoient une grande doulceur envers les serfz. *Ib.*, *Coriolan*, 87 v°. — La proprieté et gorgiaseté du conte avoit esté longuement usée par luy pour pouvoir venir à cest effect. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 8. — La mesme façon de vivre de laquelle usent les Tartares est aussi usee de ces Sarmates. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 8.

User qqch à. Pratiquer qqch envers. — Quant les Lacedemoniens qui furent prins a Pyle furent menez a Athenes, Nicias pourchassa leur delivrance de son povoir et leur usa toute lhumanité quil peult. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 14 (246 r°). — Ces rencontres de mains et mille autres caresses Qu'usent à leurs amans les plus douces maistresses. Regnier, *Elegie zelotypique.*

User (intrans.). — Celluy qui a la puissance en sa main est suspect et hay ainsi des autres comme principallement de ceulx qui usent avec luy. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIII, ch. 44 (82 r°).

Avoir des relations sexuelles. — Estant questeur en Gades, il songea avoir usé avec sa propre mere. *Ib.*, l. XXXVII, ch. 5 (11 v°). — Voulans les autres, et Claudius mesme, faire mourir Sabin... Messaline luy saulva la vie, car elle usoit encores avec luy. L. LVIII, ch. 125 (279 v°).

User de qqch à qqn. User de qqch envers qqn. — Eulx et leur court, en absence et en face, Par plusieurs foys m'ont usé de menace. Marot, *Epistres*, 42. — Lors à chanter plus soing ne me nuyra, Ains devant moy plus viste s'enfuyra Que devant luy ne vont fuyant les Muses, Quand il verra que de faveur tu m'uses. Id., *Eglogue au Roy* (I, 46). — Et si peu que la Muse Me depart de ses biens, et si peu qu'elle m'use De faveur, je vous l'offre, et vous l'apporte icy. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 299). — Donques, Magny, te tairas tu? Non, tu chanteras la vertu De ton grand Avanson, qui use De plus grand'doulceur à ta Muse. Du Bellay, *Jeux rust., A O. de Magny* (H. C., V, 66). — Ce villain cas ayant ainsi esté commis, Romulus estoit d'advis que lon en devoit faire sur le champ punition exemplaire : mais Tatius le remettoit de jour à autre, et luy usoit tousjours de quelque desfaicte. Amyot, *Romulus*, 23. — Apres luy avoir usé de ces gracieuses paroles... il luy feit present d'un bon cheval de service pour la guerre. Id., *Marcellus*, 10. — Jupiter... menasse ainsi Juno, et luy use de telles paroles. Id., *Comment lire les poetes*, 4. — M. de la Cassaigne luy dit qu'il avoit tort de se plaindre de moy, car je luy avois usé de toutes les honnestetés qu'il pouvoit désirer. Monluc, l. VI (III, 109). — Depuis n'usa il plus de tel langage à ceste dame? Estienne, *Dialogues*, II, 50. — Aux rebelles vaincus il usoit de douceur. Regnier, *Disc. au Roy.*

Employer qqch pour qqn. — Quand j'ay commancé à vous user du langage italianizé, vous avez faict de grandes admirations. Estienne, *Dialogues*, I, 131.

S'user. Être employé. — Comme la galere de Salamine... laquelle ne se usoit ordinairement, mais se reservoit au port pour quelques gros cas survenans. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 33 r°. — Il sesleva ung flambeau semblable a ceulx qui se usent es mysteres de Ceres et Proserpine. *Ib.*, *Timoléon*, 95 v°.

Être usité. — Quand on m'a dict... Voyla une phrase dangereuse (Je n'en refais aucune de celles qui s'usent emmy les rues...), Ouy, fais-je, mais je corrige les fautes d'inadvertence, non celles de coustume. Montaigne III, 5 (III, 361).

Usé. Expérimenté. — Je suis icy pour tesmoingner, Et pour fillettes enseigner, Qui ne sont fines ne ruzées Jusques à ce que soient usées. Collerye, *Sermon pour une nopce*, p. 121.

Usité. — Le proverbe fut fort usé entre les Grecz, qu'iceluy estoit roy qui n'avoit jamais veu roy. La Grise, tr. Guevara, III, 13. — Et fut adopté en la famille de Cesar selon les cous-

tumes usées. Derozıers, tr. Dion Cassius, l. XLVI, ch. 62 (124 r°). — Encore vous diray-je une cruelle façon de faire, usee en celle region. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 10.

Pratiqué. — Les nouveaux conquerans gaignent plus avec la clemence sagement usée qu'avec l'avare et cruelle rigueur. Fauchet, *Antiq.*, II, 16. — A propos de ceste clemence, courtoisie, douceur et miséricorde usée par ce grand duc à ces pauvres gens de guerre. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 189).

Estienne cite *en user* comme une nouveauté à la mode. — Il y a aussi certains autres mots qui sont bien du bon et nayf langage frances, mais en l'usage desquels il y a de l'innovation et affectation : du nombre desquels est *user*. Car on dit maintenant, *Je vous ay déclaré comme les choses se passent : vous en userez selon que bon vous semblera*. Au lieu qu'on soulet dire, *Vous en ferez ce que bon vous semblera. Dialogues*, I, 137.

Useur. Celui qui use. — Faire la monnoye Bonne et vallable, que point on ne renoye Comme on faict celle de ces faulx abuzeurs, Qui faulcement de cela sont useurs. *Anc. Poésies*, IV, 74. — Non pas qu'i fussent abuseurs Ne que d'abus fussent useurs En leur origine et nayssance. XII, 336.

(Fém.). *Useresse*. — Ici git Marion, l'useresse de cendre. 1579. Du Monin, 67 (Vaganay, *Mots*).

Usine. Boutique. — Maistre Jehan de Somain, apoticayre... vœul et ordonne que mon fils Georges demoura avecq sa mere tenant l'huizine de apoticaire. 1516. *Testam.* Arch. comm. Douai (Gay, *Gloss. archéol.*). — A Raoul Ruisseau, taincturier de trippes de veloux, auquel MM. les eschevins ont accordé l'espace de six ans durant par chacun an 28 liv. pour le louage d'une usine et maison. 1561. Arch. comm. Douai (Gay).

Usitement. Selon l'usage. — Estat et ordre judiciaire qui est usitement observé en France. 1554. Le Caron, *Claire*, 38 (Vaganay, *Mots*).

Usiter. Employer. — Les Eoliens ont aussi usité leur F, digamma, laissant la vocale precedente breve. Tory, *Champ fleury*, l. III, 60 r°.

S'usiter. Être employé. — C'est un remede fort frequent, et qui s'usite presque en tous maux. Charron, *Sagesse*, III, 29. — Et depuis se sont usitez et pratiquez parmy les bandes. Brantôme, *Couronnels* (VI, 83).

S'habituer. — C'est bien faict de vous usiter A nous venir revisiter. Collerye, *Epithetes et Dictons*, 19. — Doubtoys... que par telle occupation il divertist son cueur des delices damour, et se usitast a aultres actes. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. III, 32 r°. — Il n'est Dieu à toy semblable Ny à toy accomparable, Ne qui se sceust usiter A tes œuvres imiter. Marot, *Psaumes*, 35.

S'exercer. — Homme grave... qui portes la robe longue jusques aux talons non pour te usiter comme les saulteurs. Derozıers, Dion Cassius, l. XLVI, ch. 60 (116 v°). — Leur voix, ton et note Sur les jointes des doigts l'une sur l'autre il note, Les marquant en sa main pour s'y exerciter, comme musicien qui s'y veut usiter. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 67.

Usité de. Employé par. — La divination qui se faisoit par ceste fontaine n'estoit qu'une espece d'hydromantie usitee du diable et de ses magiciens. Le Loyer, *Spectres*, IV, 20.

Usité. Habitué. — Clotho les prend, La chesis les presente A Atropos, et sont revisitez Par preux hardiz, en la guerre usitez. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 36). — Aux armes n'est point usité, Mais en toute bigoterie. Id., *St Loys*, l. I (II, 19). — Laquelle chose nous ne gardons pas en nostre pronunciation. Toutesfois les Picards y sont fort bien usitez en beaucoup de vocables. Tory, *Champ fleury*, l. III, 37 r°. — Trois compaignons de Basle bien en ordre, Mieux usitez aux perilz et hazards Que trois Hectors, ou bien que trois Cesars. Des Périers, *Prophetie* (I, 80). — Les jeunes gens encores non usitez à semblables choses pensoient asseurément estre mortz. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 96 v°. — Plantius leur manda les Loccites, hommes usitez à naiger dans fleuves courans et impetueux. Derozıers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (277 r°). — Tu es aux procez usité. Du Bellay, *Regrets*, 55. — Voyez que peut une opiniastreté fichée au cerveau d'un peuple usité à la guerre. Pasquier, *Rech.*, I, 10. — Les chevaux toutefois Sont usitez à tirer maintes fois Au chariot. Des Masures, tr. *Eneide*, III, p. 146. — La tierce partie et portion dudict revenu se reçoit par les gentilzhommes et autres ordonnez pour le faict de la guerre : à laquelle ilz sont usitez et exercitez. Le Roy, tr. Aristote, VII, 10, Comment.

Exercé. — Albert le grand à bien dire usité Fournit icy la seconde richesse. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 71). — Vous trouverez maintes adventures estranges et dangereuses, avecq' grand nombre de chevaliers fort usitez aux armes. *Amadis*, II, 5. — Ilz estoient promptz chevaliers, hardiz et usitez aux armes. II, 8. — Sera il publié que unze chevaliers romains (par craincte de mort) ont esté si lasches de n'oser combatre douze Almans grossiers et peu usitez aux armes. III, 7. — Les armes sont honorables et belles... Et quand a moy j'en fay profession Non pour en faire aucune oppression Aux simples gens qui n'y sont usitez. Peletier, *Louanges de la court.*, p. 123. — Nostre roy est vaillant, c'est un homme hardy, bien usité en guerre. Calvin, *Serm. sur le Ps.* 124 (XXXII, 474). — Les Massagetes... combatent à pied et à cheval, car ilz sont usitez aux deux. Saliat, tr. Hérodote, I, 215. — Helynus fut l'un d'eux, Puis Panopes, Trinacriens tous deux, Chasseurs aux bois, usitez en tel art. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 225. — Sous luy [le roi] sont mille citez, Peuples en guerre usitez. Ronsard, *Mascarades* (III, 480).

Usité de. Habitué à. — Il feit venir ceulx des Celtes qui luy sembloient les plus agilles, et plus usités de cheminer par les montaignes. Selve, tr. Plutarque, *Camille*, 23 r°. — Fille ne peult estre fort reputee Sy de jaser se demonstre usitee. Julyot, 1re part., 14 (7e *Elegie*). — Ilz estoyent armez et accoustrez presque à la façon mesme des Parthes, et usitez de combatre alencontre d'eulx. Amyot, *Antoine*, 50.

Usnee. Sorte de lichen. — Usnee qu'est une mousse venant sur les arbres. Le Fournier, *Decor. d'hum. not.*, 36 r° (G., Compl.).

Usse. Sourcil (Réaume). — Les poux espagnols, las de posseder les parties basses, ou estants trop pressez de logis, avoyent pris un domicile evident dans les usses et le rond des cheveux. Aubigné, *Sancy*, I, 5.

Ussier. Sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles,

barques... ussiers, palandres, caravelles... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Ustencillé, v. *Uttensiller.*

Ustion (*ustio*). Brûlure, cautérisation. — Hippocrates... dit que les sections, ustions et trepans se doivent promptement executer. Paré, X, 19. — Mal-aisément estoient les playes ainsi bruslées menées à consolidation, pource qu'une telle ustion faisoit des douleurs si vehementes que les malades tomboient en fièvre, en spasme et autres mortels accidens. X, 26. — Aux douleurs il faut evacuer et tirer de la partie prochaine et malade, par section et ustion. XXI, 13. — (Fig.). A un corps tant malade et en si mauvaise disposition qu'estoit celuy de la republique du Pays bas, ne restoit plus autre remede sinon y appliquer le cautere et ustion. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 131. — Les marques des cauteres et ustions jadis imprimées par les Espagnols ne sont encores pour le jourd'huy effacées des entrailles de l'Alemaigne. P. 145.

Usuablement. Pour l'usage. — La femme... peut demourer en la maison de son feu mary et user des biens tant en vivres comme autrement usuablement sans en transporter aucun. 1546. *Coust. d'Artoys*, 428 r° (G.).

Usuaire 1. Usuel, habituel. — Le bon marchant... A moien pris et le plus usuaire Achapte et vend. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, ix, 2. — Nature pourvoyant à tout bien necessaire A ce monde croissant, et le plus usuaire. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 24.

Convenable? — Et luy purgé, luy faire electuaire Selon son corps a nature usuaire. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, viii, 4.

Usuaire 2. Usufruitier. — Au regard des biens temporelz que Dieu a donnez aux humains, ilz en doyvent user comme du temps, et considerer et croyre qu'ilz n'en sont seigneurs : mais seullement dispensateurs et usuaires. J. Bouchet, *Noble Dame*, 146 r° (G.). — Il [ton fils] ne t'estoit donné Ne par nature a toy abandonné Pour de tous poincts a ton plaisir en faire, Tu en estois seulement usuaire. Id., *Ep. famil.*, 77. — Tels Dieu les a-il creez [les fruits] du premier coup, c'est à dire en leur perfection... afin que l'hoste et le maistre usuaire de ce bas monde y entrant trouvast la nappe mise et la table couverte. Charron, *Disc. chrest.*, II, 2.

Usual. Usuel. — Le pris juste et loyal, C'est le commun, que lon dit usual. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, ix, 2. — Si de ce vous defiez et en demandez assertion et signe usual comme Juifz et incredules. Rabelais, III, 52.

Usuellement. (H. D. T. 1798). — 1559. La grene [de la poivrette] se met usuellement dans le pain. Mathée, tr. Dioscoride, 291 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Usufructier. Usufruitier. — Ceste terre ici est-elle à vous? Non pas en proprieté.Vous en jouissez, mais comme usufructiers. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 93 (XXVII, 324). — Vostre Majesté considerera... qu'elle n'est que gardien, conservateur et usufructier de ce royaume (dans Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 7.)

Usufructuaire (*usufructuarius*). Usufruitier. — Les Venitiens contre droit et raison en ont esté usufructuaires par lespace de quatre vingts ans. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 2 (III, 381). — Je n'en suys que usufructuaire [du royaume], et ne le vouldroys diminuer. Seb. Moreau, *Prinse et delivr. de Fr. I*er (G.). — Se contentant... pour satisfaire a la volonté de l'empereur, qui ne vouloit mettre ledit duché de Milan entre les mains d'un roy de France, de n'en estre investy sinon comme usufructuaire, et comme ayant le bail et jouissant des fruicts au nom de ses enfants ducs titulaires. G. Du Bellay, *Mém.*, l. V, 141 v° (G.). — Il [J.-C.] estoit par nature proprietaire et seigneur utile de sa vie, en recognoissant et payant la rente à Dieu, seigneur direct et foncier, il estoit quitte, tous les autres ne sont que locataires et usufructuaires à l'arbitre et pure volonté de Dieu. Charron, *Disc. chrest., Redemption*, II, p. 225. — Je, Pierre de Bourdeille... conseigneur de Brantôme usufructuaire. *Testam. de Brantôme* (X, 121).

(Fém.). *Usufructuaire, usufructuaresse.* — De tous les biens que Dieu m'a prestez je laisse ma femme usufructuaire sa vie durant. 1610. *Mem. d'eschevin de Tournay* (G.). — En outre est douee la femme survivant de la moitié des immeubles de son mary provenans de l'estoc de son mary, pour en jouyr par maniere de douaire comme usufructuaresse. 1604. *Cout. d'Auvergne* (G.).

Usufructuairement. Comme usufruitier. — Terre et seigneurie appartenant en proprieté à Mgr Charles d'Ailly et Mme Philippes de Crevecœur, sa femme, a cause d'elle, et usufructuairement aussy a noble dame Mme Marguerite de la Trimouille. 1507. *Cout. loc. du baill. d'Amiens*, I, 201 (G.). — Audit Simon proprietairement, et audit Jaques viaigerement et usuffructuairement. 1512. *Escript de septonce*, Arch. Tournai (G.).

Usufructuaresse, v. *Usufructuaire.*

Usufructueusement. Comme usufruitier. — Pour desdits heritages joir par le seurvivant viagerement et usufructueusement. 1507. *Cout. loc. du baill. d'Amiens*, I, 323 (G.).

Usufruit. Usage, jouissance. — Ceste souris de ville Vint a louer tant l'usufruict civille Que la champestre accorde a heure telle De s'en aller en la ville avecq' elle. Haudent, tr. Ésope, I, 120. — L'autre, expert medecin, redonne aux foibles yeux Du fidelle Tobie l'usufruit clair des cieux. Du Bartas, 1re *Sem.*, 1er *J.*, p. 36. — Le fils, qui va guidant tout-jour Son pere jà privé de l'usufruit du jour. *Ib.*, 5e *J.*, p. 227. — Comme sur tout est cher l'usufruit de la vie, Je veux durant mes jours garder aussi l'envie De tenir pres de moy, d'honorer, d'elever Ceux qui de tant d'aguets me l'ont sceu conserver. Montchrestien, *Aman*, V, p. 270.

Usunier. Celui qui possède un bâtiment d'usage. — L'usunier delle halle. 1527. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, p. 242 (G., *Usinier*).

Usurairement (H. D. T. 1690). — 1584. Biens... usurairement acquis. Benedicti, *Somme des pechez*, 706, éd. 1595 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Usurasser. Prêter à intérêts? — Ils ne peuvent faire train de marchandise, négocier, débiter, traffiquer et usurasser. 1585. J. Papon, *Premier Notaire*, 27 (Vaganay, *Mots*).

Usure. Intérêt de l'argent prêté (sans idée défavorable). — Si grand quantité de deniers

fut dispersée esgallement par toute la cité que le pris des possessions augmenta, et les usures, qui au paravant estoient à une dragme, furent remises à la tierce partie d'une dragme. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LI, ch. 82 (183 v°). — Le sort, l'usure et les interestz je pardonne, Je me contente des despens. Rabelais, III, 15. — Quand je permetz quelques usures, je ne les fay pourtant pas toutes licites. Calvin, *Consilia* (X, 1, 248). — Les pauvres se contenterent que les usures fussent moderees seulement, sans que les debtes fussent abolies et annullees entierement. Amyot, *Solon*, 15. — *Usure.* Redoublee, meschante... pensionnaire, legitime. La Porte, *Epith.*, 428 v°. — Les dix commissaires deputez pour corriger les coustumes de Rome, et faire chois des loix les plus utiles, ne voulurent pas que l'usure fust plus haute que d'un denier pour cent par an. Bodin, *Republ.*, V, 2. — Ceux qui soustiennent... que les usures moderees et rentes constituees à quatre ou cinq pour cent sont justes... abusent de la loy de Dieu. *Ib.* — Entre les Grecs et les Romains... estoit une loy qui defendoit l'usure plus haut que d'un denier pour cent par an, et l'appelloient unciaire. G. Bouchet, 31e *Seree* (IV, 344). — (Fig.). Le temps venant de bien loin M'a blasmé comme tesmoin De n'acquitter mon devoir : Au pis aller, une usure Raclera toute l'injure Que j'en pourroy recevoir. Ronsard, *Odes*, I, 7 (II, 108). — Quiconcque donne aux povres preste à Dieu à usure. Calvin, *Instit.*, III, xviii, 6. — [Manassé] exerçant la sainte agriculture, Recevoit de la terre et le sort et l'usure De ses penibles prests. Du Bartas, *Judith*, IV, p. 389. — Comptons, Amour, tous deux, commence à regarder Mes services passez, et m'en paye l'usure. Aubigné, *Printems*, I, 45. — Je sentois et protestois assez qu'il estoit heure de partir, et qu'il falloit trencher la vie dans le vif... Qu'à celuy qui ne la rendoit à temps Nature avoit accoustumé de faire payér de bien rudes usures. Montaigne, II, 37 (III, 199).

A l'usure. A usure. — (Fig.). Je preste argent à Phebus à l'usure. J'ay le vray fruit, et luy la floriture. Forcadel, p. 52.

Payer l'usure. Subir le dommage, porter la peine. — Si Titon t'a voulu fascher, Si tu dedaignes de coucher Avec sa vieillesse peu gaye, Fault il que l'usure j'en paye? Magny, *Odes*, II, 233.

Usure. A compte. — Ainsi suivant les dieux, je te suppli de prendre A gré ce petit don pour l'usure d'attendre Un present plus parfaict et plus digne d'un roy. Ronsard, *Odes*, Au roy Henry II (II, 75).

Profit. — De la terre poudreuse on engerme le sein Pour en tirer l'usure et redoubler le grain. Belleau, *Pierres precieuses*, *Amours de Hyacinthe* (II, 192). — Je lui... monstrerai la maniere d'eslever et conduire toute sorte de bestes à quatre pieds avec avantageuse et louable usure. Serres, Préf. — Le marchant... Balance en son esprit sa richesse future, Discourt sur le voyage, en suppute l'usure. Bertaut, *Trespas de feu Madame*, p. 186.

Travail. — Mais les enfans de Seth... prindrent l'agriculture Pour leur sainct exercice, ou guiderent soigneux Et les velus troupeaux et les troupeaux laineux, Comme usure louable et profit sans envie. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 179. — Icy le laboureur, exempt de toute injure, Exerce avec les champs son innocente usure. Bertaut, *Bourgueil*, p. 101.

Usurer. Prêter à intérêt. — (Fig.). Elle usuroit à Dieu, au temple offrant son bien, Cestuy usure à Dieu, l'offrant aux gens de bien. Dorat, *Ad Jacobum Hugonem.*

Usurier (adj.). Qui donne du profit. — Cultivez, ô fermiers, vos usurieres plaines. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Schisme*, p. 507.

Usurier revenu. Profit du travail. — Il nous faut imiter de la basse rondeur L'usurier revenu utile au laboureur. Matthieu, *Aman*, IV, p. 84.

Usurpateur. Celui qui emploie. — Tu ne le trouveras guères [le triolet] hors des farces et moralités des Picars, qui en sont autheurs et usurpateurs. Sebillet, *Art poet.*, II, 3.

Usurpatif. Ayant un caractère d'usurpation. — Et ne jouyt pas iceluy Clodomir de sa conqueste usurpative du royaume de Bourgongne. Lemaire, *Illustr.*, III, 2.

Usurpation. Emploi d'expression. — Il usoit en ses sermons communs et quotidiens... d'aucunes usurpations, comme quand il vouloit dire que ceulx qui jamais ne feroient solution de leurs debtes, quilz payeroient es calendes grecques. G. Michel, tr. Suétone, II, 87 r°.

Usurpativement. Par usurpation. — La faisant Gislard usurpativement son siege. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 15 (G.). — Prendre usurpativement le nom de noblesse a eulx non appartenant. *Bat. jud.*, V, 4 (G.).

A tort. — Les Sarrasins disent usurpativement estre descenduz de Sarra, legitime femme de Abraham. 1516. *Mirouer historial de France*, 44 v° (G.).

Usurper. Employer. — Maintenant donc fault usurper et prendre Les larmes d'œil. Marot, tr. Beroalde (III, 139). — Combien que ce vocable soit souvent usurpé de tout le monde ; neantmoins il y a bien peu qui le definissent. Calvin, *Instit.*, II, p. 46. — Ceste sorte de ryme est souvent usurpée de Marot, Saingelais, Salel, Heroet, Scéve. Sebillet, *Art poet.*, I, 7. — Vouloir oter la liberté à un scavant homme... d'usurper quelquefois des vocables non vulgaires, ce seroit contraindre notre langaige... soubz une trop plus rigoreuse loy que celle que les Grecz et Romains se sont donnée. Du Bellay, *Deffence*, II, 6. — Socrate... eut un propos avec ses disciples de l'immortalité de l'ame, auquel il usurpe ces carmes d'Homere. Le Caron, *Dial.*, I, 4 (141 r°). — A ces tels esprits... je fais la guerre par exprez en mon livre, et c'est souvent sous ce nom de *pedant*... qui est usurpé en ce sens par plusieurs bons autheurs. Charron, *Petit traicté de sagesse*, ch. 3. — Dont vient ce cry public Sainct Denis Mont-joye, que l'on dit avoir esté autres-fois usurpé par nos roys en champ de bataille. Pasquier, *Rech.*, VIII, 21 (titre).

Pratiquer. — Il n'y avoit doncques aucun certain temps prefix à ceste salutation, et n'estoit seulement usurpee le matin comme maintenant ell' est. Bretin, tr. Lucien, *Faute commise en saluant*, 2.

Prendre [à qqn] injustement. — Il se doit tenir sur de n'avoir jamais paix n'amytié à tous tant que nous sommes, s'il ne rend à Galvanes ce qu'il luy a usurpé. *Amadis*, III, 1. — [Foulques] par ambition de jouyr paisible de ladite province, et l'usurper au jeune enfant, persuada sa nourrice de le faire mourir. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 7. — Il rendit aux Frisons et

Saxons les villes que son pere leur avoit usurpees. XV, 15.

S'usurper. Usurper. — Combien que les cinq dernieres annees diceluy triumvirat (que les trois princes sestoient usurpez de leur auctorité, et apres lavoient faict confermer par le peuple) fussent expirees. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Illyr.*, ch. 4. — Ceux qui arrogamment s'usurpent le nom de sagesse. La Boderie, *Harmonie*, p. 33 (G., Compl.).

Usurpé. Employé. — La sentence usurpee par les anciens, disans toute personne ignorante estre maulvaise, a bon droict a esté receue. Jaques Colin, Préf. de Seyssel, tr. Thucydide. — Les vers plus communément usurpez en françois. Sebillet, *Art poet.*, I, 5. — Je te vœil déclarer les diphthongues usurpées en nostre langue françoise. I, 8. — Le dire ancien... est vray et tresbien usurpé, que l'egalité engendre amitié. Le Roy, tr. Aristote, V, 1, Commentaire.

Ut (prononc.). — La mi fa re sol ut, L'ami fat resolu. Tabourot, *Bigarrures*, I, 3.

Utacque, terme nautique, nom d'un cordage. — Voyez la roiddeur des estailz, des utacques et des scoutes. Rabelais, IV, 65.

Utelif. Sorte de poisson. — L'utelif, qui a comme une scie sur le front. Thevet, *Cosmogr.*, V, 12. — La langue duquel [poisson] estoit quasi semblable à la corne dudit utelif. *Ib.*

Utensile. Ustensile. — Les Pheniciens et Sidoniens... pillerent... les richesses de leur duc, armures, utensiles et vivres. Lemaire, *Illustr.*, II, 11. — Sur chacun utencile estoyent escripts les noms de chacune chose. Rabelais, V, 16, éd. 1562. — Luy est necessaire le canon et autres grands utensiles de guerre. Pasquier, Monophile, l. II (II, 776). — Tu coupperois la gorge à un povre homme, quand tu luy osterois ses utencilles dont il gagne sa vie. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 137 (XXVIII, 161). — Les utensiles dont on ne se peult passer... comme chalits, tables, chaires. Amyot, *Lycurgue*, 9. — Alcibiades se faisoit ordinairement servir en sa maison des utensiles d'or et d'argent qui appartenoyent à la chose publique. Id., *Alcibiade*, 13. — Ny pot, ny plat, ny utensile de sa cuisine et de sa table ne luy estoient servis à deux fois Montaigne, I, 35 (I, 289). — Les pauvres sauvages du Perou, avant que nostre convoitise eust ravi leur or, en avoyent en si grande quantité que tous les utensilles de leurs maisons en estoyent. La Noue, XXIII, p. 559. — Le conseil qu'Isocrates donne à son roy ne me semble sans raison : Qu'il soit splendide en meubles et utensiles. Montaigne, III, 6 (III, 397). — Je n'ay epargné... les reliques les plus sainctes et utensiles d'eglise que j'ay peu faire fondre pour mes affaires. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 82. — Les utenciles estoyent en grande quantité... plats, gobelets, antonnoirs. Aubigné, *Hist. univ.*, XI, 27.

(Fém.). — Il decreta au dieu Apollo aucunes utensilles dor. G. Michel, tr. Suétone, II, 71 v°. — Ils prendront toutes les plus petites utensiles. Calvin, *Bible*, *Isaïe*, 22 (LVI, 611). — Il fault qu'ilz vendent toutes les utensiles, et qu'ilz les donnent pour moins beaucoup qu'elles ne vallent. Le Blond, tr. *Morus*, l. I, 12 v°. — Il y en est entré depuis qui sentent l'aune, le marc, le mortier, et autres telles utensiles roturieres. Beroalde, *Parvenir*, *Dessein* (I, 65).

Utensiller. Garnir d'ustensiles. — Meubler et utenciler raisonnablement lesdites maisons. 1547. *Edit d'Henri II* (G.).

Pourvoir. — Peu utiles a un sage pour munir et utensiller sa forteresse a lencontre des incommodités de ce monde. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 27).

Ustencillé. Garni. — Une maison meublee et ustencillee de tous meubles. 4 mars 1570. Bourg (G.).

Util 1. Outil (au propre et au figuré). — Orfeuvres et graveurs, qui de leur burin, echope ou aultre util gravent et taillent lettre attique. Tory, *Champ fleury*, l. III, 34 r°. — Entre tous les utilz manuelz le compas est le roy, et la reigle la royne. *Ib.* — Si je prive un homme de mestier de ses utilz, que sera-ce? Il ne pourra plus gagner sa vie. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 137 (XXVIII, 161). — Une autre [ordonnance]... ordonnoit que les couvertures des maisons se feissent avec la congnee, et les huisseries avec la sie seulement, sans autre util de menuiserie. Amyot, *Lycurgue*, 13. — En temps de paix on n'en tenoit compte [de Marius], non plus que d'un vieil harnois et d'un util qui n'estoit bon qu'à la guerre tant seulement. Id., *Marius*, 32. — Il se remeit de rechef à estudier en rhetorique et à cultiver son eloquence comme un util necessaire à qui se veult entremettre du gouvernement de la chose publique. Id., *Cicéron*, 4. — Les vrais utils de la science sont les livres. Id., *Comment nourrir les enfans*, 10. — Nous n'avions pas faute d'utiz, car... les pionniers qui se desroboinct laissoinct les leurs dens une grand tende que M. le mareschal avoict faict tendre pour retirer leurs ferremens. Monluc, l. II (I, 309). — C'est un grand ornement que la science, et un util de merveilleux service. Montaigne, I, 25 (I, 181). — (La rhétorique). C'est un util inventé pour manier et agiter une tourbe. I, 51 (I, 418). — Chacun à qui mieux mieux va plastrant et confortant cette creance receue de tout ce que peut sa raison, qui est un util souple, contournable et accommodable à toute figure. II, 12 (II, 290). — Nostre esprit est un util vagabond, dangereux et temeraire (II, 317).

Organe. — Les utils qui servent à descharger le ventre ont leurs propres dilatations et compressions, outre et contre nostre advis, comme ceux-cy destinés à descharger les roignons. Id., I, 20 (I, 113).

(Diverses formes avec le sens d'outil, instrument). — Saphos inventresse de l'hostieu duisant à touchier instrumens armonieus. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 89 r° (G., *Ostil*). — Armes et autres hostieus de guerre. X, 6 (G.). — Je sçay faire tous oustieulx Tels qu'il fault à gens de mestier. *Anc. Poésies*, XIII, 163.

Util 2, v. *Utile.*

Utile. *Domaine utile.* Usufruit. — (Dieu parlant à Adam). A toy, cher fils, à toy Soit le domaine utile, et le direct à moy. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 28.

Seigneur utile. Usufruitier. — Il [Jésus-Christ] estoit par nature proprietaire et seigneur utile de sa vie, en recognoissant et payant la rente à Dieu, seigneur direct et foncier. Charron, *Disc. chrest.*, Redemption, 2, p. 225.

Util, sans *e* final. — Car pionniers, maçons et tous ouvriers utils Suyvoient le camp en nombre avecques leurs outils. La Taille, *Prince necessaire*, III (III, 129). — Puis serra

les outils Lesquels à travailler il connoissoit utils. JAMYN, tr. *Iliade*, XVIII, 131 r°. — Car plusieurs vont vendant, par desseins tous utils, Tous les plaisirs qu'ils font à grands et à petits. VAUQUELIN, *Sat.*, l. V, *A Gaspar de Pellet.*

Utin. Vigne grimpante. — En ces pais-la les vignes sont assez larges : car elles sont beaucoup plus grandes, et en façon d'utins. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 127 (XXVIII, 30).

Utopien. Utopiste, chimérique. — L'autheur ne s'est point amusé à forger une idee de perfection utopienne. DE FRESNES (dans La Noue, *Epistre*).

Utopiques (lettres). — Les lettres phantastiques. Les utopiques, quon peut dire voluntaires. Et finablement les lettres floryes. TORY, *Champ fleury*, v° du titre. — Je vous ay aussi en oultre adjouxté les lettres utopiques, que japelle utopiques pource que Morus Langlois les a baillees et figurees en son livre quil a faict et intitulé Insula Utopia. Lisle Utopique. *Ib.*, *Lettres adjouxtees*, 73 v°.

Uval, dérivé de *uva*, raisin. — Autres [hémorrhoïdes] sont semblables à un grain de raisin, qu'ils nomment uvales. PARÉ, XI, 25.

Uvee. — La quatrieme tunique de l'œil, c'est l'uvee. E. BINET, *Œuvr. spirit.*, 488 (G.).

Uvette. Luette. — La maladie appellee *uva* qui vient a [la partie de] la bouche appellee communeement la uvette. *Jard. de santé*, I, 325 (G.).

Uvule. Luette. — Couper une partie de l'uvule trop relachee. PARÉ, Introd., ch. 2. — De l'uvule ou luette, ou gargareon. IV, 14 (titre). — L'uvule est un petit corps pointu et spongieux, de figure presque semblable à une pomme de pin, suspendue perpendiculairement à la fin du palais, à fin de rompre l'impetuosité de l'air exterieur. VI, 7.

Uxorieux, dérivé d'*uxorius*, aimant beaucoup sa femme. — En ces ames molles d'hommes qui, trop uxorieux et attendris de ce sexe, trouvent estrange que des maris usent quelques fois de main mise. *Var. hist.*, IV, 82.

Uzager (s'), v. *Usager* 2.

V

Vacabond. Vagabond, errant. — Tous vaccabons oysifs et non ayans adveu. 1502. *Ord. de pol. de Bourges* (G., Compl.). — Nostre cité de Romme fut commencee par Eneas troian et ses compaignons fugitifz et vacabons. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 139. — Il alloit desguisé... jouant comme vacabond par les rues. G. MICHEL, tr. Suétone, VI, 202 r°. — Cupido... avoit Prins sa vollée ainsi qu'un vacabond. MAROT, *Chants div.*, 2. — Tu voys que suis vaccabond et errant. M. d'AMBOISE, *Babilon*, 7 v°. — Mon esprit va errant et vacabond par les rues ANON., tr. *Flammette* (1537), ch. v (65 r°). — Où sont tant de... vaillans et vertueux : au lieu desquelz tu tiens tant de vicieux et vacabonds? LA GRISE, tr. Guevara, III, 14. — On debvoit reserrer les vacabondz, et les faire bezongner. LE BLOND, tr. *Morus*, l. I, 20 v°. — Où le bon heur volant Est sans repos branlant, Vacabond comme l'onde. BOYSSIÈRES, *Sec. Œuv.*, 40 r°. — Il s'en alla donc comme un vacabond. BRETIN, tr. Lucien, *Peregrin*, 16.

Vacabonde. Vagabond. — Se aucun vacabonde amaine vin ou biere a aucuns taverniers de ladite ville. Août 1507. *Eschevinage de Molliens le Vidame* (G.). — Chasser hors de la dite ville tous belistres, vacabondes et ruffyens. 22 janv. 1520. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.). — (Au fauconnier). Il n'est point de telz biens au monde Que ceulx qu'Amours donne et depart; Pour tant ne deviens vacabonde, Mais pense d'en gaigner ta part. *Anc. Poésies*, XII, 300.

Vacant. Vide. — La grande chaleur, qui ne permet pas que les os et les cartilages croissent beaucoup, comme venans d'une matiere inutile et vacante. G. BOUCHET, 29e *Seree* (IV, 249).

Vacarme (fém.). — Permettez seulement que je prenne les armes Pour les confondre tous sous mes fieres vacarmes. MATTHIEU, *Aman*, II, p. 46. — Mais ceus qui, desguisans leurs courages peureus D'un parler arrogant, presomptueus gendarmes, Tranchent du Rodomont, aus plus chaudes vacarmes De tous leurs compagnons sont les moins valeureus. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 202.

Vacat. Office, métier. — J'en ay veu tropes comme grus Qui se faisoyent fraper et bastre Pour suyvre un povre gentilastre... C'est mal exersé son vacat. *Sotties*, III, 87.

Vacation. Vacance. — De ce droit d'investiture vient celuy de regale, duquel nos rois jouyssent advenant vacation d'aucun evesché. FAUCHET, *Libertez de l'Eglise gallicane.*

Interruption de travail, congé, vacances. — Qu'au temps de vendange on donne vacation trois septmaines pour toute l'eschole. CALVIN, *Ordonnances*, X, I, 81. — Ne faisons point donc nostre compte que, si nous avons esté affligés pour un temps, que nous devons avoir repos, comme si Dieu nous donnoit vacation. ID., *Serm. sur Daniel*, 44 (XLII, 134). — Es jours et heures qu'il avoit vacation de l'estude et congé de s'esbatre, il ne jouoit jamais. AMYOT, *Thémistocle*, 2. — Ayant par les ordonnances romaines vacation de deux mois, durant lesquelz il pouvoit estre absent du camp pour ses propres affaires, il monta sur mer pour aller le trouver [Athenodorus]. ID., *Caton d'Utique*, 10. — Au temps que l'on donne les vacations au Parlement, il s'en estoit allé voir sa maison. TABOUROT, *Escraignes*, 30.

Vacation à. Action de vaquer à. — La plus grande part de la philosophie de l'un [Pythagore] et du gouvernement de l'autre [Numa] consistoit en telles cerimonies et vacations aux choses divines. AMYOT, *Numa*, 8.

Vacation. Occupation, travail. — Je laisse les autres innumerables vacations à quoy les hommes sont tirez chascun par son opinion, choysissans aucuns la mer et la navigation, autres l'agriculture. SAINT-GELAIS, *Jugemens d'astrologie* (III, 248). — Le Seigneur Dieu nous a appellés à ceste bienheureuse vacation

de agriculture. Du Fail, *Propos*, ch. 4, p. 26. — Ma mieux aymee vacation est celle du droit civil. Forcadel, Préf. — Ce n'est ma vacation de dogmatizer. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 74. — Il n'y a mestier ny vacation quelconque au monde qui engendre en l'homme si soudain ne si vehement desir de la paix comme fait la vie rustique. Amyot, *Numa*, 16. — Les jeunes gens romains... s'addonnent aux estats, vacations et exercices à qui plus vous donnez de louange, et que plus vous honorez. Id., *Caton le Censeur*, ch. 8. — Ma principalle vaccation a esté plus d'escrire que de parler. Ronsard, *Vertus* (VI, 466). — Comme font noz modernes bastisseurs d'histoires, qui n'ont autre vacation que de desrober les labeurs d'autruy. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 16. — Je serois d'advis qu'on estendist nostre vacation et occupation autant qu'on pourroit pour la commodité publique. Montaigne, I, 56 (I, 449). — Est-il police reglée avec plus d'ordre... que celle des mouches à miel? Cette disposition d'actions et de vacations si ordonnée, la pouvons nous imaginer se conduire sans discours et sans prudence? II, 12 (II, 170). — Ceux qui apparient Caton le Censeur au jeune Caton... apparient deux belles natures... Le premier... precelle en exploits militaires et en utilité de ses vacations publiques. II, 28 (III, 116). — Platon appelle indifferemment les uns et les autres à la société de tous estudes, exercices, charges et vacations guerrieres et paisibles. III, 5 (III, 391). — Tant les anciens ont fait estat de l'agriculture, la plus innocente vacation qui soit au monde. Serres, Conclusion. — C'est à chacun sa vraye et principale vacation, que de penser et bien tenir à soy. Charron, *Sagesse*, I, Préf.

Profession, métier. — On peult excuser le dict Albert Durer en tant que de sa vacation estoit painctre. Tory, *Champ fleury*, l. II, 14 r°. — Travaillez chascun en sa vacation. Rabelais, I, 45. — Les autres se retirerent à Sicyone devers le bancquier Ægias, duquel Aratus se servoit en ce qui concernoit sa vacation. Amyot, *Aratus*, 18. — Quand on dit qu'il y-a quelques medecins ignorans et contrement malversans en leur vacation, on donne à entendre que tous ne sont pas tels. Estienne, *Apol. Herod.*, Introd. (I, xv). — Tel que fut à Poictiers un evesque du mesme lieu et cordelier de vacation, nommé Gaulthier. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 23. — Un homme de vacation juridique... s'arresta à gloser rudement et magistralement une barricade. Montaigne, I, 16 (I, 71). — Combien avons nous de mestiers et vacations receues, dequoy l'essence est vicieuse? I, 56 (I, 437). — La forme propre et seule et essencielle de noblesse en France, c'est la vacation militaire. II, 7 (II, 72). — Chaque vacation a besoin de prattiquer quelque speciale vertu : autres sont les vertus d'un prelat, autres celles d'un prince, autres celles d'un soldat. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 1.

Condition, état. — Ces six tres haulx princes ici suivoit une frequente multitude dautres gens de grant replendissance, mais de seconde vacation. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 228). — Je passe le temps sans discourir, practiquer ny affecter choses plus hautes que ma vacation. Ronsard, *Resp. aux predicans*, éd. 1563 (VI, 442). — Dieu, pere commun du genre humain, pourvoid à la nourriture de tous ses enfans, selon les diverses vacations qu'il leur a donnees. Serres, II, 6.

Vacature, terme ecclésiastique. — Ils sçavent fort bien quelles belles sommes de deniers ils amassent par chascun an en leur coffre, pour graces, dispences... nouvelles provisions, vacatures, commendes, absolutions. Marnix, *Differens*, II, v, 4.

Vaccabond, v. *Vacabond.*

Vaccage. Impôt payé pour le droit de faire paître les vaches. — Ung homme laicque ne peult demourer en la ville que ne doibve vaccage. 1507. *Cout. d'Amiens*, I, 404 (G., *Vachage*).

Vaccance. Office. — Que sans nulle arrogance Il [l'apothicaire] soit paié de sa drogue et vaccance. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, viii, 5.

Vaccation, Vaccu, Vacelle, Vacgue, v. *Vacation, Vacu, Vaisselle, Vague.*

Vache 1 (Diverses expressions proverbiales). *Pleurer comme une vache.* — Et ce disant pleuroit comme une vache, mais tout soubdain rioit comme un veau, quand Pantagruel luy venoit en memoire. Rabelais, II, 3. — Tu ferois beaucoup mieulx nous aydant icy que là pleurant comme une vache. IV, 19.

Pays de vache. Ce nom s'applique à un pays quelconque. — Je m'en suis venu visiter mon pais de vache, et sçavoir si en vie estoyt parent mien aulcun. Id., II, Prol. — Ces grosses villageoises Là nous trouvons : les unes sont vacheres En gros estat, et les autres porcheres, Qui nous diront (s'il nous ennuye ou fasche) Quelque propos de leurs pays de vache. Marot, *Epistres*, 21. — Encores dict on en nostre pays de vache qu'il ne feut oncques tel mariage qu'est de la poyre et du fromaige. Rabelais, IV, 9. — Il estoit en sa jeunesse fort coustumier de faire tousjours un peu du sot, et autant qu'homme qui fust en sa contrée et pays de vaches ; mais pourtant avec cela estoit très-vaillant. Brantôme, *Retraictes de guerre* (VII, 281).

Le chemin des vaches, v. *Chemin.*

Vaches noires en boys bruslé. — C'est bien ce qu'on dict en proverbe, qu'il faict bon veoir vaches noires en boys bruslé. Rabelais, II, 12.

La vache est vendue. L'affaire est faite. — C'est à ce coup que la vache est vendue. Mon maistre n'a que faire de delier sa bourse. Turnèbe, *Contens*, I, 7.

Quand on a perdu toute sa vache... — *Melius est quod tu hoc habeas quam tu perdas totum : quia dicitur communiter* que quand on a perdu toute sa vache et on en peut recouvrer la queue, encores est-ce pour faire un tirouoir à son huis. Menot (cité par Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6, l, 93-94).

Aux vasches. L'un des jeux de Gargantua. — (On jouait aus vaches sur un damier). Rabelais, I, 22.

Vache 2. *Vache de sel.* Tas de sel. — En creusant celle grande quadrature, il a fallu apporter les terres et vuidanges tout à l'entour de ladite quadrature, laquelle estant mise tout à l'entour, fait une grande platte forme que l'on appelle bossis, laquelle sert pour mettre de grands monceaux de sel qu'ils appellent vaches de sel. Palissy, *Disc. admir.*, *Sel commun*, p. 253.

Vachelette, v. *Vachette.*

Vacherie. Troupeau de vaches. — Nous irons avec noz petits enfants et nos plus anciens, avec les fils et les filles, avec les brebis et les vacheries. Lefevre, *Bible*, *Ex.*, 10 (G.). — Le gras bestail des rousses vacheries. Chassignet, *Ps.*, 64 (G.).

Troupe de vacherie. Troupeau de vaches. — Quelque riche paisant, ayant de belles et grandes troupes de vacherie. THEVET, *Cosmogr.*, XIX, 15.

Vacherin. Sorte de fromage. — Advint une fois qu'on m'apporta et me mit on devant un vacherin qui estoit fort a la langue. DU PINET, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 66 (G.).

Vachette, dimin. de *vache.* — Semblablement ny les jeunes vachettes Parmy les champs abbatent la rousée. COTEREAU, tr. Columelle, IX, 4. — *Vache...* Les dim. Vachette et Vachelette. LA PORTE, *Epith.*, 412 v°. — En un concile tenu à Auxerre, fut deffendu de sacrifier une vachette, une jeune biche ou faon. FAUCHET, *Antiq.*, V, 4.

Vaciet. Sorte de plante. — Et la blanche couleur du troëne s'efface, Et le noir vaciet s'amasse volontiers. 1583. Tr. Virgile, 14 (Vaganay, *Mots*).

Vacilamment. En vacillant. — (Fig.). Combien que je conçoyve Que doubte en moy vacilamment chancelle. SCÈVE, *Delie*, 204.

Vacillage. Accident, trouble. — Jadis eschut que le feu vint a prendre En la maison d'un homme de village, Qui la reduicte entierement en cendre, Mais en effect durant tel vacillage Une souris sentant du feu l'oultrage En sortit hors. HAUDENT, tr. Ésope, II, 89.

Vaciller. Douter. — Si quelcun a commencé à douter s'il luy est licite d'user de lin en draps, chemises, mouchouers, serviettes... à la fin il commencera à vaciller s'il peut mesmes user d'estouppes. CALVIN, *Instit.*, III, XIX, 7.

Vacque, Vacquer, v. *Vaque, Vaquer.*

Vacu (*vacuus*). Vide. — Arrivé en l'Attique, il n'y trouva pas un homme... Si print la ville vacue et abandonnée. SALIAT, tr. Hérodote, IX, 3. — Remettre planches et soliveaux es lieux vaccuz. *Repar. au coll. de Bord.* Arch. Gir. (G.).

Vacant. — Enjoignons a ceux qui presentement usurpent et detiennent lesdits lieux et benefices en laisser la possession vuide et vacue et la jouyssance paisible desdits droicts ausdits ecclesiastiques. Févr. 1580. *Edict de Melun*, 30 (G.).

Exempt. — Le nom du chief se commance par Q Lequel d'exces est tout vuyde et vacu. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 52.

Vacuatif. Provoquant l'évacuation. — Ce remede est non seulement vacuatif, mais derivatif. PARÉ, XX, I, 28. — S'il y a une intemperature simple sans matiere, on appliquera remedes alteratifs, sans qu'ils soient vacuatifs. XXI, 19.

Vacuation. Évacuation. — Pour faire vacuation, derivation et revulsion des humeurs superflus. PARÉ, Introd., ch. 2. — S'il se fait trop grande transpiration, ou vacuation excessive. *Ib.*, ch. 10. — Pour la curation d'erysipelas nous devons avoir deux intentions, à sçavoir vacuation et refrigeration. V, 12. — Galien dit avoir fait vacuation de ceste matiere purulente en incisant la cornée. XV, 18.

Vacuer (*vacuare*). Évacuer. — Vacuez copieusement le mauvais sang affiché en la partie dolente. TAGAULT, *Inst. chir.*, p. 91 (G.). — S'il y a du pus entre la cornée et l'uvée, sera vacué par incision. PARÉ, Introd., ch. 2. — Il faut saigner le malade... pour vacuer les matieres conjointes. VI, 8. — Lors que voudras faire plusieurs scarifications pour vacuer le sang espandu sous le cuir. X, 5.

Vade. Somme mise au jeu. — (Fig.). Le roy, le pape et le prince germain Jouent un jeu de prime assez jolie : L'arme est leur vade, et l'envy l'Italie. SAINT-GELAIS, *Pasquin* (I, 251). — Ton amitié me fait souvenir de la prime : La prime a des apas tous pareilz à tes jeuz... Ton baiser est le vade. AUBIGNÉ, *Sonnets epigr.*, 13 (IV, 335).

Vade-mecum (H. D. T. 1587). — 1532. Une ferriere de cuir bouilly de Tours que Panurge emplit pour soy : car il l'appelloit son vademecum. RABELAIS, II, 28.

Va-de-pied. Domestique allant à pied, messager allant à pied. — Les assiégés se voyant reduitz à ceste extremité depechent un vadepied à Bordeaux. TARDE, *Chron.*, p. 107 (G., Compl.). — Ses lacquais et va-de-pied le portarent sur leurs espaulles. BRANTÔME, *dom Philippe roy d'Espaigne* (II, 93). — A mesme fin il avoit... contrefaict des mémoires nouveaux de si peu d'importance qu'on les eust peu envoyer par un va de pied. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VIII, 9. — Ayans trouvé un embarras de charettes à la rue de la Ferronerie, et ses va-de-pieds, horsmis deux, ayans pris par le cloistre de Saint-Innocent. *Ib.*, Appendix (IX, 471). — Le meurtrier levoit la main pour le quatriesme coup, quand il fut arresté et pris par le va-de-pied (IX, 472). — J'aurois quelque chose à vous escrire... mais cela ne se peut faire que par un trez bon chiffre que je desvierois de M. Justel, et cela par un vad-pied. ID., *Lett. et Mém. d'Estat*, 2 (I, 200).

Va (de) et de vien. Par va-et-vient. — Desormais me veulx resjouyr : Et aussi, de va et de vien Se je puis recouvrer le mien, Pourray de mon plaisir jouyr. COLLERYE, *Sat. pour les habitans d'Auxerre*, p. 2.

Vad-pied, v. *Va-de-pied.*

Vaffre 1 (*vafer*, fin, rusé, habile). — Pour estre fins et vaffres, ne procede que leur solsticial et climat à l'occasion du soleil. LA GRISE, tr. Guevara, Prol. du translat.

Vaffre 2 (?). — Et si leur gueulle vont bridans de nos vaffres et font des ritz. J. LOCHER, *Nef des fols*, Prol. (G.).

Vafricieux. Rusé, artificieux. — O fiere, faulse et follastre fortune Au foyble tant comme aussi au fort une, Vafricieuse, villaine, vacillante. M. d'AMBOISE, *Invective contre Fortune.*

Vagabonde. Vagabond, errant. — Prisonnier es, et je suis vagabonde En mer mondaine où mainte vague habonde. CRETIN, *A frere J. Martin*, p. 254.

Vagabondement. D'une manière vagabonde. — Partout où le soleil vagabondement erre. CHASSIGNET, *Mespris*, sonn. 85.

Vagabonder (trans.). Parcourir en vagabond. — Sa mère s'advisa de le maryer... afin qu'il fust arresté, et n'allast plus traverser ny vagabonder le monde. BRANTÔME, *Vie de Fr. de Bourdeille* (X, 45).

Vagant. Errant. — Ta loingtaine et vagante peregrination. *Alector*, 17 r° (G.). — Les poëtes disent bien qu'une seule isle de Delos, estant auparavant vagante, fut affermie pour le service de l'enfantement de Latone. MONTAIGNE,

II, 12 (II, 207). — (Fig.). L'esprit humain ne se sçauroit maintenir vaguant en cet infini de pensées informes (II, 254).

(Subst.). Passant. — Les jeux des charretiers furent par luy deffenduz, par lesquelz ilz desroboient aux vagans ce quilz povoient avoir de tous costez par maniere de jeu sans estre reprins et pugniz. G. Michel, tr. Suétone, VI, 196 r°.

Vage. Vague. — [Les chevaliers] faisoient leur compte... de rentrer en mercy de vages. *Amadis*, V, 18.

Vageusement, Vageux, v. *Vagueusement, Vagueux.*

Vagine (*vagina*, gaîne). Enveloppe, gousse. — Gousses, vagines, testz, noyaulx, calicules. Rabelais, III, 8. — (Fig.). Voylà ceste noisette plumée... et la feve de ce gasteau toute desgoussée, et mise hors de ses vagines. Marnix, *Differens*, I, III, 3.

Vague 1. Errant. — Vague oisellet, qui voles en chantant. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 75. — Et toy, alme soleil, qui la voûte azuree Enlustres au matin de ta lampe doree, Et qui d'un œil veillant perces par le travers Des nuax espoissis tout ce vague univers. Garnier, *Hippolyte*, 1720. — Il n'y aura quartier de ce vague univers Qui ne soit abreuvé de ses gestes divers. Id., Troade, 1443.

Vagabond. — Souvent souppoit... entre gens de bordeaulx, putains et paillardes, femmes dissolues, vagues et yvrongnes. G. Michel, tr. Suétone, VI, 202 v°.

Mobile, agité. — Sur le vague Ocean à la mercy des ondes. Garnier, *Marc Antoine*, 1840.

Vide. — Et si m'a faict la cuysse heronniere, L'estomac sec, le ventre plat et vague. Marot, *Epistres*, 29. — Si le seau qui est tyré du puys ne descent apres estre vague, l'autre qui est au bas plein d'eaue ne pourra monter. La Grise, tr. Guevara, III, 14. — Item sont comme les boestes es boutiques vagues, qui tiennent dessus escriteaulx neufz. III, 22. — Tes nefz s'en iront vagues, et pource navigueront plus seurement. III, 31. — A leur retour ils trouvent leurs maisons vagues, desertes, ruynées, où il n'y a plus que les murailles. *Sat. Men.*, 2e Advis de l'imprimeur, p. 23. — Despuis deux ans, j'ay eu mon esprit si inquiété et si vague de tout enthousiasme que je n'y ay peu travailler. Brantôme, tr. Lucain, 7, Ep. dédic. (X, 17).

Désert. — Plusieurs grosses villes, qui souloient estre à demy vagues et vuides, aujourd'huy sont si pleines que à peine y peut l'on trouver lieu pour bastir maisons neufves. Seyssel, *Louys XII*, p. 128. — Quasi la ville demouroit vacgue pour la presse du peuple qui affluoit et descendoit au lieu du Tibre. G. Michel, tr. Suétone, II, 67 r°. — Il falloit que les postes muassent leurs lieux, tellement que, quand lung arrivoit dung lieu en laultre, que celluy qui estoit au premier lieu allast la dou le premier venoit, et ainsi des aultres, affin que les lieux à ce faire deputez ne feussent vagues. II, 70 v°. — Depuis que les lieux voisins et circonstans furent vagues, et que les hommes d'armes estoyent contrainctz aller au loing en fourraige. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIX, ch. 74 (161 r°). — Nos hales et marchez seroient foulez de presse de marchands et de vivres, au lieu que tout est vuide et vague. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 237.

Sans entourage. — C'est d'elle [Anne de Bretagne] que noz reynes et princesses ont tiré l'usage de mettre à l'entour de leurs armoyries et escussons la cordellière les portant auparavant nullement entournez, mais toutes vagues. Brantôme, *Anne de Bretagne* (VII, 330).

(Subst.). Vide. — Le brave soldat, sentant que la balle luy baissoit par le vague dans les trippes, se fit une petite ouverture au ventre, par où... fit sortir la balle. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 104).

Vague 2. Sorte d'instrument de brasseur. — Vagues pour brasserie a VIII s. de pieche. 1577. Douai (G., Compl.).

Vaguer. *Vaguer le train commun.* Suivre l'opinion commune. — C'est une qualité inseparable des erreurs populaires. Apres la premiere qui part, les opinions s'entrepoussent, suivant le vent, comme les flotz. On n'est pas du corps, si on s'en peut desdire : si on ne vague le train commun. Montaigne, III, 10 (IV, 136).

Vagueur. Errant. — Helas si j'usse moy vivant eu vigueur Contre peché, point ne fusse vagueur En chartre obscure. J. Bouchet, *Regnars travers*, 34 b (G.).

Vagueusement. En formant des vagues. — Tout ce large contour, tout cet horrible espace Que la vieille Tethys vagueusement embrasse. Garnier, *Porcie*, 824. — La mer dessus la mer vageusement s'entasse. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 355 *bis*.

Vagueux 1. Errant. — Pollux et l'Hercule vagueux. L. de LaPorte, tr. Horace, *Odes*, III, 3. — [L'aigle] Que dessus l'ideene pouldre Juppiter le grand roi des dieux... Fit le roi des oiseaux vagueux. IV, 4.

Vagueux 2. Où se forment des vagues. — Il ne palira sous l'orage Qui la mer vagueuse menace. Baïf, *Poemes*, l. VIII (II, 392). — Que la mer, qui arrive Vagueuse à nostre rive, Face rider les flots De nos sanglots. Garnier, *Hippolyte*, 2266. — Ils se mirent en route en la vagueuse plaine. Tout fut plein de soudars bouleversez des flots. Id., *Marc Antoine*, 1477. — N'est-ce pas chose estrange et de merveille pleine, Que sans pouvoir singler sur la vagueuse plaine Nostre flotte demeure aux clostures du port...? Id., *Troade*, 1280. — Car la mordante humeur du vagueux element Luy sert, sans autre mets, de parfait aliment. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 220. — Vous avez longuement erré par les desers, Par les rivages cois, par les vagueuses mers. Garnier, *Antigone*, 737. — Celuy qui fit la vageuse tumeur, La terre bigarree et le celeste empire. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 373.

Formé de vagues. — Tant qu'on voit quelques fois des vagueuses montagnes, Qui d'un flot abayant menacent les campagnes, Se perdre en blanche escume. Id., 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 102.

Tumultueux comme les vagues. — O beau Tybre, et tes flots de grand' aise ronflans Ne doublent-ils leur crespe à tes verdureux flancs, Joyeux de ma venue? et d'une voix vagueuse Ne vont-ils annoncer à la mer escumeuse L'honneur de mes combats? Garnier, *Cornelie*, 1317.

Vagyment. Vagissement. — Et si est bon... Qu'aucunesfois [l'enfant] rende larmes et cris... Telz vagymens ses entrailles dilatent. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 8.

Vaillable, v. *Valable.*

Vaillance. Acte de vaillance. — Quel Gaulois eusmes-nous oncques qui s'ingerast de transmettre à la posterité aucune chose de nos vaillances? Pasquier, *Rech.*, I, 1. — Vous penseriez que je vous voulusse conter mes vaillances. Henri IV, *Lett. miss.*, t. III, p. 446 (G.).

Vaillant (adj.). Ayant de la valeur. — Un vaillant acteur nous recite Que femme qui mary despite... Vault pis et est plus felonnesse Que n'est tigre ne leonnesse. *Anc. Poésies*, V, 312.

(Subst.). Ce que l'on possède. — Tout son vaillant ensemble ne pouvoit monter jusques a troys talentz. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 10 v°. — Caesar s'endebta d'un million d'or outre son vaillant. Montaigne, I, 40 (I, 344).

En mon vaillant. En ma possession. — J'aymerois mieulx n'avoir plus qu'un tournois En mon vaillant. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 95. — C'est... injustice et lascheté que, n'ayans rien en leur vaillant par où se produire, ils cherchent à se presenter par une valeur purement estrangere. Montaigne, I, 25 (I, 178).

Vaillant. Valeur. — Cicero mesme, qui devoit au sçavoir tout son vaillant, Valerius dit que sur sa vieillesse il commença à desestimer les lettres. Id., II, 12 (II, 237).

Vaillantise. Vaillance. — Il me suffit... servir aux braves capitaines de patron en vaillantise et prouesse. Pasquier, *Pour-parler d'Alexandre* (I, 1062). — Beaucoup de gens le vouloient sauver pour sa vaillantise. Monluc, l. V (II, 447). — Lesquels [Albanais] tant à cheval qu'à pied monstrerent tousjours grand'vaillantise. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 1. — D'un hardi sang l'accorte vaillantise Au double croist quand on la favorise. Jamyn, *O. P.*, l. V, 276 v°.

Acte de vaillance. — Je ne voudrois point ici dire que la royne d'Angleterre fust vaillante comme une Amazone, à laquelle on n'a point veu encore porter les armes sinon contre son peuple, ni faire autre vaillantise sinon contre les testes des gentilz hommes de son païs. Jodelle, *Rec. des inscr.* (I, 253). — Je ne specifieray point... des vaillantises imaginaires, qui font qu'un homme en tue deux cens. La Noue, VI, p. 174. — Audict grand capitaine ses astuces luy servirent bien autant ou plus que ses vaillantises. Brantôme, *Consalvo Hernandez de Cordova* (I, 132). — M. de Guyze... présenta M. de Tavannes au roy, luy raconta ses vaillantises. Id., *Mareschal de Tavannes* (V, 91). — Dieu sçait combien alors il me dist de sottises, Parlant de ses hauts faicts et de ses vaillantises. Regnier, *Sat.* 8.

Acte remarquable. — Il se manioit de tous costez, il s'inclinoit, il dançoit... Les mammelus et esclaves, voyant les vaillantises du cheval, estoient tous estonnez. Louveau, tr. Straparole, III, 2.

Vaillement. Vaillamment. — Il mourut à la bataille de Serizolles fort vaillement. Monluc, l. I (I, 166).

Vailletaille, v. *Valetaille.*

Vain. Vide. — Ainsi demeure vain L'un des vaisseaus du puis, quant l'autre devient plein. Chassignet, *Mespris*, sonn. 357.

Épuisé, affaibli. — Si furent tous vains de soif et travaillez de labeur ceulx qui avoient fouy la terre. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 5. — Tantost au lict ou en la chambre La verrez vaine de tout membre, Tantost en boutique ou en rue La verrez saine, gaie et drue. Fontaine, *Fontaine, Epigr.* — On m'a seigné la veine, Qui m'a rendu ma personne si vaine Que mes amis cuidoient, et moi aussi, Que disse adieu à tout ce monde cy. Id., *Passetemps*, p. 285. — Quand Daphné suante et vaine Cherchant repos à sa peine, Le ruisseau vint approcher. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 46).

En vain. Dans le vide. — La terre ne peut estre attachee a chenes en hault, ne desoubz n'a pilier qui la soustienne, mais est pendue en vain, et Dieu la soustient. J. Morriet, *Mir. de l'ame*, 9 r° (G.).

Vaincre. Convaincre. *Vaincu.* Convaincu. — Ne nestoit pas sans grande peine, si aucun eust esté trouvé vaincu davoir composé avecq son adverse partie tout a cause deviter et evader le debvoir vectigal. G. Michel, tr. Suétone, IV, 154 v°.

Vaincre la bataille. Gagner la bataille. — Autant ou plus nous est facile de vaincre la bataille que de l'accommencer (dans Brantôme, *Charles VIII*, II, 316).

Vaincre le combat, même sens. — Luy sembloit grand prudence d'avoir vaincu le combat par malice. Le Roy, tr. Aristote, V, Pref.

Vaincre (subst.). — C'estoient les formes vrayement romaines, non de la grecque subtilité et astuce punique, où le vaincre par force est moins glorieux que par fraude. Montaigne, I, 5 (I, 28-29). — Le vray veincre a pour son roolle l'estour, non pas le salut. I, 30 (I, 267).

(Formes). *Imparfait.* — Quand Moyses levoit les mains, Israe vainquissoit ; mais aussi quant il les abayssoit quelque peu, Amalech vainquissoit. Lefevre, *Bible, Ex.*, 17 (G., *Vainquir*).

Passé défini. — Ils n'en peurent obvier qui ne se levast soixante mil esclaves soubs la conduite de Spartac, qui vaincut par trois fois les Romains en bataille rangee. J. Bodin, *Republ.*, I, 5. — Il le vaincut en bataille rangee... et... fist mourir le tyran. II, 5.

Futur. — Je vainqueray ce silence. Montaigne, I, 1 (I, 7). — Tu vainqueras madame Penelope. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 91 v°. — Ne doubtes point que Cesar vaincquera. *Anc. Poésies*, VIII, 20. — Nous veinquerons : ayons bon cueur. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 120). — Supposé que la victoire vous demeure, si ne vainquerez vous ainsi comme si vous avez passé dans leurs païs. Saliat, tr. Hérodote, I, 207. — Arrestons... que les vainqueurs vainqueront pour tout leur camp. IX, 48. — Terres et villes lairrai, Et l'envie vaincrerai. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 20.

Vainement. Avec vanité? — Cornelius Gallus devint moult insolent pour sa dignité, car il parloit vainement de Cesar et faisoit plusieurs choses coulpables. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 93 (205 v°).

Vaineté. Faiblesse. — De foiblesse et vaineté de vieillesse. *Jard. de santé*, p. 43 (G.). — Car lors j'entray en vaineté extreme, Qui me rendit trop plus qu'un drapeau blesme. Fontaine, *Passetemps*, p. 285.

Vainqueresse, fém. de *vainqueur.* — Celle qui autrefois avoit esté vainqueresse de maints cas infortunez... laissoit ainsi succomber son noble courage. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 42). — Alors faut il que Vertu, mere de Noblesse,

estrive contre Fortune à toute rigueur, et que finablement Vertu demeure la vainqueresse. Id., *Illustr.*, III, 1 (II, 279). — Car en beaulté de Venus es maistresse Et en science de Pallas vainqueresse. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 109 r°. — Que ton espee comme vainqueresse puisse rougir de mon sang. Scève, *Flamete*, ch. 32. — Et s'il advient que sa main rude et forte Soit vainqueresse, et les despouilles porte Des ennemis. Salel, tr. *Iliade*, VI, 115 r°. — Aucuns peuples voisins des Amazones vaincus en guerre par elles, et qui obeissoyent aux vainqueresses. Le Roy, tr. Aristote, II, 7, Comment. — O juste roy, fay la justice Regner vainqueresse du vice. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 435). — Toutefois la Vertu demeure vainqueresse. Jamyn, *O. P.*, L. V, 242 v°. — Va de ton arc turquois esprouver la vertu Contre cete beauté qui, t'ayant combatu, Se montre vainqueresse, a mon amour rebelle. Brach, *Masquarade du triomphe de Diane*, 190 r°. — Je sçay que dessus tous sa force est veinqueresse. Jamyn, tr. *Iliade*, XXI, 180 v°. — Et par toutes manieres s'efforcent que la calomnie demeure vainqueresse. Vauquelin, *De ne croire à la calomnie*. — Ja le bruit de ma maistresse, De tant de cœurs vainqueresse, Par tout le monde sonnoit. G. Durant, 112 v°. — Et toy, fiere Babel, superbe vainqueresse. Bertaut, *Paraphr. du ps.* 136, p. 22. — Saint Ephrem l'appelle [la croix] « pretieuse et vivifiante, vainqueresse de la mort... ». Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 10.

(Adj.). Victorieuse. — J'entens et vueil que leur fasses tenir Chacune es mains la palme vainqueresse. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 156). — Tes mains illustres et vainqueresses. Id., *Illustr.*, I, 43. — L'Espagne... Se vint soumettre à la mercy De nos vainqueresses espees. Garnier, *Porcie*, 1367. — Quand ta Rome maistresse Tiendroit ceste rondeur sous sa main vainqueresse. 1691. — La vierge veinqueresse emporte sur le chef La couronne en grand feste. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 312). — Pein ses doux ris, sa beauté vainqueresse. Jamyn, *O. P.*, l. IV, 166 r°. — Milan... prend bien à honneur d'estre descendue de la race belliqueuse des Celtes, et avoir esté bastie par les mains fortes et vainqueresses de ceste nation. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 21. — Il feit tant de beaux faicts, de prouesses si grandes Qu'il rompit, qu'il chassa nos vainqueresses bandes. Garnier, *Bradamante*, 1696. — Il fait qu'un duc hebrieu et qu'un Sisare sente La vainqueresse main d'une femme impuissante. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Trophees*, p. 353. — Quelle douce allegresse Espanouit les sens d'une ame vainqueresse. Montchrestien, *Hector*, V, p. 57. — Ce fut la confession qu'il fit de la croix vainqueresse. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 11.

Vaintise. Vantardise. — C'est une chose presque incroyable des levées de bouclier et des vaintises qu'ilz ont faictes et usées, aux premieres nouvelles de la prise du chasteau de Namur, monstrant... qu'ilz ne désirent que la ruyne du pays. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 177.

Vainture. Attirail. — Et gardez bien que ne grevez nature. Ne prenez pas si pesante vainture Qu'il vous faille en ung brief coup ruer. *Chans. norm. du XVIe s.*, 32 (G.).

Vair. Brillant. — Il faut que je décrive Le bel œil vair qu'à mon gré j'ai peu voir. Buttet, *Amalthee*, 21, p. 203.

Vaire (à) (?). — Gentilz Françoys, vous souvienne du tiltre Du bon roy saint Loys, très debonnaire, Qui de sa bouche jamais on n'ouyst ystre Laide parolle ne jurement à vaire. *Anc. Poésies*, II, 80.

Vairet. Méteil. — Le pain de vairet de demy gros, quy pesoit xxxv onches pesera xxxix onches. 11 juill. 1515. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.). — Le pain de verret de demy gros, quy pesoit xviii onches pesera xxviii onches. 18 août 1517. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Vairnes. Vitré. — Fumes au cloistre de ladite eglise qui est vairnes. 1509. Ph. de Vignevelles, *Mém.* (G.).

Vaiscelage, v. *Vaissellage.*

Vaisseau. Vase, pot, coupe, verre. — Dieu... nous faict en telle forme et telle fin, selon son divin arbitre, que faict un potier ses vaisseaulx. Rabelais, I, 40. — Numa Pompilius... ordonna que ne sacrifiast point en vaisseaux d'or ou d'argent, ains de terre. Anon., tr. Bullinger, II, 6, p. 562. — Le potier n'a il pas puissance de faire d'une mesme masse de terre un vaisseau honorable et l'autre sordide? Calvin, *Instit.*, VIII, p. 479. — Qu'on separe l'escume de l'argent, et l'orfeuvre fera le vaisseau qu'il demande. XVI, p. 763. — Et quelque bien que du monde on reçoive... Je dy que c'est soubs apparence belle En vaisseau d'or une poison mortelle. Marot, *Riche en povreté* (I, 93). — Il ne faut pas humer de Circe les vaisseaux, de peur que, transformez en tigres ou pourceaux, Nous ne puissions revoir d'Ithaque la fumée. Ronsard, *Hymne de la Mort* (IV, 367). — Fay toy porter en ce jardin deux vaisseaux, l'un desquelz soit plein de laict pur et l'autre de fine eau rose. Louveau, tr. Straparole, III, 3. — Sergeant pour namps ne doibt Prendre, par violence, Les vaisseaux ou l'on boit. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 14. — Le plus grand yvrongne d'entre eux tient le vaisseau au vin, duquel il verse aux autres dedans des verres sans patte. thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 15. — Ce chien estant en peine d'avoir l'huyle qui estoit dans le fond d'une cruche où il ne pouvoit arriver de la langue, pour l'estroite emboucheure du vaisseau. Montaigne, II, 12 (II, 126). — Tu vois aussi combien les vaisseaux communs de terre sont utiles à la republique. Palissy, *Disc. admir.*, *Art de terre*, p. 323. — Ces gros lingots d'argent, qu'à grans coups de marteaux L'art forme en cent façons de plats et de vaisseaux. Regnier, *Œuvr. posth.*, *Satyre.*

Plat. — Ils ont de tous costez des palais diaprez... Mangeant en vaisseaux d'or. Ronsard, *Boc. royal* (III, 348).

Lit d'un cours d'eau. — Quand l'eau du Nil, qui court Par sept tuyaulx, a delaissé tout court Les champs moillez, et chacun sien ruisseau Rendu dedans son antique vaisseau. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 179).

Ruche. — Huyt vasseaulx de mouches a miel. 15 août 1576. *Exerc. test.* Arch. Tournai (G.).

(Anc. forme). *Vaissel.* — Enfant, tu dois prendre du sel Dessus ton tailloir, et saller Ta viande pour mieulx valoir, Ou dedens ung autre vaissel. *Anc. Poésies*, I, 189.

Vaisseau dans son sens actuel est signalé comme une nouveauté. — Je pense maintenant en moy-mesme, si... vous avez bien entendu ce mot *vaisseaux*, pour signifier les navires ou

galees. Toutesfois je m'avise maintenant que je n'en doy pas douter, et qu'il devet bien estre usité avant vostre peregrination... — Il me semble bien que desja avant mon depart on usoit de ce mot en ceste signification : mais je n'en puis asseurer. H. Estienne, *Dialogues*, II, 9.

Vaisselage, v. *Vasselage.*

Vaisselet, dimin. de *vaissel*, vaisseau, vase. — Adonc Œnone joyeuse puisa dedens en rapportant son vaisselet plein de la noble eau clere comme crystal. Lemaire, *Illustr.*, I, 25. — Ou serre le miel espuré Dans un vaisselet bien curé. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 153).

Urne funéraire. — Lors on enfermoit le vaisselet dedans quelque grand et sumptueulx tumbeau a ce preparé. Lemaire, *Traicté des pompes funebres* (IV, 286).

Vaissellage, mot collectif. Vaisselle, vases. — Par couvoitise et desir du pillage De mes thresors et tout mon vaiscelage. Aneau, *Lyon marchant.* — Du bois de la pesse, on s'en sert seulement a faire des aisselles, des cuves et quelques autres outils et vaissellages. Du Pinet, tr. Pline, XVI, 10 (G.).

Vaisselle. Vase, plat. — En la vacelle des princes elle presenta du burre. Lefevre, *Jug.* (G., Compl.). — Une petite vasselle d'argent a pied. *Compte de* 1571. Valenciennes (G.). — Nous vismes pendre un enfant de la matte... qui avoit dérobé six vaisselles d'argent de la cuisine de M. le prince de la Roche-sur-Yon. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 463).

Tonneau, barrique. — Ung tonneau de vin en une bonne vaycelle neuve. 29 août 1530. Arch. Gironde (G.). — Le moust, qui boubouillant sautelle, Fait craquer les liens de sa neuve vaisselle, Tourne-vire la lie et regorge, fumeux, Du fond de son vaisseau l'excrement escumeux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 181.

Vaisseller. Employer à faire des vases, des plats. — Or, argent, bronze aussi par commandé alloy Sous gravés coins frappés mit en publique loy... Ces trois avec le fer osa bien vaisseller, Et pour riche utensile encores cizeler. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 94.

Vaivain. Sorte de gros câble. — Pour ung gros vaivain et ung chevallet, lequel vaivain a esté tout rompu et cassé. *Quittance de* 1595 (G *Vavain*).

Val 1 (Par plaisanterie). *Le val de gorge.* — Le dict Hannes gaignoit bien sa vie et prenoit grant peine de son mestier... Toutesfois ne espargnoit rien, ains s'en alloit tout son gaing par le val de gorge. Ph. de Vigneulles, *Cent nouvelles* (Ch. H. Livingstone, *R. S. S.*, X, 190).

(Pluriel). *Vaux.* — Montaignes lors vindrent à se dresser, Pareillement les vaulx à s'abbaisser. Marot, *Psaumes*, 39.

Monts et vaux, v. *Mont.*

A val de route. A val l'eau, v. *Aval.*

Val (fém.). — Il y a trois vallées... Et s'appellent la Val Camonegue, la val Tropye, la val Zobye. Loyal Serviteur, ch. 48. — Val resonnante, et de mes plainctes pleine. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 10. — En ceste val remplie de misere. *Ib.*, sonn. 42. — Accompagné et assisté de quatre mille Piedmontois, deux mille de la val d'Oste et de trois mille Espaignols. *Var. hist.*, I, 152. — Martin Gonin, ministre en la val d'Angrogne. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 10.

Val 2 (adv.). En bas. — S'en alla veoir que faisoit son cheval. Lequel trouva tout couché, son chef val. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 17.

Valable. De grande valeur. — Car l'homme mort, on treuve les moyens Partir en trois ses biens, tant soient vaillables. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 90). — Pourquoy eust on faict de toute antiquité tant de cavernes par dessoubz terre... si on neust estimé ce tresor bon et vaillable en toute singularité. Lemaire, *Lettres* (IV, 400). — Le gouvernement de ceste contrée, que les Perses appellent satrapie, est fort puissant et valable : car à Tritechma filz d'Artabazus ordonné pour le roy en la recepte de leans revenoit chescun jour un artabe plein d'argent. Saliat, tr. Hérodote, I, 192. — La robbe qu'il portoit Fine toille d'argent Brodee richement De perles fort valables. 1570. *Chans. nouv.* (G.).

Valant. — Ils resolurent de faire present de trois pieces de vin, vaillables 150 florins. 22 févr. 1617. Arch. Douai (G.).

Plus qu'il n'est valable. Plus qu'il ne vaut. — Il nous couste plus a trayner Quatorze fois qu'il n'est vallable. *Act. des Apost.*, vol. I, 113 b (G.).

Efficace, suffisant. — La mort d'un homme quel qu'il soit, n'est jamais si precieuse... quelle soit vaillable pour approuver doctrine erronée et perverse. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 141). — Il est trop meilleur et plus vaillable estre conjoinct par bienveillance que par promesses et apoinctement. Le Blond, tr. Morus, l. II, 78 ro.

Au valable. Autant qu'il est possible. — Il en devint coquin, endeté au valable Par tout chez les marchandz. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 2, Paraphr. — Dieu sçait come à la table Il alloit et jouant et chantant au valable Io, Io Bacche, depuis le premier mets Jusques au fin dernier. I, 3, Paraphr.

Vaillable. De haute valeur, de haut rang. — Or avant, pour estre vaillable Et en honneur, je le feray. *Anc. Théâtre*, III, 456.

On dit souvent *vaillable* pour *valable.* (Voir les alinéas précédents.) — Il fault que ce quil en a faict demeure vaillable. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, II, 18. — Qu'on attribue point à l'homme en telle sorte le bon usage de la grace de Dieu, comme si par son industrie il la rendoit vaillable. Calvin, *Instit.*, II, p. 78. — L'autre partie de leur argument n'est pas vaillable. II, p. 92. — On tenoit le pouvoir du roy Ferdinand pour bon et vaillable. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 195.

Valage. Vallée. — En suyvantz l'eau par le creux des valages. Grevin, *Descr. de Beauv.* (G.).

Valance. Valeur. — Celuy qui plus que moy favorisé sera De Phœbus Apollon dira la vigilance De nos princes françois, et d'egalle valance Leur advis, leur conseil et leurs faictz vantera. Ellain, *Sonnets*, l. II, p. 47. — Faire bastir et dresser ung lieu propre et commode et en apparances, pour les poix et mesures publicques, selon la juste valance. 25 oct. 1571. *Ord. d'un juge de Bigorre* (G.).

Plus valance. Plus value. — Le seigneur foncier de la chose pour la plus valance de laquelle l'argent est retourné, pour raison de la somme retournee, prend lods et ventes. 1514. *Cout. d'Acs* (G.).

Valantinoise. Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Valarien, v. *Valerant.*

Valentement. Vigoureusement. — Quant aux pommiers, quant ilz sentent leur force Valentement enflez dedans l'escorce, Contre le ciel d'eulx mesmes assez montent. G. Michel, tr. *Georg.*, l. II, 49 v° (G.).

Valentienne. Sorte de cordage. — Nous ne voguions que par les valentiennes, changeans de tribort en babort et de babort en tribort. Rabelais, IV, 63.

Valentin. Relatif aux valentins, sorte de fêtes galantes. — Mener canons et grosses serpentines, Puys pour fournir aux cristes valentines, Les doibz sacrez de grant meurtre empastez, Et soubz le houx comme coulons patez Prez la femelle estre a l'ombre requise. *Blason de la guerre du pape* (G.).

Valentureux. Valeureux. — Julles Cesar... par sa valentureuse proesse... fut empereur de Romme. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 32. — Gens d'armes bien armez, bien instruictz aux armes, vallentureux en leurs faictz. P. 144. — Pource donc je vueil qu'il s'advise A tel estat et se conduise Valentureux a bien conquerre Duquel n'aura nulle reprise, C'est d'estre en faict homme de guerre. *Contreditz de Songecreux*, 109 v° (G.).

Valer (*valere*, pouvoir), latinisme par plaisanterie. — Si obsecrons que ta calame vale Atramenter chartre papyracee. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279). — Voulant saper plus que l'anime vale (III, 280).

Valerant. Sorte d'oiseau. — Il y a une autre volerie pour les champs qu'on appelle vol pour le gros, comme quand on fait voler le faucon aux grues, aux oies, aux butors, aux valerans. Franchières, *Fauconn.*, f° 5 (La Curne). — Il est bon le faulcon gentil... a valariens. *Ib.*, 5 r° (G.). — Aux explegabos, aux valerans. 5 v° (G.).

Valet. *Valet tranchant.* — Ceux qui aujourd'huy sont appelez escuyers trenchans estoyent nommez valets tranchans. Estienne, *Dialogues*, I, 333.

(Décadence du mot *valet*). — Le mot de *valet* anciennement s'adaptoit fort souvent à titre d'honneur près des rois : car non seulement on disoit *valets de chambre*, ou *garderobe*, mais aussi *valets trenchans* et *d'escuirie*. Et maintenant le mot de valet se donne dans nos familles à ceux qui entre nos serviteurs sont de moindre condition, et quasi par contemnement et mespris. Pasquier, *Rech.*, VIII, 3.

Quand il s'agit de l'antiquité, le mot *valet* a le sens *d'esclave*. — C. Fimbria s'estant frappé trop foiblement impetra de son vallet de l'achever. Montaigne, II, 13 (II, 388). — Ne te travaille pas, Marcellinus, comme si tu deliberois de chose d'importance : ce n'est pas grand'-chose que vivre, tes valets et les bestes vivent (II, 390). — Un seigneur autrefois consul traistreusement assassiné dedans sa maison par un sien valet. Pasquier, *Lettres*, XIX, 3.

Valet de chambre. — (En Perse). [Timagoras] ne prit pas seulement de l'or et de l'argent autant qu'on luy en voulut donner, mais aussi accepta un lict fort riche, et des valets de chambre persiens pour le luy accoustrer. Amyot, *Pélopidas*, 30.

Eunuque. — Il envoya incontinent un des eunuques du roy, c'est à dire de ses valets de chambre, nommé Arsaces. Id., *Thémistocle*, 16. — Quelques uns de ses eunuques, c'est à dire valets de chambre chastrez, qui estoyent demourez aupres de luy, le releverent. Id., *Artaxerxès*, 11.

Valet, en dialecte picard. — Les Picards ordinairement nomment valet et valeton un jeune enfant prest d'entrer en adolescence. Fauchet, *Origines des chevaliers*, I, 1.

Faire le bon valet. Être servile. — Si je sçavois flatter, courtiser et mesdire, Faire le bon valet, dire les mots pour rire Et bien hypocriser, je serois tout parfait. Magny, *Souspirs*, sonn. 155.

Faire le bon valet, du bon valet. Faire du zèle. — C'est bien donné, tu fais du bon valet, Me promettant assez pour une fois. Forcadel, p. 275. — Quelquefois il adviendra que nous voudrons faire des bons varlets aux despens d'autruy. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 11 (L, 401). — Mondict seigneur prince est adverty que messieurs d'Amsterdam doibvent icy envoyer leurs députez, pour faire des bons varletz, après qu'ilz ont entendu les nouvelles d'Anvers. Pourtant il vous en a bien voulu adviser, afin que ne leur adjoustez beaucoup de foy. Marnix, *Écrits polit.*, p. 176. — On remarquoit le fin maistre rusé Aristippus... tournant à tout propos casaque vers les plus forts, et de la part qu'il voyoit s'incliner la victoire, faisant le bon valet à se jetter à coup perdu sur le talon des fuyards. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 65. — Ainsi se seroient-ils diversement servis de leurs phylacteres, les uns par hypocrisie, fard et ambition, faisans les bons valets et se disans observateurs de la loy de Moyse. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 6. — Le plus petit me tenoit à la fesse, Et le plus grand, faisant du bon valet, Tout furieux me tenoit au colet. *Var. hist.*, VIII, 214.

Varlet de la feste. Mécontent. — Là, Dieu mercy, j'ay beau estre varlet De la feste. *Anc. Poésies*, II, 106.

Varlet. Valet. — Neron estoit vielleux, et Fierabras son varlet. Rabelais, II, 30. — D'autres gros varlets chascun portant ung pic à son col. II, 33. — Il faisoit emplir les gibessieres de ses varletz d'or et d'argent monnoyé. IV, 16. — Son varlet... ayant apresté des figues nouvelles. IV, 17.

Valetaille (H. D. T. 1606). — Je m'offense de veoir ceste valetaille que la noblesse... nourrit. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 5e part. (V, 63).

Vailletaille. Valetaille. — Ne laissant dans la ville que La Boulaye, cinq maistres et la vailletaille. Aubigné, *Hist. univ.*, IX, 6.

Valeter (intrans.). Agir en valet. — Qui dit que ma Muse valette? Mais elle honore les amis. 1557. Fontaine, *Epigr.*, p. 97. — Les Muses je ne veux faire ainsy valleter, Louer en mots tonnants ceux qu'on doit detester. La Taille, *Prince necessaire*, sonnet. — Or est-ce... une conversation bien rustique et ignorante de se faire aimer, que de se rendre malplaisant et ennuyeux, à fin de ne sembler point servir ne valeter en amitié. Amyot, *Comment discerner le flatteur*, 25. — Ils voudroient, après nous avoir fait valeter après eux, nous payer en brevets. Cholières, 4e *Matinée*, p. 128.

Attendre comme un valet. — Allant chez le roy, on le faisoit expressément valeter à la porte, sans laisser entrer plus de deux ou trois gentilshommes avecques luy. La Planche, *Estat*, II, 112.

(Trans.). Servir en valet. — J'ay valeté celuy

que je vouloy forcer A me servir. Rivaudeau, *Aman*, I, p. 68. — O rigoureuse loy, Qui m'as fait adorer celuy qui me mesprise, Qui m'as fait valeter celuy que je maistrise. III, p. 98. — L'homme grossier les femmes aimera, L'homme gaillard ne les estimera, Sans valeter une sotte maistresse. Ronsard, *Mascarades* (III, 488). — Il ne va valetter l'arrogance des princes. Matthieu, *Aman*, I, p. 12.

Solliciter servilement. — Je ne desire pas Valeter la faveur qui fuzille en noz ames. Id., *Eglogue de l'ingrat exercice de la poesie*, p. 143.

Asservir. — Aussi Monsieur en tient tel conte Que de sonner il auroit honte Contre ta rude cornemuse Sa doulce lyre; et puis sa Muse Parmy les princes allaictée, Ne veult point estre valetée. Marot, *Epistres*, 51. — Je ne veux point d'un corbeau faire un cygne, Ny hault-louer celuy qui est indigne De tout honneur, pour ne pipper ainsi Ny valleter par flatterie avare Ma muse, aussi pour louer un barbare. La Taille, *Hymne à Madame* (II, 23).

Se valeter. S'asservir. — Mais quoy? la Muse babillarde L'honneur d'un chacun ne regarde, Animant ores cestui-ci Et ores ces deux-là : car elle, Des hauts dieux la fille eternelle, Ne se valette pas ainsi. Ronsard, *Odes*, I, 11. — La Muse... Quiert peu d'amis de bonne estoffe, Et deus ou trois seuls elle anime : Car elle estant de Dieu la fille (Ainsi qu'il dit) ne se valette. 1557. Fontaine, *Ode*, 10.

Valetté. Asservi. — Une musique ne veut estre ainsi valettee et publique. Du Fail, *Eutrapel*, 19 (I, 256).

Valeton, dimin. de *valet.* — Après je vis son feal chancelier... Et, avec lui, plus de cent valetons. *Anc. Poésies*, XIII, 410. — Comme tourbes de hanetons Turquins laquetz et valetons L'on voirra aux arbres branchez. Collerye, *M. de Delà*, p. 151. — Des enfans de Tureluton Je suis, malheureux de nature, Qui serche sa bonne adventure, Ainsi qu'un povre valeton. Id., *Rondeaux*, 82. — Ou bien souvent les pauvres valetons Ont sans propos maints grans coups de bastons. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 2. — *Varlet* ou *Valet*... Le dim. Valleton. Niais, jeune, simple, villageois, dandin, maladroit. La Porte, *Epith.*, 414 r°. — Puis pour honnestement Sortir de la maison, l'un et l'autre s'advance Des gaillards valletons, honorants d'une dance La fille de Pierrot. Gauchet, *Feste de village*, p. 64. — Hau chambriere... comme te portes tu? et toy, valeton, boute là ta main. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 134). — Arrachons luy [à la Mort] le masque espouvantable et blesme, Et puis nous trouverons que c'est ceste la mesme Qu'un valeton passa n'aguiere sans effroy. Chassignet, *Mespris*, sonn. 149. — Il y eut en Flandres à Lisle un honneste valeton nommé Gilles. Marnix, *Differens*, I, III, 4.

Faire du bon valeton à qqn. Faire du zèle pour qqn. — Tous ceux qui du bon valeton Font à chascun sans faire aulcun service. *Anc. Poésies*, VI, 21.

Valeton. Jeune garçon. Voir *Valet.*

Valetter, Valetude, v. *Valeter, Valitude.*

Valeur. Mérite. — (Ronsard). Les valeurs Que la lire babillarde Te fredonne plus gaillarde, Ores hault et ores bas, Sur sa chorde fretillarde, A la cadence des pas. Du Bellay, *Contre les envieux poetes* (H. C., IV, 47). — Si c'est gloire de soy-mesme publier ses valeurs, que ne met Cicero en avant l'eloquence de Hortense; Hortense celle de Cicero? Montaigne, II, 6 (II, 66).

Acte de vaillance. — Retournons ast' heure à M. le mareschal d'Estrozze et à ses valleurs, qu'il a bien faict paroistre en ses jeunes guerres et dernieres. Brantôme, *Mareschal d'Estrozze* (II, 268).

Revenir en valeur. Reprendre des forces, se remettre. — Javoys tremeur et crainte merveilleuse Quaux ventz ne mist son ame tant piteuse, Ce quil eust faict en bien petit espasse Si arrousé neusse deaue sa face Parquoy revint le sien cueur en valleur. M. d'Amboise, *Compl.*, 136 r°. — A peine je euz cestuy mandement lict Que la predicte estant dessus le lict De pasmoison ne revint en valeur. Id., *Compl. de l'Esclave fortuné*, 38 r°.

Plus valeur. Plus value. — La viz du pressouer s'appelloit recepte... les cuves, plus valeur. Rabelais, V, 16, éd. 1562.

Valeureux. Ayant de la valeur, de bonne qualité. — Le terroir le moins valeureux. Serres, I, 3. — Aucuns ramassent les pierres nuisibles en certains endroits du champ moins valeureux, y en faisant des monceaux. II, 1. — Avec le beurre s'en va la fleur et la graisse du laict, laquelle laissant toute au fourmage, il en reste plus valeureux. IV, 8. — En la conduite de la fontaine, heureusement se sert-on de deux sortes de ciment, l'un chaud, l'autre froid, tous deux estans fort valeureux, mais de prix different. VII, 3.

Précieux. — Le ciel n'a pas esté si rigoureux De s'enrichir pour povre et langoureux Te veoir ça bas; ton tresor valureux Il te redonne. Marot, *Chants div.*, 18.

(Prononc.). — Car François roy sans cela n'eust prins soing De t'honorer de tumbe sumptueuse Ne d'employer sa dextre valureuse A par escript ta louenge coucher. Id., *Epigr.*, 90. — Et le savoir guerrier des Rouaux valureux. Rivaudeau, *Hymne de Marie Tiraqueau*, p. 218. — Voir l'alinéa précédent.

Valge (*valgus*, bancal). — On ne doit aucunement faire cheminer les enfans vares et valges, que premierement les jointures ne soient bien affermies. Paré, XVII, 11.

Validation (H. D. T. Aubigné, *Hist. univ.*). — 1600. Obtenir dispense pour la validation du mariage. Ossat, *Lett.* (G., Compl.).

Valide (H. D. T. 1585). — 1530. Valides et aptes a travailler. *Reg. consul. de Limoges*, I, 193 (G., Compl.). — 1544. Nul corps ne peut estre assez robuste et valide dont l'esprit est languissant. Le Blond, tr. Aurigny, *Liv. de police hum.*, 24 a (Vaganay, *R. É. R.*, IX, 320).

Valider (trans.). Fortifier. — Et par sur tout la foy ferme et entiere Qui tout valide. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 90.

(Intrans.). Être valable. — Les assignations données par le receveur des aides... valideront et sortiront leur effect (dans Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 31.) — Les baux des aides faits en ladite ville de Meaux valideront et sortiront leur effect, nonobstant ceux qui pourroyent avoir esté faits à Créci. *Ib.*

Validire, v. *Va-lui-dire.*

Valitude (*valetudo*). Santé, bonne santé. — Et si ne consideres pas La valitude que tu as. *Therence en fr.*, 160 r° (G.). — La tresclere duchesse... feit venir à toute diligence les gens

et ministres du dieu Esculapius, à fin de donner par quelque benefice de medecine hastif secours et bonne valitude à son bien aymé. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 29). — Ce sont les XXIIII couplets de la valitude et convalescence de la royne treschrestienne madame Anne de Bretaigne. Id., *Couplets de la valitude* (III, 87). — Ausquelz [princes] et à leur tres noble lignee et alliance Dieu vueille tousjours donner prosperité, bonne valitude et felicité. Id., *Illustr.*, III, Peroration. — A ceste reigle afferment valitude Vrays medecins. Cretin, *Chant royal*, p. 12. — Lon afferma Caesar... avoir eu... les yeulx noirs... resplendissans en son regard par prosperante valitude. G. Michel, tr. Suétone, I, 21 r°. — De la stature de Tibere, de ses membres, santé et valitude. III, 127 v°. — Le sommeil de la fille doit estre non pas long, suffisant toutesfois a la valitude de sa personne. Changy, tr. *Instit.*, I, 8. — Si nous conferons la santé et valetude des animaux avec la nostre. Boaystuau, *Theatre du monde*, 7 r° (G.). — J'ay voulu cest usage m'estre avec toi, s'il se peut faire par ta valetude. L. de La Porte, *Vie d'Horace.*

Valize. *Chausses en valize.* Chausses très amples. — Tient là son rang la fade et sotte Vanité Qui porte au sacré lieu tout à nouvelle guise, Ses cheveux affricquains, ses chausses en valize. Aubigné, *Trag.*, III (IV, 129).

Vallage, trad. du nom de lieu κοίλη, litt[t]. : creuse. — Histiée... se rua sur les Chiois au cartier appellé le vallage. Saliat, tr. Hérodote, VI, 26.

Vallé (?). — Ceux qui ont la gueule vallee ont voulu appeller les raves et naveaux armez, quand ils sont couverts et involvis de gras fromaige, ainsi que lesdits naveaux fussent armez et couverts de brigandines. Christol, tr. Platine, *De obroniis*, 81 r° (G.).

Vallée. *Envoyer à la vallée.* Avaler. — Et tire l'on encores force bons verres de vin, qu'on envoye à la vallée. Larivey, *Jaloux*, III, 5.

Vallentureux, Vallet 1, v. *Valentureux, Valet.*

Vallet 2. Galerie (G.). — Item, une couche close avec ung vallet de bois de quesne. *Invent. de Guill. Arthus.* (G. Beaurain, *R. É. R.*, X, 94).

Valleter, Valleton, Valleur, v. *Valeter, Valeton, Valeur.*

Vallonceau, dimin. de *vallon.* — Le territoire... où se trace Ufens par les bas vallonceaux Une voye, et en mer cache ses froides eaux. 1583. Tr. Virgile, 224 b (Vaganay, *Mots*).

Vallot. Vallon. — Non loing de là est un vallot long d'une lieue, entouré de toutes parts de montaignes et lieux eminents. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 2.

Valoir. *Valoir à.* Être bon à. — Mais tu ne vaux, jeune brigand de mer, Qu'à bien ramer, et non à bien aimer. Ronsard, *Franciade*, III (III, 120). — Le tronc devient tout aride, et ne vaut plus qu'à mettre au feu. Du Vair, *Medit. sur les Lament. de Jeremie*, ch. 4.

Qui valent mieux teus que publiez. Qu'il vaut mieux taire que publier. — Quant à la liberté des opinions philosophiques touchant le vice et la vertu, c'est chose où il n'est besoing de s'estendre : et où il se trouve plusieurs advis qui valent mieux teus que publiez aux foibles esprits. Montaigne, II, 12 (II, 353).

Valoir autant à dire. Vouloir dire, signifier. — Panta en grec vault autant à dire comme tout et gruel en langue hagarene vault autant comme altéré. Rabelais, II, 2. — Nous le nommons Anarche roy des Dipsodes, qui vault autant à dire comme gens alterez. II, 26. — Vasilef, en grec, vaut autant à dire que roy. Anon., tr. Bullinger, I, 21, p. 275. — Croyre en Dieu vault autant à dire comme le recevoir et advouer pour nostre Dieu. Calvin, *Instit.*, IV, p. 234. — Le surplus de la commune fut appellé populus, qui vault autant à dire comme peuple. Amyot, *Romulus*, 13. — Cestuy Horatius fut surnommé Cocles, qui vault autant à dire comme borgne. Id., *Publicola*, 16.

Valoir. Mériter. — Par moy seras maintenant deslyé : Tu le vaulx bien, car le cueur joly as. Marot, *Epistres*, 11. — Au regard de vostre present, je ne le daignerois prendre, car vous ne le vallez pas. Loyal Serviteur, ch. 17. — Je la te presteray voluntiers, pour ce que tu es bon compaignon et que tu le vaulx. Des Périers, *Cymbalum*, Dial. III, p. 362. — Ce ne doit estre merveilles à quiconques est sage que je soye amoureux et mesmes de vous, par ce que vous le valez. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 10. — Je t'aimoy quand tu le valois : mais despuis que tu es devenu parricide... je te hay, comme tu merites. Montaigne, I, 3 (I, 16). — Une vraye affection et bien reglée devroit naistre et s'augmenter avec la cognoissance qu'ils [les enfants] nous donnent d'eux; et lors, s'ils le valent... les cheris d'une amitié vrayement paternelle. II, 8 (II, 77). — Madamoyselle de Changy, une très-belle et fort honneste damoyselle, et qui ne valloit pas d'estre bannye de la compaignie de sa maistresse ny de la court. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 639).

Valoir le demander. Mériter d'être demandé. — Faire les doux yeux sans parler, c'est faire l'amour en tortue : La belle faict bien de garder Ce qui vaut bien le demander. Regnier, *Contre un amoureux transy.*

Cela vaut fait. C'est comme si cela était fait. — Allez, luy dit, faire tout presentement assommer le chien et estrangler le fauconnier de ceans. — Cela vaut fait, respond Ars. Aubigné, *Faeneste*, III, 22.

Tu vaux trop, formule d'éloge ou de remercîment. — Larivey, *Laquais*, IV, 5. — Touche là, compaignon, tu vaux trop. Id., *Jaloux*, III, 5.

Couste et vaille, v. *Couster.*

Se valoir. Tirer parti, profiter. — Ilz combattroient en mer large et spacieuse, là ou leurs ennemys se pourroient valoir de leur grand nombre de vaisseaux, et facilement travailler ceulx qui en avoient beaucoup moins qu'eulx. Amyot, tr. Diodore, XI, 3. — La nouvelle de ceste desfaitte estant venue à ceulx de Carthage, le capitaine Hannibal se meit incontinent à la voile avec huyt galeres seulement, pour engarder que les Syracusains ne se peussent valoir de cest avantage. XIII, 27.

Valoir, subst. — Apres que les religieux eurent congneu le lignage et valloir de Flamette, ilz nous donnerent tel logis que à personnes d'estat appartenoit. Scève, *Flamete*, ch. 9. — Vostre valoir merite que en plus grande chose je vous obeisse. Ch. 16.

Tout son valoir. Tout ce qu'on possède. — Toute femme d'amour, soit petite, soit grande, ayme qu'on luy donne... mais d'y apporter et consommer tout son valoir, cela est très-reprochable. Brantôme, *Henry II* (III, 245).

Non valoir. Non valeur. — Pour avoir esté le pays a l'entour generalement en semblable non valoir. 31 oct. 1587. *Edit de Phil. II* (G.).

(Formes). *Passé défini.* — Le capitaine Rense assiegeant pour nous la ville d'Eronne, et ayant faict mettre la mine soubs un grand pan de mur : et le mur en estant brusquement enlevé hors de terre, recheut toutes-fois tout empenné, si droit dans son fondement que les assiegez n'en vausirent pas moins. Montaigne, I, 33 (I, 280).

Imparfait du subjonctif. — Le jeune berger... se print à remirer... la perfection totalle du demourant de sa noble facture et corpulence, que tant luy pleut que mieux vaulsist que jamais ne leust veue. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — De ses douleurs je n'en dys pas la dysme ! Mieulx luy vaulsist tumbé estre en abysme. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 48. — Ce seroit une chose trop desraisonnable, que leur préeminence vausist quelque chose pour abbaisser la haultesse de Dieu. Calvin, *Instit.*, III, p. 153. — Je cogneuz qu'il ne faisoit rien que vauzist : car il commensa les trenchées si loing que de huict jours ne pouvoict estre en batterie. Monluc, l. I (I, 132). — Se rendre suppliant ausdicts opposans, qui n'estoient gens qui vaulsissent estre tant priés. Budé, *Institution*, ch. 48. — Le noble roy Jupiter Celte avoit une seule fille... A laquelle soy confiant en toutes ses valeurs et preeminences il sembloit bien quil ny avoit prince au monde qui la vaillit. Lemaire, *Illustr.*, I, 9.

Conditionnel. — Autant vaurroit en ung assault Estre frappé de trois dondaines. *Anc. Poésies*, IX, 156.

Participe présent. — Le conte Pedre Navarre, nostre colonel, lequel me fist donner une confiscation vaillant douze cens ducquatz de rente. Monluc, l. I (I, 86).

Valot, Varlot. Garçon, jeune homme. — A telles assemblées de filles se trouve une infinité de jeunes varlots et amoureux. Tabourot, *Escraignes*, Prol.

Mon valot, terme amical. — Bon adjournus, frere Ancelot. Que faictes vous cy, mon valot? *Sotties*, III, 90.

Valtonner. Asservir. — Ha ! que je suis marry qu'un si docte troupeau, Que Phœbus a nourry sur le double coupeau, Estale ainsi ses vers, et profane, valtonne Les plus riches thresors que le grand Dieu luy donne. Coste (dans Du Bartas, 1re *Sem.*, p. 457).

Value. Valeur. — Si la pierre precieuse, estant exposee en estimation de sa propre bonté et value, nest veue à descouvert... il nest au monde si bon lapidaire... qui sceust au vray juger de sa nobilité. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — Avec grande somme de deniers et grande quantité de bagues precieuses et dacoustremens de grande vallue. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 3. — Les Corinthiens... couronnerent le personnaige dune couronne dor de la value de dix mines. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 99 ro. — Et si n'estois aux hommes si commun Comme tu [le verre] es, par miracle un chacun T'estimeroit de plus grande value Qu'un diamant, ou qu'une perle eslue. Ronsard, *Boc. royal* (III, 317). — (Au sens abstrait). De tout mon cueur humblement te salue, Pour la grandeur de ta haulte value, Royne du ciel, de la terre et la mer. Cretin, *Rondeau*, p. 29. — Princesse illustre et de haute value. Lemaire, *Amant verd* (III, 17). — Childeric, homme de petite value, fut honteusement degradé et mis jus de la dignité royale. Id., *Illustr.*, III, 3 (II, 457). — De cœur je te salue, Deesse chaste et de plus grand'value Que Juppiter. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 223). — N'est elle pas estimée pollue Et tresmechante et de nulle value? M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 43). — Mais lesperance que tant bonne jay eue Ay bien trouvé de petite vallue. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 116 vo. — Ma foy... Reveramment, te voyant, te salue, Comme qui offre, avec son demeurant, Ma vie aux piedz de ta haulte value. Scève, *Delie*, 275. — Cupidon, je te salue... Puis que ta haute value Mon vers n'a pas rebouté. Baïf, *Meline*, l. I (I, 45). — Quand je voy... Ma petitesse et vostre grand'value... Amour adonc qui redouble mon mal, Me desespere. Ronsard, *Elegies*, 17 (IV, 100). — Allez vous en arriere de ma veue, Meschans truans, gens de nulle value. Amyot, *Comment refrener la cholere*, 14.

De value. De grande valeur. — Elle faict toile et lincieux precieux, Qu'elle vent et distribue, Et au marchant curieux, Soucieux, Livre surceintz de value. Des Périers, *Œuv. div.* (I, 106). — Ne prenez pas garde à la pauvreté que vous voyez : car nous n'oserions tenir ceans mesnage de value, de peur des larrons. Louveau, tr. Apulée, I, 7. — (Au sens abstrait). Humblement te salue, En desirant ta grace de value Me conferer, par ton noble voulloir. Colleye, *Epistres*, 18. — J'ay en ma terre aussi la myrrhe esleue... J'en porteray, pour en dilection Faire present à l'Enfant de value. M. de Navarre, *Marg.*, *Adoration des trois roys* (II, 102).

Va-lui-dire. Rapporteur. — Fui moi un enquesteur, car c'est un va-lui-dire, Et qui ouvre l'oreille afin d'ouir tout dire, N'est pas seur le sçachant de le tenir secret. 1583. Anon., tr. Horace, *Epistres*, I, 18.

Homme sans valeur. — Aucunes fois Fortune veult monter Quelque povre homme, et le fait surmonter Ses compaignons, qui n'est qu'un validire. Gringore, *Menus propos*, 3 (G.).

Valureux, v. *Valeureux.*

Valves (*valvae*, porte à battants). — Par cottations d'icelles cryees aux valves et portaux des dictes eglises. 12 août 1560. Arch. Tournai (G., Compl.).

Van. *Couteau à deux vans*, v. *Couteau.*

Vancque. Pervenche. — Pour acheter des viollettes et vancque. *Compte de* 1516. Lille (G. *Venche*).

Vandangeret, v. *Vendangeret.*

Vande. Voie, route. — Elle print sa vande Le long d'une lande Par delà Yrlande ; Despuis ne fut veue. *Sotties*, II, 62.

Vanereau. Vanneau. — Vanereaux, tadournes, pocheculliers, pouacres. Rabelais, I, 37.

Vanerie. Vanité? — Vous abhorrez les trop grans vaneries, Les grans boubans et folles mommeries. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 5.

Vangement, v. *Vengement.*

Vanie. Avanie. — Et voulurent user de telle bravade et vanie moresque alencontre de moy. Thevet, *Cosmogr.*, II, 6. — Ces galans ne font pas ces presens pour amitié qu'ils portent

aux officiers, ains de peur qu'on ne leur joue quelque vanie moresque, à sçavoir d'un traict de traistre, et calomnie de courtisan napolitain ou bergamien. V, 4. — Si un Turc veult user d'une vanie moresque, et donner cassade à quelque marchant chrestien ou juif, tesmoings ne luy manquent point. VI, 5. — De peur d'estre surprins, et que lon luy mist en avant quelque vanie moresque, ou chose qui ne fut onques. VI, 9. — Il void Hierusalem et le lieu supposé Où le Turc menteur dît que Christ a reposé, Rid et vend cher son ris ; les sottes compagnies Des pelerins s'en vont affrontez de vanies. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 290).

Vaniloquence (*vaniloquentia*). Mensonge, fausseté. — Si les Grecz pleins de mensonge et de vaniloquence attribuent les tiltres et les gestes du grand Hercules de Libye... à cestuy cy... cest faulsement et à tort. Lemaire, *Illustr.*, I, 18.

Vanité. — Sa richesse, dont venoit ladicte grande fastuosité et vaniloquence. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 49).

Vanité. Chose vaine. — Elle s'incisa le bras, et avecq'une branche de laurier s'essuya et recueillit le sang qui couloit de la playe, dont elle aspergea le feu allumé, et tout plein encore d'autres telles superstitieuses vanitez qu'elle fist. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. VI, 70 v°.

Vannace. Sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques... vannaces, grips, tungales... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Vanné, v. *Vener.*

Vanneure. Ce qui est séparé du grain par le vannage. — Leur plus propre et mesnageable pasture [des poules] sont les millets communs, les vanneures et criblures des bleds. Serres, V, 2.

Vanoyer. Devenir vain. — Mais cet amadouer, qui me tient à la bride, Me voyant approcher du lieu de mon secours, Maugré moy tout soudain fait vanoyer mon cours, Et d'où je vins mal-sain, malade il me reguide. Ronsard, Sonnets retr. (VI, 4).

Vantance. Vanterie, ostentation. — Les orgueilleux sont rempliz de ventance. Gringore, *Folles entreprises* (I, 16). — Non pas par bobance ne par ventance. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Lib.*, ch. 8. — J'estois fille de roy, Et maintz seigneurs (je le dis sans ventance) Riches et grans cherchoient mon accoinctance. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 231). — De grand ventance peu de faict. Corrozet, tr. Ésope, 21. — Mon naturel ne peult prendre acointance Avec ces deux, flaterie et vantance. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 27. — J'espere quelquefois de veoir nostre France si riche que les vantances des estrangers n'auront plus de lieu envers elle. Le Caron, *Dial.*, I, 4 (132 v°). — Nous voions la folle vantance qui est en beaucoup... il semble qu'ils portent le ciel sur leurs espaulles. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 40 (XLII, 79). — Jusques à quant de propos braves Useront ces meschantes gens, Et tant de vantances et baves A dire seront diligens? Des Masures, *Psaumes*, 94. — En la secte mesme estimée la plus molle, nous oyons ces ventances de Metrodorus. Montaigne, II, 2 (II, 21). — La coustume a faict le parler de soy vicieux : et le prohibe obstinéement en hayne de la ventance, qui semble tousjours estre attachée aux propres tesmoignages. II, 6 (II, 64). — Que cest orgueil, ceste vantance, ceste cupidité desordonnee d'enfler ainsi ton parler... s'en voisent bien loing. Bretin, tr. Lucien, *Lexiphane*, 23. — Il seroit excusable en sa lourde vantance, Car il se vanteroit de sa propre puissance. Vauquelin, *Sat.*, *A P. le Jumel.* — Tous nos discours... Ne sont que vanité, que vantance et que fable. Chassignet, *Mespris*, p. 76. — Les vertus et belles qualités des hommes qui sont receues et nourries en l'orgueil, en la vantance et en la vanité n'ont qu'une simple apparence de bien. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 4.

Vanteau. Vantail. — Il faut donques qu'ils ferment le vanteau en quittant cette lumiere naturelle ou imaginaire, à fin de recevoir la surnaturelle que Dieu communique en l'obscurité de l'humilité interieure. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 50 (X, 126).

Vanter 1. Proclamer. — Le compagnon des dieux je vante Celuy qui se peut faire amy Du luth d'Apollon, qui enchante L'enfer au silence endormy. Ronsard, *Odes*, I, 8 (II, 113).

Se vanter. Se vanter d'être, se proclamer. — O fleuve stygieux [le Loir], descente acherontide, Tu m'as voulu noyer, de ton chantre homicide, Pour te vanter le fleuve ou se noya Ronsard. Id., *Sonn. à div.* (II, 31). — L'escarboucle est cil qui se vante Sur le rubis plus excellant. Belleau, *Pierres precieuses*, *Rubis* (II, 198). — Mais fils de François je me vante François : et la France je chante Que j'honore pour mon païs. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 454). — Je ne me vante heureux, bien que les Destinees M'ayent par leur faveur mille graces donnees. Jamyn, *Elegie* (Brunet, p. 149). — Je n'ay point d'amant, et ne me vante point digne d'estre aimee. Bretin, tr. Lucien, *Devis marins*, 1. — Quelle folie à eux, qui se vantent dieux, de craindre comme petits enfans les menaces du magicien. Le Loyer, *Spectres*, III, 3.

Vanter (subst.). — O Grecz legers, qui tant avez menti, Vostre vanter (combien qu'il soit basti Par artifice extreme, incomparable) Toutesfois vainc verité desirable. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 73).

Vanter 2. Vaner. — (Fig.). N'a pas aussi un prophete chanté Que noz biensfaitz, noz œuvres à planté, Voire et noz plus excellentes justices, Quand devant Dieu le tout est esventé Pesé, reveu, belutté et vanté, sont trouvez pleins d'ordures et de vices? M. de Navarre, *Marg.*, *Oraison de l'ame fidele* (I, 121).

Vantereau. Vantard. — Chantez comment vos gentilz pastoureaux... Ont assailly ces braghars vantereaux. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 296). — Diffamateurs, avenceurs, ventereaulx Ont vent à gré. Collerye, *Rondeaux*, 29.

Vanteresse 1, v. *Vanteur.*

Vanteresse 2. Des vents. — Amour voit or mon ame en ceste mer d'angoisse, Dont la sourde terreur pourroit estre esgallee Aux rochers Capharez : et l'alleine exallee De mes poulmons gesnez à l'horreur vanteresse. Nuysement, 47 v°.

Vanteur. Vantard. — J'ay tousjours ouy dire que de grant venteur, petit faiseur. Nic. de Troyes, 47. — Ung vanteur plein de gloire Veult ses beaulx faictz a chascun faire acroire. Corrozet, tr. Ésope, 92. — Tu jugeras incontinent, lecteur, que je suis un vanteur et glouton

de louange. Ronsard, *Odes*, éd. 1550, Préf. (II, 475). — Mais tu n'es point jureur, blasphemeur ne menteur, Colere ne despit, ne mocqueur ne vanteur. Id., *Hymne de Henry II* (IV, 189). — N'adjouste point de foy à son parler vanteur. Du Bellay, *Regrets*, 71. — Il estoit un peu fascheux pour ses vanteries, et tenoit en cela trop du soudard vanteur, qu'il aimoit à racompter ses vaillances. Amyot, *Alexandre*, 23. — Ha! grands vanteurs, petits faiseurs. Grevin, *Esbahis*, V, 2. — Tu peux cognoistre en cet Italien... je ne sçay quoy de sa nation, c'est à dire d'un homme vanteur. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1050). — Ne sois point arrogant, vanteur ne temeraire. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 390). — Et diroyent que seriez menteur, De peu de faict et grand vanteur. Baïf, *Brave*, V, 4. — Son maistre disoit que ce n'estoit que babil de tout le cas de son disciple, ces grands vanteurs et babillards en disans tousjours plus qu'ils n'en font. G. Bouchet, 12e *Seree* (II, 263). — [Le peuple] prefere... les vanteurs et babillards aux simples et retenus. Charron, *Sagesse*, I, 52. — Je ne publie jamais mes prouesses, pour ne sembler estre trop grand vanteur. Larivey, *Tromperies*, II, 9. — Et ne le disoit point pour vanterie, car il n'estoit nullement bavard ny vanteur. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 251).

(Fém.). *Vanteresse*. — Depuis que femmes sont clergesses Plus qu'il n'affiert à leur nature, Ilz sont folles et vanteresses. Gringore, *Grandes Entreprises* (I, 81). — Qui à ma voix chanteresse Les parolles donnera Et la plume vanteresse A mes chansons prestera? Le Caron, *Claire*, 181 (Vaganay, *Mots*). — Laisson l'antiquité en sa gloire, car nostre France plus heureuse, laquelle jadis s'espovantoit des fieres et vanteresses imaginations d'elle, consacre maintenant à la memoire les plus haultes et excellentes inventions desquelles la poësie devoit estre perfaite. Id., *Dial.*, I, 4 (135 r°). — *Langue*... diserte, vanteresse. La Porte, *Epith.*, 235 v°. — L'harmonie des voix et concert de musique avecques les instruments de musique joints ensemble... ne viennent point tant des Grecs que des Hebrieux et Syriens, quelque chose que la Grece vanteresse puisse dire. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Vanteusement. En vantant. — Ceux-là qui jadis fendoient Pinde gelé... Dirent vanteusement que le harpeur Orfée... descendit dans la cave... De Pluton le dieu noir. 1578. La Boderie, *Hymnes*, 186 (Vaganay, *Mots*). — Il ne faut Louer vanteusement tes deux vases si haut. 1583. Tr. Virgile, 17 (Vaganay, *ib.*).

Vanteux. Vantard. — Ces fols, ces grands vanteux Sont tous confus. Alexis, *Bl. des faulces am.*, p. 267 (La Curne). — Maulgré Mars, ce venteux. *Act. des Apost.*, vol. II, 192 d (G.). — *Braveur*. Superbe, pompeux, hautain... vanteux. La Porte, *Epith.*, 57 r°.

(Fém.). — Mais quoy que soys, ou secrette ou vanteuse, Si te diray ma peine doloreuse. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 94 v°. — La mesme Grece encor vanteuse publira De son grand Juppiter l'image olympienne. Du Bellay, *Antiq.*, 2. — La Grece entre ses heurs vanteuse publira Un Achille, un Hercule. Grevin, *Cesar*, I, p. 5. — *Outrecuidance*. Fiere, desdaigneuse, arrogante... vanteuse *ou* vanteresse. La Porte, *Epith.*, 295 r°. — Il vient à ses vanitez et vanteuses suppositions et jactances de son party, qu'ils ont essayé d'estendre le royaume de Dieu jusques à l'Amerique. Charron, *Trois Veritez*, III, 8, Adv.

Vantillet. Volet. — Fait quatre chassis à verre garniz de quatre vantilletz d'assemblage sur la montée. Texte de 1576 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Vantise. Vanterie. — Leur maniere est ainsi hautaine et superbe, et leur parler plein de menasses et vantises. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — J'endureray plus que ne doy De ses fadèzes et sotises, De ses magnifiques vantises. Baïf, *Eunuque*, IV, 6. — Dieu jamais n'aime les vantises De ceux qui sont enflez d'orgueil. Id., *Antigone*, I, Chore.

Vanvole (à la). A la légère, inconsidérément. — En ceste briefve course de vie... me semble requis et necessaire contempler, non point d'un amour dont possible à la vanvole sommes frappez, ains d'un bon et sain entendement peser les mœurs et conditions de la dame à laquelle nous nous voulons lier. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 714). — Ainsi permettant voler Son esprit à la vanvole, Si laisse l'homme couler Soubs les ailes d'une fole. L. II (II, 769). — Le roy Charles estant sorty du royaume à la vanvole, sans auparavant recognoistre quel estoit le fonds de ses finances, se trouvant dans la ville de Plaisance court d'argent, decerna ses lettres patentes... pour engager de son domaine jusques à la somme de six-vingts mil escus. Id., *Rech.*, VI, 29. — De l'approuver par le moyen d'une renonciation faite par elle tumultuairement et à la vanvole par devant un tabellion ou notaire, il n'y a pas moins de faute. IX, 41. — Je l'estime donc une fable, telle que nos escrivains modernes nous pleuvissent, mais non faicte à la vauvole [sic], puis que le nom du sainct siege y estoit engagé. Id., *Lettres*, XII, 10.

Vaoulte, v. *Voulte*.

Vapeur (masc.). — Les vapeurs fuligineux qui s'exhalent tant par lesdites sutures que par les porosités du crane. Paré, VIII, 17.

Vapide (*vapidus*). Gâté, fétide. — Tu gardes et tiens ung malicieux et cauteleux regnart dessoubz ton estomach trop vapide et mal savoureux. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 32 r° (G.).

Vaporament. Exhalaison, fumet. — O quel parfum, o quel vaporament. Rabelais, II, 33.

Vaporant (*vaporans*). Parfumé. — Iceulx [parfumeurs] fournissoient par chascun matin les chambres des dames d'eau rose, d'eau de naphe et d'eau d'ange, et à chascune la precieuse cassollette vaporante de toutes drogues aromatiques. Rabelais, I, 55.

Vaporatif. De nature à s'évaporer. — La science de mettre en nostre ciel la quinte essence des choses diaphoretiques ou vaporatives. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 88. — C'estoit de la terre dedans laquelle les deux eaux sont entrées et ont reposé quelque temps; et estant en repos, l'eau generative... s'est venue à congeler, et la vaporative a passé outre, ou bien s'est exalée. Palissy, *Disc. admir.*, *Marne*, p. 333.

Vaporation (*vaporatio*, exhalaison). (Par extens.). — Vostre plaincte est formee sur la vaporation [de fumée] qui vous est faicte. Bretin, tr. Lucien, *Prometé*, 19.

Vaporé (*vaporatus*). Évaporé. — Deja s'esteint des grand's beautez le bruit Pres la splendeur de ta grace qui luit Si lustrement que les clairtez antiques Sentent le plomb de leur tens vaporé. Le Caron, *Sonetz*, 25.

Vapuler (*vapulare*). Battre. — Te dire aussi point ne vouloir Qu'il me soit venu vapuller, Car brief mon droit pourchasseray Et de ce tort me vengeray. *Therence en fr.*, 239 b (G.).— Se mon maistre une foys revient, Au moulin mouldre me convient, Estre vapullé, detrainé, Estourdy de coups. *Ib.*, 303 d (G.).

Vaque. Vide, désert. — Des maisons vacques, vuides et desertes. G. Michel, tr. Justin, 109 r° (G., *Vague* 2). — Aucunes [navires] submergées estoyent tirées comme vacques et vuides d'hommes. Deroziers, tr. Dion Cassius l. XXXIX, ch. 17 (34 v°). — De quoy ces heretiques s'enflerent de mal en pis, et menaçoient que pour le plus loing à Noel seroient les eglises toutes vaques. *Levain du calvinisme*, p. 97 (G.). — C'est ce Dieu qui a sceu... D'une chose estant vacque et sans nul sentiment Creer et faire un estre avecques mouvement. Aubigné, *Creation*, I (III, 329).

Vacant, non occupé. — Le maistre d'hostel et fourrier dudict seigneur de Painensac, pour scavoir si ailleurs en la maison estoient estables vacques. Rabelais, I, 12. — Ceulx cy encores en saulverent aucuns... Et à ce que ne demourast le lieu vacque es tables [de proscription] en change de ceulx la en banissoyent d'aultres. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 63. — L'homme par multiplication de lignee doit remplir les sieges des cieux qui sont demeurez vuides et vacques. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 1.

Vaque de. Privé de. — Fut le sien corps de vie par toy faict vacque. M. d'Amboise, *Cupido*, 75 r°.

Vaque d'ire. Sans colère. — Ce que jay faict tu le peulx desja veoir Entre les mains, en si rude langaige Que jay grant peur que nauras le couraige De le daigner regarder seullement, Si la doulceur de ton entendement Et de ton cueur lhumblesse vacque dire Nen font recueil pour veoir ce quil veult dire. Id., *Babilon*, 33 v°.

Vaque de somme. Éveillé. — Lors reveillay mon triste entendement, Et pour scavoir si cestoit beste ou homme, Levay ma teste desja vacque de somme. Id., *Complainctes*, 2 r°.

Vaque de verité. Mensonger. — Pour un rapport vacque de verité... De sa maison elle m'a estrangé. *Ib.*, 6 v°.

Vaquer. Être vide. — (Fig.). Vaquer, varier, estre agité hault et bas, doubter, vaciller, estre tenu en suspend, finalement desesperer n'est pas avoir fiance. Calvin, *Instit.*, VI, p. 373.

Devenir vacant. — Ce jourdhuy est vacquee une prebende en vostre eglise de nostre Dame. Du Bellay, *Lettres*, *Au card. du Bellay*, 3.

Vaquer de. Manquer de. — Combien que l'en puisse vaquer de matiere, toutefoys l'en doibt ensuyvir les reigles devant dictes de exorde general et judicial. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 145.

Vaquer. S'occuper à. — Je vacqueray, en devote oraison, Prier Jesus de luy toute saison. Collerye, *Complainctes*, 4.

S'adonner. — Il estoit bien foiblet, et pour son âge bas Il ne vaquoit encor qu'aux enfantins esbas. Garnier, *Juifves*, 438.

Vaqué. Devenu vacant. — Je vous ay escrit par cy devant que le fils de feû Monsr de Saveuse avoit esté pourveu de la prebende vacquee par la mort d'un nepveu de Monsr le cardinal de Meudon. Du Bellay, *Lett.*, *Au card. du Bellay*, 4.

Laissé vacant. — Le roy... luy donna l'estat d'amiral, vacqué par M. l'admiral Bonnivet. Brantôme, *Admiral de Brion* (III, 196).

Varaine, v. *Varenne* 2.

Varéable. Variable. — Je parle aussi bien pour les grandes dames et princesses, qui sont aussi varéables en leur foy que les hommes. Brantôme, *Roy Ferdinand d'Arragon* (I, 124).

Vareneuse (terre). Sorte de terre voisine des marais salants. Voir *Varenne* 2. — En ce pays de Xaintonge nous avons grande quantité de terres vareneuses. Palissy, *Recepte ver.*, p. 45.

Varengne. Varaigne. — Ils nomment lesdits ponts l'un la varengne et l'autre le gros mas. Palissy, *Disc. admir.*, *Sel commun*, p. 258.

Varenne 1. Garenne. — Et connilz de garenne Pour deulx douzains nourriz en la varenne. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 84.

Varenne 2. Sorte de terre. — Entre toutes les choses que tu m'as conté de la croissance des pierres, je ne trouve rien si estrange que ce que tu m'as dit des varaines : car tu dis qu'en ceste terre là il y a quelque espece de sel, qui cause la congelation desdites pierres. Palissy, *Recepte ver.*, p. 48. — Varenne est une terre communement de nature rousse (qui tient quelque peu de la nature argileuse) de laquelle on fait des moules pour toutes especes de fontes. Id., *Explic. des mots plus difficiles*, p. 381.

Varer. Tirer. — Au reste je ne veulx Qu'on vare les vaisseaux dans le marbre escumeux Contre la volonté des enfans d'Achaïe. Jamyn, tr. *Iliade*, XIV, 38 v°.

Se varer. Être tiré. — Les navires ne se varent point en la mer à tant de tempestes et de tourmentes. Amyot, *Pluralité d'amis*, 3.

Varet. Varech. — Je fys commencer a faire du varet a la Haulte Vente. Gouberville, *Mis. et recept.*, p. 461 (G., Compl.).

Variablement. De diverses manières. — [La laine] se peult tistre et figurer variablement avecques le fin or traict. Lemaire, *Illustr.*, I, 22.

Variableté. Caractère de ce qui est variable. — De sa variableté en celle province : commencement et entrée dempire. G. Michel, tr. Suétone, VII, 224 v°.

Variant. Changeant, inconstant. — La reyne Jehanne mourut... ayant régné vingt ans (c'estoyt beaucoub pour ces temps et parmy ceste nation fort variante). Brantôme, *Jehanne II reyne de Naples* (VIII, 192).

Variation. *En variation de.* Disposé à. — Si je n'avoye entendement... Je seroye en variation De croire ce que tu me dis. *Anc. Poésies*, VII, 309.

Varication (*varicatio*). Action de marcher de travers. — (Fig.). Adam premièrement Immortel fut par sa creation, Mais puis après sa varication, Il fut mortel. *Anc. Poésies*, VII, 325. — Totalement l'eretic soy desvie, Retrogradant en varication. I, 200.

Varicave, v. *Baricave.*

Variciforme. — Vaisseaux variciformes

ou variqueux. Canappe (dans H. D. T., *Variqueux*).

Varie (*varia*). Variée. — La paincture est varie et diverse. *Anc. Poésies*, IV, 229. — Je ne fay point de doute que ma poësie tant varie ne semble facheuse aus oreilles de nos rimeurs. Ronsard, *Odes* (1550). Au lecteur.

Varier (intrans.). Aller de travers. — Comme un rustique charyoit Aupres d'un fossé ou puteau, Son char, par ce qu'il varyoit Vint a trebucher dedans l'eau. Haudent, tr. Ésope, I, 202.

Se détourner, s'écarter. — Il ne fault craindre que ce qu'il nous declaire par sa bouche puisse le moins du monde varier de la volunté du Pere. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 491. — Et veritablement demeurez constant sans varier nullement de voz promesses. *Comptes... adventureux*, 52 (II, 156).

(Trans.). Altérer, détourner du devoir? — Mais dont te vient ce courage et vouloir De tendre à fin de veincre et decevoir La leauté de femme mariee Qui ne doit estre pour nul pris variee. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 16, p. 292.

Se varier. Varier. — Je auroys voulentiers a faire a luy, mays il se varie si souvent quil ny a poynt de constance en son faict. Palsgrave, p. 428. — Parlons premierement de la lune... Son visaige se varie le moys en mille figures. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 154 r°. — Les songes se varient selon la diversité des phantomes. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 5.

Varieté. Variabilité, inconstance. — Brutus et Cassius... congnoissans la dissimulation et variété d'Antoine. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 1. — Toutes ces choses (seigneur) je vous ay bien voulu remonstrer, pour vous faire entendre aucunement les deffences d'Antoine et la variété de Cicero. III, 8. — Il faut adherer pleinement à Dieu, voire sans feintise ni varieté, et sans nous lasser au milieu du chemin pour defaillir. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 8 (XXV, 696). — Voylà un grand exemple de fortune, et admonnestement à ung chacun, qui, se fiant au gouvernement et faveurs d'aucunes femmes, y repose en son esperance, et mal fondée pourtant, pour la varieté qui règne en ce sexe tant aymé. Brantôme, *Jehanne II, reyne de Naples* (VIII, 203-204).

Varieux. Changeant, inconstant. — Bonnes gens, ne croyez nulluy; On voit les gens si varieux Qu'à peine croit-on, ce m'ait Dieu. *Anc. Poésies*, XIII, 301. — Et si ne congnoist point les diverses haines ne les varieux et incurables amours. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. v, 67 r°.

Varin, terme d'artillerie. — 1603. Un instrument qui est tousjours recommandé à l'artillerie... Les uns l'appellent varin, les autres varinet. J. Boillot, *Artifices de feu*, p. 32 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Varise. Valise. — Le reste de son bagage estoit une petite varise verte, que son jardinier... portoit à pied. Aubigné, *Faeneste*, III, 23.

Variser. Louvoyer. — Lesquemin, qui est un fort mauvais port, entouré de rochers et asseché de basse mer, et faut variser pour entrer dedans au derriere d'une petite pointe de rocher, ou il n'y peut qu'un vaisseau. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, I, 273 (G.).

Varlet, Varlot, v. *Valet, Valot.*

Varocqueau. Gros bâton. — Luy jecta un baston ou varocqueau de boix au ventre. 1609. *Enquête crimin.* Arch. Spa (G.).

Varouillaige. Débauche. — Sçavez-vous de quoy je me ry? De Monsieur de nostre villaige Qui va de nuict en varouillaige. *Anc. Théâtre*, I, 250.

Varquer (se) (?). — Puis avec son cheval retourne à s'embarquer Pour, ayant temps à gré, pardelà se varquer. Scève, *Microcosme*, I. II, p. 54.

Varroqué. Garrotté? — Or, puisque je suis en ce post, Lié, varroqué à plain nœu, C'est jeu lié. *Anc. Poésies*, I, 288.

Varrouiller. Verrouiller. — Lequel, varrouillant l'huis, chassera et repoussera dehors les contes, les rapports, les bruits, les caquets et les verves inutiles. Vauquelin, *Ne croire à la calomnie.*

Varyer, v. *Varier.*

Vas. Tombeau. — Et me prive d'esprit, de sens, d'entendement, M'enfermant dans le vaz d'un obscur monument. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 48 v°. — Las, comment ferois-tu, ô ingrate, le tour Qu'Artemis fit jadis, qui s'en alla descendre Au vas de son amy, et illec beut sa cendre...? 54 r°.

Vascardeur (?). — L'artillerie [de Charles VIII] estoit de 1040 grosses pièces, 140 bombardes et 1200 vascardeurs. 1527. J. Bouchet, 755 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Vasche, v. *Vache* 1.

Vaseux (H. D. T. Aubigné, *Trag.*). — Ayant son fonds de sable et vaseux. Thevet, *Grand insul. et pilot.* (G., Compl.). — Canal si profond et si vaseux qu'on n'y peut passer a pied ne a cheval. 1574. *Vraye hist. des troubles*, 432 v° (G., Compl.).

Vasquine. Basquine. — Au dessus de la chemise vestoient la belle vasquine de quelque beau camelot de soye. Rabelais, I, 56. — Qui a introduit ce petit passefillon, ceste vertugale premierement, puis la vasquine bien troussée...? Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 765). — Au contraire se pleignent les gentilshommes des vasquines, vertugales et grans devans que portent aujourd'huy les femmes. *Var. hist.*, II, 190. — Si nous voyons les nymphes à minuit En leur simple vasquine Mener un bruit Dansant aux bords d'une source argentine. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 357). — Les cottes ou vasquines qui n'ont que le devant de quelque drap de soye et le reste de toile... peuvent estre appelées cottes à la nichilodo. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 28 (II, 131). — (Fig.). [Baron] en appeloit pour tesmoignage et prenoit droit par et sous le mot de adelasia, qui a enveloppé sous sa vasquine par le moyen du bon gentil-homme Benedicti toutes les decisions du droit. Du Fail, *Eutrapel*, 4 (I, 107).

Vassal. *Vassaux lacedemoniens.* Ilotes. — Pausanias feit crier à son de trompe que nul touchast au butin, et commanda aux vassaux lacedemoniens de luy apporter toutes les richesses et finances qu'ils trouveroient. Saliat, tr. Hérodote, IX, 80.

Vassaux. Sujets. — Philopoemen par un despit osta a son propre païs et à la ville de sa naissance les bourgs et villages qui de tout temps estoyent ses vassaux et contribuables. Amyot,

Compar. de Philopoemen, 1. — La fortune luy donnoit bien occasion et moyen de vivre en paix... s'il eust voulu se contenter de regner sur ses subjects et vassaux naturelz seulement. Id., *Pyrrhus*, 13.

Vassal. Client (à Rome). — Ceulx qui l'accusoient estoient Satrius Secundus et Pinarius Natta, clientz et vassaulx de Seianus. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 149 v°. — D'une famille romaine (c'estoient les Fabians)... sortirent trois cens six hommes de guerre tous parens, avecques cinq mille aultres souldars tous leurs vassaulx. Rabelais, IV, 9. — Puis ceux y sont qui de haine et d'envie Ont poursuivi leurs freres en leur vie, Par qui le pere a outrage receu, Et ceux par qui le vassal fut deceu. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 306.

(Plnriel). Les autres estans tes vassalz et subjectz en emportent tout le proffit. La Grise, tr. Guevara, I, 34.

Vassausie. Sorte d'arrière-fief. — Le traité de Bretigni... porte que les roys de France quiteront aux roys d'Angleterre les honneurs, hommages, vassausies, obeissances, ligeautez, services. Bodin, *Republ.*, I, 10.

Vasseau, v. *Vaisseau.*

Vasselage. Vaillance, courage. — Lors Dalvian, voyant le vasselaige De ces Françoys, qui tant bien combatoient, Congneut que entrer n'y peult sans gros dommaige. J. Marot, *Voy. de Venise*, 52 r° (G.). — Dames valent mieux mille fois Que Tulles en son beau language, Ne que Hector le Troyannois, Ne Hercules en vaisselage. *Anc. Poésies*, VII, 294. — Quelque beau vasselage Qu'il sceut monstrer, les Grecs faisoient visage, Et tenoient bon. Salel, tr. *Iliade*, XI, 209 r°. — Qui ce jour avoit faict maints coups De prouesse et de vaissellaige. *Anc. Poésies*, XIII, 42. — Theseus si tressage, Chevaleureus et de haut vasselage. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 15, p. 274.

Acte de vaillance, prouesse. — Tous lesquelz beaux vaisselages et magnifiques emprises menées à chef, le beau Paris commanda lever les ancres. Lemaire, *Illustr.*, II, 8. — Vos vertueux ancestres, Qui firent tant par leurs haulx vasselaiges Que mille corps restent cy pour hostaiges. J. Marot, *Voy. de Genes*, 8 v°. — Mille tours faicts, mille pillages... Se font par champ et par villaiges ; Sont ce point povres vasselaiges? Pièce attrib. à Cl. Marot (G.). — Il detracta contre Germanicus entant que tous ses beaulx faicts et vasselages effaca, comme choses superflues et infames. G. Michel, tr. Suétone, III, 120 v°. — (Ironiquement). Si Phraates son pere Orond tua, Des Partes soy, plus ne s'evertua A soy monstrer ingrat, mescognoissant Que tu as fait, par escripts nous tensant, En estimant faire beau vaisselage. Julyot, 1re part., 12 (5e *Elegie*).

Sujétion. — C'est liberté de philosophe grec, de ne recongnoistre vasselage à nul superieur. La Grise, tr. Guevara, I, 44.

Vassalage. Vasselage. — Le droict de vassalage est nouveau, et depuis la venue des Lombars en Italie. Bodin, *Republ.*, I, 7. — Pour signe de perpetuel vassalage. Marnix, *Differens*, I, II, 9.

Vasselle 1. Servante. — Je suis vostre pauvre vasselle Qui vous a servis plusieurs ans. *Anc. Théâtre*, I, 285.

Vasselle 2, v. *Vaisselle.*

Vassourie. Sorte d'arrière-fief. — Les fiez, vassouries, tenemens et heritages cy apres declarez. 1552. *Criee des prises de fiefs de Longmesnil.* Arch. Seine-Inf. (G.).

Vastadour, mot provençal. Pionnier. — Les vastadours, pionniers et rempareurs. Rabelais, III, Prol.

Vastateur (*vastator*). Dévastateur. — Comme si on disoit, Je suis Dieu le vastateur, savoir est celuy qui garde à la rigueur droit et equité, et pers et destruis entierement les meschans. Anon., tr. Bullinger, I, 1, p. 8.

Vastation (*vastatio*). Dévastation. — Apres la figure et spectacle de ceste grande vastacion et detestable eversion, estoit monstree la tristesse qu'on veoit des rivieres qui longtemps avoient esté seiches. *Bat. jud.*, VII, 53 (G.). — [Le Tibre] croit inopinément... par les vents austraux qui... le font enfler et retourner arriere, avecques miserable calamité et vastation des terres adjacentes. Rabelais, *Sciomachie* (III, 396). — Consequemment estoit l'ost des Indians comme adverty que Bacchus mettoit leur pays en vastation. Id., *Pantagr.*, V, 39.

Vaste (subst.). Vaste étendue. — Tandis que nous estions sur le vaste de ces plaines molles, nous entretenions nos esprits de ce qui plus nous plaisoit. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 8. — Il prit le vaste des aers, sur lesquels il s'est guindé prenant la route de Levant. P. 28.

Vasteté. Vaste étendue. — Il l'appelle *desertum Cades*, qui estoit une grande vasteté et solitude vers l'Arabie. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 1 (VII, 18). — Les oyseaux s'esgayent a leur gré dans la vasteté de l'air. Id., *Amour de Dieu*, III, 15.

Vastibousier. Lourdaud. — Aviserent en un grant lict deux jeunes femmes, et un gros vastibousier entre elles. Yver, *Printemps*, f° 223 (G.).

Vastité (*vastitas*). Désert. — Villages et lieux champestres redigez en vastité et solitude. Paradin, *Cron. de Savoie*, p. 233 (G., Compl.). — Je regarde de tous costez, où sont tant et tant de braves hommes qui remplissoient tes maisons ! mais je ne vois que vastité et solitude par tout. Du Vair, *Medit. sur les Lament. de Jeremie*, 1, p. 164.

Dévastation, ravage. — Les Romains ont eu si grande multitude d'ecrivains que la plus-part de leurs gestes... par l'espace de tant d'années, ardeur de batailles, vastité d'Italie, incursions d'estrangers, s'est conservée entiere jusques à nostre temps. Du Bellay, *Deffence*, I, 2. — En ceste province... les ruines et les vastitez y portent encore les marques trop fraisches de nos fureurs. Du Vair, *Har. au Parl. de Bordeaux en* 1620, p. 906.

Vaste étendue. — La grandeur et vastité du monde donne moien d'assigner encore à ce bas la quelque espace tel qu'il fault pour quelque mouvement. Amyot, *Face de la lune*, 10. — Il n'est... ame si revesche qui ne se sente touchee de quelque reverence, à considerer cette vastité sombre de noz eglises. Montaigne, II, 12. — Il a remply la vastité de la mer de vagues flottantes et bruyantes. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 26.

Énormité. — Pour la vastité, grandeur et grosseur de tel animal [la baleine]. Paré, *App. au liv. des Monstres*, 1.

Vateau. Rime batelée? — Ils sont des rondeaux, Faites y vateaux Doubles en la fin. *Anc. Poesies*, III, 126.

Vate (*vates*). Poète. — Les vâtes ont esté Tousjours à tort ingrats envers ta majesté. Ronsard, *Hymne de Bacchus* (IV, 359). Note marginale de Ronsard : Vâtes, ce sont poëtes. — Quand Pontus veut, Certes il peut Qu'elle tourne en son pristin estre... Ne doit-on pas, d'un leger pas, A ce vate offrir sacrifices? Bugnyon, *Chant panegyr.*, p. 115. — (A Hercule). Mais de ton temps les vâtes ont menti, Qui tes vertus en blasme ont converti, Et par beaux vers faulsement diffamée De tous costez ta bonne renommée. Ronsard, *Poemes, Hylas* (V, 122). — Elle [Sapho] vainquit aussi par maint' docte raison Tous les vatés sçavans de sa belle saison. Romieu, *Excellence de la femme.*

Vaticinateur (*vaticinator*). Devin, prophète. — En ce temps là plusieurs sages vaticinateurs et astronomiens prophetisoient ou prognostiquoient... la future destruction du monde. Lemaire, *Illustr.*, I, 2. — Helenus le tresprudent vaticinateur. II, 1. — Les vaticinateurs predirent que Cesar s'augmenteroit tant qu'il auroit toute la cité subjecte. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 92 (204 v°). — Tiresias le grand vaticinateur. Rabelais, III, 22. — Comme luy eust fatalement esté par les vaticinateurs predict qu'en certain jour il mourroit par ruine de quelque chose qui tomberoit sur luy. IV, 17. — Il sacrifia à la mode des Grecz, et avoit pour vaticinateur Hegesistrate. Saliat, tr. Hérodote, IX, 37. — Le vaticinateur Merlin feit par ses enchantemens... une danse de geans de pierre dure. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 5. — Phœbus vaticinateur aide et renforce les devins et devineresses. G. Bouchet, 16e *Seree* (III, 144). — On dit qu'il y a une folie envoyee du ciel, laquelle inspire les sybilles, les devins et vaticinateurs et les poëtes. Id., 34e *Seree* (V, 46). — Je l'ay cy devant nommé et le nommeray souvent, comme estant grand vaticinateur. Anon., tr. Folengo, l. XVII (II, 94).

Vaticinatrice. Devineresse. — Nostre ame... note non seulement les choses passées en mouvemens inferieurs, mais aussi les futures : et... les exposant aux amis, est dicte vaticinatrice et prophete. Rabelais, III, 13. — Soubs un grand et ample chastaignier leurs feut monstree la maison de la vaticinatrice. III, 17.

Vatication (*vaticinatio*). Oracle, prophétie. — De loraison faite par Apollo rememorant les anciens forfaits des Troyens : ensemble aucunes vaticinations et propheties prononcees par luy. Lemaire, *Illustr.*, I, 34 (titre). — Ne te souvient il du songe de ta femme? Nacoutes tu à l'oracle de Delphos, ny aux vaticinations de Calchas? II, 1. — Jamais Caesar ne fut espoventé ou detardé de ce quil avoit intention de faire... nonobstans les prodiges, vaticinations et mal conjecturés sacrifices. G. Michel, tr. Suétone, I, 27 v°. — Bien qu'il fust chascun jour avec Thrasillus, et chascun jour eust de luy quelque vaticination. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 120 (248 v°). — Pourtant reste à ces vaticinations somniales interprete qui soit dextre. Rabelais, III, 13. — L'opinion du peuple estoit vaticination ne estre jamais des cieulx donnée sans fureur et branslement du corps. III, 45. — Mercure avec Saturne influe profonde science et vaticination et prediction des choses futures. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 245. — Leutychide luy dit, soit que par vaticination ou par quelque volunté divine il voulut ouïr son nom, Amy Samien, vous plait il me dire quel est vostre nom? Saliat, tr. Hérodote, IX, 91. — Celles qui ont en vers poëtiques publié leurs vaticinations et propheties. Amyot, *Oracles de la Pythie*, 23. — S'il est loisible à Panaetius de soustenir son jugement autour des aruspices, songes, oracles, vaticinations. Montaigne, II, 12 (II, 241). — Je parle des oracles et vaticinations. Bretin, tr. Lucien, *Menteur*, 38. — Tout à coup sortoit de sa caverne [de la Pythie] un sifflement horrible, par lequel se jugeoient les bonnes ou mauvaises vaticinations. Du Fail, *Eutrapel*, 30 (II, 112).

Vaticinatoire. Prophétique. — Mieux que les curieux ne prevoyent par aucun art vaticinatoire ou fatidique les cas qui peuvent escheoir. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 16).

Vaticinement. Prédiction. — Claudius effacea la religion des druydes... et le vaticinement des choses non veues et futures. G. Michel, tr. Suétone, V, 178 v°.

Vaticiner (*vaticinari*). Deviner, prophétiser, prédire. — Si luy demanday promptement quil me donnast la science de vaticiner, cestadire de deviner, savoir et prophetiser toutes choses passees, presentes et advenir. Lemaire, *Illustr.*, II, 9. — Elle ne fut contente D'avoir apris et mis en son entente Du père sien l'art de medeciner, ains tout son cueur meit à vaticiner. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 234). — Ainsi vaticinoit Juppiter en Amon. Rabelais, III, 19. — Les poëtes... approchans de leur mort ordinairement deviennent prophetes, et chantent par apolline inspiration vaticinans des choses futures. III, 21. — Vaticinans poëtes sans abus, Aians predit cas dignes de Phebus. Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 309. — Ceste façon n'estoit nouvelle De vaticiner par les œufs Si les desteins seroient heureux. *Var. hist.*, V, 64.

Vatine. Désert. — Ung tas de nonnains et beguines Et tous les sotz de la vatine. *Anc. Poésies*, I, 14.

Va-tost. — Dont la plus-part meurent de la foire, qu'on appelle en Badlori la va-tost. *Suppl. du Catholicon*, ch. 9 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 67).

Vau (à), v. *Aval.*

Vaucrer. Errer? — Apres le ravissement d'Heleine il vaucra beaucoup par la marine : et arriva à lune des bouques du fleuve du Nil. Lemaire, *Illustr.*, II, 11. — Seulet ainsi que par les champs vaulcroye, Je demandoye : Charbonnier, que vault croye? Cretin, *A Fr. Charbonnier*, p. 222.

Vau-de-chant (?). — Ha, ce n'est plus le temps que de cent alegresses, Aux voix de vaude-chant, aux cornetz de bergers, Nous re-poussions en l'air nos corssages legers. Papon, *Pastorelle*, II, 1.

Vaudement. — Devant avoir l'aureille de tels juges la bourse n'aura que faire de curateur pour estre bien desenflee, tant par leurs serviteurs, couratiers de proces, et autres soliciteurs alternatifs, qui te meneront vaudement à dy ay et hori ho. Du Fail, *Eutrapel*, 9 (I, 148). Var., 1587 et 1597, *baudement*, gaîment.

Vauderoute. *A vauderoute, en vau de route.* En déroute. — Le peu qui restoit d'Espagnols

s'estant mis à vauderoute. Pasquier, *Rech.*, VIII, 41. — Il en massacra quarante deux mille, laissant Ephraïm et tout le reste du peuple bien estonné de se voir ainsy mis en vau de route. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 52 (X, 162).

A vau de route, à val de route. Précipitamment, en désordre. — Grand partie de l'armée du roy Aravigne s'estoit saulvée à vau de routte dedans les montaignes. *Amadis*, IV, 23. — Ils se mirent à fuir de toute leur puissance et à val de route. Vintemille, tr. *Cyropedie*, IV, 5. — Les combustions des brigues... mettent la pluspart du temps tout à vauderroute, avec une extreme affliction et ruine des peuples. 1586. Vigenere, *Traité des chiffres*, 142 r° (G., Compl.).

Vau de route. Confusion, désordre. — Après qu'il eust veu... le désordre et fuitte des nostres, et la poursuite confuse et vau-de-routte qu'en faisoient les hugenotz. Brantôme, *M. de Guise* (IV, 246).

Vau (à) de vent. En suivant le vent. — Le navire... ne cessa six jours entiers d'aller à vault vent hors de toute cognoissance de terre. *Amadis*, V, 25. — Te voyant par les flotz conduire à vau le vent Ta grosse flotte armee. Des Masures, *O. P.*, Epistre. — Les uns [des faucons] vont a vau de vent, les autres contre vent. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 48 (G.).

Comme jeté au vent. — Ut meretrix cujus honor est a vau le vent. Menot, *Carême de Tours* (J. Nève, *R. S. S.*, VII, 106).

Vau de Vire, Vaudeville. Chanson d'actualité, le plus souvent satirique. — Icy dessus sont nommez les commandements de plusieurs chançons, tant de musique que de vaul de ville. La Chesnaye, *Condamn. de Bancquet* (G., Compl.). — Pour donner plaisance et esbat A Herodes, qu'on tourne et vire ; D'une chanson du vau de vire Le fault servir a ce matin. *Act. des Apost.*, vol. I, 149 b (G., Compl.). — Tous ceulx de larmee portoient branches et chappeaux de laurier, suyvans par bendes en moult bel ordre le chariot du capitaine : dont les ungs chantoient vaudevires et chansons a la mode du pays entremeslees de gaudisserie. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 120 v°. — Je n'ay... entremellé fort superstitieusement les vers masculins avecques les feminins, comme on use en ces vaudevilles et chansons qui se chantent d'un mesme chant par tous les coupletz. Du Bellay, *Vers lyr.* Au lecteur. (H. C., III, 3). — Ainsi voit on souvant par-mi la ville Les artisans excerçant leur mestier Se resjouir au travail journalier Avec le son de quelque vau-deville. Brach, *Poemes*, *Aimée*, 6 v°. — Ainsi au cours de l'obscur de la nuit, L'enfant paoureux qui son chemin poursuit La froide peur par vaudeville enchante. Pasquier, *Jeux poet.*, 1re part., 24 (II, 838). — Jules et luy donnerent bourgeoisie, voire dignité de senateur à si grande quantité de seigneurs de ce païs qu'il couroit un vau-de-ville à Rome, que les Gaulois avoient laissé leurs bracques en la court du palais, pour prendre l'habillement de senateurs. Fauchet, *Antiq.*, I, 17. — Je sers de fable aux meschans qui font des vaudevilles de moy, et s'en servent comme d'un jouet parmy le peuple. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 17. — Parquoy faut que les couplets d'une ode s'ensuivent jusques à la fin, d'une liaison perpétuelle de ces masculines et féminines, comme on peut remarquer en tous nos poëtes, et dont, pour exemple, j'ay rapporté les deux vauldevilles de ma façon. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 3. — Yves evesque de Chartres... parlant d'un jeune gars malgisant, dit que l'on avoit faict des vaudevilles de luy qui se chantoient par tous les carrefours. Pasquier, *Rech.*, VII, 3. — Les rustiques s'assembloient... sautoient à qui mieux mieux, et dansoient à la rustique, dit Virgile, chantans leurs vaux de ville sans compas, mesure et cadence. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10. — Il en faict une chanson de vaudeville soldatesque et jollie. Brantôme, *Couronnels* (V, 426).

Faux bruit, mensonge, récit mensonger. — Quelques seigneurs... furent d'advis que le roy se devoit saisir de luy : ce qu'il ne voulut, porté ou d'une clemence qui luy estoit familiere, ou parce qu'il estimoit ceste opinion n'estre fondée que sur un simple vaudeville. Pasquier, *Rech.*, VI, 12. — J'en ay parlé à quelques anciens docteurs, miens amis, qui gouvernoient ordinairement le mesnage de cette Faculté, quand les occasions se presentoient, lesquels m'ont dit n'en avoir jamais veu dedans leurs archifs aucun titre. Au moyen de quoy je croy que c'est un vaudeville. IX, 12. — Je n'ay estalé dedans mes Recherches l'amour prodigieux de Charlemagne... pour marchandise certaine et asseurée, ains comme un vaudeville qui couroit de longue main entre les prestres à Aix-la-Chapelle lors que Petrarque y passa. Id., *Lettres*, XIX, 6.

(Par déformation). *Vent de ville*, même sens que *vaudeville*, chanson satirique et d'actualité. — Au lieu de la vraie et excellente musique, telle que jadis les sages embrassoient, a tousjours depuis couru comme un vent de ville quelque vulgaire et imprudente chanterie. Le Caron, *Dial.*, I, 4 (139 r°).

Vaudois. Sorcier. — Le mal me vienne si vous n'estes vaudois, traistre, meschant ! Vous m'avez, ce croy-je, ensorcelée. Larivey, *Tromperies*, III, 2.

Vaudoise. Sorcière. — Va hors, viele vadoize macralle. 1548. *Jugem. et sent. des échev. de Liège* (G., Compl.). — Toutes les nuits, vaudoise abominée (Tel est le bruit) gresse son cors ridé, Et passe par la cheminée Sur le dos d'un balai bridé. Doublet, *El.*, 18.

Vaudoyeur. Sorcier, 'magicien, enchanteur. — Ce pouvoit estre... quelque vaudoyeur ou sorcier faisant le circuit dans ses champs. Du Fail, *Baliverneries*, p. 13.

Vaudoyserie. Sorcellerie. — En ce quatriesme âge on n'auroit veu que sorciers et sorcieres, que sortileges, que vaudoyseries, que magie. Le Loyer, *Spectres*, III, 8.

Vaudré (?). — Une toursoire vaudree de velours ayant une rose estoffee d'argent doré. *Compte de* 1508. Valenciennes (G.).

Vauguer, Vaulcrer, Vauldeville, v. *Voguer*, *Vaucrer*, *Vaudeville*.

Vaulsoir. Voussoir. — La premiere vaulsure se fera de vaulsoirs de pierre de taille de deux pieds et demy de hault. 14 mars 1617. *Cahier des charges*. Tournai (G., *Volsoir*).

Vaulsure. Voussure. Voir *Vaulsoir*.

Vaultre. Chien qui chasse le sanglier. — Le gosier leur escumoit comme à un verrat que les vaultres ont acculé entre les toilles. Rabelais, II, Prol.

Vaultroy, v. *Vautroy*.

Vauneant. Vaurien. — Mal avienne à telz

vauneans qui osent concevoir si hautes pensées. 1554. *Amadis*, XI, 66 b (Vaganay, *Mots*). — C'estoit de cecy dont Gillet son vau-neant de serviteur me barbouilloit. La Taille, *Corrivaus*, I, 1. — Couard et vautneant que tu es, penses tu combattre avec un torchon? 1578. Tr. Térence, 109 r° (G.). — Tandis que ce coquin, Ce lache villotier, ce vauneant faquin Bravera à mes yeux, je seray en tristesse. Matthieu, *Aman*, III, p. 72. — Voilà une plaisante secte d'union... composée de quelques moynes affriandez à la chair que vous vendez à Paris, et de toutes sortes de vauneans et de la lye du peuple. *Var. hist.*, X, 68. — Romulus... apres en avoir faict un asyle de tous garnemens, voleurs, brigands, pendarts et veauneants de tout à l'entour. Marnix, *Differens*, II, v, 6. — Elle [la noblesse] peut tomber en un homme vicieux, vau-neant, tres-malnay, et en soy vrayement vilain. Charron, *Sagesse*, I, 59. — Combien de vauneans par les villes et de coquins tous prests à faire à coups d'espee et à se battre, s'ils voyoient l'ennemy ils s'enfuiroient? III, 19. — Ces vautneans tirent leurs espées de plomb... environnent ce pauvre homme... le despouillent. Anon., tr. Folengo, l. III (I, 80).

Efféminé, mou, fainéant. — Apres qu'il [Timon] sera devenu tout vau-neant. Bretin, tr. Lucien, *Timon*, 32. — Aupres d'un homme grave, severe... estoit assis un vauneant, effeminé. *Ib.*, *Ceux qui vivent à gages*, 33.

Vaupute. Débauche contre nature. — Lequel... fut accusé estre un des principaux maistres de la vaupute. Desrey, *Chron. de Charles VIII*, an 1496 (G.).

Vautneant, v. *Vauneant.*

Vautrer (trans.). Rouler, traîner sur le sol, dans la boue. — Puis veautrant son pesant corps, Comme une taupe aveuglée, Souleve le museau tors. Du Bellay, *Musagnoeomachie* (H. C., IV, 6). — Il le tira tout tremblant à l'autel : En le trainant et veautrant par le sang De son fils mort. Des Masures, tr. *Eneide*, II, p. 92. — Ce taureau furieux court apres plus leger, Qu'un tourbillon de vent quand il vient saccager L'espoir du laboureur, que les espis il veautre Pesle mesle couchez dans le champ l'un sur l'autre. Garnier, *Hippolyte*, 2063. — Si tu n'ostes cest enfant d'ici, je le jetteray la, et le rouleray tout a ceste heure au milieu de la rue, et toy aussi te veautreray la mesme en la boue. 1578. Tr. Térence, 48 v° (G., *Voltrer*).

(Intrans.). Être gisant. — Ses pauvres os, qui traisnoient et vautroient misérablement et chetifvement dans une cave, où ses gens l'avoient enterré sans aucune forme de pompe funèbre. Brantôme, *M. de l'Autreq* (III, 33).

Se voitrer, se voystrer, se voultrer. Se vautrer, se rouler. — Se voytrans en quelque beau pré. Rabelais, I, 24. — Ou te couvre le corps de la terre empoudree Du pié jusques au chef, où se sera voitree Une mule brehaigne. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Eclogue sur la guarison d'Amour* (II, 48). — Ains comme un porc ventru touillé dedans la fange, A cœur saoul me voitray en maints salles plaisirs. Garnier, *Marc Antoine*, 1153. — [Sedecie] S'outrage de ses fers, se voître contre terre, Et tasche à se briser le test contre une pierre. Id., *Juifves*, 1992. — Que me veulx tu donner, et je me voystreray despuis le coupeau de ceste montaigne jusques a terre. Palsgrave, p. 771. — Hastez vous, vostre cheval se voystre la, il rompera sa selle si la fortune ne est meilleure. *Ib.* — Quel mestier estoit-il que nous fussions delivrez de l'ordure et polution en laquelle nous estions plongez, si nous voulons toute nostre vie nous voultrer en icelle? Calvin, *Instit.*, XVII, p. 785. — Couvert d'ennuy je me voultre en l'ortie. Scève, *Delie*, 161. — Sur telz propos s'en alla barbouiller En un bourbier et voultrer et souiller. Haudent, tr. Ésope, I, 55.

Voultré. Vautré. — Les Carthaginois voultrez en la fange... a toute peine se pouvoient redresser. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 103 r°.

Veautrer (Prononc. : *eau* formant deux syllabes). — Ainsi plaignant, le pauvret se veautre Sur un costé et tantost dessus l'autre. La Taille, *Mort de Paris* (III, 183).

Vautrouiller. Rouler sur le sol, traîner. — Comme on voit un chevreuil qu'un grand tigre terrace, Qui deçà, qui delà, ore haut, ore bas, Le vautrouille et l'estend dans son sanglant trespas, Pavant des os, du sang et de sa peau la place. Nuysement, 48 r°.

Vautroy. Vautrait. — Ung peu à costé voyoit on le sanglier ou laye, que le vaultroy avoit contraint habandonner le buisson. *Amadis*, IV, 2. — On void communement le sanglier eschauffé (poursuivy par un vaultroy) s'acculer contre quelque arbre. V, 29. — Passans oultre rencontrerent le sanglier escumant de la chasse que luy donnoit le vaultroy. V, 44. — Nous vous requerons... que vostre plaisir soit nous envoyer vostre filz avec quelques bendes de junes gens, ensemble vostre chasse et vaultroy, afin que nous ayons moyen de chasser du pays ceste dangereuse beste. Saliat, tr. Hérodote, I, 36.

Chasse du sanglier. — Le roy est maintenant au vautroy. J. Maugin, *Tristan*, ch. 23 (G.).

Vauvole, v. *Vanvole.*

Vavassorerye. Arrière-fief. — Une vavassorerye pres Vernon. *Lettre de* 1584 (G.).

Vaxiller. Hésiter. — Ils ne faisoient que vaxiller et ne sçavoient que dire, si bien qu'il fut contrainct leur en faire une leçon. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 308).

Vaycelle, v. *Vaisselle.*

Vayrie. Pelleterie, fourrure. — Les fourrures, pelletries ou vayries admenees, vendues ou deschargees en ceste ville. *Ordonn.* du 16 mars 1501. Arch. Tournai (G., *Vairie*).

Vayrole. Sorte de maladie de l'œil du faucon. — Du mal de la toye qui vient en l'œilh que aulcuns [fauconniers] nomment vayrole. Franchières, *Fauc.*, 24 r° (G., *Vairole*).

Vayvode. — Il y a vingt cinq palatins depuis que Lituanie est annexee avec Polongne, et sont appellez en leur langue vayvode, c'est à dire chefs de compagnies militaires. Thevet, *Cosmogr.*, XX, 1.

Vaz, v. *Vas.*

Vazelette. Petit vase. — Trois vazelettes d'estain. 1621. *Invent.* Reims (G., *Vaselette*).

Veable, Veage, v. *Voyable, Voyage.*

Veau 1. Ce mot peut désigner le petit de divers animaux. — L'elephante ne fait qu'un veau, qu'un elephanton. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 21 (IX, 191). — Les elephantes ne font jamais qu'un veau. Id., *Amour de Dieu*, X, 7,

Veau de biche. Faon. — A ung homme d'Ardanne, pour avoir vendu et delivré ung grant veaulx de biches... LX S. *Compte de* 1530-1531. Arch. Mézières (G.).

Veau (fig.). Sot. — A Bruyt commun comptay de point en point Ce que j'avoye en mon dormant songé, Dont joyeulx fus et mon cueur allegé : Car il trouva mon songe fort nouveau, Et en effect, pour ung mot abregé, Ne le mist pas en oreille de veau. *Anc. Poésies*, VI, 133. — Ainsi conclud cest ignorant cerveau, Homme de nom, mais de sens un droit veau. M. de NAVARRE, *Marg., Triomphe de l'Agneau* (III, 12). — Plusieurs sçavans disent : « Qui sont ces veaulx Qui à rithmer se rompent les cerveaulx? » FONTAINE, *Ep. à Sagon et à La Hueterie* (dans Marot, *Ep.*, 52). — Cete jeune dame estoit en sa mason avec un sien garson, gros viau et lourdois. NIC. DE TROYES, 49. — Ces ambassadeurs... monstrent bien qu'ilz sont de grandz veaux, qui ne sçavent et ne parlent que leur langue de veau. BRANTÔME, *Rodomontades* (VII, 73).

Veau desbridé. Homme dissolu, de mauvaise vie. — Si ceux qui cheminent honnestement, qui ne sont point desbauchez en leur vie, ni dissolus, ont besoin d'avoir telle admonition, que sera-ce de ceux qui font des veaux desbridez? CALVIN, *Serm. sur la sec. à Timothée*, 16 (LIV, 189). — Si les jeunes gens sont dissolus, il les faut reprimer : s'ils sont volages, s'ils font des veaux desbridez... il faut les ramener au joug. ID., *Serm. sur l'Ep. à Tite*, 10 (LIV, 501).

Veau de disme. Homme extrêmement sot. — Bertachin, Alexandre, Curtius, et ces aultres vieulx mastins, qui jamais n'entendirent la moindre loy des Pandectes, et n'estoyent que gros veaulx de disme. RABELAIS, II, 10. — Ceulx qui... baislent aux mousches comme veaulx de disme. III, Prol. — Il nestoyent que lourdaux et gros veaux de disme. DU FAIL, *Propos*, ch. 9, p. 66. — Qu'est-il besoin de tant suer apres ces veaux de disme pour leur faire croire verité? puisque pour eux n'est faict le present discours. *Suppl. du Catholicon*, Pref. (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 15). — Ceux qui premierement appellerent *veau de disme* celuy qui estoit un grand sot voulurent dire que, tout ainsi qu'entre les veaux celuy de disme estoit le plus signalé, aussi estoit tel nostre lourdaut entre les lourdaux. PASQUIER, *Rech.*, VIII, 33. — Ce fat estoit tant niais, tant veau de disme, asne de plat païs, sot d'outre mesure... qu'il pensoit que ce mot, *animal*, fut à dire beste. BEROALDE, *Parvenir, Section* (I, 266).

Veau dismeret, même sens que *veau de disme.* — Et dea ce veau dismeret, qu'à mille de millions de pannerées de beaux dyables : et trut, que bon gré, il ne vault pas que j'acheve. DU FAIL, *Propos*, ch. 15, p. 178.

Envoyer en la place aux veaux. Traiter de sot. — Si cest escrimeur n'a autres armes que celles-là, pour me combattre, croyez qu'il le fault envoyer en la place aux veaux. PASQUIER, *Lettres*, XXI, 3.

Prendre le veau par la queue. Faire le contraire de ce qu'il faudrait. — Vous prenez tousjours le veau par la queue... et nous voulez faire croire que vessies sont des lanternes. CHOLIÈRES, 5e *Ap.-disnée*, p. 201.

Fust il né entre deulx veaulx. — Et ! fust il né entre deux veaulx, Il va simplement en besongne. *Sotties*, II, 31.

Veelle. Jeune génisse. — Ung mothon, trois quartiers de vedelle. 1562. *Dep. de deux jur.* Arch. Gir. (G.). — Des veaux et veelles. BELLEFOREST, *Secr. de l'agric.*, p. 223 (G.).

Velle marine. Femelle du veau marin. — La velle marine a esté veue souvent se tetter et tirer son laict à fin que l'homme n'en usast. L. GUYON, *Div. leçons*, p. 462 (G.).

Veau 2. — Le bouvier doibt... de rayon en rayon tenir sa charrue une foys pendante et l'autre droicte : mais il n'y doibt avoir lieu ou la terre ne soit remuée s'il est possible. Les laboureurs appellent cela communement un veau. COTEREAU, tr. Columelle, II, 2. — Dont il se trouve de la terre qui n'est labourée et dure, que les laboureurs appellent veaux et faultes. II, 4.

Veaultre. Fange. — [Hebre] Leger par dessus tout aultre A recevoir par l'espés De la plus haulte forés Le porc tapi dans son veaultre. LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, III, 12.

Veauneant, v. *Vauneant.*

Veaure. Toison. — Laynes en veaures non lavees. *Ord.* du 7 août 1512. Saint-Omer (G., *Vebre*). — Je meteray ce veaure de laine en l'airee. LEFEVRE, *Juges*, 6 (G.).

Veautrement. Action de se vautrer. — Ce qu'on dit par vray proverbe leur est advenu : Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truye lavée est retournée au veautrement de la fange. CALVIN, *Bible*, 2e *Ep. de Pierre*, 2 (LVII, 605). — Veautrement que font les femelles dans le sable ou en la poudre, sous ceste mesme imagination. DU PINET, tr. Pline, X, 60 (G., Compl.). — Quel aide et avancement leur donne la poussiere et ces veautremens en la fange, à aquerir la vertu? BRETIN, tr. Lucien, *Anacarsis*, 18.

Veautrer, v. *Vautrer.*

Veautreux. Qui se vautre. — *Porc* ou *Pourceau.* Gras, porte see, fangeux... veautreux. LA PORTE, *Epith.*, 332 v°.

Vebrequin, v. *Vibrequin.*

Veche. Vesce. — Tousjours portant orge, blé, veche et poys. HAUDENT, tr. Ésope, II, 124. — Un laboureur semoit de la vesche. ALCRIPE, p. 115.

Veci, v. *Voicy.*

Vectatif. — Te delaissant cependant toutes mes autres puissances, à sçavoir la vectative, à ce que tu vives, et la sensitive, à fin que tu sentes. KERQUIFINEN, tr. Gelli, *Disc.* I, p. 33.

Vectigal (*vectigal*). Impôt, taxe. — Caesar... releva les publicains, cest a scavoir les conducteurs ou recepveurs des vectigaulx et tributz publicques de la tierce partie des loyers et pecunes luy demandans remission, et les admonnesta de non offrir et apprecier desormais les vectigaulx et les fermes des tributz si haultement que ce fust a leur detriment et dommage. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 10 r°. — Il institua les vectigaulx nommez portoires des pelerines marchandises. I, 20 r°. — Le tresor militaire constitua avecq nouveaulx vectigaulx et tribuz. II, 70 r°. — Vectigaulx quinquennales et qui se payent par tous les ans cinquiesmes. II, 93 r°. — Nouvel impostz, vectigal et subside. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, II, I, 10. — Un droit seigneurial Que nous nommons aultrement vectigal. II, VI, 5. — Epistre de lacteur aux fermiers des prevostés et aultres qui lievent les tributz et vectigaulx. II, 7 (titre).

Vectigal (adj.). Relatif à l'impôt, à la taxe. — Il remit aussi aux conducteurs de la ville qui les loyers vectigaulx devoient pour leur habitation annuelle la somme jusques à deux mille mailles. *Ib.*, I, 17 v°. — Ne nestoit pas sans grande peine si aucun eust esté trouvé vaincu davoir composé avecq son adverse partie tout a cause deviter et evader le debvoir vectigal. IV, 154 v°.

Vecture (*vectura*). Transport. — Ilz nont esgard à luberté et affluence, mais au charroy et vecture. Le Blond, tr. Morus, l. II, 67 r°.

Coche de vecture. Voiture. — Miroers, tableaux ou j'estois en peinture, Masques, banquets et coches de vecture. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Vieille Courtisanne.*

Vecturier. Voiturier. — Un vecturier de Rouen. 1495. Arch. Seine-Inf. (G.). — A payé au dict vesturier la somme de dix livres. 1580. *Compte de tut.* Arch. Finist. (G.).

Vecy, v. *Voicy.*

Vedeau. Bedeau. — Maistre Janotus... se transporta au logis de Gargantua, touchant davant soy troys vedeaulx à rouge muzeau. Rabelais, I, 18.

Vedel. Veau (fig.), sot. — Il avoit bien tes yeux de rane, Et si estoit filz d'un marrane, Comme tu es, au demourant; Ainsi vedel et ignorant. Marot, *Epistres*, 51.

Vedelle, v. *Veau* 1.

Vedete. Guetteur. — Jusqu'à ce qu'un soldat, qui haut dedans la hune A descouvrir de loing pour vedete estoit mis, Advertist qu'il voioit en mer les ennemys. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 62 r°.

Vedille. Cordon ombilical. — L'homme n'est pas plustost né qu'il endure la chirurgie : c'est en l'incision de la vedille, faicte par les sages femmes, apres l'avoir bien liee contre le ventre ou sera desormais le nombril. Joubert, *Err. pop.*, 1re part., IV, 4 (G.).

Veelle, v. *Veau* 1.

Vefvage. Veuvage. — Une honneste et tresbelle dame... vefve d'un prince, avoit je ne sçay quoy plus en sa parure qu'il n'est permis par les loix de nostre vefvage. Montaigne, II, 35 (III, 178). — Comme durant son vefvage Le passereau sous l'ombrage D'un test couve ses ennuis. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 88 (II, 202).

Douaire. — Il ne se peine point de faire un testament, Pour, sage, partager son avoir justement, Eterniser son bien és mains de son lignage, Substituer cent fois, assigner le vefvage De sa femme en bon fonds. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 345.

Vefve. Veuve. — Une bonne vefve avoit un procès à Paris. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 42. — Le Seigneur... soulage l'orphelin et la vefve. Anon., tr. Bullinger, I, 3, p. 30. — Jeremie admoneste les roys... de ne contrister point les estrangers, vefves et orphelins. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 760. — Pour empescher que le povre pupille Grevé ne soit, ne la vefve debile. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 82). — Sa femme Porcia estoit... fille de Caton, et l'espousa [Brutus]... non point fille, mais bien jeune vefve apres la mort de son premier mary Bibulus. Amyot, *Brutus*, 13. — Les vefves, lesquelles ils prenoyent pour servir à l'Eglise, se submettoyent quant et quant à ceste condition de ne se point marier. Calvin, *Instit.*, IV, xiii, 18. — Je revien à Menot, qui reprend... les advocats qui entretiennent les enfants en procès contre leurs meres estans vefves. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 6 (I, 96). — Le mary estant trespassé, la vefve peut... demander deux ou trois mois d'espace à disposer ses affaires. Montaigne, II, 29 (III, 123). — De ruiner la France au conseil on decide... On foule l'orphelin, le pauvre y est vendu, Point n'y est le tourment de la vefve entendu. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 87). — Il espousa la princesse d'Altemore, une fort belle et très riche vefve. Brantôme, *M. de Ligny* (II, 354).

Vefve. Veuf. — Apres donques que iceux deux princes furent vefves, et que Theseus eut perdu sa femme Phedra... et Pirithous ladite Hippodamie... Pirithous vint à Athenes voir son amy Theseus. Lemaire, *Illustr.*, II, 2. — Apres ce qu'il fut vefve de sa femme Marguerite de Bourgongne. Id., *Schismes*, 3e part. (III, 348). — Voyla donc une difference que nous avons à noter entre ceux qui sont vefves et ceux qui sont mariez. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel...*, 34 (XLVI, 418). — Il s'est abstenu du mariage, soit que jamais n'ait eu femme, ou bien qu'il fust vefve. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 21 (LIII, 254). — Il faloit assembler d'entre tout le peuple les hommes veufves. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 33 (II, 185). — Il se maria l'autre jour une jeune fille avec un homme vefve. G. Bouchet, 8e *Seree* (II, 83). — Les prestres non mariez, soit qu'ils ne l'eussent jamais esté, ou bien qu'ils fussent devenus vefves. Charron, *Trois Veritez*, III, 5.

Vef. Veuf. — L'amiral estant vef de Charlotte de Laval, morte à Orléans. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 1. — Le prince d'Orange, vef de peu de jours par la mort de Charlotte de Bourbon. X, 22.

Vefve, *Vef*, *Veufve*, *Veuf.* Privée ou privé d'une personne ou d'une chose que l'on a perdue. — Que si Niobe, eagée, Fust vefve d'un tel enfant... Elle (veu telle infortune) Fust trois fois pierre pour une. Des Périers, *Au roy François* (I, 108). — Altee, mere de Meleagre, se voyant vefve de ses deux freres. Fontaine, tr. *Ovide*, *Ep.* 3, p. 64, Annotations. — Hecube... veufve de tant de fils, que les Danois vangez Meurtrirent par dix ans à tes murs assiegez. Garnier, *Porcie*, 481. — Puis dessur nos espaules L'apportons veuf de vie estendu sur des gaules. Id., *Hippolyte*, 2148. — Les arbres desvestus de leur gaye verdeur, veufves de leurs beautez. Gauchet, *Hyver*, p. 286. — Je voy le blanc naïf sur les veufves bocages. *Ib.*, *Div. plaisirs*, p. 291. — Et ce siecle vef de la science. Aubigné, *Vers mesurés* (III, 295). — Encor l'empereur par ceste conversion fit-il tort à sa réputation et à ses terres et à ses serviteurs, qui demeurarent ainsi veufz d'un si brave maistre. Brantôme, *dom Phillipe roy d'Espaigne* (II, 88). — Et ne sauriez aller au contraire sans estre vef de jugement. Aubigné, *Lettres de pieté*, 7 (I, 393).

Espouser la vefve, v. *Espouser.*

Vefve 2. Deuil. — Puis que Bon temps n'est mort, enfans, Certes nous poserons le vefve. *Sotties*, II, 288. — Conclusion : il nous convient Attendre Bon Temps : c'est assez Pour le present qu'avons laissé La vefve. II, 296.

Vefvemangeur. Celui qui dépouille les veuves. — Les Falaris sanguinaires, Les vefve-

mangeurs subtils. Fontaine, *Raviss^t de Proserpine*, p. 450.

Vefver. Priver, dépouiller. — Puisses tu de tes doits tes saigneuses paupieres, Repentant de ton tort, veuver de leurs lumieres Comme fit le mari de sa mere. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 121). — [Le prince] Au milieu de ses ans soit veufvé de sa vie. Cholières, *Regr. sur le trespas de Ch. IX* (G.). — Mais quand un champion du camp cytherien Est tristement vefvé du soleil de son bien, L'ame se couppe en deux. Birague, *Berg., Eleg.* (G.). — Pourquoy vien tu vefver de citoyens ses villes Et de jaunes moissons ses campagnes fertiles? Robelin, *Thébaïde*, III (G.). — Son penser [de la femme] virevolte et jamais n'a repos, Instrument pour nous rendre aux prisons d'Atropos, Pour vefver nos esbats de bien et de liesse, Pour estre l'ocean de dueil et de destresse. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 51. — Puisque ja l'infortune Veut vefver ma jeunesse, et que la mort commune Se ligue contre moy. Id., *Aman*, I, p. 13. — Qui taschent, inhumains, me veufver en leur ire Du céleste flambeau. Chassignet, *Ps.*, 62 (G.). — Le foudre de la guerre Eust d'hommes aussistost veufvé toute la terre. 1611. *Muses incognues* (G.).

Se vefver. Se priver. — Il vous peut le sejour de sa terre defendre. — Se voudroit il veufver des plaisirs de son lit? Matthieu, *Vasthi*, II, p. 42.

Vefvé. Privé. — Lors que vous espousates vostre femme, c'estoit la perle de beauté; à peine l'avez vous cogneu que vous en voila vefvé. Et quel plus grand malheur sçauriez vous souhaiter à un homme que d'estre vefvé du bien qu'autresfois il a desiré? Cholières, 5^e *Mat.*, p. 204.

Vefvier. Veuf. — Quant aucun vesvier ou vesves tient en douaire aucune terre. 1507. *Cout. loc. du baill. d'Amiens*, p. 691 (G., *Vesvier*). — Un veufvier fut lequel print une veufve En son second mariage. Haudent, tr. Ésope, II, 110. — Sa mère deceda peu de temps après, et son père, estant vefvier... s'en alla à Valdoric. *Var. hist.*, I, 97.

Vegade, mot gascon. Coup, fois. — Je m'en voys boyre encores quelque veguade. Rabelais, I, 6. — Car les nymphes ne sont loing, Ains en ce coing Prennent ja soing De venir faire deigade Si tu dois une veiguade. Des Périers, *Chant de vendanges* (I, 95). — J'ay quitté à Surgeres mes roussens... on nous les garde pour une autre vegade. Aubigné, *Faeneste*, I, 1.

A toutes vegades. A tout coup. — Je n'usse poent esté las sans ces vilaines vottes, qui à toutes vegades s'emvrouilloient dans ces genets du vas Poictou. IV, 2.

Vege. Sorte d'osier. — Le vege, tamaris, saules bastars et autres arbustes aquatiques. Serres, VII, 10.

Vegetable. Vivifiant. — Telle [espèce des choses] nous appellons vegetatrice, vegetable ou nourrissante. Le Caron, *Dial.*, I, 3 (105 r°). — Leur ame vegetable est pareille à l'endelechie qui conserve le monde. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 739. — (Subst.). Elle ne peut si bien se commander et retenir l'air de son ennuy qu'il ne luy cheut quelque larme de l'œil, dont une par hazard tomba sur le vegetable universel. P. 242. — L'excellent [sel] et celui qui plus pur le netoye et met en habitude parfaite est de ce sel qui est extrait du grand vegetable universel. P. 368. — Les fees ont un don de nature plus que nous, à cause aussi de l'usage qu'elles ont de la liqueur du grand vegetable. P. 739.

Doué de la vie végétale. — Animant né à jouissance mirificque de tous fruictz et plantes vegetables. Rabelais, III, 8. — Le soleil influe et jette les rayons, la lumiere et la couleur, qui sont les trois principes naturelz des choses vegetables et de la vie animee. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 43. — L'on voit au printemps delectable Au millieu d'un jardin la plante vegetable Produire autour de soy mille petis surgeons. Nuysement, 13 v°. — Entendant par le lin le corps terrestre et ce qui est vegetable, par la laine, le corps sensible. Le Loyer, *Spectres*, V, 2.

(Subst.). Végétal. — La terre commença à produire orties, chardons, espines, et telle autre maniere de rebellion contre l'home entre les vegetables. Rabelais, III, 8. — En l'extraction de la quinte-essence des vegetables, c'est à dire qui ont faculté de croistre ou diminuer, comme sont les herbes, l'humidité substantifique est tirée la premiere : mais des mineraux est tirée la derniere. Paré, XXV, 24. — Ils voyoient bien que l'estre simplement appartenoit particulierement aux elemens et aux mineraux; l'estre et vivre aux arbres, aux plantes et aux vegetables. Cholières, 4^e *Ap.-disnée*, p. 151.

Vegetablement. Comme un végétal. — Le corps nouveau inspiré de l'air vit vegetablement, ce qui est miraculeux. Arnauld de La Chevalerie, *Philosophie naturelle*, p. 24 (G.).

Vegetant (H. D. T. 1636). Qui entretient la vie. — La puissance vegetante infuse dans les plantes. Tyard, *Nat. du monde*, 8 r° (G., Compl.).

Vif. — Lon afferma Caesar... avoir eu... les yeulx noirs, vegetans, vigilans et resplendissans en son regard. G. Michel, tr. Suétone, I, 21 r°.

(Subst.). Ce qui entretient la vie. — Il faut... prendre du vegetant le specific tout entier. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 784.

Vegetatif (adj.). Doué de vitalité. — Tant estoit ceste maudite maladie vegetative et productive. Du Fail, *Eutrapel*, 28 (II, 88).

(Subst.). Végétal. — Les arbres et autres vegetatifs travaillent et sont malades en produisant. Palissy, *Recepte ver.*, p. 30. — Les parties interieures de la terre ne sont non plus oysives que les exterieures, qui produisent journellement arbres, buissons, ronces, espines et toutes espèces de végétatif. Id., *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 147. — Comment? tu parles icy de semer; comme si les metaux venoyent de semence, comme le bled et autres vegetatifs. *Ib., Metaux et alchimie*, p. 192.

Vegetative. Vie végétative. — Nous voyons la vigne, plus tortue et contrefaite que toute autre sorte de bois, contenir presque en sa vegetative l'esprit et ame de tous nous autres. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 754). — [Les arbres] dès vostre premier abord se sont voulus despouiller de leurs robbes gayes, pour vous donner par signes à entendre combien en leur vegetative ils sont marris de vostre presence. Id., *Lettres*, II, 4. — A toy, Phebus, flambeau de l'univers, Qui mets en nous par ta chaleur native L'esprit, le sens et la vegetative, On consacra les lauriers tousjours verds. Id., *Jeux poet.*, 1^re part., 61 (II, 854). — Je vous escris maintenant un peu froidement : mais par ce

seul eschantillon, vous pourrez vous rendre capable de quelle force seront mes esprits pour vous assaillir, quand je les auray rechauffez de ceste saincte vegetative qui fait vivre nostre sensitive. VIII, 9.

Végétal (subst.). — Les arbres et vegetatives semblent avoir quelque estincelle de sens en ce qui appartient à leur conservation. *Ib.*, X, 1. — Dedans les arbres, herbes et ès vegetatives... se logent les remedes de nostre santé. XXII, 12.

Vegetation. Force. — Du saphir a dict davantaige Arnoul que par commun usaige Au corps donne vegetation Et bonne disposition. *Anc. Poésies*, XIII, 94.

Vegetativement. D'une manière végétative. — Les natures animees vegetativement que la terre produit de soy. 1585. Thévenin (dans Du Bartas, 287) (Vaganay, *Mots*).

Vegetatrice. Vivifiante. Voir *Vegetable*.

Vegete (*vegetus*). Vigoureux, bien portant. — Il a vescu soixante ans, sans user de lunettes, vegete de corps et d'esprit. Pasquier, *Lettres*, VII, 10. — Nous devons tous nous esjouir d'avoir un pape non grandement vieil, plein de santé de corps et d'esprit : moyennant que son aage vegete ne le provoque aux armes. XVIII, 5. — Il ne mangeoit d'aucunes especes d'animaux : accoustumance qui luy estoit tournée en nature, consequemment non mal-aisée à supporter. Mesme estimoit en avoir l'esprit plus vegete. XX, 8.

Vegeter (trans.). Faire croître. — Le soleil luysant sur la terre envoye par ses rays aucunement sa substance, pour engendrer, nourrir et vegeter les fruictz d'icelle. Calvin, *Instit.*, XII, p. 637. — [Les planetes] Influant aux corps bas toute complexion, La plante vegetant, animant l'animal. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 74.

Fertiliser. — Le soleil vegete la terre, et luy donne fecondité par sa chaleur. Calvin, *Instit.*, III, xi, 6.

Animer, vivifier. — Ne me parragonnez poinct icy la salamandre, c'est abus. Je confesse bien que petit feu de paille la vegete et resjouist. Rabelais, III, 52. — Il n'y a vertu si noble ny admirable entre les creatures qu'est celle du soleil. Car outre ce qu'il esclaire tout le monde de sa lueur, quelle vertu est-ce de nourrir et vegeter par sa chaleur tous animaux...? Calvin, *Instit.*, I, xvi, 2. — Que l'Esprit avec ses dons soit signifié par le mot d'*onction*, il n'est pas nouveau, et ne le doit-on trouver hors de saison, veu que nous n'avons substance d'ailleurs pour estre vegetez. II, xv, 5.

(Intrans.). Croître. — La mesme matiere qui cause argiler toutes terres est cela mesme qui cause que la terre de marne fait produire et vegeter les fruits ès terres steriles. Palissy, *Disc. admir.*, *Extrait des sentences*, p. 375.

Se vegeter. Prendre vie. — Le ventre arrondit et enfla à la gracieuse nymphe Pegasis Œnone, pour la croissance du doux fruit et semence qui dedens se vegetoit. Lemaire, *Illustr.*, I, 27.

Veguade, v. *Vegade.*

Vehille. Vrille de la vigne. — La vigne... pour se soulever, se lye et attache de ses vehilles comme de mains. Tr. Suave, *Devis sur la vigne et vend.* (G., Compl.). — Du bout de leurs doigtz naissent et sortent drageons de vignes pleins de raisins : et à leurs testes en lieu de cheveux ont force vehilles, pampres et raisins. Bretin, tr. Lucien, *Vraye histoire*, I, 8. — Leurs doigts devindrent branchettes de vignes, et furent environnez de vehilles. *Ib.*

Veigler, v. *Veiller.*

Veignoy. Vignoble. — Jardrins, vergiers... prés, bois, veignoys. 1530. *Aveu et dén.*, Ste Croix. Arch. Vienne (G., *Vignoi*).

Veiguade, Veil, v. *Vegade, Vueil.*

Veillable. Donnant lieu de veiller? — A quoy diray les tempestes des jours Qui sont desja plus que les autres cours, Ausquels chaleur est ja plus delectable, Et ou le temps est aux hommes veillable? Le Blanc, tr. *Georg.*, 44 vo (G.).

Veillacque, v. *Veillaque.*

Veillance. Action de veiller, vigilance. — Mais si veillance aucunement ne laisse Les bons esprits des hommes. Le Blanc, tr. *Georg.*, 61 vo (G.).

Insomnie. — Telles choses sont bonnes pour chasser la veillance des estudians. Id., tr. *Subtilité*, 364 ro (G.).

Veillaque. Vil, misérable, lâche. — Vous aymiez mieux faire élection du plus veillacque Espagnol qui se trouve que du meilleur huguenot qui soit en France. *Var. hist.*, X, 73. — Je meneray bien rudement Mon tuteur poltron et villaque. Godard, *Desguisez*, II, 1.

(Subst.). Homme vil, misérable, poltron. — Mourons, mourons de mort cruelle, Plustost qu'endurer force telle D'un vieillaque rempli de vent. *Anc. Poésies*, VI, 78. — L'amour beau que c'estoit ! car rien ne convient mieux Que de voir de la France un veillaque amoureux. *Ixion hespagnol* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 248). — Par le sang ! j'auray ma raison De ce villaque et ce poltron Qui mon bien ne me veut pas rendre. Godard, *Desguisez*, III, 4. — Encores plus faillent ceux qui s'esmouvent et font cas de cette vaine et trasonienne trongne de ces espouvantez vieillaques, qui par un port hautain, fiere contenance et parole brave, veulent acquerir bruit de vaillans et hardis. Charron, *Sagesse*, III, 19. — Ce veillaque, ce poltron... craignoit fort Balde et ses amis. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 104). — O villacques ! ô porceaux ! ô canailles ! ô gens de peu ! L. IX (I, 259). — Pour oster aux François la peine d'en planter une autre [potence] pour les veillaques. Aubigné, *Hist. univ.*, XIV, 23. — Il ne se peut dire comment ce veillac Sathan fut esbahi. Id., *Faeneste*, IV, 9.

Veillaquerie. Acte vil, bas. — Il ne faut point entrer en conte pour le gain... entre nous autres gentils-hommes telle vieillaquerie ne doit point avoir lieu. Cholières, 8e *Mat.*, p. 293. — On dit de vous que vous n'estes qu'un pleurepain et vostre femme une chiche-face. Je sçay bien qu'on vous fait tort, attendu qu'avez l'ame si bonne que detestez toutes ces vieillaqueries. Id., 2e *Ap.-disnée*, p. 91. — Pas un d'iceux... ne suivroit telles villaqueries. Anon., tr. Folengo, l. XXV (II, 332). — Les soldatz espaignolz... n'avoient erré jamais, ny fait telle veillaquerie que celle-là. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 16). — Il est si chatouilleux que, plustost qu'il beust telles viellaqueries, il ne se pourroit jamais tenir que... sautant au collet de son homme, il ne luy baillast cinquante poignaçades dans le cœur. *Opuscules* (dans Brantôme, X, 116).

Poltronnerie. — Y a-t-il si grande couardise parmi nos guerriers? on ne sçauroit trouver au monde une telle villacquerie et lascheté. Anon., tr. Folengo, l. XI (I, 307).

Chose basse, vile. — Vous oseriez quasi tumber au crime de lese majesté, en parlant ainsi de ce langage courtisan comme de quelque villaquerie. Estienne, *Dialogues*, I, 54.

Veillarde, v. *Vieillard.*

Veille 1. Garde. — Dieu les a baillez [les anges] à la race humaine pour la gouverner, et estre en leur veille, comme est la brebis en la veille du pasteur. Le Loyer, *Spectres*, III, 1.

Insomnie. — Les veilles procedent de certaines vapeurs corrompues qui montent au cerveau. Paré, XVIII, 82.

Ouvrage. — S'il doit craindre l'envie, dont peu de ceux qui mettent leurs veilles au jour se peuvent garentir, il ne sçauroit trouver de charme plus puissant contre elle que de porter sur le front vostre nom. Du Vair, *Eloquence* (Radouant, p. 130).

Veille 2. Veilleur. — Iceluy descendit avec Phara son serviteur en une partie de l'ost; la ou estoient les veilles de ceulx qui estoient en l'armee. Lefevre, *Juges*, 7 (G.).

Veiller. Surveiller. — En tout et par tout, il y a assés de mes yeux à me tenir en office : il n'y en a point qui me veillent de si pres, ny que je respecte plus. Montaigne, I, 22 (I, 125).

Tenir éveillé. — Tousjours les sobres nuits des oisifs amoureux Tourmentent les espritz esperans et poureux Qui sont veillez à tour de peur et d'esperance. Baïf, *Passetems*, l. IV (IV, 397).

Nuict veillee. Nuit sans sommeil. — Ni tant de jours pleurés ni tant de nuicts veillees, Ni mes cris entendus des forests aureillees, Ni sanglots, ni souspirs n'ont pu plier ton cœur. Passerat, *Eclogue* (I, 117).

Veiller (subst.). — Par ung bon advis diuturne, Par ung prudent veiller nocturne, Judith deffist Holofernès. Collerye, *Blazon des dames*, p. 127. — Car la nuict vient qui le veiller n'endure. M. de Navarre, *Marg., Comed. du Desert* (II, 241). — Combien des vostres voit on plus A qui le jeu des detz ou flus, Le long veiller, les beuveries, Ont engendré des resveries Et des fureurs? Marot, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 17). — Alors le somne, ayant un voile espais D'obscur oubli, mit fin à mon veiller. Saint-Gelais, *O. P.*, II, 186. — Que le sommeil à la mort soit semblant, Que le veiller de vie ait le semblant, Je ne le dy, et le croy' moins encores. Du Bellay, *Olive*, 47. — A raison dequoy nature nous a donné non seulement le veiller, mais aussi le dormir. Amyot, *Comment nourrir les enfans*, 13. — Combien facilement nous passons du veiller au dormir...! Montaigne, II, 6 (II, 55). — Nostre veiller n'est jamais si esveillé qu'il purge et dissipe bien à poinct les resveries. Id., II, 12 (II, 372). — En vain par le veiller on acquiert du sçavoir. Regnier, *Sat.* 4.

On écrit souvent *veigler.* — Tout ce pourquoy les humains tant veiglent, courent, travaillent, naviguent et bataillent. Rabelais, I, Prol. — Qu'il veiglast sur elle soingneusement. III, 32. — Lesquelles... la malignité de leur ennemy et vicinité de ses terres contraignoient soy continuellement contregarder et veigler. IV, 35. — Aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans. IV, 28.

Veillerie. Veille. — S'addonnant trop deraisonnablement a bancquetz et a veilleries. Maigret, tr. Polybe, II, 3 (G.).

Veilleur. Veillant, attentif. — Et m'est advis qu'amy je n'ay meilleur Que vous, pour estre a mon prouffit veilleur. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 93.

Veilleur sur. Veillant sur, attentif à. — Tout bien pensé, se taire est le meilleur, Et que chascun sur son faict soit veilleur. *Ib.*, 73.

Veillois. Veillée. — Il se faisoit des fileries, qu'ils appellent veillois. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 163).

Veillotte 1. Petit tas de foin. — Si ton foin est mouillé, il ne le fault remuer : mais laisser seicher le dessus au soleil, puis le retourner, et quand il sera sec de toutes pars le mettre par ordre en veillotes, et puis le botteler : et apres le plus tost que tu pourras le serrer. Et si on ne le peult serrer si tost, ou le mettre en botteaux, il fault faire de ces veillotes un mullot hault et poinctu. Cotereau, tr. Columelle, II, 19.

Veillote 2. Colchique d'automne. — Les veillotes sont faites d'une sorte, et le gland des chesnes communs d'une autre. Du Pinet, tr. Pline, XVI, 5 (G., Compl.).

Veinal. Veineux. — Les playes sont fort dangereuses, quand il y a quelque grand nerf, veine ou artere blessés, pour la convulsion et flux de sang tant veinal qu'arterial qui s'ensuit. Paré, VII, 4.

Veincre, v. *Vaincre.*

Veine. *Vene Meden.* Dragonneaux. — Par adventure patist il... es bras ou jambes quelque poincture de draconneaulx grivolez, que les Arabes appellent meden. Rabelais, III, 22 (var. *vene meden*).

Veine. Disposition. — Je n'ay veine qui y tende, et en suis aussi eslongné que la terre est du ciel. *Sat. Men., Har. de M. le lieutenant*, p. 85.

Piquer la veine (?). — Lesquels, enyvrez d'un beau surnom gentilhommisé... n'apprendront qu'à renier Dieu, faire le fendant, aller piquer la veine au devant des gens d'armes pour les empêcher, ce diront-ils, de loger en leur village. Tabourot, *Bigarrures*, IV, 2.

Saigner d'autre veine, v. *Saigner.*

Veinelette, dimin. de *veine.* — Si ne pourroit leur blandissant pinceau Representer au vif dans un tableau De son beau corps la moindre veinelette. Tahureau, *Sonnets*, 12. — *Veine...* Les dim. veinette et veinelette. La Porte, *Epith.*, 414 v°.

Veiner, v. *Vener.*

Veinette, v. *Veinelette.*

Veineux 1 (H. D. T. Paré). — 1549. Tumeur veneuse, c'est a dire qui a des veines enflees tout autour. Tagault, *Inst. chir.*, p. 194 (G., Compl.). — 1553. Resemblant un bel image Fait de porphyre veineux. Ronsard, *Odes*, V, 13 (II, 427). — 1559. Un boys veneux. Mathée, tr. Dioscoride, 18 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Veineux 2. — *Menades.* Insensees, veineuses, sautelantes, forcenees. La Porte, *Epith.*, 261 r°. Lire *vineuses?*

Veinqueresse, v. *Vainqueresse.*

Veinu. Veiné. — Les rivieres aux flots

chenus Se vuident aux eaux marinieres, Et la mer aux rochers veinus. Garnier, *Cornelie*, 590.

Velà, v. *Voilà.*

Velatif. — Substance velative, ou la substance qui couvre sous les deux menynges, desquelles nous avons dit sur la lettre M, velative vaut autant à dire que voilante ou qui couvre. Joubert, *Interpr. des dict. anat.* (G.).

Vele (*velum*). Voile de navire. — [Gargantua] tendoit le vele, montoit au matz. Rabelais, I, 23. — En moins de deux heures il franchit par l'air le long chemin que avoit le celoce en extreme diligence par troys jours et troys nuyctz perfaict, vaguant à rames et à veles. IV, 3. — En laschant à travers voz velles... aultant que penserez vous suffire pour tout au lantement naviger. V, 47 ms. — Lors qu'il fait bonace, ils vont avec l'aviron, et quand les flots s'esmeuvent, ils usent de la vele. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 5. — A vele desployé tirez vers le north, jusques à l'isle de Huraba. XXII, 16. — (Fig.). Par vele et rames je me enite de le locupleter [le français] de la redundance latinicome. Rabelais, II, 6. — Mon seul penser pensif, sans timon et sans vele, Pour gaigner tousjours port, conduisoit ma nacelle. Brantôme, *Poés. inéd.*, 36 (X, 426).

Voile qui couvre. — (Fig.). Et moy, qui la voys retenue soubz le vèle du plus parfaict corps qui oncques fut, la veulx servir et honorer toute ma vie. M. de Navarre, *Heptam.*, 26.

Velenailles (?). — Enfiançailles, espousailles, velenailles, tondailles. Rabelais, V, 16. Le manuscrit donne *relevailles*. *Velenailles* n'est qu'une faute d'impression.

Velin, v. *Venin.*

Velitation (*velitatio*, escarmouche). Petit débat. — Il y eut entre les cousins une legere velitation, l'un disant que cet emprisonnement de personnes envoyées n'avoit guere esté practiqué depuis le roy Louis XI, et notemment de personnes desqueles le sexe, la grandeur et la probitté repugnoient à telle action. La responce fut qu'il n'y avoit point de sexe exampt de prison pour les crimes de leze majesté. Aubigné, *Caducée* (II, 88). — L'evesque, aprez quelque legere velitation, me teint ce propos. Id., *Lett. de pieté*, 3 (I, 376).

Velle 1, Velle 2, v. *Vele*, *Veau* 1.

Vellerie. Halle, marché. — Tous coquatiers et coquatieres vendront leurs œufs et frommaiges le vendredy, sabmedy et autres jours mesgres en et au dedans de ladicte vellerie et non ailleurs. 1538. *Ord. de police.* Bourges (G.).

Vellication (*vellicatio*). Pincement. — Ainsi voyons nous de praesent les praecepteurs et paedagoges esbranler les testes de leurs disciples... par vellication et erection des aureilles. Rabelais, III, 45.

Veloce (*velox*). Rapide, prompt. — Ha mort meschante, oultrageuse et veloce, Envers mon filz tes monstree feroce. M. d'Amboise, *Babilon*, 49 r°. — A Dedalus tacheray demprunter Ses tant legieres et tant veloces aelles. Id., *Complainctes*, 75 r°.

Velosme (espagn. *vellon*, toison). — Icy vint Jason quand il admena Medée de Colque. Et icy est le velosme doré lequel gaigna Agenor. Jean-Alfonse Saintongeais, *Cosmographie*, p. 222 (Sainéan, *R. É. R.*, X, 39).

Velotier, v. *Veloutier.*

Velouter. Faire du velours. — Les tusques mains ingenieuses Ja de trop velouter s'usoient... Mais or' la laine desprisee Reprend son premier ornement. Ronsard, *Odes*, V, 1.

Veloutier. Celui qui fait du velours. — En ceste contrée Y viennent gens de tous mestiers, Comme riveriers, bonnetiers... Revendeurs et velutiers. *Anc. Poésies*, V, 179. — Les haultelissiers, les tissotiers, les velotiers. Rabelais, I, 24. — Les orfevres, lapidaires, brodeurs... veloutiers, tapissiers. I, 56.

Veloux. Velours. — Sur le dit veloux... estoient attachez grans blasons aux armes du feu roy. Lemaire, *Pompe de Phelipes de Castille* (IV, 245). — Incontinent envoya le dit évesque à la ville quérir son tailleur, auquel il manda apporter veloux, satin et autres choses nécessaires pour habiller le bon chevalier. Loyal Serviteur, ch. 2. — Voulés vous une piece de veloux violet cramoysi. Rabelais, II, 21. — Croyez qu'en despit des jaloux On porte souliers de veloux. Marot, *Epistres*, 24. — Soubz soye et veloux quelque fois est caché un humble cœur. Calvin, *Instit.*, XIV, p. 714. — Les arbres et herbes jamais ne perdoient fleur ne feuilles, et estoient de damas et velous figuré. Rabelais, V, 29. — Tu veus l'épingler de velous Et une bourse toute telle Qu'a Thoinon, la sœur de Michele Qui vient aus chams avecque nous. 1554. Ronsard, *Bocage* (VI, 364). — D'un drap d'or ou d'un veloux Ouvré dessus et dessous De diverses broderies. Baïf, *Div. Amours*, l. III (I, 381). — Cette longue queue de veloux plissé, qui pend aux testes de nos femmes. Montaigne, I, 22 (I, 137). — Nos heraux endossent des cottes de veloux bleu. Fauchet, *Origines des chevaliers*, I, 3. — Le veloux, le satin se voyoient rarement. Gauchet, *Feste de village*, p. 59. — Ses justes brodequins sont faicts d'un beau veloux, Historiez d'argent, lunez sous les genoux. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 515. — L'Université m'envoya, pour mon salaire, dans une bource de veloux, plusieurs escus que je refusay. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1. — Un haut de chausses de veloux cramoisi rouge. Aubigné, *Faeneste*, III, 23.

Velours plein. Velours uni. — Les licts sont parez de toiles d'argent, de velours plein et de velours raz. Anon., tr. Folengo, l. XXIII (II, 270).

(Prononc.). *V'lours.* — Le haut est d'un beau v'lours, où mille papillons Et mille flammes d'or se rangent par sillons. Gauchet, *Songe*, p. 38.

Veloxité. Vélocité, rapidité. — Vous voyez la grandeur et veloxité de noz navires. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. L, ch. 78 (171 v°). — Il esperoit par la veloxité de ses navires les povoir aconsuyvre en brief. Ch. 79 (174 v°).

Velus. Sorte d'étoffe. — Les pieches de velus appellees trippes. *Compte de* 1527-28. Arch. Tournai (G.). — Tainturiers et tondeurs de trippes de velus. *Ord. de* 1544. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.).

Velutier, v. *Veloutier.*

Velviaus. Velours. — II velviaus indes asurez. 1530. *Compte de l'argent. de Phil. d'Évreux* (G.).

Venable. Propre à être chassé. — Quand les veneurs veulent signifier un cerf moyen, ilz disent qu'il est venable et de grandeur venable et apte à chasser, mais apprentis et nouveau. Le Roy, tr. Budé, *Venerie*, p. 11 (G.).

Venaison. Chasse. — [Domitius] donna les venaisons au champ Marcial et en toutes les regions de la cité : et le jeu gladiatoire. G. Michel, tr. Suétone, VI, 190 r°. — Mais si, ainsi que moy, te voulois promener Après la venaison par la forest obscure, Possible trouverois plus heureuse adventure. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 23.

Bête que l'on chasse. — Ceulx [les jeux] qui estoient nommez circenses feist souvent en Vaticane, faisant entregecter les bestes et venaisons apres que les chevaulx avoient couru. G. Michel, tr. Suétone, V, 175 v°. — J'ay faict faire grans parcs et planter des bosquetz espes pour y nourrir des venaisons. La Grise, tr. Guevara, III, 39.

En venaison. En chasse? — (Fig.). Si je fay tant Que sortir hors de la maison, voila madame en venaison, En bon poinct, grasse et bien refaite, Jalouse, fascheuse, et sugette A son avertin qui soudain Se met en son aigre levain. Belleau, *Reconnue*, I, 1.

Propre à être chassé. — La griffe il met sur luy qui estoit lors En venaison. La Taille, *Festin du lion* (III, 16).

Venal 1. A vendre, de nature à être vendu. — Si vostre estat estoit venal, il y a tel qui en voudroit bailler trois ou quatre fois plus d'argent que de l'office que souhaitez. Pasquier, *Lettres*, VII, 9.

De bonne vente. — N'en va-il pas comme en matiere de livres, qui se rendent d'autant plus venaux et publiques de ce qu'ils sont supprimez. Montaigne, III, 5 (III, 323).

Venal 2. Veineux. — Attirer l'air exterieur par la bouche, et le conduire par la trachée artere aux poulmons, et d'iceux au cœur par l'artere venale. Paré, XVIII, 38.

Venalité (H. D. T. 1581). — 1574. Concussions, larrecins, venalitez de justice, dissimulations, oppressions et notoire negligence d'iceux officiers ordinaires. Paradin, *Hist. de Lyon*, p. 370 (G., Compl.).

Venasseur. Chasseur. — Ayant perdu venasseurs, veneurs, gruyers, verdiers, chiens courans, levriers et mestiz. G. Maugin, *Tristan*, ch. 15 (G.).

Venateur (*venator*). Chasseur. — Je leur envoieray plusieurs venateurs qui les chasseront de toute montaigne. Lefevre, Jeremie, 16 (G.).

Venatrice. Chasseresse. — Les hystoires poetiques narrent la vierge fille Dargin avoir mesprisé les delices des villes, pour estre venatrice et chasseuse. Changy, tr. *Instit.*, I, 16.

Venation (*venatio*). Chasse. — La venation du cerf. Menot, *Serm. quadrag.*, 215 v°. (G.). — Mecanicque estoit suyvie par Agriculture, Venacion, Piscature, Navigacion, Marchandie. J. Bouchet, *Noble dame*, 4 v° (G.). — L'un s'exercite à vener la ferine, Et l'autre fait venation connine. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276). — Venation est comme un simulachre de bataille. Rabelais, V, 14. — Tantost y avoit des gladiateurs... ou venation et combat de bestes, et des courses de chevaux. Le Loyer, *Spectres*, V, 7. — (Fig.). Estre exempt et delivre des oppressions et des venations de l'ennemy d'enfer. *Pronostication du siecle advenir*, 18 r° (G.).

Venatique (*venaticus*). Provenant de la chasse. — Par forestz, par vaulx et par mons On prent viandes venatiques. La Chesnaye, *Condamn. de Bancquet* (G.). — Leur manger et viandes estoient les proyes venaticques. G. Michel, tr. Justin, 76 v° (G.).

Venatrice, v. *Venateur.*

Vendaison. Vente. — Pour la vendaison de deux cens toises de membrures. 1557. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 225 (G.).

Vendance. Vente. — Qu'il ne soit nulz ne nulles qui face vendance sur vendance, ne rapport sur rapport qui touche a heritaige. 1507. *Cout. du baill. d'Amiens* (G.).

Vendange (Express. proverb.). — Vous resemblez la vendange, vous gastez qui vous approche. Larivey, *Vefve*, II, 5.

Vendange, fig. (masc.). — Peut estre il n'aura pas Le cœur tant enfiellé qu'escoutant ma priere, Il ne vueille d'Isac desfricher la carriere, Pour le sauver d'exil, et revocquer l'edit Qui traffique de nous le vendange à credit. Matthieu, *Aman*, III, p. 64.

Vendanger 1. Récolter. — Avec la mesme diligence dont nous avons cultivé nostre soie finalement nous la vendangerons. Serres, V, 15.

Recueillir le produit de. — On les vendange [les ruches] par le bas, prenans de ce costé-là et le miel et la cire à une seule fois. *Ib.*, V, 14. — On voioit les bateaux commencer à s'enfoncer : signe que les rusches estoient chargees de miel et de cire, et lors les ramenoit-on en leur originaire repaire pour estre vendangees. *Ib.*

Faire périr, tuer. — Quant la lune est dessus Bourbon, S'il y a quelqu'un en dangier, C'est assez pour le vendengier. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 213). — Quant a seigner, est requis qu'on regarde L'heure et le jour, et que bien on se garde De tirer trop de sang, car le danger Y est bien grand d'un homme vendanger. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 25. — J'y perdis mon fils aisné, Lois Delestoile, qui y fut vendangé des premiers [à la bataille de Dourlans]. L'Estoile, *Mém.*, 2e part., p. 264 (G.).

Détruit. — Où sont ces figues, dis, sotart?... Les voylà. — Il n'y en a qu'une ; Je croy que l'autre est vendangée : Que en as-tu faict? — Je l'ay mengée. *Anc. Théâtre*, I, 348.

Vendanger (subst.). Pillage. — Pour venir faire le vendenger en France. 1521. *Chans. sur le siège de Mézières* (G.).

Vendanger 2. Servant à la vendange. — *Cuve.* Profonde, vineuse... vendangere. La Porte, *Epith.*, 102 r°. — *Hotte.* Vandangere, embretelee, dossiere. 213 v°.

Qui ravage. — Comme l'enflé blereau de sa dent vendangere Combat dans la coulee. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 529.

Vendangeresse. Vendangeuse. — Les vendangeresses, hostiers et chartiers. J. Pussot, *Journalier*, p. 158 (G.). — Bacchus estant inventeur de la vigne... les Bassarides sont ses vendangeresses. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

Vendangeret. Servant à la vendange. — Le gouzier, comme un panier vendangeret. Rabelais, IV, 30. — *Panier.* Enlassé, joncheux, vandangeret, tressé. La Porte, *Epith.*,

300 r°. — *Sebile* ou *Sibile*. Vineuse, rouge, maniable, creuse, vandangere ou vendangerette, ouverte. 372 r°.

Vendengeable. Propre à être vendangé. — Quand la vigne est vendengeable et meure. G. Colin, 199.

Vendenger, v. *Vendanger*.

Venderesse. Vendeuse. — Vendeurs d'allumettes, arracheurs de dents... venderesses d'herbes, et aultres marchans de semblable ou plus grande qualité. *Var. hist.*, IV, 237. — Ils en vindrent à enfoncer les portes des temples, à faire sauter les images, premierement à Ippre, mais plus ouvertement à Anvers, où, après quelque affront aux prescheurs et venderesses de bougie, le bourgmaistre, voulant s'opposer, fut chassé. Aubigné, *Hist. univ.*, IV, 21.

Vendible (*vendibilis*). Vendable. — Dont est venu un proverbe entre les lapidaires, que c'est trop d'avoir un piradotus, pour ce qu'a cause de sa mollesse il n'est vendible. Le Blanc, tr. Cardan, 138 v° (G.). — Duquel l'ouvrage n'est vendible. Belon, *Portr. d'oys.*, Au Roy (G.). — *Marchandise*. Etalee, vendible, offerte, troquee. M. de La Porte, *Epith.*, 254 r°. — Mais Grcsphe, si rare thresor Par gemmes, pourpre, ni par or, Vendible ne s'achette. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 16. — S'ils [les Turcs] ont des prisonniers sçavans et de lettres, des prestres et gens d'Eglise, des nobles, qui ont vescu sans rien faire, ceux-là sont fort mal traictez... parce qu'ils ne sont vendibles. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 114).

Vénal. — Gens abusez d'erreur vain et fallible, Peu vous voyez, et beaucoup voir vous semble, Qu'amour ou foy cherchez en cœur vendible. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, Chant 1.

Vendication (*vindicatio*). Revendication. — Il advint du temps de sainct Gregoire que les gouverneurs des biens ecclesiastiques se mirent par force en possession actuelle de quelques biens qui appartenoyent à l'Eglise, mettant l'armoirie en signe de vendication, à la coustume des princes. Calvin, *Instit.*, IV, xi, 14. — La vendication en proprieté de telles choses ne trouble rien la societé et communauté. Amyot, *Propos de table*, II, 10.

Défense. — Au dessus... sont les Garamantes, qui fuient toute frequentation des hommes, n'aians aucunes armes ne accoustrement de guerre, et ne sachans aucune vindication. Saliat, tr. Hérodote, IV, 174.

Vengeance. — Et leur doit on en tous temps reprocher Qu'il s'en ensuit vindication, ire. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 59). — O hauteur de courage trop magnanime, enflé de gloire prosperante, qui te fait appeter tardive vindication de tors faits inveterez. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Petreius et Affranius... mirent a mort tous les cesariens lesquelz ilz prindrent... toutesfois Caesar nen voulut prendre vindication. G. Michel, tr. Suétone, I, 33 v°. — Le conducteur et preteur des Gaulles estoit nommé Vindice selon son nom, qui bien convenoit à la vindication quil vouloit prendre de Neron. VI, 214 v°. — Le peuple les chargeoit que par vindication ilz admenoient Marcius contre eulx. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 88 r°. — En te gardant de simulation Et d'appetit de vindication. Salel, tr. *Iliade*, IX, 158 v°. — Euphorbe... et Philagre... rendirent la ville aux Perses, qui estans entrez pillerent les temples et y mirent le feu en vindication de ceux qui avoient esté bruslez en Sardis. Saliat, tr. Hérodote, VI, 101.

Punition. — [Hercule] descendit à grand force et puissance en Italie, pour faire vindication des geans lesquelz avoient donné leur consentement à la mort de son pere Jupiter le Juste. Lemaire, *Illustr.*, I, 9. — En cuides tu demourer impuny? Crains tu point ma puissance immensible, quand elle est addonnee à vindication? I, 33. — Vindication et punition de crimes. Budé, *Institution*, ch. 4.

Vendiquer (*vindicare*). Revendiquer, réclamer. — Les legislateurs antiques authorisoient le seigneur vendiquer son serf fugitif la part qu'il seroit trouvé. Rabelais, IV, Prol. — Il attiltra un certain calumniateur, auquel il ordonna qu'il meist la main sur elle pour la vendiquer comme siene esclave. Amyot, tr. Diodore, XII, 6. — Les esclaves venans d'ailleurs en France sont incontinent affranchis qu'ilz entrent au royaume, sans pouvoir estre vendiquez par leurs patrons. Le Roy, tr. Aristote, III, 6, Comment. — Un seigneur hautjusticier peut vendiquer son subject se voulant distraire de sa jurisdiction. Pasquier, *Lettres*, XI, 9. — Un si ancien et long usage me vendique et rappelle à soy. Montaigne, III, 10 (IV, 132). — La condition de serf reside tousjours en eux, et les peut leur seigneur poursuivre et vendiquer comme ses serfs. Pasquier, *Rech.*, IV, 5. — Qui libre en la maison des roys fait son entrée, Dés l'huis la servitude à luy s'est rencontrée, Et qui veut vendiquer sa chere liberté Y recharge les fers de sa captivité. Montchrestien, *Lacenes*, I, p. 163. — Un ancien marchand la vendicant, elle luy est delivree. Beroalde, *Hist. ver.*, p. 161.

Attribuer. — Par où toute ceste authorité vive de jugement est vendiquee à Dieu seul. Marnix, *Differens*, I, iv, 14.

Délivrer. — Le moyen de la conserver et vindiquer de la mort, alonger, estendre et perpetuer son estre, sa vie, son usage et profit, c'est anticiper sa fin naturelle. Charron, *Trois Veritez*, I, 11.

Dégager, débarrasser. — Il a aussi excellemment accomply et parfaict la Loy en toutes ses parties... l'interpretant au vray, la corrigeant et vendiquant des fausses et charnelles interpretations des docteurs juifs. Id., *Disc. chrest.*, *Redemption*, 4.

Défendre. — Ayant esté par cy devant en estimation de telle grandeur et excellence de cœur et de puissance que de vindiquer de toute injure, non seulement eux, mais aultruy. G. Du Bellay, *Mém.*, VI, f° 178 (G.).

Vendiquer en liberté (*vindicare in libertatem*). Mettre en liberté. — Les Romains quand ils affranchissent quelques serfs et les vendiquent en liberté, ils leur jettent sur le corps quelque menue verge. Amyot, *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 4.

Se vendiquer. Revendiquer, réclamer pour soi. — Fortune, comme de son droict, s'en vendique et attribue la plus grande part. Ramus, *Dial.*, I, 4. — Luy mesme diroit à la fortune qui se voudroit vendiquer la gloire de ses hauts faicts, Ne viens point calomnier ma vertu. Amyot, *Fortune d'Alexandre*, I, 2. — Ce n'est pas sans grande raison que l'on a donné à nos roys le tiltre de roys trés-chrestiens de tout temps immemorial : parce que chaque famille de nos roys a dequoy se le vendiquer. Pasquier,

Rech., III, 19. — Il y a tant de vertu et proprieté aux idées que personne, sans leur intelligence, ne se peut Vendiquer le nom de sage. Cholières, 4e *Ap.-disnée*, p. 183. — La verité n'est point de nostre acquest, invention, ny prise : quand elle se rendroit entre nos mains, nous n'avons dequoy nous la vendiquer, nous en asseurer et la posseder. Charron, *Sagesse*, II, 2. — Est-ce la mer seule qui se vendique ce qui est merveilleux? la terre n'en peut-elle y avoir quelque part? Le Loyer, *Spectres*, I, 7.

Se libérer. — Pour soy vindiquer et retraire en leur ancienne franchise et liberté naturelle. G. Du Bellay, Prol. des *Ogdoades* (G.).

Venditeur (*venditor*). Vendeur. — [Horace] se compare à un serf vicieux, de qui Flore est achetteur, ayant esté praemonesté du vice par le venditeur. G. P. P., tr. Horace, *Ep.*, II, 2.

Vendition (*venditio*). Vente. — Joseph tenant propos à ses freres de leur vendition desloyalle. Anon., tr. Bullinger, I, 3, p. 37. — Si quelqu'un allegue qu'elle est vendue plus cher, il est facile de respondre que leur vendition est tromperie, iniquité et larrecin. Calvin, *Instit.*, XIII, p. 677. — Bien tard et long temps apres, eruption et vendition sont intervenues en telz affaires. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 83 vo. — On m'a maintenant rapporté Qu'on avoit à Guillaume osté Tous meubles de sa maison... Auroit il bien tout façonné Craignant une execution? Auroit-il fait vendition? Jodelle, *Eugene*, IV, 2. — Ainsi furent en toutes republiques introduites les venditions, emptions, locations. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 707). — Dieu laisse à chacun ce qu'il a, soit d'heritage, ou par vendition, ou par quelque autre juste titre. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 141 (XXVIII, 199). — Jamais vostre fille ne pourroit avoir mon cheval par vendition, mais ouy bien en don. Louveau, tr. Straparole, III, 2. — Le François... recueillit grand argent de la vendition de quelques biens estans du domaine du roy. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 15 (I, 235). — La vendition des offices de judicature a esté occasion que la justice a esté vendue et pervertie. La Noue, I, p. 38. — Surtout est fort recommandable un autre exemple de la mesme Chambre, pour monstrer combien elle eut en horreur la vendition des offices. Pasquier, *Rech.*, IV, 17. — On lui reprocha la vendition d'Oleron à Sainct Luc. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 8. — A cela... on a adjouxté... un traitté pour la vendition de ma maison du Donjon. Id., *Lett. de sources div.*, 26 (I, 581).

Vendoise. Sorte de poisson d'eau douce. — Goujon, ou guerdon, ou vendoise. B. Jamin, tr. Vives, Index (G.).

Vendre. *Sans beste vendre.* Sans dommage. — Il n'y aura protenotaire, Ny courtizan, tant brave soit, Qui ose regarder le toict De mon logis sans beste vendre. Grevin, *Esbahis*, III, 1. — Voir *Beste*, t. I, p. 563, col. 2.

A vendre et à despendre. Entièrement. — Ce neant moins je te veux intimer Que tout tien suis à vendre et à despendre. Collerye, *Epistres*, 19. — Me voicy à vostre commandement à vendre et despendre. *Sat. Men.*, *Hor. du cardinal de Pelvé*, p. 113. — Bien qu'il m'eust à l'abord doucement fait entendre Qu'il estoit mon valet, à vendre et à dependre. Regnier, *Sat.* 8.

Vendre sa mort, vendre cherement sa mort. Vendre sa vie. Ne pas succomber sans avoir fait beaucoup de mal à l'ennemi. — Se voyant investy de dix ou douze navires d'Angleterre, et ne voyant moyen de se developper, voulut vendre sa mort. M. Du Bellay, *Mém.*, 4 ro (G., Compl.). — Il y estoit resolu, disoit il, et de vandre bien cherement sa mort. Brantôme, *Cosme de Medicis* (II, 15). — Ses gens... se jettarent hors du retranchement... et voulurent vendre leur vie plus vaillamment. Id., *Dom Pedro de Navarre* (I, 156).

Cher vendu. Durement expié. — Quant en orgueil mondains prennent soulas, En la parfin il leur est chier vendu. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 16). Voir *Cher*, t. II, p. 241, col. 2.

Cherement vendu, v. *Cherement*, t. II, p. 244, col. 2.

Vendre (subst.). — Ce a esté bien tard, et fort long temps depuis, que le vendre et l'achepter sont entrevenus es elections des magistrats. Amyot, *Coriolan*, 14.

(Formes). *Futur et conditionnel.* — En fin ou pour aultrui vendera la poiree. 1583. Tr. Horace, *Ep.*, I, 18. — Les marchans et negociateurs qui contre son vouloir et commandement venderoient lesdictes couleurs. G. Michel, tr. Suétone, VI, 205 ro.

Vendredi. *Bon vendredi.* Vendredi saint. — Le jour du bon vendredy on adorera la figure de la croix couchée par terre. Marnix, *Differens*, II, III, 2.

Grand vendredi. Vendredi saint. — La cause fut pour la reparation de la mort dun seigneur d'Ivetot, lequel le roy Clotaire avoit tué de sa main un jour du grand vendredy. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 420). — Aussi ay ouy faire le récit d'un curé qui fut supris... paillardant derrière le grand autel, le jour du grand vendredi. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 21 (II, 24).

Vendredi oré. Vendredi saint. Voir *Orer* 1.

Vendue. Vente. — Des deniers quy procederont de la vendue qui se fera de leurs biens mœubles. 26 juill. 1612. *Partage.* Arch. Mortagne (G.).

Vene, v. *Veine.*

Venefice (*veneficium*). Empoisonnement. — Guntechram... l'ayant accusée d'adultere et venefice (car le premier volontiers tire l'autre) jetta son gage pour le prouver par bataille de son corps contre tout autre chevalier qui voudroit maintenir l'innocence de la comtesse. Fauchet, *Antiq.*, X, 11.

Sortilège. — Et pontife du brandon Des exquilins venefices. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 17.

Dans les exemples suivants, *venefice* a peut-être le sens de sortilège, sorcellerie. — Je comprends le sortilege, le venefice, les predictions, les enchantemens, la devination et la sagesse interieure des diables sous le nom de magie. Le Loyer, *Spectres*, IV, 15. — Nous punissons... le venefice, entant qu'on se seroit servy de venin et poison pour faire mourir, et non autrement. *Ib.* — Les femmes sont plustost addonnees à estre sorcieres que ne sont les hommes. Qui faict que Quintilian escrit que la presumption de venefice est urgente en une femme comme le soupçon de meurtre en l'homme. VII, 2.

Venefice. Méchanceté meurtrière. — Voicy un arc cruel et mortifere, Dont Atropos pleine de venefice Exercera son coustumier office. Lemaire, 3e *Conte de Cupido* (III, 66).

(Jeu de mots : *venefice* et *benefice*). — Ils [les

tonsurés] ont beau faire le quant à moy : car ils ont licence de vendre et acheter des sacs pleins de prebendes et venefices. Marnix, *Differens*, II, II, 2. — Ils marchandent, traffiquent, vendent... bulles et pardons, benefices et venefices. II, v, 6.

Venefique (*veneficus*). Empoisonneur. — N'eusmes de lui plus certaine vengence Que ne manger de ces viandes la, Ne plus ne moins que si Canidia Y eust touché, sorciere venefique. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, II, 8. — La perversité des femmes adulteres, venefiques, infanticides. Rabelais, V, 11. — Que si vous parlez des vieilles sorcieres, je sçay bien que les femmes sont plus venefiques que les hommes. G. Bouchet, 19e *Seree* (III, 212). — Par ainsi il fut aisé au chantre venefic d'empoisonner son ennemy. L. Guyon, *Div. leçons* (G.). — (Fig.). Un aultre train plus doulx et pacifique Que n'avez prins par hayne venefique. Julyot, 1re part., 29 (*Ep. aux Escholiers*), p. 93. — Fait-il mourir tant de gens magnifiques Pour bien qu'il sçache aux messes venefiques, Ou pour l'amour de leur tortu canon? *Anc. Poésies*, XIII, 380. — Pestiferes et veneficques doctrines. Medicis, *Chron.*, I, 509 (G.).

Faiseur de sortilèges. — Il y a des sorciers et enchanteurs, empoisonneur, venefiques... lesquels font leur sort par la paction qu'ils ont faite aux démons, qui leur sont esclaves et vassaux. Paré, XIX, 26.

Meurtrier. — Clotho suyvoit Lachesis, au dessus De Atropos, que tenoient gros arguts Contre mondains par langue veneficque. *Anc. Poésies*, IV, 126. — Las, il est mort, voire mort et deffait Du dart infait tant ort et venefique. VIII, 12.

Empoisonné. — Les sorciers qui se donnoient au diable pour avoir des poisons et morceaux vénéfiques, pour faire mourir les personnes. Brantôme, *Mareschal de Biron* (V, 153).

Toxique. — J'ay monstré, à des procez de sorciers où j'ay esté appelé, que les drogues estimees meurtrieres n'avoyent aucune venefique faculté. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 6 (I, 441).

Poison venefique. — Il luy mit un certain poison venefique sous les aiscelles, tellement que par la vertu de ce poison, elle sembloit estre vivante. Paré, XIX, 31.

Venel. Marchandise. — Attestation delivrée par les mayeurs et échevins de la ville de Bapaume qu'ils ont fait faire l'estimation du blé du menu venel. 1551. *Ch. des comptes.* Lille (G.).

Venelle. Ruelle. — Ayant retranché les venelles qui tendoyent à la rue il attendit l'assaut. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 16.

Ruelle de lit. — Darriere la tapisserie ou en la venelle du lict. Rabelais, IV, 67.

(Fig.). Gosier. — Aval ceste venelle Ce bon boire versons. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 10.

Veneneux (H. D. T. 1552). — 1503. En nostre corps se peult engendrer chose veneneuse ainsi que dit Avicenne. *Guidon en fr.*, 109 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Venimeux. — Le lion ne s'addresse au lion pour le deffaire ou devorer : ny de dent veneneuse le serpent attache le serpent. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 114. — Contre toutes bestes veneneuses a esté... remede profitable trouvé. Rabelais, IV, 65. — Il mettoit à mort... tous les serpens veneneux et bestes malfaisantes. V, 15. — De tristes, veneneus ou cruels animaus. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 239). — *Araigne* ou *Araignee.* Industrieuse... veneneuse *ou* venimeuse. La Porte, *Epith.*, 29 ro. — *Dragon.* Veneneux *ou* venimeux. 152 vo. — Comme les taons veneneux font. Rapin (dans Pasquier, *Puce*, II, 984). — Comme il advient souvent és gouttes et picqueures, et specialement des bestes veneneuses. Paré, VI, 22. — Morsure et picqueure de quelque beste veneneuse. VII, 9. — De beste veneneuse Il ne fault avoir peur ; le serpolet, le thin Par leur vertu secrette en chassent tout venim. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 271. — Ceux... qui sont mordus des phalanges, serpens veneneux, sont gueris par la musique. G. Bouchet, 4e *Seree* (I, 158). — Le pouvoir du basilic, serpent veneneux. Le Loyer, *Spectres*, II, 6. — Il print un serpent fort veneneux. IV, 15. — Le dragon... avec sa dent veneneuse. Anon., tr. Folengo, l. XXI (II, 207). — Les serpens, lezars et autres bestes veneneuses. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, XI, 2. — En autres serpens qui naissent en Afrique, il y en a un qu'il appelle scytale, qui est fort grand et fort veneneux. Du Vair, *Ouvert. du Parlement* en 1614, p. 879. — (Fig.). 1549. Contre vous sa langue veneneuse Objecte chose excecrable et honteuse. F. Habert, tr. Ovide, *Metamorph.*, B4 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Si en mon absence l'image de moy t'est veneneuse, ma presence te sert apres de tiriaque. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 52. — Cette hydre veneneuse de guerre et dissention civile. Du Vair, *Actions, Manut. de la loy salique*, p. 138. — Un certain ministre fit un petit traitté... contenant une invective ardente et veneneuse. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, Préf.

Toxique. — Il est impossible que les eaux passans par les conduits des rochers et veines de la terre n'amenent avec elles quelque sel ou mineral veneneux. Palissy, *Disc. admir., Eaux et fontaines*, p. 172.

Infectieux. — Les anciens avoient laissé par escrit que toutes picqueures et morsures de beste (voire fussent elles faites d'hommes) estoient veneneuses. Paré, VIII, 15. — Ceste maladie [la lèpre] est plus contagieuse et veneneuse en un païs qu'en un autre. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 110). — Il sortit à ce bon roy une apostume fort vénéneuse au genouil droict. Brantôme, *dom Phillipe roy d'Espaigne* (II, 93).

Imprégné de poison. — Il y avoit un roy à Cambaia qui se nourrissoit de venin, et estoit si parfaictement veneneux, que ceux qu'il vouloit faire mourir... il les envoyoit querir, et de son haleine et souffle les tuoit sur le champ. Le Loyer, *Spectres*, I, 6.

Malsain. — L'intemperie et indisposition veneneuse de l'air. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* II, p. 254.

Empoisonneur. — *Bouconneur.* Veneneux, execrable, meschant... empoisonneux. La Porte, *Epith.*, 54 vo. — *Circe.* Enchanteresse, docte... veneneuse. 85 vo.

Venenosité. Caractère de ce qui est vénéneux. — Ainsi decouvrons-nous n'y avoir aucune venenosité en la nature de ces simples. Paré, l. IX, *Disc.* 2.

Caractère de ce qui est venimeux. — Ce fut la venenosité de la sangsue qui en fut cause [de la mort]. L. Guyon, *Div. leçons*, p. 756 (G.).

Caractère de ce qui est toxique. — Son action [de l'antimoine] est veneneuse, et par sa vene-

nosité il esmeut toutes les parties de l'estomac, du ventre et de tout le corps. Palissy, *Disc. admir., Or potable*, p. 230.

Caractère de ce qui est infectieux. — Le premier Discours... condamne par vives raisons la façon de Vigo, qui brusloit les playes faites par harquebuses et les cauterisoit, pensant qu'elles participassent de quelque venenosité. Paré, IX, Préf. — Gourdon au chapitre des goutes, semble avoir entendu qu'en icelles y a quelque venenosité. XXI, 2.

Vener (*venari*) (Intrans.). Chasser. — Inhibons et defendons a tous de quelque qualité ou condition qu'ils soient, preservez les nobles gentilzhommes possedans seigneuries en nostredit pays d'Artois, ou leurs officiers, de chasser et vener en nostredit pays d'Artois. 28 juin 1575. *Placard de Phil. II* (G.).

(Trans.). Chasser, poursuivre. — Jamays a ma vie ne vis mieulx venner ung ours. Palsgrave, p. 443. — Cest ung dangereux passetemps que de vener le porc senglier. P. 588. — Et me reçoy... Pour humble serf, ou mary, si tu veulx : Serf que pour toy Cupido a vené. Marot, *Leander et Hero* (III, 255). — L'un s'exercite à vener la ferine. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276). — Au troisieme tour et estage y avoit une chasse de toutes sortes de bestes que lon vene. Amyot, tr. Diodore, XVII, 26. — Des cerfs et fans qu'elle ne cesse Et de vener et de tirer. Baïf, *Devis des Dieux*, 2 (IV, 166). — Les cerfs ayant esté longuement venez et courus par les chiens entrent en... grande sueur. Chassignet, *Ps.*, 41 (G.). — (Fig.). De vos femmes serez chassez, venez, Comme bestes que l'on veult au las prendre. *Anc. Poésies*, III, 137. — Or voit on bien que la Mort chasse et vène La noble fleur qui nous gardoit de hellas. XII, 121. — Sans violentz dardz, Tu venes ceulx par tes chastes regardz, Qui tellement de ta chasse s'ennuyent Qu'eulx tous estantz de toy sainctement ardz Te vont suyvant. Scève, *Delie*, 131.

Maltraiter. — Les autres femmes se mettent encores dessus luy, et aprés, et vous en aurez; le vous venent de telle sorte que, si le pauvre homme eut eu encores ses deux compagnons, je croy que son hernie en eut peu avorter. Cholières, 4e *Mat.*, p. 164. — Si madamoiselle vostre femme sçavoit cela, vous vous pouvez bien promettre qu'elle vous veneroit d'une terrible façon. Id., 9e *Mat.*, p. 305. — Je payeray trois bussars de vin normand, soit peré ou citre... s'il vous plaist en dresser des theses et les soustenir en l'escole de medecine. Oh ! qu'on vous veineroit en fils de bonne maison ! Id., 8e *Apdisnée*, p. 322.

Chercher à obtenir. — Ne travailles point tant a briguer et vener Ces honneurs que tu dois bien tost abandonner. Chassignet, *Mespris*, sonn. 270.

Vené. Chassé, poursuivi. — Et qui me plaist trop plus que la fontaine Au cerf vené, courant et hors d'aleine. Forcadel, p. 120. — Je les verray fuitifs et bannis hors de France, Huez, sifflez, vannez, et comme vieux renars, De citez en citez chassez de toutes parts. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 423). — *Gibbier.* Sauvage, rusé, paoureux, veneur *ou* vené. La Porte, *Epith.*, 192 ro. — Ayant le coursaire failly son entreprinse et proye tant desiree et venee en divers endroits. Thevet, *Cosmogr.*, I, 10. — Lorsque le cerf fort longuement vené Hallé se voit et presque mal-mené, Il cherche l'eau. Passerat, *Cerf d'amour* (I, 18).

Maltraité. — Et leurs moutons en maulz fortunez nez, Venez, vanez, de fers mal parez rez. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 205).

Chair venée, venaison venée. Venaison. — Je sçay... Menger pastez de chair venée. *Anc. Poésies*, XIII, 180. — (Aux bouchers). Y mettez [à la chair] pris honneste et competant, Selon le temps et saison de l'année, Et non autant qu'a venaison venée. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 19.

Vené. Mortifié, faisandé. — Vieil coq vené et preparé. Paré, III, 553.

Venerable. Plein de vénération. — Des aussi tost sen alla en Pandatarie, la ou estoient les cendres de sa mere, puis es Ponties ou reposoient celles de son frere pour les transferer... monstrant quil estoit envers ses parens doulx, piteux et venerable. G. Michel, tr. Suétone, IV, 139 ro.

Venerablement. Avec vénération. — En son temps vindrent d'Athenes sainct Denys et ses compagnons a Rome, lequel fut venerablement recueilly par le pape. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 15 d (G.). — Les raisons divines se considerent plus venerablement et reveremment seules, et en leur stile, qu'appariees aux discours humains. Montaigne, I, 56 (I, 441).

D'une manière vénérable. — Les levites... venerablement caparanssonez d'une aulbe de lin. Marnix, *Differens*, II, i, 20. — Un laurier qui, chargé de trop d'ans, Courboit dessus l'autel ses bras longs et pendans, Servant d'un parasol venerablement sombre Aux penates sacrez qu'il couvroit de son ombre. Bertaut, tr. *Eneide*, l. II, p. 266.

Veneré (*venereus*). De Vénus. — Et si les vieilz des choses venerées On veoit user, aussi d'intemperées, Ilz en auront reproche merveilleux. J. Bouchet, *Ep. mor.*, 14, p. 40. — La lampe cytherée N'allume point mon cœur, La flame venerée Ne darde sa langueur. Le Caron, *Claire*, 178 b (Vaganay, *Mots*).

Vénérien. — Ou l'homme et la femme sont contraires en operations venerees, l'ung est trop chault et l'autre froid. Champier, *Nef des dames*, II, 15 (G.). — Concupiscences venerees et lubriques. J. Bouchet, *Noble dame*, 9 ro (G.). — Affections venerees et impudiques. *Ib.* (G.).

Attaqué du mal vénérien. — Gens venerees. Id., *Mem. de la Tremoille* (G.).

Venereicque, v. *Venereique.*

Venereien. De l'amour. — Cleobuline... vesquit si vertueusement qu'elle eut en horreur tous plaisirs venereiens. Changy, tr. *Instit.*, I, 4.

Venereique. Amoureux. — Nous mesmes estimerions leurs pensemens estre venericques. Rabelais, III, 19. — Sur ses vieux ans, cette virile et vénéréique vigueur luy défaillit. Brantôme, *Dames*, part. I (IX, 8).

Venerender. Témoigner de la vénération pour. — Pour plus venerender et decorer ledict saint sacrement de l'autel, messieurs les consaulx, doyens et soubz doyens, les officiers et conseils se y trouverent a tous leurs robes et parures. 7 déc. 1531. *Reg. aux consaulx.* Arch. Tournai (G.).

Venereux. Vénérien. — L'acte venereux humainement accomply. *L'Estoile du monde* (G.). — Le deduit venereux. *Ib.* (G.).

Venerie. Lieu où l'on met tout ce qui sert à la chasse. — La venerie estoit un peu plus loing tyrant vers le parc. RABELAIS, I, 55.

Venerien. Amoureux. — Lequel tout embrasé de feu venerien... tenoit ses yeux inseparablement fichez en elle. LEMAIRE, *Illustr.*, I,25. — Les nobles poëtes ont voulu entendre que Paris avoit la planette Venus en son horoscope. Cestadire, selon les astronomiens, que Venus dominoit à lheure de sa nativité, et lenclinoit à choses amoureuses et veneriennes. I, 35.

Venerieux. Amoureux. — Et mesmement ton espoux gratieux, Lors que prenois esbas venerieux, Il te pensoit de volunté devote Prier pour luy. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 19. — Car les aulcuns ayment rime joieuse, Rime arguant, rime venerieuse, Rime mordant. 110.

Vénérien. — Acte venerieux. ID., *Noble Dame*, 9 r° (G.). — Choses venerieuses et charnelles. 26 r° (G.).

Venerique. Servant à l'amour. — Harpes ne lucs... ne servent rien à la victoire... ne lelegance de forme, ne les cheveux blonds et bien peignez, qui sont dons veneriques. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 16.

Amoureux. — Nul homme nest exempt de cupidité naturelle et venerique. *Ib.*, I, 35. — Il laddonna du tout [son entendement] à vie voluptueuse et venerique. *Ib.* — En sa jeunesse un prince de valeur... Le noble estat des armes doibt comprendre, Et le beau train d'amourettes apprendre Sans trop aimer venerique chaleur. MAROT, *Temple de Cupido*, Au Roy (I, 6). — Je sçay que la gent basse, au monde chicanique, Est plus active aux plaids qu'au combat venerique. PAPILLON, *Nouvelle*, p. 490.

Vénérien. — Pour avoir usé immoderément de l'acte venerique. PARÉ, XV, 55.

Lascif. — Et vous aussi, grosses putains publicques, Corps veneriques farsis d'ordes relicques. E. de BEAULIEU, *Div. rapportz*, f° 58 (H. J. Harwitt, *R. S. S.*, II, 283).

Aphrodisiaque. — Salades toutes composees d'herbes veneriques. RABELAIS, V, 28.

Veneur. Chasseur. — Il hantera... les bois et les foretz, en habit de pasteur et de veneur. LEMAIRE, *Illustr.*, I, Prol. — Paris estoit un grand veneur... Et ne laissoit nulle fois la chasse quil nemportast bonnes enseignes de sa prinse. I, 23. — Mopsus, Procris, Crocus, Philoctetes, Tous grands veneurs de toutes bestes noires. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 25. — Artemis aux veneurs, Mars preside aux guerriers, Vulcan aux mareschaux, Neptune aux mariniers. RONSARD, *Hymne de Henry II* (IV, 193). — Luy se demenoit entre leurs mains ne plus ne moins que la beste sauvage acculee entre les veneurs. AMYOT, *César*, 66. — Il [le dieu Mars] est desesperé Qu'un veneur bocager soit à luy preferé. RONSARD, *Elegies, Adonis* (IV, 29). — Acteon le veneur fut en beste changé. PASQUIER, *Jeux*, 1re part., *Elegie* (II, 841). — [Nemrod] De veneur d'animaux se fait d'hommes veneur. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 188. — M'estant resouvenu De ce veneur qui vit Diane à nu. G. DURANT, 18 r°. — On ne peut eviter sa sagette fatale Non plus que celle là du beau veneur Cephale. GUY DE TOURS, *Paradis d'amour* (II, 25). — Les geans et robustes veneurs sacrifient à leurs bras velus pour la proye qu'ils ont conquise. AUBIGNÉ, *Medit. sur le Ps.* 16 (II, 215). — (Fig.). Pense tu estre en la forest de l'Academie, orça, avec les ocieux veneurs et inquisiteurs de verité? RABELAIS, V, 12.

Veneresse. Chasseresse. — [La princesse Marguerite] en habillement de noble veneresse... suivoit communement son trescher seigneur et espoux, courant à force les cerfz ramez. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 81). — *Diane.* Forestiere, pucelle, archere... veneresse. LA PORTE, *Epith.*, 148 r°. — (Fig.). O tu, veneresse des hommes, Atropos, ma femme et m'amie. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 21). — Telle vieille est veneresse au diable. J. MORRIET, *Mir. de l'ame*, 46 r° (G.).

Qui se fait à la chasse. — *Curee* ou *Cuirie.* Chaude, sanglante *ou* sanguinolente, chasseresse... veneresse. LA PORTE, *Epith.*, 101 v°.

Veneux 1. Valet de chasse. — *Piqueur.* Adroit, veneux, poursuyvant, infatigable. LA PORTE, *Epith.*, 324 r°.

Veneux 2, v. *Veineux.*

Venez-y veoir. *Un grand venez-y veoir*, expression ironique. Une grande merveille. — Tu ne dis rien des testons qu'il t'a donnez. — Voilà un grand venez-y veoir ! ce n'est que de la monnoye. LARIVEY, *Laquais*, IV, 1.

Vengeable. Punissable. — Ce n'est pas un simple crime vengeable par les loix. DU VAIR, *Clodius contre Milon*, p. 522.

Vengeatif. Punisseur. — Vous estes la deesse à qui j'ay faict la faute ; Que vostre œil vengeatif de ceste terre m'oste. BOYSSIÈRES, *Prem. Œuv.*, 76 v°.

Vengement. Vengeance. — En maniere de vengement. *Act. des Apost.*, vol. II, 51 b (G.). — En me voyant en telle solitaireté souffrir au vengement d'icelle sera allegeance de mes peines. SCÈVE, *Flamete*, ch. 32. — Donnez congé à machination De vangement. JULYOT, 1re part., 29 (*Ep. aux Escholiers*). — Toutes ces fascheuses et barbares passions d'aigreur, de querelle et de vengement. DU VAIR, *Actions, Remonstr. aux hab. de Marseille*, p. 195, var.

Prendre vengement de. Punir. — Il en aura ou mort ou guerre : Car je scay bien certainement Que Dieu en prendra vengement. *Anc. Théâtre*, III, 380. — Vos fais vilains et œuvre tirannique, Dieu les perchut, s'en a pris vengement. LEMAIRE, *Chansons de Namur* (IV, 307).

Venger. Punir. — Estant entré en la region des Besses pour les venger des maulx qu'ilz avoyent faict. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLVII, ch. 64 (132 v°). — Il y a [dans la joie des Athéniens à la mort de Philippe] de la cruaulté subjette à estre vengee par les dieux. AMYOT, *Démosthène*, 22. — Sur ton dos chargé de miseres, Des dieux la colereuse main Venge les crimes que tes peres Ont commis, ô peuple romain. GARNIER, *Cornelie*, 153. — Tant il leur est clement, et tant peu volontiers Il venge les forfaits de monarques fautiers. ID., *Tragedies*, Au Roy.

Préserver. — La roiauté ne peut estre vangée Ny de la mort, ny des malins abois Par le renom des politiques lois, Ny par l'honneur de statue erigée. LE CARON, *Sonetz*, 66. — L'honneur estranger ne vange D'oubly les hommes mortelz. ID., *Odes* (38 v°). — La louange, Laquelle d'oubly ne vange L'ouvrier par ell' honnoré. ID., *A Ronsard* (51 v°). — Je luy bastis un tombeau Pour le vanger d'oubliance. GREVIN, *Odes*, 6. — Le marbre, tant soit il fort, Ne nous peult

vanger de mort. 11. — Digne de te servir je ne me sçaurois croire, Eussé-je un cœur plus haut et tout un autre sort, Et mon corps logeast il, pour te venger de mort, Quelque grand Muse fille et mere de Memoire. Jodelle, *Amours*, sonn. 39 (II, 20). — La Muse de mourir venge L'home digne de louange. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 8.

Se venger. Se défendre, se préserver. — La graine mangeons Et du laboureur nous vengeons : Car vous devez tous bien cognoistre Que, quand ce lin viendra à croistre, Il en fera laqs et fillez Dont serons prins. Corrozet, tr. Ésope, 16. — Apres avoir d'un bras victorieux Domté l'effort des superbes courages, Aucuns jadis bastirent haulx ouvrages, Pour se venger du temps injurieux. Du Bellay, *Olive*, 34. — Mais la vertu de ma Sainte admirable Se peut vanger soy mesme de la Parque. Des Autels, *Am. Repos*, sonn. 53. — Heureux qui peut des roys contenter les oreilles, Et qui peut comme luy se vanger de la mort. Math. Allard (dans Boyssières, *Sec. Œuv.*).

Se venger de. Reconnaître, rendre. — Je vous dois une bonne action de graces et une grande resolution de me vanger de vostre bienfaict. Aubigné, *Lettres personnelles*, 27 (I, 325).

Vengé. Puni. — Et les font servyr d'exemple d'injustices et d'impiétés foudroyées et vengées par l'Eternel. L'Hospital, *Reformat. de la Just.*, 4e part. (V, 226).

Préservé. — Ma Muse te fera Es champs eureux logee, Du long oubli vengee. Fontaine, *Ruisseaux*, Ode 12.

Venger (subst.). — Et que l'on voye et la terre et la mer Par un conflit mutin nous abismer, Plustost, plustost que l'amour que j'embrasse Un long vanger contre luy ne me brasse. Pasquier, *Jeux*, 1re part., *Elegie* (II, 856).

Vengereux. Vengeur. — Dieux qui tenez le soing du loyal mariage, De voz bras vangereux punissez cest outrage. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 70. — Qui craint du souverain le vangereux tonnerre. Id., *Aman*, II, p. 28.

Qui pousse à la vengeance. — La fureur, le desir, le courroux D'un vengereux esprit me fait haster le poux. Id., *Vasthi*, III, p. 55. — Le desir vengereux pour cela ne desiste. Id., *Aman*, I, p. 19. — Tes vengereux espris sont ores paresseux. II, p. 35. — Le vengereux vouloir jamais ne s'apparesse. Id., *Clytemnestre*, I, p. 1.

Punisseur. — Hausse toy sur les cieux, Dieu vengeur du mechant. Desportes, *Psaumes*, 56.

Venifique. — Nature... de la matiere ossifique faict les os... venifique les veines. Paré, XVIII, 9, var.

Venim, v. *Venin.*

Venimer. Dire des paroles venimeuses (Subst.). Injures, calomnies. — Bien pouvez estimer Que vostre venimer Toute mercy retarde. *Anc. Poésies*, X, 256.

Venimeusement. D'une manière venimeuse, cruellement. — Ses elles venimeuses [d'un monstre] signifient que sa demonstracion et signification volera jusques a la mer et en circuyté d'icelle, car venimeusement l'on sera troublé en mer. 1513. *Estoille du monde* (G.). — J'en sen, j'en sen, qui venimeusement De mille coups navrent ma chair malade. Tahureau, *Sonnets*, 50.

Venimeuseté. Ce qui est venimeux, toxique. — Le beurre... tyre a ly toute la venimeuseté et la fait evacuer du corps par vomissement. *Jard. de santé*, p. 84 (G.).

Venimeux. Vénéneux. — Et principalement leur monstroit comment ilz devoient fuyr le pasturage des mauvaises et venimeuses herbes. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — Ha quel dangier dessoubz si belle pel Estre chaché du venimeux nappel, Herbe mortelle et sur tout dangereuse. M. d'Amboise, *Babilon*, 38 ro. — Nulle herbe soit elle aux montagnes, Ou soit venimeuse aux campagnes Tes yeux sorciers ne fuit. Ronsard, *Odes*, II, 14. — Imitant en ce poinct Nature ingenieuse, Qui met en mesme prée une herbe venimeuse Tout auprès d'une bonne. Id., *Poemes, Disc. à Morel* (V, 212). — Comme si au lieu d'arracher une herbe venimeuse on en tiroit quelques fueilles. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 33 (L, 689). — Une herbe qui sera venimeuse ne laissera point d'estre belle quelque fois et de produire des fleurs, mais elle trompe à la veue, et cependant le venin est là caché. Id., *Serm. sur la prem. à Timothee*, 3 (LIII, 40). — La racine dudit arbre est si venimeuse et infecte que le seul goust conduit l'homme au mourir. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 6. — Elles courent le soir par monts et par valées, Jusqu'aux champs de Thessalle, où elles vont cueillir Maint simple venimeus. Brach, *Am. d'Aymee*, l. I, *Elegie* 7. — Tout de mesme void-on la cigue rameuse Utile aux estourneaux, aux hommes venimeuse. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 138. — Avicenne disoit que les champignons pers et verds estoient venimeux. Paré, XXIII, 44.

Contenant des herbes vénéneuses. — Si le pasteur mettoit ses brebis es pasturages venimeux, le parc se perdroit il pas incontinent? Fr. de Sales, *Controverses*, II, vi, 14.

Empoisonné. — Le venimeux beuvraige qui donna et assigna le dernier jour a Socrates. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 89 vo. — Le gentilhomme l'avoit contrainte de boire un breuvage venimeux et mortel. *Comptes... adventureux*, 34 (II, 5). — Le venimeus breuvage. Chassignet, *Mespris*, p. 359.

Malsain. — Ceulx qui estoyent au front de l'armee rencontrerent d'adventure une riviere qui avoit l'eau froide et claire, mais elle estoit sallee et venimeuse à boire. Amyot, *Antoine*, 47.

Venimosité. Caractère de ce qui est vénéneux. — Merdefer, sa venimosité et ses remedes. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride, Table des simples* (G.).

Venin. Poison. — [Annibal] Fut homicide et bourreau de soymesmes En avallant les ordz venins extresmes. Marot, *Jugement de Minos* (III, 134). — Souvent en precieuses couppes dor veoit on boire froit et mortel venin. Anon., tr. *Flammette*, ch. v, 65 vo. — Ptolomée... apres avoir beu voluntairement du venin, mourut. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 14 (30 vo). — Messire Emeri... mit du venin en une couppe avec du vin. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 7. — Seianus... appareilla du poison, lequel gaignant le cœur lentement et peu à peu, sembla estre quelque maladie accidentele. Ce venin fut baillé à Drusus. É. de La Planche, tr. Tacite, l. IV, 135 ro. — Socrate condamné à mort, devant que de boire le venin, eut un propos avec ses disciples de l'immortalité de l'ame. Le Caron, *Dial.*, I, 4 (140-41). — Le vin meslé avec la cigue est venim incurable.

Amyot, *Propos de table*, III, 5. — Ce Carnute... mourut soudain en un festin de nopces, non sans souspçon de venim, qu'un nommé George... luy donna. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 4. — Vous qui, pour avancer du mary le trespas, Souillez d'un noir venin le conjugal repas. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 332. — L'herbe appellée ferule est aliment à l'asne, et est venin à toutes autres bestes chevalines. Paré, XXV, 1. — En nostre Marseille il se gardoit au temps passé du venin preparé à tout de la cigue, aux despens publics, pour ceux qui voudroient haster leurs jours. Montaigne, II, 3 (II, 40). — Socrat se promeine encor par là... et a encor les jambes grosses et enflees, du venin qu'il beut. Bretin, tr. Lucien, *Menip*, 18. — Luy monstrant... Quelle herbe est salutaire et quelle a du venin. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Artifices*, p. 148. — Icarus fut meurdri aux Indes, pour leur avoir apprins à faire le vin, à cause qu'ils disoient qu'on leur avoit baillé du venin. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 6). — Et me dict... Que promis il avoit de verser du venin Ce jour dedans ma coupe, en me servant du vin. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 33 vo. — Le vin est aliment tres-precieux, prins moderement, et venim mortel, beu desordonnément. Serres, VIII, 7. — (Fig.). La coustume... n'a en aucun endroit si grand' vertu qu'en cecy, de nous enseigner à servir, et, comme l'on dit de Mithridat qui se fit ordinaire à boire le poison, pour nous apprendre à avaler et ne trouver point amer le venin de la servitude. La Boetie, *Servitude vol.*, p. 23. — Dalechamp, mon amy, si dans ton Avicenne, Ou dans ton Hippocrate ou Galen, tu as veu Quelque herbe pour guerir le venin que j'ay beu, Sauve moy, je te pry, de peril et de peine. Magny, *Souspirs*, sonn. 101. — Seroit-ce point d'amour ceste allechante amorse, Ou quelque autre venim, dont apres avoir beu Nous sentons noz esprits nous laisser peu à peu...? Du Bellay, *Regrets*, 87. — Sous le mielleux apast de leurs doctes escrits Ils cachent le venin que les jeunes esprits Avalent à longs traits. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 42. — Dous sont les traits, Amour, que dessus nous tu jettes... Dous aussi le venin que boire je desire. Passerat, *Sonet* (I, 188).

Empoisonnement. — Caesar demanda conseil au senat sil debvoit donner faveur a son amy Asprenas Nonius... qui estoit de venin accusé par Cassius Severus, ou sil le debvoit laisser condampner. G. Michel, tr. Suétone, II, 73 ro.

(Par déformation). *Velin.* — En folle amour n'a que velin. *Anc. Poésies*, IV, 20. — Au lieu de dire *veneno* ils [les Italiens] ont dit et escrit *veleno* : (ainsi qu'en ceste ville mesmement une grande partie du peuple prononce *velin*). Estienne, *Precellence*, p. 281. — Et les herbages malins Qu'Iolche la poisoniere, Et fœcunde de velins, Envoie la terre ibere. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 5.

Venineux. Venimeux. — Et le serpent venineux Dans ton ventre caverneux Jamais trainant ne se glisse. Tahureau, *Mignardises* (II, 105). — (Fig.). David... en ce cantique prie le Seigneur de le delivrer et garder de la cruauté, des embusches et des calomnies venineuses de ses ennemis. Des Masures, *David fug.*, après le vers 1508.

Venir. Devenir. — Une maniere il y a de serpentz Qui de petis viennent grans et felons. Marot, *Enfer* (I, 52). — L'homme par excessifz delices vient malade, et par le moyen travail se guarist. La Grise, tr. Guevara, II, 24. — Vous a elle faict venir de vertueulx vicieux, de bon mauvays et d'homme beste cruelle? M. de Navarre, *Heptam.*, 70. — Alors de fard et eau continuelle Elle essayoit se faire venir belle. Labé, *Elegies*, 1. — Il pleuvoit tousjours, de sorte que les ruisseaux venoient grandz. Monluc, l. VII (III, 404). — Les filles en usent [du buis] pour faire venir leurs cheveux jaulnes : ce que grandement elles ont en recommandation. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 11. — Telle fomentation sera continuée jusques à ce que la chair vienne rougeastre, mollasse et humide. Paré, XI, 6. — Il est tout ce qu'on veut, et quand Midas encor L'auroit entre ses mains, je croy qu'il viendroit or. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 142. — Icy le grand Jupin de l'idumoise terre... Sa majesté transforme en un geste riant, De roy, vient courtisan, de prince, suppliant. Id., 2e *Sem.*, *Magnificence*, p. 385. — Comment est-il possible qu'un noble cœur veuille venir vilain? Brantôme, *Couronnels* (V, 383). — Quand le baston qui sert pour attiser le feu Travaille à son mestier, il brusle peu à peu ; Il vient si noir, si court qu'il n'y a pas de prise. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 250).

Convenir, aller bien. — Il luy choisit celles [des bottines] qui luy sembloient le mieux venir à ses jambes, et les luy chaussa. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 96.

Venir au dessus. Avoir le dessus, triompher. — Il vault mieulx penser... par quel moyen nous pourrons venir au dessus de noz ennemys. Rabelais, II, 26.

Vienne qui vienne. Advienne que pourra. — Vienne qui vienne, il veut a tout hazard D'un feu vengeur que son courrous atise Vomir le feu dont son ame est esprise. Brach, tr. *Hierusalem*, II, 86 ro.

Se venir. Venir. — Fort grande vigilance doivent avoir les hommes saiges, de veoir ce qu'ilz font... regarder à qui ilz se viennent. La Grise, tr. Guevara, III, 20.

Venir, pousser. — Les arbres delicatz se viennent et eslevent aux jardins. *Ib.*, II, 34.

Venu. Devenu. — Je fus recors du chasseur malheureux, Qui venu cerf se remire et s'effroye. Forcadel, p. 41.

Venir (subst.). — A son venir, Faunes l'ont adoré. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 105). — Si au venu avez eu de la peine, Foy vous fera retourner en riant. M. de Navarre, *Marg.*, *Ador. des trois roys* (II, 120). — Les nymphes escossoyses Avec grand joye attendent ton venir. Marot, *Chants div.*, 9. — De tant d'espicz n'orne Ceres la blonde Son doré chef au venir de l'esté. Magny, *Amours*, sonn. 20. — Il eut toute pareille adventure au retour qu'il avoit eue au venir. Amyot, *Camille*, 25. — Son venir est certain, mais l'heure est incertaine. Boyssières, *Sec. Œuv.*, 35 vo.

D'où est le venir? D'où viens-tu? — D'où est le venir? — Cemaidieux, Je ne sçay ny d'où je m'en vien Ny quel chemin c'est que je tien. Baïf, *Eunuque*, II, 3.

(Formes). *Passé défini.* — Les autres bergiers... y vindrent avec leurs fondes et brassiers. Rabelais, I, 25. — Mesmes un jour ilz vindrent A moy malade, et prisonnier me tindrent. Marot, *Epistres*, 42. — Ces Tyndarides... vindrent à main armee contre la ville d'Athenes. Amyot, *Thésée*, 32. — Venus ouit ma plainte, Amour l'ouït aussi : Tous deux me

vindrent voir. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 311). — Ceulx du chasteau de Caumon sortirent et vindrent par les vignes. Monluc, l. V (II, 428). — Plusieurs autres fourmis leur vindrent au devant. Montaigne, II, 12 (II, 190). — Ces gens... S'en vindrent du parler à tic tac torche lorgne. Regnier, *Sat.* 10.

Futur et conditionnel. — Depuis qu'il estoit au fons d'une taverne, il n'en bougeoit jusques au soir, fors quand sa femme le venoit querir... Bien souvent... il la foisoit asseoir auprès de soy en luy disant : « Taste un peu de ce vin-là... — Je n'ay que faire de boire, disoit-elle, cest yvrongne icy ! verras-tu? » Des Périers, *Nouv. Récr.*, 77. — Cuidant corriger ce deffault, L'on n'en venroit jà mieulx à chief. *Anc. Poésies*, IX, 159.

Subjonctif présent. — Il y peult huit persones, et pource y vienge quiconque me sera bon amy. Tory, *Champ fleury*, l. III, 57 v°. — La caquesangue vous viengne. Rabelais, II, Prol. — S'il est besouin qu'il me vieigne trouver ici. Montaigne, *Lettres* (IV, 341). — Ne departez point d'icy que ledit cappitaine Loys d'Ars ou moy ne vous viengnons querir. Loyal Serviteur, ch. 54. — Il fault ribon ribaine que tous roys... vieignent là boucquer et se prosterner à la mirificque pantophle. Rabelais, IV, 53.

Imparfait du subjonctif. — Et chascun vesquist sans travail... Et tout ce qui luy est besoing Luy venist tantost par souhait. *Anc. Poésies*, VII, 298. — Et sur ce point le president Leur dist qu'ilz venissent au fait. V, 9. — Je tiendroye beaucoup mieulx que jamais les enfans ne guarissent ny venissent en leur convalescence, que se guarissent par les mains de tant mauvaises femmes. La Grise, tr. Guevara, II, 24. — Les Ambraciens qui estoient a Olpas envoyerent a leur cité que tout le peuple viensist a leur aide. Seyssel, tr. Thucydide, III, 16 (110 r°). — Jacoit quilz entendissent que lexercite royal que menoit Perdiccas viensist contre luy. Id., tr. Diodore, I, 11 (15 v°). — Le crediteur ne fist pas grand demeure Qu'il ne viensist à une certaine heure. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 36. — Il congneut que plus n'y avoit de remède que pour son honneur ne viensist au combat. Loyal Serviteur, ch. 22. — Affin... que le dict Lacedemonius viensist en plus grande suspicion de tenir le party des Lacedemoniens. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 41 v°. — La raison vouloit bien que vous aultres Camarins... considerissiez ces choses icy et viensissiés a nostre alliance. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 14 (207 v°). — Ausquelz defendirent quilz ne combatissent point contre les Corynthiens, sinon quilz viensissent contre Corcyre et voulsissent descendre en terre. I, 5 (13 v°). — Et craignoient que... ceulx de la ville ne les viensissent assaillir. I, 6 (18 r°). — Firent bien quinze mille tout d'une traicte jusques à ce qu'ilz viensissent au passage où l'espie les mena. Loyal Serviteur, ch. 36. — Les magistratz faisoient commandement a tous ceulx qui estoient en eage de porter armes quilz se viensissent faire enroller. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 80 v°.

Vienne (Prononc. : *ien* formant deux syllabes). — Avant que mort vienne a vous coubler J. Bouchet, *Ep. famil.*, 126.

Venner 1. Vanner? — Je sçay batre, fouir une aire, Venner, brasser houppe, gaudalle. *Anc. Poésies*, XIII, 174.

Venner 2, v. *Vener.*

Vent. *Le dessus du vent.* Le vent favorable, par lequel on est poussé en avant. — Quand leurs petits [des biches] sont un peu forts, elles les apprennent à courir et à prendre tousjours le dessus du vent, tant pour leur aider à la course que pour emporter avec eux leur senteur. Du Vair, *Medit. sur Job*, ch. 39. — Avila, qui tenoit le dessus du vent, s'attaque à l'amirale des autres. Aubigné, *Hist. univ.*, VII, 26.

L'avantage, le dessus, la faveur. — A la fin, ceulx de l'Isle ferme... eurent le dessus du vent, et meisrent à fons deux ou troys barques de leurs ennemys. *Amadis*, III, 18. — [La fortune] nous esleve au comble de toute felicité, pour puis nous abismer au gouffre de toute misere. Chose qui se trouvera averée par la pluspart de ceux qui eurent pour un temps le dessus du vent. Pasquier, *Pour-parler du Prince* (I, 1025). — L'estimation vulgaire et commune se voit peu heureuse en rencontre. Et de mon temps je suis trompé si les pires escrits ne sont ceux qui ont gaigné le dessus du vent populaire. Montaigne, III, 9 (IV, 69).

Estre au dessus du vent. Avoir l'avantage, le dessus, le succès. — Combien qu'il vous semble maintenant estre au dessus du vent... vous aurez plus d'affaires que vous n'eustes oncques. *Amadis*, IV, 28. — Ce prince estant, ce luy semble, au dessus du vent, se ressent de sa prison, et ne se peut taire du tort qu'il dit luy avoir esté procuré. Pasquier, *Lettres*, IV, 8. — Ce jeune prince pensa estre au dessus du vent. Id., *Rech.*, II, 10. — Pensant estre au dessus du vent pour n'avoir plus aucun ennemy ouvert par la France, il se laissa emporter à la mercy de ses volontez. Id., *Lettres*, XIV, 2. — Alors que vous pensiez estre au dessuz du vent... voicy une bourrasque qui enleve ces deux grosses colomnes de la Foy, messieurs vos freres... et les jette en un gouffre de mer si profond qu'on ne les a jamais veuz ni ouys depuis. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 215. — Marguerite de Clisson... pensant estre au dessus du vent, surprit par tromperie le duc. Pasquier, *Rech.*, VI, 31.

Mettre au vent. Exposer, mettre en danger. — Nostre princesse et du roy fille unique Par un estrange accusateur inique, Nommé Lurcan, de crime est poursuivie Qui met au vent son honneur et sa vie. Saint-Gelais, *Geneore* (II, 331).

Mettre au vent la vie de qqn. Faire mourir qqn. — En Bethleem ny à l'entour Ne fault laisser enfant vivant, N'espargnez ne ville ne tour, Mettez à tous la vie au vent. M. de Navarre, *Marg., Comed. des Innocents* (II, 146). — Les prophetes n'ont eu puissance telle Que leur Christ soit peu venir en avant, Dont content suis en la vie mortelle, Puisqu'en vivant j'ay mis sa vie au vent (II, 166).

Mettre au vent. Dissiper, dépenser. — Il sera contrainct mettre au vent les escus que son feu pere luy laissa. Rabelais, *Lettres* (III, 345). — J'excuse plustost un cabdet de mettre sa legitime au vent que celuy à qui l'honneur de sa maison est en charge. Montaigne, II, 17 (III, 38).

A l'abry du vent. En sûreté. — Quand par quelques sourdes pratiques advient un inopiné massacre à ceux qui pensoient estre à l'abry du vent, les doctes appellent cela les Vespres siciliennes. Pasquier, *Rech.*, VIII, 56.

Mettre vers le vent. Exposer, mettre en danger? — On toucha encores un mariage clandes-

tin entre le duc de Nemours et Françoise de Rohan ; mais autant qu'il falut pour mettre la complaignante vers le vent, en haine de sa religion. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, IV, 6.

Prendre le vent. Prendre l'essor. — (Fig.). Est encores ceste-cy la premiere besoigne à qui j'ay fait humer l'air et prendre le vent de beaucoup de choses que j'ai escriptes sur la langue groecque et les sainctes lettres. RIVAUDEAU, *Aman.* Avant-parler.

Avoir le vent. Avoir vent. — L'evesque en ayant eu le vent se sauva de vistesse. PASQUIER, *Rech.*, V, 24. — Guitri eut le vent que le comte de Montgommeri passoit en Normandie. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VII, 6. — Il fut plutost arrivé et descendu en Ré que ceux de l'isle n'en eurent le vent. VII, 16.

Sentir le vent. Être éventé. — Le plus souvent le vin bas sent le vent. G. BOUCHET, 1re *Seree* (I, 48).

Avoir vent. — [Chereas] sentant le vent de ce que on vouloit faire se mussa et saulva. SEYSSEL, tr. Thucydide, VIII, 10 (269 r°). — Le peuple... envoya gens pour le saisir au corps... Dequoy luy ayant de bonne heure senty le vent, passa en l'isle de Corfou. AMYOT, *Thémistocle*, 24. — Dercyllus... tascha de le prendre au corps : mais Nicanor en sentit le vent de bonne heure et se sauva. ID., *Phocion*, 32. — Les princes sagement publient les advis qu'ils reçoivent des menées qu'on dresse contre leur vie ; pour faire croire qu'ilz sont bien advertis et qu'il ne se peut rien entreprendre dequoy ils ne sentent le vent. MONTAIGNE, I, 23 (I, 157). — Luy, sentant le vent de la premiere ondee de ces gens, qui venoient se ruer en son logis, lascha soudain vers eux deux des habitans de la ville... chargez de plus douces et nouvelles offres. III, 4 (III, 301).

Sentir le premier vent. Avoir la première nouvelle. — Ninachetuen... ayant senty le premier vent de la deliberation du vice-roy portugais... print à part soy cette resolution. ID., II, 3 (II, 35).

Ouïr le vent. Avoir vent. — Au pis aller, je donneray cause gangnee à M. Philalethe, à la charge que mes compagnons courtisans n'en oyent point le vent, car ils estimeroyent cela une espece de trahison. ESTIENNE, *Dialogues*, II, 272.

N'avoir, n'ouïr ny vent ny voye. N'avoir aucune nouvelle. — Vous sçavez à quelle raison le roy de Dace nous laissa dernierement, et l'entreprinse de son voyage, mesmes la promesse qu'il me feit de retourner incontinant, et neanmoins nous n'en avons vent ne voye. *Amadis*, V, 35. — Quelque perquisition qu'il fist, il se trouva en defaut, et ne peut avoir vent ny voye de ce qu'il cherchoit. PASQUIER, *Lettres*, VI, 37. — Or n'avoit peu l'arbalestrier suyvre le roy... parquoy se mist à le chercher de toutes pars : mais il n'en peult ouyr vent ne voye. *Amadis*, IV, 38.

N'avoir, n'ouïr vent ny voix. N'avoir aucune nouvelle. — Il y a quatre jours passez que cette tragedie est jouée, sans qu'ayons vent ny voix de Paris. PASQUIER, *Lettres*, XIII, 5. — Quant au 4. nommé Childebert, il s'estoit sauvé de vistesse, et... depuis n'en fut ouy vent ny voix. ID., *Rech.*, V, 8. — Y ayant environ huit ans que sa femme n'avoit eu vent ny voix de luy, un nommé Arnaut Tillier... prit argument de jouer le personnage de Martin Guerre. VI, 36. — Jamais il n'eut vent ni voix... de ce qu'on machinoit contre luy. ID., *Lettres*, XVII, 3. — Desjà cinq ans estoient passez que ceste pauvre femme estoit demeurée en ce vefvage contrainct, sans durant ce long temps avoir oncques ouy ny vent ny voix de son mary. LARIVEY, tr. Straparole, VII, 1. — Assemblans leurs testes, conclurent la mort du duc et le despouiller de ses riches vestemens, puis l'enterrer en la campaigne, se persuadans que jamais on n'en oyroit ny vent ny voix. IX, 3.

N'ouïr ny vent ny voix de. Ne pas trouver. — Si on ne le cherchoit point on le trouveroit en la maison ou par les rues ; pource qu'il faut que tout à ceste heure je parle à luy, je n'en puis oyr ni vent ny voix. ID., *Jaloux*, III, 3.

Ne rien trouver au sujet de. — Depuis ce temps je ne voy ny voix ny vent de luy dedans nos histoires. PASQUIER, *Rech.*, V, 23.

Donner vent. Donner issue. — C'estoit un pus, c'estoit une boue qui se couvoit dedans nous, à laquelle le medecin supernaturel a voulu donner vent, lors que nul de nous n'y pensoit. ID., *Lettres*, XII, 7.

Vent pour vent. Rien de réel. — C'est icy où nos chourmes catholiques font toute leur aigade et lignade, tout le reste ne sont que chansons et vent pour vent. MARNIX, *Differens*, I, 1, 2.

Vent de la cour. — Il gratifia chacun d'eux en particulier de belles paroles et louanges, qu'on appelle en françois du vent de la cour. L'ESTOILE, *Mém.*, 2e part., p. 662 (G., Compl.).

Battre le vent. Faire de vains efforts. — Je cognois que je seme au rivage infertile, Que je veulx cribler l'eau, et que je bas le vent. DU BELLAY, *Regrets*, 46.

Donner dans le vent. — Ny l'un ny l'autre ne firent ce qu'ilz avoient dict Voyez quelles ostentations de princes qui ne firent que donner dans le vent ! BRANTÔME, *Retraictes de guerre* (VII, 278).

Le vent de la chemise, v. *Chemise*, t. II, p. 237, col. 1.

Le tour du vent, expression libre. — Le cas advenant qu'une femme puisse faire le tour du vent devant [l'âge de douze ans]. DES AUTELS, *Mitistoire*, ch. 4.

Vent. Souffle, haleine. — Soufflant et retirant son vent, Ainçois son aleine de basme, Elle avoit retiré mon ame. MAGNY, *Gayetez*, p. 14.

Soupir. — Il suivit en coupant d'un grand vent sa parolle : « C'est peu de cas encor et de pitié de nous. » AUBIGNÉ, *Trag.*, I (IV, 41).

Prendre son vent. Respirer. — Voyant que malaisement il respiroit et prenoit son vent, je jugeay et apperceus qu'il estoit fort proche de sa mort. CHEVERNY, *Mém.*, an 1574 (G., Compl.).

Prendre le vent. Reprendre haleine. — A la fin il commença à affoiblir. Ce que cognoissant Galaor, luy dit : Mon compaignon, voulez-vous que nous prenions un peu le vent? *Amadis*, I, 42.

Ventail. Éventail. — Les femmes qui en sont fardees n'oseroient s'approcher du feu... si n'essuyent jamais la sueur avec leur mouchouer, ny ne chassent les mouches avec un ventail. G. BOUCHET, 5e *Seree* (I, 172). — On la verra... marcher d'une majesté grave, d'un pas mesuré et pompeux, avec son ventail et mirouer de cristal de roche. VIGENÈRE, tr. Philostrate, Epistre (G.). — (Fig.). Dou-soufflant ventail [le zéphire], soulas de Cephale. BUTTET, *Sec. liv.*, Ode 29. — Ce Dieu... Luy offre, pittoyable, un sceptre de sa croix... Sa mort pour oriflam,

pour pourpre son vray sang, Pour vental entre mains sa lance perce flanc. Papon, *Constance* (Suppl., p. 28).

Vanne. — Icecluy dit Mathier avoit... fait construire un vental au devant de la chennal courante sur les rues et thours de son mollin. 1548. *Jugem. et sent. des échev. de Liège* (G.). — Ne deveront tirer les ventals dessous moulin. 1603. *Chart. et priv. des 32 mét. de Liège*, p. 106 (G.).

Ventau. Vantail. — Au devant des chassis, un ventau sera ajousté, pour, en le fermant au besoin, tant plus chaudement tenir le bestail. Serres, V, 15.

Ventaille. Ventail, partie du heaume protégeant le bas du visage. — Un elme ou heaume... avec la visiere et ventaille... lesquelles se pouvoient lever et baisser, pour prendre vent et haleine. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 523 v°.

Écluse. — (Fig.). Les ventailles du ciel furent ouvers, et plut sus la terre par quarante jours. Lefevre, *Bible, Gen.*, 7 (G.). — Les fontaines des grans gouffres furent rompus et les ventailles du ciel furent ouvertes. Calvin, *Bible, Genèse*, 7. — Les fontaines des gouffres et les ventailles du ciel furent reserrees, et la pluye fut retenue du ciel. 8. — Les ventailles d'enhaut sont ouvertes : et les fondements de la terre sont esmeuz. *Ib., Isaïe*, 24 (LVI, 614). — Les ventailles du ciel furent ouvertes par l'espace de quarante jours et quarante nuits. Gruget, *Div. leçons*, I, 2 (G.). — Moyse rend tesmoignage qu'és jours du deluge, les abymes et ventailles du ciel furent ouvertes, et pleut l'espace de quarante jours. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 273. — Les cieux dont les ventailles Sans se forcer gaignoient tant de rudes batailles. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 246).

Ventaillerie. Ventellerie. — Ordonnant expressement a tous proprietaires des esteuves, ventaillerie et moulins estans sur lesdites rivieres de reduire les excez en la maniere susdite. Ord. du 17 mai 1596. Hainaut (G.).

Ventellerie se rencontre dès 1532. — Payé et delivré xl frans et demi a François Macquart, charpentier, pour avoir refaict toutes les vantelleries des escluses, sc'est assavoir charpenterie, soyrie, pronnerie, vane, holandry, glossie. 1532. Arch. Meuse (G.).

Vental, Ventance, v. *Ventail, Vantance.*

Ventau, Vent de Ville, v. *Ventail, Vaudeville.*

Vente 1. Sorte de taxe. — Oultre devons aux seigneurs cens et rentes, Et les devoirs de fief qu'on nomme ventes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, vi, 5.

Mettre en vente. Dissiper, détruire. — Quand en esté un bataillon de nues, Armé de foudre et de gresle et d'esclair, Tonnant, bruyant et sofflant dedans l'air, avec les vents butine et met en vente Du laboureur la moisson et l'attente. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Chant de triomphe* (II, 37).

Vente 2 (?). — Il faut considerer ceste belle vente de foye qui palpille imperceptiblement et excite les melodies de la joye. Beroalde, *Parvenir, Resultat* (I, 107). La Monnoye propose de lire *venue.*

Venté (?). — Car la pinne tenant ouvert son toit venté, Maints poissons, attirez par son nacre argenté Se jettent la dedans. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 227. L'éd. de 1591 donne *vanté*, qui n'est peut-être qu'une variante orthographique.

Ventelant (?). — *Ber, Berceau* ou *Bers.* Enfantin, ventelant, sommeilleux, endormant, dodineux, branlant. La Porte, *Epith.*, 49 v°.

Venteler (intrans.). — Las, ny pour moy les zefirs ne ventellent : Las, ny pour moy ne gazouillent les eaux. Baïf, *Francine*, l. I (I, 115). — Sa chevelure d'or en ondes se frisoit, Voletant au zefir qui mollement ventelle (I, 118). — Que les gerbes on amoncelle Contre le doux vent qui ventelle, Tournant la tranche de l'estrain. Id., *Eglogues*, 14 (III, 79).

(Trans.). Souffler sur. — Bien qu'ils soyent infinis, comme infinis les lieux D'où sort l'exhalaison qui ventelle les cieux. Du Bartas, 1re *Sem.*, 2e *J.*, p. 70.

Abandonner au vent. — Lors nymphes et oreades, Dryades, amadryades, Ventelans leurs crins épars, Accourroient de toutes pars. Tahureau, *Mignardises* (II, 102).

Ventelet, dimin. de *vent.* — O le mignard ventelet, Doucettement froidelet ! Tahureau, *Baisers*, 5 (II, 122). — L'aleine des ventelets delicieus qui nous refreschissoient aucunement. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — Voicy venir les ventelets nouveaux Du beau printemps. Baïf, *Francine*, l. III (I, 215). — *Vent...* Le dim. Ventelet. Doux, zephirin, refraichissant. La Porte, *Epith.*, 416 r°. — Un ventelet s'esmeut, qui ce fueillet abat, Et le suyvant descouvre. Du Bartas, *Judith*, III, p. 381. — Cessez, les doux zephyres, Cessez, frais ventelets, et souflez tous les pires. Baïf, *Eglogues*, 15 (III, 81). — Semblable au ventelet qui d'une fresche haleine Esvente en plein esté les cheveux d'une plaine. Du Bartas, 1re *Sem.*, 6e *J.*, p. 291. — (Fig.). Quelle pitié de voir que pour un ventelet d'honneur, des seigneurs se massacrent de credit... ! E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 162 (G.).

Volet. — Ung grand cassis avec huict ventelets dedens. *Compte de* 1594. Lille (G.).

Ventelle. Battant de porte. — Une grande armoire de cuisine bois de chesne, a deux ventelles, et deux petits ventillons par bas fermant a clef. 1621. *Inventaire.* Reims (G.).

Ventelloure (?). — Les dictz maistres ne feront trenches plaines de bel ne de villains nœulx ne ventelloures. 1535. *Stat. des charpent.* Abbeville (G.).

Ventenelle (?). — Pour huit paires de pentures pour les ventenelles desdits chassis. 1520. Arch. Nord (Gay, *Gloss. archéol.*).

Venter. Vanner. — Le bled estant batu et venté, on mettoit sur le monceau de bled la paille avecques laquelle on avoit venté le bled. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

Ventereau, v. *Vantereau.*

Venterolle. Sorte de droit seigneurial. — Se aucun heritaige se vend frans deniers, il est deubt droix seigneuriaux pour le franc que l'on dit ventrolles. 1507. *Cout. loc. d'Amiens* (G.). — Pour droits seigneuriaux de fiefs d'eux tenus, qui se vendent et donnent, leur est du le cinquiesme denier de la valeur et prisee sans venterolles. 1507. *Cout. de la terre de Quesque* (G.). — Quand lesdites ventes sont faites francs deniers, il est deus ausdits seigneurs droits seigneuriaux que l'on nomme venterolles. *Cout. du comté de*

S. Pol (G.). — Au seigneur est deu le droict du franc denier que l'on dict venterolles. Guenoys, *Confer. des coustumes*, 209 v° (G.).

Venteur 1. *Venteurs courriers.* Vents qui servent de courriers. — Ou quand, despit, sur le rivage Il [Jupiter] brasse quelque espais orage Par ses promts et venteurs courriers. Belleau, *Pierres precieuses, Perle* (II, 188).

Venteur 2, v. *Vanteur.*

Venteux 1. De vent. — Comme deux grands soufflets qu'un mareschal boiteux A sa forge ententif comble d'esprit venteux. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 181).

Où souffle le vent. — La mer venteuse à l'oreille me bruit. Marot, *Leander et Hero.* (III, 258). — Voy d'autre part ces campaignes venteuses, Ce fut jadis terre ferme. Ronsard, *Poemes, Disc. de l'alter. des choses humaines* (V, 116). — Croyant en vain leur promesse menteuse, Prompt je me donne à la vague venteuse. Id., *Franciade*, II (III, 56). — Le resineux larix, le cedre libanois, Et les buits tousjours verds se logerent par troupes Sur les venteux sommets des plus hautaines croupes. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 130. — D'où vient donc (diras-tu) ceste mer dont la rage Les venteuses forests des Riphees saccage? Id., 2e *Sem., Arche*, p. 169. — En beau jour, non pluvieux, negeux, bruineux, non trop froid, ne venteux. Serres, III, 4.

Rapide comme le vent. — Va, livre, va, desboucle la barriere... Ne doute point par un chemin si seur D'un pied venteux em-poudrer la carriere. Ronsard, 1552. *A son livre* (I, 1). — Pour saulter, pour lutter ou de jambe venteuse Franchir en haletant la carriere poudreuse. Id., *Marie, El. à Marie* (I, 205). — Jacques, plus que les chiens et les chevaux dispos, Qui de ses pieds venteux jamais loing n'abandonne La meute en tout païs. Jamyn, *O. P.*, l. I, *Poeme de la Chasse*, 72 r°. — Si la soudaine Iris, ayant les pieds venteux... N'eust aporté message au genereux Achille. Id., tr. *Iliade*, XVIII, 124 r°. — Le cerf au pied venteux. Chassignet, *Ps.*, 41 (G., Compl.).

Poussé par le vent. — Si que soudain en esprit delibere, Prenant l'advis d'Andromache la mere... Luy apprester des venteuses maisons Pour naviguer à rames mesurées dessus le dos des ondes azurées. Ronsard, *Franciade*, I (III, 22).

Où passe le vent. — Un soupiral venteux, une chaude fournaise. Belleau, *Petites Inv., Sonnets* (I, 142).

Qui produit du vent. — Plus chaude ainsi flambe la braise, Alors qu'un forgeron boiteus Dans la gorge d'une fornaise Pousse l'air d'un soufflet venteus. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, Ode 4. — Toi, duquel le dieu boiteux Plus chaude a trouvé la braize Que celle qu'en sa fornaise Soufflent les soufflets venteux. Id., *Poemes*, l. IV, *Chant pour quatre pelerins d'Amour.* — Par le contraire vent en soufflantes bouffées Le feu va ratisant ses ardeurs estouffées : Il bruit au bruit du vent, souffle au soufflet venteux. Regnier, *Œuv. posth., Stances.* — (Fig.). Car les venteux souspirs, soufflez de ma pauvre âme, A l'envy de vos pleurs ralumeroient ma flamme. Brantôme, *Poés. inéd.*, 146 (X, 497).

Produit par le vent. — Il fist en trebuchant un grand bruit au rivage, Non autrement qu'un pin, quand le venteux orage Desracine sa souche et le fait trebucher. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 292). — Quand la congnee ou l'orage venteux... Esparpillez ont renversé par terre D'un vieil ormeau le tige et les cheveux. Id., *Sonnets à div.* (II, 24). — La triste forest... Veufve de tant de beautez Que les venteuses tempestes Briserent depuis les festes Jusqu'aux pieds acraventez. Aubigné, *Primtems*, III, 12.

Haletant. — Tout moite, tout venteux, je pleure, je souspire, Pour, esteignant mon feu, amortir le martyre. Regnier, *Œuv. posth., Stances.*

Vain, vide. — Sur tout courtise ceulx ausquels la court venteuse Donne d'hommes sçavants la louange menteuse. Du Bellay, tr. Turnèbe, *Epistre* (H. C., VI, 118). — Mais quoy? n'est-ce grande merveille Que le sourd mesme ouvre l'oreille Au son de ce venteux honneur...? Belleau, *Petites Inv., Cornes* (I, 83). — Il usoit du stile et de la façon de dire que l'on appelle asiatique, laquelle... avoit grande conformité avec ses meurs et sa maniere de vivre, qui estoit venteuse, pleine de braverie vaine et d'ambition inegale. Amyot, *Antoine*, 2. — Une raison qui n'a rien que le nom, Bien qu'arrogante et venteuse se fie Aux sots discours de la philosophie. Ronsard, *Poemes*, l. II, *Paradoxe* (V, 234). — Tu dois prendre exemple sur moy, Quitter la cour venteuse et par vertu meilleure Ton habit courtisan secouer de bonne heure. La Taille, *Courtisan retiré* (III, 45). — Les venteuses faveurs ne pourront me tenter. Desportes, *Bergeries*, sonn. 2. — Je n'ay point le cœur si enflé ny si venteux qu'un plaisir solide, charnu et mœlleux, comme la santé, je l'allasse eschanger pour un plaisir imaginaire, spirituel et aerée. Montaigne, II, 37 (III, 268). — Elle [la fortune] m'a faict quelques faveurs venteuses, honnoraires et titulaires. III, 9 (IV, 117). — O dessein temeraire! ô venteuse arrogance! Du Bartas, 2e *Sem., Capitaines*, p. 476. — Quand Monsieur du Mayne aura ce tiltre de roy, qu'aura-il davantage que ce qu'il a aujourd'huy, sinon un nom vain et venteux. Du Vair, *Actions, Exhort. à la paix*, p. 93. — Recevez encor un poinct de ma fidelité, que ne faciez point à demy les affaires presentes sur l'esperance venteuse de l'advenir. Aubigné, *Sa Vie* (I, 64).

Inconstant, changeant. — Inventeur de malice et controuveur de songes, Cameleon venteux, sujet au changement. Montchrestien, *Reine d'Escosse*, II, p. 86.

Tumultueux. — En cette confusion venteuse de bruits, de rapports et opinions vulgaires qui nous poussent, il ne se peut establir aucune route qui vaille. Montaigne, II, 16 (III, 10).

Venteux 2, v. *Vanteux.*

Ventier. Celui qui s'occupe des ventes et achats de bois. — A la charge du dit bois bien et deument user, vuider et nettoyer a telles et semblables charges et sujections que les marchands ventiers de ladite forest ont accoustumé user leurs ventes. 1577. *Cartul. de Jumièges* (G.).

Ventilabre (*ventilabrum* : van). — La deesse Liberalité avec son cornet d'abondance, tenant en l'autre main un certain petit quarré que Valerianus Pierius appelle ventilabre ou esventoir, pour vanner et purger le grain. Le Pois, *Disc. sur les medall. ant.*, 123 v° (G.).

Ventilation. Examen, discussion. — La ventilation dicelle [matière] est si voluptueuse et si delectable que... il tarde à noz langues...

quelles desja ne s'exercitent en un si gracieux propos. LEMAIRE, *Cour. Marg.* (IV, 62).

Ventile (?). — Par devant les trengte deux de la precedente ventile desduicte. 1545. Pays de Liège (G.).

Ventiler (intrans.). Souffler doucement. — La douce alaine D'un zephire amoureux ventile sur la plaine. GREVIN, *Pastorale*, p. 199.

S'agiter, flotter au vent. — Il avoit les yeux tous esblouis de la resplendeur des riches banieres, penons et estendars ventillans au vent. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 40. — Il estoit une chose merveilleuse de voir tant de gens armez et accoustrez de si diverses sortes : tant denseignes estranges ventilantes au vent. II, 19. — Par derriere s'abaisse et lasche le poil jusques sus les espaules : où il est ventilant d'une façon arrogante. BRETIN, tr. Lucien, *Amours*, 40. — Ils portent des diademes et des glaives en fourreaux d'argent, et une perruque ventilante. *Ib.*, *Songe ou Coq*, 26. — Ilz furent maistres de nos trenchées quasi une heure, et en raportarent dedans six enseignes, et les plantarent sur leurs rampartz à nostre veue, ventillantes pour nous braver. BRANTÔME, *Couronnels* (V, 324). — Ses cheveux espars ventilloient de toutes parts. *Var. hist.*, II, 146.

(Trans.). Souffler sur. — Et ne ventile plus si vainement ma flâme. GREVIN, *Olimpe*, p. 47. — Des plus exquises fleurs Que le riche printemps par les douces chaleurs Des doux-souflans zephirs ventile et amignarde. P. 48.

Jeter au vent. — Les cendres et reliqua des Troyens seront ventilees et esparses par tous les climatz de la terre. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 34.

Répandre dans les airs (Fig.). Publier. — Je pence que les anges Ouyans ainsi ventiller ses louanges Ont eu desir davoir fruition De ses devis et collocucion. Pièce attr. à Lemaire (IV, 354).

Examiner, discuter, débattre. — Laquelle proposition, communicquee et mise en termes, fut bien debatue et ventillee dune part et dautre. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 232). — Si mon procès en toy feut ventillé, Si mon peché en toy feut flagellé... Qu'est il besoing qu'une autre fois je sois Assubjetty de soustenir ce poix? M. de NAVARRE, *Marg.*, *Complainte pour un prisonnier* (III, 66). — Nous avions toutes nos instructions de poinct en poinct par escrit, lesquelles nous avoient esté données par le grand conseil, et illecq ventilées et examinées par tous les chefs des mestiers. MARNIX, *Corresp.*, p. 423. — Ce pauvre peuple ne s'en peut taire, et fut la matiere de telle façon ventilée que l'on en vint jusques à un concile qui fut tenu à Soissons. PASQUIER, *Rech.*, III, 12. — Il y a une dispute és Escoles de theologie qui n'auroit esté que trop souvent ventilee, sçavoir si on peut et doit adjurer les diables. LE LOYER, *Spectres*, VIII, 13.

Se ventiler. Flotter au vent. — Il y a autant de seureté a ta promesse quil y a a une plume qui se ventille au vent. PALSGRAVE, p. 459.

Ventilé. Examiné, débattre. — Apres la cause bien ventilee, il [Oreste] fut declairé quitte, delivre et absoulz de ladite mort de sa mere par arrest et jugement final desdits seigneurs areopagites. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 23. — Je sursoye, delaye et differe le jugement : afin que le procés bien ventilé, grabelé et debatu vieigne par succession de temps à sa maturité. RABELAIS, III, 40. — Qui n'a ouy parler de la cause ventilee au Parlement de Paris de la rescision d'un bail à louage pour des esprits qui hantoient en une maison louee? LE LOYER, *Spectres*, VI, 15.

Ventillon. Petit battant de porte. Voir *Ventelle.*

Petit volet. — Afin que ces images soient plus honnestement conservees, il y fit appendre un beau linge, et y apposa un ventillon pour mieux les contregarder, car il ne vouloit que tous ceux qui entroient la dedans les veissent ou touchassent. F. RICHER, *Chos. mem.*, p. 169 (G.). — Douze corporaulx avec quelques ventillons ou couverte de calice. *Ib.* (G.).

Ventiseau. Petite vanne. — Pour viviers, si le trespas advient devant le tampon au ventiseau tiré, a intention de pescher en temps convenable et accoustumé, l'heritier meublier ne profitera en rien du rendage d'iceux. 1534. *Chart. de Hainaut* (G.). — Toutes tenues d'eaux, ventailles de moulins... ventiseaux et autres estans sur les rivieres... devront estre levez et ouverts tous les samedis. *Ordonn. du 17 mai* 1596. Hainaut (G.).

Ventoir. — Les arbres vifs et verdoyans abbatuz par orage ou impetuosité des vents, qu'on appelle vulgairement ventoirs, appartiennent aux proprietaires des bois. 1623. *Cout. de Luxemb.*, 16 (G.).

Ventoire. Sorte de van. — Les fleaux, fourches, vans, ventoires, cribles, mesures et autres outils. SERRES, *II*, 6.

Ventolier. Oiseau capable de résister au vent. — Le vent clair ne vous sera si facheux ny contraire, pourveu qu'il ne soit excessif et que voz oiseaux soient bons ventoliers. 1599. D'ARCUSSIA, *Fauconnerie*, p. 206 (G., Compl.).

Ventosation. Action de mettre des ventouses. — Ceux qui mectent les ventoses oignent le lieu apres la ventosation faicte. *Jard. de santé*, I, 270 (G.).

Ventoseux. Venteux, flatueux. — Ceulx qui sont de complexion plus seiche sont moins ventoseux et inflatif. *Jard. de santé*, I, 109 (G.). — Humidité inflative et ventoseuse. *Ib.*, I, 140 (G.).

Ventouser. Sécher? — Le clair honneur des celestes flambeaux N'a si tost ventousé la terre grosse d'eaux Que celuy qui sauva dans une nef le monde, Suant, raye le dos de sa mere feconde. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 179.

Ventraille. Entrailles. — Les cervelles et ventrailles furent tirees du corps. 1544. *Chron. consul. de Béziers* (G.). — Comme celluy qui, par force et main mise, Paist le vautour de son cueur et ventraille. M. d'AMBOISE, tr. Fregoso, *Pleur*, ch. 7.

Gibier de ventraille. Ce qui satisfait le ventre. — Ce gentil bredailler [Carnaval] Comme fantasque oyseau, qui ne veut pas voler Qu'au leurre des plaisirs, qu'au gibier de ventraille. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 24.

Ventral. Du ventre. — Architecques de leur monachale et ventrale volupté. RABELAIS, V, Prol. — Incision ventrale. ROUSSET, *Hysterotom.*, p. 116 (G., Compl.).

Ventre (Par extens.). Poitrine. — Et vous pri' qu'on desiste De plus chanter ceste note si triste, Qui mon las cueur me fait trembler au ventre. PELETIER, tr. *Odyssée*, l. I, p. 25.

Petit ventre. Bas-ventre. — Or mourut il, car le dard luy faulsa Son grand escu, et le baudrier perça, Puis descendit en la partie extresme Du petit ventre. SALEL, tr. *Iliade*, V, 86 v°. — Le roy feust prins ; M. le mareschal de Foix prins et blessé d'une harquebuzarde dans la cuisse, qui luy entroict dens le petit ventre. MONLUC, l. I (I, 71). — L'assassin tira de sa manche un cousteau, duquel il lui donna dans le petit ventre. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, IX, 18. — Le roi venoit de recevoir un coup de couteau dans le petit ventre. XII, 22.

Ventre. Charcuterie faite de ventre de porc. — Auxquelz il prent appetit aussi bon Comme il feroit à quelque bon jambon, Ou ventre frais sur croustes de pains blancs. DES PÉRIERS, *Prognost. des prognost.* (I, 133).

Fiente. — Tu prendras le ventre d'un cheval bien digeré... je dy de bon fiens de cheval. DU MOULIN, tr. Roquetaillade, p. 28.

Creux (subst.). — Et courut se cacher Le plus tost qu'elle peut au ventre d'un rocher. MONTREUX, *Sec. liv. des Berg.*, 300 v° (G., Compl.).

De ventre. Le ventre en avant. — Ils alloient de ventre ou de cul, comme bon leur sembloit... S'ils alloient de ventre, vous eussiez pensé que fussent gens jouans au chapifou. RABELAIS, V, 26.

Le ventre en sus, le ventre au soleil. Étendu sur le dos, mort. *Mettre qqn le ventre en sus, le ventre au soleil.* Le faire tomber mort. *Avoir le ventre au soleil.* Être tombé mort. — Sugercène... les enfonce si vivement que, sans leur donner loisir de prendre ordre de combat, les met tous le ventre en sus. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, VII, 23. — Son indisposition lui empeschant la poursuite, il la fit faire par Mulei Hameth, son frère, qui mit ce soir-là six mille hommes le ventre au soleil. VIII, 23. — [Les Turcs] ayans tué les plus tardifs, poursuivent jusques dans la petite isle retranchée et mettent les cinq cens qui la gardoyent le ventre au soleil. XIV, 25.

Faire ventre, jeter un ventre. Se bomber, fléchir. — De cent piliers qui soustenoyent cette voulte eslevee, plus de cent ont fait ventre... Quelques autres se sont fondus soubz le fardeau. AUBIGNÉ, *Caducee* (II, 108). — C'est une muraille qui jette un ventre et qui monstre que on verra tantost la ruine. CALVIN, *Serm. sur Daniel*, 3 (XLI, 353).

A ventre. Sur le ventre. — Les uns à dos renversez estendus, Les uns à ventre en leur long espandus. JAMYN, *O. P.*, l. I, 28 r°.

Dos et ventre, v. *Dos*.

A ventre contre ventre. L'un des jeux de Gargantua. RABELAIS, I, 22.

Le ventre emporta la teste. L'intérêt fut plus fort que la conscience. — Le ventre emporta la teste : car... il abjura quelques propositions qu'on disoit avoir esté par luy tenues en chaire. BÈZE, *Hist. eccles.*, I, 34 (G., Compl.).

Ventre beuf, sorte de juron. — Ventre beuf, comment il se donne guarde de mesprendre en ses parolles. RABELAIS, III, 22.

Ventre guoy, sorte de juron. — Ventre guoy (dist Panurge). ID., III, 12.

Ventre sus ventre, sur ventre, sortes de jurons. — Ventre sus ventre, ne tient on aultre compte des vaillans cuisiniers? ID., IV, 39. — Ventre sur ventre, quels trinquenailles. V, Prol.

Ventre-non pas de ma vie, sorte de juron. — Ventre-non pas de ma vie ! nous ne sommes pas plus tost nays que nous en recepvons plus de maux, de misères, de tourmens que de plaisirs et bienfaicts. BRANTÔME, *M. de La Noue* (VII, 236).

Ventré. Ventru. — Non pas de ces gros bedons ventrés depuis le menton jusques au genouil. LA PLANCHE, *Marchans*, II, 219.

Ventrée. Ce qui emplit le ventre. *Faire une ventrée.* S'emplir le ventre. — Les satires, qui avoient desja esvanté l'odeur de ce vin, commencèrent à s'approcher du poinçon et en firent une bonne ventrée. LOUVEAU, tr. Straparole (IV, 1).

Ventrée. Enfantement, couche. — Amadis... engendra filz et fille à Briolanie, lesquelz elle eut d'une ventrée. *Amadis*, I, 41. — Esaü et Jacob sont freres, engendrez de mesmes parens, d'une mesme ventrée. CALVIN, *Instit.*, VIII, p. 474. — Vers la fin de ce present moys de jung, la royne de France, femme du roy Henry II^e^ de ce nom accoucha a Fontainebleau... de ung fils et d'une fille, tous deux d'une ventree. GLAUMEAU, *Journ.*, p. 82 (G.). — Peu apres acoucha la royne d'un tresbeau filz et d'une plus belle fille, qu'elle eut tous deux d'une ventrée. *Amadis*, V, 28. — Je feindray qu'une sœur d'Emee, Sœur jumelle d'une ventree, Qui luy ressemble autant que fait L'eau à l'eau et le laict au laict : Je diray que ceste sœur cy De Nantes est venue icy. BAÏF, *Brave*, II, 1.

Excréments. — Les ventrees et ordures d'icelles bestes et de toutes aultres qu'ilz tueront portent et facent pourter en la riviere. *Ord. de Salins.* 1492-1549 (G.).

Ventrelet, dimin. de *ventre.* — Le rempart de sa fossette N'a l'enflure si grossette, Ny son ventrelet n'est pas Si rebondi ne si gras. RONSARD, *Gayetez*, 4 (II, 49). — Ta cuisse arrondie, Ton ventrelet arrondi. MAGNY, *Gayetez*, p. 21. — *Ventre...* Le dim. Ventrelet. LA PORTE, *Epith.*, 416 v°. — Y a il marbrines boullettes Plus rondes que leurs mammelettes, Que leur ventrelet rebondy? *Muses incognues, Louange de la bosse* (G.).

Ventrer. *Se ventrer.* Se coucher à plat ventre. — Se couchant et ventrant sur l'or et argent qu'il amassoit. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 124 (270 v°).

Ventré. Couché à plat ventre. — Qui tenoit ventré dans la lictiere. F. PERRIN, *Pourtraict*, 29 r° (G.).

Ventreux. Relatif au ventre. — Ny celuy là toutefois Qui son libre estat avoue, Ny cest autre encor qui noue D'un lien d'estroites loix Et ses euvres et sa voix Feront mon esprit par force Devenir leur professeur ; Ny par la subtile amorce De leur ventreuse douceur. TYARD, *Vers lyr.*, Ode 3. Une des strophes précédentes dit : L'un qui pense rien n'avoir Plus immortel que le ventre.

Ventru, ayant un gros ventre. — Ainsi qu'en nos jardins on voit embesongnée Des la pointe du jour la ventreuse arignée. RONSARD, *Hymne de l'Automne* (IV, 319). — Et l'autre fist venir les ventreuses harpies, Qui sur le bord du Styx sommeilloient acroupies. ID., *Hymne de l'Hyver* (IV, 329). — *Araigne* ou *Araignee.* Industrieuse... ouvriere, ventreuse, filandiere. LA PORTE, *Epith.*, 29 r°. — *Harpie.* Gourmande, sale... ventreuse *ou* ventrue. 204 v°. — (Par compar.). De leur figure [des tonneaux antiques], n'en pouvons dire autre chose, si ce n'est qu'elle approchoit celle des nostres, estans ces tonneaux-là longs et ventreux par le milieu. SERRES, III, 11. — Les coucons enfermans les papillons masles sont

gresles et longuets : ceux dont sortent les femelles gros et ventreux par le milieu. V, 15.

Gonflé. — (Fig.). Ainsi pour voir les esponges ventreuses De nostre court, en argent plantureuses, Grosses de biens, il ne faut pas penser Que pour cela leur soif vueille cesser. Ronsard, *Poemes, Au tresorier de l'Epargne* (VI, 332).

Creux. — Ont esté trouvés Des essaims bien avant en des rochers cavés, Ou dans l'antre ventreux d'un arbre usé par l'aage. 1583. Tr. Virgile, 76 (Vaganay, *Mots*).

Ventricule 1 (H. D. T. Paré). — 1503. Ou sinistre ventricule du cueur sont engendrez les esperitz de vie. *Guidon en fr.*, 184 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Ventricule du cerveau. — Dedans le retz admirable, qui gist soubs les ventricules du cerveau. Rabelais, III, 13. — La doulce recordation de vostre auguste majesté... engravee on posterieur ventricule de mon cerveau. IV, 4. — Les ventricules d'icelle [cervelle]. IV, 30. — Pour vous... incorporer, sanguifier et incentricquer es profonds ventricules de leurs cerveaulx. IV, 51. — Des ventricules du cerveau. Paré, III, 7 (titre). — Trouveras dedans la substance d'iceluy [cerveau] tant anterieur que posterieur, quatre ventricules ou concavités. III, 7. — Hippocrates et Hierophilus la mettent [l'âme] au ventricule du cerveau. Montaigne, II, 12 (II, 295).

Ventricule. Bas-ventre? — Maintenant faut parler du ventricule, qui reçoit les viandes necessaires à tout le corps : instrument de l'appetit, qui nous fait desirer les viandes par le benefice des nerfs qui sont en son orifice superieur et en toute sa substance. Paré, I, 14.

(Fém.). — Le creux du nez, qui est l'entrée aux premieres ventricules du cerveau. Charron, *Sagesse*, I, 9. — L'odeur... est une fumee sortant de l'objet odoriferant, montant par le nez aux premieres ventricules du cerveau. *Ib.*

Ventricule 2. Offrant un renflement? — Sur le poinct moyen de chascun angle et marge estoit une coulomne ventricule. Rabelais, V, 42. Peut-être faut-il lire *ventriculee*.

Ventriculier, mot forgé. Du ventre et du cul. — On diroit que de vostre vie ne fistes autre chose que doser, medeciner et syringuer des clisteres dans les grottesques ventriculieres. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 326.

Ventrier. Ventru. — Les gros ventriers qui n'ont autre deduyt Que de manger et boire toute nuyt. J. Bouchet, *Labyr. de fort.*, 15 vo (G.). — Jacques Melin et aultres gros ventriers, Qui a plein pot boyvent tres voulentiers. G. Colin, *Poesies*, 257. — Les Gaulois estoient communement fort maigres, et se gardoient bien de devenir ventriers. Taillepied, *Estat et republ. des anc. Franç.*, 118 ro (G.).

Ventriloque (H. D. T. Néol.). — Es sainctz decretz... sont appellez ventriloques... comme parlans de ventre. Rabelais, IV, 58.

Ventripotent. Ventru. — Comment et quelles choses sacrifient les Gastrolatres à leur dieu ventripotent. Rabelais, IV, 59. — Et que sacrifient... ces maraulx à leur dieu ventripotent es jours maigres entrelardez? IV, 60.

Ventrolle, v. *Venterolle.*

Ventrose (?). — Je y veiz un home de bonne apparence bien resemblant à la ventrose. Rabelais, IV, 43.

Ventrouiller (se). Se vautrer. — On peult aussi gecter es endroicts de la court ou il y a des porches, ou quelques tects, de la pouldre seiche, ou de la cendre contre les paroys, affin que la poullaille se couche et ventrouille la dedans. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 4. — Le lit et ses ornemens de linseuls et matelas furent jadis trouvez des anciens pour ceux qui seroient lassés, la ou pour se degourdir apres quelque travail peussent aisement se ventrouiller, virer et tourner d'un coté et d'autre. 1558. J. de Coras, *Alterc. en forme de dial.*, p. 234 (G.). — Tel se ventrouille en l'eau qui, les deux pieds en hault, Des griffes et du bec faict au chasseur l'assault. Gauchet, *Div. plaisirs*, p. 167. — C'est pourquoy j'ai changé le glorieux Gaullard, Et pris au lieu de luy Brillant, brave et gaillard, Que je vay de ce pas dans ce proche bocage Attendre sur les fleurs, au frais du noir ombrage, Car entre nous l'accord et le serment est fait De nous y ventrouiller tout ce jour à souhait. Troterel, *Corrivaux*, I, 2. — Il [le sanglier] se souille souvent et ventrouille et nazille volontiers en la boue. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 22 (G.). — (Fig.). Voy donc, docte Perron, comme ore ces corbeaux Crouassent affamez : ou comme ces pourceaux Se vantrouillent en vain dans leur infecte bourbe. Nuysement, 106 vo.

Ventru. Qui fait ventre, qui bombe. — Murailles, raccars et autres edifices a bois qui ne sont droicts, mais pendans, ventrus, contreployez, doivent estre redressez et refaicts. *Coust. d'Aoste*, p. 368 (G., Compl.).

Ventueux. Agité par le vent. — D'une vapeur enclose sous la terre Ne s'est conceu un air si ventueux. Ronsard, *Cassandre* (I, 102). — Je m'embarquay premier sur les ventueuses eaux. D'Aigneaux, tr. Virgile, 94 ro (G.). — La terre, et les flots ventueux. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 4.

Tournant au vent. — Fortune qui de gyrouetes ventueuses faict son appuy. Auton, *Chron.*, 36 vo (G.).

Qui n'est que vent. — (Fig.). Il donc eslé de ses traitz vertueux Souffle santé aux desirs ventueux. Le Caron, *Poesies, Demon Amour* (36 vo). — Mignards menteurs, poëtes ventueux. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9.

Venture (ital. et esp. *ventura*). Aventure. *Par venture, pour venture.* Peut-être. — Et que par venture ilz leur pourroient courir sus. Monluc, *Lettres*, 117 (IV, 356). — L'on dict qu'il se faict ung batteau pour le roy ; informez-vous en, je vous prie, car par venture il s'en vouldroit aller par eaue. 131 (V, 17). — Le seul capitaine Alançon... s'enfuit sauve avec un grand escadron d'hommes d'armes, lequel, pour venture, seroit digne d'une louange singulière de prudence. Brantôme, *M. La Roche du Mayne* (III, 407).

Venue. Voie par où l'on vient, accès. — Le lieu de Epipole estoit assez hault et y avoit peu de venues et de chemins. Seyssel, tr. Thucydide, VII, 8 (231 vo). — Elle [la ville de Cyzice] estoit preque comme une ysle dedans la mer, et navoit que une venue du costé de terre. Id., tr. Diodore, I, 22 (24 ro). — Mirent la nuit embusches pres et loing autour d'icelle cité sur les chemins et venues par ou on y pouvoit issir. *Hist. de la Toison d'or*, II, 138 (G.). — Venuz qu'ilz feussent en ce village de Rebec, advisèrent comment ilz le fortifieroient, mais

nul moyen n'y trouverent, sinon faire barrières aux venues. Loyal Serviteur, ch. 64.

Fois. — Il avoit prou affaire de sauver l'eaue benoiste par les eglises... mais l'on y donna tel ordre... que nul n'en osoit prendre que une venue. Rabelais, II, 2.

D'une venue. D'un coup. — La royne auree fait grandes prouesses : et d'une venue prent l'archer et costoyant prent la custode argentee. Id., V, 24.

A plusieurs venues. En plusieurs fois. — Le revenu du pastel consiste en son herbe qu'on recueille à plusieurs venues selon l'ordre de leur maturité. Serres, VI, 29.

Venue. Période. — Une santé bouillante, vigoureuse, pleine, oysive, telle qu'autrefois la verdeur des ans et la securité me la fournissoient par venues. Montaigne, III, 5 (III, 318).

Coup, attaque, choc. — Il perça jusques au droit des lisses... et là se contint jusques à ce qu'un jeune prince, qui luittoit contre Hector, eust achevé ses venues. Lemaire, *Illustr.*, I, 41. — Il le fit attacher à l'estrapade, et luy en fit donner plusieurs venues, et des bonnes. Le Maçon, tr. *Decameron*, II, 1. — Le mareschal, qui s'estoit souvent promené par ceste vallee de Villefranche, s'advisa d'avoir remarqué un endroit par la commodité duquel il pourroit donner une lourde venue à l'armee imperiale. Du Villars, *Mém.*, V, an 1554 (G.). — Craignant une telle venue en cest autre livre, je pensay qu'il seroit bon de me tenir sur mes gardes. Estienne, *Apol. Herod.*, A un sien amy (I, 36). — Ceux de son gouvernement desquels il attendoit le plus de secours et de support, advenant qu'on luy voulust donner quelque venue, contre toute espérance s'estoyent déclarez estre de la religion. La Planche, *Estat*, I, 206. — Il ne faut pas fier chose de soy si precipiteuse à une ame qui n'aye dequoy en soustenir les venues. Montaigne, III, 5 (III, 384). — Il fut fort blasmé et mesprisé de n'avoir sceu garder le passage des montz contre le roy François, l'attendant de pied-coy dans Villefranche, pour luy donner la venue s'il eust peu. Brantôme, *Prospero Columna* (I, 145). — Il donna aussi de terribles venues et empeschemens et secousses à M. de l'Autrec. Id., *Marquis de Pescayre* (I, 185). — Les roys, au moins quelques uns, volontiers tiennent du naturel du lion, lequel, advant que donner la venue, se joue et s'esbat premierement. Id., *Grand roy François* (III, 91).

Avoir une venue. Recevoir un coup, subir un revers. — M. de Lautreq fust cause de sa deffaveur... Aussi, quelque temps après, Dieu permit qu'il eust sa venue après qu'il eut perdu l'estat de Milan. Id., *J. G. Trivulse* (II, 222).

Bailler, donner une venue. Jouer un tour. — Incontinent en son estude va, Où son meilleur habit il ne trouva. Lors a congnu (la fortune advenue) Que c'est Faifeu qui baille tell' venue. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 40. — Que ferons-nous à ce cappitaine Jehan-Paule Moufron qui nous cuyde avoir par finesse? Il luy fault donner une venue. Loyal Serviteur, ch. 40. — Quant elle vit qu'il estoit ainsi deliberé, se disposa de luy bailler la venue comme à l'autre. Nic. de Troyes, 13. — Le roy de Navarre, ayant senty le roy Philippe arrivé en Espagne, craignit merveilleusement qu'il luy donnast quelque venue. La Planche, *Estat*, I, 63-64. — Il eut grand tort... de s'estre fié à tel homme : car telz de telle nation sont infidelles et dangereux à trahir et donner une venue. Brantôme, *Marquis de Pescayre* (I, 182).

Venue. Tromperie, mensonge. — En recitant ce que j'ay veu de mes propres yeux, il semblera que je seray un bailleur de venues, et forgeur de grandes menteries. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 91).

Aventure. — Apres quelque venue qu'eurent les Venitiens à leur desadvantage par une saillie que firent ceux de la ville, le roy leur renvoya de renfort le bastard de Savoie... avec trois cens hommes d'armes. M. Du Bellay, *Mém.*, I, 13 r° (G.).

Donner la venue, expression libre. — Le coq faisoit mine de donner la venue aux poules. Beroalde, *Parvenir*, *Stance* (I, 295).

Venuste (*venustus*). Charmant, gracieux, beau. — La nudité de ses beaux bras [d'une nymphe]... faisoit foy du reste de sa venuste corpulence. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Or suis je donques renommee par tous les climatz du monde, et nommee Venus venuste. I, 32. — Venus, venuste et celeste deesse. Marot, *Epistres*, 23. — Ainsi est a juger de la femme pudicque, car elle est belle, venuste, noble, fecunde. Changy, tr. *Instit.*, I, 11. — Vescu avons virilement robustes, Beaux et accords, souples, à tous propos. Voicy crosler noz chefs jadis venustes. Forcadel, p. 155. — Delivre, à ma priere juste, Mon frere Mars et Venus les venuste. Fontaine, *Mars et Venus*. — (Au sens abstrait). Si elle estoit en meurs venuste et excellente : encores lestoit elle plus en parler. Seyssel, tr. Diodore, II, 26 (61 v°). — Quant j'ay eu veu ton euvre septenaire De bien dicter tenant sept dons en hayre, Parce qu'il est copieux, florissant, Sec et succinct, duquel est fleur yssant De grant odeur, agu, et qui distille, Grave, venuste et aussi d'hardy style. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 21. — Le style en est copieux et floride... Venuste, agu, hardy, brief, uberant. 36. — Voire et si est ton style coppieux... Tres elegant, venuste, et fort gracile. 47. — Cicero le venuste, Pline second, Quintilien, Salluste. 107.

Venusté (*venustas*). Charme, grâce, beauté. — La grace de son visage et la venusté de sa personne nestoit point du tout estaincte. Seyssel, l. VI extr. de Plutarque, ch. 5. — Caesar est dit avoir ses causes par voix ague, par ardant mouvement et par gestes non pas sans venusté et beaulté composees. G. Michel, tr. Suétone, I, 25 v°. — Bien je dis encores devoir estre en deliberation a futur maryé qu'il ne suyve le jugement de ses sens, comme de l'œil qui est surpris de venusté et formosité. Changy, tr. *Office*, ch. 2. — Pour la grande venusté et excellence qui y estoit [dans les édifices d'Athènes]. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 35 v°. — Grace, douceur, venusté plaisante et agreable jusques à crocheter les cœurs et ravir les volontez. Charron, *Sagesse*, I, 5. — (Au sens moral ou littéraire). De sens, de prudence, d'honnesteté, de venusté, de courtoisie et de gracieuseté, il en est bien peu qui en approchent [de la reine Anne]. Seyssel, *Louys XII*, p. 102. — Les sentences graves, et les argumens probables et la composition et quadrature y adjoustent venusté, persuasion et auctorité. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 4). — Aux quelz [Grecs] la Muse avoit donné la bouche ronde (comme dict quelqu'un), c'est à dire parfaicte en toute elegance et venusté de paroles. Du Bellay, *Deffence*, I, 9. — Il affectoit de dire

tout ce qui se pouvoit sur un subject, de sorte que l'abondance l'empeschoit, et la multitude ostoit à ce qu'il avoit de beau sa grace et venusté. Du Vair, *Éloquence franç.*, p. 136.

Le *Quintil* reproche à Du Bellay l'emploi de *venusté*. — Toy... qui dis... *venusté* pour *venusteté* : comme de *honneste*, *honnesteté*. P. 207.

Venustement. Avec grâce. — Les effigies des Assiriens, peinctes richement et venustement en Hierusalem, ont provoqué la cité a faictz abominables. N. de Bris, *Institut.*, 188 r° (G.).

Venuster. Rendre gracieux, agréable. — Je salvois, à la fenestre estant, L'aube au journal travail appareillée, D'un clair serain le matin venustant, Et de satin cramoisy habillée. Des Autels (1553), *Epigr.*

Venusteté. Charme, grâce. — En parolle rommaine ne peult entrer ceste venusteté qui est en la langue atticque. Budé, *Institution*, ch. 11. — La politure, venusteté et enrichissement d'eloquence. *Ib.* (Foucher, ch. 11). — Les faictz et dictz notables ont trop plus d'elegance, d'auctorité, de venusteté... et de grace persuasive proferées en langue grecque ou latine (ch. 53). — Le *Quintil* préfère *venusteté* à *venusté*. Voir *Venusté*.

Veoir. *Veoir une femme.* Être son amant. — Elle fut mariée à un gentilhomme cousin du seigneur Rance, lequel estant en la guerre pour l'expedition de Naples ledict pape Alexandre la voyoit : ledict seigneur Rance, du cas acertainé, en advertist son dict cousin, luy remonstrant qu'il ne devoit permettre telle injure estre faicte en leur famille. Rabelais, *Lettres* (III, 365).

Estre veu. Paraître. — Luy, qui vouloit estre veu magnifique, ne trouve pas cette response bonne. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 14. — S'il y en a aucuns qui veulent estre veuz tresfort favoriser à la verité. Calvin, *Instit.*, Au roy, p. IX. — Nous... affectons plus d'estre veuz scavans que de l'estre. Du Bellay, *Deffence*, I, 10. — Si quelqu'un mal aysé à contenter ne vouloit prendre ces raisons en payement, je diray (afin de n'estre veu examiner les choses si rigoreusement sans cause) qu'aux autres ars et sciences la mediocrité peut meriter quelque louange, mais aux poëtes ny les dieux, ny les hommes, ny les coulonnes n'ont point concédé estre mediocres. II, 2.

C'est a veoir. C'est-à-dire. — Caesar... contrainct fort saillir de la scaphe, cest a veoir navire la ou il estoit. G. Michel, tr. Suétone, I, 29 r°. — [César] trop grans honneurs concevoit : comme... le surnom du pere du pays rommain, cest a veoir patron et protecteur. I, 34 v°. — Devant peu de jours que les columnes, cest a veoir les nouveaulx habitateurs feussent transmis et envoyez en Capue. I, 38 r°. — La estoit ung autel monstré a Octovian consacré, cest a veoir au grand pere de Octovian. II, 43 v°.

N'avoir que voir. N'avoir rien à voir. — Ceulx d'Argos envoyerent aussi ambassadeurs devers l'un et l'autre, les prier qu'ilz se retirassent, attendu qu'ilz sçavoyent bien qu'ilz n'avoyent que voir sur la ville d'Argos, et qu'ilz la laissassent neutre et amie de tous les deux. Amyot, *Pyrrhus*, 31.

Veoir (subst.). — Sa bouche veoit petite par compas, Dont le seul veoir ne le satisfaict pas. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 184). — Jouyrez vous du voir et du parler De vostre amy...? M. de Navarre, *Marg.*, *Coche* (IV, 227). — Et si ne laisse à bien m'aperceveoir Que d'estre aymé celuy-là n'est pas prest Qui est banny du parler et du veoir. Saint-Gelais, III, 61. — Par tout ailleurs le voir me soit osté, Mais que te voye, ô gente damoiselle. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 286). — Les hommes ne se congnoissent pas au veoir comme les faux testons : Dieu seul peut lire dans leur cueur. Monluc, l. VI (III, 165). — J'ay veu un gentil-homme de bonne maison, aveugle nay... Il entend si peu ce qui luy manque et se sert comme nous des paroles propres au voir, et les applique d'une mode toute sienne et particuliere. Montaigne, II, 12 (II, 362).

Veoir construit avec le subjonctif. — Si nous sommes assiegez une foys, je ne voy poinct comment ce ne soit à nostre ruyne totale. Rabelais, I, 47. — Je ne voy pas en quoy ce changement puisse amender vostre condition. Calvin, *Lettres*, 3228 (XVIII, 148).

(Formes). *Indicatif présent.* — Au temps present veons Martin Luther Contre l'Esglise et la foy Christ luter. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 329).

Imparfait. — Mais tout soubdain, je me voys adviser... Que de tous ceulx que veoys en presence On a escript. Bourdigné, *Faifeu*, Acteur, p. 27. — Plus je veois tes cris et tes pleurs croistre, Plus me taisois. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe de Mort*, ch. 2. — Si tu veois le plaisant musequin De ceste dame. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 109 v°. — Le serf des serfs avoit teste mal née ... On le véoit, en faisant sa menée, Et ses meutes par mainte après disnée. Gringore, *Chasse du serf des serfs* (I, 159). — Panurge luy dist que la fueille de papier estoit escripte, mais c'estoit par telle subtilité que l'on n'y veoit poinct d'escripture. Rabelais, II, 24. — Il sçavoit que Galaor estoit estimé entre les meilleurs chevaliers de la court, et veoit que le roy luy faisoit plus d'honneur qu'a nul aultre qui l'accompaignast. *Amadis*, III, 3. — Les Barbares avoient leur roy present qui veoit comment un chacun se portoit. Amyot, tr. Diodore, XI, 2. — On y veoit [au temps des factions de Bourgogne et d'Orléans]... des fureurs populaires comme les nostres. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 244. — Il estoit aymé parfaitement... de tous ceux qui le veoyent et congnoissoient. Lemaire, *Illustr.*, I, 21. — Quand ilz jectoient les yeux sur ceste eternité, en contemnant l'amertume des calamitez presentes, qu'ilz veoient estre transitoires. Calvin, *Instit.*, VII, p. 448. — Il devint si grand et de tant belle taille que ceulx qui le veoient s'en esmerveilloient. *Amadis*, III, 3. — De quelque costé qu'ilz se tournassent, ilz veoyent tout alenviron d'eulx la flamme qui brusloit les maisons d'alentour. Amyot, *Dion*, 46.

Futur et conditionnel. — Je te voirray quelque jour pape. Rabelais, I, 12. — Tu ne me voirras plus ici. Ronsard, *Mort de Marie*, *Stanses* (I, 213). — Par le moyen de l'esclair, il voirra bien loing à l'entour de soy. Calvin, *Instit.*, II, p. 58. — Or donques ta renommee Voirra le monde, animée Par le labeur de mes dois. Ronsard, *Odes*, I, 7. — Ne voirra-lon jamais Mars sans la Cypriene? Jamais ne voira-lon que Ronsard amoureux? Du Bellay, *Regrets*, 23. — Nous le chercherons entre les mors, et voirons la verité du tout. Rabelais, II, 30. — Voyrons nous... Babylone et le mont Sinay. I, 33. —

De la premiere raison, nous en voyrons cy apres. Calvin, *Instit.*, VI, p. 388. — Quand voirrons nous quelque tournoy nouveau? Ronsard, *Boc. royal*, 2e part. (III, 300). — Et croy, si mieux de près les advisez, Que voyrez loupz en brebis desguisez. Marot, *Serm. du bon pasteur* (I, 85). — Joyeusement passez temps à ce que voirez. Rabelais, IV, 6. — Lors quilz nous veoiront au bas viendront avec une plus grosse puissance et nous mettront tous en leur obeissance. Seyssel, tr. Thucydide, IV, 8 (130 ro). — Ceux qui voiront sa beauté souveraine Beniront toy et ta fille nature D'avoir formé si belle creature. Saint-Gelais, II, 302. — Je voirrois à regret la lumiere du jour. Ronsard, *Mascarades* (III, 505). — S'il y avoit des dieux, ils se vengeroient d'elle, Et ne la voiroit on si fiere ny si belle. Regnier, *Autre el. zelotyp.* — Vous y voiriez les saints plus drus, plus miraclifiques. Rabelais, III, 4. — Vous voyriez bien une image de pierre. Du Bellay, *Amours*, 24 (H. C., II, 248).

Participe présent. — Bien as congneu qu'ainsi te failloit vivre, Pour d'un chacun te veant loz consuyvre. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

(Prononc.). *Veoir*, 2 syllabes. — Trop mieulx vauldroit les veoir caymander, Et d'huys en huytz çà et là demander. Collerye, *Rondeaux*, 51.

Veu, 2 syllabes. — Dont l'empereur fut moult joyeulx D'avoir véu devant ses yeulx Un si grand fait si evident. *Anc. Poésies*, XII, 387. — Nature, bien m'accord à toy, Que trop as plus véu que moy. III, 95. — Voicy très belle pourtraicture, Et sumptueuse comparaison; Mais vrayement m'est moult fort obscure, Véu que sault hors de raison. V, 189.

Ver 1. Printemps. — En la saison que le joly ver dure, Que arbres ont prins feuillaige de verdure. Cretin, *Debat des chiens et oiseaux*, p. 72. — Il estoit assailly et tenté au commencement de ver par enflures et troublemens de entrailles. G. Michel, tr. Suétone, II, 84 vo. — Une doulce rosée Qui reverdir la faict et eslever Comme la rose au plaisant temps de ver. Marot, *Epistres*, 23. — Au temps de ver qung chascun prend plaisance A escouter la musicque accordance Des oysillons. M. d'Amboise, *Complainctes*, 1 ro. — Escript tremblant a Poictiers en yver En approchant du joyeux temps de ver. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 15. — L'eté qui tonne Chasse le peu durable ver. Du Bellay, *Vers lyr.*, 8. — (Fig.). Ainsi vous, bonnes menageres, Qui tenez les heures bien chéres En la primeur de vostre ver... Par les livres dignes à voir, A fin d'orner vostre belle âme... Vous cueillez le miel du sçavoir. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 442).

Ver 2, v. *Verm.*

Verace (*verax*). Véridique. — Leurs tesmoings furent produits d'une part et d'autre, tant qu'on ne savoit quy avoit les plus veraces et equitables. *Var. hist.*, VIII, 112.

Veraire. Ellébore. — On tue les ratz domestiques avec veraire et farine d'orge. 1543. A. Pierre, tr. Constant. Cesar, XIII, 4 (G., Compl.). — *Verare* ou *Veratre*... De ceste herbe y a plusieurs especes, et est autrement nommee ellebore. La Porte, *Epith.*, 417 vo. — Pour empescher les oiseaux de toucher aux semences estans faites, sement à l'entour du champ du veraire, avec un peu de froment parmi, pour tuer les oiseaux qui en mangent. Serres, I, 7. — Cf. *Veratre.*

Verare, v. *Veraire.*

Veratre (*veratrum*). Ellébore. — Voy-tu pas que le bled ne naist point du veratre; Que l'orge n'est produit du forcené solatre? Du Bartas, 2e *Sem.*, *Imposture*, p. 79. — Et le veratre pris dessous la canicule. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*, p. 122. — Ellebore, qu'aucuns nomment veratre. Liebault, *Mais. rust.*, p. 108 (G., Compl.). — Deux onces d'ellebore ou veratre noir. P. 228 (G., Compl.). — Le veratre ayant remis en santé ces deux fols, ils ne trouverent pas bon de ce qu'on leur avoit osté la fole erreur et vain contentement qui occupoit leurs esprits. Le Loyer, *Spectres*, II, 2. — Calceran, fameux medecin, guerit la femme d'un pauvre savetier de Mantoue... luy baillant une medecine où il y avoit du veratre, qui est une espece d'elebore noir, propre à purger la folie et melancholie. II, 8. — Cf. *Veraire.*

Verbasce (*verbascum*, bouillon blanc, sorte de plante). — Feuilles... de verbasce. Rabelais, I, 13.

Verbe. Mot. — La nymphe Echo, jadis amoureuse de Narcissus, respondoit tousjours au dernier verbe selon sa nature. Lemaire, *Illustr.*, I, 29.

Parole. — Les verbes que Nature prononça sont cy apres recitez. Id., *Plainte du Desiré* (III, 158). — Je ne veulx point tant de verbes effundre. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 277).

Verbene (*verbena*, rameau sacré, verveine). — Basilides... luy offrit des verbenes, des couronnes et du pain. G. Michel, tr. Suétone, X, 252 ro.

Verbenicque (herbe). Verveine. — Comme si feust herbe sacre, verbenicque et reveree des Manes et Lemures. Rabelais, III, 51.

Verberateur (*verberator*, celui qui frappe). — Dromo estoit ung verberateur qui pugnissoit les mauvais serviteurs. *Therence en fr.*, 65 ro (G.).

Verberation (*verberatio*, action de frapper, coup). — En playes et verberations du corps. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 49 ro (G.). — Elle avoit ce fait pour prevenir les verberations et tourmens a quoy Herodes la povoit condamner. *Bat. jud.*, I, 90 (G.). — Aymez [vos enfants] comme devez... et les contraignez a crainte par legieres verberations, castigations et pleurs. Changy, tr. *Instit.*, II, 10. — La ou toutes ces choses ne proffitent en rien, et qu'il fault venir a bataille et verberation, de ce je n'y voys commandement. Id., tr. *Office du mary*, ch. 9.

Réverbération. — Une certaine verberacion de l'air. La Bouthière, *Prodiges*, p. 256 (G.).

Verberé (?). — Si le printemps encor n'estoit prime-veré, Esmaillé, tapissé, vostre haleine si douce, Voz levres de corail où Cithere se pousse Monstreroient un avril et un may verberé. Boissières, *Sec. Œuv.*, 64 ro.

Verberer (*verberare*, frapper). — (C'est un pédant qui parle). Voulez-vous que je la batte, que je la verbère, que je la soufflette et colafise? Larivey, *Fidelle*, II, 9.

Verbicule. Petit mot. — (C'est un pédant qui parle). Maurice, deux verbicules, puis je te donne planière licence. — Despeschez-vous donc, je vous prie. Larivey, *Laquais*, I, 4.

Verbocination. Langage. — Quant escumeurs de latin disent, Despumon la verbocination latiale. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — Nous despumons la verbocination latiale. Rabelais, II, 6.

Parole. — Et eloquentes verbocinations. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279).

Verboyment. Chant. — Et puis de la harpe touchoit Et d'autres moult beaulx instrumens, Si que l'ostel retentissoit Des doulx accors et verboymens. *Anc. Poésies*, IX, 149.

Verboyer. Chanter. — Le rossignol... n'est plus caché, Mais sur la branche il se tient droit : Il gergonne et verboye. M. de Navarre, *Marg.*, *Chansons spirit.* (III, 110).

Verbrun, v. *Vert.*

Vercès. *Faire les vercès.* Verser dans le tonneau. — N'oublions pas son marteau, ses faulcets, Son antonnoir pour faire les vercès. *Anc. Poésies*, V, 103.

Verchon. Petit ver. — Des cendres duquel [émerillon] naist ung verchon blanc qui en croissant se forme rondt comme un œuf duquel il renaist. Fossetier, *Cron. Marg.*, 23 r° (G.). — Ung eschaffo de poisson pourri duquel les verchons estoient demorés estendus. 200 r° (G.).

Ver coquin. Au sens propre, helminthe qui se développe dans la tête du mouton. Au fig., délire, folie, colère. — Je vueil, pour final contrepoint, Puis que le ver coquin me point, Tenir tout le monde en tutelle. Gringore, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 261). — De quoy elle s'esmerveillant assez, commença à entrer en son vercoquin, disant : « Il vous semble peult estre... que je ne sçay comme il fault gouverner un mesnage, veu que vous faictes tant l'eschauffé à me le vouloir monstrer? Pauvre idiot ! » Larivey, tr. Straparole, VIII, 2. — Nous sommes fouls. O fouls, j'ordonne Que le grand au petit pardonne, Car chacun ha son ver coquin. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 60). — Madame est bien en sa colere, Je l'ay mise en son ver coquin. Belleau, *Reconnue*, I, 2. — Tu es plus lunatique qu'une escrevisse ; maintenant que j'ay affaire de toy, tu entres en ton ver coquin. Larivey, *Vefve*, III, 8. — Moy-mesme en ce discours qui fay le suffisant, Je me congnoy frappé, sans le pouvoir comprendre, Et de mon vercoquin je ne me puis deffendre. Regnier, *Sat.* 9. — Un chacun a son vice, Le mien est d'estre libre et ne rien admirer... Estimer peu de gens, suyvre mon vercoquin, Et mettre à mesme taux le noble et le coquin. Id., *Sat* 15. — Ilz y perdent leur escrime : car quand une fois les femmes ont mis ce ver coquin amoureux dans leurs testes, les envoyent à toute heure chez Guillot le Songeur. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 142).

(Jeu de mots). — L'un appelloit une autre mon verd. Elle l'appelloit son coquin. Il y a bien là, dist Eusthenes, du verdcoquin. Rabelais, IV, 9.

Verd. *Verd de terre* (?). — A quatre lieues de Rhodes je veis une plaine où il y avoit de tresbon et beau verd de terre, qui est une chose fort exquise et de grand prix, et qui croist volontiers ès lieux où est la mine d'or ou d'argent. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 4.

Verdasse. Verdâtre. — Il s'en trouve [de la gomme] d'une couleur claire et transparente, d'autre plus blanche, d'autre verdasse. Colin, *Hist. du baulme*, p. 99 (G.).

Verdaut. Ce qui n'a pas achevé de mûrir. — (Fig.). Jan du Carroy, jeune verdaut, s'avisa de ceste beste. Beroalde, *Parvenir*, *Dictionnaire* (II, 24).

Verdeler. Verdir. — En nul temps la faucille N'y coupe la moisson, ny aux coutaux voisins Jamais Bacchus n'y fait verdeler ses raisins. Ronsard, *Poemes*, *Armes* (V, 33). — Quand desja la vendange à verdeler commence. Id., *Resp. à quelque ministre* (V, 428).

Verdelet, dimin. de *vert.* — Et semeront des branches verdelettes Sur mon tumbel, et fleurs et violettes. Lemaire, *Amant verd* (III, 12). — De Cupido le dyademe Est de roses un chappelet, Que Venus cueillit elle mesme Dedans son jardin verdelet. Marot, *Temple de Cupido* (I, 14). — De son cueur fut la subtile toilette Tournée en tendre escorce verdelette. Id., tr. *Metamorph.*, l. I (III, 187). — Et cy et la seullet me pourmenay Dessoubz ces fueilles et branches verdelettes. M. d'Amboise, *Complainctes*, 2 r°. — Il a veu trois dames seulettes Tissir un chapeau de fleurettes... Sus l'herbe du pré verdelet. Forcadel, p. 55. — En ce pré verdelet Voy ton poëte qui t'orne D'un petit chevreau de lait. Ronsard, *Odes*, II, 9. — Dançant autour des myrtes verdelets. Belleau, *Petites Inv.*, *Mort d'une maistresse* (I, 126). — C'est toi, mere d'amour... Qui peus faire couler par le pré verdelet Un fleuve de nectar et un fleuve de laict. Passerat, *Hymne de la Paix* (I, 98). — Comme la fraize nouvelle Paroist au printemps nouveau Sur le verdelet touffeau De ses fueilles nouvelettes. G. Durant, 189 r°.

Vêtu de vert. — Ainsi qu'asnes ces gens sont tous vestus de gris. Ces autres verdelets aux perroquets ressemblent. Regnier, *Sat.* 3.

(Fig.). Jeune, frais. — Ces mains, ce col, ce front et ceste oreille Et de ce sein les boutons verdelets. Ronsard, *Cassandre* (I, 5). — Ceste delicate joue En son vermeil verdelet Semble la rose qui noue Dessus la blancheur du let. Baïf, *Meline*, l. II (I, 65). — Louant ou ta belle tresse, Ou ta bouche baiseresse, Ores ton œil brunelet Ou ton teton verdelet. G. Durant, 165 r°. — Et ses testons verdelets qu'elle porte sur son sein deviendront mols et flestris. Larivey, *Fidelle*, I, 6.

N'ayant pas achevé de mûrir. — (Fig.). L'âge non meur, mais verdelet encore Est l'âge seul qui me devore Le cœur d'impatience atteint. Ronsard, Pièces retr., *Odes* (VI, 66). — Une beauté de quinze ans enfantine... Un cœur ja meur en un sein verdelet. Id., *Cassandre* (I, 11).

(Subst.). Alcyon. — Tels oyseaux [les alcyons] en certains païs on appelle martinets, et pour leur verte couleur verdelet. Ant. Mizauld, *Mirouer du temps*, 61 r° (G.).

Turc de la famille de Mahomet, portant un turban vert. — L'autre vertu heroique de ces verdelets, c'est d'estre faux tesmoings : car ils en vivent la pluspart. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 5.

Verdement, v. *Vertement.*

Verdereule. Sorte d'oiseau. — Verdun, verdrier, verdereule, verdere. Belon, *Portr. d'oys.*, 94 v° (G.).

Verderie. Étendue de bois soumise à la juridiction d'un verdier. — Guillaume Josel, verdier d'Arques... fait ordinairement toutes les semaines presches en sa maison, et, au lieu de tenir les ples et juridiction de la verderie qu'il fait termer, il fait faire aux dits jours les dits presches. 7 jan. 1563. *Arr. du parl. de Rouen* (G.).

Verdet. Vert-de-gris. — 1503. Humeur... semblable au verdet. *Guidon en fr.*, 117 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Livie [estoit] racleresse de verdet. Rabelais, II, 30. — Ces gens de lettres sont de vrais racleurs de savattes, ratissant de vieilles antiquailles pour en avoir le verdet. Beroalde, *Parvenir, Rencontre* (I, 129).

Crapaud. — Le verdet s'est trouvé mesme es profons cavaus. D'Aigneaux, tr. *Georg.*, 40 v° (G.).

Verdeur. Verdure. — Car soit que la verdeur ou seiche ou renouvelle, Ou la nuit s'obscurcisse, ou luise la clairté, Sans repos je me plains. Baïf, *Div. Amours*, l. III (I, 392). — Ils ont des rocs les cavernes moussues Et la verdeur par les rives herbues. Id., *Poemes*, l. I (II, 38). — Sans grappes soyent les ceps, aux ruisseaux l'humeur faille, La verdeur faille aux bois. Id., *Eglogues*, 15 (III, 80). — C'est un plaisir de voir en si plaisans ombrages Remascher noz troupeaux couchés sur la verdeur. Cornu, p. 180.

Caractère de ce qui est nouveau, récent. — Si faut-il que j'en trouve, et n'en fust-il point, pour faire un honneste present à celle qui tient ma playe en sa verdeur. F. d'Amboise, *Neapolitaines*, II, 8.

Verdier 1. Officier de l'administration des forêts. — Sur la nuict il arriva a la maison d'un forestier, ou verdier, ou marchant de boys. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 36). — Par *forestier* est entendu celuy qui est garde de forest... aucuns donnent la mesme signification à *verdier*. Estienne, *Dialogues*, I, 78. — Il commanda de faire venir devant luy le garde ou verdier de la forest. Fauchet, *Antiq.*, IV, 21. — (Antiq.). Le verdier qui aura la charge du parc doibt souvent adviser s'il y en a aucune qui ait faonné, pour leur donner du grain. Cotereau, tr. Columelle, IX, 1.

Jardinier. — Priapus... fut verdier ou saulsier. Si fournit la cuisine de toute verdure necessaire, et broya la saulse. Lemaire, *Illustr.*, I, 29.

Verdier 2. Jardin. — Ja mes sens troublez me reprennent, T'oiant chanter les yeus seigneurs De ta Riante, qui te menent Aus beaus verdiers du Paphien. Du Tronchet (dans Bugnyon, *Erotasmes*, p. 108).

Verdiere. Bruant, sorte d'oiseau. — Le jargon du pyvert, le caquet de la pie, le cry de la corneille, et le maintien de la verdiere. Lemaire, *Illustr.*, I, 22. — A celle fin que les pinsons, Les fauvettes et les verdières Trouvent sur le lieu les matières Pour faire leurs nidz à plaisir. *Anc. Poésies*, II, 219.

Sorte de grenouille. — On porta la nuict à l'entour du jardin ou du champ une grenouille qu'on appelle verdiere. Mizauld, *Mais. champ.*, p. 317 (G.). — Une raine verdiere bien enclose en un pot de terre. P. 336 (G.).

Verdin. Sot. — Verdin, verdin, verdin jolys. *Sotties*, III, 327. — Il ne me semble pas verdin. III, 329.

Verdison. Temps où les moissons commencent à verdir. — Que nul... ne cueille sepmaille en verdison sur heritage d'autruy sans le gré de l'heritier ou fermier. 1534. *Cout. du Mans* (G.).

Verdissant. Vert. — Tousjours elle estoit avec luy, soit à l'ombre d'un bois, ou sur le tapi verdissant d'une belle pree. Le Moulinet, *Agreables diversitez d'amour*, p. 242 (G., Compl.).

Verdon. Sorte d'oiseau. — Tantost le chant du verdon, Du chardonneret, et ores Immitant quelque autre encores. Brach, *Poemes, l'Aimee*, 60 v°. — Cest oiseau *curruca*, qu'on pense estre celuy que les François nomment un verdon. Estienne, *Dialogues*, I, 146.

Verdoyement. État de ce qui verdit. — Es croissances des herbes, au coulement de la mer... es verdoyemens sur le printemps. Du Moulin, tr. Indagine, *Astrologie naturelle*. Préf.

Verdoyer. Devenir vert. — Sus un tapis verd, je l'ay veu [le tarande] certainement verdoyer. Rabelais, IV, 2.

Verdoié. Vert. — Ni les couleuvres verdoiées. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 17.

Verdron. Sorte d'épée. Cf. *Verdun.* — Lequel prestement... desgainna son verdron. 28 sept. 1538. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Verdu. *Estre sus le hault verdu.* Avoir belle apparence. — Ung coup feray à l'adventure, Et en deust tout estre perdu. Suis-je pas sus le hault verdu? *Anc. Poésies*, II, 247. — Où vont ces compaignons gentilz? Ilz sont bien sur le hault verdus. *Anc. Théâtre*, III, 33.

Verdugade. Sorte de jupon élargi par un gros bourrelet. — La vertugalle abhorreras Si tu veulx vivre chastement. *Anc. Poésies*, VIII, 296. — Au dessus de la chemise vestoient la belle vasquine... Sus icelle vestoient la verdugale de tafetas blanc, rouge, tanné, grys, etc. Rabelais, I, 56. — 4 l. t. pour la fasson d'avoir fait une vertugadde de taffetas cramoisy. Texte de 1544 (Gay, *Gloss. archéol.*). — La sottane et verdugalle de damas rouge cramoisi à riches broderies. Rabelais, *Sciomachie* (III, 401). — Dedans un pré je veis une naiade... Echevelee en simple verdugade. Ronsard, *Cassandre* (I, 30). — Vien, tost, pren ta verdugade ; Cà que j'ayde à te lacer. Tahureau, *Baisers*, 5 (II, 121). — Mauldictz soient ces beaulx inventeurs, Ces coyons, ces passementeurs De vertugalles et vasquines Que portent un tas de musquines Pour donner air à leur devant. *Anc. Poésies*, II, 153. — Qui a introduit ce petit passefilon, ceste vertugale premierement, puis la vasquine bien troussée...? Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 765). — Ces vertugalles bien ouvertes D'un rouge cramoysi couvertes. *Anc. Poésies*, XIII, 59. — Tantost elle chantoit, tantost d'une gambade Elle faisoit sauter sa ronde vertugade. Ronsard, *Hymne de l'Hyver* (IV, 335). — Quand elle ce pendant en ronde verdugade Me sembloit par les prez, telle qu'une naïade, Ceuillir de ces beaux doits les fleurons vigoureux. Baïf, *Francine*, l. II (I, 169). — Et pour ne veoir le ventre que s'avale Ou qu'est enflé, la ronde verdugale, Avec ses bords rouges et espandus, Fait à penser maints actes defendus. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*). — Vous avez prins une verdugale, pour dilater vos robes. Palissy, *Recepte ver.*, p. 95. — Cordelier preschant à Paris que les femmes, ayans pris la vertugale, avoyent quitté la vertu, mais que la gale leur estoit demeurée. Estienne, *Apol. Herod.*, Table (II, 434). — Voicy des filles la brigade Aux crins nouez, en simple verdugade. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 423). — Hé mon Dieu, que je suis mal faite ! Ma verdugade s'est defaicte Pendant

que j'estois à l'eglise. Belleau, *Reconnue*, I, 2. — Or çà, les vertugales ou vertugades, qui avoyent la vogue de mon temps, sont elles demeurees? — Ouy. Estienne, *Dialogues*, I, 223. — Ces grandes fraises et verdugades des femmes. La Noue, VIII, p. 196. — Les Lacedemoniennes... voyoyent tous les jours les jeunes hommes de leur ville despouillez en leurs exercices : peu exactes elles mesmes à couvrir leurs cuisses en marchant : s'estimants... assez couvertes de leur vertu sans vertugade. Montaigne, III, 5 (III, 341). — Là, gaye, en simple vertugade, Tu fouleras d'une gambade Le tapy d'un pré fleurissant. Guy de Tours, *Mignardises* (II, 34). — M'objecteront davantage qu'elles portent de grandes vertugades. *Var. hist.*, I, 22.

Verdugale, v. *Verdugade.*

Verdun. Sorte d'épée. — Car chascun jour au camp soubz leur enseigne Font exercice, et l'un à l'autre enseigne A tenir ordre, à manier la picque Ou le verdun. Marot, *Epistres*, 3. — Ledit Sanson... voulut passer son espee ou verdun a travers le corps du jeune religieux. 1526. Fontaine-le-Comte. Arch. Vienne (G.). — Ledit Loys Regnier... de son espee appellé verdon frappa et navra ledit Jehan Fleur de pluiseurs playes. 23 juin 1526. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.). — Affiloient cimeterres... espées, verduns, estocz. Rabelais, III, Prol. — Advise que mon verdun ne soit poinct plus long que ton espade. III, 42. — Partie [des Sarrazins], montez sur chameaux, s'aydoient de fort longs verduns : et partie de fleches, desquelles sans faillir ils perçoient leurs ennemis. Fauchet, *Antiq.*, V, 19.

Verdure. Caractère de ce qui est vert. — Si nous avons maintenant quelque Vigueur... C'est comme la verdure d'une herbe. Calvin, *Serm. sur Job*, 39 (XXX, 485).

Verdeur de l'âge. — Tu m'ostas bien en sa jeune verdure Mon Adonis. Bereau, *Eglogues*, 8.

Acidité. — Tu me trenches tous les boyaulx Par ton aigreur et ta verdure. *Anc. Poésies*, II, 318. — (Fig.). Vous vous formalisés de ce qu'il y a du mes-accord entre nos docteurs, et ne considerez pas que les contrarietez des humeurs du corps humain nous tiennent en telle verdure. Cholières, 2e *Mat.*, p. 81.

Aquosité. — [Dans le vin nouveau] il y a la fleur qui est au dessus, la lye qui est au fond, la verdure ou aquosité et la bonne liqueur... La verdure, si elle n'est trop grande, par la chaleur naturelle du vin se peut tourner en bonne liqueur. Paré, Introd., ch. 6.

Sorte de danse. Rabelais, V, 33 ms.

Verdurer. Verdoyer. — La marjolaine en tout temps y verdure. *Anc. Poésies*, VII, 163.

Verduré. Couvert de verdure, vert. — J'alloys chantant dans un pré verdoyant Ceinct d'une haye houssue et verduree. G. Colin, *Poesies*, 71. — Ne vois-tu d'autre part les nymphes en ces prez Esmaillez, peinturez, verdurez, diaprez, D'un poulce delicat moissonner les fleurettes...? Ronsard, *Elegies*, 8 (IV, 59).

Verdureux. Couvert de verdure, verdoyant, vert. — O beau Tybre, et tes flots de grand' aise ronflans Ne doublent-ils leur crespe à tes verdureux flancs, Joyeux de ma venue? Garnier, *Cornelie*, 1316. — Tes freres les Jumeaux, qui ce mois verdureux Maistrisent, et qui sont tous deux liez ensemble. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 69. — Adieu, verdureux Hebron. Garnier, *Juifves*, 829. — Vous avez d'Helicon la verdureuse croupe. Id., *Tragedies*, Au Roy.

Verdurier. Celui qui est chargé de fournir les légumes verts. — Au verdurier pour menuz de cuisine. 1553-55. *Dép. de la mais. roy.* Arch. Seine-et-Marne (G.). — Veneurs, forestiers et verduriers. Maugin, *Tristan*, ch. 27 (G.).

Verdusse (?). — Mais dictes-moy, bergers, si la grande Palés... Vous a plus que je n'ay faict les vallons herbeus, Fecondé vos troupeaus, et de verdusse mousse Repeu vos agneletz de pasture plus douce. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Vere 1. Printemps. — Lors la vere donna place Au chaud, au vent, à la glace, Qui renaissent à leur tour. Ronsard, *Odes*, I, 19. — Moissonne yver, été gelé sois tu, L'automne en fleurs, riche en fruitz soit la vere. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 90. — Ne peu à peu sera desjoinct l'espace : mais tout en un : ne plus hyver ne vere. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe d'Eternité ou de Divinité.* — Du croissant monde hors la vere premiere. B. Jamin, tr. Vives, 59 r° (G.). — Une plaisante vere esgayoit l'univers. D'Aigneaux, tr. *Georg.*, 55 v° (G.). — Cueillon les fleurs, cependant que la vere Les fait espanir. G. Durant, 159 r°. — (Fig.). Adieu, plaisirs plaisans, Qui avez fait fleurir la vere de mes ans. 39 v°.

Vere 2, v. *Voire.*

Veré. — Ouvrage et besongne vermeille doree, c'est a dire doree par tout : mais doree veree, c'est quand elle est doree au bord ou bien par cy par la. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 197 (G., *Vairié*).

Verecond (*verecundus*). Modeste. — Ainsi vous nommoit on tous deux de noms empruntés... Et la cause si estoit affin que plus modestement voz verecundes oreilles souffrissent la decantacion non fastidieuse de vos meritez louenges. Lemaire, *Temple d'honneur* (IV, 222). — La tresillustre princesse, coulourant sa face pasle et verecunde dune couleur rosaïque, confessa tacitement avoir honte de son glisser. Id., *Cour. Marg.* (IV, 43). — [Daphné] Entremeslant parmi sa face blonde Une rougeur honteuse et verecunde. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 183). — Entre toutes les sortes de geste, une honte verecunde et honeste a fort pleu à Crasse et Ciceron au commencement de l'oraison. Fouquelin, *Rhetor.*, 58 v°. — *Chasteté.* Pudique, virginale... vereconde. La Porte, *Epith.*, 77 v°. — *Rougeur.* Sanglante, honteuse... timide, vereconde. 361 r°.

Rougissant. — Ostez cest acte barbare, Et le verecond Bassare Sauvez des sanglantz discords. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 27.

Frais. — Fui s'en est mon printemps, Et ma couleur vereconde D'une peau noire et immonde Couverts a laissé mes os. *Ib.*, *Epodes*, 17.

Verecondement. Avec mesure. — Il faut... n'en venir jamais là, pour débattre en jugement, que verecondement et avec une observance et crainte. 1580. J. Papon, *Sec. Notaire*, 148 (Vaganay, *Mots*). — Il recommande Septime à Claude Neron, et le prie de le recepvoir en son amitié. Mais cela fait-il verecondement, et de telle sorte qu'il ne peut sembler lui faire ceste requeste come de chose qui lui appartiene. 1583. Tr. Horace, *Epistres*, I, 9.

Verecondeux. Honteux. — Poetes ont aussi la comedie Ou le cueur mal reciter s'estudie Actes vilains, molz et libidineux, Force de femme et cas verecondeux. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

Verecondie (*verecundia*). Pudeur. — Semblables à plusieurs vielles putains qui, aiants estéez trouvéez et surprises sur le faict, se voillent pour ung peu du voyle rouge et de verecondie. Brantôme, *M. d'Aussun* (IV, 11). — Ayant mis à part toute honte et verecondie digne d'un homme libre, je vien vous assaillir à l'impourveu. Larivey, *Fidelle*, IV, 11. — Grande rigueur pourtant que de ne voir une belle peinture, faicte par un divin ouvrier, qu'à la moitié de sa perfection : mais la modestie est louable ; vérécondie l'ordonne ainsy. Brantôme, *Marguerite, reine de France* (VIII, 25). Convenance. — Je veux observer la vérécondie, comme on dit. Id., *Dames*, part. 2 (IX, 152). — Si Tite-Live ne fust esté si abstraint, comme il ne devoit, à la verecondie et modestie, il devoit franchir le mot (IX, 168).

Verecund, v. *Verecond.*

Verecunde (*verecundia*). Pudeur. — Son sang sesmut et luy monta au visage je ne scay quelle verecunde virginale, tellement que la couleur de sa face rendoit la similitude de beaux liz blancz entremeslez de roses vermeilles. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Pallas la prudente pucelle, pleine de verecunde virginale, ne voulut point mettre jus sa riche chemise. I, 33.

Veredic, v. *Veridique.*

Veree. Printanière, fraîche? — Ilz [les seins] voguent toutz esmeus de feus et de glaçons, Pource que leur sometz, coronnés d'une freze, En leur nege veree attizent une breze. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 33).

Verel. Verrou. — Pour II pantures a gondz, ung verel et les crampons. *Comptes de* 1567. Boulogne-sur-Mer (G.).

Veret. Petit ver. — Saucterelles, veretz, cigalles, escarbots. Alcripe, p. 82.

Veretre (*veretrum*). — Inculcons nos veretres es penitissimes recesses des pudendes de ces meritricules amicabilissimes. Rabelais, II, 6.

Vereur. — *Fauconnier.* Soigneux... patient *ou* impatient, criard... vereur. Pris du livre de Venerie de M. du Fouilloux, disant : « Dont ne desplaise aux fauconniers vereurs, Leur estat n'est approchant des veneurs. Je pense que ce mot *vereur* signifie quinteux ou verveleux bisarre et fantastique. Parce que la commune opinion est qu'il y ait en nostre teste un ver que d'aucuns appellent ver-coquin, lequel, quand il nous pique nous donne ces esmotions estranges qui rendent les fauconniers, et quasi tous chasseurs quand ils ne viennent à bout de leur entreprise, fascheux et choleres. » La Porte, *Epith.*, 172-173.

Véreux. — On dict en ung commun proverbe que le médecin pitoyable fait les playes véreuses. Monluc, *Lettres*, 252 (V, 248).

Verflorissant. Vert et fleuri. — A l'entree on voyoit d'herbes Et de thin verflorissant Les lis et croissans superbes De nostre prince puissant (dans Labé, I, 144).

Vergadelle. Sorte de poisson. — Nous avons en Languedoc un poisson à bon droit nommé vergadelle, à cause qu'il ha des traits comme verges sur le corps. Joubert, tr. Rondelet, V, 23 (G.). — Pour prendre les merlus, vergadelles ou stocfis. Vuecher, *Merv. de nat.*, p. 420 (G.).

Vergage. Jaugeage. — Que les vins sont amenez et deschargiez en ladicte ville, et que advertis et requis en seront, ilz faicent le vergaige et juste garage dudit vin sans delay. 22 oct. 1547. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.). — Sur le rapport que l'abbé de S. Martin en ceste ville auroit refusé le sceu et vergage ordinaire estre fait du vin de sa maison par nos commis... nous arrestasmes qu'il y seroit procedé a main forte au cas de refuz ulterieur. 1610. *Mem. d'eschevin de Tournai* (G.).

Vergay, v. *Vert.*

Vergaye. Sorte de danse. — Si danses, tu ne crouleras Le cropion aucunement, Et gaillardes ne danseras, Mais la vergaye seulement. *Anc. Poésies*, VIII, 305. — Les vignerons frisques Portent au cueur des douleurs nompareilles, Sans plus danser vergaïes ne morisques. I, 250. — Je prise plus te veoir joyeuse et gaye Et gayement dancer une vergaye. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 108 v°.

Verge. Vergue. — Il fait soudain ses vaisseaux envoiler, Guinder au mast, les verges estaler. Du Bellay, *Mort de Palinure* (H, C., VI, 337). — Quant aux vaisseaux qui assailloyent du costé de la mer, les uns estoyent mis à fond par de longues pieces de bois, comme sont les verges ou lon attache les voiles des navires. Amyot, *Marcellus*, 15. — Si s'en allerent ces corbeaux poser sur l'un et l'autre bout des verges de la voile. Id., *Cicéron*, 47.

Bague tout unie. — Dieu ostera la façon de leurs souliers, carcans, jazerans, brasseletz, orillettes, aneletz, verges, pierreries, gorgerins. Changy, tr. *Instit.*, I, 9. — Nous n'avons le rameau d'or. — Je l'ay ici dedans ma gibbessiere en une verge d'or. Rabelais, III, 17. — Panurge... luy mist on doigt medical une verge d'or bien belle. *Ib.*

Verge-d'or. Sorte de plante. — Verge-d'or s'edifie par semence au printemps, en terre grasse et bien cultivee et lieu ombreux. Serres, VI, 15.

Vergecter, Vergecton, v. *Vergeter, Vergeton.*

Vergee. Sorte de mesure de terre. — Trois vergees vingt deux perches. *Lett. de* 1584. Arch. Seine-Inf. (G.).

Vergelette, dimin. de *verge.* — Sa vieille mere, plus cruelle Qu'une louve, ardant de courroux, Sa fille diffama de coups, Luy escrivant de vergelettes L'yvoire de ses costelettes. Ronsard, *Gayetez*, 6 (VI, 344). — (Fig.). Or je vous veux fesser de ceste vergellette, Pour punir à ce coup le vice qui vous suit. Cornu, p. 115.

Vergeon. Petite verge, petite branche. — Prends des vergeons et faictz fiscelle lente. G. Michel, tr. *Georg.*, 37 v° (G.). — Plusieurs verjons de tendre geniture. 43 r° (G.). — Cestuy montera comme le vergeon devant luy, et comme la rachine de la terre seiche. Lefevre, *Esaïe*, 53 (G.). — Fauldra... oster touts les drageons et vergeons que le vigneron en esbourgeonnant avoit laissé a la cime. Cotereau, tr. Columelle, IV, 10. — L'usage maistre de touts arts nous a

monstré... ne souffrir que la vigne ait trop de boys ou de vergeons superflus. IV, 11. — L'esbat est moindre, il est bon toutes foys Quelque oyselet gaigner aucunes foys Et l'attraper avec retz ou vergeons De chalumeau engluez, ou de joncs. FONTAINE, tr. *Remede d'amour*, p. 372.

Verger 1. Sorte de mesure agraire. — L'homme des champs qui a cent ou six vingts vergers De terre est bien aysé. GAUCHET, *Disc.*, p. 114.

Verger 2. *Se verger.* Se frapper de verges. — (Fig.). Et des branles divers l'art et l'air, tout j'oublie, Pour me verger d'ennuys et plomber de regrets. L. PAPON, *Pastorelle*, II, 1.

Verger. Jauger. — L'evesque de ceste ville ne vuet souffrir verghier ses vins. 6 mars 1519. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.). — Ferez bon et leal vergaige des vins que vergherez en ceste ville. 1587. *Serm. des vergeurs de vin* (G.).

Vergeter (intrans.). Pousser, se développer. — Puis fauldra la labourer souvent ca et la, pour esveiller la vigne, affin qu'elle vergecte principalement en celle partie ou elle a esté picquée du ferrement. COTEREAU, tr. Columelle, IV, 22. — La plus juste saison d'enter est au temps doulx aprés l'yver, quand les seps vergectent et esmeuvent leur escorce. IV, 29. — Il vault mieulx la premiere année user de la serpe et tailler le sep, affin qu'il ne vergecte en trop grande quantité et superfluité. V, 5.

(Trans.). Répandre. — (Fig.). Mais son œil bendé sur autruy Ne voit pas ce qu'on void en luy, Ou qu'il ne veut voir son ulcere : Mais vergeter sa poudre noire Sur l'un, sur l'autre. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 125.

Vergeteux. Composé de petites verges. Voir *Vergeux.*

Vergeton. Rejeton. — Cela ne vient pas de la fertilité du vergecton : mais de l'opportunité et fertilité du terroir. COTEREAU, tr. Columelle, III, 10. — Le dernier vergecton ne doibt estre prins pour fertile, combien qu'il rapporte beaucoup : car la bonté de la terre le faict. *Ib.* — Si le sep est fertile on doibt laisser pendre les vergectons. V, 6. — Il n'est toutes fois impertinent de laisser escarter aucuns vergettons de l'arbre. SERRES, III, 4. — Un seul œillet... avec son escorce est attaché par le moien de la seve sur l'arbre qu'on desire affranchir par enter. Là se reprenant, bourgeonne, et produit des vergetons. VI, 23.

Vergette. Petite verge, petite branche. — Ainsi puys-je dire de nostre langue, qui... comme une plante et vergette, n'a point encores fleury. DU BELLAY, *Deffence*, I, 3. — J'ay fait un beau panier de vergettes lissees. CORNU, p. 183.

Sorte de jeu qui se jouait avec de petites baguettes. — Ainsi passa la nuict Panurge à chopiner avecques les paiges, et jouer toutes les aiguillettes de ses chausses à primus et secundus et à la vergette. RABELAIS, II, 18. — A la vergette. I, 22.

Vergetton, v. *Vergeton.*

Vergeux. Composé de verges. — *Fouet.* Retors, vergeux *ou* vergeteux. LA PORTE, *Epith.*, 180 r°.

Verghier 1, Verghier 2, v. *Verger* 1, *Vergier* 2.

Vergier 1. Qui fabrique les bagues appelées verges. — De tant bel artifice que nul vergier ou topiaire ouvrier n'en pourroit faire de semblables. *Alector*, p. 75 (La Curne).

Vergier 2 (?). — Jehan Pietris pour ung sacq et vergiers, IIII s. 1er févr. 1512. *Exerc. testam.* Arch. Tournai (G.). — De luy [Jehan du Bos] pour verghiers et navettes, V s. VIII d. *Ib.* (G.).

Vergilies (*Vergiliae*, les Pléiades). — Cicorium naist apres les Vergilies, c'est a dire l'estoille ou signe du ciel nommé Pleyades. *Jard. de santé*, I, 116 (G.).

Vergiline. Sorte d'éponge blanche. — Elle s'engendre au font de la mer, et en est de deux manieres. L'une est roussette... l'autre est blanche... et est dite vergiline. *Grant Herbier*, n° 458 (G.).

Vergissant. Bois vert renversé par l'ouragan. — Tout autre boys vif ou fructier abattu ou vergissant. REBUFFI, *Rubricque des eaux et forests*, 172 r° (G.).

Verglacer (impers.). Faire du verglas. — Prennez bon regard a voz piedz, se vous men croyez, car il verglace. PALSGRAVE, p. 559. — Mais garde sur la glace Tomber, car il verglace. ANEAU, *Chant natal.* — Encores qu'il pleust et verglassast assez pour morfondre le mieux fouré. *Comptes... adventureux*, 16 (I, 90).

(Trans.). Répandre en verglas. — Juppiter par le ciel serein La neige espassement verglace. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, III, 10.

Se verglacer. Devenir verglas. — Ce sont eaux qui se verglassent, et ne fertilisent le champ. CHOLIÈRES, 7e *Mat.*, p. 267.

Verglacé. Devenu verglas. — Le mary... pourra recognoistre... si le logis sera esté si mal couvert que par quelque fente la pluye verglassée aura pris cours. ID., 6e *Mat.*, p. 239.

Pendant lequel il y a du verglas. — *Decembre.* Gelé, neigeus, hiemal... verglacé. LA PORTE, *Epith.*, 106 v°. — *Hyver...* facheux, morne, outrageux, verglacé. 215 v°.

Vergne 1. Aune. — [La jeune vache] Se vient renger en l'ombre souz des vernes. LA GRAVIÈRE, tr. Fiera, *Prem. Egl.* (G., Compl.). — Joignant mon petit Loy de longs vergnes planté, De saules et de houx. BEREAU, *Egl.* 10. — Le bois d'aune ou verne... retient le vin de s'achever de tourner. SERRES, III, 10. — Autant qu'autre arbre aquatique s'allonge l'aune, en d'aucuns endroits appellee verne. VII, 10.

Bois de l'aune. — Il a les yeulx rouges comme un jadeau de vergne. RABELAIS, I, 39. — Nous aurons nouvelles plus certaines... de vos affaires affin que nous scachons en quel temps il nous fauldra faire provision de bois, car de vergne on est apres. CALVIN, *Lettres*, 679 (XII, 138). — Quatre belles petites aisses d'un tranchouoir de vergne. RABELAIS, IV, 63. — D'autres [bois]... comme est l'hourmeau, le vergne et d'autres, ne bruslent qu'à toutes les longueurs du monde. BRANTÔME, *Dames*, part. II (IX, 577).

Vergne 2, mot d'argot. Ville. — Mais a Parouart [= Paris] la grant vergne Ung ange mist sur moy la poue Pour moy graffir. *Farce trouvée à Fribourg* (P. Aebischer, *R. S. S.*, XI, 167). — En quelque vergne que je soye. *Ib.* (XI, 170). — *Vergne.* Ville. *Var. hist.*, VIII, 186. — *Ripaudier de la vergne.* Gouverneur d'une ville. VIII, 181.

Vergobert. Chef de la municipalité d'Autun. — Le vierg ou vergobert et les eschevins de la dite ville ont toujours exercé la justice

civile et joui du greffe de la vierie comme a eux appartenans par tiltres valables qu'ils ont de nos predecesseurs. 1567. *Lett. part. de Ch. IX* (G.).

Vergoeul. Sorte d'engin de pêche. — Que nul y puisse peschier a mande, a vergoeul, roiseaux, ni aultrement. 1507. *Cout. d'Araines* (G.).

Vergogne. Pudeur, sentiment d'honneur. — L'homme se desborde en toute vilenie sans honte ne vergongne. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 790. — Et se mourant la pucelle témoigne D'un cœur bien né la modeste vergongne. Baïf, *Poemes*, l. IV (II, 180). — Non pas que j'aye espoir qu'une pudicque honte Vos pasles fronts de chiens par vergogne surmonte. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 71).

Mesure, modération. — Sainctz Pierre et Paul... commandent les femmes estre en habit aorné avec vergongne et sobrieté. Changy, tr. *Instit.*, I, 9.

Honte. — [Calisto] en rougissant tesmoingne Qu'en son honneur elle a receu vergoingne. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 224). — Ceux qui voyent vision seront confuz, et les divins pleins de vergongne. Calvin, *Instit.*, XV, p. 736. — Marquant le dos des fuyars D'une vergongne eternelle. Belleau, *Petites Inv.*, *Chant de triomphe* (I, 100). — (L'amour). C'est un desir qui, en vain attendant Une bonne heure, emmeine en se perdant Nos meilleurs ans, et laisse en lieu de luy Pour tout confort la vergongne et l'ennuy. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 284). — A fin que si ma renommee En Grece est à tort diffamee, Au moins icy en ma persone Je ne soufre aucune vergogne. Id., *Poemes*, l. IV (II, 186).

Avoir vergogne. Avoir honte. — Si quelqu'un n'obeist point à nostre doctrine, nottez-le et ne vous meslez point avec luy, à fin qu'il ayt vergongne. Calvin, *Instit.*, IV, p. 278. — Je ne veulx rien escrire Que la vierge honteuse ait vergongne de lire. Du Bellay, *Regrets*, 77. — [Les Romains] eurent vergongne d'abandonner leur capitaine : et tournans ceste vergongne en courroux contre les ennemis, ilz couvrirent Metellus avec leurs targes et escuz. Amyot, *Sertorius*, 21. — Mon ame de sa complexion refuit la menterie... J'ay un' interne vergongne et un remors piquant si par fois elle m'eschappe. Montaigne, II, 17 (III, 41).

Prendre vergogne. Avoir honte. — Quand la jeune femme eust oui ces propos... elle commença à prendre vergoigne de son faict, et luy vint au devant le tort et deshonneur qu'elle faisoit à son mary, à ses parens et à soy-mesmes. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 6.

Faire vergogne. Faire honte. — De ses beaux yeux la grace naturelle, Qui font vergongne aux estoiles des cieux. Ronsard, *Am. de Cassandre*, *Elegie à Janet* (I, 120).

Causer de la honte. — Caton ayant pris leur protection et defense, feit si grande vergoigne à leur accusateur Clodius qu'il le contraignit de sortir hors de la ville. Amyot, *Caton d'Utique*, 19. — L'immoderee largesse... si elle est employee sans respect du merite, fait vergongne à qui la reçoit. Montaigne, III, 6 (III, 400).

Vergogne. Parties honteuse. — Les Lacedemoniens... ont esté les premiers qui pour luicter se sont despouillez tous nudz et oinctz dhuille, la ou anciennement ceulx qui vouloient faire telz exercices en Olympe portoient de petitz draps pour couvrir leur vergoigne. Seyssel, tr. Thucydide, I, 1 (2 v°). — Des pieces de drap ou de lin pour couvrir leurs vergongnes. Thevet, *Cosmogr.*, IV, 6.

Vergogner (trans.). Couvrir de honte. — En tant quil touche le ravissement de madame Heleine autresfois fait par Theseus roy d'Athenes, il faut entendre que loutrage nestoit point lors reputé si grand de la ravir pucelle, pour la prendre apres en mariage, que maintenant, quand elle est mariee, pour la honnir et vergogner. Lemaire, *Illustr.*, II, 7. — Tout ce... que la cruauté des ennemis de Jesus Christ ha sceu penser et controuver... pour ahontir et vergongner la chrestienté. Id., *Schismes*, 2e part. (III, 281).

(Intrans.). Montrer de la honte. — Quoy des mains? nous... repentons, craignons, vergoignons, doubtons. Montaigne, II, 12 (II, 169). — Lorsque je pense en ta divinité, D'ire et de dueil tout le front me vergongne, Sçachant qu'en vain ma Muse s'embesongne A raconter quelle est ta deité. Guy de Tours, *Souspirs*, l. II (I, 49).

Faire vergogner. Rendre honteux. — Son beau poil d'or et ses sourcis encore De leurs beautez font vergongner l'Aurore, Quand au matin elle embellit le jour. Ronsard, *Cassandre* (I, 104). — Ou ce poil d'or si bien peinct Que luy seul en sa peinture Faict vergoigner la nature. Magny, *Gayetez*, p. 3. — Celle belle fiere Qui tient ma vie en main, qui me fait vergogner, Quand je pense avoir peu par elle dedaigner, Pour vos fatales eaux [du Clain], de Seine la riviere. Baïf, *Francine*, l. I (I, 131). — En cent perles je vey une blanche perlette Qui fait de sa beauté vergongner l'Oriant. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 275).

Se vergogner. Se couvrir de honte. — Plus je diffameroy ma femme en mon esmoy, Je me vergongneroy, je seroy contre moy. Papillon, *Nouvelle* (VII, 489).

Avoir honte. — Noz peres... se vergongnans encores quilz ayans receu de leurs antecesseurs tant de biens n'en conquestassent d'avantaige à force d'armes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 9 (23 r°). — Il ne se vergongnoit tant de chose du monde comme de se voir vaincu par quelqu'un à faire plaisir à ses amis. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VIII, 2. — Ilz... rougirent de honte, mesmement Chariclea, se vergoignant que Gnemon les eust veuz en ceste contenance. Amyot, l. II, 18 r°. — Les autres Ioniens... refusoient le nom de Ioniens, et ne vouloient estre ainsi appellez. Aujourdhuy mesmes j'en voy plusieurs qui se vergongnent de ceste appellation. Saliat, tr. Hérodote, I, 143. — La puissance naturelle est le commancement, et par maniere de dire la matiere de la passion, comme la puissance de se courroucer, la puissance de se vergongner, la puissance de s'asseurer. Amyot, *Vertu morale*, 4. — Laquelle [langue française] certe lui a semblé si estrange que mesme pour l'heure... se vergoigne-il de desgoiser ce ramage. L. de La Porte, tr. Horace, Ep. dedicatoire.

Se vergogner de soymesmes. Avoir souci de son honneur. — Platon... se vergongnant plus de soymesme que d'autre, et craignant qu'il ne donnast occasion aux hommes de croire... qu'il n'eust jamais vouluntairement mis la main à aucune œuvre louable... feit ce que lon luy mandoit. Amyot, *Dion*, 11.

Vergognant. Honteux. — Les pauvres mendians et vergongnans. 1566. *Rôle d'un impôt volontaire.* Avallon (G.).

Vergogné. Ayant un sentiment de honte. — Elle toutesfois vergongnée d'un stimule d'honneur ne luy oser commettre entre mains ce qu'il demande. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 763).

Confus. — Elle, qui avoit tousjours eu la chasteté en recommandation, fut tellement vergongnee de ce faict. Grevin, *Venins*, I, 2 (G.).

Couvert de honte. — Ducatz je n'ay, ne les preparatives Pour les avoir, dont je suis vergongné. Collerye, *Rondeaux*, 45.

Vergogneux. Décent. — Clisthenes se contint pour la premiere et seconde danse, bien qu'il sentist en son cueur grand regret, si luy convenoit avoir gendre si peu vergongneux en gestes et maintien. Saliat, tr. Hérodote, VI, 129. — Combien de jeux tres lascivement plaisants naissent de l'honneste et vergongneuse maniere de parler des ouvrages de l'amour? Montaigne, II, 15 (II, 396).

Pudique. — Elle qui, belle et vergongneuse, Estoit contre Amour dedaigneuse. Vauquelin, *Idillies*, II, 11. — (Daphné endormie) Decouvrant peu vergongneuse, Ou plustost bien peu soigneuse, Le marbre blanc arondi De sa hanche vigoureuse. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 47).

Confus, éprouvant de la honte. — Pourquoy le faulconnier frustré de son intention se trouva tant vergongneux qu'il eust voulu estre mort. *Anc. Poésies*, XII, 296. — [L'Aurore] Lors ses cheveux vergongneuse arracha Et en pleurant sa face elle cacha, Tant la beauté mortelle luy ennuie. Ronsard, *Cassandre* (I, 45). — Il faut que vergogneux envers toy je m'acuse De ne plus rien sçavoir. Baïf, *Francine*, l. III (I, 220). — Ce tens pendant la vierge Astrée Vergoigneuse voiloit ses yeux. Magny, *Odes*, I, 78. — Les Tritons dépitez, Voyant pres d'eux tant de divinitez, Tous vergongneux dessous l'eau se plongerent. Belleau. *Berg.*, 1re *J.* (I, 269).

Montrant de la honte. — Je ne puis offenser... L'ennemy combatu qui me quitte la gloire Et qui, la teste basse et le front vergongneux, Ores se va cachant dans un roc montagneux, Ores dans un desert. Garnier, *Porcie*, 1237. — [Silvie] Toute colere et toute desdaigneuse, Bas con-tournoit sa face vergongneuse. Brach, *Imitations*, *Aminte*, III, 1.

Timide, craintif. — Je ne puis Devant elle parler, tant vergongneux je suis. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 48. — D'un maintien vergongneux voile ta hardiesse. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 27 v°.

Honteux. — Le ris est fils d'un acte vergongneux : On ne rit point d'un geste vertueux. Ronsard, *Ombre du cheval* (V, 113). — Il m'a fait eslever une croix vergoigneuse Pour contenter un peu son ame furieuse. Rivaudeau, *Aman*, I, p. 62. — Quoy? voulez-vous en vergongneux servage Vivre tousjours? Ronsard, *Franciade*, I (III, 30). — Puis attachant de vergongneux liens Sa troupe et luy, de son baston les meine, Comme un pasteur ses moutons en la plaine. II (III, 71). — Artile se mit à considerer l'estrange et vergongneux acte de son compère. Larivey, tr. Straparole, VI, 1. — Un grand estonnement Glace nos fiers soldats : et ce grand exercite Tout detraqué se met en vergongneuse fuitte. Du Bartas, *Judith*, V, p. 402. — Voila comment le diable est fait par eux un ange, Au chantre et au chanté vergogneuse louange. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 75).

Mêlé de honte. — Je porte à ton sujet la face envelopee De vergongneux émoy. Desportes, *Psaumes*, 68.

Membres vergogneux. Parties honteuses. — Celle peste et infection descendoit aux membres vergoigneux. Seyssel, tr. Thucydide, II, 8 (58 v°).

Vergoigne, Vergoigner, Vergoigneux, v. *Vergogne, Vergogner, Vergogneux.*

Vergoingne, v. *Vergogne.*

Vergonder. Déshonorer. — La dame luy dit tout en plorant en telle manière : Jacquet, Jacquet, vous n'avez pas bien fait de m'avoir vergondée. Nic. de Troyes, 11.

Vergongne, Vergongner, v. *Vergogne, Vergogner.*

Vergongneusement. Timidement. — Il faut penser et parler de Dieu... pudiquement, craintivement, vergongneusement. Charron, *Ep. sur les fautes qui se commettent au fait de la religion.*

En rougissant de honte. — Lors vous baisserez les testes, Et de honte aurez le teint Tout vergongneusement teint. Ronsard, *Gayetez*, 4 (VI, 340).

Vergongneux, Vergougneux, v. *Vergogneux.*

Vergrisant. Grisonnant. — A longs cheveux vergrisans. *Alector*, 68 v° (G.).

Veridicque. Qui dit la vérité. — Et m'en rapporte aux veredicz prescheurs. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 110.

Conforme à la vérité. — A la mienne volunté que je eusse maintenant un boucal du meilleur vin que beurent oncques ceulx qui liront ceste histoire tant veridicque. Rabelais, II, 28.

Veriereu. Verrier. — Lyvré par Nicolas Boisset, veriereu, pour monseur le bali de Havine. *Compte de* 1621. Arch. Tournai (G.). — Receu par Nicolas Boisset, veriereu, la somme ci contenu au blan de cest. *Ib.* (G.).

Veriffiant. Vérificateur. — Seront condempnez en la peine de cincquante libs tournois sans diminucion au prouffit de ladite ville, desquelles les rapportans et veriffians auront le tierche a leur prouffit. 22 janv. 1520. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Verificatif. — L'argument verificatif est celuy qui conclud de choses confessees et approuvees de touts. J. de Sin, tr. Aristote, p. 247 (G., Compl.).

Verification. Action de prouver la vérité, la justesse. — Estans en quelque controverse de science, ils s'accorderent d'entrer tous deux dans le feu, en presence de tout le peuple, pour la verification chacun de son party. Montaigne, II, 29 (III, 126).

Verifier. Prouver, démontrer. — Et ne luy servira, pour se justifier, Monstrer la calomnie, et de verifier Que lon l'accuse à tort. Du Bellay, *Disc. au Roy* (H. C., VI, 175). — Principalement disputerent ilz que c'estoit que la vraye force et prouesse, là ou Platon luy verifia et prouva que les tyrans n'estoyent rien moins que vaillans hommes. Amyot, *Dion*, 5. — Les plus riches commencerent... de fonder leur noblesse sur l'ancienneté de leur race... verifians que leurs ancestres avoient tousjours vescu noblement, sans estre cottisez à la taille. Pasquier, *Rech.*, II, 17. — Ceux de Strasbourg ayant tué toute la noblesse, ordonnerent que celuy qui voudroit estre grand burgmaistre

verifiroit que son ayeul estoit laboureur, artisan ou boucher ou de condition semblable. Bodin, *Republ.*, VI, 4. — Platon verifie que sans loix nous vivrions comme bestes. Montaigne, II, 12 (II, 317). — Ils [les pyrrhoniens] verifient que nous ne nous mouvons pas, que nous ne parlons pas (II, 336). — Nul autre tant que luy merite Bradamante... S'il se presente aucun qui le vueille nier, il est prest sur le champ de le verifier. Garnier, *Bradamante*, 1638. — Tous les roys de cette lignée ont successivement pretendu n'estre sujets aux censures de Rome... Chose que je vous verifieray presque de fil en aiguille. Pasquier, *Rech.*, III, 18. — Ce n'est pas... le tout que de dire, il le faut verifier. Cholières, 9e *Ap.-disnée*, p. 370. — Je luy ay dit mon dessein an preface, qui n'estoit pas de respondre à ce livre : mais seulement verifier ma troisiesme verité. Charron, *Trois Veritez*, l. III, Préf. au lecteur.

Prouver la justesse de, la vérité de. — Ce que faisans, ont... verifié le dict de Chilon Lacedemonien. Rabelais, I, 20. — De la chapelle vouee à monsieur S. Nicolas... j'entends que sera une chappelle d'eau rose... — Voyla, dist Eustheves, le guallant... C'est verifier le proverbe lombardique : *Passato el pericolo, gabato el santo.* Id., IV, 24. — Surquoy luy estant commandé par le magistrat de verifier son dire et convaincu de manifeste malice et calomnie, la justice luy ordonna de sortir. Bèze, *Vie de Calvin.* — Ayant... à verifier par les Peres la doctrine de salut qu'il leur avoit enseignee. Aubigné, *Lettres de pieté et de theol.*, 3 (I, 378).

Faire preuve de. — S'ils faillent, ils verifient l'ignorance. Montaigne, II, 12 (II, 241).

Montrer d'une manière certaine. — Ses exploicts le verifient assez capitaine excellent. Montaigne, I, 16 (I, 71).

Veriforme. Vrai. — Bien est veriforme que... je suis quelque peu rare et lend à supereroger les eleemosynes. Rabelais, II, 6.

Verin 1. Petit ver. — Prenez ces petites esponges qui croissent aux esglantiers, et les ouvrez, et vous trouverez aucuns petis verins. Passebreve, *Plaisant jardin de receptes*, p. 117 (G.). — Quand les chiens sont malades, à cause des verins qu'ils ont dans le corps. Du Fouilloux, *Ven.*, f° 123 (La Curne). — Un petit nerf qu'ils ont sous la langue, qui ressemble a un petit verin. *Ib.*, f° 124 (La Curne).

Verin 2. Sorte d'écrou en bois. — Lors le verin tournant d'un costé faict monter Son bout, pour sur le mar l'autre faire porter. Gauchet, *Vendanges*, p. 223. — Et quand tout est rempli l'on tourne le verin Qui, serrant de plus beau, fait ondoyer le vin Coulant de grand randon. P. 224.

Veringue. Sorte de syphilis. — La grosse verolle, la galle de Naples... la pomperie, l'astringue, la veringue. *Anc. Poésies*, IV, 270.

Verir. Se gâter. — Fais-je pas bien... de divertir ce qui pourroit aussi bien nuire à mon vin comme il me nuit à moymesmes? Pour faire verir les raisins, alors je suis bien contant qu'elle y vienne, une seule goulée de ses hurlemens fera en un moment tourner et verir toute ma vinée. Cholières, 2e *Ap.-disnée*, p. 97.

Veri. Gâté, pourri. — Il pourroit bien avoir les dens De la gorge toute verrie. *Sotties*, III, 223. — (Fig.). Ce la conscience est chanye ou vesrie Par boe infaicte qui vient de voz pechez. *Anc. Poésies*, II, 86. — Les humains sont si meschantz et verris Que puys que Dieu est Dieu on n'a veu chose Qui plus a rire et plorer nous impose. G. Colin, 148.

Verisimile (*verisimilis*, vraisemblable, apparent). — Comme verisimiles amorabundes captivon la benivolence de lomnigene et omniforme sexe feminin. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — Comme verisimiles amorabonds captons la benevolence de l'omnijuge, omniforme et omnigene sexe feminin. Rabelais, II, 6.

Verisimilitude (*verisimilitudo*). Vraisemblance. — Il ameine seulement en jeu un tas dargumentations frivoles de peu de verisimititude. Lemaire, *Illustr.*, II, 25. — Ilz les desprisent comme choses impossibles et fictions nayans aulcune verisimilitude. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 90 r°. — En mensonges tant evidens, il n'est pas possible de pretendre aucune verisimilitude. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 428). — Si verisimilitude a lieu au faict de guerre, nous aurons beaucoup du meilleur. Saliat, tr. Hérodote, VIII, 60. — Ce qu'aucuns en disent est bien mal-aisé à croire, ou, pour mieux dire, du tout hors de creance et de verisimilitude. Amyot, *Romulus*, 25. — Il avoit receu pour bonne monnoye un conte fait à plaisir, où il n'y avoit point de verissimilitude. Id., *Propos de table*, II, 7. — On le pourra bien dire : mais on ne le pourra pas prouver, ni mesme le faire approcher de quelque verisimilitude. Estienne, *Precellence*, p. 347. — Ta raison n'a en aucune autre chose plus de verisimilitude et de fondement qu'en ce qu'elle te persuade la pluralité des mondes. Montaigne, II, 12 (II, 268). — J'entens aussi que ce soyent occasions fondees sur verisimilitudes apparentes, et non sur imaginations volages. La Noue, II, p. 72-73.

Verissime (*verissimus*). Très vrai. — Faire bien a pluseurs est de roy office verissime. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, 13 (G.). — Si jamais feut vray en l'art de medicine le dict du vieil Hippocrates... il est en cestuy endroict verissime. Rabelais, III, 24. — Lucian en sa verissime narration de fables. Des Autels, *Mitistoire*, Proeme.

Très véridique. — L'empereur Adrian tousjours fut appellé Marc Verissime, pource que jamais en luy fut trouvé menterie. La Grise, tr. Guevara, I, 1.

Veritable. Véridique, franc, sincère. — Il fut homme fort juste, fort veritable, fort magnanime. La Grise, tr. Guevara, I, 45. — Encores que tous les hommes fussent mensongers et infideles : toutesfois Dieu ne laisse point d'estre veritable. Calvin, *Instit.*, XI, p. 592. — Dequoy Amadis receut grand plaisir, estimant homme de bien et veritable celuy qui luy portoit telles parolles, et que pour mourir il ne les eust inventées. *Amadis*, IV, 34. — En parlant ainsi de notz rymeurs, je sembleray à beaucoup trop mordant et satyrique, mais veritable à ceux qui ont scavoir et jugement. Du Bellay, *Deffence*, II, 11. — Mais pource que je suis fidele et veritable... Un chacun me veult mal. Magny, *Souspirs*, sonn. 155. — Le vieillard... Ouvrit de tels propos sa bouche veritable. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 178). — Mais sur tout garde toy d'estre trop veritable, Si en particulier tu parles de quelqu'un. Du Bellay, *Regrets*, 142. — Travaillin fut estimé homme veritable et fort fidelle, et tenu en bonne reputation de ce qu'il n'avoit point caché la verité.

Louveau, tr. Straparole, III, 5. — Le premier luy apprenoit la religion : le second à estre tousjours veritable. Montaigne, I, 24 (I, 171). — Celuy qui dit vray par ce qu'il y est d'ailleurs obligé et par ce qu'il sert : et qui ne craind point à dire mensonge quand il n'importe à personne, il n'est pas veritable suffisamment. II, 17 (III, 41).

Conforme à la vérité. — Fay que ma chanson Soit davant mon prince agreable. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 35).

Qui représente fidèlement, exactement. — Devant le char vainqueur on porte de grands tables, Où d'un peintre divin les veritables mains Ont peint, à la façon des belliqueux Romains, De l'invincible Foy les victoires notables. Du Bartas, *Triomphe de la Foy*, IV, p. 440.

Verjon, Verjus, v. *Vergeon*, *Pisser*.

Verjutier. Vase à verjus. — Item ung verjutier d'estaing; item deux potetz d'estaing, 1549. *Invent.*, Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Verjutiere. Vase à verjus. — Deux pots, une pinte, une chopine... une vergutiere, une moutardiere, cinq grans platz. *Compt. de dép. du chât. de Gaillon*, p. 506 (G.). — Une verjutiere et une vinaigriere. P. 514 (G.).

Verm. Ver. — Aucuns [corps] pourrissent en terre; aucuns sont mengez des verms. Calvin, *Instit.*, IV, p. 293. — Verms rongeans le cœur incessamment. P. 296. — Ung homme est il de valeur si petite? Est ce une mouche ou ung verm qui merite Sans nul esgard si tost estre destruict? Dolet, *Sec. Enfer*, p. 33 (G., Compl.). — Il mourut d'une phthiriasis mangé des verms et des poulx. Rabelais, IV, 26. — Une mouche, ou une formy, ou un verm de terre. Amyot, *Quels animaux les plus advisez*, 34. — (Fig.). Ceste faulseté d'opinion a une rouille et verm qui luy ronge l'ame. Id., *Superstition*, 1. — Petits verms rampants contre terre. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 264.

Ver de soye. Ver à soie. — Il s'empestre en sa besongne, comme les vers de soye. Charron, *Sagesse*, I, 14.

Ver. Ver-coquin (voir ce mot). — Après que le ver m'eust piqué... Je me levay tout topicqué, Puis à composer m'applicqué. *Anc. Poésies*, III, 168. — J'ay le cerveau très fort et ferme Pour jouster quand le ver me picque. I, 259.

Verme. Ver. — Par adventure a il des ascarides, lumbriques et vermes dedans le corps. Rabelais, III, 22.

Vermee. Appât formé de vers. — Les autres prennent les poissons... Les gros barbeaulx a la commee, Les anguilles a la vermee. Damerval, *Deablerie*, 18 b (G.).

Vermeil. Couleur vermeille. — La roze journaliere Mesure son vermeil A l'ardente carriere Du renaissant soleil. Du Bellay, *A Salmon Macrin* (H. C., IV, 28).

Soie vermeille. — Et sont de vermeil exquis Ses habitz. Des Périers, *Trouver la bonne femme* (I, 106).

Vermeille. Sorte de grenat. — Ung petit anneau fait de douze vermeilles esmaillé de blanc. Texte de 1531 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Ung autre poignard garny d'argent doré, enrichy de vermeilles et turquoyses. 1561. *Invent. du château de Pau*, no 891 (Gay).

Vermeillé. Vermeil (adj.). — La rareté de couleur vermeillée, L'aurorin teint, plus que mon ame cher. Le Caron, *Sonetz*, 68. — Le coral vermeillé de vostre belle bouche. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 69 vo. — Son blanc sein, vermeillé comme l'aube. 113 ro.

Vermeillement. Avec une couleur vermeille. — Chante ce pourpre et ce lait, qui colore Vermeillement et l'une et l'autre joue. Tyard, *Vers lir.*, *Chant à son leut.* — [Son teint] qui luit vermeillement En mainte fleur sur sa face declose. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 254). — Ce que luy veiz entrouvrir ses coraus Vermeillement empourprez. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 59. — [L'homme] osa le noir raisin grumeux Espraindre, et de son jus vermeillement fumeux En buvant s'enyvrer. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 41. — Ainsi devers le soir va la fleur ternissant, Qui sur le point du jour vermeillement fleuronne. Chassignet, *Mespris*, sonn. 99.

Vermeiller 1 (trans.). Rendre vermeil. — Nature... De la terre cueillit les œilletz, roses, liz, Pour vermeiller et argenter sa face. Le Caron, *Poesies*, 69 vo. — O que ce fils est d'amiable grace : Voyez comment il vermeille sa face D'un teint pourpri. Bugnyon, *Erotasmes*, *Genethliaque*. — Mais toy, comme un grand outrage Haïssant le mariage, Ton doux pere tu blandis : Et vermeillant ton visage De grand simplesse, luy dis. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 44). — Ce brave chef veit patiemment le pourpre de son sang vermeiller le blanc taffetas qui estoit à son enseigne. *Vraye hist. des troubles*, 494 vo (G.). — Et la vive couleur Des rozes et des lys, qui vermeilloient sa face, Perd peu à peu son lustre et pallement s'efface. Brach, *Imitations*, *Olimpe*, 58 vo.

(Intrans.). Être ou devenir vermeil. — Que j'ayme ce beau vaze, où l'argent de coupelle D'or mat et d'or bruni vermeille tout autour. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, sonn. 3. — Là blanchissent les lis, là vermeillent les roses Au lever du matin nouvellement écloses. Id., *Hymne de Bourdeaux*. — Sur tout la neige blanchissante Sur son front bien poly m'enchante, Et ce beau pourpre tyrien Qui fait vermeiller son visage. F. de La Couldroye (dans Pasquier, *Puce*, II, 969). — Sur sa belle bouche... On voit la rose simple et seule vermeiller. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 28 vo.

Se vermeiller. Devenir vermeil. — Dans son sein cete rose estroitement fermée Montroit en ses replis son vermeil fletrissant, Mais je vy la couleur de son taint fanissant Se vermeiller aux bords de la bouche d'Aymee. Id., *Am. d'Aymee*, l. I, sonn. 40.

Vermeillé de. Rendu vermeil par. — Teint vermeillé de celeste peinture. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 91 vo.

Vermeiller 2. Vermiller, fouir avec le boutoir. — Tandis nous voyons d'avanture Vermiller dedans un pastis Ou faire aux fraischeurs ses boutis Un sanglier à l'horrible hure. Garnier, *Hippolyte*, 358. — S'il [le sanglier] va aux prez ou frescheur, on dit qu'il a vermeillé au pré et fait ses boutis. Vermeiller, c'est a dire chercher les vers en terre. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 21 (G., *Vermiller*).

Vermeillet, dimin. de *vermeil*, adj. — Au bas de ce vestement nompareil pendoient franges vermeillettes. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Elle ouvrit sa bouche petite et vermeillette. II, 3. — Passeveloux, roses flairantes, Romarins, boutons vermeilletz. Marot, *Temple de*

Cupido (I, 19). — Vostre visage en doulceur tout confict Semble à la fresche et vermeillette rose. Id., *Estrenes*, 2. — Cueillez bientost les roses vermeillettes. Des Périers, *Roses* (I, 71). — Ton nez longuet, tes joues vermeillettes. Fontaine, *Fontaine d'amour*, Eleg. 1. — Bouche de coraux vermeillets. Baïf, *Meline*, l. II (I, 53). — Les autres boutons vermeillets, La giroflée et les œillets. Ronsard, *Odes*, V, 12. — La sont les vermeillettes roses. Du Bellay, *Corne d'abondance* (H. C., IV, 35). — Ou volez-vous, abeilletes, Baisant ces fleurs vermeilletes? Baïf, *Francine*, l. IV (I, 260). — Les œillets Vermeillets Rougissent entre les roses. Ronsard, *Am. de Marie, Chanson* (I, 197). — Venus, je t'offre ces roses, Dont les boutons vermeillets Imitent les levres closes. Du Bellay, *Jeux rust., A Venus* (H. C., V, 25). — Là les lis argentez, les roses vermeillettes... Y sont sur le printemps peintes de cent couleurs. Belleau, *Berg.*, 1re *J., Vendangeurs* (I, 233). — Là florissent les œilletz Cramoisis et vermeilletz. Aubigné, *Printems*, III, 23. — De ta joue si douillette, De ta levre vermeillette. Jamyn, *O. P.*, l. II, 107 v°. — Et les musqués œilletz Epanissent à plein leurs boutons vermeilletz. Cornu, p. 175. — J'aime la rose vermeillette. G. Durant, 158 v°. — Cette bouche où fleurit le bouton vermeillet. Montchrestien, *Cartaginoise*, III, p. 136.

Vermeilleur. Qui vermille, qui fouit avec le boutoir. — *Sangler* ou *Sanglier*. Sauvage... vermeilleur, et muloteur, *i.* chercheur de vers et de mulots. La Porte, *Epith.*, 366 r°.

Vermeilleure. Couleur vermeille. — Les vermeilleures des roses. Le Caron, *Poesies, Ciel des Graces*, 45 v°.

Vermeillon. Vermillon. — Quel vermeillon l'œillet rouge colore? Forcadel, p. 144. — Deux vermeillons Couronnoient ses lèvres de roses. Ronsard, *Odes*, III, 5. — Ce vermeillon et de levre et de joue. Tahureau, *Sonnets*, 63. — Ainsi ce doux fruit... Prend le beau vermeillon qui teint La couleur palle de son teint. Belleau, *Petites Inv., Cerise* (I, 75). — Comme le lis vermeil de ma dame fait naistre Un vermeillon pareil à l'aurore des cieulx. Aubigné, *Primtems*, II, 5.

Vermeillonner. Rendre vermeil, vermillonner. — Son sang vermeillonne le teint De fièvre ou de langueur esteint. Belleau, *Petites Inv., Tortue* (I, 68). — Le feu Seche son moite habit, vermeillonne sa face. Du Bartas, 2e *Sem., Artifices*, p. 137. — Je baise les œillets vermeillonnans ta joue. P. Matthieu, *Vasthi*, IV, p. 90. — Une rougeur naïve vermeillonne vos joues. Cyre Foucault, tr. Aristenet, 157 (G.).

Vermeillonnant. Répandant une teinte vermeille. — La gaye serenité du ciel et la beauté vermillonnante de l'avancoureuse du soleil. Belleforest, *Secr. de l'agric.*, p. 367 (G.).

Vermeillonné. Teinté de vermillon. — Fleur vermeillonnee. Grevin, *Venins*, I, 36 (G.). — Duquel jus un peu vermeillonné ils se savent tresbien servir en leurs necessitez. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 25.

Fardé de vermillon. — En voulez vous de plus clairs et evidens tesmoignages que ceux qui sont specifiez tant au quinze, dix-huict et vingtiesme chapitres du *Levitique*, où l'interdiction de l'accointance avec les femmes vermeillonnées est si disertement contenue? Cholières, 9e *Mat.*, p. 310.

Vermelet, dimin. de *verm.* — *Ciron.* Grateleux, demengeant... vermelet. La Porte, *Epith.*, 86 r°. — *Ver...* Les dim. Vermet, Vermelet et Vermisseau. 417 v°.

Vermenier, v. *Verminier.*

Vermeraulx. Sorte de tuiles. — Vermeraulx. *Compte de* 1555. Raismes (G.).

Vermet, dimin. de *verm.* — Là avez le passetemps de mille oyseaux, les uns chantans sur la haye, autres suyvans vostre charrue... pour se paistre des vermets qui yssent de la terre renversee. Du Fail, *Propos*, ch. 4, p. 30. — Je vis son corps [de l'aigle] en poudre tout reduit, Et vy l'oyseau qui la lumiere fait Comme un vermet renaistre de sa cendre. Du Bellay, *Antig.*, Songe, 7. — Je suis un vermet, et non pas un homme. La Boderie, *Harmon.*, p. 432 (G.).

Vermiculaire (adj.) (H. D. T. Paré). — 1559. La styrax vermiculaire. Mathée, tr. Dioscoride, 51 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

(Subst.). Sorte de plante. — Violete ou giroflees, valeriane, verge de pasteur, vervene, vermiculaire. Aneau, tr. Gesner, p. 52 (G., Compl.). — Des fueilles de l'herbe ditte vermiculaire. Serres, VIII, 5.

Vermie. Folie. — Il feroit beau veoir un homme qui prendra querele à chacun, qui sera impatient et impetueux en tous ses actes, et que s'il y a quelque noise, il veinst là pour l'appaiser... Et quelle authorité aura-il, quand si tost que sa vermie luy montera en la teste, qu'il foudroyera et tempestera, et cependant il voudra mettre la paix par tout? Calvin, *Serm. sur l'Harm. Evang.*, 64 (XLVI, 801).

Vermiforme (H. D. T. 1630). — 1532. Dont on tire au papeguay vermiforme. Rabelais, II, 13.

Verminage, mot libre. — Nous parlions de faire le petit verminage et de voir les pieces. Beroalde, *Parvenir, Superstition* (II, 62).

Verminaille. Vermine. — Que cette verminaille on oste. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 39).

Verminant. Plein de vermine. — Exemples sont Herodes et Sylla, Que mangez ont les poux et vers minans Par tous conduictz de leurs corps verminans. Aneau, *Imag. poet.*, p. 98.

Vermination. Production de vers. — Melisse... est contraire a toute vermination qui s'engendre dans le corps. Aneau, tr. Gesner, ch. 40, (G.).

Verminé. Infecté. — Peste tant verminee De noirs charbons et tant contaminee D'infect venim. Le Rocquez, *Mir. d'eternité*, 108 v° (G.).

Verminer, mot libre. — Depuis pour parler en paroles couvertes, on a dit baster l'asne, pour signifier faire, verminer, besongner, etc. Beroalde, *Parvenir, Tese* (II, 67).

Vermineure. Partie gâtée. — Si leur trou ou vemineure [sic] n'est suffisamment ouvert, et qu'il soit à costé de la dent, le faut accroistre avecques petites limes. Paré, XV, 26, var.

Vermineux. De la nature des vers. — *Chenille.* Rampante, longue, entre-cassee, vermineuse. La Porte, *Epith.*, 79 r°.

Où il y a des vers. — On appelle ulcere vermineuse en laquelle il y a des vers lesquelz sont procreés de la pourriture. Tagault, *Inst. chir.*,

p. 43 (G.). — *Charongne*. Puanté, morte... vereuse *ou* vermineuse. La Porte, *Epith.*, 76 v°.

Verminier. Vermine (au propre et au figuré). — Les espritz ne sceurent contredire qu'ils n'y entrassent... Incontinent qu'ils furent là dedans, Salomon fit mettre le couvercle dessus... En quoy toute son intention estoit que le monde ne fust plus infecté de ces meschans et maudits vermeniers. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 13. — Les vermeniers [les diables] ne leur troubloient point le cerveau, estans enclos. *Ib.* — Et les crapauz dedens les creux trouvez, Et un grand tas de verminiers couvez Dessoubz la terre. Peletier, tr. *Georg.*, l. I, p. 58. — Thires, scorpions et autre tel verminier. Christofle, *Œcolatrie*, p. 890 (G.).

Verminiere. Lieu préparé pour le développement des vers de terre. — Du plaisir que la poulaille prend à manger de la vermine de terre est sortie l'invention de la verminiere, profitable en ce mesnage. Serres, V, 2. — En bastissant la verminiere, on y laisse une porte au milieu en l'une de ses faces. *Ib.*

Verminotte, dimin. de *vermine*. — Les sauvages sont aussi persecutez en leurs personnes d'une autre petite verminotte qu'ils nomment tou. J. de Lery, *Voy. au Brésil*, I, 181 (G., *Verminette*).

Vermir (?). — Une perse couleur Vermissoit ja le front de sa fiere ennemye. Nuysement, 94 r°.

Vermissure. Vermoulure. — On doibt eslire le peucedane frais et nouveau, non plein de vermissure, mais ferme et solide. Maignan, tr. Fuchs, ch. 228 (G.). — De la aussi advient que les os se noircissent, autresfois se reduysent en pouldre et vermissure. Tagault, *Inst. chir.*, p. 714 (G.).

Vermolisseure, v. *Vermoulisseure*.

Vermoulisseure. Vermoulure. — Ou les choses sont corrompues à cause de la chaleur, et la putrefaction est dite vermoulissure. Le Blanc, tr. Cardan, 43 v° (G.). — Tout ny plus ny moins que les fievres adviennent aux animaulx, la nielle aux bledz, la vermolisseure au bois. Le Roy, tr. Aristote, V, Argument. — Mesmes la pourriture, vermolissure, les vers et les sourits ne pourront consommer le dessus, ayant arrousé sa couverture de l'huile du cedre. G. Bouchet, *Disc. sur les Serees* (I, xxv). — On dit que le buis, le cedre, l'ebene, l'if, le genevre, de quoy estoient faicts ces tableaux, n'envieillissent jamais, et n'estre subjects à quelconque pourriture ne vermolissure. Id., 28e *Seree* (IV, 224). — La couppe du bois pour bastiment et meubles est ordonnee estre faicte en décours de lune, de peur de vermolissure. Serres, I, 7. — Le croissant [de la lune] vise au profit de l'arbre, rejettant mieux par aprés que s'il estoit couppé en decours. Et le decours, à la duree du bois couppé, qui plus longue demeure elle en œuvre, et moins suject est-il à vermoulisseure que prins au croissant. VII, 12. — La racine [de l'iris] est caustique et bruslante, sujette a vermolissure, mais cest ireos, tout vermoulu qu'il est, n'en sent que mieulx. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 254 (G.).

Vermoulu. Contenant un ver. — Combien de pommes belles et odoriferantes sont sur le pommier vermoulues au par dedans. Fr. de Sales, *Controverses*, I, ii, 2.

(Subst.). État de ce qui est mangé des vers. — Et quant à vous, armes de chasteté, Habits tesmoings de nostre honnesteté, Le vermoulu, et les taignes encore, Et le reclus desormais vous devore. Du Bellay, *Jeux rust.*, *Contrerepentie*.

Vermyniere. Vermine. — (Fig.). Lors le lyon ses deux grans yeulx vestit, et vers le rat les tourna un petit En luy disant : « O povre vermyniere, Tu n'as sur toy instrument ne maniere. » Marot, *Epistres*, 11.

Vernace (*vernaccia*). Sorte de vin blanc. — Il faudroit avoir... de belles pilules de gingembre, et de belle vernace, et les inviter à boire. Le Maçon, tr. *Decameron*, VIII, 6. — Il acheta un flascon de bonne vernace. *Ib.* — Il luy porta... un grand voirre de vernace. X, 2. — Cecy dit, se partit d'avec luy, et n'y retourna depuis jusques au lendemain matin avec autant de pain rosti et de vernace comme il avoit fait la premiere fois. *Ib.*

Vernacule (*vernaculus*). Du pays, indigène, national. — Pour escorier la cuticule de nostre vernacule gallicque. Rabelais, II, 6. — Escript soubdain en vernacules vers, Du moys qu'avons vendangé les vins vers Vingtseptieme au matin, de la plume De Jehan Bouchet. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 37. — Par tous ces opusculles Qui sont tissuz en termes vernaculles. 41. — Comme j'ay veu par le tien opusculle, Lequel est fait en langue vernacule. 61.

Vernal 1 (*vernalis*). Du printemps, printanier. — Mars, apvril, may du temps vernal seront. *Anc. Poésies*, VI, 27. — Titan, du solstice yvernal Tendant marcher à zephirus vernal, Avoit saisy des Poissons la figure. VI, 124. — Les froidures hyvernales passees et le joyeux temps vernal flourissant, la guerre commença aspre et cruelle. Lemaire, *Illustr.*, II, 18. — Caesar... les dieux des voyes et carrefours institua deux fois aorner en lan des fleurs vernales et estivales. G. Michel, tr. Suétone, II, 60 r°. — Chez les Juifs, aux affaires de la religion et de l'Eglise, le mois de mars et l'equinoxe vernal a esté institué le commencement de l'an. Charron, *Disc. chrest.*, II, 2. — L'equinoxe vernal, auquel les jours croissent. *Ib.*, *Redemption*, 6. — La constitution du temps de ce mois a esté vernale et non automnale. L'Estoile, *Mém.*, p. 407 (G.).

Vernal 2. De la maison, du pays. — Ces envieux detracteurs mesdisans... Ne me scavoient d'aultre chose reprendre Que ne devois theologie comprendre Ne rediger en langage vernal. J. Mary (dans J. Bouchet, *Ep.*, *famil.*, 80).

Vernant (*vernans*). Du printemps, printanier. — La vernante saison. Sicile, *Blason des couleurs*, p. 12 (G.). — Descendons donc dessus l'herbe vernante. G. Michel, tr. *Georg.*, 7 v° (G.). — En ceste vernente saison. *Anc. Poésies*, XIII, 101. — (Fig.). Roze vernant, de Dieu mere et ancelle. Marot, *Rondeaux*, 73.

Verne 1 (*verna*, esclave né dans la maison du maître). — Et les vernes en chamares, Essaim de l'ample maison. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 2.

Verne 2, v. *Vergne* 1.

Vernedé. Sorte de charme. — Ceste pauvre mariee... le pria d'attendre un peu jusques à ce qu'elle eust dit quelques certains mots et quelques

oraisons qu'elle avoit accoustumé de dire toutes les fois que le mal des dents luy prenoit... La mariee... ayant achevé sa vernedé et estant allegee de son mal, va dire à son mary, Michau, j'ay dit. G. Bouchet, 27e *Seree* (IV, 183).

Vernent, v. *Vernant.*

Vernevelt (?). — Une vernevelt de fer pour un pont. *Compte de* 1507. Béthune (G.).

Vernin. Du printemps, printanier. — Le monde lors prenant son origine N'avoit aucteur que la saison vernine. G. Michel, tr. *Georg.*, 48 ro (G.).

Veroleux. Vérolé. — *Pater noster* très glorieux... N'oublie pas les veroleux Qui dressent leur priere à toy. *Anc. Poésies*, I, 68. — Il y en a des verolleuses Ou bien gouteuses pour le moins. I, 71. — Je devins lors infecte et veroleuse. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 10. — Avant, boiteux, podagres, veroleux. Julyot, 1re part., 28.

Causé par la vérole. — Estonnez vous, orde carongne, Remplie de veroleuse rongne. *Ib.*, 27. — *Douleur...* veroleuse *ou* verolee. La Porte, *Epith.*, 152 ro et vo. — *Gouttes.* Hereditaires, nouees... veroleuses *ou* verolees. 195 ro.

Verolique. De la vérole. — [J'ay sollicité] ung sien souldart... lequel suyvoit... le cheriot triumphal, qu'il luy pleust me mander... la raison de tout l'ordre d'icelluy triumphe verolique. *Anc. Poésies*, IV, 226. — Iceulx pauvres verollez, par le moyen de la raillerie et joyeulx motz qu'ilz en dient commodement, font moindres entre eulx les fortes passions veroliques. IV, 228. — Le triumphe verolique commence à marcher par ordonnance de ranc en ranc. IV, 257. — Lesquelles [maladies] ne se peuvent guarir sans ablation du virus verollique. Paré, XVI, 1.

Causé par la vérole. — Quant à la goutte verolique, elle se cognoist plus par estre aux charneures et muscles du corps qu'aux jointures. Du Fail, *Eutrapel*, 5 (I, 115).

Verolleux, Verollique, v. *Veroleux, Verolique.*

Veron 1. Vairon, petit poisson de rivière. — Il faut perdre un veron pour pescher un saumon. Proverbe cité par Estienne, *Precellence*, p. 235.

Veron 2. Verrat. — Le commandeur et religieux de l'hopital et Hotel Dieu de Mgr Saint Antoine de Bailleul en Flandre... ont le droit de laisser courir dans les rues de S. Omer neuf porcs et un veron. 11 oct. 1555. *Reg. aux delib.* St Omer (G.).

Veronique. Face du Christ figurée sur un linge. — Deux ymages du crucefix et veronicle. *Vente de* 1524. Saint-Amé. Arch. Nord (G.). — Soyent lesdicts de chappitre pourveux de gens feables pour estre et garder le troncq et capse, les stations, et aussi pour vendre les effiches et veroniques. *Pardon gén. de Chaumont* (G.).

Portrait. — [Ma grand'mère] l'accomparoit [Charles VIII] à un gentilhomme près de nostre maison ; et disoit que c'estoit sa vraye semblance, en l'appellant souvent par ce mesme mot, la véronicque du petit roy Charles VIIIe. Brantôme, *Charles VIII* (II, 320).

Verpus. — Le troizieme [doigt] qui ensuit est nommé moyen... Et est aussi nommé verpus. Du Moulin, tr. Indagine, p. 12.

Verrassee. Contenu d'un grand verre. — Troys verrassees de caillebotes. Rabelais, II, 13.

Verrat (Compar.). — Le gosier leur escumoit comme à un verrat que les vaultres ont aculé entre les toilles. Rabelais, II, Prol. — Le bon Robin est icy travaillant et forcenant, pour accorder ces flustes, il en fume comme un verrat. Marnix, *Differens*, I, II, 5. — Balde... escumant tousjours comme un verrat... se fortifie et s'assure en un coing. Anon., tr. Folengo, l. V (I, 126). — Ce beau Juppin... paillard tousjours comme un verrat. Rabelais, III, 12.

Verrau. Verrou. — Deux serures boutices et une serure a verrau. 1529. *Compte d'ouv.* Lille (G., *Verel*).

Verre. *Verre alexandrin* (?). — Le remede est : fais poudre d'encens masle, de litarge, de verre alexandrin. Frauchieres, *Faucon.*, fo 84 (La Curne).

Verre dormant. Verre laissant passer la lumière sans permettre de distinguer les objets. — Au lieu de regarder les filles à verre dormant (comme on dit), c'est à qui les contemplera plus à clair. Yver, *Printemps*, p. 550.

Verre perspective. Lunette d'approche. — Pour l'achapt faict de trois voires perspectives pour le service de leurs dictes Altèzes. *Compte de* 1599. Ch. des Comptes de Lille (G., Compl.).

Poudre de verre. — Sans maistre et sans travail, en suççant le laict dous, Nous apprenions la langue entendue de tous : Et les sept ans passez, sur la poudre de verre Nous apprenions tirer la rondeur de la terre, Partir, multiplier. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Babylone*, p. 194.

(Prononc. et graphie). — Il sen treuve bien [des jaspes] qui sont falsifiees et contrefaites de voirre. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 123). — Ilz avoient grand industrie de savoir faire fort bel ouvrage de voyrres crystallins, comme on fait maintenant à Venise. Id., *Illustr.*, II, 11. — Commandez leur de boire un voirre De bon vin de Beaune ou d'Auxerre. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 2 (IV, 46). — Panurge... luy bailla à boire un voirre d'un grand villain vin blanc. Rabelais, II, 30. — Nul de ceulx qui doivent heriter de ses biens ne luy vouldroit donner un voirre d'eaue. La Grise, tr. Guevara, III, 49. — Il... en laissoit tomber une goutte en son voirre. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 77. — Cent formes de voerres, comme voerres à pied et voerres à cheval. Rabelais, V, 33. — Helas ! les biens qu'Amour va departant, Sont tous de voirre, et d'acier les ennuis. Saint-Gelais, *Dizains*, 22. — Les calices et les couppes estoyent de bois ou de voirre. Anon., tr. Bullinger, II, 6, p. 561-62. — Lors... luy versa un grand voirre plain de certaines imixtions dormitoires. Larivey, tr. Straparole, VI, 1. — *Verre, Voarre* ou *Voirre.* La Porte, *Epith.*, 419 ro. — L'un des esclaves cassa un voirre. J. Bodin, *Republ.*, I, 5. — Nous n'avons bois ne charbon, linge ne voarres. Cahaignes, *Avaricieux*, II, 1.

Verré 1. De verre. — *Alambic.* Distillant, serpentin... descensoire, verré *ou* voërrin. La Porte, *Epith.*, 14 ro.

Ayant l'apparence du verre. — Ne jamais quelque Roland... Ne honnisse ta belle onde, Mais sans cesse vagabonde Caquetant sur ton gravois D'une flo-flotante vois Tousjours sa course verrée Se joigne à l'onde Loirée. Ronsard, *Odes*, V, 13. — Sur ce vaisseau tu appointeras un couvercle de verre ou de terre verree

ou plombee. ANEAU, tr. Gesner, ch. 6 (G.). — Les costes ferrees Des vaisseaux arrestez sur les ondes verrees. BELLEAU, *Pierres precieuses, Pierre d'aymant* (II, 185). — *Eau* ou *Eaue.* Humide, claire... verree. LA PORTE, *Epith.*, 153 v°. — *Onde...* crystaline, belle, nette, vitree *ou* verree. 289 v°. — Es tu point cest enfant qui, d'aelles encirees, Baptisa de son nom les campagnes verrees? NUYSEMENT, 79 v°.

Vitré. — *Fenestre.* Ouverte, treillissee... voirree ou voirrinne. LA PORTE, *Epith.*, 174 r°.

Traversant une vitre. — *Clarté.* Seraine, luysante... voerree *ou* voerrine. *Ib.*, 86 v°.

Verré 2. Ayant des parties dorées. — 1562. Une crosse d'argent doré avec baston d'argent verré de dorure. *Inform. de S^t Pierre d'Angoulême*, p. 536 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Verret 1. Verrat. — Ciceron compare Verres à un verret. DES AUTELS, *Replique*, p. 12.

Verret 2, Verreuil, v. *Vairet, Verroil.*

Verri 1. Semblable au verre. — *Parchemin.* Blanc, croyé... verri, *i.* luisant come verre. LA PORTE, *Epith.*, 302 r°.

Verri 2, v. *Verir.*

Verrie. — Nous avons veu une forme de moitié de bras de bois doré et argenté par dehors, au milieu duquel est un ental au travers d'une verrie ou morceau de verre. 1617. *Visite de l'église S^t Martin d'Harfleur* (G.).

Verriere. Verre. — Lors feroit tant ce saint à ma priere Que ton esprit trop plus clair que verriere Nostre haut Dieu prendroit entre ses mains. LEMAIRE, *Ep. à Hector* (III, 71). — Mon ame au ciel s'esjouist au millieu D'autres espris plus luysans que verriere. G. COLIN, 245. — Estoient les pierres d'icelle tour transparentes et luisantes comme voirrieres. LA GRISE, tr. Guevara, I, 40.

Verre d'un miroir. — Le miroir arrondi d'un artifice beau Ne representeroit de ce corps le tableau, Si le metail n'estoit conjoint à sa verriere. MATTHIEU, *Vasthi*, I, p. 17.

Vitre, vitrage, fenêtre. — Alors Venus met l'œil à la verriere : Void tant de gens, s'escrie, à la barriere, Portiers, fermez, levez le pont levis. LEMAIRE, 2^e *Conte de Cupido* (III, 47). — Il apperceut, parmy une verriere, Emmy la court, ung garsonnet arriere. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 22. — Phebus par la verriere Sans la briser viendra veoir ses suppostz. MAROT, *Epigr.*, 124. — Car de Dieu la grand' lumiere Comme à travers la verriere Voyons en luy et en toy. M. de NAVARRE, *Marg.*, *Comed. du Desert* (II, 196). — Il m'est à vis voir blanchir la verriere. Yeux mi-ouvers : mes yeux, reveillés vous. BUTTET, *Amalthee*, 247, p. 316. — Comme un soleil sans rompre la verriere Passe en la chambre ondoyant et pointu. RONSARD, *Charite* (II, 65). — Les rais d'Artemis... Frapperent où j'estois traversant la verriere. JAMYN, *O. P.*, l. IV, 166 r°. — Il entre en la chambre, les verrieres de laquelle estans bouschees et fermees claustralement, il cherchoit par cy et là tastonnant. DU FAIL, *Eutrapel*, 17 (I, 241). — Celuy qui regarde le ciel au travers l'air, et d'une verriere, ne seroit pas dit, à parler proprement, regarder l'air, ou la verriere, mais le ciel. CHARRON, *Trois Veritez*, III, 14, Adv. — (Fig.). Tu perses de tes rais de mon cœur la verriere. MATTHIEU, *Aman*, III, p. 59. — Vostre œil peut de mon cœur transpercer la verriere, Et veoir si l'amitié est loyale et entiere Qui me conjoint à vous. IV, p. 96.

Verriereur. Faiseur de vitres, de vitraux. — A Leon Rollier, verriereur, pour reparations par luy faictes aux verrieres de la chapelle. *Compte de* 1522. Arch. Tournai (G.). — A Pierre Bourgeois, voiriereur, pour avoir mis en nouveau plomb, a la chapelle des doyens, trois voirieres contenant vingte ung pieds. 28 févr. 1615. *Compte d'ouvr.* Tournai (G.). — A Gille Dansse, voirereur, pour les parties de verrieres par lui faites, 70 liv. 1 sol. 1625. *Compt. de l'hospital des Chartriers.* Arch. mun. Douai (G.).

Verrin 1. De verre. — *Alambic.* Distillant, serpentin... descensoire, verré ou voërrin. LA PORTE, *Epith.*, 14 r°. — *Besycles* ou *Becycles.* Lunetieres, doubles, rondes, voirrines *ou* vitrees. 50 v°. — *Lunettes.* Doubles, voirrines, claires, rondes. 247 r°.

Fragile comme le verre. — Et que sert monceaux amasser D'or et d'argent, quand nostre vie Fresle et verrine à se casser N'en permet jouyr? BAÏF, *Poemes*, l. III (II, 162).

Verrin 2. — Lors tabourins, bussines à verrins, Soirs et matins, souvent en sont estranges. *Anc. Poésies*, IX, 82.

Verrin 3. Vis de pression. — Ung pulpitre d'autel faict de fer argenté, assis sur quatre petitz pilliers ronds sortans à verrins. 1597. *Invent. de Phil. II*, f° 19 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Pièce d'une batterie d'arquebuse. — Il prendra l'harquebuse de dessus l'espaule... derriere le grand verrin, pour ce que l'harquebuse à cause du contrepois en est plus legiere. J. de GEYN, *Maniement de l'harquebuse* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Verrine. Verre, vitre, vitrage. — Et la force hectorine Plus cler luisant que soleil en verrine. LEMAIRE, *Ep. à Hector* (III, 73). — Tranquille estoit et calme la marine, Clere et luisant comme belle verrine. ID., *Amant verd* (III, 28). — [Vénus] Si dormoit lors dedens un poesle chaut... Le poesle estoit bien garni de verrines Claires luisans, vermeilles, sapphirines. ID., 2^e *Conte de Cupido* (III, 43). — En ce printemps... luyra sur la verdure L'aube du jour de couleur purpurine, Claire et luysant comme belle verrine. CRETIN, *A F. Charbonnier*, p. 237. — Voirrines faites de voirre et aussi de fine toile. LE BLOND, tr. Morus, l. II, 39 r°. — Le diable s'esvanouyt, faisant un si gros pet comme si l'on eust tiré un si grand coup de canon, et rompit toutes les verrines de la salle. *Var. hist.*, I, 166.

Verre d'un miroir. — Madame... En se habillant se miroit quelque jour. Alors luy dist la verrine ravye En sa beaulté... M. d'AMBOISE, *Epigr.*, 55 v°. — Dist le mirouer : Pourquoy, dame divine, Regarde tu si tresfort ma verrine...? Tourne ton œil : ma verrine te ment. 57 r°.

Verriné. Vitré. — Une fenestre verrinee. AUTON, *Chron.*, 58 v° (G.). — Une maison de bois toute verinee a l'entour. *Compte de* 1540 (G.).

Verrinier. Faiseur de vitres, peintre verrier. — Fut faict marché avecques Petit Jehan le verrynyer pour faire la fenestre devers Saincte Innocente. Texte de 1510. Arch. Gironde (G.). — Pinctres et verriniers. 31 mars 1523. Arch. Yonne (G.).

Verroil, v. *Verrouil.*

Verroilleure. Rouille produite par le vert-de-gris. — Des autres metaux qui rendent roille, ferrugine ou verdure airugine, y a autant plus de peril comme la ferroilleure et la verroilleure sont plus nuysantes que la ceruse ou blanc de plomb. Aneau, tr. Gesner, ch. 9 (G.).

Verrouer. Verrouiller. — Cela faict, se retirent chacun en leur chacuniere, verrouent leurs portes comme devant, et font le guet aux fenestres. *Suppl. du Catholicon*, ch. 7 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 57).

Verrouil. Verrou. — Cardea estoit deesse du verroil et des gonds de la porte. La Grise, tr. Guevara, I, 12. — Elle... tira le verrouil, et ouvrit au bon homme Calasiris. Amyot, *Hist. æthiop.*, l. VI, 68 r°. — Il n'y a jamais serrure ny verrouil qui puisse empescher que le mal public n'entre dans les maisons privées. Du Vair, *Constance*, l. II, p. 361. — [Il] ferme la porte sur soy au verrouil. Pasquier, *Lettres*, XIV, 12. — Il oit en mesme temps deux coups de pistolet, et void son aumosnier fort effarouché, qui s'enfuit de la chapelle au cabinet, se saisit de la porte et se met à l'appuyer de l'eschine à faute de verreuil. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 4.

(Pluriel analogique). — Il a rompu les portes d'aerain et les verroilz de fer. Calvin, *Instit.*, IV, p. 255. — Fermez la porte aux verrouils par dedans. Larivey, *Esprits*, II, 2. — Vostre memoire... vous fera souvenir de vostre prison, et que ceste main qui vous escrit en a deffaict les verrouils. Aubigné, *Sa vie* (I, 36).

Verrucaire (*verrucaria*). — La cichoree verrucaire... les guerit miraculeusement [les verrues]. Serres, VIII, 5.

Verrucal. — Autres [hémorrhoïdes] sont dites verrucales, pour la similitude d'une verrue. Paré, XI, 25. — Hoemorroides verrucales. Joubert, *Gr. chir.*, p. 365 (G.).

Verrue (il faut lire *verve*, caprice). — Le capitaine Hautefort... quasi transporté de son bon sens, se desmet de ses beaux habillemens (car il alloit tousjours brave), et prend ceux d'un de ses moindres valletz... Ces verrues luy durarent quelques jours. Brantôme, *M. d'Aussun* (IV, 17). — [Le roi] s'estoit mis en verrue d'aymer de beaux petitz chiens de lions et turquetz et autres. Id., *Mareschal de Tavannes* (V, 104-105). Var. *verve.*

Verruqueux (H. D. T. Néol.). — 1605. Sous le consulat de Fabius surnommé le Verruqueux, pour une verrue qu'il avoit és levres. Le Loyer, *Spectres*, IV, 19.

Verrynyer, v. *Verrinier.*

Vers 1. Ligne. — Pour tost escripre aux trois Estas divers Ung mandement prosaïque en dix vers. *Anc. Poésies*, III, 253 (Le mandement qui suit est effectivement en prose).

Verset. — Prenés les vers d'un pseaume qui dict... Monluc, *Lettres*, 271 (V, 321).

Vers 2. Envers. — Remerciez ce noble roy de France, Roy plus esmeu vers moy de pitié juste Que ne fut pas envers Ovide Auguste. Marot, *Epistres*, 50. — Parlant de foy, j'entens de la foy vive, Laquelle n'est vers son prochain oysive. Id., *Serm. du bon pasteur* (I, 78). — Croyant seurement que tu n'uses Vers tes amis des doubles ruses Dont se desguise un courtisan. Ronsard, *Odes*, IV, 25. — Chanson, va t'en dire pour moy à celle (Vers qui autant qu'en graces elle excelle J'excelle en foy) que je suis tousjours sien. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 278). — Là si quelqu'un vers toy se monstre gracieux, Souhaite luy qu'il vive heureux en sa province. Du Bellay, *Regrets*, A son livre. — Nul ne se plaint de moy, Que vers luy j'aye fait quelque mauvais office. *Ib.*, 43. — Lequel on peult veritablement dire avoir esté... plus fidele vers ses amis qu'Antigonus, plus humain vers ses ennemis que Hannibal. Amyot, *Sertorius*, 1. — Use doncques vers moy, Catin, de quelque grace Et de quelque faveur. Belleau, *Berg.*, 1re *J.*, *Esté* (I, 210). — Par eux les princes ont vers eux payé leurs debtes. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 60). — Telle estoit la haine publique vers les réformés. Id., *Hist. univ.*, II, 15.

Auprès de. — Je n'ay pas moins de credit vers le roy, Et vers sa fille en ay bien plus que toy. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 244).

Versage. Sorte de droit. — Ouvrages faits par le moyen d'aucune araine franche soit alle xhorre delle thinne par versage ou autrement. *Edit de* 1607. Pays de Liège (G.).

Versaine. Portion d'un champ qu'on laboure. — Pour plus commodément labourer le champ, sera besoin le diviser en plusieurs espaces et portions, qu'aucuns appellent versanes et valees. Serres, II, 2.

Espace qu'un laboureur parcourt sans revenir sur ses pas, sorte de mesure de longueur. — Vois-tu bien cestuy-la, qui à une verseine Vient ensuyvant le cours de la belle fontaine? Grevin, *Poesies*, p. 207. — Ne vois-je pas Pineau qui, à une verséne De nous, va là devant atravers ceste plaine? Baïf, *Eglogues*, 19 (III, 104).

Versal. Majuscule. — Lettres versalles ou coursives. Rabelais, II, 12. — Les lettres versales B. C. F. G. I. L. M. N. O. P. R. S. V., mises quasi par tout en la premiere impression, par tous les noms communs et appellatifz, tesmoignent assez avoir esté suyvie l'originale copie escrite à la main, ou communément se font ces lettres à grans traits. Aneau, *Quintil*, p. 161. — Ce que par tresbonne methode tu as fait par un autre cy devant imprimé, et non nommé : ne par luy, ne par autruy, ne par reversions, ne par lettres versales, ne autrement. P. 184. — La figure d'un A versal. Cl. Guichard, *Funerailles*, p. 482 (G.).

(?). — La loy versale versifiéeq. Rabelais, III, 39.

Versane, v. *Versaine.*

Versatile. Qui tourne. — Les cenacles estoient parez de tables liées faictes divoire, versatilles, cest à noter qui se tournoient subtillement en la forme des mouvemens des horologes. G. Michel, tr. Suétone, VI, 204 r°.

A deux tranchants. — Ce glaive est versatile, c'est a dire taillant des deux costés. Fossetier, *Cron. Marg.*, 26 v° (G.). — A la porte De paradis est l'ange : lequel porte Glaive trenchant et versatil. Aneau, *Lyon marchant.* — L'ange tenant sa versatile espee. Le Rocquez, *Miroir d'eternité*, 10 r° (G.).

Versation (*versatio*). Évolution. — Dont un chascun pourra sçavoir, des sa nativité, ce que necessairement par la versation du soleil ou degré de son heure natalitie lui est enjoinct. A. Desgois, tr. Indagine, *Propos. astrol.* (G.).

Conduite, manière d'agir. — Je suis constraincte d'escripre d'avoir veu mourir quatre

cappitaines en ma vie, que leurs soldatz propres les thuoint par derriere, pour la mauvaise versation qu'ilz faisoint avecques eux. Monluc, l. I (I, 32). — Vostre Majesté... a monstré évidemment à tout le monde que vous m'en privez [du gouvernement de Guyenne] pour avoir forfaict, ou bien pour les armes, ou pour quelque mauvaise versation que j'ay faict sur vos finances. L. VII (III, 437). — Le reste de ce jour employa à scavoir l'administration de ceste republique, mesmement les qualitez des estats, et de leur bonne ou corrompue versation. F. de Rabutin, *Comment.*, l. II, ann. 1574 (G.). — Il y en a plusieurs qui ne prennent pas garde a ce qui survient aux autres par leur mauvaise versation. L. Guyon, *Div. leçons*, p. 323 (G.).

Verse. Sorte de canon. — Feurent ouiz du mole dix coups de verses et faulconneaux. Rabelais, IV, 3.

Verse à boire. Échanson. — Je suis aussi bon verse à boire comme je suis bon boulenger. Le Maçon, tr. *Decameron*, VI, 2.

Verseine, v. *Versaine.*

Verselet, dimin. de *vers.* — De cœur et veue Salue Petis, grands et grandelets, Dont telle Est la sequelle Que de vous, mes verselets. Des Périers, *Voy. de Lyon à N.-D. de l'Isle* (I, 61). — Quand de ma divine Ange Les miens bas verselets ont haussé la louange. G. Bouchet (dans Vauquelin, *Foresteries*, l. II). — *Vers.* Sacrez, plaisans, doctes... Le dim. Verselet. La Porte, *Epith.*, 419 v°. — (Par compar.). Mais escoute, doucelette, Comme ja ces oiseletz Entonnent leurs verseletz. Cornu, p. 109.

Versene, v. *Versaine.*

Verser 1. Renverser. — Si vint de rechief une grosse envahie des ennemys, qui tout d'un floc donnèrent sur les François en façon que aucuns furent versez par terre. Loyal Serviteur, ch. 25. — Il me semble voir un grand chesne en la forest de Brecelian qui, par la force du vent desraciné tombant, verse tout ce qu'il trouve. Du Fail, *Baliverneries*, p. 33. — Bien que voulusse alors dessus-dessoubs Verser les murs de Troye parjurée. Du Bellay, *Mort de Palinure* (H. C., VI, 336). — Idomené... le versant de son char à terre le blessa fort d'un dart. La Lande, tr. Dictys, l. IV, 76 v°. — Tout le monde se met à verser le reste de la muraille par terre. L. VI, 125 v°. — Bien peu s'en faut que du tout n'aye esté Versé par terre en extreme ruine. Bèze, *Psaumes*, 119. — Et Mars, qui conduira vostre bras foudroyeur, Fendra les bataillons, les versant pesle-mesle, Comme espics abattus sous la sonnante gresle. Garnier, *Tragedies*, Au Roy. — Un cheval, qui n'est ny flateur ny courtisan, verse le fils du roy par terre, comme il feroit le fils d'un crocheteur. Montaigne, III, 7 (IV, 5). — Les flateurs de Dionisius s'entrehurtoient en sa presence, poussoient et versoient ce qui se rencontroit à leurs pieds, pour dire qu'ils avoient la veue aussi courte que luy (IV, 7). — Apprenez, abbatus, que le Dieu favorable, Qui verse l'eslevé, hausse le miserable. Aubigné, *Trag.*, VI (IV, 251). — Une volée de canon versa sur eux un pan de muraille. Id., *Hist. univ.*, VII, 13.

Versé. Renversé. — Tout de mon long versé sur cette areine, Je vai humant avecques l'air ma peine. Buttet, *Amalthée*, 162, p. 274.

Verser 2 (*versari*). Vivre, passer son temps, se trouver. — Et certes fut chose tresdifficile qu'il [César] ayant versé en tant et telles factions... ne feist aucune crudelité. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 54 (100 r°). — De tout temps j'ay bien remarqué les desseings en toutes les factions millytaires esquelles j'ay versé. Monluc, *Lettres*, 80 (IV, 222). — La socialité de vouloir verser et vivre en compagnie. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publiques*, 1.

Séjourner. — Par long temps avoir en mont Parnasse versé à l'escole d'Apollo. Rabelais, V, Prol.

Assister. — Les autres disent qu'Æschines ne fut jamais à eschole de maistre quelconque en rhetorique, mais qu'aiant esté nourry au greffe il s'eleva de luy mesme, par ce qu'il assistoit et versoit ordinairement aux jugemens. Amyot, *Vies des dix orateurs, Eschine.*

Se conduire, se comporter, agir. — Si ne vouloys en France bien verser, Pas ne querroys si fort y converser. Dolet, *Sec. Enfer*, p. 31. — Et bien versant sans aulcun maulvais si. P. 38. — Par plus forte raison ceux-là sont mauldictz, qui en si juste vocation versent desloyaument. Calvin, *Instit.*, XVI, p. 758. — Qui bien verse Tousjours de Dieu la faveur sent. Dolet, *Dizain.* (Sturel, *R. S. S.*, I, 56). — Il appella en justice Dolabella, le chargeant d'avoir mal et violentement versé au gouvernement de sa province. Amyot, *César*, 4. — Il l'accuse [Eschine] d'avoir mal et desloyaument versé au faict de son ambassade. Id., *Démosthène*, 15. — Ce que j'en ay dict, je n'enten qu'il prejudicie à l'honneur de ceux qui versent comme il appartient en leur art. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 303). — Ninachetuen remontra... combien fidelement il avoit versé en sa charge. Montaigne, II, 3 (II, 35). — Versez si sainctement en vos charges que l'authorité que le roy vous a commise demeure entiere en vos mains, et ne soit point diminuée par vostre faute. Du Vair, *Remonstrances.* Marseille, 1597.

S'adonner, s'appliquer. — Ce qui est ici touché de Job ne s'apprend pas pleinement, sinon qu'on ait versé aux lettres. Calvin, *Serm. sur Job*, 34 (XXXIII, 421). — Ceux qui pensent que verser au maniement des affaires publiques soit autant comme naviguer pour son traffique ou aller en quelque voyage de guerre s'abusent grandement. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publiques*, 14. — Ceux qui versent continuellement à l'estude des lettres et de la philosophie. Id., *Face de la lune*, 26.

Verser en. Mettre son soin, son étude, son application en, s'adonner à. — Pourautant qu'il jugeoit estre le bien des gendarmes de verser seulement en une chose et ne distraire leur fantasie en diverses pensées, il leur osta le dart et la flesche, et ordonna qu'ils combatissent seulement avec le corcelet, le bouclier et l'espée. Vintemille, tr. *Cyropedie*, II, 4. — Athenodorus surnommé Cordylion, personnage qui avoit longuement versé en l'estude et profession de la philosophie stoïque, se tenoit pour lors en la ville de Pergamum. Amyot, *Caton d'Utique*, 10. — Quiconque aura moyennement versé en l'Escriture comprendra aisément de soy, sans autre docteur, qu'en ayant affaire à Dieu on ne profite de rien, si on ne commence par l'affection intérieure du cœur. Calvin, *Instit.*, III, III, 16. — Ils [les docteurs ès droicts] doivent entendre les loix, car ce leur seroit une grande honte d'ignorer la science en laquelle ils versent. Des Au-

TELS, *Mitistoire*, ch. 16. — Chrysippus le vieil... loue la vie des roys et de ceulx qui versent en l'administration de la chose publique. AMYOT, *Contredicts des Stoiques*, 2.

Verser en la republique. Prendre part aux affaires publiques. — En la cour d'Athenes appellee Heliee, quand lon procede à l'election de quelqu'un pour y estre receu, il le fault prendre encor maintenant de ceulx qui versent en la republique, ou qui exercent autres magistratz. LE ROY, tr. Aristote, V, 1.

Verser dedans. Lire, étudier. — En versant dedans les escripts des poëtes et en prenant en main quelque histoire, observe bien si tu laisses point eschapper aucune sentence bien ditte pour reformer les meurs ou alleger quelque passion. AMYOT, *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 8.

Verser sur. Parler de, traiter. — La rarité me tire en admiration et contraint à descrire cecy, quoy que je sçache que d'autres ont versé sur un mesme subject. THEVET, *Cosmogr.*, VII, 4.

Verset 1. Vers. — Maro ou Marot, immortel poëte, l'honneur de ces temps, que veoir tant souhaitte, mes povres versetz, crainctifz et douteux, ne s'osent monstrer (tant ilz sont honteux) à vous. DES PÉRIERS, *A Marot* (I, 110). — [Les pasteurs] prennent plaisir à lire ces versets, qui estoient entaillés an meillieu de la table de la logete. VAUQUELIN, *Foresteries*, II, 9. — Ilz... envoyerent devers Apollo Pythique, ou la prophetisse leur respondit ce verset : Cleomedes, dernier des demidieux. AMYOT, *Romulus*, 28. — Piqué dans mon ame sujette A l'peron divin, je jette Au vent ces versets epandus. BAÏF, *Mimes*, l. II (V, 143). — Je m'en vais clorre ce pas par un verset ancien, que je trouve singulierement beau à ce propos : *Mores cuique sui fingunt fortunam.* MONTAIGNE, I, 42 (I, 367). — L'irresolution me semble le plus commun et apparent vice de nostre nature ; tesmoing ce fameux verset de Publius le farseur : *Malum consilium est quod mutari non potest.* II, 1 (II, 2). — C'est ce que dit un verset grec ancien de tel sens : Les Dieux nous vendent tous les biens qu'ils nous donnent. II, 20 (III, 76). — Compose ton cry de plusieurs versets d'Homere. BRETIN, tr. Lucien, *Jupiter trag.*, 6. — Il fut honoré d'un epitaphe fort gaillard : mais il ne me souvient que des deux derniers versets, où il y a : Marris en furent ses voisins, Car il enseignoit les bons vins. G. BOUCHET, 26e *Seree* (IV, 156).

Verset 2 (?). — Puis ceste gent fiere et sanguinolente... Mist Edgarus soubz le mortel verset. J. BOUCHET, *Ep. famil.*, 1.

Verseur. *Verseur d'eau.* Verseau. — L'Aquarius ou Verseur d'eau est audessus de la teste d'icelluy Pegasus. J. MARTIN, tr. Vitruve, 128 a (Vaganay, *Franç. mod.*). — Le porte corne bouc, d'eau le verseur encore, Avesque les poissons dont l'escaille se dore. D'AIGNEAUX, tr. Virgile, 348 r° (G., Compl.).

Verseur. Traducteur. — L'Escriture sainte, passant par tant de divers verseurs, en tant de versions et reversions, ne peut qu'elle ne s'altere. Fr. de SALES, *Controverses*, II, I, 7.

Versicolore (*versicolor*). Qui est de diverses couleurs. — Dicelle [Junon] les paons aux plumes dorees et versicolores meinent le chariot enrichy de perles et de precieuses gemmes. LEMAIRE, *Illustr.*, III, Prol.

Versification (H. D. T. 1680). — 1548. De la Homere, de la Hesiode, de la Pindare resentirent entre les Grecz admiration et louenge de leur divine versification. SEBILLET, *Art Poet.*, I, 1. — 1574. L'histoire descendit... de la versification à la prose. AMYOT, *Oracles de la Pythie*, 24. — La poësie et la versification n'apporte point à l'oraison de plus grande utilité, sinon que, la sentence estant comprise et serree en certain nombre de paroles et de syllabes mesurees, on la retient, et s'en souvient on mieux. *Ib.*, 26.

Versificatoire. Relatif à la versification. — Si Ovide en a usé [de la rime], je croy que c'est par rencontre, plus tost que par loy ou subjection d'aucun genre de vers ou reigle versificatoire. FAUCHET, *Langue*, I, 6. — L'art versificatoire. MAUMONT, tr. St Justin, 41 v° (G.).

(Subst.). Poème sur la versification. — Terentianus Maurus n'a daigné en faire mention en sa versificatoire. FAUCHET, *Langue*, I, 6.

Versificature. Versification. — Ainsi la versificature, Qui tient icy bonne mesure... A fait que l'ay mis soubs ma presse. J. ESTRANGE (dans Julyot, p. 2).

Version (?). — Ruyne, demolitions ou mauvaise version. 7 juillet 1582. *Livre noir.* Arch. Montauban (G.).

Versoir. Déversoir. — La berge n'estant que de terre gazonnée ne peut resister, l'eau se respend dans le valon ; pour y remedier seroit necessaire d'y faire un versoir de pierre. *Var. hist.*, II, 233.

Versucie (*versutia*). Ruse, fourberie. — Me effere de l'enseignement D'avoir astuce en fantaisie D'une si grande versucie Que en disant vray les deux deçoyve Sans que aucun rien en apparçoyve. *Therence en fr.*, 205 b (G.).

Versure. *Faire versure* (*facere versuram*). Emprunter pour payer une dette. — Doibvez vous tous jours à quelq'un?... tousjours nouveaulx crediteurs vous acquestera : affin que par eulx vous faciez versure, et de terre d'aultruy remplissez son fossé. RABELAIS, III, 3.

Vert. Fort. — De sa lance doncq asseree, verde et roide rompoit un huys. RABELAIS, I, 23. — Jamais ne feurent veuz chevaliers tant preux, tant gualans, tant dextres à pied et à cheval, plus vers. I, 57. — Ainsi par si peu de crainte que nous donnons au reste de nostre fermeté, nous donnons à la rayne moïen de termoïer le mal du royaume et de nous, et ne faloit point si verte preufve pour prouver que de cette mutuele crainte vient la paix. AUBIGNÉ, *Caducee*, II, 82.

En garder une verte. Réserver qqch de fort, d'extraordinaire. — Nostre capitaine nous dist qu'il en gardoit une autre bien verte au meunier, et qu'il luy apprendroit avec le temps à donner l'aumosne pour l'amour de Dieu. *Var. hist.*, VIII, 170.

Vert et sec. Tout, en entier. — A peine au bout de chasque an mettoit il une fois la main à la plume, tesmoing ce peu qu'il nous en reste de toute sa vie. Car vous voyez, monsieur, vert et sec, tout ce qui m'en est venu entre mains, sans chois et sans triage. MONTAIGNE, *Lettres*, *A M. de Foix* (IV, 304).

Employer le vert et le sec, expression citée comme étant à la mode. — Vous pouvez vous asseurer que j'employeray le verd et le sec pour en sortir. — O la belle façon de parler ! vraye-

ment elle est bien tiree du profond de la cour. Estienne, *Dialogues*, II, 242. — Vous oseriez bien dire en la cour que vous employriez le verd et le sec pour sortir des liens de quelcun... Ceste façon de parler est empruntee de ceux qui pour faire un bien grand feu, voire le plus grand qu'ils peuvent, ne se contentent pas d'y mettre le bois sec, mais y employent tout ce qu'ils ont de verd aussi bien que de sec. II, 271.

Le vert, couleur de la joie. — Je m'en vays, je porte le vert, Je m'acoustre, je me tiens frisque. *Anc. Poésies*, VI, 206. — Or chantons matin et soir... Dançons par joye immortelle; Changeons en verd nostre noir. M. de Navarre, *Marg.*, *Chansons spirit.* (III, 147). — En lieu de noir doy porter vert ou pers, Car puys que j'ay nouveau filz recouvert, Je laisseray le noir pour prendre vert. G. Tamot (dans Fontaine, *Passetemps*, p. 271). — Vous pristes l'escharpe verde, en signe de resjouissance. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 227.

Le vert, couleur de la folie. — Et ne sçay lequel des deux seroit plus digne et meritant porter chapperon verd et jausne à aureilles de lievre. Rabelais, III, 24. — Ces pauvres gens furent condamnez à estre desgraduez, et vestus d'accoustremens verds, à fin que le peuple les estimast fols et insensez. Palissy, *Recepte ver.*, p. 101. — Si on voyoit en France un homme de qualité habillé de verd, on penseroit qu'il eust le cerveau un peu gaillard : au lieu qu'en plusieurs lieux d'Allemagne cest habit semble sentir son bien. Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 26). — Je n'ay trouvé ne veu ville ny village en ces païs là, où il n'y ait belle troupe de ceste parenté, marquez, pour estre cogneuz tels qu'ils sont, à sçavoir fols et acariastres, d'un turban verd. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 5. — Je croy moy sans en faire doute Que chacun criroit qu'on luy boute Sur la teste un chaperon verd. Et ses parens sur preuve telle En obtiendroyent la curatelle, Comme d'un fou tout découvert. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 57). — Entre ces couleurs il n'y aura point de verd. Car ceste couleur estoit expressement reservee aux fols : je di fols ayans le capuchon pointu sur la teste : et portans aussi la marote. Estienne, *Dialogues*, I, 282-83.

(Allusion au jeu du vert). — Avez vous icy dez en bourse? — Pleine gibbessiere, respondit Panurge. C'est le verd du diable... Le diable me prendroit sans verd, s'il me rencontroit sans dez. Rabelais, III, 11. — Puis que le jeu de porter me commande Tousjours du vert, du vert je porterai, Et prins sans vert jamais je ne serai : Car sans le jeu, ce mois le vert demande. Brach, *Prem. Liv.*, *Aimée*, 21 v°. — Et suis parmy ces gens comme un homme sans vert, Qui fait en rechignant aussi maigre visage Qu'un renard que Martin porte au Louvre en sa cage. Regnier, *Sat.* 10.

Laisser sur le vert. Abandonner, négliger. — Cependant leur sçavoir ne s'estend seulement Qu'à regratter un mot douteux au jugement... Et laissent sur le verd le noble de l'ouvrage. *Ib.*, 9.

La verte semaine (?). — Escript et faict d'un cueur bien enjoué Le premier jour de la verte semaine. Marot, *Rondeaux*, 67.

Entre deux vertes une meure, entre deux meures une verte, autant de meures que de vertes, v. *Meur.*

Vert. Tapis vert. — Puis me torchay... d'un coissin, d'un tapiz, d'un verd, d'une mappe. Rabelais, I, 13. — Le verd estendu, lon desployoit force chartes, force dez, et renfort de tabliers. I, 22.

Verbrun. Vert foncé. — Ce bosquet de verbrun, qui cest' onde obscurcist, D'eschos armonieux et de chantz retentist. Aubigné, *Primtems*, I, 19.

Vert gay. Vert vif. — Si le blanc pur est foy immaculée Et le vert gay est joyeuse esperance. Scève, *Delie*, 254. — Que l'incarnat tant qu'il voudra se vante... Et le verd-gay que Venus aime tant. Ronsard, *Mascarades* (III, 494). — De deux principales sortes de murte y a-il distinguees par ces mots, *noir* et *blanc*, pour la difference de leurs fueillages, l'un l'ayant de vert-brun et l'autre de vert-gay. Serres, VI, 10. — Lors que le grand flambeau celeste vient forcer Cete terre au primtems pour son germe avancer Et bastir d'un vert guay l'unie et large pree. Aubigné, *Creation*, VI (III, 364).

Sorte de danse. — J'en feray mon amoureux gent, Mignon, gorrier, gaillard et gay, Pour danser pavane et vert gay. *Anc. Poésies*, II, 272.

Verte (?). — Las! c'est ta main forte qui me maintient, Dont ma douleur par toy j'ay decouverte, Montrant ta force en ma grande foiblesse, Qui aviver ne peult ta pauvre verte. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Navire*, p. 409.

Tout vert. Nettement. — [Louis XII] Avoit aussi ses terres recouvert, Et surmonté, pour le dire tout vert, La plus grand part de toutes les Italles. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1.

Vert et bleu, exclam. — Verd et bleu (dist Epistemon) nous avons failly. Rabelais, III, 17. — Verd et bleu (dist frere Jan) il me desplaist grandement qu'encores est mon estomach jeun. IV, 49. — Vert et bleu! vous luy touchiez une trop mauvaise corde; c'estoit assez pour le faire mourir. Larivey, *Vefve*, I, 4. — Vert et bleu! mon maistre, j'ay trouvé vostre bougette cachée derrière l'huys. IV, 5. — Vert et bleu! cecy est un acte digne du gibet. Id., *Escolliers*, V, 5. — Vert et bleu! je pensay tantost Estre à nopce et manger du rost; Mais mon esperance est perdue De faire une bonne repue. Godart, *Desguisez*, II, 4. — Ha! vert et bleu! Tout va très bien, la grace a Dieu. III, 4. — Comme a-il nom? — Fortuné. — O vert et bleu! cestuy est le rival de mon maistre. Larivey, *Fidelle*, II, 3.

Vert (Féminin semblable au masculin). — Allez nuds pieds, o vos meres honnestes, Sur l'herbe verd, sur sablon et chaussee. Lemaire, *Couplets de la Valitude* (III, 91). — L'escorce vert leur croist au tour des aynes. Marot, tr. *Metamorph.*, l. II (III, 219). — Comment Panurge maria le roy Anarche, et le feist cryeur de saulce vert. Rabelais, II, 31 (titre).

Verde pour *verte*. — Aux plus beaux jours de mes verdes années. Du Bellay, *Olive*, 45. — Les bois, les rocs et les verdes campagnes. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Complainte* (II, 28). — Voyez ce cardinal en sa verde jeunesse. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 327). — Est-il possible... Que d'une traistre main l'heureuse vie il perde, L'azur de l'air, l'esmail de la campagne verde? Matthieu, *Aman*, I, p. 16.

Vertebre. — Concavitez dictes pixides ou boetes esquelles sont receuz les boutz des os des cuisses ditz vertebres. *Guidon en fr.*, 67 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Verteil. Anneau qu'on adapte au fuseau. — Feray-je point quelques engins nouveaux A prendre ratz, ou lacz pour les oyseaux... De

beaux verteilz, quenoulles et fuseaulx...? *Anc. Poésies*, I, 40. — Sa racine n'est point creuse, mais toute ronde comme verteil. J. Duval, *Thresor particulier*, p. 375 (G.).

Couvercle. — Applique dessus un petit disque de plomb espois, semblable à un verteil, plus large que la tumeur, et le serre estroictement. Daleschamp, *Chir.*, p. 205 (G.).

Vertelle. Jointure, articulation. — Entre laquelle hanche et huche y a ung creux qu'on appelle le tournement de la hanche, ou la vertelle. J. Bouchet, *Noble Dame*, 46 v° (G.).

Vertement. De couleur verte, avec une teinte verte. — Ce clair ruisseau, qui tout au tour se vire, Qui d'aimail teint la terre vertement. Vauquelin, *Foresteries*, II, 9. — Le peuplier et les faux verdement blanchissans. D'Aigneaux, tr. Virgile, 41 v° (G., Compl.).

Avec verdeur. — Avec le temps le jus vertement aigre Se fait moust, le moust vin, et le bon vin vinaigre. Du Bartas, 1re *Sem.*, 119, éd. 1585 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Fortement. — Un aultre jour se exerceoit à la hasche. Laquelle tant bien coulloyt, tant verdement de tous près reserroyt... qu'il feut passé chevalier d'armes. Rabelais, I, 23.

Verteuil, Verteul, v. *Vertueil.*

Vertevelle. Sorte de charnière. — Neuf vingtz seze livres et demye de fer pour faire six verteveres et six gons, et ung crampon pour mectre a une canoniere. 1562. *Dep. de deux jur.* Arch. Gir. (G.).

Vervelle. — Une caisse pleine de chapperons, sonnettes et vertevelles servans a oyseaulx. *Compte de* 1549. Lille (G.).

Jointure, articulation. — Les boutz de ces os sont appellez vertvelles, pource que par eulx les parties du corps et les membres se tournent l'un vers l'autre. J. Bouchet, *Noble Dame*, 47 r° (G.).

Verteveller. Faire jouer le loquet d'une porte. — Maistre Huguet ha rosty en beaucoup de cuysines, mengé pain de divers maistres, vertevellé en plusieurs huisseries. Du Fail, *Propos*, var. ch. 2, p. 120.

Vertevellerie. Contorsion. — Devez estre serviteurs deux ou trois ans, vous acommodans à toutes les inepties, sotises, besteries, nyaisetez, chiardries, resveries, mignardises, pusilanimitez, vertevelleries, manequinages, lourderies. Du Fail, *Propos*, Interpol., ch. 6, p. 146.

Vertevere, v. *Vertevelle.*

Vertex. Sommet de la tête. — Elle [la tête] est divisée en la face, front, temples, synciput, vertex et occiput. Paré, III, 1.

Vertible. Pouvant tourner. — Coment chascun a son franc arbitre vertible a bien ou a mal, a peché ou a vertu. Damerval, *Deablerie*, 11 b (G.). — Le corps ne veult que chose corruptible Et chose folle, a tout forfaict vertible. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 9.

Changeant. — Car fortune vertible A moy qui suis filz de roy fut terrible. J. Bouchet, *Gen. des roys*, 86 r° (G.).

Vertical (H. D. T. 1557). — 1545. Le zenith, qui est le point vertical au ciel situé directement sur nostre teste. Jacquinot, *Usage de l'astrolabe*, 4 r° (G., Compl.). — 1556. Les jours... sont de plus admirable mesure à ceux qui ont le pole vertical. Tyard, *Disc. du temps* (dans *Disc. philos.*, 343 a, éd. 1587) (Vaganay, *Franç. mod.*).

Verticalement (H. D. T. 1690). — Ceulx qui sont hors les tropiques n'auront jamais le soleil verticalement. 1546. Focart, *Paraphr. de l'astrolabe*, p. 185 (G., Compl.).

Vertice (*vertex, -icis*). Sommet. — La vertice du Carmel est seiche. 1543. *Bible Amos*, I, 2 (G.).

Verticille (*verticillus*, peson de fuseau), terme d'architecture. — Entre les œufs on grave des dards barbillonnez de costé et d'autre. On enfile aussi des perles avec leurs verticilles. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 420 (G., Compl.).

Vertigie. Vertige. — Dequoy s'ensuivirent... alienation d'esprit, scotomie ou vertigie. Paré, VIII, 23.

Vertigine. Vertige. — Faut avoir contemplation... s'il a perdu sa ratiocination apres estre retourné dudit syncope subit apres le coup, et qu'il eust esblouissement des yeux ou vertigine, c'est à dire qu'il luy semblast que tout tournast dessus dessous. Paré, VIII, 2. — La femme aura grands soupirs, vertigines, scotomies. XVIII, 52. — Douleur et pesanteur de teste avec vertigine, comme si tout tournoit. XXII, 1. — Et eut une grande vertigine, de façon qu'il luy sembloit que tout tournast sens-dessus-dessous. XXIII, 10. — Ayans premierement une vertigine, tellement qu'il leur sembloit que la maison tournast sens dessus dessous. XXIII, 32. — Le sel empeschera que le vin ne porte nuisance à celui qui en aura plus que sa charge : lui sedant la douleur de la teste, qui lui tourne comme s'il avoit une vertigine. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 41).

Vertigineux. Sujet au vertige. — 1503. Les maniaques et scotomiques et vertigineux. *Guidon en fr.*, 304 c, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1572. Ils deviennent vertigineux, tornans et rouans tousjours les yeux. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, 594 a (Vaganay, *ib.*). — (Fig.). Resveries de Pasquin, debilité de cerveau, vertigineux et radoteur sur ses vieux ans (dans Pasquier, *Lettres*, XXII, 12.)

Pris de vertige. — Comme les vapeurs du vin tournoyent en leur cerveau vertigineux, aussi toutes les choses qui servent d'object à leur veue branlent et vacillent. Le Loyer, *Spectres*, II, 1.

Vertiginosité. Vertige, tendance au vertige. — Le jus de ceste poree est fort bon aux vertiginositez et douleurs inveterees de la teste. Du Pinet, tr. Pline, XX, 8 (G., Compl.). — Les malades tombent en vertiginosité et defaillance de cœur. Paré, XXIII, 44. — Tels ou presque semblables accidens comme fait la vapeur du vin nouveau, sçavoir douleur de teste et vertiginosités. XXVII, *Rapports.*

Vertigo. — La maladie nommée *vertigo* est un subit esblouissement et offuscation de la veue. Paré, XV, 3.

Vertiller 1 (intrans.). Se gonfler. — Les tettes commencent a s'enfler et vertiller lorsque le sang menstruel commence à dilater les veines de la matrice. Joubert, *Err. pop.*, 1re part., V, 5 (G., *Verteiller*).

Vertiller 2. *Se vertiller.* S'enrouler. — Apres donc qu'il l'eut cassé [un œuf]... et prins le petit serpenteau enclos : les assistans appercevans qu'il se remuoit et se vertilloit autour

des doigts, aussi soudain feirent un grand cry. Bretin, tr. Lucien, *Alexandre*, 14.

Vertin. Vertige. — Les noix seiches engendrent le vertin au cerveau. *Regime de santé*, 21 v° (G.).

Vertir (trans.). Tourner, diriger. — Mais de y venir les piteulx dieulx nont cure, Car demeurer ne vont avecq ordure, Et ne vouldroyent vertir leur compaignie Ou demourast crueur et felonnye. M. d'Amboise, *Babilon*, 19 v°.

Traduire. — Amy lecteur, sois adverty Qu'au latin n'a rien d'advantage Que ce qui est icy verty Par Marot en nostre langage. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 2, Au lecteur (IV, 22). — Que si vous ne vous payez de ces raisons, il vous dira... qu'il l'a vertie seulement pour en faire present aus comediens qui passeront par ceste ville de Caen, afin de la representer au peuple françois, qui prendra plus de passetemps à l'ouir telle qu'elle est que si elle estoit vertie mot à mot selon le sens de l'autheur. Cahaignes, *Avaricieux*, 1er Prol.

(Intrans.). Se tourner, aller. — Gens nouveaulx ne se doivent taire ; Car nous avons des anciens Par succession tous leurs biens Quelque part qu'ilz soient vertiz. *Anc. Théâtre*, III, 235. — Je te requiers ne vueille ailleurs vertir Pour ton penser a aultruy departir. M. d'Amboise, *Ep. veneriennes*, 8.

Se mettre, commencer. — Tu n'as hayneux qui te oultrage, et dye Brocars picans, satyre ou tragedie N'as en ce lieu pour ton vueil divertir De servir Dieu, pense donc d'y vertir. Cretin, *A Honorat de la Jaille*, p. 216.

Se vertir. Commencer. — Apres ches choses se vertirent a instituer loys. Fossetier, *Cron. Marg.*, 91 v° (G.).

Vert-Janet. Variété de poire. — Sur toutes poires vert-janet Emporte cejourd'huy le bruict. *Anc. Poésies*, I, 278.

Vertoil, v. *Vertueil.*

Vertoille (?). — Item, les mains seront tenues, Quant le cul se demangera, De le gratter où il vouldra, Soit en la joue ou au vertoille. *Anc. Théâtre*, III, 322.

Vertu. Force. — C'est bien raison que l'oultrecuydance de l'entendement humain soit ainsi punye d'une horrible ruyne, quand elle attente de s'eslever, par sa vertu, à la haulteur de la sagesse divine. Calvin, *Instit.*, VIII, p. 489. — Si les chevaliers vouloient faire esprouve de leurs vertus en monomachie, cestadire homme à homme contre les tenans. Rabelais, *Sciomachie* (III, 404-405). — Prenons le cas qu'un povre homme tombe en un petit ruisseau, et qu'il demeure là tout plat, d'autant qu'il n'ha point la vertu de se relever. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 56 (XLVI, 704). — Beuvant et mangeant seulement autant qu'il faut pour restaurer sa vertu, sans l'estouffer et charger outre raison. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* X, p. 330. — Telle operation ne se fera que les vertus du malade ne soient assez fortes pour l'endurer. Paré, VI, 15. — Chacun... a assez à faire à s'asseurer en sa propre vertu pour la deffence de sa vie, sans commettre chose si chere en mains tierces. Montaigne, II, 27 (III, 106). — Il y a des vieilles gens de grande vertu et forte complexion : aussi des jeunes de dix ou douze ans plus robustes que d'autres plus aagees. Serres, VIII, 5.

Courage, vaillance. — Oy de Mars la tempeste D'escailles revestu, Et Henry qui appreste Contre toy sa vertu. Ronsard, *Odes*, II, 6. — Apres la desconfiture, Hannibal feit toute la diligence qui luy fut possible pour trouver le corps de Flaminius, à fin de le faire inhumer honorablement à cause de sa vertu. Amyot, *Fabius*, 3. — Mais nos braves soldats et du chief la vertu Tout cet empeschement ont soudain combatu. Baïf, *Poemes*, l. III (II, 149). — Rencontrant la dixiesme legion, il n'eut loisir de leur dire, sinon, qu'ils eussent souvenance de leur vertu accoustumée. Montaigne, II, 34 (III, 167).

Talent. Voir *Vertueux.*

Propriété, pouvoir. — Il y a grande vertus naturelle en herbes, en pierres et en parolles. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — Par la vertus desquelles parolles il luy faisoit venir l'eau à la bouche. Rabelais, II, 21. — *Auriflue energie.* Vertus faisante couller l'or. Id., *Briefve Declar.* (III, 204).

Qualité. — Se compose donq' celuy qui voudra enrichir sa langue à l'immitation des meilleurs aucteurs Grecz et Latins, et à toutes leurs plus grandes vertuz, comme à un certain but, dirrige la pointe de son style. Du Bellay, *Deffence*, I, 8.

En vertu. En action, en force. — [César] alloit souvent et antecedoit son cheval a pied, la teste descouverte, fust le soleil en vertu ou les pluyes esmeues a tomber du ciel. G. Michel, tr. Suétone, I, 27 r°.

Faire vertu. Agir fortement, puissamment. — De l'Eternel la main adextre S'est eslevée à ceste foys ; Dieu a faict vertu par sa dextre. Marot, *Psaumes*, 45.

Le mot *vertu* figure dans divers jurons.

Vertus beuf de boys. — Vertus beuf de boys (dist Pantagruel) qu'est ce là? Rabelais, III, 20.

Vertu bille. — Vertu bille, je vous tiens... avec vos raisons laconiques. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 263. — Vertu bille, quels grands medecins vous estes ! 8e *Ap.-disnée*, p. 326. — Et vertu bille ! Que pense il, que tout ce qu'on a trouvé du depuis est doncques inutile? Marnix, *Differens*, I, iv, 18.

Vertudienne, v. *Diene.*

Vertugoy. — Vertus guoy, je me naye, je me pers. Rabelais, III, 4. — Vertus guoy, je me repens bien. IV, 23. — Vertu goy, mon amy, quel expediteur de causes ! V, 27. —Vertugoy ! il entre en colère ! Larivey, *Morfondu*, III, 6. — Vertugoy ! vous voilà, j'en jure, Brave et beau fils outre mesure. Godard, *Desguisez*, III, 1.

Vertugoy (subst.). Rustre? — Ainsi fut conclud par les deux meres le mariage du vertugoy de village à la jeune damoyselle. *Comptes... adventureux*, 38 (II, 31).

On écrit souvent *vertus* au singulier. — La presence de la vertus du soleil. Rabelais, I, 10. — Vertus est de tous louee et estimee. I, 47. — Je croy, par la vertus Dieu, qu'il est haereticque. III, 22. — Non... que je me defie de sa vertus et pudicité. III, 32.

Vertueil. Sorte d'anneau adapté à un fuseau. — Vouldroys tu... articuler les vertoilz, calumnier les bobines, reprocher les detrichoueres... des Parces? Rabelais, III, 28. — Cf. *Verteil.*

Sorte de canon. — Il y avoit dans la ville... soixante ou quatre-vingt fauconneaux, que

verteuls que sacres. Aubigné, *Hist. univ.*, VI, 8. — En tout cela, pas une pièce de bronze, mais tous vertueils, tous pauvrement equippez. VI, 11. — Carles... fit scier de l'arrière... pour l'importunité qu'il recevoit de deux verteuils. XI, 3. — La mousqueterie et les vertueils qui tiroyent de là n'empeschoyent point les approches des assiégeans. XI, 6.

Vertueusement. Fortement, vigoureusement, vivement. — Le champion et la championne furent tout un temps à se battre si vertueusement que ceulx qui les regardoyent ne sçavoyent qui devoit avoir du meilleur. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 63. — Il se defendoit et assailloit encores vertueusement. *Amadis*, II, 8. — Et furent si vertueusement assailliz que, apres quelque peu de resistance, ilz se rendirent prisonniers. IV, 23. — Si Hector n'eust vertueusement les nostres empeschez d'entrer plus avant. La Lande, tr. Dictys, l. IV, 76 v°. — Ajax prenant vertueusement Ulisse au travers du corps le jetta par terre fort rudement. 86 r°. — Il s'attacha aux plus vaillans hommes des ennemis, et combattit si vertueusement qu'il leur feit tourner le dos. Amyot, *Camille*, 2. — Les autres combatirent si vertueusement qu'à la fin le champ leur demoura. Id., *Cimon*, 13. — Ainsi que ledit bascha faisoit battre à force la citadelle et y donnast l'assault, il fut vertueusement repoussé. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 11. — Il n'y a ville qu'aye combatu et couru fortune comme celle-là, ayant vertueusement repoussé les huguenotz. Monluc, l. V (II, 410).

Courageusement, vaillamment. — N'est il meilleur et plus honorable mourir vertueusement bataillant que vivre fuyant villainement? Rabelais, I, 39. — Apres quilz se furent bien et vertueusement portez en la bataille. Selve, tr. Plutarque, *Coriolan*, 80 r°. — Ainsi qu'ilz arrivèrent au logis, trouvèrent la première porte rompue et les deux gentilshommes avecq leurs serviteurs se deffendans vertueusement. M. de Navarre, *Heptam.*, Prol. — Donnans courage aux compagnons de vertueusement combatre. Rabelais, V, 39. — L'admiral qui se jetta devant toute la flotte pour commencer le combat y fut occis le premier en combattant vertueusement. Amyot, tr. Diodore, XI, 4. — Et y fut Mindarus occis sur le champ en combattant fort vertueusement. Id., *Alcibiade*, 28. — Si mourut là le filz de Marcus Caton, combatant vertueusement entre les plus vaillans jeunes hommes. Id., *Brutus*, 49.

Vertueux. Fort, vigoureux, robuste. — Entre aquilon vent fort impetueux Et le soleil fut altercation, Disant le vent qu'il est plus vertueux Et trop plus fort. Haudent, tr. Ésope, I, 185. — *Bras.* Fort, charnu, vertueux, marteleur. La Porte, *Epith.*, 57 r°. — Sanson... estoit si vertueux et puissant qu'avec une machoire d'asne il tua 1000 Philistins. 366 v°.

Sonore, sonnant fortement. — Il y a daultres lettres qui sont si vertueuses que une en vault deux. Tory, *Champ fleury*, l. II, 25 r°. — La lettre H... estoit souvant inseree des anciens Latins en beaucoup de dictions pour les firmer et roborer, afin que leur son fust plus vertueux et vigoureux. L. III, 44 r°.

Courageux, vaillant. — Pantagruel leurs feist une briefve remonstrance, à ce qu'ilz eussent à soy monstrer vertueux au combat. Rabelais, IV, 37. — Par ce moyen fut faicte nouvelle royne argentee. Laquelle se voulut semblablement vertueuse monstrer à son nouveau advenement. V, 24. — Martius... monstroit plusieurs cicatrices sur sa personne des bleceures receues en plusieurs batailles... tellement qu'il n'y avoit celuy du peuple qui n'eust en soy mesme honte de refuser un si vertueux homme. Amyot, *Coriolan*, 15.

Utile, doué de telle ou telle propriété. — Toy, terre, produisant vertueuses plantes. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 106 r°. — Il feit sagement appareiller ung gratieux baing de plusieurs vertueuses et bonnes herbes. 122 r°.

Doué d'un pouvoir extraordinaire. — Mais que ne veut le ciel que je manie A mon besoin le vertueux aneau Dont usoit Gyge...? Buttet, *Amalthée*, 241, p. 313.

Efficace. — La grace de Dieu est de soy-mesme vertueuse, pour accomplir et mettre en effect son œuvre. Calvin, *Instit.*, II, p. 77. — Lors luy frotta ses playes de l'unguement, lequel estoit si vertueux que dès l'instant sa douleur s'appaisa. *Amadis*, II, 17. — Press', ô Paean, ceste herbe vertueuse, Dont sceut ton fils si bien celui guerir Qui sa noverque incestueuse Dédaigna d'amour secourir. Doublet, *Elegies*, 17. — *Medicament.* Onctueux, fort, triste, vertueux, salutaire. La Porte, *Epith.*, 259 v°. — C'est le fumier qui... rend aisees les terres faschees et lasses par trop de travail... tant il est vertueux. Serres, II, 3. — (Pour adoucir le vin). C'est le moust bouilli qui en cet endroit se monstre plus vertueux qu'aucun autre artifice. III, 10. — Ce vin est fort vertueux contre les fluxions interieures. Mizauld, *Mais. champ.*, p. 789 (G.).

Salutaire. — De la plante et de l'erbe ores il me convient Declarer par mon chant le bien qui en revient, Leurs vertueux effectz. Aubigné, *Creation*, VI (III, 362).

(Subst.). Homme de talent. — Et qu'il n'est crocheteur ny courtault de boutique Qui n'estime à vertu l'art où sa main s'aplique, Et qui paraphrasant sa gloire et son renom, Entre les vertueux ne veuille avoir du nom. Regnier, *Sat.* 5.

Vertugade, v. *Verdugade.*

Vertugadin (H. D. T. 1611). — 1606. Que vous n'estiés point pompeuse et que vous ne portiés point de vertugadin. Fr. de Sales, *Lettres*, 351 (XIII, 190). — 1607. Ce caresme nous ferions bien de faire une desfaite de nostre vertugadin. 385 (XIII, 263).

Vertugale, v. *Verdugade.*

Vertumnal. — *Visage.* Coloré, laid *ou* beau... vertumnal, *i.* qui se change quand il veut. La Porte, *Epith.*, 425 r°.

Vertvelle, Vervaine, v. *Vertevelle, Vervene.*

Verve. Caprice, folie. — Rien ne guerira vostre verve Que de l'aymer tout en la sorte Qu'il vous ayme, ou vous estes morte. M. de Navarre, *Marg.*, *Comedie* (IV, 125). — Le peuple qui vous suit est tout empoisonné : Il a tant le cerveau de sectes estonné Que toute la rheubarbe et toute l'Anticyre Ne luy sçauroyent guarir sa verve qui empire. Ronsard, *Contin. des miseres* (V, 342). — On pourroit trouver encore quelques autres façons de parler semblables, qui sont vrayement françoises... L'une est quand nous disons. *Sa quinte l'a pris*, ou, *Je ne sçay quelle quinte l'a pris.* L'autre, quand nous usons du mot *verve* qui est ancien. Estienne, *Dialogues*, I, 170. — Une verve luy

prit... et par un matin... luy donna quatre ou cinq coups de dague. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 13).

Produit du caprice, de la fantaisie. — Sur ce subject de lettres, je veux dire ce mot : que c'est un ouvrage auquel mes amis tiennent que je puis quelque chose. Et eusse prins plus volontiers cette forme à publier mes Verves, si j'eusse eu à qui parler. Montaigne, I, 39 (I, 321).

Vervecin (*vervecinus*, de mouton), latinisme par plaisanterie. — Belles spatules vervecines perforaminees de petrosil. Rabelais, II, 6.

Vervein. Verveux, sorte de filet. — Un pescheur son vervein accoustre, Le tend : le laisse là : passe outre. Baïf, *Mimes*, l. III (V, 177).

Verveleux. Capricieux, fantasque. — *Teste.* Chevelue, eminente, cabocheuse... verveleuse, *i.* fantastique. La Porte, *Epith.*, 396 r°.

Vervelle. Anneau qu'on met au pied d'un faucon ou d'un autre oiseau de proie. — N'esse plaisir à veoir ung esprevier, Longes aux pieds, sonnettes et vervelles? Cretin, *Debat des chiens et oyseaux*, p. 80. — A Pierre Mangot, orfevre du roy, pour quatre onces d'argent fin à faire cent vervelles tant rondes que plattes pour partie des oyseaulx de fauconnerie dudit seigneur, 7 l. 10 s. t., plus 68 s. t. 3 d. pour dorer lesdites cent vervelles. Texte de 1536 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Oiseaux de proye terribles... lesquels ils disent estre en vostre monde. Et d'iceux les uns porter jects aux jambes bien beaux et precieux, avec inscription aux vervelles. Rabelais, V, 5. — Six douzaines de vervelles tant rondes que plates, aux armes dudit seigneur, pour servir à ses oyseaulx. Texte de 1560 (Gay). — 1578. 12 l. t. pour une douzaine de vervelles d'argent pour les oiseaux de S. M. *Compt. de la cour de Nav.* (Gay). — Cet oyseau s'estoit essoré l'aisle sur une roche, et à ses vervelles il y avoit en grosses lettres : Roche Aisle. *Var. hist.*, X, 270.

Agrafe. — La robe serree au corps d'un ceint faict a vervellez. *Entrée de Henry II à Rouen*, 20 v° (G.).

Verrou? — Faict trois vervelles et deux grosses charnieres pour la hallette de dessus le chasteau, le tout pesant trente livres. *Compte de* 1572. Arch. Mézières (G.).

Vervene. Verge faite d'une tige de verveine. — Vous le verrez [Dieu], debout pour rendre la pareille, Chastier de vervaine ou punir par le fer Et la race du ciel et celle de l'enfer. Aubigné, *Trag.*, V (IV, 238).

L'explication de ces vers se trouve dans la phrase suivante. — Il faut... oster du sein de Dieu les causes de son yre, non les moyens de punir, et ne faire comme je voyois ces jours mes petits enfans bien empeschez à depeupler ma basse court de vervenes, incurieux d'aracher les ofances, mais cuidants en vain faire perir les moyens des chastimens. Id., *Lettres div.*, 29 (I, 548).

Verver. Écrire capricieusement? — Nobles lettrez, quoy qu'on die et qu'on verve, Ne sont jamais sans Dyane ou Mynerve. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 10.

Ronsard conseille l'emploi de *verver*. — Puisque le nom de *verve* nous reste, tu pourras faire sur le nom le verbe *verver* et l'adverbe *vervement*. *Art poet.* (VI, 462).

Verveux. Capricieux, fantasque. — Ou me suis-je egaré par ce discours verveux? Vauquelin, *Sat.*, A M. de Saintemarthe. — Il y a tousjours de l'humeur ou brusque et gay, ou biserrement folastre, ou verveux, resveur, fantasque. Cholières, 9e *Ap.-disnée*, p. 382. — (Fig.). Venus... De fausses clés, de legeres échelles, De pain aux chiens les amans avisa, De feutre mol feit des semelles, Et tous huis verveux apaisa. Doublet, *El.* 9.

Animé du délire poétique. — Le poëte qui, verveux, Les Muses aime impareilles. L. de La Porte, tr. Horace, III, 19.

Verzin. Sorte de bois. — En plusieurs isles de Paria trouverent foretz de boys rouge, verzin et bresil. Fontaine, *Nouv. merveilles*, B.

Vesanieus. Insensé (dérivé de *vesanus*). — Encores est celluy plus fol qui corrige les faictz de Dieu et la volunté du ciel et supere tous aultres folz plus vesanieus des Eumenides et furies qui n'ont sens ne entendement. *Nef des Fols*, ch. 28 (A. Lefranc, *R. É. R.*, I, 134).

Vesarde. Peur, frayeur. — Ha, tenez-lay, qu'il ne me affolle, Morbieu, j'ay eu belle vesarde. *Anc. Théâtre*, II, 125. — Or Dieu me vueille secourir S'oncque j'euz si belle vesarde. *Anc. Poésies*, VI, 202. — Afin de m'en venger, je vin bas, roide, et court Faire un pet si petant de mon arriere garde Que mes vielles fuiants eurent belle vezarde. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 8, Paraphr. — De la seule grimasse que je feray ilz auront si belles vezardes que silz ne senfuyent appellés moy Huet. Du Fail, *Propos*, ch. 10, p. 80. — Vous avez telle vezarde et paour si horrificque. Rabelais, IV, 67. — Je me ry de voir ce Friquet Estre maintenant mon laquet, Qui plus chaude que dans la forge Jettoit la braise par la gorge. — Nous voyons advenir souvent Que peu de pluye abat grand vent : Il a eu trop belle vesarde. F. Perrin, *Escoliers*, V, 4. — Il a eu belle vezarde. Comme il joue de l'espée à deux piez! F. d'Amboise, *Neapolitaines*, III, 6. — C'estoit Sathan qui luy avoit forgé ceste vesarde, afin qu'il ne print le chemin du salut. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, p. 359 (G.). — Fabricio... fut fort blessé et pris prisonnier, non sans grand peur et belle vesarde qu'il eut que le roy de France Louis XIIe ne luy fist payer la menestre de sa révolte. Brantôme, *Fabricio et Prospero Columne* (I, 139).

Vescié, v. *Vessier.*

Vesificatif. Vésicant. — Ces remedes acres, corrosifs et vesicatifs donnent allegeance. Paré, XXI, 20. — Les autres [pyrotiques] sont septiques, c'est à dire putrefactifs, autrement aussi dits vesicatifs. XXV, 18. — Un medicament vesicatif ou caustic. L. Guyon, *Miroir de la beauté*, II, 203 (G.).

Vesication (H. D. T. Paré). — La larme et sueur [du cidre] estraint et refroidit avecques vesication, c'est a dire ulceration. *Jard. de santé*, I, 107 (G., Compl.). — Carbunculus... c'est pustulle phlegmonique male vesiccante et bruslante... ayant rougeur obscure et douleur et ardeur et vesiccation à l'environ. Canappe, *Guidon*, 66 b (Vaganay, *Mots*).

Vesier. Agir avec prévoyance. — J'entens bien, a vostre vouloir, que tantost voudriez avoir le pont, la tour et la ville ; se convient à tel proye prendre plus d'un ostouer, et pour ce que nous y convient il saigement vesier. Menard, *Hist. de B. du Guesclin*, f° 89 (G., *Vezier*).

Veslan. Navire. — Dont Eolus mist ses vens sur les helles Pour avancer le veslan et conduire. Auton, *Chron.*, 135 v° (G.).

Vesne. Vesse. — Comment Pantagruel de ses petz engendroit les petitz hommes, et de ses vesnes les petites femmes. Rabelais, II, 27 (titre). — Duquel [pet] avec l'air corrumpu engendra plus de cinquante et troys mille petitz hommes nains et contrefaictz : et d'une vesne qu'il fist engendra autant de petites femmes. II, 27. — Elle ouvre le cul, et laisse aller une vesse ou vesne espouvantable. Beroalde, *Parvenir, Sermon VI* (I, 196). — Vergongne d'avoir fait Au lieu d'une vesne un gros pet. *Muses incognues* (G.).

Vesner. Vesser. — La faulse vieille vesnoit et vessoit puant comme cent diables. Rabelais, II, 15. — S'il petoit, c'estoient houzeaulx de vache brune. S'il vesnoit, c'estoient botines de cordouan. IV, 32. — Ilz vesnent, ilz pedent, ilz rottent copieusement. IV, 43. — Mais ne povant Jenin dormir en somme, Tant fort vesnoit Quelot et tant souvent, La compissa. IV, 44.

Vesnier. Anus? — Adonc il les tira hors de sa brayette, et en trouva deux qui estoyent estoufez aupres du vesnier. *Cron. Gargantuines*, p. 53.

Vesniere. Femme qui vesse. — C'estoit une vesniere que ceste femme. Beroalde, *Parvenir, Sermon VI* (I, 197).

Vespare. Guêpe. — La picqueure des mouscheз a miel et vespares. *Jard. de santé*, I, 246 (G.).

Vesperiser. Blâmer, critiquer. — C'est mal fait les vesperiser, Je le deiz, quiconquez s'en fume, Car point ne sont à despriser. *Anc. Poésies*, XII, 8. — Et pour te mieulx vesperiser Vituperer et despriser. Damerval, *Deablerie*, 3 b (G.). — Mariage a chascun doyt plaire, Car je dis que, s'il eust despleu A Dieu, y ne luy eust pas pleu D'en faire le commencement... Par quoy je dis qu'il ne doibt estre En cest estat vesperisé. *Sotties*, III, 286. — C'est que vous ne reteniez des mots et des façons de parler dont, estant hors de la cour, vous desiriez vous desaccoustumer, et que ne le puissiez faire, et par consequent soyez en danger d'estre vesperisé en plusieurs bonnes compagnies. Estienne, *Dialogues*, II, 249. — Entre les princes, bien qu'il y ait de l'amitié parfaicte, il s'y trouvoit un beau petit mignon mauvais zele de gloire, qui faisoit qu'estans ensemble et qu'un fut absent, et qu'on vint à parler de luy, tous les autres d'une mesme façon le vesperisoient, il estoit taxé et mal mené. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 388.

Se moquer de, railler. — Les assistans tous se prindrent à rire De quoy Faifeu ce leur est allé dire, Car en nul point il n'a temporisé Que le galland n'ayt bien vesperisé. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 16. — Si, prevoyant leur voullunté cantelleuse, ay dissimulé ma nature plus donnant occasion a eulx de rire que den mesdire, je ne debvoys pourtant par toy qui participoys en mon secret estre tellement vesperisé comme devant moymesmes as eu presumption den user : que ne debvoys faire se meurté de sagesse feust en toy. M. d'Amboise, *Ep. et Lettres amoureuses*, 59 r°. — Les sciences mesmes et docteurs d'icelles se mocquent les uns des autres, qu'ils appellent vesperiser. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 178).

Vesperon, v. *Vespillon.*

Vespertin (*vespertinus*). Du soir, qui se montre le soir. — La houppelande de dessus estoit de couleur jaune et doree, brochee à estincelles dargent, entrechangee dun bleu celeste par si agreable representation que ce sembloit une nuee vespertine enflambee de la resplendeur du soleil occidental. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — O tres elegante noblesse royale et ducale, qui representez en ce grand royaume une autre Venus terrienne, une clere estoille vespertine et matutine. II, Prol. — Ja apparoit Hesperus, l'estoille vespertine. G. Michel, *Comment. sur la 10e Egl. de Virgile*, 29 r° (G.). — Et telle estoile encor... Au repos vespertine, au labeur matiniere. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 79.

Du soir, qui se fait le soir. — A force de collation vespertines. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 6. — L'archier... s'en alla au temple a ses oraisons vespertines. *Alector*, 120 r° (G.). — Nous recommanderons le canabassement de ceste matiere à nos maistres de la Sorbonne, pour leur collation vespertine. Marnix, *Differens*, I, v, 5.

(Subst.). Soir. — Meurtriers de vin, dont la gorge traveille Depuys le jour jusques au vespertin. G. Colin, 186.

Vespiegle (?). — Arriere donc de nostre republique... tous charlatans vespiegles. *Var. hist.*, V, 270.

Vespillon. Celui qui transporte les morts. — Les povres et de basse condition estoyent portés par les vespillons. Cl. Guichard, *Funerailles* (G.). — Quant aux funerailles de ceux de la basse lie du peuple... elles... se faisoient de nuict sans ceremonies et convoy, leurs corps estans portez par corbeaux qu'on appelloit vispillons, comme qui diroit vesperons, ou gens de nuict. Le Loyer, *Spectres*, V, 7.

Vespre 1. Soir. — Apres innumerable occision tant d'un costé que dautre, sans estre vaincuz ne vainqueurs, à cause du vespre survenant, la retraite fut sonnee. Lemaire, *Illustr.*, II, 18. — Les Atheniens... sen partirent de Milet environ le vespre. Seyssel, tr. Thucydide, VIII, 5 (255 r°). — Le jour tendoit et declinoit vers le vespre. G. Michel, tr. Suétone, VIII, 234 v°. — Apres avoir resisté et combatu jusques au vespre. Selve, tr. Plutarque, *Thémistocle*, 7 r°. — Le vespre obscur a tous le jour clouit. Scève, *Delie*, 133. — Si conduisit la barque de telle sorte qu'il la porta, depuis la nuict qu'elle estoit montee dessus jusques au lendemain sur le vespre, bien cent mile au dessus de Thunes. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 2. — Je vous envoye un bouquet que ma main Vient de trier de ces fleurs épanies : Qui ne les eust à ce vespre cueillies, Cheutes à terre elles feussent demain. Ronsard, Pièces retr., *Sonnets* (VI, 7). — Benjamin donc sera comme un loup ravissant, tousjours adonné à la proye : et quand le matin il aura pillé, il butinera au vespre. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 195 (XXIX, 155). — Le vespre despartit le soldat las et affamé de repos. La Lande, tr. Dictys, l. IV, 79 r°. — Mais languissant il reserre sa fleur Dessous le vespre, et pallist de couleur Lors que Phebus ses rayons luy denie. Jamyn, *O. P.*, l. V, 274 r°. — Un cabinet, un jardin, la table et le lict, la solitude, la compagnie, le matin et le vespre, toutes heures luy seront unes : toutes places luy seront estudes. Montaigne, I, 25 (I, 202). — Que la

perleuse aurore, Le vespre catharreux et le midy luisant Voye tousjours chargé ton col d'un joug pesant. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 180. — (Fig.). Dieu nous face la grace que, tirans tous-jours plus du costé de nostre vespre, nous croissions devant Dieu en odeur de suavité. Fr. de Sales, *Lettres*, 888 (XVI, 29).

Vespre n'est pas réellement synonyme de *soir*. Le vespre précède le soir. Le vespre vient avant le repas du soir. — Voyez au mois de may sur l'espine la rose, Au matin un bouton, à vespre elle est esclose, Sur le soir elle meurt. Ronsard, *Resp.* [*à*] *Charles IX* (III, 182). — Il faut prendre moyen exercice au matin, et au vespre avant le repas. Paré, XXIV, 6.

Bon vespre. Bonsoir. — Bon vespre, bonne nuict, bon soir. Marot, *Rondeaux*, 41. — Bon vespre, madame Magdelaine. — Dieu de gard, Richard. Larivey, *Jaloux*, II, 3. — Depuis que je vous eu donné le bon vespre, je n'ay cessé de fantasier en moy mesme sur les diverses occurrences de ce que vous me proposastes. F. d'Amboise, *Dialogues*, II, 189 v°. — Bonsoir, madame Françoise. — Bon vespre, monsieur. Turnèbe, *Contens*, V, 1. — Madamoiselle, c'est ma maistresse qui vous envoye le bon vespre. Tabourot, *Escraignes*, 48.

Vespre 2, pour *vespe* (*vespa*). Guêpe. — Aulcunes mouches trespicquantes, Que vespres on appelle et nomme. Haudent, tr. Ésope, II, 44. — Et les vespres en poingnant fort Debvoient garder qu'on ne la pille. *Ib.*

Vesprée. Soirée, soir, fin de l'après-midi, après trois heures. — Adoncques sort l'homme sans nul danger, S'en va tout droict à son œuvre renger Et au labeur soit de champ soit de prée, Soit de jardins, jusques à la vesprée. Marot, *Psaumes*, 39. — Le jour... ensuyvant, estans desja sur la vesprée... Melye... s'adressa à Urgande. *Amadis*, V, 44. — Ilz reprindrent sur la vespree... leur chemin au petit pas. Le Maçon, tr. *Decameron*, VII, 10. — Mignonne, allons voir si la rose Qui ce matin avoit desclose Sa robe pourprée Et son teint au vostre pareil. Ronsard, *Odes*, I, 17. — Dieu... Qui du matin jusques à la vespree... M'est seure garde. Des Masures, *David comb.*, 65. — Trois jours finis au soir sur la vesprée... J'apparoistray. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 137). — Icy, soubs la tarde vespree... Nous les vismes au son d'un bal Qui bondissoient parmy la pree. G. Durant, 121 r°. — Es grandes chaleurs... il faut... seulement labourer les matinees et vesprees. Serres, II, 2. — En esté durant les plus grands chauds ne faut travailler les bœufs que les matinees et vesprees : assavoir depuis la premiere poincte du jour jusqu'à huict heures, et depuis trois heures apres midy jusqu'à huict. IV, 9. — [Dieu] exauça leurs prieres, et permist cestre cruelle vesprée [les vêpres siciliennes], non contre la personne du roy, ains contre les sujets. Pasquier, *Rech.*, VIII, 56.

Vespres. Soir, soirée, fin de l'après-midi, après trois heures. — Il celebra les jeux circenses en grand nombre depuis le matin jusques aux vespres. G. Michel, tr. Suétone, IV, 141 v°. — Les pedagogues de Lysis et Menexene... leur commanderent alors qu'ilz s'en retournassent à la maison... car il estoit heure de vespres. Des Périers, tr. Platon, *Lysis* (I, 45). — Sur le point du jour apperceurent l'isle... et... y aborderent environ vespres. *Amadis*, IV, 35. — Ilz reprirent leur chemin qu'il estoit desja environ les vespres. Amyot, *Hist. æthiop.*, l. II, 23 r°. — Il commanda à tous ceulx du senat qu'ilz s'en allassent apres luy... et sur les vespres abandonna la ville. Id., *Pompée*, 61. — Que un meschant soit puny de son forfaict trente ans apres qu'il l'a commis est autant comme s'il estoit gehenné ou pendu sur les vespres et non pas des le matin. Id., *Pourquoy la justice divine differe la punition*, 9. — A la fin conclusmes que tout le bestail se rendroit à vespres dens la ville. Monluc, l. II (I, 336). — (Fig.). Aussi reputoit il que le temps d'apres huict moys estoit comme les vespres et le seoir de l'annee declinante. Amyot, *Demandes romaines*, 38.

Estre, aller aux vespres de la mort. Être sur le point de mourir. — Le voilà donc aux vespres de la mort, car le roy et le roy de Poulloigne crioient qu'il meure. Brantôme, *Duels* (VI, 333). — Qu'ilz advisassent bien qu'il y avoit quatre ou cinq jours desjà qu'ilz n'avoient rien mangé, et qu'ilz s'en alloient aux vespres ou vigiles de la mort. Id., *Rodomontades* (VII, 137).

La vespres (Lire *vespree*?). — Il se mit dedans un bois sur la vespres et... chevaucha à travers le bois... tellement qu'il fut nuit. Nic. de Troyes, 3.

Vesprin. Du soir. — L'estoile vesprine. La Boderie, *Liv. de la vie*, II, 14 (G.).

Faisant telle ou telle chose le soir. — Là, autour de la bergerie L'ours felon ne gemit vesprin. L. de La Porte, tr. Horace, *Epodes*, 16.

Vesquir, Vesri, v. *Vivre*, *Verir*.

Vessaille, terme de mépris, dérivé de *vesse*. — Feut decreté que pour l'heure on chasseroit des cieulx... toute ceste vessaille des déesses. Rabelais, III, 12. — Marion rioit plus volontiers à Robin que à Gautier, dont commença la maniere de se battre pour la vessaille. Du Fail, *Propos*, Au lecteur. — Circes, Medees, Canidies, Thestyles, hierophiles, lamies, sybilles, ventriloques, pythonisses, vestalles et autres vessailles des anciennes escolles et traditions d'Empedocles, de Pythagoras, de Numa Pompile. Marnix, *Differens*, I, III, 1. — Toute la vessaille des deesses courtizanes catholiques romaines qui paient tribut au sainct Pere. I, IV, 5. — Telles dames... sont subrogees aux sages et sainctes vestales... Et pource que cela est rude à dire, on dit vessailles. Beroalde, *Parvenir*, *Sommaire* (I, 288).

Vesse. Femme de mauvaise vie. — Par le moyen de la nuict survenue, commencerent à belles injures, comme putains, vesses... paillardes. Du Fail, *Propos*, ch. 9, p. 73. — Il l'a appellee vesse. En nos pays vous ne pourriez plus oultrager une femme que ainsi l'appellant. Rabelais, IV, 9. — Celles qui le venoient baiser à l'amiable... il les caressoit plus modestement, en leur disant qu'elles estoient fort gracieuses putains et vesses. Brantôme, *dom Charles, prince d'Espaigne* (II, 106). — Aucuns de leurs enfans, petitz enfans et neveux sont estez aussi vicieux que les filles, petites filles, bonnes vesses et putains. Id., *Charles IX* (V, 249). — Quelle instruction de dame d'honneur! ha! que de ceste dragée il s'en trouve de bonnes vesses et macquerelles! Id., *Jehanne I, reyne de Naples* (VIII, 172). — Il en avoit veu quelques approches d'amour en son vivant ; car elle pouvoit estre aussi bonne vesse que sa mère, la comtesse d'Angou. Id., *Dames*, part. II (IX, 74). — Ceste

femme estoit ou devoit estre une belle grande vesse, d'autant que chasque espece engendre sa semblance. Beroalde, *Parvenir, Sermon VI* (I, 197). — *Mathurine.* C'est un de mes porcs d'eslite. — *Perron.* Tu veux dire proselites, fausse vesse que tu es. Aubigné, *Sancy*, II, 1. — (Fig.). Telles sont les conditions de Vénus et de la Fortune. Mais... qu'avoit elle à faire, ceste vesse, de s'aller emmouracher de ce jeune et brave prince, l'amadouer, et puis tout à coup le tromper, le quicter et se mocquer de lui? Brantôme, *M. de Nemours* (III, 12). — Aussi disoit un gallant homme que la fortune est une bonne vesse et putain. Id., *Henry II* (III, 270). — La fortune est une putain et vraye vesse, qui s'abandonne à tout le monde, quelques fois aux valletz mieux qu'aux gentilzhommes. Id., *Couronnels* (V, 397).

Vesseleur. Tonnelier. — Payé aux vesseleurs pour la façon de quarante pippes neufves a raison de xv s. pour chescune, xxx l. 1620. Ste Croix. Arch. Vienne (G.).

Vessie, v. *Nuée, Pois.*

Vessier *qqch.* Y produire des ampoules. — Quand il est besoin de vessier ou ulcerer quelque partie. Paré, XXIII, 36.

(Intrans.). Se couvrir d'ampoules, avoir des ampoules. — Ou vous avez beaucoup de cyrons, ou vous nestez pas bien en vostre foye, car voz mayns vessient fort. Palsgrave, p. 780. — Appliqué avec huyle, le sel sert grandement aux bruslures et engarde de vessier. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, V, 85 (G.).

Vessié. Formant ampoule. — Pustules erysipelateuses, vesciees et enflammees. Joubert, *Gr. chir.*, p. 11 (G.).

Couvert d'ampoules. — Veritablement trouvay les endroits où avoient touché les oignons n'avoir aucunes vessies ou empoulles : et où ils n'avoient touché, tout estre vessié. Paré, l. IX, Disc. 1er. — Quant à son visage, il fut entierement vessié, et jetta grande quantité de sanie purulente. XXIII, 36.

Vessière, dérivé de *vesse.* Femme de mauvaise vie. — Regardez-moy ma dame la vessière ; Quand elle aura un hoste a son plaisir, Elle le traictera d'une si vive chère Qu'impossible est à l'œil mieux le choisir. *Anc. Poésies*, V, 96.

Vessiette, dimin. de *vessie.* — *Vessie.* Enflee, humide, legere... Le di. Vessiette. La Porte, *Epith.*, 420 ro. — La vessiette du fiel. Joubert, *Err. pop.*, 1re part., IV, 2 (G., *Vesciette*).

Vessigon. Tumeur synoviale au jarret d'un cheval. — Remede pour un cheval qui a des vessigons. Tr. Grisoni (G., Compl.).

Vessir. Vesser. — Tel cuidera vessir, qui baudement fiantera. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 9. — Belle saulce verde... Laquelle... vous faict bon ventre, bien rotter, vessir, peder, fianter. Id., *Pantagr.*, III, 2. — Nous ne faisons que vessir, que peder, que fianter. V, 15. — De la plume d'iceux furent emplis sept lits fournis d'espauliers, traversins et oreillers si lourds et pesants qu'à grand peine deux grosses chambrières les pouvoient-ils manier, sans bien enhanner et vessir. Alcripe, p. 117. — Sa femme... toutes les nuicts ne faisoit que peter et vessir. G. Bouchet, 31e *Seree* (IV, 321). — Une petite mouche fait souvent peter et vessir un grand ase. *Var. hist.*, I, 13.

Vessisseuse. Sujette à vesser. — La dame palle est pisseuse, La rougeastre est vessisseuse. Guy de Tours, *Meslanges* (II, 73).

Vessue. Sujette à vesser. — Vous aurez graisse toute pleine Et ruth en temps de venaison, Moustarde, petande, vessue. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Vest. Investiture. — Veture et vest est une meme chose : toutefois veture s'entend aussi pour ce que l'on paye pour le vest d'heritage acquis de nouvel, fait par les officiers de la justice ou est assis ledit heritage. Pour lequel vest est du a ladite justice la somme de deux deniers parisis. *Cout. de Reims*, 142 (G.). — Saisine ou vest est un acte solemnel fait par le seigneur foncier, ou sa justice, par la tradition d'un petit baton ou buchette a l'acquereur : par lequel ledit acquereur acquiert droit de proprieté et possession en l'heritage par luy acquis. *Ib.*, 165 (G.).

Vestales (*Vestalia*, fêtes en l'honneur de Vesta). — On moys de juin, au jour des festes Vestales. Rabelais, IV, 1. — *Vestales.* Festes en l'honneur de la deesse Vesta en Rome. Id., *Briefve Declar.* (III, 197).

Vestalin. De vestale. — (Fig.). L'eau, fille des rochers... N'ayant encor perdu ses honneurs vestalins, Coulle liquidement a bouillons christalins. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 49.

Vestanpenarderye, mets imaginaire. — De la friande vestanpenarderye. Rabelais, V, 33 ms.

Vestaudier (?). — Entens, vestaudier, que nous ne parlons icy que des livres d'humanité. Beroalde, *Parvenir, Correlaire* (I, 58).

Veste. Vêtement. — Car nous n'avons que la vite et la veste. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 279).

Vesten nordest. Est-nord-est? — Soy embarquant pour faire voille au vent vesten nordest. Rabelais, I, 50.

Vestiaire (subst.). Habillement. — Laquelle [marchandise] fournit aux hommes tout ce que convient a leur vivre et nourriture, a leur vestiaire et ornement. Laurent Valle (dans Seyssel, tr. Thucydide, *Prol.*). — Payé a frere Clement Coulles, prieur de l'eglise, a frere Jehan Dourdent, frere Martin... pour une annee de leur vestyaire esceut au jour S. Jean Baptiste, xlviii fr. par. 1535. *Compte du Temple* (G.).

(Adj.). Contenant des vêtements. — Garderobbe. Secrette, riche, vestiaire, destournee. La Porte, *Epith.*, 188 vo.

Vestible. Vestibule. — Et le gecterent en la fosse de Elchie, filz Amalech, qui estoit au vestible de la chartre. 1543. *Bible, Hieremie*, 37 (G.). — En l'huys du temple entre le vestible. *Ib., Ezechiel*, 8 (G.).

Vestibousier (?), mot injurieux. — Ung mechant vestibousier... entra dedans la bouche du pauvre Gargantua. *Chron. admir. de Gargantua* (Seymour de Ricci, *R. É. R.*, VII, 27).

Vestibule (H. D. T. xviie siècle). — 1549. Ces trois emblemes... hont esté praemis comme vestibule, porche ou portal de tout l'œuvre. Aneau, tr. Alciat, 20 (Vaganay, *Mots*). — 1553. Vestibule, que nous disons avantportail. J. Martin, tr. Alberti, 188 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Vestier. Vestiaire. — Pour ferrer les vestiers a mettre les aornemens de lad. eglise. 1505. *Compt. de S. Medard de Creil* (G.).

Vestige. Pas, trace. — Combien... que les chevaux soient rendus couards, pesans et tardifs, quand ils mettent le pied sur le vestige du loup. G. Bouchet, 11e *Seree* (II, 227). — (Fig.). Je tres petit et incongneu disciple et loingtain imitateur, desirant suivre les vestiges de monseigneur lindiciaire archiducal maistre Jehan Moulinet. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 190). — Apres ceulx la Lepidus, comme suivant leurs vestiges... a perturbé quasi toute Italie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 53 (95 ro). — Abhorres l'avarice, laquelle chasse toute justice et equité pour suyvre les vestiges du diable. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 173 ro. — Ce tyran mort, son fils Hisen luy succeda : lequel suyvant les vestiges de son pere reduisit soubz son obeissance Narbonne, Gironne et autres villes. Thevet, *Cosmogr.*, XIII, 2. — Suivant en cela les vestiges de ses ancestres et le debvoir de tous grands princes. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 192.

Suivre les vestiges de. Se conformer à la volonté de. — Il faut, pour exercer le magistrat et avoir lieu és affaires publiques, suivre les vestiges du prince et du peuple, et priser non les meilleures choses et coustumes, mais celles qui sont plus estimees d'eux. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 160).

Imiter les vestiges de. Imiter. — Les Romains qui depuis succederent et noz peres, imitans les vestiges de ceulx cy, ne furent contens des choses presentes. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXVIII, ch. 9 (23 ro).

Vestige (fém.). — Trouver ne puis que ses sainctes vestiges Tournées hault aux places chrestiennes. Philieul, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 23. — Ce diaphoriste, qui ne se nourrissoit qu'aux dissentions, ne se pouvoit arrester és vestiges de Luther, de Zwingle, Farel, encores moins à celles de son maistre Calvin. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 8. — Voilà l'une des belles vestiges des conquestes de Scipion. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 295-96).

Vestigie. Vestige. — La trace et vestigie du pied de l'homme. *Jard. de santé*, I, 126 (G., Compl.). — En Italie restent perpetuelz signes, tiltres et vestigies de la glore et majesté des Gaules. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 229 c (G., Compl.).

Vestiment (*vestimentum*). Vêtement. — Quand au vestiment rouge soit de pourpre ou d'escarlate. Marnix, *Differens*, I, II, 10.

Vestir. Couvrir (en baissant les paupières). — Lors le lyon ses deux grans yeulx vestit, Et vers le rat les tourna un petit. Marot, *Epistres*, 11.

Mettre en possession. — Incontinent fut vestu du consulat ordinaire pour six moys. G. Michel, tr. Suétone, VII, 223 ro.

Vestu. Étant en possession. — Heribert estant decedé, ses enfans occirent un Raoul, que Louys d'Outremer avoit envoyé exprés pour remettre entre ses mains les villes et terres dont leur pere estoit mort vestu. Pasquier, *Rech.*, II, 10.

Vestir (subst.). — Ce qu'on voit par tout dominer, Qui est le vivre somptueux Et le vertir presomptueux. Saint-Gelais, I, 206. — Il s'egaloit en son vestir, en son vivre ordinaire, en son cheminer par les champs, plus tost aux simples soudards que non pas aux capitaines. Amyot, *Caton d'Utique*, 9. — Ostez luy toute mollesse et delicatesse au vestir et coucher, au manger et au boire. Montaigne, I, 25 (I, 204).

(Formes). *Indicatif présent.* — Il est escrit que celuy est malheureux et maudit qui boit le laict et vestist la laine de la brebis, sans lui donner pasture. Palissy, *Recepte ver.*, Au connestable de Montmorency. — Roland, plein de dédain, s'habille en diligence ; Il vestit son harnois, reprend sa forte lance. Desportes, *Roland furieux*, p. 332. — La on ne faict plus l'aumosne, la on ne reschauffe plus les refroidis, la on ne vestit plus les nudz. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 22 (VII, 198). — Malediction sur vous, pasteurs, qui mangez le lait et vestissez la laine, et laissez mes brebis esparses par les montagnes. Palissy, *Recepte ver.*, Au lecteur. — Toutes les arbres lanificques des Seres, les gossampines de Tyle en la mer Persicque, les cynes des Arabes, les vignes de Malthe ne vestissent tant de personnes que faict ceste herbe seulette. Rabelais, III, 51. — La jument apte au char et frein Te hennit, de pourpre africain Les laines te vestissent. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 16.

Subjonctif présent. — Je suis d'advis que maintenant, Monsieur, sans attendre à dimanche, Vous vestissiez chemise blanche. Godard, *Desguisez*, III, 4.

Vestissement. Revêtement. — Maison habiteit, decoré et repareit tant de recouverture, cheminees, comme de vestissemens. 1548. *Jugem. et sent. des échev.* Arch. Liège (G.).

Vestiture. Habillement. — Ceux de la province de Mecoachan... faisoient devant que de mourir provision non seulement de leur vivre et vestiture, ains d'autres choses necessaires au mestier qu'ils vouloient exercer. Le Loyer, *Spectres*, V, 11.

Vestizon (?). — Trois vestizons de pipe. Sept. 1544. *Compt. des cordel. d'Orl.*, Arch. Uzès (G.).

Vesture. Vêtement, habillement. — Helenus... luy feit [à Énée] plusieurs grans et riches presents dor, dargent et de precieuse vesture. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 278). — Ce monsieur là (syre) c'estoit moymesme, Qui, sans mentir, fuz au matin bien blesme, Quand je me vey sans honneste vesture. Marot, *Epistres*, 29. — Les maistres des garderobbes avoient toute la vesture... preste par chascun matin. Rabelais, I, 56. — Elle ne crainct morfondure Ou froidure Advenir à sa famille, Laquelle ha bonne doubleure Et vesture D'escarlate très subtile. Des Périers, *Bonne femme* (I, 105). — Une peau d'ours (qui luy sert pour toute vesture). *Amadis*, V, 39. — En la vesture de ces gastrolatres coquillons ne veismes moins de diversité. Rabelais, IV, 58. — Un crespe delié luy servoit [à Flore] de vesture. Ronsard, *Hymne du Printemps* (IV, 300). — Un corps bien composé et bien complexionné n'a que faire ny de nourriture ny de vesture curieuse ne superflue. Amyot, *Compar. d'Aristide*, 4. — D'un nœud estoit troussé et retenu Le pli coulant de sa vesture belle. Des Masures, tr. *Eneide*, I, p. 23. — Le vent qui contre elle donne Dans sa vesture s'entonne. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 51). — La nimphe n'avoit lors qu'une vesture telle Que la porte en ces bois la jeune pastourelle. Desportes, *Roland furieux*, p. 330. — Le roy Agesilaus observa jusques à sa decrepitude de porter pareille vesture en hyver qu'en

esté. Montaigne, I, 35 (I, 287). — (Fig.). Icy peux voir des bestes les figures Et des oyseaux les plaisantes vestures. M. de Navarre, *Marg., Comed. du Desert* (II, 200). — Et voirons la face du ciel, la vesture de la terre et le maintien du peuple joyeux, gay, plaisant et benin. Rabelais, *Almanach pour* 1535. — Son ame est bienheureuse D'avoir quitté sa vesture boueuse Pour s'en-voler au ciel. Ronsard, *Epitaphe d'Anth. Chasteigner* (V, 275). — Estime ton corps la véture De ton ame. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 137). — La santé, la conscience, l'authorité, la science, la richesse, la beauté et leurs contraires se despouillent à l'entrée, et reçoivent de l'ame nouvelle vesture. Montaigne, I, 50 (I, 414).

Vestz, forme picarde. Va. — Je ne te peuz veoir, tant tu es ideux et detestable. Vestz à l'audience : vestz aux Chiquanous. Rabelais, IV, 33.

Vesves, Vesvier, v. *Vefvier.*

Vet, mot languedocien. *En vet.* Enfermé d'une clôture. — Aians des pastis sauvages, à autre entretenement n'en serez assujetti que d'avoir soin de leur conservation... Cela vous sera facile si vostre lieu est en vert, comme de tels plusieurs se treuvent en ce royaume, et partant à vous propre et particulier, les voisins n'y auront rien de commun. Serres, IV, 2.

Vetade. — Ceste coquille ha cinq traits larges par le travers, comme bandes ou rubans, qu'ilz nomment en Languedoc vettes, dont il est appellee vetade. Joubert, tr. Rondelet, 2e part., I, 28 (G., Compl.).

Veteller. Saillir [une vache]. — Vous y harassant comme taureaux baniers qui vetellent toutes les vaches d'une paroisse à la rangette. Beroalde, *Parvenir, Rencontre* (I, 129).

Veterain. Vétéran. — Ilz estoient nommez veterains, et avoient bien servy le temps passé. G. Michel, tr. Suétone, IV, 156 ro. — Pompée... ce pendant qu'il estoit amy de Cesar luy donna une des legions lesquelles estoyent du nombre des veterains. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 28 (51 vo).

Donné aux vétérans. — Caesar [prit] la commission de ramener les anciens chevaliers par leurs legions en Italie leur distribuant les champs veterains et municipaulx. G. Michel, tr. Suétone, II, 49 ro.

Veteran (H. D. T. 1602). — Donner bataille avec gens nouvellement levez... contre des veterans. Du Villars, *Mém.*, an 1554 (G., Compl.).

Veterane. Vétéran. — Soldat veterane. Lavardin, tr. St Jérôme, *Epistres* (H. D. T.).

Loyer veterane. — Des loyers veteranes et liberalité par luy au peuple donnez. G. Michel, tr. Suétone, I, 17 ro.

Veterateur (*veterator*). Matois. — Or ay je present congnoissance Que ce veterateur icy Boute grande peine et soucy De me donner empeschement. *Therence en fr.*, 30 b (G.). — Syrus est ung veterateur Inveteré en ses sciences. 218 d (G.).

Veterinaire. *Maladie veterinaire.* Maladie d'un animal domestique. — Un medicament catholic contre toutes maladies veterinaires. Du Poy Monclar, tr. Végèce, 11 vo (G., Compl.).

Veterinaire de la confrairie Sainct-Eloy. Maréchal ferrant. — Aprés eux marchoient... les cent gentils-hommes de fraiz graduez par la Sainte Union, et aprés eux quelques veterinaires de la confrairie Sainct-Eloy. *Sat. Men., Abregé des Estats de Paris*, p. 47.

Vetiller 1. Baguenauder. — Un jour d'hiver... nous estions aupres du feu ; madame sa mere y estoit en sa chaire, tournee vers la table... nous vetillions pres le feu. Beroalde, *Parvenir, Circoncision* (I, 38).

Vetiller 2. Saillir [une vache]. — Les bestes chevalines saillent, les asnes baudouinent, les chiens couvrent... les taureaux vetillent. Beroalde, *Parvenir, Tome* (I, 228). — (Par compar.). Tout autant qu'elle fit d'essais à nouer, autant fut faicte d'execution à vetiller. *Ib., Exposition* (II, 2).

Vetiller 3. — Ses beaux cheveux espars... alloient vetillant sur ce beau chef d'œuvre de Nature. Beroalde, *Parvenir, Ceremonie* (I, 28). Lire *ventillant*, flottant au vent.

Vetilleries. Menus objets. — Schiamine acheta sa maison, et les deux autres acheterent le reste, les marres, les beches, les socz, les rasteaux, les barils... les haches, avec mille vetilleries de mesnage. Anon., tr. Folengo, l. IX (I, 250).

Vetiton, v. *Viton.*

Vette. Drisse de l'antenne d'une galère. — Zalas, les vettes sont rompues. Rabelais, IV, 18.

Vettelee. Action de saillir [une vache]. — Mon pere vous prie de luy prester vostre taureau pour donner une vettelee à nostre vasche. Beroalde, *Parvenir, Remonstrance* (I, 151).

Vetture (?). — Parlant de Michelle, il nous disoit : « Depuis que j'eume hebregay ceste vetture, je n'en eu que malheur, le vent s'est tourné ; et je renigoy de la vetture, et de la foutue vetture. » Beroalde, *Parvenir, Defaut* (I, 136).

Vetturin (ital. *vetturino*, voiturier). — J'avoi donné un soufflet à nostre vetturin. Montaigne, *Journal*, p. 283.

Vetude (?). — Nous sommes si plains de vetude Et si lourdaulx en nostre cas Que nous avons sollicitude De ce qui nous appartient pas. *Anc. Poésies*, XII, 236.

Véture, v. *Vesture.*

Vetuste (*vetustus*). Vieux. — N'a pas escript le bien disant Saluste Que, tant que fut par gens d'aage vetuste Le bien public de Romme gouverné, Florist tousjours...? J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14.

Veu. *Au veu, à veu.* A la vue. — Pierre Louys duc de Plaisance fut assassiné et meurtry en sa forteresse par deux meurtriers au veu de sa garde. Bodin, *Republ.*, IV, 7. — A veu de tous ceux qui l'accompaignoient, tous estonnez et perplex de la hardiesse de Caltan, il luy dit. Montreux, *Berg., Journ. IV*, 225o.

A veu d'œil. A vue d'œil. — Mon cœur fremissoit sous la peine, A veu d'œil mon teint jaunissoit. Regnier, *Ode.*

Veue. Entrevue, rencontre. — De la veue des roys de France et d'Angleterre entre Ardres et Guignes. Marot, *Rondeaux*, 33. — Après la prinse de Genes et la veue des deux roys a Savonne, celluy de France repassa par sa ville de Milan. Loyal Serviteur, ch. 28. — L'empe-

reur veit le seigneur de la Palisse et les cappitaines françois, ausquelz il fist très bonne chère. Ceste veue première fut auprès d'une petite ville appellée Aest. Ch. 31. — Et qu'à Narbonne on doit faire une veue Entre le roy d'Espagne et nostre roy. Ronsard, *Poemes, Nues* (VI, 329). — Le roy est arrivé à Bayonne, où il a esté visité par la royne d'Espaigne sa sœur... Les huguenots se persuadent que ceste veue ne se fait qu'en leur ruine. Pasquier, *Lettres*, IV, 23. — Othon roi de Germanie... chercha occasion de se rendre ami le roi de France, assignant une veue sur la riviere de Kar. Fauchet, *Antiq.*, XII, 17. — Tant est le plaisir doux que je prends à nourrir icy mes pensées, dont je vous feray plus amplement part à nostre premiere veue. Pasquier, *Lettres*, IX, 11. — Je vous diray à nostre premiere veue mille petites pensees qui me sont venues sur ce sujet. Fr. de Sales, *Lettres*, 693 (XV, 63). — M. le connestable... envoya le conseiller d'Estat Bullion vers Aubigné, quoy que leur derniere veue, qui avoit esté à Saumur, les eut laissez en une grande querelle. Aubigné, *Sa Vie* (I, 109).

Perdre de la veue. Perdre de vue. — Craignant qu'en quelque coing de rue Je ne le perde de la veue. Grevin, *Tresoriere*, I, 2.

A pleine veue d'œil. Visiblement. — Ay je pas veu, estant au verd bosquet, Leur dangereux et frauduleux caquet, Dont les troupeaux à pleine veue d'œil Ils decevoient...? Marot, *Compl. d'un pastoureau chrestien* (I, 102).

A deux ou trois veues. En examinant, en réfléchissant deux ou trois fois. — Je seray d'avis et conseilleray tousjours à une femme, premier qu'abandonner chose qu'elle ne pourra puis aprés revoquer, y aviser à deux ou trois veues. Pasquier, *Monophile*, l. II (II, 779).

Se crever la veue. Se crever les yeux. — Une vierge des vestalles, que vouloit emmener ung prince par force, tant estoit belle, se creva la veue, pour l'affection que avoit icelluy prince en ses beaulx yeux. Changy, tr. *Instit.*, I, 11.

Veue basse. Yeux baissés. — Balduine œillade avec une veue bæsse son homme. Anon., tr. Folengo, l. II (I, 41). — Icelle tenant la veue basse... C'est un fils, dit-elle (I, 55). — Le preteur commande de donner les manottes et les fers aux pieds et aux mains de Balde... lequel enfin, tenant la veue basse, est mené ainsi enchaisné. L. V (I, 135).

Veue. Ouverture, jour. — Le vent... le jettoit [le poulcier] dedans les trous et cavernes de ces Barbares, donnant à droitte ligne dedans les veues et ouvertures d'icelles. Amyot, *Sertorius*, 17. — Je m'esveille, et me trouve... en une grotte creuse, my obscure... là n'y avoit qu'une veue dont le souspiral estoit inaccessible. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 23.

Fenêtre. — Il y pourroit [dans une maison], en remuant les veues, en changeant la montee, en ouvrant quelques huys et en fermant quelques autres, la rendre plus claire, mieux à propos exposee au vent, et plus salubre. Amyot, *Curiosité*, 1.

Visière. — Ledit bon chevalier luy donna au dessus de la veue, et luy emporta ung petit chapelet plein de plumes. Loyal Serviteur, ch. 10. — Le bon chevalier luy donna dedans la veue, et luy emporta de ce coup son panache. Ch. 13. — Alors baissèrent la veue, et... se mettent au grant galop pour charger leurs ennemys. Ch. 19. — « Je vous prie par courtoisie que vous ostiez vostre armet. » Mais au lieu de ce faire il baissa plus bas sa veue. *Amadis*, I, 6. — Sans gueres tarder baisserent les veues de leurs armetz. I, 10. — Baissant la veue pour donner, ensemble tous ses compaignons, je leur criay qu'ilz attendissent que je feusse à mes gens. Monluc, l. I (I, 214).

Veue découverte. Visière levée. — Quant chascun avoit fait ce en quoy il estoit tenu, convenoit que le long de la lice feust mené veue découverte, affin que l'on congneust lequel c'estoit qui avoit bien ou mal fait. Loyal Serviteur, ch. 8.

Veue préféré à *visiere.* — *Visiere* (qu'aucuns ont aussi appelé *le fronteau volant*) et *baviere* sont elles demeurees? — Quant à *baviere*, ell' est demeuree : mais quant à *visiere*, aucuns veulent qu'elle quitte sa place au mot de veue. Car on dit, *Haussez ma veue, baissez ma veue.* Estienne, *Dialogues*, I, 352.

Veufvé. Maison de refuge pour les veuves. — Le samedy 4 julet, une place de veufvé estant vacante fut par nous conferee a une autre veufve. 1609. *Mém. d'eschevin de Tournay* (G., *Vedvé* 1).

Veufvement (adv.). Dans la privation [de son fils]. — Se tourmentant de plus grand vehemence Que celui pere introduict par Terence, Qui malheureux a vescu veufvement Ayant chassé son filz austerement. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 2.

Veufver, Veufvier, Veufz, v. *Vefver, Vefvier, Vœu.*

Veughelerre. — Adrieu Lescringnier, fondeur, s'engage à livrer à la ville six pieches d'artillerie nommees veughelerres, pesant 1509 livres. Texte de 1534 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Veuglettes (a). A l'aveuglette. — Il ne marche pas a veuglettes ny a tastons. R. Gaultier, *Guide spirituelle*, p. 168 (G.).

Veuil, v. *Vueil.*

Veuillant. Ayant de la volonté. — Tu as besoing de deux choses, sans lesquelles il est impossible de rien faire de l'art de terre. La premiere est qu'il faut que tu sois veuillant, agile, portatif et laborieux. Palissy, *Disc. admir., Art de terre*, p. 309.

Veuille, subst., v. *Vueille.*

Veute 1 (?). — Ce leuth que vous dorés, ce leuth qui vous honore D'un fondz lames-uny, dune veute sonore. Papon, *Disc. à Panfile* (I, 43).

Veute 2. *En veute figure*, v. *Figure.*

Veuver, v. *Vefver.*

Veuvesse. Veuvage. — Je suis une pauvre femme en veuvesse. Beroalde, *Parvenir, Emblesme* (II, 9).

Veux. Orengiers et cedres... ayant sur les branches les fruicts Veux nouveaux et les fleurs aussi. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, Preamb. (Ital. : *i vecchi frutti e i nuovi.* Il faut donc lire : *les fruicts vieux et nouveaux*).

Vexation. Agitation, tourment. — La tempeste donna terrible vexation à Æneas. Rabelais, IV, 26.

Vexer. Agiter. — Nous devons estimer de lesprit quil ne le fault point vexer apres soupper, ne par negoces, ne par contentions et debatz sophisticques. Pasquier, tr. Plutarque, p. 92. — La tormente marine, laquelle tant nous a vexez et travaillez. Rabelais, IV, 27.

Tourmenter. — En ce labeur de tirer et trainer pierres fut vexé le peuple l'espace de dix ans. SALIAT, tr. Hérodote, II, 124. — Un magnanime prince N'a point de piqueron pour vexer sa province. DU BARTAS, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 331.

Faire souffrir. — Encores que ma cuisse me vexast grandement, néantmoingz je m'efforçois pour leur fere veoir tout à l'œul. MONLUC, I. II (I, 352).

Estre vexé de, par. Souffrir de. — Les villes... estoient... vexees de famine, et travaillees par le desespoir des maulx presens. SEYSSEL, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 11. — Le philosophe Albion fut malade, et d'icelle maladie il fut tellement agité et vexé que lon luy voyoit quasi les os de son debille corps. LA GRISE, tr. Guevara, I, 47. — Aucuns le voulans excuser disoyent que pour le flux de sang duquel pour lors il estoit vexé, ne se pouvoit contenir debout. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 52 (91 v°). — On voit plusieurs estre vexés des goutes, desquels les pere et mere jamais n'en avoient esté malades. PARÉ, XXI, 4. — Affin que mamye voye Qui est vexee par une fiebvre quarte. M. d'AMBOISE, *Ep. et Lettres amoureuses*, 113 v°.

Vexé. Tourmenté, maltraité. — Adrianus, fort vexé des Lombars... Fut esbahy de veoir leurs estendars, Satalittes, gens d'armes et soudars Qui l'assailloient. GRINGORE, *Espoir de paix* (I, 178).

Fatigué. — Elle recitera joyeuses fables ou devises ou hystoires facondes, pour recreer le mary las ou vexé de labeur. CHANGY, tr. *Instit.*, II, 5.

Souffrant. — Dernierement vexé de maladie En Amyans ville de Picardie. F. HABERT, *Deplor. de Du Prat.* Epistre.

Vexillaire (*vexillarius*). Chef. — Pourquoy n'aura (à l'imitation De ce Seigneur) mal et affliction, Pendant qu'il est au terrestre repaire, Veu que Jesus, qui nous est vexillaire, A bien pour nous souffert peine tresdure? MAROT, *Riche en povreté* (I, 90). — Je t'adjuge Palme d'honneur condigne a ton salaire Ainsi qu'au prince et premier vexillaire Des orateurs. Th. LE PREVOST (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, 88).

Vexille (*vexillum*). Enseigne. — Aux courageux tousjours fortune ayde Et si leur sert de vexille et de guyde. M. d'AMBOISE, *Complaintes*, 53 v°. — Je suis... Le grant vexille et signe triumphant Du Dieu puissant, car je suis son enfant Primogenite et avecque luy faict. ID., *Babilon*, 76 v°.

Vezarde, v. *Vesarde.*

Veze. Cornemuse ou instrument analogue. — Une veze eut par trop mal disposee, Donc la porta sur les pontz racoustrer, Car de tels cas bien se sceut acoustrer, Et bien jouer, aussi de la vielle. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 45. — Et s'en alloit de chez luy à l'esglise Avec sa veze, ou bien o sa vielle. Ch. 48. — Or ma veze ne sonna oncques. G. COLIN, *Poesies*, 172. — Il les voyoit dancer au bransle, pres la fontaine du Cormier, au son dune belle veze couverte de cuir rouge. DU FAIL, *Propos*, ch. 5, p. 37. — Ilz avoyent devant eux, pour faire la bravade, Tourgis, un joueur de veze, et le musnier de Blochet avec son haultbois, qui faisoyent rage de souffler. Ch. 9, p. 67. — Au son des vezes et piboles, des guogues et des vessies. RABELAIS, IV, 36. — On luy avoit robbé une veze plene du vent propre que jadis à Ulysses donna le bon ronfleur Æolus. IV, 43. — Les vezes, bouzines et cornemuses sonnerent harmonieusement. V, 33 ms. — Est-ce pas leur bailler [aux Muses]... au lieu de lyre, de luths, flutes et guiterres, à chacune une veze...? TAHUREAU, *Sec. Dial.*, p. 164. — Et d'entr'ouir de loing ou Menalque ou Tityre, Qui, gardans leurs brebis dans un val, font redire Une eglogue à leur veze. RONSARD, *Poemes, Chasse* (V, 40). — Que les menours donc et les menestriers me venant querre (ainsi parle le Poictevin) et que les joueurs de veze venant souffler icy. G. BOUCHET, 5e *Seree* (I, 212).

(Jeu de mots). *Jouer de la veze.* Vesser. — En se mettant à table on sentit une mauvaise odeur... Il y avoit en ceste seree un coliqueux, lequel ne faisoit que rire de ce qu'on avoit joué de la veze : disant, Je ne sçay pas qui a faict cela... mais je m'asseure bien qu'il ne l'a pas fait de sa teste. ID., 17e *Seree* (III, 159).

Vezeur. Joueur de cornemuse. — Ceste mariee ne voulut jamais bouger de la où elle estoit que les menours ne l'allassent prendre, et que les piboleux et vezeurs n'eussent soufflé là. G. BOUCHET, 5e *Seree* (I, 212).

Vezon. Organe sexuel mâle. — C'est d'une layde mastine de chienne, qui l'autre jour estoit si amoureuse qu'elle en perdit les pieds ; de sorte que tous les chiens du commun alloient apres branslant le vezon. ALCRIPE, p. 79.

Vezou. Joueur de cornemuse. — Il... amena aussi un prestre, un greffier et quelques siens amis, avec quatre crocheteux et six vezoux. BEROALDE, *Parvenir, Memoire* (II, 224).

Via. En route. — Mistoudin... commença à piquer de la botte et donner du talon à sa jument, et via, regardant silz le suivoyent. DU FAIL, *Propos*, ch. 10, p. 77.

Viage 1. Temps de la vie. — Vous avez veu des gens de cinquante ans Plus affeubliz, plus ridez et pesans, Plus approchez de la fin du viage Qu'aucuns qui ont soixante dix ans d'aage. J. BOUCHET, *Ep. mor.*, I, 14. — Mais est congnu qu'en passant ce viage Face chascun ce que requiert aage. *Ib.*

Ce qu'il faut pour vivre. — Si un pere ou mere ou autre donne a son fils ou a aucun autre son heritier apparant ses heritages ou acquests, et il y retient son viage, il en est deu au seigneur duquel lesdits heritages sont tenus droits seigneuriaux dudit viage. *Coust. du baill de St Omer* (G.).

A viage : En viager. — Donation a viaige. 1500. *Enqueste* (G.).

Viage 2. — La tortue n'est point volage : Son toict est d'icelle porté. Dehors n'en sort pied ny viage Sinon en la necessité. G. GUEROULT, *Emblemes*, p. 21. Lire *visage?*

Viager. Usufruitier. — Le viager conserve la possession du proprietaire. LOYSEL, *Institut.*, 742 (G.).

Viaige, v. *Viage* 1.

Viaire 1. Visage. — Son langage est plus doulx que miel, son corps plus chault que feu, son viaire plus blanc que oef. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 159. — J'ey veu bru demy tresallee Qui, de craincte d'estre hallee, Portoit cachenés sur son vyaire. *Sotties*, III, 89. — Vous avés le viaire angelique... Beau regard, gratieulx et doulx. III, 93. — Ainsi comme la terre noire est plus fertile que n'est la blanche, par semblable

la femme qui tient le viaire brun porte tousjours laict plus substancieux. La Grise, tr. Guevara, II, 20. — Le Seigneur illumine sa face sur vous et vous face misericorde. Le Seigneur retourne son viaire envers vous, et vous maintienne en bonne prosperité. Calvin, *Forme des prieres* (VI, 180). — Rachel estoit de belle forme et de beau viaire. Id., *Bible, Genese*, 29 (LVI, 45). — J'advisay ledict Pierre Gilles qui devisoit avec quelque amy estrangier... qui à son habit et viaire me sembla estre marinier. Le Blond, tr. Morus, l. I, 3 v°. — Quand une fois la Fortune volage A ses mignons a tourné le visage, Elle n'a point apres accoutumé De retourner vers eux son viaire aimé. Vauquelin, *Sat.*, A Malherbe. — Sa fin derniere est d'aller au bourdeau : Puis en laideur changeant son viaire beau... Elle devient bien souvent maquerelle. *Ib.*, A Baïf. — Comme de ce que dit David, *Il y a louange et gloire devant son viaire.* Marnix, *Differens*, II, iii, 3. — Item, Je cherche, ô Seigneur ton viaire, Item, *Les riches odoreront ton viaire.* Item, *Fay luyre sur nous la clarté de ta face.* Car de la ils concluent qu'il faut qu'ils ayent la face de nostre Seigneur mignonnement peincte pour l'adorer. II, iii, 3.

(Ironiquement). *Pour le beau viaire.* — Nostre mere saincte Eglise s'en gardera moult bien, de quitter un poinct si utile et salutaire pour le beau viaire de ces heretiques. II, ii, 1.

Viaire 2. Ce qu'il faut pour vivre. — Quant... l'un d'iceux freres... se demet dudit fief au profit de l'autre frere, retenu son viaire sur sa part. 1509. *Cout. de Chaumont en Bassigny* (G.). — Il est bien vray qu'a terres labourer Sans mortel vice on pourroit demourer, Et que cest art est euvre necessaire A tous humains pour l'usage et viaire. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 28.

Viande. Nourriture, aliment, mets. — Les cerfz marins n'eurent de luy appuy... Fort maigres sont par deffaulte de viandes. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 161). — C'est viande celeste manger à desjeuner raisins avec fouace fraiche. Rabelais, I, 25. — Un des gentilz-hommes de la Beausse... avoit disné... d'une certaine viande qu'ilz font en ce pays-là de farine et de quelques moyeux d'œufz. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 72. — Si on les cuisoit [des poires] en casserons par quartiers avecques un peu de vin et de sucre, je pense que seroit viande tressalubre. Rabelais, IV, 54. — Les Ichthyophages respondirent que la viande du roy estoit pain. Saliat, tr. Hérodote, III, 22. — Un homme qui estimoit les raves et les naveaux l'une des meilleures viandes du monde. Amyot, *Compar. d'Aristide*, 4. — Ils ne beuvoyent que de l'eau, et ne mangeoyent autre viande que pain bis, des herbes et racines. Calvin. *Instit.*, IV, xiii, 8. — Plus ne paistrez poliot ny lavande, Le dur chardon sera vostre viande. Ronsard, *Chant pastoral* (III, 419). — Estant contrainct de manger pour toute viande un peu de figues seiches avec du pain d'orge. Amyot, *Dicts des anc. roys*, 2. — La viande qu'ils aiment le mieux... sont les febves. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 6. — Il est grandement necessaire... qu'ils usent des viandes de bon suc : telles sont le bon vin, jaunes d'œufs, bon laict, bon pain. Paré, Introd., ch. 14. — En la republique des mouches à miel, chacune estant diversement ententive à sa besongne, les unes à se forger une cellule, les autres à la replastrer, les aucunes à servir de manœuvres, et les autres à quester leurs viandes. Pasquier, *Lettres*, X, 1. — Les jardinages fournissent aux pourceaux... diverses viandes, choux, raves, naveaux, citrouilles. Serres, IV, 15. — La plus salutaire viande pour ces chiens est le seul pain. IV, 16. — Les animaux dont la part la plus grande Font d'herbes et de grains ordinayre viande. Aubigné, *Creation*, VI (III, 364). — (Fig.). O doulce mort, par salut manifeste, Tu nous repais de viande celeste. Marot, tr. Beroalde (III, 142). — Car puisque le plus jeune et plus puissant des dieux Me veut paistre l'esprit d'une si douce viande, Ca bas autre nectar jamais je ne demande Pour me repaistre l'ame et le cueur et les yeux. Tyard, *Nouv. Œuv. poet.*, *Chançon*, p. 181. — Jours et nuicts pour ma viande De pleurs me vay soustenant. Bèze, *Psaumes*, 42. — D'un penser achevé l'autre soudain renaist, Mon cœur d'autre viande en amour ne se paist. Ronsard, *Elegies*, Disc. 2 (IV, 38). — Puis d'une autre viande Amour ne se repaist. L'accord et le discord luy servent de pasture. Id., *Elegies*, 7 (IV, 58). — De feu, de sang, de cris, de larmes je me pais, Cette seule viande ha mon cœur desormais. Garnier, *Troade*, 1844. — On doit ensucrer les viandes salubres à l'enfant : et enfieller celles qui luy sont nuisibles. Montaigne, I, 25 (I, 204). — (La mort). C'est une viande à la verité qu'il faut engloutir sans macher. II, 13 (II, 388). — Pour ma part de la nourriture de cet enfant Absence, je vous envoye des fables qui sont viandes legeres. Aubigné, *Lettres famil.*, 6 (I, 357). — (Ironiquement). Puis ce dira une langue friande : « Et puis, Marot, est ce une grand' viande Qu'estre de France estrangé et banny? » Marot, *Epistres*, 43.

(Prononc. : *ian* formant deux syllabes). — *Ia* se divise, comme en *vïande*, *dïapré*. Sebillet, *Art poet.*, I, 8. — Je sue aupres le feu d'ahan De taster les molles viandes. Jodelle, *Eugene*, I, 1. — Mais ny le vin ny la viande, Tant soyent de saveur friande Ne luy peuvent plus agreer. Baïf, *Francine*, l. III (I, 203). — La viande est elle lardee? La volaille est-elle amandee? Belleau, *Reconnue*, IV, 5. — Tout soudain sur la table elle sert la viande. Baïf, *Eglogues*, 11 (III, 64). — Mais tandis qu'en colere à parler je m'areste, Je ne m'aperçoy pas que la viande est preste. Regnier, *Sat.* 6. — Celuy qui vit de proye en rugissant gourmende, Mais le paisible ronge à l'aise sa viende. Aubigné, *Creation*, X (III, 398).

Viander. Manger. — En novembre ils [les cerfs] viandent les pointes et fleurs des bruyeres et branches. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 11 (G., Compl.).

Viandé. Nourri. — Me voila viandé de viandes crues. Cholières, 1re *Ap.-disnée*, p. 20.

Viandier (adj.). Nourrissant? — *Graisse.* Fade, blanche... viandiere. La Porte, *Epith.*, 195 v°. — *Morceaux.* Friands, bons, viandiers, succrez. 271 r°.

(Subst.). Aliment, pâture. — Tout est caduc, mais par ses viandiers Il reprendra, s'il peut, nouvelle cher. Gringore, *Chasse du cerf des cerfs* (I, 165).

Viandis. Pâture. — Comme dehors du fort l'estrange cerf se jette, Cherchant son viandis. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 96). — (Fig.). Ceste damoiselle, voyant que... quelque chose qu'elle fit, son mary ne devenoit pour cela gentil compagnon, delibera de pourchasser son viandis

ailleurs. *Hist. du prince Erastus*, 47 r° (G., Compl.).

Viateur (*viator*). Voyageur. — Les gladiateurs et meurtriers alloient manifestement avecques cousteaulx et guisarmes par les champs... tuant les viateurs. G. Michel, tr. Suétone, II, 60 v°. — Le viateur qui se desvoye du chemin, tant plus cheminera et plus errera du chemin. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 17 v°. — Le repos que tient le pelerin et viateur de veoir sa journée achevée. III, 37. — Nous accuserions un viateur et peregrinant de grande imprudence, si en cheminant il suast et se mist à chanter, et apres avoir achevé la journée commenceast à pleurer. III, 48. — Le viateur Philocope parvint incontinent à Rome. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 161 v°. — Un viateur tracassant par maintz lieux. Haudent, tr. Ésope, I, 30. — Deux viateurs allantz par le pays Sur le chemin trouverent d'avanture Un bon mulet, II, 51. — Le viateur... estant à la pluye au milieu dune plaine, voyant au bout un large chesne... ne cesse de courrir... jusques à ce quil ayt attaint le but pretendu. Du Fail, *Propos*, ch. 13, p. 97. — J'estois plus esperdu qu'un viateur de nuit Ne se perd en un bois quand la lune ne luit. Ronsard, Pièces retr., *Poemes* (VI, 191). — Comme les viateurs passans chemin. Amyot, *Mauvaise honte*, 19. — Les bords du forsenant Bosphore, Hardi nocher, je tenterai, Et du rivage Assyrean, Viateur, le sabloneux cham. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 4. — (Fig.). Là est, selon vray texte evangelicque, Le pain du ciel, la viande angelicque, Des viateurs le fruict delicieux. Cretin, *Chant royal*, p. 25. — (A J.-C.). Tu as voulu estre humain viateur Pour recouvrer humaine nation. *Anc. Poésies*, V, 323. — Jesus povre esté A, par le temps qu'il estoit en ce monde Vray viateur, et de povreté munde. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 4. — Si l'homme... qui est icy viateur, sejourne longuement en oysiveté par les logis de plaisance et d'amenité. Budé, *Institution*, ch. 20. — Je le prieray, celuy grand conservateur de nos tropeaux, quil nous doint grace de ne forvoyer du chemin baillé à nous autres povres viateurs. Du Fail, *Propos*, ch. 4, p. 32. — C'est la guyde Qui peult mener le povre viateur Entre les braz du puyssant Createur. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 283. — Le sentier de la vertu N'est un grand chemin batu Ou tous viateurs arrivent. Du Bellay, *Rec. de Poesie*, *Vers lir.*, 5.

Dans les exemples suivants, *viateur* peut avoir soit le sens de *voyageur*, soit celui de *passant*. — Airestе toy, viateur, à present, Pour reverer cil qui est cy gisant. Pièce attr. à Lemaire (IV, 353). — O viateurs, qui cy devant passez, Memoire ayez souvent des trespassez. Collerye, *Epitaphes*, 3. — O viateur, cy dessoubs gist Longueil. Marot, *Cimetiere*, 2. — Si tu ne fais, viateur, A ce tumbeau reverance, Tu es ingrat. Du Bellay, *Cent distiques* (H. C., IV, 61). — Que dis-tu, que fais-tu, pensive tourterelle, Dessus cest arbre sec? — Viateur, je lamente. Ronsard, *Marie* (I, 187). — Sa cendre gist icy : et pource, viateur, Sois de son epitaphe en larmes le lecteur. Ronsard, *Tombeau de Marguerite de France* (V, 260). — Viateur, prens y garde : en ce lieu si sacré Avec un seul Belleau tu peux voir enterré Phœbus, Amour, Mercure et la plus chere Grace. Desportes, *Epitaphes*, p. 476.

Messager, huissier, envoyé d'un magistrat. — Quand il fut contrainct par le senat à nommer le dictateur, comme de rechief se mocquant, nomma Glaucias, son viateur et ministre. G. Michel, tr. Suétone, III, 97 r°. — Les sergens... Aucuneffois sont nommez messagiers, Executeurs, viateurs et portiers. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 20. — On les appelloit des champs pour venir au senat, et nommoit on ceulx qui les alloient querir viateurs. Cotereau, tr. Columelle, l. I, Pref.

(Adj.). Allant d'un lieu à un autre. — Les medecins viateurs. *Jard. de santé*, I, 178 (G.).

Viau, v. *Veau* 1.

Vibaillif. Vice-bailli. — Au lieu des comtes, prevosts, baillifs et seneschaux, avons retenu les vicomtes, viguiers, vidames, erigeans en officiers nouveaux les vibaillifs et les viseneschaulx. *Var. hist.*, II, 181. — Baillif ou vibaillif. 1588. *Coust. d'Aouste* (G., Compl.).

Vibet (?). Traduit l'it. *farfalla*, papillon. — Comme il advient, au temps chauld et vermeil, Que la vibet, amie de clarté, Nous vole es yeux par sa simplicité, Dont on la tue. Philieul, tr. Pétrarque, l. I, sonn. 64.

Vibration. Action de brandir. — Vibration, de glave et de lance. Fossetier, *Cron. Marg.* VIII, III, 21 (G.).

Vibrement (?). — Ce nonobstant ne vouldrois approuver Tous leurs figmens, mais aucuns reprouver, Et mesmement celuy de tragedie Tresvil et ord, par ce qu'on se dedie Par iceluy reciter vibremens, Actes infectz, cruelz enragemens, Comme tuer son prince, pere ou mere. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 13.

Vibrequin. Vilebrequin. — Les anches, comme un vibrequin. Rabelais, IV, 31. — Si vous voyez un vibrequin, vous ne direz point que ce soit l'outil d'une lingiere, bien d'un menusier. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 244. — Avec un foret ou vebrequin ils percent la perche jusqu'à la moelle. Serres, VI, 24. — Un tirefond, une ouillette, un virebrequin. Aubigné, *Faeneste*, III, 3.

Serrer le vibrequin, expression libre. — A jeunes filles de quinze ans... Je leur laisse gens bien disans, Petits muguets, propres, duisants Pour leur serrer le vibrequin. *Anc. Poésies*, X, 138.

Vibrer. Brandir. — Titus vibrant sa lance. Fossetier, *Cron. Marg.*, VI, IV, 8 (G.). — Ung Spartain avoit vibret son glaive contre ung sien ennemi, mais il retint le cop quand il ouyt sonner la retraicte. VI, v, 13 (G.).

Vibreux. Nerveux, crispé. — Gloute celindre, cocodrille vibreuse. *Anc. Poésies*, XIII, 389. — Apres i vint une femme vibreuse Qu'on nommoit ire. J. Bouchet, *Noble Dame* (La Curne).

Vibron. — [Satyrus] fut blessé au muscule du braz que nous disons le vibron. Seyssel, tr. Diodore, III, 7 (95 v°).

Vicairerie. Usufruit. — Laquelle vicairerie le roy laissa au pape. *Vie des sainctz peres*, 314 v° (G.).

(Jeu de mots). — Quand j'estois vicaire, j'avois une femme à la mode et usage de vicairerie ; depuis, m'estant remis au monde, elle fut ma femme espousee selon les droits et usages des autres jans. Beroalde, *Parvenir*, *Stance* (I, 290).

Vicarie. Usufruit (G.). — Une veuve pourra user d'iceluy mestier sa vicarie durante. 1548. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, 16, 154 (G.).

Vicarier. Aller de maison en maison. — Faifeu estoit tant gay, gentil et noble Que bien souvent, n'ayant escu ne noble, Vicarioit en maint contree et lieu, Où bien sçavoit s'acoustrer de son jeu. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 37. — Depuis que moynes, chantres et escholiers... commencerent à peregriner, jetter le froc aux choulx, vicarier. Du Fail, *Propos*, ch. 6, p. 43. — Vostre noblesse, qui ainsi alloit vicariant et belistrant par les maisons, sans rien paier... representoit... le pourtrait et image de vrais gueux et fripons. Id., *Eutrapel*, 22 (II, 35).

Vicariot. Sorte de clerc, d'auxiliaire de l'église. — Je donne aux vicariotz qui porteront mon corps en terre ung francq pour partir ensemble egalement et pryez Dieu pour moy. 1503. *Testament.* Arch. Tournai (G.).

Vice (*vices*), latinisme par plaisanterie. Fois. — La grande cité Où nous pouvons aller aliques vices. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 278).

Viceconsul. Proconsul. — Ayant Hannibal occis en la Pouille le viceconsul Cneus Fulvius... Marcellus escrivit des lettres à Rome par lesquelles il taschoit à reconforter le senat et le peuple. Amyot, *Marcellus*, 24. — Il respondit qu'il ne transgresseroit point les loix... ny n'entreprendroit la prerogative de commander, luy qui n'estoit que vicepraeteur, là ou il y avoit un viceconsul. Id., *Caton d'Utique*, 57. — Ayant eu charge de l'armee d'Allemagne, il s'y porta fort bien : et semblablement au gouvernement de la Libye, il eut honneur en son faict autant que nul autre. Id., *Galba*, 3.

Vicedome, titre de certains officiers de la cour du pape. — Subpulmentaires, paracellaires, vicedomes, majordomes. Marnix, *Differens*, I, iv, 5.

Vicegerant (Terme ecclés.). Suppléant. — Les legats et vicegerans du pape sont en la soubscription nommez les premiers. Pasquier, *Rech.*, III, 2. — Cette legation ainsi donnée à Vigile... sainct Gregoire en escript puis aprés à tous les evesques des Gaules, et leur enjoint de luy obeir comme à un vice gerant du sainct Siege. III, 9.

Vice-legat (H. D. T. 1690). — Anciennement ilz usoyent de ceste façon à Rome, comme encores ilz font aujourdhuy en plusieurs endroictz d'Italie envers les vice-legatz et potestatz. Le Roy, tr. Aristote, II, 7, Comment.

Vice pere. Celui qui tient la place du père. — Il [saint Joseph] estoit vice pere de N. S., en lieu du Pere eternel. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, l. VII, 1re rédact. (V, 460).

Vice versement, latinisme par plaisanterie. Au contraire. — Mon genie n'est poinct apte nate à ce que dict ce flagitiose nebulon, pour escorier la cuticule de nostre vernacule gallicque, mais vice versement... je me enite de le locupleter de la redundance latinicome. Rabelais, II, 6.

Vichancelier. Vice-chancelier. — President et vichancelier dela les mons. 1542. *Test. de G. du Bellay* (G., Compl.). — Voy maistre Jehan Gerson vichancelier. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 22. — En Pouloigne l'archevesque de Guesne est chancelier naturel du royaume : de sorte que les roys ont esté contraints d'avoir un vichancelier homme lay. Bodin, *Republ.*, III, 1.

Vichine. — Toutes les advestures des bletz seroient esté emplies de certaine herbe nommee vichine et aussi la plus grande partie desdits bletz gastee et ensoufrenee. 1598. Ch. des comptes. Lille (G.).

Vicieusité, v. *Viciosité.*

Vicinal (H. D. T. Néol.). — Voyes vicinales. E. Medicis, *Chron.*, II, 206 (G., Compl.). — Ruisseau vicinal sera refaict et entretenu aux despens des particuliers qui s'en servent, qui le nettoyeront et referont chacun endroict soy. *Coust. d'Aouste*, p. 985 (G., Compl.).

Vicinance. Voisinage. — M. le mareschal, ayant pris Valance, la fit desmanteller ; mais l'Espaignol, pour l'importance de la vicinance qu'elle avoit près de Milan, la reprit et fortiffia. Brantôme, *Mareschal de Brissac* (IV, 69).

Vicinité (*vicinitas*). Proximité, voisinage. — Pour la grant vicinité d'ycelluy pays avec les leurs. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, I, 450 (G.). — Au moyen dequoy fut de la en avant Dalmatie ascripte au preside de Auguste, comme celle qui ordinairement eust besoing de gens d'armes tant pour elle mesmes que pour la vicinité de Pannonnie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 166 (219 r°). — A cause de la vicinité des matieres, qui s'ensuyvent l'une de l'autre. Tagault, *Inst. chir.*, p. 15 (G.). — Les quelles... la malignité de leur ennemy et vicinité de ses terres contraignoient soy continuellement contreguarder et veiller. Rabelais, IV, 35. — Dion, qui en pense chercher la cause pour la vicinité du lac, ne veoid point que c'estoit un signe supernaturel dont la cause ne se peut trouver. Le Loyer, *Spectres*, IV, 20.

Viciosité. Caractère de ce qui est vicieux. — A fin que le genre humain ne tombast totalement en tenebres de viciosité... Dieu feit resplendir une nouvelle lumiere de vertu. Lemaire, *Illustr.*, I, 7. — Lesquels [épicuriens] tous vivans sont enseveliz en ordure mortelle et detestable. Leurs forces enervees, leur pouvoir debilité, leur vigueur effeminee, et leur renom denigré, de toute obscure viciosité. I, 31. — Ceste dissimilitude de bonté ou de viciosité. Meigret, tr. Dürer, 204 v° (G.).

Ce qui est nuisible. — La carpe est poisson d'eaue doulce, poisson commun vicieux, et se doit bouillir et cuire en vin pour oster la vicieusité. *Regime de santé*, 36 r° (G.).

Vicissitude. Changement. — Il invite Maecene à ses mets, lesquels il espere lui debvoir estre agreables, par ce que la vicissitude plait aux riches, se transportant aux sobres coenes des pauvres. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 29.

Alternative. — En une republique ou les citoyens sont libres et egaulx doit y avoir une vicissitude de commander et obeir, à fin que tous en leur rang ayent part aux honneurs et offices publiques. Le Roy, tr. Aristote, II, 3, Comment. — Presque tous observent une vicissitude de commander et obeir. II, 9. — Il est necessaire... qu'à tous egalement soit communiquee la vicissitude de commander et obeïr. VII, 14. — Les hommes de travail respirent et se reposent de leurs labeurs, y ayant une vicissitude de travail et de repos en eux. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Par vicissitude. Tour à tour. — Qui seroit ne plus ny moins que si les dieux, partissans par vicissitude l'empire, vouloyent leurs fois imperer à Jupiter. Le Roy, tr. Aristote, III, 9.

Vissitude, altérat. de *vicissitude.* — Mais vela en ce point se changent Et par vissitude se estrangent Toutes choses finablement. *Therence en fr.*, 95 c (G., Compl.).

Vicissitudinaire. Sujet aux vicissitudes, aux changements. — Chacun art et science peu à peu est parvenue... à la perfection qu'elle tient à ceste heure. Et ores qu'elles soient vicissitudinaires et sujettes à profonde oubliance, un chacun a livré à son successeur et heritier ce qu'il avoit par soy trouvé. Bretin, tr. Lucien, *Amours*, 34.

Produisant des changements. — Les noces ont esté inventees comme pour remede à une vicissitudinaire et necessaire succession. *Ib.*, 33

Vicquet. Petit réduit, espace étroit. — Y a t'il coing ni vicquet au logis ou n'ayez mis le nez. Cahaignes, *Avaricieux*, III, 3.

Victeur (*victor*). Vainqueur. — Nonobstant quil fust bruit en celle province quasi par maniere de vaticination que tous ceulx qui le nom de Scipion portoient... fussent victeurs en Affricque. G. Michel, tr. Suétone, I, 28 r°. — Comment les victeurs gargantuistes feurent recompensez apres la bataille. Rabelais, I, 51 (titre). — Ceste donc icy est nostre requeste que... nous consistions fors et fermes contre toutes puissances contraires... à fin que... nous soyons victeurs par dessus le peché, la mort, les portes d'enfer et tout le regne du diable. Calvin, *Instit.*, IX, p. 558. — Apres la bataille des Flamens faicte a Aigues mortes, l'on pria Cayus Marius, victeur, d'envoyer les vierges des vaincus servir à la deesse Veste. Changy, tr. *Instit.*, II, 2. — Telles gens aucunes fois estans victeurs, aucunesfois vaincuz... advient qu'ilz meurent tous ensemble. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 53 (95 r°). — Si au jourdhuy sommes victeurs... apres n'aurons aucun obstacle. L. L, ch. 78 (174 r°). — Il, qui estoit victeur, par le vouloir Des gens vaincuz faisoit ses loix valoir. Rabelais, III, 1. — A la fin les Rommains demeurairent victeurs de ceste guerre de Pyrrhus. Budé, *Institution*, ch. 39. — Quintius Cincinnatus... vaincquit noz ennemys, et puys luy victeur rendit plus voluntiers les masses et aultres ornements imperiaulx qui ne les avoit acceptez. Cotereau, tr. Columelle, I, Pref.

(Fém.). *Victrice* (*victrix*). — Vous creverez Et de ce bœuf victrice ne serez. Corrozet, tr. Ésope, 31. — Et la forest des Muses Filles du roy Pierus, qui en ruses De bien chanter aux bacchics sacrifices Pean, Pean, furent dictes victrices. Cotereau, tr. Columelle, l. X, 513 r°. — Constance à touttes mains, victrice de Fortune. Papon, *Constance*, Suppl., p. 10.

Victimaire (*victimarius*). Celui qui immole les victimes. — Trois cousteaux, dont les victimaires coupoient la gorge aux victimes. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 7. — Quelques plats et cousteaux de diverses façons, tels que portoient ordinairement penduz à leurs ceinctures les victimaires. IX, 17. — D'où est advenue ladite superstition des victimes, et loix donnees aux victimaires. XIV, 8. — Cf. *Victimier.*

Celui qui offre une victime. — A Liber pere Un doulx més, et victimaire Le blanc cabri je sacré. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 8.

Victimal. Qui sert de victime. — Quelque jour... [Caligula] en tenant ung maillet de fer et le levant tua le victimeur cest a scavoir celluy qui debvoit tuer la beste victimalle. G. Michel, tr. Suétone, IV, 150 r°.

Victime (masc.). — Et comme le figuier du victime brusloit, Le triste infortuné qui demy mort sommeille, Rassemblant ses esprits en gemissant s'esveille. Nuysement, 95 r° et v°. Peut-être faut-il lire *victimé.* Plus bas *victime* est féminin.

Victimer (*victimare*). Traiter en victime. — Les promises grandeurs, l'or venu de Castille, Et l'hymen entrepris, faisant bresche à sa foy, Ont sa gloire sappé, puis dans une bastille Fait victimer son chef pour satisfaire au roy. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Victimeur, v. *Victimal.*

Victimeux. Destiné à servir de victime. — Car le fan qui victimeux Dessus l'Algide neigeux Pait par les glandieres landes... Teindra des pontifes saincts De son col les haches grandes. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, III, 23.

Victimier (*victimarius*). — Le victimier, on appelloit ainsy celuy qui assommoit et tuoit les bestes du sacrifice. Montlyard, tr. Apulée, 31 r° (G.). Cf. *Victimaire.*

Victoire. *Victoire de.* Victoire sur. — Apres celle victoire des Metuliens, tous les autres peuples du pays des Iapodes furent si espoventez quilz se rendirent incontinent à la volunté de Cesar. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Illyr.*, ch. 3.

Estre mis sur la victoire (?). — N'avez-vous pas veu qu'un qui est mis sur la victoire, ou soit controlleur des gabelles, ou juge, ou notaire, ou soudoyeur des gendarmes, laisse incontinent toute forme humaine et prent celle d'un loup, d'un renard ou d'un milan? La Taille, *Negromant*, II, 1.

Victore. Victoire. — Victore est a nostre main se nous voulons. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 61.

Victoral. De victoire. — Digne de prix et victoral triumphe. G. Michel, tr. Virgile, *Egl.*, 20 v° (G.).

Victore, v. *Victoire.*

Victorial (*victorialis*). De victoire. — Ententifs a eslever leur signe victorial. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, 11 (G.). — Puis en memoire eternelle escripvit Pantagruel le dicton victorial comme s'ensuyt. Rabelais, II, 27. — La monnoye victoriale fut batue un peu devant la guerre sociale. G. Hervet, tr. *Cité de Dieu*, p. 126 (G.).

Victoriat. — Comme nous lisons qu'il se faisoit en Rome quand on donna prix au victoriat, cela se fist par loy expresse du peuple. J. Bodin, *Republ.*, I, 11.

Victrice, v. *Victeur.*

Victuaillement. Ravitaillement. — Victuaillement et equipages des navires. *Ord.* de déc. 1511 (G.).

Victuailler. Ravitailler. — La façon et maniere de construire les grands navires, les armer et victuailler. 1576. Clamorgan, *Chasse du loup* (G.).

Vituaillé. Ravitaillé. — Le dit navire esquipé et vituaillé pour faire un tel voyage. Texte de 1574 (G.).

Victuailles (masc.). — Les naufz du joyeulx convoy refaictes et reparees : les victuailles refraischiz. Rabelais, IV, 29.

(Prononc.). — Estant le vaisseau d'Amadis fourny d'eaue doulce et aultres vituailles. *Amadis*, IV, 33. — Ayant tous charge de ne laisser passer chose aulcune que vituailles. Monluc, I. IV (II, 248).

Victuailleur. Celui qui ravitaille. — Victuailleur du navire de guerres du sieur de Barguettes, et ainsy trahistre a son prince. 1551. Ch. des comptes de Lille (G.). — Les dessus dits bourgoys et vituailleurs dessus nommez. Texte de 1574 (G.). — Victuailleurs et armateurs des navires. Mars 1584. *Edit sur la jurid. de l'amiral* (G.).

Victus. Vaincu. — Il y avoit un celebre sophiste parisien qui avoit grande réputation pour sçavoir faire de tels argumens : car il se vantoit mesme de faire victus Charon. Tabourot, *Bigarrures*, I, 6. — Quelque belle petite jolie nouvelle bibliothecque de livres canonicques et ecclesiasticques, par lesquels nous rendrons tous ces heretiques victus en un clin d'œil. Marnix, *Differens*, I, iv, 6. — Par là nous les rendrons victus à platte couture. I, iv, 15.

Vidame. On voit ce titre porté par une femme. — Premier il espousa de Chartres la vidame. Marot, *Cimetiere*, 7. — Ne faites point de tombeau somptueux Pour la vidame. Saint-Gelais, *Epitaphe pour Mme de Traves* (II, 274).

Vidamé. Juridiction d'un vidame. — Ses vassaux et subjets en sondit vidamé de Gerberoy ne sont tenus, a cause d'iceluy vidamé, a comparoir a la convocation desdites coustumes. 1567. *Cout. d'Amiens* (G., *Visdamné*).

Vidande. Vide (subst.). — Trois commodités de l'inanité et vidande semblent estre. Le Blanc, tr. Cardan, 59 r° (G.).

Vidase, v. *Viet d'aze.*

Videcaille. Coq de bruyère ou grosse bécasse. — Esprevier d'yver prent, quant il est bon, la pie, le jay, la chaue, la cercelle, le vannel, le videcaille. Franchieres, *Fauconn.* (G.).

Videnge, v. *Vuidange.*

Videquot. Coq de bruyère. — Trois mille perdris toutes grandes, Cinq centz videquos, mille cercelles. *Anc. Poésies*, I, 15. — Nul de ma voix n'a entendu le son ; Dont les François, sans quelque trahison, Me desirant trop mieulx que vuidecotz, M'ont asprement prise comme un oyson. IV, 317.

Videre et non videri (Litt[t] : voir et n'être pas vu). — Ils sçavent bien que les masques de leurs femmes sont un *videre et non videri* : comme on appelet autres fois ces cages d'osier qu'on mettet au devant des fenestres. Estienne, *Dialogues*, I, 222.

Videris. — Avec mixtion de videris, autrement dit verdegris. Liebault, *Mais. rust.*, p. 394 (G.).

Videure, v. *Vuideure.*

Vidimer (H. D. T. Après 1625). — 1588. Pour faire vidimer les chartres du duc. Argentré, *Hist. de Bret.*, 728 r° (G., Compl.).

Vidimus. Extrait certifié conforme à l'original. — Pource qu'en plusieurs et divers endroits l'on pourra avoir affaire des presentes, nous voulons qu'au *vidimus* d'icelles, deuement fait et collationné par l'un de noz amez et féaux notaires et secrétaires, foy soit adjoustée comme au présent original (dans Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 30). — (Fig.). [Les lettres grecques] sont... la doctrine originale dont l'eschole de Paris, qui se dit metropolitaine des universités scholastiques, ne veoit que les vidimus et transsumpts tres mal collationnez. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 46). — J'en connoy plus d'une douzaine en nostre ville à qui la peau et la plume demangent, et n'attendent qu'un compulsoire pour faire extraits et vidimus de leurs *Menippees*, beaucoup plus sanglantes que la premiere. *Sat. Men.*, 2e Advis de l'imprimeur, p. 25.

Vidimus sans queue. Pièce non scellée, sans authenticité. — (Fig.). Ilz payoient en belles parolles, En mensonges et parabolles, Ou ilz faisoient ung vidimus Sans queue, parquoy bien camus Estoient leurs hostes, quant la cage Trouvoyent vuides pour tout potage. *Anc. Poésies*, XII, 334.

Vidisse, même sens que *vidimus.* — Plusieurs lettres de vidisse. *Sent.* de 1536 (G.).

Vidual (*vidualis*). De veuve. — Il y a triple chasteté : sçavoir est virginalle, conjugalle et vidualle de la conjugalle. J. Bouchet, *Noble Dame*, 22 r° (G.). — Pudicité vidualle. 125 r° (G.). — Vostre vie pudicque Et vostre estat vidual tout celicque. Id., *Ep. mor.*, I, 6. — Entretenir chasteté vidualle. *Ib.* — Plusieurs vertus sont incompatibles et ne peuvent demeurer ensemble au moins en mesme subject, comme la continence filiale et viduale, qui sont entierement differentes. Charron, *Sagesse*, I, 37. — Qui peut enfler la vefve d'orgueil? Elle n'a plus son integrité (laquelle neanmoins peut estre contreschangee par une grande humilité viduale...). Fr. de Sales, *Lettres*, 238 bis (XIII, 392). — Il conseille aux femmes mariees de se vouer et destiner a la chasteté viduale en cas que leurs maris viennent a trespasser devant elles. Id., *Vie devote*, III, 40. — Ell' estoit l'une des belles dames de la France, et très-désirable, s'estant pleu en sa condition viduale, sans jamais s'estre voulue remarier. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 646).

Vie 1. *A ma vie.* De ma vie. — Je declaire icy que je n'ay eu à ma vie particippation ny intelligence avecques prince qui aye esté déclairé ennemy du roy. Monluc, *Comment.*, Préamb. — Je ne viz à ma vie gens passer si tost par dessus une courtine. L. II (I, 317).

Vie. Nourriture. — En la ville du Mans, y avoit un prestre que l'on appelloit messire Jehan Melaine, lequel estoit un mangeur excessif, car il devoroit la vie de neuf ou dix personnes pour le moins à un repas. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 73. — Au lieu de pain la poussiere Est ma vie coustumiere. Bèze, *Psaumes*, 102.

De grande vie. Gros mangeur. — Ainsi voyons-nous souvent, le repas pris, et par consequent l'estomach fermé, iceluy se r'ouvrir, non pour toutes viandes, mais pour celles qui sont de meilleur goust... ce que mesme n'advient à toutes personnes, mais à celles seulement qui sont, comme l'on dit, de plus grande vie. Paré, XVIII, 39.

Au jour la vie, v. *Jour.*

(Allitération). — Il n'y a point qui perdent plus en mourant que les aveugles, parce qu'ils perdent leur vie et leur vielle. G. Bouchet, 19e *Seree* (III, 198).

Vie 2 (*via*). Route. — N'escumez point vocabules latines... Mais cogitez les vies et termines Pour dulcorer vostre tresalme eloque. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 116.

A vye. En route. — Se ton œil quiert delis et erre à vye, Là verras champs prendre nouveaulx habitz. Cretin, *A Honorat de la Jaille*, p. 216.

Vie 3 (ital.). *Aller vie, s'en aller vie.* Se mettre en route. — Maistre Pierre... monte à cheval sur sa jument et va vie avec ses botes et des esperons. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 23. — Le lendemain, elles le mirent dehors de bon matin, et s'en va vie. 64. — Alors qu'un patient n'a plus soin de sa vie, Mais fait tout au rebours de ce qui luy est bon, Le medecin fasché le met à l'abandon, Fait brider ses chevaux, et soudain s'en va vie. *Anc. Poésies*, V, 44.

Tailler vie (ital. *tagliar via*). — (Commandement nautique). Hault la barre... Taille vie. Le cap au seuil. Rabelais, IV, 22.

Tirer vie (ital. : *tirar via*). — Tirons vie de long. Hau. Plus oustre. Id., IV, 66.

Vie. En route. — La besongne parfaicte, secouoit les oreilles, et vie, apres toutes fois avoir donné un beau bouquet à la done. Du Fail, *Propos*, ch. 6, p. 45. — Cà, allons, vie, mais qu'on se haste. Id., *Eutrapel*, 15 (I, 210).

(Exclamation pour hâter, pour exhorter). Allons. — Penseriez-vous bien que Richard Vous le dist s'il n'estoit ainsi? Vie, mettez moy tout souci Sous le pied. Grevin, *Tresoriere*, I, 1. — Or sus donc, vie vie, efforce maintenant Ta course. Jodelle, *Epithalame* (II, 121). — Retirez vous, que je ne vous voye jamais... vie fouet, et au vent. Du Fail, *Eutrapel*, 3 (I, 105).

Vieche (mal). De santé faible. — La fille d'Espagne n'ayant qu'un frere delicat, maladif et mal vieche, et partant à la veille de recueillir le plus grand Estat du monde. Du Vair, *Actions, Exhort. à la paix*, p. 90.

Viedaser. Dire des sottises. *Me viedaser le nez.* M'importuner sottement. — Si un autre me venoit viedaser le nez de telles niaiseries. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 334.

Vietdazé. — C. vietdazé. Rabelais, III, 28.

Viedazerie. Sottise. — Là on examine les folies des anciens, les sottises des nouveaux, la gloire des presomptueux, et bref toutes les viedazeries des humains. Beroalde, *Parvenir, Folie* (II, 146). — Ye bis mon roussau qui tenoit la vougie du roi, et li diset force biedaseries à l'oureille, dont lou roi se creboit de rire. Aubigné, *Faeneste*, I, 4. — Je fus irritai par d'autres biedaseries. II, 13. — Ye me bai mettre de dux mestiers l'un, ou coyon de mille libres ou espion : car y'en boi qui font leurs affaires et bandent bien cher des biedaseries. III, 19.

Vieil. *Les vieux.* Les anciens. — Quicunque soit qui s'estudie En leur langue imiter les vieulx, D'une entreprise trop hardie Il tente la voye des cieulx. Du Bellay, *Rec. de Poesie, Vers lir.*, 4. — Vous autres ce pendant, peintres de la nature... Contrefaites des vieux les ouvrages plus beaux. Id., *Regrets*, 21. — Souvent nous faisons tort nous mesme à nostre ouvrage, Soit par trop quelquefois contrefaire les vieux, Soit par trop imiter ceulx qui sont de nostre aage. 146. — Ce-pendant (Pelletier) que dessus ton Euclide Tu monstres ce qu'en vain ont tant cherché les vieux. 189. — Mais craignant offencer le reste precieux Des monuments sacrez et les cendres des vieux, J'ay bien voulu les suyvre, en imitant la trace Et les pas mesurez du vieil chantre de Thrace. Belleau, *Pierres precieuses, Disc.* (II, 157-58).

Dionysius le vieil, le vieil Caton. Denis l'ancien, Caton l'ancien. — Dionysius le vieil... ayant prins la ville de Rege. Montaigne, I, 1 (I, 5). — Le vieil Dionysius estoit tres grand chef de guerre. I, 16 (I, 71). — Le vieil Caton disoit... qu'autant de valets, autant d'ennemis. II, 8 (II, 88).

Le vieil Testament. L'ancien Testament. — Une entrée à bien proffiter en la lecture tant du vieil que du nouveau Testament. Calvin, *Instit.*, Argum., p. III. — Ceste parolle ne s'adresse pas moins aujourdhuy aux chrestiens qu'elle s'adressoit aux peres du vieil Testament. Id., *Instit.*, IV, XVI, 6.

Devenir vieux. Avoir du souci, de la tristesse. — Quand j'y pense, je deviens vieux. — A quoy? — A la peine qu'on prend Quand les sciences on aprend, Puis fault mourir. Marot, tr. Érasme, *Coll.* 1 (IV, 17).

(Proverbe). — Nostre langage nous conseille de boire du vin vieil plustost que du nouveau : en ce beau proverbe, *vin vieux, ami vieux, or vieux.* Estienne, *Precellence*, p. 216.

Vieil devant une consonne. — Un viel routier. Marot, *Chants div.*, 8. — Tu (dist frere Jan) te damnes comme un vieil diable. Rabelais, IV, 8. — Ce propre jour... arriva un viel, gros et rouge chiquanous. IV, 12. — Du viel Chaos les haineuses discordes. Baïf, *Meline*, l. I (I, 17). — De jour en jour plus triste et plus vieil je devien. Ronsard, *Am. de Marie, Voy. de Tours* (I, 169). — Le vieil cheval se void à la fin deslier. Du Bellay, *Regrets*, 35. — Ou dessous un vieil chesne, ou le long d'un ruisseau. Ronsard, *Elegies, Discours* (IV, 135). — On fait de Faëton encores un vieil conte. Baïf, *Meteores* (II, 28). — Et loue grandement la fortune d'un vieil prelat. Montaigne, I, 40 (I, 348). — Un pere vieil, cassé et demy-mort. II, 8 (II, 78). — Le roy d'Espagne, qui est un vieil renard, sçait bien le tort qu'il nous tient. *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 257.

Vieils pour *vieux*, sous l'influence de la forme du singulier. — Demande à tous ces vieilz routiers. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 26). — Le roy y envoya... deux vieils et saiges seigneurs. M. de Navarre, *Heptam.*, 10. — J'ay moy-mesme usé d'aucuns mots nouveaux en ce livre, mais ç'a esté où les vieils défailloyent. Estienne, *Apol. Herod.*, Au lecteur (I, 34). — Cela proufite es autres sciences... qui sont devenues meilleures en changeant leurs vieilz decretz. Le Roy, tr. Aristote, II, 6. — Il faut feuilleter... toutes sortes d'autheurs et vieils et nouveaux. Montaigne, II, 10.

Vieux pour *vieil*, sous l'influence de la forme du pluriel. — En Angiers estoit pour lors un vieux oncle, seigneur de Sainct George. Rabelais, IV, Anc. Prol.

Estienne blâme *vieux* pour *vieil*. — Ils ne commettent pas ces fautes lourdes et grossieres que commettent les plus rustaux : comme de dire, *une flabe, un chevau, un vieux homme. Dialogues*, I, 208.

(Prononc.). *Viez*, pour *vieils* ou *vieux*. — Vous autres jeunes gens avez peu de soucy des viez... vous pensez que jamais vous n'arez necessité des viez. Nic. de Troyes, 51, p. 246.

Vieil rime avec *ciel*. — Il vid d'Anchise adonq son pere vieil La face en bas descendue du ciel. Des Masures, tr. *Eneide*, V, p. 252.

Vieille : ieil formant deux syllabes. — La vieille larronnesse Ja nous presse Le derriere des talons. RONSARD, *Poemes, Voy. d'Hercueil*, var. (V, 468).

Vieillard (adj.). Vieux. — Et un dodonien fueillard Faisoit ombrage aux tresses blanches De leur chef tristement vieillard. RONSARD, *Odes*, I, 10 (II, 141). — O si plus loin tu retardes, O comme en pleurs tu fondras, Mouillant tes joues vieillardes Quand mon cœur tu entandras. BAÏF, *Francine*, l. III (I, 210). — Dedaignant la face veuve De la terre autrefois neuve, Le chef vieillart des forets. DU BELLAY, *Jeux rust., Chant de l'Amour et de l'Hyver* (V, 50). — Mais que tardé-je tant? qu'attendé-je, musarde, Qu'ores je ne deromps ma poitrine vieillarde? GARNIER, *Porcie*, 2001. — A la personne veillarde Mauvais boire est il duisant? LE HOUX, *Vau de Vire*, I, 46. — Or je te plain sur tout, ma chere nourriture Et de mes ans vieillars la plus soigneuse cure. GARNIER, *Hippolyte*, 124. — Puis luy saisit son poing et sa destre vieillarde Afin de l'assurer comme en sa sauvegarde. JAMYN, tr. *Iliade*, XXIV, 236 r°.

De vieillard. — Il fut faict loup, et la marque conforme Retient encor de sa premiere forme. Tel poil vieillard et tel frayeur de vis Encores a. MAROT, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 169). — Barce, qui s'apprestoit, D'un pas vieillart son allure hastoit. DU BELLAY, tr. *Eneide*, l. IV (M.-L., I, 370). — Alecto en ce lieu Laisse et dévest le semblant fier et tors, Et de fureur les membres et le corps : Se mue et charge une vieillarde face. DES MASURES, tr. *Eneide*, VII, p. 355.

On écrit souvent *viellard*. — Le bon viellard qui ceste voix sacree Chanta jadis aux umbrages d'Ascree. BAÏF, *Poemes*, l. II (II, 71). — Vous eustes ce viellard compagnon en voz peines. AUBIGNÉ, *Trag.*, IV (IV, 186).

Vieillasson, dérivé péjoratif de *vieil*. — Voyez bien la ce vieillasson. Il est cordonnier. *Sotties*, II, 335.

Vieillastre. Approchant de la vieillesse? — Bien, si tu n'est assez fillastre, Tu n'es aussi par trop vieillastre. BAÏF, *Passetems*, l. IV (IV, 403).

Vieillaudin, dérivé familier de *vieil*. — En tel estat se mist a chemin en grant haste avec son vieillaudin Olivier. *Chevaler. comte d'Artois*, p. 131 (G.).

Vieillé. Vieilli, vieux. — Et m'est avis, voyant ainsi jazer de l'anticle, de l'ancien, du vieillé, que j'oy le maistre horlogeur de Geneve. BEROALDE, *Parvenir, Glose* (I, 190).

Vieillement. A la manière d'un vieillard. — Là ce noble vieillard monstra d'un cœur hardy Qu'il n'avoit lors le bras vieillement engourdy. PASQUIER, *Lettres*, V, 4.

A la manière ancienne. — Il avoit au costé, vieillement composée, L'escarcelle de cuir. GAUCHET, *Feste de village*, p. 58.

Vieillet. Un peu vieux. — Sa barque estoit desbiffee et vieillette. LEMAIRE, *Amant verd* (III, 20).

Vieilleur. Vieillesse. — Non l'escu de Numa, ny la lance à Quirin, Que la vieilleur a mis par vermouleure à fin. DORAT, *De sacro sanctae et coronae spineae reliquiis*, p. 19.

Vieillissable. Qui doit vieillir. — Dansons, saultons Et gringottons, Puisque l'avons en la danse, La non vieillissable enfance. DES PÉRIERS, *Chant de vendanges* (I, 92).

Vieillois. Langage de vieille. — Il y avoit une vieille, accropie au coing d'une muraille, qui lui vint donner sa copie en lui disant en son vieillois : Matin, matin, de peur des mouches. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 26.

Vieillonge. Extrême vieillesse. — La lune aura la garde et conduite de l'enfance ; Mercure de la pueritie... Venus, de l'adolescence ; Mars, de la virilité, Jupiter de la vieillesse, Et Saturne de la vieillonge et aage decrepit. CHOLIÈRES, 8e *Ap.-disnée*, p. 310.

Vieillot (subst.). — Ce bon vieillot juroit tous ses grands dieux Qu'il l'aimoit plus que son cœur ny ses yeux. PASSERAT, *Metamorph. d'un homme en oiseau* (I, 34).

Vieillotte (subst.). — Il [Philippe] ne feit rien par plusieurs jours que vacquer à ouir les plaintes et les requestes de ceulx qui avoyent affaire à luy, en commenceant à ceste pauvre vieillotte. AMYOT, *Démétrius*, 42. — Une autre, ainsi comme elle ensepvelissoit son fils, survint une pauvre vieillotte qui se prit à luy dire : O femme, quelle fortune ! ID., *Dicts des Lacedemonienes*, 7.

Viel, Vieleux, Viellaquerie, Viellard, v. *Vieil, Vielleux, Veillaquerie, Vieillard.*

Vielle 1. *Accorder les vielles.* Se mettre d'accord. — Quand elle se fut bien ravisée qu'elle ne se pouvoit passer de luy, elle fut contrainte d'appointer le dimanche matin... et mangèrent ensemble ce qui estoit demeuré du jeudy, et raccordèrent leurs vielles comme bons amis. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 14. — L'une disoit tout à l'entrée de la partie honteuse, l'autre au milieu, et les autres tout au profond... Et voila comment ces sages-femmes accordent leurs vielles. PARÉ, XVIII, 49.

(Prononc. : *ie* formant deux syllabes). — *Ie* se diastole, comme en... *priere, vielle, nier.* SEBILLET, *Art poet.*, I, 8. — Homere... N'eut jamais un liard : sa troyenne vielle, Et sa Muse, qu'on dit qui eut la voix si belle, Ne le sceurent nourrir. RONSARD, *Poemes, Disc. à P. L'Escot* (V, 175). — Qui, rudes, n'aymeront la lyre de la Muse, Non plus qu'une vielle ou qu'une cornemuse. REGNIER, *Sat.* 4.

Vielle 2. Vieille, sorte de poisson. — Roussettes. Oursins. Vielles. RABELAIS, IV, 60.

Vieller. Promener au son de la vielle. — Pour cela, Phedri et Chereau, Je vous fay present de ce veau [Thrason] Pour le manger et le viler. BAÏF, *Eunuque*, V, 9.

Promener, faire passer. — Et fut leur premier ouvrage de charger le corps de mort dans une charrette, et le viller par les quartiers du camp. SALIAT, tr. Hérodote, IX, 25.

Bœuf viellé. Bœuf gras, que l'on promenait par la ville, au son de la vielle, le jeudi gras. — Scaliger... ne dit-il point qu'il n'eust jamais mangé du bœuf viellé? G. BOUCHET, 19e *Seree* (III, 199).

Vielleux. Vielleur. — Neron estoit vielleux, et Fierabras son varlet. RABELAIS, II, 30. — Un vielleuz au mylieu d'un carrefour assemblera plus de gens que ne feroit un bon prescheur evangelicque. I, 17. — Il estoit gras et refait comme le chien d'un vieleux. BEROALDE, *Parvenir, Advis* (I, 241).

Vienne (Prononc. : *ien* formant deux syllabes). — Mainte naiade espouvantée Qui usoit ses yeux à pleurer Dans ma Vienne ensanglantée. PASSERAT, *Masquarade* (I, 152).

Vierg, titre porté par le maire d'Autun. — Honorable Jehan Joffriot, jadis vyer d'Ostun. 30 oct. 1523. *Délib. du conseil de ville.* Arch. Troyes (G.). — Par l'advis des dessus dits, le procureur du roy et le vierg d'Autun, leur avons declaré que volontiers nous en escririons au seigneur de Tavannes. 1562. *Vis. des eglises du baill. d'Autun* (G.).

Vierge. Virginal. — En sa vierge conception Et en sa saincte passion Croy justement et fermement. *Act. des Apost.*, vol. II, 182 b (G., Compl.).

Viergeal. De vierge, virginal. — Et denouant le viergeal demiceint Qu'Europe avoit pour l'heure encore ceint, Ensemble fit et femme et mere celle Qui jusqu'à lors avoit esté pucelle. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 431). — *Demiceint.* Viergeal, beau, serpentin. La Porte, *Epith.*, 143 v°. — *Tabouret.* Espinglé, viergeal, petit, feminin, aguillé, mignard, pendant. 390 r°. — *Voile.* Obscur, pendillant, viergeal. 426 v°.

De vierges. — *Monastere.* Viergeal, conventuel, devot. *Ib.*, 270 r°. — Soit que les doulx larcins Du chœur viergeal, les amours, les festins... Il chante amant. L. de La Porte, *Vie d'Horace.*

Viergeallement. Virginalement. — Liesse aux yeux rians, à la tresse pourpree, Qui ha viergeallement la face coloree D'un rouge vermillon. Prevosteau, *Entree de Ch. IX à Paris* (G.).

Viergeallement felonne. Vierge et cruelle. — Et la belle Pallas viergeallement felonne Qui contre ses grands bras opposoit sa Gorgonne. Ronsard, *Hymne de Castor* (IV, 287).

Viergement. Virginalement. — Alors qu'on veut cueillir la fleur viergement pure. 1596. Papillon, 349 (Vaganay, *Mots*).

En restant vierge. — Toy fils d'une vierge immortelle Qui t'a viergement enfanté, Reçoy ces vers qu'une pucelle Sacre, devote, à ta bonté. Desportes, *Hymne des saintes vierges et martyres*, 210 r°.

Vierginité. Virginité. — Et est necessaire que tu luy donnes remede... de peur que son mary ne congnoisse la faute de sa vierginité. Nic. de Troyes, 51, p. 247.

Vierie. Mairie (à Autun). — Le vierg ou vergobert et les echevins de la dite ville ont toujours exercé la justice civile et joui du greffe de la vierie comme a eulx appartenans par tiltres valables. 10 juin 1567. *Lett. pat. de Ch. IX* (G.).

Vierschare, nom d'un tribunal. — Advocat de nostre haulte vierschare en Zeellande. *Corresp. de Max. Ier et de Marg. d'Autr.*, II, 192 (G.).

Viertal, Viertel. Quart. — Six aulnes huict viertels. *Compte de* 1555. Ch. des comptes de Lille (G.).

Sorte de mesure. — Il se trouva seulement le nombre de quinze mille deux cent et soixante cincq virtaux, chascun de cent quarante huict livres de pain. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 256. — Faire provision de trois cent mille viertaux de bled, autant qu'il en falloit pour l'espace d'un an. P. 275-76. — La quantité de xviii^{c} lxvi viertaux, et trois muyds ou trois quarts d'un viertal (dans Marnix, *ib.*, p. 296).

Vieserie. Friperie. — Mercerie, sellerie, lormerie, vieserie. *Enquête de* 1529. Arras (G.).

Vieswarier. Revendeur. — Qu'il ne soit fripier, vieswarier, revendeur, revenderesse de biens meubles. 18 mai 1519. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.). — Arien vieuwarier et bourgeois en ceste dite ville. 12 août 1602. *Certif. du magistr. de Bruxelles* (G.).

Viet-d'Aze, mot languedocien. Vit d'âne. — Il fauldroit tresbien les esmoucheter avecques belles quehues de renards ou bons gros vietz d'azes de Provence. Rabelais, II, 15. — « La cour s'est contentée de vous condamner seulement à perdre la teste. » Cambaire, ayant ouy ce dicton, respondit incontinent en son gascon. « Cap de Diou, be vous donni la reste per un viet-d'aze. » Des Périers, *Nouv. Récr.*, 82. — Lequel à sa ceinture un grand viet-d'aze portoit, comme les femmes portent patenostres. Rabelais, V, 17. — [Un Gascon] auquel un president de Tholose dit que la cour luy faisoit grace, d'avoir seulement la teste tranchee, attendu qu'il avoit bien merité la roue... respondit qu'il donneroit bien le reste pour un viedaze. Du Fail, *Eutrapel*, 7 (I, 136). — La Cour de Parlement de Tholoze ayant condamné un Gascon à mort, lui remonstrant la grace qu'on lui faisoit de le faire seulement decapiter... leur respond, Cap de Diou, quand vous m'aurez osté la teste, je donneray le reste pour un viet-d'aze. G. Bouchet, 14^{e} *Seree* (III, 45). — Quelques ministres s'y accordent, ils sont devenus mols comme couilles de Lorraine, et les catholiques se roidissent comme beaux vits d'azes de Myrebalais. Aubigné, *Sancy*, II, 2. — (Par extens.). En ces mots, r. *manip. veratri* [*veratrum*, ellébore], etc, il alla dire *veretri* [*veretrum*, membre viril], et au lieu de luy préparer de l'ellébore, luy dit qu'elle estoit en danger de mort si elle ne trouvoit quelque gros vietzdaze pour la guérir. Tabourot, *Bigarrures*, I, 7. — Que t'en semble, diz, grand vietdaze Priapus? Rabelais, IV, Prol.

Sot, imbécile, niais. — Mais escoutez, vietz dazes, que le maulubec vous trousque. Id., I, Prol. — Et s'il est vray que là s'avance Le vieil vidase de Provence, Vrayment, ils sont bien eschancrées Nos poupinettes tant sucrées. Marot, *Epistres*, 63. — Escoutez, vietz-d'azes, escoutez. Rabelais, V, Prol. — Ceste macquerelle Se monstre beaucoup plus fidèle Et beaucoup plus preste à loger Quelque viedaze d'estranger Qu'un qui sera de ses amis. Grevin, *Esbahis*, III, 2. — Je vous dirai premierement une chose de ceste contree là, presque incroyable, et neantmoins aussi certaine que vous estes tous des vidazes. *Suppl. du Catholicon*, ch. 7 (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 55). — Tu voyois un grand viedase d'evesque sur un beau cheval. Beroalde, *Parvenir*, *Journal* (I, 74). — Et pource je me mocque de toy, grand viedase grec, qui desirois avoir le cou long comme une grue, quand tu boirois. *Ib.*, *Minute* (I, 142). — Ce grand viedase d'aupres les Carmes, qui servoit d'espion aux ligueurs. *Ib.*, *Copie* (II, 183).

Vietdazouer, dérivé de *viet-d'aze.* — Le vietdazouer des abbés. Rabelais, II, 7.

Viette, dimin. de *vie*? — Brief il y eust si trés bonne sequelle Qu'on feist ce soir viette Dieu sçait quelle. Cretin, *Debat des chiens et oyseaux*, p. 78.

Vieusier. Fripier, revendeur. — Enguerrand Pascal, vieusier a Saint Omer. 1594. *Autorisation.* Ch. des comptes. Lille (G., *Viesier*).

Vieute (?). — Parjuremens, injures, pouilles, vieutes. *Var. hist.*, V, 276.

Vieuté. Caractère de ce qui est vil. — *Vileté, Vilité* ou *Vieuté.* La Porte, *Epith.*, 423 r°.

Vieuwarier, v. *Vieswarier.*

Vif. *Vif or.* Or rendu brillant par le frottement. — Il faut donc que le vif or et l'argent s'unissent sans que chose aucune s'y entremette, si ce n'est pour tout gaster. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 209 (G., Compl.).

Vif. Vivant. — Vous devez chasser ignorance, Et en son lieu me recevoir, Qui vous apporte congnoissance Du Dieu vif et de sa puissance. Des Autels, *Dial. moral*, p. 88. — Labienus... se fit... enfermer tout vif dans le monument de ses ancestres. Montaigne, II, 8 (II, 98).

(Subst.). *Les vifs.* Les vivants. — Il a esté ordonné juge sur les vifz et les mortz. Calvin, *Instit.*, IV, p. 248. — Celuy qui devoit juger les vifs et les morts. Le Loyer, *Spectres*, V, 3.

Demie vive. A demi morte. — Les marchans enleverent Blanchefleur demie vive des bras de la royne. Sevin, tr. *Philocope*, l. IV, 83 r°.

Au vif. Au naturel. — Ayant à m'y pourtraire au vif, j'en eusse oublié un traict d'importance si je n'y eusse representé l'honneur que j'ay tousjours rendu à vos merites. Montaigne, II, 8 (II, 75). — Quant au bon Terence... je le trouve admirable à representer au vif les mouvemens de l'ame et la condition de nos mœurs. II, 10 (II, 111). — Le plus grand que j'aye conneu au vif, je di des parties naturelles de l'ame, et le mieux né, c'estoit Estienne de la Boitie. II, 17 (III, 57).

Apres le vif. D'après nature. — De tous leurs roys ils luy feirent veoir les effigies en statues tirées apres le vif. Id., II, 12 (II, 338).

Vif-argenté. De vif-argent, de mercure. — L'onction vif-argentée n'ayant peu procurer aucun flux de bouche. Paré, XXIV, 45.

Mobile comme le vif-argent. — Michaël le demon, comme ils feignent, preside Aux demons ordonnés à l'estoile Atlantide, Qui sont vif-argentés, prompts, cauts, pleins de caquets, Auctolies subtils, les hostes des parquets. Du Chesne, *Miroir*, l. II, p. 60.

L'astre vif-argenté. La planète Mercure. — L'astre vif-argenté, encor qu'il ait des aisles Qui pourroient devancer le vol des arondelles, Met pourtant pres d'un an à parfaire son tour. *Ib.*, l. IV, p. 117.

Vif-Plant (?). — Voyez... Les mains et pieds clouez, le visage sanglant, Le chef ensanglanté, et l'espine et vif-plant Qui la teste luy ceind jadis claire et sereine. 1578. La Boderie, *Hymnes*, 153 b (Vaganay, *Mots*).

Vigesne (?). — Premier ne fault que le recueil oublye Des navrez lors sejournans à Milan, Le fiebvre aussi de vigesne et mal an. Cretin, *Appar. de Chabannes*, p. 137.

Vigier. Vizir. — Mustaffa bascha, général de l'armée en la première année et conqueste, et qui despuis fut premier vigier à la Porte du Grand Seigneur. Brantôme, *Ouchaly* (II, 64). — Il n'y a année qu'il n'en donne de pention à la Porte du Grand-Seigneur, aux vigiers, aux baschas et autres, plus de huict à neuf cens mill'escus. Id., *dom Philippe roy d'Espaigne* (II, 84).

Vigil. — Qu'il soit allumé deux petits cierges appelés vigils, qui devront bruler à côté du cercueil jusqu'au moment de la sepulture. Texte de 1575 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Vigilamment (H. D. T. 1552). — Agamemnon non vigilamment procurant l'entretenement de ses ostz. Fossetier, *Cron. Marg.*, 221 v° (G., Compl.). — Il se doibt donc bien vigilamment garder. Budé, *Institution*, ch. 23.

Vigile. Veille, action de veiller. — En recompense des labeurs et vigiles quilz ont mis à faire et composer leurs dits œuvres. Tory, *Champ fleury*, Préf. — Je vous ay voulu offrir la somme de mes vigilles. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 18 v°. — Qui desire vivre en la memoire de la posterité doit... autant que notz poetes courtizans boyvent, mangent et dorment à leur oyse, endurer de faim, de soif et de longues vigiles. Du Bellay, *Deffence*, II, 3.

Étude. — Ne veult pas Dieu que gens de tous estatz Aient de sa loy et du sainct Evangile La congnoissance, en songneuse vigile? J. Mary (dans J. Bouchet, *Ep. famil.*, p. 80). — C'est texte d'Evangille, Sur quoy les roys doyvent faire vigile. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 1, 6.

Veille, dans le sens de jour précédent. — La vigille de la bataille, il fut fort tourmenté de sa collique et gravelle. Brantôme, *Connest. de Montmorency* (III, 298). — Un Angellin de Bourdeille fut envoyé recognoistre l'ennemy la vigille de la battaille de Roncevaux. Id., *Couronnels* (V, 393-94). — La vigille des nopces, ainsi que son mary la voyoit triste et pensive, luy demanda ce qu'elle avoit. Id., *Dames*, part. II (IX, 100).

Sur la vigile. A la veille, à l'approche. — Il le passa par toute la France en un temps dangereux et pays escabreux, et mesmes en Guienne sur la vigille de la guerre. Id., *dom Juan d'Autriche* (II, 127).

Aneau reproche à Du Bellay l'emploi de *vigiles* pour *veilles.* — Toy... qui dis : *vigiles*, pour *veilles. Quintil*, p. 207.

Vigiler (*vigilare*). Veiller à. — Retirez vous, et vostre esprit vigile Estre secretz. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1.

Vigintivirat (*vigintiviratus*). Office de vigintivir. — Tibere recommanda au senat Neron filz de Germanicus... et pria... qu'il feust dispensé d'exercer l'office de vigintivirat, et receu a demander celle de questeur. É. de La Planche, tr. Tacite, l. III, 107 r° (*Dispensé de* : autorisé à).

Vignal. Lingot d'or. — En ceste coste se trouve force vignaulx, desquels l'on use en aultre part pour monnoye, et en ceste terre y a force d'or et d'argent et ellefans. Extr. d'un ms. de J. Alfonse Saintongeais (G.).

Vigne (*vinea*). Mantelet, sorte de machine de guerre. — Les anciens ont appellez certains engins vignes, lesquelles maintenant par usaige militaire et barbarique ilz appellent chaussees ou chatz. Tr. Végèce, IV, 15 (G.).

(Prononc., au sens actuel). — Noë le sainct homme (auquel tant sommes obligez et tenuz de ce qu'il nous planta la vine). Rabelais, II, 1. — Les bergiers de la contree estoient à guarder les vines et empescher que les estourneaux ne mangeassent les raisins. I, 25. — Le bruyt que faisoyent les ennemys par le cloz de leur vine. I, 27. — La vierge est semblable à la vigne Ensemble elle a tige et racine. Baïf, *Div. Amours*, l. I (I, 297). — Essayons lequel mieulx ostera les espines, Ou moi de mon esprit, ou bien toy de mes vignes. 1583. Anon., tr. Horace, *Ep.*, I, 14.

Vignee. Cave, cellier. — En la vignee :

quatre cuves pouvant contenir ensemble 36 muids. 1611. *Invent. du château de Pailly* (G.).

Vignel. Vigne, vignoble. — Vous qui vendengez sans coutel, Prenez de cecy la coppie, Et priez Dieu pour le vignel, Affin que nous crocquons la pye. *Anc. Poésies*, III, 83.

Vignement. — Entre en la chambre des vignemens... et me aporte du sang du bouc. Nic. de Troyes, 51, p. 240.

Vigneter (intrans.). Enter la vigne. — Par l'enter, les ceps seront meslangez pour produire des raisins de diverses couleurs et saveurs... Les anciens n'ont ignoré ceste partie de vigneter. Serres, III, 5.

Attacher la vigne. — Les plus gros [osiers] seront refendus... pour aprés estre emploiés... à faire des panniers, des vans, des couvertures de bouteilles et autres meubles, à vigneter, jardiner, pour dresser et entretenir et arbres et treillages. *Ib.*, VII, 12. — C'est un arbrisseau propre à vignetter et à faire des chapeaux de fleurs. Mizauld, *Mais. champestre*, p. 617 (G.).

(Trans.). Orner de vignettes. — (Fig.). On diroit que nature a prins plaisir de vigneter et historier en verdure ceste montagne. Du Pinet, tr. Pline, IV, 8 (G.).

Vignette, dimin. de *vigne*. — Les gracieuses vignettes ne sont point si fort entortillees aux ormes comme mes bras furent liez autour de ton col. Lemaire, *Illustr.*, II, 13. — L'un refaict sa serpette, L'un va houer et l'autre se descueuvre Tres ententif à tailler sa vignette. *Anc. Poésies*, I, 251. — Chantons de la serpette : Tous vignerons ont à elle recours, C'est leur secours pour tailler la vignette. Marot, *Chansons*, 32. — Sur les flancs de la cuve on y void épandu Le tortis raboteux d'une tendre vignette, Monstrant tout à l'entour sa fueille verdelette. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 296). — Dites pourquoy, madame, allés vous languissant, Comme de son ormeau la vignette arrachée? Passerat, *Sonet* (I, 190).

Ornement représentant des branches de vigne et des raisins. — Pour son saie furent levez dix et huyt cens aulnes de velours bleu tainct en grene, brodé à l'entour de belles vignettes. Rabelais, I, 8. — Puis luy donna une belle espee de Vienne, avecques le fourreau d'or faict à belles vignettes d'orfeverie. I, 46. — La douzieme [nauf pour divise avoit] un barrault d'or terny couvert d'une vignette de grosses perles indicques en ouvraige topiaire. IV, 1. — Les deux parties estoient d'arain... faites à petites vinettes enlevées et esmaillees mignonnement. Id., V, 36.

Vignettement. Ornement. — Ces arbres se plantent d'eux mesmes et neanmoins sont fort branchus : car les plus basses branches se recourbent contre terre et y prennent racines dans un an : de sorte qu'on void les jeunes arbres en rond à l'entour du gros tronc, comme si on les y avoit disposez par maniere de vignettement. Du Pinet, tr. Pline, XII, 5 (G.). — Les vignettemens et treilles qu'on fait es jardins. Mizauld, *Mais. champ.*, p. 733 (G.). — Son fruit [du smilax] est merveilleusement agreable à cause des compartimens, ouvrages et vignetemens qui s'en font. Montlyard, tr. *Hierogl.*, LI, 22 (G.). — Peindre des paisages, des grotesques, arabesques, la rustique, des fantasies et des chimeres, vignettemens, etc. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 307 (G.).

Vigneur. Garde des vignes. — 5 ecus aux messiez ou vigneurs qui ont gardé les vignes. *Compt. de* 1601. Arch. Nevers (G.).

Vignol. Sorte de coquille de mer. — Le peuple françois nomme les patenostres faictes de gros vignols patenostres de porcelaine. Belon, *Singularitez* (G.). — Nous aurons nos coffres pleins de vignols... de ciseaux, cousteaux, miroirs et pignes. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 16. — Ces grandes coquilles de mer qu'on appelle vignols, semblables a des limaçons. Lescarbot, *Nouv. Fr.*, III, 707 (G.).

Vignolant. Vigneron. — Les plus experimentez vignolans disent que si on la laboure trop [la terre de la vigne], le grain du raisin sera si tendre qu'il crevera et se rompra de soy mesme. Du Pinet, tr. Pline, XVII, 22 (G.). — *Vigneron* ou *Vignolant.* La Porte, *Epith.*, 422 v°.

Vignolat (syrop). Vin. — Cependent venoit son diseur d'heures en place... tres bien antidoté son alaine à force syrop vignolat. Rabelais, I, 21. — Après lui avoir faict revenir les esprits avec un restauratif de syrop vignolat. Marnix, *Differens*, I, II, 8.

Vignolette, dimin. de *vigne*. — O serpilette, ô la serpillonnette, La vignolette est par toy mise sus Dont les bons vins tous les ans sont yssus. Marot, *Chansons*, 32. — *Vigne...* Les dim. Vignette et Vignolette. La Porte, *Epith.*, 422 v°.

Vignot. Sorte de coquille de mer. Cf. *Vignol.* — Les femmes et filles... portent certaines choses pendues aux oreilles, que les hommes font de gros vignots et coquilles de mer. Thevet, *Cosmogr.*, XXI, 10.

Sorte de poisson. — Ils mettent dans iceluy une maniere de vignotz, qui est un petit poisson longuet, ayant l'escaille dure comme une pierre. *Ib.*

Vigoration. Vigueur. — Par sa vigoration. La Chesnaye, *Traicté des passions de l'ame* (G.).

Vigorer (trans.). Fortifier. — Des choses qui vigorent son operation. *Jard. de santé*, I, 103 (G.). — Un rayon apparent de cet esprit espars Qui vigore et nourrist du tout toutes les parts. Bretonnayau, *Gener. de l'homme*, 87 v° (G.).

(Intrans.). Être fort. — Il rememora tres facondement les causes des anciennes haines qui vigouroyent encores entre les François et la maison d'Autriche. D. Sauvage, tr. Jove, II, 329 (G.).

Vigoreux. Vigoureux. — Elle de l'autre main, vigoreuse déesse, Repousse l'estomac de la triste Vieillesse. Ronsard, *Hymne de l'Eternité* (IV, 161). — Des grandes amitiez naissent des grandes inimitiez, des santez vigoreuses les mortelles maladies. Montaigne, II, 12 (II, 224). — Un courage esmeu d'une vigoreuse passion. II, 29 (III, 127).

Vigorosité. Vigueur. — Mais elles ont de par la Trinité Plus grande force et vigorosité. J. Parradin, *Micropaedie*, p. 27 (G.).

Viguerie. Juridiction d'un viguier. — Les sieges de justice estoient si peu fréquentez qu'ung seul judge suffisoit en une grande prévosté et viguerie. L'Hospital, *Reform. de la Just.*, 4e part. (IV, 314). — Viguerie, mot ancien qui signifie autant que vicariat, vicege-

rence. Belleforest, *Cosmogr. univ.*, II, 215 (G.).

Viguier. Territoire soumis à la juridiction d'un viguier (titre de certains juges dans le midi de la France). — Si donnons permission et mandement aux dits habitans d'Agennois soy assembler chacun en son viguier. Monluc, *Lettres*, 69 (IV, 191).

Viis, mot d'argot. — Ne le fougue aux coesmes Ny hurez cagouz à viis. *Var. hist.*, VIII, 181.

Vil. *Plus vil.* Moins cher, à meilleur marché. — Estans une fois en doute duquel des deus ils feroient une Minerve, ou d'ivoire ou de marbre, et que le peintre Phidie dit qu'elle devoit plustost estre de marbre pour autant que la blancheur et pollissure en dureroit plus longuement, ce peintre fut tresbien oui : mais quand il lui eschapa de dire qu'elle en seroit aussi plus vile... ils se scandalizerent fort. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 179-80.

Vile, au masc. — (A un géant). Il te rendra plus vile que ce sable. Amadis, I, 13. — Mon savoir est trop bas, mon stil trop vile Pour approcher du parfait de son ame. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 8. — D'autres... trouverent... les thrones mesmes des roys bas et viles. Montaigne, I, 24 (I, 162). — Vestemens superflus et viles. II, 12 (II, 209). — Les subjects se presentoyent à luy en leurs plus viles habillements (II, 342).

Vilain. Paysan. — D'une montaigne habitant ne suis mye Ne pastoureau : point ne garde et fais paistre Troupeaux icy, comme un vilain champestre. Marot, tr. *Metamorph.*, l. I (III, 185).

Avare, ladre. — Pour plus espargner, tant estoit villain et avare qu'il ne s'accoustroit autrement qu'en simple valet ou esclave. Des Périers, *Mal contens* (I, 101). — J'ay opinion que ce mot [*vilain*] emporte plus qu'on ne pense : et qu'on n'adjouste pas sans cause ce mot de *vilain* à *chiche*, quand on dit *un chiche-vilain* : mais pour demonstrer un extreme degré de chicheté. Estienne, *Precellence*, p. 110.

En son vilain. De mauvaise humeur. — Eutrapel, en son vilain, pour avoir peut estre mal fait ses affaires à la ville, et groignant, desdaignoit si foible escarmouche. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 156).

Faux vilain. Sorte de jeu. — [Pastoureaux et pastourelles] Se vont jouant à la chevrette... Au faux villain ou champ estroit. Damerval, *Deablerie*, II, 117 (M. Psichari, *R. É. R.*, VI, 177). — Au fault villain. Rabelais, I, 22.

Vilainement. En avare. — On va tousjours grossissant cet amas et l'augmentant d'un nombre à autre, jusques à se priver vilainement de la jouyssance de ses propres biens. Montaigne, I, 40 (I, 347).

Vilaner, v. *Vilener.*

Vilanesque. De vilain. — Eprins d'une furie vilanesque. *Descr. de l'Ethiopie*, p. 96 (dans Leon, *Descr. de l'Afr.*) (G.).

(Subst.). Villanelle, chanson villageoise. — Villanesque. Saint-Gelais, *Chansons*, 9, titre (II, 231). — Vilanesque. Grevin, *Olimpe*, l. II, p. 242 et 243, titres. — Cingar chantoit des vilanesques, les fredonnant melodieusement de la langue. Anon., tr. Folengo, l. XVI (II, 55).

Vilanie, Vilatte, v. *Vilenie, Villatte.*

Vilenaille, mot collectif. Vilains, paysans. — Ces pehons de village... Ne se fussent point esbahis De leur mal faire ; mais nous sommes Tousjours, entre nous gentilshommes, Au guet dessus la villenaille. *Anc. Théâtre*, II, 330. — Il seroit bien employé à telz elevateurs de peuple et vilenaille qu'ilz allassent faire les vignes, labourer la terre. Brantôme, *M. de Mercure* (V, 191).

Troupe de vilains, canaille. — Varletz, truandailles, Ordes villenailles. Cretin, *Invect. sur la journ. des Esperons*, p. 173. — La villenaille du monde. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 8. — Eutrapel crioit, au diable soit la villenaille. Du Fail, *Baliverneries*, p. 33. — Voyant Pantagruel ceste villenaille de sacrificateurs et multiplicité de leurs sacrifices. Rabelais, IV, 60. — Seray-je ici venu trente ou quarante fois Sans voir qui me rencontre? O brave villenaille Qui se cache en son fort ! Des Masures, *David comb.*, 307. — Lors sur le champ, si ceste vilenaille Void survenir quelque grand personnage... Elle se tait. Id., tr. *Eneide*, I, p. 12.

Vilener. Maltraiter. — Pource, amis, accourez et repensez en vous Quel reproche seroit et deshonneur à tous S'il estoit despouillé des armures qu'il porte, Et si les Myrmidons d'une hostille sorte Le villenoient, gastoient et en faisoient mespris. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 88 r°. — Ces meschants Politiques n'en vouloient qu'à moy, et m'eussent vilené, s'ils m'eussent peu joindre. *Sat. Men.*, *Har. de M. le lieutenant*, p. 78.

Outrager, mépriser. — Les dictes armes du vaincu seroient trainées et villanées, et celles du vainqueur exaltées. *Var. hist.*, III, 97. — Les papes... tout ouvertement se mocquerent de l'imperialle majesté, et... villenerent tous les magistrats. Fauchet, *Libertez de l'Eglis. gall.* — Lorsque Dieu nous espanche une pluie, Une manne de bleds pour soustenir la vie, L'homme, crevant de rage et de noire fureur, Devant les yeux esmeus de ce grand bienfaicteur, Foule aux pieds ses bienfaicts en villenant sa grace, Crache contre le ciel. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 42).

Blâmer. — Quand les princes vertueux parlent des princes qui sont morts... ilz... n'ont licence de vilenner les vices desquelz furent notés. La Grise, tr. Guevara, I, 40. — Ils disent qu'estans si nobles qu'ils sont, on ne les peut vilenner, quelque honteuse paix qu'ils puissent faire : moyennant qu'elle apporte repos à leur peuple. Fauchet, *Antiq.*, IX, 17.

Avilir. — Les enfans des plus grands usuriers, avaricieux et exacteurs avoyent vendu par le menu ce qu'ils avoyent acheté en gros ou eu pour récompense, declaré les secrets de la cour contre leur serment, et en somme tellement villené la justice qu'elle se devoit plustost appeler une caverne de larrons. La Planche, *Estat*, I, 15-16. — C'est le salir et vilaner [l'entendement]. Charron, *Sagesse*, III, 6.

Se vilener. S'avilir. — Ce qu'à plusieurs gallans hommes ay veu désaprouver, et s'estonner de M. de La Noue, qui a esté si bon manieur d'armes, ayt eu ceste opinion, les voulant en cela abbaisser par trop, qu'il faille que les mains qui les ont maniées si noblement et si nettement s'aillent souiller et vilanner par un labourage et vil et sale mestier mecanique. Brantôme, *Couronnels* (V, 381).

Vilené. Déshonoré. — Seule et esgaree, Tres desconfortee, Des dames privee, Tant suis villanee, Donnez moy confort. *Anc. Théâtre*,

III, 152. — J'avoy bien ouy dire d'eux Qu'ils estoient bien fort amoureux... S'il m'en fût alors souvenu, Je l'eusse enfermé alecart... Et ne luy eusse abandonnee Pour la nous rendre vilenee. Baïf, *Eunuque*, IV, 3.

En mauvais état, souffrant. — Le monde est tout confit, deschiré et vilainé d'opinions phantasques forgees en son propre cerveau. Charron, *Sagesse*, II, 2.

Rabaissé. — S'il y a aucune science laquelle on trouve povrement accoustrée, voire vilanée ès bouquins d'alors, il n'y a point de doute que ceste-ci [la médecine] ne le soit par dessus tout' autre. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 16 (I, 314).

Ravagé. — Lamon... entrant au verger pour mettre l'eau de la fontaine dedans les carreaux de fleurs, veit toute la place si oultrageusement villanée qu'un ennemy, venant à propoz deliberé pour tout gaster, n'y eust sceu pis faire. Amyot, *Daphnis*, l. IV, 65 v°.

Souillé. — (C'est la Bièvre qui parle). Ainsi tout par tout vilenée En la malheure je fu née. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 439).

Vilenie (Mot collectif). Vilains, paysans. — Incontinent vecy la villenie Et Martingault qui commence à sonner; A tous costez c'est droicte jacquerie. *Anc. Poésies*, IX, 312. — Chargeons sur eulx; ce n'est que villenie. IX, 313.

Saleté. — Tous les chiens... y venoyent... pissans par tout sur elle : c'estoit la plus grande villanie du monde. Rabelais, II, 22. — Ils trouverent au devant d'eulx un grand trouppeau de porceaux fort serrez tous pleins de fange et de villenie. Amyot, *Esprit de Socrates*. — Il demeura dans un cachot estroict, obscur et plein de vilenie par l'espace de quatorze ans. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 15. — Quant à ces rats... és navires mesmes qui n'auront encor jamais porté, ils s'y engendrent de la vilanie et ordure de la navire. XXII, 6.

Chose honteuse. — Quant à ce que les filles se monstroyent ainsi toutes nues en public, il n'y avoit pour cela villanie aucune, ains estoit l'esbatement accompagné de toute honnesteté. Amyot, *Lycurgue*, 14. — Ilz les enyvroyent, puis les amenoyent tous yvres es salles de leurs convives, pour faire veoir à leurs enfans quelle vilanie c'est que une personne yvre. *Ib.*, 28. — Pour leur faire voir [aux jeunes Spartiates] quelle grande villanie c'est que de s'enyvrer. Id., *Communes concept. contre les Stoiques*, 19.

Injure, outrage. — Ilz se demandoient les ungs aux aultres silz estoient point larrons, qui est bien a entendre que ceulx qui faisoient telle demande ne pretendoient faire aulcune villanie a ceulx ausquelz ilz la faisoient. Seyssel, tr. Thucydide, I, 1 (2 r°). — Quand j'ay fidelement et bien administré la charge que vous m'aviez commise, j'en ay receu de vous oultrage, honte et villanie. Amyot, *Aristide*, 4. — Ilz s'approchoyent des Atheniens, et leur disoyent villanie pour les attirer au combat. Id., *Nicias*, 24. — Antonius... dit tout plein de villanies et d'oultrages à Dolobella en plein senat. Id., *Antoine*, 11.

Vilenine. Injure, outrage (Lire *vilenie*?). — La plus relevée vilenine et injure qui jamais ayt esté faicte au plus meschant qu'on puisse trouver. Larivey, *Constance*, III, 7.

Vilenner, v. *Vilener.*

Vilennier. Abaisser, avilir. — Ny a maison qu'elle [l'avarice] ne vilennie et denigre. La Grise, tr. Guevara, III, 28. — [Femmes] qui avilissent et villanient l'excellence de leur beauté par la laidure de leurs meurs. Bretin, tr. Lucien, *Images*, 11.

Vilenot, dimin. de *vilain.* — *Souillard* ou *Souillon.* Gras, cuisinier... vilain *ou* vilenot. La Porte, *Epith.*, 384 r°. — *Vilain...* Le di. Vilenot. 423 r°. — Se taisent donc tels villenots enrichis, et chacun se contente et suive la trace et chemin de ses predecesseurs. Du Fail, *Eutrapel*, 31 (II, 127).

Viler, Vileté, Vilication, Vilicque, v. *Vieller, Vilté, Villication, Villicque.*

Vilifier. Avilir. — [La grâce d'être citoyen de Rome] bien qu'au paravant fust vendue pour grand pris, neantmoins depuis pour la facilité fut de tant viliffiée qu'on disoit que si ung donnoit seulement vaisseaulx de verre rompuz à quelqu'ung, pourroit estre faict citadin romain. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVIII, ch. 125 (276 v°).

Vilifié. — *Aber keids.* En allemant vilifiez. Rabelais, *Briefve declar.* (III, 196).

Vilipendation. Avilissement. — Donner charge de gouverner peuples à hommes dissolutz, non seulement c'est aux princes conscience, mais c'est en grande vilipendation et mespris de la justice. La Grise, tr. Guevara, III, 6.

Vilipendence. Mésestime, mépris, rabaissement. — Juno... monta sur son chariot, redoublant mille menasses. Pallas aussi, non contente de sa vilipendence, ne dit autre chose de cler en ses murmurations, fors quelle le laissoit abesty en sa propre ignorance. Lemaire, *Illustr.*, I, 33. — La grande indignation de tous lesdits princes se redoubla oultre mesure... voyans si outrageuse injure estre faite à la nation grecque, et la vilipendence de toute la noblesse d'Europe. II, 14. — Laquelle cruauté rigoureuse [des Vénitiens] redondoit autant à la vilipendence du saint siege apostolique comme au dommage dudit patriarche. Id., *Legende des Venitiens*, ch. 3. — La base de ce sien antidote n'est autre que le mespris de l'honneur de Dieu et la vilipendence de son Eglise. Marnix, p. 457. — N'aiant point de honte de se servir de ces tesmoignages à la prophanation et vilipendence de la gloire et honneur de Dieu, et au mespris de son Eglise. *Ib.* — Aultres semblables cas infiniz en vilipendence et mespris de justice. *Lett. de rém.*, 1583-85, *Ch. des compt.* Lille (G.).

Vilipender. Mépriser, traiter avec mépris. — Il estoit licentieusement retourné de son authorité privée en son monastere, vilipendant par ce moyen l'authorité de son roy. Pasquier, *Rech.*, V, 20. — Cette entreprise hardie offença aucunement le Parlement, qui se disoit avoir esté par ce moyen vilipendé. VI, 38.

Abaisser. — Qu'a servi à plus de trois cens gentils-hommes... d'importuner nos rois de leur donner l'ordre de S. Michel, sinon de les jetter en tres-grosses despenses pour ne vilipender leur nouvelle dignité? La Noue, VIII, p. 202.

Endommager, enlaidir. — Plusieurs dames ont prins grosse diligence de vilipender leur forme et beaulté, affin que moins fussent convoitees. Changy, tr. *Instit.*, I, 9.

Vilissime (*vilissimus*). Très vil. — Crieme vilissime. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 29 (G.).

Vilité (*vilitas*). Caractère de ce qui est vil. — Corps sont mortelz et plains de vilité. Grin-

GORE, *Coqueluche* (I, 188). — Congnois aussi dautre part la meschance et vilité des autres encores plus mesprisables, qui nensuivent sinon le delit corporel et la doctrine epicurienne. LEMAIRE, *Illustr.*, I, 31. — Te remerciant de ce que ta haulte magnificence tant se veult condescendre à ma petite vilité. RABELAIS, II, 18. — Celle est la seule et tresbonne dignité, laquelle nous povons apporter à Dieu, que luy offrions nostre vilité et indignité, à fin que par sa misericorde il nous face dignes de soy. CALVIN, *Instit.*, XII, p. 649. — Elle... pour la vilité de Lepide ne l'estimoit en rien. DEROZIERS, tr. Dion Cassius, l. XLVIII, ch. 66 (140 r°). — (Les égouts d'Agrigente). Une structure de grandeur merveilleuse et tresdigne de veoir, combien que, pour la vilité de l'usage à quoy ils sont destinez, on n'en face pas grand compte. AMYOT, tr. Diodore, XI, 6. — Mais il ne fault aussi par crainte et vilité S'abandonner en proye. DU BELLAY, *Regrets*, 56. — Combien en sçavons nous... qui se sont jettez à l'abjection, vilité et mespris du monde, et s'y sont pleuz jusques à l'affectation? MONTAIGNE, I, 40 (I, 341). — Il n'est pas possible d'en representer plus richement l'horreur, la vilité et le desreglement. II, 18 (III, 67). — Outre la vilité de telles commissions, il y a de la prostitution de conscience. III, 1 (III, 255).

Discrédit, mépris. — A peine fusmes nous un an, pour le dueil du roy Henry second, à porter du drap à la cour... les soyes estoient venues à telle vilité que, si vous en voyiez quelqu'un vestu, vous en faisiez incontinent quelque homme de ville. ID., I, 43 (I, 369).

Villache. Petite ville. — Les ennemis s'estoient mis en campaigne... pour tirer droict à une petite villache nommee Hervault. THEVET, *Cosmogr.*, XIV, 7.

Village. Villageois. — Lors demoura acoustré en village. BOURDIGNÉ, *Faifeu*, ch. 38. — La pluspart des villages se guerissent de leurs fievres... par certaines herbes pilées. PASQUIER, *Rech.*, IX, 12.

Villageoisement. A la manière villageoise. — L'autre, faulte de mieux, villageoisement fier, Porte sur son espaulle un lourd et long levier. GAUCHET, *Chasse du loup*, p. 150. — Il ne se faut pas estonner... si ses pointes sont grossierement sujettes, le passepoil de sa subtilité villageoisement appliqué. *Var. hist.*, IV, 256.

Villagien. Villageois. — Travailler pour les villagiens. 1541. *Ordonn.* Arch. Cossonay (G.).

Villagier. Villageois. — Francois ont eu par laboureurs la bière... Par villagiers vile mort estrangiere. LEMAIRE, *Chansons de Namur* (IV, 305).

Villain, v. *Vilain.*

Villanelle (H. D. T. 1611). — 1573. Par toy le pastoureau, menant ses brebis paistre, Se plaist en sa fortune et benit ton pouvoir, Et, d'une villanelle, en chantant il essaye D'amollir Galatée et de guarir sa plaie. DESPORTES, *Diane*, l. I, *Chant d'amour*, p. 52. — 1605. Ces vers aussi ressentoient à bon escient leurs jeux de vilage, villanelles et yvrongnerie. LE LOYER, *Spectres*, VII, 10.

Villaner, Villanesque, Villanie, Villanier, Villaque, Villaquerie, v. *Vilener, Vilanesque, Vilenie, Vilennier, Veillaque, Veillaquerie.*

Villasse, dérivé augmentatif de *ville.* — Il s'est vanté estre issu... de cette grande villasse ou villegaste de Rome. PASQUIER, *Pourparler de la Loy* (I, 1049). — Son filz, qui est duc de Guyse, a conservé Poictiers, qui est une grande villasse sans forteresse. MONLUC, l. VII (III, 467).

Villatique (adj.). Villageois. — En grande liesse et petites chansonnettes villaticques. RABELAIS, II, 27. — F. villaticque. III, 38. — Elle sera villaticque et plaisante comme une belle cornemuse de Saulieu ou de Buzançay. III, 46. — Joyeux epinicies et petites chansons villatiques et dithyrambes resonnans. V, 29.

Villatte. Petite ville. — Nouvelles vindrent à M. de Boutières qu'ilz avoinct prins Sainct Germain, Sainthia et trois ou quatre aultres villattes fermées. MONLUC, l. I (I, 226). — Sadicte Majesté, qu'estoict lors en une petite villatte entre Melun et Paris, nommée Villeneufve Sainct George, nous commanda de nous en aller audict Paris. L. II (I, 328). — J'allay assiéger Sarraval... et deux aultres petites vilattes (I, 420). — A Saint-Cricou, qui est une petite villatte, quatre mil près Montalsin. L. IV (II, 195).

Ville 1. Maison de campagne. — Le testament du prince decedé fut ouvert et leu en la maison de Anthoine, lequel il avoit faict en sa ville labicane. G. MICHEL, tr. Suétone, I, 39 v°. — Le lieu ou Auguste fut nourry est encore demonstré hors la cité en la ville de son grand pere. II, 45 v°.

Ferme, hameau. — Allant de nuit par pais, bruslerent plusieurs bourgades et villes champestres. G. DU BELLAY, *Mém.*, f° 175 (G.).

Avoir ville gaignee. Avoir gain de cause. — Que pour cela Cardan avec son Pomponius ne pensent pas avoir ville gaignee. LE LOYER, *Spectres*, I, 4.

Ville 2. Vrille de la vigne. — Affin que ceulx [des rejetons de la vigne] qui demeurent ne soient abbatus de vent ou gresle, il les fault attacher d'un... lien lasche, jusques ad ce qu'ils aient empongné le pesseau de leurs voilles ou villes comme a deux mains. COTEREAU, tr. Columelle, IV, 6. — La perche... doibt estre plus prés de terre qu'aux vignes ordinaires, et non eslevée plus hault d'un pied, affin que les drageons jeunes s'y attachent avec leurs voilles, pour porter plus facilement les vents. IV, 14. — Les drageons que vouldras laisser pour la vendange doibvent estre delivrez de leurs vrilles ou villes et rejectons superflus. IV, 24.

Villecourant. Répandu partout. — Le commun et fait par fréquentz propos villecourant proverbe. LE CARON, *Claire*, 30 b (Vaganay, *Mots*).

Ville-gaste. Ville en ruines? — Combien que la ville de Constantinople fust reparée de la presence de l'empereur, si est-ce que la seule memoire de la grandeur ancienne de Rome (bien qu'elle fust lors comme ville-gaste) effaçoit la dignité de cette ville nouvelle. PASQUIER, *Rech.*, III, 1. — Voir *Villasse.*

Villenable. Méprisable. — Et que ung homme soit si faulx et damnable Qu'il prenne en soy quelque resjouissance Es maulx d'autrui, trop seroit villenable Qui en cela vouldroit prendre plaisance. *Therence en fr.*, 44 a (G.). — Pourtant, Phedria, je desire Garder la pucelle de vice... Garder la vueil, mais que je puisse,

Et que son corps ne soit point mys A quelque villenable office. 88 a (G.).

Villenage. Assujettissement à des cens ou rentes. — Ceux de franche condition par un long temps desdaignerent de tenir des terres en villenage, c'est à dire à droit de cens ou rentes annuelles. Fauchet, *Origine des dignitez*, II, 6. — Heritage tenu en villenage ou chargé de cens ou champart. Loisel, *Instit.*, I, p. 356 (G.).

Villenaille, Villener, Villenie, v. *Vilenaille, Vilener, Vilenie.*

Villenastre. Vilain, paysan. — Des villains, villenniers, vilnastres et doubles villains. *Anc. Poésies*, VII, 70. — D'aultres y a, doubles villains, Envilnastrés de propos mains; Trop sont villains et trop vilnastres. VII, 73. — Ung villenastre ou ung chartier Ne songe qu'en beufz ou charrettes. XIII, 23.

Villennier. Vilain, paysan. — A bien parler d'un villennier, S'il trouve aucun en son dangier, Il luy fait orgueilleux visaige. *Anc. Poésies*, VII, 72. — Cf. *Villenastre.*

Villenoie. Vilain. — Il les faisoit trocter et courir a la guerre... par le moien d'un petit villennoie de prestre du pays de Walleys. Bonivard, *Advis et Devis des vrays ou faux miracles*, p. 187 (G.). Lire *villenois*?

Villenois. Langage de vilain. — Quand on lui demandoit : « Monsieur, comme vous portez-vous? » il respondoit en villenois : « Je ne me porte jà. » Des Périers, *Nouv. Récr.*, 83.

Villenot, v. *Vilenot.*

Viller 1. Honnir. — Et furent ainsi villez par toutes les places et grandes rues de la ville. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, VI, 27 (G.). — De son devoir faire risee : De religion mesprisee Le manteau pour ses vains plaisirs : Corrompre ardemment l'innocence : Viller le consort de l'offence, Soullé de ses sales desirs. Baïf, *Mimes*, l. IV (V, 204).

Viller 2, v. *Vieller.*

Villeré, adj. qualifiant une sorte de filet. — Un sacqueau villerech. 1534. *Chart. de Hain.* (G.). — Aucun ne tend sacqueau villeré sur soixante sols et le sacq perdu. 1619. *Chart. de Hain.* (G.).

Villette. Petite ville. — En icelle isle y avoit pour lors deux villes... Maintenant ny ha sinon une meschante villette toute povre et toute deserte. Lemaire, *Illustr.*, II, 5. — Les Venitiens avoient repris Trévy, une petite villette de la riviere d'Ade. Loyal Serviteur, ch. 29. — En la villete ou bourg de Chauvigné. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 23. — Il n'y a si petite villette ni si meschant couvent, soit de moynes, soit de nonnains, où l'on n'en monstre. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 432). — Tolmides... s'en alla devant la ville de Zacinthe en l'isle de Cephalenie, laquelle il prit, et semblablement toutes les autres villettes d'icelle isle. Amyot, tr. Diodore, XI, 17. — Les trente tyrans... s'en allerent camper pres d'une villette d'Attique qui se nomme Acharne. XIV, 9. — Leptines... qui estoit tyran de la ville d'Apollonie et de plusieurs autres petites villettes d'alentour... se rendit. Id., *Timoléon*, 24. — Il y avoit dedans le païs de la Laconie, sur le bord de la mer, une petite villette qui s'appelloit Leuctrum. Id., *Pélopidas*, 20. — Qu'est il besoing de tant la paix crier Par les cantons des villes et villettes? Dorat, *Louange de la paix.* — Il y a au pié de ce chasteau une petite villette ceinte de murailles. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 303). — Ils s'allerent jetter dedans la petite villette de Hippolis, qui est une bourgade pres de Helicon. Amyot, *Estranges evenements advenus pour l'amour*, 4. — Les disputes faites à Poissy (villette à six lieues de Paris) l'an mil cinq cens soixantedeux. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 4. — Ils se contenterent de deux villettes en chacun gouvernement. Pasquier, *Lettres*, VI, 1. — [Hippius] luy recite comment il a gaigné... en certaines petites villettes de la Sicile, une bonne somme d'argent, à regenter. Montaigne, I, 24 (I, 173). — Il se fit, dit saint Jean, des noces à Cana en Galilée. C'estoit une petite villette proche de Nazareth. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 43 (X, 6). — L'autre bande des Albigeois, fugitive en Savoye... peupla deux petites villettes et quelques villages. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 9.

Villication (*villicatio*). Gestion (Fig.). Conduite. — L'ame... s'en alla davant Dieu pour rendre compte de sa villication. J. Bouchet, *Noble Dame*, 160 r° (G.). — L'ame a laissé l'obscur corps impassible Pour recevoir remuneration De ses labeurs et villication. Id., *Ep. famil.*, 68.

Mission. — Les deux religieux revenus, il falut rendre conte chacun de sa vilication. Beroalde, *Parvenir, Risee* (I, 314).

Villicque (*villicus*). Rustique. — En ce jourdhuy je vueil faire enchanter Et abolir du tout leurs dictz vilicques. *Act. des Apost.*, vol. II, 191 b (G.).

Fermier. — Que le serviteur villicque, c'est a dire recepveur de quelque terre ou seigneurie fut diffamé envers son maistre et privé de sa recepte parce qu'il avoit dissipé et gasté son bien. J. Bouchet, *Noble dame*, 35 v° (G.).

Villier. Violier; violettes ou autres fleurs. — Pour une assielles de villiers. 1522. *Exec. test.* Arch. Tournai (G., *Violier*). — Pour plusieurs pos a villiers. *Ib.* (G.). — Pluiseurs potz aux villiers et jollietez. 2 janv. 1538. *Chirogr.* Arch. Tournai (G.).

Villipendement 1. Abaissement, honte. — Seroit une entreprise frustratoire, qui tourneroit au grand mespris et villipendement dudit sainct siege. M. Du Bellay, *Mém.*, l. IV, 3 r° (G.).

Villipendement 2. Honteusement. — Ceux qui violent leurs juremens sont mys hors de leur congregation si villipendement que aucunesfois ils meurent de miserable mort. *Bat. jud.*, II, 10 (G.).

Villon 1. Trompeur. — La posterité a nommé un *villon* celuy qui eshontément se mesloit du mestier de trompeur, dont aussi nous fismes *villonner* et *villonnerie.* Pasquier, *Rech.*, VIII, 60.

Villon 2. Vrille de la vigne. — La vigne de l'humidité de la terre produit non seulement son jeune bois et ses bourgeons et feuilles, et ses villons aigrets, aussi un suc salubre et des raisins savoureux. J. G. P., *Occult. merv. de nat.*, p. 125 (G.).

Sorte de plante. — Une sorte de poiree qu'on appelle le sicula, c'est a dire villon propre à lier les vignes. Du Pinet, tr. Pline, XVII, 23 (G.).

Osier. — Devant lesquels [tribuns] ne portoyent les licteurs de verges, comme devant les

consuls et preteurs, ains de villons d'ozier dont les gens d'armes desobeissans estoyent battus par les centeniers. La Boutiere, *Tribun des gens d'armes* (G.).

Villonicque (tour). Tromperie. — N'ha pas encores long-temps que regnoit en la ville d'Angiers un bon affieux de chiendant nommé maistre Pierre Faifeu, homme plein de bons motz et de bonnes inventions, et qui ne faisoit pas grand mal, fors que quelques foys il usoit des tours villonicques. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 23.

Villonner. Tromper. — Villonner est tromper l'ung, decevoir l'aultre, abuser ceux à qui on a affaire et emporter le bien des personnes sans payer, avec emprunter sans jamais rendre. Haton, *Mém.*, an. 1571 (G.). — Cf. *Villon* 1.

Villonnerie. Tromperie, coquinerie. — Plusieurs autres telles villonneries et mauvais actes. Vigenère, tr. César, *Guerre civ.*, Annot., 196 v° (G.). — Le vieil conseiller ne faillit pas d'estre au lever de Cornusson, à qui il parla du courrier italien comme devant croire qu'il l'eust veu : ce que cognoissant autrement, il pria le séneschal d'envoyer après, pource, disoit-il qu'il a emporté quelque chose légère de moi ; mais il ne faut pas souffrir ceste villonnerie. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 9. — Le despit des villonneries qu'on m'a faictes ne me poussera jamais à rien de meschant. Id., *Lett. d'aff. personn.*, 38 (I, 348). — On ne peut mieux respondre à telles villonneries, sinon que de monstrer les effects au lieu des parolles. Id., *Miss. et Disc. milit.*, 8 (I, 150). — Les anciens Suisses n'eussent point souffert les villonneries qui ont mis en sang la Valteline. Id., *Traitté sur les guerres civ.*, 5 (II, 25). — Ces villonneries vous ostent tous les esprits qui ont quelque soin de salut, pource que jamais le mensonge n'edifia la verité. Id., *Faeneste*, II, 6. — Cf. *Villon* 1.

Villonniser. Tromper, duper. — Mon procureur Guillot en sçauroit bien que dire, Qui mon procés jugé tire encore et retire ; Et depuis seize mois m'a tant villonnisé Que je le tiens desja pour immortalizé. Passerat, *Divinité des procés* (I, 67).

Villoter. Courir par la ville. — (Fig.). Si tes chansons mal ornees, Que sous le siecle obscurci Tu fais depuis dix annees Villoter par ce lieu ci, Meurent par leur defaillance : Voicy, voicy la vengeance, Vengeance qui fierement Pourroit vaincre la memoire Des trois harpeurs dont la gloire J'ay mise au commencement. Jodelle, *Ode au comte d'Alcinois* (II, 333).

Se donner du plaisir. — Cest une belle vie que tu maynes de viloter en ce poynt toutejour. Palsgrave, p. 563.

Villotier. Coureur, débauché. — *Faquin.* Vil, lasche, inutile... villotier. La Porte, *Epith.*, 172 r°. — Ce lache villotier, ce vauneant faquin. Matthieu, *Aman*, III, p. 72. — Tel sera le fermier, le mesme le mettayer. Homme de bien, loyal... laborieux diligent, espargnant, sobre, non amateur de bonne chere, non yvrongne, ne babillard, ne plaideur, ne villotier. Serres, I, 8.

Villotiere. Coureuse. — Quand les petites vilotieres Trouvent quelque hardy amant Qui vueille mettre un dyamant Devant leurs yeulx rians et vers, Coac ! elles tombent à l'envers. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 33). — Ceulx qui les voirront [les dames en visites] ne les loueront grandement de leur beaulté : mais les depriseront de les veoir vilotieres et trotteresses. La Grise, tr. Guevara, II, 8. — Prise l'ami qui voudera priser Sa villotiere et mignarde et accorte, Brave, gentille, et qui en mainte sorte D'un poursuivant sçait l'amour atizer. Bereau, 1er *Liv. des Sonnetz*, p. 203. — Mais ceste villotiere Ne m'a baisé, ains s'est mise à fuir. Baïf, *Eglogues*, 12 (III, 71). — *Putain.* Belle, rusee, bordeliere... villotiere. La Porte, *Epith.*, 344 r°.

Villotte. Petite ville. — Fontenay bien petit, villotte trop contrainte D'un pauvre circuit, d'une petite enceinte. Rivaudeau, *Hymne de Marie Tiraqueau.* — Ceste colline... est voisine d'une villotte qu'on appelle Respondi. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, V, 73 (G.). — Ainsi que des ignorans ont dit, qui pensent faire d'une mouche un elephant, comparans ceste vilotte [Compiègne] à Constantinople. Fauchet, *Antiq.*, X, 9. — Tout aussi tost qu'ils avoient receu quelque desplaisir de quelques uns en quelque vilotte ou bourgade, ils ne manquoyent, par le moyen de leurs maudits et pernicieux charmes et sorcilléges, de faire sécher les bleds. *Var. hist.*, I, 88-89.

Vilnastre, v. *Villenastre.*

Vilonner. Outrager. — Vous maintenrez et praticquerez bien et leallement a vostre povoir les causes et querelles des bonnes gens tant par devant meissieurs de la loy come pardevant monsieur le prevost en cas de son office sans vilonner juge ne partye. *Chos. communes de Valenciennes* (G.). — Ilz ont en toy viloné le pere et la mere. Lefevre, *Bible, Ezéchiel*, 22 (G.).

Vilonnier. Outrager. — Tourmente ceulx qui nous vilonnient par orgueil. Lefevre, *Machab.*, II 1 (G.).

Viloter, v. *Villoter.*

Viloteur. Coureur, débauché. — Si quelque viloteur, Aux princes devisant, Contrefait le boufon, le fat ou le plaisant. Ronsard, *Boc. royal* (III, 206).

Vilotte, v. *Villotte.*

Vilté. Caractère de ce qui est vil. — N'y l'or prisé, ny la chere pecune, Dieu de vilté et de sagesse horreur, Me tire à doubte. Scève, *Delie*, 371. — Ce n'est vilté, ce n'est sottie encore, Qui cy m'a faict pechier villainement. 387. — Pour tesmoignage de sa grande vilté et imperfection. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 11. — Je ne puis me persuader qu'en si excellente dame puisse tomber l'amour de si humble personne que la vilté de mon impuissance me déclare. Le Caron, *Claire*, 5 (Vaganay, *Mots*). — C'est la cruauté du sort (Vilté de l'humaine race) Qui veut que la fiere Mort Egal le tout au rien face. Tyard, *Liv. de Vers lir., Epicede.* — S'abaisser... jusques à la vileté de l'appetit commun avec les bestes. Le Caron, *Dial.*, I, 2 (67 v°). — Ainsi y a-il quelque contrainte de s'accommoder aucunement aux coustumes jusques à ce que le bon ordre soit remis, à fin de n'encourir reproche de vileté ou de lascheté. La Noue, XII, p. 303. — Jamais nul ne confessera d'estre avare ; chacun desavoue cette bassesse et vileté de cœur. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 14.

Vime (*vimen*). Osier. — Les racines des cosses des vismes se sont estendues et multipliees

par lesd. conduictz. 1534. *Reg. consul. de Limoges*, I, 237 (G.). — Aucunes autres serviront pour serrer grande quantité de perches, paufourches, vismes et toutes telles choses requises pour le service dudit jardin. Palissy, *Recepte ver.*, p. 73. — A l'entre-deux des colomnes, qui seront lesdits pieds des pibles, il y aura certains vismes doux, qui seront tissus, entrelassez et arrangez en telle sorte qu'ils serviront de cloison, chaires et doussiers. P. 77. — Vingt cinq gros cacques avec la coldre et visme dans lesquelles a esté empacqué de la pouldre a canon et harquebuzerie. 15 nov. 1575. Arch. Gir. (G.). — Item l'usage au bois de Briou a faire les dits combres de paux, de perches, de rames, de vimes et de verges pour faire les nasses. 1605. *Aveu de Chaffin.* Arch. Loiret (G.).

Vimere. Désastre naturel qui frappe les récoltes, arbres, etc. — Comme arbre nouvellement plantée, les fault appuyer, asceurer, defendre de toutes vimeres, injures et calamitez. Rabelais, III, 1. — Et voyons en terre pestes, vimeres et afflictions. IV, 26. — Nullité de gresle, gelee, frimatz, vimeres. IV, 51.

(Fig.). Fléau. — Les femmes s'en vouloient aller, disans que ces beaux discours [sur l'ivresse] ne les concernoient en rien. Mais elles furent arrestees par leurs maris, qui leur dirent qu'elles demeurassent à toutes adventures, et qu'il n'y avoit homme ni femme qui ne fust subject à ceste vimere et à ce climat. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 32).

Vimier. Osier. — Du costé du vent de nord seront les mottes pour les cherves, lins et aubiers doux, et certains vimiers pour servir à la ligature du jardin. Palissy, *Recepte ver.*, p. 81.

Vin. *Apres bon vin bon cheval*, v. *Cheval. Vin encorne*, v. *Corne.*

(Prov.). — De bon vin on ne peult faire maulvais latin. Rabelais, I, 19.

Vin. Pourboire, gratification. — Ilz mirent la main à la bourse et luy baillèrent ses cent dix escus, et deux pour le vin des serviteurs. Loyal Serviteur, ch. 8. — Alloient veoir les lapidaires, orfevres... et par tout donnans le vin, aprenoient et consideroient l'industrie et invention des mestiers. Rabelais, I, 24. — S'il y a quelc'un qui sçache aulcune nouvelle d'icelluy livre... qu'il le rende à Mercure... et icelluy aura pour son vin la première requeste qu'il luy fera. Des Périers, *Cymbalum*, III (I, 350). — En mon Donat... je ne trouve que trois temps, preterit, present et futur. Icy le quatriesme doit estre pour le vin du valet. Rabelais, V, 1. — Mais, dirent les garsons, n'oubliez le vin des pauvres diables. V, 13. — L'advertissant qu'outre n'eust à passer sans paier le vin des appariteurs, selon la taxation des espisses faictes. V, 15. — Va-t'en vers luy, voyla quittance : Que s'il veult faire quelque avance, Promets luy le vin hardiment. Grevin, *Tresoriere*, I, 1. — Je luy veux aller porter ces bonnes nouvelles, affin qu'elle me donne mon vin. Larivey, *Vefve*, II,3. — Fortuné deviendra fol d'avoir un si beau petit enfant... Si luy en vay-je porter les nouvelles et demander mon vin. Id., *Esprits*, IV, 6. — Tous ceux cy s'en vont avec leurs vins : non toutes fois sans murmurer que tu ne leur as donné d'avantage ; encor que ce fut la somme de six oboles. Bretin, tr. Lucien, *Ceux qui vivent à gages*, 37. — Je tirois à l'escarcelle pour leur donner le vin, ils me promirent en revanche me faire par les chemins bon traitement. Du Fail, *Eutrapel*, 11 (I, 172). — S'ils eussent pris party avec les femmes, dès la premiere instance, le different estoit decidé à leur proffit, avec despens, dommages et interests, cela s'entend sans le dire, comme le vin du valet. Cholières, 5e *Ap.-disnée*, p. 195. — Il gaigna les bottes, qui luy furent liberalement laissées. Ce que voyans, les serviteurs de boutique dirent : Monsieur, donnez le vin aux compagnons. Tabourot, *Escraignes*, 6. — Retournez au logis, ils firent trousser le bagage et donner le vin aux officiers de la reyne qui les avoient servis. Du Vair, *Negotiation d'Angleterre*, p. 1144. — Aussi luy donna-il bien le vin, tant pour la diligence que pour les bonnes nouvelles qu'il luy porta. Brantôme, *Admiral de Chastillon* (IV, 304).

Profit. — Laisserons-nous aussi passer le tour du cordelier qui maria un sien compagnon à une damoiselle italienne? et sceut si bien et dextrement manier ceste trafficque que quant à luy, il eut pour son vin les cinq cens ducats qu'avoit receus sondict compagnon pour le douaire de sa femme? Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 21 (II, 12).

(Par antiphrase). Chose désagréable. — Ce que s'ensuit j'ay conquis en amours... Regrets, souspirs, douleurs, langueurs et pleurs, Froit, chaut, fièvres, gouttes et mal de dentz... Mal de Naples ay puis eu pour mon vin. *Anc. Poésies*, IV, 203.

Avoir son vin. Être bien traité. — Si ont elles eu si bien leur vin qu'elles nous regretteront, quant il leur en souviendra. *Amadis*, III, 6.

(Par antiphrase). Subir une chose désagréable, être attrapé, confondu, maltraité. — Ce diable de Pantagruel, qui a convaincu tous les resveurs et bejaunes sophistes, à ceste heure aura son vin ; car cest Angloys est un aultre diable de Vauvert. Rabelais, II, 18. — Si le papier de mes schedules beuvoyt aussi bien que je foys, mes crediteurs auroient bien leur vin quand on viendroyt à la formule de exhiber. I, 5. — Le cordieu, vous aurez vostre vin à ceste heure : je le vous promets seurement. Lors desgainant son bracquemard, sortit hors la navire, en deliberation de felonnement les occire. V, 15. — Il serviroit à ma femme de foul. — Voire teur, dist Epistemon, par la figure de tmesis. — A ceste heure, dist frere Jehan en riant, as tu ton vin, pauvre Panurge, tu n'eschappe jamais que tu ne sois cocu jusques au cul. V, 28.

Crieur de vin. — C'est, c'est mon vray rossignolet Qu'un crieur de bon vin clairet. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 72. — Ce Flament aimoit sur tous les crieurs de vin, et ne vouloit autre harmonie. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 47).

Vin le conte. Sorte d'impôt. — Le revenu du vin le conte vault par un environ huyt livres tournois. 1516. *Cartul. de Lagny* (G., Compl.).

Vinable. A Liège, quartier de la ville. — Les places ruyneuses et maisons vuydes ens vinaves de la ville. *Edit* de 1507. Pays de Liège (G.). — Les cincq vinables soy trouveront ensemble et feront election. 1573. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, l. XLVIII, 517 (G.).

Vinage. Vin. — Je presente au roy nouveau Ung quartier de formaige. — Et moy ma bouteille d'eau, Par faulte de vinaige. Aneau, *Chant Natal.* — Les Thalassiens feirent de leurs maisons force vivres et vinage apporter. Rabelais, IV, 1. — Vinaige suyvoit à la queue de paour des esquinanches. IV, 59. — Pour lesquelz cuyre et digerer facillement vinaige estoit

multiplié. IV, 60. — Thenot au milieu du festin... Pour mieux digerer son vinage, Sur le banc pancha son visage. Ronsard, *Gayetez*, 8 (VI, 347).

Sorte de remède. — Ce qu'on appelle en quelques lieux vinage est une decoction d'herbes en vin, pour boire, a guerir playes et ulceres. Joubert, *Des compos.* (G.).

Vinaige 1, v. *Vinage.*

Vinaige 2. Voisinage. — Je ordonne au vinaige qui seront au service et enterrement ung francq pour eulx convenir ensamble. 1503. *Testam.* Arch. Tournai (G., *Visnage*).

Vinaigre. *Bon vinaigre.* — Ces tant femmes de bien ont communement maulvaise teste, aussi ont elles bon vinaigre en leur mesnaige. Rabelais, III, 9. — Et peut-on dire de ces doucetes ce qu'on dit coustumierement du vin doux, que quand il se fait vin-aigre, il est bien plus aigre et piquant que tout autre vin-aigre fait d'autre vin. G. Bouchet, 3e *Seree* (I, 109).

Pisser vinaigre, v. *Pisser.*

Vinaigre (Fig.). Étoffe trop mince pour la saison. — Le froit m'assault et m'est ung peu bien aigre, Mes habis sont tous doublez de vinaigre, Mes crediteurs en ont eu la toison. Collerye, *Complainctes*, 3. — Il porte assez souvent un bas d'estame gris, Un manteau de vinaigre. *Var. hist.*, VII, 46.

Vinaigrette (Express. proverb.). *Sentir la vinaigrette.* — Coustumierement vous entendrez donner ces petits traits : « Vostre barbe est encores trop jeune pour estre evesque ; vostre barbe sent encores sa vinaigrette, vostre barbe craint les gens d'armes, elle est si mal hardie qu'elle n'ose sortir. » Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 265-66.

A la vinaigrette [comme la tête de veau]. — Je ne suis pas aussi docteur à la vinaigrette, ainsi qu'un tas de sages et beaux docteurs qui sont *doctores a docendo*, comme *montes a movendo*. Beroalde, *Parvenir, Correlaire* (I, 58).

Vinaigriere. Vinaigrier. — Une verjutiere et une vinaigriere. *Compte des dép. du château de Gaillon*, p. 514 (G.). — (Fig.). Vieille vinaigrière esventee. *Fanfares des Roule Bontemps*, 8.

Vinal. *Festes vinales, festiages vinaux* (*vinalia*). Fêtes du vin. — Encores y a d'autres festes vinales qu'on observe ordinairement le xx d'aoust. Du Pinet, tr. Pline, XVIII, 29 (G.). — Ils faisoient leurs festiages vinaux, que les Latins appelloient *Vinalia*, un an apres les vendanges. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 50). — Ceste coustume... n'est point trop esloignee de celle des Romains, qui avoient leurs festes qu'ils appelloient rustiques vinales, esquelles ils amenoient leur vin nouveau à Rome. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10.

Vinave, v. *Vinable.*

Vince, jeu de mots sur le nom de *Vincentio* et le latin *vincire*, lier. — Ayme moy doncques, Vincentio, et faits qu'une amour mutuelle vince noz deux cœurs ensemble. Montreux, *Berg., Journ. III*, 168 ro.

Vincebois. Chèvrefeuille. — Caprifolium ou vincebois. Aneau, tr. Gesner, p. 51 (G.).

Vincennal. Ayant lieu au bout de vingt ans. — Les consulz... celebrerent la seconde feste decennalle, assavoir apres dix ans, par ce quilz la nommerent en ceste sorte et non vincennalle, bien que fussent passez vingt ans de l'empire. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 122 (258 vo).

Vincible (*vincibilis*). Pouvant être vaincu. — Le peuple thraciien est le moin vincible desoubz le ciel. Fossetier, *Cron. Marg.*, II, 153 ro (G.). — Parquoy je dy que la treve est contraire Et qu'elle rend le vincible invincible. G. Colin, 119. — Car je soulois, comme la non vincible, Laquelle apres des gens plus de vingt sible, Entretenir par mon plaisant caquet Plusieurs aymans. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 5. — Or secourir il vient son espousée, Tel que l'ouir seulement rend vincible Et fait trembler Babel la trop osée. Philieul, tr. Pétrarque, l. III, chant 4.

Pouvant être gagné. — Celle cause est juste, facile, vincible, tres bonne. *Therence en fr.*, 299 vo (G.).

Vincibosse. Chèvrefeuille. — Vincibosse, que les Grecs et Latins ont nommé periclymene. Grevin, *Venins*, p. 176 (G.). — Cf. *Vincebois.*

Vindemial (*vindemialis*). De vendanges. — Et ne trouvons point que les empereurs romains sortissent hors la ville pour se resjouir, sinon és jours vindemiaux, qui se celebroient en septembre durant les vendanges. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 55).

Vindicateur (*vindicator*). Vengeur, punisseur. — Il [Énée] trouva Heleine toute seule mussee au temple de Vesta. Et luy esmu de grand maltalent eut voulenté de la tuer, pour estre vindicateur de tant de maux qui par elle estoient advenuz. Lemaire, *Illustr.*, II, 22. — Au temple du dieu Mars intitulé le vindicateur. G. Michel, tr. Suétone, II, 53 vo. — Les plus magnificques furent le pretoire des causes du jugement et le temple du dieu Mars quil nomma Vindicateur. II, 58 ro. — Je feray venir sus vous le glaive vindicateur de mon aliance. Lefevre, *Lev.*, 26 (G.). — Qu'il soit frappé de cestuy qui est le vindicateur du sang. *Nomb.*, 35 (G.). — Cesar... feit parachever ung temple a Mars Vindicateur au Capitolle. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIV, ch. 99 (211 ro). — [Caligula] envoya trois espees à Rome, à Jupiter vindicateur. L. LVIII, ch. 124 (268 vo). — Mais Dieu, qui est des secretz scrutateur, De telz abuz sera vindicateur. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, 1, 7. — Lequel [Dieu] est juste juge et vindicateur rigoureux des traictez non observez. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 194 vo (G.).

(Fém.). — La vindicateresse. J. Locher, *Nef des fols*, 116 ro (G.).

Vindication, v. *Vendication.*

Vindicativement (H. D. T. Néol.). — Et de faict s'i fust il opposé vindicativement s'il eust esté sus le lieu. *Bat. jud.*, V, 26 (G., Compl.). — Comme ainsi soit que Pindare die fort aigrement et vindicativement en un lieu, Il faut tout tenter et faire, Pour son ennemy défaire. Amyot, *Comment lire les poetes*, 4.

Vindicature. Punition. — Je te pry, sire Dieu, que tu permettes la famine estre vindicature de ceste inhumanité. *Bat. jud.*, V, 5 (G.).

Vindice (*vindicia*?). — S'il n'a donet vindices de liberté en servitude. Fossetier, *Cron. Marg.*, 225 vo (G.).

Vindicte. Vengeance (H. D. T. 1611). — 1547. Persuasion, qui garde les hommes de se venger ou d'user de leur ire et malveuillance, quand ilz sont emeuz à vindicte. Budé, *Institu-*

tion, ch. 13. — 1576. L'appetit de vindicte, qui gist au cueur. Bodin, *Republ.*, VI, 6.

(Prononc.). — Telles bontez pourtant sont fort à louer, et telles nonchallances de vindites très à priser parmy les roys, princes et grandz seigneurs. Brantôme, *Roy de Navarre* (IV, 370).

Vindiquer, Vindite, v. *Vendiquer, Vindicte.*

Vindre. Crémaillère ou cric. — 1603. Je me suis advisé de dresser le suivant instrument en forme de vindre... mais je desireroye qu'il fust puissant et fait tout de fer, sçavoir le vindre, le pinon et la sineulle. J. Boillot, *Artifices de feu*, p. 30 (Gay, *Gloss. archéol.*, *Windre*).

Vine, v. *Vigne.*

Viné. Vineux. — Chargent les dons de Cere et la liqueur vinee Presentent sur la table. D'Aigneaux, tr. Virgile, 232 r° (G.).

Vinee. Vin. — On doibt premier considerer avoec qui on siet a table que quele viande et vinee on y gouste. Fossetier, *Cron. Marg.*, VIII, II, 24 (G.).

Récolte de vin. — Vous avez eu bonne vinee à ce que lon m'a dict. Rabelais, IV, Prol.

Viner (trans.). *Viner le vin.* Lui faire prendre couleur et qualité. — Pour ne se decevoir, est necessaire tirer souvent du vin de la cuve par la guille ou espine, pour en tastant d'heure à autre prendre avis du terme de le viner. Serres, III, 8.

(Intrans.). Faire prendre au vin couleur et qualité. — C'est aussi un autre bon secret de ce mesnage, que d'anticiper plustost que de retarder le temps de viner ; afin d'eviter les mauvaises senteurs que le vin reçoit du long sejourner avec le marc. Id., III, 8.

Viné. Mélangé de vin. — En sa besace... il n'y avoit aucun morceau de chair... ni en son baril aucune eau vinée, de laquelle il peut abbreuver sa bouche seche et alteree. Anon., tr. Folengo, l. IV (I, 93). — Apres avoir repeu et beu quelque eau vinée. L. XXII (II, 228).

Vinectier, v. *Vinetier.*

Vineron. Vigneron. — Vous dictez qu'il n'est... ressiner que de vinerons. Rabelais, IV, 46.

Vinet. Vin faible. — Ce sont plus tost petits vinets que vins. G. de Housteville, tr. Vivès, 120 r° (G.).

Vinetier. Épine-vinette. — Passe ou vin de berberis dit en françoys vinectier. Houssemaine, *Regime contre peste*, ch. 1 (G.). — Les groiseliers, framboisiers, vinettiers, que l'on appelle espine benoiste, se plantent aussi en hyver par scions. Liebault, *Mais. rust.*, p. 406 (G.). — Ici siera bien le groseiller ou vinetier appellé aussi espine benoite. Serres, VI, 10.

Vinette 1. Mauvais vin. — Fy du vina, vinum, vinette ! Ung vin ne vault rien s'il n'est bon. *Anc. Poésies*, III, 82.

Vinette 2. Oseille. — Vinete est une herbe qui croist voulentiers es jardins, de laquelle l'on use communement au printemps et en esté principalement pour ce qu'elle est aigrete et de bon goust. Christol, tr. Platine, 43 r° (G.). — Les sallades sont bonnes de capres, laictues, sicoree, pynpenelle, vynete, pascanades et autres bonnes herbes. J. Bouchet, *Noble Dame*, 51 r° (G.). — Sa mère... luy fit user... ordinairement en tous ses repas du jus de vinette, qu'on appelle en France ozeille. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 227).

Autant de vinette cueillie. Autant de gagné. — La jeune mariee... ne faisoit gueres d'estat de messire Jan ; principalement ayant eu l'argent qu'elle pretendoit, c'estoit autant de vinette cueillie. Beroalde, *Parvenir, Couvent* (II, 47).

Vinette 3, Vinettier, v. *Vignette, Vinetier.*

Vineusement. Avec une odeur de vin. — Au centre de ce creux gist dans un lit branlant Le chassieux sommeil, qui d'un sein panthelant et d'un nareau ronfleur vineusement exhale Une noire vapeur haut et bas par la sale. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 447.

Vineux. Ivre de vin, aviné. — Ces mos putanicques, puans devant tout honeste coer et acceptés de la vineuse compagnie, engendrerent rids immoderés. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 10 (G.). — Il me semble que je voi encores de ces vineuses Thiades de Bacchus, qui enfoncerent les matieres si hautement qu'elles ne sçavoient pas elles mesmes ce qu'elles pensoient. Tahureau, *Sec. Dial.*, p. 168. — S'ilz te veulent, vineux, en-yvrer de blaspheme, Pour te faire abjurer le sacre et le baptesme. Papon, *Pastorelle*, III, 1. — O Ninfe, redy nous ce Guyse combatant, Ces Lans yvre vineux et leurs basles ramées. III, 2.

Où l'on boit beaucoup de vin. — Passant tampz en convives immoderés et vineus. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, III, 17 (G.). — En telles vineuses desbauches. Carloix, *Mém. de Vieilleville*, VIII, 29 (G.).

Vingt (Numération par *vingt : six vingts, sept vingts*, etc.). — Gargantua pour sa seureté luy bailla trente hommes d'armes et six vingtz archiers. Rabelais, I, 46. — Demetrius fit faire... un harnois complet du poids de six vingts livres. Montaigne, II, 9 (II, 106). — Six vingts chevaux ou cent au moins pourroyent lever enseigne et former une compagnie. La Noue, XI, p. 283-84. — Vitellius fit mourir plus de six vingts hommes qui se vantoient d'avoir tué Galba. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 226. — Ha ! que ne suis-je roy pour cent ou six vingts ans ! Regnier, *Sat.* 6. — Six vingtz et dixhuyt charretees de casse. Rabelais, II, 33. — L'argent de tous montoit... six vingt quatorze millions deux escuz et demy d'or. I, 47. — De huict villages emmenerent bien six vingts dix jeunes garçonnets. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 12. — Lors qu'il deceda, il avoit six vingts dix sept ans. XXII, 16. — Sept vingt faisans qu'envoya le seigneur des Essars. Rabelais, I, 37. — Là moururent sept vingts hommes des réformés et quarante des autres. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 16. — J'ay faict sept vint lieues. Id., *Lettres et Mém. d'Estat*, 6 (I, 209). — Lequel Ptolomeus commença à regner lan devant lincarnation nostre Seigneur sept vingts et deux. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 323). — Vafres, roy d'Egypte, envoya à Salomon pour edifier le temple huit vingts mil hommes ouvriers. Fontaine, *Nouv. merveilles*, F. — Vous verrez des vieillards ayans de sept à huict vingts ans. Thevet, *Cosmogr.*, III, 7. — A ce sac furent tuez... huict vingts hommes. Aubigné, *Hist. univ.*, V, 21. — Il [Noé] rendit son tresnoble esprit au commandement de Dieu, apres avoir regné, en Italie quatre vingts deux ans, depuis son dernier partement d'Italie environ neuf vingts ans. Lemaire, *Illustr.*, I, 5. — Les Plateens...

firent mourir les prisonniers quilz avoient, qui estoient environ neuf vingtz. Seyssel, tr. Thucydide, II, 1 (45 v°). — En fut bien prins huyt ou neuf vingtz, ausquelz ilz ostèrent leurs espées. Loyal Serviteur, ch. 35. — Elle a passé l'aage de neuf vingtz ans approchant pres des deux cens. *Amadis*, V, 37. — [Les assiégés] n'ayans plus en la place que neuf-vingts hommes en estat de combattre, ne se firent pas beaucoup prier pour entrer en discours. Aubigné, *Hist. univ.*, XII, 16. — Bellarmin se fut bien passé de nous faire souvenir de ces neuf vingts prins dans Menerbé, qui aimerent mieux estre bruslez que de renoncer à un seul petit poinct de leur religion. Id., *Sancy*, II, 8. — Unze vingt perdrys, sept cens becasses. Rabelais, I, 37. — Unze vingts ans y a que Rhodiens Furent nommez, parce qu'en bonne guerre Sceurent tresbien contre les Turcs conquerre Rhodes. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 5. — Louys IX... nourrissoit à sa suite ordinairement six vingts pauvres, et en caresme douze vingts. Bodin, *Republ.*, VI, 2. — Ausdites trois legions y auroit plus de douze vingts gentilshommes. La Noue, XIV, p. 332.

(Accord de *vingt*). — Ayant entrepris ce furieux siege d'Alexia, où il y avoit quatre vingts mille hommes de deffence. Montaigne, II, 34 (III, 171).

Vingt-un. — En sa place fut éleu empereur Mahomet, duquel la première action fut de faire estrangler vingt-un de ses frères. Aubigné *Hist. univ.*, XIV, 25.

Vintuniesme. — L'an est passé le vintuniesme jour Du mois d'avril, que je vins au sejour De la prison où les Amours me pleurent. Ronsard, *Cassandre* (I, 9).

Vingte cinq. — Au poinct de l'equinoxe, au vingte cinq de mars. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 291).

Vingt-quatre. Sorte de jeu. — Une bonne partie des femmes et filles joueront plustost à l'homme qu'au vingt-quatre. *Var. hist.*, IV, 249.

Vingtain. Sorte de droit féodal. — Tels estoient les droits de vingtain et de sauvement. 1579. *Arrêt du parlem. de Toulouse* (G.).

Vingtaine. Section de vingt hommes. — Demain... a raison de l'affluence du peuple, tant a l'apport qu'a la foire, il est ordonné que la garde du chateau sera renforcee d'une vingtaine. *Délib.* du 31 août 1568. Autun (G.).

Vingtenier. Chef de vingt hommes. — La garde du chateau sera renforcee d'une vingtaine, a laquelle les vingteniers assisteront en personne. *Délib.* du 31 août 1568. Autun (G.). — On ne peut contraindre aulcun qui a porté charge en la dite paroisse d'estre vingtenier d'aultant que l'office de vingtenier est trouvee la moindre de toutes. 17 janv. 1624. *Ord. des chefs plaids* (G.).

Vinicide. Meurtrier du vin. — Le grant meurtrier et tirant de bouteilles, L'anti Bacus, le cruel vinicide. G. Colin, 248.

Vinnule (*vinnulus*, doux caressant, en parlant de la voix). — Ils n'ont peu exprimer les tremblantes vinnulles et collisibles voix qui se coupoient au chant. Fauchet, *Antiq.*, VII, 1.

Vinoble. Vignoble. — Un grand vinoble faict de toutes especes de vignes. Rabelais, V, 33.

Vinolent (*vinolentus*). Ivre, ivrogne. — Les feus qui, relancés du reytre vinolent, Alloient vilages, bourgs et vos cazes bruslant. Papon, *Pastorelle*, I, 2.

Furieux? — Par ce vinolent desir. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 29.

Vinot, dimin. de *vin*. — Je croy qu'el ne sera mangée Sans qu'on boyve de ce vinot. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 238). — Or bien nos dames sont coiffées, Tant ont bien beu et piotté; Vinot les a si eschauffées Qui pert à veoir que ce soient fées, Tant ont couleur de grant beaulté. *Anc. Poésies*, III, 179. — *Vin*... Le dim. Vinot. La Porte, *Epith.*, 423 v°. — Petit vin, vinot. B. Jamin, tr. Vives (G.). — Vin de despence, des clercs, des valets, vinot et demy vin, vin de pressurage. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 292 (G.).

Vinoterie. Commerce de vin. — Sont infinis faux nobles, les pères et prédécesseurs desquels ont manié les armes et fait acte de chevalerie ès boutiques de blasterie, vinoterie, draperie. La Planche, *Estat*, II, 72.

Vinotier (adj.). Dont on fait le vin. — Depuis... Que ses premieres fleurs le printemps amassa, Que l'esté nous donna ses despouilles premieres, L'automne vendangeur ses grappes vinotieres. Garnier, *Hippolyte*, 612.

Qui vend du vin. — [Boyvaut] choisit deux de sa compagnie... ausquels il commanda de contrefaire des marchans vinotiers. Tabourot, *Escraignes*, 28.

(Subst.). Marchand de vin. — Je m'excusois que peu de gens tiendront compte cet œuvre, tellement que serois contraint le dedier et adresser aux taverniers, cabaretiers, vinotiers. Orl. de Suave, *Devis sur la vigne et vend.* (G.). — Les vinotiers, taverniers et cabaretiers. Delorme, *Archit.*, III, 3 (G.). — Ceux qui ne mettent point d'eau en vin, que boivent ils? — Du vin pur et net. — Voire, s'il n'est premierement arrousé du vinotier. B. Jamin, tr. Vives, 87 r° (G.). — Les vinotiers se servent de persil pour oster la mauvaise senteur du vin. Mizauld, *Mais. champ.*, p. 347 (G.).

Vioge. Vif, actif, gai. — Soudainement après furent les hommes joyeux, contens, sains, gays, drus, hubiz, vioges. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 13. — C'est un oiseau gay, hetté et vioge. Belon, *Singularitez*, II, 14 (G.). — Telle est donc la vertu des cocs plus vioges que les autres, qui, se trouvans inferieurs en resistant et voulant perseverer, font combat jusques à les faire mourir. Id., *Nat. des oys.*, 5, VII (G.). — Vous estes sains et vigoureux... Pourquoy ne serois-tu heureux, Si sain, vioge, vigoureux? Baïf, *Passetems*, l. III (IV, 337).

Violable. Pouvant être violé. — La Foy chenue, alors non violable, Tiendra le lieu des punissantes loix. Du Bellay, *Rec. de Poes., Prosphonematique.* — La beauté admirable Dont Dieu vous a doué n'estoit point violable Par une ongle cruelle. Rivaudeau, *Aman*, II, p. 86. — Il ordonna par loy non jamais violable Que nul à l'avenir ne parlast d'annuller Cette paix. Pasquier, *Poesies div.* (II, 920). — Romulus tua son frere Remus, pour ce qu'il entreprit de saulter par dessus un lieu sainct et inviolable, et le rendre prophane et violable. Amyot, *Demandes romaines*, 27. — Les trefves sont plus sacrees et moins violables que la paix. Bodin, *Republ.*, I, 8. — C'estoit une coustume... qui n'est nullement juste, et par conséquent vio-

lable. Brantôme, *Marguerite de France* (VIII, 47).

Non violable. Dont l'œuvre est inviolable. — Dessus vostre beau front de main non violable J'engrave la vaillance et l'heur et la bonté. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 291).

Violant. Violet. — On tient pour masles ceux [les rubis] qui ont leur feu fort vif, et pour femelles ceux qui ont un feu morne et languissant. Des masles on prend pour les meilleurs ceux desquels le bout du feu tire sur le violant. La Porte, *Epith.*, 362 ro.

Tirant sur le violet. — Gris violant. Sicile, *Blason des couleurs*, p. 31 (G.). — Bleu violant. P. 32 (G.). — De semblable corps et service que le precedent est cestui-ci, dit lilac... Ses belles et grandes fleurs de couleur grix violant, sentans bon, parent longuement le jardin. Serres, VI, 10. — Dix huict aulnes de damas gris violant cramoisy. Richelieu, *Corresp.*, I, 87 (G.).

Pourpre violant, v. *Pourpre* 1.

Violat. De violettes. — Nous conclusmes... qu'on luy bailleroit du syrop violat. Paré, Introd., ch. 26. — Anis doux et reglisse pulverisés de chacun demie once, syrop violat deux onces. Serres, VIII, 5.

Viole (*viola*). Violette. — Sur son robuste dos Un vestement tissu et de soye et de bisse, Retirant sur l'estain, à grands couches se plisse, Figuré d'oliviers, de violes, de lis. Du Bartas, 2e *Sem., Magnificence*, p. 386. — Tes bras... empoignent, en courant, quelque odorante rose, Quelque pasle viole : et, curieux, en font Un tissu de bouquets pour couronner ton front. *Ib.*, Fragment, p. 401. — Tels sont les syrops rozat, de violes, de jujubes. Serres, VIII, 5.

Viole matronale. — On vend bien icy encores d'aultres granes, comme d'œillets d'Alexandrie, de violes matronales. Rabelais, *Lettres* (III, 360). — Les violettes qu'aujourd'huy l'on nomme matronales, par ce que les matrones et bonnes dames ont de coustume de les cultiver. Qu'elles ayent esté congneues des anciens ou non, nous ne le congnoissons encores. Tr. Fuchs, p. 218 (Sainéan, *R. S. S.*, IV, 263).

Violé. Violet. — Couleur violee. *Jard. de santé*, I, 167 (G.). — Couleurs violees et pourprees. La Boderie, *Harmon.*, p. 145 (G.). — Soye violee. 1607. *Enquête crimin.* Arch. Spa (G.).

Violement. Violation. — Si le droit il convient violer, comme dit Euripides... il ne fault pas s'amuser à petites choses... ains faut mettre à hault pris le violement du droit. Amyot, *Compar. de Nicias*, 4. — Tout ainsy que la medecine tend à la guerison, ainsy faict la justice à la gloire de Dieu et à l'amendement des hommes, non pas à la cruauté et au sang, à l'injure et contumélie de la nature et violement de l'humanité. L'Hospital, *Mém.* (II, 192). — Pour estre punis de leur infidelité et violement de la paix. Fauchet, *Antiq.*, II, 5. — Il insista surtout sur le violement de la foi, horrible et ruineux à tous. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 21.

Viol. — Ils sont tous deux dignes de blasme, voire le tiers aussi, qui se faisoit ministre ou du moins adherant à un tel violement. M. de Navarre, *Heptam.*, 44. — Tu t'es fait en un coup coupable triplement, D'adultere, d'inceste, et de violement. Garnier, *Hippolyte*, 1784. — Qui vid jamais une plus aspre vengeance que celle dont les enfans de Jacob userent contre Sichem pour le violement de Dina...? Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, l. X, 1re rédact. (V, 432). — C'estoit pour un livret qu'on avoit faict imprimer du massacre d'Agen et d'un grand violement de femmes. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 9.

Violent (subst.). Violence. — Le ciel... Le violent de son cours cessera. Du Bellay, *Olive*, 76.

Violentement 1 (subst.). Violation. — L'ame... s'esgarant parmy les pensees sentoit comme une abstraction de soy mesme, et en ce violentement de naturel cognoissoit comme en passant la beatitude des saincts et les supplices des damnez. Le Loyer, *Spectres*, IV, 24.

Violentement 2 (adv.). Violemment. — Castor et Pollux prindrent et emmenerent violentement lesdites deux pucelles. Lemaire, *Illustr.*, II, 4. — Elle a esté violentement abbatue par la puissance et conjuration des adversaires. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. vii. — Je n'approuve point l'intemperance d'iceux : qui ne font rien que par tumultes : et ayment myeux violentement rompre tout que descouldre. XIV, p. 718. — N'est ruffien... qui violentement ne ravisse quelque fille il vouldra choisir. Rabelais, III, 48.. — Les ballotes et dragees ainsi violentement lancees. IV, 62. — Car l'arc tendu trop violentement Ou s'alentit ou se rompt vistement. Ronsard, *Am. de Cassandre*, *El. à Cassandre* (I, 111). — Les Atheniens... leur commandoient superbement et violentement. Amyot, tr. Diodore, XI, 15. — [Pompée] feit par force passer et ratifier au peuple ce qu'il voulut, apres avoir chassé violentement Lucullus et Caton de la place. Id., *Lucullus*, 42. — Le peuple chassa le roy Tarquin pource qu'il usoit violentement de son authorité. Id., *Tib. Gracchus*, 15. — La plus part se jette dedans [l'étude de la philosophie] brusquement et violentement. Id., *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, 10. — Ce que violentement l'on a desrobé. Larivey, *Esprits*, IV, 1. — Il y estoit trop violentement adonné [à la chasse]. Brantôme, *Charles IX* (V, 276).

Violenter. Rendre violent. — Quelle Medee et Circe violente Les passions de ce cruel torment? Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 4.

Violerie. Art de jouer de la viole. — N'abaissez point la poësie à la menestrerie, violerie et flageolerie. Aneau, *Quintil*, p. 204.

Violet. Le violet est signe de douleur. — Au lieu qu'il estoit sorty de Marmorine vestu de violet en signe de douleur, luy et les siens entrerent ceste foiz en icelle cité vestuz de blanc en signe de joye et liesse. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 170 vo.

Violete d'automne. — Les grosses et menues pensees, outre le nom qu'elles ont de commun avec les violetes, par d'aucuns appellees violetes d'automne, se ressemblent en ceci, que par mesme gouvernement on les esleve. Serres, VI, 12.

Violetier. Plant de violettes. — On seme et transplante les violetiers. Serres, VI, 12.

Violette. Sorte d'instrument de musique. — Cumballes et tambors, semphaines, trompettes et violettes. Ph. de Vigneulles, 59 a (G.).

Violeur 1. Celui qui viole. — La paire gloutone Des vautours, qui à l'envy Du violeur

de Latone Tire le foye ravy Du fons de sa grande masse. Baïf, *Meline*, l. I (I, 27). — Que ceux qui desroberont ou souilleront les eglises, soit en marchant ou en prinse de ville, soient punis de mort, comme aussi seront tous violeurs de filles ou femmes. Du Villars, *Mém.*, II, an 1551 (G.). — Quand Febus de la Vierge en la Balance passe, Puis entre au Scorpion, punisseur de l'audace D'Orion violeur. Baïf, *Meteores* (II, 9). — Ne vous punira il, violeurs des saincts temples? Des Roches, *Sonnets*, 34 r°. — Un ingrat, un infame, un violeur de foy. Garnier, *Juifves*, 1458. — J'appelle Dieu pour juge, et tout haut je deteste Les violeurs de paix. Aubigné, *Trag.*, I (IV, 42).

Violeur 2. Joueur de viole. — Les aveugles et violeurs, Pour oster aux gens leurs douleurs, Chantent toujours belles chansons. Des Périers, *A Matthieu de Quatre* (I, 167). — Quel langage est ce, chanter d'une musette et d'une fluste? Tu nous as proposé le langage françois : puis tu fais des menestriers, tabourineurs et violeurs. Aneau, *Quintil Horatian*, p. 203.

Violier. Plant de violettes. — Violier, lieu ou naissent les violettes. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 265 (G.).

Touffe de violettes, pot de violettes. — Grand nombre de femmes vendans violliers et aultres flerreurs. 1547. *Des femmes vendans villiers et aultres herbes. Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Vase à fleurs. — Calathes, nacelles, violiers, drageouoirs. Rabelais, I, 51.

Viperal. De vipère. — Souvent l'envie éteint en general L'œuvre de l'homme et tout ce qu'il espere, Envie ardante autant que la vipere, Tant soit amer le venin viperal. F. de Clemery (dans Des Masures, tr. *Eneide*, V, Sonn. prél., p. 205).

Vipere (masc.). — Ainsi que aspres et venimeux vipères. *Anc. Poésies*, X, 234. — Archelaus, le filz de ce vipere, Regne sur nous. M. de Navarre, *Marg., Comed. du Desert* (II, 244). — Et pour mieux esprouver les magiques efforts, Se herissant le chef de viperes retorts. Nuysement, 95 r°. — Des viperes hideux. Des Roches, *Agnodice*, 155 r°. — Ce vipere eschauffé porte la mort traistresse Dedans le sein ami. Aubigné, *Trag.*, II (IV, 98). — Mais plustost un vipere. Id., *Miss. et Disc. milit.*, 7 (I, 147).

Viperé (*vipereus*). De vipère. — Ce serpent... sa viperee aleine lui inspire. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 350. — (Fig.). Je ne sçauroye leurs viperees langues contraindre qu'ilz ne me improperent tousjours quelque injure. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 262.

Vipereau, dimin. de *vipere*. — Ce ne sont pas vipereaux furieux. Marot, *Enfer* (I, 52).

Viperеen. De vipère. — La playe... estant demouree pleine de poison viperеenne. G. Chappuis, tr. *Fiammette*, l. I, p. 9.

Viperеux. De la nature de la vipère. — *Echidne.* Demy-serpent, lernean, reptile, viperеux. La Porte, *Epith.*, 154 r°.

Viperie. — La buglosse sauvage... a vertu contre les morsures de tous serpens, et a esté nommée viperie. Paré, XXIII, 13.

Viperiere. — La viperiere, que nous nommons autrement buglosse sauvage, ainsi nommee par les Grecs pour deux raisons : l'une pour autant qu'elle porte la graine semblable à la teste d'une vipere, l'autre pour autant qu'elle guarist les morsures d'icelle. Grevin, *Venins*, I, 5 (G.).

Viperillon, dimin. de *vipere*. — *Vipere...* Le dimin. Vipereau et Viperillon. La Porte, *Epith.*, 424 v°. — Aux rocqs venimeux, crevassez, Où les tortillons amassez De viperillons parricides Grouillent en leurs fentes humides. Aubigné, *Primtems*, III, 33.

Viperin. De vipère. — Pourquoi plus cautement l'huile Fuit-il que sang viperin? L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 8.

De la nature de la vipère. — Canidie par les crins Et sa hure eschevelée De courtz serpentz viperins Affreusement tortillée. *Ib.*, *Epodes*, 5. — (Fig.). Ceste viperine graine de querelles et litige peu a peu s'anneantira. *Lett. au card. de Lorr.* (G., Compl.). — 1584. Ceste infortunee race est pire que la semence viperine des idolatres et payens. J. de Barraud, tr. Guevara, *Ep. dorees*, IV, 117 a (Vaganay, *Franç. mod.*).

Viperique. De la nature de la vipère. — Retirez-vous, dit-il, viperiques canailles. *Anc. Poésies*, III, 330.

Viportant. Celui qui aide à porter. — Ils seront tenus de prendre coadjuteurs, vicaires et vicegerantz ou viportants de qualitez requises, pour suppleer le deffaut de leurs impuissances. *Var. hist.*, II, 176.

Vipresident. Vice-président. — Et non content de ce y adjousta un supernumeraire sous le nom de vipresident, qui jouissoit de mesmes droicts et prerogatives que les presidens. Pasquier, *Rech.*, II, 5. — Il avoit supprimé l'estat de vi-president. *Ib.*

Virade 1. *Carte virade.* Carte que l'on retourne. Sorte de jeu de cartes. — La charte virade. Rabelais, I, 22.

Faire la carte virade (fig.). Se retourner, disparaître. — Mais Gylon me feist une œillade Et Françoise mille doux seings, Dont mon mal fist carte virade, Et par leurs beautés je revins. G. Colin, p. 130.

Voir *Carte*, t. II, p. 112, col. 2.

Virade 2. Tour, pirouette. — Maintz amoureux on voit pasmer Sans faire aucuns tours ni virades. Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 75. — La viste virade, Pompante pennade... Je mis en avant. Marot, *Epitaphes*, 11. — Et ne pouvoys me souller de le veoir Par si grant grace agir tours et virades. M. d'Amboise, *Propos fantast.*, 3. — Vous eussiez veu œullades De dames et damoyseaulx, Et faire mains virades Et courses de chevaulx. *Anc. Poésies*, I, 180. — La craincte et l'esperance Tiennent suspens le joueur en balance, Qui va et vient, faict virades et tours. Aneau, *Imag. poet.*, p. 99. — *Virade.* Prompte, tortueuse, adroite, brusque, giroueteuse. La Porte, *Epith.*, 424 v°.

Viragine (*virago, -inis*). Virago. — Celles ausquelles croist la barbe sont appellees viragines ou homasses. Du Moulin, tr. Indagine, *Physiognomie*, p. 133. — Telle chaleur se connoist aux femmes hommasses et viragines. Paré, XVIII, 44. — Ce que voyant ma femme, qui estoit une vraye viragine... fut d'advis que je quitasse tout-à-fait le mestier du Palais, aymant mieux que je perdisse ceste profession que la vie. Pasquier, *Lettres*, XXII, 12.

Virague. Virago. — L'avare Italien, imposeur souverain... Ne le sceptre insolent d'une

virague impure Ont pu à mes enfans mettre l'espée en main. *Anc. Poésies*, V, 41.

Vire. Sorte de flèche. — Aulcuns... La sont venus a navrer d'une vire. Haudent, tr. Ésope, I, 46. — Le cerf de la vire touché Le fer volant porte en sa fuite. Forcadel, p. 77. — Elle par les terres estranges Cria des veinqueurs les louanges, Et plus tost les fut eslevant Que l'air n'est froissé par la vire. Ronsard, *Odes*, V, 2. — Voy donc Prothé ce mondain, Demeuré en sa nature, Esvanouir plus soudain Qu'une vire à l'avanture. Grevin, *Poesies*, Ode 3. — Ou comme l'arc, quand on tire, Se laisse à demi voulter, Puis soudain contre la vire Nous le sentons despiter. *Ib.*, *Pastorale*, p. 203. — Plus tost que le jeune archer Adroit à prendre sa mire Ne fait l'aigu de sa vire Sur l'ennemy decocher. Bereau, *Odes*, 3. — Ou dans la bute on decoche la vire De l'arbalêtre. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 42). — Bien que plusieurs archers mesme blanc ayent pris Pour enfoncer dedans leur menassante vire. Brach, *Poemes*, l. II, sonn. 19. — Un arbalestier de là tire Au cerf une tranchante vire Qui les costes luy traversa. Baïf, *Mimes*, l. I (V, 40). — (Fig.). Il n'y a dieu qu'Amour n'ayt accablé Ou bien navré de sa torche et sa vire. Forcadel, p. 130. — Puis d'un sifle bruyant il [l'Amour] descoche, et la vire Vole droit dans ses yeux, tant justement il tire. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Amours de David* (II, 142). — Aux premiers jours qu'Amour donna commencement A l'amour qui despuis, trop cruel, me martire, Son feu n'estoit ardant, et le bout de sa vire En chatouillant mon cueur me poignit doucement. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, sonn. 1. — Voir *Vires*.

Virebrequin, v. *Vibrequin*.

Virebrequiner. Percer avec un vilebrequin. — (Fig.). O me souvent qu'ine foi ve li demondiez s'gle vous velet virebrequiné la cervelle. Aubigné, *Faeneste*, II, 9.

Virecot. Paquet de raisins enveloppés dans des feuilles de figuier. — En Vivarez, és quartiers de Joieuse et Largentiere l'on garde les raisins un couple d'annees dans des fueilles de figuier, dont ils sont enveloppez un-à-un, desquels sont faits des petits paquets, comme saucissons de Milan... Les gens du païs appellent ces paquets-là *supplication* et *gibets* : et à Paris, où quelques fois les marchans y en apportent, virecots. Serres, III, 13.

Virecotte (?). — Une robbe et une virecotte de damaz blanc pourfillee d'or. 1509. *Mém. de ce qu'il faut pour Madame* (G.).

Virée. Tour. — Aprés beaucoup de tournées et virées par des ruelles escartées, il me monstra un petit huis bas, où j'entray. *Sat. Men.*, 2e Advis de l'imprimeur, p. 8.

Rang de ceps. — Piece de vigne contenant quatorze virees. 1535. Vouneuil-sous-Biard. Poitou (G.).

Virelai (Par compar.). — [Puis composait] lais et virelais à lhonneur de sa dame, lesquelz puis apres il chantoit sur sa harpe harmonieuse. Lemaire, *Illustr.*, I, 28. — La cinquiesme loy [dans l'ancienne Rome] estoit que nul truant ou jongleur fust osé ny hardy de faire representations ou dire des virletz et devises en maisons particulieres. La Grise, tr. Guevara, III, 43.

Les communs vireletz. Les communs propos, ceux qui se répètent. — Tousjours ung trahistre à son sens fault ; Ce sont les communs vireletz. Gringore, *Prince des Sotz*, Sottie (I, 205).

Vire main (en un). En un tour de main. — Ces œillets et ces lis de beauté dont vous estes si parfaitement embellie, ils se fassent en un vire main. *Peler. d'am.*, II, 395 (La Curne).

Virer (trans.). Faire tourner. — Le feu sainct Antoine vous arde, mau de terre vous vire. Rabelais, II, Prol. — Que mau de pipe vous byre. I, 11. — Vous me donnez l'esprit, qui ses actions vire Autour de vostre object que tout seul il desire. Ronsard, *Elegies*, 7 (IV, 56).

Se virer. Se tourner. — Il ne sçavoit de quel cousté se virer pour evader le parfum. Rabelais, II, 15.

Viré. Tournant. — Et d'autre part les roues d'or virées Rendoient du char les beaultez illustrées. Fontaine, *Contr'amye de court*, 3 vo.

Traduit. — Aussi, pour vray, d'un ouvrage viré Quel grand honneur en peut estre tiré? Le traducteur ne donne à son ouvrage Rien qui soit sien, que le simple langage. La Boetie, *Vers fr.*, A Marguerite de Carle.

Vires (*vires*, forces), latinisme par plaisanterie. — Je serve les prescriptz decalogicques, et selon la facultatule de mes vires, n'en discede le late unguicule. Rabelais, II, 6.

Dans les vers suivants, *ouvrer ses vires* peut signifier soit employer ses forces, soit employer ses flèches, tous les moyens. Voir *Vire*. — Mais en telz cas, soient medicins ou mires, A se saulver chascun ouvre ses vires. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 42.

Viresol. Tournesol. — Un chapelet tissu des fleurs bien comparties De jaunes citronniers, viresole et clyties... Couronne de l'amant la teste jette-rais. Du Bartas, 2e *Sem.*, 4e *J.*, *Magnificence*, p. 388.

Vireson. Réceptacle d'un marais salant. — Ils font passer l'eau... par deux bois percez qu'ils appellent les pertuis des poelles, pour entrer dans certains lieux qu'ils nomment entablemens, viresons et moyens. Palissy, *Disc. admir.*, *Sel commun*, p. 252. — Il y a certaines petites tablettes que l'on hausse pour laisser descouler dedans les aires l'eau qui vient des viresons. P. 253.

Vireton. Sorte de flèche. — La noble beste [un cerf] navree à mort se leve toute effrayee, à tout le vireton mortel qui luy ha percé nerfz et veines. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 28). — Lors Ascanie... tira de l'arc un leger vireton. Des Masures, tr. *Eneide*, IX, p. 474. — Dryope il fiert d'un rude vireton Tiré de loin. X, p. 515. — Ils avoient des carquois ou calquas garnis de sagettes, viretons, garraux ou carreaux. Fauchet, *Origines des chevaliers*, l. II, 522 ro. — Faisant allusion sur un vireton, ou trait d'arbaleste, qui part et descoche mieux quand il est bien empenné. Brantôme, *Rodomontades* (VII, 95). — (Fig.). [Amour] Jadis frappa de flesche et vireton Jusque aux bas lieux le cruel roy Pluton. Marot, *Amour fug.* (III, 144).

L'un des jeux de Gargantua. — Au vireton. Rabelais, I, 22.

Vireur. Celui qui tourne, qui retourne. — Getteurs en mine, vireurs et tourneurs de mine. 1539. *Ord. de Fr. Ier* (G.). — Jusques la qu'il faille que ces vireurs d'aumelettes et valets de ces infames entrent aux plus honnorables maisons. *Cabinet du roy de Fr.*, p. 99 (G.).

Vire vauder. Tourner en tous sens. —

Sans plus cercher, quester, enquester, tourner, virer, toupier, vire vauder. Marnix, *Differens*, I, v, 4.

Virevoler. Tourner. — Les silvains chèvrepieds et les faunes cornus Virevolent en rond et font mille gambades. Desportes, *Berg.*, *Discours*, p. 465. — Quels rouans tourbillons font de si grands ravages, Et en pirouettant excitent tant d'orages, Que tout soudainement on voit vire-voler, Et tout l'air de poussiere et de festus troubler? Du Chesne, *Miroir*, l. V, p. 190.

Virevolte. Tour. — Sur tout l'œil a puisance, autour duquel Cupidon vole et voltige avecques cent mille virevoltes. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 748). — Nous ne sommes point ici pour y habiter à jamais... Mais Dieu nous y pourmeine et nous y fait faire seulement quelque vire-volte. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 40 (LI, 93).

Virevoltement. Action de tourner. — Par virevoltemens de la personne qu'Artemidore appelle gyromancie. Le Loyer, *Spectres*, VII, 2.

Virevolter (intrans.). Tourner, tourbillonner. — Philosophant sur un festu de paille que le vent fait virevolter en l'air. Tahureau, *Prem. Dial.*, p. 95. — Comme le papillon, par une clarté belle Doucement convié à voler dans le feu, virevolte à l'entour de la beauté deceu. Baïf, *Francine*, l. II (I, 150). — Mon Dieu, quel passetemps c'estoit, Quand ce Belaud vire-voltoit, Follastre, autour d'une pelote! Du Bellay, *Jeux rust.*, *Epitaphe d'un chat*. — Les uns plus gais dessus les herbes molles Virevoltant à l'entour des caroles Suivront ta note. Ronsard, *Poemes*, *Isles fortunees* (V, 162). — Autant qu'on void de flots d'orage amer Virevoltans en la Libyque mer. Des Masures, tr. *Eneide*, X, p. 376. — La flairante arondelle à toutes mains bricole, Tournoye, virevolte. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 239. — Il est une autre humeur d'hommes qu'on dit poëtes, Inconstans et legers, comme les giroetes Qui vont virevoltant, à tous vents, sur les tours. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 115. — Laissons roder et virevolter l'ennemy. Fr. de Sales, *Lettres*, 405 (XIII, 301). — (Fig.). Son penser virevolte et jamais n'a repos. Matthieu, *Vasthi*, III, p. 51. — Tousjours ton œil me luit, et tousjours ma pensee Cà et là virevolte en ton ame enlacee. Id., *Clytemnestre*, II, p. 27.

(Trans.). Faire tourner, faire tourbillonner. — C'est l'outrageuse mer aux vens abandonnee L'un l'autre se chocquans, dont la rage effrenee, Virevoltant les flots et d'ire et de depit, Or dedans, or dehors, nous heure sans respit. Chassignet, *Mespris*, p. 88 — (Fig.). Pour estre l'estoille du Nort à ceux que la tourmente des adversitez virevolte et pirouette parmy la mer tempestueuse de ce monde. P. 7, *Epistre*.

Renverser. — On faict vuider de l'eau la cane et le canard ; Lors du plus hault de l'aer en bas on le void rendre, Et, comme un viste esclair, sur la cane descendre, Qui, la choquant à plomb, la virevolte bas, Luy donnant aussi tost que le choc le trespas. Gauchet, *Vol pour riviere*, p. 242. — Darder de roideur le pommeau et la garde de son espee, et du coup virevolter et estourdir son homme. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 155 (G.).

Parcourir avec des détours, des replis. — Lesquelles [rivières] ayans arrousé les royaumes de Herit, Maristan et Irmin, et virevolté autres contrees, vont rendre leur tribut entre les promontoires de Maldath et de Fartach. Thevet, *Cosmogr.*, VI, 2. — Ayant virevolté longtemps ces contrees... se trouva trompé de son entreprinse. XXIII, 7. — (Fig.). J'ay virevolté tous ces beaux portraits que vous dites plus de cinquante fois... aussi y ay je bien trouvé autre chose que vous ne chantez. Cholières, 6e *Ap. disnée*, p. 258.

Virevolté. Poussé en tourbillonnant. — Durant l'orage tel mes naus virevoltees, S'écartans ça et là, de tous costez jettees A la merci du vent. Jodelle, *Didon*, III, p. 201.

Virevouste. Tour, pirouette. — On vid descendre un colomb par les nues, Faisant en l'air virevoustes menues. Lemaire, *Ep. à Hector* (III, 76). — Si vont sautant et faisant virevoustes, Parmy ces prez, les tresdignes langoustes, Dont le bon saint qui Jesus baptisa Seul au desert toute sa vie usa. Id., *Amant verd* (III, 33). — Saulx jolietz, virevoste et pennades. M. d'Amboise, *Propos fantast.*, 3. — Considerez... quels subtilizemens doivent estre... sous tous leurs virevoustes. Estienne, *Apol. Herod.*, ch. 37 (II, 274). — Quant aux virevoustes et tourdions, nous en avons touché quelques mots. Ch. 39 (II, 353). — (Fig.). Dieu met yci les hommes pour les manier et leur faire quelques virevoustes (comme on dit) et sur cela retourner. Calvin, *Serm. sur le cantique d'Ezechias*, 1 (XXXV, 528).

Détour, repli. — J'ay veu de mes yeux l'Ocean faisant comme une virevouste et retour en soy d'Occident à l'Orient. Thevet, *Cosmogr.*, I, 3. — Tournoyant et faisant des virevoustes et circuits, elle [la rivière du Nil] fait plusieurs isles. II, 7. — Laquelle [fontaine d'Élizée] ayant arrousé beaucoup de païs et fait force virevoustes. VI, 9. — A quoy aussi aident grandement les circonvolutions et virevoustes presques infinies desdits intestins. Paré, I, 15.

La virevouste. L'un des jeux de Gargantua. Rabelais, I, 22.

Virevouster (intrans.). Tourner, aller en rond. — Ce cheval donc le gardoit de partir, Qui reculloit, tournoit, virevoustoit, Pour la douleur mortelle qu'il sentoit. Salel, tr. *Iliade*, VIII, 135 r°. — Un ravissant vautour, Le lievre veu, fait pardesus maint tour, Virevoustant, et ne vole point droit. Baïf, *Poemes*, l. IX (II, 427). — Fay, fay vire-vouster nos miserables troupes Encor dix ans entiers à l'entour de ces croupes. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Loy*, p. 343. — Il tourne, il virevouste, il est gaillard et prompt. *Magnificence*, p. 387. — Eutrapel... desdaignoit si foible escarmouche, tournant à passades et vire-voustant pres le bon-homme, sans dire mot. Du Fail, *Eutrapel*, 33 (II, 156).

Tourner, faire une courbe. — La forme et figure de ceste mer Caspie est quasi circulaire, tout ainsi que si elle alloit en virevoustant pour faire un rond. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 5.

Faire des détours. — Ceste riviere sort du mont Grampie, et va virevoustant jusques à ce qu'elle entre dans la mer d'Hirlande. *Ib.*, XVI, 6.

(Trans.). Faire tourner. — (Fig.). Il luy est loisible [au pape] d'ordonner, changer, rechanger, mesnager, virevouster et culebuter c'en dessus dessoubs tout ce que concerne la foy et l'interpretation des Escritures. Marnix, *Differens*, I, II, 8.

Parcourir en faisant des détours. — Se voians plusieurs villes de ce roiaume arrousees par les

aqueducts traversans et virevoustans leurs terroirs. SERRES, VII, 1.

Virevousté. Faisant des courbes, des détours. — Or confus il se perd dans les tournoyemens, Conduits virevoustez et sentes desloyales D'un dedale infini, qui comprend cent dedales. DU BARTAS, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 31.

Virge. Vierge. — De quoy je rend graces à Dieu le createur et à la Trinité parfaicte, à la Virge Marie et à toute la court celestialle. J. ALFONSE Saintongeais, *Cosmogr.*, p. 88 (Sainéan, *R. É. R.*, X, 51).

Virgeal. De vierge, virginal. — Maintenant sa honte virgeale Tremble sous ta clairté nuitale. JAMYN, *O. P.*, l. V, 266 r°. — Le drap tyrien qu'on voit luire Du sang que du pourpre on attire S'annoblisse du sang virgeal. 267 r°. — D'autre part regissoit Eudore martial Qu'on avoit estimé né d'un ventre virgeal. ID., tr. *Iliade*, XVI, 77 r°. — Reçoy, mon geniteur, dessus ta cendre morte, La sainte effusion que nous t'avons voulu Faire d'un sang virgeal. GARNIER, *Troade*, 2114. — Pourquoy me serres-tu de ta virgeale main Ma dextre parricide...? ID., *Antigone*, 99.

Virgilien. De Virgile. — Son epitaphe ha esté escrit en carmes latins virgiliens. BONIVARD, *Adv. et Dev. des leng.*, p. 24 (G., Compl.).

Virginal. Instrument virginal. Sorte d'instrument à clavier. — A Siegmont Vyer pour ung grant instrument virginal par luy prins et acheté en la ville d'Anvers. *Compte de* 1533 (Gay, *Gloss. archéol.*). — Je quicte tout, tabourins et bedons... Psalterions, Virginal, espinete. ANEAU, *Lyon marchant.*

Virginaliste, terme d'astrologie. — Il nest pas bon dacheter ny de vendre... principalement des mercurialistes et virginalistes, lesquelz il faut eviter. DU MOULIN, tr. Indagine, *Astrol. nat.*, p. 246.

Virginallement. *Naistre virginalement.* Naître d'une vierge. — Ce que ne font patriarches, prophètes, Sibilles, roys, qui ont divinement Prophetisé que virginallement Naistroit le Christ d'une vierge pucelle. GRINGORE, *Blazon des heretiques* (I, 332).

Virgine (*virgo, -inis*). Vierge. — Elle avoit bien la patience de voir à yeux secz... les souldars de Troye... tous puans encores de la recente luxure commise es corps des nobles matrones et virgines pudiques de Sparte. LEMAIRE, *Illustr.*, II, 8. — La belle en courant marcha de son pied nud et tendre sur la queue dun aspic... lequel la piqua dune dent au bout de larteil du pied, tellement quil y laissa le venin mortifere dont la pudique virgine alla mourir sur le champ. II, 9.

Virginel (adj.). Virginal. — En son sainct palais virginel. CRETIN, *Or. à la Vierge*, p. 32. — Prenés comme ceux-cy ces deux palmes en main, De splendeur virginelle. PAPON, *Pastorelle*, I, 2.

(Subst.). Vierge. — O fille gente virginelle, Plus belle que ta mere belle. L. de LA PORTE, tr. Horace, *Odes*, I, 16. — Aussi aimable virginelle Que ni Pholoe au front fuiant, Ni que Chloris. II, 5. — De moi, ni plus virginelle, Ni adonin en-bon-poinct, Ni de l'amour mutuelle L'espoir credule me poingt. IV, 1.

Virginette, dimin. de *virgine*, vierge. — Or priez donc, vous, nobles virginettes. LEMAIRE, *Couplets de la Valitude* (III, 90).

Virgule. Petite branche, petite pousse. — Les petits arbres qui n'ont encores qu'une virgule, n'est besoin de les coupper par haut quand on les replante. DASSY, *Maniere de semer*, 108 r° (G.).

(Au sens actuel, H. D. T. 1552). — 1550. Quand tels grimmaus ne reprennent d'un poeme que telles choses, ou... une virgule pour un point, ou l'orthographe, lors le poëte se doit assurer d'avoir bien dit. RONSARD, *Odes*, Avertiss^{t}. (Vaganay, *Franç. mod.*).

Virgulte (*virgulta*, rejetons, menues branches, osier). — Encores y a un remede pour toutes les terres gastées de telles semences, qui est les fumer, et par le fumier les remettre en leur premiere nature, non seulement pour ce que tu y vouldras semer, mais aussi pour les arbres et virgultes, qui sesjouissent d'estre fumées. COTEREAU, tr. Columelle, II, 14. — S'il y a au pays quantité de ferules ou descorses grandes, on peult faire des rusches aux mousches a miel... S'il y a des virgultes, des corbeilles d'osiers. XI, 2.

Viridant (*viridans*). Verdoyant, vert. — Les prez viridans et beaulx. G. MICHEL, tr. Virgile, *Egl.*, 19 r° (G.).

Viridité (*viriditas*). — Elle avoit viridité, c'est verdeur de foeilles. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, 149 v° (G.). — Lequel [arbre] ne pert jamais sa vigueur et viridité. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar.*, 134 r° (G.). — Le ramel plain de viridité. G. MICHEL, tr. Virgile, *Egl.*, 8 v° (G.). — La viridité et verdeur est la vertu. DASSY, *Peregrin*, 34 v° (G.).

Virile, au masc. — Et dans un corps de femme un virile courage. DU BELLAY, *Mort de Sylvia Mirandola* (H. C., V, 342).

Virilique. Viril. — Pour lui s'applicque Alphons, mais l'ost galicque Sa virilicque emprinse destourna. ALIONE, *Voy. et conq. de Ch. VIII* (G.).

Virilite. Virile. — *Athalente.* Scheneide, courageuse... virilite, chasseresse. LA PORTE, *Epith.*, 36 r°.

Virlet, v. *Virelai.*

Virlin. Sorte de mesure. — Les vignes furent engelees, et le virlin, qui se donnoit pour vingt frans, a esté vendu cinquante frans. 1594. *Enquéreurs de Toul* (G.).

Viroir. Girouette? — Nous voyons beaucoup de gens volages, qui ne sont point asseurez en la verité de l'Evangile, en sorte qu'ils sont comme des viroirs qui tournent à tous vents. CALVIN, *Serm. sur Job*, 26 (XXXIII, 326).

Virolet. Sorte de jouet en forme de moulin à vent. — Pour s'esbatre comme les petitz enfans du pays, luy feirent un beau virollet des aesles d'un moulin à vent de Myrebalays. RABELAIS, I, 11.

Dance en virolet. Ronde, danse en rond. — Sil y a aulcun que chante chansons deshonnestes, dissollues ou oultrageuses, ou dance en virollet ou aultrement, il tiendra prison par troys jours, puis sera renvoié au consistoire. CALVIN, *Ordonnances* (X, 1, 56).

Foret. — Pelles, virolets et vibrequins. RABELAIS, V, 9.

Sorte de sabre à lame dentelée. — Affiloient cimeterres... viroletz, dagues. ID., III, Prol.

Lance de virolet (?). — Une prompte et gaillarde bataille de petis enfans nuds, montez sus

des petis chevaux de bois, avec lances de virolets. Id., V, 40.

Virolet. Membre viril. — Belle saulce verde... laquelle... vous faict... dresser le virolet. Id., III, 2. — De femme ne me peuz passer en plus qu'un aveugle de baston (car il fault que le virolet trote...). III, 9. — Ainsi auroy je eternellement le virolet en poinct et infatigable. III, 14. — La feste dura tant que le virolet eut vent en gré. Du Fail, *Baliverneries*, p. 17.

Testicule. — Ce qui me fait si fort insister pour empescher toutes voyes de faict, sur tout quand il est question de deraciner les deux virolets de vostre naturalité, est que j'y trouve plusieurs inconveniens. Cholières, 4e *Mat.*, p. 137.

Virollage (?). — Permis audit Vyolleau de faire bastir et edifier dedans sa terre ung moulin a vent... lequel moulin, place, circuit et virollage n'exceddera une boycellee de terre. 1576. Ste Croix. Arch. Vienne (G., *Verolage*).

Virolle. Sorte d'épice. — Nous mangeons les gras chappons, Les poulles tendres et moles, Et les soldats les virolles, Les porcs et les ognons. 1587. *Chans. sur le siège de Sarlat* (dans Leroux de Lincy, II, 400) (G.).

Viroly (au). En rond. — Faictes chapeaux, dansez au viroly, Solemnisez ceste feste présente. Lemaire, *Chansons de Namur* (IV, 295). — Il ne luy challoit destre amoureux, combien... que maintes bergerettes... luy feissent beaucoup de familiarité et de beaux semblans : en le requerant et sermonnant souventesfois de chanter avec elles, dancer au viroly, ou jouer de la harpe. Id., *Illustr.*, I, 22. — Les belles bergerettes... meirent sus dictiers et chansonnettes servans à la louenge du tresbeau et tresvaillant Paris, et les dancerent au viroly. I, 23.

Viron. Environ. — J'ay assemblé de toute gent Viron quinze talens d'argent. *Therence en fr.*, 162 c (G.). — Le reste du camp protestant... au nombre de viron quatre mil chevaux... s'acheminerent. Bourgueville, *Antiq. de Caen*, p. 183 (G.). — Pres la mer, a viron une lieue de Bayeux. Id., *Rech. de la Neustrie*, I, 15 (G.). — Lequel estat j'exerçay par viron un an. II, 122 (G.).

Vers. — Viron lequel temps ou peu apres fu faict edict. Texte de 1543 (G.). — Es villes de Nantes et Saumur, et la Charité et leurs assemblees generales en la ville d'Orleans, comme estant la plus commode et assise viron le milieu de la navigation desd. rivieres. 1er mai 1545. *Lett. de Fr. I*er (G.). — Viron ce temps la. Bourgueville, *Antiq. de Caen*, l. II, p. 78 (G.). — Viron l'an 655. Id., *Rech. de la Neustrie*, p. 34 (G.). — De laquelle [fièvre] aux premiers jours il fut grievement affligé, et viron le commencement du septième, il fut pris d'une convulsion. Vauquelin, *Orais. fun. de Rouxel.*

Vironne, mot d'argot. Province. — *Ripaudier de la vironne.* Gouverneur de la province. *Var. hist.*, VIII, 181.

Vironnement. Action de tourner autour. — Il faut grimper ces hauts rochers par grands circuitions, meandres et vironnemens. Paradin, *Cron. de Sav.*, p. 6 (G.).

Vironner (intrans.). Tourner. — Il ne fait que vironner et traquasser. 1515. St Benoit. Arch. Vienne (G.). — Quand ils sont assaillis par leurs ennemis à la porte, en se retirant au dedans, ils se retirent en vironnant et suivant le traict de la ligne spirale. Palissy, *Recepte ver.*, *Ville de forteresse*, p. 117. — Quand je voy' ce chasteau dedans lequel abonde Le plaisir, le repos et le contentement... Je vironne à l'entour, et en faisant la ronde, J'oppose à mon plaisir le dangier, le torment. Aubigné, *Primtems*, I, 16. — (Fig.). Car maintenant tu es a lordre et tour, Que les Anglois par un legier destour (Pour ung plaisir qui autour d'eux vironne) Privent leurs roys de sceptre et de couronne. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 1.

En vironnant. En tournant, en rond. — Ainsi se trouva une rue, ayant quatre faces à l'entour du premier rang, qui est à l'entour du milieu, et en vironnant, suivant la coquille du pourpre. Palissy, *Recepte ver.*, *Ville de forteresse*, p. 119. — Spirale est une ligne faite par voute en vironnant. Id., *Disc. admir.*, *Explic. des mots plus diff.*, p. 378.

(Trans.). Tourner autour de. — Il s'en alla loger, en vironnant la dicte ville, es faulxbourgs de S. Hilaire. J. Bouchet, *Ann. d'Aquit.*, 28 ro (G.).

Virotter, fréquentatif de *virer*, tourner. — Puis dessus l'herbette feconde Prenés vous et allés dansant, Menant des bras une douce onde, virottant toutes à la ronde Parmi ce beau pré verdissant. Buttet, *Prem. Liv.*, Ode 14.

Virounée. Circuit. — [La rivière] en allant en bas vers la Perse, faict plusieurs virounées et tours, et entre en la province de Cyrie. J. Alfonse Saintongeais, *Cosmographie*, p. 358 (Sainéan, *R. É. R.*, X, 51).

Virtuel (H. D. T. 1662). — 1503. Et ce fault entendre tant de la chaleur actuelle que de la chaleur virtuelle et potentialle. *Guidon en fr.*, 200 a, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — 1526. Justice aussi congnoist tout benefice Petit ou grand, ancien ou nouvel, Retribuant, quant veoit l'heure propice, Deux biens pour ung par acte virtuel. J. Bouchet, *Opusc.*, F, 7 vo (G., Compl.).

Virtuellement (H. D. T. 1680). — 1608. En toute meditation se treuvent les actions susdites, ou expressement, ou tacitement et virtuellement. Fr. de Sales, *Vie devote*, II, 14.

Virulence (H. D. T. 1550). — 1503. Pustule signifie aposteme auquel se trouve aulcune ulceration ou corrosion gettent aucune virulence. *Guidon en fr.*, 107 d, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*).

Virulent (H. D. T. Paré). — 1563. Avec le sang corrompu et virulent, il en sortira de pur. Du Poy Monglar, tr. Vegece, *Medec. des chevaux*, 14 ro (G., Compl.).

Vis 1. Visage. — Ha Dieu, ce dueil la pourra bien esteindre : Car on void ja son vis pallir et teindre, Ses yeux troubler, l'haleine luy faillir. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 39). — Car en ce lieu un grand prince je veis, Et une dame excellente de vis. Marot, *Temple de Cupido* (I, 23). — Du chef tomba sa couronne lamée, Luy cheut aussi la beauté colorée De son clair vis. Id., tr. *Metamorph.*, l. II (III, 233). — Essue mes sourcieulx, Mon vis, mes yeulx, qui de larmes sont plains. *Anc. Poésies*, XI, 94. — A son chevet deux aultres dames vis A ces deux cy bien semblables de vis. M. d'Amboise, *Babilon*, 46 vo. — Son gracieux vis m'a ravi d'amour. Nic. de Troyes, 51, p. 256. — Belle je te viz, Gente de corps, de doulx et de clair viz. J. Bou-

CHET, *Ep. famil.*, 19. — Descoulouré as, Mort, le plus beau vis Que fut jamais. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. II, sonn. 40. — Si d'un petit Enee Avec ses jeux m'estoit faveur donnee, Qui seulement te ressemblast de vis. DES MASURES, tr. *Eneide*, IV, p. 180.

Vis 2. Escalier tournant. — Une vitz en la bouticque de ladite maison depuis bas jusques au premier estage. 2 janv. 1516. Arch. mun. Bordeaux (G.). — La belle viz bien large et spacieuse, Seure à monter, aysée et gratieuse. *Anc. Poésies*, VIII, 198. — Tout aussi tost que ces dames je vis Descendre au long d'une petite vis, Je me levay, et ditz que les suyvroye. M. d'AMBOISE, *Babilon*, 71 v°. — Entre chascune tour au mylieu dudict corps de logis estoit une viz brizee dedans icelluy mesmes corps. RABELAIS, I, 53. — Au mylieu estoit une merveilleuse viz, de laquelle l'entree estoit par le dehors du logis en un arceau large de six toizes. *Ib.* — Ung donjon... au meilleu duquel estoit assis une viz double, contenant neuf toyses en son dyamettre... Et estoit ceste viz de cuyvre doré, faite en forme de lanterne... Et ne se rencontroient aulcunement les deux montées d'icelle viz. *Amadis*, IV, 2. — Au bout de la gallerie qui a son regard sur le jardin on a faict bastir une petite viz desrobée qui monte au cabinet de monsieur. *Comptes... adventureux*, 53 (II, 167). — Dessus est assise une autre jour, puis une autre, jusqu'à huict. La vis d'icelles est ronde et jectée hors œuvre. SALIAT, tr. Hérodote, I, 181. — Le premier appret etrange et qui montre leur propreté, ce fut de trouver à notre arrivée les degrés de la vis de notre logis tout couverts de linges par dessus lesquels il nous falloit marcher, pour ne salir les marches de leur vis qu'on venoit de laver et fourbir. MONTAIGNE, *Journal*, p. 118. — Pour monter au colombier, une viz sera espargnee dans l'un des pilliers de l'edifice. SERRES, V, 8. — Ceste belle maison de Coutras... qu'on peut dire le plus beau corps de logis et la plus belle vis qui soit en France. BRANTÔME, *M. de l'Autreq* (III, 35). — Il sort de sa chambre et enfile le degré, lequel estoit contigu à celui de la cave, qui n'estoit point fermee ; tellement que, suivant la viz, il alla tant qu'il trouva terre. BEROALDE, *Parvenir, Elegie* (II, 31).

Vis sans fin. — Cà, nostre ami, donne moi un peu de ceste vis sans fin, c'est à dire de ceste langue de bœuf, de ce jambon. *Ib.*, *Remonstrance* (I, 145).

Visadmiral, v. *Vis-amiral.*

Visage. Apparence, aspect, forme. — Il y en a plusieurs [bêtes] qui representent naïfvement le visage de nostre avarice. MONTAIGNE, II, 12 (II, 197). — Accepte... en bonne part les choses au visage et au goust qu'elles se presentent à toy (II, 244). — Il y a d'autres subjects qu'ils ont belutez, qui à gauche, qui à dextre, chacun se travaillant d'y donner quelque visage. (II, 252).

Gros visage. Cul. — Derrier n'estes moins contrefaicts Comme devant, beaucop defaicte, Bossue, et de trop court coursage. Point je ne touche au gros visage, Car son orde et puante halaine Rendroit mon epistre vilaine. JULYOT, 1re part., 26 (*Facete ep. à une dame*).

Tourner son faulx visage. Cesser de feindre, reprendre son ton naturel. — Elle commença à s'escrier... Adoncques Panurge tourna son faulx visaige et luy dist. Vous ne voulez doncques aultrement me laisser un peu faire? Bren pour vous. RABELAIS, II, 21.

Visage de pierre. Muraille d'une ville. — Si faict il bon avoir quelque visaige de pierre, quand on est envahy de ses ennemys. RABELAIS, II, 15. — Le roy trouve à Poitiers visage de pierre, et si est sa cornette blanche saluee de trois coups de canon, à manière qu'avons esté contraints de retourner. PASQUIER, *Lettres*, XIII, 13.

Faire visage. Faire face. — [Fabius] se mist a suyvre les ennemys et a charger les derniers lesquelz leur feirent visaige et se misrent en deffence. SELVE, tr. Plutarque, *Fabius*, 49 v°.

Tenir visage, monstrer visage. Faire face. — Si lon tient visage à la vertu, incontinent se laisse prendre, mais le mauvais, pour quelque bien faict que lon luy face, jamais ne se laisse vaincre. LA GRISE, tr. Guevara, I, 45. — Ce n'est le faict d'un homme sage se desesperer du premier coup ; il faut monstrer visage à la fortune. LARIVEY, *Escolliers*, V, 2.

Les six visages, les sept visages. Sortes de danses. — Elles se prindrent toutes à danser de rechef Les six visaiges Le rouge, Le trehory de Bretaigne. *Navig. Comp. Bouteille*, C. — Les sept visaiges. RABELAIS, V, 33 ms.

Visager. Dévisager. — Cest homme icy ma bien visaigé despuis que je suis entré en la mayson. PALSGRAVE, p. 766. — Le medecin revient Admirant le miracle, il me visage en face... Et me trouvant tout sain, il dict : « Qui t'a recous De la fièvre si tost...? » *Var. hist.*, X, 193.

Visagiere. Mâchoire. — L'autre a des dents achatees ; c'est a dire, se aucun fol a perdu ses dents, il faut faire une visagiere la ou il y en a d'autres contrefaictes. J. LOCHER, *Nef des fols*, f° 90 (G.).

Visaiger, v. *Visager.*

Visal. Visuel. — Ce qui n'advient au regarder, par ce que le seul esprit visal en a joye... Icelluy esprit visal y prent quelque heure tellement son plaisir qu'il luy convient par force se retirer en arriere. SEVIN, tr. *Philocope*, l. V, 119 v°.

Vis-amiral. Vice-amiral. — Lysander visadmiral des Lacedemoniens... se meit à la voile vers la ville de Ephese. AMYOT, tr. Diodore, XIII, 33. — Le vis-amiral de Donkerque... prit les basteaux des pescheurs. AUBIGNÉ, *Hist. univ.*, XV, 19.

Viscerable. Intime, profond. — Une haine viscerable et inveteree. G. BRIÇONNET, *Remonstr. à Jules II* (G.). — Particion ou division prent lieu aux causes viscerables extraictes de confirmation. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 137. — Gens qui gueres ne valent, avaricieux en leurs affaires et prodigues des biens et renommée de leurs maistres, auquelz ilz n'ont aucune reverence ne amour viscerable. BUDÉ, *Institution* (Foucher, ch. 3).

Viscerablement. Intimement, profondément. — Ainsi le veult l'amour et benivolence qui viscerablement nous ont unis et joinctz. FABRI, *Rhetor.*, l. I, p. 279. — Entre les plus premiers de mes familiers, je l'ayme viscerablement et ay moult cher. P. 288.

Visceral. Intime, profond. — Par ardant desir et amour visceralle. 1521. BRIÇONNET, *Lett.* (G.). — O saincte vertu liberalle Procedant

de haultesse immense, De source d'amour viscéralle. *Act. des Apost.*, I, 121 a (G.). — L'autre se nommoit Hephestion : il monstroit tous signes de dilection viscerale et familiarité compagnable. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 34). — Quelque chose que l'on veuille dire d'Ulixe, j'estime que le plus grand esperon qu'il eust pour retourner en sa maison n'estoit point tant pour le desir qu'il eust de revoir son pais que sa femme et son fils, pour une amitié viscerale qu'il avoit en eux. Pasquier, *Lettres*, IX, 16.

Visceralement. Intimement, profondément. — [Cette infortune] nous touchoit et touche plus naturellement et viscerallement que a nul autre. Sept. 1525. Charles Quint, *Lett.* (G.). — Eloquence historique ou oratoire touche les hommes vitieux visceralement, ausquelz elle ne donne coup qui ne penetre jusques aux parties vitales. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 31). — Tout ainsi comme un amy aime visceralement son pareil (Ch. 34). — On apporta lors au roy estant en Asie unes lettres de sa mere... lesquelles contenoyent moult de choses secretes et attouchantes au roy viscerallement. *Ib.*

Visceration (*visceratio*). — Marcus Flavius donna au peuple visceration es obseques de sa mere... Callepinus dit que visceration est distribution de char crue faicte en grande solemnité ou a la mort d'aulcune excellente personne. Fossetier, *Cron. Marg.*, IX, I, 8 (G.).

Viscere (fém.). — Gouffre de dueil, viscère affreuse, Que t'ay-je fait...? *Anc. Poésies*, V, 185.

Viscereux. Des viscères. — Qui a esmeu quelques uns à faire une quatrième espece de chair propre à la langue, differente de la chair musculeuse, fibreuse, viscereuse. Paré, IV, 12.

Intime, profond. — Nos venerables docteurs et saincte Mere Eglise, par charité et zele tresviscereuse, y ont appliqué des bons et convenables remedes. Marnix, *Differens*, II, I, 13.

Viscide (*viscidus*). Visqueux. — Semence viscide. *Jard. de santé*, I, 304 (G.). — La preparation des humeurs se fait en attenuant et subtiliant ceux qui sont espais, detergeant ceux qui sont lents, et incisant ceux qui sont viscides et gluans. Paré, XX, I, 14.

Viscidité. Caractère de ce qui est visqueux. — Pour oster la plus grande glutinosité et viscidité a la farine. Liebault, *Mais. rust.*, p. 667 (G.).

Viscomte. Vicomte. — Pour tenir en bride les viscontes, affin qu'ils ne pillent tout le plat pays. Monluc, *Lettres*, 207 (V, 178). — M. de Lauzun et le viscomte son filz. Id., *Comment.*, l. VI (III, 228). — Le bruit couroit que les viscomtes ne se vouloyent obéyr l'ung et l'autre. L. VII (III, 260). — Il disne à la maison du viscomte de Caumont (III, 267).

Viscontier. D'un vicomte. — Justice viscontiere. 1509. *Cout. de Beauquesne* (G.).

Visee. Vue. — Tes yeux muguets à demy decouvers As destorné, les guignant de travers, Pour alterer ta visee pudique. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Portée. — La colline n'est gueres plus loing de là qu'à la visee de quatre traicts d'arc. Belon, *Singularitez*, I, 28 (G.). — Je me suis tellement distrait De ta visee que ton trait Mordre ne peut dessus mon ame. Belleau, *Petites Inv.*, *A l'Amour* (I, 156).

De visee. En visant. — Tant pres estoit la ville de la ou les coups se donnoyent que jucques a la se pouvoit de visee tirer ung traict. Auton, *Chron. de L. XII*, II, 266 (G.).

Visee. Registre, rôle. — Le plus aisné d'iceulx sera enrollé en la visee tant des consulz que conseillers des tailles. 1534. *Reg. consul. de Limoges*, I, 243 (G.).

Belles visées (par confusion). Billevesées. — Les medecins sont vrays bailleurs de paraboles, c'est à dire de belles visées, *sive*, de fadaises. Des Autels, *Mitistoire*, ch. 10.

Viselet. Sorte de chevalet. — Quevaletz nommés viseletz pour porter mortier. *Compte de* 1502. Béthune (G.).

Vi-sénéschal. Vice-sénéchal. — Le vi-sénéschal de Montélimar... prattiqua la pluspart des gens de guerre, et puis, par l'aide d'un prestre qui confessoit le marquis, le tua. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 4.

Viser. Voir. — Maintenant les lingieres Ont œuvre assez seulement en gorgieres, L'une esclarcie à fils traits, pour viser La blanche chair, et d'amour s'adviser. Julyot, 1re part., 10 (3e *Elegie*).

Regarder. — Nous regnons En ce lieu, et nous promenons Jusques dans le parc bien avant, Sans viser qui marche devant, Qui va lentement ou qui court. Saint-Gelais, *Epistres* (II, 193).

Visiter. — Elle, très-prudente et sage, L'heritage Prend et vise soir et main, Y plantant vigne et fructage, Labourage Des fruictz de sa propre main. Des Périers, *Bonne femme* (I, 104).

Chercher. — Deux heures entieres feust en ste pasmoison, Et ce pendant visoye par la maison Si je pourroye chose trouver aulcune Qui a son mal luy peult estre opportune. M. d'Amboise, *Complainctes*, 38 ro.

Lancer en visant. — Ce sont les buts sur qui pere je vise Les traits armez de ma cholere esprise. Ronsard, *Boc. royal* (III, 311).

Y viser. Y regarder. — Voire ! mais, dit le voisin, combien la vendray-je? — Dit Guillenin : Vends la six francs si tu peux ; elle les vaut bien. — Voire ! mais, dit le bonhomme... s'il s'en falloit quelque chose, me veulx tu advouer? — Ouy dea, dit Guillemin, pense tu que je y vise de si près? Nic. de Troyes, 2.

Y réfléchir, y penser. — Manger du bon (qui bien y vise) N'est gourmander, mais friander, N'est gourmandise, ains friandise. Fontaine, 1546. *Epigr.*, l. I. — Toutes voz loix ce sont toilles d'yraigne : Ce dict est vray, qui bien viser y daigne. Id., *Passetemps des amis*, p. 307.

Viser. Considérer. — Mais tout soubdain je me voys adviser, Que de tous ceux que veoys en presence On a escript par grande preference. Bourdigné, *Faifeu*, Acteur.

Visant à. Regardant vers. — Une austre escorchure de six toises auxd. murs, visant à la rue Bonnin. 1610. Arch. de Dun le Roi (G.).

Viser (subst.). — Petit bout, petit but unique, Où le viser faulx et inique Ne peult attaindre de vitesse. Des Périers, *Blason du nombril* (I, 79).

Viseur. Celui qui regarde. — Un joli viseur de belles faces ; un beau regardeur à choisir les plus belles. 1578. Tr. Térence, 97 ro (G.).

Celui qui vise. — Faisant mettre sur les bouts d'iceux tous les archers et viseurs. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 110 (G.).

(Adj.). Qui vise. — *Archer.* Porte-carquois, adroit... viseur, prompt. La Porte, *Epith.*, 30 r°.

Visibilité. Pouvoir visuel. — La visibilité methystique de ces lunettes catholiques romaines leur represente toutes choses gemelles. Marnix, *Differens*, I, II, 2.

Visiere. Vue. — La maison d'ung grand advocat et jurisconsulte est l'oracle de la cité; sera dict que cest oracle ne parlera poinct si les rayons du soleil ne luy donnent dans la visière ou dans la bouche. L'Hospital, *Reform. de la Just.*, 6e part. (V, 264). — Le monsieur sur la veue excuse ce deffaut, Que les gens de sçavoir ont la visiere tendre. Regnier, *Sat.* 10.

Visée. — En prenant la visiere sur leur menton rasé en forme de decrottoire. Marnix, *Differens*, I, III, 5.

But. — Ceux qui auront de bonnes lunettes, s'ils veulent regarder un peu attentivement, pourront bien esclairer la verité et donner droit dans la visiere. Cholières, 4e *Mat.*, p. 126. — Tout ce que vous sifflerés, desgoiserés et croaillerés sera enregistré aux livres sibyllins et tenu pour oracle de l'aruspicine toscane, comme s'il estoit emané des traditions apostoliques, qui est la prime et unique visiere de tout nostre arbalestrage. Marnix, *Differens*, I, I, 7. — L'unique visiere à laquelle il nous faut tendre en ceste queste est le bien et le proffit de nostre Seigneur le Pape. I, V, 4.

Mettre en visiere. Opposer. — Ce que je dis servira icy contre Baptiste de la Porte, auquel, quand il aura nommé son oignement ou liniment, pourra estre mis en visiere ce qui n'est si estrange qu'il pourroit dire, et ce que j'ay cy-devant rapporté de bons autheurs. Le Loyer, *Spectres*, II, 7. — Ce passage sera mis en visiere aux heretiques pour attendre ce qu'ils pourroient apporter au contraire pour parer le coup. VI, 9.

Objecter. — Comme il se lit en Tertulian, qui met en visiere aux payens qu'en toutes leurs detestations, abominations et choses qui leur venoient à despit et contre-cœur ils prononçoient le nom de Satan. III, 5. — On me voudra encore mettre en visiere que je me suis aidé des livres des Paralipomenes, qui toutefois en leur version grecque ne font rien pour ce que j'ay dit du faux Samuel. VII, 1.

Pour désigner la visière d'un casque, on tend à préférer *veue* à *visière*. — *Visiere* (qu'aucuns ont aussi appelé *le fronteau volant*) et *baviere*, sont elles demeurees? — Quant à *baviere*, ell' est demeuree : mais quant à *visiere*, aucuns veulent qu'elle quitte sa place au mot de *veue*. Car on dit, *Haussez ma veue*, *Baissez ma veue*. Estienne, *Dialogues*, I, 352.

Visif. Visuel. — En la prunelle ou pupille de l'œil est la vertu visive. J. Bouchet, *Noble Dame*, 42 v° (G.). — Le blanc exteriorement disgrege et espart la veue, dissolvent manifestement les espritz visifz. Rabelais, I, 10. — Sa densité et opacité empesche la penetration des espritz visifz et reception des especes visibles. III, 13. — La vertu intellective est plus excellente et ha plus parfaite et vraye congnoissance que la visive. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 20. — Lors que m'amour, de son mal presqu'estaincte, Vint à mon cueur, non par visive voye, Mais en esprit pour consoler ma plaincte. Philieul, tr. Pétrarque, I. I, sonn. 15. — Veu que le corps a des yeux, l'ame est prouveue de quelque vertu visive. Montaigne, tr. Sebon, ch. 175. — Celuy là allume, poulse et excite entre les sentimens la vertu visive. Amyot, *Oracles qui ont cessé*, 42. — [Les yeux] estans organes et instrumens de la faculté visive à eux apportée par l'esprit visuel. Paré, IV, 5. — Il est possible que l'action de la veue s'estoit hebetee, pour avoir esté si long temps sans exercice, et que la force visive s'estoit toute rejetée en l'autre œil. Montaigne, II, 25 (III, 97). — Ceux qui ont perdu un œil sentent les esprits se rassembler en l'autre, et y redoubler la puissance visive. Du Vair, *Har. fun.*, 2, p. 692. — Ce doit estre elle; je ne peux par la visive puissance la bien comprendre. Larivey, *Fidelle*, II, 9.

Vision. Action de voir, vue. — En temoing de laquelle vision et lecture des dictes lettres... avons fait sceller ces presentes de vidimus. 1501. *Vidimus d'une charte* (G.). — Apres avoir eu vision ou communication du dit testament. 9 févr. 1569. Arch. Autun (G.).

Visionnaire (H. D. T. 1638). — 1595. Luther ou Zwingle avec leurs propheties visionnaires. Fr. de Sales, *Controverses*, Disc. 6 (G., Compl.).

Visir (H. D. T. 1623). — 1575. Entre-eux [les baschaz] y en a un majeur nommé visir, qui tousjours assiste pres la personne du prince. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 2.

Visitains, nom d'un ordre religieux. — Moines de sainct Jacques à la coquille, de sainct Jacques à l'espee, visitains, wenselaïtes. Marnix, *Differens*, I, IV, 5.

Visitance. Visite. — La grand messe a diacre et soubz diacre, avecques la visitance sur la sepulture a laffin de ladite messe. *Test.* du 5 août 1541. Arch. Gir. (G.).

Visitant. Visiteur. — La frequentation de tant de visitans auroit pu aliener Genevre de moy. Dassy, *Peregrin*, 54 v° (G.).

Visitateur (*visitator*). Inspecteur, surveillant. — Ils eslisoyent pour cestuy office le plus ancien et plus vertueux Rommain, qui estoit dit general visitateur des enfans du peuple. La Grise, tr. Guevara, II, 34. — Lequel desiroit d'estre visitateur ou correcteur des enfans. *Ib.*

Visitation (*visitatio*). Action d'aller voir. — Au juge de Tournus, auquel l'auteur remettoit sa reveue et visitation de moissons en vendanges. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 103. — Il demoura comme tout estonné et ravy quand il veit les statues des capitaines de marine. Car il commencea là à faire sa visitation. Amyot, *Oracles de la Pythie*, 2. — Il avoit pris si grand plesir à la visitation d'Allemaigne qu'il l'abandonnoit à grand regret. Montaigne, *Journal*, p. 148.

Inspection. — Un censeur... devoit aller et visiter les lieux de la province... par tout le pays d'Italie : et la fin d'icelle visitation estoit pour trois choses. La Grise, tr. Guevara, I, 2. — Il [Caton préteur en Sardaigne] alloit faisant sa visitation par les villes à pied sans monture quelconque. Amyot, *Caton le Censeur*, 6. — Pour ceste mesme raison ont esté instituées les visitations et les synodes : afin que si quelcun estoit nonchalant en son office, il fust admonnesté. Calvin, *Instit.*, IV, XII, 22. — Le vieux Caton... estant au gouvernement de Sardaigne, faisoit ses visitations à pied. Montaigne, I, 52, (I, 422).

Examen. — Sera enjoinct au rapporteur dudict procez de s'en apprester pour le judger au premier jour ou dans le temps qu'il sera advisé, selon qu'il sera de longue et pénible visitation, ou de légère et facile expédition. L'Hospital, *Reform. de la Just.*, 6e part. (V, 194).

Lecture. — Voulant reprendre la visitation de ses livres... pensant trouver tout son plaisir à l'estude, demouroit seul ordinairement en sa maison. *Comptes... adventureux*, 43 (II, 68).

Visite. — Les passetemps et consolations Que je reçoy par visitations En la prison claire et nette de Chartres Me font recors des tenebreuses chartres, Du grand chagrin et recueil ord et laid Que je trouvay dedans le Chastellet. Marot, *Enfer* (I, 49). — Je desprise et condamne que les femmes voisent de maison en maison esgarees en visitation. La Grise, tr. Guevara, II, 7. — La tienne visitation avec joye avons receue. III, 11. — Combien que, si jusques icy la visitation d'elles ayt esté differée, ce n'a esté pour aultre raison que nous tous pensions que ce fust le plaisir de ma dame Oriane. *Amadis*, IV, 5. — Je ne puis que je ne recognoisse l'obligation que j'ay à quatre gentils-hommes, qui par frequentes visitations me firent si bonne compagnie que tant que l'ame fera residence en ce mien corps, je m'en sentiray leur redevable et attenu. Pasquier, *Pour-parler du Prince* (I, 1017). — Les cris des meres, des femmes et des enfans : la visitation de personnes estonnees et transies : l'assistance d'un nombre de valets pasles et éplorés. Montaigne, I, 19 (I, 103). — Cependant que la paix avoit cours, on ne voyoit entre les seigneurs et gentilshommes que liberalitez, magnificences, visitations et autres despenses honnestes. La Noue, VIII, p. 190. — Cela... oste beaucoup du plaisir que je devrois prendre chez moy, de la visitation et assemblees de mes amys. Montaigne, III, 9 (IV, 55). — Je me contente de vous avoir dit cela, me sentant obligé par vostre joyeuse visitation à vous destourner d'un si pernicieux voyage. Aubigné, *Faeneste*, III, 17.

Épreuve. — La visitation, dont il est icy parlé, est lors accomplie, quand le Seigneur retire de la maison des iniques sa grace, la lumiere de sa verité et toutes autres aydes de salut. Calvin, *Instit.*, III, p. 137. — Vous avez deservy de recepvoir une telle visitation, pour chastier vostre negligence. Garnier, *Lettres*, 143 (X, II, 253).

Visite. Examen. — Si ce procez est penible et de longue visite, les présidens de la chambre judgeront en leur conscience en combien de temps le rapporteur s'en peult apprester. L'Hospital, *Reform. de la Just.*, 6e part. (V, 207).

Visiter. Lire. — Si que souvent en visitant la lettre, Visiblement cuyde avoir l'œil à l'estre De sa presence, et croit ouyr le son Du sien parler. Cretin, *A l'evesque de Glandeves*, p. 245. — Sa bouche il a ouverte Apres quil eust les lettres visitees Que luy avoie humblement presentees. M. d'Amboise, *Complainctes*, 45 vo.

Regarder, considérer. — Trop grandement erre Qui t'accompare aux femmes de la terre, Veu que tu es, à bien te visiter, Toute semblable aux filles Juppiter. Marot, *Leander et Hero.* (III, 255).

Examiner. — Le prince doit les juges prebender De bons gaiges, affin qu'en visitant Le droit d'autruy se voisent acquitant Sans regarder non plus le grant que mendre. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 41). — Comment Bridoye expose les causes pourquoy il visitoit les proces qu'il decidoit par le sort des dez. Rabelais, III, 40 (titre). — Or je vous pry par celle integrité, Grace et savoir, qui en vous tant demeure, Que mon proces par vous soit visité Et rapporté ces jours à la bonne heure. Fontaine, *Ruisseaux*, p. 119. — Feut ordonné que les espices qui se donnoient pour avoir visité les procez viendroient en taxe. L'Hospital, *Reform. de la Just.*, 4e part. (IV, 382). — Quelz juges voulés-vous qui jugent ledict procès, sinon les borreaux avecques voz testes? Ce seront les pièces qu'ilz visiteront. Monluc, l. III (II, 98).

Éprouver. — Il nous fault diversement considerer les chastimens dont nostre Seigneur visite tant ses esleuz que les reprouvez. Calvin, *Instit.*, V, p. 343. — Quand Job a les nouvelles de la perte de ses biens, de la mort de ses enfans, de tant de calamitez qui luy sont advenues, il recongnoist que c'est Dieu qui le visite. Id., *Contre les Libertins*, ch. 14 (VII, 189). — Qu'il vueille consoler tous povres affligez, lesquels il visite par diverses manieres de croix et tribulations. Id., *Serm. sur la Genese*, 1er *sur le sacrifice d'Abraham* (XXIII, 756). — Qui voudra lire l'injure, La peste et la cruauté Et l'effroyable aventure Dont le ciel m'a visité. Rivaudeau, *Complaintes*, 4. — Les trois sortes et genres d'affliction par lesquels Dieu visite les royaumes, qui sont peste, famine et guerre. Du Fail, *Eutrapel*, App. (II, 248). — Dieu m'a visité de la perte de deux enfans. Aubigné, *Lett. de pieté*, 13 (I, 402).

Châtier, punir. — Il fault voir que c'est qu'il entend en la menace, quand il dit qu'il visitera l'iniquité des peres sur les enfans en la tierce et quattriesme generation. Calvin, *Instit.*, III, p. 135. — Je visiteray avec verges leurs iniquitez. IV, p. 288. — Ainsi nous ne debvons pas estre esbahis si nostre Seigneur nous visite au double, veu l'ingratitude qui est en nous. Id., *Lettres*, 443 (XI, 484). — Je suis le Seigneur ton Dieu, fort, jaloux, visitant liniquité des peres sur les enfans en la troisiesme et quatriesme generation de ceulx qui me hayssent. Id., *Confession de la foy* (XXII, 87). — Dieu visitant l'iniquité des peres sur les enfans et nepveuz jusqu'à la troisiesme et quatriesme generation. Anon., tr. Bullinger, I, 1, p. 15. — Or Dieu est juste juge : il ne pourroit pourtant Visiter mes pechez d'un supplice plus grand. Rivaudeau, *Complaintes*, 2. — C'est un mal commun à tous roys, de ne recognoistre jamais leurs fautes que quand ils sont visitez de Dieu. Pasquier, *Lettres*, XII, 7. — Car si l'Eternel despité M'a fort rudement visité : Il n'a permis en sa rudesse Que la mort fust de moy maîtresse. Desportes, *Psaumes*, 117.

Visiteur. Homme chargé d'inspecter les marchandises. — Cardeux, pigneux, tisserans et foullons, Tondeurs, visiteurs, pareux, margneux. *Anc. Poésies*, XI, 112.

Visme, v. *Vime.*

Vismeu (?). — Si une fois vous puis reveoir, Je ne vous garderay que ung peu, Vous ferez raisin de vismeu, Vendangez serez a l'eschelle. *Act. des Apost.*, vol. I, 15 d (G.).

Vismiere. Oseraie. — Les racines des vismieres avoient empesché le cours de l'eaue. 1532. *Reg. consul. de Limoges*, I, 219 (G.). — Ont leurs vismieres sur les doatz et conduits de

la fontaine de Sainct Pierre de Lymoges. 1534. I, 237 (G.).

Visoire. Visuel. — Celuy [l'esprit animal] qui fait la veue ou vision est dit visoire ou visuel. Paré, Introd., ch. 10. — L'esprit visoire n'y vient pas a cause de l'oppilation du nerf optique. Joubert, *Gr. chir.*, p. 519 (G.).

Visole. — Les cerises noires et aygres qui sont appelees visoles. Aneau, tr. Gesner, p. 36 (G.).

Vispillon, v. *Vespillon.*

Visqueux. Malveillant, méfiant. — L'autre visqueux dira tout au rebours Qu'un sot amour mes pensées accueille. Pasquier, *Jeux poet.*, 5e part., 1 (II, 889). — Je scay bien que quelques esprits sombres et visqueux trouveront icy assez de sujet, pour se jouer, sur la main d'un advocat. Id., *Lettres*, VIII, 10. — Voilà d'esmerveillables et paradoxes particularitez, lesquelles je vous ay voulu reciter tout au long, non pour former un atheisme entre nous, comme quelques esprits visqueux et mal nez se persuaderoient aisément. X, 1. — Ouvrez la porte aux disputes, il n'y a article de foy qu'un esprit mal né et visqueux ne puisse revoquer en doute. X, 6. — Il y a quelques esprits visqueux qui doutent si ç'a esté le zele de religion ou bien quelque autre subject qui nous y ait introduit. XII, 8.

Vis-roy. Vice-roi. — Ceulx de Barselonne, voyans passer devant eulx une grande quantité de voiles, en advertirent le vis-roy. M. de Navarre, *Heptam.*, 10. — Sur l'entree du tres-illustre Guillaume vicomte de Joyeuse, visroy en Languedoc, à Tolouse. Forcadel, p. 160. — Si, comme fit Samson, par ma mort je pouvoy Acheter le trespas du camp et du visroy. Du Bartas, *Judith*, I, p. 352. — Le vis-roy fit sonner mille esclatans clerons. III, p. 374. — Pour commander vis-roi sur toute une province. Brach, *Voy. en Gascongne.* — Nous serons tous perdus si, constans en la foy, Ne voulons adorer cest orgueilleux vis-roy. Matthieu, *Aman*, II, p. 35.

(A Rome). Interroi. — Celuy des senateurs qui pour lors se trouvoit visroy, appellé Spurius Vettius, feit proceder à l'election. Amyot, *Numa*, 7.

Vissitude, v. *Vicissitude.*

Viste 1 (adj.). Rapide. — Si nous nous destournons d'icelle parole, quelque viste que soit nostre course, jamais nous ne parviendrons au but. Calvin, *Instit.*, I, p. 18. — J'estois sur ung cheval turc gris, que le duc de Paliane m'avoict donné, ung des vistes chevaux que je montay jamais. Monluc, l. IV (II, 182). — Car depuis les clous d'or du viste firmament Jusqu'au centre profond du plus bas element, Chose tu ne verras, tant petite soit-elle, Qui n'enseigne aux plus lourds quelque leçon nouvelle. Du Bartas, 1re *Sem.*, 7e *J.*, p. 328. — Severe roy des destinées, Mesureur des vistes années. Regnier, *C. P.*

Viste 2 (?). — Seigneur Demonax, mon couillaud, ma viste, mon petit mistigoury. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 258.

Vistempenard, au sens propre, plumeau monté sur un long bâton. — (Fig.). Le vistempenard des prescheurs, composé par Turelupin. Rabelais, II, 7. — F. vistempenard. III, 38.

Vistempenarde, même sens que *vistempenard.* — Dont on tire au papeguay vermiforme avecques la vistempenarde. Rabelais, II, 13.

Vistempenardé. Emmanché. — (Fig.). Nous ne ferons rien qui vaille, je le voy desja bien. Et voyez comment le monde est vistempenardé. Rabelais, III, 29.

Vistesse (de). Vite. — Ouvrant de vistesse un buffet qui estoit la, il prend une eau cordiale infiniment pretieuse. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, III, 3.

Visual. Visuel. — Le cone pyramidal de nostre ligne visuale. Rabelais, V, 42. — De là observateur de la geometrie... Mesuroit par la ligne à son plan usuale, Mais abregee au poinct, plus que la visuale, Tous les chams limités à ses possessions. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 91. — En un autre endroit seroit representé un temple d'Isis, qui se pourroit faire par une perspective à ligne visuale de front. Tyard, *Fleuves ou fontaines*, 12e Fable.

Visuel (H. D. T. 1552). — 1545. La haulteur d'un corps eslevé perpendiculaire sur l'horizon par la ligne visuelle. Jacquin, *Astrol.*, 78 ro (G., Compl.).

Visule (*visulla*). — Les vignes nommées visules et les argites demandent terre moyenne. Cotereau, tr. Columelle, III, 2.

Visum visu. Vis-à-vis. — Je pose sus le bout de la table en mon cabinet, tous les sacs du defendeur... je pose les sacs du demandeur... sus l'aultre bout visum visu. Rabelais, III, 39. — L'empereur Charles... le fist asseoir près de luy, *visum visu*, comme on dist, et tousjours le fist tenir couvert. Brantôme, *Prince de Melfe* (II, 234, var.). — C'est lui [un capitaine] qui disoit... que s'il avoit faict autant de service à Dieu comme il avoit faict au roy, qu'il seroit au paradis *visum visu* de luy. Id., *M. d'Aussun* (IV, 13).

Vit 1. *Vit d'aze*, v. *Viet-d'aze.*

Vit de chien. Sorte de plante. — Sa racine [de la serpentine] est assez semblable à la racine du vit de chien. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 161 (G.).

Vit de prestre. Sorte de plante. — Pied de veau ou vit de prestre s'appelle en latin *arum.* G. Gueroult, tr. Fuchs, p. 50 (G.).

Vit de quien. Sorte de crochet. — Un vit de quien a pendre le quiquaudaine a un lavoir de cuisine, pesant IIII. l. de fer. *Compte de* 1518. Béthune (G.).

Vit 2. Échalas, sarment. — Que l'on y mette de fiens au pied de l'arbre avec des cendres des vitz ou sermens. Christol, tr. Platine, 14 vo (G.).

Vitaille. Victuailles, provisions. — Il avoit veu en lisle de Zacynthe huit galees venitiennes estans en port, donnans vitailles et refreschissement à quatre fustes turques. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 3 (III, 397). — Que toutes personnes honnestes se puissent entremettre de vendre et distribuer en ceste dicte ville pain, char fresche ou sallee et tous autres vitailles. 13 sept. 1513. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.). — Mais ne sceurent si bien faire ne garder leur vitaille. *Cron. Gargant.*, p. 33. — Apres longue bataille, Par le deffault de gens et de vitaille Et du secours des christifferes roys, Furent contraincts Rhodiens en desroys De tout quitter. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 5.

(Jeu de mots). — Si est mon maistre bien garny De vitaille pour un repas. *Anc. Théâtre*, II, 436.

Vital. Viable. — Si la femme est forte et gaillarde... elle peut heureusement enfanter au huitieme mois : de sorte que l'enfant mesme sera vital. Paré, XVIII, 15. — Quelque autre bienheureux, qui puisse impetrer de Dieu le bon succes de leur grossesse et une naissance vitale pour l'enfant. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, Préf.

(Pluriel). — Après qu'ils ont perdus Les vitals mouvemens. Matthieu, *Aman*, II, p. 38.

Vitalement. D'une manière vitale. — O mort amoureusement vitale, o amour vitalement mortel ! Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, VII, 13.

Vitalles (*vitalia*). Organes essentiels à la vie ; ici, entrailles. — La graisse qui couvre les vitalles [des bêtes]. Lefevre, *Lev.*, 3 (G., *Vitaille*).

Vitallier. Celui qui approvisionne. — Noble homme Jehan de Macq, escuier et vitallier du roy nostre sire. 23 nov. 1518. *Chirogr.* Arch. Tournai (G., *Vitaillier*).

Vitaut, terme amical. — Le gentil petit vitaut Qui toujours le verre aguette. Godard, *Goguettes* (G.).

Vite (*vita*, vie), latinisme par plaisanterie. — O deux, trois fois, tresfœlice la vite, Pour le respect de nous. *Ep. du Lymosin* (dans Rabelais, III, 276). — Car nous n'avons que la vite et la veste (III, 279).

Vitelle (*vitellum* et *vitellus*, jaune d'œuf). — De celle partie se forme l'aubun de l'œuf, et la partie plus grosse et plus terrestre se unit et assamble au milieu, et de ce se fait le gaune, dit vitelle ou moieu de l'œuf. Fossetier, *Cron. Marg.*, 22 v° (G.). — Sept onces de vittelle. Alione, *Poés. fr.*, *Concq. de L. XII* (G.).

Vitellin. — La colere fumeuse... est citrine, et est engendree par amixtion de fleume naturelle avec colere naturelle, ou elle est vitelline, semblable au rouge de l'œuf, et est engendree par amixtion de fleume grosse avec colere naturelle. *Regime de santé*, 66 v° (G.). — Cholere vitelline, c'est a dire resemblante au jaulne d'ung œuf. Tagault, *Inst. chir.*, p. 189 (G.). — La colere qui est de couleur flave se transmue en celle qu'on appelle vitelline. Valgelas, *Conservateur de santé*, p. 107 (G.).

Vitex. Agnus castus, sorte d'arbrisseau. — L'experience y est en... tamarix, vitex, mandragore. Rabelais, III, 31.

Vitiable (*vitiabilis*). Vicieux. — Il ne pourra en riens avoir diffame Se son maistre est ung peu trop vitiable. *Contreditz de Songecreux*, 130 v° (G., *Viciable*).

Vitilitigateur (*vitilitigator*). Chicaneur, querelleur, tracassier. — Elles ne serviroient qu'à produire du trouble et donner moyen aux vitilitigateurs et chiquaneurs d'envahir le bien d'autruy. Du Vair, *Arrests... en robe rouge*, 4, p. 1008.

Viton. *Le viton et le vetiton* (*victum et vestitum*). La nourriture et le vêtement. — Vous devez estre content, vous avez le viton et le vetiton sans en rechercher davantage par ceste arquemine. Beroalde, *Parvenir*, *Mappemonde* (I, 78).

Vitre. *Vitre plain.* Verre uni. — Ce pendant qu'il s'essuye et delasse, la mer Vient, comme vitre plain, en estang se calmer. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 54.

Vitré (*vitreus*). De verre. — *Bouteille.* Pansue, vineuse, glougloutante, vitree. La Porte, *Epith.*, 56 r°.

Semblable au verre. — O deïtez sacrees, Qui douces habitez sous les ondes vitrees. Belleau, *Bergerie*, 2e *J.*, *Pescheur* (II, 56). — Protee, grand berger des campagnes vitrees, Des troupeaux escaillez, et des nymphes sacrees La guide et le pasteur, escoute ceste fois (II, 58). — Les forests dedans l'onde vitree Montrent de cent couleurs leur robe diapree. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 103.

Ayant le poli du verre. — En un pot de terre poissé ou vitré. Cotereau, tr. Columelle, XII, 54. — Finalement sera la raisinnee mise reposer dans des vases de terre vitree, en lieu frais. Serres, III, 12. — Un vaze de terre de potier verny ou vitré en dedans. IV, 3. — Les escorces d'orange... seront mises dans l'eau fresche et nette, en vaze de terre vitree. VIII, 2.

Vitrec. — Ne luy en trouvons aucun [nom] plus convenable que de le nommer en grec oenanthe, que Gaza tourne en latin vitiflora : qui est appellation conforme à ce que les François le dient un vitrec. Belon, *Nat. des oys.*, 7, XII (G.).

Vitrefier. Vitrifier. — Ainsi les alquemistes, après qu'ils ont bien fournayé, charbonné, lutté, soufflé, distillé, calciné... liquefié, vitrefié, putrefié, il ne fault que casser un alembic pour les mettre au compte de la bonne femme. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 12.

Vitreole. Pariétaire. — Paritaire, c'est une herbe qui est autrement appellee vitreole, pource que l'en en lave tres bien vaisseaux de verre. *Grant Herbier*, n° 356 (G.). — Cf. *Vitriol.*

Liseron. — Le commun des herbiers et aphothicaires l'appelle volubilis... les Françoys lizet ou vitreole. Gueroult, tr. Fuchs, p. 183 (G.).

Vitric (*vitricus*). Beau-père. — Il y demeura luy-mesme proscript et occis par un Marc Antoine, qui avoit esté nourry en la maison de Lentule son vitric. Le Loyer, *Spectres*, III, 17. — De ce signe Tibere print un presage qu'il parviendroit à l'empire apres la mort de son vitric Auguste. IV, 20.

Vitrice. Belle-mère. — Rare est l'affection des peratres, vitrices, noverces et meratres envers les enfans des defuncts premiers peres et meres. Rabelais, III, 44.

Vitrificatif. Qui rend semblable au verre. — Quand elle est extremement cuitte, elle prend un petit polissement vitrificatif. Palissy, *Disc. admir.*, *Terres d'argile*, p. 300.

Vitrin. De verre. — Son clair verre a refaict tes vitrines fenestres Que la fureur bellique avoit ja foudroyé. Dorat, *Ad beatam Virginem Mariam Claricam.*

Semblable au verre. — En ton pré je me suis repeu Commenceant mes ans de doctrine, Et en ay prins tant que j'ay peu, Pour boire en fontaine vitrine : C'est la fontaine cabaline. Julyot, 2e part., 14. — Je les ferai deesses : ainsi comme Clotho, qui fille à Neree se nomme: Et Galatee : aux grand's vagues vitrines L'écumante eau fendant's de leurs poitrines. Des Masures, tr. *Eneide*, IX, p. 442. — On void à force écumer l'eau vitrine. X, p. 506.

Fragile comme le verre. — En voicy un d'un autre qui fit forger à Milan par un maistre très-exquis deux paires d'armes, tant espée que dague, toutes vitrines, c'est-à-dire rompantes comme verre. Brantôme, *Duels* (VI, 297).

Pierre vitrine. Pierre fausse, de verre. — Gardez vous bien d'achapter pierre fine D'un ignorant comme pierre vitrine. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, x, 27.

Vitriol. — *Parietaire* ou *Paritoire*... La paritoire, autrement nommee vitriol, pource qu'elle est fort bonne à netoyer et desgraisser les verres, croist és murailles et parmi les hayes, masures et ruines de maisons. La Porte, *Epith.*, 302 r°. — Cf. *Vitreole.*

Vitriolé (H. D. T. S^{t} Simon). — 1615. Les eaux naturellement sulphurees, nitreuses, alumineuses, vitriolees. L. Guyon, *Miroir de beauté*, I, 666 (G., Compl.).

Vitrioleux. Vitriolé. — Les eaux de Pougues ne sont pas seulement vitrioleuses et sulphurees, mais aussi ferrugineuses. Du Fouilloux, *Orig. des font.*, p. 20 (G.).

Vitriolique. Vitriolé. — Ainsi que le bois se putrifioit en la terre, il s'abbrevoit de ceste matiere salsitive ou vitriolique. Palissy, *Disc. admir., Pierres*, p. 268.

Vittelle, Vituaille, Vituailler, Vituailleur, v. *Vitelle, Victuailles, Victuailler, Victuailleur.*

Vitulation (*vitulatio*). — En Egypte estoit le veau adoré pour les debauches, follastreries, yvrogneries et vitulations dont les Latins appellent toutes sortes de resjouissances. Le Loyer, *Spectres*, VII, 10. — Les Palmyreans avoient leur dieu Aglobole, qui est sans doute Egel Baal, c'est à dire veau seigneur, qui presidoit, comme la Vitulina des Romains, aux vitulations et desbauches. *Ib.*

Vitulos (usque ad), abrégé de l'expression *depuis miserere jusqu'à vitulos* (Voir *miserere*). *Miserere* est le premier mot d'un des psaumes de la pénitence et *vitulos* en est le dernier. Dans les couvents de moines, la récitation de ce psaume accompagnant la flagellation, battre *usque ad vitulos*, ou *depuis miserere jusques à vitulos*, c'est donc battre aussi longtemps que dure la récitation du psaume, battre longuement. L'expression s'emploie au propre et au figuré. — Que feroit-on à un tel galand, sinon de le remettre à son chapitre, où sa leçon luy soit chantée, selon le proverbe des moynes, *usque ad vitulos.* Calvin, *Reformation contre Antoine Cathelan* (IX, 127). — Si j'avoie envie de vous estriller, j'en ay à present bien les moyens, et de vous en donner du long et du large *usque ad vitulos.* Cholières, 5^{e} *Ap.-disnée*, p. 200. — Ces papes chapitrent en diable, tout le long du dos : ils en donnent jusques *ad vitulos.* Marnix, *Differens*, I, II, 9.

Vituperable (*vituperabilis*). Blâmable. — Heleine, tresdesloyalle et tresvituperable de toutes parts, si elle vescut en grand honte, encores fina elle en plus grand malheur et misere. Lemaire, *Illustr.*, II, Prol. — Si l'injure que les Samnites feirent aux Rommains fut grande, certes l'injure que les Rommains feirent lors aux Samnites fut plus grande et vituperable. La Grise, tr. Guevara, II, 10. — Seroit chose vituperable si nous, estans... moult superieurs aux Atheniens, faisions pire deliberation que eulx. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XLIV, ch. 53 (94 v°). — Cestuy-cy estoit nommé Roger de Jeroly, de noble parenté : mais de si mauvaise et vituperable vie qu'il n'avoit parent ne amy qui l'aymast. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 10. — Ire desordonnée est vitieuse et vituperable. Budé, *Institution*, ch. 52. — Il est vituperable Pour volupté laisser vertu louable. *Anc. Poésies*, VIII, 64. — C'est une chose indigne, oster au miserable Et sa vie et ses biens : mais plus vituperable Est de le ruiner soubs umbre d'equité, Par tesmoings supposez contre la verité. Du Bellay, *Disc. au Roy* (H. C., VI, 175). — Comme la loyauté d'une femme merite louenge... ainsi son contraire est vituperable. Larivey, tr. Straparole, IX, 1. — Tu es louable et saint, et moy vituperable. Chassignet, *Mespris*, p. 175. — La poursuite et amour des honneurs commence à nous rendre mesprisables et vituperables. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 4. — Cette crainte n'est ni louable ni vituperable en nous, puisqu'elle ne procede pas de nostre election. Id., *Amour de Dieu*, XI, 18. — Pour le service et la recognoissance de son roy, il ne se peut commettre aucune chose reprochable ny vitupérable. Brantôme, *Prieur de Cappue* (IV, 126).

Infâme, indigne. — Le service que je vous ay faict et l'amour que je vous porte n'avoient point merité l'outrage et la honte que vous m'avez faict en me condemnant à si vituperable et ignominieuse mort. Louveau, tr. Straparole, I, 1.

Qui exprime un blâme, qui blâme, qui accuse. — Soit loing de toy tel nom vituperable, Et vienne à qui un tel mal nous procure. Scève, *Delie*, 59. — Le bruit se leva fort grand : et luy furent dites par tout le monde qui estoit là les plus vituperables parolles et les plus grandes injures qui furent oncques dictes à meschante personne. Le Maçon, tr. *Decameron*, IV, 2. — Cela me fasche, et mesmes quand j'entens Souventes fois les Troyens (mal contens D'avoir souffert travaux intolerables) Tenir de toy propos vituperables. Salel, tr. *Iliade*, VI, 116 v°.

Nuisible. — Les poreaulx... donent au corps nourrissement vituperable et nuysent aux yeux. *Regime de santé*, 21 r° (G.).

Vituperablement. D'une manière blâmable, infâme, indigne. — [Gabinius] estoit si mal et vituperablement disposé par sa conscience qu'il retourna moult tardivement en Italie. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 21 (38 r°). — Premier que je vueille partir de ce lieu vituperablement. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 54 v°. — Non seulement il ne vengeoit avec justice les fautes faictes à autruy, mais souffroit vituperablement celles qu'on luy faisoit. Le Maçon, tr. *Decameron*, I, 9.

Honteusement. — Salard estoit delivré du gibet, et Postume vituperablement chassé. Louveau, tr. Straparole, I, 1. — Il devoit plustost desirer la veoir morte... que si vituperablement deshonnoree. Gruget, *Div. leçons*, IV, 6 (G.).

Vituperation (*vituperatio*). Blâme. — Ne me vueilles point mettre au devant, par maniere de reproche et vituperation, les dons de la deesse Venus. Lemaire, *Illustr.*, II, 16. — Ilz pevent bien a part coucher les harengues et concions appartenans aux ambassadeurs : et aussi les louenges et vituperations convenables.

Seyssel, tr. Diodore, III, 1 (85 r°). — De la vengence et vitupération qu'ung curé d'Orléans fit de trois sergeans. Nic. de Troyes, 9. — Blasmant Timoleon comme ayant commis ung enorme cas, le reduyrent par leurs vituperations jusques a perdre le cueur. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 94 v°.

Vitupere. Blâme, reproche. — De voz gueulles vomissés improperes Et vituperes meurtrissant nostre gene. *Anc. Poésies*, X, 234. — S'il y avoit quelque vice en nostre nature, en tant qu'elle a esté formée de luy, il en recevroit une partie du vitupere. Calvin, *Instit.*, II, p. 33. — Toute personne de bon jugement vous en doit donner blasme et vitupere. *Amadis*, IV, 7. — Et lors Pallas sçaura quel vitupere Elle merite, en combatant son pere. Salel, tr. *Iliade*, VIII, 145 r°. — Cela estoit pour acquerir à la cité de Sparte un tresgrand blasme et juste vitupere. Amyot, tr. Diodore, XV, 6. — Il craint le vitupere Et l'infame surnom d'estre dit adultere. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Am. de David* (II, 143). — Certes, je seroy bien, mon père, Fille digne de vitupère Si j'avoy du vouloir en moy. De vous je doy prendre la loy. Godard, *Desguisez*, II, 3. — On dira qu'en lieu d'escrire des louanges pour cette sainte, j'en escris des blasmes et vituperes. Fr. de Sales, *Vie devote*, III, 2.

Honte, déshonneur. — Le roy nostre seigneur et pere sera trescontent de ceste vengeance, et tresjoyeux du vitupere de ses ennemis. Lemaire, *Illustr.*, II, 7. — Tu scez assez qu'à son grand vitupere Elle retient l'arc de mon noble pere. Id., 3e *Conte de Cupido* (III, 61). — Meschante et malheureuse femme qu'elle est, honte universelle et vitupere de toutes les femmes de ceste ville. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 10. — C'est faire la guerre à Dieu, de vouloir mettre en vitupere ce qu'il a honoré. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 92). — Je seray mocqué, rejetté du monde, je seray en vitupere et en mespris. Id., *Serm. sur le Deuter*, 192. (XXIX, 126). — Il nous tourne à grande honte et vitupere, voire à peine et souffrance, que les Ioniens, en lieu d'estre libres, sont serfs. Saliat, tr. Hérodote, V, 49. — Malgré la nuit, qui espere... Rebander (ô vitupere) Les yeux de nostre beau jour. Du Bellay, *Contre les envieux poetes* (H. C., V, 49). — Plancus fut condamné par tous les autres juges, à la grande honte et vitupere de Pompeius. Amyot, *Pompée*, 55. — Et reprochoit on à aucuns, pour un grand vitupere, qu'ilz n'avoyent pas voulu accepter Caton pour juge, quand on leur avoit presenté. Id., *Caton d'Utique*, 48. — Il [l'homme] s'est deslogé d'un estat plain d'honneur et de dignité, pour se loger en un autre plain de vitupere et d'opprobre. Montaigne, tr. Sebon, ch. 230. — La vertu, l'integrité, le sçavoir sans argent estoient imputez à sottise, lascheté, niaiserie et vitupere. L'Hospital, *Reform. de la Just.*, 3e part. (V, 154). — En nos guerres, on diroit que les maux en propre personne accourent en poste, à fin de les flestrir d'un eternel vitupere. La Noue, XIX, p. 412. — Ce n'est la mort, mais le crime, qui fait le vitupere. G. Bouchet, 14e *Seree* (III, 91). — Tu nous marque le front d'apparent vitupere. Desportes, *Psaumes*, 43. — Chascun flatte sa nation et son party, dont la gloire en demeure aux uns et le vitupère aux autres, selon que l'on s'imprime en l'âme et en la bouche. Brantôme, *M. de Nemours* (IV, 181). — Desmentir ne soufflet ne sont tel vitupere Que d'estre le valet d'un bourreau de son pere. Aubigné, *Trag.*, VII (IV, 277).

Injure, affront. — L'ire de ta majesté, provoquee par redoublé vitupere de tant moins doit tolerer si grieve infliction dopprobre, comme ton sceptre est plus haut et plus eminent que de nul autre prince d'Asie ne d'Europe. Lemaire, *Illustr.*, II, 1. — Servie... Feit les chevaux marcher, par vitupere, Sur le corps mort du roy Tulle son pere. Aneau, *Imag. poet.*, p. 85. — Dieu a ainsi exposé son Fils unique a tout vitupere et opprobre. Calvin, *Serm. sur la prophetie de Christ*, 5 (XXXV, 650). — Dieu est provoqué comme si nous le deffions, comme si nous le voulions despouiller de son droit et luy faire accroire qu'on luy peut tirer le nez et luy faire tous vituperes sans qu'il s'en apperçoive. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 40 (LI, 91-92). — Tesmoin soit le grand chef des chefs Pelasgiens, Ce roy Mycenien, que l'inique adultere Fit mourir, adjoustant la mort au vitupere. Jodelle, *Disc. de Cesar* (II, 276). — Les Tudesques... desployarent une partie de leur rage contre les esglises, coupant avec ung grand vitupere et mespris de la religion chrestienne les oreilles, le nez et les bras du crucifix. Monluc, l. I (I, 149). — J'ay enduré tout mal et vitupere, M'estant pour l'homme homme mortel rendu. Passerat, *Crucifix au pecheur* (II, 44). — Ils me vouloyent mesme estrangler, Me disant mille vitupères. Godard, *Desguisez*, V, 4. — L'outrage qu'ils me font, leurs sanglans vituperes Ne te sont point cachez. Desportes, *Psaumes*, 68. — Elle nous fait prendre a faveur extreme et singulier honneur les affrontz, calomnies, vituperes et opprobres que le monde nous fait. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, XI, 19.

Mal, dommage. — J'ay perdu mon pasteur et père Et suis demouré orphelin, Privé, qui m'est grant vitupère, D'or et d'argent. Collerye, *Complaintes*, 1. — Je n'eusse cuidé mon parrain Estre vers moy si inhumain Ne qu'il m'eust fait tel vitupere [le faire pendre]. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 207).

Méchanceté. — Vieille, desloge, ou par le fer tranchant Je puniray ton acte trop meschant, Ou je feray chastier par le pere Un fait si plein d'horrible vitupere. Ronsard, *Franciade*, III (III, 118). — Bien fut celuy remply de vitupere... Qui, violant de nature les loix, T'alla ravir [l'argent] du sein de nostre mere. Pasquier, *Jeux poet.*, 5e part., 7 (II, 891).

Faute, acte coupable. — C'est à enfans ung tresgrant vitupère De contemner leur père paternel. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 17). — Nous connoissons... Que vostre filz est amé des Françoys Pour ce qu'il est amoureux et courtoys Et qu'il ne fist jamais nul vitupère. Id., *St Loys*, l. I (II, 4). — Encor de moy rien ne prenoit Que devant sa mere ou son pere, Disant que c'estoit vitupere De prendre rien sans congé d'eulx. Marot, *Dial. de deux amoureux* (I, 35). — Pour effacer le premier vitupere Du protauplauste Adam qui fut jadis Pour son peché mis hors de paradis. M. d'Amboise, *Babilon*, 78 v°. — Ce n'est pas tour d'amy que d'avoir desrobé Nos nopces par argent, et davoir destourbé, Sous ombre de present, la volonté du pere. Quel los remportez vous d'un si grand vitupere En Sparte la cité? Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 294).

Vitupereement. D'une manière blâmable. — Vivre vitupereement. Fossetier, *Cron. Marg.*, 142 r° (G.). — Vas y : pour eviter qu'on

ne die que tu eusse vitupereement desobey à ton pere. Sevin, tr. *Philocope*, l. II, 32 r°.

Honteusement. — Pour mieux eterniser vituperéement sa renommée, je la priverois de nez avec les propres dents. *Ib.*, l. II, 32 r°. — J'ay esté... menée vituperéement à la mort. L. IV, 83 v°. — Plusieurs... ont esté... vituperément chassées. L. VI, 128 r°.

Vituperer (*vituperare*). Blâmer, accuser. — Homere, pour avoir trop vituperé la belle Heleine, fut tousjours depuis aveugle. Lemaire, *Illustr.*, II, 24. — Le Seigneur... commande aux siens la patience que les hommes condemnent et vituperent. Calvin, *Instit.*, II, p. 63. — Ne seroit-ce pas chose trop desraisonnable, de vouloir submettre les œuvres de Dieu à ceste condition, que quand nous n'en pourrons entendre la raison, nous les osions vituperer? VIII, p. 480. — Pareillement est de Cl. Galen... grandement vituperé Quintus. Rabelais, IV, A Odet de Chastillon. — Il [Hyperbolus] estoit si deshonté et se soucioit si peu de bruit qu'on luy donnast, qu'il ne luy chaloit d'estre vituperé. Amyot, *Alcibiade*, 13. — Ilz ne se sont pas espargnés à dire des fables et faire des contes pour honnir et vituperer le christianisme. Fr. de Sales, *Defense de la Croix*, II, 4. — Ce sont les propres paroles de saint Augustin, avec lequel je ne vitupere ni loue absolument que l'on communie tous les jours. Id., *Vie devote*, II, 20.

Déshonorer. — Vous... ne pensez pas que laissez ceste fille seule en la maison, dont mille inconveniens pourroient bien advenir, suffisans assez pour me vituperer à jamais et vous faire vivre en un perpetuel deshonneur. Larivey, *Escolliers*, II, 1. — De ce songe me demeure un plus grand doubte que jamais, qui est comme il peut avoir vituperé ma fille, veu que je sçay visiblement qu'il est femelle. Id., *Tromperies*, V, 2.

Nuire à. — Tu chasseras d'autour de toy la gloutonnie, qui vitupere le corps et avance la mort. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 173 r°.

Se vituperer. Se perdre de réputation. — Ne veillez en une mesme heure vous vituperer et mettre en danger, et en peine vostre mary et moy. Le Maçon, tr. *Decameron*, III, 6.

Vituperant. Exprimant un blâme. — Parolles vituperantes. Fossetier, *Cron. Marg.*, 248 r° (G.).

Vituperé. Méprisé. — Laid chien vituperé que tu es. Le Maçon, tr. *Decameron*, IX, 5.

Vitupereur. Celui qui blâme, qui médit. — Vitupereurs de chevalerie. Fossetier, *Cron. Marg.*, 194 r° (G.).

Vitupereusement. Avec blâme. — En recitant les vertus d'iceluy Trajan et ses memorables faicts, il met en parangon la vie infame, les mœurs corrompus et les faicts detestables des autres precedens empereurs, si expressement et vitupereusement que plus ne pourroit. Seyssel, *Louys XII*, p. 164.

Honteusement. — Le roy Achab... mourut... vitupereusement habandonné. Fillastre, *Toison d'or*, II, 36 v° (G.). — Amilcar... fut veincu par les Syracusains et occis vituperesement. Seyssel, tr. Diodore, III, 10 (titre). — Si fut [Amilcar] par les parens de ceulx qui avoient esté occis en celle bataille mené vituperesement lié par la cité. III, 10. — Si vous n'avez du cœur assez, icy nous fault demourer et vituperesement faillir à nostre fortune. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VI, 196 v° (G.).

Vitupereux. Honteux, indigne. — Agathocles... craignant... de souffrir mort honteuse et vitupereuse, ayma mieulx se mettre en dangier destre tué par ses gens que destre rendu ausdictz ennemys. Seyssel, tr. Diodore, III, 12 (99 v°). — Il ne fault pas que vous entriés en ceste peur et crainte de mourir... et comme elle commence à arriver, ayés soubdain le recours à l'intention du roy, pourquoy il vous a baillé la place, et la deshonnourable et vitupéreuse vie en quoy vous allés entrer. Monluc, l. III (II, 117). — Le changer de logis que pourra c'estre... sinon une vitupereuse fuitte? Vigenère, tr. César, *Guerre civ.*, l. II, 33 r° (G.).

Vituperieusement. Honteusement. — Il fut en peril de perir avec elle vituperieusement. Fossetier, *Cron. Marg.*, X, I, 1 (G.).

Vitus (mal de sainct). Sorte de folie. — S'ils entendent des instruments qui les incitent à danser, ils danseront jusques à ce qu'ils soient contraincts de se reposer... et appellent les Allemans ceste folie et fureur le mal de sainct Vitus. G. Bouchet, 34e *Seree* (V, 45). — La maladie de S. Vitus une espece de manie demoniaque est encores du jourd'huy guerie par les Allemans au son de leur lauth ou luth. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Vitz, v. *Vis* 2.

Vivable, en parlant de la vie. Supportable. — Sans santé... n'est la vie vivable. Rabelais, IV, Prol. — Ἄβιος βίος, etc. Vie non vie, vie non vivable. Id., *Briefve Declar.* (III, 195).

Vivable. Devant vivre. — Mais toi pour neant pitoiable Las! non ainsi commis vivable Requiers-tu ton Quintile aux dieux. L. de La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 24.

Vivace (H. D. T. 1588). — 1546. Jeunesse est impatiente de faim, mesmement si elle est vivace, alaigre, brusque, movente, voltigeante. Rabelais, III, 2.

Vivaige (?). — Je laisse à M. de Chiverny à vous representer ma volonté, vivaige et desir de vous obéyr. L'Hospital, *Lettres div.* (II, 497).

Vivance. Vie résistante. — Bien souvent la terre n'a puissance de nourrir entierement les racines et jeter la seve si hault. Parquoy les arbres non ayans bonne vivance ne peuvent bien prouffiter. Tr. Gorgole, *Tr. d'agric.*, ch. 9 (G.).

Vivander. Chercher des vivres. — Les gens qu'il y avoit laissez en garnison alloient fourrager et vivander sans crainte ne respect es villages des environs. G. Du Bellay, *Mém.*, l. VII, 219 v° (G.).

Vivanderie. Lieu où l'on vend des vivres, — Ainsi que nous arrivions à la vivanderie. tous les vivandiers courent ensemble au devant de moy. 1578. Tr. Térence, 76 r° (G.).

Vivandier (adj.). Fournissant des vivres. — Et mesme ceste mer... Est un grand reservoir, qui sous ses vagues eaux Nourrit, pour te nourrir, innombrables troupeaux, Vivandiere, pourvoit un million de villes. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Colonies*, p. 255.

Vendant des vivres. — Me Jean Pellerin, marchand vivandier. 1597. N. D. la Grande. Arch. Vienne (G.).

Où l'on vend des vivres. — *Hale.* Marchande... vivandiere, merciere. La Porte, *Epith.*, 203 r°.

(Subst.). Marchand de vivres. — Les vivandiers et cuisiniers, qui tiennent en mue et en-

graissent en lieu obscur les veaux, les oiseaux et autres animaux, ne les aiment pas pourtant. Amyot, *Amour.* — Les anciens... ont divisé la suitte du medecin en trois bandes, à sçavoir, vivandiers, apoticaires et chirurgiens. Paré, *Apologie* (III, 687). — Le prevost a charge des vivandiers et donne le prix aux viandes, son droit est la premiere pinte de chaque poinçon percé. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 139 (G.). — Voir *Vivanderie.*

Vivandiere. Marchande de vivres. — [La fortune] feit voir un homme qui peu devant avoit esté seigneur de toute la Sicile presque... s'arrester ordinairement à entretenir une vivandiere. Amyot, *Timoleon*, 14.

Vivax. Vif. — Le monde a esté plus en croissant et les entendements ont esté plus vivax. La Grise, tr. Guevara, Prol. general, 10 r°.

Vivelle. Sorte de poisson. — Les balaines, les vivelles, les tritons. Du Pinet, tr. Pline, XXXII, 2 (G.). — Les vivelles de deux cens coudees, elles ont le mufle fait à mode de scie. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 120 (G.).

Vivement. Au vif, vivant, sous la forme vivante. — Avez vivement en face veu et realement celluy bon Dieu en terre. Rabelais, IV, 50.

D'une manière vivante, imitant la vie. — Si vifvement mon portrait tu as fait Qu'il semble à voir que proprement Nature, Et non pas toy, ait portrait ma figure. La Taille, *Portraits et Épigr.* (II, 78).

Vivenotte. Douaire. — Lequel droit de vivenotte ladicte vefve prend seulement contre ses enfans, nepveux ou niepces en ligne directe. *Cout. de Lille*, VI, 2 (G.).

Ce qui revient à un mari sur les biens de sa femme. — Le mary a droit de linotte ou vivenotte sur les heritages patrimoniaulx quy appartiennent a sa dite femme. 1507. *Cout. loc. du baill. d'Amiens*, I, 393 (G.).

Viveret. Vivier, garenne. — Un piez d'asselle de xii pos de large employé et mis au ventelle du petit viveret. 1509-10. Compt. d'ouvr. Arch. Tournai (G.). — Jerome Kotet, fermier des viveretz. 19 sept. 1521. *Reg. des Consaux.* Arch. Tournai (G.).

Viveté. Vivacité. — Il scavoit bien monstrer la force et viveté de sa nature et de son entendement, et en ce estoit merveilleux et excellent sur tous aultres. Seyssel, tr. Thucydide, I, 16 (40 v°).

Vivier. Sorte de volière. — A Nicolas de Saint Pierre, masson, pour son salaire d'avoir esté par trois jours au jardin du chateau a faire ung petit vivier a la fontaine pour mettre des oyseaulx. 1509-10. Arch. Meuse (G.).

Viviere (?). — Le plus souvant les fermiers ont diminction (lire *diminution*] de la dicte ferme à cause du viviere des eaux qui dissipe et gaste la plus grande partie de bled estant près des riviers. Texte de 1609 (A. Lefranc, *R. É. R.*, III, 318).

Vivificant (*vivificans*). Vivifiant. — Une quinte essence plus profitable, plus penetrante, plus glorieuse, plus intelligible et plus vivificante. Beroalde, *Parvenir, Parlement* (I, 164).

Vivificateur (*vivificator*). Celui qui vivifie — [J.-C.] Vivificateur de noz ames mortes reparateur. M. de Navarre, *Poés. inéd.* (Jourda, *R. S. S.*, XVII, 49). — O vivificateur, Voyez un peu l'estat où est mon cœur. Ead., *Marg.*, *Oraison à J. C.* (I, 135). — Le Saint Esprit createur et vivificateur. J. Tigeou, tr. S[t] Cyprien, p. 324 (G.).

Vivificatif. Vivifiant. — Vivificatifs esprits animaux. Sibilet, *Contramour*, p. 158 (G.). — Le soleil baille la chaleur vivificative. Des Caures, *Œuv. mor.*, 146 v° (G.). — L'exposition mystique et spirituelle... est seule puissante et vivificative. Marnix, *Differens*, II, i, 1.

Vivifique (*vivificus*). Vivifiant. — 1503. Quant il default, l'ame est separee du corps, parquoy elle est appellee chaleur vivifique. *Guidon en fr.*, 25 b, éd. 1534 (Vaganay, *Franç. mod.*). — Ta farine est si vivifique Que les Muses en font leur pain. Des Autels, *Repos*, p. 18. — Au lieu central, auquel estoit la vivifique fontaine. Rabelais, V, 45. — Chaleur vivifique et salubre. Tyard, *Disc. philos.*, 147 v° (G.). — Peignons... ce signe vivifique en nos portes. Fr. Sales, *Defense de la Croix*, II, 12. — Vivarambe entra au vaisseau, emportant avec soy quelque quantité de la lentille vivifique. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 128.

Vivre. *A vivre et à mourir.* Pour toujours, entièrement. — Quand un serviteur se fust cent fois tué pour son maistre, il estoit à luy à vivre et à mourir. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 18 (L, 499). — C'est à perpetuité, à vivre et à mourir, qu'il nous faut employer au service de Dieu. Id., *Serm. sur la prem. à Timothée*, 51 (LIII, 610).

Se vivre. Vivre. — Car a manger na point son saoul de pain. Parquoy se vist avecques truandaille. *Six dames à Paris à Cl. Marot* (dans Marot, Guiffrey, III, 136).

Vivre (subst.). Vie. — Quen cestuy monde il te concede ung vivre Tel ou plus grant ayant santé tresbonne Quau temps passé eut lantien Titonne. M. d'Ambroise, *Babilon*, 33 v°. — A celle fin que de mes maulx delivre En ton servir paracheve mon vivre. Id., *Oraison*, 152 v°. — Il vaut mieux, Jamin, s'addonner A fueilleter tousjours un livre, Qui plustost que l'or peut donner Maugré la mort un second vivre. Ronsard, *Odes*, IV, 34. — Fils de Venus, dieu mouveur de mes maux, Qui, me donnant ces contraires travaux, Fais d'un filet pendre mon fraisle vivre. Baif, *Meline*, l. I (I, 15). — Tel soit le triste cours de ton malheureux vivre. Id., *Poemes*, l. III (II, 125). — C'est à l'homme science et cognoissance... De discerner les choses utiles à son vivre. Montaigne, II, 12 (II, 181). — A mesure que la possession du vivre est plus courte, il me la faut rendre plus profonde et plus pleine. III, 13 (IV, 277). — Mais n'est-il question de perdre que le vent D'un vivre mal heureux qui nous meurtrit souvent...? Aubigné, *Trag.*, II (IV, 76). — Nous laissons une infame condition d'un faux vivre qui nous apprend à mourir tous les jours. Id., *Debvoir des roys et des subj.*, 7 (II, 67).

Ce qui entretient la vie. — Nostre vivre, qui est de vent, ne nous couste rien ou bien peu. Rabelais, IV, 44. — Cent fameuses villes Elevoient leurs clochers sur des plaines fertilles, Que Neptune arrosoit de cent fleuves épars, Qui dispersoient le vivre aux gens de toutes pars. Regnier, *Disc. au Roy.*

État de ce qui vit. — Je feray par mes dons que la race future Plus vive te verra d'un vivre plus parfait Qu'aujourduy ne te voit l'age mesme qui dure. Baif, *Francine*, l. IV (I, 246).

État dans lequel on vit. — J'entre desja en

composition de ce vivre coliqueux : j'y trouve dequoy me consoler. Montaigne, II, 37 (III, 199).

Manière de vivre. — Donc imiterons-nous le vivre d'une beste? Du Bellay, *Regrets*, 53. — [Janus] changea le vivre des hommes, qui avant luy estoit rude, aspre et sauvage, en maniere de vivre plus honneste, plus doulce et plus civile. Amyot, *Numa*, 19. — Il estoit trop delicat en son vivre ordinaire. Id., *Alcibiade*, 16. — La simplicité de son vivre ordinaire... fut reputee chicheté quand il fut declaré empereur. Id., *Galba*, 3. — Je ne veux point changer mon vivre accoustumé Pour un plus delicat que je n'ay oncque aimé. Garnier, *Hippolyte*, 1239. — Pour reglement de nostre santé, les medecins nous proposent l'exemple du vivre des bestes. Montaigne, II, 12 (II, 193). — Quant à sa sobriété, il vivoit tousjours un vivre soldatesque. II, 19 (III, 71). — Je pense quant à moy que cest homme fust yvre, Qui changea le premier l'usage de son vivre. Regnier, *Sat.* 6.

Bien vivre, v. *Bien vivre*.

Vivres, fém. — Le pouvre peuple s'est retiré de ses viandes, qui ont esté mises a grand pris et estimation, et a prins les vivres communes. Cotereau, tr. Columelle, l. X, Prol.

(Formes). *Passé défini.* — Je vesquis en ceste façon l'espace de trois mois entiers. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1. — [Tuyscon] regna, en tout, lespace de sept vingts onze ans. Parquoy on peult conjecturer quil vesquit bien trois cens ans ou environ. Lemaire, *Illustr.*, III, 2 (II, 375). — Et vesquit jusques à la mort, en despit des envieux. Rabelais, I, 21 (I, 78). — Budé, qui la palme conquit sur les sçavans du siècle où il vesquit. Marot, *Complaintes*, 5. — Mais ce peuple mourut : et apres luy nasquit Un autre de son sang qui plus meschant vesquit. Ronsard, *Hymne de la Just.* (IV, 206). — Ainsi vesquit jadis Saturne le bon homme. Id., *Poèmes*, *Disc. au card. de Chatillon* (V, 184). — Il fut contrainct... de se retirer chez l'archevesque de Rheins, aux despens duquel il vesquit l'espace de sept mois. Pasquier, *Rech.*, II, 10. — Ce que contre son dessein elle vesquit depuis, ce fut treshonnorablement, et comme il appartenoit à sa vertu. Montaigne, II, 35 (III, 185). — Car si bien il vesquit, il mourut encor mieux. Montchrestien, *Lacenes*, III, p. 180. — Laisseray-je pas temoignage Que nous vesquimes d'un mesme age...? Baif, *Poemes*, l. VII (II, 350). — De là en hors luy et moy vesquimes ensemble en cette caverne trois ans entiers. Montaigne, II, 12 (II, 203). — Ilz vesquirent long temps continuans ceste parfaicte amityé. M. de Navarre, *Heptam.*, 47. — Et vesquirent encores ne sçay quants jours apres. Rabelais, IV, 15. — Depuis ce temps ils vesquirent en une concorde fraternelle. Pasquier, *Lettres*, XII, 1. — Ainsi jadis vesquirent les chevaliers errans qui tant d'honneur conquirent. Jamyn, *O. P.*, l. V, 277 r°.

Imparfait du subjonctif. — Mais il n'a pleu aux dieux me permettre de suivre Ma jeune liberté, ny faire que depuis Je vesquisse aussi franc de travaux et d'ennuis Comme d'ambition j'estois franc et delivre. Du Bellay, *Regrets*, 37. — Puis la plus belle choisiré, A qui faut ajuger la pome. O que je vequisse heureux home Si j'en eusse trois à doner... ! Baif, *Devis des Dieux*, 1 (IV, 152). — Feust constitué... que chascun feut riche, et vesquit en liberté. Rabelais, I, 52. — Il falloit que tout le monde vesquist de son mestier. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 46. — Et ne l'as porté secrete Dedans un arbre de Crete, Afin qu'il vesquist de miel. Ronsard, *Odes*, III, 2. — L'Eternel vouloit bien que sans peine et tourment Il vesquist en Eden. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Eden*, p. 9. — Il faudroit que toute justice fust abolie et que nous vesquissions ensemble comme bestes brutes. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 114 (XXVII, 576). — Dieu ne vous a pas mis en la vie mortelle A fin qu'y vesquissiez sans amour en ennuy. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 103). — Par le conseil admirable de Dieu ce moyen a esté estably qu'ils vesquissent en la mort et hors de la vie. Calvin, *Instit.*, III, xxv, 9. — Il permettoit aux lansquenetz qu'il avoit en son camp qu'ilz vesquissent publiquement selon leur nouvelle religion. Brantôme, *dom Antoine de Lève* (I, 167).

Infinitif. — Un maistre seul ne peut pas bien vesquir. 1571. La Boderie, *Encyclie*, 71 (Vaganay, *Mots*).

Participe passé. — Avec grand travail et sueur de son corps, il a vesqui fort maigrement. Cahaignes, *Avaricieux*, 2e Prol.

Futur et conditionnel. — Je te prometz que tant que viveray Tousjours sans fin mamye je taymerai. M. Amboise, *Baisers*, 81 r°. — Je vous donneray (avec liberté) la rançon que j'aurois de vous, demourant oultre tant que viveray vostre amy particulier. *Amadis*, IV, 23. — Je viveray du mien et de mon petit bien. 1583. G. P. P., tr. Horace, *Epistres*, II, 2. — En chasteté tu viveras Ton cœur purement contenant. Calvin, *Psalmes* (VI, 222). — Sera-ce à faire longuement Ce servaige-cy? — Il durera Autant que l'homme vivera. *Anc. Théâtre*, III, 323. — Ma voulenté jamais ne changera Tant quen ce monde ira et vivera. M. d'Amboise, *Descript. de Fortune*, 86 v°. — Dedans et dehors nostre hostel viverons seurement. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LV, ch. 110 (224 v°). — Nous sommes tant tenuz à vous... que tant que viverons demeurerons vostres. *Amadis*, III, 2. — Et ne puis estimer qu'elles soyent aultres qu'immortelles, et ordonnées pour rendre les hommes en volunté de demourer tant qu'ils viveront en leur compaignie. IV, 25. — Et tant que les oeilles Viveront d'herbe, et de fleurs les abeilles. Bereau, *Eglogues*, 8. — Il fut respondu... quil ne viveroit plus que cent jours. G. Michel, tr. Suétone, II, 93 r°.

Viz 1 et **2**, v. *Vis* 1 et 2.

Vizon. Espèce de martre. — Une cothe d'ostade fourree de vizon gris. 1520. *Invent.* Arch. Gir. (G.). — Une cothe de camelot fourree de vizon gris. *Ib.* (G.).

Vliesi (?). — Plus faict ung vliesi a la garite de la tour du roy, la somme de III s. *Compte de* 1572. Arch. Mézières (G.).

Voarre, v. *Verre*.

Vobies (?). — Par vobies, je ne suis pas fol ; J'entens vostre benediction. *Anc. Théâtre*, III, 205.

Vocable (H. D. T. Rabelais, V). — 1548. Bien qu'il y ait au carme consonance et modulation, laquéle le grec denotoit par le vocable ῥυθμός. Sebillet, *Art poet.*, I, 2.

(Adj.). Vocal. — François Prevost... fut blessé d'un coup d'espée au travers de la gorge... un des nerfs vocables fut coupé. Paré, VIII, 30.

Vocabule (*vocabulum*). Mot : Voir *Vocabuliser*.

Vocabuliser (subst.). Emploi de mots. — N'escumez point vocabules latines ; Ne putez point tel vocabuliser Vous diriger en perpulchres termines. Fabri, *Rhetor.*, l. II, p. 116.

Vocal. Oral. — Tu es à Paris, tu as ton precepteur Epistemon, dont l'un par vives et vocales instructions, l'aultre par louables exemples te peut endoctriner. Rabelais, II, 8.

Parleur. — Psaphon... avoit nourry plusieurs pies, corbeaux, perroquets et autres oiseaux vocales. Tabourot, *Bigarrures*, *Faux sorciers*.

Harmonieux. — D'ou de leur gré les forets Suivoient le vocal Orphee. La Porte, tr. Horace, *Odes*, I, 12. — Aux fredons de ton poulx vocale, Le portier de l'horrible sale, Cerbere, rendit les abbois. III, 11.

Sonore. — Il faudroit que la nuict froide d'hyver fust plus vocale et resonante que la chaulde de l'esté. Amyot, *Propos de table*, VIII, 3.

(Subst.). Voyelle. — Les termes qui sont de une sillaibe sont composez de ung vocal seul, comme *a*, *o*, *e*, *i*, ou de ung vocal et de ung ou plusieurs consonans. Fabri, *Rhetor.*, II, 10. — Diphtongue n'est autre chose que deux vocalz proferez par ung. II, 11.

Vocale. Voyelle. — Il disoit *tenroit*, *ne volt pas*, et *le voyeu*, et nous disons *tiendroit*, *ne veult pas*, et *la vocale*. Tory, *Champ fleury*, Aux lecteurs. — La lettre E... est la seconde vocale en lordre abecedaire. L. III, 39 r°. — Debtes excedentes le nombre des syllabes resultantes au couplement de toutes les consonantes avecques les vocales. Rabelais, III, 3.

Vocable. — Chacune profession, pour abreger les vocales de l'art, en a inventé de particulières [notes] inviolablement. Tabourot, *Bigarrures*, I, 21.

Vocalement. Oralement. — Tu as maintes foys appellé Dieu vocallement, en disant *Pater noster*. Molinet (dans Cretin, p. 267). — Il n'importe que vous luy parliez mentalement ou vocalement. Fr. de Sales, *Serm. rec.*, 10 (IX, 71). — Si l'on prononce ces parolles vocalement, pourquoy l'appellez-vous oraison mentale? *Ib.*

Vocateur (*vocator*). Celui qui appelle. — Dessus ce point vindrent blasphemateurs... Vindicatifz, de diables vocateurs. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 129).

Celui qui est chargé d'inviter. — Il... luy signifia quil vinst avec luy soupper et en la maison de Caesar à sa vocation : car luy mesmes l'invitoit, et non point par autre vocateur. G. Michel, tr. Suétone, IV, 154 r°.

Vocatif (adj.). Servant à appeler. — O en grec, en latin et en francois est ung adverbe vocatif. Tory, *Champ fleury*, l. III, 52 r°. — Les Ægyptiens usent de ce mot quand ils se veulent entre-appeller l'un l'autre, pour ce que c'est une diction vocative. Amyot, *Isis et Osiris*, 9.

Vocation. Appel. — Assez pensois que les vocations De l'espouse et appellations, Disans : Tournez, retournez, Salamithe, Estoyent afin que de tout le limite De mon peché je vouloisse saillir. M. de Navarre, *Marg.*, *Miroir* (I, 42). — Nostre confiance est bien asseuree devant Dieu, que ça esté par sa vocation que nous avons esté une fois conjoinctz avec vous. Calvin, *Lettres*, 143 (X, II, 251). — Nous demeurons tousjours enfans de tenebres... jusques à ce que par la vocation gratuite du Pere nous sommes incorporez en la communion de Christ. Id., *Instit.*, III, XIV, 6. — C'est bien raison que nous respondions à sa vocation, ou autrement quil nous laisse là et nous rejecte pour se venger du mespris et contemnement de sa grace. Id., *Lettres*, 4215 (XX, 505). — Il rememora que quand il revint de Strasbourg ici, il suyvit ceste vocation comme estant contraint. Bèze, *Vie de Calvin*.

Convocation. — Cela produisit une déclaration du roi contre les Estats et en mesme temps une des princes qui estoyent auprès de lui. L'une et l'autre, après avoir déclarée illégitime la vocation, remettoyent les differens de l'Église à un concile. Aubigné, *Hist. univ.*, XIII, 20.

Droit d'appeler. — Des magistrats les uns ont vocation, c'est à dire puissance d'appeller et faire venir à eux les personnes, les autres ont droit de prehension et prinse de corps. Le Pois, *Disc. sur les medall. ant.*, 129 v° (G.).

Invitation. Voir *Vocateur*.

Charge, mission. — Sainct Paul nous admoneste que chascun demeure en sa vocation où il est appellé. Or le mot de vocation signifie toute maniere de vivre ou estat estably de Dieu et fondé en sa parolle. Calvin, *Contre les Libertins*, ch. 20 (VII, 210). — Il n'y aura œuvre si mesprisée ne sordide laquelle ne reluyse devant Dieu et ne soit fort precieuse moyennant qu'en icelle nous servions a nostre vocation. Id., *Instit.*, III, x, 6. — Sans toutefois bannir ne forclore la bien-reiglee et honneste moderation du port des habits convenables et propres à la vocation où nous sommes appellez. Du Fail, *Eutrapel*, 22 (II, 35). — J'exposeray premierement la vocation et charge que j'ai eue en laditte ville d'Anvers. Marnix, *Écrits polit.*, p. 242.

Profession, état. — Jaquemars Gielée... composa le Romans du nouveau Regnard, qui est une satyre contre toutes sortes de gens : roys, princes et d'autres vocations : principalement ecclesiastiques. Fauchet, *Langue fr.*, II, 124. — Demeure là, et acheve le reste de tes jours en la vocation et estat où Dieu t'a appellé. Du Fail, *Eutrapel*, 35 (II, 215). — Il n'y a vocation au monde qui tende tant au proffit du public que celle de la Justice. Cholières, 3e *Matinée*, p. 101. — S'il y a vocation au monde en laquelle on ait moyen de faire fleurir la vertu et de bannir le vice, il est certain que c'est la justice. *Ib.* — Le chanoine et homme d'Église, pour soustenir ceux de sa vocation et de son estat, lors va dire que ceux de son ordre ne portoient pas sans cause des anneaux. G. Bouchet, 33e *Seree* (V, 11).

Occupation. — Il leur seroit plus profitable d'imiter un tres grand nombre d'autres soldats, lesquels apres avoir valeureusement manié les armes, ne desdaignent pas leurs vocations acoutumees. La Noue, IX, p. 220.

Rang, condition. — Ledit duc Phelippes Marie fut contraint... de donner sa fille bastarde, nommee Blanche, en mariage à Francisque Sphorce, capitaine de petite vocation. Lemaire, *Legende des Venitiens*, ch. 2 (III, 382). — Qui considerera... de quels hommes Jesus Christ s'est voulu aider et accointer... trouvera que c'estoient pauvres et simples personnes, tenans les dernieres vocations et mestiers entre le peuple. Du Fail, *Eutrapel*, 34 (II, 207).

Appellation. — Caesar Auguste nappelloit jamais ses chevaliers... en parlant à eulx en publicque parlement et contion, ses *commilitones*, cest a scavoir ses compaignons darmes, comme son oncle Julius, mais simplement chevaliers... comme si celle vocation fust aucune diminution de sa souveraine majesté et empire. G. Michel, tr. Suétone, II, 55 r°.

Vociferation. Ce mot peut s'employer sans idée défavorable. — Les douces et lamentables vociferations feminines. Lemaire, *Couplets de la valitude* (III, 96).

Vociter (*vocitare*). — De l'alme, inclyte et celebre academie que l'on vocite Lutece. Rabelais, II, 6.

Vocité. Appelé. — La tres illustre cité vocitee Athenes. Fossetier, *Cron. Marg.*, 47 v° (G.).

Voedere. Sorte de mesure de liquides. — Pour six aulnes huict viertels de vin genfuesser peerwyn rouge et blancq de petites aulnes de Nyeustadt ou les aulnes font une voedere. *Compte de* 1555. Ch. des comptes. Lille (G.).

Voerre, Voerré, Voerrin, v. *Verre, Verré* 1, *Verrin.*

Voeu. Ex-voto. — Pompee... pilla le temple de Juno qui là estoit, plein de riches vœux et offrandes. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, V, 14. — (Fig.). Ma Muse a pris la hardiesse d'entrer au sacré cabinet de tes sainctes et studieuses occupations : et la, entre tant de riches et excellens voeuz de jour en jour dediez à l'image de ta grandeur, pendre le sien humble et petit. Du Bellay, *Deffence*, Au card. du Bellay.

Veufz, Voeufs. Vœux. — Plusieurs nourrissent mal leurs enfans, qu'ils ont eu en mariage et par voeufs, et ne se soucyent de les instruire de bonnes disciplines. Cotereau, tr. Columelle, IV, 3. — La fortune nous garde de pouvoir nous mesmes acquitter les veufz que nous avions faicts et vouez aux dieux pour la victoire. Amyot, tr. Diodore, XIII, 32. — Admonnestant que lon acquitast les veufz qu'il avoit faicts pour le bien publique. *Ib.* — J'estois leur seul object, et leur ambition Ne dressoit autres voeufs qu'à ma devotion. *Epitaphe de la Ligue* (dans *Sat. Men.*, Tricotel, II, 231).

Voglie, Voigle (ital. *voglia*, volonté). *De bonne voglie.* De bonne volonté. — Et ce quavoit contribué a maintz De bonne voigle et plaine de largesse A un instant la meschante deesse De celle main dont les dons avoit faict De celle au vray leur oste et les deffect. M. d'Amboise, *Descript. de Fortune*, 82 r°. — Galère... conduitte à la rame par douze filles de bonne voglie. 1554. *Amadis*, XI, 129 (Vaganay, *Mots*). — 1572. Que chacun s'y presente gaillardement et de bonne voglie. Belleforest, *Har. milit.*, 493 (Delboulle, *Notes lexicol.*). — Je veux... leur dire qu'ils ne doivent laisser d'estre de bonne voglie. Estienne, *Dialogues*, *Philausone aux lecteurs.*

Vogue. Action de voguer, de ramer. — Quand la marine sera calme et tranquile, lors mes Graces avec tes gens et galiots... armeront leurs rames à la vogue. Lemaire, *Illustr.*, I, 32. — Nous ressemblons à ceux qui nagent et courent sur la mer, car jaçoit qu'ilz soyent toujours en vogue sur l'eau sans cesser d'aller, si ne demeurent ilz pourtant seigneurs de la mer qu'ilz ont passée. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VI, 1. — Xenophantus... sonnoit de la fluste un chant tresdevot et piteux, auquel se rapportant le mouvement des rames et de la vogue, le son venoit avec quelque grace à se rencontrer, comme en un convoy, ou les lamentans se battent les poittrines à la cadence de chacun couplet de la chanson. Amyot, *Démétrius*, 53. — La galere qui a la vogue devant les autres necessairement est mal voulue d'elles. Id., *Propos de table*, II, 10. — (Fig.). Qu'ils continuent la première route de leurs estudes de droit, voire qu'ils renforcent leur vogue jusques à ce qu'ils soient parvenus à une telle profondeur de science qu'ils se puissent voir hors des bancs et des escueils de l'ignorance. Du Vair, *Ouvert. du Parlem. en* 1606, p. 724.

A force de vogue. A force de rames. — Sur le soir il retourne proue, et à force de vogue et de voylles il s'en tourne court d'où il estoit party. Brantôme, *Dragut* (II, 53).

A pleine vogue. En ramant aussi vite que possible. — Le premier des capitaines atheniens qui apperceut de la terre ceste grosse flotte qui venoit à pleine vogue pour les investir, ce fut Conon. Ammyot, *Lysandre*, 1.

A toute vogue, même sens. — Il voyoit un bateau de riviere qui venoit droit à toute vogue vers eulx. Id., *Pompée*, 73.

Vogue. Route que l'on suit sur mer. — Car n'est celuy, tant soit bon astrologue, S'il court sur mer, qui cognoisse sa vogue, Là où il va, ny le lieu où il tire. *Anc. Poésies*, IX, 356.

Donner la vogue (fig.). Donner libre cours. — Je projettay de n'endurer jamais injure, de n'estre jamais souffreteux, et au surplus donner la vogue à mes plaisirs, comme j'avois le vent en poupe. Pasquier, *Pour-parler de la Loy* (I, 1047).

Prendre la vogue. Se mettre en route. — (Fig.). Quand nous serons faschez de l'escouter et qu'un voudra prendre la vogue pour suyvre ce que son appetit portera, quelle excuse ou eschappatoire cuiderons nous avoir...? Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 33 (L, 687).

Avoir cours, avoir effet. — Les nouveaux edits... ne prennent vogue parmy le peuple, qu'ils n'ayent esté premierement verifiez, tantost au Parlement, tantost en une Chambre des Comptes. Pasquier, *Rech.*, VI, 35.

Vogue. Puissance, pouvoir. — Nous pourrons nous esmerveiller comment cela se fait, que Dieu donne telle autorité et telle vogue à Satan de nous pouvoir seduire. Calvin, *Serm. sur Job*, 5 (XXX, 77). — Apres que les Romains auront eu une telle vogue... Dieu s'eslevera contre eux. Id., *Serm. sur Daniel*, 42 (XLII, 111).

Estre en vogue. Être puissant. — Les Gots, qui aprés la deffaite de Valens estoient demeurez en la Thrace, eurent plusieurs grandes traverses. Toutes-fois sous leur roy Theodemir ils furent en tres-grande vogue, au grand desavantage de l'empire. Pasquier, *Rech.*, I, 8. — La plus grand part des royaumes, qui depuis furent et encore sont en vogue au Ponant, prindrent leur origine d'eux. I, 10.

Avoir vogue. Exister. — Et encores soubs l'Empire qui a aujourd'huy vogue en l'Occident, voyons nous cette mesme face de police qu'en la Lorraine. Id., *Plaidoyé pour le duc de Lorraine* (I, 1087).

Avoir la vogue. Avoir cours, avoir effet. — La malédiction de Dieu s'est espandue haut et bas, et a la vogue par toutes les regions du monde à cause de la coulpe d'Adam. Calvin, *Instit.*, II, 1, 5.

Vogue. Réputation. — L'année d'amprès se donna ce furieux combat aux Gerbes, auquel les François emportarent vogue d'avoir très bien et vaillamment combatu. Brantôme, *Couronnels* (V, 383).

Voguer (intrans.). Ramer. — Tant seulement font des rateaux de cannes assez grans dedans lesquelz y a trois hommes : dont les deux voguent aux advirons. Seyssel, tr. Diodore, II, 46 (71 v°). — Ilz meirent leurs galiots hors de poulx et d'haleine, pour avoir trop violentement et trop longue-

ment vogué. Amyot, tr. Diodore, XIII, 26. — Les galiots se perforceoient de tout leur pouvoir à l'envy les uns des autres à qui vogueroit le mieulx. XIII, 31. — [Duris] escrit qu'à ce retour Chrysogonus... sonnoit la note, à la cadence de laquelle les galiots mouvoyent leur rame par mesure, et que Callipides y faisoit l'office de comite, les incitant à voguer. Id., *Alcibiade*, 32. — Adonc les matelots... se remenent à voguer en avant, et feirent tout l'effort qui leur fut possible pour cuider forcer le vent. Id., *César*, 38. — Déjà vogant la chourme minyenne Faisoit nager la nef pagasienne Au sein marin. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 83). — Entre tes gens le premier qui se lève à la besongne saisit la plus legere rame à voguer... pour ce qu'il fuit et craint de s'attacher à quelque autre plus pesante. Amyot, *Que les bestes brutes usent de la raison*, 4. — A l'un des bouts [du canot] y a un qui vogue : et au derriere un autre qui conduit et gouverne la barque avec un aviron attaché, qui sert de peautre. Vigenère, tr. César, *Guerre civ.*, Annot., 156 v° (G., Compl.).

Se répandre, aller çà et là. — Vopisque sous Aurelian fait mention de plusieurs François, qui desja voguoient dans les Gaules, lesquels furent par lui defaits. Pasquier, *Rech.*, I, 6.

Flotter. — (Fig.). Après avoir vaugué çà et là plusieurs années en incertitude. Calvin, *Instit.*, VII, p. 441.

Avoir cours, être répandu, exister, régner. — Jamais les vices n'ont regné et vogué en un païs que grands et petis ne soyent comme complices. Calvin, *Serm. de Jacob*, 7 (LVIII, 114). — Pour les partialitez qui voguoient entre les rois d'Angleterre. Pasquier, *Rech.*, I, 12. — A la mienne volonté que cette ancienne coustume eust repris sa racine en nous, pour bannir les ambitions effrenées qui voguent aujourd'huy par la France. II, 4. — Pourquoy ont vogué tant d'erreurs et opinions fantasques, et se commettent tant de meschancetez au monde? Charron, *Trois Veritez*, I, 11. — Pour l'assopissement des troubles qui adoncque voguoient par la France. Pasquier, *Rech.*, III, 29. — A l'issue des troubles par moy discourus (vray mirouer des mal- heurs qui de nostre temps ont vogué par la France). VI, 6.

Être illustre. — Vostre nom liberal, qui voguera tousjours Tandis que l'on verra naistre et mourir les jours. Matthieu, *Aman*, II, p. 29. — Je déduis la comparaison de six grands princes et capitaines qui voguent aujourd'huy en ceste chrestienté, qui sont : le roy Henry III vostre frère, Vostre Altesse, le roy de Navarre vostre beau-frère, M. de Guise, M. du Maine et M. le prince de Parme. Brantôme, *Dames*, part. II, Au duc d'Alençon (IX, 3).

Être en vogue. — Elle... craignoit qu'il ne luy mésadvint, parce qu'elle sentoit fort de Luther, qui voguoit pour lors. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 339).

Voguer (trans.). Faire avancer en ramant. — [Les Romains] espanduz le long de deux rives du fleuve marchoient tousjours coste a coste de la gallere, qui estoit voguee tout bellement. Selve, tr. Plutarque, *Paul Émile*, 119 r°. — Les Romains, courans à grande foule hors de la ville au devant de ceste galere, et marchans coste à coste d'elle à mesure qu'on la voguoit tout bellement, eurent le plaisir d'un triumphe avant qu'il se feist à bon esciant. Amyot, *Paul Émile*, 30. — Le nocher voguera sa navire chargée Seurement par la mer Oceane et Egée. Bereau, *Églogues*, 10.

Voguer sur. — Comme ceulx qui voguent la mer sans guyde. Auton, *Chron.*, 207 v° (G.).

(Subst.). — (Jupiter sous la forme d'un cygne). Il fend le chemin des cieux D'un long branle de ses ailes, Et d'un voguer spacieux Tire ses rames nouvelles. Ronsard, *Odes*, III, 21. — Rien ne sert le voguer tant de fois entrepris. Grevin, *Olimpe*, p. 59.

Vogueur. Rameur. — Chrysogonus... chantoit avecques la flutte le chant accoustumé destre chanté aux vogueurs pour leur faire tenir mesure et voguer tous ensemble. Selve, tr. Plutarque, *Alcibiade*, 75 r°. — Faisant par intervalles arrester tout a ung coup ses vogueurs, crioit... quil venoit de vaincre les Corinthiens. *Ib.*, *Timoléon*, 99 v°. — L'heur et bon vent qu'a eu vostre navire N'est pas de mer, ni de ses environs, Ny des vogueurs, ny de leur avirons. Saint-Gelais, *O. P.*, III, 59. — La distance d'une coste à l'autre... n'est que d'environ une petite lieue, laquelle ilz eurent traversee en peu d'heure, pour la diligence et l'effort que feirent les vogueurs de ramer. Amyot, *Lysandre*, 11. — Les juges qui ne se veulent conformer au législateur sont comme les vogueurs qui tirent au contraire du gouverneur, et partant font péricliter le navire. L'Hospital, *Har.* (II, 68). — Aussi-tost les rameurs... Fendans l'eau d'avirons, m'esloignent du rivage, Où fiché je regarde, et mes yeux obstinez, Sans ciller, vers le Louvre estoient tousjours tournez. Pour le voir plus long-tans sur les pieds je me dresse, Maudissant des vogueurs l'importune vitesse. Desportes, *Elegies*, II, 5. — Nous ressemblons... aux vogueurs, qui tournent le dos au lieu où ils veulent aborder. Du Vair, *Sainte Philosophie*, p. 9. — C'est assez parlé des soldats, disons maintenant deux mots des chefs, sans lesquels les soldats ne valent rien ; c'est un corps sans âme, un navire avec des vogueurs sans maistre qui tient le gouvernail. Charron, *Sagesse*, III, 3.

(Fém.). *Vogueresse.* — La nef devant l'eau fendoit vogueresse. 1583. Tr. Virgile, *Epigrammes*, 10 b (Vaganay, *Mots*).

Voiageable, v. *Voyageable.*

Voi cy. Les deux éléments peuvent être séparés. — Or sus, baillez moy les ducatz. — Voy les cy, tendez moy la main. M. de Navarre, *Mallade* (L. de L. et M., IV, 27). — Voy la cy, Thisbé, celle que les maudits et meschans pastres m'avoient ostée, voy la cy, je la tiens. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. V, 53 r°. — Voicy le pere des Dieux, Qui vole victorieux Sur son aigle magnanime : Voilecy, comme il anime les bandes du ciel. Du Bellay, *Musagnoeomachie* (H. C., IV, 23). — Se de vostre bon gré vous abordez icy Pour jouster contre moy, approchez, voy me cy. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 285). — Voi le cy venir en personne. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 208). — Mais voy-le ci venir. Des Masures, *David fug.*, 320. — Voy le cy Qui parle de l'amour aussi : En voicy un autre amoureux. Baïf, *Eunuque*, II, 3. — On ouit une voix... de quelqu'un qui disoit, Voy-me-cy. Amyot, *Estranges evenemens advenus pour l'amour*, 4. — A peine se fermoit la tombe de son frere Que voy-la-ci r'ouverte, helas ! pour l'enterrer. Ronsard, *Epitaphes, Tombeau de Charles IX* (V, 242). — Voylescy de toutes parts... Arrivez dessus leur proye. Gauchet, *Chasse du lièvre à force*, p. 143. — Voilecy hors du bois. Id., *Chasse du loup*, p. 321.

Le verbe peut rester distinct et variable. — Voyez- cy de noz ennemys qui accourent. Ra-

BELAIS, II, 25. — Puis après véez en cy venir autre dix ou douze. NIC. DE TROYES, 17, p. 80. — Les oyant reciter à dame grand que voyez cy, les ay retenu en la gibbesiere de ma memoire. RABELAIS, I, 13. — Je luy cede la mestayrie de la Pomardiere... voyez cy le contract de la transaction. I, 32. — Voyez cy que vous ferez, si bon vous semble. III, 10. — Es quelz à la venue de Panurge dist Pantagruel. Voyez cy nostre songeur. III, 14. — Voyez en cy qui encores ne sont degelees. IV, 56. — Voy- tu cy Pollux. BRETIN, tr. Lucien, *Devis des Dieux*, 26.

Voici pas. Ne voilà-t-il pas. — Mais voici pas quelqu'un qui s'en vient devers nous? MONTCHRESTIEN, *Reine d'Escosse*, V, p. 107.

Vecy. Voici. — Vecy le noble domicille... des haulx hommes qui ont entre les humains merité tiltres dexcellance. LEMAIRE, *Temple d'Honneur* (IV, 225). — Vecy le temps, à bien nombrer les ans, Que Ysaye dist à petitz et à grans. GRINGORE, *Folles Entreprises* (I, 86). — Vécy pas grant humilité A ung roy? ID., *St Loys*, l. I (II, 20). — Ne savez-vous l'honnesteté qu'il a faicte à son nepveu, mon compaignon, que vecy...? LOYAL SERVITEUR, ch. 7. — En veci encores un autre fort gentil. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 142. — Veci un advertissement fort beau. II, 143.

Vecyne. Voici. — Vecyne un demy aragé D'entrer. *Sotties*, III, 115.

Voicteureur. Transporteur. — Lesd. deniers de lad. boette d'Anjou ne sont pas deniers communs dud. Angiers ne d'Anjou, mais de tous les marchans et voicturеurs estrangiers, et autres traffiquans et marchandans par lesd. rivieres. *Lett. de* 1545 (G.).

Voicturier. Celui qui transporte. — Lesquelz duict, bastitz et pescherie empeschoint totallement le cours de l'eaue et voie navigable des marchans et voicturiers. Texte de 1522 (J. Boulenger, *R. É. R.*, IX, 134). — Icelluy demandeur auroit occuppé le cours de ladicte riviere, en sorte qu'il seroit demouré une petite voie et estroicte, perilleuse pour les marchans et voicturiers montans ou avallans. *Ib.* (IX, 135).

(Adj.). Commode pour les transports. — Depuis ces carrieres faictes l'Egypte... plus n'a esté voicturiere ne voiagere. SALIAT, tr. Hérodote, II, 108.

Où passent les choses transportées. — Celle [porte] d'occident avoit nom porte voituriere a cause que des marchandises la plus grande abondance affluoit par elle. FOSSETIER, *Cron. Marg.*, 207 r° (G., Compl.).

Voideron. Teinturier en guède. — A ce que temps et heure fut limitee et bailliee aux voiderons de la ville et mesme aux autres tainturiers. 2 déc. 1513. Arch. mun. Rouen (G.).

Voideur. Teinturier en guède. — Autrefois il n'y avoit qu'un voideur à Darnestal. 2 déc. 1513. Arch. mun. Rouen (G.).

Voidril. Sorte de pierre. — Ces grandes et larges pierres dures de voidril. BOURGUEVILLE, *Antiq. de Caen*, p. 12 (G.).

Voie. *Ne tenir ne voye ne sentier.* Aller au hasard. — C'est bien raison que Dieu se mocque d'eux, quand ils y vont ainsi à la vollee, qu'ils ne tiennent ne voye ne sentier. CALVIN, *Serm. sur le Deuter.*, 7 (XXXV, 677). — Combien qu'ils marchent tousjours leur train : si est-ce qu'ils ne font qu'errer, et ne tiennent ne voye ne sentier. 25 (XXVI, 178).

Apprester voye, faire voye. Ouvrir la route. — (Fig.). Il sera bon de dire icy quelque chose pour vous apprester voye à icelle lecture. CALVIN, *Instit.*, Au Roy. — [Dieu] fait voye à son conseil et ordonnance eternelle : quand il induit à repentence ceux ausquelz il veut pardonner. *Ib.*, VIII, p. 518.

Faire voye. Laisser le passage libre. — Chascun faict voye à la chimere vile [la Mort], Et quand on veoit qu'elle a passé la ville, Chascun revient. MAROT, *Complaintes*, 3. — Leurs junes gens rencontrans personnes eagées se destournent du chemin pour leur faire voie. SALIAT, tr. Hérodote, II, 80. — D'un saut se jettant au milieu de la presse, chacun luy fait voye en tournant les talons. ANON., tr. Folengo, l. XI (I, 295).

Mettre en voie. Mettre en route. — La mort a pris et soubdain mis en voie Celuy pour qui estoit ton livre faict. LEMAIRE, *Explorat. de Pitié* (IV, 173).

Envoyer. — La plus dolente et malheureuse femme Qui onc entra en l'amoureuse flamme De Cupido mect ceste epistre en voye. MAROT, *Epistres*, 1.

Se mettre en voye, à la voye. Se mettre en route. — Davant que se mettre en voye, envoyerent troys cens chevaulx legiers. RABELAIS, I, 26. — Avant nous mettre en voye, de certains poincts nous fault expedier. III, 47. — Ledict Ascalion se mist à la voye par l'obscure nuict. SEVIN, tr. *Philocope*, l. I, 17 r°.

Mettre aux voyes. Mettre sur la voie. — Ladicte reyne en sçavoit plus que lui, ny que tout le conseil du roy ensemble ; car bien souvent, quand il estoit en deffaut, elle le relevoit, et le mettoit à la trace et aux voyes. BRANTÔME, *Catherine de Médicis* (VII, 354).

A toute voye. Par tous les moyens. — Il nous fault donques pourchasser D'avoir ces biens à toute voye. DES AUTELS, *Autre dial.*, p. 116.

De voye et de faict. Par voie de fait. — Il ne fault jamais défendre ung meurtre faict de voye et de faict. L'HOSPITAL, *Har.* (II, 113).

Gens de bonne voye. Bons soldats. — Dans les quels [vaisseaux] y avoit seize mille hommes, la plus grand part gens de bonne voye nommez, *ciaccali* en langue turquesque. THEVET, *Cosmogr.* I, 14. — Du païs de Romanie fut amené quatre mille Turcs, deux cens spahi, avec trois mille cinq cens avanturiers... tous hommes de bonne voye, sans estre forsaires ny esclaves. *Ib.*

Voiette. Petite voie, petit chemin, sentier. — J'apperçoy en la voyette Le medecin, se m'est advis. *Anc. Théâtre*, I, 221. — Par sentiers et voiettes. 1512. *Ord. de Charles Quint* (G.). — Je suis tout esbahy... que vous ne suivez, en venant à la messe, les voyettes des guerets. DU FAIL, *Propos*, chap. aj., 14, p. 172.

Voil 1, v. *Vueil.*

Voil 2. Voile. — Encor ne puis penser Ne voir ma fin par ce corporel voil. PHILIEUL, tr. Pétrarque, l. I, chant 23. — Mais dans les miens [yeux] alors un voil j'avoye, Qui m'engardoit de veoir ce que veoye. L. II, sonn. 5. — Alors elle m'osta l'obscur voil de mes yeux. L. III, chant 5.

Voi là. Les deux éléments peuvent être séparés. — Je te donne ma bougette, tiens voy la là. RABELAIS, II, 14. — Avec bon vin nouveau, voy vous là composeur de petz. I, 40. — Voy me là prest à boyre. ID., I, 41. — Vous avez mangé de bons perdreaux ; voi l'en là encores de la plume. DES PÉRIERS, *Nouv. Récr.*, 72. — Le bout de la viz qui soustient leur lict passe oultre le plancher de ceste chambre, et voy le là. *Amadis*,

III, 6. — Voy les là eux mesmes, Theagenes et Chariclea. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. III, 34 r°. — Voy-les-la toutes deux, demandez leur pour voir Lesquels en mariage elles veulent avoir. Ronsard, *Hymne de Pollux* (IV, 294). — Voila Alexandre le grand... Voilela jetté par terre plorant comme un esclave. Amyot, *Alexandre*, 52. — Comme ce pouvre cappitaine monstra seullement la teste, voyle-là thué par ceulx de la grand plate-forme. Monluc, l. IV (II, 281). — Voiles-là en peur... Ce sont des poltrons. L. V (III, 49). — Vois-tu là cest armet osté. — Vois-tu là aussi mon sainturon. Bretin, tr. Lucien, *Devis des Dieux*, 20. — En fin voylela qui gaigne Le plus haut de la montaigne. Gauchet, *Chasse du lièvre à force*, p. 140.

Le verbe peut être distinct et variable. — Vez la mon villain endormy. *Sotties*, II, 26. — Voyez là les geans qui sont yssus. Rabelais, II, 29. — Bien tenez, voyez là vostre argent. IV, 7. — Le roy luy dit : « Deniers n'attendez point, Car c'est mon jeu : vez en là le grand poinct. » Saint-Gelais, *Pasquin* (I, 252).

Voila pas. Ne voila-t-il pas. — Les Grecs usans de leur ὁρᾷς par forme d'interrogation... expriment ce que nous disons ordinairement, *Voyez-vous pas?* ou, *Ne voila-pas mon compte?* ou Ne voila-pas ce que je disois? Estienne, *Conformité*, II, 2, p. 168. — Voila pas un taire parlier et bien intelligible? Montaigne, II, 12 (II, 170). — Le soleil, dit-il, est un dieu de fer enflammé. Voyla pas une belle imagination...? (II, 284). — Voyla pas une bien expresse experience, et bien advantageuse? II, 37 (III, 206). — Mais voila pas Heleine? elle approche vers nous. Montchrestien, *Hector*, III, p. 39.

Velà. Voilà. — Quelz biens as tu apportez en ce monde? D'autruy les prens, vellà où je me fonde. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 15). — Ung prelat doit estre vertueux, saige, Discret en meurs, vela son droit usage (I, 85). — Vela la riviere que les ennemis tiennent. Lemaire, *Illustr.*, III, 1 (II, 330). — Velà ung jeune gentilhomme qui sera à mon oppinion gentil galant. Loyal Serviteur, ch. 4. — Vela ma susdeclaree devise et marque. Tory, *Champ fleury*, l. III, 43 v°. — Sang bieu ! velà de beaulx esbas. Marot, *Epistres*, 62. — Vela les causes qu'on recite. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 43 r°. — Vela ce qui me fait croire que l'amour et le desir sont deux affections de la volunté contraires. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* I, p. 6. — Vela, la Porte, en quel plaisir je suis. Ronsard, *Gayetez*, 3 (II, 41). — Vela les périls en quoy vostre ville de Thoulouse s'est trouvée. Monluc, *Lettres*, 53 (IV, 137). — En somme vela mon avis. Baïf, *Brave*, IV, 3. — Vous sçavez bien que je n'ay pas la memoire si prompte : vela pourquoy vous faites cest offre. Estienne, *Dialogues*, I, 112.

Voilant. — Velative vaut autant a dire que voilante ou qui couvre. Joubert, *Interpr. des dict. anatom.* (G.).

Voile de navire. — On dit aussi quelques fois *les voiles*, pour *les vaisseaux*, comme quand on parle ainsi, *Le grand seigneur a une armee de deux cents voiles.* Estienne, *Dialogues*, II, 9.

De voile. A la voile. — Le fol Monde s'en va de voile. *Sotties*, II, 346.

En voile. A la voile. — Advint que la carraque ou il estoit se trouva lors en voile. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Mithrid.*, ch. 3.

(Masc.). — Le dueil sur dueil renforcé damaritude eussent peu fournir à vents et oraiges assez impetueux pour troubler la marine de prudence, en laquelle vous naigiez tranquillement à plain voille. Lemaire, *Temple d'Honneur* (IV, 184). — (Marius] coupa la corde à laquelle le bateau estoit attaché, et laissa aller le voille au vent. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, I, 8. — Ils descouvrirent en plaine mer un vaisseau duquel le nocher ou comite feit caller le voille aussi tost qu'il apperceut le navire de la royne. *Amadis*, IV, 26. — O Demophon, sois seur et averti, Ay bien souvent pour toy à moy menti : Qui ay pensé tes blancs voiles souvent Estre deça ramenez par le vent. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 2, p. 36. — Une jumelle estoile, Qui esclairante heureuse au port conduit le navire à plein voile. Des Masures, *O. P.*, p. 22. — Un crespe long, subtil et delié... Habit de dueil, vous sert de couverture... Qui s'enfle ainsi qu'un voile quand le vent soufle la barque, et la single en avant. Ronsard, *Poemes, A Marie Stuart* (V, 9). — Cela ne nous doit-il point eslargir le courage, comme si un voile estoit estendu et qu'il eust le vent en poupe? Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Galates*, 31 (L, 669). — Là devant sied d'Ausonie la terre : Gaigne la donq à plein voile grand erre. Des Masures, tr. Éneide, III, p. 142. — Par tout où il plaira à ta grand Majesté Singler d'un voile plain de la prosperité. Jodelle, *Rec. des inscr.* (I, 267). — Luy mesme print la fuitte, ayant veu son amie A pleins voiles fuyant d'une crainte blesmie. Garnier, *Marc Antoine*, 1469. — La faveur de sa dame Pour conduire sa nef est son voile et sa rame. Passerat, *Eleg. sur la jalousie* (I, 121). — Le navire singlant en haute mer à plein voyle. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, IV, 6. — Jean, qui sçait bien son entregent, Porte une soutane de toile Faicte du reste d'un gros voile Dont un nocher luy fit present. *Var. hist.*, II, 19-20.

Voile qui couvre, qui cache (Fém.). — Chacun sera bien aise d'avoir quelque occasion de s'eslongner de Dieu, et mesmes de mettre une voille entre-deux, afin qu'il luy soit licite en beaucoup de choses de ne point penser en Dieu. Calvin, *Serm. sur l'Ep. aux Corinthiens*, 10 (XLIX, 697). — (Le roi). C'est mon soleil... C'est luy qui rompt les tenebreuses voiles De mon esprit par son jour nompareil. Ronsard, *Amours div.*, sonn. 4 (I, 350). — Durant le quaresme ses images sont aussi guignans derriere une voile ou couvrechef blanc. Marnix, *Differens*, II, III, 3.

Voiler (intrans.). Mettre à la voile. — Je ressemble à l'engolfé navire, Sans carte, sans boussole et sans estoile en l'air, Qui tant plus est en l'eau, mais il scait ou voiler. Du Verdier, *Bibl.*, p. 28 (G.).

(Trans.). *Estre voilée.* Prendre le voile. — Pauline... entra en la religion de Saincte-Claire, où elle fut receue et voilée. M. de Navarre, *Heptam.*, 19.

Se voiler. Prendre le voile. — Je m'en rapporterois volontiers à aucunes belles filles, jeunes repenties, qui se sont voilées et recluses. Brantôme, *Dames*, part. II (IX, 132).

Voilet, dimin. de *voile.* — Ung voilet de satin rouge. 1590. *Reg. aux test.* S[t] Amé. Arch. Nord (G.).

Voilier (H. D. T. 1611). — La barche du seigneur d'Auton, plus viste voiliere que le navire de Chapperon, se mist devant. Auton, *Chron.*, IV, 403 (G., Compl.) — Leurs navires n'estoient pas bonnes voelières. Maigret, tr. Polybe, I, 11 (G., Compl.).

Voillage. Péage sur les bateaux à voiles. —

Chartee de bois a bastir... doit obole, et oultre, les droits de voillage et de peautre. Texte de 1570 (G.).

Voile d'une religieuse. — Vous luy ferez laisser Ses manieres et ses façons, Ses doctrines et ses leçons, Ses simples habitz, son voylage, Et la prendray en mariage. *Act. des Apost.*, vol. II, 71 d (G.).

Voille 1 et **2**, **Voir 1**, v. *Voile*, *Ville* 2, *Veoir*.

Voir 2 (*verum*). Vrai (subst.), vérité. — Mon esperit fut tout esmerveillé, Investigant le voir ou la mensonge. *Anc. Poésies*, XII, 267. — Entendre veulx par quel rayson Vostre chapeau est taint de noir ; Aultres couleurs ont mieulx raison Aux amoureux, à dire voir. V, 173. — Vos paroles soient trouvés en voir. IV, 32. — Certes c'estoit merveille, à dire voir. Aneau, *Ch. Natal*, *Noel*. — Cette parole te veux faire assavoir Que point ne mens, mais que je te dis voir. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 15, p. 271.

De voir. Vraiment. — Se ne le fais, saches de voir Que tu vais à damnacion. *Anc. Poésies*, I, 216.

Pour voir. Vraiment. — Mais ores quand quarante ans te tiendroys Loing de mes yeulx, si auroit on (pour voir) Records de toy et dueil de ne te veoir. Marot, *Epistres*, 5. — Gris, blanc et bleu sont mes couleurs, pour voir. Id., *Estrenes*, 1.

Pour tout voir. Vraiment. — Mais si vous cueillez des groyselles, Envoyez m'en ; car pour tout voir, Je suis gros : mais c'est de vous veoir Quelque matin, mes damoyselles. Id., *Rondeaux*, 41. — Mon cœur fremit et tremble, pour tout voir, Quand si grand crime je veux ramentevoir. Fontaine, tr. Ovide, *Ep.* 14, p. 259.

Voire. Vraiment, oui, certes. — Ce gentil papeguay sera un papelard tout faict. Voyre, voyre, dist le fourrier. Rabelais, I, 12. — Je (dist Picrochole) le prendray à mercy. — Voire (dirent ilz) pourveu qu'il se face baptiser. I, 33. — Par doncques consequence necessaire il y passera. — Voyre, voyre, dist Gymnaste, ou je demoureray en chemin. I, 36. — Toutes aultres abbayes sont fierement murees. — Voyre, dist le moyne. Et non sans cause. I, 52. — Tu y prouvoyras, toy? — Et voire vrayment moy. Des Périers, *Andrie*, III, 5. — Vous allez en Lanternois? — Voire. — Veoir le monde? — Voire. Rabelais, IV, 6. — Ils ont resolu Faire aujourdhuy le mariage. — Aujourdhuy? — Voire, j'en enrage. Belleau, *Reconnue*, III, 5. — Encor est-on atteint des tristesses d'autruy. — Voire quand en soymesme on ne sent point d'ennuy. Garnier, *Cornelie*, 450. — Il me contraignit de le convaincre par raison, et de luy dire que puis qu'il respiroit et parloit, et qu'il avoit corps, il avoit par consequent son lieu. Voire, voire, me respondit-il lors. Montaigne, *Lettres*, IV, 324. — Et je vy miserable ! helas voire, helas voire ! Garnier, *Antigone*, 1352. — Hé bien, ma cousine, estes vous tousjours peureuse? Autresfois j'ay veu que l'estiez extremement. Cholières, 6e *Ap-disnée*, p. 241. — Le mulet, estonné de ce nouveau discours, De peur ingenieux, aux ruses a recours, Et comme les Normans, sans luy repondre voire, Compere, ce dit-il, je n'ay point de memoire. Regnier, *Sat.* 3. — Commes ces courtisans qui, s'en faisant acroire, N'ont point d'autre vertu sinon de dire voire. Id., *Sat.* 4.

Dire que voire. Approuver. — Si me gratifié-je de cecy, que mes opinions ont cet honneur de rencontrer souvent aux leurs, et que je vays au moins de loing apres, disant que voire. Montaigne, I, 25 (I, 177).

Voire bien. Oui vraiment. — S'ils repliquent qu'il y a un consentement mutuel entre la Parolle et la foy, je respon que voire bien quand il y a foy. Calvin, *Instit.*, III, xxii, 10.

Voire, mais. Oui, mais. — Vous avez faict Ung infame cas ; en effet Je ne sçay d'où cella procède. — Voire, mais il n'y a remede ; C'est faict. Gringore, *St Loys*, l. VII (II, 252). — Cest homme est du tout hors du sens et delaissé de Dieu. — Voyre mais, dist Grandgousier, mon amy, quelle cause pretend-il de cest exces? Rabelais, I, 32. — Ne vous fournirent ilz de vin à suffisance? — Voyre mais, dist il, nous ne beumes poinct frais. I, 33. — Ne vault-il pas mieux se resjouir en attendant mieux que se fascher d'une chose qui n'est pas en nostre puissance? Voire mais, comment me resjouiray-je, si les occasions n'y sont? direz vous. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 1. — Nostre intention est bonne. — Voire — mais ce n'est pas assez pour obliger Dieu. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 168 (XXVIII, 541). — Il faudroit, dit il, qu'il payast un taureau si grand qu'il peust boire de dessus la montagne de Taugete dedans la riviere d'Eurotas. Voire-mais, comment seroit il possible de trouver un taureau si grand? dit l'estranger. Amyot, *Lycurgue*, 15. — Demosthenes luy dit, voire mais de tout ce que tu me dis, il n'en est rien. Id., *Démosthène*, 11. — Archelaus roy de Macedoine passant par la rue, quelqu'un verra de l'eau sur luy : les assistans disoient qu'il devoit le punir. Voyre mais, fit-il, il n'a pas versé l'eau sur moy, mais sur celuy qu'il pensoit que je fusse. Montaigne, III, 5 (III, 322). — Je me suis adressé à vous pour vous en faire tel marché que souhaiterez. — Voire mais mon voisin (respondit le cardinal)... n'auriez vous pas beaucoup plus cher que la terre vous demeurast? Pasquier, *Rech.*, VI, 6.

Voire. Même. — En nos pays j'en auroys bien cinq, voire six pour telle somme de deniers. Rabelais, IV, 7. — Ma couleur me laissa : voire Je perdy la vie et l'ame. Baïf, *Meline*, l. II (I, 77). — Elle a pouvoir d'abaisser les montagnes... Voire amollir les costes des rochers. Belleau, *Petites Inv.*, *Priere à Dieu* (I, 173). — Nous mettons hors de doute que les hommes ayent un sentiment de divinité en eux, voire d'un mouvement naturel. Calvin, *Instit.*, I, iii, 1. — Les mots de *resurrection* et de *resusciter* signifient cela, voire aux petis enfans. III, 25, 8. — L'ame en ses passions se pipe plustost elle mesme, se dressant un faux subject et fantastique, voire contre sa propre creance, que de n'agir contre quelque chose. Montaigne, I, 4 (I, 25). — Il n'est rien dequoy je me soye des tousjours plus entretenu que des imaginations de la mort ; voire en la saison la plus licentieuse de mon aage. I, 19 (I, 91). — Ce sont icy des enfans immortels, qui immortalisent leurs peres, voire et les deïfient. II, 8 (II, 97). — Je dy librement mon advis de toutes choses, voire et de celles qui surpassent à l'adventure ma suffisance. II, 10 (II, 110).

(Prononc.). — Mais que nous trouvions encor des nids, vous nous les viendrez abbattre, ô vere. Alcripe, p. 78.

Voirement. Vraiment. — Sylla... se transporta sur le lieu mesme la nuict pour le recognoistre, et ayant veu qu'il estoit voirement prenable, meit incontinent la main à l'œuvre. Amyot, *Sylla*, 14. — Ne viendras tu pas pour soustenir et defendre le bien du peuple? — Ouy, respondit Pompeius, je y viendray voirement. Id., *Pompée*,

47. — Il dit que le tribunat estoit voirement sacré, sainct et inviolable. Id., *Tib. Gracchus*, 15. — Je me contente De n'avoir desormais que le nom de servante, De servante voirment : je vous feray l'honneur Que doit une servante à son propre seigneur. Garnier, *Hippolyte*, 1351. — Je ne sçaurois embrasser aucune verité ny conserver avec plus d'asseurance que je fay cette-cy. J'y suis tout entier : j'y suis voyrement. Montaigne, II, 12 (II, 324). — De dire que c'est supercherie, elle l'est voirement. II, 27 (III, 106). — Ce sont voirement subtilitez. III, 12 (IV, 172). Il est vrai. — Si on replique que la superstition des papistes n'est pas du tout telle que celle des payens : il y a bien quelque difference voirement. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 91 (XXVII, 292). — Telles autres qualitez, mais de loing, et plus par fantasie que par nature. Montaigne, II, 12 (II, 217). — Il a tort voirement, personne ne le nie. Garnier, *Juifves*, 1147. — Qu'ainsi soit, je suis prince issu de sang royal. — Tu es prince voir'ment, mais prince desloyal. 1442.

Voirereur, v. *Verriereur.*

Voirie. Justice d'un seigneur voyer. — Et ceulx qui n'ont que la basse voirie Ne sont si grans que ceulx qui baronnie Ont, ou comté, vicomté, ou duché. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, III, 3.

Rebut. — Telle qu'on appeloit de tous costez : voirie, Telle : vieille guenon, telle : grosse crevée, Ores est-elle pas au tiers ciel eslevée...? *Anc. Poésies*, III, 297. — J'ay veu... d'autres escrits... qui en la peinture du combat qu'ils soustiennent contre les aiguillons de la chair, les representent si cuisants, si puissants et invincibles que nous mesmes, qui sommes de la voirie du peuple, avons autant à admirer l'estrangeté et vigueur incognue de leur tentation que leur resistance. Montaigne, III, 12 (IV, 173).

Voirier, Voiriereur, Voirment, Voirre, Voirré, v. *Voirrier, Verriereur, Voirement, Verre, Verré.*

Voirrier. Celui qui fait des verrières. — A Joachim Bonnetz, voirier, a cause de verrieres par luy livrees, mises en œuvre en la noeve maison susdite. 15 août 1576. *Exéc. test.* Arch. Tournai (G.).

Boîte à mettre des verres. — Pour ung petit coffret et voirier. 1548. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.).

Meuble à mettre des verres, de la vaisselle. — En mon voirrier, qui est de valeur basse, J'ai petits pots à huile et quelque tasse. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 6.

Voirriere, Voirrin, Voirrine, v. *Verriere, Verrin, Verrine.*

Voirrinier. Vitrier. — Tappissiers, boullengiers, arbalestriers, Greffiers, voirriniers et trippieres. *Anc. Poésies*, XI, 112.

Voisin. *Voisin à.* Voisin de. — Ceux des temps voisins à Virgile se plaignoient dequoy aucuns luy comparoient Lucrece. Montaigne, II, 10 (II, 112). — Cette condition est si voisine à l'imperfection et à la foiblesse que je ne sçay pas bien comment en demesler les confins et les distinguer. II, 11 (II, 132).

Voisinal. Vicinal. — Doivent les dits grans chemins avoir seize pieds de large et le voisinal huit pieds. 1518. *Cout. de Lodunois* (G.).

Voisinance. Voisinage. — Attendu la bonne amytié et voisinance que nous avons avec les magnifiques et puissans signeurs des ligues. Calvin, *Lettres*, 2547 (XVI, 317). — Choses qui ont voysinance et alliance ensemble. *Secrets d'alquimie*, ch. 12 (G.). — Ne void-on pas que de maux ont apporté ces Psalmes de David en la France, qui est de nostre bonne voisinance? Tabourot, *Apophth.* (III, 142).

Voisiné. Voisinage. — Pourray-je avoir le blanc signé ou signe, Ou attrapper comme bon cueur l'assigne Aulcun myllourt de nostre voysiné. Cretin, *Ep. à Loys XII*, p. 181. — Un sien voisin, nommé le sire André, s'en vint voir la jeune femme comme il avoit de coustume de hanter privement en la maison par droit de voisiné. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 9. — Tout le long du jour il chantoit et resjouissoit tout le voisiné. 19. — Le braire et criailler des enfans eussent peu exciter le voisiné de venir à la maison, pour sçavoir qui estoit cause de ceste longue clameur. Pasquier, *Lettres*, XII, 1. — Cela seul a esté cause que ce cruel meurtrier ne fut pris par le voisiné en son espouventable forfait. *Ib.* — J'adjouste avec cela l'honneste conversation de vostre voisiné. XV, 5. — Il y a sept ans passez que l'avez habituée en ceste ville, chez moy : aymée et honorée de tout nostre voisiné. XXII, 10.

Voisinement. En lieu voisin. — La lune en son bref cours soudaine, Comme du monde bas voisinement prochaine. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 78.

Voisiner (trans.). Être voisin de, avoisiner. — Les buissons et les herbes S'esgayent sur les tours superbes Qui souloyent voisiner les cieux. Ronsard, *Odes*, IV, 25. — Les pins et les sapins y voisinent les cieux. Id., *Hymne de l'Autonne* (IV, 318). — Les hauts monts qui voisinent les cieux. Desportes, *Diane*, I, 42. — Ces grands palais dorez qui voysinent les cieux. La Taille, *Courtisan retiré* (III, 22). — Voy mille tours qui gisent à l'envers, Dont les sommets voisinoyent les nuages. Jamyn, *O. P.*, l. V, 299 v°. — Un chasteau qui voisine Le ciel en sa hauteur. Brach, *Voy. en Gascongne.* — Si l'os estant gasté, la chair qui le voisine Prend la couleur de plomb, c'est un tres mauvais signe. Paré, tr. Hippocrate, *Aphorismes.* — Bien tost verra ta terre fructueuse Estre en palais superbe et somptueuse, Et en citez et en ports spacieux, Dont les sommets voisineront les cieux. Ronsard, *Boc. royal* (III, 248). — Comme le Nauple veit la flotte vangeresse Du rapt inhospital, parmy l'onde sallee, Voisiner les hauts cieux, puis, à coup devallee Jusqu'au plus creux des eaux. Nuysement, 47 v°. — Tous ces monts escarpez, dont les cimes cornues Voisinent l'espaisseur des vagabondes nues. Du Bartas, 1re *Sem.*, 3e *J.*, p. 102. — Les cercles ebenins qui voisinent tes yeux. Cornu, p. 3. — Les pins lors sur les monts pendoyent par la racine, Et, voisinans le ciel, dedaignoient la marine. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*, p. 124. — Ferme comme le mont dont le sommet heureux Se moque de la fouldre et voisine les cieux. Aubigné, *Poés. div.*, 7 (III, 240). — Les Rochelois la regardoyent d'un mauvais oeil, comme ils font toutes fortifications qui les voisinent. Id., *Hist. univ.*, VIII, 16. — Le pape... fait maintenant le partage entre les roys de France et d'Espagne, le duc de Savoye et les cantons papistes, de tout ce qui voisine la France. Id., *Traitté sur les guerres civ.*, 5 (II, 23). — (Fig.). Vostre rare vertu, qui n'a point de seconde ; Et vostre esprit ailé, qui voisine les cieulx, Vous ont donné le

lieu le plus prochain des dieux. Du Bellay, *Regrets*, 168. — O champs plaisans et doux ! O vie heureuse et sainte ! Où, francs de tout soucy, nous n'avons point de crainte D'estre accablez en bas, quand, plus ambitieux Et d'honneurs et de biens, nous voisinons les cieux ! Desportes, *Berg., Disc.*, p. 437. — Certes je ne pourroy Raconter les ennuis qui voisinent un roy. Matthieu, *Clytemnestre*, IV, p. 54.

S'approcher de. — Ce feu vole en sifflant, il voisine les cieux, Comme s'il y montoit pour estre radieux. Brach, *Am. d'Aymee*, l. II, *Eleg.* 1.

Voisinité. Voisinage. — Je treve la voisinité de la mer tresbonne à garder une ville. Le Blond, *Liv. de pol. hum.*, 82 v° (G.). — Ny hault mont, ny rocher, ny mer ne les disjoinct, Ains la voisinité d'alliance les joinct. *Anc. Poésies*, IX, 9.

Voitrer, v. *Vautrer.*

Voiturage. Transport. — Que ces ballots et coffre eussent passé par terre, le voiturage, sans payer le droit. 1575. *Arr. imp.* Orléans (G., Compl.).

Voiture. Transport. — On sait bien qu'on treuve par tout des cailloux, tellement que la voiture n'en couste guere. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 444). — Cyrus voyant la voiture desdites tours estre aisée les prepara pour les mesner avec son camp. Vintemille, tr. *Cyropedie*, VI, 3. — La voitture des vivres en son camp par la mer estoit longue, dangereuse et de grande despense. Amyot, *Marius*, 15. — L'autre [condition est] qu'il y ait commodité de conduire les fruictz et moyen de charier le bois ou le mesrain, ou, si la contree produit autre ouvrage, que la voiture en soit facile. Le Roy, tr. Aristote, VIII, 5. — Le navigage aiant esté trouvé, et la façon de voitture par la mer, les bestes de charge et de voitture en eurent de tant meilleur temps et quelque repos. Amyot, *Demandes romaines*, 48. — Le chevaucheur [Arion] à sa chere monture En passages nouveaux va payant la voiture. Du Bartas, 1re *Sem.*, 5e *J.*, p. 234. — Paye l'obole, Micil. — Tu te moques, Caron... — Vrayement j'ay aujourd'huy fait une brave et proffitable voiture. Bretin, tr. Lucien, *Navigation*, 21. — Tout ira au diable tant que voudrez... mais si en payerons-nous tousjours la voiture. G. Bouchet, 25e *Seree* (IV, 143). — Vous vous tuez le cœur et le corps à charrier les ames vers la melancholie, taschant aussi de nous faire payer la voicture quand le diable vous emportera. Beroalde, *Parvenir, Rencontre* (I, 128). — Joint qu'on avoit son filz Mercure, Lequel feroit bien la voiture D'une charge de pommes d'or. *Fanfares des Roule Bontemps*, p. 166. — Je me sentis les espaules assès fortes pour la voiture d'ung mousquet, que je portay heureusement... jusques à l'année quatre-vingts dix sept. *Var. hist.*, VI, 55.

Beste de voiture. Bête de somme, de transport. — Leur ordonnant qu'à toute diligence ilz amenassent... des dromadaires, chevaux et autres bestes de voyture, chargees de bledz et de tous vivres. Amyot, tr. Diodore, XVII, 23. — On appelle bestes de voiture les bœufs, les asnes, les chevaux. La Boetie, tr. Xénophon, ch. 23. — Il y eut une mule... qui d'elle mesme se vint presenter au travail, en se mettant au devant des autres bestes de voiture qui trainnoyent les chariots chargez vers le chasteau. Amyot, *Caton le Censeur*, 5. — Scipion estant au siege devant la ville de Numance voulut voir et visiter les mulets et autres bestes de voiture. Id., *Marius*, 13. — (Fig.). Il y a deux bestes de voiture qui tirent le chariot de l'ame. Id., *Vertu morale*, 6.

Voiture. Moyen de transport. — L'eau de la mer... est voitture propre à porter ce que lon veult et à aller par tout. Id., *Comment recevoir utilité de ses ennemis*, 2. — Arrivé qu'il fut sur le bord de la riviere, il meit sous son estomac des pieces de liege plattes, et commettant son corps à la legereté de telle voitture, se laissa aller au cours de l'eau. Id., *Fortune des Romains*, 12. — Je ne puis souffrir long temps... ny coche, ny littiere, ny bateau, et hay toute autre voiture que de cheval. Montaigne, III, 6 (III, 395). — (Fig.). Adonc mon Dieu tant m'ayma et chérit Qu'en moy daygna prendre humaine voicture Et de ma chair divinité couvrit. Marot, *Vers inéd., Rondeaux*, 82.

Voiturin (H. D. T. 1690). — 1616. Je suis marri de la peine en laquelle M. Rigaud s'est mis pour la praeface, que je m'asseure vous aurés receue des maintenant par un voiturin qui porte une charge de soye à M. Magnin, qui m'a promis de faire rendre le paquet soudain quil seroit arrivé. Fr. de Sales, *Lettres*, 1218 (XVII, 234).

Voix. *En basse voix.* A voix basse. — Puis subitement retournoit en vous rappellant en basse voix. Anon., tr. *Flammette* (1537), ch. II, 30 r°. — La bonne vieille nourrice... commenca a dire en basse voix telles parolles. Ch. VI, 35 r°.

Ny vent ny voix, v. *Vent*, t. VII, p. 425, col. 1.

Voix. Mot. — Il y a le nom et la chose : le nom, c'est une voix qui remerque et signifie la chose. Montaigne, II, 16 (III, 1).

Parole. — La derniere chose qu'il eut en sa memoire, ce furent aucuns des vers de son livre de la guerre de Pharsale, qu'il recitoit, et mourut ayant cette derniere voix en la bouche. Id., II, 8 (II, 99). — Jouir du plaisant spectacle des gestes et mouvemens pitoyables, des gemissemens et voix lamentables d'un homme mourant en angoisse. II, 11 (II, 142). — C'est une voix pleyne de fast et d'ambition entre vos ministres, et qui leur est ordinaire, quil faut interpreter l'Escriture et esprouver les expositions par l'analogie de la foy. Fr. de Sales, *Controverses*, II, VIII, 3.

Bruit. — [Priam] feit par tout courir la voix que la royne avoit avorty. Lemaire, *Illustr.*, I, 20.

Vol. *A vol.* En volant. — Je pren la course, à vol il me devance. Doublet, *Él.*, 2.

D'un grand vol. De bien loin. — Encore que je recognoisse Cujas outrepasser Hotoman d'un grand vol, si est-ce que je vous prieray ne trouver mauvais si je ne puis incliner en son opinion. Pasquier, *Lettres*, XIX, 13.

Volage. Qui vole, volant. — Temple de Dedale volage. Buttet, *Prem. Liv., Ode* 3. — Au prince absent Eneas en bon ordre Il fait mener un chariot volage. Des Masures, tr. *Eneide*, VII, p. 346.

Feu volage, v. *Feu* 1.

(Terme de droit). — Louages de maisons, rentes foncieres et volages se payent a quatre termes. Guenoys, *Confer. des coustumes*, 398 v° (G.).

(Subst.). Volaille. — Defendu aux cabarteurs achapter vivres comme volaiges, voinisons. 1527. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, II, 21, 211 (G.).

Volagement. D'une manière volage. — Ou mon esprit trop volagement erre, Solliciteus de rendre l'androgyne En son entier, ainsi qu'il l'imagine. Bugnyon, *Erotasmes*, p. 6. — N'est-à

fin que ta main, volagement maline, Me face trebucher de plus grande ruine? Garnier, *Porcie*, 699. — Si j'ay jusques icy vollagement erré... Ce sont des tours communs de l'aveugle jeunesse. Desportes, *Hippolyte*, 88. — Je sçay qu'on vous a dit que depuis mon absance Une beauté nouvelle avoit sur moy puissance, Que j'aime en mille lieux, volagement constant. Id., *El.*, I, 4. — Si jusqu'aux ans capables de raison Il n'eust volagement esloigné sa maison. Brach, *El. à son livre*. — J'ay fait estat de vous... autant que de ma vie, et vous, sans considerer le travail de mon ame, avez volagement traversé où il vous a pleu. Beroalde, *Hist. vér.*, p. 703.

Follement. — Des sotz muguetz volagement troublez De la raison par desirs aveuglez. Le Caron, *Poesies*, *Demon d'amour* (37 v°).

Volager. Qui vole. — Amour, triste et fasché de sa perte estrangere, Gisoit pres d'un buisson, sans sentiment, sans vois, Desarmé de ses traits, son arc et son carquois, N'ayant rien qu'au costé son aisle volagere. Boyssières, *Contin. des Sec. Œuv.*, p. 13. — (Fig.). Pour avoir mes souspirs les vents levent les armes, Pour l'air sont mes espoirs volagers et menteurs. Aubigné, *Printems*, I, 1. — Le vin affoiblit nos sens, Il y met mille chimeres, Mille troupes volageres, Qui voltigent à noz yeux. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 31.

? Je regrete la fleur des beautez volageres Qui se monstrent en vous. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 83 r°.

Volaille. Oiseau. — Interrogue le bestial, et il t'enseignera : interrogue les volailles du ciel, et elles le te declareront. Calvin, *Serm. sur Job*, 46 (XXXIII, 567). — Dieu dit, Que les eaux produisent reptile ayant une ame vivante, et volaille qui voltige sur la terre envers l'estendue du ciel. Id., *Bible*, *Genèse*, 1 (LVI, 6).

Volain. Sorte de serpe à long manche. — Esguisoient... halebardes, hanicroches, volains, lances. Rabelais, III, Prol.

Volan. Faucille. — L'autre vestu en deesse antique, coronée d'espys faicts au naturel, et un volan pour moyssoner. Papon, *Pastorelle*, Discours.

Volandier. Sorte de navire léger. — Cela est fait, et prend on la route d'Aulide, avec les volandiers que nous avons dit. La Lande, tr. Dictys l. II, 32 v°.

Volandiere. Sorte de navire léger. — Il pleut à ces generaux... qu'on equipast encores quelque nombre de vaisseaux qui fussent à la voile plus legers pour voler d'un costé et d'autre... Ilz furent en peu de temps obeys de cinquante volandieres qu'on ajousta à ce qu'estoit desja apresté. La Lande, tr. Dictys, l. II, 31 v°.

Volant 1. *Estoc volant.* Coup de pointe lancé à la volée. — [Gymnaste] soubdain se tournant, lancea un estoc volant audict Tripet. Rabelais, I, 35.

Volant. Léger, irréfléchi? — Si quelque philosophe volant, pour se moquer de la simplicité de nostre foy, dit que celle varieté de couleurs que fait l'arc provient naturellement de la reverberation des rais du soleil et de la nuée opposite, nous aurons à luy confesser : mais nous pourrons reprendre son ignorance en ce qu'il ne recognoist point Dieu estre le Seigneur de nature, qui selon sa volonté use de tous elemens pour s'en servir à sa gloire. Calvin, *Instit.*, IV, xiv, 18.

Rente volante. Rente rachetable. — Nous avons receu plusieurs grandes plaintes... des enormes lesions et deceptions qui se sont faictes et font ordinairement a l'achapt des rentes constituees qu'on appelle volantes. 1565. *Lett. pat. de Ch. IX* (G., Compl.). — Ces rentes vollantes sont le plus souvent asseurees par hypotheques speciaux ou generaux. 1609. Duret, *Cout. d'Orleans*, p. 275 (G., Compl.).

Volant (subst.). *Coup de volant.* Coup de pointe lancé à la volée. — Il... luy avoit sauvé un coup de volant, que le goujat lui tira du lict. Aubigné, *Sancy*, I, 5.

(En argot). *Volant.* Oiseau. — Des volans sont des chapons, des poules, et autres oiseaux. G. Bouchet, 15e *Seree* (III, 130).

(En argot). *Volant.* Manteau. — Ils appellent... le manteau, un volant. *Ib.*, III, 129. — *Volant.* Manteau. *Var. hist.*, VIII, 185.

(En argot). *Les franches volantes.* Les anges. *Ib.*, VIII, 181.

Volant 2. Sorte de serpe à long manche. — L'un d'iceux print un volant, qui est un ferrement comme une serpe : mais il est emmanché au bout d'un baston, et ainsi, celuy qui avoit le volant couppoit ses espines de bien loin. Palissy, *Recepte ver.*, p. 27.

Volantaire. Sorte de navire léger. — Voyez cy pres de nostre nauf deux lutz, trois florins, cinq chippes, huict volantaires et six freguates. Rabelais, IV, 22.

Volart. Sorte de gâteau. — De requeste Simon Masruel, boulenghier, pour pouvoir faire des wattelés a fachon de volars d'Audenarde, qui sont desmellez de bure et d'oef a ung denier le piece. 9 juin 1510. *Reg. des Consaux*, Arch. Tournai (G.).

Volasser, augmentatif de *voler.* — Confuzion a le Monde enyvré, Donc ung chacun se dort en son geron. Au temps nouveau a jecté son giet rond Et d'Abuz vint, que son grand vol volasse. *Sotties*, II, 51.

Volataille. Volatile. — Les serpens qui font des œufs, ni peu ni moins qu'il advient es volatailles. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, VI, 48 (G.). — Cerf, biche, sanglier, pourceau, des voletailles et de tous les poissons dont nous usons, et les fruicts mesmes se corrompent aisement. L. Guyon, *Div. leçons*, p. 272 (G.).

Volaticque. Léger. — Lors respondit au seigneur comme sage, Non estourdy, volaticque ou ruffage. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 39.

Volatif. Servant à voler. — Si celluy aigle qui tant avoit estandu son volatif plumage se fust seulement arresté sur l'escorce du cedre... point n'eust trouvé la mouelle de l'arbre. Marot, *Roman de la Rose*, préf. (IV, 187).

Volatile (Fém.). — Toutes les volatilles. Anon, tr. *Flammette* (1537), ch. vi, 83 r°. — *Volatile...* Ce mot est masculin et feminin. La Porte, *Epith.*, 427 v°.

Volature. Volatile. — Tous bledz y sont et tous biens en partie, Sans excepter herbes, fruictz et pastures, Boys, vin et chair et toutes volatures. P. Grosnet, *Blas. sur la cité de Tours* (G.).

Volaille. — Quant ouayes ou aultres vollatures sont trouvees en dommage, il loist au seigneur a qui est l'heritage en tuer une ou deux. *Coust. du baill. d'Orléans*, 158 v° (G.). — Ne pareillement d'œufs, poulailles, ne aultre volature. Guenoys, *Confer. des coustumes*, 59 r° (G.). — Quand oyes ou autres voletures sont trouvees en dommage. 1612. *Cout. de Gand* (G.).

Vole 1. Léger. — Et se le moule du chapeau Estoit vole comme ung coipeau. Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 74. — (Fig.). Aux auditeurs n'appartient d'estre voles. Roussat, *Estat et mutation des temps*, p. 121 (G.).

Vole 2. Creux de la main. — Il frappa du doigt meillieu contre le muscle de la vole, qui est au dessoubz le poulce. Rabelais, II, 19. — Linterieure place de dedens sappelle la palme de la main, au mylieu de laquelle ce qui est laissé creux et concave sera dit et nommé la vole de ladite main. Du Moulin, tr. Indagine, p. 12. — Si aucune ligne de la restrainte tombe en la vole ou creux de la main. P. 54.

L'un des jeux de Gargantua. — A la vole. Rabelais, I, 22.

Volee. Vol, essor. — (Fig.). A quoy de ses discours diray-je le deffaut, Comme pour me piper elle parle un peu haut, Et comme bassement, à secretes volees, Elle ouvre de son cœur les flames recelees. Regnier, *Elegie zelot.*

Troupe d'oiseaux qui volent ensemble. — (Fig.). Je veis aussi le monument du docte philosophe phrygien nommé Esope... Il estoit de la vollee du grand Anacharse. Thevet, *Cosmogr.*, VII, 4. — Andromachus, le premier des Grecs qui inventa le theriacle : et qui estoit de la vollee de Thessalus medecin. VII, 8. — Par colloques et conferences des docteurs catholiques avec les ministres de ceste nouvelle volee. XV, 17. — Tout ainsi que de tous les grands advocats de sa volée... il attaignit au premier degré : aussi par un privilege special de sa fortune demeura-t'il le dernier, les ayant tous survescu. Pasquier, *Lettres*, VII, 10. — Lisez son voyage d'Erceueil, où il [Ronsard] contrefait l'ivrongne, en une drolerie qu'il fit avec tous ceux de sa volée, rien n'est plus accomply ni plus poëtique. Id., *Rech.*, VII, 6. — Clement Marot fut le premier de sa volée sous le grand roy François. VIII, 3. — Toutes ces choses sont tirées des termes exprès de Panigarole, de Xainctes, de Gentian Hervet et autres docteurs de ceste volée. Aubigné, *Hist. univ.*, II, 4. — Je voyois cependant plusieurs advocats de ma volée advancer, que je passois auparavant d'un long vol. Pasquier, *Lettres*, XXI, 1. — J'ay pris plus de goust... aux poëtes de la volee de Ronsard. Aubigné, *Medit. sur les Pseaumes*, Pref. (II, 114). — Un jour je me trouvay au lever de Bussy d'Amboise, grand maistre des braveries de la cour, et qui a esclatté en temeritez par dessus tous ceux de sa volee. Id., *Lett. d'eff. personn.*, 28 (I, 328).

Portée. — Les Arabes et Turcs... n'ont eu garde d'en approcher à la volee du canon, ny au sceu de la garde. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 13.

(Terme de jeu de paume). *De bond ou de volee, soit au bond soit à la volee, que de bond, que de volee*, v. *Bond.*

A la volée. A la légère, sans réflexion. — Le cœur fidele ne se forge point un Dieu tel quel à la volée : mais il regarde celuy qui est seul et vray Dieu. Calvin, *Instit.*, I, p. 8. — Bien redargue sainct Paul les vefves... qui sont garruleuses, detractoires, parlantes a la volee et curieusement de chascune voisine. Changy, tr. *Instit.*, III, 6. — Dieu luy avoit declaré ce qui devoit advenir... il ne parle point à la volee, ni outre sa mesure. Calvin, *Serm. sur Daniel*, 4 (XLI, 364). — Si quelque ignorant s'ingere de recevoir la cene à la volee, sans recevoir la foy, il provoque l'ire de Dieu. Id., *Lettres*, 3150 (XVII, 710). — Quant au temps de la Cene, les Apostres en ont usé en liberté, et non point à la vollee ne desordonnément. Anon., tr. Bullinger, II, 6, p. 558. — C'est une chose qui ne fut point dicte par moy legerement, ni à la volee, ains apres y avoir pensé souventesfois. Estienne, *Dialogues*, II, 235. — Je me lieve icy au milieu de vous pour vous exhorter par ma harangue que gardiez bien d'irriter un prince tant devot, à la volee. Bretin, tr. Lucien, *Phalaris*, II, 1. — Pour monstrer qu'il ne parloit pas à la volée, il falloit... qu'il maintint d'avoir la veue si claire qu'elle peut penetrer jusqu'à mon ame. Marnix, *Corresp.*, p. 409. — On veut... parler à la volée de ce qui requiert plus grande et soigneuse recherche. Le Loyer, *Spectres*, I, 1.

Sans raison, sans motif. — Ou Dieu auroit ainsi tormenté son Fils unique a la volee, ou bien il faut qu'il nous monstre quelle est l'enormité de nos pechez. Calvin, *Serm. sur la prophetie de Christ*, 5 (XXXV, 651). — Les Juifs ne s'estoyent point forgé à la volée telle opinion, mais ils croyoyent ce qui leur avoit esté promis par certaines propheties. Id., *Instit.*, II, xv, 1. — Dy nous donc plus à plain pourquoy ainsi tu t'enorgueillis, a fin que nous esjouissions seulement à la volée. Bretin, tr. Lucien, *Nigrin.* — Ce n'estoit pourneant et à la volee que les Apostres avoient estably és saincts mysteres de la messe la commemoration des morts. Le Loyer, *Spectres*, VI, 8.

Au hasard. — En la prévosté De Paris n'a point de police. — D'ont vient cella? — Par le malice Des fermiers : car elle est baillée A meschans gens à la vollée, Mais qu'ilz ayent fort argent contant. Gringore, *St Loys*, l. VI (II, 184). — Les Atheniens et les autres Grecz parlent de leurs tyrans et des actions quilz ont faictes a la volee sans en scavoir riens a la verité. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 10 (200 r°). — Il n'y a rien plus hors de raison que d'estimer que rien se face sinon comme Dieu l'a decreté : pource qu'autrement il adviendroit à la volée. Calvin, *Instit.*, I, xvi, 8.

Volement. Vol, larcin. — Une infinité de raptz et volemens. Monluc, l. V (II, 382). — On faict du vollement un œuvre charitable. Nuysement, 9 v°.

Volenté, v. *Volonté.*

Volenteux. Volontaire. — Tant est Nature en volenté puissante Et volenteuse en son foible povoir Que bien souvent a son vueil blandissante, Se voit par soy grandement decevoir. Scève, *Delie*, 33.

Agissant volontiers, de son plein gré. — Ce jeune enfant aveugle, Qui tellement nous, ses amans, aveugle Que par rigueur qu'on nous tient nous attire Trop voulenteux à tout aspre martyre. Id., *Saulsaye*, p. 5.

Volentiers, v. *Volontiers.*

Volentif. Volontaire. — Seure paour, hardiesse craintifve, Desir forcé et force voulentive. Pièce attr. à Lemaire (IV, 369).

De bonne volonté. — Si est requis qu'on s'apareille Honnestement les recepvoir. — Ung chascun en fait son devoir Selon raison. — Il le fault faire ; Car notez que le populaire De soy mesmes est volentif. Gringore, *St Loys*, l. IX (II, 307).

Volepupinges, mets imaginaire. — Des volepupinges. Rabelais, V, 33 ms.

Voler (intrans.). Chasser au moyen d'oiseaux de proie. — De haultz et puissans sei-

gneurs... allant à chasse de grosses bestes, ou voller pour canes. Rabelais, II, *Prol.*

Chasser (se dit de l'oiseau de proie). — (Par compar.). C'est un moyneau... lequel volera pour mouscheș. Id., III, 46.

(Terme de jeu). Perdre la vole. — Pour ce jeu, nous ne voulerons pas, car j'ay faict ung levé. Id., I, 5.

(Subst.). Vol, au propre et au figuré. — A peine fut il Monté au ciel par son voller subtil. Marot, *Epistres*, 2. — Et son enfer, c'est à l'heure qu'il donne Le voler bas et le vouloir haultain. Id., *Epigr.*, 133. — En ce faisant ma plume s'enflera, Et mon voler du tout s'augmentera. Id., *Epistres*, 64. — (A Ronsard). J'aime, j'admire... Le hault voler de ta plume dorée. Du Bellay, *Olive*, 105. — Sans que jamais l'an consomme Son voler vague et dispos. Ronsard, *Odes*, V, 5. — Alors le Cyllenien D'un prompt voller ibien Fuyoit. Tahureau, *Prem. Poés.* (I, 22). — Et son voler dispos [de Renommée] Ne sent jamais la douceur du repos. Du Bellay, tr. *Eneide*, l. II (M.-L., I, 349). — Et sans à plus longs traicts leurs aisles esbranler, D'un voller suspendu se reposoient en l'air. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 177). — Je le vy croistre, et d'un voler plus ample Des plus hauts monts la hauteur mesurer. Du Bellay, *Antiq.*, *Songe*, 7. — Sa justice et vertu, qui aux astres la monte D'un voler glorieux. Baïf, *Poemes*, l. VII (II, 365). — Ceux qui... suyvent de place en place Tes pas, ton cheminer, ton voller et ta trace. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 28 r°. — Comme quand un faucon... Descouvre le voler des faibles colombelles. Montchrestien, *Hector*, V, p. 62.

Volerie 1. Vol. — [Les monstres]... ne s'en sont en-volez Guieres haut dedans l'air : sans plus leur volerie Ressembloit au milan qui l'aile ne deplie. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 175).

Chasse au moyen d'oiseaux de proie. — Les bons gentils-hommes qui par raison de leur estat s'exerçoient à la vollerie et à la chasse. Rabelais, V, 14.

Chasse au moyen d'oiseaux de haut vol. — Luy envoya de sa faulconnerye vol pour haulte vollerie. Auton, *Chron.*, II, 208 (G., Compl.).

Représentation d'une chasse au vol. — Huyt grandes pieces de tappisseries de Damas en volleries fort vielle et usee. *Compte de* 1541. Ch. des Comptes. Lille (G., Compl.).

Ensemble de cordages servant à descendre sur la scène ou à s'élever au-dessus. — Celluy qui jouoit sainct Michel descendit par la volerie. Rabelais, III, 27.

Volerie 2. Vol, larcin. — La dispensation des biens ecclésiastiques est apertement convertie d'eux en une volerie meschante et pleine de sacrilege. Calvin, *Instit.*, IV, v, 16. — Là sont descouverts les larcins, concussions et voleries qu'on fait soubs le nom des princes qui n'en sçavent rien. Bodin, *Republ.*, III, 7. — Nous avons veu de nostre temps, à diverses fois, entre les mains de la Justice, des hommes de maison, d'autres contrées, convaincus de plusieurs horribles voleries. Montaigne, II, 8 (II, 79).

Caractère de celui qui vole. — Pareilles consciences logent sous diverses sortes de robes. Pareille cruauté, desloyauté, volerie. Id., III, 9 (IV, 79). — N'est-ce point chose bien estrange... veoir tout à coup l'atheisme converty en ardeur de devotion... la volerie en generosité et vaillance...? *Sat. Men.*, *Har. de M. de Lyon*, p. 121.

Ce que l'on vole. — Ce pauvre homme estoit ivre, et... dit que David, apres avoir mangé ses voleries, envoyoit chez luy pour le ruiner comme les autres. Fr. de Sales, *Entretiens spirit.*, 11 (VI, 199).

Volet. Sorte d'assiette. — Le millier de volets ou tranchouers. *Péage de Sully* (G.). — Là dessus estoient les escuelles de bois, voletz, et un picher de terre. Du Fail, *Baliverneries*, p. 47.

Nénuphar. — De là vient que nimphee en divers noms s'appelle, Nenuphar jaune et blanc, lis d'estang, et blanc d'eau, Jaunet d'eau, et encor le simple pastoureau L'a nommée un vollet, à raison qu'estendue Sur l'eau comme une assiette elle est ronde estendue. Jamyn (Brunet, p. 299).

Sorte de planchette ronde. — Vous aurez un ou deux grands tonneaux en forme de cuvier de lexive pleins d'eau fraischement tiree du puits, dans laquelle se baigneront deux volets ronds, plats et espais de demy doigt, en façon de couvercles ronds. Liebault, *Mais. rust.*, p. 394 (G., Compl.).

Planchette fermant un colombier ; le colombier lui-même. — Nul ne peut construire colombier sans permission de nostre souverain seigneur, sinon le hault justicier a lieu de sa haute justice. Il est permis à un chacun faire vollet sur le sien jusques a deux cens manottes. 1571. *Cout. de Clermont* (G., Compl.).

Voletaille, v. *Volataille.*

Voleter (trans.). Voleter sur. — Voletant chascun arbre. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 113 r°.

Voleture, v. *Volature.*

Voleur. Celui qui vole (avec des ailes). — Quoi? Ja déjà me semble ouir les ailes Des cines blans : voici la coche d'or, Et qui est ce plein d'étincelles, Ce voleur qui les passe encor? Doublet, *El.* 23. — Lecteur, je ne veux estre... Ny volontaire Icare ou lourdaut Phaëton, Perdus pour attenter une sotise extrême : Mais sans me contrefaire ou voleur ou charton, De mon gré je me noye et me brusle moy mesme. Ronsard, *Sonn. pour Helene*, II, 1.

Volage (subst.). — C'est un voleur trop ferme et persistant, Un obstiné, qui une mesme chose Veut et deveut cent fois en un instant. Saint-Gelais, *Descr. d'Amour* (I, 84).

Celui qui chasse au moyen d'oiseaux de proie. — Chasseurs, volleurs sont en auctorité, Riches habitz, pompes, mondanité Ont present bruyt. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 90). — Parmy la saulsoye... Buissons et landes transpersoye... Là où je vis plusieurs voleurs Qui par le boys suyvoyent la chasse. *Anc. Poésies*, V, 186. — Teurtres du volleur de Rouen. 1521. *Compte de F. Le Conte. Arch. Seine-Inf.* (G.). — Un chasseur, un voleur, ne faict mourir et dissiper un miserable liepvre ou quelque oyseau, si non pour son deduict. Le Blond, tr. Morus, l. II, 63 r°.

Volier. Volière. — L'un, contre un arbre aus ombres verdoiantes, D'osier mouillé, de branchetes pliantes, Comme une voute un grand volier fera Ou ses oiseaux metra. Vauquelin, *Foresteries*, II, 5. — Chants de tous oisillons domestiques et nourris en des voliers. Yver, *Printemps*, p. 625 (G.).

Berceau de verdure. — Ce soupper fut soubz le vollier ou treille. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 33. — Quand il est jour de feste, en mangeant la salade avecq' ses compagnons, sous un umbreux vollier, Boit d'autant du meilleur qui soit en son celier. Bereau, *Eglogues*, 3.

Voliter (*volitare*). Voleter. — Vostre eloquent parler Est si fluent qu'il volite par l'air. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 18. — Sans pouvoir suis, sans scavoir fais effors De me monstrer aux gens scavans et fors, Et volitant comme faict l'alouette Desire avoir le scavoir d'un poete. 108.

Vollagement, Vollant, Vollature, Vollee, v. *Volagement, Volant* 1, *Volature, Volee.*

Vollement 1. Vol. — Les oyes adrecent et conduysent leurs vollemens et chemin selon le soufflement des vens. *Jard. de santé, Ois.*, 10 (G.).

Vollement 2, Voller, Vollerie, Vollet, Volleur, Vollier, v. *Volement, Voler, Volerie, Volet, Voleur, Volier.*

Voloir. Volière. — Peinture... des murailles de la galerie et du volouer. 1507-1508. Arch. Seine-Inf. (G.). — Un voloir a double fil d'archal. 26 juin 1586. *Declar. de meubles.* Arch. Seine-Inf. (G.).

Volontaire. Résolu, opiniâtre. — L'admonition que j'ay ici faite n'est pas à fin qu'on viene à enfler son orgueil naturel... ains c'est pour retirer les trop volontaires de la poursuite laborieuse des biens superflus. La Noue, VII, p. 186.

Empressé, de bonne volonté. — Fortune est aydable et voluntaire A cueur qui veult sa vertu demoustrer. J. Marot, *Voy. de Venise*, 50 r° (G., Compl.). — Il fault qu'il face les ouvriers gaillards et courageux, et volontaires à obeir. La Boetie, tr. Xenophon, ch. 9. — Ce seigneur conte y alla soudain ; car il estoit très-voluntaire à monter à cheval pour ses amis. Brantôme, *Couronnels* (VI, 201).

Zélé, dévoué, ardent. — Il est aussi volontaire et affectionné au service du roy que ung de nous. Monluc, *Lettres*, 56 (IV, 153). — Vous rapportez la gloyre, entre tous les aultres subjectz du roy, d'estre les plus voluntayres et les plus promptz à son service. 80 (IV, 223). — Pour l'amitié que je vous porte et pour le devoir que j'ay à mon prince, vous me trouverez autant enclin et voluntaire que je vous ay congneuz obeyssans et paisibles (IV, 225). — Il n'y a prince au monde qui ait la noblesse plus volontaire que le nostre. Ung petit souris de son maistre eschauffe les plus refroidis. Id., l. II (I, 256). — Je ne viz à ma vie camp si volontaire, ny soldatz si desireux de combatre que cestuy là (I, 259).

Généreux. — Mais il est trop volontaire Pour avoir le cueur marry D'avoir veu la bonne chere Que nous avons faict chez luy. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 17. — Ainsy descendre nous irons Chez quelqu'amy bien volontere, Ou la soif mourir nous ferons, Sans compter pour la bonne chere. II, 11. — Quelques particuliers, trop volontaires, se sont aucunement desemplumez, et la noblesse des frontieres a aussi souffert quelques pertes. La Noue, VIII, p. 191.

Facultatif. — C'est chose non voluntaire, sinon necessaire, que les ministres de justice soient fort vertueux. La Grise, tr. Guevara, III, 6. — Servir aux dieux... n'est chose voluntaire, sinon fort necessaire aux princes. III, 56.

Fantaisiste. — Je vous ay aussi en oultre adjouxté les lettres utopiques... Ce sont lettres que pouvons appeller lettres volontaires et faictes a plaisir. Tory, *Champ fleury, Lettres adjouxtees*, 73 v°.

Volontairement. Ordinairement, souvent. — L'aurone croist voluntairement en lieu vague. *Jard. de santé*, I, 2 (G.). — Toutes sortes de mauvaises herbes s'avoisinent volontairement du millet. Serres, II, 4.

Volonté. Affection. — Je me suis contraint et gehenné pour maintenir ce vain masque : et y ay perdu le plaisir de sa conversation, et sa volonté quant et quant, qu'il ne me peut avoir portée autre que bien froide, n'ayant jamais receu de moy que rudesse. Montaigne, II, 8 (II, 90).

A ma volonté. Je voudrais. — A ma volunté que beaucoup en divers genres d'ecrire volussent faire le semblable. Du Bellay, *Deffence*, II, 12.

A la mienne volonté. Je voudrais. — A la mienne volunté que chascun laissast sa propre besoigne. Rabelais, II, Prol. — A la mienne volonté que ce bon Pere sainct Augustin eut rencontré en ceste cause quelque combattant que eut debattu ceste matiere contre luy. Anon., tr. Bullinger, I, 15, p. 174. — O divine et admirable bonté de Dieu ! A la mienne volonté que nous eussions les œuvres de tes mains en telle reverence comme le prophete nous enseigne en ce pseaume ! Palissy, *Recepte ver.*, p. 14. — A la mienne volonté que cette ancienne coustume eust repris sa racine en nous. Pasquier, *Rech.*, II, 4. — Combien temerairement ont ils attaché Dieu à la destinée ! (A la mienne volonté qu'aucuns du surnom de chrestiens ne le facent pas encore). Montaigne, II, 12 (II, 275). — A la mienne volonté dit Budé, qu'en toutes nos cours et conseils il survint un tel genie. G. Bouchet, 9e *Seree* (II, 134). — A la mienne volonté que, pour mon contentement, tu peusses veoir ma mort. Larivey, *Fidelle*, V, 2.

A la mienne volonté que je sceusse. Je voudrais savoir. — A la mienne volonté que je sceusse ou est l'Eternel. Aubigné, *Medit. sur le Ps.* 73 (II, 159). — A la mienne volonté que j'eusse qui m'ouyst (II, 160).

Qu'à la mienne volonté. Je voudrais que. — Qu'à la mienne volunté peussions nous defendre et prohiber les immolations des autres bestes aussi. Amyot, *Hist. œthiop.*, l. X, 112 r°.

(Prononc.). *Volenté, Voulenté.* — Car bien congneuz que de ta voulenté D'avecques moy ne t'estoys absenté. Marot, *Epistres*, 1. — Il fault endurer par necessité les choses qui adviennent par la volenté des dieux. Seyssel, tr. Thucydide, II, 9 (62 v°). — Sept ans y a que ma main se repose Sans voulenté d'escrire à nulle femme. Marot, *Elegies*, 9. — Tant est Nature en volenté puissante. Scève, *Delie*, 33. — Et me mandez aussi la bonne voulenté que mondit sieur le cardinal et vous avez envers nous. Monluc, *Lettres*, 1 (IV, 2). — La voulonté de l'ingrate est changee. Baïf, *Francine*, l. III (I, 232). — Je souhete que vous aiés en guierre beaucoup de volantés autant vostres qu'est la miene. Montaigne, *Lettres* (IV, 311).

Volontere, v. *Volontaire.*

Volontièrement. Obligeamment. — La somme de trois cens escuz qu'il m'a presté très volontièrement. *Testament de Brantôme* (X, 129).

Volontiers. Ordinairement, souvent. — Voulentiers en ce mois icy La terre mue et renouvelle. Marot, *Chants div.*, 11. — Car voulentiers la chose precieuse Est mise à part en garde soucieuse. Id., *Elegies*, 17. — Aux vrays amans volontiers mal survient, Et aux meschans ce qu'ilz quierent advient. M. de Navarre, *Marg., Quatre dames* (IV, 75). — Volontiers ces petites noises tirent apres soy grandes batailles. Rabelais, *Lettres* (III, 346). — Je sçay seurement Que ceux

qui ayment autrement Sont vouluntiers tous marmiteux. MAROT, *Dial. de deux amoureux* (I, 36). — Au commencement, ceux qui apprennent à jouer de la guisterne gastent volontiers les cordes et le fust. LA BOETIE, tr. Xénophon, ch. 5. — De tout acte la fin suit le commencement. Il faut bien enfourner : car telle qu'est l'entrée, Volontiers telle fin s'est tousjours rencontrée. RONSARD, *Boc. royal* (III, 201). — Encore moins entendez vous les offices qui sont volontiers es basses cours des chasteaux, comme les cuisines, les panneteries, les sommeleries, les fruiteries. ESTIENNE, *Dialogues*, I, 122. — En France es lieux où est le meilleur et plus nayf langage, c'est là volontiers où on prononce le mieux. ID., *Precellence*, p. 71. — Ceux qui donnent le branle à un Estat sont volontiers les premiers absorbez en sa ruine. MONTAIGNE, I, 22 (I, 138). — La riviere estoit basse (comme volontiers toutes le sont au mois de septembre). FAUCHET, *Antiq.*, IX, 5. — Baudouin le jeune prince de Flandres... mourut... de la maladie que l'on appelle la petite verolle : volontiers plus dangereuse aux hommes qu'aux petits enfans. XII, 15. — L'empire de plusieurs est volontiers confus. MONTCHRESTIEN, *Hector*, II, p. 28. — Mais ne peut-on sçavoir le mal qui te possede? — A quoy serviroit-il, puis qu'il est sans remede? — Volontiers les ennuis s'allegent aux discours. REGNIER, *Cloris et Phylis*.

Peut-être. — Ces pauvres diables sont à cette heure en prison ; et porteront volontiers la peine de la sottise commune. MONTAIGNE, III, 11 (IV, 159). — La science nous faict volontiers un bon office, de nous instruire bien exactement des dimensions des maux. III, 12 (IV, 188). — Nostre esprit n'a volontiers pas assez d'autres heures à faire ses besongnes, sans se desassocier du corps en ce peu d'espace qu'il luy faut pour sa necessité. III, 13 (IV, 281).

Volontiers que. Peut-être que. — Vous eussiez fait plaisir a vostre Eole d'y lire un peu. Et volontiers qu'il vous le monstra pensant vous en donner envie. DES ROCHES, *Sec. Œuv.*, *Dial. d'Iris*.

Volouer, v. *Voloir*.

Volte (ital. *volta*). Tour, tournée, course. — Polycletus... entendant la volte que avoit faict Alexandre, et quil ny avoit la aulcun exercite des adversaires, fist voile, et sen alla en Pamphilie. SEYSSEL, tr. Diodore, II, 29 (63 v°). — Iceulx esclaves faisoient lexecution, et fastigeoient oultraigeusement leur compaignon, lequel, pour la grande douleur quil sentoit, se tournoit et faisoit toutes manieres de voltes et aultres gesticulations. SELVE, tr. Plutarque, *Coriolan*, 87 r°. — Le jour Faisoit tandis sa volte coutumiere. DES MASURES, tr. *Eneide*, X, p. 509. — La volte qu'on fait de trois en trois ans par la Grece... pour sçavoir des prestres de chacune parroisse combien d'enfans ils administrent de chaque maison. THEVET, *Cosmogr.*, XVIII, 16. — Le bon animal achevant la voulte de son vol, se rabaissa languidement vers terre. BEROALDE, *Hist. vér.*, p. 28.

A voltes. En faisant des tours. — Et les griffons a voltes Volloyent aux environs, et de leurs ongles fortes Ravissoient ores beste et ores un humain. LA BOYSSIÈRE, *Boyssière*, p. 12. — Les chevaux à ce son ne peuvent se contenir, se manient à voltes, hennissent. ANON., tr. Folengo, l. I (I, 13).

Tour qu'on fait faire à un cheval. — Soit que... vous tourniez un cheval en corbettes, en rond, En voltes, en fleuret, en passades, en bond. CHASSIGNET, *Mespris*, p. 242. — (Fig.). Depuis il pleut au synode de Gap de me changer mon delectable à l'utile, et des courbettes et voltes de ma jeunesse, me reduire à l'histoire et au char triomphant de la verité. AUBIGNÉ, *Lettres de poincts de science*, 17 (I, 474).

Volte. Danse dans laquelle on tourne. — Ce fut le jour qu'à ce dieu deux fois né Maint vineux vœu s'épand en plaine tasse, Et que le bal en voltes s'entrelasse De son troupeau lassif environné. TAHUREAU, *Sonnets*, 6 (II, 9). — A voir l'excellence de leurs pieds de veau, ou bien pour leur donner plus de couleur à l'italienne, de leurs gambes rottes, cabriolle, fioret, mutances, suspends, gambades, voltes. ID., *Prem. Dial.*, p. 50. — Dy nous comment Cytherée inventa La volte où l'homme et la femme ambrassee Tournent à bonds. JAMYN, *O. P.*, l. III, 124 r°. — Le roy dançant la volte provençalle Faisoit sauter la Charite sa sœur. RONSARD, *Charite* (II, 66). — Eole est plus dispos que luy, et me fait bien dancer la volte. DES ROCHES, *Sec. Œuv.*, *Dial. d'Iris*. — Les dames... qui n'ont autre plaisir qu'à danser la volte, la courante, la fissaye, et autres danses dissolues. G. BOUCHET, 4e *Seree* (I, 151). — 1588. La volte est une espèce de gaillarde familiere aux Provençaulx, laquelle se dance comme le tourdion par mesure ternaire. J. TABOUROT, *Orchesographie*, 63 v° (Gay, *Gloss. archéol.*). — Quand ell' tourne la volte, et qu'à bonds arrondis Quelque jeune mignon l'esleve par le vuide. GUY DE TOURS, *Souspirs*, l. I (I, 9). — Chaque trouppe dansant à la façon de son païs, les Poitevines avec la cornemuse, les Provençales la volte avec les cimballes. MARG. DE VALOIS, *Mém.*, p. 10. — Le seigneur de Givry... avoit pris mademoiselle de Grantmont, pour la mener dancer la volte. BRANTÔME (VI, 473). — Quand on dansoit la volte, qui, en faisant volleter la robe, monstroit tousjours quelque chose agréable à la veue. ID., *Dames*, part. II (IX, 322).

Danser la volte. — (Fig.). La fortune leur a si melodieusement sonné [aux papes] qu'ils ont bragardement dansé la volte, et de serviteurs des serviteurs qu'ils s'appelloient, se sont rendus en effect rois des rois. MARNIX, *Differens*, I, II, 6.

Volte. Fois. — Qui sera, s'il te plaist, excuse legitime envers ta Seigneurie, à laquelle me recommande par cent mille voltes. CRETIN, *A Charbonnier*, p. 224. — Pourquoi trouvons-nous plus beau... *la premiere volte* que *la premiere fois*? ESTIENNE, *Conformité*, Préf., p. 22. — Je ne puis cacher la joye que je reçoy de ce que vous me faites si grand clerc des la premiere volte. ID., *Dialogues*, I, 42. — Vous sçavez quel est le train de la vie courtisanesque. Quelque volte nous nous imbatons d'avoir une grande multiplicité de chouses à negocier. Quelque volte aussi ne nous manque le loisir d'aller à solaz. I, 53.

Direction, route. — J'avois prou de pays à mon commandement pour passer aisément et à mon plaisir cette vie sans prendre la volte des Scythes et Bactriens. PASQUIER, *Pour-parler d'Alexandre* (I, 1060). — Le pape print la volte de Rome, l'empereur celle de Barcelonne, et le roy print son chemin par Avignon pour retourner en France. M. DU BELLAY, *Mém.*, l. VIII, 274 r° (G.). — Prenant la volte vers l'est, y a un autre goulfe. THEVET, *Cosmogr.*, III, 15. — Ceux qui passent oultre, et tirent la route et volte de Calicut. IV, 12. — Les nostres... prendroyent la volte vers Constantinople, et y arriveroyent deux ou trois jours apres l'armee de terre. LA NOUE,

XXII, p. 534. — Et pour ce... part du port de Marseille... et prend la volte de Malte. Brantôme, *Prieur de Cappoue* (IV, 125).

A la volte. Dans la direction. — Il prenoit des villes imperiales en Allemagne artillerie et munitions, qu'il faisoit conduire à la volte d'Italie. G. Du Bellay, *Mém.*, l. V, 145 r° (G.). — Le lendemain commença à descouvrir force voiles, qui furent bien tost recongneues pour estre l'armee ennemie, qui venoit droict à la volte des catholiques, ayant vent en pouppe. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 8. — Ledict sieur magniffique fut contrainct se sauver à la volte de Corfou. Brantôme, *Dragut* (II, 49). — Il amassa une vingtaine de fustes, et tourna à la volte de Gênes (II, 51).

La volte. Dans la direction. — Lesquelz singlans en haulte mer et ayant le vent moult bien a propoz, alloient tout droict la volte d'Italye. Selve, tr. Plutarque, *Timoleon*, 95 v°.

Donner voulte à. Se diriger vers. — Je voy ta nef donner voulte au retour. Forcadel, p. 63.

Volte. Région. — Ce promontoire est posé au midy, et ne peuvent naviguer les Barbares ceste region ou coste sur leurs petits vaisseaux... qu'ils ne se mettent en danger de perir. Thevet, *Cosmogr.*, XI, 17.

Aller de mesme volte. Être uni. — Auparavant toute l'Espaigne alloit de mesme volte, soit soubz les Carthaginois ou Romains, soit depuis soubz les Goths et autres Romains. *Ib.*, XIII, 11.

Volte. Révolte. — La superbe volte Des premiers esprits... Faisant banque-route A Dieu leur surgeon. Matthieu, *Aman*, II, p. 32.

Coup [à boire]. — Apres avoir ahanné long temps, resvant et devinant ce que devois dire, estois contraint boire deux ou trois voltes (gratieux compulsoires) pour me rendre la cervelle plus frisque et deliberee. Du Fail, *Propos*, ch. 1, p. 16. — Apres avoir beu une volte... sen allerent audict estang. Ch. 10, p. 80. — De decoction de vandange Recipe trois voltes et plus. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 15. — (Par extens.). Je seray bien homme pour rompre demy jeusne, *hoc est*, que je pourray prendre une volte de ressiner. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 326.

Volteger, v. *Voltiger.*

Volter 1 (ital. *voltare*). (Intrans.) Tourner. — Quant il les eut veuz ne pouvoir joindre aux Carthaginois... ains estre contraincts, pour nestre rompuz, de volter continuellement, et en retournant faire plusieurs saillies sur eulx. Selve, tr. Plutarque, *Timoléon*, 102 v°. — Passer les deux tropicques, volter soubs la zone torride. Rabelais, III, 51. — Apres... que toute celle procession eut environné la sepulture de Neoptolemus, et que les jouvenceaux à cheval eurent aussi volté à l'entour, les femmes commencerent à jeter un cry funebre. Amyot, *Hist. aethiop.*, l. III, 34 v°. — Trop est ta gauche à bien volter connue, Ta destre aussi à toute arme porter. Doublet, *Elegies*, 23. — Il ne fait que tourner, et voltant doucement, Il agite dans l'aer sa queue seullement. Gauchet, *Chasse du sanglier*, p. 238.

Danser, tourner en dansant. — Cela me prit dernierement aux fiançailles de M. de Cenecourt : on me fit tant volter que j'eus chaud et froid. Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 240. — Afin de mieux volter au son du chalumeau, Du cistre, du cleron, du luth et du pipeau. Champrepus, *Poesies div.*, p. 108.

Volter à. Tourner vers. — A deux lieues de Finarie, la coste voltant au nort, est posee la ville de Noli. Thevet, *Cosmogr.*, XVI, 23.

Se diriger vers. — Voltant à l'ouest, on passe plusieurs engoulphemens de rivieres dans l'Ocean, jusques au promontoire de Sainct David. *Ib.*, XVI, 1.

Volter. Aller. — Souvent ils [les habitants des Baléares] voltent en Afrique, et en emmeinent une infinité d'esclaves. *Ib.*, XIII, 12.

(Trans.). Faire tourner. — Le devoir faire en l'estour furieus, Piquer, volter le cheval glorieus. Labé, *El.* 3. — Autant Juturne en détour s'est reduite Voltant le char. Des Masures, tr. *Eneide*, XII, p. 644. — Le peuple à l'environ L'orgueil premier de son marcher [d'un cheval] admire, Et plus encor quand on le volte et vire Au gré de l'esperon. Jodelle, *Amours, Chanson* (II, 46). — Quand vous volterez le cheval en quelque sorte de maniement que ce soit, vous n'elargirez le bras gauche en l'une ny en l'autre part, ains le tiendrez ferme. Tr. Grison, p. 48 (G.). — Elle se manioit ainsi qu'une cavalle Fait sous un escuier qui la volte en ovalle. *Muses incognues, Place verte* (G.). — (Fig.). Fortune aussi, croissant l'affliction De ma douleur, tient sa roue arrestée Au lieu auquel mal'heur l'avoit voltée. Tyard, *Erreurs am.*, l. I, sonn. 27.

Volter face à. Se révolter contre. — Il n'avoit jamais voulu boire en la bouteille des princes protestans ny volter face à son maistre. Brantôme, *M. de Bure* (I, 317).

Volter le front à, même sens. — L'œil clair de son esprit [de Satan] est or' Kataracté Depuis qu'à son Seigneur le front il a volté. Du Chesne, *Miroir*, l. III, p. 69.

Volter 2 (pour *voleter?*). Voler, partir. — Jupiter les darde [les foudres]... Les uns voltent de sa main, les autres la terre poudroyent. Baïf, *Poemes*, l. II (II, 67).

Voltigateur. Celui qui fait de la voltige. — Et avoit esté introduit ung voltigateur chevalier avec une noble dame au lieu ordonné pour saulter et voltiger. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LIII, ch. 98 (208 r°).

Voltige. Incursion brusque, rapide. — Et ne leur en avoit proveu d'abondance par les voltiges et courses qu'il fist sus la terre des ennemys. Mathée, *Hist. de Theodorite*, 133 v° (G., Compl.).

Voltigement (H. D. T. 1562). — 1534. Les merveilleux voltigemens qu'il avoit faict. Rabelais, I, 35. — 1535. J'en vis sortir ung chevalet... Prest a monter faisans saulx et pennades, Voltigemens, et trescesches ruades. M. d'Amboise, *Babilon*, 35 r°. — 1551. Cest admirable voltigement de nostre ame. Tyard, tr. Hebrieu, *Dial.* III, p. 14. — 1552. Le pilot consyderant les voltigemens du peneau sur la pouppe. Rabelais, IV, 18.

Action de tourner autour. — Tantost se voyoient des voltigemens de chevaliers et limaçons de gendarmes autour la pile et bucher de bois pendant que le corps bruloit. Le Loyer, *Spectres*, V, 7.

Voltiger (intrans.). Faire de la voltige. — Jeune on m'apprit, avec les lettres, la maniere... D'escrimer, voltiger, de chanter et baller. La Taille, *Courtisan retiré* (III, 27). — A la danse, à la paulme, à la lucte, je n'y ay peu acquerir qu'une bien fort legere et vulgaire suffisance : à nager, à escrimer, à voltiger et à saulter, nulle du tout. Montaigne, II, 17 (III, 33). — Ceux [les exercices] du corps seroyent aprendre à manier les chevaux, courir la bague en pourpoint,

et quelquesfois armé, tirer des armes, voltiger, sauter. La Noue, V, p. 151.

Tourner, faire des évolutions. — Ung soir mismes l'ancre pres une tour et avions conquis en voltegeant la moytié du chemin de Rhege et Messine. Thenaud, *Voy.*, p. 142 (G., Compl.). — Du temps que les Atheniens estoient devant Mele, xxx de leurs navires qui alloient voltegeant au tour du pays de Peloponese vindrent premierement descendre empres Ellomene en la contree de Leucade. Seyssel, tr. Thucydide, III, 14 (107 r°). — Thrasybulus, sans plus contendre a volteger avec ceulx qui estoient au devant de luy, se rua avec tous ses navires de tout son effort sur eulx. VIII, 15 (280 v°).

Danser en rond, tourner en dansant. — Richement se vestir et aorner... sçavoir bien danser et voltiger. Changy, tr. *Instit.*, I, 16. — Les ours, les chevaulx, les chiens il faict danser, baller, voltiger. Rabelais, IV, 57.

(Trans.). Faire tourner [un cheval], lui faire faire des voltes. — L'hippodrome (qui estoit le lieu ou l'on pourmenoit et voltigeoit les chevaulx). Rabelais, I, 14. — [Amadis] se meit à voltiger son cheval si dextrement que Enil en fut esbahy. *Amadis*, II, 13. — Ce disant donna des esperons à son destrier, et de bien bonne grace commença à le voltiger parmy la place. III, 16. — Encores devint il tresexpert à bien piquer et voltiger chevaux. Le Maçon, tr. *Decameron*, V, 1.

Exciter. — Onques de cent clairons un penetrant accord Si guerrier n'esveilha les pilotes au port Comme de cette bande un air flamme volage De ces jeunes amantz voltige le courage. Papon, *Disc. à Pomfile* (I, 48).

Évoluer près de. — Esquelles [îles] y a peu d'habitans, à cause des corsaires qui courent et voltigent souvent ceste coste. Thevet, *Cosmogr.*, XVII, 12.

Danser [une danse]. — Puis pour donner plaisir à toute la brigade, Le plus dispos des deux voltige une gaillarde. Gauchet, *Feste de village*, p. 64.

Voltigeant. Caracolant. — Au devant desquelz marchoit le roy... chevaulchant un cavalin d'Espaigne le mieulx voltigeant que l'on veid oncques. *Amadis*, II, 19.

Voltiger (subst.). — Par des richesses on satisfaict le service d'un valet, la diligence d'un coursier, le dancer, le voltiger, le parler. Montaigne, II, 7 (II, 69).

Voltigeur. Celui qui fait de la voltige. — Au regard de fanfarer et faire les petitz popismes sur un cheval, nul ne le feist mieulx que luy. Le voltigeur de Ferrare n'estoit qu'un singe en comparaison. Rabelais, I, 23.

Danseur. — Drusus... favorisoit les saulteurs et voltigeurs. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. LVII, ch. 120 (248 v°).

Acteur, pantomime. — Il reduist au theatre ung certain Pilades voltigeur, par avant dechassé par une redition. *Ib.*, l. LIV, ch. 100 (204 r°).

Voltiler. Voltiger. — Puis s'apparut un aultre livre voltillant parmy la chambre comme si le vent l'eust porté. *Amadis*, I, 20. — Devant lui voltiller D'une estrange façon maint fantosme il avise. Montlyard, *Mythologie*, p. 58 (G.). — (Fig.). Il voltilloit, criant, holla. Qui frappe l'huis? Vive le roy. Forcadel, p. 195. — Et le soing, qui par les lambris Autour des toictz voltile. La Porte, tr. Horace, *Odes*, II, 16.

Voltoline. Variété de raisin. — Les noms des raisins... sont... colitor, voltoline, corinthien. Serres, III, 2.

Volubile. Qui roule. — Va seul et seulement sois suivy d'un heraut Pour guider les mulets et le char volubile. Jamyn, tr. *Iliade*, XXIV, 224 v°.

Mobile. — Ailes longues... queue courte et tost volubile. Franchères, *Fauc.*, f° 56 (G.).

Instable. — Choses mondaines et volubiles. *Vie de Mons. S. Hier.*, ch. 3 (G.).

Inconstant. — La langue des humains se trouve volubile, Pleine de changemens, à discourir subtile. Jamyn, tr. *Iliade*, XX, 156 v°.

Volubilis (H. D. T. 1680). — Il y a plusieurs especes de volubilis. *Jard. de santé*, I, 268 (G., Compl.).

Volubilité. Mobilité. — La volubilité des fleuves, linequalité des montaignes, la planure des territoires. Lemaire, *Legende des Venitiens*, Peroration (III, 406).

Instabilité. — Le chariot ou curre luy estoit assigné, en signifiance de la volubilité de Fortune. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — Entre tous les autres grans personnaiges... les successeurs de Alexandre le grand ont esté ceulx sur lesquelz cest plus declairee la volubilité et linconstance de toutes choses subjectes a mutation. Seyssel, tr. Diodore, Proheme. — [Eumène] congnoissant le trist et la volubilité des cas humains. I, 26 (27 v°).

Inconstance, variabilité. — Tes aesles [de l'Amour] demonstrent ta volubilité. Sevin, tr. *Philocope*, l. IV, 78 v°. — En nostre ame, bien qu'il y ait divers mouvements qui l'agitent, si faut-il qu'il y en ayt un à qui le champ demeure. Mais ce n'est pas avec si entier avantage que, pour la volubilité et soupplesse de nostre ame, les plus foibles par occasion ne regaignent encores la place. Montaigne, I, 37 (I, 297). — Cette contrariété et volubilité d'opinion si soudaine, si violente, qu'ils nous feignent, sent pour moy son miracle. I, 56 (I, 437). — Quiconque s'estudie bien attentifvement trouve en soy, voire et en son jugement mesme, cette volubilité et discordance. II, 1 (II, 7). — Les opinions de la philosophie eslevées et exquises se trouvent ineptes à l'exercice. Cette pointue vivacité d'ame et cette volubilité soupple et inquiete trouble nos negotiations. II, 20 (III, 78). — Voila comme la raison humaine est à tous visages... Ceste grande volubilité et flexibilité vient de plusieurs causes. Charron, *Sagesse*, I, 14.

Voluble 1 (*volubilis*). Mobile. — L'apostume... avec grosse douleur est dangereuse et mortelle, et sans douleur et voluble de lieu en aultre est plus tardive sans comparaison moings dangereuse. Verney, tr. Hypocras, I (G.). — Nous voyons que quand un eventoir fait de lames metalliques tenves et legeres qui sont volubles, mises au coupeau d'une tour, que les vents mouvent seulement les lamines. Le Blanc, tr. Cardan, 48 r° (G.).

Coulant, facile, abondant. — Les Muses ont aux Grecz donné grace et prerogative d'engin et d'eloquence coulante et voluble et troussée elegantement. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 4).

Voluble 2. Volubilis. — Fenouil, persil, voluble, ozeille et autres. Aneau, tr. Gesner, p. 294 (G.). — L'herbe dite liset ou voluble. Tr. *Songe de Polyphile*, 40 v° (G.).

Volucres (?). — Tant s'en faut que telles façons de parler aillent jusques à la cour qu'aucunes d'icelles ne passent pas l'université de Paris : non plus que *Faire un argument in baro-*

cho... item, *C'est un petit volucres.* Estienne, *Dialogues*, II, 307-308.

Volume. Rouleau [de feuilles manuscrites]. — Antoine avoit donné à Cleopatra la librairie de Pergame, en laquelle y avoit bien deux cens mille volumes de livres. Seyssel, *Guerres civ.*, l. VI extr. de Plutarque, ch. 1. — Ce fut celuy Ptolomee qui dressa la librairie en Alexandrie d'Egypte, de plus de deux cens mille volumes de livres. Thevet, *Cosmogr.*, VIII, 14. — Il avoit escrit plusieurs volumes de livres. IX, 10. — Une bibliothèque garnie de plusieurs volumes de livres escrits en langue grecque. XIII, 9.

Livre, partie d'un ouvrage. — *Metamorphose* est une diction grecque... signifiant transformation, et a voulu Ovide ainsi intituler son livre contenant quinze volumes. Marot, tr. *Metamorph.*, Au Roy (III, 154).

Format. — Je luy demandois un Petrarque en grosse lettre, grand volume et commenté. Brantôme, *Henry II* (III, 288). — Je veux que ladicte impression en soit en belle et grande lettre et grand volume. *Testament de Brantôme* (X, 128). — On le reimprime en petit volume. Fr. de Sales, *Lettres*, 984 (XVI, 198).

Dimension. — Quatrain sur le pourtrait du roy en petit volume. Passetat (II, 139). — Les bordures de ladite piece estoient de processions blanches et de sermons et Te Deum renforcez, où se voyoient en petit volume les faces de Boucher, Lincestre, et le Petit Feuillant. *Sat. Men.*, *Pieces de tapisserie*, p. 62. — La mesme devise du roy, mais en grand volume, estant dans un carré és jardins de Sainct Germain en Laïe. Serres, VI, 13. — Protogenes fit un colosse couché en petit volume ; et pour en signifier la grandeur il peignit des petitz garçons qui avec des tiges d'herbes mesuroyent son poulce. Fr. de Sales, *Serm. autogr.*, 119 (VIII, 234).

En grand volume. En grand. — Pour le particulier naturel de l'œuvre [plantation des mûriers et élevage des vers-à-soie]... il est necessaire de s'y emploier en grand volume, autrement le jeu ne vaudroit pas la chandelle. Serres, V, 15. — Où les canars et autres oiseaux de riviere abondent... on s'exerce en grand volume en telle espece de chasse. VIII, 7.

Voluntaireté. Ardeur. — Si le feu duc de Savoye eust esté moins enclin à sa propre juvenile voluntaireté... il fust encores plein de vie. Lemaire, *Cour. marg.* (IV, 81). — Elle [Vénus] commença à desceindre sa noble ceinture, nommée Ceston, que dame Nature luy forgea jadis, pour la restraindre de sa trop grand licence et voluntaireté. Id., *Illustr.*, I, 33.

Volunté, v. *Volonté.*

Voluntereux à. Ayant la volonté de. — Un tel roy, si hardy et magnanime, voluntereux à conquester. Monluc, l. IV (II, 319).

Voluntif. Zélé. — S'il n'est ingenieux, et agu de soymesmes pour faire bon jugement des choses humaines, affectionné et voluntif à apprendre, et amoureux de vertus. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 7).

Voluptaire. Voluptueux. — En vos affaires et delitz voluptaires N'aviez notaires. *Anc. Poésies*, IX, 75. — Quand l'inflammation des parties voluptaires se tiedit, et la vigueur et gaieté de force virile commence a perdre ses saultz. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 20). — Avec fruition voluptaire, delectations, soulas, passetemps et esbatz (ch. 23).

Voluptement. Agréablement. — C'est bien faict et voluptement. *Therence en fr.*, 384 c (G.).

Volupter (se). Prendre plaisir. — Mais qui vouldra d'esprit se volupter Faire le peult et doit sans disputer. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 14.

Voluptuaire. Voluptueux. — J'entens aymer de bonne amour, Non pas amour voluptuaire. *Anc. Poésies*, III, 195. — Concupiscence voluptuaire et delectation sensuelle... nous privent de congnoissance et amour de raison. Budé, *Institution*, ch. 1. — Alors que le feu de concupiscence et des mouvements voluptuaires se commencent à esteindre et amortir. Ch. 21. — [Ælius Verus] pour couvrir ses actes lubriques et voluptuaires disoit n'estre permis par honnesteté maritale abandonner ses passions à l'endroit d'une sienne espouse ; partant, luy estre loysible prendre son deduit avecques autres femmes publiques, pour ne souiller ce mariage. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 722). — Les allechemens et attraits voluptuaires de la femme. R. Benoist, *Obeissance à Dieu*, ch. 6 (G.).

Voluptuer. Se livrer à la volupté. — Tu es mise en ce monde pour bien faire, non pour voluptuer et vivre a ton plaisir. Changy, tr. *Instit.*, I, 14. — Excellentz rois... non aus somptueus palais voluptuantz, ains au ciel filosofantz. 1554. Le Caron, *Claire*, 1 b (Vaganay, *Mots*).

Voluptueusement (H. D. T. 1549). — Les roys... regnerent oisivement et voluptueusement. Seyssel, *Louys XII*, p. 22.

Voluptueuseté. Amour de la volupté, impudicité. — Medee signifie la chair humaine, par sa fragilité, voluptueuseté miserable. Fillastre, *Toison d'or*, f° 8 (G.).

Voluptuosité. Volupté. — Disent qu'en court gist la felicité, Bien souverain sur tous biens terriens, Qu'on appelle voluptuosité. *Contredictz de Songecreux*, 178 v° (G.). — Le cueur fragille se delecte en soye et habitz indecens en façon ou voluptuosité, et s'ilz ne sont telz, il les repute durs et aspres. Changy, tr. *Instit.*, I, 8.

Amour de la volupté. — Or n'y a il entre tous les vices un qui plus diffame l'homme vieil que fait la paresse, la delicatesse et voluptuosité. Amyot, *Si l'homme d'aage se doit mesler des aff. publiques*, 1.

Voluteau, dimin. de *volute.* — Avec mignonne base et fueilleux chapiteau Gentement encongné d'helique voluteau Representant l'habit de femenine grace. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 93.

Volver (*volvere*) (intrans.). Tourner. — En ceste salle estoient plusieurs portiques circulairement volvantes l'une dedans l'aultre par collumpnes ingenieusement assises et disposees. *Bat. jud.*, VI, 15 (G.).

(Trans.). Tourner. — (Fig.). Volver l'une et l'autre pensee. Locher, *Nef des folz*, 2 r° (G.).

Feuilleter, étudier. — Il l'a trouvé en livres tous d'accords... Lesquelz il a à grand'peine trouvez, Leuz et releuz, volvez et revolvez. Marot, *Chants div.*, 13.

Vomicatoire. Vomitif. — Les purger par quelque vomicatoire. Desparron, *Disc. de chasse*, p. 93 (G.).

Vomir (subst.). — Estant aussi souverain pour ce mal naviguer sur la mer, à cause qu'elle provoque le vomir. G. Bouchet, 36e *Seree* (V, 122).

Vomissure. Vomissement. — Ethna... vo-

missante incessamment gros flos de flamme de feu... augmenta en ces jours sa vomissure. Fossetier, *Cron. Marg.*, VII, II, 26 (G.). — Elle par vomissure marine estoit morte. 186 r° (G.). — (Fig.). Pantaleon getta ce vers contre Arsinoe femme de Lisimach, laquelle avoit coutume de vomir : Soyes seigneur des mechantz, qui a fait entrer ceste vomisseure en la maison. Tr. Erasme, *Apophth.*, 77 v° (G.).

Vomit (*vomitus*). Vomissement. — Gariofile prouffite contre vomit et nausee. *Jard. de santé*, I, 204 (G.). — Vomit appellé nausea. I, 370 (G.).

Vomite. Vomissement. — Contre vomite et flux de ventre soit fait emplastre d'achace. *Grant Herbier*, 6 r° (G.).

Vomiter (*vomitare*). Vomir. — Belle saulce verde... laquelle... vous faict bon ventre, bien rotter... cracher, vomiter, baisler. Rabelais, III, 2.

Vomition (*vomitio*). Vomissement. — Purgeant le flegme par vomition. P. Bocellin, *Practique*, 28 v° (G.). — Apres grandes sueurs et vomitions immoderees. Tagault, *Inst. chir.*, p. 298 (G.).

Vomitique. Vomique. — La noix vomitique, ou vomitoire, est tres dure et tres seche. Aneau, tr. Gesner, ch. 17 (G.).

Vomitoire (adj.). Qui fait vomir. — *Gourme.* Chevaline, purgeante, glanduleuse, vomitoire *ou* vomissante. La Porte, *Epith.*, 195 r°. — Il donne purgation vomitoire. Paré, X, 3. — On leur fit avaller des medicamens vomitoires. L. XXVII, *Rapports.*

Noix vomitoire. Noix vomique. — L'eau ou le suc de la noix vomitoire. Aneau, tr. Gesner, p. 88 (G., Compl.). — Cf. *Vomitique.*

Vomitoire (subst.). Vomitif. — Elle ne peut aucunement estre delivree de ceste passion tant qu'Alexandre Trallian luy eut ordonné un vomitoire. Marconville, *Traicté memorable*, 81 v° (G.). — Ayant consideré sa douleur, luy donna un vomitoire, par lequel jetta grande quantité de matiere pourrie et corrompue. Paré, XIX, 15. — Les emetiques ou vomitoires... servent à oster la cacochymie. XX, I, 5. — Que l'on ne donne medecine laxative, ny clystere, ny vomitoire. XXIII, 14. — Ils luy ordonnerent des vomitoires et clysteres. XXIII, 36. — On donne le vomitoire apres la viande. Joubert, *Gr. chir.*, p. 632 (G.). — Si la douleur presse, faudra user de quelque vomitoire, pour faire sortir de l'estomac ce qui le greve. Serres, VIII, 5.

Vorage 1 (*vorago*). Gouffre. — Pour ce permist il qu'elles fussent occises de glaives et plongees au voraige des eaux. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 3 (G.). — *Lucifer.* Descendez en mon grant vorage Pour punition eternelle. *Act. des apost.*, vol. I, 157 a (G.). — Vous nous ostez de l'infernal vorage Par penitence. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — (Fig.). Usure est vorage et pestilence du peuple. Fillastre, *Toison d'or*, p. 20 (G.). — Prince qui veulx vivre es mondains vorages Poise le temps, les heures, jours, voire aaiges. J. Bouchet, *Opusc.*, p. 67 (G.). — Au temps qu'il me fault passer un tant estroit vorage de mer comme d'issir de ce monde. La Grise, tr. Guevara, I, 47. — Il a... en ses ans resisté A tout malheur et toute adversité Par noble cueur et louable courage, Et de murmure evadé le vorage. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 29.

Inondation. — Ce combat fut obmis, à cause d'une horrible crue du Tybre et vorages par trop dangereuses. Rabelais, *Sciomachie* (III, 396). — Si jamais pestes au monde, famine, ou guerres, vorages, cateclismes, conflagrations, mal'heur adviennent. Id., *Pantagr.*, V, 11.

Vorage 2. Dévorant. — [Les hymnides] Un seur acces contre serpens vorages Te donneront, le long des beaux rivages, Par la vertu des fleurs que florir font. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 6.

Voraginеux (*voraginosus*). Qui produit des gouffres. — Le bruyt commença tant impetueux et espouvantable que du terremote voragineulx les verrieres et tuilles des maisons prochaines alloyent a bas. Auton, *Chron.*, 6 r° (G.).

De tempête. — Comme ung tourbillon voragineux. *Ib.*, I, 23 (G.).

Qui engloutit. — (Fig.). Se pourroit il trouver gouffre plus voragineux que le cueur d'un homme insatiable? La Perriere, *Consider. des quatre mondes*, 3 v° (G.).

Voraige, v. *Vorage* 1.

Voratif. Vorace. — Ha chien voratif et gourmant. *Act. des Apost.*, vol. I, 82 a (G.). — Le voratif et maigre Érysilhon. Le Roquez, *Miroir d'eternité*, 108 v° (G.).

Vortigineux. Tourbillonnant. — La course des rivieres, leur bruit, leur rapidité, leur tour vertigineux et pirouettant qui se fait és gouffres. Le Loyer, *Spectres*, VII, 2.

Vostre, adj. poss., peut se joindre à un autre déterminant. — Il prendra un vostre petit enfant et le vous gehennera. Amyot, *Superstition*, 10. — M. de Ronis... m'a monstré une vostre lettre. Fr. de Sales, *Lettres*, 56 (XI, 151). — Ceste vostre praesence n'est non plus impossible a vostre volonté... que le reste de vos œuvres admirables. Id., *Serm. autogr.*, 44 (VII, 329).

Voz, pron. poss. Vôtres. — Si le deduict veoir vous voulez, Baillez argent, ilz seront voz. *Sotties*, II, 185.

Vote (*votum*). Vœu. — Qu'alliez vous faire à sainct Sebastian? — Nous allions (dist Lasdaller) luy offrir noz votes contre la peste. Rabelais, I, 45.

Votoir (?). — Pour plusieurs lames et votoirs v s. VII d. 1536. *Compte de tutelle.* Arch. Tournai (G.).

Vouelt (?). — Bottes de vouelts de Sallenghue a XVIII d. la botte pour lier les haies. *Compte de* 1527. Béthune (G.).

Vouer. Faire vœu de. — Ceulx et celles qui ont voué jeusner jusques à ce que les estoilles soient au ciel à heure presente peuvent bien repaistre. Rabelais, *Pantagr. Prognost.*, ch. 9. — Ceux qui ont voué pauvreté ne sont pas exempts d'estre tentez d'avarice. M. de Navarre, *Heptam.*, 56.

Voué. Dévoué. — Ce temps pendant, il ne s'endort, ains donne ordre de se fortifier par l'entremise de quelques citoyens qui luy estoient vouez. Pasquier, *Lettres*, XII, 4.

Vouerie. Terre tenue par un tenancier. — Quand les voueries... sont abandonnees et sans culture, ou vont en decadence, ou quand le possesseur demeure en faute de payer les rentes, charges et redevances d'icelles, le seigneur les peut faire proclamer par le mayeur. 1611. *Cout. de Luxemb.*, p. 21 (G.).

Vouеur. — A telles assemblées de filles se trouve une infinité de jeunes varlots et amoureux,

que l'on appelle autrement des voueurs, qui y vont pour descouvrir le secret de leurs pensées à leurs amoureuses. Tabourot, *Escraignes*, Prol.

Vouge 1. Sorte de serpe à long manche. — Ayans le vouge sur lespaule et la serpe bravement passee à la ceinture, vous pourmenez à lentour de voz champs. Du Fail, *Propos*, ch. 4, p. 31. — Vos lances desormais en vouges soient trempées, Et en faulx desormais courbez-moy vos espées. Ronsard, *Poemes, Exhortation pour la paix* (V, 198). — Plus, d'un vouge crochu, lon tranche Le tige verdoyant du houx, Plus vigoureux contre les coups L'arbre se peuple en mainte branche. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 298). — Le laboureur, le vigneron, le bucheron et le faucheur envoient ils au Peru pour avoir des estoffes, du soc, de la masse, de la houe, de la pioche, de la herse, du coutre... de la hache, de la coignée, du vouge? Cholières, 1re *Mat.*, p. 30. — Imitant toutefois les pitaux de village, Qui suivent un chien foul tourmenté de la rage, Quand l'un epoind du bruit de ses voisins prochains Prend en haste une fourche, et l'autre entre ses mains Un vouge bien tranchant, s'asseurant de defence Si l'animal cruel leur veut faire une offence. Vauquelin, *Art poet.*, III, p. 115-116.

Sorte d'épieu. — Les autres... esguisoient vouges, picques, rancons, halebardes. Rabelais, III, Prol. — Les autres avoient cousteaulx, voulges, espieux et autres bastons de chasse. É. de La Planche, tr. Tacite, l. III, 114 ro. — Halebardes, vouges, pertuizanes. Rabelais, V, 9. — Comme ilz furent joignant les chevaux, ilz dresserent les fers de leurs vouges et javelots contremont. Amyot, *Pompée*, 71. — Fléches et dards, de tous genres divers, Tirent contre eux les Troiens : repoussans L'effort d'iceux, de leurs vouges puissans. Des Masures, tr. *Eneide*, IX, p. 469. — Puis se relevant fut frappé d'un coup de vouge (qui sont armes que portent lesdits Anglois). M. Du Bellay, *Mém.*, l. X, 344 ro (G.). — Cingar... tenoit un voulge à la main, et sur le cul avoit une large dague. Anon., tr. Folengo, l. VII (I, 175). — Il y avoit quelques halebardes, des vouges, des espieux. Aubigné, *Faeneste*, IV, 13.

Vouge 2. Soufflet. — Estes-vous fourny de charbon Et de vouge à l'avantaige? *Anc. Théâtre*, I, 78. — Affin qu'ils soyent plus fort rouges, Il vous fauldroit mener les vouges Et souffler à toute puissance. I, 82.

Vouge 3 (Lire *gouge*?). — Il y engrossa une vouge Qui avoit nom dame Bietrix. *Anc. Théâtre*, II, 295.

Voulceure. Voussure, forme bombée. — Les terres sont divisees par grands sillons de cinq à six pas de large, enfermez au milieu de deux lignes paralleles, la terre d'entre-deux emmoncelee en voulceure ou rond, pour vuider l'eau des pluies és costez et parties basses. Serres, II, 2.

Voule. Roue. — Le voule d'ung molin. — *Compte de* 1507. Douai (G.).

Voulenté, Voulenteux, Voulentier, Voulentif, v. *Volonté, Volenteux, Volontiers, Volentif.*

Vouler (?). — Adonc François Sphorce, adverty De la faulse entreprinse occulte, Pour avoir aussi leur party Et leur vouler, fust diverty De vous. *Anc. Poésies*, IX, 343.

Voulge, v. *Vouge* 1.

Voulgier. Soldat armé d'un vouge. — Puis se mist aux champs a tout quinze cens lances et huyt mille hommes de pié moitié archers et moitié voulgers. Bouchard, *Chron. de Bret.*, 117 a (G.). — Et aurez plus d'une centaine De gens d'armes et de lanciers, Pionniers, voulgiers et francs-archiers Soubz vous, dont vous serez le maistre. *Anc. Poésies*, XIII, 30.

Voulgrer (?). — L'on recueillit ce peu de bled de caresme qui estoit venu, que n'estoit de grant valeur, joinct que la pluspart voulgra par les champs selon qu'il peult apres apparoir. 1556. *Disc. de l'an de la com.* Arch. Lons-le-Sauln. (G.).

Voulime. Boulimie. — J'ay deux maux qui me font tousjours plus desireux, La fievre et le voulime, ennemis de ma vie. Grevin, *Olimpe*, p. 69. — Cf. *Boulime.*

Vouloir. Consentir à, vouloir bien. — Faifeu dist à son hoste : « Je te requiers, mon bon amy, escoutte : Trocquons nous deux, sans faire aucun retour. » L'hoste le veult. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 47. — Transportez vous vers luy et oyez son chant. — Je le veulx (respondit Panurge). Rabelais, III, 21. — Vends luy si tu veulx : si tu ne veulx, ne l'amuse plus. — Je le veulx (respondit le marchant) pour l'amour de vous. IV, 7. — Je te laisse le champ. Mais c'est en condition que nous partirons le profict. — Je le veulx, respondit le laboureur. IV, 45. — Qu'il me promette qu'oravant Il ne sera plus si fascheux. — Et par sainct Jacques ! je le veux. Grevin, *Esbahis*, V, 4. — Vous me ferez plaisir, si vous sçavez quelque nouvelle, de me la conter... Je le veux. F. d'Amboise, *Dialogues*, II, 267-268. — Holà hô ! arrestez, de grace, je vous prie. — Je le veux, qui a-il? Papillon, *Nouvelle*, p. 476. — Dictes nous donc un peu ceste advanture lanterniere. — Je le veux, à la charge que vous le tiendrez secret. Beroalde, *Parvenir, Resultat* (I, 103).

Admettre. — Je veux que les Bretons-Gaulois, ou Armoriquains, soient issus des garnisons romaines, voire des Albionnois chassez par les Scots ou Anglois : mais cela n'empesche qu'ils n'ayent esté à la soulde, ou qu'ils n'ayent recogneu les roys françois, lors plus forts qu'eux. Fauchet, *Antiq.*, II, 10. — Il nous faut doncq' pour faire une œuvre grande ... Qui trouve quelque place entre les bons autheurs, Parler comme à Sainct Jean parlent les crocheteurs. Encore je le veux, pourveu qu'ils puissent faire Que ce beau sçavoir entre en l'esprit du vulgaire. Regnier, *Sat.* 9. — L'un est plus grand en estats, l'autre plus riche que moy : je le veux ; mais au milieu de leurs grandeurs et richesses, ils ne sont si grands ne si riches que moy. Pasquier, *Lettres*, XVIII, 3.

Vouloir bien. Tenir à, vouloir. — Les Thebains, qui veoient bien que en tout evenement la guerre se commenceroit contre les Atheniens, voulurent bien, avant quelle fut declairee, prendre celle ville qui tousjours leur avoit esté ennemye. Seyssel, tr. Thucydide, II, 1 (44 vo). — J'ay bien icy voulu inserer les authorités et flaterie de ces personnages, affin que lon congneust ce mal n'estre nouveau en la republique. É. de La Planche, tr. Tacite, l. II, 64 ro. — J'ay bien voulu dire ce mot, pour ce que la curiosité humaine admire trop plus les choses rares et difficiles à trouver... que les communes et necessaires. Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — J'ay bien voulu... demeurer longuement en cete partie, qui te semblera (peut estre) contraire à ce que j'ay promis. II, 2. — J'ay bien voulu escrire cela, pour donner à

cognoistre la magnanimité de Pericles. Amyot, *Périclès*, 17. — J'ay bien voulu reciter cela un peu au long, pource qu'il me semble qu'il donne aucunement à cognoistre quelles estoyent les meurs et la nature de Pelopidas. Id., *Pélopidas*, 25. — Tesmoin un escrit en rime, qui fut semé entre autres contre Charles de Lorraine, cardinal, et que j'ai bien voulu insérer mot à mot. La Planche, I, 38.

Vouloir. Être sur le point de. — Françoys, franc roy de France et des Françoys, Tu le fuz veoir quand l'ame il vouloit rendre. Marot, *Complaintes*, 3. — Je trouvay Milo couché sur un petit lit, qui vouloit commencer à souper. Louveau, tr. Apulée, I, 7. — Pource que le soleil se vouloit coucher, nous feusmes d'opinion de... reculer de là où nous estions partis le matin. Monluc, l. VI (III, 193). — Lorsqu'il voulut mourir, il se sentit attaint en sa conscience si vivemant des cruautés qu'il avoyt fait fayre en Flandres qu'il s'en confessa. Brantôme, *Duc d'Albe* (I, 110, var.). — C'est un prince... que l'empereur aymoit et regretta fort : si bien que, lorsqu'il voulut mourir, il l'alla voir en sa tante. Id., *Prince d'Orange* (I, 245).

(Impers.). *Il veut.* Il va. — Quand il veult pleuvoir, ilz chantent moult clairement, qui est un signe evident quil pleuvera. Pasquier, tr. Plutarque, p. 185. — Les couleurs de mesme teinture Que l'arc qui fait une ceinture Dedans l'air quand il veut pleuvoir. Belleau, *Pierres precieuses, Diamant* (II, 175).

Faire bien vouloir qqn. Lui attirer la sympathie, l'affection. — Avec sa magnificence, il avoit une certaine privaulté qui le faisoit encores mieulx vouloir de tout le monde. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 15.

Vouloir à dire. Vouloir dire, signifier. — Au travers du verre on recognoit assez que chat veut à dire minon. Cholières, 6e *Mat.*, p. 225.

Le vueillant et le courant, v. *Courir*, t. II, p. 600, col. 1.

Vouloir construit avec l'indicatif. — Le malheur veut que Zerbin frere d'elle N'est au païs pour prendre sa querelle. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 252). — Dieu voulut que ces deux princes ne se peurent entendre entr'eux. Monluc, l. II (I, 291). — Quelques-uns veulent que ces paroles intimidèrent les chefs chrestiens. Aubigné, *Hist. univ.*, VIII, 21.

Vouloir construit avec le conditionnel. — Il voulut que plus ne seroient les temples nommez asylles. G. Michel, tr. Suétone, III, 115 ro. — Gratian fist ordonnances par lesquelles il voulust que l'enfant exposé demeureroit esclave de celuy qui l'avoit elevé et nourri. Bodin, *Republ.*, I, 5.

A mon vouloir que. Je voudrais que. — A mon vouloir qu'il te pleust tellement Dresser mes pas où ta loy me convie Que forvoyer n'en puisse aucunement. Bèze, *Psaumes*, 119.

(Formes). *Sous l'influence des formes à radical accentué.* — Il dit que la grace de persister en bien a esté donnée à Adam s'il en eust voulu user, qu'elle nous est donnée à fin que nous veuillons, et qu'en veuillant nous surmontions les concupiscences. Calvin, *Instit.*, II, p. 80. — A fin qu'il ne semble... que nous les veuillons frauder du bien que Dieu leur a communiqué. VIII, p. 469. — Ou que nous veuillions ou que nous ne veuillions pas, nostre esprit tend au souverain bien. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, II, 15. — A fin que vous vueillez entendre de cœur et de pensee en toutes les choses dessusdites. Lemaire, *Schismes*, 2e part. (III, 282). — Seulement vous priray... que pour ceste fois luy veueillez pardon oultroyer. Rabelais, III, 43. — Je vous prie que ne me vueillez point frustrer d'une autre plus grande grace. Amyot, *Othon*, 15. — Avez-vous donc tant en horreur le nom de paix que n'y vueillez point du tout entendre? *Sat. Men., Har. de M. d'Aubray*, p. 251.

Sous l'influence des formes à radical atone. — Ceux qui ne voulent resigner. Rabelais, II, 12. — Sont ce fatales destinees ou influences des astres qui voulent mettre fin à tes ayzes et repous? I, 31.

Indicatif présent. — Je ne vueil plus que tu ignores que ton estoc paternel prend racine du propre sceptre royal de Priam roy de Troye. Lemaire, *Illustr.*, I, 24. — Je vueil seulement debattre que perversement ilz tirent les parolles de nostre Seigneur en autre sens qu'elles n'ont esté dictes. Calvin, *Instit.*, XV, p. 732. — Je voeil seulement... aviser le futur poëte qu'il soit rare et avisé en la novation des mos. Sebillet, *Art poet.*, I, 4. — Je vous en veuil communiquer quelque chose, moyennant que vous me vueillez promettre de clorre la bouche. Tahureau, *Sec. dial.*, p. 111. — Plus je vueil refroidir mes bouillantes chaleurs, Plus Amour les r'allume. Ronsard, *Marie* (I, 187). — Entre toutes autres nouvelles vous veuille dire une chose digne de memoire. Nic. de Troyes, 19. — Voire, dit l'abesse, mais je me veuille aller coucher. 39.

Passé défini. — En sa chambre est la belle sans amer, Plaingnant celuy qu'elle voult tant aymer. Lemaire, *Cour. Marg.* (IV, 38). — Tu vois nager un grand monstre marin, Qui jadis voult manger Andromeda. Id., *Amant verd* (III, 23). — Onc ne voult attirer A faire mal. Bourdigné, *Faifeu*, ch. 43. — Ell' voult, pour tout conclure, De ce marché son fiancé forclure. Ch. 44. — Theseus... Te voult aymer, quand si belle te vid. Fontaine, Ovide, *Ep.* 15, p. 274. — Après que l'empereur s'en feust retourné, je ne volsis plus estre lieutenant de la compagnie de M. le séneschal. Monluc, l. I (I, 126). — Par le conseil des médecins, je debvois retourner arrière : ce que je ne volsis fere. L. III (I, 440). — Quelque mandement que ledict sieur [de Lautrec] fist aux cappitaines de marcher, les soldatz n'en volsirent rien fere qu'ilz ne vissent toute la ville achevée de brusler. L. I (I, 82). — Comme ilz m'apperceurent, volsirent gaigner le chemin de Fossan pour soy retirer (I, 167).

Imparfait du subjonctif. — Si vous sembloit advis que je me voulisse mocquer de vous, je vous diroye bien du contraire. Nic. de Troyes, 46. — Et si j'estoys collé à elle, Et elle fust assez rebelle Et je voulisse aller disner, Elle ne voudroit cheminer. *Sotties*, III, 143. — A ce que je voulisse m'obliger à luy pour estre de son conseil. Marnix, *Corresp.*, p. 340. — Estat d'Eglise, il semble, à le bien prendre, Que voulissiez France dissuader D'aucuns explois de proesse entreprendre. *Anc. Poésies*, VI, 137. — Ce qui m'en a gardée, ce a esté seulement la doubte que ne me voulissiez destourner la volonté de mourir. Saint-Gelais, *Sophonisba* (III, 230). — Ce seul plaisir seulement je voulisse. Marot, *Rondeaux*, 11. — Il sembleroit que je vous vousisse soupçonner. Montaigne, III, 12 (IV, 192). — Le bon roy mary de la belle, comme sil voulsit faire lieu à noz desirs et de peur de nous destourber, sest absenté de la cité. Lemaire, *Illustr.*, II, 7. — En fin le prioit qu'il le voulsist retenir pour le moindre de ses serviteurs. Rabelais, I, 15. — Priant Dieu qu'il vouzist amollir la cholere

de Picrochole. I, 32. — Pensons-nous qu'il leur eust donné [aux fleurs] si bonne odeur qu'il ne voulsist bien que l'homme se delectast à fleurer? Calvin, *Instit.*, XVII, p. 819. — Pourriez vous faire tant de bon acueil à nostre nouveau chevalier qu'il voulsist desormais estre des nostres? *Amadis*, III, 11. — Il n'est tel que de ne faire à aultruy chose qu'on ne voulsist estre faicte à soy mesmes. M. de Navarre, *Heptam.*, 28. — Qui est celui (s'il n'estoit insensé) Qui ne vousist à tel parti entendre? Des Masures, tr. *Eneide*, IV, p. 166. — Veut elle tousjours ce que nous voudrions qu'elle voulsist? Montaigne, I, 20 (I, 114). — Il avoit prins party d'appeller la mort... ayant conceu opinion par les apprests qu'il avoit veu faire en la place, qu'on le vousist tourmenter de quelque horrible supplice. II, 11 (II, 140). — Il luy desnia l'absolution, le mettant en peine d'en chercher un autre qui le vousist absoudre. Brantôme, *Dom Antoine de Lève* (I, 168). — Vousist ou non, il luy falut donner de l'esperon. Aubigné, *Sa Vie* (I, 66). — Il feroit beau voir... que nous vousissions demourer courts, quand il seroit question d'honorer la memoire des gens de bien de quelque bel epithete. Estienne, *Precellence*, p. 158. — Vous me promectez le bien que jamais ne peut advenir, encores que vous le voulsissiez. M. de Navarre, *Heptam.*, 9. — Ilz exposerent leur charge qui estoit en effect de les prier que comme leurs parens et cousins leur voulsissent envoyer secours. Seyssel, tr. Thucydide, VI, 16 (211 v°). — Je ne sceu tant prescher Que ces paillars me voulsissent lascher. Marot, *Epistres*, 27. — Il craignoit que les Romains ne voulsissent plus combatre. *Amadis*, IV, 19.

Futur et conditionnel. — Tu ne bevras que tant petit que tu vourras. Des Périers, *Nouv. Récr.*, 77. — La vostre facture Misericorde avoir de moy voura. M. d'Amboise (1532). *A Georges d'Amboise*, 72 v°. — Quant à moy, je n'en vouroie point S'ilz n'avoient autre entencion. *Anc. Poésies*, IX, 156. — Prise l'ami qui voudera priser Sa vilotiere. Bereau, 1er Liv. des *Sonnetz*, p. 203. — Cela nous retardera a en faire ce que nous vouderions bien. Calvin, *Lettres*, 3131 (XVII, 670).

Impératif. — Ne m'en voulez point mal, je vous supplye, madame. Brantôme, *Poes. ined.*, 69 (X, 446).

Participe passé. — Pour ce que contre la deffense expresse de lescripture navons voulsus consentir, par despit il commencearent de nous presser de plus pres. Calvin, *Lettres*, 110 (X, II, 189). — Aulcuns marchands ont voulsu vendre marchandises pour grosse somme (X, II, 190).

(Graphie). — L'affection qu'ilz portent aux langues estrangières ne permet qu'ilz veillent faire sain et entier jugement de leur vulgaire. Du Bellay, *Deffence*, I, 1. — Et semble... que par les ecriz de ceux de son tens il veille eternizer son nom. II, 2. — Veilles te souvenir, Si tu aimes Perrot, à ce soir de venir. Baïf, *Eglogues*, 7 (III, 44). — Soit qu'il veille tourner une chanson d'Horace, Soit qu'il veille chanter en accords plus parfaicts Les gestes martiaux que luy mesmes a faicts. Ronsard, *Boc. royal*, 1re part. (III, 194). — Dieu veille que son traitté d'Hespagne ne soit point la planche aux assassins. Aubigné, *Lettres et Mém. d'Estat*, 5 (I, 207). — Veillez piteux ouyr ma triste voix. Du Bellay, *Olive*, 54. — Je vous requiers... que vous veilliez me marquer un logis. Aubigné, *Lettres de poincts des cience*, 17 (I, 475). — Celuy qui d'un servant le service retient Ne merite trouver qui luy en veule faire. Baïf, *Francine*, l. II (I, 177). — Le capitaine est allé voir S'envers Emee il pourra faire Qu'avecque sa sœur et sa mere Elle s'en veule aller à Nante. Id., *Brave*, IV, 4.

Voulrie. Tutelle. — Enfant mineur et qui est en voulrie de pere et de mere. 1509. *Cout. de Vitry en Partois* (G., *Voerie*). — Enfant en bas age, voulrie et non emancipé. *Ib.* (G.). — Un homme ou femme de corps et de serve condition, qui est hors voulrie et puissance de pere et de mere. *Ib.* (G.).

Voulsie. Volonté. — Ils ont voulsie d'ejecter Corot du minister de la parolle. Calvin, *Lettres*, 110 (X, II, 188).

Voult 1. Sorte d'image de cire. — Pour ung voult de cire pesant VIxx l. armoyé des armes de monseigneur eslevees, lequel il envoya offrir a S. Michel du Mont. *Rec. et dep. du roi de Nav.*, p. 199 (G., *Volt*).

Voult 2, v. *Vouloir*, t. VII, p. 515, col. 2.

Voulte 1. Bâtiment voûté, salle voûtée. — Ils avoient prins un jeune gars de leur maison, lequel ils avoint mis dessus une vaoulte de leur couvent, lequel contrefaisoit l'esperit. Nic. de Troyes, 5. — Car bien souvent, par faulte de leur soulte Ilz vont pillant en maison, grange et voulte. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, I, 14. — L'empereur... arracha toutes les idoles qui estoyent de reste, et emporta les ornemens des idoles en sa voulte royalle. Anon., tr. Bullinger, I, 25, p. 324.

Vaoulte. Voûte. — Tout en ung instant vint ung diable invisible, lequel l'emporta en l'air en hault, jusques près des vaoultes de ladite eglise. Nic. de Troyes, 25.

Voulte 2, v. *Volte.*

Voultement. Voûte. — Sous ce porche ou voultement. *Chron. de Medicis*, I, 175 (G., *Voltement*). — Le voultement de l'eglise fist parfaire. II, 176 (G.).

Voulter, Voultiger, v. *Vouter*, *Voutiger.*

Voultissé. Arrondi. — L'espervié... doit avoir la teste un peu voultissee et rondette par le dessus. Belon, *Nat. des oys.*, II, 18 (G.). — (Le faucon pélerin). Il faut qu'il ait les yeux grands et cappes, la teste Un petit voultissee et par dessus rondette. Du Chesne, *Miroir*, p. 91 (G.).

Voultour. Vautour. — Voultours tresords et huppes sepulcrales, Laids chatshuans portans nouvelles males. Lemaire, *Amant verd* (III, 24). — Apparurent douze voultours en la cité. Seyssel, tr. Appien, *Guerres civ.*, III, 13. — Ainsi qu'il prenoit et faisoit ses augures et divinations, douze voultours se monstrerent a luy. G. Michel, tr. Suétone, II, 92 r°. — Lesquelz [débiteurs] ilz devorent et deschirent comme silz estoient voultours. Du Moulin, tr. Plutarque, *Ne prendre à usure*, p. 200. — Voultours suyvans chairs mortes et puantes. Aneau, *Imag. poet.*, p. 71.

Voultre. Coutre, soc. — Je ne suys de l'opinion de Celsus, lequel... disoit qu'il suffit trencher la terre avec des petits treaux et voultres, affin que les beufs moyens et plus petits peussent servir au labour. Cotereau, tr. Columelle, II, 2. — Le bouvier doibt aussi bien avoir une congnée ou serpe qu'un soc ou voultre, pour coupper les branches rompues et les racines. *Ib.* — Quand

le laboureur diligent manie son voultre prés des rancs et met peine de remuer la plus prochaine terre des vignes. V, 5.

Voultrer, Voulture, v. *Vautrer, Vouture.*

Voulu (bien, mieux, mal), v. *Bien voulu, Mal voulu.*

Vouluntaire, Vouluntiers, Vourde, v. *Volontaire, Volontiers, Bourde* 2.

Vourede (?). — Un panier plein de figues, roisine et noix, avec un vourede privé. 1529. *Stat. des arch. de Corbie* (G.).

Voussé. Arrondi. — Un petit coin ou cizeau... presque droit d'un costé, courbe et voussé de l'autre. Serres, VI, 22.

Voustade. Tour. — Ne craignez rien, faictes vostre voustade, Car le prevost le veult, ainsi qu'on dit. Collerye, *Cry pour les clercs du Chastellet*, p. 274.

Courbette? — Œillades, guignades, voustades, Aubades, fringades, bringades... Se font pour acquerir ma grace. Id., *Monol. d'une dame*, p. 75.

Vouster. Tourner. — (Un lion). Il court, il rode, il vouste, au carnage pressé. Champrepus, *Ulysse*, I, p. 20.

? — Le contraignant [un cheval] autant que le jour dure Sans plus vouster ou saillir sur la dure. Haudent, tr. Ésope, I, 144.

Vouter. Courber, arrondir. — Puis voultant tes bras rondz et blancz, Serre m'en, mignonne, les flancz. Magny, *Odes*, II, 125.

Courber, tendre. — Comment peux-tu, si tu n'es qu'en enfance, Vouter cest arc à si forte puissance? Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 36. — Avez imité l'arc, qui se laisse voulter, Puis d'un effort plus grand, tout soudain se dévoulte. Du Bellay, *Hymne sur la prinse de Callais* (H. C., VI, 21). — Ou comme l'arc, quand on tire, Se laisse à demi voulter, Puis soudain contre la vire Nous le sentons despiter. Grevin, *Pastorale*, p. 203. — Quand la sœur d'Apollon son arc d'argent voûta, Contre un orme premier son bras elle tenta. Jamyn, *O. P.*, l. I, *Poeme de la chasse*, 74 v°.

Couvrir d'une voûte. — Contre le temple estoit Un sombre obscur caveau qu'un roc naïf voustoit. Baïf, *Poemes*, l. VI (II, 316).

Vouté. Courbe, arrondi. — Les moissons n'auront peur des faucilles voutées. Ronsard, *Eclogues*, 1 (III, 378). — *Cymeterre.* Courbé, guerrier, menaçant, vouté. La Porte, *Epith.*, 103 r°. — A saulter, à luitter d'un bras fort et vouté. Ronsard, *Boc. royal* (III, 192).

Vouté (subst.). — De voz vertuz les lampes immortelles Firent briller leurs vives estincelles Par le voulté de ce front tant serain. Du Bellay, *Sonn. de l'honneste amour*, 9 (H. C., I, 145).

(Prononc.). — Je dirois la grand'messe, et le temple vôté Doublant retentiroit mon chant regringoté. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 400).

Voutis. Courbe. — L'arc sont ces beaux sourcilz voutilz. Du Bellay, *Anterotique* (H. C., I, 132). — Apres fay luy son beau sourcy voutis D'ebene noir. Ronsard, *Am. de Cassandre, El. à Janet* (I, 120). — *Sourcils.* Voutez, brunissans, superbes... voutis. La Porte, *Epith.*, 384 v°. — Le nez traitis, Troussé, mignard et non voûtis. Belleau, *Bergerie*, 1re *J.*, *Portrait de sa maistresse* (I, 262).

(Subst.). Arc. — Et d'un plaisant voutis Iris orne les cieux. D'Aigneaux, tr. Virgile, 344 r° (G.).

Voutoyer. Disposer en voûte, arrondir. — Bien que jusqu'adonq n'eust de son doigt precieux L'un sur l'autre courbé et voutoyé les cieux. Scève, *Microcosme*, l. I, p. 4.

Voutoyé. Voûté. — Touchant l'interieur voutoié pour logis à orangers et semblables arbres precieux, il sera à deux estages. Serres, VI, 14.

Arrondi, bombé. — Les jardins agencer en maints lieux tournoyés De promenoirs croisés de berseaux voutoyés, D'herbes, plantes, semés communes et satives. Scève, *Microcosme*, l. III, p. 96. — En la Beausse et ailleurs, où les terres sont labourees par sillons voutoyez... on est contraint de les prendre tousjours d'une sorte, c'est à sçavoir de long en long. Serres, II, 2. — En beaucoup d'endroits on dispose le labourage par sillons voutoiez et rehaussez en rondeur. II, 4. — Tous lesquels jardins... seront... divisés par allees descouvertes ou couvertes en treillages plats ou voutoiés. VI, 1.

Vouture. Voûte. — *Voute* ou *Voulture.* Pendante, cornue, eslevee. La Porte, *Epith.*, 428 r°. — (Fig.). Cesar, qui a domté tout cela que le ciel Enclost sous sa vouture. Grevin, *César*, I, p. 3. — Comme l'Aurore brillante Va de ses yeux esmaillant La voulture brunissante Du grand palais sommeillant. Id., *Odes*, p. 276. — Et l'on cuide à le voir Que le ciel crevassé d'une large ouverture Bâille effroyablement en sa grande vouture. Baïf, *Meteores* (II, 16). — Quand Nature lia dans sa voutûre ronde Les premiers elemens dont est basty le monde. Jamyn, *O. P.*, l. I, *Epithal. pour le roy et la royne de Nav.*, 23 v°. — Nos licts sont une tante, et souvent la vouture De ce grand ciel courbé nous sert de couverture. Garnier, *Bradamante*, 1003. — Le ciel tousjours tournant d'une egale mesure, Qui d'estoiles sans nombre embellit sa vouture. Vauquelin, *Sat.* A Charles de Bourgueville. — (L'arc-en-ciel). Temporel ornement des flambantes voûtures. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Arche*, p. 178.

Courbe, courbure, rondeur. — Bouche de coraux vermeillets, Frais, vigoureux, qui de nature D'un arc turquois ont la vouture. Baïf, *Meline*, l. II (I, 53). — Une vouture Faitte en si juste architecture Que rien ne semble imiter mieux Ce grand tour surpandu des cieux. Belleau, *Petites Inv.*, *Cerise* (I, 75). — Là de mille croissants la voulture cornue, Claire comme l'argent, dans ce fueillage est veue. Grevin, *Pastorale*, p. 209. — Son beau sourci est la juste vouture D'un arc turquois. Belleau, *Berg.*, 1re *J.* (I, 251). — Et ses sourcis tournez en forme d'un croissant, Où il prit de son arc la vouture premiere. Ronsard, *Charite* (II, 69). — O sourcils ebenez, deux voutures d'amour. Garnier, *Hippolyte*, 988.

Tour. — On ne voit plus en rond à voutures doublees Les dauphins s'esgayer sur les plaines salees. Belleau, *Berg.*, 2e *J.*, *Larmes sur René de Lorraine* (II, 69).

Terme de chirurgie. — Vouture est division du tes avec rehaucement de l'os blessé. Dalechamps, *Chir.*, p. 632 (G.). — Dont se fait vousture quand l'os est eslevé et rehaussé, laissant sous son reply quelque espace vuide. Paré, VIII, 1.

Voy. Voir. — Dites voy, qui fut le plus aise des deux cousines? Cholières, 6e *Ap.-disnée*, p. 241.

Voyable. Visible. — Au mittan de laquelle histoire estant veable a deux costés et artificiellement paincte estoient sept josnes filles. 1549. *Entrée de Phil. II.* Arch. Tournai (G., *Veable*). — Un cas est il aussi vrei que voyable? Peletier, *Louanges*, p. 15 (G.). — Ainsi voyons nous, dès le commencement de ce monde, Dieu nous avoir tous formez à sa semblance, qui fut toujours non voyable et separée de toute masse corporelle. Pasquier, *Monophile*, l. I (II, 727). — Icelle [espèce des choses] ne peut estre comprise que par l'entendement et raison, céte ciest voiable, exposée au sens et sujette à generation. Le Caron, *Dial.*, I, 3 (85 r°). — L'autre, qui pouvoit estre blessé en chacun de ses membres,... fut feru et touché en la partie la plus voyable, et neantmoins conservé. Pasquier, *Lettres*, XVI, 7.

Voyage. Route, chemin. *De trop de voyage.* Trop éloigné. — La mere... Se lamentoit, pleuroit et gemissoit, Que les vertus de sa fille on passoit Dessous silence, et que tel mariage Estoit trop long et de trop de voyage. Ronsard, *Boc. royal* (III, 333).

Voyage. Campagne de guerre, expédition militaire. — Des voiages et exploictz de guerre qui furent faictz soubz sa conduicte, celuy de Chersonese fut beaucoup prisé. Selve, tr. Plutarque, *Périclès*, 38 v°. — Perion... delibera faire ce voyage en personne, et y mener bonne et grosse compaignye de navires et aultres vaisseaulx chargez de gens de guerre. *Amadis*, V, 51. — Le duc entreprint ung voyage sur les Turcs, où Dieu le favorisa tant qu'il en rapporta honneur et proffict. M. de Navarre, *Heptam.*, 70. — En ce present livre... nous commencerons à ce voyage des Atheniens en la Sicile contre les Syracusains. Amyot, tr. Diodore, XIII, 1. — De tous ses voyages qu'il feit estant chef de l'armee d'Athenes, celuy de la Cherronese fut le plus aimé et le plus estimé. Id., *Périclès*, 19. — Tous les mariniers qui devoyent aller à ce voyage de la Sicile, et les soudards mesmes estoyent fort affectionnez envers luy. Id., *Alcibiade*, 19. — Le premier voyage qu'il feit à la guerre fut contre les Celtiberiens en Hespagne. Id., *Marius*, 3. — Le voyage de Rome rendit de là en avant le nom des Gaulois si redouté au peuple romain que lors que le moindre bruit s'élevoit d'une entreprise gauloise, les Romains couroient aux armes comme au feu. Pasquier, *Rech.*, I, 3. — Lors qu'Alexandre entreprint le voyage d'Asie contre Daire, dernier roy des Perses. Thevet, *Cosmogr.*, XVIII, 11. — Au voyage que l'empereur Charles cinquiesme fit contre nous en Provence. Montaigne, I, 12 (I, 59). — L'empereur Maurice considerant que le voyage des François faict l'année precedente contre les Lombars luy avoit esté inutile. Fauchet, *Antiq.*, IV, 11. — Voyons maintenant quel fruit revient de ces voyages militaires à ceux de nostre nation. La Noue, IX, p. 224. — [Charles VIII] advant son voyage de Naples, avoit traicté et juré avecques luy. Brantôme, *Roy Ferdinand d'Arragon* (I, 117). — Il falloit espargner au bon temps de la paix; et quand viendroit un voyage et un bon affaire de guerre, il falloit alors despendre bien à propos. Id., *César Borgia* (II, 212). — Il entreprit le voyage et la conqueste de Naples. Id., *Charles VIII* (II, 285). — Ce voyage, avec l'honneur de l'armee, servit à la desfaite des deux principales troupes du duc de Joyeuse. Aubigné, *Sa Vie* (I, 60).

(Prononc. : *oia* formant une seule syllabe). — Un soir tournez du voiage des matins. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 5. — Consyderez la perte reciproque Que cy et la le voiage nous provoque. 75.

Veage. Voyage. — Le hault cryer, en honneur de viel aage, Prouffite moins que de faire ung veage En ung pays qui est bien loing d'ici. Collerye, *Rondeaux*, 86. — Il sestoit liberalement offert a faire ce veage pour vous servir, en attendant que fussiez pourveuz de quelque autre. Calvin, *Lettres*, 2715 (XVI, 631).

Dans la phrase suivante, l'éd. de 1579, au lieu de *voyage*, donne *dommage*. — T'auray-je en qualité de prince, toy qui, pour entretenir tels plaisirs, t'eslargis, non seulement au voyage de tes voisins, ains de tes propres subjects? Pasquier, *Pour-parler du Prince* (I, 1023).

Voyageable. Accessible. — Quand je voudrois devenir variable, Je ne sçaurois : mon isle est voyageable Tant seulement aux vents et aux oiseaux, Et non aux pas des hommes et chevaux. Ronsard, *Poemes, Paroles de Calypso* (V, 68).

De voyage. — Le roi Phelipe retarda le departement voiageable de son filz. Noguier, *Hist. tolos.*, p. 334 (G.).

Voyager 1 (adj.). Qui voyage, voyageur. — Prins estes, Françoys voyaigiers : Soubz ma mercy vous convient mettre. Gringore, *S^t Loys*, l. IV (II, 138). — De prompte jambe voyagere Je te suivray. Ronsard, *Odes*, V, 10. — Mais je ne puis aymer un vieillard voyager, Qui court deça dela, et jamais ne s'arreste. Du Bellay, *Regrets*, 29. — Lors que traversa Sa gent voyagiere D'Egypte et passa. Bèze, *Psaumes*, 81. — Ou pour se prendre aux flots dans la nef voyagere A fin de butiner sur la rive estrangere. Belleau, *Appar. celestes* (II, 333). — S'il y a quelque personne, quelque bonne compagnie, aux champs, en la ville, en France ou ailleurs, resseante ou voyagere, à qui mes humeurs soyent bonnes. Montaigne, III, 5 (III, 317). — A qui Thetis... Aura permis de gauchir Sa navire voyagere En quelque rive estrangere. G. Durant, 153 v°. — Nous avons hazardé nostre nef voyagere A travers mille flots pleins de rage et d'horreur. 211 v°.

(Epithète de Mercure). — Mercure, le dieu voiager, Fit jadis à maint estranger Les vouloirs de son dieu notoires. Magny, *Odes*, I, 45. — Dieu voyager, Menalien Mercure, Courrier des dieux, qui jamais ne fus las D'aller au ciel et sous la terre obscure. Ronsard, *Sonnets à div.* (II, 31).

Qui coule, qui parcourt un pays. — Les feres ne troubloyent ce ruisseau voyager. Jamyn, *D'une fontaine* (Brunet, p. 214). — O que mes yeux ne sont fontaines, Sortans du rocher de mes veines, Pour faire fleuves voyagers. *Anc. Poésies*, V, 54.

Qui s'écoule, fugitif. — Reçoy la, Guyon, et me paye D'une bien vueillance aussi vraye, Qui n'ait peur des ans voyagers. Magny, *Odes*, II, 78.

Praticable pour les voyages. — Depuis ces carrieres faictes l'Egypte, qui estoit toute une plaine, plus n'a esté voicturiere ne voiagere. Dequoy ont esté cause lesdictes carrieres, car elles y sont en si grand nombre qu'elles occupent tout le païs. Saliat, tr. Hérodote, II, 108.

De voyageur. — C'est trop, dit-il, vescu en bestes passageres : Quittons ces toicts roulans, ces tentes voyageres. Du Bartas, 2^e *Sem.*, *Babylone*, p. 189.

(Subst.). Voyageur. — Xenomanes le grand voyagier et traverseur des voyes perilleuses. Rabelais, III, 49. — Comment Pantagruel rencontra une nauf de voyagers retournans du pays lanternois. IV, 5 (titre). — Le pilot... commenda

tous estre à l'herte, tant nauchiers, fadrins et mousses que nous aultres voyagiers. IV, 18. — Naviguant de Grece en Italie dedans une nauf chargee de diverses marchandises et plusieurs voyagiers. IV, 28. — Dieu monstroit aux Juifs qu'ils devoyent estre comme voyagers quand ils mangeoyent l'agneau paschal, et qu'ils le prinssent en haste, pour leur faire souvenir de ceste issue d'Egypte. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 97 (XXVII, 367). — Qui faict aller joyeux par les champs devestuz Et qui desaigrit plus du voyager la peine Que le bon vin qu'il porte en sa bouteille pleine? Magny, *Odes*, II, 54. — Le dieu Mercure Qui des voiagers a cure. Id., *Dern. Poés.*, p. 28. — On l'a appellée aussi *viaticum*, c'est à dire la provision que porte un voyager. Anon., tr. Bullinger, II, 4, p. 538. — Toy, mignonne arondelle, Voyagere annuelle, L'esté ton nid tu fais. Baïf, *Div. Amours*, l. II (I, 359). — Duquel il sort ainsi comme le voyager Debusquant du logis. Chassignet, *Mespris*, sonn. 19. — Les voyagers, sachans qu'il y a quelque beau jardin a vingt ou vingt cinq pas de leur chemin, se destournent aysement de si peu pour l'aller voir. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, Préf. — (Fig.). Nous sommes voyagers et vagabons en ce monde. Calvin, *Serm. sur Job*, 100 (XXXIV, 490). — Ceste vie mortelle en laquelle ils se recognoissoyent demeurer comme pelerins et voyagers. Kerquifinen, tr. Gelli, *Disc.* II, p. 37. — Vous, voyagers du monde et non vrays habitans. Chassignet, *Mespris*, sonn. 104. — Cependant que tu vis, mets en ta souvenance Que tu es voyager. *Ib.*, sonn. 268.

Pèlerin. — Une croix double semblable à celles qu'il est permis porter aux voyagers de Jerusalem. Thevet, *Cosmogr.*, XV, 6.

(Epithète de l'été). — Je te salue, Esté, le prince de l'année... Marinier, voyager, courrier, homme de guerre. Ronsard, *Hymne de l'Esté* (IV, 310).

Voyager 2 (trans.). Parcourir en voyageant. — Toy et tes compaignons estes jeunes, et avez voiagé la pluspart du monde. Sevin, tr. *Philocope*, l. VII, 162 r°. — Hercule et ses compagnons, comme chevaliers errans, voulurent voyager tout ce monde. Pasquier, *Rech.*, I, 14. — La navire des Argonautes, laquelle a eu pouvoir au ciel, y estant encores maintenant entre les signes celestes, en la terre, par laquelle elle marcha et se fit porter dedans la Lybie ; en la mer, laquelle elle a quasi toute voiagée. Jodelle, *Rec. des inscr.* (I, 247). — Ce que Paul Jove, pour n'avoir veu ne voyagé ces païs là, raconte, que le Nil coule pres lesdites Pyramides. Thevet, *Cosmogr.*, II, 4. — Voyla que c'est que d'escrire par la relation d'autruy, sans avoir veu ne voyagé les païs desquels lon descrit. III, 7. — Hippocrates voyagea long temps les lieux voisins de la petite Asie. *Ib.* — Je comprendray les maux De l'errant qui visite et voyage la terre. Boyssières, *Trois Œuv.*, p. 43. — Il allegue Averroës, qui escrit avoir voiagé le monde et trouvé diverses sectes. Marnix, *Differens*, I, v, 12. — Apollonius voyagea les Indes. Le Loyer, *Spectres*, IV, 8.

(Subst.). Le voyager me semble un exercice profitable. Montaigne, III, 9 (IV, 81).

Voyagier, Voy cy, Voye 1, v. *Voyager* 1, *Voi cy, Voie.*

Voye 2. *Rare voye.* Claire-voie. — En cent façons son chef elle peigna... Prist un collet ouvert à rare voye. Ronsard, *Franciade*, IV (III, 127).

Voye 3. Sorte de rideau. — 1525. Façon des courtines et des voyes autour du grand autel. Au dit Druet des Grosilliers, brodeur, pour avoir livré 72 pommes de pin de fin or de Cypre pour les attachier sur lesdites voyes. *Compt. de N. D. de Saint-Omer* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Voyel (adj.). Vocal, oral. — Le nom voyel et exterieur de nostre createur se mesure à l'opinion que nous avons de luy. Montaigne, tr. Sebon, ch. 193. — L'estime et reputation que nous avons interieurement de Dieu se proportionne à ce que nous le cognoissons par ses œuvres : et son nom voyel et exterieur à la reputation et estime que nous avons de luy. *Ib.* — Cette correction voyelle et auriculaire tira droit a l'ame. Id., *Essais*, I, 46 (I, 380). — Qu'elle [la philosophie] condone hardiment au mal cette lascheté voyelle, si elle n'est ny cordiale, ny stomachale : et preste ses pleintes volontaires au genre des souspirs, sanglots, palpitations, pallissements que nature a mis hors de nostre puissance. II, 37 (III, 201).

Voyer 1. *Grand voyer.* Édile curule. — L'estat de grand voyer, ou aedile curule, qu'on n'avoit accoustumé de bailler sinon aux nobles. Bodin, *Republ.*, V, 4.

Voyer 2 (trans.). Conduire. — Le roy prent chemin vers Lorraine, Solicitant ses gens de toutes pars ; Tousjours sur eux veille, et prent peine Les voyer, sans tenir espars. *Anc. Poesies*, VI, 213.

(Intrans.). Se conduire. — Celuy qui a plaisir mondain quité Doit à la fin recevoir son loyer ; Mais, s'il vouloit comme apostat voyer, Seroit confit en toute iniquité. *Ib.*, XIII, 282.

Voyette, v. *Voiette.*

Voyeu. Voyelle. — Ce voyeu qui est appellé E peult varier son son... en trois manieres. Tory, *Champ fleury*, l. III, 39 v°.

Voyeur. Voyer. — Philippe Eloy, voyeur pour le roy a Rouen, 26 janv. 1554. *Procès-verbal.* Arch. Seine-Inf. (G., *Voieur*). — Jacques Lemonnier, voyeur des chemins du bailliage de Rouen. *Compt. de* 1616-17. Arch. Seine-Inf. (G.).

Voyez cy, Voy là, Voyle, Voyre, Voyrement, Voyrre, v. *Voicy, Voi là, Voile, Voire, Voirement, Verre.*

Voysinance, Voysiné, Voysiner, Voystrer, Voytrer, Voz, v. *Voisinance, Voisiné, Voisiner, Vautrer, Vostre.*

Voyze. Voie? — L'on te sentira d'une toize, Se tu es getté en la voyse. *Anc. Poésies*, IV, 114.

Vrac, v. *Vrec.*

Vragnant (?). — J'estois vragnant en Savoye où j'escoutois parler à son Altesse. Beroalde, *Parvenir, Distinction* (I, 253). Jacob suppose *vaguant*, voyageant.

Vraiement. *Le bon vrayement*, forme renforcée. — Vrayement, le bon vrayement, je le reservoys pour le seigneur de Cancale. Rabelais, IV, 7. — Vrayment, le bon vrayment, je serois bien marrie si ceste fille-là avoit mal. Turnèbe, *Contens*, III, 7. — J'estois bien beste, par le bon vrament, et da je ne le suis plus. Beroalde, *Parvenir, Emblesme*, II, 12.

(Prononc. : *Vraiement* formant trois syllabes). — D'autre costé j'ay eu mes sens raviz Pour vraiement la maniere comprendre Des vrays heureux. Marot, *Riche en povreté* (I, 88). — Elle est deesse, elle l'est vrayement, Elle est

Pallas, c'est Minerve l'ouvriere. Baïf, *Francine*, l. IV (I, 254). — Vraiement je pensois que vous vous fascheriez : Car à ce mon oser bien souvent vous invite. Cornu, p. 108.

Vrament. Vraiment. — Vramant j'en fus tout aise. Beroalde, *Parvenir*, *Proposition* (I, 18). — Vrament je vous escoutois. *Ib.*, *Livre de raison* (I, 110). — Vrament il y a assez longtemps que vous m'attermoyez. *Ib.*, *Texte* (I, 220). — Vrament, mes dames, je vous trouve assez femmes de bien. *Ib.*, *Chartre* (II, 95).

Verament, v. *Vray.*

Vrament, v. *Vraiement.*

Vran. Sorte de plante. — Ache de emorroydes est autrement appellé botracion, staticere. Les autres l'appellent vran. *Grant Herbier*, n° 38 (G.).

Vray. *Au vray.* Avec vérité, exactement. — Pour les descrire au vray [les indulgences], nous disons que c'est une polution du sang de Christ. Calvin, *Instit.*, V, p. 331. — Scipion... dit que ce livre en contenoit au vray la recepte et la mise. Montaigne, II, 5 (II, 50). — Je choisiroy plustost de sçavoir au vray les devis qu'il tenoit en sa tente à quelqu'un de ses privez amis. II, 10 (II, 117).

De vray. Vraiment, en vérité. — Qu'est ce là? dist Gargantua. Nous gettez vous icy des grains de raisins?... pensant de vray que le boulet feust un grain de raisin. Rabelais, I, 36. — Ce n'est point une speculation frivole, dont nous n'ayons nulle experience en la vie, mais c'est une doctrine de praticque, laquelle nous experimentons de vray en nous. Calvin, *Instit.*, II, p. 82. — De vray, l'effort d'un desplaisir, pour estre extreme, doit estonner toute l'ame. Montaigne, I, 2 (I, 11). — La première pensée qui me vint, ce fut que j'avoy une harquebusade en la teste : de vray, il s'en tiroit plusieurs autour de nous. II, 6 (II, 58). — De vray cet esprit là... estoit seul capable de telles imaginations. II, 12 (II, 150).

Pour vray. Vraiment. — Qui vous faict donc changer Si bon propos? Seroit ce point Danger? C'est luy pour vray. Marot, *Elegies*, 8.

Pour tout vray. Vraiment, à dire la vérité. — Lesquelz me dirent que pour tout vray les gens de delà estoient mal vivans. Rabelais, II, 32.

Qu'il soit vray. Ce qui prouve... c'est que. — Quil soit vray que Dieu veult quayons nostre contemplation envers le ciel, il nous a donné la teste eslevee en sus. Tory, *Champ fleury*, l. II, 21 r°.

Pour le prouver. — Qu'il soit vray, je veux icy reciter une histoire d'un maistre barbier demeurant à Orleans. Paré, XV, 28.

Que cela ne soit vray. Ce qui le prouve, c'est que. — Que cela ne soit vray, S. Cyrille, qui florit quelque temps apres, en fait mention. Le Loyer, *Spectres*, I, 9.

(Prononc.). — Quelques peuples ne prononcent pas bien les muettes avec les liquides, faisans si laschement entrer l'une dens l'autre que lon oyt entre elles un *e* imparfait : comme du temps que j'estois à Paris, j'oyois à maintes gens dire *veray*, pour *vray* : suivant lequel abus pour *vrayment* tu dis *verament* : non seulement contre la prononciation generale de tous bons François, mais aussi contre la raison. Des Autels, *Replique*, p. 28.

Vray bis, Vray bot, Vrayement, v. *Bis* 3, *Bot* 4, *Vraiement.*

Vrayesembleté. Vraisemblance. — Il y avoit beaucoup moins d'apparance et vrayesembleté quant auxdits princes. 10 déc. 1536. *Pap. d'Ét. de Granvelle*, II, 511 (G.).

Vrayesimilitude. Vraisemblance. — Ces choses ont autant de vraye-similitude et les doit on autant croire que ce que raconte Pline en son Histoire naturelle. Thevet, *Cosmogr.*, II, 7. — Tout cela a autant de vrayesimilitude et apparence de verité. III, 9. — Cela a autant de vraye-similitude que ce qu'il raconte au mesme chapitre. IV, 6.

Vrayment, v. *Vraiement.*

Vray-semblant (adj.). Vraisemblable. — Et a ses faux desseins un tel masque donnoit, Si vray, ou vray-semblant que nul ne les cognoit. Brach, tr. *Hierusalem*, IV, 40 v°. — (Subst.). Ainsi dedans les vers le faux entrelassé Avec le vray-semblant d'un conte du passé. Vauquelin, *Art poet.*, II, p. 50. — Et sans du vraysemblant du tout se departir, Il sçait bien les vertus aux vices assortir. P. 52.

Vrec. Varech. — Ainsi... l'estang n'est remply d'herbes et de vrec, que la mer gecte a rive. Cotereau, tr. Columelle, VIII, 17. — Isles que le seul vrac et gravier, que la marine avoit laissé, couvroit. 1574. *Vraye hist. des troubles*, 258 r° (G., Compl., *Varec*).

Vrelopper. Raboter avec une varlope. — [Diogène] le tournoit [son tonneau]... historioit, vreloppoit. Rabelais, III, Prol.

Vreniller. Tourner de côté et d'autre. — Tant chiasser et vreniller. Rabelais, IV, 10.

Vrenilleux. Tournant de côté et d'autre. — Une inconstance et légère fortune, qui me faict ressouvenir... de quelque belle dame vrenilleuse et vollage. Brantôme, *M. de Nemours* (III, 11-12).

Vribute. Brigand, bandit. — Voleurs, brigands, vributes, larrons assassineurs. *Compte de* 1581. Lille (G.). — Brigant appellez vryebuttes n'estant a soulde, ains vivant seullement des proyes, larcins et roberies... avecq faulx et couverts visages. *Ib.* (G.). — Voleurs et vraibutz. *Compte de* 1622. Raimes (G.).

Vributeur. Brigand. — Regarder et trouver moyen a divertir les passaiges, sejours et repassaiges des vributeurs. 1582. *Decrets et ordonn.* n° 116. Arch. Liège (G.). — Resister aux forces, violences et oultrages qui se commectent par vributers, voleurs et deserteurs de leurs enseignes. *Requête de* 1583. Arch. Tournai (G.).

Vrilonner. Enrouler, entortiller. — Baillez que je vrilonne ceste chorde. Rabelais, IV, 23.

Vrye. — Folets ils font esbat de fascher les logettes Qu'elles ont par la vrye en petites cachettes. Jamyn, tr. *Iliade*, XVI, 79 v°.

Vryebutte, v. *Vribute.*

Vueil. Volonté, désir. — Puis que ton vueil est ores en balance... prens à ceste heure ton ploy non effassable. Lemaire, *Illustr.*, I, 31. — Dresse ton veul, sens et entendement. Id., *Exploration de Pitié* (IV, 173). — Si te supply, à mon vueil condescens. Marot, *Epistres*, 2. — Ton vueil en terre ainsi qu'au ciel soit faict. Id., *Oraisons*, 2. — Par le vueil de Juppiter je te donne ces deux aultres. Rabelais, IV, Prol. — Ains à nos pieds la sainte lampe esclaire, Qui ta parole et ton vueil nous declaire. Saint-Gelais, *Graces à Dieu* (II, 290). — Tu es du vueil des dieux prophete et messager. Ronsard, *Odes*, IV,

41. — Fussé-je trespassé Quand du grand Jupiter le veuil j'outrepassé. Ronsard, *Hymne de Calays* (IV, 171). — Je le sai bien, tu as grand dueil Que n'ai satis-faict à ton vueil. Vauquelin, *Foresteries*, I, 11. — Que dis-je helas? de qui faut que me plaigne, S'il n'est de moy et ma cure inutile? Planette n'est qui à pleurs me contraigne : Mais c'est un voil, faut il donc que je preingne Temerité de me plaindre des cieux? Philieul, tr. Pétrarque, l. I, Chant 22. — Je vy, ce me sembloit, en dormant un chevreuil Qui çà, qui là marchoit où le menoit son vueil. Ronsard, *Marie* (I, 135). — De quelle part, Palinure, te vient L'indigne vueil et desir qui te tient? Des Masures, tr. *Eneide*, VI, p. 290. — Suivant la voix de Dieu, qui guide le veil sien Irretractablement d'un eternel lien. Rivaudeau, *Complaintes*, 1, p. 141. — De fait ou dit je ne veux attenter Contre son vueil. Baïf, *Poemes*, l. V (II, 274). — Bien que le vueil des Dieux, propice à ton dessain, Te sauvast du gosier de ce monstre inhumain. Garnier, *Hippolyte*, 44. — Pour satisfaire au vueil de mes doctes amis. Pibrac, *Plaisirs de la vie rustique*. — Ma mort est le but de leur vueil. Desportes, *Psaumes*, 16.

A son vueil. A son gré — Que ce fol monde hault et bas se demaine, Et qu'à son vueil il se tourne et tempeste. Marot, *Riche en povreté* (I, 95). — Je suis tout tien, use à ton vueil de moy. Le Caron, *Sonetz*, 58. — Elle [Junon] qui à son vueil, deesse, se transforme, Auroit elle point pris de Mercure la forme? Jodelle, *Didon*, I (I, 159).

D'après sa volonté. — Vers monsieur ores je retourne, Qu'à son vueil j'ay tantost laissé A demy, ce semble, insensé. Id., *Eugene*, V, 1.

Au vueil. A la merci. — Et le berger craintif s'estonnera, Parc et brebis lors abandonnera Du tout au vueil de ce lyon sauvage. Salel, tr. *Iliade*, V, 73 v°.

Contre son vueil. Contre son gré. — Las, ce pendant qu'avec vostre bel oeil Vous sçavez faire à maint oeil douce guerre, Nous la faisons, mais en diverse terre, Au froid, au chault, et contre nostre veuil. La Taille, *Sonn. d'amour*, 9. — Il se souvenoit de tout ce qu'il avoit dit ou fait, s'en repentant, et disant que contre son vueil il avoit ou fait ou dit cela. Paré, XIX, 32.

Vueil. Ce que l'on veut. — Qui a son vueil, il s'en degouste. Baïf, *Mimes*, l. II (V, 125).

Vueille (subst.). Volonté. — [Antiochus] ayant soubmis toute celle contree partie de bonne vueille et partie par force... s'en retourna en Chalcide. Seyssel, tr. Appien, *Guerre Syr.*, ch. 2. — Et pui au temple estroict de Pudicice, Qui aux gentz cœurs enflamme honnestes vueilles. Philieul, tr. Pétrarque, l. IV, *Triomphe de Chasteté*. — Qand por l'avoer (par service enervé). De toy a fame, esperoet bonne veug'le. Taillemont, *Genievre*, p. 136. — Un jeune beuf, s'il restive et ne vueille Du neuf collier, plus est batu beaucoup Qu'un aprenti de bonne vueille Et qui tire du premier coup. Doublet, *Elegies*, 2. — Deux cens vaisseaux de mer, dans lesquels estoient seize mille hommes combattans, tous gens de bonne vueille. Thevet, *Cosmogr.*, X, 1. — Ainsi la durté du commander du mary estrange chasse autant la femme de l'amitié que la douceur et bonne vueille du serviteur y retient la dame. Maugin, *Tristan*, ch. 42 (G., *Voille* 2).

Vuglaire. Sorte de pièce d'artillerie. — Nous avions aussi des vuglaires et martinets, ressemblant à ces gros marteaux qui aux forges battent les gueules. Fauchet, *Origine des chevaliers*, l. II, 529 v°.

Vuidange. Action de vider. — Dont les dieux souvent à table, Sus la vuydange des potz, Faisoyent revenir la fable Parmy leurs joyeux propos. Des Autels, *Façons lyr.*, IX, 25.

Action de renvoyer. *Faire vidange de.* Renvoyer. — C'est ce que Moyse a declairé en disant : *Si un homme hait sa femme.* Car on pouvoit alleguer : Moy? Et si je l'eusse haye, j'en eusse fait vuidange, je ne l'eusse pas retenue : et puis que je la tiens encores en ma maison, qu'y a-il à dire? Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 122 (XXVII, 670).

Action de faire sortir, d'évacuer. — Vous voyez souvent des hommes sains tomber en vomissemens ou flux de ventre par accident estranger, et faire un grand vuidange d'excremens. Montaigne, II, 37 (III, 211). — Je viens, par la vuidange de ma pierre, à recouvrer, comme d'un esclair, la belle lumiere de la santé. III, 13 (IV, 248).

Action de laisser partir, de laisser perdre. — Si la creature raisonnable non encore parfaicte en soy cherche exterieurement la gloire, la louange et l'honneur, elle se remplist de vuide et de vent, elle se prive de ses biens interieurs et de la vraye perfection, pour loger au dedans de soy l'inanité et la vanité, qui sont le vuidange de son vray bien et utilité solide. Montaigne, tr. Sebon, ch. 189.

Conduit servant à vider. — Avoir soin que les eaux des pluyes n'y croupissent jamais, ains les faire escouler par les vuidanges qu'à cet effect l'on visitera souvent. Serres, II, 5.

Vide (subst.). — Ils n'estoyent pas du tout remplis de la foy. Il y avoit encores quelque vuidange en eux. Calvin, *Serm. sur l'Harmon. Evangel.*, 5 (XLVI, 52). — Isaie dit que l'Esprit de Dieu est reposé sur luy : c'est pour monstrer que, quand nous sommes separez de luy, qu'il faut que nous perissions comme de secheresse et de vuidange. Id., *Serm. sur l'Ep. aux Ephesiens*, 23 (LI, 539).

État de ce qui est vide. — La maladie est beaucoup plus aisée à guerir qui procede de nostre trop grande repletion qu'exinanition et vuidange. Pasquier, *Lettres*, VIII, 7.

Expédition, décision, solution, jugement. — Nous aurons une brieve vuydenge et facile de ceste question, remettant a Dieu la decision d'icelle. Calvin, *Instruct. contre les Anabaptistes* (VII, 75). — Le sort est fort bon, honeste, utile et necessaire à la vuidange des procés et dissentions. Rabelais, III, 39. — En laissant toutes contentions, prenons des parolles du sainct Esprit la decision et vuydange de la question qui est à present. Calvin, *Instit.*, IV, viii, 16. — Il y a aussi la consequence pour soulager les aultres prisonniers et faire une bonne videnge de la cause. Id., *Lettres*, 3302 (XVIII, 282). — De laquelle façon de faire combien que les anciens Gaulois ne fussent du tout esloignez, ayans aussi bien que nous gens deputez à la vuidange des procez, si avoient-ils d'une autre part... chevaliers du tout affectez à la guerre. Pasquier, *Rech.*, I, 3. — Charles VI... veut que Maulregard et Liviere vacquent et entendent principalement au gouvernement et distribution des deniers : Saulnier, Chrestien et de Mets à l'expedition et vuidange des procez qui concerneroient le domaine. II, 8. — Ce qui est jugé par... les presidens et conseillers lesquels y sont establis pour la vuidange des procés desquels on a appellé se nomme

arrest. La Porte, *Epith.*, 304 r°. — Il apporta tant de diligence à la vuidange des procez que dés lors du premier semestre les prisons de la Conciergerie se trouverent vuides de prisonniers. Pasquier, *Lettres*, VII, 10. — M. le lieutenant general m'asseura dernierement qu'il ne tenoit à luy ny aux juges que n'eussions la vuidange des procez. IX, 3.

Vuidanger (adj.). Servant aux vidanges. — *Voiries.* Immundes, escartees, puantes... vuidangeres. La Porte, *Epith.*, 427 r°.

Vuide. Vide. — Ils ne laissent anglet vuide de simulacre en tous leurs temples. Calvin, *Instit.*, Au Roy, p. xxiv. — Lieu vuide et vacant n'estoit en tout le calendrier. Rabelais, III, 33. — Leurs bourses estoient vuides. III, 41. — Me trouvant entierement despourveu et vuide de toute autre matiere, je me suis presenté moy-mesmes à moy pour argument et pour subject. Montaigne, II, 8 (II, 74). — Cette-cy presente l'homme nud et vuide... desgarni d'humaine science. II, 12 (II, 244). — Nous sommes tous creux et vuides. II, 16 (III, 2).

A vuide. A vide. — Et nous torchant le bec aleguoit Symonide, qui dict pour estre sain qu'il faut mascher à vuide. Regnier, *Sat.* 10.

Vuide (subst.). Vide. — Ou les idées de Platon, ou les atomes d'Epicurus, ou le plein et le vuide de Leucippus et Democritus. Montaigne, II, 12 (II, 290).

Mettre au vuide. Terminer. — Le sens n'en est yssu De mon cerveau, ains a esté tyssu Subtilement par la muse d'Ovide : Que pleust à Dieu l'avoir tout mis au vuyde Pour t'en faire offre. Marot, *Epistres*, 15. — Plaise au roy congé me donner D'aller faire le tiers d'Ovide, Et quelques deniers ordonner Pour l'escrire, couvrir, orner, Après que l'auray mis au vuide. Id., *Epigr.*, 272.

Vuid. Vide. — Que le siècle est faulx et vuid ! *Anc. Poésies*, III, 94. — (Subst.). Qui s'emplist trop, son mal luy nuyt ; Santé n'y treuve point de vuid. III, 92.

Vuidecot, v. *Videquot.*

Vuider (trans.). Vider. — Vuider ses sens de toute terrienne affection. Rabelais, III, 37. — De vuider et desmunir la memoire, est-ce pas le vray et propre chemin à l'ignorance? Montaigne, II, 12 (II, 228).

Mettre au monde avant terme. — On estima que ladite reine regnante fust grosse, mais une malheureuse medecine qui luy fut donnee luy fit vuider l'enfant, que les sages femmes disoient estre desja tout formé. Cheverny, *Mém.*, an 1575 (G.).

(Intrans.). Sortir, partir. — Quand ledit enfant jeune prince commencera à vuider de puerilité et sera encores en estat de pastoureau. Lemaire, *Illustr.*, I, Prol. — Les belles nymphes et les fees du païs cebrinois descendoient de leurs montaignes, vuidoient hors de leurs fleuves et fontaines, abandonnoient leurs forestz et bocages... pour venir voir la grand beauté de Paris. I, 21. — Ilz feirent à son de trompe commandement aux Volsques qu'ilz eussent à vuider de la ville de Rome avant que le soleil fust couché. Amyot, *Coriolan*, 26. — Les ministres, trompettes de tout ce boute-feu, avoient vuydé, car ilz sçavoient bien qu'en quelque coing qu'ilz feussent, je les attraperois. Monluc, l. V (III, 58).

Se vuider de. Échapper à. — Ce lyon a mort me va mettre Sans que m'en puisse en rien vuider. Haudent, tr. Ésope, I, 49.

Vuidé. Renvoyé, expulsé. — L'un est secouru, l'autre aydé, L'ung est chassé, l'autre vuydé. Collerye, *Monol. d'une dame*, p. 77.

Évidé. — Des petis piés a la plante vuidée, Ferme talon, è qi secs et menus, De grêles doês antretenus A chêque bot ont la ranche plantée. Taillemont, *Tricarite*, p. 61.

Maigre. — Les Italiens la façonnent [la beauté] grosse et massive : les Espagnols vuidée et estrillée. Montaigne, II, 12 (II, 211-12).

Vuideur. Celui qui vide. — Et qui est ce vuideur de potz...? *Anc. Théâtre*, II, 6. — Mais vous ne trouverez qu'un vuideur de bouteille, Qui enfin vostre bien et le sien mangera. *Pantheon et temple des oracles*, p. 137 (G.).

Celui qui termine. — Vertu goy, mon amy, quel expediteur de causes, quel abreviateur de proces, quel vuydeur de debats... ce seroit. Rabelais, V, 27.

Vuideure. Action de vider. — Aymant fort les soldatz qui avoient et s'aydoient de belles arquebuz et fournimens de Milan, desdaignant ceux qui se faisoient ailleurs, disant qu'en lieu de France jamais ouvrier n'avoit peu attaindre à la perfection de faire bien un fourniment à sa videure ny à sa charge comme à Milan. Brantôme, *Couronnels* (VI, 78).

? La pointe de si pres fut contre luy poussee Qu'alors bien luy servit le fer de son pourpoint Qu'il portoit à plastrons et vuidures bien joinct. Jamyn, tr. *Iliade*, XV, 64 v°.

Caractère de ce qui est dégagé, fin. — Le jeune berger... se print à remirer... la pleine charnure de ses molz genoux : la vuidure elegante de ses belles jambes. Lemaire, *Illustr.*, I, 33.

Vuitif (?). — Amour se nomme une vertu A nous necessaire, vuitive. Laval, p. 26.

Vulcan. Vulcain (Fig.). Feu. — Desrobe une flamme claire Et un vulcan qui m'esclaire Du ventre de ce fuzil. Aubigné, *Primtems*, III, 11.

Volcan. — Il se trouve de ces vulcans ou monts fumeux és lieux les plus froids du monde. Thevet, *Cosmogr.*, IX, 8. — Le pays est montaigneux à l'entour, esquelles montaignes y a des vulcans, c'est à dire des lieux où lon voit feu, flammes et fumees. XXII, 16.

Vulcanien. De Vulcain. — *Bras.* Fort, charnu... vulcanien. La Porte, *Epith.*, 57 r°. — *Chef d'œuvre.* Ingenieux, excellent... vulcanien. 78 v°. — *Forge.* Fumeuse, martelante... soufflete-use, noire, vulcanienne. 179 v°.

Vulcaniste. *A la vulcaniste.* — Auquel temps ne sçavois que cestoit estre amoureux, fors à la vulcaniste, qui est de tant froter les pierres l'une contre l'autre que le feu en sort. Du Fail, *Propos*, p. 122, var. du chap. 6.

Vulcaniste. Relatif à la forge, aux travaux à l'aide du feu. — De tant plus un homme sera sçavant en philosophie, de tant plus il craindra les hazards qui surviennent ordinairement en toutes entreprises fusibles, metalliques et vulcanistes. Palissy, *Disc. admir., Metaux et alchimie*, p. 208. — Apres avoir discouru de la fausseté qui est en cest art vulcaniste, quand il veut s'estendre à forger de l'or, je veux dire un mot de quelques alchymistes. La Noue, XXIII, p. 575.

Vulgaire. Connu. — [Ces vers] sont si vulgaires que le commun peuple mesme les a en la bouche. Amyot, *Périclès*, 30. — Tigranes, voulant monstrer qu'il sçavoit plaisamment rencontrer et dire le mot... dit une parole qui est as-

sez vulgaire, S'ilz vienent comme ambassadeurs, ilz sont beaucoup : mais s'ilz vienent comme ennemis, ilz sont bien peu. Id., *Lucullus*, 27. — J'ai retenu ces vers par cœur, parce qu'ils sont si vulgaires que les femmes et petits enfants les ont appris. *Sat. Men.*, *Har. de M. d'Aubray*, p. 222.

Écrit en langue vulgaire, usuelle, en français. — Me suis mis... à lire plusieurs sortes de livres, tant vulgaires qu'estranges. *Amadis*, I, Prol. du translateur.

S'exprimant dans la langue de son pays. — Où il est parlé d'aulcunes reigles de rime, que les orateurs vulgaires composent selon leurs complexions et comme nature principallement les enseigne. J. Bouchet, *Ep. famil.*, 107.

(Subst.). Langue usuelle, commune. — En toute la Grece, l'Asie mineure et la Mauritanie, que nous appellons aujourd'huy en vulgaire le pais des Indes. Calvin, *Traicté des reliques* (VI, 429). — Je n'estime pourtant nostre vulgaire... estre si vil abject comme le font ces ambicieux admirateurs des langues greque et latine. Du Bellay, *Deffence*, I, 4. — Ce que je dy des langues latine et greque se doit reciproquement dire de tous les vulgaires. I, 5. — Le vers françois... est contraint de se rendre en cete estroite prison de rythme, soubz la garde le plus souvent d'une couppe feminine, facheux et rude geolier et incongnu des autres vulgaires. II, 7. — Vous estes doncques d'opinion que c'est perte de temps et de papier de rediger nos conceptions en nostre vulgaire, pour en faire part au public. Pasquier, *Lettres*, I, 2. — Ce mot *urbanus* en latin signifie recreatif en vulgaire. Anon., tr. Bullinger, I, 35, p. 460. — Pour tenir en bride la temerité de ces sentences hastives, qui se jettent sur toute sorte d'escrits, notamment jeunes escrits... et en vulgaire, qui reçoit tout le monde à en parler. Montaigne, II, 10 (II, 108). — L'Espagnol, haut à la main, produit un vulgaire superbe et plein de piaffe... Les Italiens... formerent... un vulgaire tout effeminé et molasse. Pasquier, *Rech.*, VIII, 1.

Vulgairement. En langue commune, usuelle. — Escripre fist aulcuns livres de Bible vulgairement. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 323). — Arrière ceux qui m'estiment sevère Quand d'expliquer escritz je persevère Vulgairement et en françois langage. F. Habert, *Nouvelle Pallas* (R. Sturel, *R. S. S.*, I, 89).

Vulgal. Commun. — Les Nantois, entre lesquels le dessusdit Hoel avoit esté nourry, aussi comme par une vulgalle faveur le receurent comte et prince sur eux. Le Baud, *Hist. de Bret.*, ch. 26 (G.).

Vulgaire. — La crainte et peur d'offenser et mesprendre M'ont par long temps gardé de plume prendre, Pour vous escrire en mon style vulgal. J. Bouchet, *Ep. mor.*, I, 1. — Lors que les bien advisez medecins afferment le vif-argent estre l'alexipharmaque ou contre-poison de la verole, ils n'ont jamais entendu parler de ce mercure et vif argent vulgal, qui est fait de fiente et de foin. Du Fail, *Eutrapel*, 13 (I, 196).

Vulgar. Vulgaire, usuel. — Qui a faict en vulgar italien ung livre. Tory. *Champ fleury*, I. II, 13 r°. — Ses propres paroles sont en vulgar italien comme il sensuyt. L. III, 35 r°.

Vulgariser. Divulguer. — Il ne fut content d'avoir privee et secrette fruition des amours d'une dame si excellente, ainçois ayma mieux le publier et vulgariser. Lemaire, *Illustr.*, I, 25.

Traduire en langue vulgaire, usuelle. — Vulgarizer et romancer les vers. 1558. *Stat. de la comm. juive d'Avignon* (G.).

Se vulgariser. Se répandre. — Elle retire toutes ses pensées des choses viles, et ne les permet se vulgariser et assujettir aux vaines pompes. Le Caron, *Dial.*, I, 1 (9 v°).

Vulgate. *La vulgate édition.* La Vulgate. — Les livres ausquels je croi expressément sont : Genèse, Exode, Levitique... Zacharie, Malachie et deux des Machabéans selon leurs membres et parties, comme ils sont en la vulgate édition (dans Aubigné, *Hist. univ.*, II, 2).

Vulgatrice. Celle qui divulgue. — La renommee, de toute chose vulgatrice, espandit la nouvelle. Dassy, *Peregrin*, 23 r° (G.).

Vulgue (*vulgus*). Vulgaire (subst.). — En ceste maniere feut du vulgue imperit appellé Fatuel le grand vaticinateur Faunus. Rabelais, III, 37. — S'est eslevé ung grand bruict entre le vulgue. 22 sept. 1548. *Négoc. de la Fr. dans le Levant*, II, 78 (G.). — Ma Muse creint ne say quel murmurer Du vulgue ignare. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 36. — Tout ce vulgue grossier De retour l'apperçoit. Scève, *Microcosme*, l. II, p. 49. — Donk, afin k'un jour l'edifisse monte... Fasse têr' envî é le vulgue bandé Kontre la vêrtu. Baïf, *Etrenes*, A MM. de Fites é Garraut (V, 326). — Un chef peut imiter les sobres Scipions... Se distraire du vulgue au calme des Lucules. Papon, *Meslanges* (II, 145). — Le vulgue ignorant va tout convertir et aproprier à cest esprit familier. Brantôme, *M. de Salvoyson* (IV, 97, var.).

Vulguer (*vulgare*). Faire connaître. — Je puis (et non vulgairement) encore Vulguer la sainte amitié qui honore Tant mes autelz, fumans à ton Bissy. Des Autels, *Amoureux Repos*, sonn. 20.

Se vulguer. Se répandre. — Ma Gelasine ores porte le dueil, Mais non pour moy, qui me vulgue et prophane. Bugnyon, *Erotasmes*, sonn. 45.

Vulgué. Rendu vulgaire, commun, usuel. — Ces vers Que né au sonant Ofante Par artz non vulguez je chante. La Porte, tr. Horace, *Odes*, IV, 9.

Vulneration (*vulneratio*). Blessure. — Quant le collericque songe le feu, le sang, la guerre, vulneracions et aultres choses semblables, c'est signe que sa collere est indisposee. J. Bouchet, *Noble Dame*, 56 r° (G.). — C'estoit celluy propre qui estoit cause de sa vulneration et blessure. *Violier des hist. rom.*, ch. 90 (G.).

Vulnere (*vulnus*, *-eris*). Blessure. — J'ay trouvé autresfois telles playes autant peu rebelles à curation et aussi faciles à traiter que celles qui sont faites par autres bastons faisans vulneres ronds, contus, et de telle figure que fait le boulet. Paré, IX, 1. — Auquel peril n'a peu estre inventé plus seur et meilleur remede que prendre icelles bestes, les piler et appliquer au vulnere et lieu auquel ont imprimé leur salive virulente. X, 9, var.

Vulnerer (*vulnerare*). Blesser. — Blesser et vulnerer les entrailles. *Jard. de santé*, I, 136 (G.). — Jesuschrist est vulneré pour noz iniquitez. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 307 r° (G.). — D'aer paresseux ne fut onc vulneré. Bourdigné, *Faifeu*, Ep. à MM. les Angevins. — Je admonneste non seulement les vierges, mais les maryees et veufves non point adulterer la facture de Dieu, qui n'a voulu ny ordonné de perser et vulnerer les oreilles de la tendre jeu-

nesse pour y pendre anneaulx, pierreries ou perles. Changy, tr. *Instit.*, I, 9. — Quand le cerveau est vulneré, il est necessaire que la fiévre et le vomissement bilieux surviennent. Paré, VIII, 2. — La langue est aucunesfois vulnerée avecques perdition de substance. VIII, 28.

Vulnerant. Qui blesse. — La chair... s'opposant... contre les [choses] vulnerantes, comme un bouclier et defensoire. Paré, I, 9.

Vulneré. Blessé. — Pour exprimer et renvoyer le sang loin de la partie vulnerée et fracturée. Id., VIII, 19. — Toute partie vulnerée doit estre en repos. VIII, 25. — Le patient sentira pesanteur et douleur continuelle en la partie vulnerée. IX, 20. — Le malade sent une grande pesanteur au lieu vulneré. L. XXVII, *Rapports.* — Les poulmons estoient vulnerés et rompus et dilacerés par la balle. Id., *Voy. de Hedin* (III, 713). — (Fig.). Ces deux anciens juges estoient tous deux emprins et vulnerez de l'amour d'icelle Suzanne. *Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de kar.*, 198 v° (G.). — (C'est un pedant qui parle). Par ton melliflu parler, fay luy entendre comme tu luy es très fort affectionné et ardemment vulneré de son amour. Larivey, *Fidelle*, IV, 11.

Vulnerer (subst.). — Car quand Amour, plus gay qu'un papillon, S'adresse à vous, bendant son arc d'ivoyre, Point ne devez eviter son raillon. Son vulnerer vous est triomphe et gloire. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 119).

Vulnereux. Causé par une blessure. — *Playe* ou *Plaie.* Mortelle, profonde, sanglante... vulnereuse. La Porte, *Epith.*, 326 v°.

Vulpin (*vulpinus*). Du renard. — Vous me ferez escorcher le regnard, devant lequel vous fuirez, comme font les poules à la presence de la queue vulpine. Cholières, 8e *Ap.-disnée*, p. 326.

De renard. — On voit aussi des longues serpentines... Qui contreuvent, par leurs fraudes vulpines, Invencions pour donner disciplines A personnes en vertu florissantes. Gringore, *Folles Entreprises* (I, 25). — Tant qu'il n'y a si rusé ne si fin Qui entende son faulx parler vulpin (I, 49). — Boniface en bien papal entra comme un regnart plain de fraude vulpine. Id., *Espoir de paix* (I, 181). — Tant fort erra leur cautelle vulpine. Cretin, *Chant royal*, p. 10. — Leur heresie ont semé en maintz lieux, Et demonstré ferocité lupine, Rempliz d'erreurs et de fraulde vulpine. Gringore, *Blazon des heretiques* (I, 326). — Si ses fraudes vulpines On sçait fuyr. Marot, *Elegies*, 21. — Laissez, meschans, ces vulpines mallices. M. d'Amboise, *Babilon*, 81 v°. — Sans user de rapine, D'exaction, ne cautelle vulpine. J. Bouchet, *Ep. mor.*, II, v, 19. — Qui sont flaiaux de justice divine Pour corriger vostre vie vulpine, Lupine et faulse. II, vi, 8. — Voicy un loup caché de lautre part Dissimulant par cautelle vulpine Sa qualité et nature lupine. Haudent, tr. Ésope, I, 135. — Un aultre lievre a Juppiter pria De luy donner subtilité vulpine. II, 144. — *Fraude.* Vulpine, falacieuse, subtile. La Porte, *Epith.*, 183 v°. — Que quelque sage prelat ou conseiller d'estat, vray catholique françois, s'ingere de s'opposer aux vulpines entreprises des ennemis de l'Estat. *Sat. Men.*, *Vertu du catholicon*, p. 39.

Vulpoie. Loutre. — Ilz ont opinion que les vulpoies sont sacrez au Nil. Saliat, tr. Hérodote, II, 72.

Vulval. De la vulve. — Dont je cogneus que tes places vulvales Avoient faict guerre aux miennes priapales. Habert, *Ep. cup.*, 6 (G.).

Vuone. — C'est une herbe que l'en appelle agrimoine. Les Domiciens l'appellent vuone. *Grant Herbier*, n° 11 (G.).

Vurmual (?). — Brangaiges de vurmuaulx. *Compte de* 1548. Péronne (G.).

Vuydange, Vuyde, Vuyder, Vuydeur, v. *Vuidange, Vuide, Vuider, Vuideur.*

Vyaire, Vyer, v. *Viaire* 1, *Vierg.*

Vyette. Portion de sarment restant après la taille de la vigne. — [La vigne] fruyt n'aportera, Mais toute avortee sera Tant y lesseront de vyettes. Damerval, *Deablerie*, 77 b (G., *Viette*).

Vynaguere. Vase à mettre le vin. — Une grant vynaguere d'estain pour le service de la dicte esglise. *Comptes de* 1509-10. Bourges (G.).

Vynete, v. *Vinette* 2.

W

Waarter. Couvrir. — Waarter un batiment. *Compte de* 1600. Noyon (G.).

Wacque, v. *Waghe.*

Wacquier. Jachère. — Iceulx maire et eschevins demeurent quictes de la somme de dix sols parisis qu'ilz devoyent audit seigneur pour leurs wacquiers et flegards. 1507. Prév. de Doullens (G., *Jaschier*).

Waghe. Sorte de cuve. — Deux waghes livrees par un cuvelier pour tourner le grain. *Compte de* 1536. St Omer (G.).

Sorte de mesure de poids. — A Adrien Fontaine et ses compaignons, pour leur salaire d'avoir mesuré... le nombre de cincq cens quarante cincq waghes de houille, a rat de quatre deniers de chascune waghe. 22 janv. 1583. *Compte d'ouvrages.* Arch. Tournai (G.).

Masse. — Blocq et wacque de plomb emploié a faire boulletz. *Compte de* 1542. Béthune (G.).

Waibe. Pâturage. — Les deux autres parts et portions desdits bois seront employez et converties en waibes et essarts. *Sent. de* 1575. Arch. Ardennes (G.).

Waidage. Pâturage. — Voire qu'ils nourrissent icelles bestes de leur pastures et waidage. 1596. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, II, 43, 195 (G.).

Waneal. Sorte de laine. — Drap de wanealx. 1527. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liege*, 50, 232 (G.).

Wapay (?). — Un caron livre timons, gantes, wapay et acys. *Compte de* 1566. St Omer (G.).

Warac (hareng). Hareng de qualité inférieure. — Tous ceulx qui vendent harens warac en debtail seront tenus de mectre sur les thonnes, demy thonnes ou cuvelles une bannette de drap vermeil... signiffiant que ledit harens est waracq. *Eswards sur les poiss. de mer.* Arch. Mézières (G.).

Waraquelin (clau). Sorte de clou. — Claux waraquelin a XVI s. le cent. *Compte de* 1512. Lille (G.).

Warat. Gerbe, botte. — Pour les dismes des terres aux champs l'on a accoustumé payer du cent de garbes, bottes ou warats les noeuf garbes, bottes ou warats dont le curé a la noefviesme garbe. 1507. *Cout. de Meurchin*, 13 (G.). — Au dit sieur appartient chacun an, pour la depouille de terres chargiees vers lui de gaige, une garbe, botte ou warats. 1561. *Cout. de la seign. de Saulty* (G.). — Herbes, dravieres, waras, garbes, pesas, et aultres paistures de chevaulx. 25 sept. 1549. *Reg. aux public.* Arch. Tournai (G.).

Warcolet. Objet servant à garantir le cou. — Plusieurs warcolets de nuyct. 1548. *Invent.* (G.).

Warcs. Barrage. — Plusieurs garnemenz... ont desfait, desrompu et desmoly le warcs et jesté les estocqs dans la riviere. 1527. *Mandement de Charles Quint* (G.).

Wardequieute. Sorte de taie. — Pour ung wardequieute, x s. 1504. *Exec. test.* Arch. Tournai (G.).

Wardie (?). — Droitz et prouffictz qui, par accident et aventure viennent a la couronne, comme wardie, reliefs. 11 janv. 1559. *Négoc. sous Fr.* II, p. 225 (G.).

Wareschaiz. Terres vagues. — Une portion de wareschaiz prise au plat Farnieres. 1575-80. *Reg. des comptes munic.* Arch. Cambrai (G.).

Waresqueaux. Terres vagues. — Commis aux regretz et waresqueaux de ladicte ville. *Compte de* 1559-60. Arch. Tournai (G.).

Warlo. Varlope. — Nous donnons a Haquinet, nostre servant... ung warlo, ung chizeau et ung fourmoir. Juill. 1521. *Testam.* Arch. Tournai (G., *Varlo*).

(?). — Verghes pour hourder les machons faisant warloz. 1566. *Compte.* S[t] Omer (G.).

Warq (?). — Une femme a faire chandeilles avecq warq. 1606. *Compte.* La Bassée (G.).

Wart. Jardin. — Ung petit wart prez de Meurelet. 1586. Béthune (G., *Jart* 1).

Wartaige. Sorte de droit. — Il leur a quitté entierement toutes tailles, creues, accises, winaiges, wartaiges, costumes et toutes autres servitudes. *Enquête de* 1576. Lille (G.).

Warwande. Conduite d'eau, égout. — A Philippes Philippot et Gillot Bryenne, pour avoir recouvert de terre le boult de la warwande, depuis la maison jusques a la riviere. 1533. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.).

Warzier. Foncer. — Les rewards ne donneront aux tindeurs congié de warzier leurs draps ni les marquer avant d'etre justifiés. *Charte de* 1527. Liège (G.).

Wassen. Seigle. — Troix bonniers desdis heritaiges emblavez a blan wassen. 1546. *Jug. et sent.*, n° 41. Arch. Liège (G.).

Wate mainage. — Toutes les masures dudit lieu de Beaumez, la ou ne a maisnage demourant, doibvent chascune, oultre et par dessus les cens fonssiers, un droit que l'on dist wate mainage. 1507. *Cout. loc. du baill. d'Amiens*, I, 423 (G.).

Watergrave. Surveillant des eaux. — Si ont accoustumé creer par chascun an pour le fait des wateringues, fossilages et dicquages dudit pays telz gouverneurs qu'ils tiennent a ce idoines nommés watergraves. 1586. *Cout. du pays de l'Angle* (G.).

Watergravie. Pays sur lequel s'étend la juridiction d'un watergrave. — Combien que Jehan Myleman en qualité de recepveur de la watergravie de Flandres, ait accepté ceste insinuation. 1594. Chambre des comptes de Lille (G.).

Wateringue. Association de propriétaires pour assurer à frais communs le libre écoulement des eaux dans les canaux de dérivation. — Voir *Watergrave.*

Watermaerde. Sorte de fourrure. — Peaux de finettes, hermines grises... watermaorde. 1519. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, 38, 319 (G.). — Romines, sables, watermaerdes, tessons. 1586. 31, 314 (G.). — Erminnes grises, sales... watermard, tessons. 1590. 15, 321 (G.).

Waudee. Quantité de gaude pour un bain de teinture. — Qu'il ne soit tainturier... qui jecte... en la riviere d'Escauld pastees ne waudees. 18 juill. 1550. *Reg. aux publicat.* Arch. Tournai (G.).

Wauderie. Hérésie des Vaudois, sorcellerie. — Traicté de wauderie. La grefve malice du crime de wauderie. Le peché de wauderie est plus gref que le peché de la mauvaise loy des Sarrasins. G. Perny, *Rep. de la libr. de Fr. I*[er] (G., *Vauderie*).

Wayder. Paître. — Mettre leurs bestes a wayder. *Edit de* 1555. Pays de Liège (G., *Waidier* 1). — Ceux qui ont droit de faire paistre leurs bestes dans les bois ne pourront les y mettre a weder que cinq ans apres la coupe. 1551. Chamb. des fin. Arch. Liège (G.).

Weadier (terme de mineur). — Avoit rendu prieres si long et si large qu'ils soy poroient extendre et weadier. 1551. Pays de Liège (G., *Waidier* 2). — Disoient que leur heraine astoit boutee, trenchie et weadante endis lieux. 1552. Pays de Liège (G.).

Wedehout. Gros bois. — Gros bois nommé wedehout. 1500. S[t] Omer (G.). — Aux bocquillons pour avoir rassamblé tout le wethout et mis en mont. 1525. S[t] Omer (G.).

Weder, v. *Wayder.*

Weidling. Sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques... canones, weidlings, caracores... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Wende. Séchoir en plein vent. — Que tels draps soyent portés et mis aux weynes. 1527. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, 18, 233 (G.). — Que personne ne presume larder ses draps az wendes. 2, 242 (G.).

Werp 1. Cession. — Et ad ces fins luy en a faict et faict presentement werp et transport. 21 juill. 1556. *Escripts d'une donation.* Arch. Tournai (G.).

Acte de vente. — Deux eschevins furent evocquez pour aller passer le werp ou vente d'une maison chez l'un des premiers de ceste ville. 1610. *Mém. d'eschevin de Tournai* (G.).

Werp 2. Quai. — Maison... seant devant le werp de la riviere d'Escauld. 19 juill. 1511. *Chirogr.* Arch. Tournai (G.). — Sur le werp du rivage. *Reg. aux droictures* de 1562 à 1565, f° 27. Arch. mun. Douai (G.).

Werre. Pièce de bois. — Clawer les lattes sur leurs largesses, a chacune werre trois cloux. 1567.

Chart. et privil. des 32 mét. de Liège, II, 61 (G., *Weire*).

Wethout, v. *Wedehout.*

Wette bled. Homme chargé de veiller à la conservation et au transport des blés. — A Pierre de Heuchin, wette bled, pour son sallaire d'avoir faict deux voiaiges de Douay à Tournay... et avoir regard au bled. *Compte du* 21 avril 1583. Arch. Tournai (G.).

Weyne, v. *Wende.*

Wiche (?). — Une perre de solers de femme, une wiche d'estaing, une bourse de soie. 1502. *Inventaire* (G.).

Wicque. Quartier? — Les bourgeois... en lieu d'estre chastiez, furent maintenus par les capitaines de leurs wicques. Marnix, *Ecrits polit.*, p. 248.

Widengle (?). — Quatre pochons de vins prisé avec une widengle et ung petit cocquet x l. *Invent. de Guill. Arthus.* (Beaurain, *R. É. R.*, X, 99).

Wideur. Vide (subst.). — Wideur estoit selon lui le lieu ou sont ces atomes. Fossetier, *Cron. Marg.*, 16 v° (G., *Vuideur*).

Wigneron. Cloche annonçant le commencement et la fin du travail. — Les bourgeois d'icelle ville sont tenus chascun an, le jour des Rois, apres la cloche du wigneron sonnee, bailler et delivrer au reward de ladite ville pour le droict de bourgeoisie quatre deniers *Cout. de la Bassée* (G., *Vigneron*). — Depuis le darrain wineron souné. 27 mars 1522. *Reg. au public.* 1519-29. Arch. Tournai (G.).

Wihot. — Ce mot de *wihot*, duquel usent encores les hauts Picards pour signifier cour, me fait penser que la pluspart de ces autheurs de jeux partis furent de ces quartiers ou voisins. Fauchet, *Langue*, II, 115.

Wimbe (?). — A Jehan de l'Escluse... maisrenier et carpentier de ladicte ville [pour] six wimbes de vi pieds et demy de long chascun. 1527. *Compte d'ouvr.* Arch. Tournai (G.).

Wime (?). — II pieches de comble de XXIII pies sur led. banck, avec une wime passant parmy led. montant. *Compte de* 1517. Béthune (G.).

Winagier. Celui qui perçoit le droit sur le vin. — Que un tonnixeur et un winagier soient pareillement eslevez et sermentez pour leur rapport estre creuz des defautes des tonnieux et wynages emportez. 1533. *Cout. de Mons* (G., *Vinagier*).

Windas. — Cinq windas de fer que grans que petiz à tendre arbalestes. 1535. *Inv. de la Bastille* (Gay, *Gloss. archéol.*).

Wische (?). — Il convient mettre en la playe une droite wische. 1611. *Cout. de Nivelle* (G.). — Quant il y a en la playe wische couchee. *Ib.* (G.).

Witement. Huitièmement. — Sixtement... septement... witement. *Edit de* 1536. Pays de Liège (G.).

Wixhat. Putois. — Peaux de matres, fawines, lots, buivres, wixhats. 1577. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, 36, 319 (G.). — Peaux de martres, fawines, loths, buivres, wixhas. 1586. 30, 314 (G.).

Wlane. Sorte de verveux. — Pour une wlane servant a mettre aux goeulles des viviers de la Meyre quand on pesche. *Compte de* 1570. S^{t} Omer (G.).

Wuidaches. Vieux matériaux. — Deux curees de wuidaches menees sur lesdis remparts venans de la maison de la ville. 1580. *Compte des fortif.*, arch. Tournai (G.).

Wyant (a). A vide. — Se ung chariot y chariant a wyant chiet et tombe, il se peult licitement relever ou redrechier. 1507. *Cout. loc. du baill. d'Amiens*, p. 626 (G.).

Wyckmestre. Chef d'une section. — Les chiefz de la bourgeoisie, wyckmestres et doyens des mestiers. 6 août 1562. *Pap. d'Et. de Granvelle*, VI, 612 (G.).

Wyde. Terminaison, décision, jugement. — Aller au grand Conseil pour la wyde de proces de Mgr l'archevesque de Rouen. 1547. Arch. Seine-Inf. (G., *Vuide* 2).

X

Xainctonge (masc.). Saintonge. — Poictou... est separé du Xainctonge par la riviere de Boutonne. Thevet, *Cosmogr.*, XIV, 6.

Xenodochie. Accueil des étrangers. — L'abbé et le prieur conventuel interpretera le viel et nouvel Testament, la xenodochie et hospitalité, afin que par ce moyen toutes anciennes hospitalitez et escoles soient restituees aux monasteres. *Instruct. concern. le concile de Trente* (G.).

Xerophagie. — Ils apelloient les catholiques d'allors xerophagie, c'est a dire personne qui ne veut que des choses seches. Lambert, *Disc. evangel.*, I, 7 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Xetampin (?). — Naïades... De vestemens changent en la mesme heure Et leurs habitz de taincture cetine Sen vont laissant pour coulleur xetampine Dont elles ont leurs corps environné. M. d'Amboise, *Babilon*, 51 v°.

Xeuppe, mot du parler de Metz. Bouche d'égout. — L'on fist saulter par justice deux hommes en la xeuppe en Mets. Vigneulles, *Chron.* (G.).

Xhancillon (?). — A un toict a mortier les escailles doivent estre assieses ferantes trois et demy au plus aux xhancillons. 1567. *Chart. et privil. des 32 métiers de Liège*, II, 22, 61 (G.). — Dans les hernas et xhanchillons ou l'on tisse draps etroits. *Charte de* 1571. Pays de Liège (G.).

Xhavresse. Sorte d'outil de houilleur. — Manches de by et de xhavresses. 1568. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, 82 (G.).

Xhine. Attelle d'un collier de cheval. — Et autres semblables xhines de goreaux tiepreis. 1568. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, 82 (G.).

Xhireur. Déchirure. — Selon la quantité

de la xhireur ou rompure. 1527. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, XXIX, p. 239 (G.).

Xhiroule. Pièce, morceau. — Une pièce de vigne avec une xhiroule de cortil. 1552. Arch. Liège (G.).

Xhoge. Pièce d'un cadre de charrette. — Assis, limont, xhoges de charettes. 1568. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, 82 (G.).

Xhorre. Canal de décharge. — Fera ou aura fait quelques xhorres, trenches ou abbatement des eaux. *Edit de* 1582. Pays de Liège (G.).

Xhorrer. Épuiser. — Fust par œuvres de bras xhorre delle thine, leveau ou autrement, xhorrer et decharger des eaux et baignes. *Edit de* 1582. Pays de Liège (G.).

Xhoscin, dérivé de *xhos*, espèce de blé. — Froment ou xhoscin de spelle moulu. 1574. Chamb. des fin. Arch. Liège (G.).

Xile. Chyle. — Les drogues... qui à la longue infectent le cerveau par les fumees d'un xile venimeux. Aubigné, *Lettres de poincts de science*, 6 (I, 439).

Xilorate. — Xiloratès, ce sont fruis qui ne croissent fors que en Surie. *Grant Herbier*, n° 501 (G.).

Xoindre. Cirer. — Je fis ouvrer en ma maison et fis faire mon escriptoire et xoindre ma chambre. Vigneulles, *Chron.* (G.).

Xyste (ξυστός). Gymnase. — Ils sont conduits au champ clos, en l'arene, au stade, en la lisse, au xyste. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 9.

Y

Y 1. *Y gregeois.* Y grec. — Si bien que... ne reste de quoy protraire un y gregoys. Rabelais, III, 26. — En ordre et figure telle qu'est le Y gregeois letre de Pythagoras. IV, 33. — (Fig.). Et furent ainsi suspendues l'espace de deux heures, leurs habits renversez devant leur visage, monstrans leurs y- gregeois à qui les vouloit voir. Alcripe, p. 22.

Y 2. Là. — Aucunes de leurs navires rompues... estoient bruslées pour le feu artificiel y mis. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XXXIX, ch. 17 (34 v°). — En la cité de Trales nasquit ung pommier dacte au temple de la déesse de victoire, et la déesse mesmes se retourna vers l'ymage de Cesar y posée. L. XLI, ch. 33 (65 r°). — Apres qu'auras souffert beaucoup de maux, passé parmy plusieurs nations estranges, et y conversé avec gens barbares et sauvages : finablement tu iras avec le temps en un autre pays. Bretin, tr. Lucien, *Vraye Histoire*, II, 27. — Jovio dit que près Bude, en Hongrie il y a de l'eau si chaude... que les porceaux y jettez par les bouchers en perdent facilement le poil. G. Bouchet, 2e *Seree* (I, 83). — Les abeilles de la basse rusche monteront en la haute, y attirees pour la commodité du logis. Serres, V, 14. — On ouit... dans le temple d'Hercule se mouvoir et choquer l'une contre l'autre les armes y appendues. Le Loyer, *Spectres*, IV, 18.

A cela. — De tous ces jeux... le trespreux Hector, assez y enclin de sa propre nature (sans la solicitation et admonestement du roy son pere) feit prys divers. Lemaire, *Illustr.*, I, 37.

A lui, à elle, etc. — Il fault ceder à Dieu : pource qu'en vain on s'efforceroit d'y resister. Calvin, *Instit.*, XVII, p. 809. — Je vous demande qui est plus grand plaisir à l'amant, ou veoir presentiallement sa dame, ou y penser amoureusement en son absence. Sevin, tr. *Philocope*, l. V, 119 r°. — Il luy respondit que jamais il ne luy avoit deffendu de parler à homme, et qu'il n'avoit trouvé mauvais qu'elle y parlast. M. de Navarre, *Heptam.*, 15. — J'ay une si grande horreur quand je voy ung religieux que seullement je ne m'y sçaurois confesser. 22. — Vous estes vous donné à ung tel maistre? — Mil et mil fois m'y suis donné. 24. — Gents qui jugent et contrerollent leurs juges ne s'y soubmettent jamais deuement. Montaigne, II, 12 (II, 244). — Voyant les difficultez de parler à sa Sainteté... s'avisa qu'il y parleroit bon temps mau temps. Du Fail, *Eutrapel*, 17 (I, 236). — Il me donna à tenir sur les fons à des personnes de la plus abjecte fortune, pour m'y obliger et attacher. Montaigne, III, 13 (IV, 259).

Lui. — Si vous avez des remonstrances à luy faire [au roi], faites les y au plus tost, et il les oyra. L'Hospital, *Har.* (II, 109).

Pour elle. — Il espousa celle dont il estoit plus aymé qu'il n'y avoit d'affection. M. de Navarre, *Heptam*, 10.

Le. — Monseigneur respondit le duc de Savoye [au roi] le maistre est vostre, le reste y peult bien estre. Loyal Serviteur, ch. 5.

Pléonasme de *y*. — Un chascun d'entre eulx... dresserent un grand boys, auquel y pendirent une selle d'armes. Rabelais, II, 27. — En icelles il y apparoist tousjours telle inconstance qu'on voit bien qu'ilz en ont eu seulement des imaginations confuses. Calvin, *Instit.*, II, p. 58. — Des grandz qui ont menné ces guerres... que l'on leur y demande. Et ne m'ayment pas tant qu'ilz ne disent la verité de ce qui en est. Monluc, *Comment.*, Préamb. — Mon filz leur promist que, s'ilz se vouloient retirer, que je leur y ferois rendre. *Ib.*, l. V (II, 339). — Si je le tenois prisonnier, la cour de parlement de Tholoze le m'envoyeroit incontinent demander, et justement ne leur y pourrois pas reffuzer. L. VI (III, 111). — En la maniere de vivre des tuns, on y remarque une singuliere science des trois parties de la mathematique. Montaigne, II, 12 (II, 206).

Place de *y*. — Aucuns veulent dire qu'il n'en feit que six mille parts, et que depuis le roy Polydorus en y adjouxta autres trois mille. Amyot, *Lycurgue*, 8.

(?). — Davus ! — Qui est ce la qui m'y? Des Périers, *Andrie*, V, 6. Latin : *Quis homo'st?*

(Prononc. : *y-a* formant une seule syllabe). — Racheté prisonniers, y a-il œuvres plus belles? Romieu, *Excellence de la femme*, p. 21.

Y 3, v. *Il.*

Yacht (H. D. T. 1672). — Six grandes navires et sept iachtes de guerre esquippees a Amstelredam au mois de mai 1571 pour la tuicion

de la coste marine contre les pirates. *Comptes de* 1570-71. Ch. des comptes de Lille (G., Compl.).

Yaciet. Jacinthe. — Hyacinthe ou yaciet. E. Binet, *Merv. de nat.*, p. 266 (G.).

Yade (Ὑαδες, les pluvieuses). Pluie. — (Fig.). Il conduit en Chanan les reliques des siens, où Dieu leur fait pleuvoir une yade de biens. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Vocation*, p. 441.

Yagane. Iguane. — En ceste montaigne [de Darien] y a une aultre maniere de bestes qu'ilz appellent yaganes, lesquelles sont aussi grandes que lesdictz lizars et ont la teste ronde, et sont couvertes depuis la teste jusques à la queue d'espictz poignans, et sont horribles à veoir, et sont de coulleur grise. Jean Alfonse, Saintongeais, *Cosmogr.*, p. 459 (Sainéan, *R. É. R.*, X, 44). — Parmi les Indes, il y a tant d'yaguanas que... Fumée, *Hist. des Indes occ.*, 90 v° (G., Compl.).

Yamber. Lancer en une satire, en ïambes. — Tu ne debvois si grand pas enjamber, Ny sur l'absent tes muses yamber. G. Colin, *Ep. à Marot et Sagon*, éd. Picot.

Ybernal, v. *Hibernal.*

Yconomique, Ydee, Ydiomatique, Ydiot, Ydoine, Ydoineté, Ydolatrement, Ydolatrer, Ydolatrerie, Ydole, v. *Œconomique, Idée, Idiomatique, Idiot, Idoine, Idoneité, Idolatrement, Idolatrer, Idolatrerie, Idole.*

Ydoler. Idolâtrer. — (Fig.). Il ydoloit tant fort le gobelet Qu'il ne mangeoit viande que au salet, Et ne prioit Dieu, les saincts ny les anges, Fors pour avoir glorieuses vendanges. G. Colin, 248.

Ydoneité, Ydrie, v. *Idoneité, Hydrie.*

Yeuse (H. D. T. 1600). — 1559. Le fau et l'yeuse s'annombrent es especes du chesne et sont de semblable vertu. Mathée, tr. Dioscoride, 89 b (Vaganay, *Franç. mod.*).

Yla, Ylarité, v. *Illa, Hilarité.*

Yliacque passion, v. *Passion*, t. V, p. 673, col. 2.

Ymage, Ymager, Ymagerie, Ymageur, Ymaginativement, v. *Image, Imager* 2, *Imagerie, Imageur, Imaginativement.*

Ymaginellement. En image. — Tout ainsi dedans ce pain le bien souverain est vrayement contenu non pas ymaginellement, mais representativement ne virtuellement. Seyssel, *Motz dorez de Seneque*, g 2 b (Vaganay, *Mots*).

Ymagineur, Ymaginier, Ymaige, v. *Imagineur, Imaginier, Image.*

Ymaiget, dimin. d'*image*. — Ung voirier faict les ymaigetz. 1531. Péronne (G.).

Ymal. Sorte de mesure de grains. — Un ymal d'avoine. Richer, *Chos. mem.*, p. 225 (G.).

Yme 1 (*imus*, qui est à l'extrémité). — La nef montant jusque aux nuées ymes Et tout soubdain descendant aux abismes. *Anc. Poésies*, X, 29.

Yme 2, mot d'argot. — Lime gourne rivage Son yme foncera le bis. *Var. hist.*, VIII, 181.

Ynde 1, v. *Inde.*

Ynde 2. Sorte de feuille aromatique. — Les fueilles sont foibles comme ynde. *Anc. Poésies*, XIII, 143.

Ynorance. *Faire ynorance de.* Ignorer. — Dieu pugnyra ceulx qui ont tort; N'en faictes aucune ynorance. Gringore, *St Loys*, l. I (II, 26).

Yntendio, v. *Intendio.*

Yors (?). — Comme un mesme terroir produit confusément L'yvroye trouble-esprit, le nouricier froment, L'yors chasse-venin, la mortelle cigue. Du Bartas, 2e *Sem.*, *Decadence*, p. 520.

Ypericon, Ypochriser, v. *Hypericon, Hypocriser.*

Ypocras (chausse d'), v. *Chausse* 1.

Ypocrene (adj.). De l'Hippocrène. — A celle fin que la melliflue fontaine de science, qui de la par tout le monde ses ypocrenes ruysseaulx repandoit, ne fust pas deffault dentretenement mise a sec. Auton, *Chron.*, 100 v° (G.).

Ypocriser, Ypocrisie, v. *Hypocriser, Hypocrisie.*

Ypsilon. Upsilon. — La lettre ypsilon. 1564. Marcouville, *Cas merveill.*, 75 v° (G., Compl., *Upsilon*). — La vertu seulement rend l'homme bien heureux Soyez donc, s'il vous plaist, de vertu desireux, Suivant de l'ypsilon la moins commune adresse. Des Roches, *Dial. de Sincero et de Charite.*

Yracondieux, Yragne, Yraigne, Yraigneux, Yré, Yreux, v. *Iracundieux, Aragne, Araigneux, Irer, Ireux.*

Yringe. Espèce de centaurée. — Secacul, c'est une maniere de chardon qui a la feule large, que l'on appelle yringe. *Grant Herbier*, n° 431 (G.).

Ysabelet. Sorte de ragoût. — Je voys servir ysabelet. La Chesnaye, *Condamn. de Banquet* (G.).

Ysdre. Hydrie. — 1508. Les deux ysdres gaudronnées avec leurs couvercles partie dorées, l'une pesant 27 marcs 6 onces demye et l'autre 28 m. 11. *Invent. de l'archev. de Rouen*, n° 504 (Gay, *Gloss. archéol.*).

Yselaire (?). — Aux yselaires pour l'amenaige de xxiii baccoghes de foin. 1523. St Omer (G).

Ysle, v. *Isle.*

Yslier. Ilot. — Faire copper et rompre de force et violence grande partie des terres estans et faisans ung estang, berquet et yslier sur la riviere. 1550. *Charte de Ponthieu* (G., *Islier*).

Ysnel, v. *Isnel.*

Ysnelleté. Agilité, promptitude. — L'agilité et ysnelleté de son corps. *Jard. de santé*, II, 93 (G.).

Ysoluer (?). — Pour sept journees emploiees a arracher et marrer les ysoluers du dedalus. 1557. *Compt. de Diane de Poitiers*, p. 218 (G.).

Ysop. Goupillon. — Item ung benectier argent avec son ysop et cheyne. 1559. *Invent. de Gap*, p. 10 (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1568. Ung benitoir ou seau à l'eaue benicte avecque son ysope d'argent doré. *Invent. du comte d'Egmont*, p. 457 (Gay).

Ysoplevre (ἰσόπλευρος, équilatéral). — Ung triangle ysoplevre... est celluy qui a les trois costés esgaulx. Tory, *Champ fleury*, l. II, 11 v°.

Yssance, Yssir, v. *Issance, Issir.*

Yssot. Réservoir à poisson. — Pour poisson

d'eau douce, hormis les lamproyes, n'est deu que IIII d. t. pour yssot ou bothe. 1571. *Péage de Novastre* (G., *Huissot*).

Yssue, Ystre, Ystui, Ystuila, v. *Issue, Issir, Cest*, t. II, p. 165, col. 1.

Ytaliqué. Devenu Italien. — Il n'est rien pire, par ma foy, Qu'est ung François ytaliqué. Gringore, *Prince des Sotz*, Moralité (I, 247).

Yteulx, Ytieulx, v. *Itel.*

Yvernal. D'hiver. — Et que vostre ame soit... De glaçons yvernals, de froid et de l'humeur Humide environnee. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 20 v°.

Yverner, Yvire, Yvoire, Yvoirin, v. *Hyverner, Ivoire, Ivoirin.*

Yvoiriné (?). — Un pont yvoiriné. *Jeanne d'Arques*, II, 1 (G.).

Yvrasse. — O malle invention de l'yvrasse Semele. Matthieu, *Vasthi*, II, p. 26.

Yvrer. Enivrer, au propre et au figuré. — Il les vainquit non par les lances en plain camp, mais en les yvrant des vins. La Grise, tr. Guevara, I, 40. — Il les trompe et deçoit et faict que la prison Leur semble liberté, les yvrant de poison. Saint-Gelais, III, 49. — C'est un breuvage blanc comme laict, espois et bien nourrissant, et enteste beaucoup ceulx qui en boivent par trop, jusques à les yvrer. Belon, *Singularitez*, II, 98 (G.).

S'yvrer. S'enivrer. — Gardons pourtant qu'aucun de nous ne s'yvre D'humains plaisirs et dissolution. Marot, *Chants div.*, 21. — Rome s'yvrant de leur parler (Dont le nectar sembloit couler) Beante en eux s'esmerveilla. Ronsard, *Odes*, I, 11. — (A Phébus). Car c'est toy qui n'as dédaigné De m'avoir seul accompaigné, Quand premier je m'yvray de l'eau Qui court sur le double coupeau. Id., Pièces retr., *Odes* (VI, 79). — Les Barbares assommez de dormir que leur causoit la lassitude, le travail, et le vin qu'ilz avoient prins excessivement : s'yvrans aussi de plaisir qu'ilz avoient. La Lande, tr. Dictys, l. VI, 125 v°. — L'orgueil, la cruauté se paissent de ton cœur Et s'yvrent de ton sang, comme l'aigle veinqueur, Dont l'immortelle faim, par nulle chair dontée, Se paist safre et goulu du cœur de Promethée. Ronsard, *Resp. à quelque ministre* (V, 415). — Les clerons entonnez fanfarent la victoire A l'entour du Frizon qui s'ivroit de sa gloire. Brach, *Imitations, Olimpe*, 63 r°.

S'imbiber. — Ny le riche accoustrement D'une laine qui dément Sa teinture naturelle Es poisles du Gobelin, S'yvrant d'un rouge venin Pour se desguiser plus belle. Ronsard, *Odes*, III, 24.

Yvrant. Enivrant. — L'un souz Venus ses ans lascifs recrée : L'autre se noye en yvrante ambrosie. Tyard, *Erreurs am.*, l. II, sonn. 34.

Yvré. Enivré. — Mais tout ainsi qu'un corps yvré de vin Ne peult juger rien qui soit de divin, Ayant perdu voix, ouye et parole, Ainsi advint à ceste bende folle. M. de Navarre, *Marg., Satyres et Nymphes de Dyane* (III, 178). — Et tenant le voleur dedans nostre maison, Nous le cherchons dehors, yvrez de ta poison, Qui corromt et seduit le jugement des hommes. Chassignet, *Mespris*, sonn. 383.

(Forme). *Yvra* pour *yvrera.* — Qui la premiere, en me suivant, dit-elle, De ce sangler respandra la cervelle? Et d'un espieu la premiere en son flanc Fera la playe et s'yvra de son sang? Ronsard, *Franciade*, III (III, 121).

Yvresse, fém. de *yvre.* — Parmy ces femmelettes yvresses et lascives et parmy des danses satyriques. Bretin, tr. Lucien, *Devis ou Bachus*, 5.

Ivrognesse. — Renards trop fins, chouettes larronnesses, Pourceaux gourmans et grives grands yvresses. Lemaire, *Amant verd* (III, 24). — Au moins je ne suis pas yvresse : Au moins je ne suis menteresse. Baïf, *Eunuque*, IV, 4. — Ell' a esté instruite par ceste riarde et ceste yvresse. Bretin, tr. Lucien, *Vente des vies*, 19.

Yvrogner (intrans.). Boire avec excès, s'enivrer. — Combien qu'ils soyent povres à la verité, toutes fois on ne leur sauroit bien faire, d'autant que si tost qu'ils ont quelque chose en main c'est à gourmander et yvrongner. Calvin, *Serm. sur Job*, 114 (XXXIV, 667). — Qu'ils ne s'adonnent à autre chose qu'à jouer, putasser, yvrongner, ribler. Larivey, tr. Straparole, X, 4. — Bien souvent que nos serviteurs yvrongnent, nous ne voulons pas trop asprement rechercher leur yvrongnerie. Amyot, *Comment nourrir les enfans*, 18. — Tant plus vous yvrognez, plus vostre soif s'augmente. F. Perrin, *Pourtraict*, 30 v° (G., Compl.). — Que faict Boniface? — Il yvrongne auprès des tisons. Larivey, *Morfondu*, IV, 2. — Qui desrobbe pour ivroigner, il est plus ivroigne que larron. F. de Sales, *Amour de Dieu*, XI, 14.

(Trans.). S'enivrer de. — (Fig.). Je ne suis pas de la troupe Qui peult faire à plaine coupe Carroux du nectar des cieux, Mais je contrefais leurs gestes, Et pour ivrogner leurs restes Je porte un livre aprés eux. Aubigné, *Primtems*, III, 11.

Yvrognet, dimin. d'*yvrogne.* — Ha yvrongnet, respond la Mort immunde, Je crains autant tes menaces folettes Comme je fais roses et violettes. Lemaire, 2e *Conte de Cupido* (III, 52). — Meschant raffollé yvrongnet. *Act. des Apost.*, II, 203 d (G., *Ivrognet*). — Sur quoi nostre yvrognet, Apres s'estre garré et lasché son mulet, S'endort le ventre en hault. F. Habert, tr. Horace, *Sat.*, I, 5, Paraphr. — Yvrongnet que vous estes et suppost de taverne. Garasse, *Doctr. cur.*, p. 112 (G.).

Yvrognise. Ivrognerie. — Force, horreur et science acquise Se confondent par yvrognise. Fossetier, *Cron. Marg.*, I, 42 v° (G., *Ivrognise*). — Aussi doibt on bien garder que par crapule ou yvrongnise le corps de Jesus ne soit evomy. Gobin, *Livre des loups ravissans*, ch. 9 (G.). — Je ne vueil ja racompter comme Cathilina s'est gouverné en son magistrat... Je vous prie que je me taise de ses yvrongnises. Fabri, *Rhetor.*, l. I, p. 189.

Yvroie. Ivresse. — Je le dy de jeung estomac, Yvroie ne me fait point dire Cela que je dy. *Therence en fr.*, 104 c (G., *Ivroie*).

Yvroigne, au fém. — Vostre femme sera yvroigne. Rabelais, III, 47. — On pourroit dire qu'elle est une yvrongne. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 18). — Si la mere est une yvrongne, ses enfans le seront. Id., 20e *Seree* (III, 244).

(Prononc.). — Helas! que faict un pauvre yvrongne? Il se couche et n'occit personne. Le Houx, *Vau de Vire*, I, 51.

Yvroigneté. Ivresse. — Le jus de citonia prouffite contre vomissement et yvroigneté. *Jard. de santé*, I, 118 (G.). — Et sera le hanap en ivrongneté et douleur de pleur et de tristesse. 1543. *Bible. Ezechiel*, 23 (G., *Ivrogneté*).

Yvroignie. Ivrognerie. — Veritablement

yvrongnie, ire, lascheté... sont conduictes avec le lait. Le Blond, *Gouv. des royaumes*, 18 v° (G.). — Des vices que la licence desbordee aporte à la jeunesse en excez d'habits, d'yvroignie, paillardise, jeux de hazard. Bodin, *Republ.*, I, 4.

Yvrongne, Yvrongner, v. *Yvroigne, Yvrogner.*

Yvrongnesse. Ivrognerie. — Quand donc les hommes viennent jusques là, c'est bien adjouster l'yvrongnesse à la soif. Calvin, *Serm. sur le Deuter.*, 167 (XXVIII, 529).

Yvrongnet, Yvrongnie, v. *Yvrognet, Yvroignie.*

Z

Zabelline, v. *Zebelline.*

Zagaie (H. D. T. 1611). — 1548. Ils combattoient premierement à armes differentes, à sçavoir une corsecque ou jagaye contre une espee a deux mains. *Ceremon. franç.*, I, p. 831 (Gay, *Gloss. archéol.*). — 1556. Targues et zagailles. *Descr. de l'Ethiopie*, p. 74 (dans Leon, *Descr. de l'Afrique*) (G., Compl.). — 1576. Les chevaux legiers alloient presque en pur corps, n'ayans qu'une jupe ou cazaque fort juste, avec l'escu et la zagaie. Vigenère, tr. César, *Comment.*, *Annot.*, p. 45 (G., Coupl.).

Zalas. Hélas. — Zalas, les vettes sont rompues, le prodenou est en pieces, les cosses esclattent. Rabelais, IV, 18. — Zalas, zalas, voicy pis que antan. IV, 20.

Zambuche. Sorte de bateau. — Il n'y aura celuy de la terre qui avecques nasselles, barques... zambuches, coquets, champanes... ne les aille secourir. Le Loyer, *Spectres*, IV, 17.

Zani. Personnage bouffon de la comédie italienne. — Ayant le cœur placé en meilleur lieu que notre zani. G. Bouchet, 32e *Seree* (V, 8). — Ce zany icy, voiant qu'on le faisoit là trop attendre, nous va dire que veritablement il venoit de Paris, mais qu'il ne leur en pouvoit pas dire grand chose, n'ayant peu voir la ville à cause des maisons. Id., 34e *Seree* (V, 43). — C'estoit un zani de Jean Corneto, lequel suivoit quelque prince du camp imperial (V, 72). — Si sur le theatre se disoit quelque chose froide, tout le peuple crioit : *non agit Roscius* : estans ces messeres zanins et panthaleons en si grand credit envers le peuple qu'il affranchissoit ceux qui avoyent bien badiné (V, 73). — S'il advient qu'il vous ennuye, allez voir les charlatans en la place, montez sur eschaufaux, discourans des vertus et de la bonté de leurs drogues, accompagnez de plusieurs joueurs d'instruments et de zanys et pantalons qui vous resjouiront grandement. Villamont, *Voy.*, p. 203 (G.).

Zaper (?). — « Est ce ainsi que vous pensez d'adouber mon maistre? Parbleu ! je vous zape. » Et allons bourrassades en campenie. *Var. hist.*, V, 363.

Zaphir, Zaphire, Zaphran, v. *Saphir, Safran.*

Zarabanda. Sarabande. — Les Espagnols ont à present leur zarabanda qui se joue d'ordinaire sur la citre. Le Loyer, *Spectres*, VIII, 3.

Zarcolle. Sorte de chaperon. — Les esclaves du roy [d'Alger], tous portans en teste la zarcolle de velours cramoisi. Nicolay, *Peregrin. orient.*, l. I, p. 14 (Gay, *Gloss. archéol.*). — [Les janissaires] au lieu de la salade ou du morion, portent un chapperon de feutre blanc qu'ils appellent zarcola. L. III, p. 183 (Gay).

Zarze parille, v. *Salseparille.*

Zaseron. Ceinture. — A ma cousine Marie Magdelaine... je lui donne mon zaseron ou ceinture d'argent avec un pendant de clef d'argent. *Test.* de 1622. Arch. Tournai (G.).

Zattere. — César... feit coupper des arbres dont il feit faire certains vaisseaux à passer appellez zatteres sur lesquelz il passa le fleuve. Deroziers, tr. Dion Cassius, l. XL, ch. 26 (46 r°).

Zazanie, v. *Zizane.*

Zebedee. Variété de rose. — Les [roses] incarnates, dites de province, et par d'aucuns zebedees, celles d'où distille la bonne eau rose. Serres, VI, 10.

Zebellin, Zebelline. Zibeline. — Les zabellines, autrement sabelles, sont les plus precieuses peaux pour leur beauté et rarité. Le Blanc, tr. Cardan, 221 v° (G., *Sabelle*). — Nombre de bestes ayans belles peaux, comme zebellins, martes, castors, hermines. Thevet, *Cosmogr.*, XIX, 9. — On voit des zebellines fort belles, dont les peaux sont toutes noires. *Ib.* — Des peaux precieuses, comme martes zebellines, genettes et hermines. XIX, 10.

Zec. Zeste. — Tout son harnois, boucles, lance et escu Sont en rouelles et ne vallent un zec. *Anc. Poésies*, III, 133. — Parlez françois, hebrieu ou grec, C'est tout ung, je n'en donne un zec. Collerye, *Monol. du Resolu*, p. 60. — De regretz, el n'en compte un zec. Id., *M. de Delà et M. de Deçà.* — Chante Noël en françoys ou en grec, Et de chagrin ne donne plus un zec. Marot, *Ballades*, 11.

Zedoar. Sorte de plante médicinale. — Zedoar, c'est la racine d'une herbe... Le domestique a la couleur jaune et taint les mains comme safran. *Grant Herbier*, n° 504 (G., Compl.). — La racine... de serpentine, de zedoar, de gingembre. Du Moulin, tr. Roquetaillade, p. 55. — Un cataplasme fait... de racines de souchet, de cloux de girofle, de zedoaria. Paré, XX, II, 16.

Zedrosus. — Le lembrissement... [estoit] de zedrosus, os de poisson, que les roys d'Arabie ont en tres grande estime. *Amadis*, IV, 2.

Zefireau, dimin. de *zephyr.* — Dont la vois plaist autant que font aux satyreaus, De la chasse échauffez, les franchets zefireaus. Vauquelin, *Foresteries*, II, 3.

Zelant. Zélé. — Quelque affection zelante Qu'il eut eu' de te blesser, En moins que d'une heure lente, On l'eut conue abesser. Bugnyon, *Erotasmes*, *Ode*, p. 60. — Je fus contraint, par l'advis de personnes zelantes, de leur respondre briefvement mais tellement qu'ils n'oserent plus s'attaquer à moy. Ant. Possevin (dans Fr. de Sales, *Lett.*, XIII, 401).

Jaloux. — Les sages theologiens appellent Dieu *jaloux*, ou, s'il faut ainsy parler, *zelant*... par ce qu'il ayguise si fort le desir d'aymer en ses creatures qu'en fin il les rend saintement jalouses de luy. Fr. de Sales, *Amour de Dieu*, l. X, 1re rédact. (V, 426).

Zelateur. Partisan zélé, dévoué. — Il [Phalaris] fut... grand zelateur et amy des sages et philosophes. La Grise, tr. Guevara, I, 46. — Vous ne serez ja si bons massons (vous qui estes si grands zelateurs des langues grecque et latine) que leur puissiez rendre celle forme que leurs donnarent premierement ces bons et excellens architectes. Du Bellay, *Deffence*, I, 11. — Ceulx qui estoyent designez pour estre consulz l'annee ensuyvant... deux hommes de bien, grands zelateurs de Ciceron, Hircius et Pansa, les prierent de ne les abandonner point. Amyot, *Cicéron*, 43.

Prompt, énergique. — L'empereur Marc Aurele estoit fort vertueux en ses œuvres, sage à congnoistre, juste à sentencier, et zelateur à chastier. La Grise, tr. Guevara, I, 38. — Le dangier des princes est qu'ilz sont fort zelateurs et affectueux à blasonner des vices et vertus, et en les chastier et executer sont fort crainctifz et froidz. I, 44.

Zelateur de. Soucieux de, zélé pour. — Le prince qui est zelateur de la republicque ne tient le cueur en un moment de repos. *Ib.*, I, 29. — Veu qu'il n'y a qu'ung seul legislateur Qui de justice est le vray zelateur. M. de Navarre, *Dern. Poés.*, *Prisons*, p. 224. — Aussi n'eussions nous maintenant aucune part aux braves ordonnances de Lycurge, si quelques gens notables, plus zelateurs du bien futur que du present, n'eussent enfraint le premier chef de ses loix. Pasquier, *Rech.*, I, 1. — A quoy j'espere qu'elle sera incitee quand il luy plaira considerer de quelle importance est ceste entreprise pour l'honneur de son royaume, comme aussi je la puis asseurer qu'elle est procedee d'un cueur qui s'est tousjours monstré zelateur et comme jaloux de l'honneur de sa nation. Estienne, *Precellence*, Ep. au roy, p. 2.

Zelatif. Zélé. — Ce qui touche la conscience, principalement en gens zelatifs, est d'une efficace persuasive pour faire remuer les personnes. Vigenère, tr. Chalcondyle, p. 143 (G.).

Zelatissime. Très zélé. — M. le lieutenant a faict pendre Louchar et consorts, catholicissimes et zelatissimes. *Sat. Men.*, *Har. du recteur Roze*, p. 143.

Zelatoire de. Zélé pour. — Cure et solicitude et charité envers le peuple, zelatoires du bien publicq et de l'honneur du pays. Budé, *Institution* (Foucher, ch. 5).

Zeler (trans.). — Être zélé pour, rechercher. — Zelant l'honneur de la religion divine. Bricçonnet, *Remontr. au pape Jules II* (G.).

Zeleusement. Avec zèle, avec ardeur. — Comme nostre susd. frere Panigarolle a fort zeleusement et theologovisceralement entamé ce membre de veau. Marnix, *Difference*, I, III, Préf. — Jean de la Case... lequel a fort zeleusement escript contre les lutheriens. II, II, 3.

Zeleux. Zélé. — Les hommes de ce temps de lors estoient curieux et zeleux envers leurs idolles et en leurs services. La Grise, tr. Guevara, I, 19. — Encores qu'il feist semblant d'estre fort affectionné et zeleux en sa religion. *Lettre de* 1586 (G.).

Zeleux à. Zélé pour. — Fort affectionné et zeleux à ceste cause. Marnix, *Corresp.*, p. 292.

Zeleux de. Zélé pour. — Tu as perdu un Rommain genereux... feable à ses amys... zeleux de la republicque. La Grise, tr. Guevara, III, 37. — Cela faillit à mettre toute la ville en combustion et en armes, crians ceux qui vouloyent estre estimez les plus zeleux de la liberté populaire que je voulois me faire maistre de la ville. Marnix, *Écrits polit.*, p. 248. — La bonne dame Irene... zeleuse au possible de la religion catholique romaine. Id., *Differens*, II, III, 3. — Pour couvrir l'honneur de saincte Mere Eglise, dont il estoit diablement zeleux. II, V, 3. — Les gentilshommes... zeleux de nostre service et ydoines de porter les armes. 27 juill. 1600. Ch. des Comptes. Lille (G.). — Les bons bourgeois zeleux de maintenement de ladite religion catholique. 9 nov. 1621 (G.).

Zeleux. Jaloux. — Comme les femmes naturellement soyent zeleuses, et que par le zele elles soient suspectes, necessairement si elles veulent qu'en ce leurs maris ne commectent faulte, elles doivent travailler de ne les courroucer et ennuyer. La Grise, tr. Guevara, II, 6.

Zencle (ζάγκλον, faucille). [Cheval] tacheté de marques en forme de faucille. — De poil de rat, de cerf... de zencle. Rabelais, I, 12.

Zenic. Zénith. — Combien que du zenic, de ses flammes ardues, Je fonde sur les eaus, je transfrete les mers. Papon, *Pastorelle*, Prol.

Zephiree (aure). Zéphir. — Doulce aure zephiree. G. Colin, 71.

Zephirer (fig.). Exhaler un souffle. — Helas, disoit Ferrand (zephirant de sa bouche) Estois je destiné pour cest homme farouche? La Boyssière, *Boyssière*, p. 15.

Zephiré. Caressé par le zéphyr. — Ce mois de may, à l'ombrage Zephiré doucettement. Bugnyon, *Gayeté de may.*

Zephyrin. Du zéphyr. — Autant que l'humide plaine Sous la zephirine aleine Jette d'ondes à ses bords. Baïf, *Meline*, l. II (I, 71). — Ou print Eol la douceur zephirine...? Le Caron, *Sonetz*, 15. — Là les souspirs coulez des bouchez zephyrines Esbranloient suspendus les nouvelles crespines Et les tendres jettons des arbres verdoyans. Belleau, *Pierres precieuses*, *Am. de Hyacinthe* (II, 193). — La zephirine secousse Meine à rive les doux flots. Baïf, *Poemes*, l. I (II, 47).

Vent zephyrin. Zéphyr. — Auster... Veult faire place au doux vent zephyrin. Lemaire, *Concorde*, 1re part. (III, 104). — Vent zephirin, qui recueils les odeurs Des fleurs estant semees dans la plaine. Saint-Gelais, III, 83. — Tes beaux cheveux... Longs, crespus, refrisez du doux vent zephyrin. Boyssières, *Prem. Œuv.*, 24 r°.

Zephyrin (subst.). Zéphyr. — Du zephirin souvent te resjouis, Et moy sinon de chault vent je jouis. M. d'Amboise, *Epigr.*, 28 v°.

Zere. Zéro. — Ce tainct... Qui vainc Venus dix fois, ne s'en faut gueres : Voire apres dix j'ose adjouster deux zeres. Forcadel, p. 118.

Zervart, mot d'argot. — *Zervart.* Prédicateur. *Var. hist.*, VIII, 187.

Zerver, mot d'argot. Crier. — Là attrimions l'ornie sans zerver. *Var. hist.*, VIII, 152.

Zervinois, mot d'argot. — *Zervinois.* Procureurs. *Zervinois gourd.* Advocat. *Var. hist.*, VIII, 188.

Zet (?). — Cy gist une putain feconde, Qu'Amour sacra sur ses autels, Laquelle partit

de ce monde Pour trouver des zets immortels. Tabourot, *Bigarrures*, I, 22.

Zeugite (ζευγῖται, litt[t] ceux qui possèdent un attelage de bœufs). — Il voulut qu'on baillast tous les magistrats aux nobles et riches, ayans jusques à cinq cens minotz de revenu, et aux zeugites et à ceulx du troisième ordre appelle equestre. Le Roy, tr. Aristote, II, 10. — Ceulx qui n'en avoyent que deulx cents [minots de revenu] furent mis au troisieme reng et appellez zeugites. *Ib.*, *Comment.*

Zeuxien. Digne de Zeuxis. — Ni les autres encor qui des traits limités D'un pinceau zeuxien nous ont representés Ce qu'a voulu leur main soubs leur vive painture. Brach, *Hymne de Bourdeaux.*

Zeuxinement. A la manière de Zeuxis. — Il est mal séant qu'un fiz soit émailhé, Ecarbouclé, mignard, zeuxinement tailhé, Son pere étant naquet de quelque friperie. 1584. Du Monin, *Uranologie*, 200 b (Vaganay, *Mots*).

Zeziniateur, v. *Zizaniateur.*

Zibe. Civette. — Amandres, chastanges, zibes. Tr. Emm. Piloti, 19 r° (G.).

Zif zaf, onomatopée représentant le bruit d'un coup de fouet. — Et zif et zef et zof et zaf... — Prendz a chascune main la verge, Et autour du corps l'en accolle. *Act. des Apost.*, vol. II, 85 b (G.). — Il hausse son fouet composé de cinq escorgées, et en donne sur Hippolyte, le faisant retentir zif zaf. Anon., tr. Folengo, l. XXIV (II, 300).

Zimiech. Espèce d'aigle. — L'aigle a deux especes : l'une est appellee aigle absolument, l'autre est nommee zimiech. Tardif, *Fauc.*, I, 2 (G.). — L'aigle nommee zimiech prend la grue et oiseaux moindres. *Ib.* (G.).

Zint, onomatopée représentant un bruit strident, un sifflement. — En voz deux cœurs de mesme arc je fis bresche. — Ouy, luy di-je, et le zint de la flesche Fut entendu par moy, qui blessé suis Si doucement que plus estre ne puis. Forcadel, p. 131. — Voicy tomber sur luy avecques un zint d'ailes Un garrot, incertain de quelle main poussé. D'Aigneaux, tr. Virgile, 314 v° (G.).

Zinzembre. Gingembre. — Voulez vous encores un traict de hippocras blanc? Ne ayez paour de l'esquinance, non. Il n'y a dedans ne squinanthi ne zinzembre. Rabelais, III, 32. — Là nous fist apporter myrobalans, brain de basme et zinzembre verd confit. V, 7. — Prenez de cest hypocras, n'ayez peur de l'esquinance, non : il n'y a dedans ne squinanthit ne zinzembre. G. Bouchet, 1re *Seree* (I, 61).

Zinziberine (pouldre). Poudre de gingembre. — Longes de veau rousty froides sinapisees de pouldre zinziberine. Rabelais, IV, 59.

Zipule. — Zipules, ce sont frictures faites de farine avec oile. *Grant Herbier*, n° 505 (G.).

Zirbal. Relatif à l'épiploon. — Il n'y en a que trois [hargnes] propres et vrayes, à sçavoir l'intestinale, la zirbale, et celle qui est composée des deux. Paré, VI, 14.

Zirbus. Épiploon. — Sans que les intestins ou zirbus soient hors de leur lieu naturel. Paré, VI, 14.

Zivette. Civette. — Les fines drogues, comme baulme, ambre gris, amomon, musc, zivette. Rabelais, I, Prol.

Zizane. Zizanie, ivraie. — Berger, ne criés donc que la terre soit rude, Que son flanc obstiné, de seche ingratitude, Pour l'or de mes fromentz, la zizane produict. Papon, *Pastorelle*, I, 1.

Zazanie. Zizanie. — (Au sens abstrait). La malice des Venitiens (qui est tousjours seminateresse de zazanie). Lemaire, *Schismes*, Prol.

Zizaniateur. Semeur de zizanie. — Que vault il mieulx croire, deux cens docteurs Tous sainctes gens, de Dieu vrays amateurs, Que cinq ou six? Lesquelz sont apostatz... Voluptueux et zeziniateurs. J. Bouchet, *Opusc.*, p. 118 (G.). — Rapporteur, zizaniateur. Guterry, tr. Guevara, *Ep. dorees*, I, 109 (G.).

Zizanieux, dérivé de *zizanie.* — *Ivraye* ou *Ivroye.* Noire, zizanieuse, dommageable. La Porte, *Epith.*, 231 v°.

Zizolin. Zinzolin. — Un capot et une devantiere pour porter à cheval de satin couleur de zizolin... Et ladite devantiere doublee de taffetas couleur de zizolin. *Invent. de Gab. d'Estrée* (G.).

Zodiac. Zodiaque. — De pres le suit le toreau qui galope Au zodiac, recors de son Europe. Forcadel, p. 241.

Zodiacal (H. D. T. Marnix). — Et qu'il n'y aict zodyacal degré Que a son plaisir ne monte et a son gré. Auton, *Chron.*, IV, 15 (G., Compl.). — Le cours entier d'une escharpe zodiacale. *Cresme philosophale* (dans Rabelais, III, 284).

Zof et Zaf, v. *Zif zaf.*

Zoïlique. Semblable à Zoïle. — *Detracteur.* Injurieux, mal-parlant... zoïlique. La Porte, *Epith.*, 146 v°. — Mon ode, ensanglante tes doigts Des playes de ta chevelure... Que ta juste forcenerie Contraigne forcener de pleurs De tes zoïliques moqueurs La zoïlique moquerie. Aubigné, *Vers fun. sur Jodelle* (III, 318).

Digne de Zoïle. — Ce despit, ce courroux firent naistre un' envie Qui n'est pas zoylique. Id., *Poés. div.*, 1 (III, 208). Cf. l'alinéna précédent : zoïlique moquerie.

Zon, exclamation accompagnant un coup. — Zon dessus l'œil, zon sur le groin, zon sur le dos du Sagouyn, Zon sur l'asne de Balaam. Marot, *Epistres*, 51.

Zoucet. Sorte d'oiseau d'eau. — D'un petit plongeon nommé un castagneux ou zoucet. Belon, *Nat. des oys.*, III, 21 (G.).

Zoylique, v. *Zoïlique.*

Zuwilisk (?). — Drap d'or, d'argent, damas, soye, orfroye, habillements d'eglise, saye, wastardes, phafurres, fistaines, bockeranes, zuwilisk, filets. 1534. *Chart. et privil. des 32 mét. de Liège*, II, 19, 336 (G.).

Zvinglien. Sectateur de Zwingle. — Point ne suis lutheriste Ne zvinglien, et moins anabaptiste. Marot, *Epistres*, 10. — Les uns sont zvingliens, les autres lutheristes. Ronsard, *Miseres* (V, 343).

Zybed. Sorte de parfum. — Musc, ambre et zybed et autres senteurs odoriferantes. G. Du Choul, *Bains chez les Romains*, p. 134 (G.).

Zygaine. Sorte de poisson. — Sa teste [du lièvre marin] est fort difforme, de laquelle un costé refere bien la zygaine. Du Pinet, tr. *Comment. sur Dioscoride*, II, 18 (G.).

NOGENT-LE-ROTROU
IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR
1967

3850 — 10 - 1967.
Dépôt légal :
impr., 4e trim. 1967. — 1429.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
443H87D C001 V007
DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANCAISE DU S
3 0112 025223378